



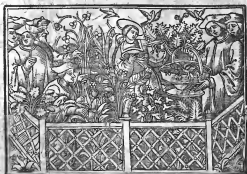
G De chancel

Nostre Jardin de Sainte
translate de latin en fran
coys nouvellement Im
prime a Paris,



8.733

on



On les vend a Paris en la rue saint Jacques a
l'enseigne de la Rose blanche contraince.

Et G^{de} chancel

in te domine speravi non
confundar in eternum



¶ Le iardin de sante translate de latin en francor.

¶ Le proesnie de Lacteur.

D tout puissant & eternal dieu createur de toute nature / souuent en moy mesmes / et par plusieurs fois relectees en precogitant ay renouue et considere les oeuvres merueilleuses et admirables. Comment des le commencement du monde le ciel cree il a icelluy aome de trescleres & resuscitantes estoilles / auxquelles en donnant leurs influences a donne force et vertu sur toutes choses crees soubz le ciel. Et aussi comment il a produit et ordonne de nyent les quatre elements par une merueilleuse maniere et difference entre eulx par ung tresbel ordre. L'estassanoir. Le fen chault & sec. L'air chault et humide. Leau froide et humide. La terre feiche et froide / a ung chascun diceulx donnat sa propre nature. Et coment oultre plus le tresouuerain ouuerier & maistre / sur les herbes / pierres / et toutes choses produictes & viuantes a fait et forme l'homme le plus noble de toutes les autres creatures. Et a tellement toutes choses disposees que toutes ont vie et mouuement soubz le ciel. Et que les estoilles moyennantes fortissent et produisent leur nature et permanence de leur estre et subsistence. Et que en toutes choses prouenant des quatre elements / come herbes / poires et aussi bestes feussent les natures des quatre elements mixtionnees et meleses. L'est assanoir / chateur / froidenr / humidite et feichete. Et aussi feussent es corps humains en une tresgrande attrempance et mesure conuenable a la vie et nature de l'homme. Et estans en icelle attrempance l'homme hst de parfaicte sante. Et icelle attrempance dissoulte par dissolution de hay regime / et que la chateur fust bainqueresse sur les autres natures / a labourast a expeller la froidenr. Or que la froidenr vouldist estaindre la chateur / ou que l'homme fust replet de humeurs desordonnees / ou que par trop grant deffault il deniast de humidite naturelle / si que il encheust incontinent en grandes infirmitiez et maladies approchantes de la mort. La raison certes de ceste dissolution des natures / esquelles la vie et sante des hommes cōsiste / seulement n'en est pas une a assigner / mais plusieurs. Maintenant ou a l'influence occulte du ciel est contraindre. L'impurete de lait / ou l'incōuenient de lait. La peine et le labour desordonne. Et moult plusieurs

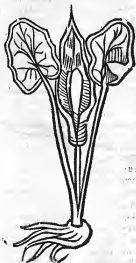
autres choses destruyant l'homme de parfaicte sante. Lesquelles si ie vouloie toutes nommer / il me faudroit (siccome il me semble) redire tout son de larene de la mer pource certainement que plus de mille perilz enuironnent l'homme. Certes ilz sont des accidens dissoluant & destruisant la sante de l'homme (selon la diuerse influence des cieulx & astres presque innombrables / tellement q'ayuent a peine peult estre trouue ung seul moment de temps pour secourir a la vie & sante de l'homme. Les choses quant en moy mesmes taisiblement ie renouoie et penses au contraire / ie remedeoie la sapience du createur par laquelle des le commencement / au genre humain p' luy constitue en tant de perilz / a prouue de remede opportun et conuenable / cest assanoir / par les herbes / bestes / animaux et autres creatures / auxquelles il a donne telle vertu q'les matieres dissoutes et hors de attrempance / elles redroyent a haye attrempance / armonie & proportion / et pource une herbe est chaffe. L'autre ameine froidenr / a une chancane selon le degre de sa complexion et nature. Et les autres creatures pareillement q'ont et ont leur estre es eues & en terre profitent a la cōseruation de l'abie de l'homme / le createur de nature ainsi le disposant. A fin que par la vertu de ces herbes et les autres creatures / l'homme de l'abie & de l'abie de vertu p' la disemperance des premieres qualitez / puisse retourner en haye et entiere sante. Et pource q'en ceste mortelle et transitoire vie il n'est possible a l'homme posseder plus chier ne plus desiderable tresor q'la haye sante du corps ainsi que dit le sage. Ecclesiastici. xxx. Le salut de l'ame (dit il) est meilleur que tout or et argent. Et le corps sain que le cens & rente mesuree. Il n'est cens ne tresor qui soit sur le cens & richesse de la sante du corps. Il me a este aduis estre chose tresgrande et prouffitabile composer et faire ung liure contenant la multitude des figures sur certaines propres couleurs semblables aux herbes / pierres / bestes et autres creatures. Et aussi leurs natures dessus escriptes. Ne aussi neusse pen auoit fait chose plus conuenable que cest oeuvre / quant aux sains et bien disposez il donne et apporte ung grant soulas. Et aux paciens et malades ne donne pas petite vtilite. Certes de parfaire icelluy oeuvre premierement a principalement charite me cōtraignoit. Laquelle ma fait auoir cōpassion et pitie de la pourete et souffrete de ceulx auxquels la faculte temporelle ne peult administrer pour la necessite

Des herbes.

te de auoir les medecins et apoticairez la pe-
cune deffaisant. Certes ceulx cy apdes par la
doctrinne de cestuy liure petis despens & mises
faictes se pourront dōner & conferer remēdes
preseruatiſz & medicinēz parfaitz. Et aussi
non pas moins ma esmeu a ceste chose aggre-
ger: mais tresgrandemēt aucun noble seigneur/
leſq̃l en allant p̃ diuers royaumes & diuerses
terres/cest assauoir allemaigne/italie/histrie/
saluonie/croatie/dalmacie/grece/toisfonte/mo-
ree/candie/ethiope/cyprie/et la terre sainte a
uec sa cite de Hierusalem. Et de la en allant
en la petite arabiebers la mōtaine de synay
& de la mōtaine de synay vers la mer rouge/
alcaiz & babiloine par alexandrie iusques en
egypte / a prinſe grande experēce des souuēt
dictes herbes/bestes/ pierres & autres choses
a la confection des medecines necessaires et
inconueniēces par leur rarete. En escripant
leurs vertus & leurs ſemblances & similitudes
soubz figures cōuenables et p̃ certaines con-
leurs a procure faire leur semblance. Toutes
lesquelles et chascune dicelles soubz forme fi-
gure et couleur deues/et par ordre esquis tu
trouueras depaintes en ceste presente oeu-
ure. Par ces deux choses doncques esmeu a
l'ayde de dieu ceste louable oeuure ap̃ cōmen-
ceez parfaite par les tresaprouuez maistres
des medecins/cest assauoir de Aicenne/ro-
cras/Galien/Vincent/Herapion/Plateaire/
Plinius/Diascorides/Andecta/Jehan me-
sue/Paladie/Constantin et moult plusieurs
autres non moins expertz. Et ma pleu qu'il
fust appelle le iardin de sainte. Cestuy liure est
diuise en huit traictez desquels ung chascun
contient speciale & singuliere matiere. Le pre-
mier traicte des herbes et des autres choses
qui conueniēt a la sage de medecine/ auquel
tu trouueras cōuenables figures des herbes
Le second traicte de la nature & complexion de
moult de bestes viuātes sur terre. Le tierodes
oyseaulx & de leurs natures. Le iiii. des pois-
sons & de leurs propriētez et natures. Le v.
des pierres precieuses et de leurs vertus. Le
vi. de la disposition de l'ouie/ de sa couleur & ſi-
gnification. Le vii. contient le registre pour
plus facile inuention des maladies et leurs
remēdes. Le viii. et dernier contient la table
selon l'ordre de. a. b. c. demonſtrant toutes les
choses contenues en cestuy liure. Ben voyse
donc cestuy nostre iardin tresdelectable & odo-
rant par tout l'uniuersel mōde/ et recree tons
ceulx qui le desireront. A toy donc o createur
des cieulx & de la terre & a toutes herbes/ be-

stes/pierres & autres choses en cestuy oeuure
cōtenues as infus vertu curatiue rendz gra-
ces immenses & cestuy tresor abscond & mace
iusquas a oies tu mas dōne vertu de produy-
re a lumiere. Honneur soit a toy et gloire es
sempiternelz ſiecles. Amen.

De l'herbe nommee aaron dicte en
francois barbe daaron ou petite ser-
pentaire. L'hap. premier.



DAndecta au premier chapitre. Ceste
herbe est appelee en grec aaron/ en a-
rabe siricantica/ en langue latine bar-
ba aaron ou larus ou serpentaria minor/ en
francois est nommee barbe daaron ou petite
serpentaire. La pandecte mesmes au lieu
preallege. Aaron est vne herbe qui a les
feuilles semblables a l'herbe appelee dragon-
tearmato elles sont plus petites et plus pla-
nees/et non pas toutesfois variables. Elle a
la verge & branche de deux paillies de hault
et a couleur purpuree. Sa semence a couleur
rouge & sa racine est blanche qui a la roideur
d'ung petit oignon & est en cōman langage ap-
pelle eschalote et en latin bulbos & si est sem-
blable a la dragotie/cest l'herbe appelee com-
munement l'herbe du dragon. Ceste herbe aa-
ron se peult manger et crue et cuyte: car elle
ne est pas grandement amere. Ses feuilles
mises dedans le sel se mangessent. Elle est

chaude et seiche au premier degre de complexion et vertu de dissoudre / lacher & estendre. **G**alien au second liure de cibis vers la fin au chapitre de Aaron. Il est mangee vne racine semblable a ceste plante. **¶** Et puis il subiect et dit. Il fault premierement depurer et esprendre leane ou elle aura este bouillie et puis apres la mettre en autre eue chaude. Ainsi que il est dit es choux et lentilles.

¶ Galien mesmes au sixiesme liure de simplici farmacia au chapitre Aaron ou serpentaria minor. Ceste herbe est procedee de la chaude substance de la terre. Et pource elle est de vertu exsiccatue / tout esfois non pas violement comme est dragontea : mais en eschauffant et desechant selonc vng chascun premier degre. Les racines dicelle toutesuoy sont plus vtilles. **¶** Paulus au chapitre de Aaron. Aaron est de complexion chaude et seiche au premier degre.

¶ Les operations de ceste herbe.

A **¶** Dioscorides au chapitre Aaron. La vertu ou operation de ceste herbe est en sa semence racines et fueilles. Laquelle quat elle est mise et mixtionnee avec siente de beuf et mise en emplastres medicine et guerist les podagres.

B **¶** La racine de ceste herbe subtile et attenuist tressoit les grasses humeurs. Toute lherbe est tresvile a expeller et degetter l'humour de la poitrine. Elle a la vertu extensue / cest a dire dilative / non pas si fort comme a la dragontea. Mais toutesuoy elle eschauffe ainsi q' fait la dragontea.

L **¶** La racine de ceste herbe aaron creuelle est mise et ordonnee ainsi que sont les racines de la dragontea & de ciclamis.

D **¶** Pandecta. Pour prenuer et faire venir les fleurs et menstres aux femmes / soit le ius de ceste herbe mis dedans la nature et medee secret de la femme par le pessaire / cest a dire par l'instrument par lequel on baille les clistores ainsi appelle.

E **¶** Contre les inflammations des aureilles / soient princes les tuberositez de ceste herbe (cest a dire les superfluites qui croissent entour lherbe). Et avec lherbe soient bouillies en vin et huylle commune / & y soit adionsteelherbe appelee cyninam / cest camin en francois. Et de ceste chose soit faicte emplastre & mise dessus la douleur.

F **¶** Contre emorroydes & vne autre maladie nommee ficus. Ceste herbe & vne autre herbe appelee taphus barbatus soient cuytes en vin ou eue / et de ce soit fait sur lesdictes maladies encaustine / cest a dire estuement. **¶** Ceste froide apostumes. Ceste herbe avec sco-

tuberositez (ce sont superfluites comme est dit dessus) soit broyee avec viel oingt et toute chaude soit mise en vng baissau de terre / et puis de cecy soit faicte emplastre et mise dessus l'apostume. **¶** Contre scrofales nouuelles / cest vne maniere de apostumes q' croissent aux petis enfans entour le col. Ceste herbe et vne autre herbe nommee squilla / cest loignon de la souria / soient broyees avec graisse dours / et de ce soit faicte emplastre et mise dessus la maladie. **¶** Pour nectoyer le visage et la face et adoucir et subiller la peau. Soit faicte poulidre tresdepee et subtile des fueilles et tuberositez de ceste herbe desichees (cest a dire les superfluites q' croissent entour lherbe). Et soit ceste poulidre confite avec eue rose et mise au soleil tant que toute leane soit euaporee et consume. Puis y soit de rechef mise eue rose & soit mise au soleil come devant. Et soit ainsi fait par trois ou quatre fois ou plus.

Et de ceste poulidre ainsi faicte toute seule ou confite avec eue rose soit la face oingte. Et cecy est appelle gersie ou cerase de la petite serpenaire / et si se pourroit faire semblablement de la grande serpenaire. **¶** Galien au second liure de cibis. De ceste herbe nuangee est bon le nourrissement si aucun vouloit expeller et degetter de la poitrine et du poumon aucune chose des humeurs grosses et visqueuses assemblees et congregees en iculpe. **¶** Galien mesmes d' simplici farmacia. Les racines de ceste herbe aaron mages decouperent & incisent par incision attrempee la grosseur des humeurs / par quoy icelles racines sont vdoines et profitables aux excreations : mais la dragontea est plus vdoine a ceste chose.

¶ De lherbe appelee abrotanum aaron.

Chapitre.ii.



Ceste herbe est appelee en grec & en latin abrotanum. En langue arabique est nommee hesum. Et en francois aaron. **¶** Plinius au premier liure. Abrotanum est herbe de iopense odeur forte et grane / elle florist en este / et est sa fleur de couleur dor / et si croist volentairerment en lieu vague. Mieux vault estre plantee par sa semence q' par ses branches ou racine. **¶** Serapion au liure des aggregations au chapitre abrotanum. Ilz sont de deux especes de abrotanum. L'une est dicte masle / et l'autre femelle mais la femelle est presque telle que le masle. Toutesuoy elles different en ceste chose. Car la femelle a sa plante semblable a vng petit arbre nouveau & tendre & a les fueilles blanches.



ches. Et si est pleine de feuilles qui sont dessus les branches et rameaux dicelle decoupez et incisez de petite incisure / comme sont les feuilles de fenoiil. Et au dessus en sa summite et hautesse a vne fleur qui tend a rondeur qui est de couleur dor apparence en este. Et a bonne odeur avec vne petite grauite et forcedamere saueur. Le masle a les rameaux et branches aucun peu ligneuses / subtiles et tendres / et a la semence petite comme celle de absinthium / cest alayne. ¶ De pascoades au chapitre de abrotano. Abrotanum que plusieurs dient eracleum ou gliciaconon / et si est femelle / et a ses branches et verges avecques feuilles blanches / menues et diuisees / ainsi comme a lherbe nommee critius. Et entour les feuilles a fleurs de couleur dor qui naissent en este. Et a son odeur avecques aucune force et grauite. Et si a le goast tresamer. Lellay abrotanum qui croist en sicile est itel. ¶ Galien au li. liure de simple medicine au premier chapitre. Abrotanum / de icelluy est masle et femelle et est sa substance terrestre la quelle la chaleur a subtillee. La saueur dicelluy est amere et en luy est vng peu de condensite et asprete. Il est chault au tiers degre et sec au second. Et si est plus chault que nest absinthium et moins stiptique ou aspre et si a aucune falsitude parquoy il est cacostomatique / cest a dire faisant mal a lestomach : mais absinthium est costomatique / qui est a dire faisant bien a lestomach. Et principalement

elle est pontique / cest a dire picquante ou poignante. ¶ Auicenne au second liure au chapitre de abrotano. Abrotanum est chault et sec au second degre. Il est subtil et amer et en luy sont terreite et subtiliation. ¶ Plateaire. Abrotanum est chault au premier degre et sec au second. Il est subtil / amer et aduste / cest a dire vrant et brulant.

¶ Les operations de ceste herbe abrotanum autone.

¶ Pandecta au. p. chapitre. Se on fait cendre de abrotanum / et de ces cendres on fait lessine de laquelle soit la teste lantee elle guerist et garde de la maladie de alopie / cest de la cheute des cheueux de la teste. Leste mesme chose fait lherbe quant elle est boullue en lessine clere et de la lessine la teste est lantee. ¶ La semence de ceste herbe boullue en eue et leaue beue / guerist de la maladie appelee asma. Lest quant vne personne a son alaine courte ou la traict a peine. Et si oste et guerist lestraincture et empeschement de la poitrine. ¶ La fume et fumigation faicte de ceste herbe abrotanum saict fuyr les serpens hors de leurs clostures et lieu par son odeur. Et vult et est medicinable le ius dicelle beu contre le venin desditz serpens et reptiles. ¶ Le cucatifme / cest a dire lestruement faict de leaue ou ceste herbe aura este boullue / cupre prouoque et fait decourir les fleurs et menstres aux femmes. Leste herbe brosee avec vieille hyulle / de ce la poitrine vingte du patient guerist des froidures stiptiques des sieures. ¶ Galien au liure deuantdit. Les feuilles et fleurs de abrotanum apparroissent estre mundificatiues des playes et maturatiues. Et combien que elles soient occupees selon leurs periodes / toutessois si elles sont oigees du ius dicelles feuilles et fleurs deuant l'usage elles se endurent moins. Que ceste herbe tue et occise les vers il est conuenable car elle est amere. ¶ Quant ceste herbe est cuyte et boullue avecques malum citoniam ou du pain / de cela fait emplastre et mis sur les yeulx ce guerist leurs inflations et enflures. ¶ Leste herbe crue ou cuyte est bonne et ballable contre pustules et vessies et leur donne guerison. Quant elle est arsee et est mise en cendre / elle est de vertu chaulde et seiche / et plus que nest la cucurbitre / cest lherbe que nous appellons en langage francois courge quant elle est deseichee et arsee. Leste mesme herbe est conuenable aux apostumes et vlceres humides qui sont sans inflammation. Et mesme

ment est prouffitable a ceulx qui ont mal au
membre bisile/apelle en latin preputium/celle
est aussi medicinalle a ceulx qui sont mala-
des de la maladie dicte alopicie. Cest cheste
de cheste de la teste/ou de la barbe ou sou-
ciz des yeulx/ou ailleurs la ou le poil est. A-
lopicie aussi est prinse pour ceulx qui ont le
soulap aux lambes. A ces maladies quant elle
est iointe et mixtionnee avec bisille hyelle
de anet ou de sisamine est moult prouffitable.
Ceste herbe abrotanum est composee de subtils
les parties et est chaulde et modificatrice.

Aleucenne. Abrotanum bisile et mis en
poudre est prouffitable a alopicie/ et proprie-
ment quant il est mixtionne et mis avecques
hyelle de albernua/ou hyelle de taphane. Et
si hault a faire croistre et venir la barbe que
est de tardie venue et naissance. quant ladi-
cte herbe est cuyte avecques aucunes hyel-
les. Et ce est pour son appertion et ouuertu-
re/ car elle ouure les pertuis ditz pores.

Elle arreste et restraint le sang des gen-
ues. Et amollist et met hors du corps les a-
postumes ffeumatiques. **D**rascondes. La
semence de abrotanum cuyte et bouillie en
eau/ ou toute crue mise dedans eau/ quant
elle est donnee en potage avecques bechoine
querist des conuassations et romptures de-
dans le corps. Aussi est medicinalle aux ma-
lades et patiens des maladies q sensuient.
Cest assanoit. **D**ronicie/ cest a smaticie quant
la personne ne peult auoir son alaine/ ou que
elle la trait a grant peine et travail. De pleu-
resie/ cest mal de coste avecques siente ague.
De paralisie/ qui est quant ung membre ou
plusieurs de la personne deuientent telz que
on ne sen peult arder. Et quant il aduient a
la langue on ne peult parler. Et aussi est ung
singulier secours et arde a ceulx q ont gout-
te es hanches qui est une maladie appelee
sciasis. Aussi est prouffitable contre diffurie/
cest quant la personne ne peult viner ou pis-
ser.

Serapion. La semence de abrotanum
amollist et dissolt le ventre/ et si degette et
expelle les vers et les ascariides. Et dissolt
aussi les superfluites et ffeumatiques des
reins. En ces pays et parties nauons point
de ceste semence.

De absinthium dicte alayne.

Chapitre. iiii.



Ceste herbe appelee en franeoya al-
layne/ est nomme en latin et en grec
absinthium/ et en arabic faricon. Le
nom absinthium est nom grec. Cest
ceste herbe ainsi appelee pource que
en une isle q est en Grece que on appelle pon-
tium le bry q le plus probable absinthium y
croist/ par quoy il est appelle pottique. **P**la-
tearius au liure de simple medicine. Ilz sont
deux manieres de absinthium. L'ung est trou-
ue en sisse nomme pontium au pays de Grece/
par quoy est appelle pontique. **D**u est ainsi ap-
pelle pource quil a saueur pottique/ cest a dire
poignant. Cestay absinthium a saueur ver-
te et a saueur amere/ q est de moindre effect et
bonte que nest lautre. **L**autre est nomme ab-
sintium romain. Et est meilleur que celluy
de Grece/ pource quil croist plus loing de lo-
ueur de la mer et en terres liberales. Cestay
cy a les feuilles blanches/ subtiles et pleines.
On le doit cueillir en la fin de ver/ cest du print-
emps. Et doit estre seiche en lumbre/ q peult
estre garde tout ung an en bonte. Ceste herbe
absinthium a deux vertus contraires/ car elle
a vertu constrictiue/ cest a dire restrainctiue/
par la grosseur de sa substance et de sa pottic-
te. Et si a vertu laxatiue venant de sa cha-
leur et amertume. **G**alien en leprete quil
en uoya a Bluton. Absinthium dit il a ver-
tu contraire/ une laxatiue/ a lautre stricte/
cest a dire restrainctiue/ et pource on ne le doit

point baillet se la matiere nest digerée affin q^l la dissolue par sa chaleur. Et par sa ponticite lespraigne et euacue: car se il est donne auant que la matiere de la maladie ne soit bien digerée il endureist la matiere et la garde comme inobediente de sen surs et euacuer. Et faict aussi comme vne guerre et bataille: car la vertu lagatine esmeut la matiere affin que elle ysse hors avec leuacation. Et la vertu stiptyque endureist la matiere et garde quelle ne se esmeue/parquoy nature y a travail et y la-beure. Mais quant la matiere de la maladie est bien digerée et adonc il est baille il tend cel le matiere obeysant et facile a yssir par deux manieres. L'une est: car la vertu lagatine dicelluy dissout la matiere. L'autre est: car sa ponticite contraignante ayde a expeller et de getter hors la matiere de la maladie qui est es concouitez des membres. Hippocras en vne certaine epistre. Absinthium est moynement chaust. Le ius dicelluy mis dedans du vin et ben purge tressort par l'urine les humeurs coleriques/parquoy il ne ayde en riens quant la fleume est au ventre. Il a vertu stiptyque/et est la vertu qui est en lay amere. Constantin au liure des degrez. Absinthium est chaust au premier degre et sec au second. Item dit au liure de la nature des choses. Il est vng gent et maniere de absinthium qui est vert et est tressort amer. L'autre maniere est tirant sur le blanc et nest pas cestuy tant amer. Il est dit auoir qualitez contraires/cest assauoir constrictive par la grosseur de sa substance. Et lagatine par son amertume et chaleur. Auicenne. Absinthium est vne herbe semblable aux faciles de l'herbe nommee origane. Et est chaust au premier degre et sec au second. Le ius dicelluy est encores plus sec/cest assauoir au tiers degre. L'herbe est amere/stiptyque/appetitive et aque. Plinius au. xviii. liure. Ilz sont plusieurs especes & geres de absinthium. L'ung est nomme santomicum ainsi dit a cause d'une cite de galle ainsi appelee. L'autre est appelee ponticum pour vne isle qui est en grece appelee ponti en laquelle les bestes se engraisent de ceste herbe/et pour ceste cause les dictes bestes nont point de fiel. L'autre est meilleur & plus ballable que cestuy cy/et est moult plus amer que cestuy de stalie. Mais la moelle du pontique est douce. L'herbe est tressaile et entre peu d'autres tressaile.

Les operations de ceste herbe
absinthium dicte alypne.

Plinius au. xviii. liure deuant dit. Absinthium recorde le stomach. Et pour ceste cause on la met dedans les vins affin qu'ils ayent sa saueur. Il garde et empesche du vomissement appelle nausea qui vient a cause de la senteur et amertude de la mer quant il est ben auant que entrer sur mer. Le ius de absinthium garde & preserue par moult d'ans les boys et les liures qui en sont oingtz & frotez des vers et souris/et ne les rongent point. Il hault aussi moult a la digestion et a reconforter le stomach. Quant il est cuit avec hyppile et on en oingt le corps/ce preserue de la morture et moleste des pulces. Ceste herbe de absinthium quant elle est bene est tresson et vtile remede contre la parole perdue. Et pource elle est herbe moult prouffitabile a la sante et salar du corps humain et est tresamere. Auicenne. Absinthium preserue les draps des taignes et aussi de la corruption des vers. Absinthium garde les liures destre endommages et les rend seurs et indampnez des souris et des taignes. Contre les vers soit donne le ius de ceste herbe de absinthium avecques poultre de beuhone ou centaine ou persicaire. Ou soit donne avec le ius de nacleorum persicorum ou leur facile. Jehan mesue au chapitre de absinthium. Absinthium oste et degette la colere de le stomach & des entrailles et du foye. Et se estend son operation iniques es veines et les purge & munit de l'humour colerique et aquatique et la condapst et meine par les boys de l'urine. Absinthium aussi garde et preserue de pourriture & putrefaction. Et mesmement quant on boyt tous les iours du vin ou il aura este cuit et sa decoction faicte enuiron vne once ou deux ou de leane de sa sublimation/cest de sa distillation. L'hyppile faicte de absinthium oste et guertif la douleur des aureilles et le son et tintement de iceilles/et si en oste la surdite. La bouche l'ane de vinaigre ou decoction de la dicte herbe aura este faicte avec les coice de l'herbe appelee citram sera nectoree et purgee de puantise. Absinthium conforte le stomach et le foye et si excite l'appetit et le donne quant il est perdu. Absinthium ouure et desoupe les opilation/et aussi cure et guertif les maladies venantes des opilation. Il occist et tue les vers au ventre et s'ils font yssir. Principalement en faisant vng tel emplastre. Prenez de absinthium deux dragmes de euphorbium vne dragme de la come de cerf bruslee dempe once et de miel tant qu'il suffise

L et soit mise sur le ventre. ¶ Absinthium donne ung grant alegement aux fientes qui tiennent delong temps. Et aussi aux fientes cansees de opulations. ¶ La maniere de l'operation du ius dicelle est telle. Espreignez du ius de absinthium telle quantite que vous voudrez. Et quo ce soit proprement en la mortie du temps de Ver qui est dit printemps/ et puis le purifiez ainsi que on fet. Puis le faictes seicher au soleil on en cendie chaudiere en ung vaisseau de boire en la maniere comme on desicche aloes/et puis le garde a ton usage. ¶

Leanne de la sublimation se fait par distillation ainsi comme leanne de roses & autres semblables qui se font en vaisseaux de sublimation et distillation.

¶ De accatia/cest ius de prunelles.

¶ Chapitre. iiii.



Accatia est nom grec et latin: mais en langue arabique il est nomme alstarti. Pource q'on na pas en ces pays et quartiers de ladicte accatie on le fait de ius de prunelles sauvages et est fait en ceste maniere. On cueille les prunelles sauvages avant quelles soyent meures et en extraict on le ius/ et puis on le seiche au soleil. Le ius ainsi seiche est appelle accatia. On le peut garder ung an entier. ¶ Auicenne au second livre au chapitre de accatia dit que cest le ius de alstarti. Alstarti est

nom arabique come devant est dit. Mais (dit il) pource que nous naons pas de ce alstarti/ nous le faisons de ius de prunelles sauvages. Selon aucuns accatia est le ius de prunelles non meures lesquelles sont appelees en latin acutae. Mais cela est faulx/ car ainsi q' dit Serapion au livre des aggregations: Accatia est faicte du fruct d'ung arbre spineux dont procede gomme arabique lequel est appelle aingalem. ¶ Dioscorides au chapitre de accatia. Accatia est le fruct d'ung arbre spineux/ lequel croist grandement en Egypte. Cestuy fruct est presse et estraint ainsi comme on fait les olives et le ius en est desicche au soleil. Ceste accatia doncques est la meilleure qui est legiere et tirant sur le rouge et est de odeur sone/ et au goust est fort stiptique et poignante. Elle cy est pressee & faicte de fruct non meur. Et celle qui est noire est faicte de fruct meur. Toute accatie estraint et desicche grandement et si refroidist habondamment. Elle est froide au second degre seiche au tiers. ¶ Galien au sixiesme livre des simples medicines au chap. de accatia. La fleur de accatie est aigre. Le fruct et le ius dicel le lane est plus debile et de moindre effect/ et est moins mordicatif et aspre: car en la lanee il pert et laisse auene aigreur. Si aucun mebre sain est oingt et frote de ceste chose/ incontinent il demonstre estre plus sec et plus aride. Jamais accatie ne porte sentement de chaleur: Elle a froidure: mais non pas fort vehementement. Et pource doncques cest chose manifeste que elle est medicine froide et terrestre. Aussi bien quant on adionsteroit avecques elle aucune substance aquatique/ elle sera certes cuydee nestre pas de parties subtiles: mais auoir des subtiles parties aucunes parties dispersee la chaleur en la lanee laissez et perle. Soit doncques mise apres que elle aura este lanee au tiers degre des choses desicchantes et au second degre des refroidissantes.

¶ Les operations de accatia.

¶ Dioscorides. Accatia destraint le feu que on appelle feu sacre ou saint. Elle guerist les permones/ et aussi oste la pterigie et chacie des yeulx. Elle prouffite moult contre les playes et enscarres des yeulx. Elle restraint et estanche le flux des fleurs aux femmes/ et subvient et est prouffitabile a ceulx qui sont steriles et ont celle maladie. Cest quant on souffre douleur en la petite peau et pellicule en laquelle le enfant demeure et est enuolope

au ventre de la mere. Elle eschache le flux du
sêre quant elle est deue ou mise par desordres
sur le fondement. Elle noircist les cheueulx
et les fait venir de bonne couleur. Et quant
elle est lancée ainsi comme on l'ane la carsimio
cest la tuthie elle est profitable a estre meslée
et mitionnee aux confections des yeulx.

Aussi le ius dicelle soit meslé aux colliees/
cest a dire aux medicines qui sont en substace
cleres. **H**umay au liure de tiriaca. Accatia
son terme est que elle est de tressorte stipticite
cest de tressorte aspiete.

De herbe nommee acetosa dicte
ozeille. Chapitre.



Ceste herbe que nous appellons en
francois ozeille est appellee en latin
acetosa/en grec opilapatium/et en
langue arabique humad. **E**lle est
assanoir que selon Auenenne au deugiesme li
ure au chapitre propre de acetosa. Et aussi se
lon Dyracorde au chapitre propre. Et selon
Derapion au chapitre propre / acetosa haust
antant a dire comme lappatium cest charbon
ou herbe qui est chardomense: mais ce nom
icy acetosa est cōuenable a ceste espee de char
don appellez lappaces/pource que elle a sa
ueur daigre. Laquelle herbe est dicte a noir
estre trouuee de Auenenne quant il dit. En la
ceteuse chāpestre et siluestre nest point trou-

ue (comme ilz dient) de acetosite ne aigre/
comme sil disoit. Je say bien cōgner. **A**u
zenno au deugiesme liure au chapitre de ace
tosa appelle ceste herbe ozeille lappatium/actu
tany/cest charbon agn en disant ainsi. Aceto
se l'ane est domestique & l'autre est champestre
et siluestre. La domestique acetose est le hay
lappatium domestique auquel est aigreut car
lacetose ou lappatium champestre: & siluestre
nest point aigre. Et pource dit Auenenne que
il ny a point de aigreut en lacetose champe
stre comme ilz dient: mais en aucune dicelle
est aigreut: cest en la domestique. Et dit aussi
Auenenne que lacetose ou lappatium cham
pestre est plus forte en toutes choses et plus
agne que n'est la domestique. **D**yracorde
dit quilz sont quatre manieres et especes de
lappatium ou acetose. Desquelles en est une
que on appelle opilapatium/ cest a dire lapp
patium aigre. Et cestuy lappatium est lace
tose que nous disons ozeille. **D**yracorde
au chapitre de acetosa. Deux manieres
sont de acetose. L'une est grāde/et l'autre plus
petite. La plus grande est appellee opilappa
cium. La plus petite a les feuilles menues &
la branche et le ttonc petit plein de semen
ces. Elles contiennent et se ressemblent en
bertas: mais la plus grande fait son opera
tion et oeuure plus parfaictement et vigoreit
sement. Les parolles et choses dictes tu trou
ueras aussi es aggregations de Nicaise: mais
il est assanoir que la plus grande acetose est
celle que les modernes et nouueaulx appel
lent acetoselle. **P**andecta au chapitre de
acetosa. Acetose est froide et seiche au second
degre. Et sa semence est froide au premier de
gre et seiche au second.

Les operations de ceste herbe
acetose dicte ozeille.

Auenenne. La racine de ceste herbe ace
tose auecques vinaigre est profitable gault
aux rongnes et gratelles/ et mesmement con
tre rongne apostume. Et est aussi ballable a
lescorcheure & excoiation de longc/ & quant
elle est cnyte auecques vin lemplastre faicte
dicelle est cōuenable et profite aux malades
nommees albaras & impetigini. Le sont ma
ladies telles/ cest assanoir. Albaras/ cest a di
re moisee blanche ou trop grant albfication
de corps. Et impetigo cest rongne et une ma
niere de grantele seiche qui est dure et de for
me ronde. **C**ontre scrofules/ ce sont mala
dies et apostumes qui viennent au col/ & mes
memēt aux ieunes enfans soit faicte empla-

stre de acetose & mise dessus. Et dit on q se la racine de lacetose est pendue au col de cesteuy qui a les scrofules/ il est secouru et ayde par icelle. ¶ La decoction de ladicte racine avec eane chaulde est prouffitabile au demangeement de la chair quant on en est lanch. Et semblablement lherbe mesme mise dedans le baing chault y est tresvile et profitabile. ¶ Quant la bouche est lanch du ius de ceste herbe acetose avec vin/ce profite a la bouche & la nectoye et purge des inmundicitez & ordures/ & aussi est profitabile aux apostumes qui sont soubz les oreilles. Elle est vile & conuenable quant elle est mise avec du vin cõtre la noire pecterie/ cest a dire contre noire iaulniffe. Elle empesche le vomissement q se faict sur mer a cause de la senteur de la mer/ lequel vomissement est appelle nauſea maris. Et est mangee pour auoir appetit et pour purger et nectoyer les ordures de la bouche & du gosier. Elle & sa semence estraignent. Et proprement celle q est la plus grant. ¶ Serapion et Dioscorides. Les feuilles des acetoses quant elles sont mangees elles estraignent le ventre. Et si a la semence de lacetose vne manifeste stipticite/ cest a dire acuyte & asprete. La semence dicelle bene avec vin et eane et semblablement sa fleur sont prouffitables aux playes et vlceres des entrailles et au flux antique. Et aussi contre la picquente et morsure de lescorpion.

¶ De herbe appelee acorus.

Chapitre. vi.



¶ Lorus est appelle en francoys glay. Et croist es canes et aussi es montaignes & en hault pays/ & est appellee de aucuns Venerea ou affrodisia. ¶ Epidore au. vii. liure des ethimologies dit q ceste herbe nommee acorus est vne herbe q a les feuilles semblables a lherbe appellee pris/ et sont ses racines de odeur tresagremais lodeur en est loyeale/ parquoy elle est aromatique. ¶ Dioscorides. Acorus/ cest Venerea ou affrodisia/ est vne herbe qui a les feuilles sblables aux feuilles de lherbe pris. Et sont sesdictes feuilles larges et longuettes tians sur le blanc. Et au bout et en leur summite sont espesses et agues quasi comme vng couteau. Elle a la fleur de couleur dor. La racine dissemblable/ torse/ geniculeuse et nodeuse declinans a rougeur par embas/ elle a le goust aigre et est auancement odorante. Et est sa semence pleine/ espesse et entiere et de odeur fonef. ¶ Auicenne au second canon Acorus est la racine dune plante sur laquelle sont aucuns neuz declinans a blancheur. En laquelle est vne odeur horrible et est bien peu de bonne odeur. Elle est chaulde et ague. ¶ Galien dit que en medecine nest seulement mise ne administree que sa racine. Sa vertu est prochaine a la vertu de lherbe nommee aristologia/ et dune autre herbe appelee pteos. Cestuy acorus q est le plus espes est le meilleur/ & si est plus ferme et plus doulx et aussi de meilleur odeur. Il est de sa nature chault et sec au comencement du second degre & insques au meillien. ¶ La pandecte. Acorus est chault et sec au second degre. Lequel acorus semblablement est appelle gladiolus. Et ne croist pas tant seulement es lieux aquatiques et es canes/ mais aussi es lieux secz marins. Il est vne autre espee dherbe dicte gladiolus ainsi que on trouuera en lisant le chapitre de gladiolus en la lettre. G.

¶ Les operations de acorus appelle glay en francoys.

¶ Contre le mal et vice de la rate et du foye. A Soit prinſe vne liure de acorus vng peu broye et par trois iours soit mis et mollifie en vin aigre. Puis apres soit bouillu et cuyt iusques a la consumation de la moitie du vin aigre et puis soit coule & en la couleur soit adouſte du miel. Et de rechies celle couleur avec ledit miel soit cuyt iusques a la consumation du vin aigre. Leq est appelle opimel. De cestuy opimel tous les iours au matin soit donne au patient et malade avec la deco-

Diction de acorus. Pour ceste chose mesmes. Prenez dempe liure da ius de lherbe appelee asche & en latin apium et de la poudre dicelle dempe once/dempe liure de vinaigre/de huygle commune dne dragme/de dne gomme nommee serapim deux dragmes/de la poudre darmoniac deux dragmes. Toutes ces choses en semble meslees laissez reposer dne nyct. Et au matin faictes les curye & bouillir iusques a la consumation et consumption de la mortie. Puis apres en ce q est demeneur mettez de la poudre de acorus. Et de cestuy onguement en le mollifiant entre voz mains oignez & frotez la rate et le foye. Et si vous atop/ adionstiez a la caysson et decoction denant dicte de la cite. Puis de ce citrop oignez les parties dessusdictes. Le vin aussi de la decoction/cest a dire la ou elle aura este cuyte est profitable & moult bault a ceste mesme chose et maladie: mais il ne le fault pas bailler a celluy qui aura fieure. Contre la maladie appelee ptericie/cest iaunisse/la racine de acorus soit cuyte en eau & puis soit coulee & en la couleure soget cuytes ciches ronges/cest dne maniere de potage qui se nomme en latin cicet. Et puis le ius de ce soit donne au patient. Ceste chose est vng souverain remede se le patient est sans fieure. A ceste mesme chose est profitable le baing ou aura este cuyt cestuy acorus. On dit que si dne personne a fur soy da acorus appelle glay en francois iamaiz ne peult encourir ne auoir flux de sang ou spasme/ q est dne maladie & passion qui fait les nerfz contraitz par violence. Galien. Acorus pronocque les vrines/ & profite contre les apostumes de la rate/ & si en nectoye et subtilie la grosseffe. Le ius dicelluy est meilleur que nest le scorce. **D**yscorides. Le ius de la racine de acorus cõforte merueilleusement la clarte des yeulx/ l aquelle racine est de trop grande vertu de chaleur et seicheresse. Et le ius dicelluy ben ayde et est secourable a ceulx qui ont apostumes et douleurs en la rate. Et a ceulx q ont perdu la memoire par trop boire vin. Et si esmeut larine. Le eue en laquelle elle aura este cuyte est diuretique/cest a dire quelle destoupe les cõduitz de larine et en oste les gros ses humeurs. Elle est aussi vtile a ceulx qui sont malades de pleuresie qui est dne douleur de coste avec fieure agne. Et si est aussi profitable contre les passions et maladies de la poictrine & du foye. Elle est plus vtile a ceulx qui ont douleur en la rate/ et a ceulx qui ont

strangurie qui font leur vrine avec douleur. Et si est vigo:ense et profitable cõtre la morsure du serpent. Ceste herbe est profitable et vtile pour les menstrues et fleurs des femmes quant la femme est assise sur lherbe cuyte et y est estuee par embas. Elle est aussi vtile a estre mise et meslee es antidotes et tiriacles. La racine de cestuy acorus cuyte en eau iusques a la cõsumation de la tierce partie de leau. & puis ceste decoction beue par trois iours oste la durte de larine & fait vner merueilleusement. Et si guerist la douleur qui vient a cause de non pouoir vriner qui est appelee strangurie. Asfin que les mousses qui font le miel ne se estragent & ne sen fuyent point de leurs vaisseaulx/prenez ceste herbe acorus et la lyez et pendez dedans leurs vaisseaulx elles ne sen fuyront point ne ne seront du vent transportees: mais multiplieront en leurs vitz vaisseaulx & y viendront les autres estranges. Ceste herbe est bien peu trouuee/ ne nul ne la peult scauoir ne cõgnoistre sinon quant elle flouist & gette ses fleurs. Elle croist en lieu caltinez & labourez. Et se doit prendre et cueillir au moys daousticar a grant peul ne peult elle estre trouuee sans fleur & par la fleur elle est congneue.

De lherbe appelee affodillus.
Chapitre. lviij.



Didore au. vii. liure des etymologies dit ainsi. **A**ffodillus est vne herbe que les latins appellent par sa chaleur albutum. **D**raconides. **A**ffodillus est vne herbe congneue de tous/laquelle est nommee de plusieurs albutum. Elle a les fauilles semblables aux fauilles de poireaulx et est sa verge douce et souefue sur laquelle elle a vne semence noire. Ses racines sont longuettes et rondes semblables a vng glay/esquelles racines est vertue chaulde et aigre.

Les operations de ceste herbe affodillus.

A Ceste herbe affodillus prouoque l'urine et faict pisser. Et si parforce et faict decourir les menstrues & fleurs aux femmes. Elle oste la douleur du coste prouocante de conuassations et romptures. Elle guerist et cure ceulx qui ont la toux quant elle est bene avec eue tiede iusques a la quantite d'une once. Elle faict estre ioyeux/et si est medecinable contre les morsures de bestes venimeuses quant ses fauilles et sa racine sont mises en emplastre et mise sur la morsure. Semblablement les fleurs dicelle bouillies avecques vin curent & guerissent les playes ordes & pourries quant elles en sont souuent abluées et lances.

Elle guerist les fleurs des genitoires & des mammelles quant elle est mise dessus. Et si guerist et estraint les pustules et vessies/et aussi les ordoles qui viennent au poil des paupieres des yeulx qui sont semblables a grains d'orge quant elle est cuyte avecques lye de vin/mielre/et saffren & vin et miel tout mesle et bouillie ensemble et de ceuy faicte emplastre et mise dessus. Elle donne grant effect et reconfort aux yeulx. Et si guerist et nectoye les douleurs et pourritures des oreilles quant elle est mise et bouillie avec vin et encens & miel et mise dessus. Le ius de ceste herbe mis tiede dedans l'oreille oste la douleur des dents: mais si la dent qui faict mal est du coste dextre il fault mettre le ius en l'oreille senestre.

E La cendre faicte de la racine de affodille amende et guerist de alopiecie et garde de cheoir les cheueulx quant on faict dicelle cendre lessive & on sen l'ave la teste. La racine dicelle conueuee & avec huylle mise dedans et eschauffee est vng singulier arde et deffense contre les permones ce sont maladies et enflures qui viennent aux extremittez des piedz a cause de froit et sont vermineux come roses/et aussi banst contre les douleurs

des oreilles. Ceste racine oste les macules blanches qui sont faictes sur la peau au soleil. Ceste racine bene avecques eue molifie le ventre. La semence dicelle & sa fleur sont contraires aux serpens quant elles sont beues avecques vin.

De l'herbe nommee agaricus.
Chapitre. viii.



Ceste herbe est en grec & en latin appelée agaricus. En arabe est dicte garicus. En francois agaric. **D**raconides. Agaric est vne racine semblable a vng champignon/ou cest vne croissante qui croist entour les racines d'ung arbre en maniere de champignon. Et par especial croist en Babeloine ou Lombardie. Et en sont de deux manieres & especes/cest assavoir le masle & la femelle. Mais la femelle est la meilleure. Et a la forme & figure ronde/elle est desseichee et en desseichant elle devient tresblanche. Le masle a la figure longue et n'est pas si blanche. La femelle est blanche/legiere et frangible et est creuse dedans/et a aucunes tuberositez & petites pieces dures ainsi comme pores. **P**linius au. vi. liure. Les arbres qui portent glay qui sont presque comme ceulx de galles portent le agaric. Cest vne maniere de champignon blanc/resplendissant et odorant/vigoureux et convenable es antidotes et medicines. Il croist au sommet et haultesse des arbres et retynt de nuict/et par

de signe on le prent et coupe on de nuyet en tenebres. ¶ Plinius mesmes au. xvij. liure. Agarie croist es arbres ainsi come ung champignon entouron le lieu ou les beufz coulient nent et vont en pasture; et est de couleur blanche. Celly agarie q croist en galle est le moins ferme. Le masle est le plus espes et le plus grant et fait douleur a la teste. La femelle est le plus soluble et au commencement le goust doulx: mais apres il vient en amertume.

¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre garicus par l'auctorite de Dyaconides dit. Agarie est semblable a la racine de lherbe nommee anniden; mais agarie n'est pas si dur que est la racine et est plus spogieux. Et cuy dent aucuns que ce soit la racine d'une herbe. Aucuns dient que agarie est engendree de la pourriture des arbres ainsi come ung champignon. Et en est trouuee sur les arbres de serbin; mais il est de facile frangibilite et fort debile. Et est racine spongieuse et de molle substance. Ilz en sont de deux manieres et especes/ cest assavoir masle et femelle: mais la femelle a en soy de degre en degre ainsi comme taniques. Et le masle nen a point: mais est toute sa substance continue/ et si est la femelle plus grande. ¶ Galien au. viij. liure des simples medecines au chapitre de agarie. Agarie est ainsi comme une racine/ ou est une plante q naist dessus aucuns arbres q est en sa composition de substance subtile. Sa substance est composee de la substance de lait/ laquelle la chaleur a subilliee et n'est totalement aucune chose en lay de aquosite. En sa saveur au commencement quant elle vient au goust est aucune doulceur: mais puis apres il est amer. Et si apparoit en lay aucun peu d'acuyte avec asprete. Sadvertu est chaulde et seiche de tous lesquelz est ung ferment et medecament compose de la substance aeree et terrestre subtiliee par chaleur/ et ny est point participante la substance aqueuse. Et pource il est dyaporetique selon Sadvertu et incisif de grosseffe/ cest a dire il espart les humeurs et vapeurs insensibles et les appetite tellement quelles sen vont inuisiblement ou par sueur despee. Et par sa subtilite aussi perse et diuise en plusieurs parties les grosses humeurs/ et ainsi est dit dyaporetique et incisif. ¶ De recchef. Agarie est comme une racine semblable a lherbe nommee silphior: mais elle n'est pas si dure/ duquel agarie sont deux genres/ masle et femelle. Le masle est rond/ en soy congrege et assemble/ et si est le plus grant. La femelle est semblable a ung pei

gne/ duquel on espart les cheuenx. Il gette rays et resplendeur/ et est de couleur ciete et blanche. De ces deux/ cest assavoir masle et femelle le goust en est tout ung. Il est doulx au commencement et puis apres il vient a amertume et est amer. Il croist en arabie et en samarie et en grece en une isle nommee pontan/ Et celly est le meilleur de tous. Sadvertu est chaulde et stiptique et dyaporetique. ¶ Jehan mesue au chapitre de agarie. Agarie est de grant secours et ayde entre toutes medecines Duquel la croissance est apres des arbres esquelz adient corosion et pourriture. Et sa generation est come la generation des champignons. Pour laquelle chose aucuns ont caryde et estime que cest ung champignon. Et ainsi si il le semble estre. Et ont aucuns dit quil est engendree de putrefaction comme sont apostumes. Ilz sont de deux manieres et sacons de agarie. L'ung masle et lautre femelle. Le masle est mauuais et est celly qui est long et grave. Et a en ses fractions et romptures ainsi comme productions de nerfz/ et est dur et espes. Le agarie que les sages anciens ont loue et prise est la femelle lequel a cinq bonnes proprietiez Et proprement quil soit blanc et legier/ fort/ mobile/ frangible et poroseux et tresgrandement rare/ et que son goust apparaisse doulx au commencement/ et puis apres sen ensuyue amertume et asprete. La meilleur partie de tout son corps est la plus haulte. Et n'est pas bon le troc ne le pied diellay. Il est chault au premier degre et sec au second.

Les operations de agarie.

¶ La panderect au. xviij. chapitre: Pour prouocquer les mestres et fleurs aux femmes. Pren de la poultrie tressubtile et bien deliee de agarie et la confitez avec le ias de lherbe nommee ciclamen et de hyalle. Puis soit chauffee au feu et metz dedans du cotton et le oingtz tresbien de ceste chose et puis le metz par embas sur la nature de la femme. ¶ Cotre fistule. Prenez sel commun de nasse/ tartre et agarie autant de ung que d'autre et de ce soit faicte poultrie tressubtile et despee/ et puis soit confite avec miel/ et de ceste chose oignez une tente et la mettez dedans la fistule/ ce attirera les os froissees et corodera et mangera la mauuaise chair et si guerira la fistule. ¶ Contre morsee blanche. Morsee est une maladie ou le corps en aucune partie a perdu sa couleur naturelle/ et est ladite partie du corps conlouree de estrange couleur. Et y a deux manieres de morsee. L'une est blanche et lautre est noire

Doncques contre morsee blanche. Prenez sel commun brulle et agaric et tartre autant de l'ing que d'autre / et en soit fait poultre / et de ceste poultre mettez sur la morsee et froitez fort : mais premierement il fault que sacification y soit faicte. Cest a dire que elle soit gersee. ¶ De ascorides. Le agaric est moult utile a ceulx qui cheent de hault quant il leur en est donne a boire entaillon le poiz de deux mailles auecques vin : mais que ilz n'ayent point de fievre. Et silz ont fievre leur soit donne auecques euee chaude. ¶ A ceulx qui souffrent douleur et maladie du foye appelez epatiques. Et a ceulx qui ne peuent auoir leur alaine ditz asmatiques. Aussi a ceulx qui ne peuent pisser ne faire leur urine que on dit desuriens. Auy nefretiques / cest qui ont a seufrent grant douleur aux reins. Et auy icteriques / ce sont ceulx qui ont iaulniffe / le agaric leur fait l'ing tresgrant effect et apde. Quant on prent dicelluy agaric l'ne dragme il amende et oste la mignaise couleur. Il medicine et guerist de la maladie appelee ptisique. Cest l'ne maladie qui tient au poulmon quant aucun a le poulmon entame et crache ordure seiche. Il apde aussi et donne secours aux splenetiques. Cest a ceulx qui ont douleur en la rate / quant il est prins auec oximel / cest l'ne mixture de vin aigre et miel ainsi nommee. ¶ Le agaric quant il est mange estanche le sang en ceulx qui font sang et le regentent. Il fait bonne digestion. Si on en pise le poiz de l'ne maille et le boire auecques euee il oste la douleur de la goutte artetique. Et quant le agaric est mis en l'ne mixture faicte de vin et de uue plus de uue que de vin nommee en latin pustu / et on le donne a ceulx qui ont douleur de teste appelee epilencie / ce leur est tresutile et les guerist. Et si guerist et cure toutes les causes des douleurs et maladies qui sont dedans le corps quant il est donne selon la vertu ou saage de la personne : car a dancans le fault bailler auecques euee. Auy autres auec vin. Auy autres auec l'ne mixture faicte de deux parties de vin aigre / et la tierce partie de miel qui est appelle oximel. Et auy autres auecques l'ing breuillage fait de vin ou euee auecques miel appelle en latin malsa. ¶ Serapion au chapitre garicus. Agaric attendrist et dissout les parties grosses / q ouure les opilations qui sont au foye et es reins. Et si guerist et cure la iaulniffe qui procede de opilation du foye. ¶ Il est medicinable contre epilencie et sicure les rigueurs et maniaistres

des fievres qui prouiennent de grosses humeurs. Et si est profitabile contre la morsure d'ung serpent nomme Ciras / ou d'autre beste venimeuse quant on le met dessus en lieu de emplastre. Et que on en soit auec vin mixture auec euee la quantite du poiz nomme aureus cest l'ing poiz qui est moindre que d'ane dragme / et est medicine laxative. ¶ Serapion mesmes de lauctorite redagoras. La propriete dicelluy agaric est contre fievre et melencolie. ¶ Et luy mesmes de lauctorite rasis. J'ay trouue l'ingnersement de tous hommes que agaric purge les humeurs narsables. ¶ Luy mesmes aussi par lauctorite de humap au liure de tiriac. Le agaric expelle et degette les humeurs des nez et d'aucun avec l'ne maniaistresse propriete qui est en luy. ¶ Encores luy mesmes de lauctorite aben mesnay. La propriete de agaric est lacher et purger la fievre. Et si est contraire aux venins. ¶ Luy mesmes de rechief de lauctorite aben. Le agaric purge la colere et la fievre ensemble / q si fortifie les grandes medecines quant il est mesle et mixture auec elles / et les fait penetrer iusques aux extremités du corps. Il empesche quant il est beu seul ou mesle auecques autres medecines le venin et est contraire aux medecines mortelles. ¶ Galien. Agaric purge les opilations et estoappemens qui sont es entrailles. Et pource il guerist ceulx qui ont iaulniffe q procede de opilation du foye. Et aussi guerist par l'ne mesme vertu ceulx qui sont malades d'ane maladie appelee epilencie. Et est appelee communement le hault mal.

De l'herbe appellee agrimoine.
Chapitre. ix.

A l'herbe agrimoine est congneue de tous. Et est dicte estre la petite feirare. ¶ De ascorides. Agrimoine est en toutes choses semblable au paout champestre ou a l'herbe nommee amman : mais elle est differente et diuisee dicelluy en ce : car l'agrimoine a la teste en hault plus large et si fleurist plus tard / q n'est pas si fleur si rouge : mais est iaulne. Elle a la racine ronde par embas de laquelle le ins est iaulne et est la vertu aigre. Lequel ins est profitabile contre les obicrtez et nebulositez des reins elle croist es champs et enuiron les hayes que on fait entour les bleds pour les garder des bestes. La racine de ceste herbe est nommee en langage grec enperatoril. ¶ Plinius au cha-



pitte de agrimoine. Agrimoine a les fueilles
egalement diuisees en la facon de l'herbe ap-
pellee ache / et a sa sammitte et teste sus une
branche et tronc semblable au pavot champe-
stre. Elle a racine de laquelle le ius est de cou-
leur iaulne et est aigre et agu. Elle croist en
noz quartiers en terres labourrees.

Les operations de ceste herbe
agrimoine.

- A** La pandecte au chapitre de agrimoine.
Agrimoine est chaude et seige. Et si est tres-
grandement diuretique et appetitive. La-
quelle herbe quant elle est verte et est biopee
et beue / elle guerist les manuelles vessies et
pustules. Elle haist aussi et est prouffita-
ble contre les morsures des serpens ou dang-
chien ou homme enrage / et contre venins q la
douleur du ventre quant elle est ainsi beue.
- L** Aussi elle guerist les playes qui sont chan-
creuses quant elle est biopee toute verte q mi-
se dessus.
- D** Aussi contre la morsure des ser-
pens / soit donne deux onces de la poultice de
agrimoine avec deux mesures de vin / la me-
sure appelee ciatus au patient / ce boute hors
tout venin et le expelle merueilleusement.
- E** A ceulx qui ont playes de lance ou de an-
tre fer / biopez agrimoine avecques vinaigre
et puis la mettez sur la playe et elle sera tan-
tost guerie. Elle guerist des verrues et por-
reaulx quant elle est en la maniere dessus di-
cte mise dessus.
- F** Elle oste et consume la dou-

leur de la rate quant elle est souvent mangee.
La racine dicelle cuyte en vin et puis beue
proffite aux paralitiques. Galien au liure
dinamidiarum au chapitre du chancr dit ceste
herbe agrimoine estre prouffitable contre le
chancr quant on la mangene.

De agrifolium. Chap. v.



Agrifolium. Serapion au liure
des aggregations au chapitre sadar /
cest a dire agrifolium. Agrifolium
est ung arbre duquel le fruct est ap-
pelle nabach. Ilz sont deux especes
de cest arbre. L'un est dit asri et l'autre dahali
mais asri na point despines / q si sont les fueil-
les agues. Et les fueilles de l'autre espece /
cest assanoir dahal sont larges et rondes et a
son arbre des espines. Et nabach de lespece di-
cte asri / cest a dire les fructz sont petis. Et
les meilleurs de iceulx sont ceulx qui sont de
celle region / et sont plus doulx que tous les
autres et de moyenne odeur / et aromatisent
et donnent bonne odeur a la bouche de ceulx
qui les mangene ainsi comme sont les autres
choses aromatiques. Et nabach de lespece da-
hal sont plus grans. Serapion mesmes
de l'auctoute ysaac ebem aragt. Nabach est
en froideur ainsi comme est l'arbre nomme so-
bamais il est plus que nest sorba en seicheres-
se. Galien au septiesme liure des simples
medicines au chapitre lotos / cest a dire agri-
folium. Agrifolium est ung arbre sptique et
ne participe pas moult en qualitez / et est de
subtiles parties et desicatif.

Les operations de agrifolium.

Serapion de lauctorite D'ascorides.
A Quant agrifolium est cuyt avecques eau-
ou avecques vin selon la necessite il est pro-
fitable au flux de la marris & au flux du ven-
tre quant de ce est fait clistere. Et si estraint
les racines des cheuenls & les garde de cheoir.
Quant la decoction des serentes du boys de
agrifolium est bene & que on en fait clistere/
ce profite aux bleeres et au flux ancien des
humiditez de la marris. Ceste chose aussi
rougist les cheuenls & restrainct les racines
dicelles et les garde de cheoir. Serapion
mesmes de lauctorite habenguefit. Agrifo-
lium douls ou nabach/ cest le fruit dicelluy
ainsi nome come deuât est dit lasche & adoul-
cisi. la colere qui est en le stomach & es entrai-
les & si restraint et appaise la chaleur. Luy
mesmes de lauctorite albasar. Nabach cest
le fruit de Agrifolium/restrainct le dêtre et
appaise la colere/et est de graue. et forte dige-
stion. Et quant il n'est pas bien meur il est
sliprique et restrainct tressort le ventre. Et
quant il est meur et douls il est moins slipri-
que que tous les autres/et descend plus tost
de la bouche et entree de le stomach pour la
douleur qui est en luy. Il restrainct & appai-
se la colere. Et quant on en bse trop souuent
il cause ennuy et melencolie. Encores luy
mesmes de lauctorite de ysaac ebenarum.
Quant nabach/cest agrifolium est mange
deuât les biandes il est meilleur et si prouoc-
que et fait auoir bon appetit. Toutes ces
manieres de choses q'ont trop seiches quant
elles treuvent humiditez en le stomach ou es
entrailles/elles les pressent & font venir flux
de ventre. Quant les fueilles de agrifolium
sont broyees et mises sur apostumes chaul-
des/elles les mollissent et resoluient. Cal-
lien. Les serentes du boys de agrifolium
sont conuenables au flux des menstres des
femmes/et aux dispositions des flans et en-
trailles/ aucunefois on le fait cuyre avec-
ques eau/ & aucunefois avecques vin ainsi
que necessite l'ordonne. Et ny est pas seule-
ment mis et ostement est deu. Et en ce que il
retient les cheuenls et les garde de cheoir n'est
pas petit signe. Car avecques ce que il desei-
che il est modereement de vertu sliprique. Et
ainsi que il est dit en ung sermon. Il deueroit
estre de telle vertu q' il doye retenir les che-
uenls qui cheent.

De agnus castus.
L'chapitre.vi.



Este plante est en latin appellee ag-
nus castus. Et nous l'appellons
en frâcois saignel chaste. Le pla-
teaire au liure de simple medicine
au chapitre de agn' castus. Agnus castus
est une plante chaulde et seiche au quart de-
gre. Et est trouuee en tout temps verte/et si
est plus trouuee en lieu caueux et plains
decaues que en lieux secz. On prent pour sa-
sage de medicine ses fueilles & non pas sa ra-
cine. Et aussi prent on les fleurs qui ballent
mieux que les fueilles. Sa fleur est appellee
zuccarium. Et si appellent aucuns ses ber-
ges saule marins. Ses fleurs q' doruēt estre
mises en garde doruēt estre cueillies en prin-
temps /et se gardent ung an en moult grant
bonte et efficace. On l'appelle agnus castus
pource que ainsi comme on dit il rend la per-
sonne chaste come ung aignel & repyne luy
re. Il est chault et sec au secdd degre. Au-
cune au secdd liure au chapitre de agnus ca-
stus. Agnus castus est chault au premier
degre & sec au secdd. Il est resolutif/ subtili-
sant & disagregatif de ventosités. Il a en luy une
apertion & ouuerture avec slipricite & aspiete
et si toalt & oste les douleurs du corps. Se-
rapid au liure des aggregatiōs au chap. ama-
rill'est/cest a dire agn' castus. Agn' castus
cest l'arbre d'aduahā/ & la semence dicte la semē-
ce de agn' castus & est nommee piperele/ & est le

pointe des caniches. Ilz s'ot de cestuy agnus castus deux especes. L'une est nommee listos/ pour ce q' les religieux mettoient dessous leurs lits/ ceste plante pour retraindre luyure. Et l'autre espece est nommee login pour la durete de ses verges et bianches. Et est vne plante qui est de la grandeur des arbres. Elle croist pres des eaux et es lieux canueux et aquatiques. Elle a ses braches dures et fortes a rompre/ et ses feuilles sont semblables aux feuilles des oliuiers/ sinon quelles sont plus longues/ plus grandes et plus molles. Et va au cune espece de ceste plante q' a la fleur rouge et purpuree et aucune autre q' a la fleur blanche et a la semence semblable a pointe. Serapion mesmes de lauctorite de Galien. Le q' est mis et administre en medicine de cestuy arbre agnus castus ce s'ot sa semence/ les feuilles et ses fleurs. Et est la substance de sa semence et de ses fleurs tresoit subtile/ et est chault et sec au tiers degre. Galien au siegesme liure de la simple medicine au chap. de agnus castus. Le qui de cest arbre agnus castus est administre es medicines/ ce sont sa semence et ses fleurs. Et est la substance de sa semence et de ses fleurs tresoit subtile. Et a en sa saveur acuite/ aigre et et seipite/ et est sa vertu chaulte et seiche au tiers degre.

Les operations de agnus castus.

- A** Pour repimer luyure et faire l'homme chaste soit fait ung lit des feuilles de agnus castus et soient les genitoires de l'homme fomentez et eschaufdez de leau en quoy il aura este cuit/ et soit aussi son ins ben. Contre vne maladie q' est appelee gomorea. C'est quant la nature de l'homme/ cest assaiuoit le sperme est de luy sans sa volute come de nuyt en dormant soient les fleurs ou les feuilles de agnus castus cuites en vin aigre et y adioustez du castoreum/ et de ce soit faite emplastre et mise desus les genitoires. Agnus castus est merueilleusement bon a estandre luyure en degastant les esperitz du corps et consumant la semence/ cest assaiuoit le sperme. Semblablement fait ceste chose la rue/ maiorane/ cummin/ calament et anet. Mais en ceste chose agnus castus est le plus puissant. Les choses icy cest assaiuoit les herbes dessusdictes sont chauldes et aperitives et attenuent et degastent la semence et sperme. Autres choses sont aussi qui estaignent luyure en espessissant et cogellant le sperme et semence de l'homme siccome sont la semence de psillium/ la semence de lactue/ de citrues/ de melones/ de courges/ de porcieps et des sca-

riolaires/ binalgre/ sumach chapestre/ canphore et leurs semblables. Soient prinsez trois dragmes de la semence de fenoi et deux dragmes de esule et soient cuites avec le ins de agnus castus/ puis soit coulee et au matin donne a celluy q' est malade de ydopisie appellee lencoflegmance qui vient de froide cause. Le vin aussi ou il a este cuit luy prouffite moult. Soit agnus castus laisse en lie de hyule tant quil pourrisse/ puis soit tout cuit en fort vin et soit la decoction coulee et puis y soit adiouste de la cire de hyule et en soit fait oignement. Cestuy oignement oste la durete de la rate quant on en oingt les parties et regions dicelle/ et si cōsume et degaste sa superfluite/ et aussi estroissist son ouuerture et entree. Pour prouoquer les fleurs aux femmes soit faite fomentation de la decoction de luy et d'une herbe nommee cētrum galli. Cōtre litargie soit faite decoction de agnus castus avec ache et saulge en eau salee. De laquelle decoction soit tresoit frotee la partie de derriere la teste du paciet. Serapion de lauctorite de Galien. Agnus castus oste la volute de luyure/ et mesmement quant on mangue sa semence. Il prouoque les fleurs es femmes et amollist les apostumes dures q' se font es medres du corps. D'ascorides. Agnus castus est approuue medier les morsures des serpens. Aussi sa semence bene est profitable aux ydopiques et a ceulx q' ont douleur en la rate. Il fait venir le lait aux femmes quant il en est ben vne drame avec vin vieil. Et aussi estaint le bonloir de luyure. Et si oste la douleur de la teste en donnant bonloir de dormir. Galien. Agnus castus degaste et oste la volute a l'homme et a la femme de assembler charnellement. Et principalement quant sa semence est mangee. Et est agnus castus des femmes de Athenes prepare et mis dedans le lit/ et il repime le bonloir de locurre charnelle et de libidinesse. Anicene. Quant du tronc de l'arbre de agnus castus est mis sous le dos de la personne il engarde de pollation et empesche la verge virile de se eleuer et dresser. Et quant les femmes ont ung grant et belement desir de habiter charnellement/ elles se suffumiguent a la fumee de agnus castus/ et ce leur oste celluy bonloir et desir. Serapion de lauctorite de D'ascorides. La semence de agnus castus quant elle est prinse en beuuaige reconforte et guerist des morsures des bestes venimeuses. Et quant de ladicte semence on prent deux dragmes et on les boit avecques vin ce

proffite contre ydropisie. Et si protoque lazine et les menstrues et fieurs des femmes et debilité la Vertu du sperme & amene douleur de teste appellee soda.

De l'herbe marine appellee Alga.
Chapitre. vii.



Alga est vne herbe q̄ croist en la mer q̄ a les fuilles longues ainsi cōme corroyes. Et est aussi appellee alga tout ce q̄ la mer geete & est trouuee aux riuages. **P**linius au chap. de alga. **A**lga croist es eaus q̄ sont manates & ne q̄eurent point / si q̄ elle a prins son nō pour la froidure de leau / ou pource q̄ elle none & lye les piedz. Elle est grasse / & surmōrēt en partie ses fuilles leane. **D**rasconides. **E**n alofachne y a vng inadēt qui est ainsi comme escume de mer / lequel se lye aux pierres & y demente / la quelle chose nous appellons alga.

De les operations de alga.

Drasconides. **L**a Vertu de alga est semblable a celle du sel. Il est mis & introduit par elistère pour paralysie / ou pour le vice des entrailles q̄ viennent de pourriture / et si toult et oste les choses alienigenes & estranges. Il a la Vertu sēblable au sel. Et la ydedās stiptique semptique & septicique. **L**e elistère fait de alga proffite a ceulx q̄ sont malades des long tēps de dissinterie / & aussi proffite aux sciatiq̄ues anciens / cest a ceulx q̄ sont bācēnēte malades de goutte en la hāche / et semblablement

Facillet. v.

est deile a ceulx quāt on fait de lay vng foment et eschauffement.

De alcāna. Chapitre. viii.



Alcāna est nō latin. En grec il est appellee cyprios. Alcāna est vng petit arbre cōme vng esglantier / du q̄l on fait l'hyalle cyprios / et est celle q̄ est dūte hyalle de alcāna / cōme il apparoit par la concordance. **S**erapion au liure des aggregatōs au chapitre. Henne / cest a dire alcāna. **L**a fleur de alcāna est semblable aux fleurs de nitram / si non q̄ elle est es taneaulx. Et si est blanche declinant a noirceur & verdur / & est de odeur ague. **S**erapion mesmes de l'auctorite de Drasconides. **A**lcāna est vng esglantier ou boutōnier qui a ses fuilles dessus ses rameaulx & branches semblables aux fuilles de loline / s'ind q̄ elles sont plus larges & plus molles & plus vertes. Il a la fleur blanche sēblable a vñee / & est de bōne odeur. Sa semēce est noire semblable a actis. Le qui est administred de alcāna en medicine sont ses fuilles et les haulteffes & summitēz dicelluz. **L**e plaiteire. **A**lcāna est vne herbe q̄ est es parties trāsmarines. Et aussi est trouuēe en grāt habondāce en Sicile. Elle est froide au premier degre & seiche au cōmencement du second. Et pource q̄ elle n'est pas tout par tout trouuēe ceulx qui l'ont la puluerisent / et ainsi mis en poudre la porēt par les pays & regions. Et est la poudre de consue tirāt sur le noir. Et

est gardée par trois ans, & si a vertu de cōsolider, nectoyer & mūdifier. ¶ Galien au. lvi. liure des simples medicines au chāp de cyprio selon la trāslatton arab. ¶ Cyprio cest a dire alcāna. Les fueilles de cest arbre & ses extremitéz sont puenues a vtilite/ sa substance est cōposée de ague chaleur avec attrēpance et substāce terestre froide & seiche. La vertu de luy est stiptique & sa vertu deseiche sās modification/ par alsi sa vertu repūte et dissoult.

¶ Les operations de alcāna.

¶ Separation de l'aucoite D'ascorides. A La vertu des fueilles de alcāna est stiptique. Et pource quant elles sont maschees el les nectoiēt & cūrent les ascoles/ ce sont petites apostumes q̄ viennent en la bouche. ¶ De l'auue ou elle est cūpte est infuse & mise dessus la brūsseure du feu en lestūāt ce la gūerist. ¶ Et quant il est broyé et est mis en eue de aftaration & de ce les chētiens en font oingz ilz deuient rouges. ¶ Les oignemens qui se font delle amollissent les nerfs/ et fait aux playes ce que fait le sang de dragon. ¶ Galien. Alcāna deffend la dilatation et extention de la pupille de loeil et guerist de la combustion et brūsseure du feu. Et quant il est cūpt en eue & l'auue est get tée sur le lieu brūse ce profite a cela mesmes. ¶ Alcāna est ad ministrée es medicines herisipile/ & est alcāna aussi cōuenable aux vlcères/ cest assauoir alcōles q̄ se font en la bouche des petis enfāns.

¶ De alio dit ail. ¶ Chapitre. viii.

Ail en latin est a dire ail en françois. Et est ainsi appelle pource que il sent et put. ¶ Ambrosius au. l. liure de epameron. ¶ Lail a si grāt force de senteur et de odeur que le leopard ne le peult endurer et sen fuyt. Et par ainsi se aucun met ou frote des ails en aucun lieu ou il y a des leopardz/ le leopard se en va du lieu et le delaisse sans resister. ¶ Plinius au. xiv. liure de l'histoire naturelle. Lail est cūpde prouffiter principalement aux laborerres et ruraies a plusieurs medicinemens. ¶ Pocras en certaine epistre. ¶ Lail est de chaulde vertu il est appetitif et adstersi/ et si consolide les frauduleuses vlcères. ¶ Raby moyses au chapitre de lail et au chapitre de scordeon cest de lail champestre et saunage. ¶ Lail est chault et sec venant iusques au quart degre. ¶ Palladius au liure. ii. du moys de Januier. ¶ Lail et vlpicum peuent bien estre semez en l'auue: mais a lail la terre blanche proffitera. ¶ Luy mesmes au. vii. liure. Lail et vlpicum peuent bien estre semez au moys de nouuēbre & requiert terre fort blanche/ les fosses basses sans fiers/ et fault faire les rages en lieu sec/ et mettre la semēce es plus haults lieux separee de quatre doibz l'une de l'autre et non point plus hault l'une q̄ l'autre. Et doyrēt estre les fosses egalement faictes et ferclees/ & ainsi ilz germent et se multiplēt. ¶ A nicene au secōd canon. Il est vng ail domestique et vng autre champestre leq̄l est amer & stiptique. Il en est aussi vng autre lequel est dit portetique/ & est composé des vertus de lail & du poireau. Aussi en est vng autre et appelle lail de la serpet. Lail est calesactif & exsiccatif au tiers degre iusques au quart et le chāpestre lest plus que l'autre. ¶ D'ascorides. Ilz sont deux genres et manieres dail/ cest assauoir vng qui croist es iardins & vng autre qui croist en Egipte & nest pas trop dissimblable a l'autre des iardins. Sa vertu est vng quēse/ inflatille/ stiptique et chaulde. ¶ Cōstantin. Deux manieres sont de ail. L'ung est domestique & l'autre est chāpestre & est appelle scordeon. Le domestique est chault au meillien du quart degre. ¶ Cōstantin mesmes en pātegni. Les ails sont plus chauls q̄ les oigns et plus secs. Ilz sont agues & font douleur a la teste. Et quāt ilz sont cūptz ilz perdent celle ardeur. Ilz sont meilleurs en biennages q̄ en biandes. Quant ilz sont cūptz ilz nourrisent plus q̄ quāt ilz sont māgés cruz. Ilz gardēt la sante: car ilz cōfor-



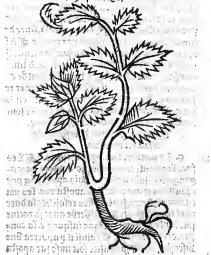
tent la chaleur naturelle/et si font digerer.

Les operations de lait.

A Plinius an. pp. liure. La Vertu de lait est fort grande cōtre les mutatis des caues/cest quant on voit mauuaises caues/quant on se muet en aucun lieu il en empesche le Venin & mauuastie. Par son odeur il dechasse les serpens & les scorpions. Et si est medicinal et moult profite contre les morsures de toutes bestes. Quant il est mis avecques Vin et on en oingt les emorroides il les medice et guerist. Comme les morsures dang chien soit mis lait avecques miel dessus les playes. Aucuns ont dōne lait cuyt a ceulx qui auoient souspis. Les autres leur ont dōne cru et broie avecques lait. Par avagation le donna mētionne avecques Vin contre les escrouelles qui est vne maladie guerissable aux roys. Les anciens donnoient lait tout cru aux insensz et folz. Et cōtre la douleur des petites entrailles q̄ sont entour les reins appellez ylia mettoient lait avecques huylle et potage & en frotoient les parties et regions des entrailles. Procles le dōnoit cuyt aux frenatiques. Et cōtre les douleurs des dentz il prenoit trois testes de ail et les broioit en Vin aigre et les mettoit dessus les dentz. Et quāt il est cuyt en eau et les dentz en sont lācēs et en est mis en leurs cōcantes et perfores/ce les guerist. Quant lait est beu il guerist le demangemēt de la chair. Et aussi les pthysiales/cest a dire les surfures de la teste. Et quāt il est broie avecques Vin aigre ou nītre il restraint les humeurs distillantes. Du quāt il est cuyt ou broie avecques lait/ou mesle et mētionne avecques froinage mol. En ceste facon aussi oste lenrouement et esclarcist la voīe. Quāt il est cuyt il est plus deile et profitable que il n'est tout cru. Lait cuyt avecques Vin aigre et miel tue & appelle les vers appellez taignes & toutes autres bestes qui sont dedans le corps. Quant lait est mangē en potage il medice et guerist de tanasme/cest quant on a grāt desir de aller au retrain et on y fait riens. Et quant il est cuyt avecques deile grosse ou avecques lait il guerist de la toue. Et quant on crache le sang ou quil va pourriure. Il fait auoir sommeil & boullente de dormir. Et si fait les corps en tout estre tresfranges. Et quant il est broie avecques coriandre verte il mēte luyure. Les vices & mauuasties de lait sont telz. Il empesche la veue et gaste les yeulx. Il fait & engēdre inflations & enflens

res. Il blesse et greue lestomach. Et quāt on en māgne en grāt habondance il engēdre et fait auoir soif. Le plateaire. Lait dit il dissout & amollist la grosse vētoite & si amollist le ventre. Il tue & appelle les vers et les ascarides. Il prouoque l'urine & fait pisser. Il guerist et cure de la morsure du chien entrage. Et aussi il subaist et profite a ceulx qui ont deu mauuaises caues. Quant lait est mis en emplastre et elle est mise sur les lieux qui ont grosses hāmens/ il les dissout et amollist. Il appaise & guerist la douleur des dentz q̄ viēt a cause de froidure. Il oste la soif qui viēt a cause de sēume coagulēe en lestomach. Il guerist puissamment & cure les rongres/la morsure/ce sont les taches de la peau & la graille & dettres & les pustules & vessies en quelque lieu q̄ toutes ces choses soient/se elles en sont frotees ou q̄ il en soit fait emplastre et mis dessus. Il prouoque les mēstres aux femmes et si fait pisser et uriner. Quāt la femme est souuēt estuēe et assise a la fumee de lait ars & brāsle/ il attire & appelle la secdōine/cest a dire la petite pellicule ou lenfant est en elope quāt il est au vētre de sa mere & y est & vient apres lenfant quāt il est ne. Lait chāpestre a vertu cōme le domestique/ toutesfoīs il est plus chāt & plus ec. Toutes ces choses & plusieurs autres on trouuerā au. vi. liure du miroir naturel de Vincent. De l'herbe appelee altea maualue.

Chapitre. xv.





Altea est mauue champestre ou mauue appellee viscus/ mais elle est dite altea pour ce qu'elle s'esleue en hault. Et est appellee viscus pource qu'elle est gluense. Altea bismanne/ viscus/ maluaniscus/ idiscus/ toutes ces choses est tout vng comme il est dit es sinonimes. Mauue viscus a les feuilles rudes ainsi comme le pain porcelin/ & est la fleur seblable a la rose. Sa racine est muscilagineuse et nodense. Sa coplexion est chaude avec equalite. **G**alien au. vii. liure de simplicia sarmatia au chapitre viscus ou altea. **A**ltea est mauue champestre et est draforetique & lapaline/ cest a dire elle espart les humeurs et bapeurs/ les appetices & relasche & nest point ardante. Elle est abstergine/ mitigative et digestive difficile des choses digestibles.

Drascorides au chapitre de altea. Altea a les feuilles rudes semblables a l'herbe appellee ciclamen. Elle a la fleur seblable a la rose/ et a sa branche et berge longue de deux coudées. Sa racine est muscilagineuse & nodense/ et est par dedans blanche. Et est dite altea pource que elle s'esleue en hault. Et si est dite viscus pource que elle est gluense. **S**crapion au liure des aggregatis au chapitre de maluanisco. **L**a racine de la mauue a vertu stupique/ et aussi a tout ce qu'est en l'herbe. Je deulx dire la racine/ les rameaux/ les fleurs/ les feuilles et la semence. Certes sa vertu est telle que elle desleche/ Mais la racine et la semence sont plus dissicatives et plus subtiliatines. **G**alien au. vii. liure de simplicia sarmatia au chapitre de mauue. **A**ltea ou maluaniscus est plus draforetique qu'est la mauue. **A**uicenne au second liure au chapitre de altea. **A**ltea est chaude avecques equalite. En elle est sonueuete et resolution. Sa racine et sa semence sont en sa vertu beaucoup plus les plus fortes/ et sont moult plus exsiccatives et resolatives.

Les operations de ceste herbe altea ou mauue.

A **L**a pandecte au. xij. chapitre. **L**es feuilles de altea ou mauue broyees avec auge/ cest sain de poir & puis apres vng peu chauiffes et mises dessus apostumes les maturent et meurent. Elles relaschent la durete et la mollissent. **A**ussi l'herbe avec sa racine soit caye en eau presque iusques a la consommation de l'eau. Et ainsi il y apperra vne viscosite/ laquelle gluense soit mise sur apostu-

mes et elle les mature et relasche/ et amollist la durete. Et aussi pour lesdictes choses on fait vng aduenable oignement de son eau avec cire et huille. **L**a cane de la decoction de ses semences & de la mauue bault & est profitable contre la toux seiche. Et est conuenable a ceulx qui sont et hiques. **L**es semences de celle ensemble mises & caryes en huille dissoluent et amollissent la durete des apostumes.

Hippocras a donne le ius de la racine de la mauue caye a boire a ceulx qui estoient narez & qui auoient soit par deffaulte de sang. Et si a applique l'herbe mesmes avec miel et raisine aux playes & naurentes/ ypoctas mesmes a donne ceste herbe a boire avecques vin a ceulx qui ne pouoient auoir leur alaine et estoient asmatiques. Et aussi a ceulx qui souffroient dissinterie & auoient flux de sang avec excoiation des entrailles. **A**ussi a applique ladicte herbe a ceulx qui habondoient trop en desir et volupte de luxure et libidinite. Et aussi aux enfleurs des nauscales qui sont les chefs des nerfs/ & estassanoir celle chair no-

dense qui est es iambes et bras/ et aussi aux nerfs et articules. **A**uicenne. Altea est nom grec lequel est ditue du nom de plusieurs seccors et arbes. De laquelle la nature est chaude avec equalite. En icelle y a souueuete & maturation & molification & resolution. Sa semence & sa racine sont en sa vertu moult plus fortes et plus exsiccatives et subtiles. **C**ontre moyses soit altea broyee avec vin aigre et de ce soit oingte la moysie. Elle mollifie les apostumes et les deslend. Et si resolu et deuenlope le sang. Et aussi mature et meurent les naurentes et playes. **E**lle est profitable contre les apostumes enflees et les scrofules qui viennent au col. Et si est ballable contre la durete de la marrie.

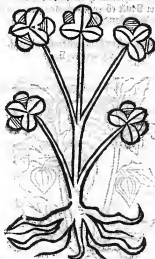
Elle oste la douleur des iointures et proprement quant elle est mise avec gresse d'oye. **E**lle resolu les enfleurs et inflations qui sont es paupieres. **L**a semence dicelle est profitable contre la toux chaude. Et fait de legier et facilement cracher. Et aussi deffend et garde avecques sa vertu stupique du flux de sang. Ses feuilles sont utiles contre les apostumes des manuelles. **C**este herbe est mise es emplastres qui sont contre pleuresie et mal de coste. Et aussi en celles qui sont faictes pour la douleur et vice du poulmon appellee peripleumone. Et si estancie la soif la gomme dicelle beue. **E**st a dire les larmes et gouttes qu'on chet et degout-

I tent delle. **L**eanne ou la decoction de la racine dicelle aura este faite est bonne & profitabie contre la douleur de l'urine et des entrailles et aussi aux apostumes du fondement. **D**ya scorides au chapitre melochia. **A**ltea mentionnee avec gresse de oye et mise sur les parties genitales fait adoucir. Elle est inutile a l'estomach. Et si amollit & amortit le ventre. **L**es feuilles de ceste herbe curent & guerissent les naureures & playes fresches. Les feuilles dicelle broyees et mises ou lieu ou il y a scorpidos ainsi q'on dit leur sot auoir paour et crainte. Ceste meisme herbe lye entour les cuisses de la persone elgailone & cimeut a l'ugure. **E**lle meisme enuelopee en layne noire & lye entour les mammelles leur oste leur vice et douleur. **L**ay meisme **D**ya scorides au chapitre de alca. **L**a fleur de ceste herbe altea cuyte avec q'onng breuvage fait deau & miel appelle malsa ou avecques vin et puis broye ensieble & mis dessus les playes et naureures / ce les cure & guerist / & si depart et cure les scrophules / et aussi cure & nectoye les cicatrices des naureures & playes. **C**este herbe cuyte en eue & broyee avec ayong de pourcean ou de oye / rasinge et tomentine et mise dessus les enflures steriques / cest a dire q'on vient en la petite peau / en laquelle lenfant est enuelope et demetre au ventre de sa mere / ce les guerist. **A**ussi la decoction & cuysson fait ceste meisme chose et attire les secans dmes. **Q**uât ceste herbe seule est cuyte en eue et de ce sont fomentez et estuiez les entrailles elle en oste la douleur au tiers iour. **E**t sommes experimenter que ceste dicte herbe broyee avecques d'ail oingt et mise dessus les podagres / ce sont enflures qui viennent es talons des piedz q'on manent sont appellees males / ce les guerist dedâs le tiers iour. **E**t dient plusieurs autours que ceste herbe cuyte avecques fenugrec & semence de lin oste toutes les duretez & enflures et collections de tout le corps quant elle est mise dessus.

R **S**erapion. **A**ltea oste & prohibe les apostumes et si en oste la douleur et les mature quant elle est freche. Et la racine & aussi la semence pource q'en icelle est vertu absterfue curent & guerissent la morsee. **S**a semence et aussi leane en quoy la racine aura este cuyte par son acuite ropt & degasse la pierre q'on croist et sengede es rains. Elle est aussi profitabie aux vices des entrailles & cote le flux du ventre & quant on crache le sang. **Q**uât ceste dicte herbe est toute seule cuyte & broyee

elle est profitabie contre les apostumes et excretes q'on vient pres les oreilles / aussi aux scrophules. Et si est ballable contre les apostumes chauldes du fondement. **C**alien. **L**a racine de la maylge et la semence ouurent plus appertement que l'herbe / et si demostrent vertu plus absterfue & nectoyante et guerissent la morsee. Et la semence diuise et ropt la pierre qui est es rains. **S**a racine est bonne contre dissinterie et dyarrhe / et aussi contre emission de sang.

De l'herbe appellee alleluya.
Chapitre. vii.



Ceste herbe alleluya ou l'ayule ou pain de cucule est communement appellee en francois tresle. Et est une herbe qui a la saveur aigre et si a ses feuilles petites et trois fois diuisees. Et au hault de chascune partie y a une autre incisure. Sa semence est en petites gosses et guernes semblable a cornicules / laquelle ou temps quelle est meure chet dicelles gosses quant on les touche. Elle est appellee tresle acetay ou aigre ainsi q'on l'appert au chapitre de trifolium. **T**resle acetay / cest a dire alleluya est mis par Damascene en loignement drasincon / & est icelluy appelle tresle. **P**linus au chapitre dachabel / cest trifolium acetosum. **L**es feuilles / les fleurs et le fruit du tresle sont froitz et sezs. **T**antefois les feuilles sont plus humides que les autres

choses dictes. Le fruit ou semence dicelle herbe quant elle est meure a aucune douleur.

Les operations de allelupa ou tressle.

Alupula ou allelupa est medicinable et bault contre les bleres de la bouche et fista les. Elle est semblable en vertu a lacetose ou ozelle champestre. Elle est stiptique & si consolidate les playes et bleres. Le suc de ceste herbe allelupa est profitable contre les anciens nauteures et bleres de la bouche & aux alcoles. Plinius au chapitre bachahel. Pour lacetose et aigreur qui est en ceste herbe bachahel cest a dire allelupa elle est profitable et bault contre les alcoles & autres maladies de la bouche.

Ce herbe appellee alschrengi.
Chapitre. viii.



Alschrengi ou alschrengi siccome dit Serapion est une espèce de solatre lequel est nomme alschrengi et a les feuilles semblables aux feuilles de solatre sinon que elles sont plus larges que les autres. Et ses branches et rameaux quant elles croissent et se alongent elles panchent et se inclinent contre bas vers terre. Et si a son fruit en bon froit une graine qui est auement tout semblable a une raisin, lequel aucuns appellent salsilum.

Alschrengi ou alschrengi siccome dit Serapion est une espèce de solatre lequel est nomme alschrengi et a les feuilles semblables aux feuilles de solatre sinon que elles sont plus larges que les autres. Et ses branches et rameaux quant elles croissent et se alongent elles panchent et se inclinent contre bas vers terre. Et si a son fruit en bon froit une graine qui est auement tout semblable a une raisin, lequel aucuns appellent salsilum.

Les operations de ceste herbe alschrengi. Serapion. Alschrengi que aucuns nomment Lalsabon sa vertu est qu'il son fruit prouoque l'urine & fait pisser. Et pour ce cest fruit est mis en plusieurs medicines qui sont profitables contre les douleurs du foye de la vesie & des reins. Ceste herbe est mise et administre en medicines et n'est pas mangée. Son fruit ne porte et guerist le jaunisse et si prouoque l'urine. Lup mesmes serapion de laetonte habie. Alschrengi l'ung est qui croist es montaignes et l'ung autre qui croist es terres champestres. Il est blanc & si est semblable en forme au superieur solatre. Le ius dicelluy deu est profitable aux apostumes tant interieures que exterieures. Quant on oingt les apostumes qui sont exterieures de celluy ius ce leur est profitable et medicinable. Quant on boit sa graine ce est profitable contre les bleres et nauteures des reins et de la vesie. Et est sa graine la plus forte. Le ius des grains de alschrengi prouoque l'urine par une forte prouocation.

De aloes. Chapitre. viii.



De aloes siccome dit ysidore au liure des etimologies est une herbe qui a le ius tresamer. Le plateatre. Aloes est fait du ius d'une herbe qui est aussi par ce nom mesmes appelée. Ceste herbe n'est pas tant seulement trou-

uee en Grece et en ynde & en Perse: mais aus
si est trouuee en Puylle. Et si est son ius prof
fitable & Bille a moult de choses ainsi comme
cy apres sera dit. Ilz sont trois genres & ma
nieres de aloes. Cest assauoir aloes epaticū/
Succotrinum et caballinum. La maniere et
façon de le faire est en diuerses manieres si
comme on dit. Aucuns dient que l'herbe mes
mes est broyee et en est le ius tire et extraict.
Et puis est mis au feu tant que il bouille/et
puis est oste du feu et mis au soleil & deseché
Et ce qui est cueillit le premier par dessus est
appelle succotrinum. Et ce q est le plus pur
au meillieu est dit epaticum. Et ce qui est au
fons le plus ord est appelle caballinum. Au
cuns dient que aloes est fait de diuerses her
bes et p diuerses facons & manieres non pas
que les herbes soient de diuers genres: mais
sont differentes en bôte/ desquelles ces trois
manieres de aloes sont faictes. Les autres
dient que aloes est de trois facons. L'un est
rouge & se prent en vne certaine ylle en ynde
qui est appellee scotra. L'autre est noir et viét
de Perse. Et l'autre est de couleur laulne & est
faict en Arabie. Desquelz tout le meilleur et
le plus louable est celluy de ynde/ de l'isle sco
tre a principalement se il est trescler et rouge/
et soit fragile & odorant & tresamer: mais la
premiere opinion de nârdicte est la meilleur.
Et est puis le aloes Succotrinum pour le
meilleur/ leq est de couleur citrine ou rouffe.
Et principalement quât il est rompu & froisse
la poudre en apparoist laulne comme celle de
saffren/et si est tost rompu et fort frangible et
nest point puât ne trop amer. Aloes epaticū
est de couleur tirant sur le noir semblable a la
couleur du foye et si a des pertuis ainsi cōme
bontz de baines. Et a substance obscure & non
pas clere. Et le aloes caballinum est noir & a
sa substance obscure et orde & tresamere. Et a
vne horrible odeur: car il est trespuant. Mais
il fault entendre que ce qui est de sa nature
aromatique/ tant plus est aromatique/ et
tant plus est meilleur. Et celluy q est puant/
tant plus est puant/ tant plus est meilleur:
fors et excepte le aloes. Semblablement tout
ce qui doit auoir aucune saveur/ de tant est
la saveur plus grande/ de tant plus est mei
leur excepte le aloes: car combien que il soit
de la nature des choses qui ont amer tūie/ de
tant moins est amer/ tant meilleur est. Et est
assauoir q quant on dit simplement aloes. Il
est entendu de aloes succotrinum cōbien que
selon Aleghād: soit entendu aloes epaticum.

¶ Serapion au liure des aggregations au
chapitre fabet/ c'est a dire aloes. ¶ Aloes est
fait d'une plante qui a les feuilles semblables
aux feuilles de l'herbe appellee squilla/ esquel
les feuilles va vne humidite moult gluense
et prenanee aux murs quant on la touche et
manie/ et sont lesdictes feuilles vng pen plus
larges que ne sont les feuilles de squilla et
sont presque rondes et se endurcissent et en
clincent contre bas. Et sont en icelles espines
qui croissent et sortent delles petites et rares
Et si a le tronc & branche semblable au tronc
de l'herbe nommee affodillius. Et a toute l'her
be vne odeur forte & grante et la saveur moult
amere. Et sa racine est vne seule semblable a
vne petite cāne de boye. Elle croist moult en
ynde et es terres de Arabie. Et aussi es ter
res dictes atina & es ylls qui sont appellees
ancaros. Et nest pas tant seulement sa gomme
me et liqueur de grant ayde et secours: mais
aussi ses fleurs. Car quant les fleurs sont
broyees & mises sus natures & playes elles
les font reioindre. Deux manieres sont de a
loes/ dont l'une est areneuse & est boe & ordure
Et l'autre est epatique. ¶ Jeshan mesue au
chapitre de aloes. ¶ Aloes est des plus excel
lentes medecines et des meilleurs apant pre
rogative sur les autres medecines: car cōbien
que l'intention de vne chascune medecine so
lutine soit selon le plus de debilliter les her
tus & les membres qui sont les mieres des
vertus/ toute fois ceste intention est olee en
aloes: car seulement elle ne n'est pas: mais
est trouuee estre adionstee pour reconforter
les membres debiles.

¶ Les operations de ceste herbe aloes. A
¶ Pādecta au chapitre. xxxviii. ¶ Aloes pur
ge la colere & le flegme. Elle esclarcit & clari
fie la veue. Elle ouure et desloie les opilla
tōs de la rate & du foye & fait venir les fleurs
aux dames. Et si nectoye & detour les mēbres
pudiques et ordz les superfluites si aucunes
en pa qui sont de froide cause/ & si cure & guer
ist la rongne. ¶ Elle engendre & rend bonne
couleur au corps de couleur & q la mauuaise
Contre rongne & pourriture des mēbres ordz
et le demangement des doiz/ soit cōfit aloes
avec vin aigre et de celi en soient vngtes les
dictes choses. Aussi soit donne aloes avec le
ius de l'herbe nommee bardana/ cest gleton
contre la goutte artetique. ¶ Contre alopie
cie cest cheemēt de cheenal. L. a racine d'ung
biell oluier soit bouillie en tressort vin aigre
et puis soit cōse & en la couleur soient mis

les deuy pars de la farine de lapins amorcez
la tierce de aloes et soyent ensamble confitz/
et y soit adionstee pouldre de scasifagrie et en
soit le chief oingt par les discrimes/cest a dire
les acouemens de la teste. ¶ La pouldre de
D aloes tresbien destrepee et deffaictc avec vin
E blanc et eue rose bault moult a la demageu
F re des yeulx. Le suppositoire fait de magna
tresaria avec pouldre de aloes et mastic pro
noque les fleurs aux femmes. ¶ La pouldre
de aloes donnee avec miel tue les vers au ven
tre. Et quant elle est donnee avec le ius d'une
ne herbe appelee persicaria/ cest custrage elle
tue les vers et les bestes qui sont entrees es
G aureilles se on degoute dedans. ¶ Dya sco
rides au chapitre de aloes. La vertu de a
loes est stiptique et moyennement chaulde/
et ainsi il en amollist moins le ventre. Il pur
ge la pourriture et si cure et purge la colere
H et la flemme. ¶ Galien. Aloes guerist diffi
cilement les playes et vlcera cicatrifiables/et
mesmement celles qui sont au fondement et
es lieux durs et honteux. Il est aussi proffit
table quant il est prins avec eue contre vne
maladie et douleur qui vient esditz lieux ho
teux appelee flemmon/ qui est vne maladie
impaciente. aneques rougent et douleur et
durete. Et en ceste mesme maniere elle soli
de et enfermist les playes. ¶ Heshan mesue.
Aloes cure par dissolution la colere et la flem
me. Et si nectoye et mandifie la teste et le sto
mach desditz colere et flemme et donne vng
guent seque et arde aux maladies et dou
leurs dicelles. Elle est aussi moult conueni
ble contre l'ensseure de l'estomach et contre la
soif et la douleur dicelluy qui est causee de co
lere. ¶ Celluy qui aconstume de prendre de
aloes tous les iours continuelz ne verra point
en son corps ne es instrumens des s'es dicelluy
aucune maladie q ne soit ydoine. a habile de
sire guerir/et si preserue de puerfection mes
memet le corps moit mesle avec mirrhe. Car
de que il ne soit donne en temps froit/ car il
fait excoiation et amayne par dissolution le
sang. La quantite q peut dicelluy estre admi
nistree est d'ung demy poiz nome aureus ius
ques a deux dragmes/ a es infans d'ung poiz
pudit aureus iusques a trois dragmes. ¶ De
rapion au liure des aggregatis au chapitre
propre dit moult de choses de aloes/ lesquel
les sont toutes de la psee et interion de Dra
fondes. ¶ Point de choses sont dictes de a
loes par Galien et autres lesquelles sont cy
dessus declarees simplement et manifeste

ment/parquoy pour cause de briefuete les ay
laisses a icy mettre.

¶ Du boys nome aloes. L'ha. p. 10.



Aloes boys. Aloa ou agalaym/ cest
adire arbre de tresbonne odeur.
Il est ainsi appelle en grec/en ara
bic se nome hoad/ et en langue lati
ne est appelle lignum aloes ou pi
loaloes ou aloes lignum/ et est appelle aloa
pource q celluy boys est mis es autels et es
ses pour cause q il est de bone odeur et sent bon
Le boys est trouue en vng grant fleuve de la
haute babylone auquel se adionse vng des
fleuves de paradis terrestre. Et dist aucuns
que par la roideur de ce fleuve ce boys est a
mene des arbres de paradis terrestre/ toutes
fois nul ne dit auoir veu la premiere nais
sance de celluy boys lignum aloes. Les autres
dient q es hautes des montaignes desertes
qui sont environ les lieux deusditz ce boys
croist/et q par la force des vers ou par la biell
lesse des arbres ce boys chet en icelle riuie
re et fleuve. Il est chault et sec au second degre
mais il est assaouir quilz sont aucuns trom
peurs et deceptifz qui prennent les racines de
vng boys nome camelia qui croist es montai
gnes d'une contrée appelee Almahia. Et
pource que cestuy boys de almahia est sem
blable en couleur/poiz et saveur a lignum a
loes ilz se sophisticquent en le mettant dedans
du vin ou la pouldre de lignum aloes aura este
bouillie et lay laissent par aucuns iours q
est vne chose fort abominable et a Dieu et aux
hommes: car ce boys camelia est moult lapa
tif. Et lignum aloes est restraintsif. Et aussi

ledit boys Lamelia na de soy nulle odeur ne senteur. Et lignum aloes est de tressouefae odeur. ¶ De lignum aloes il est trois manieres. L'un est trouue en vne region nommee Lame. Il en va vng autre qui est fait en vne esle de la grande ynde appelee Lumar. Le tiers croist en vne region de ynde. Et est appelee salles. On doit preñdre et eslire lignum aloes qui nest point cuit en eau. Car les arabes le font bouillir en eau. Et vsent de celle eau a plusieurs vtilitez et prouffitez. Doncques celluy boys a perdu le seuer / et na nulle ou bien petite operation. ¶ Auicenne au second liure au chapitre ysaloes. ¶ Ysaloes est chault et sec au second degre / et est subtil appetitif de opilations et frangitif de ventositez.

¶ Les operations de lignum aloes.

- A ¶ La pandecte au chapitre trenteduyisme.
 B ¶ Lignum aloes bault et est profitable contre la debilité du cuer / de lestomach / du foye / et du cerueau. ¶ Il est aussi ballable et fort bon contre vne passion appelee cardiaque / cest quant le cuer pousse et alaict pour cause de soif / ou maladie du cuer ancienne. Et est ballable aussi pour prouocquer et faire fluyr les fleurs aux femmes quant elles sont retenues. Et contre toutes passions et debilitiez du cuer / mesmement quant elles sont causees de froidure. ¶ Le vin ou sa decoction et cussion aura este faicte ben conforte la digestion. ¶ Il conforte lestomach quant il est refroidy et sechauffe. Et se sa decoction est trop adominable ou trop amere a boire soit mis vng peu du boys entier en vin par vne nuyt / et au matin soit donne a boire le vin audit patient. ¶ Quant on fait dicelluy lignum aloes vne suffumigation / que elle est prinse de la femme par embas / ce prouoque et fait fluyr les fleurs. Et si bault cõtre les suffocations de la matris. ¶ Semblablement triseria magna. Cest vne confection ainsi appelee / prinse a bene avecques la decoction de lignum aloes prouoque les fleurs aux dames. ¶ La fumee dicelluy prinse et receue par les narilles conforte le cerueau. ¶ Semblablement se on prent de la poudre de lignum aloes / des clous de girofle et de los du cuer de cerf / et cuit ensemble ce bault contre la foiblesse du cerueau et contre pasmoson et deffailance de cuer. ¶ Les choses dessusdictes confites avecques hypple si on en oingt la teste dang coq tout celluy iour et toute la nuyt ne cessera de chanter. ¶ Cassius felix.

¶ Lignum aloes conforte lestomach et tous les membres interieures. Il expelle l'humidite superflue du corps. Et mesmement il dissout la ventosite de lestomach. Il fait ouuercture aux opilations et les destoupe. Et si endure cist le ventre / et aussi resongne et empesche le flux de larme. ¶ Serapion. ¶ Lignum aloes est moult compoiant et ballable a ceulx qui sont epatiques / cest qui ont maladies et douleurs au foye. Et est pareillement profitable contre dissinterie. Et si pacifie et oste la douleur du coste. Et est des bonnes odeurs / fumees et senteurs. Et quant il est dõne dicelluy vng poiz dit Aureus a la perfonne / il oste la pourriture de lestomach et le fortifie. ¶ Luy mesmes Serapion de lauctorite atabari. ¶ Lignum aloes estraine le ventre et corrobore les entrailles pour la vertu stiptique qui est en luy avecques aromatisie. Et degette et expelle du corps la superfluite des humiditez corrompees. ¶ Luy mesmes de lauctorite de raste. ¶ Lignum aloes est bon et ballable a lestomach humide. ¶ Neoreas luy mesmes par lauctorite de ysaac abecaraj. ¶ Lignum aloes est bon pour le cerueau et fortifie les entrailles et expelle les superfluites humides. Et quant on fait de luy suffumigation aux narilles il fait descendre les fleumes du cerueau. Et principalement celsuy fleume qui est engendre des vapeurs qui mōtent de lestomach. Et si expelle les ventositez. ¶ Lignum aloes oste les superfluites de humidite / et conforte les entrailles / et si oste tristesse et ire. ¶ Quant il est masche il dõne a la bouche dõne odeur et conforte les nerfs et leur acquiert vne hactuosite subtile. Et si est moult balable au cerueau si conforte le cuer et le resourcy. Il reconforte aussi le foye. Et est en icelluy vne vertu constringente nature. Et si est profitable contre dissinterie procedante de melencolie. ¶ Luy mesmes Serapion dit au liure des vertus du cuer que lignum aloes conforte le cuer.

¶ De ambre.

Chapitre. xx.



¶ Ambra en grec et en latin est ainsi appelle. Selon aucuns ambre cest le sperme de vng poisson nomme balaine. Et selon aucuns autres cest le fruit dang arbre qui croist dessus la mer / ou gomme / ou manaco / dune fontaine en mer. Et selon aucuns cest le ge-



sier de vng poisson. Et selon aucuns autres cest escume de mer. Et selon autres cest la fiente d'une beste de mer: mais cecy est faulx: car ambre est engendré dessus la mer en espeece de champignons qui croissent en terre. Il est chault au second degre/ et sec au premier vers la fin. Ambra est sophistique avecques lignum aloes/storax/qui est vne espeece de raisine/calamite et laudanum/destaictz avecques vng peu de musque en eau de rose/et mise petite quantite de eau: Mais il est bien congneu: Car le sophistique se peult bien amollir et estre demenee en la main comme cire. La vraie ambre ne le peult pas. Serapion au liure des aggregations au chapitre hambar cest ambre. Hambar cest ambre croist en la mer/ et est engendré en espeece de champignons qui sont engendrez en terre. Et quant la mer se trouble et torment elle attire du fons dicelles grandes pierres. Et avecques icelles pierres elle attire de pieces a mort ceaulx de ambre. Et le plus en sort de la mer qui est es terres dictes zingios et en occident et elle est portee en l'Amacarde/ et la portent la hommes qui sont appelez miseres/ cest a dire legiers quant ilz voyent et congnoissent que leur mer gette ambre. La meilleure qui soit de toutes ces ambres icy cest celle qui est trouuee es isles de celles regions et es rivages dicelles/ qui est avecques vne figure ronde de couleur celeste. Celle qui est blanche ainsi comme vng oeuf de vne beste qui est en semblaice de vng oyseau et a cesles/ et toutesfoi ne se eslieue pas hault de terre. Et est appelee stratio qui est vng nom grec/ ne est

pas bonne et est mauuaise. Et est celle que aucuns grans poissons appelez azel deuorent et mangent. Lesquelz poissons comme ilz degloutissent icelle ambra incotinment elle nage dessus leau. Et quant les homes de zingios les voyent ilz gettent sur eulx crochets de fer et les tirent hors de la mer et extrayent l'ambre de leur ventre. Et est ambre qui n'est pas bonne/ ne finement celle qui est trouuee au ventre dicelx poissons. Et les apoticaies le appellent Persie maioris medii. Toutesfoi celle q est trouuee pres lespine du dos est pure et nette/ et est moult bonne. Auicenne au deuxiesme liure au chapitre de ambra. Ambra est chault et seiche. Et dit on que sa chaleur est au second degre/ et sa seicheresse au premier.

Les operations de ambra.

La pandecte au chapitre trentesuytiesme: Contre faulte ou deffaillance de cuer appelee synopsis sont faictes pillules en ceste maniere. Prenez vne dragme de ambre deux onces de lignum aloes et deux onces de os de cuer de cerf mis en poultre et puis desfaiz en eau de rose/ et en soyent faictes pillules desquelz le patient en prenne deux ou trois quant il sen ira dormir. Contre epileuse. Mettez ambre et os de cuer de cerf en vng vaisseau de boirre sur les charbons et le patient recogne la fumee par la bouche et par les natis/ et cecy y est moult profittable. Contre suffocation de la matris quant elle presse les membres ditz spirituels soit mis ambre en vng vaisseau de boirre avecques autres choses aromatiques et souesflairans/ et soit la fumee recue par le conduit de la nature de la femme. Serapion. Ambre conforte le cerueau et le corobore et tous les sens du corps et le cuer/ et est baillable aux viciaux/ et a ceulx qui sont de complexions froides. Serapion. Ambra preste sa vertu au cerueau et aux autres sens du corps et au cuer. Elle ayde aux viciaux et a ceulx qui sont possedez de froides humeurs. Auicenne. Ambre conuient et est profitable par sa subtilite aux anciens et decrepitz. Et si ayde au cerueau et aux sens du corps/ et est conuenable a la poitrine. Et luy mesmes Auicenne des vertus du cuer dit q l'ambre conforte le cuer. Almanfor au troiesme traite au chapitre de ambra. Ambre est chault. Il fait le cerueau et le cuer robustes et foz.

De ambrosia. Chapitre. xxi.



Ambrosia ou autrement amodia est de
laque nom. **C**linias an. 88. li.
ure. **A**mbrosia enuiron les autres
herbes fluant a une branche a tronc
dense tence et plain de branches a rameaulx
de trois paillmes ou enuiron de hault. Les
a les fueilles come la rue & la racine est brief
ue / et entour le milieu de sa branche a tronc
est sa semence come raisins pendans de odeur
vineux. Pour laquelle cause est dancuns ap
pellee botris. Des autres amthensia. Les ca
padociens sont courtois dicelle / et son usage
est es choses qui sont conuenables. **C**risidore
au liure des etimologies. **A**mbrosia est
une herbe laquelle les latins appellent apiam
siluaticum. Est ache sauuaige & champestre.
De laquelle Virgile dit. Ambrosiaq; come et
cetera. Les cheualiers de ceste herbe. Am
brosia aspirent par berta ung odeur duiuy.
Prascondes. **A**mbrosia laquelle plu
sieurs appellent botris ou amrose est une
plante qui a moult de verges et rameaulx de
trois paillmes de hault. Et sont ses fueilles
ou communement menues semblables a la
rue. Et sont ses verges pleines de semence.

A Les operations de Ambrosia. **C**l
Galen au sixiesme liure de simple medi
cine au chapitre de ambrosia ou ache siluati
que. **A**mbrosia a berta stipelque et reperca
tence. **E** quant on fait emplastre dicelle elle
oste et deffend toute reume du corps. **E**t

quant elle est bene ateeques bin elle occist et
appelle leobeta ronds qui sont au ventre. **L**e
ius dicelle mis sur laine / et par embas ceste
chose mise sur la nature de la femme elle est
che son fruy. Elle oste et deffend les tartos
tez des yeulx quant ils sont oingts dicelle.

De herbe appelee Amomium.

Chapitre. 88.



Draconides au chapitre de amom.
Amomium est ung genre dune
herbe tresodorante. De laquelle la
branche a tronc est semblable a bo
tris / et croist entout dūg chascun arbre. Elle
a ses branches et rameaulx secz et durs sem
blables a verges de coulleur tirant sur le rouge.
Enuiron lesquelz rameaulx sont ses fueilles
les ioinctes a quant quantite et faisant se
mence botracense semblable a raisins. Sa fleur
est blanche ainsi comme fueilles de herbe ap
pellee viole semblables a herbe nommee bio
nith. Ilz sont trois especes de Amomium. **L**e
ne est appellee armenium / et est meilleur que
les autres / et si a couleur dor ou rouge et est
de bonne odeur. **L**autre est appellee medi
con / et est moindre que le premier deuant
bit et croist en lieux moyses et humides. **E**t
pource est il plus grant de forme / et est bete

et s'edre au toucher et a la saueur de origane.
Le tiers est celluy q est appelle ponticary. Il
est rous et n'est pas long ne difficile a rōpre et
est plein de semēce botruense/ cest semēce sem-
blable a raisins q est de odeur stiptique et poi-
gnante. Il se fault eslire et presser frais et blāc
apāt les Berges purpures et rouges et quil
soit espandū et large et plein de semence.

¶ Plinius au chapitre de amomum. Amo-
mum est ainsi appelle pour ce q donne odeur
de cinamome. Il croist en syrie q en armenie.
Et fait semēce botruense semblable a raisins
et a la fleur blanche ainsi cōme figure de lher-
be nommee viole et font se a fleurs sembla-
bles a lherbe appelee diania. Et est aussi de
bonne odeur. Il incite sommeil et volante de
dormir et si est chault et sec au tiers degre.

¶ Galien au sieiesme liure de simplici sarma-
tia au chapitre de amomum. Amomum se-
lon sa vertu est deu estre semblable a acorus
sinon que acorus est plus sec et amomum est
plus digestible. Et dit Galien en la 8. am-
phorisme q toutes les autres choses chaul-
des de forte chaleur sont semblables cest assa-
noir a cestuy amomum/ comme sont capsa li-
gnea/ tapso/ amomum/ cynamomum. Et
font douleur de teste appelee soda/ et sembla-
blemēt font plusieurs des especes q sont sub-
tiles q chaudes. Aucils corrompent amomum
avec une plante qui est nommee amonides/
pour ce quelle ressemble a amomum sinon que
elle na pas lodeur ne telle semence. Il croist
en armenie/ et est sa fleur semblable a origa-
ne. De ta seule nestre point de ce de ceste ou-
de semblables garde toy de prendre la plante
qui est trop ieune et eslis celle de laquelle les
rameaux et branches sortent dune racine.
Sa vertu est calefactiue.

¶ Les operations de amomum.

- A ¶ Oparcorides. Amomum fait auoir
sōmeil et volante de dormir. Quant il est mis
en emplastres il guerist des enflures. Il est
mesle avec plusieurs antidotes et medicines.
D ¶ Deur. ¶ Serapion. Amomum fait venir
sōmeil et appetit de dormir/ et si oste et ap-
paise la douleur de la teste quant on fait de
luy ung emplastre sur le frons. Et si marie
les apostumes chaudes. Et est prouffitabile
cōtre la picqueure de lescorpion quant on fait
emplastre de luy q de ozimū/ cest greffe de tri-
pes de beas/ q lemplastre mise sur la picqueu-
re. ¶ Luy mesmes de la nature de humayn filz
de ysaac. Amomum est une chose qui enure.

Et est de sa propiete que il enure et fait dor-
mir. ¶ Auenes. Amomum meurist les apo-
stumes chaudes. Et est sa decoction bene cō-
tre podagre et q on se sec en leau de ladiete
decoction. Et si est prouffitabile contre les dou-
leurs de la marie/ et entre es pessaires de la
marie/ et pour la douleur des reins soit le pa-
ciēt assis en sa decoction. ¶ Almasor au tiers
traite au chapitre de amomum. Amomum
est chault et sec/ lequel est prouffitabile contre
opilation du foye/ anser de fiordure. Il oste
la douleur de la marie/ toutesfois il engen-
dre en la teste grantee q dolent q stophonie
q est une maladie q done obscur et angreal
avec tournement et conuulsion de teste.

¶ De ameos. Chap. xviii.



Ameos. ¶ Serapion au liure
des aggre gatis au chapitre
nachana/ cest ameos de lan-
ctoite Dyacondes. Aucils
nomēt ameos pōme antoma-
tion/ cest a dire cōmin exho-
pique: Mais certes la nature du cōmin de
Ethiopie est autre q n'est la nature de ameos
et est chose notoire/ toutesfois sa semence est
presque semblable au cōmin de Ethiopie/
sinon que elle est moult plus petite que n'est
le cōmin q est plus blanc q plus dur. Et en
sa saueur est de la sēblance de la saueur de ori-
gane. Et ce qui est a eslire q prendre de luy est

ce qui es frois/receus et nect. **L**uy mesmes de lauctorite de Gallien. **L**e qui est en lay de plus grant secours et ayde cesti la semence dicelluy. Et en sa saueur a petit de amertume et de acuite. Et sa vertu est que il eschauffe et seiche au tiers degre.

Les operations de ameos.

A **D**raconides de lauctorite adven mesnay dit que il pronoque la rime. Et est sa semence bonne contre fievres anciennes. **E**t quant sa decoction est mise dessus la poincture de lescorpion elle en oste la douleur. Et si est bon a lestomach refroidy/a au foye/a oste l'opilation. Et si garde et empesche le vomissement appelle nausée qui se fait sur mer. Et desseiche les humidites de lestomach. **E**t est aussi bon a l'umidite qui est en la poitrine. Et si maridifie et purge les boyes des reins et de la vesie et exraict la pierre qui est en iceulx apres que elle aura este faicte et cree.

De amidum ou amilum.

Lhapitre. p. viii.



Amidum ou Amilum est le tas et moille du froment. Et est dit Amilum pour ce q'il est fait sans moule. Doneques amidum ou amilum est la moille du froment lequel est laue et broye tant quil ait delatse son ordure et son. Et puis est mis auecques eanes en vng vaisseau et puis presse a coule. Et apres que il sera coule en vng vaisseau comme boe/mise de leane dedus soit desseiche au soleil. Et apres ces choses soit legierement estrainet.

Lassius selli au chapitre de amilum.

Amidum est de chaleur teperee et humide. Lequel est ainsi fait. On prent froment a le

met on trempet en eue froide et y demeure nuyt et iour. Et de jour en iour leane soit ostee et remuee iusques a tant q'il semble q'le fromet soit tout pourry. Et soit ostee leane et soit ledit froment tresbien broye/et auecques celle eue tresbien confie soit tresbien coule par vng drappeau q' soit nus au soleil affin q' desseiche iusques a tant q' toute leane soit toute cõsumee a hors: mais il cõvient que auant que on le laisse du tout seicher q'on renouuel le souvent a par plusieurs fois leane affin q' soit blanc. Et adone soit leane puree a les pes qui demure et reside au fons soit laisse seicher et endurcir/ce est amidum. **S**erapion au liure des aggregatis au chapitre de amilum. **A**milum refroidist et desseiche plus q' ne fait le froment. Et le meilleur est celluy qui est fait en este. La maniere de son operation a de le faire est telle. **P**rens du fromet/et le purge et nettoye tresbien et le metz en eue douce et le laue dicelle eue. Et puis apres offie celle eue de laq'le tu las laue/a y remetz d'autre eue. Et fais en ceste maniere cinq fois par iour/a se tu peulx fais le auant de fois p nuyt. Et quand il se mollisse il fault que tu gettes leane doucement sans rës trou bier ne aucune agitation faire affin que auec leane il nesen boyse et forte aucune chose d'it laiet. Et apres q' tu auras tout ce fait soule le auet les piedz a gerie celle eue. Et ce n'agera dessus leane du son q' ordure cõueille le anec vne casse ou cueiller persee a laissez leresidua. Apres quil aura este nettoye a purge de son bien et ordure et apra este coule/metz le dessus des tuelles neufues et le metz a exhibe au soleil. Et si aucune humidite estoit demoree en lay/metz le dessus le feu. Sa saueur est aigre et est sa vertu de petite chaleur: mais il est cõpose de vertu contraires: car l'une vertu est froide pour cause de laigreur a acetosite q' est en lay. Et l'autre est chaulde pour la chaleur de lay q' est de la farine q' est en lay de la chaleur pourrissant. Certes le amidum est tresbon q' est frois a nouveau/blanc/doulx et sounes sans nulle aigreur et mauuaise odeur.

Les operations de amidum.

Draconides. **A**milum est conuenable pour les reumes des yeulx cest la chaleur des humeurs q' chiet sur les yeulx. Et si les fuit demorer et a bstenir. Il remplit les hautes playes es yeulx/a si toult a oste les arrou semens et humeurs des yeulx. **E**l est vng singulier remede quant il est deu a ceulx qui sont et gettent sang. **E**t adonclast les cha-

leurs et aspretez des humeurs des arteries. Quant il est meslé avec lait il estraint tres grandement le flux du ventre. Et peult legierement restraindre pour laquelle chose il est meslé es medicines appellees coliques qui estraignent les larmes des yeulx. Il est valable semblablement contre les apostumes des membres qui sont ditz spirituels qui sont le cuer et le poulmon. Et vault aussi cōtre la toux cūpt en eau deorge avec lait damādes et y sont adionstees penicles qui sont confitures faictes de sucre. ¶ Serapion. Amisum est profitable cōtre les humeurs q̄ decourent aux yeulx / et aussi aux naurenes q̄ sont ditz fellesoles. ¶ Et quāt il est bien il detreche et abstraint le sang qui vient de la poictrine et si adonciast lasprete de la gorge. ¶ Et quāt il est meslé et mis avecques du lait en aucun viande il fait ceste mesme chose.

¶ De amigdala amande. Chap. xv. b.



Le nom amigdala est grec en latin est appellee nux longa et en francois on les nome amādes. Deuāt tous autres arbres il est le premier q̄ preuēt les autres a porter pōmes arbrastes cest a dire son fruit. Et est cy a noter q̄ tout fruit est dit pōme. De ces amādes aucunes sont douces et les autres ameres: Mais les laboureurs diēt pouoir medier cestuy genre et luy oster l'amertume. Ilz prennent la ra-

cine et la broient q̄ puis la mettēt au moyen tronc de l'arbre / lequel est appelle picea. Laquelle chose ainsi faicte l'amertume du suc est ostee. Les choses ditz psidore.

¶ Plinius au second liure. Aucuns arbres germent et bontonnent les premiers et entre les derniers se despoillent / comme sont la mandier / fragine et sambace. De tous les arbres qui concourent lier venant / le premier de tous la mandier fleurist au mois de iūnier. Au mois de mars les pōmes q̄ fructif se meurent. Et pert facilement la mandier son fruit deuāt qu'il soit meurt. Et semblablement aussi fait le figuier et la palme. ¶ Du liure de la nature des choses. La mandier habonde en lieux secz en fruit / et en lieux froiz l'arbre bien ne peult fleurir et n'y habondance et planture des fleurs.

¶ Les operatiōs de amigdalus amāde.

¶ Plinius au .viii. liure. La racine de la mandier amer cūpt corrie q̄ nectoye en la face la peau et fait plus ioyeuse couleur. Le fruit et les noix sont sōmeil q̄ amāde. ¶ Avicenne. Quant l'arbre des amandes ameres est broie tresbien q̄ est meslé avec vin aigre et huyllé rosat et de ce est faicte emplastre et n'y se sur le tronc ce est profitable contre la douleur de la teste appellee soda. Sa racine aussi cūpt et mise et oingte sur ung drappeau est une forte medicine pour la douleur de la teste. ¶ Constantīn au liure des degrez. La racine de la mandier amer mise en poudre et broiee et mise et tēperée avec vin aigre / est ung bon oingnement contre lentilles / rongnes et dartres et cōtre toutes sordeciēs q̄ ordures de la peau et mesmement contre morsee. Quant elle est donnée a boire avec vin elle guerist de la toux et si rompt la pierre et attire. ¶ Dioscorides au chapitre de amigdalus. L'arbre des amandes douces est de plus debile operation que n'est l'arbre des amandes ameres. Et les amandes ameres sont subtiliatines et pronocatives de l'urine. ¶ Serapion au chapitre de arthigenis. Les amandes douces sont chauldes et humides au premier degre. ¶ Luy mesmes de sanctoite Gensay. Quant elles sont mangées avec leur escorce / elles estraignent les gēciēs et si oēt et guerissent pour cause de leur pōcrite de ce mal q̄ peult escheoir en la bouche. Et quāt elles sont mēgées avec sucre elles descēdent de l'estomach. Et quāt seiches elles sont broyees elles sont plus conuenables a l'estomach et augmētent le sperme / ainsi comme auelaines et fistices.

Clay mesme de lautoir albugerig. **C**la
gomme dicelles est administrée ainsi cōme est
la gomme arabique & celle de prunes. **C**la
lien au styxisme liure de simplici fatmatia au
chapitre de amigdalio. **C**Les amandes dont
ces ont en elles vne amertume occulsee laque
ne apparoit point: car douce de baint en el
les: mais certainement quāt elles deuēnent
vieilles elle apparoit manifestement. La Ber
ta dicelles est tēperce avecques chaleur. En
elles certes dault le mieu la substance sub
tiliatine & ad ierine. Par laquelle elles par
gēt les entrailles & le poulmon et la poitrine
et si font expulsio des humeurs. **C**Rabi
morfes au chapitre de amigdalio **C**Les dont
ces amandes prouocquent sonneil tempece.
Et ce qui est cūp aneques elles amorsist le
ventre. Elles sont sonables et saulent la
substance du cerueau.

CDe anacardus. **C**hapitre. xviii.



Anacardus. Aucuns medecins qui ne
sont pas scauans dient que anacardi
sont pour de elefant: Mais ce est
faulx: car ce sont fructz d'ung arbre qui est
appelle pedicule de elefant. **C**Aucenne au
secōd liure. **C**Anacardus est vng fruct sem
blable a los d'ane dactes: & est la moelle sembla
ble a la moelle d'ane noir douce: en laquelle
ny a rien qui soit nuyable. Et son escorce
nest pas espesse: mais rare en laquelle rarite
& a vne liqueur apant oēur. Et sont an-

cuns hommes qui se maschent et manguent
et si ne leur nuyt en cels ne ne fait nul mal
et proprement quāt il est prins avec noir. Ilz
sont chaulx et seex au quart degre.

CLes operations de anacardus.

CAucenne. **C**Le miel de anacardus est
blceratif des apostumes et adassif du sang et
des humeurs. Il destruit & arrache les ver
rues et si oste & guerist la morsie blanche que
on dit albaras. Aussi arache & cure les macu
les qui se font en la face: et mesmement aux
ieunes enfans pour auoit mēge du pain que
les souris ont mange & sont appelees haru
les. Et si sane et guerist de alopiecie stigma
tique. Il esmealt aussi les apostumes chaul
des qui sont es interioritez du corps: **C**Il est
profitable cōtre la froidure des nerfs et a la
mollesce dicelle. Et aussi a paralysie et a
torture. **C**Contre corruption de la memoire
et oubliance est profitable quant on prent la
confection notable des anacardus. **C**Le sassa
noir/ soit cūp castoreū en soit vñ aigre/ puis
y soit adionste l'humeur desditz anacardus et
soit gette desfois le castoreū & de ce soit oingte
la partie de derriere du cerueau: mais on doit
faire premierement sacification/ ce sont hie
nues incisions a la flāme. **C**Toutesuores il
esmealt alienation et melencolie. **C**Soyent
les emorroides de uellay anacardus suffum
guees et estuues/ et elles se desiecheront. Il
est en somme des choses ventricuses & brule
et arde les humeurs et done la mort. **C**Et est
son tiracle le lait de bache/ duquel le beurre
aura este oste. **C**Et l'huile de noir destruit et
rompt sabertu. En lieu de lay est mis le quint
uple du poix dicellay de badabaz et le qua
triesme du poix dicellay de hupile de basme et
le troiesme du poix dicellay de napta alba.

CDe anetam anet. **C**hapitre. xix.



Anet est vne herbe qui croist es lar
dins et est odoriferante. **C**Le pla
teaire. **C**Principalement est conue
nable en l'usage de medecine la se
mēce de anet. **C**Secōdement la racine. Et tier
cemēt l'herbe. **C**Polladius. **C**On sēue le a
net ou mors de fenier en lieu froids. Il sēu
fre tout lestat du ciel/ cest a dire froit & chault
Mais il est recueilly & mis a sauuete en bone
attēpance & tiedete. Il se fault arrouser se la
pluie lay deffault. Il ne se fault pas semer
espees: mais rare. Et sont aucuns q ne le cou
urent point disans q opinda q il nest touche de
nul orsean. **C**Serapio au liure des aggrega



tions au chapitre bedet/cest a dire anet. Anet est de tous cogueu. Sa vertu est quil eschauffe en la fin du tiers degre et desicche au commencement du second. **C** Galien an. biliaire des simples medicinales selon la traslatid grec que/anet eschauffe tât toufiours q on le doit cuyder estre chault en la fin du second degre ou au comencement du tiers. Et en secheresse est a lentre de la second degre/ ou la fin du premier. **L**es operations de anet.

Derapion. **A**net meritablement est dyasoretique/ car il espart les humeurs il fait auoir sommeil a non moleste dormir. Et si est digestif des humeurs crues et non digeres. La hulle q est faicte de lay approche des medecines appetitives a digestives sinon quelle est yng peu plus chaulte q lesdictes medecines a si est de subtiles ptes a pource est il dyasoretique cest a dire il depart les humeurs et vapours insensibles a les appetite tellement que elles sen vont inuisiblement. Et quant il est ars et calcine il est fait calefactif et sec au tiers degre. Et pource quant il est mis aux playes moistes et molles il leur donne effect/ et mesmement a celles qui sont es lieux honteux. Et deques a ces choses il se fault diti ger plus humide et moins secl est fort bon a aussi come plus digestible/ a si fait auoir sommeil a volente de dormir. **L**ay mesmes Derapion de la sanctoite a ben mesuay. Anet est chault. Il fait auoir volente de dormir et est

son hulle bone aux ventosites. Et quant la semence est mise en la boullie elle multiplie le lait: Mais quant elle est toute seule prinse elle diminue le sperme a si debilit la veue/ mesmanet quant on en vse trop souuent. **P**an-las au chapitre de anet. La decoctid de anet bene hault et est prouffit able a ceulx qui ont stragurie et dissarie/ cest quant on ne peult faire son urine sans douleur. Et quant on faict yng sirop de la decoction dicelluy avec saccre ce leur est moult prouffit able quant il est ben. **P**linius an. pp. liure. Anet esment a renouue la saueur de la viande mangee. a la partie du gosier on est la viande digeree appelee tracta et la est remigee et renouuee a lestomach Il appaise les toumms de la pensee et retient le nourrissement. La cendre dice lay lieue et oste le raisin de la bouche/ cest une charnetre qui vient en la bouche et pend en la maniere d'ung raisin/ et est appelee bna. Elle grieve les reins et empesche la veue a si garde de engendier. **C** Contre emorroides. Prends de la poudre de ortie et de anet/ et les confis avec miel. Et de ce oingtz les emorroides.

De anteflorum ou fleur de bigne sauua-
ge. **L** chapitre. xxviii.



Anteflorum ou fleur de bigne sauua-
ge ou fleur de bitissas sont une mes-
me chose. **D**rasconides au chapitre

etanciam/cest anteflorum ou fleur de bigne
sannage. Quant la bigne sannage ou an-
tefflorum commence a florir/il fault cueillir
ses fleurs et les desfeicher. Ceste bigne est par-
fine autre nō appellee lambdusca. Les fleurs
dicelle sentent tressort bon et sont desfeichees
en lumbre. Et il les fault mettre en vng pot
et les garder. Le meilleur croist en Syre.

Les operations de la fleur de la
bigne sannage.

Drasconides. La vertu de la fleur de
la bigne sannage est suplique. De elle est bene-
ficte eustomatique et diuretique. Cest a dire
reconfortatine de lestomach/ & ouure les veis
mes intins/eqques/ & desfourpe les conduitz de
l'urine. Il restrainet le ventre et si estanche le
sang a ceulx qui le degectent. Et quant il est
beu et mis dessus lestomach/ il oste & amende
la puanteur de la bouche/ Il fait en lestomach
bonne digestion. Quant il est mesle avecques
huyle et vin aigre & est de ce faicte fomenta-
tion/cest a dire eschaudement/ il oste la dou-
leur de la teste.

Le ias Bert dicelluy mis en
emplastres guerist les playes nouvelles qui
sont sans pourriture. Il guerist les egilopes
des yeulx. Le sont clouy ou bosses qui vien-
nent es angletz des yeulx. Il est profitable
et utile aux playes de la bouche et des genci-
ues.

Il conduit et amene les playes in-
fiques a parfaicte sante avecques lay adionste
miel/huyle rosat et saffren/ et mirre. Il est
necessairement mis es medecines appelees
peffaires & estrainet le flux de la marris pes-
saire fait dicelluy. Peffaire est quant vne fem-
me est malade de la marris et on met aucune
medecine dedans ladicte marris en esere sub-
stance/ l'instrument a quoy on la met a nom
peffaire/ et aussi a celle medecine. Il toult et
suspend la venue des yeulx/ cest a dire l'eru-
ption des humeurs cheantes es yeulx.

Quant il est mis en emplastres sur lesto-
mach il disoalt l'indigestion dicelluy. Et prin-
cipalement quant il est mis et mesle avecques
bouillie & vin. Et quant il est brusle en vng
pot avecques charbois soit bien mesle & mis-
tionne es medecines appelees collyres. Il
purgie les paracides des yeulx/ ce sont pe-
tites apostumes tresagues qui biennent es
yeulx. Et aussi purgent les pterigies q̄ sont
les ongles qui biennent en loeil. Il guerist
et sane quant il lay est adionste du miel la ren-
me et playes des genciues.

De anisum Anis.
Chapitre. xviii.



Eanis est dit en latin anisum. Le
plataire. Anisum lequel par vng
autre nom est appelle commun doug
est la semence d'une herbe laquelle est sembla-
blement appelee anis/ elle est chaude et sei-
che au tiers degre. Et si a vertu de dissoudre
et consumer. Drasconides au chapitre de
anis. Anis est de vertu seruente/ cest assa-
voir chaude et seiche et de nature incensive.
Serapion au livre des aggregations au
chapitre anisum de lauctorite de drasconides.
Le anis qui est en frois et montaigne et qui
a gros grains & plains nest bon. Et nest pas
escoreche ou esaille quant il est broye de esail
les semblables a son ou bien. Et a vne bone
odeur et forte. Celluy qui croist en lisle de cre-
tense est le meilleur. Et puis apres est le mei-
leur celluy qui est babilonique & qui croist en
Babiloine. Celluy qui croist en Espagne est
le moindre et le pire. Le qui est le meilleur de
toute la plante & le plus apdant est la semence.
Gallen au sixiesme livre des simples me-
dicines au chapitre de anis. La sature de
l'anis est ague et vng petit amere/ et la vertu
eschauffe et desfeiche au tiers degre. Pource
donques est il diuretique/ cest a dire Il ou-
ure les veines intrinsèques et desfourpe les
boies de l'urine. Aussi il oste les detositez du
ventre. Attienne au deuxiesme livre au
chapitre de anis. Anis est la semence du
fenouil rommain de plus grande acuite que

nest nadat. Et celluy q est le plus pesant est le meilleur. Il est chault & sec au tiers degre.

Les operations de l'anis.

- A** **Drascorides.** Pource que anisam a la vertu de faire dimer et de dissoudre. Il est profitable et medicinal a ceulx q ont laul nisse ditz pteriques. Il oste la soif. Et quant il est bien il resiste cōtre le venin et l'empesche. Il bault contre vētositez et enflēures. Et si restrainct le ventre. & est bon contre le vice de la marris et fait yssir les fleurs aux femmes.
- B** **Il pronoque & fait croistre le lait aux femmes.** Et quant il est bien il bault cōtre la douleur des hōiaux & lasche & aguilonne le ventre/quant on en fait fūice & en est fumigatiō faicte es narilles & nez il oste la douleur de la teste. **A**nis aussi bault cōtre la douleur de l'oreille & la pacifie quant il est mesle avec hyal le rosat et mis en l'oreille. Et si oste la douleur & vētosite du ventre. **C** Le soit bon anis est cellay q croist en creche. Et puis apres cel lay D'egypte. Cellay qui croist en galle est le tressouuerain. **C** Paulus au chapitre de aniso. Cōtre liuidite & noircence venāt de coups et batūres. Soit anis broye avec commun et puis soit celle poulue incorporee avec tire et soit mis chault dessus la noircence. **C** Semblablement anis bien mangē es viandes augmente et croist le lait aux femmes et le sperme et sēmece aux hōmes & si ouure et eslargist les conduitz & voyes par sa chaleur. Aussi il nectoye & mūdisie l'umidite de la marris. **C** Almanzor au. iii. traite au chapitre de aniso. Anis est de nature si chaulte quil est dissolutif de vētositez. Il desfoipe et ouure les opilations du foye. Et si esmeut et aguilonne le bōloir de habiter charnellement et augmente le sperme. Et fait ceste operation pource ql eslargist les voyes par sa chaleur.
- H** **Derapion au livre des aggregatiōs de laicte de drascorides.** La vertu de anis est de siccative & calefactiue. Il expelle les vētositez du corps et en oste la douleur. Il pronoque aussi l'urine & la sueur & est profitable cōtre ydropisie. **C** Anis quant il est bien oste la soif q est causee de humeurs sales. **C** Il est aussi contenable contre venin et enflēures & restrainct le ventre. Et si decoque et guerist les humiditez blanches qui flāent et deconrent de la marris que communement on appelle fleurs blanches. Et aussi pronoque et fait venir le lait. **C** Anis aussi incite a l'ayre et libidine/et quant la fumigation de sa vapeur est odorice/ il oste et guerist la douleur

de la teste. **C** Quant anis est broye et mesle avec hyalle rosat et est distille et mis en l'oreille il cure et nectoye ce qui dedans icelle oreille a de mal soit chose venue d'auenture ou de frapente et blesseure/ et si en oste la douleur. **C** Lay mesmes de l'auenture Dugeri. Anis destoupe les opilations du foye/ de la rate/ des reins et de la marris/ et si nectoye et mūdisie les voyes qui sont opilees des humeurs. Et pource est il profitable cōtre les fleurs anciennes/ & a en soy vne acuite prochaine de aduersion/ parquoy il dissout les vētositez/ et mesmement quant il est rosty et fricasse. **C** Auicenne. Anis est apertif avecques vne petite stiptiue. Et si est tolleratif de douleurs et resolutif de vētositez. Et principalement quant il est rosty et fricasse. Et est en lay aucune acuite par laquelle il est fait bon fin des medecines aduētes et ardantes.

C De l'herbe appellee antillis.

Chapitre. xxx.



Antillis est vne herbe de l'asie le on fait sel allasi. **C** Drascorides. Ilz sont deux geres a manieres de ceste herbe antillis. L'une a les feuilles seblables a vne herbe appellee leticale. L'autre a les feuilles seblables a vng arbre appelle camepithi cest vng petit pin. La premiere a le tron & la hanche haulte & esle-

nee de deux palmes avecques feuilles molles
Sa racine est tenue / desce et plus petite de
l'autre. Elle croist en lieu herbeux et solai-
res et a le goust sale. A la seconde a les feuil-
les et les branches semblables a camepitshi/
cest ung petit pin; mais elles sont plus aspres
et moindres. Elle a la fleur purpuree et sou-
deur graine & est sa racine semblable a cicoree

¶ Les operations de antillis.

¶ Galien au sixiesme liure des simples
medicines au chapitre antillis. ¶ Deux ma-
nieres sont de antillis: mais toutesfois les
deux descendent moyennement si que elles re-
toignent et solident les playes et bleres; celle
qui est semblable a camepitheos / toutesfois
est de plus subtilles parties que n'est l'autre/
si que elle conuiet et est profitable a ceulx
qui sont malades de epileucie / cest qui cheent
du mal saint iehan. Et est aussi ceste cy plus
absterfue et nectorante que n'est l'autre.

¶ Alinanfor au troiesime tracte au cha-
pitre d'hyen / cest antillis. ¶ Antillis est chaude
et seiche / si que elle ouure et desoupe les opi-
lations. Et si corode & mange la chair super-
flue. Vniuersellement est assauoir que de tou-
tes ces herbes qui ont bonne odeur les plu-
sieurs sont chaudes sinon celles desquelles
est sentu ce que nous auons dit. C'est assauoir
froideur manifeste; sicomme elle est sentue en
eau rose / et camphre et en sandal.

¶ De Anthos ou rosmarin.

Le chapitre. xxxvi.



Anthos ou rosmarin qui est
tout ung sicomme dit Hera-
clion au liure des aggrega-
tions au chapitre laieralma-
ti / cest a dire anthos est ung
arbre de mer / & est alpinas fac
et racola. Et dit de lauctor et de dyascorides.
Ilz sont trois especes de rosmarin ou anthos
L'une dicelles a semence laquelle est nommee
fachi. Et a les feuilles semblables aux feuil-
les de maratri / sinon que elles sont plus lar-
ges et ung petit plus grosses et se estendent
sur terre en rond et circulairement. Elle
a bonne odeur et est la longueur de son tron-
cune brasse & plus / & si a moult de rameaux
et braches sur les hautesces & sumitez des-
quelles sont petis capitelles esquelz est la se-
mence qui est blanche semblable a la semence
dune plante nommee spondilion. Et est ladi-
cte semence necte et anguleuse / et si est de ague
sauer / et son odeur est semblable a lodeur de
raisine de pin. Et quant elle est maschee elle
picque a la langue. Sa racine est moult blan-
che de laquelle lodeur est ainsi comme odeur
de encens. Il en est vne autre espece sembla-
ble a celle deuant dicte sinon que sa semence
est large et noire semblable a la plante nom-
mee spondilion et a bonne odeur: mais elle
picque la langue / et si a la racine par dehors
noire et par dedans blanche. Et en est aussi
vne autre espece semblable a celle deuant di-
cte / sinon que elle na point de tronc ne de se-
mence ne de fleur. Et croist es montaignes
nommees libanes & en lieux pierreux & cha-
pestres. ¶ Psidore. ¶ Les latins appellent
rosmarin a son effect herbe salutaire. Elle a
les feuilles semblables a fenouil et sont as-
pres / et si sont en terres prosternees en ron-
deur. ¶ Le plateaire. ¶ Rosmarin est herbe
chaude et seiche / de laquelle les feuilles et
fleurs sont conuenables a lusage de medicine
Sa fleur est dicte anthos / de laquelle est fait
lelectuaire qui est nomme d'anthos. Elle
croist en lieux marins / parquoy elle est nomi-
mee rosmarinus. Elle a vertu de conforter par
son aromaticite. De dissoudre par sa chale-
ur de mandifier / nectorer & consumer par sa sei-
cheresse. Et si a vertu diaforetique par sa cha-
leur appetitive et desouapte. Et pour ce que
elle est dicte estre chaude et seiche de son ex-
ces en qualitez n'est point determine des au-
cteurs. L'herbe meisme est dicte libanotides
ou d'edrolibanum. Aucuns toutesuoyes dient
que cest vne herbe. Et quant il est trouue en

receptes des medecines anthos ou rosmarin/
on doit prendre et mettre les fleurs ou les
feuilles de libanotis ou de endrosibanum.
Les fleurs desicchees au soleil se gardent par
vingt an en moult grant efficace et bonte. Et
semblablement sont les feuilles.

Les operations de anthos ou rosmarin.

Contre passioison et que le cuer faulx
qui est vne maladie appelee sincope/ et aussi
contre cardiaque passion/ et est quant vne per
sonne a maladie enracinee au cuer de long
temps et que le cuer treble a halecte. A ceulx
qui ont telles maladies soit donne dianthos
auec du vin et y soit adionste de la poudre de
los du cuer de cerf/ ou soit faicte decoction
dudit rosmarin auec vin ou eau rose/ et soit
dōnee ladicte decoction au patient.

Contre la froidure ou debilitie du cerueau soit rosma
rin cuyt en vin/ et puis le patient et malade
la teste descouuerte recogne la fumee dicelle
decoction.

Contre l'humidite et moisteur de
la suette qui est appelee en latin vna pource
que elle pend en facon de raisins. Et est vne
chose charnue q croist en la bouche. Soit ros
marin cuyt en vin ou vinaigre q de ceste deco
ction soit fait gargarisme. Le desicche ladicte
humidite et moisteur.

Contre la froidure de
l'estomach/ q aussi pour conforter la digestion
soit donne dianthos ou le vin ou quel rosma
rin ou mastice auec du cypres. Contre la
douleur de l'estomach et du ventre causee de ve
rosite soit donne le dit vin ou rosmarin auec
este cuyt auec du commun.

Il est a noter
come il appert par les synonymes q les grecz
prenent cestuy anthos pour toute fleur: mais
nous le prenons proprement pour rosmarin
ou libanotis.

De l'herbe appelee ancusa.

Chapitre. xxxvii.

Ancusa est vne herbe de laquelle la ra
cine broiee deturpe q infect les doibz
Et est de couleur rouge et sanguine.
Et pource est elle en usage aux pastres pour
faire couleur purpuree. Comme il est dit
en l'herbier il est de deux manieres de ancusa
L'une que on appelle affabatum. Et l'autre
qui est moult conuenable et stile en medeci
ne. Ceste cy croist enclinee et pressee en terre/
et a les feuilles espineuses/ et si na point de
troune de hance. Elle est cueillie au moys
de feurier. Descorides. Deux genres
sont de ancusa. L'une a les feuilles sembla
bles a laitues: mais elles sont plus agues q
aspres et entieres q espineuses. Sa racine est



de la grosseur d'ung doib et est de couleur sa
guine/ et si infect et deturpe en este les doibz
Elle croist en lieux cultivez et labourez en
Egypte/ q a ses feuilles espartes q esparses
sur terre. Elle est de vertu redarguante. Et
si guerist sa racine de brulure et arsure.

Les operations de ancusa.

Descorides. Ancusa meslee auec ci
re et hyppocrene et guerist parfaictement les
plages des reins. Quant elle est mise auec
polente ou bouillie sur le feu sainte elle le de
stainct et guerist. Et quant elle est mise auec
vinaigre dessus les macules du corps et la se
pre elle les mundifie q purge. Aussi quant
elle est mise par desoubz sur la marrie de la
femme elle prouoq et fait decourir les fleurs
Et si fait aussi aduorter. L'eau ou elle a
ura este cuyte est profitable et droitement
doit estre administree et baillie aux femmes
qui sont steriles. Aussi ayde moult a ceulx q
ont douleur aux reins ditz nefretiques/ et pa
reillement aux splenetiques/ ce sont ceulx q
ont douleur en la rate. A ceulx q ont fièvre
soit dōnee auec vin. Les feuilles de icelle
beues auec vin estaignent le ventre. Et si
guerist la decoction de ladicte herbe vng nō
bre corbe et curie. La racine dicelle cuyte
en hyppocrene et cire est profitable q medecinable
contre brulure et arsure.

De l'herbe appelee apium asche.

Chapitre. xxxviii.

Apium cest asche. Cresodore au liure
des etimologies. Ceste herbe est
nomme et dicte apium pource que on
en cournoit les testes des anciens.



Heracles fut le premier qui porta entonbe sa teste ceste herbe. **A** uicene. **A**pium. L'ung est des montaignes. L'autre est champestre. L'autre domestique. Et dng autre qui croist en eau. Et est cestuy moindie que le domestique, duquel est la vertu pareille a celluy q est domestique. Il en est dng autre espece qui est nomme iuniorion qui est moindie que le domestique. Et a la cussse et branche concave declinans a blancheur. Le plus fort est celluy qui est romain des montaignes. Il est chaull au premier degre et sec au second. **L**a pandede au chapitre cinquante. **I**ls sont plusieurs especes de ache ou apium. L'ung est domestique par de iardin. L'autre est apium rannum ou apia rano; L'autre est apium emoroidarum. Apres est dng autre apium qui est dit cere folium. Et dng autre apium champestre. Et est apium de Espaigne. Dng autre apium de Perse. L'autre est apium sauvage. L'autre apium de montaigne. Et est aussi apium aquatique. Aussi apium rasiuque. Et si est dng apium qui est dit regalia. Et apium domestique qui croist es iardins / q est cogueu de tous. Lequel psidore appelle apium de iardin. Lequel est chaull au commencement du tiers degre et sec au meillien dicelluy degre. Cest dne herbe assez comune. De laquelle la semence est de plus grant efficace. Puis apres sa racine. Et puis apres lherbe. Et pource quant on treuve es receptes de medicine. Re-

ape apii. Que on prene apium sans autre addition / on doit mettre la semence / laquelle de plusieurs est appelee selinum / cobien que toute lherbe soit ainsi appelee. **P**alladius. **E**popselin est dne espece de ache et est plus dur et plus austere. Aussi en est dne autre espece nommee dirofelinum q a la feuille molle et la branche tendre / lequel croist es fosses et laez ou il ya caues. Et aussi ya dne autre espece nommee petroselinum / lequel croist principalement en lieux aspres et pierreux. Tous ces genres se de ache peult auoir ceulx qui sont diligens en iardinage et cultiuerment. **C**onstantin. **I**l est dng genre aussi de ache / leal vulgairement on appelle cerisolum cest cerfueil duquel sera dit cy apres.

Les operations de apium ache.

Apium domestique / cest lache qui croist es iardins prouoque l'urine q les fleurs aux femmes et resoluue les ventosites. Et mesme ment la semence dicelle. **L**e ius dache auql on a cupt l'aystfrage baill a ceulx q ont strangurie qui pissent goutte a goutte. Et a ceulx qui ont diffurie qui ne peuent pisser. **D**a soit ainsi faict l'aystfrage / grainal que on appelle grains de soleil ou mullet de soleil / silpendu le / et la pierre du liny soient cuptz en ius dache / puis soit conle q en la conleure y soit mis du sucre et faict sirop. Lequel soit au matin donne avec eue chaulde a iceluy patiens.

Contre litargie et frenesie. **L**e ius de ache champestre / dng aigre et huyll de violatz ou de roses soient meslez ensemble q fait bouillir au feu en dng baillieu de boire. Puis de ceste huyll chaulde soit oingte la teste du patient qui sera malade de litargie et frenesie; mais que la teste soit reze premierement. **L**e ius de ache ou on a cupt tamarie destoupe et dissoult les opilations du foye q de la rate / et aussi la durtie mais proprement de la rate.

Autre remede a ce. **D**oyent cuptes les racines dache / de perail et de fenouil. Et en soit donne la decoction au patient. **C**ontre laulrisme soit faict sirop de ius de ache et de ius de cicoree domestique appelee scariola q soit donne avec eue chaulde. **C**ontre ydropisie.

Doyent les racines dache q de fenouil bouillir en ius de fumeterre / et de leaue de la decoction q cupture avec sucre soit faict sirop. Il degaste et consume la flemme meueilleusement. **S**oit ainsi fait le sirop quil ensuyt a ceulx q ont ydropisie dicte lencossemance ou yposarca. **P**ris du ius dache dne lare / du ius de scariolaires / cest cicoree domestique de-

mye liure de mastice une once & soient cuitz
et coulez puis y soit mis sucre et en soit fait
suxor et en la fin de la decoction y soient mis
deux dragmes de la poudre de esale et de la
poudre de cardus de deux onces et soit donne
au matin avec cane chanide. **C**otre amphi
merine cest fiente quotidienne soit premiere
ment faicte purgation et apres soit cuit agaric
avec ras dache en la poine de coquintide
ou en la racine dicte masam terre cest pain
a poir. Et soit ladicte racine enactee ou car
tee. Et celle decoction soit donnee tous les
iours au patient. **I**l est a noter que ache est
nuyssable aux femmes grosses car par sa grã
force et vertu elle derompt et attache les me
mbris et retenacles de lenfant dont il est rete
nu et lye en la matris.

De apium silaestre ache chapestre.

Chapitre. xxxviii.



Apium silaestre. Ache champestre.
Galien au huit liure des simples
medicines. Apium silaestre. Ache
l'appellent apium silinum ou equi
nam. Les autres le nomment apium
alepandrinum. Et est dans mesme genre a
che selinum et petroselinum et macedonicum
mais il est plus fort que nest apium silinum
et plus foible & debile que cestuy qui est nom
me petroselinum. Vng chascun diceulx ton
cesuores prouoque & attire les flemes aux
dames et si sont diuer.

Les operations de apium silaestre.

Apium silaestre. Ache champestre a sa
vertu en sa essence. **A**che champ
estre est hecrotique et nuyssable et est conue
nable a ceulx qui sont plus eschauffez. **A**che
champestre est profitable contre alopie et
empesche de chœir les cheueulx et aussi que
rist les inciseures et fendeures qui diuent de
froid & les verus & portulac. **A**pium cha
pestre mis en emplastre nuyt & fait playes.
Et est profitable contre rongne et gratelle
et aussi contre une moniere de gratelle rai
pante nommee en latin imperigo. Deste gra
telle est communement appelee dartre. Et est
conuenable aussi aux playes & haureures in
iques a la sigillation. **E**lle nuyt a ceulx qui
sont malades de episcence & chœir & de
seiche les humeurs et les esmeut & fait mon
ter amont. **Q**ue les poisons sont malades
debas les estangs & riuieres il leur fault don
ner de lache champestre toute verte et ilz en
seront recteez & gueris. **L**a semence de lache
chapestre bene avec vin dault et est profit
ble contre les opistations de la rate & du foie.

De apium rusticum ache rustique.

Chapitre. xxxv.



Apium rusticum est celtay & est dit re
galia. Et est une herbe de laquelle
il est mis en certaine cõfection pour
les bleetes et playes rongneuses en lantido
taite d'ille.

Les operations de cestuy apium rusticum.

A Le ius de la racine de ceste herbe appellee apium rusticum attonse de vin aigre dault et est profitabile contre rongne et bleration.

B Galien au sieste me liure de simple medice ne au chapitre de ambrosia ou apium rusticu.

C Apium rusticum a vertu et force suplique et repercutiue, q reioinct q afferme les membres rarefiez ou eslargis.

C Le ius de ceste herbe ioinct avec miel dault q est profitabile aux yeulx. Et quant ilz en sont oingtz les re-
D conforte et ayde.

E Elle dissout et derompt les opilations du foye.

C Estuy apium rusticum est resolutif de inflation, appetitif de opilations, et tolleratif de douleurs.

C De apium emorroidarum, cest ache des emorroides. Chapitre. xxxvi.



A Pium emorroidarum. Ache de emorroides.

C Galien au. vi. liure de simple medice au chapitre botrachion dit.

C Apium emorroidarum. Ache des emorroides autrement dit botrachion est vne herbe qui a les fuilles tachees de gouttes quasi come gouttes de sang de melencolique. La racine et semblablement toute lherbe est desherementement chaulde et seiche.

C Les operatids de apium emorroidarum.

A Cest herbe apium emorroidarum capte en vin et mise en emplastre/ et icelle appliquee sur les fesses et en lieu propre seiche les emorroides enflées et stematicques: mais il est

bien a garder que on ne face pas ceste chose pour le teps que elles fluent. Mais soit ceste chose faicte quant elles sont sans suer q elles sont enflées et en douleur. Le espart la douleur et lextension dicelles veines et desceiche lenflure. Et pour ceste chose il est appelle apium emorroidarum.

C Aussi il desceiche et escorche les roignes q la lepre et les ungles lepreux.

C De lherbe appellee appios.

Chapitre. xxxvii.



A Pios cest camedalarios. Et selon aucuns est dit re: fort on rassane sa uage et chapestre est celluy de quoy il est parle et escript au chapitre de rassane agreste.

C Rascoides au chapitre de appios. A pios a deux branches ou trois bisqueuses de pees q roules/et sont ses fuilles semblables a la rue/ belongues petites a vertes. Sa semence est petite/ et est la racine semblable a celle de lherbe appellee afodillo: mais elle tire sur le rond semblable a vne bille ou pelote/ q est pleine de hument et larmes/ q si est par dehors noire q par dedans blanche. Elle a deux de ses racines dessus la terre.

C Les operations de appios.

C Les racines de ceste herbe appios prin-
ses et beues font vomir et ostent et exculent la colere et la flemme. Et si sont aussi lesdictes racines ceste meisme chose pssit et purget par le dessoubz. Elle oste toute la cause semblablement quant elle est prinse de toutes ces maladies on doit cueillir son hument q suent

appellée larmes en ceste façon. Coupe et incise ses racines/ et avecques une plume seiche recueille les gouttes qui surmōteront et s'écouleront et quant tout sera recueilly metz les en ung vaisseau pour les garder. ¶ De ascorides. ¶ Si on prend le poiz de trois deniers mailles desdictes larmes de ceste herbe et on les boit elle purge le ventre et aussi fait l'herbe. Les branches & ce de dessus ladicte herbe sont bonis quant on les boit et la racine & ce de dessous purgent le ventre.

De l'herbe appellée aprostilla.
Chapitre. xxxviii.



Aprostilla. ¶ Plinius au chapitre de aprostilla. ¶ Aprostilla est une herbe qui esmeut & gette en terre deux ou trois gettons couruez et en façon de crochets/ et si sont rouges. Elle a ses feuilles semblables à la rue/ & ses racines ainsi cōme ung oignōmais elles sont plus amples & plus grandes. Et l'appellent aucuns rassane ou rezfont champestre et sauvage. Elle a par dedans la moelle blanche et par dessus et dehors elle a l'écorce noire. Elle croist es mōtaignes & aucunesfois en lieux ombrieux/durs et aspres.

Les operations de aprostilla.

A Plinius. ¶ Aprostilla prise et beue purge par dessus et par dessous. Elle incite et pronoque libidinesete et appetit de fornication et oeuvre charnelle aux hommes & aux femmes. Et pour ceste cause elle est prohibée et deffendue aux nourrices.

De l'herbe appellée arthemisia.
Chapitre. xxxix.



Arthemisia/ cest armoise. ¶ Psidore. ¶ Artemisia/ cest une herbe qui est consacrée des gēes à la deesse dyane/ parquoy elle en a retenu le nom/ et en est appelée Artemisia: Car en grec ce nom Artemis est à Dyane. ¶ Plinius. an. xxxv. liure. Artemisia laquelle parauant estoit appelée parthenis ainsi nommée de arthemide siconne aucuns cupdēt/ est aussi appelée arthemisia pour ce que la femme du roy marsole nommée arthemisia voulut que ceste herbe fust ainsi appelée par son nom et laquelle comme dit Plinius estoit parauant appelée parthenis. Et sont aucuns qui cupdēt quelle soit ainsi appelée arthemisia de Arthemides car elle est médecine priuée et cōuenable à toutes les maladies et maulx des femmes.

¶ De ascorides. Ilz sont trois genres et de trois manieres de armoise. L'une est appelée arthemisia monodos/ cest à dire la mere des herbes/ & est fructifereuse et semblable à absinthium/ cest à dire alayne & a les feuilles plus grādes et plus grosses/ & si a les brāches longues. Elle croist en lieux sablonneux & pierreux. Et si florist au temps d'este et sont ses fleurs petites et blanches qui sont ameres & de oēur grane. L'autre armoise est appelée tagetes. Et est ceste cy del'ee et tenue avec une menue semence et graine/ et ne seulement que une brāche pleine de feuilles. Elle croist en lieux hauls & en pleine terre/ et a la fleur de couleur meillme qui est couleur tirant sur le miel et est del'ee et tenue/ & a comparaiſon

de la premiere denantdictie plus loyense. Et est ceste armoise cy appellee des grecz tagetes ou tanacetil. Et nous en langue latine lapellons thanasia/cest en fracois thanasie. La tierce arthemisia est appellee septa fillos. Et croist entour les champs et fosses. Elle est amere/ & si on frote ses fleurs elles ont l'odeur de sa jusce. On dit q dyane trouua ces especes d'arthemisia ou armoise/ & aussi leurs vertus Et de ceste herbe donna dyane a centauros lequel en esprouua les vertus et medice- nemes en plusieurs. Et pource cestedictie herbe print le nom de dyane qui est dictie en grec arthemis et fut appellee arthemisia. Elle eschauffe & deiciche. Galien au. li. liure des simples mediceines au chapitre de arthemisia. Ces herbes sont deuy manieres de ceste herbe armoise/ mais toutesuoyes toutes les deuy eschauffent moyennement & deicichent/ et sont nées secondes en eschauffant/ & en deicichant premieres intensiuement ou comencant au second. Et si sont moyennement de subtilles parties. Les operations de l'armoise.

A D'ascondes. L'Armoise a vertu purgative/ aigre/ attenuante/ chaulde et aque. Sa decoction deus appaise et oste les causes des maladies des femmes. Elle fait flux/ & prouoque les fleurs & menstres dicelle. Elle attire les secundines/ ce sont les petites pellicules q viennent avec l'enfant quant il naist Elle fait pssir & appelle les enfans mors du ventre de leurs meres. Elle espart & amollit la darte et contractions de la matris/ et aussi toutes les enflures. Quant elle est prinse et beue/ elle derompt et despiece les pierres qui viennent en la vee/ & si prouoque l'urine et fait psser. La herbe mesmes broyee & mise par nuyx sur le nobil de la femme fait flux/ les fleurs & menstres. Le ius dicelle miction ne & mesle avec natre/ et mis sur la matris fait semblablement flux/ les fleurs & toutes autres choses denantdictes. Des sucilles ou fleurs de seiches & de ce ben trois dragme ostent & pacifient les causes des maladies steriques/ cest a dire qui viennent en la pellicule et petite peau/ en laquelle l'enfant demeure & est enuelope au ventre de sa mere nommee en latin stera. Qui portera ceste herbe armoise avecques loy en chemin/ il ne se travaillera point/ ne ne sentira douleur du labont du chemin. Quant cestedictie herbe armoise est en une maison ou autre quelque lieu mise toute dyablie se en fuyt du lieu ou elle est. Et aussi bault elle contre mauuaise pensee/ & de-

stourne les pensz de mal. Aussi ladicte herbe broyee avec aponge/ cest bien oingt/ et de ce fait emplastre et mise sur les piedz/ qui se deulent du travail de chemin/ ce leur oste la douleur et les guerist. Quant elle est mise en poalbre & elle est donnee a boire avec eane ou autre potion nommee malsa/ elle oste la douleur des entrailles. L'Armoise q est appellee tagetes est bonne contre la douleur de la vee/ et quant on en done a boire du ius deuy dragmes avecques vin ce guerist ceulx q ont strangurie/ cest qz ne peuent psser sans douleur & q nont point de sieur. Cestuy qui a sieures en soit done a boire avecques eane chaulde deuy banaps. Le ius dicelle broye avec bien oingt et vin aigre mis & lye sur les costez par l'espace de trois iours en guerist et oste la douleur. Pour faire ung enfant lye et ioyeux pres de ladicte armoise tagetes et en fais sumee soay le lict a l'enfant. Le oste a l'enfant lemay et toutes les incursions et fantaisies de choses mauuaises. Contre la douleur des nerz. Ceste herbe carye en huyt le comune et mise dessus merueilleusement les guerist et apde. Aussi cõtre la douleur des piedz/ griueusement trauallez ou quant aucun a este mis es toms luy soit donne a manger la racine de ceste armoise avecques miel et elle se allegera merueilleusement/ si q a peine scautoit on croire quelle eust telle vertu et si grande. Contre tramblon/ on des membres et febricitat/ soyent les liens malades oingz du ius de ceste herbe mesle avec huyt rosat et chaulde/ & ce les guerist. Si tu buises & frote ceste herbe elle a l'odeur de asa fetida.

G Galien. Toutes les deuy especes de armoise se couennent & sont semblables en vertus de derompre & expeller les pierres q sont es reins. Et aussi a eschauffer & extraire & attirer les petites pellicules q viennent apres l'enfant q est nouveau ne appellees secundines.

D De herbe appeller aristologia rotunda/ Chapitre. xl.



Aristologia rotunda. Cestida tus. Ceste herbe est dicte Aristologia pource q elle est approuuee estre tresbonne aux femmes grosses/ car aps l'enfantement la femme assise dessus la decoction dicelle/ elle purge & sa bap- peur la matris. Il sont deuy especes de ceste herbe aristologia. Une est dicte ronde pource que elle a la racine ronde. Et l'autre est dicte longue. Pource aussi q la racine est longue.



Et si a aussi ses branches & feuilles plus longues. Aucuns aussi l'appellent dactiline pour ce que sa racine est longue/serme & robuste comme ung doïd. ¶ Plinius au. xvij. liure. Le nom de ceste herbe aristologia entre les tresnobles herbes est ven auoir estre dōne es semences grosses et encinctes pource quelle est profitable a purger la matris apres lenfantement. Les nostres l'appellent materre & gardent de celle quatre gēres. L'une par les superfluités & tūberitez des racines/ & a les feuilles rondes entre la mauue & vne autre herbe nommee hēdera/touttefois elles sont plus noires et plus molles. L'autre a la racine forte & masculine de la longueur de quatre doïdz/et est sa verge & brāche grasse. La tierce est treslōgue et tendre ainsi comme vne petite nouuelle vigne laquelle a sur toutes la principale vertu et est de couleur de bonis/ & sa fleur est purpuree ainsi cōme celle de petis choux. ¶ Le platēaire. L'une et lautre aristologia est chaulde au premier degre et seiche au second. La ronde est plus pour vsage de medicine & est plus conuenable/et plus encore la racine que les feuilles. La racine est cueillie en puer deuant q̄ l'herbe produise fleurs. Les fauilles et les fleurs ensemble ont vertu de dissoudre et de gaster & bouter hors venin. On les peut bien garder par deux ans. ¶ Scorpion au liure des aggregations au chapitre acanug/ cest a dire aristologia. Ilz sont deux especes de aristologia/cest assauoir masle et femelle. La

longue est le masle/et la ronde est la femelle. La ronde a deux especes. L'une a les fauilles semblables a scissos/presque rōdes odoriferantes/molles et tendres/et a les branches et ta meaulx belongues yssans dune racine/ & si a la fleur blanche et par dedans elle est rouge/et est de senteur & odeur puant et de nulle utilite. Et si a la racine rōde semblable a vne raue/mais elle a les fauilles longues/ & plus lōgues que rondes & si a les branches & verges subtiles & lōgues enuiron de la mesure dune paulme. Sa fleur est de couleur de pourpre & est son odeur puant laq̄lle est en son operation semblable a la fleur dune herbe qui est nommee acta/ & a les racines de la longueur dune paulme ou plus et de la grosseur d'ung doïd/et ce q̄ est entre les racines est sēblable au boys nōme bonis et est son odeur grasse. Ceste est aristologia longa. Il en est vne autre espee qui est ronde laquelle a les verges et brāches subtiles & delices/sur lesq̄elles sont plusieurs fauilles rōdes sēblables aux fauilles de l'herbe nōmee semper vna la moindre/et sa fleur est semblable a la fleur de la rue/ & si est sa racine longue/delice & subtile dessus laq̄lle y a vng tronc et vne brāche grosse qui est de bon odeur/de laquelle les apocairres vsent en leurs cōfections de oignement et electuaires. ¶ Auerrops au liure colliget au chapitre de aristologia. Les deux especes de aristologia cest assauoir la rōde et la longue sont chauldes et seiches au second degre.

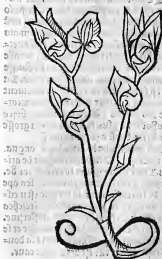
¶ Les operations de aristologia.

¶ Aristologia ronde est ballable contre la maladie nommee asma causee de humidite et humeur moiste/cest quāt vne personne a son alaine courte & la a grant peine. Soit fait electuaire & confection des deux pars des racines daristologia mises en pouldre et la tierce partie de gendienne avec miel et soit dōne au patient. ¶ Cōtre epileuse. Soit prinse aristologia ronde/enforbium/ castoreum et soulfre bis et soit de ce faicte decoction en hyalle petroleus ou en hyalle mastelin ou au moins en hyalle cōmune/et de ce soit oingte lespine du dos depuis le col en anal. ¶ Sa pouldre assicōfite en vinaigre guerist de la gratelle et de la rongne. ¶ Contre venin et contre morsures de bestes venimeuses soit dōnee la pouldre de aristologia ronde avec ius de mente ou avec vin. ¶ Sa pouldre corrode tantost la chair morte soit en fistule ou en plape. Et soit faicte vne tēte selon la profundite de la fistule ou plape/et soit icelle tēte mouillie

et oingte de miel et puis y soit seimee la poul-
f dre de aristologia q soit mise dedans. ¶ Pour
oster et faire yssir l'enfant mort ou vis ou au-
tres bestes du ventre de leurs meres/ soit curte
laracine de aristologia en vin et hyalle et soit
G saiee somentation. ¶ D'ascarides. ¶ Cotte
morsures de bestes venimeuses ou bruyages
envenimez soit donnee une dragme de la poul-
dre de aristologia ronde avec vin au patient/
et il guerira. Quant aussi elle est mise en em-
H plastre dessus la morsure elle saiee ceste mes-
me chose. ¶ Aussi elle oste et attrait les secun-
dines. Et si saiee a mouster quant elle est bene
auecques poivre et mirre. La longue aristolo-
gia quant elle est administree et mise en la
matris par le pessaire/ cest ung instrument
ainsi appelle/ elle a pareil effect et semblable
G en ce qui est dit comme a la ronde. ¶ Puis la
ronde est plus conuenable aux asmatiques qui
ont a peine leur alaine. Et quant elle est bene
auecques saue/ elle est singuliere medicine a
ceulx qui ont mal de coste et pleuresie/ et aussi
a ceulx qui sont refroidis et sont pleins de col-
R les. ¶ Quant elle est mise sur le corps et sur
les playes et naureures/ elle euoque l'ordure
et oste la pourriture dicelles. Et si replet les
L hautes playes. ¶ Quant elle est mixtion-
nee auecques miel et pris illirice/ elle purge
les genicues et les dents de pourriture.
R ¶ D'ascarides. ¶ La vertu de toutes les es-
peces de aristologia est chaulde et feruente.
Elles sont prouffitables toutes pour purger
les pourritures et fluxions des os. Aussi sont
conuenables contre fievres froides. Elles
prouuoquent les fleurs aux femmes quant
on en boit une dragme ou mises en emplastre
N par dessoubz. ¶ Toutefois pour l'usage de
medicine la ronde q a le goust amer est plus
conuenable. Ceste mise en emplastes replet
D les playes qui sont cauees et creuees. ¶ Elle
est medicinable et vaulx contre la morsure de
la vipere et autres venins mise en emplastre
dessus la morsure. Et si cure et guerist la dou-
leur qui vient de ventosite grasse et non dige-
P ree. ¶ Aussi elle est profitiable bene auecques
eau a ceulx qui ne peuvent auoir leur alaine
Et si est une tresbelle et profitiable medici-
ne sur toutes autres contre la reume et a ceulx
qui ont les membres contraitz et seussiet ma-
L ladie et douleur appellee spasme. ¶ Quant
elle est curte en hyalle ou ayonge de pocean
elle eschauffe ceulx q sont extraitz et bruslez
R par froidure. ¶ Aristologia ronde cyperus et
dragotee femelle broiees ensemble auecques

miel/ et ce mis dedans les narilles une fois ou
deux ou trois guerist parfaitement les obse-
res chancreuses qui y croissent. ¶ Pour fie-
S vres tresaspres priens aristologia seichee et en
suffumigues le patient. Aussi la fumigation
dicelle desiechee saiee en la maison saiee sur
les dyables et choses diaboliques. Et si fait
aussi ladicte fumee les enfans plus forceulx
et les oste de fantasies. ¶ Sa racine purge et
nectore les fistules et les meine et fait venir
a parfaicte sante. Item ladicte herbe aristo-
logia curte en eau et bene vaulx et est prou-
S fitable aux podagres. ¶ Galien. ¶ Aristolo-
gia est ballable contre les douleurs qui vien-
nent pour cause de aucune humeur faisant
opilation/ ou pour cause de aucune grosse-
de l'esprit non digere. La ronde est plus me-
dicinable et guerist plus que la longue. Et si
incite les esperitz et esguillonne. Et guerist
R aussi de putrefaction. ¶ Elle nectore et mar-
disse les playes et bleres qui sont ordes et
puantes. Et si clarifie les dents et les gen-
cives. Elle arde aux asmatiques q nont pas
leur alaine a leur arse/ et a ceulx aussi q ont
le sanglot. Et quant elle est bene auecques
caries/ elle arde et est prouffitable aux pod-
agres et a ceulx qui sont malades de epilepsie
qui chent du hault mal. ¶ Sur toute autre
L medicine/ elle est ydoine et prouffitable a rom-
pture et conquassations.

De aristologia longue. Chap. xli.





Risologia longue. **D**ra-
scorides au chap. de aristolo-
gia. Les grecz appellent aristo-
logia setalagos & dapisco, de
laquelle sont trois gères, cest as-
sauoir longue, ronde et une

autre appelée clematitis. La longue est mas-
le laquelle est dicte dactile et a les feuilles de
longues et les verges et branches delpees et
tenues de la longueur de deux paulmes & por-
te une fleur purpuree. Sa racine est longue/
deliée & ferme & si est de bone odeur. La ronde
aristologia de laquelle est cy dessus parle est ap-
pelée femelle & a les feuilles sèdables a l'her-
be de nommée edera odorantes avec une viscosi-
té et quasi rondes, molles et douces au tact.
Et a moult de verges et branches procedantes
d'une racine qui sont delongues, & si est la fleur
blanche & røde & au meillieu a une fleur iaul-
ne laquelle tout estoit est inutile & non profitua-
ble. La racine de ceste est røde et de odeur non
iourneuse; tout estoit au goust elle est aigre. De
ceste cy est dessus parle au chapitre precedent.
L'esse aristologia qui est appelée clematitis a
les branches et verges deliees & longues, les
feuilles rôdes et la fleur sèdable a celle de la
racine. Et si a sa racine delongue et tenue, et la
peau grosse et aussi de grosse odeur. Laquelle
ceulx qui font les pigmens et confections
meslent et mettent es confections des huy-
les et es autres medecines ainsi quilz font la
ronde. **G**alien au li. lii. de simple me-
dicine au chap. de aristologia dit que aristolo-
gia longue est de plus subtils parties qui nest
la ronde; tout estoit elle nest pas inutile; mais
est de vertu absterfine et calefactine; elle net-
toye & mûdifie; toutesuoyes moins à la røde
et aussi enapoye; tout estoit elle ne eschauffe
point moins; mais par aduenture plus. La
longue est la meillieur es choses ou il couient
mouvement nectoyer siccome il est es incar-
nations des playes & ulceres; mais es choses
ou nous voulons plus fort subtilier la grosse
humeur la ronde est a ce conuenable.

Les operations de aristologia longa.

Auicenne. Deux especes sont de aris-
tologia. L'une est longue et l'autre est ronde.
Au chapitre precedent ont esté dictes les ope-
rations de la ronde; mais la longue est meil-
leur & plus digne es playes & ulceres fresches.
Car elle est plus chaude et plus absterfine.

Elle nettoye et mûdifie la poitrine et le
poumon & aussi est profitable contre la dou-
leur du coste quant elle est beue avec cane.

Aussi elle nettoye & mûdifie les playes et
ulceres qui sont ordes & boues, & si engendré la
chair en legcoriation et escorcheure. **E**lle
prohibe et empesche la fraudé des ulceres et
playes pourries. Et si est aussi conuenable
contre la piquette de lescorpion. Et a plusieurs
autres choses elle profite aussi. **L**e platéai-
re. **L**une et l'autre aristologia; cest assa-
uoir røde & longue sont chaudes au premier
degré & seiches au second. La røde est plus con-
uenable en medecine a la racine que les feuil-
les. De laquelle il est cy dessus parle au pre-
mier chapitre precedent.

De l'arbre qui porte glan Chesne.

Chapitre. xlii.



Arbor glandis. L'arbre qui porte glan
cest chesne. **S**erapion au liure des
aggregations au chapitre de husses
de lauctorité de Galien. La sature de tou-
tes les parties de cestuy arbre est stiptique; et
mesmement celle de lecorce du meillieu qui
est entre la premiere escorche de dessus et le
bois. Et semblablement aussi la petite peau
qui est entre le fruit & son escorche; est appel-
lée gest & abulos. Et son fruit est ung fruit
qui refroidist de petite infrigation; et est pos-
sible qu'il fait a premiere en ceste chose ainsi com-
me font les medecines tiebes du premier degré.
Et si desèche aussi. **D**rascorides au chap-
itre de l'arbre faisant glan. L'arbre qui porte

glan est totalement stiptique. Et ce en quoy est la plus grant stiptice est la petite peau qui est entre le corce de dessus & le bops. Et semblablement la petite pellicule qui est entre le fruit et son corce. ¶ Plinius au viii. liure L'arbre portant glan ou chesne croist en hautes mer/et aussi faict l'arbre nôme abies/ & sont de la hautesse d'ung coudé. Et se adherent et tiennent a leurs branches et rameneables les oustres. Aussi on faict du chesne taincture pour taindre laines. ¶ La glose dessus esay. ¶ Les feuilles du chesne frappees de seiche resse et aridite cheent & despoillent le chesne. ¶ Aussi le prophete parlant aux iuis. Vous serez dit il ainsi comme le chesne qui se despoille de ses feuilles. ¶ Et de reschies. ¶ Basan a des arbres et chesnes qui portent glans qui nest pas viande pour les hommes: mais pour les porceaulx. ¶ Et selon le prophete. ¶ Le iour de nostre seigneur viendra sur le chesne basan. ¶ Paladius. ¶ L'arbre q porte glan ou chesne est quasi quercus. Car quant il est garde en lieu sec a peine vient il a pourriture. ¶ Psidorus. ¶ Le chesne ou arbre qui porte glan est ung arbre qui dure par moult de ans. Ainsi come il est leu du chesne de marbre souz lequel habita Abraham. Lequel ainsi come on dit a dure par moult de siecles et ans iusques a l'empire du roy Constantin.

¶ Les operations de arbor glandis ou chesne.

¶ De yscordes. ¶ Les cendres du chesne meslees avecques hyulle esmeuent la sueur a celluy q en est oingt. Et aussi sont ceste mesme chose les cendres des autres bops: mais celles du chesne le sont plus. La lessive faicte des cendres du chesne est pour l'usage de medecine tresconuenable tant pour les hommes que pour les bestes q sont travaillies & malades a poumon & aussi ceulx q ont prins et mangé aucune chose venimeuse. Incontinent ladicte lessive beue leur donne salut et sante. ¶ Elle est aussi veile et prouffitabile pour les playes humides & pour les fistules.

¶ Pareillement est veile aux playes difficiles a guerir et dures et qui sont de long temps ouides et puantes. Il les conuient de iour en iour lauer dicelle lessive. Et ainsi par medecine conuenable gueriront: car la vertu de la lessive ne guerist pas: mais elle dispose les playes a guerison & sante. ¶ Herapion de l'au

contre galien. ¶ Elle guerist et cure le trop grant flux de sang et des menstres & fleurs aux femmes. Et aussi quand on crache le sang

Elle est profitable pareillement aux blceres des entrailles et au flux du ventre. ¶ Luy mesmes serapion. ¶ Et moy mesmes en ap conioinct a ung qui dem vne playe qui lay auoit este faicte d'une espee avecques la suille de chesne apres que le leuz brope en pierre et mise sur la playe en son circuit. ¶ Et generalement le fruit dicelluy est de semblable vertu. ¶ Et aucunes fois elle mise & administree aux apostumes chaudes au commencement dicelles et en leur croissement.

¶ De l'arbre de vie de paradis.

Chapitre. xliii.



Arbre ou bops de vie de paradis.

¶ Les operations dicelluy arbre de vie.

¶ Cestuy arbre de vie de paradis a naturellement vne telle vertu que qui mangeroit du fruit dicelluy il le feroit de ferme & perpetuelle integrite et solide/ et feroit reuestu de bienheureuse immortalite. Et ne seroit point fatigue ne tormenté de aucune maladie ne infirmité. Ne aussi de foiblesse & balneté de bielleesse ne de imbecillité & ignorance. ¶ Sainct Augustin sur genese dit ainsi.

¶ L'arbre ou bops de science de bien & de mal estoit corporel ainsi comme les autres arbres sont en paradis terrestre/ & n'estoit point nyssable en viande. Mais il est dit l'arbre et bops de science de cognoistre bien & malice apres la descence & prohibition faicte de dieu a Adam. ¶ En celluy estoit la transgression fatale et

aduenir par laquelle l'homme en l'esperimentant apprenoit quelle chose il va de bien & de mal entre obediēce et inobediēce. ¶ Hierosme sur leuitique au. xviii. chap. ¶ Tu seras (dist nostre seigneur) bng autel des bors se-
 thim. cc. Deez cy les bors de l'autel q̄ sont des bors de paradis ne brulent point ne ardent par le feu qui est pres deulx: mais en font rent dus & faitz plus purs. Et nest pas chose a es-
 merueiller: car aussi bien bne espeece ou genre de bors nōme amithon tant plus que on le bruste tāt plus est trouue plus pur. ¶ La glo-
 se sur le tiers liure des roys au. v. chap. Les bors ditz tina ne se pourrissent point. Ilz ont espines a la semblance & similitude dane au-
 be espine & si sont rōdz et blācz. Diceulx sont faitz les soustenemens du temple pour la for-
 tereſse & de tous les instrumens de musique.

¶ De l'arbre nomme abies Sapin.

Chapitre. lxxiii.



A Bies cest sapin. Et est ainsi nomme pource q̄ deuant tous autres arbres il mōte & croist plus hault & est plus long. Sa nature ne participe point a l'humour de la terre. Et pour ceste cause il est habile a legier. Il est sans aucuns neuz & sōt faictes de luy les nefz & navires & pour sa blācheur aucuns l'appellent gallicam.

¶ Les operations de abies du sapin.

¶ Palladius au. vii. liure. Abies leq̄l aucuns appellent gallicam profite en toutes les choses & font foudz luy. Il est legier, fort et roide/et quant il est en ouurage et mis en lienz

seçz il dure p̄ l'espace de lōg tēps. ¶ Glose sur ezechiel au. xviii. chap. Ilz sont faictes et sices tables de sapins desqueiles on fait nefz, pource q̄lz sont legiers & se ioignent bien ensemble l'une a l'autre. ¶ Au liure de la nature des choses. Le sapin est bng arbre legier qui est sās neuz leq̄l a peine se pourrist & iamaiz nest māge ne corode de vers. ¶ Plinius au. vii. liure. L'umbre de sapin q̄lque part quelle ataigne est benin ainsi cōme est celle de l'arbre faisan glan. ¶ Si aucun oste l'esorce du sapin et du pin quāt ilz germent le solcil passant par les signes du thoreau et gemini/incontinent ilz mourront.

¶ De armoniac. Chap. lxx.



A Rmoniacū. ¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre Basac de laurosite de Dyascondes. ¶ Armoniacum cest la gomme de bne plant champestre semblable en la forme et figure a la plante de galbanum. Il croist en bne terre appelee Aregemonis/et est es parties dictes Cordi. Ceste herbe est nommee en Grec asios de laquelle on detreche la racine et il en degoutte la larme q̄ sont recueillies et gardees: mais aucunesfois il chet de celle liqueur dessus terre/parquoy il se mesle avec e le de la terre et des pierres et des autres ordures: Mais le meilleur est celluy qui a bonne odeur et nest point mesle avec terre ne pierres ne bors/et tend a couleur blanche duquel les bruseures sont semblables au fruct de olibane et quil

soit par sans o'dure/et si encline son odeur a l'odeur de castoreum. Sa saveur est amere/et si a en soy une grassitude et splendeur avec fermete & solidite. Et est celluy qui est de ceste facon nommee carnisissima. Et celluy qui contient terre et pierres est appelle chironia. Il est apporte de la terre nommee monacon. Et si est le ius de sa plante semblable au ius de la plante de galbanum.

Les operations de armoniac.

¶ Pausus au chapitre de armoniac.

A Armoniac vault et est profitable contre la toux ancienne & moyste /a aussi contre asma/ cest empeschement dalaine quant elle est causee en la gorge de fleume gros & visqueux. ¶ On prent les pillules de armoniac en ung oef cuit qui est frois & mol & forbile ou elles sont destré peco en miel & puis donnees ou on en fait pillules avec miel et sont donnees; mais soit premierement la poitrine mollifiee ou oingte de dyante/ou beurre/ou semence de lin et autres.

C Contre scrofules. Au commencement prens armoniac/ sal gême/nitra du ius de marubii et de la cire/& demesse & dissout le lamieniac en vin aigre & lay laisse p'une nuyt. Puis apres dissout le avec la cire & les autres choses des

D susdictes & de ce oings les scrofules. ¶ Cotre les vers du ventre soit done armoniac avec ius dalupne & soyent mis avec vin aigre & en soit fait emplastre sur le nobil.

E Se tu veulx faire cheoir les dents de la bouche/prens armoniac & le ius de iusquiam & de ce oing les dents & ilz cherront. ¶ A aetrops au. d. colliget au chapitre de armoniac. ¶ Armoniac est chault au tiers degre et sec au premier.

F ¶ De asa fetida A se puante.

Chapitre. xlvij.



¶ Sa fetida. Il est assavoir que asa est une gôme & est appellee asa/ aucune est odoriferate & aucune puante. Elle est dicte odoriferate pource quelle a petit de puanteur ou petite odeur. Et est dicte puante pource q par excellence elle a puanteur et est la gôme de l'herbe nommee annaiden/et a une vehemente chaleur et ignete: mais lase odoriferante est faicte du ius dicelle herbe & a aucune odeur de l'herbe denaidite. ¶ Sera. au liure des aggregatis au cha. annaiden. ¶ Annaiden cest la plante, de laquelle la gôme est alisir/ cest asa fetida. Sa racine est appelee masaroch. Sa plante a ung tron & est nommee masaroch & est semblable a la plante nommee ferula/ & sont les feuilles semblables aux feuilles de ache/ & si est sa semence large. ¶ Galien



au. liij. liure de simple medicine au chapitre de siffo. ¶ Sa substance est aeree & la vertu de sa gôme & est asa & la vertu des rameaux/ des racines et de la fleur dicelle est que elle eschauffe d'une forte chaleur & est en la fin de chaleur & seiche au. iij. degre. Et ce q est dicel lay de plus grande saveur cest la gôme. Et est icelle plante plus chaude & plus subtile que toutes les autres plantes. Et pour ceste cause elle est plus resolutive & est en la fin de chaleur & de substance ventimeuse sinon q en elle est plus substance ignee & aeree. ¶ Lay mesmes Galien selon l'autre translation. ¶ Opos silfi est de tresgrande chaleur et est treschault et eschauffe les feuilles & le tron & la racine. Ilz sont tous de substance ventimeuse. Et selon ce de difficile digestion/ toutes fois quant ilz sont mis au corps extors ilz ouvrent grandement & sont plus operatifs/ et mesmement tous opos estans suffisamment de vertu attractifs/ & pour cause de la coplection de naidite a vertu de consumer et destruire la chair.

¶ A uicne au second liure au chapitre de asa. ¶ Ilz sont deux especes de asa/ desquelles l'une est puante/ & l'autre est odoriferante & a pas forte odeur: mais la plus chaude dicelle est la puante. Et est une herbe de vehemente ignete en elle tom/ & le plus q soit en ceste espeece est de attraire et dissoudre. Et est la gomme almaroch. Elle est chaude au premier degre et seiche au second.

¶ Les operations de asa puante.

A Dracordos au chapitre silfiam cest afa-
puante. La vertu de la racine de celle herbe
afa est de consumer/ elle enste l'estomach/ elle
prouoque la ructation & fait router. Elle est
indigestible/et quāt elle est prinse et bene elle
est cōtraire a la decie. **Q**uāt elle est mixtiō
nee en citro & mise sur les pustules & serofes
elle les depart & guerist. **A**ussi quāt elle est
mise avec huylle & de ce sont oingtes les noir-
ceures & macules noires du corps elle les cla-
rifie & blanchist. **E**t si avec elle est adionsee
huylle cipiū ou pūū elle desicche l'humour
froid au sciatige/ & quāt elle est caye en vin
aigre & puis mise en emplastres p cindas elle
appaie & restraict toutes les causes des mala-
dies du fondement. **Q**uant elle est bene elle
ba cōtre venin/ & si est customatiq/ cest a dire
faisant bon estomach. **L**ay mesmes calasar
Quāt il est mis avec vin il guerist de alopie
et garde de cheoir les cheueux. **E**t seroit en-
cores meilleur se on prenoit du vinaigre & du
poivre ce nectore les suffusios des yeulx au
cōmencement et quāt elle est mise avec miel el-
le clarifie les obscuritez et tenebrositez des
yeulx. **A**urcē. Asaderōpt les bētositez et
les ochasse p sa resolution/ & est avec ce infla-
rāt & decoupe & separe le sang q est cōgelé au
vētre/ elle est profitable cōtre alopie & cheu-
te de cheueux quāt elle est mise avec vinaigre
et poivre & de ce la teste oigte. **E**t quāt elle
est administrée es blādes elle fait bōne cou-
sente & si decoupe les vermes q sōt cōme clong
Et quāt on thaise les apostumes fraudu-
lentes q mortifient le mēbre se on met dessus a
sa elle p pffite. **E**t si est bōne en la cure du
baller des choses apparees ou occultes/ elle
est profitable cōtre grantele et rongne seiche
quāt elle est bene avec eau de granates/et si
est aussi profitable a la contraction des bras.
Et pareillement elle pffite cōtre la douleur
des nerfz/ cōme tetanōq/ aussi cōtre paralysie
si est pūū decelle bng poiz nōme aurenoq/ soit
mesle avec cre & puis degloutir & mēge ou sel
se est bene avec vin & poivre & mētre. **H**era-
pion de sanctoite Dracordos. La racine de
cestuy arbre est diccatine & de difficile dige-
stion/ & si est nuisable a la decie. **E**t quāt elle
est meslee avec citro elle depart et resoluē les
apostumes appelees serofales/ & aussi les exu-
tures. **A**ussi quāt dicelle on fait emplastre
avec huylle elle oste la macule noie q se fait
soudz loeil/ et quāt elle est caye en vin aigre
et lescorde de granat/et puis en est faicte em-
plastre elle cure et guerist les amorphes du

fondement. **Q**uāt elle est bene avec tiracle
elle est medicine cōtre choses mortifères & cō-
tre venins/ & quāt elle est preparee & mēge a
avec semēces et fel elle est bōne a l'estomach/et
les hōmes compēt le trōc & la racine dicelle et
il en yst bne latine & liquent laqūelle est amaf-
see & deseichee & cest ce q est dit afa. **E**t celle
est la meilleur q decline et red a rougeur & est
clere sēblable a mirthe/ & a bōne odeur & non
pas odeur sēblable a l'odeur de poireau/ ne q
na pas soubdainement odeur horrible/ & quāt
elle est broyée & arrosee elle se dissout et re-
solue tost la salive. La chose la p^r forte q soit
en toute ceste plāte cest la gōme/ puis aps la
fueille & aps la fueille le trōc. La gōme est a-
gue & islarine laqūelle quāt elle est meslee avec
vinaigre/ vin & poivre & elle est mise dessus alo-
pie cest cheute de cheueux/ elle la cure & gue-
rist. Les autres choses q dit serapion sont icy
mises l'intention de dracordos/ galien & anti-
cenne parquoy pour le present les delaisse.

De asarum. **L**hap. xlviii.



Asarum. **C**ysidore. Asarum croist en
mōtaignes ombraigeuses. **E**t est bne
herbe qui a ses fleurs semblables a
la fleur d'une herbe nommee casia. **E**l-
adne fleur q luy croist pres la racine q est ron-
ge & preparee/ en laqūelle est cōtenue bne semē-
ce semblable a raisins/ & a plusieurs racines
et tres delices a bien odoātes/ et est en vertu
semblable a l'herbe appelee nardus. **D**ra-

scordes. **Asarum** est vne herbe que plusieurs appellent nardus champestre. Elle a les feuilles semblable a lherbe nommee edera/tenares et rondes. Et a la fleur entre les feuilles pres la racine laquelle est de couleur de pourpre a la semblance de tinsuiani. Elle a sa semence semblable a raisins / et si a plusieurs racines despees tenues et nodenses et gentileuses semblables a lherbe nommee gramen/et sont de odeur souefues remordantes et piquantes la langue anecques fermer suffisante. **Auicenne.** **Asarum** est vne herbe qui a plusieurs semences/de laquelle le nen de la racine est tortu. Et est semblable a poture de bonne odeur mordant et piquant la langue. Elle a la fleur entre les feuilles pres la racine/de laquelle la couleur est purpuree semblable a la fleur de tinsuiani. Sa racine est plus ardue que nulle chose qui soit en elle. Et est sa vertu comme est la vertu de acorns ou plus forte. La meilleur est celle qui est de odeur subtile. Elle est chaude et seiche au tiers de degre. Et dit on que sa seicheresse est plus grande que la chaleur. **Plinius** au 20. liure. **Asarum** est vne herbe qui a les feuilles semblables a lherbe nommee edera. Elle a ses branches et rameaux longs/et si a plusieurs racines tenues et odoriferantes. Sa fleur est de couleur de pourpre/et est sa semence graine et de couleur purpuree tirant sur le noir en couleur de fer.

Les operations de lherbe nommee Asarum.

A Contre les piquantes & morsures des serpens est profitable/et non pas seulement deue: mais aussi quant le lieu mors ou pique en est oingt. **Plinius** au 20. liure. **Asarum** est ballable et salutaire contre les vices et infirmités du gister. Quant on prend du vin la quantite dune mesure nommee emina qui est la mesure contenant demy septier et on y met asarum avec ayonge dunc arbre nommé mittus ce ven purge le ventre en la maniere et comme fait eleborno. Et aussi quant asarum est mis en vin doulx & qui soit bouilli et est ce vin donne aux ydropiques & a ceulx qui ont apostumes & playes entrailles du cuer ce leur profite. Et aussi fait a ceulx qui ont la maladie royale/il prouoque aussi l'urine et fait pisser. Quant il met et gecte ses feuilles en lumbre/elle sarrache et desseiche. **Auicenne.** **Asarum** appaise et destroupe toutes les douleurs extrinseques & sont par deshoz/et mesmement l'infusion de

celle/et si les subtilis et dissout/et aussi eschauffe les membres refroidis. Elle profite aussi aux sciaticques qui ont gouttes en la hanche et aux maladies anciennes des oreilles. Et mesmement l'infusion dicelle. **De** rechef elle profite contre opilation et dureté du foie/et contre la grosseur de la rate et de la vécie. Et quant elle est bene anecques eau de miel/elle prouoque et dissout le ventre et le purge ainsi que fait eleborno albus.

Gehan mesme. **La** meilleur chose qui peut estre adionstee avec cest herbe asarum pour faire dissolution/est eau de fromage avec lespit & eau de miel. Et aucuns mettent aucune chose de celle herbe asarum en vin doulx/et est garde en ung vaisseau par trois moys. Et est celluy vin medicine contre ydropisie et la maladie de la rate. **Celle** herbe soustient de sa decoction et biopense chose moyenne/et la fait le sabbat de sa biopense plus prouocative que solutine. **Elle** est des choses et medicines qui font vomir/et si relache par le ventre. Et est prouocative de l'urine. Et si degette la colere et le flegme/et est des bonnes choses/esquelles est esperance de ayde contre les opilations du foie et de la rate & la dureté dicelle. Et contre les maladies causees de opilations/comme sont ydropisie & ysteric & la dureté de la rate. Et mesmement y est prouffitable le vin de son infusion que nous auons cy dessus dit. **Aussi** elle donne ung grant secours et ayde contre les fievres causees de opilations/et contre fievres anciennes. Et quant on oingt de l'huile dicelle le dos et lespine dicellay attecques landanum/elle prouoque la sueur et fait suer. Et si est prouffitable contre les opilations des fievres et prouoque l'urine/et si augmente et fait accroissement au sperme. La dose dicelle de son infusion en breunage est de deux poys du poys nomme auens inques a quatre dragmes. Et de sa poudre est de vne dragma inques a deux poys du poys auens.

De lherbe appelee astragalos.

Chapitre. 20. viii.



Astragalos ou **Astragalos** est vne herbe qui a les feuilles longues avec moult de incisures/et sont obliques et de trauers enuiron la racine et a trois troncs ou quatre/et la fleur de couleur de iacinthe. Elle a les racines biles et repleyes qui sont rouges et



fort dures. Elle croist en lieux pierreux et aspres. ¶ Gallien au. li. liure de simple medicaine au chapitre astragalus. ¶ Astragalus ou figuier de terre ou glandule fructiculeuse est vne herbe qui a les racines fistiqueuses; parquoy elle est des dessechantes.

¶ Les operations de l'herbe astragalus. **A** Gallien. Astragalus ne cicatrise point debilement les anciennes playes; mais comme sil'ouloit dire tres fort. ¶ Elle restrainct le flux du vêtre si aucun doit la racine dicelle cuyte en vin. Ceste herbe le plus croist en vng lieu nomme Nenete en Arabie.

¶ De l'herbe appelee aspergula.
Chapitre. xliij.



Aspergula: C'est a dire herbe ayant les fueilles merueilles le tronc noduleux. Et en chascun nen a cinq ou six ou sept fueilles mises en cir. uyt et rondure en la maniere de estoilles a nsi comme vne herbe nommee rubra ou comme agnascen. Et de iceulx neuz procedent autres braches et rameaulx saiz par semblable maniere avec neuz et fueilles ainsi que il appert en la figure dessus. Et a les fleurs petites et blanches ainsi comme les fleurs de osiniéro. Elle est de chande et seiche complexion.

¶ Les operations de l'herbe aspergula.

A Ceste herbe est resolutiue de toute du-



rete et apostumes dures. ¶ Quant on fait dice. e emplastre elle proffite aux apostumes humides & dissout les apostumes exterieurs.

¶ De l'herbe appelee atriple artoche.
Chapitre. l.



Triple c'est artoche. ¶ Serapion au liure des aggregatids au chap. araf de l'auctorite d'ascorides. Araf c'est a dire atriple est vng chon & en est de

deux genres/ l'un est de iardin/ & l'autre est
châpestre/ elle est froide mais la domestique
e plus froide que la châpestre. ¶ Galien au
siene liure de simple medicine au chapitre
andrasafis. ¶ Andrasafis ou atriple ou cri-
solocana est de froide & humide vertu/ humi-
de au second degre au milieu & froide au pre-
mier. Laquelle herbe aucuns di oient estre de
qualite tiede pareille a celle q nous donnons
a nos roses/ sinon que elle ne participe pas a
simplicité/ mais est aqueuse & trop terrestre/ com-
me e la mauue/ mais selon le betre elle pas-
se facile/ net ain/ i come celle pour la viscosite/
et totalemēt ponce/ & ung peu elle e diaso-
retique. Tant la maniere que andrasafis qui
croissent es iardins sont moult plus humi-
des et froids/ que ne sont les châpestres.

¶ Les operations de ceste herbe attri-
pley Arroche.

A D'apcorides. ¶ Andrasafis/ cest a dire
atripley cypre ou crue mise en empla/ res des-
sus les papules/ cest a dire charbons et petites
bleeres q viennent et croissent en la peau et
font douleur & rōgne & ardeur/ ce les guerist.

B ¶ La semence dicelle bene avec une potion no-
mee mussa cure et guerist ceulx qui ont iaul-
nisse. Sa vertu est septintique. Quant elle est
mise en emplâstres avec polente ou boullie
sur la teste elle en oste la douleur. ¶ Elle est

C necessaire en la attriduee & mise aux enflures
des yeulx et les guerist. Et aussi quant elle est
mise sur le stomach elle oste la satiation dicel-
luy et lemp/ cheiment. ¶ La semence dicelle

D guerist les frenetiques. Le sont ceulx q ont
mal es reins. Et cōtre la maladie que on ap-
pelle ignis sacer/ seu saint/ Les facilles de
ceste herbe biopees et mises dessus y proffuēt

E moult & le rappaiement. ¶ Les facilles de ladi-
cte herbe mangees detrenchent et ostent les

F douleurs de la vëcie. ¶ Semblablement elle
oste et purge la reume de le stomach quant elle

G est mangee & purge le ventre/ & aussi esclait et
guerit les sieures agues. ¶ Aussi elle expel-
le et occist les vers ronds du ventre. Elle est

H profitable a ceulx q font et gettent sang. Et
arde & donne secours a ceulx q sont malades
de dissimetricie quant elle est mangee. ¶ Ceste
herbe est proffitabement attribuee & mise es
emplâstres des yeulx. Elle appaise le flux
des humeurs des entrailles dit en latin reu-
matismam/ quant elle y est administrée & mise/
et aussi modere & ost les douleurs de la mar-
tis quant elle est mise dessus. ¶ Serapion de

I saueroute rasis. ¶ La semence de arroche ou

atripley saict sont bonis/ et ay deu hōme qui
beut dicelle deux diagnes/ et il en fut a sell-
insques a grāde debilité. ¶ Galien. ¶ Attri-
pley domestique est moult plus froide que la
châpestre/ parquoy aux steumes froides et q
comencent & croissent/ & qui sont molles enco-
res & quasi ferastes/ et a celles q sont en estat
et decination & comencent a endurcir & a re-
froidir. La diere herbe atriple qui croist es
champs et est châpestre est plus cōuenable que
celle qui croist es iardins & est domestique. Le
fruit dicelle est de vertu absteriue & neccor-
te/ & est brile & proffitabile a ceulx q ont iaul-
nisse causee de opuration du foye. ¶ Almain
au tiers traite au chap. de atriple. ¶ Les
atriplices/ cest assauoir la domestique & la châ-
pestre/ de froides & humides lesquelles en a-
moliffiāt le betre nourrissent tres bien. ¶ Les
proffitent et font du bien a ceulx q ont iaul-
nisse/ et aussi a ceulx q ont le foye eschauffe.

¶ De auellana/ noysette ou auellane.

¶ Chapitre. li.



A uellana. Auellane est semblable a
la noie de inde ou est tressemblable
a la noie mufcade/ sinon que linc de
ses parties est plus aque/ et l'autre
est dure & pleine/ si q elle peut estre
et demoustrer droict ain/ si come ung geit q est
dit en ieu pied. En autres choses q dedans et
dehors est semblable a la mufcade sans odeur

et sans sauer. Elle croist incluse & ensermee dedās vne lanugine & barbe semblable a vne follicule de soy. Souuentefois est portee a ca su entre les autres espices & mesmenēt avec cynamome. Et moy ie l'ay veue en sa petite fucille et follicule. Elle est moult stiptique et est acōparee en froidure aux sandales. De rapion au liure des aggregatōs au chapitre faufel cest auellaine de ynde. Il est vng ardre dit faufel qui est comme l'ardre netegel et gette petites cannes esquelles croist faufel ainsi comme dactiles. Et cestuy ardre n'est pas es terres des arabes. L'ay mesmes de l'auctorite ysaac benarary. Faufel est auellaine de ynde & est le fruit semblable a la noix muscade en sa couleur & qualite/ & sont en icelle assemblēs et collections/ et en sa saueur pa vng pen de chaleur avec vne petite ainertame/ et est apportee de sini/ elle est froide & stiptique.

Les operations de l'auellaine.

A Serapion. L'auellaine fortifie les mēbres/ & est sa vertu cōme la vertu de sandal rouge/ elle est profitāble cōtre les apostumes chauldes/ & quāt on nen trouue poit on met pour icelle du sādā rouge & la moitié du poit de coriādre recēte. **B** Elle est son stiptiq̃ et fortifie les mēbres. **C** Elle est bōne cōtre les douleurs des dēz/ elle afferme les dēz esmeues & les gēcines p sa stipticite/ & si refraint la chaleur de loeil quāt on fait d'elle cohōl ou emplastre.

De aena auoyne. Chap. lli.



Desa. Auoyne. Plinius au chapitre de aena et ainsi comme dient les grecz egilops. Auoyne est vne herbe qui croist es bledz avecq̃ faucilles semblables a fromēt

toutesuoyes simples: mais elles sont veues avecques vng rupan desle & tenue qui est en sa summite et haultesse enuironne de trois conuertares/ desquelles yssent arestes semblables a cheuēuls. Serapion au liure des aggregatōs au chapitre l'asir de l'auctorite D'ascondes. Il a tir au causir ou dolor/ cest a dire aena auoyne est vne herbe de laq̃le les faucilles sont semblables aux faucilles du froment sinon que elles sont plus molles et en la haultesse et sommite de son rupan est la semēce destue et couuerte de deux ou trois tanques/ desquelles yssent arestes semblables a cheuēuls en sabuute.

Les operations de l'auoyne.

Galien au. vi. liure de simple medicine au chapitre de egilops cest auoyne. La saueur de l'auoyne est vng pen ague et aigre. Et est sa vertu d'asforetique si q̃ elle dissout les apostumes dures. Elle est profitāble contre les fistules qui viennent pres de loeil q̃ sont appelees egiloppes. Quant on faict de auoyne emplastre avec farine elle guerist et cure la rongne et dissout les dures apostumes. Elle a vne stipticite par laquelle eue est profitāble selon le ventre a ceulx q̃ sont malades de diarrie ou de dissinterie. L'ay mesmes Galien au premier liure des viandes au chapitre de aena. Auoyne est viande a bestes q̃ sont mises soubz ioug/ et non pas aux hommes sinon par auenture en aucuns lieux ou par fain sont contrainctz faire pain de ce se mence. Et hors la fain quant elle est bouillue en eue est mangee & avec vin doulx ou miel semblablement beue. Et ainsi carpe elle participe a chaleur suffisante/ combien q̃ quant elle est dure et crue elle ne participe pas parquoy elle bōne molsdenourissement au corps Et n'est pas autrement delectable/ car le pain qui est fait d'icelle n'est pas retentif du dētre ou prouocatif cōme quant elle est mise ainsi q̃ deuant est dit: Mais selon ce il est au moyen ordonne. Serapion. Elle amollit les duretez. Et pource la farine de icelle meslee es emplastres est profitāble/ & congruement faict contre les egiloppes/ ce sont maladies des yeulx ainsi nommees. Item le ius de l'auoyne garde et mesle avecques la farine

dung septier et mis en petis pains. Et de re-
chef dissout en eau et qualite de ius vault
mont: car l'usage dicellay est necessaire. Il a
la vertu de legierement et efficacement las-
cher. Et est prouffitable cõtre toutes enfla-
res et les oste et guerist.

De auricula maris aureille de souris,
Lhapitre. liiii.



galien froide et humide au premier degre. Et
l'autre est en somme des medecines chaudes.
En la premiere pa sipticite. Et l'autre est de-
siccatue et rubificatue.

Les operations de auricula maris.

Galien. Elle attire & extrait les es-
pines & aussi attire les clouy & antray & fait
ioindre et adherer les playes. Quant elle est
betie elle est proffitable cõtre epileuse & aussi
vault contre torture quant on fait & iernne-
ment dicelle & son esternement mandifie et
purge le ceruean. Le ius dicelle nectoye les
obscuretez et tenebrensetez des yeulx. Et si
vault aux ydopiques & epatiques & aussi a
ceulx qui ont la pierre en la vesie. L'herbe
mesmes broyee & mise dessus vne playe attire
les douleurs et chose & sont fischees au corps.
Galien. Le ius de ceste herbe purge le
flegme pour vne mesme cause. Et en parlant
vniuerellemment elle a vertu desiccatue & par-
quoy elle solide aussi & afferme les playes & et
si proffite a celles & comencent a pourrir.

**De l'arbre nomme azedar ou azea-
darach.** **Lhapitre. liiii.**



Auricula maris c'est aureille de sou-
ris. **Auricenne.** Aureille de sou-
ris est vne herbe qui est semblable
de vertu a l'herbe de laquelle se boitre
est nectoye. Et ce nom absolu est
de deux herbes / desquelles l'une est celle que
Galien nome & a odeur de mauue & na point
de durete. L'autre laquelle Dioscorides a no-
mee estimant q'elle soit semblable a l'herbe ap-
pellee volubile sinon q'elle a les fucilles plus
petites & paragees a celle. Et est vne herbe
espandue sur la terre & a petis troncs. La do-
mestique est bone & sans odeur / et na point de
forte saueur / et a les fleurs de couleur d'azar.
La semence de ceste est semblable a la semence
de la conandrie / et de ceste semence manquent
les arondeles. Elle est chaude & proprement
prochaine de leau & de laquelle toutesuoyes na
pas la croissence ne naissance. Le secours et
arbe dicelle (siconne dit musaiach) est layde
de adfuit simm. Et est vne chose qui nest pas
monstree ensemble es deux plantes. La chose
qui est notee en eulx est que vne est reimoing

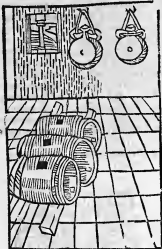
Azedar ou **azedarach** est vng arbre q'
a le fruit semblable a nabach et le
nomment les iuisz **Azabolantam.**
Et est vng grant arbre. Et est son
fruit chault au second degre et sec en la fin
du premier. Le fruit de luy selon se est plus

manais a leſtomach/ et paraſſent uie il oc-
ciſt et tue la perſonne.

Les operatiōs de ceſuy arbre aze dar.

A La fleur de ceſuy arbre deſloape et ou-
ure l'opilation du cerneau/ et ſa racine brosee
auecques vin et la teſte oingte/ occiſt et tue
les poux. **B** Et auſſi elle augmente et ſaict
croiſtre les cheueux.

De acetun vinaire. Chap. lvi.



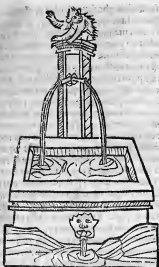
A Letam ceſt vinaire. **C** Serapion
au liure des aggregatiōs au chapi-
tre thal de ſanctorite Galien. La
ſubſtance du vinaire eſt ſubtile cō-
poſee de chaleur et froideur/ ſinon
que la froideur eſt plus ample en luy qui neſt
la chaleur. Et ſi deſeiche au tiers degre pres
la fin quant il eſt vieil. Et eſt nuyſable aux
nerfs. **C** Galien au liii. liure des ſimples me-
dicines au chapitre opoſ ſelon la traſlation
grecque. Vos ceſt a dire vinaire eſt de mi-
te ſubſtace ceſt aſſauoir chaulte et froide/ et ſi
eſt de ſubtiles parties de toutes les deux tou-
teſſois la froideur ſurmoite la chaleur. La me-
dicine dicelluy eſt ſuffiſamment deſiccative et
eſt au tiers degre la complet quant il eſt fort.

Les operations du vinaire.

A De paſſiondes. Le vinaire reſſoſdiſt
et eſtrainct et eſt bon a leſtomach. Il prouo-
que et ſaict auoir bon appetit/ et ſi eſtanche le
ſang de quelque membre qui ſiue et decoure
quant il eſt deu ou que on ſe ſiet dedās. **B**

eſt proſſitable cōtre le courre et flux de ſêtre
quant il eſt cūp avec les viandes. **C** Auſſi
quāt on en trepe de la laine qui na point eſte
lancee en vne eſpōge dedās le vinaire et on le
met deſſus les apoſtumes quāt elles cōmen-
cēt a venir il les cure et guerit. **C** Il reſtrainct
la marrie quant elle eſt de ſon lieu et auſſi le
ſiege du fondemēt q eſt hors. Et ſi reſtrainct
auſſi les gēcines q ſont ſenglantes et ſaignēt
C Il eſt cōuenable cōtre les playes qdleres
frauduleuſes/ a heriſſipile/ ſormice/ rōgne dīce
reufe et a darteres. Auſſi a emoropdes et a la-
poſtume appellee panariō q eſt vne petite a-
poſtume trejague/ et ſoyēt lances et eſtanees
dicelluy les frauduleuſes apoſtumes. Quāt
on meſle vng petit de ſon ou bien dedans le
vinaire et on le met tiebe deſſus les poda-
gres il les guerit. **C** Vinaire boullu et cūp
auec miel eſt proſſitable contre la noirceur de
loeil et loſte quāt de ce elle eſt oingte. **C** Quāt
on trepe vne eſponge in vinaire la qle aura
premieremēt eſte trepee en hyſſe roſat et on
la met deſſus le frōde de la perſonne ce guerit
la douleur de la teſte q procede de la chaleur
du ſoleil. **C** La ſumee du vinaire eſt proſſita-
ble a ceulx qui oyēt dur quāt on met ſoreille
deſſus. Et auſſi oſte le ſon et tincement qui ſe
fait on ſoreille. **C** Et quāt le vinaire eſt nuſ
et diſſile dedans les oreilles il occiſt les vers
qui ſont dedans. **C** Il eſt auſſi proſſitable
quāt il eſt deu chault a ceulx qui preuēt me-
dicines venimeuſes. **C** Auſſi quant il eſt deu
auec ſel il obaie a l'empēchement et nuyſan-
ce du venin appellee toxiſm qui eſt vng ge-
re de venin procedāt du ins d'ung arbre appel-
le toxi. **C** Pareillement le vinaire deu eſta-
che et oſte les ſangſuges q ſe ſeroient adhe-
rees et prinſes a la gorge. Et auſſi eſt proſſita-
ble contre la toux ancieue. Et quāt il eſt deu
chaultement il proſſite a ceulx qui ne penēt
auoir leur alaïne et ſont aſmaticques. **C** De
rechief le vinaire quant il eſt gargarise oſte
et empēche les humeurs q viennent a la gor-
ge. **C** Il eſt proſſitable contre ſquinancie
qui eſt vne maladie qui vient a la gorge. Et
auſſi contre vne charneufete qui vient en la
bouche appellee vna pource quelle pend cō-
me raiſins. Et ſi eſt proſſitable contre la dou-
leur des dents quant il eſt tournope et colla-
re en la bouche. **C** Paulus au chapitre du
vinaire. Le vinaire froie en la palme des
mains et des piedz eſt conuenable et moult
proſſite contre frenesie et litargie.

De aqua de laue. Chap. lvi.



Aqua. Eau. Hippocras au liure de lait & de leane/leane qui fount en hault lieu ou sablonneux & pouldreux en maniere de sources & riuées deuant est tresbonne/sauoureuse & tresfine. Et est celle q doit estre meslee avec vin/elle est en puer chaude et en este froide. Et semblablement aussi les eaus qui fount de parfondes fontaines sont bones desquelles les meilleurs sont celles q courent vers soleil leuant & yssent de soleil couchant/et mesmement en este/et q sont blanches/cleues & odoriferantes. Leselles qui sont lentes et grosses sont putrefactives et se pourrissent tantost. La personne doit auoir consideration des eaus/desquelles elle vse en blandes et bienuages/et que elle congnoisse la vertu descelles tellement que celle eau soit de bonne odeur/legiere de poiz/et clere de couleur: car qui beueroit de leane trouble & pesante elle feroit le ventre chaulx et enflé.

Les operations de leane.

A Hippocras. La la personne qui a le corps maigre & la cheuue et toincture de l'espaule/et semblablement la face despee et petite nest pas leane profitable: car elle est parforcee et estaminee de flay: et descendre a la rate dont se procee & engendre mauuais sang/et ceulx qui la boyent mangeussent fort & abudent

moalt en comestion. La sain se continue et accroist a ceulx la/et semblablement la soif. Et se enflent les superiourtez et moennetez des ventrailles/parquoy ceulx qui sont malades de cataitres/rennes et toux en doyent fort vser. Et a ceulx q sont de ceste maladie tenas et tormentez puer et este/il leur suraient vne eau citrine & meurent. Ilz sont en este trauallez de dissinterie & de longue lenterie qui sont maladies des entrailles/et aussi de sieures quartres q peruertissent et muent la nature de la maladie & cheent en vne eau citrine. Et ceulx qui sont ieunes perissent & meurent de douleur du poulmon. Et si sont aussi affligez & tormentez dautres passions et maladies qui leur perturbent l'entendement et pensee. Les vneulx en sont trauallez & beuez de ficure ague & ardante prouenante de la contraction du ventre. Aux femmes engendre apostumes q sont du genre de fleume blanche. Et si ne peent cecenoir ne enfanter sinon a grant difficulte & peine et moleste. Ceulx qui ont gros corps et grant/tant plus comme ilz croissent & s'estendent en longueur/de tât plus deuient delpes et gresles. Elle faict courir et flay: les fleurs & menstreses aux femmes presque ainsi qu'il conuient. Toutefois elle en sont maintesfoies empeschees. Et aucunes fois staent & decourent trop. Les enfans & ieunes ges en sont infectz & leur engendre apostumes es entrailles appelees en latin hernia. Et aux hommes elle engendre glandes/blceres et playes es carnes. Et pource cest chose impossible q ceulx q sont de ceste nature et q boyent en leur ieunesse superfluellement de leane de vin longement et de par faire leur aage: mais sont de vieillesse interpestue et non venue a teps soudainement decassez et affoiblis. Elle engendre aux femmes vne enflure au ventre si q elles raydent et sont venues estre enceintes & grosses desfant. Et quant le teps de leur enfantement est venu elles vident vng fruit vain & non profitable par vne enflure & superfluite. Parquoy la marrie q est empeschee et detenue de telle passion & maladie/et qui par l'assemblément & coadunation de quelconque eau citrine est enflée a labour & peine/et si est greuee. Et de ceste chose canser & faire appartient a leane q nous auons de uandicté. Et aussi appartient a celle q fount de terre chaude ou de froit metal ou arain/ou argent/on or/ou souffre/ou alun. Les eaus de playe sont legieres et endormantes & si sont trescleres: car le soleil

En attrapât a luy prent ce q est le plus subtil
et le plus legier. Les eues de playe se pour-
rissent tâtost et attrapêt tâtost ung mannaio
fleur q odeur pource q elles sont en hault en
l'air assemblees q meſſees de plusieurs eues
parquoy elles se muêt q pourrissent plus tost
que les autres. ¶ Le eue de neige ou de glace
neust pas bonne car se le eue est gelee vne fois
en glace/ ou se elle est conuertie en neige la-
mais ne retournera en sa premiere nature
car ce q est sauourent et legier et cler ou par
quant la gelee vient tout ſen ba/et ce qui est
trouble et gros demeure. Et ainsi le pourras
prouuer. Si tu as mis vne mesure ou quanti-
te de eue en ung baſſeau a la gelee/ et tu la
laisses geller. Et apres q elle sera gelee tu la
fais fondee au ſoleil ou a quelque autre chose
chaude/ tu trouueras beaucoup moins de ta
mesure. Sédſablement eſſe de la gelee q neige
Toute eue de neige q choses sédſables est la
pire de toutes autres eues. ¶ Le eue froide
doit estre donnee a boire quant la matiere est
digerée. ¶ Auicenne au quart canon au cha-
pitre de cura febrium en general. Le eue froi-
de aide en digerant. Et est a entendre que on
peut bien donner a boire de leane froide a cel
luy qui a ſieures froides/ comme ſieures qui
precedent du ſiel: Car elle ayde au ſiel a les
conſumer ou digerer. Et doit on noter que on
luy doit bailler leane en temps deu et quant
il ſe reſpoſe et ne ſent froidure ne challeur.
¶ Auicenne meſmes au meſme liure. Leane
chaude est plus tost gelee que neſt la froide
Lay meſmes Auicenne au premier canon en la
ſeconde doctrine/ ſen ſeconde/ en la premiere
ſomme au chapitre.iii. Leane froide ne doit
point estre donnee au malade ſupple quant les
humeurs ſont groſſes q ne ſont pas digerées
ou coſſumees. ¶ Item lay meſmes au chapi-
tre de la cure des ſieures en general. Leane
froide conſume et digere humeur colerique.
¶ Item en ce lieu meſmes. Leane froide ne
nourriſt point. ¶ Auicenne au premier canon ſen
ſeconde en la ſeconde doctrine au. xvi. chapi-
tre Sans eue ne peut pas estre fait ſacom-
pliſſement de chose nutritiue/ ne les viandes
pour la nourriſſon de la perſonne ne peut es-
tre appareillee. ¶ Auicenne auſſi au meſme
lien. Leane cruant et deſcouuette/ ceſt a en-
tredre leane des fontaines est meilleur q tou-
tes les autres eues. ¶ Auicenne au meſme
liure. Leane qui court par deſſus les pierres
est meilleur que celle q ba par deſſus la boe.
¶ Auicenne au meſme liure. Tant plus

est leane loing de ſon principe et comentement
deſſe de tant est le meilleur. ¶ Auicenne
en ce lieu meſmes. Leane qui est en eſte
froide q en uer chaude est la meilleur. En-
cores Auicenne au lieu meſmes. Leane bouil-
lue q cuye enſle moins q celle q neſt pas cuye
te q est plus legiere q ſemet plus tost q deſcend
au corps. ¶ Item Auicenne au meſme lien.
¶ Leane de playe q eſpecialement celle qu'on
reçoit et est amassee en eſte quant il tonne est
nombre entre les meilleures eues pour en
uſer en medicine. ¶ Auicenne au lieu meſme
¶ Leane de playe qui ſera caueille en autre
temps que en eſte empeſche la boie q eſt ou-
pe la poiectrine. ¶ Item Auicenne au lieu meſ-
me. Leane des pays est la pire eue qui ſoit.
¶ Et au meſme lien. Aucunes eues engen-
drent ſleumes et autres la colere. ¶ Item
au lieu meſme. Leane des paladz engendrent
apoſtumes en la rate q auſſi ydropſie. ¶ Au
meſme lien. Leane qui ne court point/ mais
ſe tient tout coy en quelque maniere que on
en uſe est nuysable a leſtomach. ¶ Auicenne
en ce lieu meſmes. Leane chaude corrompt
et empeſche la digeſtion q ne oſte pas incon-
tinent la ſoiſ. ¶ Auicenne en ce lieu meſmes
dit. Que leane moult chaude ayde q est bon
ne a colicq paſſid ceſt la maladie aux boyans
Auſſi a la ventroſite de la rate et que elle ſeſ-
ſienne et enſle. ¶ Au liure meſme. ¶ Leane
nourriſt point. ¶ De rechief Auicenne au
premier canon ſen premiere en la tierce do-
ctrine au. iiii. chapitre. Leane ſe doit bailler
a boire quant la matiere au corps est digerée
et la nature et vertu forte. ¶ Galien au. vi.
liure nome terapentique au ſecond chapitre.
Leane tiede bene ſait dormir. ¶ Auicenne au
premier canon ſen tierce en la ſeconde doctri-
ne au. viii. chapitre. Leane moult chaude
contrainct la peau. ¶ Galien au. vii. liure re-
tapentique au ſecond chapitre. Leane froide
est nuysable au corps de ceulx q ſont travail-
lez. ¶ Galien meſmes en ceſtuy lien. Leane
tiede amolliſt q amolliſt le corps et ſi le ſeſſace.
¶ Galien au meſme lien. Quant on ſe bai-
gne immoderement en eue afumee eſle
eſtraint la peau et ſi reſtraint par dedans les
transpirations. Et ſi elle est fumeuſe elle engend-
re ſieure. ¶ Galien au premier liure de mor-
te au premier chapitre dit que moult de gens
q ſe ſont baignez en eue froide ſont mors pre-
mier quilz ſoyent retournez a hoſtel. ¶ Item
Galien au meſme liure au. iiii. chap. Leane
froide est queneable aux coleriques au temps

stume de boīre eue; mais se ilz ne sont pas a-
constame il ne la fault pas bailler qz ne soit
benas a sante. Item Galien au. viii. liure de
tera. au chapitre. iiii. ¶ De tu crains donner
eue froide auz corps coleriques pour ce qz
ne sont pas gconsumē. Je conseil le q tu nen
dois point dōner. ¶ Auicenne au premier ca-
non sen seconde au chapitre seizeime en la se-

D conde doctrine. ¶ Les eues terrestres resol-
uent la rate q aydent a peulx qui ont bolen-
te de noī point habiter charnellē. Et les
eues aeres sont utiles a la corruption de la
complexion. ¶ D pascorides au chapitre de

P leue. ¶ La nature de toutes eues est froide
et humide. Et leue qui sourd de la pierre est
la plus legiere et la plus clere. Elle procure

D le ventre q lurine. ¶ Leue q sourd de palus
argileux est plus grosse q plus graue; q leue
capte dōne sate au corps q le medicine moult
et pource q en toutes maladies leue est ne-
cessaire/estre toutes les eues leue de pluye

R est froide. ¶ De leue des fontaines est celle
esleue q cont q tend vers soleil leuant q vers
midy/et q sourd q i st de hautes montaignes
Leste q approche a celle de la pluye. Et les
eues qui courent contre soleil couchant et
septentrion sont les pites. Les eues curēt et
guerissent de la pierre en la veie q aux reins
Et si font la femme sterile et le corps trop pe-
sant q trop roide/elles restraingēt les fleurs
et menstrues et si empeschent la maladie de
faire suer q flux de vêtre ou dormir. ¶ D pa-
scorides au chapitre de leue marine/ selon la
translacion grecque. ¶ Leue marine a ver-
tu glauuse et termantique/ et si precipite le
ventre cacostomatique et oste le fleume.

T ¶ La colere faicte et par fornēt et eschauf-
deent/ celle eue est adhibee q administree/ elle
attire q ameine les apostumes de hault. Elle
espart les duretez et si est a toutes diaforetie-
que. Elle compose et ordonne les causes des
nerfs. Et si appaise et oste les enflures des
mēmbres. ¶ On trenne aussi vne eue sul-
phuree/ alamineuse q ferreuse/ lesquelles ont
la vertu des choses desquelles elles sont de-
nommees q recourent leurs denominations.

¶ De herbe appelee ionis.

Chapitre. lvi.

B Arba ionis. Barbe de iupiter. Cys-
dore au liure des ethimologies. Bar-
be de iupiter cōsme herbe qui est touz



jours vīue; mais barbe de iupiter et scicados
citrine sont tout vīng. vīng quidam dit ainsi.
Barba ionis scicados; mais la barbe de iupī-
ter est toujours vīue. ¶ Le plateaire. ¶ Bar-
ba ionis est froide au tiers degre et seiche au
secōd. Et est dicte toujours vīue pource que
elle est toujours tronpee verte; Et est verte
de moult grant efficace. Et doit estre mise en
medicines. Et quant elle est desleichee elle ny
doit point estre mise. Elle a vertu de refroidir
et de alterer.

¶ Les operations de barba ionis.

¶ Les plagelles extinctes en ius de ceste
herbe et vin aigre ou agreste sont bonnes con-
tre le schauffement du foie quant elles sont
mises dessus ses regions. ¶ Contre douleur
en chaulde cause au cōmencement cest herbe
brosee et mise dessus y est ballable et y prou-
fite. ¶ Contre apostumes chauldes hault la-
dicte herbe a la repercussion de la matiere/ cō-
bien que puis apres elle nuyt en estoupāt la
matiere. ¶ Contre brulure de feu ou eue
chaude soit faicte oignement du ius de ceste
herbe avec huille roiat et cire. ¶ Contre le
flux de sang des narilles lequel est faicte par
le balstion du sang au foie et es veines aux
leues gēs q en este. Soit vne plagelle estair-
ce en ius de ceste herbe ou eue rose et puis
mise sur le front q sur les tēples q a la gorge.
¶ Lacteur. ¶ Barba ionis est la moindie es-
pece de aridule. ¶ Racer. ¶ Elle ayde mer-
ueilleusement a loupe et en oste la douleur.
L autre moindie espee de ceste herbe est celle
que on dit toujours vīue car elle est verte en
tout tēps. Et est appelee vulgairement Bar-

ba iouis. Et dit Plinius q̄ ceste cy est sembla-
ble a l'autre denantdictes. Et na point moins
de puissance de ap̄der que les denantdictes.

De l'herbe appellee barba siluana.
L'hapitre. l'lii.



Barba siluana/ cest plantain a-
quatique q̄ croist p̄ les caues
duquel les fueilles sont belon
gues tendans a acuite/ et sont
droictes sur leaue semblables
aux fueilles de plantain sinon
que elles ne sont pas si apparentes chastes
comme au plantain.

Les operations de barba siluana.

Galien escript au liure de dinamidis
au chapitre des cures des genitoires/ et dit
ceste herbe balloir et estre proffitabile a engen-
drer et concevoir. Il ay mesmes Galien au
liure prealaigne au chapitre de epilence dit q̄
barba siluana est centum nerua de cēt nerfz
et a quatique. Et est semblablement mise bar-
ba siluana au petit antidotaire de Galien en
vingt medicinement qui se commence/ medica-
men ad concipiendum.

De balauftia. L'hap. liij.

Balauftia est la fleur cadaq̄
de malum granatum/ laquelle
dyacondes appelle quitina
au chapitre de malograna-
to. Elle est froide & seiche au
second degre. Serapion au



liure des aggregations au chapitre salatlar
cest balauftia et est la fleur de malum grana-
tum. De males granates aucunes sont do-
mestiques et aucunes champestres: Mais la
fleur des champestres est dicte balauftia/ des
quelles en sont trouuees aucunes blanches/
aucunes purpures & aucunes de couleur de
roses. Auicenne au second liure au chapi-
tre de balauftia. Balauftia est la fleur de gra-
nat champestre de Perse ou de Egypte. Et
aucunesfois elle est rouge/ aucunesfois blan-
che et aucunesfois de couleur de roses. Et est
la nature du ius dicelle come est celle du ius
de barba hircina. Elle est froide en la fin du
premier degre et seiche au second. Galien
au sixiesme liure de simple medicine au cha-
pitre balauftium. Balauftium est la fleur de
malum granatum champestre/ lequel est bon
fin du domestique. Il stiptique belemente-
ment le goust et est de vertu disicative et sti-
ptique. Et est manifestement de grosses par-
ties si nous recolons les choses dites au.iiiij.
chapitre des monamens diceulx quant nous
demonstrons toute chose stiptique estre terre-
stre et froit/ et il na demonstrance de nulle au-
tre saueur. Et pource mette aucun cestuy tout
par tout seicher et refroidir non debilement.
Et ainsi il ne soit point mal demostre a nous
au quart des monamens de ceulx cy estre sti-
ptique es corpo terrestres et froitz/ car les ap-
rences le tesmoignent. Et pource si aux pa-

tractions et autres blâces ta metz celle chose/ tu verras plus tost proceder a la cicatrice. Pour ce est ce que a ceulx qui degettēt & font sang/ et a ceulx qui ont dissinterie et encoires font du ventre et de la maris en flux/ il nest nul des medecins estimans negoce et chose curable ausquelz il ne vse de ceste medecine.

¶ Les operations de Balsastia.

- A** Herapion. Balsastia incarne et restrainct et cure de la maladie nommee tenasmon qui est esprainson pour vouloit aller au retraict. Et si consolide les blâces des entrailles. Et aussi est prouffitabile contre la crasseure de sang et le flux des entrailles. Et est ballable a toutes les choses ausquelles est prouffitabile ypoquistidos. **A** uicenne. Balsastia est conglutinative et retient tout flux de sang/ et si engendre melencolie. **E**lle est bonne aux gencives qui sont sanglantes. Et consolide les playes et blâces antiques/ et alhocor/ et la percussion quant elle est pulverisee et mise dessus. **E**lle affermist aussi les dentz quant elles sont esmeues. **E**t si prohibe & engarde le flux du sang/ et si estrainct le flux des entrailles/ et aussi le flux de sang de la maris. En lieu dicellay on met le scorce du glay & la teste du granat.

¶ De balsamum Basine.
¶ Chapitre. lx.



Balsam/ cest basine en francois. **P**ascalides au chapitre de Balsamo. Balsamus basine est ung arbre semblable a l'icium et d'ung mesmes estat/ ou est semblable a piracanton. Il a les feuilles semblables a la rue: mais elles sont ung peu plus blanches et ne sont pas tousiours vertes & a les fleurs non caduques. Il croist seullement en ynde en lieux carrites ou humides/ quant il yng arbre tendre/ aspre & long et si a le tronc semblable a la vigne. L'arbre est nomme balsamus. Le boys est appelle pilobalsamum. La semence est appellee carposalsamum. Le lait ou tus est appellee balsamum. Le fruit dicellay est tresbon qui est frois & de odeur desement ferme relaysant et legier/ mordant & moyennement redarguant la langue mais il est corrompu & aduicere de hyale cyprianum ou lenticinam/ ou balsaminum/ ou mirtinum/ ou melle anemiel. Laquelle chose est legierement prouuee car leue en laquelle sera mise de hyale de basine nageant sur leue/ icelle eue demandra le fonde. Le pur basine ne macule point les robes & habillemens quant il est mis dessus. Auquel on dit estre tant de vertu que si le soleil luysoit on ne le pourroit tenir en la main. Et pourcee l'arbre est trop chault & trop sec estantant. Le tus dicellay est de plus subtil vertu. Lellay est appellee opobalsamum est la larme ou liqueur de l'arbre qui est semblable a malum granatū ou alicū/ rameau de rameau/ et branches tenues et blanchastres. Il croist tant seullement en ynde. Il a le fruit quasi rond/ et au milieu aussi comme ventra/ et a une chascune teste est rubican de tressort grane & plein. Et quant il est rompu il est semblable a miel/ et si on le masche il est semblable a poire piquant & odorat soueuement/ lequel est appellee carposalsamum. La larme et liqueur de cestay arbre est cueillie es iours caniculares. Et selon les autres ou temps de automne. On coupe son tronc par liens et ses rameaux aussi par incisions. Et quant elles sont ainsi coupees ou incisees on y met dessous des basseaux/ ainsi come la figure presente de l'arbre le montre lesquelz recoyuent les larmes & degouttent de celle sente ou coupeure. Duquel le meilleur est cellay qui est frois/ relaysant et agu a l'odeur doucement piquant la langue. L'autre apres cestay est de couleur rouffastre et presque glutineux. Le

tier est de subtiles & tendres parties tresgrā
vement et fort cler. Tout basme qui est vieil
est rouge/gommeux et sec. Celluy qui est le
meilleur est celluy qui est refusant/ et celluy
lequel quant il est distillé en eau necte il ne
enfonce pas si tost au fons/mais desiste plus/
et puis apres il blanchist toute leane/ & quant
on en mesle avec lait il coagule & tourne en
frommage. Et celluy qui nest pas refusant
il senfonce au fons de leau & nage dessus et
monstre quasi la goutte et sille ainsi comme
fait huyle. Il est assauoir que balsamum est
dit l'arbre du basme. Et l'huyle ou la gōme q
est meilleur a dire est appellee balsamum/ car
ce nest pas brapement huyle/ laquelle chose
est prouuee par moult deuemples. Premiere
ment pource q nous le boys adherer & pren
dre aux leures des playes. Et est facilement
oste et latte du drap qui en est entache. Sem
blablement D'ascondes dit q quant il est gette
en eau il denade le fons & apō il se dissout
& fait toute leane blāche. Et pource l'appelle
il lactine. Son boys est appelle ylobalsamū
Et son fruct est appelle carpobalsamum. Il
est en plusieurs manieres sophistique/ aucuns
vendent tormentine pour opobalsamum. Et
aucuns meslent bng peu de basme a la tor
mentine & ainsi il a odeur du basme. Les au
tres prennent le ias de semēcelle ou les fueil
les de citron/ et les meslent a tormentine et
p adioussent du saffren oriental. Il eschauffe
et deseiche au tiers degre.

¶ Les operations du basme.

- A** ¶ Une diagnose de opobalsamum donnee
avec vin mundifie & nectore les superfluitez
de la matris. Il degette et met lenfant mort
hors du ventre de la mere et si prouoque les
menstrues et siege a lenfant se on trepe et on
mouille du coton dedans et on le met par des
soudz il est a ce conuenable. ¶ Contre dysu
rie et strangurie/ cest empeschement de uriner.
Et aussi contre la pierre de la Seie et toutes
opistatōs de ces parties causees de froides hu
meurs soit donnee avec vin/ ou au tuel de la
berge virile avec une siringue soit mis opo
balsamū mesle avec huyle mastelin & huyle
de narde/ mais soit premierement la berge en
flee et tendue avec eau eschaude. Et soit aus
si par dehors oingte de ce mesme ou de luy a
vec huyle narde. ¶ Contre toutes passions
du chef causees & procedātes de froidure soit
donne opobalsamum avec aucune chose qui
soit appropree a icelle passion et maladie.
- D** ¶ Contre fieuqe quartre et quotidienne/ soit

premierement faicte ptegration comme il ap
partient puis soit opobalsamum donnee avec
vin. ¶ Contre le tintement et humidite des
oreilles en soit bng peu degoute dedans. Et
cōtre le mal des dents en soit mis bng peu en
lozeille du coste ou la douleur est. ¶ Il garde
les corps mors de corruption/ car autant com
me il en dissout autant en consume il. ¶ Se
rapiōn de lauctorite Galien. Opiate de bas
me est bon et est sa substance subtile/ et sa ver
tu est que elle eschauffe et deseiche au second
degre. Le basme est de plus subtile vertu que
nest l'arbre. Et la graine dicelluy est de plus
grāt subtilite q nest l'huyle. ¶ Luy mesmes
de lauctorite d'ascondes. ¶ La vertu du bas
me est telle que elle clarifie et nectore la tene
brosite de la veue et oste la froidure de la ma
ris quant on fait de luy nasal avec huyle et
cite cest bne seincture ou sermaille de quoy on
estrait le poil ou autre chose entour le corps
Et gette et expelle lenfant du ventre de la
mere/ et la petite pellicule appelee secundine.
Et quant on en fait vnction il oste la tri
gueur et mandifie les vlceres boensies. Et si
prouoque l'urine quant il est beu. Et est bon
aux asmatiques qui a peine ont leur alaine.
¶ Aicenne. ¶ Le basme destoupe les opila
tions & les ouure/ & si est cōuenable aux gros
ses vlceres et mandifie et nectore les playes
et vlceres/ et proprement quant il est mis a
vec yreos. Et si attire les froisseures des os.
¶ Il est conuenable et prouffice quant il est
beu a ceulx qui sont malades de sciasie/ cest
qu'ilz ont goute es hanches. Sa decoction est
bene pour spamoison qui est bne passion qui
fait les nerz contraitz. Il prouffite aux vlce
res de la teste et la mundifie et nettoye. Et si
est conuenable a epilencie et a la maladie ap
pellee vertigo qui est bne cōuolusion et tour
noyement. ¶ Et l'huyle dicelluy nectore & mū
difie la taye des yeulx appelee pannus. Le
boys dicelluy et la semence prouffient contre
la douleur des costez et lestrainture de l'alai
ne. ¶ Et la semence est conuenable et baill
cōtre la douleur du poulmō. Et aussi cōtre
la douleur appelee peripleumonite froide qui
tient au poulmō. Et son huyle semblable
ment baillt contre la toux.

¶ De balsamita. L'hap. lvi.

Balsamita/ cest sifimbrium/ mais sifim
brium est appelle mente aquatique &
par autre nom est appellee balsami
te. ¶ D'ascondes au chapitre de sifimbrium/



selon la translation grecque. **C**isimbalum est appelle et dit cardaminon/pource que il a les faucilles pareilles et semblables a cardaminus champestre pource que ses faucilles naissent rondes comme sont les faucilles de cardaminus champestre. Et quant elles sont grâdes et creues elles se decourent ainsi come eruca. Sa vertu est chaude diuretique. **P**aulus au chapitre de Balsamita. **B**alsamita est chaude et seiche au tiers de degre. Long est domestique et l'autre champestre mais le domestique est en usage a nous lequel est congneu de tous. Elle a vertu diuretique et de dissoudre et de consumer.

Les operations de Balsamita.

- A** **B**alsamita et cuye et cru toult et ose les lentilles du visage et amende les macules se il est mis dessus par une nappe et l'autre iour le lieu soit laue et ablué de eue. **C**ontre le vice de l'estomach faitz bouillie de farine d'orge et eue q y soit mise de la poudre de Balsamita et soit donne au patient. **C**ontre reume froide soyent prinse les faucilles dicelluy balsamita et soyent mises en ung pot eschauffer au feu sans aucune liqueur / q puis soyent mises dedans ung petit sachet de toile. Et ce soit mis sur la teste du patient. Le vin ou la decoction aura este faicte bault contre la douleur de l'estomach et des entrailles venans de froide cause. **L**herbe mesmes cuye en vin et mise en emplastre destoupe et dissout les opilations du foye et de la rate et des boies

des boies. Elle dissout aussi strangurie et dysurie. Elle bault aussi contre la douleur du ventre appelee yslaque. Et contre la douleur faicte de bestosite. Elle ameine les fleurs et menstrues. Elle ayde a l'enfant conceu et mandifie la marrie se il est de icelle faicte fermentation et eschaudecment. **L**es tenerositez dicelle cuytes en huile musellin ou au moins en huile comune q mises dessus/elles font une mesme operation et oeuvre.

De basilicon Baselic.

Chapitre. lxxii.



Basilicon ou gariofilatum/ozimam signifie une mesme chose ou signifient une chose. **O**zimum/lang est gariofilatum. Acan est commun et aucun est plus large que les autres lequel est appelle citarium/ozimum gariofilatum est celluy qui est l'odeur des ancteurs. Et ozimum citarium est celluy qui est bitapere de tous. **O**zimum gariofilatum est competent en medicine et l'herbe q la semence. Et quant simplement il est mis en medicine on doit entendre la semence q puissamment en electuaire. Mais en oignemens et en emplastres l'herbe est entendue. Elle est chaude et seiche. Et la semence a vertu de contraindre et conglutiner. Laquelle chose appert en ce: car se on la met en eue incontinent elle se engrossist. Et fait l'herbe une conglutinosite. Par son aromatique/elle a vertu de conforter / et par ses qualitez de dissoudre/consumer/nectoyer et mandifier. **S**erapion au titre des aggre-

gations au chapitre l'et engemisch c'est basilicum ou ozymum gariofilatum. Et sont les feuilles petites desquelles la couleur est moienne entre rouge et blanche. L'odeur de ceste herbe est semblable a l'odeur de gariofilas. Et est son tronc quadrangule duquel la couleur est comme est la couleur de ses feuilles. Et la semence est petite et noire; et est cueillie au mois de juillet. Et est chaulde et seiche en la fin du second degre. ¶ Descorides au chapitre ozymum. ¶ Ozymum de quelle vertu il est totalement entre les medecins est l'opinion incertaine: Car ceulx qui de l'auteur Crisipe sont dicteux; ceulx congnoissent les dices de ceste herbe que elle est inutile a l'estomach/que elle ebete les reins/quelle fait insanie et que elle obfiste au giser. Puis apres ilz adioustent que broiee et mise en ung pot et couverte du ne pierre incontinent elle engendre escorpius. Et mise au soleil elle cree vers et si nourrit poule. Ilz capvent aussi ce estre persuade Africain se il convenoit que ceste herbe ou quel on ait pris ozymum on estoit frappe a pie que de lescorpion/ ceste ne pourroit estre fautive: Mais ceulx qui sont en la diverse et braye opinion afferment toutes ces choses estre faulces: car qui est mieulx il profite a l'estomach pource quil dissout les inflations et fait autres apdes et secours lesquelles seront selon supdictes cy apres.

Les operations du basilique.

- A** Contre passioin appellee syncope et cardiaque passion quil est malade enracinee au cuer soit donnee avec rose en laquelle la decoction de ceste herbe basilicon aura este faite.
- B** A ceste meisme chose est bon le vin de la decoction de ceste herbe/ auquel elle aura este une nuit. Ceste herbe vaulx contre la froidure de l'estomach en ceste maniere. Soit cuyte en grant quantite en vin: mais le meilleur est que ce soit en moisi et vin doux. Ceste vin est moult confortatif et armatique/ et vaulx contre les choses deuant dictees et aussi contre l'indigestion venant de froidure.
- C** Le vin aussi de la decoction de ceste herbe conforte la digestion. Contre le flux du ventre procède de froidure. Soit la semence de ozymum avec ung peu de la poudre de acatie cuyte en eau de pluye/ et soit donnee au patient.
- D** Pour muidifier et purger la matris et pour provoquer les fleurs et menstres. Soit faite decoction de ladiete herbe en eau/ et de ce soit fait foment et eschaudeement/ et de la tincture de ladiete herbe soit fait suppositoire

Le ius de ceste herbe pulverise muidifie la matris. Et si ayde a l'enfant conceu et provoquer les menstres. ¶ La herbe capte en vin et huyll/ et mise en emplastre sur les nages et hanches/ et se vaulx contre espainson de ventre appellee tennison. ¶ Galien au liure de vides au chapitre ozymum. ¶ Ozymum est assavoir non gariofilatum est de tresmauvaise derision/ et pour ceste cause le infamment au cun d'ians que sil est mis broiee en ung peu de terre vraye/ bien tost engendre et en peu de iours escorpius. Et mesmement quant au cun chaulfoit par chascun iour le pot au soleil. Mais cecy est une mauvaise derision. Et quil est mauvais a l'estomach et indigestible. Et nous disons quil est chault au second degre/ et a humidite non naturelle. ¶ Galien mesmes au viii. liure des simples medecines au chapitre pentalime. ¶ Basilicum est assavoir non gariofilatum est au second degre des choses qui eschauffent. Il a une chaleur superflue/ parquoy nest pas utile destre prins par dedans le corps: mais es emplastes par dehors est utile pour couurer. ¶ Almansor au tiers traitee au chapitre albetbarog/ qui est epose ozymum ou basilicum non gariofilatum. Il est chault et fait douleur a la teste et si nourrit malvalement/ duquel la correction a ceste qui en vse trouble la veue quant il en vse moult. Il desleiche le sperme ou le lait/ toutesfoiz il profite a la bouche et entree de l'estomach. Il le corroboze et ayde et fait secours au cuer. ¶ Escorpion. ¶ Ozymum gariofilatum pousse a l'estomach et fait digerer la grosse viande. Et si est connuable au foye et au cuer. Et oste et toult tristesse et solocitude/ et fait eructations et bonfiantes/ et desloie l'oppilation du cerueau.

De branca vesina. Chap. lviij.



Branca vesina/ est une herbe de laquelle les feuilles sont grandes comme feuilles de chou: mais elles sont incisees ainsi que est la gorge de lours. Au meillien diceulx croist et est ung tronc/ en la teste duquel y a moult de fleurs coneluses et enuironnees de espines. Elle est chaulde et humide au second degre. Elle a vertu de muidifier et de maturer et adoucir.

Les operations de branca vesina.

¶ Contre aridite et secheresse des menstres et de la vice de la rate soit fait ung oignement de branca vesina broiee et desuisee avec



guemēt en huyſſe puis ſoit coullē / q en la cou
leure ſoit adionſtee de la cire / q ſoit fait oigne
mēt. ¶ Contre le vice de la maris venant de
froideure q ventofite. Prenez le ius de branca
ſina quatre onces. De ſherbe nomēe ſatū
na / ſauge / nauarum / mariolaine / roſmarin
palegiam / armoiſſe / abſinthium / abrotanum
de chaſcune deux pognēces / garioſiles trois
onces / cinamome deux diamēs / ſpice. iiii. drag
mes / commun. i. once / poiz greque. i. dragne /
galange. iiii. dragmes / encens / maſtic de chaſ
cun. iiii. dragmes / ſoit ſne once / cire blanche
iiii. onces / vin grec. iiii. liures / ſardi ſcroſe ro
tulā. i. Les herbes denāt dictes ſoient broyees
auecques le ſard denāt dit. Apres ſoient miſes
ſur le feu auecques le vin q ias deſſus ditz q
ſoient catz iuſques a la conſumption du vin.
Et puis ſoit coullē. Et de rechief ſoit diſſoult
ſur le feu / q luy ſoit adionſte de la cire / q puis
y ſoient miſes les eſpeces denāt dictes et ſoient
laiſſees coaguler. Et de ceſt oignemēt en ſoit
oingt le ventre.

De betonica Betonie.
Chapitre. lviij.

Betonica. En francois eſt nommee
betoine. ¶ Gaſien au li. liure de
ſimple medicine au chapitre ceſtra
ou ceſtron. ¶ En grec ceſte herbe
eſt appellee ceſtrum. En latin elle eſt nom
mee betonica q eſt a dire en francois betoine.

Elle a vertu inciuſue cōe le moſtre ſon gouſt.
Elle eſt amere t prāt ſur ſaigne ainſi q le demō
ſtre ſherbe. Betoine eſt chaulde q ſeiche au pre
mier degre de laſſe les fueilles principalement
quant elles ſont vertes eſpetent q ſont bones
a l'usaige de medicine. Et les ſeiches auſſi ſōt
de moult grant efficace. Et quant on trouue
es receptes betoine on doit mettre les fueil
les. ¶ Berapion au liure des aggregatids au
chapitre baſtarde de lauctorite de draſcōdes.
Baſtarde / ceſt betoine / eſt ſne herbe q croiſt
tous les ans / q a la herge ſubtile q ſa ſōgneur
eſt dune brasse ou plus / q eſt quadrangule.
Et a les fueilles molles / dōgues / ſemblables
en ſa figure aux fueilles de l'arbut q porte gla
q ont bonne odeur en leurs ſeures. Et les
fueilles qui ſōt les plus pres de la terre ſont
plus grandes que les autres. Et au bout q
hauteſſe de la herge a ſa ſemence concueille
en ſoy bien pres pareille comme eſt la cōcueil
leuſe des eſpitz de froment / q eſt ſemblable a
ſherbe nomēe ſatargia. Les fueilles dicelles
ſont cueillies q deſeiches et ainſi gardees.
Le qui eſt dicelle pour le plus adminiſtre en
medicine / ce ſont les fueilles. Elle a les raci
nes ſubtiles comme la racine de eleborus.
¶ Draſcōdes au chapitre betomcon. ¶ De
ſon noſtre translation, Betoine eſt ſne herbe
de tous cōgneu. Elle a les herges tenues q
longues de ſa longueur de ſng coulde. Et les

fueilles quarrées/tenues/ quasi rôdes & diu
sees et sont odorantes. Elle a racines et fueil
les infinies. Et est sa semence comme bng es
pic semblable a rindri. Des fueilles sôt cueil
lies et desseichées & gardées pour usage. Elle
a les racines tenues & deliées come eleborns

¶ Les operations de betoyne.

- A** Contre la douleur du chief de froide
cause/ soit fait gargarisme de la decoction de
betoyne et de scasilagrie cuytes en vinaigre.
De celle douleur de la teste est causee de hu
ments qui montent a l'estomach soit dōne du
vin ou betoyne sera cuyte. ¶ Contre la dou
leur de l'estomach soit dōnee la decoction d'elle
faicte en eue avec le jus de abintchiam ou
alayne. So le ventre est fort serré de beheimen
te cōstipation comme en pliaque passion soit
ce meismes fait : Mais que on face premiere
mēt bng distere. ¶ Pour nectoyer la marris
et pour faire arde a ce qui est cōdeu soit faicte
fomentation et chauldiement de leue ou de
toyne aura este cuyte & aussi en soit fait suppo
sitoire. Soit aussi dōne electuaire confit de la
poultre dicelle avec miel. ¶ Betapion de lau
ctorite de Galien. Betoyne detrenche et net
toye les grosses humeurs et rompt la pierre
des reins/ & si mūdifie & nectoye le poulmōn
& prouoque les fleurs aux femmes/ & bault
et est profitable cōtre epilencie. Et aussi ca
re les cicatrices des nerfs et des bras.

- E** En breuusage avec ydiomelle prouoquent le
vomissement. Et les fueilles sont medecina
bles aux rōptures et cōcassations et a ceulx
qui eheent de hault. ¶ Elles dissoluent les of
focations steriques/ cest a dire les douleurs q
sont en la petite peau ou l'enfant est enuelope
au ventre de sa mere/ laquelle pellicule est ap
pelée stera. Et en fault prendre vne once de
la poultre avec vne potion ou breuusage ap
pelle muls/ aussi la poultre dicelle bene avec
vin guerist des morsures de bestes venimen
sees. ¶ Elle est vng souverain remede et se
cours a ceulx qui sont malades de epilencie
quāt elle est bene avec eue. Pour ceulx qui
ont douleur au foye et en la rate/ soit prinse
vne once de la poultre de betoyne et bene a
uec vng breuusage appelle oximel/ et ce leur
sera tressouuerain remede et leur dōnera sātē
te/ et si fait bonne digestion. ¶ Ceste herbe

- G** broyée & mise sur la rōpture ou blessure de la
teste elle fait toidre la playe et la guerist yfai
ctement/ & est meilleur quāt l'herbe est fresche
broyée elle est mise dessus la playe. Elle a la

Berta de attraire les os froissez et casses.

¶ De bedeguar espine blanche.
Chapitre. lxxv.



Bedeguar ou espine blanche.
¶ A uicenne au second liure
au chapitre bedeguar. ¶ De
degat est espine blanche. Et
est semblable a maledre blan
che/ toute fois elle est plus
beheimement blanche & a plus longues es
pines/ & ressemblēt ses espines aux fueilles de
l'herbe nommee amomū/ toutesuoyes elles sont
plus subtiles & est plus beheimement blan
che. Son trōc paruiēt en haulteur iusques a
deux cōfrees & est sa fleur purpuree. Sa se
mēce est come la semēce de l'herbe nommee carta
mus toute fois elle est plus rôde & en sa raci
ne y a infrigidation et exsiccation avec aua
ne resolution/ & est sa semēce chaulde & sūdrē
le. Et ont dit aucuns q toute l'herbe est moult
chaulde/ & en icelle herbe a Berta resolutiue &
appertine & principalemēt en sa semēce/ & si a
en icelle retēction de flux de sang & est sa reten
tion egale. ¶ Plinius au chap. de acatissence
cest bedeguar et est vng charbon avec agall
lons & fueilles blanches. Il est froit au pmiē
degre & moyen entre humidite et secheresse.

¶ Les operations de bedeguar espine blanche

¶ Bedeguar ou espine blanche/ bault et
est profitable contre le flux de ventre et de

Beite de leſtomach / et eſtanche et decoupe le
fluy de ſang. Et par dehors quant il eſt mis
en emplaſtre deſſus les apoſtumes molles il
les deſtinct & guerit. ¶ Quant on fait collu-
ſion en la bouche de leane ou elle aura eſte
cayee & q on ſen lane bien / elle appaiſe la dou-
leur des dents & les guerit mais la ſubſtance
de ſa ſemence eſt ſubtile & profitable quant il eſt
ben contre ſpaſme q eſt vne maladie ou ſou-
dainement les parties et nerfs du corps ſont
contraitz avecques douleur. ¶ Auſſi elle eſt
profitable a ceulx q crachent le ſang / et contre
la douleur de leſtomach et le fluy antique
Et ſi prouoque l'urine & deſtraict les apoſtu-
mes ſtamatiques. ¶ Et quant la ſemence di-
celle eſt donnee a boire aux petis enfans q ont
paſmoſon / elle leur eſt profitable. Et quant
elle eſt gectee & eſpandue ſur beſtes venimeu-
ſes / elles perdēt le ur venin. ¶ De aſcorides.

¶ La racine dicelle. Beue eſt profitable a
ceulx q ſont emproiques / ceſt a dire a ceulx
qui crachent ſang. Auſſi aux ſciatiques qui
ont goutte en la hanche / et a ceulx q ont dou-
leur a leſtomach elle leur faict grāt ayde. Et
quant elle eſt miſe en emplaſtre elle depart et
oſte toutes enſleures. Quant elle eſt bouillue
en eue / et de celle eue on en lane les dents
elle en oſte la douleur. Quant les enfans ont
contraitz q on leur done a boire de ſa ſemence
elle les cure et guerit vigoureuſement. Et ſi
guerit et ba a leucontre du venin de la mor-
ſure de beſtes venimeuſes. ¶ Le ſuy la porte-
ra pendue a ſon col ne craindra point les ſer-
pens ne leur enuahiſſement. De racine de ſe-
che morenne / et eſt ſtipique. Et pource
elle done ſecours a ceulx q ont douleur en le-
ſtomach & aux aliſtiques. Elle reſtrainct le
fluy de ſang / & en emplaſtre elle eſpart et oſte
les enſleures. ¶ Sa ſemence eſt bonne a ceulx
qui perdēt la memoire par trop boire / & eſt de
chaud de vertu. Elle ayde quant elle eſt beue
aux meſbres q ſont pourris / & ſi eſt ballable et
guerit de ſinundation & fluy de ſang / et ainſi
guerit le fluy habondant des humeurs des
choſes interieures. ¶ Elle aſtine le fluy de
la maxis. Et ſi eſt meſlee en emplaſtres qui
medicinet cōſtrictiement. ¶ Galien. ¶ De-
ſegnar eſt profitable a ceulx q ont maladie
et douleur en leſtomach. Et auſſi a ceulx qui
ont douleur en entrailles appelez iliatiſques
Elle empêche le fluy & emission du ſang. Et
auſſi miſe en emplaſtre elle adrege et oſte les
enſleures. ¶ Auſſi quant elle eſt cuyte en eue
et de celle eue de ſa decoctiō on en gargarise

en la bouche et en ſont les dents bien lances
elle en oſte la douleur & les guerit. Sa ſem-
ce eſt de plus ſubtiles parties et de chaud de
vertu. Parquoy elle ayde a ceulx q ſe paſmēt
quant elle eſt beue. ¶ Auſſi. ¶ La ſemence
dicelle eſt bone aux enfans quant ilz la donnent
pour la corruption des moüuemens des mu-
ſcles et ſuperieures parties des bras.

¶ De bellirici. Chapitre. lxxviii.



Bellirici. ¶ Berapion au ſure des
aggregations au chapitre belliget
Belliget / ceſt a dire bellirici q ſōt
du gēre des mirabolanes / ſōt frois
et ſecz en la fin du tiers degre. Et eſtaingnēt
lacuite du ſang et ſa chaleur de la coliere.
Leſte meſme choſe font les mirabolanes em-
blici comme il eſt dit au chapitre de emblicus
¶ Jeſhan meſue au chapitre de mirabolanis.
¶ Bellirici ſont des medecines benoiſtes. Le
reconfort par iceulx eſt attendu. Les meil-
leurs ſont ceulx q ſont gros & peſans & eſpes
deſcoice. Ilz ſōt frois au premier degre & ſecz
au ſecond. En leurs operations & proprietes
ſont ſemblables aux mirabolanes emblici la
ou il eſt aſſauoir q les mirabolanes emblici
et bellirici ſont dune autre arbre productz
que les autres eſpeces mirabolanosum / ainſi
quil appert au chapitre mirabolani / & pource
il eſt icy determine de ceulx cy et au chap. de

mirabolant est determine des autres especes mirabolanzorum.

Les operations de bellirici.

- A** Bellirici ont la propriete de noircir les cheueulx et si empeschent que ilz ne cheent. Et sont bons pour les emorroides/ et se essient en eane. Et ceulx diceulx qui sont sa-
B lees ont les operations des mirabolanes qui ne sont pas sapees/ sinon quilz sont plus de-
C biles. Et es bellirices est plus grãde proprie-
 te en leur hautesse que es emblices. Les mirabolanes emblic/ bellirici et seduli mes-
D lees auecques harle damandes douces et miel taignent les cheueulx en couleur noire
E Jehan mesue. Bellirici destruyent et ostent la flemme par solation. Et sont des choses moult reconfortantes le cerueau et les nerfs. Et si accroissent l'entendement. Ilz reconfortent le cerueau. Et si sont ballables contre la trembleur du cuer/ et mardifient et nettoient le stomach de putrefaction & pourriture. Ilz le reconfortent et si assouagent et appaisent en lay la chaleur/ et aussi ostent la soif. Ilz donnent appetit et si assouagent le vomissement. Ceste mesme chose sont les emblices. Serapion. Bellirici ostent la soif par leur froideur/ ilz preparēt le stomach et prouoquent l'appetit. Et si estraignent le ventre pour leur stipictie.

De bel ou sel.

Chap. lxxvii.



Bel ou sel. Serapion au liure des aggregations au chapitre bel de lauctorite ysaac benard. Bel ou citonitum de ynde. Et est ung fruit rond ainsi come anellaines qui na point dessus dessus soy descorce/ ouquel est vne semence. semblable en odeur/ et est ce qui est de icelluy administre. Et est la vertu ainsi que est la vertu de gingembre chaud de au tiers degre/ et si amoistist au premier.

Les operations de bel.

Serapion. Bel subtilie les grosses humeurs. Et si est bon contre la durete des nerfs. Aussi est profitable a la ventosite des emorroides. Il augmente et fait accroissement au sperme et bault ainsi que fait sel. Son arbre est appelle doesifahan come il appert au chapitre granati siluestris.

De behem.

Chap. lxxviii.



Behem. Serapion au liure des aggregations au chapitre behem. De cestuy behem sont deux especes: Lest assauoir rouge et blanche. Et sont toutes deux bornes de la grandeur de la racine de petites pastonades. Elles sont apportees de Armenie/ & est leur odeur bon. Et en icelluy ya aucune viscosite. Toutes les deux especes sont chaudes et humides. Ainsienne au deuxiesme liure au chapitre behem Behem sont pieces apres qui sont racines desseichees et contractes. Et en sont de

deux especes / desquelles l'une est blanche et l'autre est rouge . Et sont chaudiées et humides au second degre.

Les operations de benem.

A Serapion. Toutes les deux especes font augmentement et accroissance au sperme.

B Auicenne. Benem engroisse / et conforte moult le cuer / et si est bon contre la trêbêur dudit cuer . Et si augmente aussi et accroist manifestement le sperme . En lieu de luy est mis autant cômme de luy de tader / et est moytie du poiz de lingua anis.

De ben ou balanus.

Chapitre. lxiij.



B En ou balanus. **D**iascorides se son nostre translation au chapitre balanus / cest a dire ben. Balanus est la semence d'ung arbre q est femblable a mirce / cest a dire genestre . Et a des noiz par de hors / lesquelles quât on les frotes des doiz les humeurs en forēt laquelle humeur est meslee pour huyllle aux cōfectiō mis q en moult d'autres nobles . Il croist en Ethiope q en arabie q es lieux de ynde . Et luy tas est le meilleur q est frois blanc q plein de odeur . **S**erapion au liure des aggregatiōs au chapitre haben de l'auertōte de diascorides . **H**aben cest le grain ben / et c . le fruit d'ung arbre semblable a tamaris / et c est le fruit semblable a anellaines . La moult di

cellay est exprimée cômme de lams de et il en est aucune chose au lieu d'hyllle . Et croist cestuy arbre es terres dicte harades / q en babiloine et es lieux de arabie / et es terres de palestine laquelle est nommee nitrax . Et le meilleur cest le nouveau plain / blanc q de facile excoiation . **C**ellay meisme de l'auertōte de galien . Ceste medecine est apportee a nos des terres des arabes . Et ceulx qui font les pigmens et confections odorantes bsent du ias de la moult dicellay en lieu de huyllle / et est sa cōplexion chaulde . Son huyllle est extraicte ainsi que on extrait l'hyllle des amandes .

Les operations de ben.

Diascorides. **O**ne dringne de celluy ben bene avec une cōmption nommee pua / e . le desicche la rate . Et quât il est migronne avec vis vitrica q mise en emplastre q adionste avec calx malsa / ce assouage le doulleur des podages et les guetist . **Q**uant il est migronne avec vin aigre il oste la sepe / les macules q les pustules du corps . **Q**uât il est pins et ben il fait une facile dissolution du bêtre . Le ias dicellay est expressément bñle a ce q purge inuicellusement la sepe et demangenement du corps . **S**erapion. **B**en est bon cōtre la gratele seiche appelee en latin impetigo / q en frâcois est appelee dertre . Aussi est profitable aux sentules q sont en la face / a la rōgne q demangenement du corps / et a une maladie avec laisse et du vin aigre est esleuee la peau . **I**l attenne la durete du foye q de la rats quât il est mis dessus les reges diceulx avec aucune medecine qui desicche : mais au ias dicellay est peu de stipticite . **J**ehan mesne. **B**en expelle et degrege p domissement et par le ventre le fleume gros et cru . Et est medecine merueilleuse contre les traches q doulleurs du bêtre nommee colicque passion . Aussi cōtre la fleume q la ventosite . **A**uicenne au liure au chapitre de ben . **B**en est mandificatif q principalement la moult dicellay . Et aussi est incisif des grosses humiditez . Et avec vin aigre et eane il destolpe et oume les opilations des entrailles . En son arbre a amertume q stipticite / q pour ceste cause il a en luy vertu cauterizative et bñte . Et est son escorce plus stiptique . **L**hyllle diceulx n'est pas euacuee de stipticite q a tard est en cellay adstertis q incision . **S**a semence est profitable pour guoir les macules appelees sentules q grades q petites / aussi de la taye des pens appellees pamas et de moiser . Et si oste les traces des bleres .

Et semblablement fait ces choses l'hyelle de celluy. Et quant il est mis es emplastres et oïgnemens il est bon a toutes apostumes dures.

De l'herbe appellee blete. Blete.

Chapitre. lxx.



Bleta. Ceste herbe est commune et est appellee en francois blete ou bete. Elle est froide. Bleta ou beta. L'une est blanche. L'autre noire et champestre. Les grecz en font deux gentes/cest assavoir noire et blanche. Laquelle ilz dient estre de treseschance semence/et l'appellent soelon. Et ce est la blete champestre/qui est une blete large laquelle est faite ainsi come elebore blanc ainsi qu'il appartient par Dioscorides au chapitre de eleboro albo. Et est ceste cy appellee blitis. Et combien que Dioscorides face en particulier et diuise ment chapitres de blete et de beta/ce a este l'erreur de lescricpain ou du translateur. Car ilz dient tout l'ing/et se doyuent les dictz chapitres continuer.

Les operations de blete ou beta.

Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre blitum. Bleta est une herbe en potage comestible de froide et humide complexion attemperee abstinence en la seconde mansion. Et luy mesme Galien au second liure de cibis au chapitre de blete. Le ius de la bete est moyennement abstersif seil excite le ventre a egestion et euacuation. Et aucunefois elle mort le stomach et mesmement

a ceulx qui ont le stomach facilement possible et sensible/et pour ceste cause est mauuaise viande pour le stomach quant on en mange large ment. Le nourrissement fait de la bete est l'ing peu plus ydoine pour les oppilations et estoupemens selon le force que n'est la mauuaise. Et encoures plus quant elle est mangee avec moustarde ou totalement avec vinaigre. Et a ceulx qui ont douleur et maladie en la rate que on appelle splenetiques en ceste mesme maniere mangee est plus bonne medicine que nourrissement. Serapion au liure des aggregations au chapitre de blete. La blete/lune est blanche et l'autre noire. Et en la saueur dicelle est introfite. Et sa vertu est qu'elle mundifie et nectore/depart et resoult les humeurs. Et si expelle les superfluites de la chaleur quant on fait de elle sternutatoire. Et quant la blete se cypst il yst dicelle une discolite et acuite/et est sa vertu faicte que elle proside et garde de engendrier apostumes/et si resoult par petite resolution. En la blanche pa de la vertu absterline et resolutine. Et en la noire pa chose stiptique et proprement en la racine. Celluy mesmes Serapion de l'auctorite de Galien au liure de cibis. En la bete pa humidite absterline de egestion temperee. Et avec celle humidite elle lasche le ventre et mollifie les entrailles et le stomach Et mesmement quant il sera de bon sens. Et pour ce il aduient que la bete est mauuaise le stomach/et proprement a celluy qui est ainsi comme nous auons dit quant on en use trop. Et est le nourrissement dicelle petit ainsi come est le nourrissement des autres herbes: mais la blete est plus ardeant en destoupant les oppilations du foie qui n'est melochia/cest a dire la mauuaise. La noire blete estraint le ventre comme fait la lentile. Et mesmement quant sa racine est cypree elle est plus stiptique et absterline du ventre. Et l'autre espeece de icelle cest assavoir la blanche dissoult le ventre. Toutes les deux especes dicelle sont mauuaises chieres pour la nitrosite/cest a dire faillitude qui est en icelles. Et pour ce quant il est fait sternutatoire avec le ius dicelle et du miel il mundifie le cerueau et profite a la douleur des oreilles. Et quant la teste est lanche de leane ou la blete et sa racine ont este cyprees ce oste les lentes et si la nectore a mundifie des furfures. Aussi quant elle est gettee et mise sur les incisures qui se font pour le froit elle leur profite et guerist. Et quant elle est cypree avec ses fueilles elle cure et guerist les passus

Ques appellees bothor. Elle hault aussi cōtre
 larsure de feu & herisipile. **C**Luy mesmes se-
 rapio de lauctorite aben mesap/ quāt elle est
 cūte et est māgee avec seues elle digere tost.
De bdelium. **Chapitre. lxxi.**



Bdelium. Il est assauoir q̄ bdel-
 lium. Aucun est indaique & est une
 gomme de ung certain arbre qui est
 appelle melealiend. Et celluy est
 bdelium indaique/ et arabic q̄ croist en ynde
 et arabie. Il est ung autre bdelium selon se-
 rapion au liure des aggregatiōs au chapitre
 mellis/ lequel est dit bdelium de mellis/ leq̄l
 est de l'arbre nōme mellis/ qui croist en mellis/
 leq̄l arbre est assez stiptique/ daquel le fruct
 se mature et meurt en mellis/ et est mange
 donly/ mais en espaigne il ne se meurt point
 mais il est fort pontique et aspre/ et de petite
 aquosite. Et celluy arbre et sa gomme est ap-
 pelle de mellis. Et est ce bdelium q̄ est escript
 au commencement de Genese au. ii. chapitre
 que il est en paradis de volupte daq̄l le fruct
 est assez donly. Et de cestuy bdelium Anick-
 ne en fait suffumigation cōtre le flux en ethi-
 que bers la fin ou il met les cures cōtre les
 accidens q̄ suruient en ethique nommez
 sūthomata. Et est cestuy bdelium froit & sec
 et cōtraint le ventre. Mais bdelium indai-
 que est chault au second degre. et humide au
 premier. Et pource que es receptes on treu-

ue bdelium cōtraindre et relacher & eschauf-
 fer et refroidir. cc. Quant nous voulons des-
 stoaper/ mollifier resoudre. cc. Soit mis bdel-
 lium indaique. Et quant nous voulons con-
 traindre & refroidir soit mis bdelium de mellis
 et tel bdelium est celeste/ cest a dire de couleur
 celeste/ mais le bdelium indaique est tirant
 sur le noir ou sur le blanc. Certes nos anciens
 qui deffaillōient de bdelium de mellis met-
 toient en lieu de luy certaine aquosite cōglo-
 bee q̄ est trouuee es besticales de blini. **C**psi-
 nius au chapitre de bdelio. **B**delium est
 chault au second degre & humide au premier.
Calmāsoz au deupiesme traicte au chapitre
 de bdelio. **B**delium indaique est chault/
 toutesfois bdelium de mellis est froit et sec.
CLes operations de bdelium.

Serapio de lauctorite de galien. **B**del **A**
 lium estraint le ventre et fortifie le stomach/
 et si dissout les apostumes q̄ se font en la cā-
 ne du poumon. Et aussi oste et guerist len-
 fleur qui se fait en la crepature intestinale
 quant il est dissout avec salin de hōme ieu
 iusques a tant qu'il soit fait cōme oigiemēt
 ou emplastre. Il rōpt la pierre des reins quāt
 il est prins en breuage. Et il pronoque su-
 rine/ et si dissout les apostumes grosses et
 crues et les ventositez des nerfs. **C**Galien **B**
 au siyiesme liure des simples medicines au
 chapitre bdelio. **C**Aucuns dient de luy/et
 mesmement les arabes es biontunloles. Le
 sont enflures et fluxion des entrailles en la
 berge virile/ en la descrempant & amoussant
 de salin pisse a ieu iusques a ce quelle soit
 paruenue a consistence deplastre. **E**t aussi **E**
 bdelium arabic quant il est deu est bon pour
 derompre les pierres qui sont es reins. Et a
 pronocquer les vrines. Et pour guerir le de-
 cours des esperitz non digestibles/ & aussi les
 douleurs des costez/ & les froisseures & rom-
 ptures. **C**Almāsoz. **B**delium indaique dis-
 sōnat les apostumes dures est sage estrebet-
 le au emorroides. Et bdelium de mellis es-
 traint le vêtre. **C**A nicene. **B**delium res-
 solue le sang congele/ & est limitif & maturatif
 et si derōpt les bētositez. **C**Le arabic est plus
 sec q̄ le indaique sinon quant il est frois/ et si
 resōnat les apostumes dures. Et principale-
 ment quāt il est dissout et amolli avec salin
 de hōme a ieu. Et semblablement dissout
 les autres q̄ sont froides. **E**t mechum qui
 nest pas du fruct des palmiers chāpestres est
 stiptique. **B**delium indaique resōnat les sero-
 fules/ et est deu capt pour les apostumes da-
 f. iiii

rees qui sont par dedans / a de luy avec binai-
gre en oingt on dessus / a safati. ¶ Il est prof-
fitable contre les contusions des bras. Aussi con-
tre la maladie appelee spasme et a la durete
des nerfs / a leur cogellatiō. ¶ Aussi de bdel-
lium de melas ont esume q̄l prouoque mais-
ne soit point douste q̄l ne estraigne et rompe
la pierre. ¶ Bdelium arabic est cler et rouge.
Quāt on en broye deuz poiz nōmez aureos q̄
il est deu avec eue de miel il diminue la fieu-
me. ¶ Et bng chascun bdelium resoult la ra-
mice et mātule de leau / a ouure loifice / en-
tree de la marrie close. Et amene l'enfant et
si mādific la marrie. ¶ Il resoult aussi les a-
postumes du fondemēt de la personne et des
genitoires. Et si profite et hault contre la
morsure des bestes venimeuses.

De berberis. Lpha. lxxii.



Berberis. ¶ Auicēne au.ii. liure
au chapitre de berberis. De
ce luy berberis luy est rond et
rouge et champestre. Et l'autre
est noir / long / areneuz ou de mō-
taigne / et est le plus fort / froit et sec en la fin
du tiers degre. Et si baint grandement la
colere. ¶ Galien au.iiii. liure des simples
medicines au chapitre opiacantum. Cest
arbee est semblable en vertu a espee a l'arbee
nōme archandi / ce sont poitiers champestres
et sauages / sinon que l'arbee des poires est

stiptique p̄ stipticite forte : mais en son fruct
avec la stipticate pa chose incisant subtilmēt.
¶ Serapion de lauctorite Dyacondes au li-
ure des aggregations au chapitre amirber-
ris / cest a dire berberis / est le buysson / a arbee
dit achisa / a est dit agu et asca et est dit espine
ague. Et est celle q̄ fait le fruct qui est dit za-
chuch ou zar tac / a cest amirberberis / a est ap-
porte des corascenes. Et est bng arbee sembla-
ble a l'arbee q̄ porte poires chāpestres / a sauua-
ges leq̄ est dit adphinis ou abaras sinon q̄ il
est p̄ petit / a si a moult despines / a a le fruct
semblable au grandemirtus sinon q̄ est rou-
ge / a plus grāt et facilmēt fragible. Et a par
dedans graines / a si a bne racine q̄ a moult de
petites racines qui sont seiches en terre.

Les operations de ceste herbe berberis.

¶ Serapion. ¶ Quant on doit le fruct
dicelluy ou aussi est mäge il decoupe et estan-
che le flux ancien / a les humiditez anciennes
qui fluet de la marrie. ¶ Et quāt il est broye
a on en fait emplastre il attire les sagettes q̄
sont sichees en la chair / a les arestes / a espines
et autres choses semblables. ¶ Et quāt on
frappe de la racine de ceste plante le bētre du
ne femme encainte ou qu'on en fait oingt ure
dessus elle eppelle l'enfant. Elle est froide et
seiche au second degre. Elle prohibe et oste la
soif chaulde et si fortifie lestomach et le foye.
¶ Sa proprietē est que elle hault et prouffite
aux apostumes chauldes. Et sont ces choses
dictes de lauctorite aden mesuar. ¶ Luy mes-
mes Serapion de lauctorite de Almansor. Le
fruct dicelluy retiet / a prohibe toutes les ma-
ladies q̄ sont faictes du flux de bētre. ¶ Au-
cēne. Le fruct de berberis est bon aux apo-
stumes chauldes quāt dicelluy est faicte empla-
stre / a mise dessus / et si conforte lestomach / a le
foye / a estache moult fort la soif. Et est dail-
lable aussi a la rature et flux de sang de mēba.

De bazeiden. Lpha. lxxiii.



Bazeiden sont racines blan-
ches. ¶ Serapion au liure
aggregatoire au chapitre du
zeiden. Bazeiden est sem-
blable a bēhem blanc. Et est
mediane de ynde de laquelle
nous vsons bien peu. Et aucās la nous ont
apportee et sauons beue bien souuent. Et le
meilleur de luy est celluy qui est blanc et qui
a le boye gros et moult de verges. Et celluy
q̄ a le boye subtil et la superficiēte doulce et
sonefue et est de petite blancheur ne est pas
bon et est de nulle arde et secours.



Les operations de buzeiden.

Serapion de lauctorite habiy. **H**abiy dit q lapde de buzeiden est come est lapde de hermo dactylorum a oster la douleur des toinctures & des podagres & si lasche eane citrine

De Bitumen. **C**hapitre. lxxviii.



Bitumen iudaïque ou asphaltum. Et est dit bitumen iudaïque pource q il est trouue en iudee/cest assanoie en l'estang qui est dit la mer morte auquel entre le fleuue iordain/ & est une espere

de napta: mais non pas icelle napta: car napta est petroleum ou stercus demonum q est tout bng. Et est ainsi comme huille liquide ainsi comme il est dit cy apres au traite des pierres precieuses au chap. petroleum: mais bitumen iudaïque ou asphaltum ou basafendi qui font tout bng/ est dur si q il se peult par tout broyer/ mais il ne resoult point/ & a par tout la puanteur de napta/ ainsi quil appert par serapion/ & par la concorde. **D**rascorides au chappitre asphaltum. **A**sphaltum est bitumen iudaicum Et dicelluy sang est sec & l'autre liquide. Bitumen iudaicum qui est fait au lac de iudee & l'est est dit asphiden/ la coagulation dicelluy est trouuee par la rine dicelluy lac. Et les mariniere & nautopniers nacusafa la cueillent ainsi et la desechent et la vendent. Il en est bng autre gentre qui ne se peult rōpre/ ne y fer ne par eane/ & ne se peult rompre sinon seulement par les menstrues & fleurs des femmes ou par le sang des boucs. Et si tu le deulx rompre romps le en ceste maniere. Recueille le vinde la laine et le trempe dedans le sang/ & ainsi le coupe. Il est bng bytané qui est tressouuerain & est purpure & de graue odeur. Le repable certes est noir Il est trouue bng bytumen babilonicum blanc ou noir lequel par long interualse de temps pēt a soy le feu. Tout bytumen a vertu malatique & draforetique/ & a le asfores bistides/et aussi efficacement relaschantes.

Les operations de bytumen.

Drascorides. **B**itumen reprime & oste les enfleures & si acourt aux offocacio sterices/cest quat il y a offocacio en la petite peau ou l'enfant demeure & est enuelope ou ventre de sa mere. Et quant on fait dicelluy suffumigation il subliene la marris cheante. **L**a fumee de luy avec castoreum prinoeq ceulx qui cheent & sont malades de epilencie. Elle impere & fait fluyr les mēstrues & fleurs aux fēmes & si transgulle & appaise la toay. **I**l mene a sate ceulx qui sont malades de la maladie appellee asma/et sont ceulx qui a peine ont leur alaine/ & aussi donne sante a ceulx q aspirent plus dair quilz ne regetēt & en sont malades & sōt a peller disnoices. **I**l acourt contre le venin des morsures des bestes venimeuses & le guerist. Il donne grant arde & effect quat il est dōne en la maniere de capaducie aux stratiq & ellatiq. Il ressoalt avecques vin algre le sang coagule. **I**l cure et guerist ceulx qui ont disinterie/ quant il est mis avecques le ius de pitana/ et emplastre

et mise par embas. ¶ Quant il est soit suffu-
migation dicelluy elle appaise et retraince le
cartere. Il pacifie la douleur des dētz. Il cure
et guerist les podagres & arthetiques quant il
est mis avec nitre et cre ainsi que malagine/
et puis mis dessus les maladies.

De brionia. Bigne blanche.
Chapitre. lxxv.



Brionia. ¶ D'ascorideon cha-
pitre amp eleos leuce/cest a di-
re brionia ou ainsi que dict les
latins bitio alba bigne blan-
che. Elle a les branches et les
fueilles semblables a nostre vi-
gne/mais elles sont plus aspres & moindres.
Et sont les caprioles & cheueleures ou elles
se bnyliquent et suspendent semblables aux
nostres. Sa semence est semblable a vng raisin
et a le grain rare et iasne. ¶ Galien au. vi.
liure des simples medicines au chap. ampe-
leos leali/cest a dire bigne blanche/laquelle
aucuns appellent brionia & pistotrum. En sa
hauteesse et summite y a stipticite et vng peu
de amertume & de acuite. Et sont mages au
comencement de leur naissance selon la con-
stume & ou temps de printemper car elles sont
apdātes a lestonach pour cause de leur stipti-
cite. Elle a stipticite suranere et legierement
aigre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au
chapitre sesera. ¶ Sesera est vne herbe qui a

les fueilles et caprioles a la seblace de bigne
cōtune sinon que elles sont plus aspres. Et
les rameaux & caprioles se adherent en ensy
applicds a vng chascun des autres arbres ou
ilz se appoichent. Et se suspendent en iceulx
auec leurs caprioles. Et a le fruit sembla-
ble a vng raisin rouge.

Les operations de brionia.

¶ Galien. ¶ Brionia prouoque moye-
nement larine. Sa racine a la vertu abster-
sive & siccative de subtils pries & aussi moye-
nemet chaulde/pour laquelle attenne les ta-
tes. Elle guerist & sane ceulx qui sont schi-
ratiques. Et quant elle est mise par dehors
auec figues sur la lepre et la rongne/elle les
guerist. Le fruit botrneay est hile en polipi-
res. ¶ Serapion de laconite rasis. Sa ver-
tu est quelle eschauffe moyennement et net-
toye et subtille et dissout la durete de la rate
quant on met dessus vng emplastre faicte de
celle avec figues. Et cure et guerist la rōgne
et la maladie avec laquelle seshue la peau.
Mais les faiseurs de cuir bñent du feniet de-
celle: Car avec iceulx ilz ractent le poil des
cuirs. ¶ Serapion mesme. ¶ La vertu des
fueilles et du fruit & de la racine est chaulde
et aigre. Et pource quant on fait emplastre
dicelles et sel elle est profitable aux blcres
qui sont dictes granita/ & aussi a celles q̄ sont
dictes fagedenica/elle cure aussi les fistules
des leures. ¶ La racine dicelle migtionnee
avec ozobrium & semegrecum quant auecques
iceulx on en lade la peau elle la mundifie et
nectore. Elle oste et guerist la taye des reals
et aussi les traces noires et bofhor ce sont ap-
parences non naturelles en la peau. Et sont
petites pustules et dautre couleur. Et aussi
oste les cicatrices des blcres. Et quant elle
est meslee avec hyulle iniques a tant quelle
soit faicte ainsi cōme cre/elle appaise la dou-
leur et la fistule du fondement. Et quant elle
est migtionnee avec hyulle tant quelle soit
dissoute/ce est conuenable a ce que il expelle
et oste la noirceur qui se fait dessus loeil.
Et quant dicelle est faicte emplastre avecqs
vin elle appaise et cure les apostumes/et les
deshoupe et ointe. Et lemplastre faicte de cel-
le extrait les os. Elle est mise es cōfectiōs
des oignens qui corrodēt la chair. Et cōtre
epileurie soit bene dicelle avec diagne/et ainsi
administree est conuenable cōtre apoplegie et
a oppilation. Aussi quant on boit dicelle avec
diagnes elle profite contre morsures du ser-
pent appelle rous & si occist le faon. Et quant

on extrait le ius de son tronc et il est prins
auecques froment cuyt il pronocque le laict.
De brictanica. Chapitre. lxxvi.



B rictanica. **D**rascorides au cha-
pitre brictanica. **B** rictanica est
vne herbe qui a les fueilles sembla-
bles a l'appariau champestre/ mais el-
les sont vng petit plus noires/ lanoses/ et de
goust stiptique. Elle a la branche et hance lo-
gue et la racine petite et deliée. Ses fueilles
sont d'escassees. Et son ius cueilly au soleil &
seche. Et est en say vertu stiptique.

Les operations de brictanica.

D rascorides. **L** e ius de ceste herbe
brictanica seche au soleil proffite aux playes
ou a uichacre de la bouche & maschoueres deu-
auecques vin & a ceulx aussi qui encourent en
vne maladie du poulmon appelle pthysiques
A uctis diēt que ceste herbe brictanica est la p-
aciam acutum. **D** rascorides au chapitre
briso/ cest a dire brictanica. **B** rictanica est
vne herbe logue de deuy couldees & a moult
de branches et de verses delices & tenues es-
quelles naissent les fueilles seblables a lepi-
da molles & blanches. Et au plus hault des
berges & en leur samite produit vne semence
a la fleur blanche. **D** rascorides. **L** a ver-
tu dicelle est telle que carpe auecques le ius
de l'herbe ptisana est mæge des **L** apadociens
pour la froideur de l'estomach. Et vsent de sa
semence pour poire en le meslant es cuissous
des bades. Les autres remembrāt ceste her-
be estre medicinable pour la roigne & gratelle
seiche appellee impetigo qui est vng gairemēt

appellee dertre. **D** rascorides au chapitre
bactoris/ cest a dire brictanica. **B** rictanica
est vne herbe de laquelle la racine est aspre et
estroicte & se cohere a soy. Elle est au goust
doulce/ & fait les hances & rameaulx de deuy
couldees de lo/ & sont espineuses. Elle naist
en lieux froids. Laquelle attribuee et mise en
emplastres et mise dessus toutes playes & de
iour en iour mæe/ elle les sane & guerist.

De botris. Chapitre. lxxvii.



B otis **D** rascorides au cha-
pitre botris. **B** otis est herbe
fructueuse & bien pullulente/ &
est toute espandue sur la terre: et
a la couleur mellet de couleur
de miel forchee par internes. Les verges
dicelle en toutes les bades & rameaulx sāt
plaines de semence. Elle a les fueilles sem-
blables a intidus champestre auecques grāt
odeur & bō. Elle nest point tronuee en noz par-
ties. Plusieurs pour cause de la douleur de
son odeur l'aidioignent & messēt aux autres
choies/ elle naist en lieux cultinez & pastura-
bles. Les **L** apadociens la dient ambrosia et les
autres arthemisia.

Les operations de botris.

D rascorides. **Q** uāt elle est deue auec-
ques vin elle proffite aux arthomoique. **L** e
ius dicelle deu en bain rasq oste la couleur a
ceulx q̄ dāt iauuisse. Mais il est a noter q̄ plu-
sieurs herbes ne sāt pas trouuees en noz pties
& pour ce ne peūt estre nōees en nre langage.

De borago borache. Chap. lxxviii.



Borago borache. Cypidorus au livre des ethimologies. Borago est chault & humide au premier degre. Le pla teatre. Borago a les fueilles aspres et sont vertes. Principalement compete a l'usage de medicine la semence desceichce et non pas se- condemēt. Constantin. Borago est chault & humide au premier degre. Item borache est vne herbe assez congneue. Elle est chaulte & humide au meillieu du premier degre. Et a vertu de engendrer bonnes hu meurs.

Les operations de borago.

- A** engendre liesse et ioye/et si conforte le cuer/ et pource les anciens se mouroient avec les me dicines ballables a passion cardiaque. La quelle aussi curre en eane et dōnee a boire avec miel ou sucre nectore & mūdisie tresbien les cannales et tapans du poulmon et de la gorge. Platearius. A ceulx qui conuale- cent et guerissent de maladie est bonne/ & aus si a ceulx qui sont malades de la maladie ap- pellee sincopie qui est vne pasmopson & que le cuer faulx. Pareillement est bone a ceulx q̄ ont passio cardiaque/ & est quāt le cuer leur teēble et ont vne maladie enracinee au cuer quant ladicte herbe est mangee avec chaires ou appareillie et cōdite avec sang. La semen- ce de icelle est gardee par deux ans en moult

grant efficace. La racine ne compete point a l'usage de medicine. Aussi l'herbe mangee crue engendre bon sang. Contre pcterilie elle est mangee curre avec chaires. Constantin. La borache purge la colere rouge elle subaist et est ballable a ceulx q̄ sont cardiaques/ cest qui ont maladie au cuer et souffrent par la colere noire. Quāt elle est mise en vin & est dōnee a boire elle engēdre ioye et liesse. La decoction et appozime bene avec miel et su- cre est ballable contre la sprete de la gorge et contre les douleurs du poulmon et de la poi- ctrine. Elle haule selon Dyascorides quāt elle est mangee a ceulx qui cōualecent de ma- ladie. Aussi a ceulx q̄ sont malades de mala- die appellee sincopie. Contre sincopie qui est vne maladie de cuer et pasmopson/ soit fait sirop du ius de borache & de sucre/et sembla- blement aussi contre cardiaque passion/ qui est aussi maladie de cuer/ et soit adionste au sirop de los de cuer de serf. Elle est sembla- blement bonne contre melencolie.

De bombay coton. Chap. lxxix.



Bombay ou coton. Serapion au li- ure aggregatoire au chapitre geon/ cest a dire bōbay. Aucuns medecins de kelse ont dit que le coton naist entre eaulx en arbres qui sont comme les arbres antiper- siorum et durent vingt ans. Et pour cest cause on le seme to^{us} les ans. Luy mesmes

de sanctoite A ben mesnay. **Le meilleur**
est celluy q est neuf & est plante en son an.

Les operations du coton.

Scrapion. Les uns des feuilles de ce-
stay arde coton est conuenable et profite au
stomac de ventre qui admet aux ieunes enfans
Sa semence est bonne cõtre la toux. Et si
est bone a la poitrine. Elle est chaude & hu-
mide. Elle hayle dicelluy hault cõtre les len-
tilles du visage / et aussi aux pustules q vien-
nent en la face & visage. Et si fait augmẽter
& accroistre le sperme. **Diapascorides** au cha-
piere coton cest a dire bõday. La moille de
la semence dicelluy Bombay est eschauffate / et
mollesse la poitrine. Elle profite aussi a
la toux. Le ius des feuilles dicelluy ben ar-
reste et estache le flux du ventre aux petis en-
fans. Et est de chaude & humide complexion.

De buglosa Buglose. Chap. lxxxv.



Buglossa: cest buglose en francois.
Isidore au liure des etymologies.
Buglossos est ainsi dicte et nommee
des grecz parce que elle a les feuilles tresas-
pres a la maniere de la langue d'un bœuf.
Laquelle meslee avecques vin est rememoree
et dicte des anciens estre tresvile a nourrir
sagesse & prudence. **Plinius** au xvij. liure
Buglossos a les feuilles seables a la lan-
gue d'un bœuf / esparses & espandues sur terre
& sont aspres et grandes & petites. **Auic-
ne.** La langue de bœuf est une herbe qui a les

feuilles larges / et sa cõne ou tuya est plane
De laquelle les branches et rameaux sont
comme piedz de langoustes. Et si est sa con-
leur entre verte et citrine. Il fault admi-
nistrer en medicine celle qui a grosses feuilles
sur la face desquelles y a des poins qui sõt ra-
cines de espines ou cheuculy qui sortent et es-
sent dicelle. Elle est prochaine en chaleur a
egalite & declina a petite chaleur. Et en hu-
midite est en la fin du premier degre. Celle q
est seche est de moindre humidite. **Scrapio**
au liure aggregatoire au chap le denalchaur
cest a dire l'ague de bœuf de la sanctoite **Diapascorides.**
Le denalchaur l'ague de bœuf du bu-
glosse / est une plante qui ressemble a l'herbe qui
est appelee caromas & a les feuilles bẽtes ter-
re / aspres et noires. Et est semblable en sa fi-
gure a la langue de bœuf.

Les operations de buglosse
ou langue de bœuf.

Plinius au liure deuant du. **Bu-
glosse** mise avecques vin et beue accroist les vo-
luptez du contrage / et est appelee euphrasina
cest a dire habondante et fertile. Elle appaise
les fureurs que les grecz appellent theuma-
tismos. Et quant elle est beue avecques eau
elle donne & attridat bug singulier seours &
remede a ceulx q ont goutte sciatic. **Auic-
ne.** Buglosse des seche & brassee oste les al-
coles qui viennent en la bouche aux enfans
Et si appaise l'inflatiõ de la bouche. Elle est
aussi lenificatiue de l'estomach & le adoucist
& si est cõfortative du cuer. Elle est bone cõ-
tre melencolie procedante de solicitude quant
elle est beue en vin. Et aussi cõtre la trebleur
du cuer / & cõtre les dispositions melencoli-
ques. **Aucuns** l'attribuent chaude cõtre la
trebleur du cuer. Elle est aussi bone pour
la toux & contre la sperte de la cõne ou tuya
de la gorge / & mesmement quant elle est enye
neq sucre et ydromelle. **Scrapion** de
la sanctoite alcausi. **Buglosse** est froide. Et
quant la fleur dicelle est brulee elle est conue-
nable cõtre le decours et fluxibilite des dents
& des gencives. Et mesmement aux alcoles
qui adviennent en la bouche des petis enfans.
Et est profitable contre toutes maladies et
infirmitez qui viennent en la bouche. Elle
est ballable cõtre passion cardiaque qui pro-
cede de colere. Et quant aucuns la beut prede
la premiere avecques soliamen. **Galien** au
viij. liure des simples medecines au chap du
buglossa selon la translation arabique. La
vertu de la buglosse est peu chaude et hu-

made. Et est conuenable a ceulx q' ont la toue pour l'asperte du capon et canne du poumon. Et quant elle est cuyte avec mellicratum/ cest vne cōfection faicte deane et de miel ainsi ap-
 pellee q' est aussi appelee mulfum/ ou q'le est mise en vin et beue elle ameine ioye et l'esse.

B Les mesmes audist liure et chap. selon la translation arabique. Buglosse est de chaulde et humide cōplexion. Quant elle est beue en vin est dicte estre causatine de ioye. Elle conuient q' est ballable a ceulx q' toussēt pour cause de l'asperte du gosier de la gorge quant elle est cuyte en mellicratū. **A**ucien au liure des forces du cuer dit quelle conforte le cuer.

De butalmos. Chap. lxxvi.



Batalmos est vne herbe/ de laquelle la fleur est dicte oeil de beuf ou de bache. Et a les fleurs noires selon l'ancienne translation.

Les operations de butalmos.

A Drascoides au chapitre butalmos/ laquelle translation est corrompue: car Hera-
 pion par les parolles de drascoides selon au-
 tre translation/ drascoides dit q'le a les fueil-
 les de couleur citrine semblables aux fleurs
 de camomille/ et ce est veritable.

Batalmos gette sa branche molle/ les fueilles sem-
 blables a maratrum. Et est sa fleur de cou-
 leur de miel semblable a l'oeil d'ung beuf/ du-
 quel elle a prins le nom. Elle croist es citez.

C Mais selon nostre translation de Drasco-

rides/ butalmos a deux especes. L'une a les
 fueilles semblables a maratrum et les fleurs
 semblables aux fleurs de camomille. Et ce-
 ste cy est appelee cotula fetida q' en latin elle
 est dicte pucida. Et drascoides l'appelle par
 temon. L'autre est q' a les fueilles semblables
 a coriandre/ et sont ses fleurs de couleur citri-
 ne/ et croist pres les murs des citez. Et est ap-
 pellee cotula non fetida. Et en latin oculum
 bonis/ en francois oeil de beuf. Et semblable-
 ment en grec est dit butalmos oeil de beuf.
 Mais en arabe est nommee bidar/ cest a dire
 oeil de bache. Et pource il est dit a la lettre.

Batalmos est vne herbe molle semblable
 a antimo qui gette les troncs legiers et les
 fueilles subtillement decoupees et sont molles
 semblables a maratrum. Ses fleurs sont de
 couleur celeste q' citrine seblables aux fleurs
 de camomille/ et ceste cy selon la verite est cel-
 le qui est dicte cotula fetida laquelle par vng
 autre nom est nommee pucida. Et oultre
 il dit. Il est vne autre butalmos qui a le tige
 mol et les fueilles semblables a coriandre/ et
 a les fleurs citrines et de couleur celeste/ et
 si naist pres les citez. Et est ceste cy appellee
 oeil de beuf ou cotula non fetida. Et de ceste
 herbe est ce cy proprement la verite a qui bien
 clerement la regardera/ laquelle chose on trou-
 uera plus amplement cy apres au chapitre
 de oculum boni en cestuy deure.

De bugo bonis. Chap. lxxvii.



Bourne est nom grec en partie cor-
pa des latins. Cest bouys.

Les operations de bouys.

Bouys selon les grecs est ung arbre
ainsi appelle qui est tousiours verdoyant. Et
est propre et couuenable pour l'occasion de la le-
gierete & subtilite des elements aux mousches
qui sont miel. L'escriture dit. L'escipe
(dit elle) bouys arborat. La main puerile infor-
me l'usage en exprimant bouys estre pour la le-
gierete de la matiere des elements utile aux
mousses qui sont miel. Et semblablement te
anonne celle. mesme matiere à tousiours
verdoyant ne iamais nest despoillee de ses fueil-
les. Jamais tu ne te despoilles par simulati-
on de cō esperance/ mais tousiours germe par
for le sperance de salut. Plinius au. xxiij.
liure. Les malades ayment ilz et bouys.

Lest a dire bouys. Mais cellay bouys à croist
es hautes malades nommees pyrenes et
aspet? par diages mouuement du soufflement
du vent nomme berocinth? plusieurs ont les-
corce tresgrosse et ne portent point de fleur.

Dit est cause de l'amertume du miel. La semence
de dicelluy est de toutes choses vinates desti-
ree & enuiee. Le pl? gracieux deul? est celluy
qui croist en la haulte malade nommee olim-
pe/ mais il est petit & court. Il ayne les cho-
ses froides. Et se endureit au feu come fer-
ne nest brule a charbon ne a flaine. Les fueil-
les de cestuy arbre bouys sont concaves & ne
cheët point. Il est de perse en plusieurs bian-
ches & rameaux ainsi come est lochos trans-
marine. Et est trescepes de toute matiere/ et
pource est il iagier tresgros. Le bouys ain-
si comme hebenas est gracile de nature/ & ne
lūg ne l'autre ne fluet point en leane. Le
bouys/ se coumme/ & l'oluiuer nōt point de moel-
le ne de sumite/ car ce q est dessus deffault en
bas. Le bouys a bien peu de hument. Le
bouys aussi ne se sēt point de pourriture ne de
diesse. Et si ne pēt point d'oluitaement de
fendasses ne de creuasses. Et tout ainsi cō-
me en cypres son amertume ne laisse point nai-
stre vers. Pareillement ne fait au bouys sa du-
rete. Le bouys sec se sie pl? amplement q il ne
fait quant il est vert pour cause de sa force. Et
quant par obstination on resiste au bouys par
mauuaise equalite remplissent les dens des
fies. Lest assauoir quant on fait dicelluy lami-
nes & pieces deuisees. Luy mesmes au. xviij.
liure. Ilz croist et au bouys bianches et pe-
tites verges aornees & depailes de ciq a cinq
fueilles congregees/ tressubtiles et tenues.

Lacteur. Le bouys est ung arbre qui est
cogneu de tous. Nous bsons & portons le iour
des rameaux que nous disons pasq flories
les rameaux de cestuy arbre en lieu de pal-
mes qui sont rameaux de oliviers & ne croif-
sent ne abondent pas en nostre region. Aussi
ce boys cy pour sa solidite & doulceur & beau-
te est et oune estre trescouuenable & propre a
faire tables & cailliers & maches de cousteaux
et plusieurs autres usages. Cest ung ar-
bre hāble & delie & ne croist pas moult ne au-
si nengrossist. De la nature de cestuy arbre ne
sais pas memorat? en auoir tlenz trouue en
escript es liures des medecins.

De brusco Chapitre. lxxviii.



Brusco est ung arbre q est de tous
cogneu/ & est l'arbre de quoy on fait
les housses de cheminees. Par
l'as au chap de brusco. Les fueil-
les dicelluy sont les fueilles de mirte avec
que extempees espinacles/ et fait plusieurs
trouces auxquelz ung fruit rouge cōme est le
fruit du cerisier/ & est de temperee chaleur/ si-
comme ypoctas & galien le tesmoignent.

Les operations de brusco.

Consus. Le ias des fueilles de ces-
tuy arbre tenu en la bouche cure & amende les
maladies vices de la bouche. Il prouffie
a l'estomach & a la doulceur du ventre/ procedat
de colore. Te pere avecq lait oste les mala-

L diez des yeulx quāt on en est oingt. **Q**uāt il est deu auec sucre il guerist ceulx qui gettent sang par la bouche/et sont appelez emotoiques. **E**t si derompt la pierre en la decie et es reins. **L**e ius dicellay cuit et deu expelle et degette la colere et les menstres et fleurs aux femmes. La poalidre de sa racine guerist tres bien et parfaictement les playes.

De butiro beurre. Chap. lxxviii.



Butirum est dit a butiro/qui est a dire profond et dilater. **P**sidorus Le beurre par sa bnetosite et humidite il a a emboire et profond les corps lequels il attonche. Le beurre est la fleur du lait qui a moult de chaleur et humidite auecques la seigneurie de lait pour la quelle chose il a moult de bnetosite. Le beurre est naturellemēt chault a humide. Bisquay/et bnetu enu bnfijn de humaine complexion sicomme dit ysaac.

Les operations de butirum cest beurre.

A Le beurre souuent mange amollist le stomach et dissout le ventre/principalement quant il est frais. Et pource les anciens sicomme dit ysaac ont acompare le beurre a hyelle miglionne auec gresse en disant que si aucun en pient il profite cōtre les ordares et puanteur de le stomach et du poulmon/mesmemēt se il ya postume/car il est proprement maturatif et dissolutif de humeurs/mesmemēt se il est mēge auec miel ou sucre. **D**e rechef dit au lieu mesme. Le beurre repaigne au pēto. Il amoistist les mēbres. Quāt on en laue les yeulx il mollifie a mēdisse l'aprete des yeulx. Il dissout aussi et mature les apostumes.

Il guerist merueilleusemēt les playes du poulmon/de la gorge et de la poitrine. Il asouage et mitige les morsures et pointures des reins et des entrailles. **I**l mollifie a lache les nerfs indignez et cōtraiz ou spasmez. **A**ucune. **L**ōtre Benin le beurre paino par dedās est ung tressingulier remede. **E**t aussi celluy q est obfaque de Benin et intoge quāt il boit beurre fonda en lait chault en grant quantite luy est souverain remede:car par son bnetosite il estoupe les conduitz et engarde q la force du Benin ne mēte pas subdaitement au cuer. **E**t apres il tire a luy toute la Beni menfete a la fait euacuer du corps par bonisement sicomme il dit. **L**e beurre est aucunement sale affin quil se garde mieulx et afin que son humidite potencieale par la seiche resse du sel soit attemperée. **E**t oaltre affin q la saveur de luy soit augmentee. **I**l est plus agreable en la saveur du goust quant il est moyennement sale. Quant il deuient trop bial sa saveur auec lodent est diminuee et est trāsmue en dne grane a forte odeur a saveur horrible au goust/a adone nest pas bon pour assanourer a saler les biādes. **I**l dault tou teffois a plusieurs et variables medecines et ongnemens/car souuēt il aduient ce q ne conuient pas a la guēse/neātmoins toutesfois il congne et conuient a aucune medecine.

De Lamoilla. Chapitre. lxxv.



Antomilla. Canicenne.

Antomilla est tresbien congneue/ mais il en est vne autre de laquelle la fleur est de couleur celeste. Et vng autre de laquelle la fleur est rouge et de couleur de pourpre.

L'autre de laquelle la fleur est blanche. Elle est chaude & seiche au premier degre. Et selon Galien elle est prochaine a la vertu de la rose en sa subtiliation. Vng elle est en maniere de baillonnet et chaude. Elle est aperitiue subtiliatrice/ mollificatrice/ et resolutive.

Dracordres. Lamomilla ou antumilla. On dit que ceste herbe/ laquelle les autres appellent *cratere yridem*/ pource que elle fleurist au temps de her/ C'est a dire printemps/ et est cueillie pour l'usage. Les autres l'appellent *camello*/ pource q elle a lodeur semblable a miel *simaciani*. Ilz sont trois genres de ceste herbe. *Lamomilla* qui ont differce en la fleur. Leurs troncs et hances sont fructueuses de deux paines de log/ lesqz engendrent moult de Rameaux/ avecqz moult de Berges molles et tendres. Et a les feuilles petites tendres et estroictes. Et dessus a vng capitelle avecques vne totandite arant par dedans vne fleur de couleur dor/ q est couronnee par de hors par oblection de feuilles blanches ou de couleur de melion de couleur purpuree semblables en grandeur a magnitud a l'imp. Elle naist en lieux aspres ou enuiron les chemins/ Bets ou bops. Elle est cueillie au tps de her/ est prin temps. La vertu est en l'aracine et en la fleur. Et est bernantique et leprometique sur toute autre plante.

Serapion au liure aggregatoire au Chapitre de bonig/ cest a dire Lamomilla.

Elle est de trois especes/ et sont differrees seules/ selon les couleurs des fleurs. Et est vne herbe qui a les Berges longues enuiron d'une palme arans Rameaux fructueux/ et les feuilles petites/ menues et gresles/ et les capitelles rondes et petis en aucunes/ desquelles les fleurs sont blanches/ et en aucunes de couleur dor. Et la fleur qui apparait dessus le capitelle est rond/ et a tout entour petites fleurs semblables aux fleurs de la rue. Et est la couleur de couleur d'urine/ ou de couleur de pourpre. Et naist en lieux aspres et dessus la mer/ et est cueillie en her. Et faut que les feuilles et les fleurs soient mises a part l'une de l'autre/ affin que les soient broyes l'une et l'autre a part soy/ et

en soient fais troscis.

Galien au sixiesme liure de simple medecin au Chapitre antumilla. C'est a dire camomilla. Il est dit au tiers traicte amplement de ceste herbe/ maintenant en soit dit sommairement que elle eschauffe et desseiche selon le premier degre. Elle est de subeiles parties. Et pource est elle dyasoretique et rarefactiue/ & de vertu laxative.

Les operations de camomilla.

Canicenne. La camomille appaise et tout les apostumes chaudes en les mollifiant et dissolvant/ & si adouciest celles qui sont dures et qui ne sont pas soit estroictes.

Elle est bene pour les apostumes espesses des entrailles. Elle mollifie tetanus/ et est forte tous les membres nerveux. Et est des medecines plus cōferentes l'apiride que les autres/ car sa chaleur est se modiable a la chaleur d'une bestie.

Elle cōforte le cerueau/ et profite a la douleur causee de froidure et a enacuer les matieres de la teste. Car el se resoult sans attraction. Et ceste est sa propriete. Elle est bonne et profite aux pustules de la bouche. Quant elle est destrempee et mise en maniere de emplastre/ elle guetist le algarah quant elle est mise dessus. Elle alleges le crachas et si oste la tannisse. Elle prouoque l'urine et fait yssir la pierre. Et proprement celle qui est de couleur purpuree. Et avecques la Lamomille est euaporce la Decie pour les douleurs froides.

Et quant elle est bene/ elle prouoque les menstrues et fleurit aux femmes. Et aussi quant on se assiet en seane dicelle/ et attyre & amayne l'embryon et la secundine.

Et est profitable contre goutte pliaque. Et en fait on unction de luy le dicelluy aux fieurs qui sont en leur periode. Et est ben pour les fieurs anciennes en la fty dicelles. Et si haust a toute figure qui sont sans force acute quant il n'y a point de apostume chaud de es entrailles.

Mais aux fieurs qui procedet de flegme et melencolies ou pour les apostumes q sont es entrailles quant la camomille est baillie & donnee elle y apde moult d'une apde manifeste.

Et auancessois haust contre l'apostume quant elle n'est pas chaude et est sa maturation. Et est mise en lieu de luy a la confortacion du cerueau et secours/ lequel est pdisible a la douleur du chief/ appelee sōda berengelif.

Serapion de l'antioite galien. La vertu de la camomille est que elle

resolue & conforte les mēbres flayables/ & est
profitable a l'assitade plus q' autre medicine
et appaise les douleurs & si mollifie les mem-
bres durs & adouciſt la petite eſpeſſeur de la
peau. Elle appelle les ſieures q' ſont cau-
ſees de hūmours coleriques. Et pour leſeſ-
ſeur de la peau quāt es entrailles n'y a point
de apoſtūme charde & la diſteſion eſt ia ſai-
ctemais aux ſieures q' procedēt de ſleume et
melencolies ou pour les apoſtūmes q' ſont es
entrailles quāt la canionalle eſt baillee & don-
nee elle y arde moult dūne arde manifeſte.

Et pource il cōuient q'ſle ſoit vne des plus
fortes medicines en appaiſſant les douleurs/ &
des meilleures mollifications d' medicines cō-
uenables aux mēbres interiores q' ſont apres
mirach. Elle et ſon huyſſe ſont cōuenables
a la douleur de la teſte de froide cauſe/ car elle
cure les hūmiditez qui ſont au chef par reſo-
lution ſans attractiō. Et ceſte operation luy
eſt plus propre que a aucune autre medicine.

Et quant on fait emplaſtre dicelle elle que-
riſt et cure la rongne & grāuelle de loeil et des
paupieres/ et ſi conforte le cerueau.

De canapis chāure. Chap. lxxviii.



Canapis ou canapam/ ceſt a dire en
françois chanure. Et eſt appelle ain-
ſi a la ſimilitude et ſemblance d'une
canne ou tapan ou par etymologie
grecque/ car ilz diēt canabin et nou-

canabam. Plinius au dignieſme. Le
chanure ou canapis eſt tresutile pour ſaire
cordes. Il eſt ſeme quant le vent ſanonius
vente qui eſt vent legier & qui ſait ſleuer les
arbres. Cellay qui eſt le plus eſpes eſt le
plus tendre. Quant ſa ſequence eſt meure el-
le eſt cueillie en automne/ et eſt ſeichee au ſo-
leil ou au vent ou a la ſūme. Elle eſt purgee
et nectopree de ſes lucubitez apres vendāges
Elle eſt tresbonne aux ſtages alabandica/ et
meſmement es playes. Elle meſmes au
vingtieſme liure. Le chanure ou canapis
eſt premierement ne es forſtz auecques vne
feuille noire et aspre. Aulcenne. Deſe-
dengi/ ceſt la ſequence de canapis ou chanure.
L'une eſt de iardins/ et l'autre eſt champeſtre.
Hannay dict que chanure champeſtre eſt
es deſers et croiſt ſelon la quātite dūng coal-
de/ et la blancheur ſur ſes feuilles domine.
Et reſemble ſon fruit a poivre et a gramen
Il eſt de nature chaule et ſec au tiers degre.
L'ius dicellay diſſout la cōſtriction & appelle
le par ſolution la ſleume & la colere. Pallā-
dius au tiers liure. Au mois de februrier & en
la fin cōuient ſemer le chanure. en terre graſ-
ſe/ ſtercoreuſe/ arroieſe et hūmide. Elle
meſme Palladius au. lii. liure. Au mois de
mars inſques a lequinocce vernal tant ſeu-
lement ſe peult ſemer le chanure.

Les operations de la chanure.
Plinius au vingtieſme liure. La ſe-
quence de la chāure eſt dicte eſtraindre l'engē-
dreure aux hōmes. L'ius dicelle mis es oreil-
les gette & appelle les vers des oreilles & tout
ce qui y entre. Mais elle a ſi grant force
q' elle ſait douleur a la teſte. Et eſt de ſi grant
force que quāt elle eſt inſaſe dedans leaue el-
le la fait coaguler/ & pource quāt elle eſt bene
en eau elle ſait ſecours aux choſes q' ſont ay-
dātes au vêtre. Sa racine cūpte en eau mol-
lifie les doitz et oreilz cōtraictez. Semblable-
ment guerit ſes podāgres & autres impetio-
ſitez ſemblables. Aulcenne. Le chanure
champeſtre reſolue les ventofitez et deſeiche
treſfort/ elle a petit de hūmeur & eſt manat.
Cōtre les apoſtūmes chaules ſoit ſaict
emplaſtre de ſa racine cūpte. En ſieur d'us
eſqz les hūmours ſōt diſſolues appaiſe la
chalet et oſte la durete. Elle deſeiche le
ſperme. Et ſi appelle et degette le ſleume et
la colere par ſolution/ elle obtenebe la veue
a ſi nuyſt a leſtomach. Son ius eſt mis & diſſil-
le es oreilles quāt elles ſont eſtonpees et opi-
lees et en oſte la douleur. Et ſemblablement

pour l'induite dicelle est mis. Et hupille di
celle & les feuilles ostet & estachet les surfu-
res de la teste. **¶** Les mesmes auicene. **¶** De
la decoction de la chanure chapestre est faicte
emplastre herisipile et aux apostumes chaul-
des. Les grains dicelle sont difficiles a la di-
gestion / & sont mauuais a la poitrine. Quant
on mange souuent des escorces dicelle / elle
decouppe & destruit le sperme.

¶ De capili Veneris. Chapitre. lxxviii.



¶ Apill^{us} Veneris. Ceste herbe est ain-
si dicte & nommee: ou pour ce q'elle
fait croistre et recree les cheueulx
chez p la maladie de alopie. Ou
pource q'elle contrainct et coerce la moisteur
des cheueulx. Ou que elle soit plante de ber-
ges noires et douce & avec splendeur ainsi co-
me cheueulx. Elle naist en lieux caueux.

¶ Le plateaire au liure de simple medecine.
¶ Capillus Veneris est froit & sec tout effois
temperemēt et de subtile substance. Elle a
vertu diuretiq. Et quant elle est fresche elle
est de moult grant efficace. Mais elle est peu
gardee / car elle est herbe subtile. **¶** De l'her-
ber. **¶** Capillus Veneris / cest assauoir l'herbe
q'est appellee politricon / croist es parois. Elle
a les feuilles semblables a coriande. Le tronc
noir / mais elle ne fleur ne semee. **¶** Con-
stantin. **¶** Capillus Veneris tesmoing gale-
simopenne entre chault & froit.

¶ Les operations de capillus Veneris.
¶ Le plateaire. **¶** Contre les chauffoi-
son du foye soit donnee leue ou elle aura este
cayte et fait sa decoction / ou soit fait sirop de
celle avec et sucre. Et se avecques ce il pa vi

ce en l'arate soit adionste avecques aucune me-
dicine chaulde / & soient mises dessus vendes
moillees ensō ins: ou toute serbe biopee soit
mise. **¶** Constantin. **¶** Son apozime est bon
a ceulx q ne peult auoir leur alaine & a ceulx
qui ont la toux / & si deroyt la pierre. Elle est
bonne cōtre venin quant elle est bene avec qe
vin & si y resiste: & done remede cōtre les mau-
uaises humeurs couras a l'estomach. Elle pro-
uocque les mestruēs & fleurs aux femmes: &
si appaise & pacifie la douleur de la poitrine
& du poulmon. **¶** Et ainsi cōme dict aucuns
elle oste la colere rouge de l'estomach & des en-
trailles. Quant elle est mise en emplastre elle
proffite contre alopie et garde de cheoir les
cheueulx mise dessus la teste. Elle purge & oste
les scrofules / ce sont escrueles. Et quant elle
est cayte avecques eau et de celle eau est la
teste lauce ce neceore les pustules ou Dubes
qui y sont: & la putrefaction. **¶** Ceste herbe
cayte en hupille est pffitable a nourrir les che-
ueulx des fēmes quant ilz en sont oingtz. Sa
decoctio beue arde a ceulx qui ont l'annisse &
aussi a ceulx q a peine & a difficile font leur
baine. Elle esment les mestruēs. Et si retient
& arreste le flux du ventre. **¶** Aussi elle retient
les cheueulx q cheet quant elle est cayte avec
ques vin & lessine. Et de celle humeur est la
teste lauce. **¶** Aussi mise avecques vin en em-
plastre sus l'estomach elle est proffitable & do-
ne medecine contre la morsure des chiens et
des serpens sa racine est tresbonne & vile.

¶ De cardone benedicto. Chapitre. lxxviii.



Cardo benedictus. Plinius au chapitre cardo benedictus. Cardo benedictus chardon benoist/ est ainsi dit pour ce que ou temps de ver/ cest a dire printemps il en uieillist. Et est une herbe de l'espect de terrisagum avec la mollesse de petis choux rouges/ elle croist en thuyllies et en murs. Les grecz ont donne a ceste herbe ce nom fenicion/ car certainement sa tige denient chanfue. Elle est diuisee nombrable par les barbes et lamigines, come celles de l'espine yssantes entre les diuisures. Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre de cardone benedicto. Trigonum ou chardon benoist ou herbe bulue a vertu inflatiue et moyennement dyasoretique.

Draconides au chapitre sedum/ cest a dire cardo benedictus est une herbe laquelle on appelle fenicion. Elle croist en thuyllies et en pierres. Elle a les feuilles vertes et espesses semblables au chesne: mais elles sont plus grosses et plus grasses. Et a le tronc tirant sur le roux auant en sa haultesse et summité du tronc vng capitolle en la maniere d'une petite vigne lamigineuse a barbeuse. Elle a vertus et forces destraignantes et refrigerantes. Et les cybe et donne ainsi que fait le plantain. Et sont ses feuilles froides.

Les operations de cardo benedictus.

Les feuilles dicelle avec les fleurs mises en emplastre et avec vin faictes douces ostent les enflures des genitoires mises desus. Elle guerist les playes du fondement. Et est bonne aux incisifs des nerfs quant elle est mise avec vinaigre/ et en est faicte emplastre. Et quant elle est donnee en breuuage elle fait offocations.

De cardus chardon.

Chapitre. lxxvij.

Cardus/ cest a dire en francois chardon. Il est assauoir que camelon est une espeece de chardon champestre lequel chardon a plusieurs especes entre soy differentes. Il differe a camelon: car il n'a point es feuilles de aiguillons. Plinius au chapitre de cardo. Ilz sont deux genres de chardon. L'un est plus fructueux que l'autre. L'autre a vng seul tronc et est plus gras. Vng chascun d'eulx toutesfoi a les feuilles espinieuses et uariees et enuironnees de aiguillons: mais l'un gette une fleur de couleur de pourpre entre les aiguillons qui sont au milieu/ laquelle fleur bieu tost denient chanfue/ et se y ba et bolle en l'air. Et est



appelle cestuy chardon en l'agie grecque selimon. Aussi le chardon a le tronc et les feuilles espinieuses et lamigineuses. Il y a une autre difference: car aucuns sont moult de tiges et de branches/ sicomme est le chardon. Et les autres ont vng seul tronc/ et nont point de rameaulx: mais sont tant seulement espinieux comme est tringil. Les aucuns fleurissent en este. Sicomme est terralis et elipenes scolimus. &c.

Les operations du chardon.

Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre scolimi. Scolimus/ cest a dire chardon chapestre. Duquel si aucun fait coudre la racine en vin et puis la boit elle expulse et fait yssir grande multitude de vaines puantes. Et pour ceste cause il guerist a cure les puantises des esselles. Et par ceste mediane purgation peult estre purgee telle humeur de tout le corps selon la qualite et efficacité de sa substance. Il est chault au tiers degre ou le tiers degre commençant et est sec au second. Plinius au chapitre camelon. Leont albe. Cest a dire suchaa ou chardon blanc. Quant il est mixtionne avec raisins desseichez adpellez bna passa il esmeult l'urine et la pronoque. Il desseiche le dydropisse et occist les vers. Lelle, q est noire fait et est bon pour les playes mauuaises/ lesquelles les grecz appellent canciaculas. Et aussi elle guerist et osie les lentilles. Galien. La racine de camelon te noire a aucune chose delictierieuse: car l'usage de icelle par dehors est contre tout.

que dextres & alfoos: & totalment a toutes cho-
ses qui ont neccessite de obstericō et necto pe-
fete. Et est mise aux medicines molificatiues
& dysofretiques. Et quant elle est mise en em-
plastre/elle sane & guerist les blcres dices fa-
geuquies. Et la racine de cameledte blan-
che est donnee contre les vers rōds en la quāti-
te de ovisabi auecques vinaigre. Ilz diēt icel-
le cameledte estre semblable pour ceulx q̄ ont
iaunisse a la racie/mais tonteffois elle est pl^{us}
amere. ¶ Serapion. La racine dicelle est
profitable contre le trop grāt flay de la mar-
ris. Et si profite en toutes les maladies es-
quelles bedegnar est profitable. Et le fruct
dicelle & la racine sont bailables contre lapo-
stume du mēbre secret et nature de la femme.
Et aussi a la apostume du fondement. Et la ra-
cine incarne les blcres / car en icelle est ver-
tu consolatiue auecques attempance. ¶ Lay-
mesmes de lauctorite dyascondes. ¶ Char-
don est vne herbe. Et ceste maniere dherbe se-
lon que le estime est pres de la nature de bede-
gar/ & est stiptique. Et sa semence est assez
forte. Et est bone a la relaxatiō de la nature
de la femme et a la flayiditē du fondement.
Et si coiōinet les blcres. La stipticite dicel-
le est petite sans superfluite. Et est sa racine
drole et cōuient cōtre le cours des humiditez
anciēnes de la maris. Et aussi cōtre le trop
grant flay des menstrues & fleurs.

¶ De cameledeos. Chapitre. xc.



Cameledeos. ¶ Plinius au chapitre
cameledeos. ¶ Cameledeos est vne
herbe qui est dicte en latin quercu-
la/ & de aucuns est dicte trixaoga.

Elle a les feuilles grandes semblables a la
mente/ & sont dūisces comme celles du che-
ne. Et est sa fleur presque purpuree. Aucuns
lappellent ferracā & diēt la sie auoir este trou-
uee a la semblance dicelle. ¶ Serapion au li-
ure aggregatoire au chap. cameledeos de sanc-
torite dyascondes. ¶ Cameledeos est nomme
quercus terre/ chesne de terre. Il naist en lieux
pierreux et aspres. Et est vne herbe petite de
la lōgueur dune palme qui a les feuilles peti-
tes semblables en figure en leur cōmencemēt
de croissāce aux feuilles de chesne. Sa fleur
est petite & est de couleur de pourpre: et le tēps
de la cueillir est quāt sa semence est meure / et
doit estre cueillie auecques sa semēce. ¶ Dy-
ascondes au chapitre cameledeos. ¶ Elle croist
en lieux pierreux et aspres. Son tronc est de
deux palmes. de lōg auecques menues feuille-
les & semblables a mente/ et sont ameres. Elle
a petite fleur de couleur purpuree. Mais
elle doit estre cueillie quant sa semēce est meure.
¶ Galien au. viii. liure de simple medicine
au chapitre cameledeos. ¶ Cameledeos. Au-
cun la met au tiers degre de seicheresse & cha-
leur. Et plus en icelluy en secheresse que en
chaleur. Des feuilles sōt sēblables aux feuille-
les du chesne. Et pource les latins lappellent
quercula.

¶ Les operations de cameledeos.

¶ Dyascondes au chapitre cameropa se-
lon nostre translation. ¶ Cameropa/ cest a di-
re cameledeos bene auecques eane verte ou se-
che est ballable aux romptures & conquassa-
cōs/ & a ceulx qui ont la toux & toussent. Et
aussi elle medicine en dissoluant les duretez de
la rate. ¶ Elle ayde cōtre dysofisie au cōmē-
cemēt. Elle pronoque et impere les mēstrues
& fleurs. Elle eppelle et epeclud labnoitum.
Et quāt elle est bene auecques vin aigre/ elle
desseiche la rate. Bene auecques vin est bēe
le & accourt contre les morsures de bestes be-
nimeuses: et quant elle est mise en emplastre
elle peult faire semblablement toutes ces cho-
ses. Du miel adionste auecques elle / purge les
anciēnes playes. Et quant elle est pulsee et
droyee & puis apres mēstee auecques huile
elle nectore les obscuritez et vmbages des
yeulx/ elle dōne chaleur a tout le corps quāt
elle est droyee & que on sen oingt. ¶ Galien
¶ Cameledeos a vne saueur amere seignen-

rente. Elle est aucunement aigre/ par lesquelles choses elle fait decoirre et flay: la rate/et effineult les vaines et menstres et si detrenche la grosse des humeurs. Et si purge et osie les estoupemens des entrailles. ¶ Derapion de lautoirite albugeri. Contre la toux ancienne est fait dicelle herbe sirop. Et aussi contre la corruption de la digestion et au comencement de ydropisie. Et pareillement contre spasme. Et de tant plus que le sirop fait belle sera vicaulx de tant plus sera de plus grande vertu aux choses que nous auons dictees. ¶ Et lherbe pulceez broee est conuenable aux fistules des choses lachrimables. Sa decoctio aussi profite contre laulniffe noire.

¶ De camepitheos. Chap. xci.



Camepitheos est vng nom grec/ et est interprete infima pinus/ cest a dire vng bas pin/ pour ce que selon toutes les especes/ il a lodeur du pin. Et est assauior que camepitheos & came deos ont vne mesme vertu et complexion. Et sont chaulx et sezs au tiers degre. ¶ Galien au. viii. liure des simples medecines au chapitre camepitheos. ¶ Camepitheos est en desechant du tiers degre et en eschauffant il est du second. ¶ Derapion au liure aggregatoire au chapitre hamepitio/ cest a dire camepitheos. ¶ Camepitheos est vne herbe qui croist tous les ans. Et se dilate et espend sa

naissance de toutes parts sur la face de la terre. Et sont dicelle trois especes. A une dicelle est plus forte que les autres et a les fueilles semblables aux fueilles de lherbe appelee semper vna/ sinon qelles sont plus petites. Et a sur soy vne humidite tenable. Et sont celles fueilles pelues & enuirs les rameaulx espesses. Et est son odeur comme est lodeur de rachine de pin. Et si a les fleurs menues et blanches et les racines semblables aux racines de lherbe appelee piconion. Et est sa semence noire de laquelle lodeur est comme est lodeur de rachine de pin. Des rameaulx sont aucun peu longz et courbez comme sont les rameaulx de lherbe q est dicte & appelee hancasa. Sa seconde espece est ql a les verges longues de la logueur dug bras & les rameaulx subtilz et deliez. Et a les fueilles & fleurs en odeur semblables a la denatdicte espece. Et est sa semence noire. La tierce espece qui est dicte malle a les fueilles menues/ blanches & de lues/ & a sa verge aspre & blanche/ & est sa fleur blanche et menue sur les rameaulx. Et est son odeur comme est lodeur de la premiere.

¶ Les operations de camepitheos.

¶ Derapion de lautoirite Galien. Camepitheos sil est prins en breuage mudiſie/ desloape et nectoye les membres interieures quant lherbe est seiche. Et quant elle est frefche et nouuelle/ elle incarne et profite sur toute autre medecine a ceulx qui ont yeterie/ cest a dire laulniffe/ et vniuersellemet a tous ceulx qui ont le foye estoupe et opile. Et quant elle est beue avec miel elle pronoque les fleurs & menstres. Et aussi quant il en est fait nastal/ cest a dire vne seincture entour les reins.

¶ Elle pronoque l'urine/ et quant elle est crite avec melliscratum et est beue/ elle profite a strangurie qui est vne constriction de vaine. Et quant elle est frefche elle a moult grant vertu de congelatiner/ reioindre/ et incarner les grades playes. Et si nectoye et purge les playes et dissoult la dureſſe des mammelles. ¶ Prascondes. ¶ Quant la racine de icelle est beue par sept iours/ elle medecine ceulx q ont laulniffe et les gneris. Et quant elle est beue par trente iours/ mesmement avec vng breuage appelle mulſa/ elle donne ayde et secours aux sciaticques/ Cest a ceulx qui ont gonthe es hanches. Aussi elle donne effort et secours a ceulx qui ont douleur & malade au foye/ et a ceulx qui ne peuent piffer/ & sont malades de diffurie. Pareillement aux nestriques/ cest a ceulx qui ont douleur es reins.

Et si subient q'apde aux torcions/cest a dire afflictions des entrailles. Et de ceste herbe en fient moult es parties q' pays nomme pōtū. Leau ou elle aura este cuyte est dōnee contre la force du veuyn nomme aconit am. Quant elle est mise en emplastes meslee avecques bouillie et eau de sa cuisson peult faire semblablement toutes ces choses. Et quant elle est buoyee avecques catarices (ce sōt le fruit de palme & figures seiches) en la maniere de catapucie/elle amollist le vētre. Aussi quant elle est mise avecques raiine chaulde sur playes ordes et pourries/elle les purge & mandisie/et on y adiouste du miel/elle destrait & oste les canes de la marris/ & dissout la dureesse des playes & leur donne congelation. Galien. L'amepitheos a au goust plus forte saueur q' aigre. En son operatiō elle nettoie plus les playes/ quelle ne les eschaffe. Et pour ce aux passiois aretiques/ atotalenēt a toutes celles par lesquelles facilenēt le foye est estoupe est bonne medicine. Et quant elle est mise avecques miel & beuc/elle fait yssir et amayne les mēstrues & fleurs aux fēmes. Elle est medicine diuretiq. Aucū la font cuyre avecques mellitrat am/ & la donnent a ceulx qui ont goutte sciaticque. La vertu de ceste herbe peult guerir les grādes vlcères. Et si guerist les vlcères pourries. Et aussi espart les dureesses des māmelles/ & leur est diaforetique.

De carui. Chapitre. xciii.



Carui. Le plateaire. Carui est appelle semence et herbe chaulde et seiche au tiers degre. Elle est trouuee es parties transmarines/ et sicille en moult grāde quantite. Et se peult garder l'espace de cinq ans. Elle a vertu diuretique & dyasoretique.

Les operatiōs de carui.

Le vin de sa decoction est profitable a strangurie & dysurie. La poudre dicelle ainsi mangee en potages conforte la digestion & ecluse la ventosite. Et quant elle est mise en saulleures elle excite l'appetit. Constantin au liure des degres. Carui est chault et sec au tiers degre. Elle dissout la ventosite et inflation/ & corrobore lestomach. Elle occist les vers/ & si conforte la vertu digestiue. Et aussi prouoque l'urine et fait pisser. Auicenne Carui est prochain aux dispositiōs de anisū. Il est chault & sec au secōd degre. Il expelle et desleiche les ventostes. Et ne est pas en la subtiliation de canin. Il est profitable a la trembleur du cuer. Et est bon cōtre les vers & les occist. Plinius au viij. liure.

Carui/ ainsi appelle par le nom de sa gent en vne chascūe terre veult estre seme par vne mesme sād q' on fait en olusacre touteffois il est en carie et estouable: & prochain en frigie. Dyascondes. La semence de careos est a tous congneue. La vertu en luy chaulde et vinctuale/ et est euromaticque semblable a anis. Il est mesle es antidotes & epipores. Sa racine est mangee cuyte ainsi que pastonade. Constantin. Le champestre carui lequel est dit Cardamoni hault et est profitable a ceulx qui sōt malades de epilencie/ & a ceulx qui toussent loquement. A ceulx qui ont douleur es reins appelez nefretiques. Et a ceulx qui ont strangurie. Et si est profitable contre les morsures des serps. Il guerist et cure les torcions et douleur du ventre causees de grosses ventosite & steame disquense. Et quant il est mis avecques vin aigre il guerist la rōgne & la gratelle. Aussi guerist les dertres/ garde de cheoir les cheueulx. Et si aucun est fumigie de lay/ il luy prouoque la stridence et estraincture.

De cardamomum.

Chapitre. xciiii.



Cardamomum cest vne semence / cest assauiot de nasturtium / lequel croist en Arabie et en autres lieux: mais il fault eslire celluy q est fragile / flae tirant sur le roux / plein de grante et quasi lent / clos et non pas froisse et se il est froisse & rompu paluariseu. Aa gousi tirant sur amertume et eschassant par odeur sonesue & graue. Il est de chandeberta apat aucune chose de amertume. Le plateaire. Cardamomum est vng fruct ou autrement et muelu la semence de aucun arbre. Et est chault & sec au secod degre. Le plus grant est le meilleur. Et a aucun peu de acuite meslee avec douceur. Il peult estre garde l'espace de vinge ans. Et a vertu de reconforter par son aromaticite. De dissoudre et consumer par ses qualitez.

Les operations de cardamomum.

Le plateaire. Cardamomum hault contre syncope et cardiaque passion venans de froide cause / et pour recouforter la debilite de l'estomach / cest a dire l'indigestion. Il est bon aussi pour prouocquer et faire venir l'appetit et aussi est prouffituable contre vomissement procedant de froide cause & contre la debilite du cerueau. En le pistre de pocras. Cardamomum a vertu chaulte et aucune chose de amertume: Car il occist les vers et si guerist tressort les rongnes. Drascordes. Cardamomum occist les vers larges avec vin-aigre. Il purge & guerist de la rongne / et quat

il est deu avec eane chaulte il pffite a rens qui sont malades de epilencie / et si pacifie et appaise la toux. Il cure et guerist ceulx q sont fratiqes qui ont goutte en la hanche / et aussi guist les paralitiques: car elle a aucune chose de vertu caustique / cest a dire incensie et eschauffante / q si relasche ainsi comme fait la moustarde. Et ainsi en relaschant est guerist les toimens et inflations du ventre. Aussi elle prouocque sarine & les menstres.

Quant il est deu il eppelle et degette le faon engendie et si eclaye et eppelle les bestes du ventre. Elle hault et accourt contre les morsures des serpens. Il apde quant il est deu avec vin aux nestreiques / et si cure et guerist salubrement les picqueures et morsures de tous serpens. Il ropt la pierre de la Boie / et quant on en fait fumigation il oste les menstres. Auicenne. Cardamomum aucun est grant ainsi comme est cicer noir / q sont riches de quoy on fait potage / lequel a quant il est froisse et rompu par dedans vng grain blanc qui mort et picque la langue ainsi comme font les cubebes / et l'autre est petit comme lentile / et est aussi aromatique. Il est chault et sec au tiers de gre / et est en luy stipticite avec calefaction et chaleur. Sa vertu est proprement en la teste qu'il a. Et ce q a plus propre cest la teste. Il est bon & profituable au vomissement et a nausae avec mastie et eane de lung et de l'autre granat. Constantin au liure des degrez. Ilz sont deux genres de cardamome. Lung grant et l'autre petit / et vng chascun est chault et sec au premier degre: Mais le plus grant est de moindre chaleur et ponticite / et si est plus odoriferant.

Et pource il reconforte l'estomach et apde a la digestion / q quant il est deu avec signum aloes / mastie et ius de mente il contrainct le vomit colerique. Il estraine le flegme / et mesmement quant il est deu avec ses escorces. Son escorce est la plus stiptique et plus confortative de l'estomach.

De cartamo. Chap. xciii.

Cartamo. Cehan mesue au cha pitre de cartamo. Cartamo est de deux manieres. Il est domestique et champestre / et ont dit aucuns quil n'est rics des especes de cartamo: mais ilz sont eslongnez de la verite. Le cartamo de quoy nous parlons icy est domestique / et la meilleur partie de la plante cest la semence / apres la semence la fleur / q la meilleur semence de luy cest celle q est blanche / plane / pleine



et grosse de laquelle la moille est bueuse & grasse / & si est le force tene / & la meilleur fleur dicelluy est celle q est cōme cheueulx iaulnes. et est chaũt au premier degre & sec au second et sa fleur est la moins chaũte. Le chāpestre est le plus chaũt et le plus sec. Et en luy est remise la vertu des choses qui ont saiet. Il est appetitif / absterisif et conturbatif / et faict vomissement appelle nausea. A uicenne au. li. liure au chapitre de cartamo. Cartamus. Lung est domestique & l'autre chāpestre. Leq̃l chāpestre est chaũt au second degre et sec au tiers. Et le domestique est chaũt au premier degre et sec au second. Drascorides au chāp. cinq selonz nostre translation. Lineac est a dire cartamus a les fucilles belongues & dui seco / aspres et espineuses. Elle a le trōc long et espineux auq̃l va capitelles presque rondes avec bne fleur iaulne. Et a la semence blanche tirant sur le roũ / belongue & anguleuse. Plusieurs desechent les fleurs. Serapion au liure aggregatote au chapitre de cartamo de lauctorite de Drascorides. Cartamus. De luy auant est domestique et l'autre chāpestre. Le domestique a les fucilles longues / aspres / hautes / espineuses et dui seco / et a les troncs longs de deux coudées et espineux. Et sur cals sont capitelles de la grandeur de la grande olive / esquelz est bne fleur iaulne semblable a saffren. Et a la semence blanche / belongue & anguleuse.

Les operations de cartamus.

Jehan mesue de lauctorite paul. Prene; de la moille de cartamus dix dragmes / de cordamen bne dragme & demie / & dicelluy faictes grals de la grosseur de ceulx de cicer / cest a dire de ciches. Et en donnez cinq dragmes. Ceste chose dissolue suffisamment. Et dit aussi. Lye en bng drappeau quā ite suffisamment de la moille dicelluy cartamus / et le pendz en loyinel quant il cusp / et il sera solatif / et mesmenet si loyinel est squillitique. Luy mesmes de lauctorite aligalesis. Prenez le poiz de vingtdenz aures de la moille dicelle de penidie quatre aures / de cordamen & girembre de chascun bng poiz aare / toutes ces choses soient assemblees et mises avec miel / et soient faictes formes en maniere de noiz. Et puis en donne la ou il conuient bne ou deuz. Et la mesmes de lauctorite Galien. Soit cūce la moille dicelluy cartamus en broiet de geline ou de coq avec espices / et en soit dōne la ou il contiendra. Et dit aussi. Soit prins des moilles dudit cartamus / et la tierce partie du poiz dicelluy de amandes / et la sigiesme partie de pineis / et toutes ces choses soient assemblees avec miel et sopet cūctes avec le ias de squilla. Et ceste chose est de bng merueilleux ayde aux choses que nous dirons. Il est extraict de celle chose haylle de moalt de aydes et secans / et son operation est comme de haylle de ben / et des haylles de amandes. Et par solution elle oste et expelle le fleume / et semblablement par vomissement. Et aussi laquosité. Et Baill a la maladie qui proūient disenly / comme est colique passion / & si en est faict clistere. Aussi mandisie et nectore la poitrine et le poulmon / et principalement le loch deuant dit / et si clarifie et esclarcist la boiz. Et semblablement faict haylle dicelluy. Et la sage dicelluy faict augmentation et accroissement au sperme. Sa fleur beue avec eane de miel oste la iaulnisse & la guerist. A uicenne. Son haylle est prochaine de haylle de ortie. Toutefois elle est plus dedue / & est de celle q coagulent le lait et en font fromage. Et est le nourrissent dicelluy moalt petit. Il nectore et mandisie le stomach / et si clarifie la boiz et est mauuais a le stomach. Et coagule le lait en le stomach / & oste la colere. Drascorides. La semence de luy dōnee avecques le fromage appelle mulla purge le ventre. Elle est narsante a le stomach / et est moalt douce et relasche le ventre. Et quant elle est messee avec amandes et niere et ains tout ensemble

capt avec miel/et il est prins de ceste confitu-
re deuant soupper la grosseur de deux ou trois
noiz elle mollifie le ventre/et si fait bonne di-
gestion. **S**erapion de l'autorite de **D**rasco-
rides. Quant les cheuenls de **calamus chā-**
pestre ou les fleurs sont broyees et beues a-
uec poivre et vin/elles profitent cōtre la pic-
queure de lescorpion. **A**ucuns ont capde
que si quelque bng est picque et frappe de lescorpion
et il tient la racine de ceste plante **cal-**
tarnus en sa main il ne sent point la douleur
de la picqueure. Et quant il la laisse et la get-
te adonc il la sent.

De **calamus aromaticus**.

Chapitre. xvj.



Calamus aromaticus. Il est ainsi
appelle a la semblance & similitude
du **calamus** ou tuyau q est en usage
et constume. Il croist en ynde en
plusieurs manieres blanc & lespetit resples-
dissant de suauite et douceur. Lequel quant
il est froisse & rompu en moult de parties il se
fait frāgible ressemblant au goust a lherbe ap-
pellee **rasia** avec vne souesue asprette remor-
dāte ainsi que fait **pidore** au liure des ethi-
mologies. **D**rascorides. **Calamus aroma-**
ticus croist en ynde et est tresbon/ de couleur
rouse avec neuz espees. Et quant il est froisse
il apparoit frāgible/et areneux et iaulne.
Au goust de odeur douce et es forces stipti-
que et glutineux. **P**linus. Le ionc odore
ne differe en riens au regard des autres de son
genre: mais **calamus** odore est plus ballable
et precellent. Par son odeur incontinent il in-
uite de loing. Et le meilleur est celluy q est le
plus mol au tast et q est moins frāgible. Et

pource q mieulx il se froisse et rōpe seul q qui
est froisse en maniere de raphane/ il va en luy
fistule de araignes laqle on appelle **florem**.

Aucuns. **Calamus aromaticus** est chault
et sec iusq au secōd degre. Celluy est le mei-
leur q est de couleur lacinctine et q a les neuz
prochals et leql se froisse en plusieurs pieces
et duql le tuyau est plein dune chose sēblable
a toill ed araignees/ et en le maschat a acuite.
Et la broyeure dicelluy est de bōne odeur q est
declinat a couleur citrine et blanchēur. Il est
subtiliatif/ q en luy va substance subtile aisi cō-
me en poivre & cyrainome & es autres espi-
ces sēblables en luy va vne petite stipticie a-
uec aigreur q en sa substance sōt exercee & ari-
te & est de cōmixtion appartenant a equalite.

Les operatōs de **calamus aromaticus**.

Il est bon cōtre l'ocultation et absconse-
ment du sang mort. Et a la contraction des
bras/ aussi a lapostume du foye/ a lestomach &
a la toue. Il est aussi ballable cōtre enflueur
il nectore & purge la veue/ il dissout les apo-
stumes & si prouoque les membres de expul-
sion. Et quant il est prins avec la semence de
ache il profite aux reins & a la ruyne distilla-
tion de l'urine. **C**onstantin au liure des de-
grez. **Calam** est subit/ de couleur citrine/ de
siccatif et se froisse et rōpe facilement quant il
est estrait & presse des dōrdz. Il croist en ynde
& en perse: mais le meilleur & le plus sonable
cest celluy de ynde. Il est chault & sec au secōd
degre & est ballable a la douleur de lestomach
quant il est bōne en breuage/ et aussi a la dou-
leur du foye. Il prouoq & fait flux: les fleurs
aux femmes. Et quant de luy est fait suffami-
gation il profite a la toue ancienne/ & si bault
moult pour restraldr le flux du hētre. **L**e
plateaire. **Calamus aromaticus** est chault et
sec: **A**ucun est trouue en perse q est de couleur
celesse & citrine. Et de celluy les phisiciens et
medicōs nen bsent point/ & l'aure est en ynde
q est tirant sur le blanc/ et de celluy bsent les
phisics. Cest la racine de vne petite plante
teffort aromatique semblable a vng roseau/
car elle est cōcaue et creuse: Et quant elle est
cruellie on oste vne petite basche q est de bās.
Celluy **calamus** doit estre eslen q est de cou-
leur sur le blanc/ et qui ne fait pas poultre
legierement quant il est froisse et casse. **L**en
le peult garder par trois ans. Et a vertu de
conforter. Sa poultre est bonne cōtre la vō-
leur de lestomach causee de froidure ion de
tostite. Pour conforter la digestion de lesto-
mach soit donnee sa poultre avec poultre de

canelle. Ceste chose aussi fault et profite con
tre chascune passion.

De calamus agrestis/champestre.

Chapitre. xvi.



Calamus agrestis. Le tupaū cham-
pestre ou aquatique. ¶ L'acteur.
¶ Calamus est vne ronce ou du gē-
re de la ronce mais aussi est vng ca-
lamus aromaticus duquel a este dit cy dessus
au prochain chapitre. ¶ Psidore au .vij. liure.
¶ On dit que es eslags de vnde croissent les
ronces & tupaū appellez calamus. Des ra-
cines desquelz le ius expresse q̄ est tressouef
et doux boquent les vndoīs. ¶ Harro dit
ainsi. ¶ La ronce de vnde croist en vng arbre
qui n'est pas grant. Des racines de luy et de
la semelle est presse vne hameur / duquel ne
peuent māger plus douce moille que le ius.
¶ La glose sur Esay au .vij. chapitre. ¶ Lo
calamus et tupaū duquel est faicte la carte
est bene auoir moille et nestre point vaguer
mais est gile et tost se sfoistrif. Il est escript.
Le calamus et ionc se sfoistrif.

Les opérations de calcul.

¶ Des ascoides. Le Calamus champestre est plus grant et de plus grant force en toutes choses que nest agarie; le quel se les bestes en mangent bien cest leur donne la mort. Et mesmeement celluy qui croist en babillone & en perneje. Il a moult de branches et sont ses feuilles semblables aux sucilles de l'herbe appellee edera. Sa fleur est blanche & odorante. Et sa semence est menue et bonne. Il a cinq ou six racines blanches & longues et doulces & ont de grosses enuies. Sur tout

De la decoction et suppon dicelluy est faia

ete vne medecine q̄ toulst & oste les obscures
des veus. ¶ La decoction et elixature de sa
racine peult auant q̄ est daussi gr̄a. Vertu que
la racine. ¶ Sa semence est diaretique. Si le
p̄uocque le vomissement appelle nauſea/ & le
estraint le dētre. Il croist en cicle lequel en-
greffe les beufz quāt ilz la māgent verte.

De caparis ou caparus. Chap. xcvi.



A Paris on caparus. **E**ssidore au
viii. liure des ethimologies. **C**a-
paris est ven estre ainsi appelle pour
ce qd a en ses hautesces & summités
aucuns capitelles ronds. **P**linius
au. xij. liure. Nous auons dit entre les pere-
grines plantes ne sfer point de caparus dont
temer. **C**elluy de traisle est plus innocent et
meilleure. **E**t ainsi qz dient ceulx q tous ses
iours en mägeuent ne petirôt point de pata-
lisie ne des douleurs du boyen calier. **L**a pla-
traire. **C**aparis ou caparus est une herbe ou
vng petit arbre q croist es parties doult temer
da si lescore p especial hault a l'usage de me-
dicine/elle doit estre cueillie au comencement
du printemps & puis seichee au soleil/ & est gar-
dee p .ij. ans en moult grant effrace & homie
vertu/ qd on en esltre lescore q ne pouit oye
point quant on la froisse & derôpt/ & a trait au-
cunement sur le rouy & sur saueur amere. **D**n
doit cueillie les fleurs tādies qz sont encores
en vng mōcel & en rdd dequē qz/ se espartent
car quād ils sōt trop esparties il ne valēt pl
rēs. **D**n les cōit en sel et vin aigre pour les

garder. **C**onstantin au liure des degrez. Laparis sont chaulx et secz au second degre. La racine diceulx & les braches & les pomes & la semence baillent et entret en medicine/ toutes uoies les pomes et braches s'ot plus propres en diade/ & la racine appartient en medicine.

Les operatiōs de caparis ou caparus. **D**rascorides. Laparis sur toutes autres medicines ayde & bault contre le vice & darte de la rate. Sa plante est espineuse/ espartie et estendue sur terre pleine de vñction/ et a les fueilles & blables aux fueilles de l'herbe ap- pellee cydonia/ & sa semence ainsi q' solive/ elle a moult de racines et sont longues et si croist en lieu secz/ et mesmement es marais.

Sa semence mollifie le vètre. Et quant elle est mägee elle est cacostratiq/ cest a dire elle fait mal a l'estomach. Sa racine et sa semence beues avec vin attēuissent la rate/ elles pro uocquent l'urine & ostent le sang. Et quant elle est beue elle profite merueilleusement a ceulx qui sont paralitiques/ & a ceulx q' ont goutte sciatiche/ elle fait fluxz/ et decourir les fleurs aux femmes. Sa semence cuyte avec vinaigre & retenue en la bouche appaise la douleur des dētz. La racine dicelle broyee & mise dessus les escrouelles & duresces les guerist et espart/ et son ius mis dedās les oreilles occist les vers q' y sont. **E**saac. Lapari et leur racine/ leurs braches & leur fruct s'ot tous chaulx au second degre/ laq' chose te moigne leur pōtice/ ai greur & amertume. Et pource ilz detrechēt et dissoluent/ et si mandifient l'estomach des humeurs superflus. Ilz destoupent l'oppo- sition de la rate et du foye/ et dissoluent et amolissent la durece. Aussi prouocque l'urine/ et aux femmes les fleurs. Ilz sont meilleurs pour medicine que pour viader/ car ilz sont de nourrissent non louable/ & engen- drent sang noir et coletique/ et si empestent les nerfz de la bouche & entree de l'estomach & les bleēt quant ilz sont acoustumez/ et pour ce il les fault manger cuytz en eau/ et leane osteē confitz en haylle et vinaigre. Lesquelz filz sont mangez avec chair ou autre chose ilz ne doiēt point estre mägez sans corādie. La quelle fait a leur nature grande attēpance.

Le plateaire. Les capares ont vertu de in- citer l'appetit/ de diriger l'humeur q' est en la bouche & entree de l'estomach. Ilz confortent l'estomach/ et quant il est refroidy ilz l'eschauf- sent. Ilz sont viande et medicine. **L**ordre le vice de la rate et la darte du foye bault le vin ou est cuyt caparus. **L**e ius des fueilles di-

celluy caparus mis dedans les oreilles occist les vers. Aussi est profitabile ceste herbe con- tre la douleur du vètre appelee plaque pas- sion et aussi contre passion artetique.

De camphoraca. camphie.
Chapitre. xcviij.



Camphoraca. **L**e plateaire. Cam- phoraca est une herbe de laquelle le ius est camphie. Brile en plusieurs manieres en medicines ainsi comme il est dit en cestuy chapitre. Ceste herbe est semblable a l'herbe q' nous auōs appelee camphoraca. Elle est cueillie en la fin du printemps et est pillee et puis en est le ius espraint. Le q' est terreux et gros ba au fons & est oste et get- terna le cler & plus pur qui nage dessus est retenu et garde et est mis au soleil ou il dese- che. Et quant il est sec il est reduit en camphie. **L**ay mesmes. Camphie est froide et seiche au tiers degre. Aucuns dient que cest une gomme mais non est/ car cest le ius d'une herbe q' me tesmoigne drascorides avec plusieurs au- tres. Et a l'herbe nom herba camphoraca ain- si que au commencement de ce chapitre ay dit. On doit eslire celle q' est blanche/ clere et lay- sante/ car celle qui est trouble ou obscure n'est pas si bonne. Elle est sophistiquee et contre- faicte par y mesler du berniz/ car le berniz est semblable en sa substance et si a odeur assez pa- reille/ mais on le cognoist et est discerne/ car le berniz a substance ferme et se froisse a point/

et le camphre se froisse bien tost. Et se on la
mame en la main elle se met de legier en pou-
dre. Et se on ne garde camphre par artifice
elle est tantost perdue: car elle est aromatique
et sapoureuse / et toute chose aromatique est
fumeuse / et pour ce elle se resoult tantost en fu-
mee et se pert. On la peult bien garder en
ung baissel de marbre et encoires mieulx en
ung dalbastre / et la peult on garder en grant
efficace et vertu par quarante ans en la se-
menne de perail / ou de lin / ou de millet.

Les operations de camphora.

- A** Contre le schauvement du foye soit la
poudre de camphre deffaite avec ius de sola-
re / cest a dire morelle / et en ce soient mouil-
lees petites bendes qui soient souuent mises
sur le foye. **C** Contre flux du sang du nez soient
faictes figures rondes et longues de la pou-
dre de camphre / et de la poudre de la semence
dorties bruslees et arsees / et soient meslees avec
ius de sanguinaire / et puis soient mises es
narines. Et se ce flux de sang venoit par ebu-
lition de sang / ou de schauvement du foye /
soit la poudre de camphre deffaite avec eue
froide et la soient les petites bendes mouil-
lees et mises souuent au front / auy temples
et au col. **C** Contre la maille de loeil soit la
poudre de camphre confite et deffaite avec
eue rose et ius de fenoiil / et soit mis en ung
baissel darain / et puis en soient les yeulx oingtz.
D Contre l'inflection de la face q est appellee
et dicte panno et pour la esclarcir soit la pou-
dre confite avec eue rose et miel blanc et bien
net. **C** Contre la gure soit odore camphre par
les narines. Elle par sa trop grande froidure
condempse les esperitz et espessist la semence et
refroidist le corps / et oste et retrainit la gure
loupce ce coman prouerbe. Camphora p nates
castrat odore mares. Et sachez q on la met
conuenablement en sirop contre maladies agues
E Et aussi en frenaisie on en peult conuen-
ablement prouocquer stermination si la poudre
dicelle est destrepees avec haylle rosat / et puis
que une plume soit mouillee dedans qui soit
boutee es narines ou q elles en soient oingtes
et soit aussi fait contre autres feures agues /
car elle ne accroist point la chaleur ne la na-
ture. **C** A icene. **C** Lasage du camphre fait de-
venir la personne cheueuse / et empesche les apo-
pumes chauldes. Et quant il est mesle avec
ung aigre ou avec le ius de dactiles ou eue
de mirtus / elle descend le flux du sang p les
narines. **C** Aussi elle profite contre la douleur
de la teste de chaulde cause. Et si oste les em-

peschemens et maladies qui suruenient par
trop de chaleur. Et si on soit les sens des choses
eschaupees. Aussi vauld tresgrandement auy
alcoles. Et prouffite en medecines a la don-
leur appellee obthalmia q est de chaulde cau-
se. **E** Et si empesche et detrenche la gure et
toute le doulour de engendrier / et engendre la
pierre es reins et en la vecie. **C** Aussi elle es-
traint le flux colerique du ventre.

De camphre ou sicen. Chap. xciv.



Amisice ou sicen. **C** Dascondes au
chapitre cāsice. **C** Cāsice a longues
braches de quatre doi dz de long / et
deiectees en terre / pleines de lacti-
mes et humeurs. Ses fueilles sont sembla-
bles auy fueilles de lenticules: mais elles sōt
plus petites et plus tenues. Et a sa semence
ronde dessous ses fueilles ainsi q a la plan-
te appellee peplum / et si est sans fleur. Sa ra-
cine est tendre et inutile.

Les operations de camphre.

C Dascondes. **C** La brache dicelle bropee
avec vin et mise par embas par le pessaire ap-
paise et oste la douleur de la marie. Et quant
elle est mise en emplastres elle espart et oste
les enflures / aussi elle oste les vros du corps
Et quant elles sont cnytes et mangees elles
dissoluent le ventre. Et ceste mesme chose
peult faire le ius dicelle. Et quant aucune per-
sonne est picquee de lescorpion et on oingt la
piequeure du ius dicelle / elle appaise et guert
la douleur. Quant elle est meslee avec miel
elle cure et oste les suffusions et obscurtez des
yeulx. Elle croist en lieu pierreux et aspres.

De catapucia. Chap. c.



Catapucia. Cysidore au liure des etymologies. Deux especes sont de catapucia / cest assauoir grande et moindre. La grande est come l'arbre de figuier cōdien q̄lle soit moindre. Ses fueilles sont come sont les fueilles de plantain / q̄ sont ses semēces en l'arbre comme raisins. La moindre a la branche longue de deux paulines non ballable et anichilee. Et sont ses fueilles semblables a celles de amandiers / mais elles sont plus longues / et a sa semence ronde en la haultesse et bout de sa verge. Laquelle par dehors est noire et par dedans blanche / elles sont toutes deux presque d'une complexion et vertu / elles sont chaudes au tiers degre q̄ humides au premier / elles ont vertu de purger le fleume principalement / et apres la colere et la melencolie.

Cherapion au liure aggregatoire au chapitre cathua / cest a dire catapucia de lauctorite Drafcorides. Catapucia la grande qui est appellee cathua est vng arbre de la grandeur d'ung figuier / a les fueilles semblables a la plante appellee dulsal / sinon que elles sont plus grandes / plus douces et plus noires. Le tronc et les rameaulx sont creux et concaves comme est le tupa et la canne / et a sa semence aspre en ses rameaulx et branches. Et quant sa semence est esgossée et pellee elle est semblable a l'aitat / et dicelle est extraicte huylle de tierua. La moindre est vne plante

laquelle plusieurs comptent entre les especes des choses lasciuieuses. Elle a le tronc long de la longueur d'ung bras et est concave de la grosseur de vng doigt / et en la haultesse des rameaulx et branches du tronc sont petites branches / et des fueilles aucunes sont dessus le tronc q̄ aucunes dessus iceulx petis rameaulx / mais les fueilles qui sont dessus le tronc sont plus longues semblables aux fueilles de samandier / sinon quelles sont plus larges et plus douces : mais les fueilles q̄ sont sur les petis rameaulx et bāchettes qui sont dessus sont plus petites que celles qui sont sur le tronc / et sont semblables aux fueilles de aristologia longa appochantes a la similitude et semblance des fueilles de l'herbe nommee edera / et a le fruct en la haultesse q̄ summite des petites branchettes qui est triangle et quasi rond comme sont les grains de caprus / et entre icelles sont semences q̄ sont diuisees par les parrois q̄ lieux vagues qui sont en elle. Lesquelles semences sont de la grandeur de orobi apans par dedans couleur trait sur le noir / mais quant elles sont escaillees / elles sont blanches q̄ ont saueur douce / q̄ ont la racine subtile en laq̄lle na nulle arde ne se courro. **C**alieu au liure de simples medicines au chapitre cīq / cest a dire catapucia. Le fruct de catapucia purge et a vertu adstercive et dyasoretique / q̄ pareillement aussi a la fleur : mais totalement est plus debile. L'huylle q̄ est faicte du fruct est plus chaude / plus subtile et dyasoretique.

Ces operations de catapucia.

Cherapion. Catapucia la grande a celle vertu quelle nectope q̄ dissout / et est la vertu de ses fueilles plus debile que ne est la vertu de ses grains / mais son huylle est plus chaude et plus subtile q̄ nest l'huylle des olines. Et pour ceste cause elle dissout plus que l'aducte huylle de olive. De la semence de icelle est faicte huylle laquelle ne est pas administrer es viandes / mais est mise es lampes et es onguemens. Et quant on prent treinte de ses grains et ilz sont escaillees et apres beuz ilz purgent la colere et fleume et les humiditez / eueuses et aquatiques. Et mesmeient le vomissement et le flux du ventre. Et sont ses grains durs qui laschent l'estomach par fort laschement. Et si prouoque nauseau et le vomissement. **C**uāt on drope ses grains et on fait emplastre de iceulx / ilz guerissent et mundifient la gratelle et rongne qui sont appelees dartres. Et cōtre les apostumes

des minnelles soit pile de huylle seule dicelle
et en soient oingtes ce les appaise et guerist.
¶ Le temps que on doit faire celle huylle est
quant les grains cheent de leur escorce. La-
quelle huylle est profitiable contre la roigne
et aux bleres humides qui sont en la teste et
aux apostumes dicelles. Et aussi ala roarta-
tion de la bouche et entree de la marris q aux
ancietres ordes & biles qui demeurent apres
la fermete et solidation des clony. Et est bō-
ne aussi contre la douleur des oreilles quant
elle est meslee avec aucun autre oignement
¶ qui luy fortifie son operation. ¶ Et le lasche
le ventre et appelle les vers. ¶ Luy mesmes
de lauctorite & de gomas. ¶ La propriete des
grains dicelle est que ilz dissoluent/subtilient
et fortifient les membres/et detrenchent la
superfluite. Et sont prouffitables contre le-
pre. Et semblablement aussi leur huylle.

¶ Des cordons. ¶ La vertu de catapucie la
moindre est cartatique. Quant on en prend
sept ou neuf grains et mangez ainsi que on
fait catapodie / et semblablement painse de
leane chaude/elle oste et tout le fleume & la
colere. ¶ Le ius fait dicelle comme de la tin-
tinelle peut faire semblablement toutes cho-
ses. Des fueilles prinsees avec le bonnet d'une
geline ou avec ung oeu dissoluent le ventre
et lamollissent. ¶ Mais sixvingt grains de
la grande catapucie purgez sont prins / ilz
ostent la colere et le fleume du ventre. Ilz
promouuent le vomissement par goust q nest
pas bon / & si blece ceste purgation le stomach.
¶ Quant elle est broyee & mise sur les macu-
les elle les esclarcist. Et ses fueilles broyees
et mises avecques polente ou bouillie sur les
enfleures des yeulx elles les espartent. Et si
appaisent et assouagent toutes les dartez et
enfleures des mammelles. Aussi quant elles
sont meslees avec vin aigre/elles estaingnēt
le feu appelle ignem sacrum.

¶ De canlis L'hou. Chapitre. c. i.

¶ Aulis. ¶ Psidore au liure des ethi-
mologies. ¶ Canlis est generalle-
ment le tronc du meillien de toutes
herbes ou potages / et est dit tronc
pource que il monte de terre en hault. Et de
ce est deriue que speciallement ung genre de
potage seroit appelle canlis/cest a dire chon:
en son tronc croist plus que tous les autres
¶ Canicenne. ¶ Le corps du chon naturel-
lement est de humides fueilles. Le chamestre
est le plus chault et le plus sec. Il est tout
chault au premier degre et sec au second du



chon. L'ung est domestique/l'autre chapestre/
l'autre marin et l'autre de eau. Le chapestre
est le pl^s amer et le plus agu et le plus loing
de faire diandre. Il est de gros nourrissement
et engrossist le sang et enfle / et fait le corps
douloureux. Il est maturatif et lenificatif/et
dessicatif/ & mesinement quant il est cuit & est
sa premiere eau oste. Le nourrissement de
luy est petit/ et est plus humide que le nour-
rissement de lentilles & si fait mannaie sang.
Doncques quant il est cuit avecques chait
grasse et gelines il se fait ung petit bon.

¶ Palladius au tiers liure. Les chons sont
plantez et semez au mois de fevrier/lesquelz
peuent bien estre semez toute l'annee. Ilz ay-
ment seulement terre & lien gras. Et hayent &
craignent l'argile & la glace. En lieu sablon-
neux et arenux ne se deslevent point/ sinon
que aucanefois soyent secouruz par l'onde
de leane. Le chon endure & souffre tout l'estat
du ciel/cest assavoir puer et este. L'only q sont
mis cōtre may sont plus tost frappez du froit
et ceulx qui sont vers septentrion plus tardi-
mais ceste chose vaint le chon par le gleton
et par sa force. Il se delecte en terre douce/
et pource fault il mettre les plantes diceulx
par raves et fillons de charne. Il s'esjouit
avecques fumier et vent ostre fercle. Quant
il est mis rare et clet il en profite mieulx. Il
cuyt plus prouffitablement. Et est garde en
plus grant force. Lequel quant il est broye
ou quatre de ses fueilles. Et asperge dessus
de nire broye en poulsdre. Il empesche & gar-

De de estre chana et de blanc hir.

Les operations de caulis chou.

- A** **A**uicenne. Le chou a propiété de pacifier les douleurs. La cèdre dicelluy est stiptique et de forte desiccation. Le chou champestre et le marin et le domestique maturet et muerissent les ensieures et les durtez. **A**uicenne mesmes. Le chou consolide et reioinct et si prohibe et deffend lambulation et aduenement des choses frauduleuses. Il est mis avec lauvin de loeu desus la bursieure. Il profite quant il est prins avec semigreclin a la trentbleur et est mis en emplastre sur les podagres et sa decoction est mise sur les douleurs des iointures. De rechies sa decoction et sa semence retardent et empeschent de enurer. **A**ussi est ballable contre les farceurs de la teste. Et du ius dicelluy on en lave la teste et en oigt on le coururechef; il desseiche de sa propiété la langue et fait auoir sommeil et obscurcist la veue. **A**vec son ius ou sa decoction avec hyelle sisaninul on fait gargarsine cõtre pefocation; et quant il est mange il clarifie et esclarist la voye; il est mauuais pour lestomach. **L**e ius dicelluy prins avec vin de passio est profitable a la rate; et a la jaunisse. Sa semence bene avec eue de lapins occist les vers. **L**a cendre de sa racine rompt et froisse la pierre. Le chou marin decline a salitude et a mertume. Et pource il adoulesit nature et dissout. Et mesmement quant il est cuit avec chair grasse. Des fueilles sont cõme les fueilles de aristologia; lesquelles fueilles yssent de vne racine. Aussi son ius prins avec vin est profitable aux morsures des chiens enragez. **D**yacondes. Les petis choulz de iardins bouilluz; et non pas fort cuitz; mollifient le ventre. Le tronc du chou quāt il est fort cuit et bouillu endurecist le ventre et le restrainct. Et principalment quant il est cuit entre cendres chaudes. **L**es choulz qui croissent en Egypte sont amers. Et quāt ilz sont mangez ilz nectorent et oñt les obscurites des yeulz. Ilz profitent a ceulz qui ont la fièvre appelée tipica quant ilz sont mangez cruz; et si ne laissent point enurer la personne en conuies. **I**saac. Le chou est sec et froit au premier degre. Il engendie sang trouble et melencolique en donant odeur. **L**es choulz qui sont ditz choulz desie engendient sang plus ars et aduise. Et sont boytins a colere noire mundificatifs. **L**eulz qui sont ditz choulz dyuer ne sont pas aguenmais la force dicelluy amollist le ventre et prouoque l'arine. Le ius dicelluy

choulz ben dissout et amollist le ventre; mais quant ilz sont mangez sans ius ilz le serrent. Le corps de ces choulz est sec et cõstipatif. Et pource affin que le nuyement quilz ont soit amoderé soient premierement cuitz en eue et soit celle eue gettee; et puis sapent mis cuire en autre eue avec chair tresgrosse de monton ou de porc.

De cauda equina queue de cheual.

Chapitre. cii.



Cauda equina. **A**uicenne au. li. i. au. chapitre de cauda equina. **C**auda equina est vne plante qui croist en lieux cõcauez et en ballées et a les troncs concavez declinans a rongear/aspres/durs et nodez avec neuz et trans; et dedans les neuz pa fueilles menues et espesses pareilles aux fueilles de squinade. Et se adhere et ioint a l'arbre auq̃l il approche; puis dicelle sengendient plusieurs egermites q̃ sont cõme la queue dang cheual. Et a la racine dure; elle est froide au premier degre et seiche au second; et est stiptique. Et proprement son ius est de deshemete explication sans mordication. **G**alien au. li. i. de simples medicines au chapitre de cauda equina. **L**a vertu de ceste plante est stiptique avecques petite amertume; et pour ceste cause

et sa bianche pssant du tapan. Quant elle est gardee en baiffesant de boire ou bitres elle est de egale complexion declinant a coste de chaleur/ et est humide au premier degre/ elle est lenificatiue et resolatiue et clarificatiue du sang. Elle nuyt a ceulx qui sont debiles et qui ont les entrailles subucques: mais ce nuysement luy est oste en meslant avecques elle mirabolanes/reubarbe/ eane de mastic et spica. Et a aucunes fois est necessaire luy adionster subicite/et proprement en la defication et desechement des entrailles. Parquoy on mesle avecques elle hupille de aman des doulces et diurectique la font descendre et decliner aux boyes de lurine. Parquoy est necessaire la miction diceulx quant il fault ayder et se contrir aux membres de secche expulsion: car elle est de celles qui a tard et debilement sont solution. Parquoy il fault mesler et mictionner avecques elle des choses qui ont acuite/ comme alhaste et ysope/ et ilz bigoient son operation. Et encoures plus se on la mesle avec aucunes choses qui dissoluent et amolissent le ventre. Et quant elle est mise avec eane de fromage est dune noble operation. Serapion au liure aggregatoire au chapitre chiazambel/ cest a dire cassia fistula. Ilz sont tapanx et cannes concaves et creuses/ desquelles la couleur est rouge declinant a noirceur. Et entre icelles sont laminees de chair noire et parrois qui les diuisent entre elles. Et entre les laminees y a grains qui sont comme grains de pilocarbonate a dune mesme grandeur. La saueur dicelle est douce et sa couleur est entre blanche et rouge. Et est apportee de Babylone de la terre dicte Aliemen/ et est la vertu quelle est de egale complexion. Et est celle a eslire qui est en son tapan et carnee dedans noire/ pesante et clere. Et ce de quoy nous bsons delle le plus/ cest sa chair/ combien que aucunes fois aussi bsons de son esorce. Luy mesmes Serapion de lauctorite aben mesuar. La vertu dicelle est quelle resolute et estaint lacuite du sang.

Les operations de cassia fistula.

- A Serapion mesue. Cassia fistula mundifie et purge le sang et oste lacuite diceulx et apaise la soif. Et proprement avec le tus de endue on animois l'ingaire depute selon lart.
- B Elle purge et mundifie lestomach et expulse et amaine le flegme et la colere. Et fait cesser chose sans nuyssance/ et na point de modification. Aussi elle adouclist le gosier et la poitrine. Et si dissout et resolute les apostu-

mes agues qui sont en iceulx. Et bault contre lechauffement des reins quant elle est paine avec choses diurectiques et liquesces en effusion. Elle descend et engarde de engendrer la pierre/ et ditz reins. Et si bault contre les fievres coleriques. Sa dose est selon Serapion de lauctorite Aben mesuar de sigdiagmes iusques a diadragmes. Serapion de lauctorite Aben mesuar. Cassia fistula estaint lacuite du sang et pacifie les apostumes dures et se font de par luy. Et si dissout et separe les apostumes dures qui se sont engendres et en la gorge quant on en fait gargarisme avec eane de lard de bulpis et passilio. Elle est bailable contre iannisse et doulleur du foye et purge la colere arse et aduste/ et si mollifie le ventre de moyenne modification et mandifie et purge les nerfs. Amcenne au liure au chapitre de cassia fistula. Cassia fistula est egale en chaleur et froidure et humidite et si est resolatiue et lenificative. Et si est bailable aux apostumes chaudes/ et proprement aux entrailles et a la gorge quant on fait delle gargarisme avec eane de solatre. Et quant on oingt dicelle les apostumes dures ce leur proffice. et aussi aux poches es proffitables quant elles en sont oignes et aux iointures quant elles ont doulleur.

Quant elle est dissoute avec les mains en eane de corlandie humide avec spina psylla/ apres de ce est fait gargarisme il bault contre pifocation et mandifie et purge le foye. Et aussi est profitable a iannisse et a la doulleur du foye. Et si est lenitiue du ventre et purge et tonte la colere aduste et la flegme et si dissout sans nuyssance et modification/ si que elle est contenable aux femmes grosses et enceintes et leur done solution. En lieu dicelle est mis la mortie de son poiz de tereniade et le tiers de son poiz de carne passularum/ chair de passales/ et le hartyefine diceulx son poiz de turbit. Et aucunes fois est mis au lieu des passales requelice.

De cassia lignea. Chap. c. lvi.

Cassia lignea. Galien au liure des simples medicines au chapitre de cassia lignea. La substance de cassia lignea est moult subtile/ et est la saueur ague et de petite stipeicite. Sa vertu est chaude et seiche au tiers de gre. Serapion au liure aggregatoire au chapitre melochaa de lauctorite Dyaoscorides. De cassia lignea sont de moult de manieres et de especes/ et coustent ce terres des





rabes la ou croissent les autres especes aromatiques. Elle a le tronc gros/et aussi les cor-
ce. Des fueilles sont semblables aux fueilles
de l'herbe puros/et sont noires et purpurees.
Elle a odeur semblable a l'odeur de la rose.
Et ceste espece est la premiere en bonte. La se-
conde en bonte apres ceste cy est celle de laquelle
la couleur est comme couleur de corail. Et est
subtile/legiere/longue de gros tuyen et plei-
ne/est mordicante la langue avec petite sti-
pticite et acuite. Elle a bonne odeur partici-
pante en aucune chose a l'odeur du vin. Les
deux especes sont utiles en medicine. Les au-
tres certes ny doiuent point estre administrees
Et ie les ay voulu remembret affin que elles
ne soient point administrees/mais delaissees
et degettees. Et en est une dicelles q est noire
et a odeur mannaie et seforce subtile. Et est
trouuee aucune chose q est semblable a cassia
lignea/et si nest pas cassia lignea. Et est con-
gneue par la saueur: car elle nest de saueur a-
grie ne odoriferante. Et son esorce est adhe-
rente au boys. Semblablement en est trou-
uee une autre q a le tuyen large/legier/mol-
le apres au tafi. Et nest pas si mannaie que
laure maintenant dicte. Mais la pire de tou-
tes est celle de laquelle la couleur est blanche
et q a odeur semblable a l'odeur de porreauly
et n'ay pas le tuyen gros/mais gresle et subtil.

Les operations de cassia lignea.

Galien. La vertu de cassia lignea est
que elle sapare et detrenche/et si fortifie les

membres. Et prouoque q fait flay: les fleurs
aux femmes q sont retenues pour cause des
grosses humeurs et disqueses. Serapion
Cassia lignea a vertu prochaine a cynamo-
me. Elle eschauffe et desechie et prouoque
larine/et si stiptique de legiere stipticite. Et
est administree avecques les medicines qui
aguissent la veue. Et quant elle est meslee avec
miel et on en oingt une humidite qui appa-
roist au disage appelee humiditas lactea elle
loste et toult. Elle prouoque les fleurs.
Et est conuenable contre le venin du serpent
nomme tyus quant elle est painse en breuuaige
et beue. Et quant elle est beue elle est bonne
aux apostumes chaudes interiores/et quant
delle est fait soment/cest chauldement elle
oste la douleur des reins. Aussi quant il est
fait fumigation de la decoction dicelle elle
est prouffitabile a la dilation de la matris. Et
est mise ou lien de cynamome es confectiones
le poiy dicelle prins au double. L'ay mes-
mes de lauctorite mesaac. Cassia lignea for-
tifie lestomach et le foye/et expelle et degette
le saon du ventre de la mere a force. Au-
cunne au liure des forces du cuer dit que elle
conforte le cuer.

De castanea Chastaigner.

Chapitre. c. b.



Astanea. *Cysido* au liure des ethimologies. Le chastaigrier est ainsi dit pour ce que les fruictz de icelluy sont gemelles & rondz en la facon de genitoires/lesquelz quant ilz yssent de leur escaille s'ont ainsi cōme chastes. Cestuy arbre quant il sera sans estre coupe a acoustume germer et merueilleusement se multiplier ainsi comme vne forest.

Les operations du chastaigrier.

- A** Plinius au .xvi. liure. Le chastaigrier demande et aime les montaignes et les vallées comme sont les arbres nommez robur et ables. Le chastaigrier et le cyprès ne ayment point les lieux caueux et aquatiques: mais les lieux secs/est le chastaigrier creppe en la maniere de herbe appellee acer. Et aussi son fremissement quāt il tremble est espes. Aussi il ne sent point de pourriture ne de vieillesse si non bien tard. Les chastaigners cōcoruent en printemps/aussi sont terebinthus et aquifolium.
- B** Plinius mesmes au .xvi. liure. Nature soy mesmes a enseigne a semer & planter la semence du chastaigrier quant en cheant & il est prins de la terre elle reuerdist & se diuisie. Ne autrement n'aduient poit aux glans ne aux chastaignes desqz le fruit mesmes est pour semence. Corellius vng cheualier Romain planta le chastaigrier en son mesme tronc & branche au chāp neapolitain.
- E** Et a cestuy ce entre ceulx qui sont louez pīs dicelluy le nom. En apres l'heritier de celluy mesmes cheualier nōme Libertus planta la corellaine/cest a dire le prunier/et est ceste difference entre icelles plantes: car celle cest assanoir le chastaigrier est plus habōdante/et ceste corellaine est la meillieure. Le tēps establie pour planter le chastaigrier & le pin est la septiesme l'alende de mayo.
- D** Le chastaigrier sur toutes autres plantes qui se eslongnent & multiplient par le pied est prefere par la facilite delonguement durer/et par la hastinete et legierete de recroistre et regermer ainsi que vne forest. Il est plus estendu et plus large q̄ nest le saule. Et facilement seroit seul/contesfols non pas en lieu arreneux et mesmement sablonneux/humide ou pierreux ne aussi ou il y ait fumier ne siens/ne en situation et lieu obscur septentrional froit ne pendant & declinant.
- E** Il refuse aussi la croque blanche et la rouge et toute la secūdite et fertilite de la terre en laquelle nous auons dit la noie estre plantee: mais il ne a diuēt pas sinon aux plus grans ne aussi (sinon a chascun de ceulx q̄ sont assez amas-

sez & amoncellez. Seulement doit receuoir froit depuis le moys de nouuembre iusques au moys de feurier auq̄l moys les choses solues et degastees cheēt de l'arbre et renaiscent et reuerdisent. Les internales et espaces du pied sont tout par tout entour le tronc/et de ceste son nature se transferent en vne autre par l'espace et interualle de deux piedz en deux ans. Il nest nulle plus facile progénie. Et quāt elle est de la racine toute deuuee elle se prosterne & gette au tronc & adonc de la haultesse et samite dicelle l'aissee en terre il en naist vne autre en la racine/mais quāt elle est translatee & yssue elle ne seet ou demourer ne loger & se pouuente de la nouueaulte. Et apres a peine par l'espace de deux ans p'offite.

De celidonia celidoine.

Chapitre .c. vi.



C elidonia. *Cysidonia* au dit liure des ethimologies. *Celidonia* en francois dicte celidoine est ainsi dite et appellee on pour ce que a laduennēt des ardores elle est venue se degetter & florir/ou pour ce si les peulx de petis ardores sont crenez et ostez on dit q̄ les medecins les medecament de ceste herbe. Plinius au .xvi. liure. Les bestes ont trouue les herbes/ & premierement la celidoine. Par ceste herbe les ardores restituent a leurs peulx pousins en leur nid la venue & aussi ainsi que

aucuns deussent) quant leurs yeulx leur sont creuey et arrachez les en guerissent. Ilz sont deuz genres dicelle. La plus grande qui est fructifene semblable de tronc & de fueilles a passinade champestre/plus ample touteffois que icelle / et est de la haulteur de deuy coudées/ sa fleur boueuz et blanchiffante. La moindre a les fueilles rōdes ainsi que lherbe edera: mais elles sont moins blanches. Son ius est iaaline picquant et mordant / et sa semence est semblable a sence de paoet. Elles fleurissent quant les arondes vienent / et stoistissent quant elles sen retournent. Et quant elles fleurissent / il fault espaindre le ius dicelles et le mettre en vng baissieu de cupure avec luy adionste du miel. Et sur les cendres chaudes doucement soit cuit. Le plateaire.

La celidoine est chaude et seiche au tiers degre. De laquelle sont deuy manieres. Leste assauoir. Celle de ynde qui est de plus grāde vertu & efficace/ et la cōmune qui est trouuee en noz quartiers et regions/ et est de moindre vertu & efficace. Touteffois l'une peult estre mise pour l'autre. Celle de ynde a la racine de couleur citrine / et quant on trouue en recepte celidoine simplement on doit mettre la racine et non pas lherbe. Laquelle racine peult estre gardez par trois ans en grāt vertu & efficace Elle a par sa qualite vertu de dissoudre & attraitre et cōsumer. ¶ Drascordes. La grāt celidoine a la verge longue dune couldee et plus/ tendre et subtile. Laquelle a en circuite plusieurs fueilles semblables a botracium/ cest a dire a hache de ris. Mais elle sont plus molles et tirans plus sur le blanc. Elle gette vne fleur de couleur dor/ & a le ius iaaline. Sa vertu est bisqueuse picquante et amere/ & nest pas de bonne oēur. Elle a vne racine par le hault et par deüssy plusieurs.

Les operations de celidoine.

Le plateaire. Contre la douleur des dētz causee de froidure/ la racine de celidoine vng peu broyee est bone / et doit estre mise sur la dent dolente et sur celle dempres. Elle est bonne aussi pour purger le chief et la luette remplie de humeurs froides. Contre colique passion soit lherbe broyee & puis caye en vin & soit mise sus. Et pour le chance qui est en la bouche ou en nerfz & en autre partie de dehors/ ou pour corosion quant il ya playe qui croist tosiours. La pouldre de la racine de celidoine/ & la pouldre de roses soient meslees ensemble avec vin aigre / et puis soient cuites tant q'iz vienent a espessuer moyenne

ainsi cōme moustarde. Et de ce soyēt oingtes les parties ou est le chātre ou la corosion/ et il baalt moult. Contre fistule. Sa pouldre soit cōfite avec forte lessive faite de cendres. A pres soit ceste confiture mise avec miel sur les pertuis & entree de la fistule. Galien au liure des simples medecines au chapitre de celidoine. La celidoine est de tressorte vertu/ absterfene & chaulde. Et est son ius profitāble pour laugmentation de la veue. Et aussi a ceulx q'ont certaine grosse chose en la prunelle de loeil/ & est necessaire de la d'raforter/ appetiter et espartir. Aucuns ont este q'ont use de sa racine en la dōnant a boire en vin blanc a ceulx q'estoient estoūpez au foie. Et a ceulx aussi q'estoient malades de la iaalisse. Elle est d'ille et bonne pour appaiser les douleurs des dentz quant elle est maschee dessus. Vng peu de agrimoine aigre mis en emplastre legierement sur la peau oste les grās vlcères/ et aussi les ongles lepreux/ et si purge suffisant mēt le ius dicelle estāt aigre par les narines.

Drascordes au chapitre de celidoine. Le ius de la plus grāt celidoine avec luy adionste du miel & ensemble cuit en vng pot sur les charbons est bon pour nectoyer & oste les macules des yeulx. En este on deiseiche en l'ambrie ses fleurs & sa racine & sa verge/ & puis on les compose ainsi q'est compose le sassen. Sa racine meslee avec anis et veue en vin blanc profite a ceulx q'ont malades de iaalisse. Les fueilles dicelles mixtionnees avec vin et mises en emplastre nectoyent les macules de dessus le corps. Et quant elles sont maschees entre les dentz elles appaisent la douleur dicelles. La vertu de la moindre celidoine est aque/ elle blesse & natre la peau/ et si toult et guerist la rongne & degette & excede les ongles lepreux. Le ius de la racine dicelle mesle avec miel & mis dedans les narines purge le chief. Ces mesmes choses dit serapion au chap. propre de celidonia de la cōte drascordes/ cōbien que ce soit par autres parolles.

De cedrus cedre. Chap. c. lvi.

Cedrus/ cest vng arbre dit en francois cedre. Drascordes au chapitre cedrus. Cedre est vng arbre duquel on fait la poie qui est appelee pice cedria/ duquel la semence est petite & spinense cōme l'arbre du genietre ou du mirte. Il est vng autre cedre plus grāt lequel est appelle dancis le large cedre/ et est semblable en fruit au fruit de cypres: mais el le est pl' petite. Laquelle touteffois est mysse a l'estomach/ & si a la bēte feruile. Et de ceste



on fait la poiz nommee cedria. De laquelle poiz cedria celle est la plus profitable q est es pisse elere & relaysante & tressort en odeur/ & en la quelle quat tu auras moille ton doird a peine sen pourras nectoyer de la gresse. ¶ De reschief. Serbin cest a dire cedrus est ung arbre duqsl la gomme est appelee gomme de cedre. Et de cestuy vient et sourd la poiz appelee piz cedria ou cedrina & est poiz liq uide & fluite la quelle est nommee en langue arabicque hictan et est ung gree de sapin. ¶ Plini⁹ au chap. de cedrus. ¶ Il est ung cedre grât & l'autre moindie. Du moindie sont deuy genres/ cest assa uoir licee & fenicee. Ilz different lang de l'autre car ilz ont leurs feuilles de destrognee espineuse. L'estay q est ramicule & de resplen disseur moleste est appelle opicedros/ l'autre done odeur. Ilz portent ung fruit de la grandeur du fruit de l'arbre appelle mirtus/ leqsl fruit a saueur douce. Du plus grant cedre sont aussi deuy gree. Il en y a ung qui fleu rist & ne porte point de fruit/ l'autre est fructi ficuy q ne fleurist point. Et en icelluy le nou ueau fruit occupe le precedent et denancier fruit. Sa semence est semblable a la semence du cypres/ mais de cestuy est faicte la raisine tressouable/ laquelle ilz appellent raisine cedrolente. ¶ Encores lay mesmes plinius ail leurs. Entre les arbres desquelz est faicte poiz le cedre est le plus gros. Aucuns caydet

que ce soit le genieure/ mais ce est faulx.

¶ Les operations du cedre.

¶ Rascondes. ¶ La vertu du cedre est siccative & recorporative/ pour laquelle cause par la trop grât habondance de sa consence quide elle est mouillee et oingte de peanly/ elle les brusle & seiche. Elle toult & nectoye les obsec ritez & tenebrositez des yeulx. ¶ Ad uene elle est prinse par clistere elle tue et occist les vers et les ascarides. Plusieurs cueillent de la poiz cedria quat on la fait bouillir & capie l'huyle y dessus a tout vne plume alsi q on fait l'huyle de poiz & elle pffire a la rogne & aux pouls des bestes/ et si est tresutile et profitable aux playes quant elle y est administree. La fumee de cestuy profite auat q fait celle de poiz de re. ¶ Aussi quat on en done a boire la quantite de la mesure nommee inciatrus/ elle fait decon rit & flux/ lapostume du poluion appelee l'cus. On fait de l'arbre aussi bien huyle q de la poiz. ¶ L'huyle dicelluy est trop septome re & garde les chairs molles sans douleur du rant long tps/ et si desechie les corps noirs. ¶ La larme & sueur de l'arbre mesmes estroit et refroidist avec desiccation/ cest a dire blera tion bisqueusement et efficacement/ cest a dire par grât acute et efficace/ & quat les corps des mors sont enclos dedans cestuy arbre/ il les garde et despend de pourriture. Et pour ce est il appelle vie des mors.

¶ De cerfolium cerfueil. Chap. c. viii.



Et folium bulgairément est dit bng certain gtre de acie que nous appel-
sons en frâcois cerfueil. Il est esault
au tiers degre q se au secd. **D**ra-
scoides. La force de cerfueil est ignee et de
fra q si est resaigne. **D**e lherbier. Au moy
de feurier croist le cerfueil en lieu frois cul-
tinez q labourrez q est seme apres les ybes q si
desire chāp loyeul p humide q gras de fumier.

Les operations du cerfueil.

Chaas es dietes particulieres au chapitre
de apoc. **C**erfueil dōne en breunage avec
medicament pironocque farine et les fleurs
aux femmes. Il pacifie et oste la douleur des
costez des reins q de la Seie. **I**l appaise et
aisonage la solution et delvement du ventre
causez de grosse ventosite. **I**l amollit q dis-
sout la vécosite de lestomach et de toutes les
entrailles et en destoupe l'opilation. **D**ra-
scoides. **C**erfueil avec lay meile du miel
guerist et cure ceulx qui ont chancres. Et si a-
donc est et appaise la douleur du coste quant
on en boit une bone fois avec vin. **E**t quāt
il est beu avec cane mēpionce avec miel elle
oste q dissout une maladie qui iurient de a-
bondance de slemme appellee bulgairément
en françois la pepie. Et quant il est beu avec
vin il occist et tue les vers q les taignes et si
impelle q fait l'urine et aussi les fleurs
aux femmes. **I**l desle et expelle toute en-
sleure. **M**acer. La force du cerfueil est
moult aigre et ignee. Et quant il est broie et
mis avec miel il guerist ceulx qui ont chācre/
et leur est bonne medicine. Et quāt il est beu
avec vin il appaise q oste la douleur du coste.
Et beu souvent aussi fait l'herbe si elle est
mise dessus la douleur. Et aussi quāt elle est
beue avec le breunage appelle mulsa qu'est
fait de cane et de miel oste et dissout la pepie.

De cepa Dignon. Chap. c. iij.

Epe en frâcois cest a dire oignon.
Drascoïdes au chapitre bulbus
cest a dire oignon. **I**l yz sont deux
especes et manieres de oignons.
L'une maniere de oignon est qui est rōy. Et
quāt il est de terre grass il est bon mais quāt
il est sec il est mauvais a lestomach. Il y a
encore une autre espece doignon plus mau-
vais encor a lestomach que l'autre deuant.
Tous oignons sent chaulx et agus.

Conins au chapitre cepe. L'oignon a
deu incassie. Et ceulx q est beu long est plus
stiptique cest a dire constrictif qui est rōy.
Et aussi ceulx qui a la couleur rousse q uest



ceulx qui est blanc. **C**eulx q sont sezs sont
de plus grant force et acuite que ceulx qui
sont vers. Et ceulx aussi qui sont trās sont
plus agus que ceulx qui sont capz. **D**era-
pion au liure aggregatoire au chapitre basal
cest a dire cepe. **B**asal longo cest a dire o-
gnō longo sont plus agus que les rōnz et
plus stiptiques. Et ceulx qui sont de couleur
rouge sont plus agus q ceulx q sont blancs.
Et ceulx q sont sezs que ceulx q sont frās et
vers. Et ceulx qui sont crīs plus que ceulx
qui sont capz et frīs. **C**aliē au li. liure
des simples medicines au chapitre de cepa.
Lepo cest a dire oignon est calefatis au quart
degre. Et est la substance de grosses parties.

Les operations de loignon.

Drascoïdes. **L**es oignons quant on
les mange eslevent la langue / et si exacer-
bent et commēcent les ioues et enflent le
stomach. **Q**uāt ilz sont mis en emplastres
ilz donnent bng grant effect aux douleurs
et laissent des iointures. Et pareillement
aussi a ceulx qui ont podagres. Et quant ilz
sont mis sur le corps ilz euocquent et peuent
faire ces choses tous seulz ou avecques talz
adionse du miel. **L**oignon mis sur les en-
fleures des ydropiques les expart et expelle
Il subat et est profitable cōtre les mor-
tes des chiēs. Et quāt il est mis avec miel il
appaise la douleur de lestomach. **I**l purge
quāt nūtre est adionse avec lay les psifures
de la teste et les acōies. Il oste les noirceurs

- E** et macules du corps. Quāt il est meslé avec le moreul dung oeuf & vinaigre & miel il purge les lentilles du corps. Quāt il est mis et meslé avec eau et farine il est bon contre les conuassations des oreilles et des ongles. Quāt il est cuit en cède chaud de /e puis luy est adionste de la bouillie & des testes de petis poissons ilz rendēt la couleur aux cicatrices noires. Quāt ilz sont cuytz & mägez ilz pacifient et ostent la douleur du coste: Mais il nen fault pas moult manger: car ilz sont contraires aux vers et de vertu desiccative.
- G** Plinius. Les oignons mangez dōnent enflures. Ilz tollent et ostent lennuy et fastige. Ilz font auoir soif et la prouocquent/et si ostent la puanteur de la bouche. Ilz sont toussefois nuyssables & font mal a lestomach. Ilz guerissent et deffendēt des emorroides quant ilz sont mis dessus. Quāt le iube de soignon est mis es narines il purge le chef/ il ba a lencontre du venin de la morsure du chien quāt on adionste avec luy de la rue/du miel et du sel. Il appaise et pacifie les sons & tintemens superflus des oreilles/et aussi en oste la douleur quant il est mis dedans avec sein & gresse de geline. Et aussi prouffite aux blerations des oreilles. La queue de soignō frottee sur la teste de la persōne guerist de la maladie appelée alopecie & garde de cheoir les cheueulx. La poul d'ie dicelluy mangee oste la douleur du chef. Et aussi purge son ius tresgrandement la teste. Quant il est mis es narines il est contraire aux coleriques & vtile aux flemmatiques. Galien. Loignon mis sur les emorroides les ouure et desloape. Du quant il est mis avec vinaigre/ & de ce on oingt au soleil les petis ventres il les nectoye et purge. Et quāt on en frote le chef a ceulx qui sont malades de alopecie/ il prouoque plus tost et fait venir les cheueulx quil ne les nourrist.
- L** Si aucun a separe tout le ius dicelluy/ce q est de residu suffisant est de substance terrestre. Et celluy ius est de chaleur eaueneuse et aeree. Et pour ce a ceulx q ont furfures et a ceulx qui sōt malades de alopecie pour la grosseur des humeurs quant ilz en sont oingtz ce leur ayde. Tout oignon est de ceste cōplexion que quant il est mange il enflē. Et pour ceste cause ceulx qui sont de complexion plus seiche sont moins ventoseux et instatifz. Leste mesme chose. dit icelluy Galien de lauctorite Drascorides au siexieme chapitre bulbis.
- O** Loignon comestif est plus froit q nest loignon vomitif/ et est generatif des humeurs

grosses & agues: car il est de difficile digestion et si est instatif et fommeur de libidineuse. Et pour ceste cause il est participant de amerume et stipticite. Il est abstersif/ solidatif et desiccatif. Il est demōstre que la sanene mere est es substances abstersives/ & stipticite est es solidatives/ et seicheresse est en sane et en l'autre. Luy mesmes Galien au liure de cibis. Loignon eschauffe le corps et subtilise en icelluy les grosses humeurs/ et detrenche les agues. Loignon cuit et cru donne moult petit de nourrissement au corps. Il nuyt aux coleriques: mais a ceulx q auont conuulsi humeur flemmatique ou crue/ grosse et ague: celle viande leur est ydoine et prouffitable.

De ceterach. Chap. c. v.



Eterach. Drascorides au chapitre aplenon/ cest a dire ceterach.

C Aplenon a les feuilles semblables a scolopendrie venineuse. Elle croist en lieu pierreux ou en paroyes faictes de pierres. Elle a moult de feuilles yssans et montans d'une racine diuisee ainsi que apostolium et sont y dessous rousses et aspres tirans sur le vert. Elle est sans branches/sans fleur & sans semēce. Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre aplenon. Aplenon est vne herbe de subtiles parties & non pas toute fois de chaleur de vertu.

Les operations de l'herbe ceterach.

Drascorides. Les feuilles de ceterach bouillies & cuytes avecques vinaigre et puis par trente iours beues/ elles desleient la rate. Aussi les feuilles dicelle mises avec

En en emplastre et imposee dessus la region de la rate est vng tressingulier secours/ dessus ce et remede. Les feuilles de glose biopees avec les feuilles de apsenon et avecques vin benes par vne treslegiere dibicion consomment la rate. Elle profite a ceulx qui ont strangurie q est contraction de vaine. Aussi a ceulx qui sont subglutineux/ et a ceulx q ont iaulmisse. Et quant elle est beue elle brise et rompt les pierres en la vëcie. On dit q les feuilles nuses avec la rate dune mule/ et pendues au col dune femme elle ne la laisse point engendrer. Et la fault pendre de nyct et garder que la lune ne luyse/ ou la pendz de iour. Et se l'homme caueit icelle pour la femme et il soit lading autre qui die. Cueilles ceste herbe assuy que celle femme ne engende/ on dit que celle chose profite aussi. Galien. Letrach rompt et froisse la pierre/ et si subtilie et attenuait la rate.

De cheuri. Chapitre. c. ix.



Cheuri. Serapion au liure aggregate au chapitre cheuri/ de l'ancorite Dyaconides. Cheuri est vne plante congneue qui a diuersite en son espee/ et est congneue a la diuersite de ses fleurs. Car aucune a la fleur blanche. Aucune de couleur de pourpre/ et aucune citrine. Et celle qui a la fleur citrine est la meil-

leur et plus cõuenable en medicine: mais aucuns dient que cheuri sont fleurs semblables aux violetes/ non pas de iour: mais de nyct et sont odorantes. Desquelz lodeur est comme est lodeur de violetes. Et ilz dient verite. Luy mesmes de l'ancorite Galien. La substance de sa fleur est subtilie/ caueuse/ et proprement dicelle seiche. Et sa saveur est amere et sa vertu est q il eschauffe et desseiche et nettoie et subtilie.

Les operations de cheuri.

Serapion. Elle subtilie les macules grosses qui sont es peulx. Et seane de la decoction pououque les fleurs aux femmes et eppelle et degette la petite peau ou est l'enfant enuelope appelee la secundine/ et aussi eppelle le faon ou enfant du vëtre de la mere quant on se siet en ladicte eau. Et quãt elle est beue avecques eau ou aucune autre chose elle corõpe le faon ou enfant. Elle cure et guetist les apostumes de la marris quant elle est mise dessus. Et mesmement les dures et anciennes. La vertu de la semence dicelle est comme est sa fleur. Elle profite aux fistules quãt elle est desseichee et mise en poulbre/ et puis mise dessus les fistules. Et est ballable a toute apostume dure et putrifiee. Et celle qui a la couleur citrine est la plus forte a toutes choses. Les fleurs de cheuri sont semblables en odeur aux violetes. Desquelles aucunes sont blanches/ les autres apparoißent blanches de nyct tressoit odorantes. Et l'herbe dicelle par vng autre nom est appelee herbe galliche ou fleurs cipi.

Et les autres sont de couleur de pourpre/ laquelle herbe est appelee des romains confode combien que ce soit incongruement. Les deux premieres especes/ cest assavoir la citrine et la blanche sont especes de violetes selon dyaconides ainsi q l'appert au chapitre viola.

De centaurea Letaure. Chapitre. c. x.

En taurea. Centaure selon nostre

C translation/ est la centaure grande. Laquelle plusieurs dient estre narcõ ou gencienn: mais faulseruent. Car en la lettre de la gencienn dit que se ius de la centaure est fait comme le ius de la gencienn. Et doncques centaure nest pas gencienn ainsi que plusieurs dient. Semblablement dyaconides fait chapitre de la centaure a part/ et separe du chapitre de la gencienn. Et dõcques elles ne sont pas tout vng. Dyaconides certes dit. Letaurea abunde en l'ice a archadie. Elle a les feuilles seblables a la noye regale.



Berbes et belogues ainsi come petis choux et rōdes et par dehors incisces come trois doïd3 Et a la berge semblable a lappaciam; lōgue de deux ou de trois coudēes. Et si a sa racine moult de berges et brāches esgāles les testes sont semblables a miconiam q longues avec fleur purpuree et rousse. Sa racine est grosse et graue et forte faisant ius tresaignemēt lequel ius est stiptique et agu de couleur rouge Elle naist en lieu gras q on frappe le soleil De laquelle le ius est desfeiche q cuyt come la genienne. La centaure moindre laquelle plusieurs diēt estre l'inioliam desfeiche tressort sans aucune mordication; elle est nomēe aussi des autres eleboritis ou amaratram ou febrifugia. Elle naist en lieu eueu semblable a ppericon q origane ayant la berge perlongue et anguleuse; la fleur purpuree q les faucilles menues et belongues ainsi come la rue; la semence comme froment; et est sa racine belongue et inutile auer au goust. ¶ Galien au. vii. liure des simples medecines au chapitre de centaurea. La racine de la grant centaure sicomme elle a contraires qualitez au goust; pareillemēt aussi les cōtrares en vtilite de operation; mais selon le goust elle apparōist ensemble aigre et stiptique avec aucune briefue douceur; q selon les operations laigreur demonstre aucunes operations de chaleur. La racine de la petite centaure est toutes choses faisant en l'operatiue. Les rameaux dicelle et mesmēmēt les branches qui sont en icel-

le et les fleurs sont tresvtilles. Il domine en eueu une qualite auere participant une petite stipticite. Et pour cause de ceste cōplexion moult est ceste medecine forte sans mordication; car certes toutes telles choses sōt belles come plusieurs fois est dit. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre antozium ceste dite centaure de sanctoite Dyascondes. La grande centaure a les faucilles semblables a la noie regale longues q berbes comme faucilles de choux en leur summitte et hautesse en cisees et detrenchees de degre en degre. Et a la berge semblable a la berge de lacerose de laquelle la longueur est de deux ou trois brās secs ayans plusieurs rameaux sortissans de une racine sur lesquelles sont capitelles semblables aux testes de patiot noir rond3 q tendans a longueur. Et a une fleur de laquelle la couleur est semblable a l'alb q sa semence semblable a carianus de dās la fleur dicelluy. Et sa fleur est semblable a laine q a la racine graue de laquelle la longueur est de deux brās secs. Et naist en terres exposees au soleil en montaignes arbores; et en terre grasse; et la petite centaure naist en lieu eueu; q est semblable a l'herbe appellee ppericon ou a palegū des mōtaignes. Elle a la berge d'une paume de long quarree la fleur rouge declinat a purpuree; q a les faucilles petites belongues come les faucilles de la rue et la semence comme grain de froment. Et a la racine petite en laquelle nest nul ardemēt; q en sa saveur saint plus amertume que autre chose; et est en luy peu de stipticite. Et est sa vertu quelle desfeiche sans mordication. ¶ Plinius au chapitre de centaurea. La cent aue l'une est grāde l'autre petite. Elles sont toutes deux de cōplexion chaude et seiche au second degre.

¶ Les operations de centaurea.

¶ Dyascondes. La grande centaure a ses ces relaschantes avec aucune aspretē; car elle purge toutes le vētre. ¶ La racine dicelle est resplendissant; ainsi comme feu mol fragile avecques ius tirant sur le rouge et aigre avecques grant amertume. ¶ Ceste racine est vtile aux romptures et conqassations. Elle profite grandement a ceulx qui seussent et sont malades de pleuresie; q est douleur de costē avecques sienne ague et crache on sang et aussi a ceulx qui sont d'insomnies qui prennent plus de air en soupirant a quilz ne regrettent. Elle pacifie et apaise la toue ancienne. Et est ung singulier remede a ceulx q ne peūent avoir leur alaine q sont malades de la

maladie appellee asina/ et pareillement aussi
 a ceulx qui rendent et font sang p la bouche
 appellez emoptoïes. Et en soit donec au ditz
 patient quant ilz nont point de fieur de deux
 dragmes de la racine dicelle avecques vin. Et
 quant ilz ont fieur leur soit donec avec eau.
 Elle profite aussi pareillement quant elle est
 donnee aux causes steriques/ cest a dire es dou-
 leurs q sont en la petite pellicule ou sensant
 est enuelope et demeure appellee stera. Et
 aussi aux affectiones interieures des entrailles
 appellees en latin torcions. Elle impere
 aux menstrues et fleurs des femmes et les
 fait flux et decourir. Et quant elle est mise
 par embas en maniere de colire/ cest a dire mi-
 se en substance clere/ elle fait l'aduorton/ car
 par son aigreur elle fait ce qui est dit. Et si
 expelle et degette le saon et enfant mort du
 ventre de sa mere et le dif elle corrompt et le
 attire. En ce certes que elle est stiptique elle
 reioinct les playes et arde a la reume. Elle
 ius dicelle seet faire toutes ces choses/ et mes-
 memet il amene cicatrices aux playes. Elle
 fait congelation/ et ilz remembrent que
 quant la chair est incisee et est despeecee p pieces
 mise au feu/ ceste herbe adiouste avec/ elle la
 reioinct et la fait coaguler. Ilz la desechent
 en maniere de fil et pour fil la vendent. La
 petite centaure horee verde et mise sur les
 playes les purge q leur donne glutination et
 fait ioindre. Elle amene q fait aux playes
 fresches et anciennes cicatrices. Sa cli-
 vature et decoction beue oste la colere q les hu-
 meurs grasses. Quant elle est mise sur le son-
 dement de ceulx qui sont sciaticques/ elle pro-
 uoque le sang et appaise la douleur dicelluy.
 Le ius dicelle mesle avec miel oste et nectore
 lobscurte et tenebiete des yeulx. Elle fait
 l'aduorton. Et quant il est dicelle fait foiment
 et par consequent elle donne arde et confort
 aux nerfs q se deussent. Galien. La grāt
 centaure prouoque les fleurs aux femmes
 et arrache et expelle le saon q embuons mors
 et corrompt ceulx qui sont vians et les de-
 gette. Et par stipticite purge les playes qui
 sont de grosses parties et terrestre et froides
 en les glatinat et toignant. Et si arde a ceulx
 q crachent le sang. Soyent donnees di-
 celles deux dragmes a ceulx qui ont fieur
 avec eau q a ceulx qui sont sans fieur avec
 vin. Selon certes la vertu par laquelle de
 toutes les qualitez/ infusions/ dissolutions et se-
 parations et antiquitez est prouffitabile aux
 touz. Il ne fault pas seulement enacuer ceulx

qui sont hors nature/ mais fortifier et bigorer
 ceulx qui sont purgez. Et donec a ces choses
 est utile celle q est tresaigne quant toute seu-
 le nest pas ferme ne constante/ mais est meslee
 avecques aucune chose de douceur ou non
 pas totalemente a amertume. Elle ne aura
 pas force ne violence quant aucune substan-
 ce grasse sup sera mengonnee. Celle est celle
 qui est douce. Et a conforter et congreger la
 stipticite est necessaire. Et doncques la pe-
 tite centaure quant elle est mise en emplastre
 sur les grans playes/ ladicte herbe encorres
 fresche les conioinct et congelatine. Et aussi
 afferme et cosolide les bleeres difficiles a con-
 glutiner en dsant en ceste maniere. Elle des-
 seiche quant elle est meslee avec vertus conglu-
 tinatives et siccatives. Elle cure les fistules
 et les duretez anciennes mollifie/ et si guera
 les mal morigenees bleeres. Herapion au
 liure aggregatoire au chapitre propre de cen-
 taure la grande q petite dit ces mesmes cho-
 ses de sanctorite de ascorides q Galien q sont
 cy dictes cōbien q les die p autres parolles.

De ceraso Cerise. Chap. c. xiii.



Cerasus/ cest cerise/ cerasus est lar-
 bre et est le fruit aussi lequel est
 appellee en arabe cerasie/ en grec
 et en latin cerasa. Et aucuns les
 appellent grains de roys. Herapion au li-
 ure aggregatoire au chapitre cerasie/ cest a di-
 re cerasa. Ilz dient q ce sont grans grains

semblables a prunes et sont en orient & est le grain des roys/et est celluy qui est vers nous. Et de l'auctorite Galien. Ilz en sont dicel les qui sont douces/ autres q sont pōtiques et agues et autres aigres ainsi q l pa des mē les granates et de pōmes. Et dicelles cerises douces de celles qui ne sont pas meures sont aucunes suffisamment pōtiques/et aucunes ameres & sont semblables a meures mais es meures qui ne sont meures la qualite amere domine. Et es cerises la pontique et ague ne domine pas tousiours.

Les operationes de ceraso cerises.

A Scrapion. Les cerises douces descendent bien tost a l'estomach/ et le aissement que elles font a l'estomach est bien petit. Et celles qui sont pōtiques & de saveur aigre font le cōtraire dicelles douces. Les qui sont aigres descheient les flegmes et les superfluitēz de l'estomach plus q ne font les pōtiques. Et la cause de ce est/ car en icelles est chose incidēte. Et si sont prouffitables a l'estomach flegmaticque & pleinde superfluitēz. Les ar bres pa vne cōmune vertu de gomme a toutes aigres medicines & non mordantes. Et pour ce en icelle est la vertu des medicines picquātes et agues sans mordication. Et pource elles conuenient a l'aspriet du poullmon. Et est en icelles vertu subtiliante/ parquoy elles sont conuenables a la pierre quant elles sont beues. **D** Rascorides au chapitre de cerasis. La cerise verte amollist le ventre et le prouoc que. La meure et bruslee le descheie & devient a l'estomach. La verte fait le contraire. La sei che pourtant est prinse pour diste. Aucuns estiment ceste chose quelle esmeut l'urine. Et ce est dit q baillie de peu d'auteurs. Se au matin elles sont mangees fresches avecqz leurs noyaux elles font le ventre si largement flayr que pour ceste mesme cause les piedz empechez de maladie sont deliurez. Il est fait dicel les dyacerasion lequel est de tous congneu.

E Il plaist a Galien que en toutes les pommes du cerisier ne estre pas vne vertu seule car en aucunes il pa saueur aspre/ et en aucunes chaulde et en aucunes apparoist douce. Et veult que les aspres baillent a ce quilz restraint le ventre et cōferment l'estomach/ car elles descheient plus et detrenchent la grosse de l'esspe humeur. Les douces prouocent et denotent les choses adouces a l'estomach touteissois en les faisant plus tost flayr et decouvrir par les entrailles. **F** La gomme q celluy tronc degette & degoutte adoucist tres

bien les arteres aspres se elle est dōnee en vin blanc/ et resoluē en la solution semblablement donnee oste le fastige et ennuoy de l'estomach vomissant. Et si esclade q oste la punaise q orbre de la paillier de la face quāt il est deu avec vin doulx. Et si dissout en poullie de arene & grauis les pierres par lesquelles se tapan et conduit de la vesie est estoupe.

De cretanus. Chapitre. c. viii.



C Retanus. Rascorides au chapitre cretanus. Cretanus est le tronc d'une herbe q a deux branches et rameaux longs de la longueur d'une couldee. Et croist en lieux pierreux et marins avec feuilles blanches et grasses semblables a andrague/ & sont larges et betongues. Elle a la fleur blanche semblable a l'ibanotide plus rōde et odorante/ sa queue est descheue ainsi cōme est le fromēt. Elle a trois ou quatre racines de la grosseur d'ung doigt/ et est pleine de odeur tressouef. Galien au liure des simples medicines au chap. de cretano. Cretanus est auement trouue sēl quāt il est gouste ensemble avec vne subtilite qualite/ parquoy la vertu dicelluy est absterse ne et semblablement espicacatus. Le plus debile est celluy qui croist le plus loing de la mer.

Les operationes de cretanus. Rascorides. Les feuilles et la semence dicelluy cretanus et ses racines cures avec vin et beues prouocquent l'urine. Elles sont

medicines & profitent a ceulx qui sont mala-
des de laulmisse. Et aussi sont flay les fleurs
aux femmes. Elles se peuent m'inger cuytes
et crues profitablement. Et si se mangeuent
composees avec sel. Les fueilles dicelluy sont
au goust assez aigres. ¶ Paulus au chapitre
de cretano. ¶ Cretanus est chault et sec au
tiers degre. Cest vne herbe laquelle est trou-
uee en lieux marins. Elle a verta diuertique
de subtille substance. ¶ Contre diffaric/stran-
gurie & le vice de la pierre/et passion yliaque.
Doit prinse ceste herbe en grant quantite et
soit bouillue en eau salee/vin et haylle/et en
celle eau soit assis le pacient et mis iusques
au nonbril. ¶ De recief contre yliaque pas-
sion soit mise en clistere.

¶ De cicuta. Segue. Chap. c. xv.



¶ Jonta. ¶ Serapion au liure aggre-
gatoire au chapitre succarany ou co-
nisa de lactonite drascoides. ¶ La
segue est vne plante qui a le tronc
creux et concave ouquel sont plu-
sieurs neuz sicomme sont les neuz de fenoiil.
Et est moult plus grande que fenoiil. Et si a
les fueilles semblables aux fueilles de lherbe
nommee ferula/lesquelles fueilles ont odeur
forte et graine. Et dessus le tronc et branche
dicelle y a vne couronne en laquelle sont fleurs
blanches. Sa semence est semblable a la sem-
ce de anis sinon que elle est plus blanche. Et
si a la racine qui n'est pas moult fichee en ter-

re/laquelle est moult froide. Et occist et est
mortelle ceste racine par sa froideur. ¶ Pau-
lus au chapitre de cicuta. ¶ Cicuta est vne
plante/de laquelle la semence par sa froideur
est mortelle et occist/mais on subuient & don-
ne on remede a son empeschement et nuyssance
en beuant bon vin pur et chault. ¶ Galien
au. liti. liure des simples medicines au chap.
conium/cest a dire cicuta. Cicuta sicome tous
scauent est de tresgrande vertu infrigidatiue.

¶ Les operations de cicuta cegue.

¶ Serapion. ¶ La couronne de ceste plante/
cest assaioir cegue est prinse avec toute la se-
mence denant que elle soit desseichee. Puis est
biroyee et en est espraint le ius et desseiche au
solaire/et puis est administre es confections
nommees colires q sont faictes pour appaiser
et oster les douleurs des yeulx/et est en ceste
chose tresbonne. ¶ Et quant on faict empla-
stre dicelle/elle ote la chaleur et la paaisie.

¶ Aussi quant ceste plante est biroyee avec sa
semence ou avec ses fueilles et on en faict em-
plastre dessus les genitoires de l'homme il em-
pesehe la polution & la gomme/cest quant le
sperme de l'homme yst de luy sans dolence. Et
se on faict emplastre dicelle dessus la verge de
l'homme/elle l'engarde de soy essener et dresser.

¶ Se on faict emplastre aussi dicelle & soit mi-
se sur les mammelles des femmes/elle desseiche
le lait et l'empesehe et engarde de venir. Et
quant elle est mise dessus les genitoires des
petits enfans elle les engarde et empesehe de
croistre et augmenter. ¶ Aussi quant elle est
mise dessus les mammelles des ieunes filles et
puelles/elle ne les laisse point engrossir ne
croistre. ¶ La meilleur plante de ceste cegue/est
celle qui croist en l'isle de crete/en cpe et en a-
tique. ¶ Plinius. ¶ Cornisa/cest a dire cicuta
cegue qui est congneue de tous/et de laquelle
les serpens et biperes furent et eurent les
fueilles/est froide de froideur mortelle.

¶ Le plateaire. ¶ Nous n'osons point de la cegue
es medicines que on pient par deda pource
quelle est venimeuse & en sa substance & en ses
qualitez. Elle espart et dissout tellement les
esperitz du corps que ilz deffailent. Et par
la faulte diceulx les membres du corps sont
mortifiez. Elle a la plus grande vertu en sa
racine/et secondement en ses fueilles. Et la
moindre en sa semence. Et pource aucunes-
foiz on met sa semence en medicine/& dicelle
est faict moult bon oignement contre goutte
artetique & podagre. ¶ Ysidoro. ¶ La cegue
prouoque & augmente l'urine & aussi les men-

seurs & fleurs aux femmes. Elle occist & tue les vers et les ascarides. Elle arde & cœule qui ont goutte sciaticque et artetique causee de grosse flegme quant ilz boient de leane de la decoction/ou sont baignez & lauez dicel le. Elle dissout la grosse bétosite des entrailles. Elle guerist la colique passion, et aussi oste la douleur des costez & des flans/ & si purge la poitrine et le poulmon de la grosse & visqueuse flegme. **Plinius au. v. liure.**

La cegue sur certaine peine a este deffens due de cœule de Athenes cōme Benin a estre bñte/ touttefois non pas a en laisser l'usage en plusieurs choses. Elle a la semence nappable. Son tronc et blanche est verte et brulle pour le plus comme les plantais. Elle est foveue et gericuleuse noirissant ainsi que calamus ou tupauly. Elle est aucunes fois plus haulte que deux coudées/ et est blanche et rameuse en sa summite et hautesse. Elle a les fueilles plus delices & tenues que la coriandre et de plus forte et grane odeur/ et si est plus grasse que lanis avecques bne racine creuse et concave qui est de nul bñage.

En ses fueilles et semence est vertu et force refrigerative laquelle si elle occist commence a soy augmenter des les extremittez du corps Et est le remede devant que celle perienne aux choses vitales et qui donnent vie/ prendre de bon vin chault et le boire/ et est la nature du vin eschauffante existimee estre le remede et y remedier. On espraist le ius de ses fueilles et fleurs/ & adonc est moult plus tempestif & meilleur. Quant le ius est espraist de la semence dicelle boree et au soleil desasse et endurcy en pasteauly il occist & tue en espeussant le sang/ & est ceste vertu autre que l'autre devant dicte. Et pour ce ainsi apparent les macules es corps de ceulx qui sont occis et mors.

Pour dissoudre les choses medicinables/ ilz bñent du ius de icelle pour eane. Et pour refroidir le stoimach on fait de luy malagnia/ cest bne medicine ainsi appellee. Elle est bñtable pour restraindre et oster les ordures & chacies des reins qui viennent en este. Et aussi pour appaiser & tollir les douleurs des reins/ quant on les en oingt tout entour. Il est mis et mixtionne es collires.

Et firestraint & purge toutes autres serueurs et fluxemens de humeurs superabondantes. Les fueilles aussi appaisent toute enflure/ et si ostant la douleur et la chacie des reins.



Cicorea. Le plateaire. Cicore la quelle est appellee sponsa folis et solequinum et intuba. Elle est froide & moiste au second degre. Constatin au liure des degrez. Cicorea ou sponsa folis est froide et seiche au premier degre. Plinius au. xv. liure. Aucuns en noy quartiers et enuers nous ont appelle ceste herbe intubia erraticum & ambugia. En egypte l'appellent cichorid. L'arabes plinius au. xvi. liure. Liconil naist pres les Virgilies cest a dire l'estois on signe du ciel nome pleys des/ car pleysades sont dictes Virgilies pour ce que veritablement elles l'ayent et resplenissent/ & si florissent les petites parties dial le cicore. Sa racine est lète & flexible & ceulx qui en bñent a faire l'ens. Lacteur. Ceste herbe/ cest assavoir qui est appellee bñgaltremment cicore est aussi nommee et dicte par autres noms que ceulx qui sont dictez cy dessus car elle est pareillement nommee elitropium & donisia. Et en sera dit & parle cy apres en la lettre de. Sau chapitre de elitropium.

Les operations de la cicore.

Le plateaire au chapitre cicorea. L'herbe meisme de la cicore. quant elle est mangee est bonne contre Benin. Le ius dicelle est profitable cōtre l'opilation de la rate & du foye precedant de chaulde cause/ & l'herbe verte & seiche est de moult grant efficace cōtre eschauffou/ et quant elle est seiche elle est de nul es.

fect on de petit. ¶ Quant elle est caye et puto
mangee/elle baule alopilation de la rate & du
foye. Et aussi contre leschauffoison du foye.
Leins dicelle est bon pour le foye quant il est
mais dessus ses regions en emplastre. ¶ Et
pource que elle a vertu de restraindre et oster
le ventr/utacines basles blecees de bestes be-
minesces sont gueries par latouchement de
cette herbe. ¶ Constantin au liure dessus dit.
¶ La cicore conforté lestomach/et baule co-
tre les esed:ptions et eontre la morsure des an-
tres serpens et reptiles. Quant elle est m-
tioimee avecques myrthe/ et elle est mise par
dessus la femme/elle prouoque les fleurs
¶ Plinius au. xx. liure au chapitre intub-
¶ Intubum/ cest a dire cicoree quant elle est
mangee/elle refroidist. Et quant on en oingt
les collections et assemblees de humeurs elle
les guerist. Leins dicelle caye dissout le ven-
tre. Et si profitent aux reins et a lestomach.
¶ Quant il est caye en vin aigre il enquierit
et appaise les tourmens de l'urine/ & aussi quant
il est deu avecques moisi ou vin doux ap-
pelle mustum/ il secourt et ayde a la maladie
appelle morbus regius quant le patient est
sans sience. Quant il est caye en eue il pro-
fite aux purgations des femmes/ tellement
que il attire et expulse hors lenfant mort.

¶ De cynoglossa Langue de chien.

Chapitre. c. xlii.

¶ Cynoglossa. Cestidorus au liure des
ethimologies. ¶ Cynoglossa est
une herbe que on appelle langue
de chien. Et est dicte a canos qui est
a dire chien/ et glosses qui est a dire langue.
Et ainsi est dicte cynoglossa/ cest a dire lan-
gue de chien. Et est une herbe semblable a
herbe appelee arnoglossa/ sinon qe es fueil-
lles dicelle soy sondees costes apparentes:
mais elles sont assez legieres/ & en icelles est
apparente de la bore.

¶ Les operations de cynoglossa

Lingua canis.

¶ Cynoglossa guerist & medicine les blceres
de la bouche & les autres blceres frauduleu-
ses aussi qui sont de froide & seiche coplexion
et si guerist & cure lapostume appelee alcola/
et le baing faict de leane ou elle aura esie cuy-
te guerist la gomore. ¶ Plinius au. xxv. li-
ure. ¶ Cynoglossos en iuyuant la langue ca-
nine est tresaggreable es oeuvres topiales.
¶ Ilz dient celle qe gette trois troncs & bran-
ches de semee & sa racine beue en eue pro-
fiter aux sieures tierces/ et celle qui en gette
quatre profiter aux quartaines. ¶ Il en est
une autre semblable/ et laquelle porte petis
charbons/ de laquelle la racine beue en eue con-
traire & est aduersaire aux raynes & serpens.

¶ Decitonia. Chapitre. c. xlii.



Citonia. **D**yscondes. **C**itonia ou citonius est ung arbre lequel est dit arbor malorū citoniorum. Les feuilles de cestuy arbre ont vertu medicinal. **P**aladius au.ii.liure. Au moy de iānier sont plantez les tuberes de citonius. **L**uy mesmes au.iii.liure. Plusieurs ont dit estre divers tēps pour planter les arbres nommez citonius: mais lāy Bea & trouue pourbsage en Italie ou moy de feurier ou au cōmen cement de mars les plantes arrachees des citonies estre tenues & prendre en vne seule passion tellement q si hastinement que souuēt en lāy ensuyuant ilz s'esioiussioient du fruit. Item au moy de feurier les citonies sont mieulx plantez au tronc que en lescorce. Ilz prennent en eulx les troncs pres de tout genre/ de pūcti forbi et de tous mauuais/ lesqz les produysent meilleurs. Vn plantedes nouueaulx arbres esquelz le ius est en lescorce. Se il est plus grāt il sera mieulx plante pres la racine la ou lescorce et le boye par le benefice du soleil adherāt dōnent moisteure et sont humides. **G**alien au.ii.liure de cibis. **C**eulx mauuais ne sont pas apās vne nature telle que elle est: car les aucuns diceulx sont doulx/les autres sont pontiques/ et les autres stiptiques/les autres aigres et aucuns non sauoureux. Et en ceulx qui sont doulx est substance aqueuse repētee/ & en ceulx qui sont pontiques baint vne froideur terrestre/ mais es stiptiques est celle mesme substance avec la substance aqueuse doulce. En ceulx qui sont aigres est substance froide. Et la vertu des pontiques et stiptiques et aigres/ est vertu qui incarne et qui conglatine et ioint les playes/ & deffend ce qui court aux apostumes au commencement dicelles/ & fortifie les destomachs/et aussi le stomach lasche & en de courto/et mesmement ceulx de eulx qui sont plus stiptiques et plus aigres: Mais ce qui baint sur nature a ceulx qui ne sont pas sauoureux cest leane. Et est leur complexion plus humide et plus froide. Et ceulx q sont administrez es medecines des apostumes au commencement dicelles et en leur augmentement. Et vniuersellement es mauuais y moult de humidite et de superfluite froide/et pource les ius de iceulx sont destruits et se brūssent/ touteffois ilz sont gardez quant ilz sont curyz avec miel/ et de ce est fait rob/ cest vne confiture ainsi nommee. Et en ceste mesme facon sont gardez les citonies mesmes avec miel ainsi cōme leur ius. Les plus grans

citonies sōt appelez saturnina & sont de plus grant ayde et seours que les autres. En te remembiant doncques saches les pommes et fruit de ceulx qui sont stiptiques auoir humeur et chine froit et terrestre/ et ceulx qui sont aigres sont froit: Mais de plus subtilles parties/ et ceulx q sont doulx sont deuz estre de moyenne cōplexion declināt a plus chaulte ainsi comme a parfaicte apoya cest a dire sans qualite. Et ceulx qui sont moult eaneux en clins a plus froit. Doncques vse diceulx selon les vertus des humeurs predominantes. Des aspres et austeres pommes et fruitz diculx vse quāt le ventre pour cause de moult de humidite sera atonus/ cest a dire sans vigueur. Des pontiques quant suffisamment il accroistra en telle maniere. De celles q sont aigres quāt tu estimeras en iceulx estre vne grosse humeur cōcueillie et amassee/ non pas en tāt que aucune chose est moult froide: car chose fort froide na pas a faire ne necessite de choses aigres: Mais de choses agues. Elles deny/ cest assauoir laigre et aque de seichent les humeurs/ touteffois elles different en ce que ceste qui est aigre oeuvre avec infrigidation et froidure/et lague avec chaulteur. Manifestement certes par les choses souuent dictes est mōstre que celles qui sont stiptiques restraignent les habondantes humeurs superflues. Celles qui sont aigres quant elles treuāt au ventre grosses humeurs elles les espartent et denichent/ et les enuoient aux la grosse vrine. Et pour ceste cause elles amolussent les digestions. Et si elles trouuāt chose qui soit pure/elles restraignent encors plus le ventre.

Des operations de citonia.

Auicenne au.ii.liure au chapitre de citonius. **Q**uāt la cendre des feuilles dicelles est lauee elles sont comme tuchie. Et roby/ cest a dire la confiture des pommes et fruit dicelles de seiche pour cause de la chose q est en luy de humidite aqueuse et froide. Et ceulx qui est ars et rosty est le plus profitable. Et es faicte sa cūssion et rostissure en ceste maniere. Vn prent la pomme puis on la concasse & creuse et en gette on hors les grains qui sont dedans/et puis on replist les pertuis de miel et apres est le corps lute tout entour de luy/ puis mis entre cedres il est froit en la fin du premier degre et sec au commencement du second. Et ceulx qui est stiptique est fort confortatif/et est sa fleur encors plus stiptique et semblablement luyssle diceulx q est doulx

est moins stiptique/et est sa semence lenitique
 sano stiptique. Elle deffend le cours des su-
 persuades aux entrailles et retient la sueur.
 Elle dicelluy profite aux scissures & fen-
 dures faictes de froideur/ & aussi a la pustule
 nommee founica. Elle est pareillemēt stile aux
 bleres & gneuses. Et la multitude et abon-
 dāce dicelle engēdre douleur des nerfs. Et est
 celle q̄ est rostie mise sur les apostumes chauf-
 des de soiel. Elle ins dicelluy bault a l'empes-
 chement & dilatation de l'alaine/ & a ceulx qui
 sont asmaticques q̄ ont courte alaine/et si em-
 pesche & deffend le crachement de sang. Et sa
 semence ayde a la sperte de la gorge/ & adoulicist
 le tupaū & canne du poulmon/ & aussi l'haple
 dicelluy amolust la canne et tupaū dicelluy
 poulmon. Elle aussi il profite contre vomisse-
 ment & purongne/ & oste la soif. Et si cōfor-
 te le stomach qui recoit toutes superfluetez.

On sirop dicelluy q̄ de co q̄ est cūre & boullu
 en uellay b̄ent plusieurs en leur seconde ta-
 ble dedans leur vin/et ce garde de pueresse.

Aussi dicelluy est faict sirop q̄ conforte l'ap-
 peit q̄ est moult remis et mort/et si conforte
 le stomach. Pareillement il garde & empe-
 che le vomissement fleumaticque/ & si est pro-
 uocatif. Et ia est dit q̄ ceste chose est par acci-
 dent. Et celluy q̄ est cūre et boullu avec miel
 est moult prouocatif. Toutesuoyes aucu-
 nes fois il dissout le ventre et ne le restraint
 pas/ & engēdre colique passion & douleur poi-
 gnante au ventre. Il ayde & est conuenable a
 dissoudre & retient le flux des mēstres & s'écou-
 le aux femmes. Et aussi est ballable cōtre lar-
 sure de l'arthe quant le ius ou haple dicelluy
 est distillee & mise dedās la verge virile. Pareil-
 lement profite son haple aux reins & a la ve-
 sie. Et quant il est prins & deu apres la biā-
 de il dissout & amolust/ tellement q̄ quant on
 en prent moult il extrait et degette la biāde
 deuant q̄ elle soit digerée. Et de la decoction
 dicelluy est faict clistere pour l'abondance de
 superfluetez de la matris et du fondement.

Crabz moyses. Citonia māges: des fem-
 mes grosses sont engēdret enfans ioyeux et
 sains/et la comestion de ceulx q̄ sont rostis
 faict apres la biāde engēdre l'essē & ioyeu-
 sē. Serapiō au siue aggregatoire au cha-
 pite casā de lauroute & pascondes. L'arthe
 de citonia am & malorū/et semblablement les
 feuilles & la fleur/ & leurs summitēz et haū-
 tes sont stiptiques/ & proprement celles de
 l'arthe citoniorū. Et leur fruite qui n'est pas
 mēre est stiptique. Ceulx q̄ sont manuais

et q̄ sont cūillis en her/ cest printz po engē-
 dret colere citrine/ & amēnt inflammation
 et nuyent aux nerfs & aux mēbres q̄ sont du
 gēre des nerfs. Mais les citonies sont b̄es/ &
 et se ilz sont rostis sont meilleurs a ceulx qui
 ont flux antique & bleres es entrailles/et q̄
 crachēt sang & q̄ ont colerique passion. Et
 ceulx qui sont ditz mellomella amolissent le
 vētre & expellent les vers/et si sont manuais
 a le stomach & le ensient. Mais ceulx q̄ sont
 appelez en latin amicata sont bons a lesto-
 mach et restraint le vētre et prouoquent
 l'arthe: mais ilz sont de plus debile vertu q̄ ne
 sont les citonies/ & ceulx cy sont ceulx q̄ sont
 appelez atirotipa/et les semblables diceulx
 sont semblables en stipticite aux manuais q̄
 croissent en printz po. Et faut que citonia
 soient administrez es medicines esquelles il
 conuient auoir aigreur et stipticite anāt que
 ilz soient mēts et venus a maturite.

De cypresso Lycop. Chap. c. xij.



cypressus. Lycop. Cypripedium. Cyp-
 pressus est nom grec. Et est ainsi ap-
 pelle pource q̄ sa teste se dresse de rōn
 deat en aruite. Et pource est appelle
 conon/cest a dire haūst rotōdite/et a ceste con-
 se le fruct dicelluy est nomme conne: car sa ro-
 tondite ensuyt haūtesse & acuite. Le boyz de
 cestuy arbre a vertu bien pres prochaine au
 cedre. Quant ce boyz est mis en poultres es
 tēples il se enferme de impenetrable ferme-
 3.

te si q̄ iamaiz ne faulx a sa charge. Les anciens
souloient mettre et constituer les braches et ca-
meaulx de cypres pres le feu affin que par la
loperetete de son odeur ilz ostassent q̄ opprimas-
sent les odeurs et puantes des corps mors
quāt ilz brusleroit et seroit ars. Ceste arbre
est cōsacree entre les payes aux homes mors
pource q̄ quāt il est coupe il ne germe point
ne ne croist ne multiplie nen plus q̄ fait l'ho-
me mort. ¶ Ambroise. Le cypres et le pin se
sont esleues en hautes fumitez et acuitez.
Il demene une prerogative aux cypres si q̄
nulz bētz par leur horreur q̄ soufflemēt ne le
despouillent point de ses fueilles et courōnes
Cestuy boys est utile a faire boultres q̄ conuer-
tures de maisons q̄ oste l'ennuy q̄ fastige de la
personne q̄ est dit es catiques. L'acanaria no-
stra cipressina. Nos conuerturez q̄ boultres de
cypres. ¶ Paladi⁹ au. vii. liure. Le cypres est
tres propre a la matiere de cōsiffemēt et de sa-
brisque. ¶ Plinius au. viii. liure. On croit q̄
les cypres croissent en lyle de cosho q̄ sont bi-
nifiez par le nourrissēmēt de la terre de leurs
fleurs quāt elles sont escouffes q̄ chenes par
les playes. ¶ Le plateaire. ¶ Le cypres est
chaud au premier degre q̄ sec au secon d. Les
fueilles/le boys/le fruit de cestuy arbre sont
cōuenables en medecine/mais le ius est stipti-
que q̄ cōsolidatif/et le boys q̄ les fueilles sont
diuretiqs. ¶ Galien au. vii. liure des simples
medicines au chap. de cypresso selon la trans-
lation grece. Les gerines et les fueilles et
le fruit q̄ sont iennes q̄ molles du cypres sōt
cōglutinatīues des grandes playes es corps
durs. Par lesq̄lles choses est tout manifeste q̄
ilz sont de vertu desicative non ayant appa-
rete aigre ne chateur/ainsi come le goust le
tesmoigne. Et sealemmēt en iceulx apparoit
une petite aigrete/grāde amertume et moult
plus grāde ponticite/ q̄ est en toute la plante
autāt daigreur q̄ de chateur/et narmēt la pon-
ticite iusq̄ au parfond du corps ¶ Herapion
au liure aggregatoire au chap. i. assa de lauro-
rite Galien. Le qui est administre en medeci-
ne du cypres ce sont les fueilles/les extremitē-
tez et les noiz q̄ le fruit dicelluy. Et en sa sa-
neur est une petite pointure et acuite/et va
assez de amertume. Et la pointure est plus
forte q̄ nest l'amertume/mais de amertume et
acuite q̄ est tant de quantite quelle la fait pe-
netrer et entrer iusques au parfond du corps
sans eschauffoison ne mordication. Et est sa
vertu telle que elle desicche/en laquelle ne est
point de acuite ne mordication apparte. Et

la quantite de sa qualite est telle quantite que
elle est suffisante pour penetrer. Et si est de
chaud de seiche cōplexion. ¶ Plinius au cha-
pitre de cypresso. L'arbre de cypres est de tous
cōgneu/leq̄ a prins son nom des grecs pour
ce que il a en ses hautes q̄ s'arment rōn-
des testes ou sont ses semēces lesqueles sont
dictes et appelees galles de cypres.

¶ Les operations du cypres.

¶ Descondes au chapitre de cypresso. Ex-
pres est arbre q̄ est de tous congneu. Son car-
ou sa peau/la semēce/les fueilles q̄ ont petit
de myre beues avec chose douce restraint
q̄ appaisent les humeurs q̄ deconrēt et chēt
en la veie. ¶ Il medecine q̄ guerist ceulx qui
sōt malades de diffurie. La semēce ou les poi-
tes dicelluy beues sont medecine q̄ guerissent
ceulx q̄ sont empoitōis/cest quāt on fait sa-
par la bouche. Il pffite moult a ceulx q̄ ont
diffinterie q̄ a ceulx q̄ ont douleur au ventre
q̄ si est moult redō q̄ bon pour la toux q̄ pour
ceulx q̄ a peine q̄ travail ont leur alaine q̄ sōt
appellez orthoniques. Sa decoction q̄ curifion
proffite autant que fait sa semēce en ce q̄ elle
seet pult faire quāt elle est cūpte en vinaigre
¶ Quāt il est mis mesle avec poultre de la
pin q̄ mis en emplastre dessus le bētre il oste
la douleur q̄ passion aque des entrailles. Et
ont ses fueilles telles vertus. ¶ Le rameau
ou brache dicelluy avec sa semence mis en la
maison fait fuyr les mousches appelees en
latin j̄jala. Ses fueilles mises en emplastre
sur les playes frechēs q̄ nouvelles les cūet
et guerissent. ¶ Quāt les dictes fueilles sont
cūptes en vinaigre et mises sur les escheneulx
elles les deturpēt et cōdōpent. Et quāt elles
sont bioyees meslees avec bouillie cest adre-
eane q̄ farine restraint q̄ gueriffēt le feu ap-
pelle feu sacre quāt on les met dessus/et aussi
gueriffēt q̄ medecinēt les playes. ¶ Elles ar-
dēt q̄ sont profitables cōtre les charbōs/et
ostēt q̄ deprimēt les enflereodes reins/elles
sont meslees q̄ mises es nobles cirops q̄ aussi
confortent l'estomac et restraint le sang.
¶ A nicene au secon liure au chap de cypresso
Le cypres est de chaude cōplexion au premier
degre q̄ de seiche au secon/et anciens ont dit q̄
est moult froit. Et ont iuge anciens que sa ver-
tu est composee q̄ chateur dicelluy est selon
telle quantite que elle fait penetrer la stipti-
cite. Et la stipticite profonde q̄ parvient aux
membres. Les fueilles q̄ les noiz dicelluy cy-
pres sont stiptiques. Et en iceulles est reser-
vation. Et resoluē les humiditez. ¶ Et est se-

noy plus forte en toutes choses que ne sont
ses feuilles. Et en icelluy est vertu et force de
faire adhérer le sang, si que il oste la pourritu
re quant il est cuit avec vin aigre & lupins et
est tre et mis sur longie/et en oste les traces.

Et aussi ses feuilles effacēt & osēt la mo-
sse. Les feuilles dicelluy fresches et ses noy
mises dessus les playes q̄ sōt es mēbres durs
les reioignent et vniſſent quant elles seront

Facillies freschement. **A**ussi elles profitēt
contre les petites pustules nommées fornice
et herisipule. Et proprement quant il mis et
mesle avec farine d'orge. La fleur & les fau-
ces dicelluy sont bonnes au col/ & profitent
quāt on en fait emplastre. Et quāt elles sont
mises avec farine d'orge elles profitēt aux he-
risipules.

Il cōforte les nerfz & si destainct
la ramice quāt il est mis dessus en maniere de
emplastre/ & redore & rēforce la mollification.

Et aussi les noy du cypres estraignent
moult quant elles sont broyees avec figues.
Et quāt dicelluy est fait l'ymignon & est mis
dedans la narille il guerist & sane la chair q̄ y

Est fureteuse & aduſtee. **E**t la decoction de
celluy faicte avec vin aigre appaise la douleur
des dētz. Et quāt on crache le sang on dōne a
boire au pacēt la noy dicelluy avec vin. Et
aussi quāt on a courte alaine & ne peult on a-
lener sinon en grāt difficulte & peine/ & pareil
senēt a la toux ancienne. Sa decoction sēbla-
blement y est dōne.

Des feuilles aussi sont
benes avec vin pour oster la difficulte et em-
pescher de pisset & elles y profitent. Aussi
profitēt aux cours & flux des superfluites q̄
descendent en la vēcie. **A**ussi profitēt aux
ulceres q̄ sōt es entrailles/ en lieu dicelluy on
mect la moſtie du poir de sarcocolle rouge.

De cypres. Chap. c. xv.

Cypres. **D**rascondes. **C**ypres
est vng arbre q̄ a les feuilles sēbla-
bles a folie/ mais elles sont plus
vertes & vng peu plus grosses/ et a
la semēce noire & la fleur blanche avec germe
et dōne odeur. **L**a glose sur les cantiques.
Cypres est vng arbre aromatique en egypte
q̄ a semēce blanche et odorante. Lequel
est cuit en hypple et espraint/ et de ce est fait
loignement royal q̄ est appelle cypereus. **P**li-
nius au. vii. liure. **C**ypres est vng arbre en
egypte q̄ a les feuilles semblables a jōzifus
et la semēce a couandrie blanche & odorante.

Les operations de cypres.

Drascondes. **L**es feuilles de cestuy
cypres machées refraignent et osēt l'ensfleure



de la bouche/ car elles sont de vertu coherēte/
Mais les autres choses du dit arbre mises en
emplastres tollent & osēt les ensfleures & hu-
meurs chaudes/ aussi leane en quoy ces cho-
ses aurōt este cuites/ guerist ceulx q̄ sōt brus-
lez en faisant dessus fōnēt et chaudement.

Les choses mesmes meslees avec le ias de
straciū/ & de ce on en laue assiduement la teste
ilz deturpēt et corōpent les cheueulx. Et sa
fleur mise en emplastre avec vin aigre & mise
sur la teste/ elle en oste la douleur. **P**linius
au liure decaudit. **C**estuy cypres est cuit en
hypple & puis espraint/ & ce est dit & appelle cy-
perus. Il est tresbon en canopiū & croist es ti-
uages du fleuve nylus. Le second en ascalone
de Judée. Le tiers en l'isle de Lyppe/ de odeur
douce & sonef. **A**ucis diēt cest arbre estre cel-
luy q̄ est appelle en gallee signastrū/ & aussi sap-
pellent alcāna ainsi quil appert cy dessus au

chap. viii. alcāna. **P**linius au. viii. liure.
De cypres est faicte hypple/ de laquelle la na-
ture eschauffe les nerfz & les amollist. Les
feuilles dicelluy sont mises et oingtes sur les
stomach & en osent la douleur. Et le ias des-
dictes feuilles et mis dedans la nature de la
femme quāt elle est commēce & decourt trop/
supple. Quāt les dictes feuilles sont mages
fresches/ elles guerissent les ulceres manan-
tes en la teste/ & les collectiōs & ensfleures de
la bouche. **L**a decoction de ces choses prof-
fue a ceulx qui sont ars & bruslez. Et aussi a

ceulx q̄ sont pleins de superfluite. Quant ilz sont dropees avec le ius de mastic struciū et de ce on en laine les cheueulx ilz les fōt deuenir roux. La fleur dicelluy destrēpee en vinaigre osle les douleurs de la teste. ¶ Elle guerist y elle seule ou mise avec miel les vlceres puautes et pourrissantes. Lodeur de la fleur dicel luy put et fait auoir sommeil.

De cyperus.

Chap. c. xxi.



Cyperus. ¶ Deascorides au chapitre de cypero. Cyperus on ainsi que les autres diēt crisciperon a les fueilles semblables a porreaulx; mais elles sont plus longues et plus tēdres et delices. Et mōte de la terre vne couldee q̄ de mie de hault q̄ a la brāche anguleuse sēblable a ionc/laquelle brāche engēdre au hault q̄ en sa teste la semēce/elle a dessusbz la terre les racines rōdes q̄ belongues ainsi q̄ soline noire/et en croissent moult et cōiointes l'une a l'autre/et sont de couleur noire q̄ de douce odeur q̄ si est le goust tirāt sur amer. Elle naist en lieux eueux q̄ es prez q̄ es paludz. De ses racines la plus noble et la meilleur est celle qui est la plus graue/la plus dure et la plus grosse/et non pas fort frangible/mais la plus rōde et plus pleine de odeur apant acuite de odeur. Tels signes a celle de aliēse ou de spriatique. Elle a vertu de eschauffer et de seicher sans mordication. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre sāsade de lauctorite drascorides. Sāsade/cest a dire cyperus a les fueil-

les semblables aux fueilles de porreau sinon quelles sont plus longues q̄ plus subtiles et plus dures/et a le tronc de la longueur d'une brassée et plus; mais il n'est pas droit/et a en luy tout osite/et est carre semblable au tronc de squinante. Et dedās ses summitēz y a petites fueilles et la semēce. Et est sa racine semblable a soline. Et aucunes dicelles est longue/aucune rōde/q̄ est noire. Elle croist en lieux domestiques et eueux. Et en ynde y vne autre espede de cyperus qui est semblable en saueur a sucre/et quāt il naist sa couleur est comme couleur iaulne. Et quāt il est froie sur la peau du corps/il fait incōtinent choie le poil. Le meilleur cyperus cest celluy qui est plein/pefant q̄ gros/et q̄ ait bōne odeur avec vng peu de acuite q̄ la chose q̄ est administrée en medicine de cyperus cest sa racine/q̄ est son odeur bon. Et en sa saueur y a acuite avec vng peu de stipticite. Et si eschauffe et desiche sans mordication.

Les operations de cyperus.

¶ Deascorides de lauctorite A ben mesuap. Cyperus est chault et sec au secon d degre. Il fait augmētation q̄ accroissent au sens q̄ a forte le stomach. Et aussi il amende la couleur q̄ la fait meilleur/q̄ est bon aux emoroides q̄ donne bōne odeur a la bouche. Et quāt il est deu avec huile sentise/il eschauffe les reins. Il profite a la froideur de la vērie q̄ a la distilation de l'urine/et adionste au sang en leschauffant parquoy on craint q̄ celluy q̄ en yde ne soit fait lepreux. ¶ Galien au liure de simples medicines au chapitre de cypero. Les racines de cyperus sont tresgrandement viles eschauffans et desechans sans mordication. Il ayde fort et merueilleusement aux vlceres/esquelles pour cause de moult de humidite sont difficiles a cicatrifer. Il a certes aucune chose de stipticite. Et pource est il ydoine q̄ bon aux vlceres q̄ sōt en la bouche/et si a aucune vertu incisive. Il est a entēdre quel est cōuenable aux paies de la pierre/q̄ esmeut les fleurs aux sēmes q̄ aussi les vīnes. ¶ Item Deascorides au chapitre de cypero. Cyperus a vertu de eschauffer et desicher sans mordication. Quant il est mis sur les vlceres q̄ sont difficiles a cicatrifer/il les cure moult merueilleusement. Il a aussi en luy vne chose stiptique q̄ si est d'uretique. Et a force et vertu de consumer par laquelle il diminue les pierres q̄ sont es reins engēdres. Il prouocq̄ l'urine et les mēstrues/il est adionste aux malaginaires chauldes et conse-

ctions des humiles. On dit aussi croistre en
vnde cyperus semblable a sucre. Et quant on
le mesche il faict la couleur iaulne. Et se
ceste est mis sur les cheueulx q'en soit oingtz
ilz cheuent. Et quant il est mesle avec acopis il
medicaine les precations. Et quant il est cuyt il
faict pour les fessids. Auicene au liure des
forces du cuer dit q'cyperus conforte le cuer.

De cynamomo Cynamome.

Chapitre. c. xvii.



Cynamomum. Plinius au. vii. li-
ure. Cynamomum est une plan-
te q'a le tronc tresample de la hault
teur de deux coudées et sont ses
pansmes grasses pl⁹ petites de quatre doiz/
et incontinent d'il est sur doiz hors de terre est
circuleux semblable a la rce. Et quant il re-
uerdist n'est point odore; silz de organe se es-
iouissant de seicheresse/sterile de pluye et de
cruelle nature. Il croist es plains; mais en tres
espesses espines q'burgions espineux/et si est
difficile a cueillir. Il n'est point cueilly se bien
ne le permet. Il le cueilt cueillir deuant soleil
leuant ou apres soleil couchant. Darneta iadis
preste en dinsoit les branches/et en faisoit
une partie pour le bien inspirer q'autre partie
les marchas mettoient en masse. Il en est
une autre renduee et saine. Que quant le
soleil viert q'luy il se diuise en trois parties/q'
adonc se germe par soit. Et quant le soleil sen
Ba il se delaisse/et de forme mes et volunta-

rement se eschauffe et arde. Du liure de la
nature des choses. L'arbre de cynamome est
semblable a la rce. Quant il reuerdist q'flo-
rist il s'esioiust de seicheresse. Et est fait sterile
de pluye/q'est faict plus plantareux q'abon-
dant et vient mient en tresespesses espines.
Auicene. Cynamomum est chault et sec au
tiers degre. Le meilleur est celluy q'est de bon
ne odeur q' de saueur aque sans modification/
par de couleur q'non pas mesle. Et ainsi que
dit Dioscorides. Le meilleur est celluy qui est
noir declinat a igneite q'rougeur qui est plein
et a les rameaux subelz et prochains/on il
font douceur q'assitude/q'une petite modifi-
cation/ne n'est pas moult frangible. Et est de
sa bonte q'il vainque toute douleur fors que
la sienne/et ne soit point sentu avec icelle. Il
est le dernier en subeliation/ attractif/ appe-
titif/et rectifiant toute putrefaction et vertu
corruptue. L'humide de celluy est chault de moult
resolutive et liquefactue. Le plateaire.
Cynamomum est chault au tiers degre et
sec au scdd. Il fault eslier celluy q'est subtil
et agu/et qui a odeur meslee avec douceur/
avec grant aromaticite/et qui est tirant sur le
roux. Et celluy qui est tirant sur le blanc ou
noir fault laisser/il se peult garder p'dix ans.
Dioscorides selon nostre translation au
chapitre de cynamomo. Ilz sont moult de
gères de cynamome; mais le meilleur de tous
est celluy q'est semblable a cassie massolite/
et q'sera frois et noir en couleur/et q'se soule
quant il est mis en vin/ apres les berges ten-
ues et douces q'pleines de neuz/q'avecques
pleine odeur ainsi come la rue/ aigre et mo-
dante au goust en la semblance de la semence
de nasturium avec aucune assitude et fer-
neur q'petite acuite. De la quelle quant tu froi-
seras les branches elles gettent poulvres qui
vainquent toutes choses par odeur. Quant tu
arracheras ces branches de la terre leurs raci-
nes les ensuient q'se arrachent aussi. Ceste
est la probation du tresbon cynamome. Il est
aussi ung autre genre de cynamome de mor-
taignes q'est plus gros et plus aspre au tast/
et est en couleur tirant sur le roux. Le tiers
gere de cynamome est semblable a cassie mas-
soliote tirant sur couleur noire/doulx au tast
et na pas moult de rameaux. Le quart gere
est de couleur blanche/mol au tast, seblable en
force a cassie/gros q'fragile q'plus grant de ra-
cines. Le quint gere est semblable de odeur a
cassie q'est de couleur tirant sur le roux q'sebla-
ble au cuer/ou peau de cassie/apres en soy une

branche plus forte avec plus grosses racines
semblables a libanotide retenu moult de
brâches semblables a mirthe & cassie: mais il
nest pas tant plein de odeur. Il fault eslire le
cynamome du premier gère qui est de couleur
tirant sur le noir & rouge & qui a la semence
semblable a poivre & le boys doulx duquel
la racine est inutile. Le siegesime genre est du
cynamome à est appelle lotoe et motoe: mais
il na ne vertu ne odeur. Le septiesime gère est
celluy qui des grecz est nôme *psilocinamomū* /
cest a dire lignū cinamomū / et a la racine plus
grande avec branches nodenses semblables
a cynamome et nest pas doulx en odeur. Au-
cuns dient ce estre mieulx au cynamome.

¶ Les operations de cynamome.

- A** Serapion de lauctorite galien. La substâce
du cynamome est subtile et est sa vertu chaul-
de au tiers degre. Et ne est aucune medecine
chaulde / de laquelle la desiccation soit come
est la desiccation dicelluy pour la subtilite de
sa substâce: mais celle espeece de cynamome à
est dicte *serse* / & cynamomum presque debile.
Et sont aucuns à le nôment cynamomū zoi.
B Et dit Galien au liure de cibis à cynamo-
mū aromatisé le stomach & baillie a la froideur
dicelluy et a la froideur du foie. Et fait ve-
nir sommeil / & destoupe les oppilatids & pro-
uocque les mestres et nectoe lobscurite de
la veue. A aussi desceiche les humeurs à jôt
en la teste & en le stomach. Et de sa propriete
l'usage dicelluy est que quant on en use es bian-
des et comestions il est aydant cōtre lobscuri-
te de la veue qui suruient des humeurs. Et
luy mesmes de lauctorite *Drascondes*. Le
cynamomum entre en la confection des bones
medicines odoriferates / & est de grāt secours
et ayde. Il est broie et confit avec bon vin / et
en sont faitz troiscis qui desceichēt / & sont mis
en lumbre. Et ainsi sa vertu se peult longue-
ment garder. *Drascondes*. La vertu de
tout cynamomū est chaulde & diuretiq et ma-
lactique et leptiniciue. Et quant il est beu
avec eau il escluide les fecundines des fem-
mes / & si pronocque & fait flux / leurs fieurs.
Et a ces choses il ayde mieulx sil est mesle a-
vec mirthe. Il secourt & ba a lencontre des
morsures venimeuses / ou du venin ven. Et
quant il est broie avec miel il nectoe les cha-
cres des yeulx / et si purge les macules ou len-
tises de la face. Il oste et affouage la toux
et si pacifie le catarre. Et est bonne medecine
pour les ydopiques. Il est profitablenēt
dōne a ceulx à ont doulleur es reins appellez

nefretiques. Il est aussi mesle es confections
oculaires / & en toutes est trouue avant ver-
tus plus profitables et viles et le goist ai-
gre & esirant les choses estendues. Et es an-
tidotes est precieuz. Galien au. vii. liure
des simples medecines au chapitre de cyna-
momo. Cynamomū est grandement de subtile
parties / & non pas toute fois souuerainement
chault: mais au tiers degre. Et sa desiccation
est ainsi comme sa calefaction par la subtilite
de sa substâce: Mais cāella cynamomū est
presque cynamomū debile. Et aucuns aussi
appellent cynamomū calcion / et aucuns qui
nōment cynamomū azet. Auicēne au se-
cond liure au chapitre de cynamomo. Cyna-
momū est le dernier en subtilite attractif &
appetit rectifiāt toute putrefaction & toute
vertu corūpue & toute po'riture de humeurs
et humoral. Luy mesmes auicēne au liure
de *Viribus cordis* dit quil conforte le cuer.

¶ De cymino Lomnin.

Chapitre. c. xxiij.



Imnūm. Acaun est qui est dit cimi-
nam carmenan / acaun qui est dit ci-
minam regale & acaun qui est dit cimi-
nam alban / acaun ciminā ruffico-
rum / acaun ciminam et hioptum / an-
can ciminā basiliā / acaun ciminā egyptiā /
acaun ciminā dulce / acaun ciminā agreste /
acaun qui est dit ciminā platochimum. Cimi-
num carmenā cest a dire siseleos. Ciminā al-

ham tout vng come dessus. *Limnium dulce* aussi come dessus. *Limnium castoreum* come dessus semblablement. *Limnium ethiopianum* est une semence semblable a ameois/et est gite/ ainsi q'il appert cy dedas au chapitre de gite en la lettre g. *Limnium basilicanum* cest pareil come de dessus. *Limnium egyptium* cest *limnium hual*. *Limnium agreste* cest celluy duquel est escript moult de choses en ce chapitre p dyascondes. *Limnium platocinium* cest siseleos *Limnium hual*; cest la semence d'une herbe croissant en grãde quãtite/ precisement come la figure presente de l'herbe de cestuy chapitre le mĩstre. Elle a vertu diuretique & de subtiliser les fumes/itez. Et est chaulde et seiche au tiers degre. Et anciens dient q'elle est seiche au second. *Galien* au. vii. liare de s simples medecines au chapitre de *cinno*. Il est moult bñ de la semence de *cinno*/ ainsi come il est de la semence de anis/ de lenistici et carai et petroselinũ. Elle est de vertu calefactiue ainsi come vng *cinny* singulier diceulz/ et diuretique et destructiue de ventositez estant du tiers degre des choses q'eschauissent. *Diascondes* au chapitre de *cinno* selon nostre translation. *Limnium* aucun est hual/ aucun egyptium de *Egypte*. Et aucun croist es autres quartiers et parties. Et est cestuy cy nostre *limnium* q' communement nous auons en usage. Et est estomacique/ mais plus q' celluy qui croist en *Egypte*/ lequel est appelle *pyodajilicium*. Cestuy *cinnum hual* est trouue en toutes provinces/ mais le *cinnum agreste* et champestre naist en calcedonie & en espaigne/ si la berge longue dedeuz paraines/ en laquelle naissent quatre ou cinq fueilles tres tenues & dures ainsi que gingibrium/ en laquelle berge sont cinq capitelles ou six rondes et molles/ esquelles est la semence laquelle si tu appliques au goust elle est plus ague que la nostre. Elle croist en lieu deustrempz. Nostre *cinnum hual* a vertu scarantique et faciente & mictuale & stiptique. *Herapion* au liare aggregatoire au chapitre *cinny* de lauctorite *Diascondes*. *Limnium* cest a dire nostre *cinnum* lequel est appelle egyptium. Et en est vng autre *cinnum* q' est dit *carmenium*. Et en est vng autre qui est dit *agreste*. Et en est aucun dicellay de bonne saveur/ et proprement celluy q' est dit *carmenium*. Et son exposition est regale. Et apres luy est *hualicium*. Et luy mesmes de lauctorite *Galien*. De cestuy *cinno*/ vng est domestique et l'autre agreste & champestre. Le domesti-

que est celluy q' est le plus administre/ et mesmement la semence ainsi que est administree la semence de anis et de lenistici & carai & apimotani. Sa vertu est chaulde au tiers degre.

Les operations de *cinnum* conin.

Diascondes. Nostre *cinnum* cyp en haylle & mis dessus les inflations et torides. Le sont les afflictions des entrailles interiores les guerist & medecine. Il est mesle et mis es emplastres. Et est donne necessairement a ceulz q' a peine ont leur alaine appelez ordonnoiques avec une potion & breuage appellee pasca. Il ayde quant il est ben avec vñ aux morsures des bestes venimeuses. *Galien* guerist & medecine le fieleur des genitoires quãt avec luy est adionste de la sarme bien delree de feues et de raisins de ruche/ appelez une passe & des cirops/ quãt ce est mis dessus icelle enfleure/ et quãt il est mesle avec vñ aigre il abstine & retient les mēstrues & fleurs aux femmes/ & restrainet le sang q' destue des narines ainsi/ mis dedans icelle. Quãt il est donne en breuage ou que on sen oingt il faict estre passe & donne pasleur. Et pource que il est treschault il appaise la douleur de la veie et ayde aux pierres. La semence de *cinno* champestre et agreste mesle avec eau cure et guerist profitablement les inflations & afflictions des entrailles interiores. Et quant il est mis avec vñ aigre/ il ayde a ceulz qui degloutissent leur viande. Il secourt et ba a l'encontre des venins/ et si restrainet & appaise la douleur de l'estomach. Quãt il est masche & mis sur les noizzeures de la face ou du corps il les necepe et oste. Et quant il luy est adionste du miel et des raisins secz nommez *dua passa* faict semblablement des choses. En cestuy naist une fleur noire sicome est la semence/ laquelle bene est semblable a *melantium*/ cest gite/ elle ba a l'encontre des morsures venimeuses/ elle donne et preste effect et remede a ceulz q' ont strangurie qui est contriction de vrine/ & aux douleurs de la veie. Et si faict piser par l'urine le sang coagule. Et mesmement est singulier secours et ayde se il est ben avecques la ligature ou derocion de lache. *Anticene* au. ii. liare au chapitre de *cinno*. *Limnium* cest assanon le nostre ou le hual appelle et refoilt les ventositez/ et est en luy incision excitation & aussi stipticte. Quãt la face est lauer de leau dicellay elle se clarist & clarifie/ & semblablement fait son acception es sage dicellay p mesure/ car le trop bñ de luy faict la face de couleur citrine. Si quãt il est ad-



est plus froit que le concombte et engendte gros
fleume et humeurs crues es veines. Et pour
lusaige dicelluy q en manger aduientent ma
uaises fieures anciennes/ne ne protoque pas
surine comme fait melon. Et nuyt a lesto
mach/parquoy q deust bser biceulx il luy con
uient bser de ameos sinon q son estomach soit
moult chault. Et luy mesmes de laictoi
te habie. L'eau des citrullas concobres prof
fite aux inflammations des fieures q appaie
la soif. Et lasche le btre par bonne laxa
tion sans aucune nuytance/q doit estre bou
lie avec sucere blanc. Et ne fault pas quelle
soit donnee a ceulx q ont la nature dure pour
esmoüoir tropicar celle eau na pas tant de
vertu quelle lasche la nature dure. Et si elle
faisoit de mouree en lestomach par aduenture
elle ameneroit labeur q nuytance et inflati
on. Raby moyses. Citrullus quāt sa digesti
on est tadee engendte humeurs venimeuses
Isaac au tiers liure des dietes particulie
res au chapitre de citrullis. Les citrullas
sont plus froides et plus graues que les con
cobres. cc. Et oultre ilz engendēt gros fleu
me/et nuyent plus aux nerfs de lestomach
que les concombres. De rechef pour cause
de leur durtē q froidure ilz sont generatifs de
grosses humeurs/laquelle chose est esproüuee
car les citrullas qui sont longue demeure en
lestomach se meurent a qualitez q corruption
des humeurs venimeuses. Et nō obstant que

ministre avecqz citrop ou hyalle et miel aux
playes il les cōsolide et reioinct/et proprement
celluy qui est siluestre et chāpestre/duquel la
semece est semblable a la semence de lin quāt
de luy sont remplies les playes. Quāt ci
minum est broye avec vinaigre q on fait de ce
odorement il detrenche et detient le flux du
sang qui decourt des narines. Et semblable
ment fait quāt de luy est fait semignon q mis
dedans les narines. Et aucunesfois il est
masche et mesle avec hyalle et distille sur son
gle et dessus le sang coagule sur loeil et il y
proffite. Et aucunesfois est masche avec
sel et le crachat est distille q mis dessus la ron
gne q sebel cestvne maladie cest assaioir quāt
les veines apparoiissent en loeil q sur longle
detrenche et deromp/ q il proffide et deffend
ladherence. Et le ius du siluestre et chāpes
tre nectope la veue q attrait les larmes/q est
nōme en grec sumas. Et aussi il est mis es
cauterres de euulsion q esrachemēt du poil en
loeil et il ny croist plus. Et quāt il est beu en
vinaigre mesle avec eau il proffite a la diffi
culte de salaine et a la trēbloison du cuer re
froidy. Et est administre avec hyalle q sur
les apostumes des testicules et genitoires/et
aucunesfois est administre avec hyalle q fari
nes de seues et il deromp et brise la pierre/et
proprement le siluestre q chāpestre. Et si
proffite a la distillation de lurine et quant on
pisse sang q a la douleur poignāte du btre et
inflatiō/et le ius du chāpestre broye avec
eau de miel dissout et amolift le ventre.
Raffus dit. Liminum q est nōme nabatiū
dissout q fait fluxy le ventre. Et le ciminum
que on appelle carmenum ne le dissout pas/
mais le restraint. Et lherbe siluestre et chā
pestre prouoque la colere en lurine/q est don
nee en breuage avec vin contre la morsure
des vers venimeux/et proprement celluy q est
chāpestre et siluestre/duquel la semence est
semblable a la semence de lin.

De cytrullis. Lytrullis.

Chapitre. c. xxiij.

Citrullas en francois est appelle ci
trullis. Isaac au tiers liure des
dietes particulieres au chapitre de
citrullis. Les citrullas sont plus
froids/ beaucoup et plus graues que ne sont
les concombres/ car la froidure de iceulx est
en la fin du tiers degre.

Les operations des citrullas.

Herapion au liure aggregatoire au cha
pitre tabera de laictorite Galien. Le citrulle

les citrall'es n'ayent plus a le stomach / tou-
teffois la moelle deulx engendie plus parfai-
cte humeur et meilleur sang.

De citro Litron. Chap. c. xvij.



Citron. Anicene au second liure
au chapitre de citro. Litron est
de tous congneu. Et son huylle fai-
cte de luy et de ses escorce est forte.
Et celle qui est faicte de ses fleurs est plus de-
bile q toutes autres. L'escorce de luy est chaul-
de au premier degre & seiche au second. Et sa
chair si est chaulde au premier & humide au se-
cond. Mais aucuns ont dit quelle est froide &
humide au secod / & lest plus son humidite. Et
l'acetosite & aigreur dicelluy est froide & seiche
au tiers. Et la semence est chaulde au premier
et seiche au second. Luy mesmes. L'escor-
ce dicelluy citron est terepee en chateur / et est
chaulde au premier degre et seiche au second.
Sa semence est chaulde avec forte seicheresse
et la chair est froide et humide. Galien au
septiesme liure des simples medicines au cha-
pitre de citro selon la translation grecque.

Quila indica / cest a dire citrum. Le fruit
de cestuy est nomme de tous citrum. En sa se-
mence domine qualite aigre & siccative / si que
il soit desiccatif et infrigidatif au second de-
gre. Et en l'escorce participe a la complexion
siccative ne ayant pas toutesuoyes petite ai-
grete / parquoy ceste escorce deseeiche selon le

tiers degre. Et tout effois nest elle pas plus
froide / mais modereement ou environ. Et la
chair dicelluy est de grosses parties & ssuma-
tinue & froide. Elle est mager & est comestible
ainsi come son escorce. Et ce quelle a de humi-
dite est aigre / de laqelle iay parle premierement
et en luy est trouuee vne semence q est amere
et est public et manifeste que elle est de vertu
dysorettique & siccative presque au second de-
gre delaisant a se eslongnant des choses mo-
deres. Et sont les fueilles de vertu desicca-
tue & dysorettique. Et luy mesmes au mes-
mes liure et chapitre selon la translation ara-
bicque. Hatrop / cest a dire citrum et est vne
pome deau. Son escorce nest pas froide / mais
est ou de egale complexion ou bng peu moins
egale / et deseeiche entant q est de sa vertu & co-
plexion de seicheresse ne ayant pas peu de acui-
te. Et pource sa deseeichereesse deuit au secod
degre. Sa semence est seiche au second degre / et
sa fueille est de mesmes vertu desiccative et
resolative. Dioscorides au chapitre de ci-
tro. La nature / force ou vertu de citrum nest
pas toute vne en toutes les parties / car il est
manifeste estre en la moelle dicelluy la ou est
la semence puissance aigre / et pour ceste cause
stiptique. Encores luy mesmes. Litrum
a la semence semblable a semence de poires.

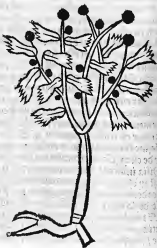
Les operations de citrum.

Anicenne au liure denant dit. La chair
de citrum enfile a ses fueilles ostent l'ensleure
et sa fleur est plus subtille q euly. Et son ai-
greur & acetosite est stiptique froissant & deri-
pant la colere rouge. Sa semence & son escor-
ce gardent les diaps desiers appelez taignes
Et son odeur rectifie et oste la corruption de
lair & la pestilence. Et son acetosite & aigreur
nectoye et purge la colere rouge. Et ce qui
est de son escorce ars et brusle oste la taye des
yeulx appellee pannus quat elle en est oingte.
Et aussi est bon a morsee blanchee appeller
albaras quat pareillement en est oingte. Sa
decoction fait auoir & donne bonne odeur a la
bouche / & si engresse le corps. L'escorce dicel-
luy nouvelle & fresche donne bonne odeur a la
bouche. Et sa cuisson & decoction la resemble
quat elle estrete nue en la bouche. Et quat la
gratelle seiche appeller dertre / & en l'atry im-
petigo en est oingte son acetosite et aigreur
luy est ballable & la guerist. L'huylle dicel-
luy est bone et ballable a la mollification des
nerfs / et nest faicte sinon q de son escorce / et si
est couenable a paralisie. Et est son aigreur &
acetosite mauuaise aux nerfs. Et se proffite a

la tosture de la bouche quant il est fait collire de son acetosite/et si oste la iannisse de loeil. Son aigreur et acetosite appaise la trébleur du cuer eschauffe/et est bone nourriture au gosier et au poumon. Mais son acetosite ou aigreur est mauuaise a lestomach. Et si la moelle du citrui est meslee avec vinaigre et dicelle en soit beue la moitié de la mesure nommee ascaris elle occist les sangsuges trāsglūtines q les expelle q amaine. Sa chair est inflatue q mauuaise a lestomach q de tardine digestion/parquoy il cōvient quelle soit māgee avec almar. Et semblablement nourrie et mise avec miel est plus saine q plus receuante digestion sil ny en a moult. Et les fueilles dicellay cōfortent lestomach et les entrailles. Et apres aussi la fleur dicellay et son escorce est mise es biādes ainsi cōme sont les semences q y sont mises pour les assouuer et ce est pour la dartre. Sa decoction appaise le vomissement colerique et dōne appetit. Et conuient q le citrui ne soit point māge singulierement et tout seul et q ne soit point meslee avec aucune viande et deuant et apres. La chair dicellay fait a celluy qui en hē posséder passion colique/ q si retient son acetosite et aigreur le vêtre et profite a la solation colerique/ q sa semēce est profitable pour les emorroides q si est en sadiet et semēcebert a solutue. Et le ias de l'acetosite dicellay oste la maladie sciatique des fēmes. Le poipde deuy dragmes de sa semēce destrēpe avec vin q chilen et eane chaulde resiste cōtre tous venins quant il est beu ou q on en est oingt/ et mesmement des escorpions/et est son escorce boyfine a icēul. L'ay mesmes Auicēne au liure de viridib cordis dit q l'escorce dicellay cōforte le cuer/ et est triacle contre venins/ q est ballable semblablement a ce son acetosite. Prascorides. Citrui donne a manger aux femmes grosses trauaillans de enny et fastige mandifie lestomach q le vomissement appelle nausea. Et quant il est donne a boire avec vin il guerist les maladies appelees gresles du gusier. Et quāt il est broye q destrempe avec caue il est mis aux playes humides. Et est ceste chose vng singulier remede aux plēres appelees permones. Et cōbien nature a dōne de aspte a l'escorce du citrui q aussi de son odeur il est certifie en en mangeant vng peu. Du pūns en breuūage chault et souuent ben fait et oeuure le benefice de nature a la digestion. Paulus au chapitre de citro. L'escorce de citrui cōforte la digestion/et est bonne

contre cardiaque et la moyenne substance dicellay se digerist mauuaisement: mais celle de dedās cest a dire celle q est aigre q acetose compe a l'usage de medicine. Elle cōforte lappetit/ et est bone contre fieurs pestiferes/ sa semēce est diuretique. Raby moyses la ou il parle de citro dit que les escorces de citrui sont bones contre les maladies de lestomach et en expellent la mauuastie et malice quātes elles sont pūnses a leu. Et son acetosite cōforte les esperitz. Auerroys au chapitre de citro. L'escorce dicellay a vng manifeste secours et ayde pour lestomach et pour le foye. La moelle du citronguerist q cure les brayleures q combustiōs du feu et cure merueilleusemēt et profitablement la ramice des petis enfans/ q trespūssamment q mieulx se dicelle est faicte emplastre en ceste maniere. Prenez la moelle du citrui et soit incisee en pouldre subtille q boullae en gresse de porcean frais puis soit conlee par vng diappeau q de rechef mise au feu/ q en la fin y soit meslee mastice/olibane et cire blanche q sera vng tresbon onguement citrui. Mais il est a entendre que quāt au cun onguement ou emplastre est faict de citrui elle se doit faire de citrui bien mature et meur: car selon q dit auicēne dyacitru q les medicnes q choses q se font de citrui doivent estre faictes le soleil estant en capricorne/ cest a dire depuis la mortie du moy de decembre iusques a la mortie du moy de ianvier.

De cirobastum. Chap. c. p. p. p.



Risocola. **D**rascondes. **T**risolola aristin qui est dicte berge/est vne herbe selon Drascondes au chapitre crisocola aristin/ en laquelle est vng capitelle semblable a ysope. Sa racine est aspre/ delicee et tence semblable a elebore noir & a le goist de cypres douls & aspre/ elle croist en lieux umidiageux & pierreux.

Les operations de crisocola.

A La vertu de crisocola est tertmantine/ cest a dire en eschauffant dissolutive/ et si est stiptique/ constrictive/ siccatrice et pinctique. Sa racine est profitable et cointe a ceulx q ont douleur & certaine maladie au poins ap pelle periclymona. **B** Quant elle est cuyte & prise avec vng breuvage et potion appellee malsa elle a vng moult grant effect aux purgations steriques/ cest a dire es purgations de la petite pellicule en quoy sensant est au ventre de sa mere enuelope et ou il demeure.

De crisogonio. Chap. c. xviij.



C Risogonium est dit vne semence artee ou cheueleure artee. Et selon Drascondes. Crisogonium est vne herbe de laquelle la berge est droite & blanche qui a les feuilles estroictes tout entour ainsi comme abrotanum. Et a au hault et en sa summité vne cheueleure en laquelle est vng capitelle deslong. Sa racine est delicee et tence/ et croist en lieux aspres.

Les operations de crisogonium.

A Drascondes. La cheueleure de crisogono-

nium bene avec vin est vng salutaire secont et remede a ceulx q sont malades de dissurie ne peuent viner ne pisser. Et aussi contre les morsures des bestes venimeuses. **B** Aussi est bone medicine & ballable a ceulx q ont goutte felatique et aux conuulsions & romptures/ & si prouoque les mestres & fleurs aux femmes et les fait frayer. **C** Quant elle est benee avec vin ou oyeinuel q est vng breuvage ainsi appelle elle dissout le sang coagule au ventre ou en la vee. Et si fait abstenir & oste le catarre. Aussi quant on en prent vne dragme & est mise avec vin blanc/ & de ce sont oingtes les robes et autres choses come les gards seures & indignees et non endommages de taignes.

De colubrina d'agotee. Chap. c. xxij.



Colubrina. **D**rascondes au chapitre de dragonte/ cest a dire colubrina. La dragotee ou ainsi come les autres l'appellent asclepias/ a les feuilles semblables a l'herbe appellee aaron/ mais elle en a plus & si sont moindres. De laquelle herbe la berge ou hache est longue de deux coudées & est tachee & barree semblable a vne serpent ayant les macules & taches purpres semées come vng doind en laquelle a vne semence semblable a botrus/ cest a dire raisin. Premicrement elle est de couleur verte & apres q elle est meure sa couleur est semblable a safran & est au goist mordante. Sa racine a la tordite de bulbus/ cest a dire d'vng petit oignon nome eschallote & est semblable a la racine de l'herbe nomme aaron/ mais elle a la peau plus teue/ elle croist en lieux umidiageux et est ar-

Sine. Serapion au liure aggregatoire au chapitre luff cest a dire dragorea ou colubrina. **C**es sont deux manieres de l'herbe dragorea cest assavoir l'une grande et l'autre petite. Et est assavoir q la grande est celle q est appellee serpetaire / q celle a les fueilles crespes de la quelle est icy parle mais la petite est celle q est appellee aaron / q est celle q a les fueilles planes / de laquelle est dit q parle au chapitre aaron qui est le tiers chapitre en ordre de ce liure.

Galiē au. vi. liure des simples medecines au chapitre de serpetaia. La substance de la racine de la serpetaire est plus subtile q la substance de la racine de aaron / et en la saueur pa acuite q amertume / et dng peu de stipite et est la vertu chaulde q seiche au premier degre. **C**hesan mesue au chapitre luff. Luff est une plante q est dite col de dragon. Et de ceste sont deux manieres. L'une q a les fueilles planes et l'autre les a crespes. Celle q est plane a sa racine p dehors tendant a noirceur / et par dedans elle est blanche. Et la racine de la cresp est par dehors de couleur cendreuse / et par dedans blanche declinant a citrinite. Et sur une chascune des dites racines se effleurent et croissent troncs q branches q ont taches et macules en facon de serpent. La meilleur partie de toute la plante est la racine / et la meilleur racine est celle q est grosse q coplecte et q croist en lieu liberault. Et le meilleur temps qui soit pour la cueillir / cest ver / cest a dire printemps et commencement de leste. Et celle qui est cresp est plus chaulde q la plane. La plane est chaulde au premier degre / q celle q est cresp au second. Galiē dit q la plane est chaulde au commencement du second degre / et la cresp en la fin / et est chose plus viage. Et en une chascune est chaleur et acuite quasi mise en la circonference et superficie avec substance terre: mais en celle qui est plane la substance de terre est daint le plus. Une chascune dicelles est adsterfue / incisive / penetrative / aperitive et subtilissime de grosse q visqueuse humeurs adherentes. La cresp toute fois en toutes ces choses est la plus forte.

Les operations de colubrina. **C**es sont deux. La semence de celle herbe de colubrina supplie a expresse vertu au ins d'auant avec icelluy ins est mesle de l'aple q mis dedans les aureilles / il appaise et oste la douleur dicelles. Et quant on prent de la laine et elle est treppee et mouillee en icelluy et mise dedans les narilles / se nettoie et purge gradant la puanteur q les morneaulx du nez

et aussi guerist q mundifie merueilleusement le chaire. **Q**uant on prent trente grains de la semence dicelle q on les boit avec dng breuvage appelle pusca q est une comition faicte de eau q de vin / ce oste q amede les tenebreuses q obscurtez des yeulx. Les fleurs dicelle quant elles comencent a murer et meurt / si elles sont odores d'une femme grosse elles la font aduoir. La vertu de la racine dicelle herbe est chaulde / par quoy elle est profitable et medecinable prise en la maniere de electuaire a ceulx q sont oronoiques / cest a dire q ne peuent auoir leur alaine sinon a peine et difficile. **E**lles donent dng grat apde q effect a ceulx qui toussent et ont la toue / et aussi a ceulx q ont catarre. **E**lle cure q guerist les enfleures de l'estomach q les garde de reuenir mesmement quant elle est prinse caye ourostie. Quant elle est seiche et est broyee et mise en pouldre q puis meslee avec du miel / peult faire semblablement toutes ces choses. **E**lle est diaretique q espart les humeurs. Et quant elle est beue avecques vin elle esguillonne et esmeult le vtre. Elle purge et guerist quant elle est meslee avec bionia blanche q miel / les blceres q plapes / ordes q mangent en rampant appellees fagedenica. **E**lle nectore q fait curer les cicatrices. Et sont dicelle necesairement faitz les collires pour les pustules. Elle fait aussi aduoir. **L**on dit que si aucune personne est oingte du ins de la racine de ceste herbe / il est seurement garde de lenuassissement q assaut des serpes. Quant elle est mixtionnee avec vin aigre elle clarifie et esclaircit les macules et taches du visage.

Chesan mesue. **E**lle purge q degette par dissolution le gros fleume q subtil / et si mundifie q conforte les reins. Elle prouoque aussi l'arine / q excite la personne a libidineuse et atouchement charnel. Et est des choses mundifiates q a nectorent la poitrine q le poulmon. **E**t si est profitable a ceulx desquelz on a crainte q trop grande frequentation de alaine leur aduienne. Ou a ceulx q ne peuent auoir leur alaine sinon a peine / q sont appelez asmatiques. Et ce pour la grant habondance de humeurs visqueux q sont en eulx. Et proprement leur est profitable lo hoc fait du ins dicelle avec miel. Et aussi est rob. Et aucunes fois est administree avecques ocaz q bault semblablement. **E**t dit democriteo. **U**ne chascune espee de icelle herbe est dng grat secont et apde aux boulers des emorroydes / et a leurs ventositez selon toute ma-

niere de l'administration dicelle soit bene/mā-
gee ou mise en emplastre/ & de ce sōmes nous
eppers & approunez/ & leppert secours & apde
dicelle est sur l'humour crue q̄ est en lestomach
et es reins. ¶ Et cōme dit Galien. Elle dis-
sout et espart les durtez & apostumes dures
de la rate & des autres mēbres/et est cōuenā-
ble aux vlcères fraudalenses & aux fistules.
Et si degaste & cōsume les additiōs & augmē-
tētes des chairs q̄ croissent & viennent es na-
riles & au nez. ¶ Et si empesche et deffend q̄
en icelles narilles ne se face corosion ou chā-
cre. Son ius distille & mis dedās les aureilles
auec miel est cōuenable & p̄oiffite cōtre le son
& tintēmet dicelles. Aussi est bon a la foudre-
te & a leurs douleurs & si nectoye les ordures
dicelles & deseiche leurs vlcères. Vne chasca-
ne espee dicelle herbe est des choses q̄ mundi-
fiēt et nectoyēt la face. ¶ Elles ostēt aussi les
punaisses & ordures de la peau/ & si nettoiyēt &
effacēt l'ordure et maladie appellee pānus et
les lentilles & la jaunisse/ & p̄opriemēt quāt el-
les sont mixtiōnees auec miel/ & aussi se il est
fait ēplastre dicelle auec miel & la fiēte de che-
ures & mise sur podāgres et rōptures et con-
quassatiō des nerfs & les cure & guerist. ¶ Et
aussi est cōuenable & vānt cōtre les douleurs
diceulx nerfs. Et quāt dicelle est fait sapposi-
toire a vne femme/ elle faict yssir & flayr les
fleurs & mēstrues fait aduortir/ & dit on q̄lle
fait sur les serpens et vers venimeux.

De colocynthida colocintide.



Chapitre. c. xxi.

Coloquintida. ¶ Jehan mesue au
chap. de colocintida. Coloquinti-
da est vne plante laq̄lle les persā-
ns appellent cucurbita deserti cocone
de de desert q̄ croist en plāte/ & laq̄lle aussi
appellent sel terre/ siel de terre pource q̄ touz
enuit du lieu on elle croist elle tue & fait mor-
tir les herbes & est a icelles aussi cōme venin
& pource les arabes l'appellent necem plantāte
la mort des plantes. Les fueilles dicelle sont
larges & amples & sont velues/ & ses brāches
& rameaulx se esleuent sur la terre aīsi cōme se
eslēt la cucurbit/ cest a dire cocode ou conage
sur la terre ou elle est. Il enest de deux manie-
res/ cest assauoir masle & femelle & est le masle
sur leq̄l croist vne sangnine cest a dire vne be-
be ou fleur & a laine & est grane auec durte
& asprete tēdant a noiecur/ & la femelle dicelle
est louee & mesmēmēt celle q̄ a bone p̄opriete
aīsi cōme est la colocintide grosse/ & tāt plus
elle est grosse & legiere tāt meilleur est/ et q̄lle
soit blanche/ lasche & legiere & en p̄saite me-
rete & maturation/ & de laq̄lle la part de dedās
est rēplie de chair blanche/ lasche & legiere et
dune behemēte blācheur/ & celle certes q̄ ne
pas p̄saitemēt meure est mauuaise/ elle cōni-
ste cellay q̄ la p̄st & fait vne v̄tositē auec di-
ficulte & si dissoult sup̄habondāment & expul-
se & emmaine en la dissolution le sang et p̄d
nētre elle occist & dōne mort. Et quāt tout le
germe de la plante est ensemble clos et sigillē
affin q̄l croisse vne seule colocintide celle q̄
croist est p̄nideuse & mauuaise et q̄ plus fort
cest venin. Et quāt en toute la region il ny a
q̄ vne seule plante dicelle q̄ par soy croist elle
est mauuaise. Et celles q̄ croissent en terres
fortes & p̄ondreses ou pres les lieux ou li-
dēt serpens & autres reptiles/ ou en lieux
chaus/ ces colocintides sont les plus peti-
tes & sont semblāblemēt mauuaises/ mais cel-
le q̄ croist en terres lasches & areneuses et sa-
blōneuses & frāches est celle q̄ est esleue & bo-
ne/ & quant on en oste la pulpe ou chair on la
debilitē. Le tēps q̄ on la doit cueillir est auānt
ne/ cest a dire le tēps de vendāge/ & p̄opriemēt
quāt elle deuiēt en conleur citrine et q̄ sa be-
be se oste dicelle/ elle est de chāubde & seiche
cōplegion au tiers de gre/ & est cōposée de par-
ties ignees & terrestres/ aīles et b̄n̄slees. Et
est solutius et attractiue de superfluitēz. Et
le est de moult loing attractiue et si est resolu-
tiue/ incisiue et abstersiue. ¶ Ilz sont quatre
choses q̄ se doiuent corriger & amēder en icelle

Elle est nuyssable au cuer/a le stomach et au
foye. Et est cōturbative & subvertive des en-
traîles en faisant operations difficiles. Et si
desoupe & fait ouuerture des entrees & orifi-
ces des baines/par ouuerture et apperçion q
fait sup: & decouure le sang/ & si fait & oeuure
cette chose plus vehētemēt q ne fait aloes/
& si escorche & excoie les boyes. ¶ Le premier
et le secd empeschement q mauuastie dicelle
est amende q corrige en mupitōnant & meslant
auec elle medecines cordiales & bōnes a lesto-
mach & a la rate/lesquelles medecines peuent
meliorer la cōdition dicelle. Cōme propriēt
quāt on sup adionastemastic & gasses & autres
choses semblables. Et le tiers & le quart em-
peschement dicelle est amende et corrige auec
choses q sup acquiēt dīscosite & glutinosite
en sup ostant sa fermetē & la faisant tost bac-
iler & chācellet/cōme est propriēt diagantūm
et dbellūm/mastic et choses semblables. ¶ Et
dit Galien. De ceste coloquintide auec laudanūm
en priēt dīcēaly parties egales apres
quelle est broyee et auec huylle rosat sont fai-
cites pillules q sont bōnes et saines aux cho-
ses ou elles conuient. ¶ La maniere de sa
rectification selon q dit & narre le filz de Iera-
pion est celle. Sa papse ou chair soit mise en
eau de miel/ & propriēt en leau de la deco-
ction de myrthe/et apres soit deseichee/et soit
pour la dernière fois broyee/ & puis soit bail-
lee et administrēe auec ladite eau de miel.

¶ La maniere de sa rectification selon nostre
inūction est ceste. Soit icelle derōpue & detre-
chēe en plusieurs petites & menues pieces a-
uec ung cireau/ & puis soit enuelopee subtilē-
ment auec glay de diagāt ou dbellūm/et soit
deseichee. Et apres ce soit broyee pour la der-
niere fois & en soyent faitz trocisci/ ce sont cō-
fitures ainsi nōmees/ auec ung peu de mastic
dissout en huylle de roses/ ou laudanūm/ou
auec eau de miel/ et p cest art est faicte sans
mauuaistie & moleste. Et saches q de la deco-
ction elle soustient chose cōpēte/ et cōme dit
le filz gegar/ il ne fault pas quelle soit moult
broyee/ car la dernière puluerizatiō escorche &
excoie les boyes et les baines. Et dit le filz
de Ierapion. Il cōuiēt q on paruiēne iusques
ala dernière puluerizatiō dicelle/ car entre-
ment elle blesseroit & bāneroit les entraî-
les/ et mest admis que la dernière puluerizee
tōut la vertu en la meslant auec les choses a
elle cōuēnētes/ & passe les lieux des entraî-
les/ sans impression de choses nuyssables a icel-
les. Et par aduētūre celle en laquelle ceste cho-

se nest pas eiquisistūmēt faicte/ la partie tou-
tesfois sensée et adherēte aux choses biles et
leurs inuolutiōs & enuolopemēs fait apostū-
mes/ blesse & bīcere. Et sont expulsez et ostēz
du corps les empeschemens et nuyssances di-
celle en prenant de leau de passiflārūm auec
huylle dāmandes/ ou huylle de noy/ ou eau
de miel auec les huyilles deuant dicites.

¶ Les operations de coloquintida.

¶ Jehan mesue. ¶ Elle expulse et degette
par dissolution le fleume & les bīsquēuses ha-
meurs en les attirant de la profundite des
membres. ¶ Humay dit. ¶ Aussi par dissolu-
tion elle expulse et amēne la colere citrine.
Et se estend son operation iusques aux ioin-
ctures des nerfs. ¶ Et dit Dyascorde. Elle
ne faict pas ses operations es matieres qui
sont en boye desquelles nest a soncier/ mais es
matieres qui sont es lieux parfonds & loing-
tains. ¶ Et est sa grāde puissance et vertu
a mundifier & nectoyer le cerneau/ ou les nerfs
des bras/ du poitrin & de la poitrine. Et est
vne grande medecine aux maladies dīcēaly/
sicōme est la douleur de la teste ancienne/ & la
douleur crauee/ & emigrāne difficile/ epilencie
et apoplegie. ¶ Elle est bonne et conuenable
a toutes les maladies des nerfs/ & a vne ma-
ladie appelee vertigo q est vne cōuolūtiō et
tournoyement desperit. Et aussi a la descen-
dāe de leau aux yeulx. Et est vne chose de
grāt apde a ceulx qui ont a peine & difficultē
leur alaine malade de la maladie appelee as-
ma. Et parcellēment est moult prouffitāble a
l'ancienne toux/ et a la dilatation de alainer.
¶ Son operation est vertueuse a la douleur
des ioinctures/ et aussi a podagre froide. Et
proprement a goute sciatique selon toute la
maniere de son administration/ et en cīsteres
et en coleres. ¶ Elle est prouffitāble aux pas-
sions colique/ siccumātique & inflatiōne/ & est le
dernier seconrs/ & aussi a pūropisie. Et quant
elle est mise par embas en la maris/ elle tue &
occist l'ensant. ¶ Et quāt dicelle auec bonvin
aigre et fort est frotte et oingte la morsē/ elle
la guerist/ et semblablement aussi fait la lepre.
Parcellēment guerist le spec de lepre & mesel-
lerie appelee elephancia. ¶ Quant on oste &
exuacne ce q est dedans sa coquille & on la rem-
plist de huylle/ et puis est bōillie sur cendres
chaudes/ & de cela on oingt les cheueulx/ elle
retarde la blanchiffēre et chānette/ et aussi
les empesche & garde de cheoir. ¶ Et si dicelle
est distille et mis en oreille/ elle en guerist la
douleur/ et si prouffite au son et tintement qui

est en elle. Et quant elle est emprise de fort vin aigre & dicelluy on en lave la bouche apres ql aura este bouillu il guerist la douleur des dētz

Herapion de lauctorite Galien. La saueur dicelle est amere de forte amertume / & quant elle est prinse elle ne fait point operation mau uaise ne perilleuse pour ce quelle sen yst hasti uement. Et quat elle est mise en clisteres elle est contenable a goutte sciaticque / a paralysie et a colicque passion / et si lasche la flemme et les humeurs crues / et aucunes fois le sang. Et quat il est dicelle fait nastale / cest vne maniere de clistere ainsi nomme / et il est mis en la marris elle tue & occist la chose cōcœue et prouoque les fleurs & mēstrues & les fait fluxz et deconrir / et quant elle est cōcœuee & creusee et les choses q sont dedās en sont tirees & get tees hors & apres tout entour elle est lutee et enuolopee de terre / & puis est dedans mis du vin aigre et mis sur le feu et bouillu. Et de ce vinaigre on en lave la bouche / ce oste la douleur des dētz. Quant de la pulpe & chair dicelle est fait suppositoire il lasche le vêtre / & quant sa couleur est verte & elle est fresche & recente & on en extrait le ius & de celluy on en frote sur goutte sciaticque elle y apde moult et y est tresbonne. **D**yscondes. La vertu est en elle purgative / & quat on prent dicelle le poiz du ne maigle & est mixtiōnee avec vne potion et breuuage appelle mulla & avec nitre & mirre et miel & cary en la facon & maniere de catapuce / ceste chose prise purge tresbien. Et ces pillules desicchees & puluerisees et mises en clistere medicinēt & sont proffitables aux sciaticques / & semblablement profitēt aux paralitiques / elles osēt aussi & purgēt le flemme & la colere & si imperēt et font fluxz & deconrir les fleurs et mēstrues & si sont aduortez / et aussi elles osēt la douleur des dētz. **E**l en sont faitz colliers lesqz mis p dessous sont fluxz le vêtre et le dissoluēt & amolissent. Et le ius de celle verte cure et guerist ceulx q ont goutte sciaticque quant ilz en font oingtz et frotez.

De consolida consoulde.

Chapitre. c. xxxii.

Consolida. Au chapitre de simphito. **S**ymphitum / cest a dire consolida si en est vne grande et lautre petite Et de la consoulde petite sera parle au chapitre ensuyuant. La grande consoulde croist en lieux aspres / et a les herges et branches semblables a oigane & sont delices et tēues. Et si a ses rapitelles & testes comme herbe appellee thimum. Ses verges



sont ligneuses & odorates & douces au goust. Et est sa racine longue et tirāt sur le roy de de la grosseur d'ung doird. **E**l est vng autre symphitum lequel ilz nomment pectenū. Cestuy a la hance et verge aspre et longue de deux coudées / et est anguleuse / et par dedās est daine et bayde / en laquelle sont fauilles aspres et estroictes et belongues ainsi comme buglose. Et a aussi ceste branche certains aglets esquelz croist et les fauilles. Ses fleurs sont de couleur de miel. Et a sa semence sur la brache alsi cōme herbe q est nommee flommo cest taspus barbassus. La brache & le tdront pouldre semblable laqle quat on la met sur la chair fait demāguemēt. Et est sa racine de couleur noire: mais quat elle est froissée et de rompue elle apparoit blanche et muscagineuse. Et ceste cy est la grande consoulde.

Les operatōs de la grant consoulde. **L**a racine de la grāt cōsoulde broyee & beue guerist & medicine ceulx q sont emortuozes cest quat on crache le sang p la bouche / elle re staure aussi & recree les rōptures et conuafations. Et si espart et dispare les enfleures. **S**emblablement quant elle est mise en en plastres avec ses fauilles peult faire touttes ces choses dites. **E**lle fait reioindre les plagues / et quat la chair est incisee et despecce en menues pieces et morceaulx et est mise dedans vng pot au feu a cary / ceste herbe mise dedans les fait reioindre ensemble.

De cōsolida minor petite cōsoulde.
Chapitre. c. xxxviii.



Consolida minor la petite consoulde.
Galiën au. viii. liure des simples
medicines au chapitre simphitum se
lon la translation grecque dit ainsi.
La petite cōsoulde apparait estre de Vertus
cōtraires. Elle a aucune chose adsterfine par
laquelle elle est propre a purger & nectoyer la
pouretture q̄ est en l'estomach et au poulmon.
Et si a vne autre chose qui est congregatine/
par laquelle elle ayde aux educions du sang.
Et si a et contient oultre ceste chose aucune
humidite chaulde non pas inmoderement/
pour laquelle chose elle apparait doulce a
ceulx qui en goustent et delectable a l'odorer.

Les operations de la petite cōsoulde.
Quant elle est maschee & tenue en la bou-
che elle oste la soif. Elle guerist les aspretez
des veines & arteres/et selon la mixtion que
elle a en toutes les Vertus denatdictes est en
semble suffisante de dyasorer/cest a dire de es-
partir les humeurs et vapeurs insensibles/et
de recueillir & cōtraindre le corps. Et pour
cette chose est mise es medicines pour les en-
fermes des entrailles. Et est bene pour l'apo-
sme appellee bleus/et pour oster la soif avec
vin qui est vng brennage ainsi appelle/et
ceulx qui en la cuspant avecques vin la don-
nent contre dissinterie et le flux rouge en
vnt pour seicher et congreger/et ceulx qui
la donnent pour la maladie nommee nefresie

qui est quant on a grant douleur aux reins/
ilz en vsent pour purger et amoystrir. L'autre
simphitum grant/cest a dire l'autre grant
consoulde est semblable a la Vertu denatdicti-
cte / tontefois elle n'est pas doulce au goust
ne napparoist pas odoriferante a ceulx qui la
fleurant. Et selon ceste chose elle se adsjente et
differe de la precedente: mais selon ce quelle
a aucune viscosite et mordacite aucunement
y demeure et existe semblablement. Et en vs-
on en toutes les choses esquelles on vs- de la
denatdictie. Dyascorides. La petite cō-
soulde bouillue & cuyte en vne maniere de por-
tion appellee mulla qui se faict deau et de
mi el/ purge le poulmon/elle guerist quat elle
est bene avec eue ceulx qui gettent et font
sang. Et aussi ceulx qui ont grant douleur
aux reins appelez nefreticques. Sa racine
cuyte avecques vin et bene restraint le flux
de la femme/et est profitabile a ceulx qui ont
flux de ventre avecques excoiation et sang
appelle dissinterie. Et quant elle est donnee
avec oyamel elle guerist et cure salubrement
les conqassations et douleurs du coste. Si
elle est maschee elle oste la soif. Elle assouage
et adoualcist l'asprete des gencives. Et si faict
reioindre et cōglutiner les playes nouvelles
et fresches. La cōsoulde broyee entre deux
pierres selon Plinius de lauctorite ou opi-
nion de plusieurs par divin miracle cure et
rompt la pierre en la vesie et es reins.

De cōsolida radea Cōsoulde rouge.
Chapitre. c. xxxviii.



Dnsolida rubea/ cōsolide de rouge ont
bistorta est vne herbe semblable a pē
thaphilon sinon q̄ elle a sept fueilles
velues en vne chascune partie. Et
pource est elle appelee pēthaphilon
De laquelle la racine est rouge & tortue sembla
ble a galaadg/mais elle na poit de acuite. Sa
fleur est aurre/cest a dire de couleur dor/et est
ingee estre froide & seiche au tiers de greima
il est a noter q̄ est vne espee de bistorte/ cest a
dire de cōsolide de rouge q̄ a les fueilles sembla
bles a lappace agu/ cest a dire chardon agu si
non q̄ la couleur des fueilles est celeste dūng
coste & de l'autre elle est verte/ sa fleur est rou
ge & aussi est rouge sa racine. Laquelle est ap
pelee dancans bardana la petite/ & dancans
la petite lappace. Sa vertu est en toutes cho
ses comme est la vertu de la premiere espee
mais elle est plus renuise et foible.

Les operations de la cōsolide de rouge.

- A** Cōsolide de rouge ou bistorte a vertu de con
solider et cōforter la chose cōcene. **C**ontre
diffarie soit dōnee la poulbre de bistorte avec
tas de plantain. Et pour retraindre les men
strues & fleurs des femmes soit faicte fomen
tacion q̄ eschaudent de eue de pluye en la
quelle aura este faicte decoction de la poulbre
dicelle bistorte. Ou soit prinsez deux parties
dicelle & vne partie de spica q̄ en soit fait poul
bre laquelle soit espartie et mise sur le vētre
icelluy vētre toutes fois premierement empla
stre q̄ oingt de miel chaul. Et cesp apde a la
chose cōcene. **P**our apder a la chose cōcene
soit fait vne emplastre de la poulbre de bistor
te et des autres especes aromatiq̄es. La poul
bre dicelle consolide et retoint les playes.
- E** Contre vomissement procedant de debilité
et de fureur de colere/ soit la poulbre de icelle
bistorte cōfite avec laulbin dūg oeu et cayte
sur vne tūpille et puis soit donnee au patient.
- F** Galien. Sa racine est abstersive et vniati
ue et de complexion chaude.

De condios. Chap. c. xxxv.

Condios signifie en grec deux cho
ses/ il signifie risum. Vng grec le
quel ie interroguay vne fois que ce
loit q̄ condios me dist q̄ cestoit fat
sue farine/ bien de farine. Item condios est e
pose q̄ cest aueane cartilage. Semblablement
condios est vng genre de fement/ daquel dit
Dyscorides. Ilz sōt deux especes de condios
En lane est trouue vng grain/ et en l'autre
deux grains/ & vng chascun d'eulx est flame
rale & de plus grāt nourrissement q̄ longe & est



de bōne sature. Et le pain q̄ est fait de luy est
moins nat rittif q̄ celluy qui est fait de fromēt
Et est lespee en laquelle on trouue deux grā
plus nutritiue q̄ nest risum et plus constri
ue du ventre et est meilleur a l'estomach.

Les operations de condios.

Galien au premier liure des alimēts au cha
pitre de condio. Condios est vng genre de fro
ment suffisamment nutritif/ bisqueux et qui
a hameur. Et cestuy est appelle es liars trās
latez de arabe cādarasiū. Et Aulcne lap
pelle candaros & candarasio. **L**uy mesmes
Galien au huitiesme liure des simples medi
cines au chapitre condios. Il est vne dian
de tresbonne sicōme est froment/ mais de pres
ent nest pas besoing de determiner de lābian
de. Et quāt elle est mise en emplastre est ef
ficaciable/ et est de cōplexion semblable au
fromēt/ mais elle est plus glause & plus nu
tritiue/ & si est plus siccative pour la commi
tion des medicanes desiccatives. **D**yscori
des. Condios est constrictiue quant elle est
cayte avec vinaigre et on en faict oingtme.
Et si arrache la rongne blēceuse/ et si arra
che les ongles derompas. **E**t si guerist les
fistules qui sont au lacrimal quāt on l'admi
nistre au commencement dicelles & de sa deco
ction on en fait clistere. Et aussi apde aux bl
ceres des entrailles.

De condes.

Chap. c. xxxvi.



C Onides. **¶** Serapion au livre aggregatoire au chapitre condes de lacto rite Galien. Le qui est admiuistrer de celluy est sa racine. Et est sa vertu chaude et seiche au quart degre. Et de ceste medicine vsent ceulx q' lauent la laine pour la faire douce et belle / et la mettent a la fumee dicelluy cōdes q' len fumiguit. Et est cest edicte herbe de tous cōgneue q' publique. Sa racine est ague / q' est en sa forme longue q' rōde. **¶** **D**rascondes l'appelle struciū / q' macer l'appelle obstruciū. La q'le aucuns cupdēt estre la racine du blanc esebore / pour ce q' elle esmeut lesteruement et fait esterner ainsi q' fait esebore / cōbien q' ce soit faulx. Parquoy dit macer. **¶** **S**erapion au chapitre puluis per semouet. **¶** La poudre de celluy obstruciū esmeut y for lesteruement quāt elle est mise es narines q' non pas moins q' esebore blanc. **¶** **G**alien au liii. livre des simples medicines au chapitre de stracio selon la translation grecque. **¶** **A**ucuns vsent moult de la racine de struciū laquelle est aigre au goust / et selon la cōplexion chaude et seiche presque au quart degre.

¶ Les operations de condes.

¶ **D**rascondes. **¶** Elle gucrift q' medicine ceulx q' ont douleur q' maladie au foie. Aussi ceulx qui ont la toux / et ceulx qui ne peuvent enor leur alaine sinon a peine appelez orto noiques. Elle est aussi tresproffitablemēt admiuistrer cōtre la maladie appelee morbum ruyū quant elle est mise avec du lait dedans les narines. Et quāt on en prend avec miel fine culleree elle amollist le ventre. Et aussi quant elle est prinse et beue avec les racines de panacio q' capparis elles rompent et

exclabent les pierres de la vœie / et si espartent la douleur et vice de la rate appelle seltosin. **¶** **C**ondes mis sur la marie impere aux monstres et aux fleurs des femmes et les fait decourir. Elle fait adhoire / q' quāt elle est mise avec bouillie et vin aigre elle oste la lepre. **¶** **Q**uant elle est mise avec farine dorge elle clarifie et purifie les pustules du visage. Et quant elle est meslee avec les colires / elle nettoie les tenebrieux / et obscurtez des yeulx / et est meslee necessairement es choses medicinales. **¶** Elle prouoque lester nuement et fait esterner quāt elle est broyee en poudre et mise au nez. Et aussi quāt elle est broyee et mise es narines elle purge la teste. **¶** **S**erapion. **¶** La propiete de sa racine est telle que si elle est prinse elle detrenche et oste le fleume et la grosse melencolie / et si espart les ventositez. **¶** **G**alien. **¶** Sa racine est abstersiue et fait vriner / et si esmeut les esternemens semblablement comme les autres choses q' sont astieres au goust q' de chaud de complexion. Aussi **D**rascondes fait bing chapitre a part de esebore separe de celluy de condes / et appelle condes struciū en disant au chapitre de stracio. **¶** Ceulx qui lauent la laine vsent de struciū / cest a dire condes / a fumer et a ensumer la laine affin que elle la clarifie q' embellisse. **¶** **S**es racines sont rondes et longues / lesquelles si elles sont beues sont diaretiques et chaudes. **¶** **P**linus au. lxxviii. livre. **¶** **C**ondes ou struciū / cest a dire condes / de lanare / quant elle est donnee aux bēbis a ieun elle fait abondance de lait. **¶** **L**e placentaire. **¶** **S**trucios / cest a dire choul sanage est chaud q' sec au second degre. **¶** **L**e ius dicelle la semence et les feuilles sont conuenables a l'usage de medicine. Et quāt on trouue en recepte que on mette semen cauliculi / cest la semence de ceste herbe choul sanage. Et quāt on trouue que on y mette herbe mesmes / on y doit mettre les fueilles. **¶** **L**e ius doit estre ainsi prepare. **¶** **S**oyent les fueilles broyees et le ius espraint et deseiche au soleil / et il dure en bonte l'espace de deux ans. **¶** **L**es fueilles vertes doivent estre mises es medicines et es oignemens. Elle a vertu de dissoudre / de subtiliser / de departir humeurs et de disparer.

¶ **D**e roandrio. **¶** Chap. c. xxxviii.



¶ **Q**uandrium. **¶** **P**aladinus au tiers livre. **¶** **Q**uandrie est semee depuis le mois de mars iusq' en octobre. **¶** **I**l ayue la terre grasse / mais il croist seul q' mesgre / q' sa semence de tāt plus est bial-



le est de tant plus curée estre meilleur elle se
delecte en humeur/ et croist bien quāt elle est
semee avec les choux et bng chascun potage.
¶ Berapion au liure aggregatoire au chapi-
tre dyadoria/ cest a dire coriandre de lauctorite
Galen. La substance dicelle est terrestre & sub-
tile/et avec ce est en icelle vne aquosité de ver-
tu attrépee et non pas de petite quātité/et se-
lon le plus en sa saueur est amer tume. Et est
la vertu q̄lle neceste & resoult. ¶ Galien au
viii. liure des simples medicines au chapitre
de coriandro. La premiere vertu dicelle est ver-
tu chaude/ parquoy drascordes na pas doi-
clement dit ceste herbe estre infrigidative. Et
le est composé de vertus cōtraires apāt moult
de substance amere qui demōstre que elle est
terrestre et de subtiles parties et ne en a pas
bng peu & est de humidité aqueuse ou attrem-
pee et tiede selon sa vertu. Elle a stipticate et
non pas petite/ en toutes lesquelles choses
elle deure variablemēt/et toutes ces choses
a escript drascordes/mais ie curde aīsi estre
et exister comme si incontinēt selon les princi-
pes et cōmencemens aux naurez ou en aucu-
ne maniere frappez & blecez il se faisoit en au-
cun lieu & particule vne enflure blanche ou
noire/ou curderoit ce estre vne passion froide
et avoir necessite de medicines drasoretiques
& qui eschaufferoient. Et selon vne mesme ma-
nieriē curde/ & si aucunes fois la disposition
chaude se transférre a la froide il fault oublier
la premier et la nōmer du nom de la seconde.

¶ Si tu veulx lenon premier & faire com-
aucuns font qui escriuent autres secours & en
medes pour les cōmencemens & autres por-
la fin & declinaison/ mais il ne fault pas es-
mer les medicines de la declinaison fin es-
froides. Il est bien cōceder la nōmer fin es-
le si aucun vouloit la disposition estre en telle
maniere/ toute fois non pas l'appeller chaud
de quant elle est depressoë & mise hors de ceste
cōdition/ dōcques ne curdes pas & quāt elle
aydes seconrt a choses & requierēt choses froids
des & pourāt elle soit refrigerative ainsi
me a fait drascordes & dit & quāt elle est mi-
se en emplastre avec du pain ou aussi avec
tises elle guerist la herisipile. Il est chose cer-
taine & coriandre iamaīs ne guerira avec pain
la herisipile & est toute enflambee/mais por-
ce q̄lle refroidist. Et pource quāt nous au-
voulx prouver par determinee experience
vertu d'une chascune medicine/nous auons
nos ditz et parolles conseilte estre aīsi q̄le
possible vne simple potion dicelle. Pluiseurs
medicis au cōmencemēt des maladies ne co-
gnoissent pas les cōpositions/ & aīsi vne pas-
sion est appellee herisipile certaine/ l'autre
appellee de nous tous & ia de costume/ & aī-
si des anciens flegmon/ et l'autre est appellee
moyenement/ cōme quāt aucun dit herisipile
flegmosa flegmones herisipilates. &c. De ces
tes ces choses cōposees est pte & dit es liures
appelles methoditerapēce. Et maintenant
est necessaire avoir en memoire & coriandre
en emplastre avec pain cōme devant est dit
guerist iamaīs la herisipile certaine. Je l'ap-
pelle certaine quāt la partie est replete de hu-
midité cosleriq̄/ car coriandre est loing de refroi-
dir. Drascordes aussi dit & coriandre dissout
les scrofules/mais nulle medicine infrigida-
tive ne suffit pas a dissoudre les scrofules/ &
ne curde pas & drascordes eust de cedonit
quāt il a escript moult de choses sanatives et
bōnes a guerir les scrofules. Toutes choses
concordes ondit coriandre estre de cōplexion
chaude et drasoretique en operations.

¶ Les operations de coriandre.

¶ Drascordes au chapitre corion/ cest a dire
coriandre qui est de tous cōgne. Sa vertu est
froide. Et quant elle est biopee et mise en em-
plastre avec bouillie et du pain de froment
avec mesle mise sur la maladie appellee ignis
sacer elle l'estaint et guerist. Elle toulte
est les enflures ignees quant elle est mise
dessus avec miel et raiſins secs appellez baa
passa/ & aussi guerist les epimetides & enflure

res des gentoires / & si cure et guerist les char
bols / & depart & appaise les collectiōs & amas-
sures de humeurs. Et quant elle est meslee a
uer fines froissees elle done grant effect aux
serofales & pustules & les guerist. ¶ Da semē
ce bene avec quelque chose douce / tue & estait
les vers. Elle fait decoctiōe la semēce virile a
l'homme / & si on prēt largemēt de ladicte semēce
elle hebre lentement de l'homme oū le faict
bien tost mourir. Parquoy nul nen doit fre-
quenter l'usage. ¶ Quant le ius dicelle est mix-
tiōne avec vin aigre ou escume d'arget & ceru-
se / cū elle destaint & guerist toutes pustules
et caliginetes & bulicantes. Le ius dicelle est de
vertu viscide / il restraint & refroidist / & pource
proprieēt fait operatiō au seu sacre. L'ome
aussi les suelles dicelle avec le ius mali gra-
nati & hyrle mises & impōnees en breuuage
& potioy persueēt & occient les bestes de-
dans le corps & sont ignees. ¶ La semēce di-
celle bene avec eāue adstaint la dissolutiō &
cour du vêtre. Et est vne chose merueilleuse
de ce que zenocrates baille & dit. Que si vne
femme vng iour boit vng grain de la semēce
de ceste herbeses menstrues & fleurs serōt ab-
stinētes & retenues vng iour. Si elle en boit
deux / deux iours / & serōt retenues & restrain-
tes auāt de iours & elle prēdra et beura de
grains. ¶ Serapion. ¶ Coriādre distile & mis
dedās loeil avec du lait d'une femme en osie
la grāt douleur & y est tresprofitable / et quant
on en fait dicelluy emplastre & on la met des-
sus loeil elle depart & detrenche les humeurs
qui descendent en loeil. ¶ Luy mesmes de lau-
ctoite adien mesuay. Quant la semēce de coriā-
dre est rossiē elle estraint le vêtre. Et si estan-
che et decoupe le flux du sang & est es parties
interiores quant on boit dicelluy deux poiz ap-
pelle aureus / cest deux aurees / avecqz trois
dragmes & demy de ius de plantain sans ce q'il
bouille. Et si le flux de sang est es mēbres ex-
teriores il se guerist si on la met dessus le lieu
ou est le flux. ¶ Encores luy mesmes de lau-
ctoite albugerit. ¶ Coriādre est froide & amei-
ne esbassissent & pasmoison / & si est toigie /
est a dire venimeuse : car quant on l'odore elle
ougele & garde les fumositez de monter a la
telle. Et pource elle est prouffitabile a la dou-
leur de la teste & a yre esse / & si appaise & retiet
le flux de sang & restraint le vêtre. ¶ Luy mes-
mes encores de lauctoite Alepādre. ¶ Coriā-
dre empesche et garde de mōter les fumositez
a la teste / au cerueau / et pour ceste cause elle
est mise es viādes de ceulz q'ont malades de

epilencie q' est le hault mal & douleur de chief
dont on chiet / et ce quant les causes de ladicte
maladie de epilencie sont vapeurs q' montent
de lestomach a la teste. ¶ De rechies luy mes-
mes de lauctoite acany. ¶ Quant la coriādre
seiche est mise dedās son eāue & sucre elle em-
pesche & garde de dresser la verge virile de l'ho-
me & de seiche le sperme. ¶ Jē luy mesmes de
lauctoite rasio. ¶ Se il est deu quatre onces
du ius de coriādre fresche il occist et tue. Et
quant elle est odoree elle estache le flux de sang
des narines. ¶ Luy mesmes de lauctoite hu-
may dit au liure de permutatiō q' les pillu-
les de galien sont a luy cōtraires / & si luy cō-
trebit dyascorides. Quant galis dit q' coriādre
decline a chaleur : car cest chose manifeste q' elle
est de vertu froide. Et y son dit quant on prēt
de son ius / il occist & donne mort. ¶ Encores
luy mesmes de lauctoite habiy. ¶ La coriā-
dre fresche & nouvelle est mortelle / & coze le
sang & humeurs quant l'homme en vye moult / le
breuvage de son eāue est venimeux. Et si son
eāue est mise avec aucune eāue de autres her-
bes & quant on oingt & mouille de son eāue les
apostumes sanguines ou coleriqs elle y prof-
fite & destaint leurs inflamatiōs. Toutes ces
choses denādictes sont aussi de loppiniō de
Aucēne au seccō liure au chap. de coriādre.

¶ De cornea arbor ou Franea.

Chapitre. lxxviii.



Cornea arbor ou cranea. **D**rasco-
rides au chapitre cornea. Cornea a
a semence et fruit semblable a loli-
u: mais il est ung peu plus long et
plus dext. Et est appelle en grec carmu/ leq
quât il est meur il a couleur tirât sur le rouge
et a en soy bonne saueur. Il est stiptique. Et
pource il guerist et cure la dissolution q
fluyt du Vêtre et ceulx qui ont dissinterie. Et quât
il est mis avec choses douces il se pent man-
ger ainsi comme les olines sont confites avec
sel. Il est froit et sec.

Les operations de cornea cornier.

- A** **D**rascorides. Les fueilles de cestuy cor-
nea avec son boys mises au feu rendent une
sueur laqelle quât elle est prinse q on en oingt
la rongne seiche q nous appellons dartre elle
la guerist parfaitemēt. **G**alien au second
liure de cibis au chapitre de cibis siluestribus
Les cornes et les fruictz appelez bati et les
glans et les autres fruictz sauvages sont de
petit nourrissemēt. Ilz sont mauvais et sont
mal a lestomach q sont indelectables/ cest viâ
de pour porceaulx non pas a ceulx q sont do-
mestiques: mais qui sont es môtaignes et es
boys/ ilz ont de ces fruictz qdiâdes grât nour-
rissemēt. **L**uy mesme au. vii. liure des sim-
ples medicines au chapitre cranea. Le fruit
de lardre appelle cranea est stiptique q est suf-
fisamment mangeable/ parquoy nest pas a es-
merveiller sil attrait q devient fort le Vêtre
ainsi comme fait mespila. Les fueilles et les
germes sont au goust pontiques et deseichēt
fort/ si que ilz peuvent reioindre et consolider
les grandes playes/ et mesmement des corps
durs. Ilz sont plus contraires aux petites
playes et aux corps mols. Ilz tēdent le plus
a seicheresse.

De cordameno. Chap. c. xxxix.

- C**ordamenum. **D**rascorides au
chapitre cordilion/ cest a dire cor-
damenum. **C**ordamenum est
une herbe qui croist en Sicile. Son
tronc est samenteu/ et est sa semence ronde
et double ainsi comme feues. Il est bisqueux
et odoratif.

Les operations de cordamenum.

- A** **D**rascorides. La semence dicellay
si elle est deue elle prouoque l'urine/ et aussi
les menstrues et fleurs aux femmes. Le ius
de sa berge q de sa semence deu le poiz de deux
maigles par dix iours avecques aucune cho-
se douce/ guerissent ceulx qui sont nefreti-
B ques et ont grant douleur aux reins. **C**ha



racine broyee et composee cōme electuaire
re merueilleusement les causes de lestomach
Plinius. La racine dicelle bene rompt
et froisse les pierres.

De costo.

Chap. c. xl.



Dcostus. **A**lcenne au second liure
au chapitre de costo. Ilz sont trois
especes de costus/ l'une dicelles est as-
tabique et est blanche/ legiere et aro-
matique. La seconde est de pnde qui
est noire q legiere/ q est amere. Et la tierce est

pece est de graine odeur / & ndme gariofilatus.
 Le bon costus est falsifie avec racines dures
 de enule / et pource il ne mort point la langue
 ne na forte odeur. Le meilleur est celluy q est
 blanc frais et nouveau et q est plein non pas
 corrolif ne de odeur puante / ne aussi mordant
 ea blesant la langue. En apres est le mei-
 leur celluy de ynde q est noir & doulx. Et est
 le meilleur celluy q est marin et a les escorces
 sabulees. Il est chault au tiers degre et sec au
 second. En luy y a qualite amere & moult aigre
 et chasteur & aigreur tellement que il blece &
 blese. ¶ Dyaconides au chapitre costus.
 ¶ Costus arabic est beste. Il est a estre celluy
 qui est blanc & legier avec moult de odeur. Le
 second est de ynde q est plus gros / et est noir et
 legier come ferule. Le tiers est de Syrie q est
 graine au poiz / et est de couleur de bays avec
 odeur suprieure & saueur mordante / & a aucu-
 ne amertume & plus de aigreur participant a
 qualite chaulde affin ql extrade. ¶ Paulus
 au chapitre de costo. ¶ Costus est de chaulde
 et seiche complexion au tiers degre.

¶ Les operations de costus.

¶ Anicene. ¶ Costus est contenable et
 bon a tout membre qui a necessite de estre es-
 chauffe affin q on extrade par luy l'humour
 du parfond du membre. Il nest ope linfection
 de la peau quat elle en est oingte avec eue et
 miel. En luy pa bleration / et celluy q est a-
 mer de seiche les bleres et playes humides.
 ¶ Il est contenable aussi a la mollification
 des nerfs et a lasprete et attrition des oreilz.
 Et est bon a goutte sciaticque. Et quant on
 fait de luy emplastre elle hault & couient a li-
 targie q si couient aux douleurs de la poietri-
 ne. ¶ Quant il est beu il prouoque les men-
 strues & fleurs aux femmes. Et aussi quant
 la femme est assise a la fumee dicelluy q suffu-
 maguee / q si tue & ocast lensant cœcu / et aussi
 il prouoque l'urine & attire et degette les as-
 carides & les vers. ¶ Il done force & vigueur
 alibi d'ineufete & a l'ouurage de la chair / et est
 mis par embas a la douleur de la maris. Et
 couient quant il est beu & est bon a la douleur
 de la maris froide. Et aussi quant on se siet
 en la decoction dicelluy. Il esmeult nature a
 l'ibid'ineufete quat il est beu avec vin. Et il ne
 done pas force & vigueur a l'ouure de la chair
 sinon pour cause de la superflue humidite in-
 flamine q est en luy. Et pareillement il con-
 uient q est d'allable a roideur quant on en est
 oingt avec hyulle. Et si bault et couient a
 toutes morsures venimeuses / cest assavoir a

la morsure de la bipere et aux autres mor-
 tres quant il est beu avec vin ou absinthium.
 En lieu de luy on met la mortie de son poiz
 de pietro. ¶ Dyaconides. ¶ Costus broie a-
 vec hyulle sabuientz pousse au corps quant
 il en est oingt avec choses sriptiques. Et si on
 en oingt ainsi le corps de la personne ayant
 fieurs deuant leyece / il oste la roideur & rige-
 dite en la fieur periodique / et oste la quartai-
 ne. Et aussi est profitable aux paralitiques
 et sciaticques & a ceulx ausquelz il est necessite
 de eschauffer aucun membre. ¶ Quant on est
 de luy oingt il attire l'humour du parfond du
 membre oingt. Et quat il est beu pource que
 sa vertu est chaulde & diuretique / il prouoque
 les menstrues. Et semblablement quat il est
 mis par le pessaire il appaise la douleur de la
 maris. Il done secours & ayde cōtre les mor-
 sures venimeuses quat on en boit deux drag-
 mes avec vin & absinthium. Il appaise & oste
 la douleur et inflation de l'estomach / et tous
 les vices dicelluy. Et si esguillonne & esmeult
 le ventre. ¶ Quant il est done avecques vin
 et beu il expelle & degette les vers larges. Et
 quant il est beu avec eue mesle en hyulle / et
 puis on en frote & oingt le corps apparese et
 appesanty de froidure / il le eschauffe / et y ceste
 mesme oingture sont cures et gueris les pa-
 ralitiques. Il guerist les reumes et les pas-
 moisons / & la douleur des costez. Et quant il
 est broie avecques eue appelee mulsa / il est
 prouffitable & guerist les macules appelees
 efialas. Et quant il est mesle avecques miel /
 il nettoie & oste les taches & macules q vien-
 nent en la face. Il est necessairement mesle a-
 vecques les malagines et antidotes. ¶ Il
 est adustere et falsifie quant il est mesle avec
 les grandes racines de enula / mais bien faci-
 lement on le cognoist et entend / car il na pas
 lodeur de costus ne saueur mordante. Et cer-
 tes costus a ses forces aigres restraignantes
 et eschauffantes. ¶ Serapion de lauctorite
 Galien. ¶ Costus est couenable aux rigidite-
 z et duresses des fieurs quant de luy avec
 hyulle le corps estoingt / et aussi couient & est
 profitable aux sciaticques & paralitiques / et
 en toutes choses esquelles il couient et fault
 eschauffer aucune partie du corps / ou attirer
 du parfond a la superficiete aucune humeur.
 ¶ Et pour ceste mesmes cause il prouocq les
 fleurs & menstrues aux femmes / et fait uriner et
 pisser / & si profite a la cotriton & asprete des
 doulz & oreilz / & a la douleur du costez / & si tue
 les vers appelez ascarides po^r sō amertume.

Et quant il est mis avec eue et miel et on en oingt la ronge seiche appelee d'artre il la nectoye et mundifie. Il ayde a libidineuse ete quant il est beu avec vin porce q en lay pa sa persneite de humidite inflatiae et betoreuse.

De cozula. Chap. c. xli.



Cozula ou Malaperfica / Cest ung fruct q est de tons congneu. De rapid au liure aggregatoire au chapitre besmes / cest a dire cozula. La vertu diceul est froide et humide au second degre. Ilz sont proportionnez a persicoe.

Les operations de cozula.

Herapion mesmes de lautoite alcanzi. Ilz laschent la colere et engendrent grosses humeurs. Lay mesmes de lautoite rasis. Aunc souffroit et auoit douleur des famositez de aucune humeur qui estoit en son esto mach et ie lay ay donne aucune fois des crisomoles cest a dire des cozules fresches & nouuelles & celle fume est cesse et appesee. Et ie ne croy point quil soit trouue aucune bian de plus froide / et plus aydante a lestomach chault que icelle / & porce ilz oient le fastige et ennuy. A uiceme au second liure au chapitre de crisomolis. Les meilleures cozules sont armena / il ne leur aduient pas si tost aucune corapcion & acetosite. Et quant on pret les crisomules / cest a dire cozula il fault que

ilz soyent prins avec mastie et anis egasement de bne dragme iusques a deux & avec vin ou avec vin de passis et ung peu de miel. Ilz sont froitz et humides au second degre. Le haylle de leus noyaulx est chault de & seiche au second degre. L humeur diceul est de facile putrefaction / et leur infusion appaise la soif. Les crisomules sont plus conuenables a lestomach que ne sont persica / et armena ne se corrompent point en lestomach / ne ne se agressent pas tost. Et des choses qui osient et expellent lempeschement et nuyance diceul est que premierement on preme mastie et anis avec vina / cest a dire le ius des citonies avec vin et espices ou sans espices / ou avec vin de passis / et soyent coufiz avec miel pur. L haylle des noyaulx diceul proffite aussi aux emoroydes / les crisomules greuet pour cause de la hastinet de leur putrefaction. L infusion diceul secz proffite aux fieures anciennes. Besan mesue en son antidotaire.

L haylle des crisomules appaise la douleur du fondement et des emoroydes et espart les enflures des vlceres / et si oste lempeschement de la langue et les douleurs des aureilles. Raby moyses beult et dit pareillement.

De cotula fetida oeil de beuf. Chapitre. c. xlii.



Cotula fetida / ou oculus bontis / oeil de beuf. Herapion au liure aggregatoire au chapitre bisar de lautoite Dracordis. Bisar / cest a dire cotula a le tronc mol / et les feuilles semblables aux feuilles de maratrum. Et est

la fleur plus citrine à la fleur de camomille
 semblable à la fleur de cotula. Et pour ce
 la nōment par ce nom. Et luy mesmes de
 la doctrine de galle. En elle y a plus de a
 cuire & de modication q en la camomille. Et
 sa resolution est plus ample q n'est la resolu
 tion dicelle. ¶ D'ascordes au chapitre bu
 talmos selon nostre trāslatōy. ¶ Butalmos
 cest à dire cotula est vne herbe molle, de laq̃lle
 les fueilles sont delpeement et tenacement
 incisées et decoupees / et sont semblables a
 celles de maratrum. Et est son tronc mol / et
 croist entour les murs de la cite apant les
 fleurs citrines & resplendissantes de demēte
 ment / et sont rondes à la semblance de peuly
 parquoy elle a attrait le nom des fleurs sem
 blables à camomille. Et celle est l'herbe q est
 appellee en nostre langue puidā ou cotula
 fetida. Il est vne autre butalmos q a les fueil
 les semblables à corandre / q croist entour les
 murs de la cite, de laquelle les fleurs sont du
 tout citrines / q est ceste herbe appellee en no
 stre langue oculus bonus, oeil de beuf, ou co
 tula. ¶ Galien au li. liure des simples medi
 cines au chapitre butalmū. ¶ Butalmū ou
 semence incorporee ou oeil de beuf ou cotula
 fetida est nommee ainsi auz fleurs q sont veues
 selon la figure ressembler à l'oeil du beuf. Et
 selon la couleur est semblable à artemidoz
 Mais elle est moult plus aigre / et pour celle
 cause plus dyasoretique / si que elle gneisse
 meslee avec citroz les duretez.

¶ Les operations de cotula fetida.
 ¶ D'ascordes. Les fueilles dicelle broyees
 et adoustees avec citroz espargent les pustu
 les & les duretez des apostumes / et aussi font
 les fleurs si elles sont broyees avec safran.

¶ Aucuns affermēt q si apres le lauemēt et
 le baing aucun doit de ceste herbe elle luy res
 sūtera et dōnera bone couleur. Et si le saict
 vomit / et mesmement ceulx qui sont infectz
 et malades d'une maladie appellee arctatus
 morbus. Elle est aigre / et pour ce est dyasore
 tique. Et pour ceste cause elle dissout mise a
 vec ung citroz les apostumes appellees sche
 temata. Les trones dicelle sont prins en vi
 de. ¶ Auicenne. ¶ Don oden est profitāble
 pour les grosses ventositez en la teste.

¶ De cotula non fetida. Oeil de bache.

¶ Chapitre. viiiij.
 ¶ Cotula non fetida / ou oculus ba
 ce / oeil de bache / et a les fleurs no
 tres selon l'auicenne translation.

¶ Les operations de cotula non fetida.



¶ D'ascordes au chapitre butalmos, laq̃lle
 trāslatōy est corrompue: car serapion par les
 parolles de D'ascordes selon l'autre trāslat
 ion de D'ascordes dit q elle a les fueilles
 citrines semblables aux fleurs de camomille
 Et ceste chose est vraye. Et dit la translation
 que Serapion allegue. Butalmos gette vne
 branche molle / et a les fueilles semblables a
 maratrū / et la fleur de couleur melline come
 antimus: mais elle est plus grande / q est sem
 blable à l'oeil d'une bache, dont elle a prins le
 nom. Elle croist es cites. ¶ Mais selon no
 stre translation de D'ascordes. Butalmos a
 deux especes / il en est vne q a les fueilles sem
 blables à maratrū / q les fleurs dicelles aux
 fleurs de camomille. Et ceste est appellee co
 tula fetida ainsi come il est dit à traicte au pre
 cedēt chapitre. Et est en latin dicte puidā / q
 d'ascordes l'appelle partemon. ¶ L'autre est
 qui a les fueilles semblables à corandre et les
 fleurs citrines q croist pres les murs de la ci
 te, q est appellee cotula non fetida / q en latin
 est dicte oculus bonus bel oculus bacee / et en
 grec ce mot butalmos sonne pareillemēt q est
 à dire oculus bonus bel bacee: mais en arabic
 elle est appellee bishar / cest à dire oculus bacee
 oeil de bache / q pour ce dit la lettre. ¶ Butal
 mos est vne herbe molle semblable à antimus /
 laq̃lle gette trones sonex / d'ouly / et fueilles
 tēdemēt decoupees / et sont molles semblables
 à maratrū / q si a les fleurs citrines semblables
 aux fleurs de camomille. Et ceste est selon la
 verite est cotula fetida / laq̃lle par ung autre

nom est appellee pucida. Et pais il dit. Il est ung autre butalmos qui a le tronc molle les feuilles seblables a corallins et si a les fleurs citrines et croist pres les murs de la cite. Et ceste cy est appellee ocalsus bacce oril de Saché ou cotana non fetida. Et est ce la verite de ceste herbe qui bien y regardera clerelement. Et les le chapitre precedent de corala fetida.

De cocognidio. Chap. c. xliiii.



Cocognidium ou camelea ou meze-
reon. Camelea est a dire en grec
comme quasi une infirme a basse olive
pource q elle a les feuilles sembla-
bles a l'olive. Et ceste est celle q est dicte meze-
reon q cocognidium q sont tout vng q une mes-
me chose cocognidium mezecon q camelea co-
me il appert p dyascondes q serapion. Dyas-
condes selon nostre translation. Camelea ou
cocognidium a les braches espandues sur la ter-
re q longues de deux paumes q est son tronc
sagementeux. Elle a les feuilles semblables a
l'olive mais elles sont plus tendres q plus es-
pesses modicaires au goust q d'olive asprete
a la bouche. Serapion au liure aggregato-
re au chapitre mezecon de la racine dyas-
condes. Mezecon cest a dire camelea est vng ar-
buste q arde petit duq les rameaux q bran-
ches sont convenables et propres a allumer le
feu q sont lesditz rameaux q braches espar-
tes sur la terre q font de la longueur de deux
paumes apas les feuilles de l'olive sinon as-

les sont plus subtiles q celles q sont modicaires q sont asprete a la langue et si sont sur les braches q rameaux espesses. Galien au liure des simples medecines au chapitre camelea. Camelea a une qualite predominante parquoy elle purge avec miel les blecces q me-
memet celles q ont esclares escladire crustulles

Les operations de cocognidium.
Dyascondes. Camelea purifie oste la ca-
lere q le flemme. Et dopu estre faitz troiscs de ces choses cest assavoir de deux mesures de absinthium q une petite de camelea q de ce rapacie adionste du miel q de leau. Les feuilles dicelles mises sur les playes oides q boies les cures et guerissent. **H**erapion mezecon ou cocognidium amene par dissulation eau citrine avec une force vesicatoire. **A**le pource dit. Cocognidium mesle avec choses qui amendent melencolie l'ameine et aussi amene le flemme quant il est mesle avec choses qui attirent flemme et quant on mesle avec luy son double de absinthium avec mirabolans il luy amene donte notees q congrues et font amener la colere. **L**e plus grant q de que on puisse attendre de luy est a ptoppi-
ficar il attire q amene toute leau cogerue et amasse au ventre. Il nuyt au foye et a tous les membres de la nourriture dicelluy.

Eue et occist les vers q bernies du ventre et par dissolution les attire et degette et aussi les serpens des entrailles. Et se on fait onguement de luy q de miel il cure q guerist la fistule q les blecces frambulentes. Et quant on lave la bouche q est faicte ablation d'adidaigne ou elle aura este cupte il proffit a la douleur des dents et a la corrosion dicelles et angencines senglantes et a leur mollification.

Et aussi est fait de luy onguement tres bon pour la rongne avec vinaigre q hyssle et citre et est pareillemet de luy faicte oingture avec soufre q miel q fort vinaigre pour la morsure et lentilles et baras et ce les guerist et oste.

E aucune fois on fait cocrification q frolement dessus la morsure q baras q est une maladie quasi comme morsure des feuilles dicelles et de fort vinaigre et cest le dernier. **E**t de **J**ohannicus. Cocognidium Baist a la sueur quatuaine. **P**linus au premier liure.

Les feuilles dicelluy cuytes en deux parties de absinthium q le jus de deux cuques miel est moult profitable. Et aussi les feuilles mises dessus les blecces les curent et purgent.

Lay mesmes aussi dit. En quelque maniere quil soit cueilly il est profitable q salutaire

pour les peulx des iumens et des bestes.
De croco Saffren. Chap. c. xlv.



Rocus/saffren. **A**uicenne au second liure au chapitre de croco.
Lerocus/saffr est meilleur frais et nouveau & qui est de bone odeur ode odeur subtile/et sur les poilz/duquel est ung peu de blancheur et non pas moult. Le saffren sain ne taint pas legierement ne a ha-
suerre/ne si ne fait pas visqueux/ete ne ne se dect. Il est chault au second degre et sec au premier/et si est stiptique/resolntif/digestif et glutinatif. Et est sa chaleur plus forte que sa stipticite / et son humile est calefactiue. **L**e plateaire. **I**lz sont deux especes de saffren, l'ung est de iardins & qui croist es bergiers et iardins/ & l'autre est oriental & croist en orient. Cestuy est mis en medecines qui ne sont pas vomitiues. A la meillien des fleurs trois ou quatre petites fleurs croissent. Il est a eslire ceulx q tirent sur le rouge ou q sont totalment rouges. Et doit on laisser ceulx qui ont aucune chose citrine. Ilz sont garde/ en ung estroit lieu de cuir/ & se peult garder cinq ans/ilz ont vna confortatiue par leurs qualitez/ et leur aromatisce. **P**alladius au quart liure. A la moie de feurier fault semer & planter les ois-
gnies des saffrens/ & subtilerment les fouyr par art. **C**arapio au liure aggregatoire au cha-
pitre de l'arom de lauctorite **D**iascorides. Cel luy q est le plus fort en medecine/cest le nou-

veau et q est de plus belle couleur/duquel le poil tend a blancheur/et q est long & non frant gible et q est plein & lequel quant on le frote taint incotinent la main et est de odeur ague.
Galien au. lii. liure des simples medecines au chapitre de croco selon la traslation ara-
bique. **S**a substance est terree & froide:mais se q vaint sur icelle cest la coplexion chaulte et en sa saueur a ung peu de stipticite. Et est sa vertu q il eschauffe au second degre & seiche au premier. **I**l matre et digerist par aucune maturation/ & ce q l'apde a ceste chose est la pe-
tite stipticite q est trouuee en icelluy/ & est des medecines congelatiues & digestiues. Et nous disons q les medecines congelatiues et digestiues sont celles esquelles est la cha-
leur non forte avec ung peu de stipticite.

Les operations du saffren.

Auicenne. **L**e breuage dicelluy fait a-
uoir bone couleur. **I**l espart les apostumes & si est oingte de luy la herisipille. **I**l fait don-
leur au chief appelee soda & si nuyt a la teste
Il est deu avec rob pour paresse/et si fait auoir sommeil & obtenebre les sens/ & profite a la apostume chaulte q est en l'auraille. **I**l ne-
ctoye & purge la veue/ si engarde et empesche le flux qu'il ne descende a elle. **I**l est bon et vault pour la taye & douleur appelee pannus et est de luy fait alcool pour la variete acise es maladies. **I**l conforte le cuer/et est lenifi-
catif. Cestuy q est malade de pleuresie/ & aussi celluy q est ephimere le odore affin q donne/ et proprement son humile. **I**l fait lalaine facile & conforte les instrumens de lalaine. Et aussi il fait vomissement appelle nausea & de-
gette et oste lappetit pource qu'il est oppose a laigreur et acetosite qui est en lestomach.
Mais il conforte lestomach pour cause de la chose de chaleur q est en luy/et de prepara-
tion & de stipticite. Et ont aucuns dit que le saffren est bon a la rate. **I**l egecte libidinea-
fete/et si pronoque l'urine. **I**l est profitable a la durete de la matris & a sa contraction et aux bleres frandulentes. **E**n icelle ton-
tefois est administre avec miel ou avec moil le avec le double dicelluy de all. **A**ucuns ont dit q ilz sont bone en breuage a l'enfan-
tement long & prologe/ & incotinent apres len-
famment fut fait/ & dit on q le poiz de trois aureos de luy mortiffient & tuent en esioyrs-
fant. **E**n lieu de luy est mis de costus pareil poiz dicelluy/et de spica le quart de son poiz/ et le poiz de luy de cassia signea. **L**uy me-
mes auicenne seyn quare a du premier canon au

secōd chapit̃re dit q̃l maine les medecines au
 cueur. Et sup mesmes aussi au siure de vi
 ribus cordis dit q̃l conforte le cueur. Serapion
 de lauctorite rasis. Il fuc̃ne femme qui
 laboura & travailla par aucuns iours a len
 fantemēt et le sup donna a boire deux drag
 mes de saffren & incōtinent elle enfanta / & ay
 ceste chose tousiours experimētēe tousiours
 a este ainsi fait. Le saffren enyure de forte
 puretēe et quant il est mis dedans du vin & il
 est beu il estouys tant quil fait de excellentē
 ioye forcenerie & insanie. Il digere la viande
 et cōforte lestomach par sa ponticite & si sorti
 fie le foye / & nest pas loue au cerneau. Il oste
 la pappet̃ de la viande & prouoque lurine & si
 meliore la consuet̃. Raby moyses au chapit̃re
 tre de croco dit quil augmēte lappetit de libi
 dinet̃sete. Cysaac au biatique au chapit̃re de
 emigrana dit quon fait emplastre de saffren /
 gōme arabic / eufosbinum & mire egalemēt de
 strēpe avec laudū dang oeuf cōtre emigra
 ne. Paulus au chapit̃re de podagra. Reci
 pe. Saffren avec le moyeul de oeufz et huyllē
 de roses & eau de roses & soit mēlez ense
 mble / et puis avec vne plume soit de ce oingt le
 lieu de la podagra causee de action froide.

De cucumere Concombre.
 Chapit̃re. c. xlii.



Cucumer. Il est assauoir que selon au
 cans / cucumeres sont melones yndi
 mais Desne au chapit̃re de cucame
 re asinino si est deu bonloir dire q̃ ce
 sont citrullēs / mais aucū dient q̃ cucumeres
 sont fruct̃z cōme citrullēs / touteffois ilz sont

belongs & iamaiz ne citrinēt & si ont les suet̃
 les aussi distictes cōme les melons ou pōpōs
 et quāt ilz mēt̃rēt̃ ilz ont vng peu de de
 leur & sont non s̃auoreux / laq̃lle chose ie con
 cede. Ainsi cucumeres ne sont pas melones
 yndicar Auienne au. iiii. canon au chapit̃re
 de cura terciarie pure / met melonem yndam
 et cucumere donc ne sont pas tout vng. Serapion
 dit q̃ cucumeres ne sont pas citrullēs cō
 me il appert au chapit̃re citrullus / et aussi de
 Serapion de lauctorite Galien q̃ le citrulle
 est plus froit q̃ nest la cucumere ou concōbur
 donc ques cucumeres ne sont pas citrullēs.

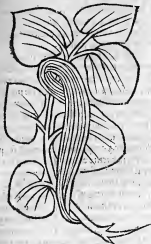
Les operations de cucumere.

Serapion au siure aggregatoire au chapit̃re
 rachera de lauctorite Galien. Rachera / cest
 a dire cucumeres ou concōburs. La substance
 de la cucumere est grosse & dure a la digestiō
 et engendre mauuaise humeur appareillēe et
 corruption combien q̃ le melon ou pōpōn soit
 plus tost corruptible & la vertu est q̃lle refou
 dist & amoistist au secōd degre. Elle amo
 list le vētre et prouoque lurine et quant elle
 est prinse avec rob ou avec lait / elle proffice
 aux vlcères de la vētre & oste linflation & as
 fflure de lestomach & la soif quāt elle est man
 geē. Et si oste la syncope / cest a dite pasmo
 son procedāte de chaleur & vult̃ a icelle por
 la propriete quelle a. Et luy mesmes de
 lauctorite habib. Leau de citrulle est proffice
 table a linflammation des fientes / et oste la
 soif. Et si saiche le vētre par vne sapation li
 ne sans aucune nuysance / & doit estre bōillie
 avec sucre blanc / & ne fault pas q̃lle soit don
 nee pour esmonoir a ceulz q̃ ont la nature
 trop dure / car elle na pas tāt de vertu q̃lle la
 che la nature dure. Et si elle faisoit dōm
 tee en lestomach par aduēt̃ure elle amēte le
 deat et empeschēde in inflation. Raby
 moyses de lauctorite Galien. Cucumeres &
 pompons se ilz ne s̃ant tost digerez sont beu
 mortifere. Galien au. viii. siure des sim
 ples medecines au chapit̃re silrinus / est beu
 dire q̃ cucumer est dit du pompon & cucumer
 deuant dicte / car il dit Silrinus / cest a dire cu
 cumere esible / lequēl pompon est de subtilē
 subtilē / leq̃l viaymēt nest pas de telle gros
 se substance / & aussi il participe a la vertu a
 sterfue & incisue. Ilz sont diuretiques & re
 dēt le corps cler & replendissant. Et mesmē
 mēt si aucū seiche leur semēce / & puis apres
 en la rōpāt & broyant il sen fait oing̃dre. Il
 domine en iceulz cōplexion froide & humide
 touteffois non pas fort / mais est mise & loge

S au second degre. ¶ Et si aucun seiche la semence ou la racine elle ne sera plus de nature humide: mais sera de sia quasi au premier degre des choses desechantes ou commençant le second/ et pa plus en ces choses de abster-sion que en la chair du fruit.

De cucurbita Locourde ou courge.

Chapitre. c. lxxvii.



Cucurbita. ¶ Locourde ou courge. ¶ Plinius au. vii. liure. En hille persequie sont arbres lanigeres/et portent aussi cucurbites ou courges en grāt abondance aucuns arbres qui y sont appellez mali cotanei. Lesquelles rōpues par leur maturite & meurese monstrēt & laissent grandes piles de laine/de laquelle ilz en font drap et robes precieuses. ¶ Luy mesmes au xij. liure. La nature de la cucurbitte ou courge est semblable a celle de la concombte/mesme-ment en croissant/sane & lautre pareillement sapent luer. Ilz apmet le fens et a estre ar-rousees & auoir humidite. Ilz sont semez tous deux en semēce en terre fossees de la profon- deur d'ung pied / entre lequinoce dyuer et le solstique. Et si sont toute fois appareillees de geses pareilles & semblables. Aucus apmet mesme semer les cucurbites es hialendes de mars/ & es nonces les cucumeres/et les semer par quinquatres. Et par semblable maniere les haches rāpantes nature conuoiteuse de hautesse & sublimite les fait mōter p les cho- ses apres iniques au hault du tect/et pource

que les forces sans ayde ne peūēt mōter/leat fault secourir de rameaux & braches. ¶ Pa- ladius au. iiii. liure. Au mois de Mars fault semer la cucurbitte ou courge/ elle ayne seule mēt chose grasse/humide & stercoreuse. Ceste chose est noble & glorieuse es cucurbites q ilz engendriēt longues & excellentes semēces qui naissent en la ceruice dicelles / cest a dire en legeretiere partie de leur col. Les semēces qui ont este et croissent en leur vêtre sont les cu- curbittes plus grasses/ & celles q sont au sons larges. Et quāt elles comēceront a croistre soient aydees de apays et de amminicules. Les semēces q sont gardees iniques a luer soient tirees dehors dicelles en suante/ & puis apres quant elles serōt ostees soient seichees au soleil ou soient mises a fumer a la fumee/ autrement les semences se pourrissent & pe- rissent. ¶ Herapion au liure aggregatoire au chapitre hara/cest a dire cucurbita. ¶ Sa ver- tu est froide et humide au second degre.

¶ Les operations de cucurbita.

Cucurbitte ou cocourde crue & brosee mise en em- plastres guerist et oste les papules du corps/ cest a dire certains petis grains et menys ou pustules blanches q naissent au corps/ & prin- cipalēment en la face. Et est vng tresgrant se- cours & remede po' lapostume chaude. ¶ Le- ius de sa rasare appaise la douleur chaude des aureilles quāt il est meste avec huylle de roses & distille es aureilles. Et quāt il est mis au cerueau il pacifie & appaise les eschauffe- mēts & estuatiōs des enfans. ¶ Et si profite aux apostumes chaudes qui se font en leur cerueau/ & aussi ayde aux esleures des yeulx. Et est vng tresgrāt secours & ayde aux poda- gres. Quāt elle est cuyte en eāne & puis pres- see & esprainte & avec elle est adioustē du miel et nitre et puis elle est beue / elle amollist le ventre. Quant toute crue elle est concoue et remplie de vin & puis elle demeure ainsi vng iour et vne nuict/ et apres le vin est deu il a- mollist pareillement le ventre. ¶ Quant elles sont crues & bropees elles adoulescent tou- tes en fleurs si elles en sont oingtes. Le ius dicelle appaise la douleur des dērs se il est lon- guement tenu en la bouche. Et se il est mēguē ne avec huylle de roses & on en oingt le corps de la persone malade de fientes/ il restrait lar- deur des fleurs. Et quāt de la rasare dicelle est faite emplastre et de la mpe de pain sur la podagre elle y profite/ & aussi & herisipile. La cēdre de son escoice seiche peut puiffamment

guérir les arstres & brulantes. Nous disons par les expertz ceste mesme cède purger les naureures & playes du membre virile de l'homme & sont desia tournees en pourriture et les mener a la cicatrice. Les escorces vertes subruent et profitent a la podagre eschauffant & auz seuz sacrez. ¶ A la semence seiche est baille telle vertu que quant elle est broyee en poulbre & mise dedans les playes concaves elle les replest. ¶ Quant elle est prinse en viande elle relasche lestomach/ & ne excite pas les desirs de boire. Le ius dicelle tiede & mis es oreilles pour la douleur dicelles procedat d'inflammation de chaleur/ il amoistist lauraille & la refroidist habondamment/ & a la rasure avec boubie degette et oste les surfures de la teste des enfans. Les choses mesmes dit Serapion de lauctorite Dyacondes/ combien q ce soit en autres parolles. ¶ Almansor au tiers traicte au chapitre de cucurbita. Cucurbita est froide & humide/ laquelle estant mauuaise a lestomach destruit & oste lappetit/ elle appaise et oste la soif/ & i estaint lardeur du foye & de lestomach quant il habonde en eulx chaleur.

¶ De culcascia ou caso. Chap. c. lxxviii.



Culcascia ou caso. ¶ Plinius au chapitre de culcascia. Culcascia laquelle ancies appellent ciamon est en egypte au fleuve de nilus cueillie tres noble. Le tronc dicelle quant il est cuyt en le mangeant est areneux. Et est ceste herbe celle que Dyacondes appelle feue egyptiaque de laquelle on trouuera les proprietiez & vertus

selon luy en le lettre saba egyptiaca. Et ceste feue egyptiaque appelle hylcas de laquelle il fait ung chap. au second canon. Ceste herbe culcascia est assez commune et notoire en egypte avec les marchans pratiquans/ & aussi en srie. Et moy ien ay en Salerne en mon iardin au pres dune belle fontaine/ laquelle culcascia en nostre langage vulgaire est appellee caso. De laquelle les feuilles pleines deau en la maniere de baisscaulx deslectent et esiouissent l'entendement tant de ceulx qui sont malades q de ceulx qui sont sains/ et excitent aussi le courage et vouloit a boire.

¶ Les operations de culcascia.

¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hylcas/ cest a dire culcascia. En la science de ceste plante ya acuite & moult de mordicans et ung peu de stipticite et est sa vertu chaude au second degre/ et quant elle est cuyte elle profite a lestomach. ¶ Luy mesmes serapion de lauctorite aben mesnay. Culcascia est chaude et humide & augmente & accroist le sperme/ et se cuyt sa racine et a bonne saveur/ et si est bonne a lestomach/ & donne & promouue lappetit & aussi l'urine. Elle est chaude & humide & accroist et augmente le sperme. Ceste herbe est moult commune & cogneue aux egyptiens et naist pres les canes/ et a les feuilles grandes & larges/ & sa racine cuyte & mangee augmente le corps. ¶ Paulus au chapitre de culcascia. Culcascia est une herbe qui est cogneue de tous et croist pres les canes/ de laquelle la racine cuyte et mangee est utile a lestomach.

¶ Isaac au liure des dietes particulieres au chapitre de culcascia. Culcascia est une herbe croist en egypte & est aucunement pontique avec acuite/ elle demontre estre chaude & humide. ¶ De laquelle si la racine est cuyte en eue elle degette son acuite & fait sa grosseur et viscosite apperte et manifeste laquelle auparavant elle auoit massee et cachee. Et pour ce elle est generative de rinde et gros noierissement/ mais elle cōforte lestomach pour sa ponticite/ et si referte le hētre/ toute fois si elle est moderement mangee elle engendie bon noierissement. Et est profitable a ceulx qui ont disinterie pour l'acuite et ponticite laquelle.

¶ Ancien au second liure au chapitre hylcas ou culcascia. Culcascia est une plante en laquelle est la semblance de alifnen. Elle est chaude & seiche au premier degre/ & est en elle toute avec stipticite et ses parties ne sont pas semblables/ et est avec ung peu de inflation. Il est fait de elle gargarisme avec q se fait

dicelle & du sel / & en egypte on turt de la chair
 avec elle & est frice avec hyalle. ¶ Et est celle
 baidée de gette par dissolution leau citrine.
 Et mesmeinent la semence dicelle et son ius /
 et de icelle est dominie affin que elle debilitte.
 ¶ Elle prouoque l'urine & si engendré le sper-
 me / de gette et oste la colere et la aquosité a-
 nec facilité / & est fait son breuillage depuis vne
 tierce de liure iusques a deux tierces de liure.
 ¶ De cuscuta. Chap. c. xliij.



Cuscuta. ¶ Derapion au liure aggre-
 gatoire au chapitre eslauch / cest a dire
 cuscuta. ¶ Cuscuta est vne chose q se
 adhere & prend aux herbes en les en-
 velopant comme filimaïs en ses summittez et
 hautesces a vng fruit delye et subtil. Elle
 croist es arbres / et en sa summitte et haultesse
 elle se enuolope ensemble. On en trouue moult
 es bignes & si destruit moult les herbes. Et
 en elle pa amertume. ¶ Lay mesmes de lau-
 ctorite adery mesuay. ¶ Cuscuta est vne herbe
 qui est trouuee dedans le lin & est suspendue
 en lay en la saueur de laquelle est amertume / et
 pa plus de ponticite q de amertume. Sabertu
 est chaulde au premier degre & seiche au second.
 ¶ Encores lay mesmes de lauctorite mesar u-
 ge. Elle est froide et humide. ¶ Et encores
 lay mesmes de lauctorite alahau. ¶ Elle est
 froide de vertus eclaircies & pa en elle amer-
 tume & stipicite / & est chaulde au premier de-
 gre & seiche au second. ¶ Lay mesmes de re-
 cher de lauctorite sabor eben. ¶ Sa chateur
 ou fraideur est selon la complexion de l'arbre

auquel elle se adhere et prend. Et est faicte
 chaulde par l'adherence de l'arbre chault / & est
 faicte froide par l'adherence de l'arbre froit.

¶ Les operations de cuscuta.

¶ Derapion de lauctorite galien. ¶ Cuscata **A**
 nectore & fortifie / et si destoupe les opilationes **B**
 du foye & des reins & du fiel. ¶ Elle mundifie **C**
 les veines subtiles et grosses des humeurs **D**
 grosses & coleriques / & fortifie le stomach et le **E**
 foye. Et si est profitiable & bone a iaulnise q **F**
 est faicte et procede de l'opilation et estoupe-
 ment du foye & de fieur / et mesmeinent de la
 fieur des enfans / et si purge la colere. ¶ Et **L**
 lay mesmes de lauctorite mesarugie. ¶ Elle **L**
 hault et est conuenable a ptericite / cest a dire **D**
 iaulnise & a l'opilation & estoupenet du foye **A**
 et de la rate. ¶ Lay mesmes de lauctorite ala **D**
 hati. ¶ Elle est bone a le stomach & au foye et **A**
 a leurs opilationes / & si expelle & degette les su-
 perfluites des nerfs & des veines & amollist le **F**
 biete / & est profitiable pour les sieures. ¶ Et **A**
 est de sa propiete de expeller les superfluites **F**
 anciennes des veines. ¶ Et encores lay mes-
 mes de lauctorite sabor eben. ¶ Elle est bone
 a le stomach / & mesmeinent quant que elle est
 mesle de lario et autres semblables semences.

¶ De colofonia Colofonie.

Chapitre. c. l.



Colofonia. ¶ Plinius au chapitre de
 colofonia. ¶ La poiy appelee erica /
 ainsi dicte et appelee a erice filz de
 Venus / lequel vaincu de hercules
 fut maie en vne montaigne q fut ap-
 pelee de son nom / cest assanoir erica / en la quelle

moutaigne croissent arbres/ desqz la gomme est dicte colofonia & pource le fruit dicelluy arbre est appelle critica carpos/ & est dicte poiz grec q/car en grece en est trouue moult grāt quantite. ¶ Paulus au chap. de colofonia. Elle est chaulde au second degre et seiche au premier.

Les operations de colofonia.

- A** Contre le flux du ventre appelle dissenterie est faicte suffumigation de la poul dre de colofonie. ¶ Et contre la maladie appellee tenaf mon/ q est quant on se espraunt pour aller au retraict et on ne peut riens faire. Quant la dicte maladie procede de cause froide soit prinse de la poul dre dicelle de nasturtii egalemēt meslees ensemble et sorēt le reins du patient oigz de miel chault laditte poul dre aussi meslee mise et aspergee dessus. ¶ Pour oster le poil de la face & pour blanchir le visage. Prenez trois onces de colofonie/ vne once de mastice et vng petit de armoniac du trespur et les faictes fondre et dissouldre en vng baissieur de terre neuf & bien net/ & au dernier meslez y trois gouttes de atrionuac/ & puis le coulez dessus de leque froide/ puis le meslez et mettez en pelotes/ & quant vous voudrez oster le poil faictes le vng peu dissouldre au feu & aucune mēt tiede mettez le dessus le visage l'espace du ne heure ou de deux & puis apres oster le/ elle oster le poil & si clarifie & purifie la face/ et soit le lieu deseché avec du peaulx et vng petit a avec le doid mouille/ presse & fonce/ affin que mieulx il adhère. Celluy emplastre se peut mettre dix fois & peut estre garde p dix iours.
- D** Contre la maladie appellee asma/ cest quant la personne ne peut auoir son alaine sinon a grāt peine et travail. Si la maladie procede de froide cause apres que la matiere sera bien dissoulte et digeree prene le patient la sumee de colofonie par la bouche.

De cera cite. Chap. c. li.

Cera cite. ¶ Galien au. vii. liure des simples medictes au chapitre de cera selon la translation arabe. La premiere vertu de la cite est que elle est moienne medictie entre les choses qui eschauffent et celles qui refroidissent/ et celles qui desechent & amoistissent sinon que elle est avec ce vne chose grosse et vng peu aque. Et pource elle ne desiche pas seulement/ mais aussi amoistist par accident apres q par son acuite elle a empesche la dissolution.

¶ Luy mesmes au liure mesmes et au mesme chapitre selon la translation grecque. La cite est au meilleur et moienne egalemēt des



choses qui eschauffent/ & de celles qui refroidissent et qui amoistissent et qui desechent. Elle a aucune chose de grosses parties & emplastique/ par quoy elle ne desiche pas seulement/ mais aussi par accident amoistist & par aduerture l'une & l'autre chose sera bene en y fibāt et empeschant les transpirationz. Et par ainsi elle est matiere de aucunes medictes qui eschauffent et q refroidissent. Elle sera selon soy des choses digestes et debiles/ non pas prinse par dedans le corps/ mais mise et apposee par dehors. Elle a aucune petite chose de foretique et de vertu chaulde/ par laquelle le miel moult y participe. ¶ Serapion de lauctorite Dyascondes. La meilleur cite est celle qui est nette et munde de ordure/ et en laquelle le odeur est lodeur de miel & est en sa couleur vng peu tendant a rougeur. Et celle qui est blanche par curryon et qui est curte & est grosse est la meilleur apres.

Les operations de la cite

¶ Serapion de lauctorite Albugerig. La cite mollifie les grossez des apostumes/ et profite aux apretes de la poitrine quant elle est mise dessus icelle avec huile de violettes. Elle mollifie les nerfs & les blcres & similitude & resoult par resolution de bile & nest pas des medictes q entrent dedans le corps/ mais de celles q sont mises par dehors/ et est matiere de toutes emplastres q eschauffent et q refroidissent. Luy mesmes de lauctorite dyascondes. La vertu dicelle est mollification replissant les blcres p vne repletion moienne non pas forte. Et dicelle sont faictes et sont grains. En la maniere de grains de gegane et diceulx en sont deux dix grains pour les blcres des entrailles. Elle empesche & prohibe la coagulation du lait es mammelles q

allaient. Et quant elle est mise dessus l'ap-
prete des netz / elle la molifie et l'adoucest.
Et est la superfluité et osdure que les mous-
ches a miel gettent hors de leurs domiciles /
et est tronée en leurs augetz & basseaulx /
parquoy l'po le chapitre d'apoc au traite des
offensz. ¶ De pascouides selon la traslation
grecque. ¶ La cire brile et bonne est rousse et
grosse et odorante et qui a odeur de miel / & est
nette & munde / & qui est pontique & cettique.
La cire blanche et grasse a la seconde vertu.
¶ Tu dois blanchir la cire en ceste maniere.
Despiece et detrenche la cire blanche en me-
nues parties & la metz en ung chauldron neu
et pais y metz de leau maritime / cest a dire de
leau salee / & puis la metz sur le feu. Et quant
elle se fondera gette dessus et espars du nitre
srope. Et apres que elle aura bouilli deux ou
trois fois ostes la du feu. Et quant elle se es-
peffira ostes la du chauldron et en neet oye
l'osdure si aucune en pa. Puis de rechief metz
la a chauldron & faitz parcelllement comme
devant. Et quant elle bouillira laissez la et le
fondz du chauldron rompu gette dessus le
fond de la cire de leau. Et la metz apres au
soleil arrousee de eue. Et soit enuolopee de
duspeaulx de lin / et ce fait la couleur blan-
che. Et se on y met tant plus de eue salee /
tant plus blanche on la fait. Et au temps
de ver / cest a dire printemps elle est mise des-
sus l'herbe. ¶ En toute cire est vertu terman-
tique et pterotique / & est meslee avecques les
ins et bouillies confictes pour ceulx qui ont
differente adiouste avec aucune chose de miel
par lequel la decoction est faicte comestible
en maniere de pillules. Et quant on prent
trois grains de ceste chose ilz dissolvent le lait
qui est coagule es mammelles. Toute cire a
force et vertu de relascher et amollir les du-
retes. ¶ Elle est moyenne entre chaleur et
froideur / seicheresse et humidité. Et est ma-
tiere des autres medecines car de elle sont fai-
tes les medecines pour le foye appelees epi-
thumata et d'autres aussi.

De carne Chair. Chap. c. lli.

Aro. Chair en francois.

¶ Les operations de la chair.
¶ Raby moyses au chapitre de car-
nibus de l'auctorite Galien. ¶ Les
chair o des volatiles engendrent es
corps chaulx moult de colere / et touts les cer-
neaux sont mauvais a l'estomach / mais les
genitares des coqs sont bons. Et ce q' sourd
et yst des bestes sauvages est meilleur q' des



domestiques. Et sont a éviter les bestes qui
sont vieilles / et celles qui sont prochains de
faconner. Les bouvets de gelines ou poules
bouillies adoptez et nourrisent la complexion
et engraisent les corps. Et les porticins des
pigeons sont douloureux a la tete. Les urtres
ou urterelles conferment le sens & entende-
ment. Les gelines & les coqs laschent le ve-
tre. Et les paons dissolvent la colique. ¶ Les
chairs de dains previennent presque toutes
les autres chairs. Les chairs capreolines cor-
roboient les esperitz et relaschent la vertu qui
depart / et sont bonnes contre l'incopie / qui est
pasmolison / et que le cuer deffault. Les ge-
nitaires et testicules des coqs sont bons car
ilz aydent ceulx qui deffailent / et nourrisent
moult et croissent le sperme. ¶ Auicenne au
deuxiesme liure au chapitre de carnisus.

¶ Les bones chairs sont la chair d'oise / come
montons et brebis / laquelle chair est subtile a-
vec chaleur. La chair de ieunes chevreaulx
et de thoreaulx / & les chairs d'iceulx de ceulx
qui sont plus petis / sont susceptibles de di-
gestion & de nourrissement plus subtil. Et la
chair de dains est de moindres superfluites
que celle de montons. ¶ La chair de lait qui
est allaitée de bon lait et louable est bonne.
Et celle qui est allaitée de mauvais lait et
non louable est mauvaise. ¶ Et la chair d'u-
ne beste oilee vieille et decrepite / come mon-
tons ou brebis est mauvaise. Et semblable-
ment aussi est mauvaise de la beste qui est es-
tenuée qui nest pas tendre ne subtile. ¶ La
chair d'une beste noire est plus legiere et plus
sauoureuse / & semblablement la chair du malle
Et celle des bestes rouges est de moult grant
graisse. Et des blanches sont plus legieres /
et de celles q' sont variees est de moindre nour-
rissement & none en l'estomach. ¶ La meilleur

chair et qui est la plus digestible/cest celle qui est entour les os et la plus pres/ & celle du costedextre est meilleur et plus legere que celle du costeseneestre. Et celle q est an meillien des espaulles/ la ceterne est pl^{us} nece q la chair des nerfs. ¶ Et la chair qui est lasche sur laquelle n'y a point de nerf est paradianture souefne/ & mesmement celle qui est pour cause de la generation du lait come la chair de la mammelle et est bon le nourrissement de la mammelle. Et si en elle y a du lait cest gros nourrissement. La chair des genitoires est meilleur que les autres. Et la meilleur chair des volatiles est celle de perdrix et de gelines / et les plus subtiles dicelles. ¶ Toute chair de petite beste de seiche complexion est la meilleur/ comme est la chair de dain/ celle est bonne. La chair de chieure nest pas moult bone q son humeur est paradianture tresmauuaie. Celle de bouc est mauuaie absolument. ¶ Aussi la chair de lours est mauuaie. Et tous grant oyseaulx deane s'ot mauuaie/ & pareillement aussi ceulx q ont le col long/ & le paon/ & milan/ et les coulombes sauuaiges/ & en est la generation melencolique/ les passeratz ou moigneaulx tous ceulx sont mauuaie. La meilleur chair des bestes sauuaiges cest gazel qui est une beste qui est nourrie oultre mer dont vient le muer. En apres sont meilleurs les porceaulx sauuaiges. La chair dicelle est de plus legiere digestion q des domesticques/ et de plus grant nourrissement. La chair dicelluy est totalement plus seiche q la chair des autres bestes a quatre pieds. ¶ Et la chair de beuf q de bache est plus seiche q celle de bouc q de chieure/ mais celle de chieure ou de bouc est plus seiche et de plus difficile digestion q nest la chair de brebis ou montons. Et la chair des viculx est de plus beherement calefaction q de gros nourrissement. La chair du lierre est chaulde & seiche pour laquelle l'ys le chapitre de lepus au traite des bestes. ¶ Les chairs des grans oyseaulx sont grosses. La chair de anettes ou canes et des autres oyseaulx deane est de beherement humide/ et en ce est prochaine a la chair de monton q de brebis. La chair de beuf et de bache est d'moult grant nourrissement/ & est grosse et melencolique et engendre maladies melencoliques/ et ce qui est la meilleur cest la chair des beaulx. ¶ La chair de petis porceaulx ou cochons est de mauuaie nourrissement/ pour cause de la force de la resolution q la beherement de son humidite/ et est la chair de anettes ou canes de grant nourrissement/ toute fois elle

ne existe pas en la bonte de celle des gelines et semblables. La chair de la bipere est bonne contre la lepre. Aussi la chair de herisson et humectative et est conuenable a lepre q a lempie q a la douleur des reins. La chair de cerues est bone et conuenable a la pointure des dets venimeux. ¶ La ceterne de la chair de lierre selon Aulcenne q de son soyte est bonne contre les scissures de front quant elle est mise desus avec hyalle/ & aussi elle oste et guerist les scrofules/ et si guerist la lepre. Et quant on bionet de la chair dicelluy celluy q est cōtre par seicheresse se assiet/ ce le guerist. La chair dicelluy rosty q mange a ienn cōtient et profite a epilencie. ¶ A necrozo au liure collige an chapitre de carnis. La meilleur chair de volatiles cest la chair de geline ienne saine et grasse. Et a merueilleuse propriete en traitant la complexion. Et pour ceste cause le bionet est tresgrande medicine aux lepreux/ mesmeulx/ car son cerneau augmente la force de nostre corps et ague l'engin. Des bestes qui cheminent apres ceulx cy cest la chair de dain. Et apres celle la chair de montons. ¶ Mais il semble a Galien que la chair de beuf est meilleur q les chairs des montons. Et Aulcenne dit q la meilleur des chairs est celle de porcean/ et sent q celle chair soit plus naturelle aux homes q autre chair des bestes cheminant. Et sont plusieurs qui disent que les chairs des aigneaulx pour ce q d'ordinaire sur eulx moult de humidite. ¶ Rasis. La chair de aigneaulx soit apres la bonte de chairs des dains. Et des volatiles q des plus louables ce sont les chairs de perdrix/ mais elles declinent ung peu a froidure q seicheresse. Et sont ainsi comme gelines de desert. Et quant elles sont rosties ou bouillies/ elles ont propriete de restraindre le venter/ mais les autres ou tarterelles sont pareillement bones. Mais elles declinent plus a chaleur/ et ont merueilleuse propriete en agaynant l'engin. ¶ Les pigeons ou coulombes sont chaulde et seiche et de plus grosse substance que les autres. Et les porceins ont humidite superflue/ et ce signifie la grauite de leurs membres ainsi come signifie lactuelle chaleur dicelle. Et ce tant seulement des chairs en general/ mais en especial le trouueras cy apres ensuyuant au traite des bestes.

De caseo fromage.

Chapitre. c. liii. 176



mauuais/est a entredre de la pure substance de frommage & frommageuse: car le frommage est de triple substance du lait. La liqueur appelee feru/cest a dire lait cler/est bone/le deure est meilleur & le frommage pur est le pur/et cerres le frommage q est viciuain du lait q est gras et plein de deure est bon & sain auz sains.

¶ Les operatiōs du frommage.

¶ Plinius. On dit l'homme appelle Jorodater auoir desir au desert seulement de frommage vingt ans/et si atteindrement q oncques ne sentit douleur de aucune maladie. ¶ Luy mesmes en. vi. liure. ¶ Le frommage nest pas fait de deux choses apas deuz/ceat le lait dicent ne engendre pas et ne fait pas frommage.

¶ Luy mesmes au. xviii. liure. Desirius don ne q baille tels mesmes effectz au frommage de iument comme il baille a celluy de bache. Les frommages q sont fraiz a nouueaulte & ne sont point sales sont diles a lestomach. Ceulz q sont dils retienent le ventre & diminuent le corps/et ceulz q sont plus dils a lestomach/ceulz qui sont sales en tout amoindissent le corps et ceulz q sont molz nourrissent. Le frommage nouueau et fraiz avec miel amende les choses closes q gillees. Le mol retient q arreste le ventre.

¶ D'apcorides. Le frommage fraiz et vert est eustomatique/cest a dire bon a lestomach. Il fait grasses humeurs & remplit et replet les chairs & si amollit le ventre/quant il est boullu ou rosty il estraint le ventre. Il medicine et guerist les enfleures des veulz.

Et si oste les noirceurs et tache du visage. Celluy q est sale fait maigreur a ceulz q sont gras. Il est mauuais a lestomach: car il fait ardeur/et mesmement celluy de bache lequel touteffois coagule gauerist toutes enfleures quant il est mis dessus/q mesmenet auz veulz. Celluy q est de chieure restraingt/et aussi fait celluy de bache: mais il fait plus de ardeur car il est plus sec.

¶ Et celluy q est de biebis nourrist plus & restraingt moins le ventre car il est gras. Item le sale amollit le ventre. Et le viel le restraingt/leau du frommage engraisse la chair. ¶ Isaac au tiers liure. ¶ Le frommage brulierselement est greuable et tresmauuais a lestomach/q difficile a la digestion. Et pource tressouuent ceulz q enbient rheum en passion colerique.

¶ Et si s'engendret pierres en leurs reins:mais cest p diuerse facon & maniere. Le frommage fraiz et nouueau est de trop plus chaalt q les autres/q est d'osin de froideur et humidite quasi au premier degre/laquelle chose est pour cause de l'innectatiō du lait ctenat

¶ Casus. frommage. ¶ Epidorus. Ilz appelle-
lent frommage casum quasi quartum/cest
deffailant/pouree q il deffault de l'humour et
liqueur q chier quant il est fait nouueau ap-
pelle serum/lait cler. On luy oste totalenēt
celle liqueur affin quil soit cōcainct au poiz.
¶ Galien. ¶ A moye de may le frommage
doit estre fait & coagule de lait fraiz/pur & fer-
me/duquel toute la liqueur appelee seru doit
estre decouerte et ostee a celle fin q auz poiz il
soit cōcainct & cōcainct. Et quant il comence-
ra a enfermir et cōsolider il le fault mettre en
lieu obscur ou froit & la doit estre presse & mis
dessus pesanteur a poiz pour acquerir & auoir
fermete/et doit estre arroze et aiperge de sel
bray/ars et rosty. Et apres quant il est plus
dur/doi estre presse plus deshemement. Et
puis apres aucuns iours les formes des from-
mages desia fermes soyēt establies et pures
claires/et soyent les frommages mis dessus en
telle facon q ilz ne touchēt l'ung a l'autre. Et
soit le lieu ou ilz serēt clos & hors du vent affin
que il garde la reddeur & la graisse. Les dices
du frommage sont telz/ou se il est sec ou fiste-
leux/cest a dire plein de trouz & scissures/la
quelle chose aduient se il est peu presse/ou il
passe trop de sel/ou se il est brusle p la chaleur
du soleil. En faisant le frommage nouueau au-
cuns broyēt des norraus & pepins fraiz & mes-
lez avec le lait se cōgeient/et aucuns broyēt
l'herbe/et souuent coale se cōgeient/et aussi tu-
luy pourras faire auoir telle saueur q tu vould-
ras en luy adionstāt tel cōdiment & saueur q
tu eslas/come poivre ou quelque autre pig-
ment. ¶ De la nature des choses. Le
doct q dit galien le frommage estre generalenēt

en soy aquosité/parquoy il est nutritif plus q̃
les autres & amoistist le ventre sans nul empe-
schement et nuyssance de lestomach & principa-
lemēt sil est sans sel. Et le diel & ancien et
q̃ est tresce a manifeste acule & chaleur pour
cause du sel & la secheresse du coagule. Par-
quoy bien tost se conuertist en fumosité & hu-
meurs coleriq̃s/laquelle chose contient en deux
manieres. L'une est/car son vinctuosité est en
propatule/cest a dire en chose moult apparete
pour cause de la defaillance de son aquosité/lan-
tre est pour laquite d̃ la acquisite du coagule &
du sel. Et pource il est stiptique & a cuier/car
il n'est pas bon pour le nourrissement/ ne a en-
gendrer bon sang ne pour amoillir le ventre.

Aucune au second liure. Le meilleur from-
mage est moyen entre celui qui se fied come
le diquenay et le frangible. Certes ces deux
sont mauvais & qui est plus de faueur & decli-
nant a douceur/ & celui q̃ est fait de aigreur
est meilleur q̃ iceulx. Les choses subtilisées
augmentent & accroissent la malice & mauuai-
sité du fromage quand ilz le font penetrer quant
ilz le impellent. Et le fromage des cheures
qui bruet & sont nourries de choses subtilia-
tes est meilleur q̃ ceulx de celles q̃ sont nour-
ries de nul & robillio/ ce sont genres de fructz
ou plantes ainsi appelees en iceulx est abster-
sion & est fait de luy enplastre pour obtulnie
cestadire pour lapostume de loeil ainsi appelee
& a leuytreinte de la paupiere de loeil frappee

Il engendie la pierre es reins & en la vecie.
Et mesmesment celui qui est humide/ mais il
proffite aux vlcères des entrailles/ & mesme-
ment quant il est roste & empesche de la disso-
lution. Quant il est cuit en eue & il est donc
a boire aux nouurisses qui allactent il mul-
tiplic leur lait. On dit aussi que le from-
mage avec calamentum montagnum est ap-
pose et mis dessus les venins. Le frommage
nouveau et frais est froit et humide au tiers
degre/ nutritif et impingnatif/ cest a dire en-
graisent. Le frommage nouveau qui n'est
point sale empesche et deffend les playes de
apostumer. Il adoucit nature. Et son eue
en dissoluant enmaigne et expelle la colere.

Le frommage sale et qui n'est pas diel ne an-
cien est le plus legier en digestion et descen-
sion/ Mais certes le sale et non sale est mau-
uais a lestomach.

De dactilo Dactile ou dactes.

Chapitre. c. lviij.



Dactilus/dactile ou dactes. **C**ys-
tus. Dactiles ou dactes s̃nt fructz
de palme nommez a la semblance des
doiz/ desquelz les nōs sont variē.
Les dngs sont appelez palmules & sont seu-
blables a mirabolanes. Les autres sont ap-
pelez thebanes/et les autres mucales/lesq̃s
les grecs appellent cariatphas. **A**ristotele
liure des choses Vegetables. Des ins q̃ sont
es fructz aucuns sont doulx come dactiles &
figues. Item les fructz aucuns sont avec les-
quelz incontinct la semēce est faicte & la cou-
turent daucun conuertoner comme dactiles.

Plinitius au. viij. liure. La semēce de palme
cest a dire le boyz q̃ est entre les dactes est vi-
rant sur le long & n'est pas rond ne orbiculaire
me es olintiers/ & se espand premierement sa ra-
ne. Il est plant & petit & empies luy sont cou-
sees doubles semēces sur lesq̃elles en sont cou-
sees autā/ car elle est plante en ferme & en-
uade a vne chascune & si croissent quatrement.

Auerrope au. v. liure colliget au chap. de
dactilis. Le dactilane/ cest a dire la bue des d-
ctes avec le fruct & les fleurs/ toutes les pa-
ties d'icelluy ont vne grāde stipticitē/ mais son
fruct quant il est meurt a aucune stipticite. Les
escores dudit arbre ont plus grāde stipticite.

Les operations des dactes.

Rabie moyses au chapitre de dactilis.
Les dactes engendrent douleur de la teste/ &
les opplent & estoupent le foye/ elles apost-

ment la teste/et si creent et engendrent emor-
 roïdes. ¶ Serapiō de sanctorite rasis. Elles
 eschauffent et engendrent gros sang /et sont
 bien tost conuerties a colere. Et si sont mau-
 naises a ceulx desquelz la cōplexion est chaul-
 de/et le foye chault. Et a celluy au q̄l aduient
 tost douleur a la teste appelee soda/squinan-
 cie et borchor et opilation au foye q̄ en la rate.
 ¶ Et les pires diceluy sont les grans et les
 plus doulces. Et ne sont en aucune maniere
 dūenables ne profitables a ceulx q̄ sont de
 chault de cōplexion. Et ceulx q̄ ne sont pas de
 nature debile se engraisent dicelles. Et les
 dactes q̄ sont appelees hayō ou hepyen sont
 les meilleurs de toutes/et desquelz la couleur
 est citrine et rouge. ¶ Galien au.ii.liure de
 edulis au chapitre de fructu palmarum. Au-
 cunes dactes sont fort seiches et stipticantes/
 ainsi cōme les dactes de E gypte. Les autres
 sont molles et humides et doulces/cōme sont
 celles qui sont appelees hepyon ou lauoehi.
 Les tresbōnes croissent enuiron palestine/ou
 en hierico. Et les moyēnes dētre le sditz deuy
 gres sont toutes dactiles. Elles sont indige-
 stibles et greuant a la teste. Certes toutes
 dactes sont indigestibles/et sont lesion et dou-
 leur a la teste quāt on en mange habondam-
 mt. ¶ L'humour qui de elles est distribue au
 corps est tousiours gros. Et quant la dactile
 est dūctuelle elle a aucune chose debisquēuy
 et quāt a telle humeur est aucune chose doul-
 ce administree. Certes treshastineēt le foye
 et dicelle estoupe. ¶ La personne est grande-
 ment blesee en prenant icelles en viande/et
 la force ensler et remplissent de fleumes. Et
 conuenablement le foye et la rate en sont es-
 toupez et blesez. Et moult plus bleissent en
 toutes choses les dactes q̄ sont vertes apres
 que habondamment elles auront este mangees
 Doncques il est manifeste que celles qui sont
 doulces ont humeur et chime fort chault. Et
 celles qui sont stiptiques sont fort froit/mais
 elles nuyent par ensleure /et les vertes da-
 ctiles emplissent ainsi comme figues. ¶ Une
 mesmes proposition ont les figues vertes auy
 seiches comme ont les dactiles vertes auy au-
 tres. Les dactiles ne se meurissent point par
 faicement en lieu q̄ ne sont pas fort chaulx
 a ce que elles soyent viles et profitables a
 estre gardees. Et pource ceulx qui sont par-
 forcez les manger vertes sont remplis de hu-
 meurs crues. Et sont prins de rigiditez et du-
 resses difficiles a eschauffer.

¶ De danco. Chapitre. c. lxx.



Dancus. ¶ Plinius au. xv. liure. Ilz
 sont deuy differences de dancus. La
 tresbōne et tresaprouuee est en chre-
 te/et apres en achae. Et par tout en tō lieu
 secz ou ilz sont nez/et croissent a la semblance
 de fenoi/les fauilles toutesfois sont pl̄ blan-
 ches et plus petites et sont belues. Et a le
 tronc droit de la longueur d'ung pied /et a en
 sa racine odeur et goust tressouef. Ceste croist
 es parties meridionales en lieu pierreux.
 Les autres genres croissent tout par tout en
 terres hautes et cōtre les fosses sinon seu-
 lement en terres grasses/et a les fauilles sem-
 blables a coriandre/et a le tronc d'unc coudēe
 de long et les testes et capitelles rondz/et si a la
 semence semblable a cōmin. Et la semēce du
 premier gēre est semblable a millet et est blan-
 che/et a l'odeur aigre et feruent en toutes cho-
 ses. La seconde est plus deuenēte que la pre-
 miere/et pource doiuent estre cueillies a part.
 ¶ Le plateaire. Dancus est chault et sec au
 tiers degre/et en est de deuy manieres. L'ung
 est appelle Dancus chreticus pource q̄l croist
 en chrete et bōsentiers y est trouue /et est
 cestuy de plus grāt efficace. L'autre est appel-
 le dācus asininus pource q̄ les asnes le man-
 gent bōsentiers. Dancus chreticus est le
 meilleur : mais pource q̄ nous nen trouuons
 en ces pays q̄ bien peu/mons s'ons de l'autre
 en lieu de celluy. Sa plus grant vertu est en
 la fleur et en l'herbe : car sa racine est de nulle

Bertu ou de bien petite/ & pource on doit cueil-
lir ceste herbe avec sa fiente au temps que elle
porte fiente/ et en doit on oster la racine & met-
tre seicher en lieu Umbraigeux. Elle se garde
par ung an en bonte/ & soit chascun an renou-
uëe. Elle a vertu de departir/ degaster & des-
lier humeurs par ses qualitez & vertu diureti-
que par la subtilite de sa substance.

Les operations de dancus.

- A** Le plateaire. Contre empeschement d'alai-
ne causee de froide humeur/ & aussi contre hu-
mide et froide toux soit donne le vin ou ceste
herbe & figues seiches aurot este carytes & con-
tre douleur de lestomach causee de ventositiez
ou de froidure. **E**t aussi contre l'empesche-
ment de vrine/ stragurie & diffuile/ & aussi con-
tre colique & yliaque passion soit done le vin
ou la semence de dancus & de saystrage auront
cuyt. **L**ordre oppilation du foie & de la rate
de cause froide/ & aussi contre ydropisie soit fait
sirop du jus de fenouil avec la decoction de ce-
ste herbe. **L**ordre retente froide soit fait ung
sachet de la poudre de ceste herbe qui soit mis
chaud sur la teste. **C**onstantin au liure des
degrez. Dacus est chault a l'issue du tiers de
gre et sec au second. Il cure et guerist la fie-
vre fleumatique et les morsures des serpens
et reptiles/ et aussi pleuresie & ydropisie. Elle
prouoque l'urine et aussi les fleurs et mestruas
des femmes. Son apozime/ cest a dire la force
d'elle quant elle est cuyte donnee a boire net-
toye et mandifie la poitrine de crachatz & es-
cumes/ elle dissout les grosses humeurs des
entrailles/ & si oste les douleurs & toimens du
ventre. **L**uy meismes. Elle destoupe l'oppi-
lation du foie. Et quant elle est meslee avec
la semence de aché son action en est faicte plus
forte. **D**rascorides. Quant elle est bene elle
impete et prouoque les menstres et fleurs
aussi elle prouoque l'urine. Elle subuient aux
toimens et douleurs du ventre et les oste & si
est ydoine et propice a tout vice de lestomach.
A ceulx aussi qui ont la toux donne effect et
allegeance/ & si va a l'encontre du venin & tur-
bation des araignees. **E**t quant elle est mi-
se en emplastre elle profite a la toux ancien-
ne et a ceulx qui ont toimens du ventre/ et aus-
si elle guerist et oste les pustules & les enfla-
mes. Toutes ses semences benes avec vin sont
et sont bonnes contre morsures de serpens.

De draganto ou dragant o.

Chapitre. c. lvi.



Dragantum ou dragagatum. Le
plateaire. Dragantum est une ga-
me d'ung arbre qui croist oultremer.
L'humidite qui s'issue et est dicelle
arbre par l'action de la chaleur se espessist es-
maie en substance de gomme arabic. Il est froid
au second degre et humide au premier & en est
de trois manieres. Il en est de blanc lequel est le
meilleur se il est cler et pur. L'autre est tyrant
sur le toux/ et l'autre est citrin lequel n'est pas
si bon. Le blanc est mis en medecines froides.
Le toux ou le citrin sont mis en medecines
chaudes et le garde on par quarante ans. Il
a vertu de refroidir/ mandifier/ amolir & con-
glutiner. **S**erapion au liure aggregatoir
au chapitre hahe. Hahe est ung arbre duquel
la gomme est dragantum/ et duquel la racine
est grosse et ligneuse et appelee dragantum/
de laquelle apparoit et est aucune chose sur
terre dont yssent & sortent ses rameaux & ber-
ges. Et sont iceulx rameaux ou berges com-
tes et petites/ dures et espandues sur la face
de la terre/ esquelz sont moult de feuilles qui
sont petites et gresles. Et entre icelles sont
espines blanches egales et dures/ lesquelles
sont conuerrees et occultees dicelles feuilles.
Dragantum est humidite qui sourt et est de
la racine de cestuy arbre quant elle est coupee
et naturee de ferrement. Et quant elle est bal-
netee ilz apparoiissent au lieu au temps de sa
maturation scissures & trences/ et est saraci-
ne appelee en langue arabique chachita/ & le

meilleur de dragant cest celtuy qui est esleu par et
sustit, dras la saueur decline a doulsceur less
est appelle en arabe scharaitin/en grec naga
tam/en latty dragatam. ¶ Galien au. viii.
siere des simples medicines au chapitre de
draganto. ¶ La premiere vertu du dragatam
est que il desleiche/et la seconde est que il gla
sme et conioinct / et la tierce est que il rompt
les traits des choses chaudes et agues. Et est
froit au second degre et humide au premier.

Les opérations de *dagantum*.

A Cheraïon de la uerite de yascorides. La
berta du dragant uny est glutinatie cōme est
la berta de gomme arabie. Et est administre
et mis en la confection & medietie faicte pour
les reuyls appellez cohoy / & aussi es medieties
pour la toux / et a la sprete et durete du tura
du poulmoy. Aussi a la bscision de la boye et
ou cours du catarre en la bouche quāt de luy
est faicte confection avec miel et est mise des
sus la langue & on trespasloitist & analle ce qui
disoient dicelle / ou a q il soit donne dicelluy vne
dragme apres quil aura este mis & cury en vin
doulx. Et addc est bon aussi a la douleur des
reins et aux vlcères de la vecie quāt il est mes
le avec luy de la corne de cerf bruslee et Ding
pen de alun iame / et si deffend & garde l'em
ueschement a nuy sance du mors des serpens.

Et sup mesmes de lauctorite abugera.

Dragatun est froit & est en luy vne humi-
dite & lasche le ventre & vault a la toux & aux
ulceres de loeil & aux chassies de celluy & si re-
fraist la rite des medecines lavatines. ¶ Luy

mesmes de laetorite mesarugie. Il est bon
au vilceux de la fécie a a la fécie de la gorge

et de la lague. ¶ Encores sur mesmes de l'au

contre habier. En lay est vne chose de petite
chaleur et humidite. Elle lasche le ventre et

guerist la touye / et est bonne aux vlceres du
roulmon et si gualtine a conioinct les vlceres

des entrailles / sinon qd'adionste en la dissolu

nes sont creuees par dedās q' rōpues: ¶ Ga-
lien. Leau de dorge / cest a dire tisane en laq̃lle
aura este cūpt du dragagāt par vne nuyt oste
la soif. ¶ Lōtre les sentes q' plapes de la bou-
che des leures q' du palais en exoriatōs soit
dragagāt remis et dissout en eue rose / puis
soit espraint par vng drap / et avec la substāce
gūense q' y sera de ce drap soit cōfite la poul-
dre de amigdon / en laq̃lle cōfiture soit mouil-
lee vne piece de drap ou vne plume / et s'oyent
la langue et la leure souuent oingts et ilz se-
ront tantost gueris. ¶ Pour blanchir la face
et en oster l'obscurte de la couleur soit mis dra-
gagāt par vne nuyt en eue rose q' au matin
y soit adioust du boray ou cāphre en petite
quantite / et de ce soit la face souuent oingte.
¶ Et sache que quāt on meet dragagant en
medicīne il doit estre premierement broye et
mis en pouldre tout a part soy : car il est fort
a broyer. Et se il estoit broye avec les autres
medicīnes q' especes elles seroient toutes ga-
stees de force de broyer et perdues en fumee /
ains que dragagant fust broye.

De diptamo diptan. Chañ.c. lxxii.



Diptamam on diptane. **D**yaſcoi-
des. Diptamam on diptanam / ſeul
plusieurs diēt eſtre paſſeul eſpēſte
ou batin eſt vne herbe incifee & plus moidee
que celle de Chrete. Elle a les feuilles velues
et laineses ainſi que le poullin / & ſur tout le
tronc / ſon fractice ſuy diēt come laine: mais

elle na ne fleur ne semée/elle a tant de vertu
cōme a le pouliual: mais elle est plus infai-
ble. Il est vng autre gēre de diptane qui a les
fueilles sētables a gingēbre: mais il a la ver-
te q la hāce plus grāde a molle q ont les fuil-
les oēdur de gingēbre. Diptane vault auq le
ptomeres doulcemēt eschauffāt q estraigāt.

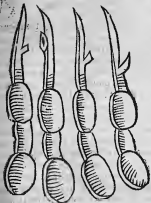
Les operations de diptane.

- A** Cysidorus. Diptane est de si grāt puissance q
vertu q̄lle expelle et degette hors du corps le
fer q reboute hors les sagettes/ q pource quāt
on la pēt enbiāde q on est frappe de sagettes
elle les degette hors du corps. Aucuns appel-
lent ceste herbe le pouliual de mars pource q̄
le a puissance de bouter hors des corps les sa-
gettes q les dardz q sont gettees en batailles.
- B** Le plateaire. Diptane expelle q degette le
venin q pource vault elle contre le mors des
bestes enuenimees quāt le ius dicelle est dōne
a boire q aussi quāt on la met deff^r la nature
re et plāge: ou la poulidre dicelle quant on na
point du ius. Ceste herbe est chaulde et seiche
au tiers degre. La racine dicelle est meillieur q
de plus grant efficace q nest herbe q la verte
plus q la seiche. De la poulidre de ceste her-
be diptane et aucunes autres choses meslees
auec penlt estre faicte vne cōfection q a laber-
tu tū triacle. Ceste herbe diptane aussi
boute hors les corps mors du ventre de leurs
meres. Et vault contre le hault mal appelle
epilencie et contre paralisie. Prascorides.
Si ceste herbe diptane est mise au feu q a la fu-
mee la fēme est assise q fumigee elle attrait
les enfans mors du vētre: a laq̄lle herbe an-
si est tant de vertu q si elle est māgee de cerfs/
cheureulz ou autres bestes blecees q natures
de sagettes incontinent leur fait saillir le fer
hors du corps. Dautre ce il croist vng saulx
diptane en moult de lieu semblable a celluy
qui est denādit/ mais il est moindie en vertu:
car il est moins inscāde q a moindie efficace.
- F** Luy mesmes. Diptane esmeult et prouoc-
que larine q si fait yssir les fleurs q mēstrues
aux femmes. Et quāt elle est incēsee par son
odeur elle tue q fait mourir les viperes q les
serpens. Cōstantin. Diptane nectore q mun-
diste les playes des humeurs/ q si oste la me-
lancolie: Elle prouoque q fait yssir les fleurs
aux femmes quant elle est beue: ou mise par
dessoubz. Et aussi expelle q fait yssir l'enfant
mort du vētre de sa mere q la secandine/ cest a
dire le lact q pillicale: ou l'enfant est enelope
quāt il est au vētre de la mere. Plinius ap-
pelle liure. Les cerfs ainsi qui nous auē de-

monstre ont premier monstre la vertu de ceste
herbe diptane: car quant ilz sont bleceez de sa-
gettes ou dardz ilz mangēt de ceste herbe di-
ptane qui leur fait saillir le fer hors du corps.
Il nen est point ailleurs q en l'herbe/ et les
branches et rameaulx deliez et tēues sembla-
bles a pouliual ferēt et aigre au goust. L'on
vse seulēmēt de ses fueilles q na poit de fleur.
Sa semēce est ainsi comme celle de chonq. Sa
racine est tenue/ deliee q vague. Et nen croist
point de plus speciale que en l'herbe/ et me-
meilleu semēt est de siree des cheureulz/ bisons
et cerfs. Il est vng diptane qui est saulx et
croist en moult de lieu q en plusieurs terres
et a les fueilles semblables a la braye herbe
diptane: mais ses berges q rameaulx sōt plus
petits. Et est appellee dancans con dūis et si est
de moindie effect que lautre/ et quant on en
goustē vng petit elle arde la bouche. Leulx q
la cueillent la mettent en vne ferule ou cāne
et tayan assis q sa force q puissance ne se pe-
de q euanoisse. A cūs sont q dient vne chei-
cune dicelles croistre en diuerses manieres:
mais celle qui croist en terre grasse ne est pas
si dōne que celle qui croist en lieu sec et aspre.
Et le bray q bon diptane ne croist sinon en
terres aspres q seiches. Il est vng autre tier-
gēre de diptane leq̄ nest ne de facon ne de ef-
fect semblable aux autres denāditz/ et a les
fueilles semblables a gingēbre: mais ses bran-
ches et rameaulx sont plus grans et proce-
de la persasion de celluy qui croist en chei-
cune autres du mesme gēre estre ainsi appellez.
Et celluy qui en est le plus prochain cest cel-
luy q naist en permaie ou autrement cest celluy
appelle bisertum. Et celluy qui croist en chei-
salie en la montaigne appellee Delatū/ et en
enboce elitrium et toute archadie q liacome.
Les Archades dient q on nen doit point vser
en mediances: mais auēc lait au tēps de her-
ce a dire printemps/ pource que adonques
les herbes se enflent grandemēt de ius et si
meurs et les mammelles des bestes qui pas-
sent medicient. Le lait de vache medien-
ne et est bon pource que les beufz sont deu-
reurs de herbes. Luy mesmes au. ybidem.
Diptane quant elle est beue expelle et de-
gette hors du corps les sagettes q dardz q au-
tres instrumēts de guerre gettez/ attire et bou-
te hors. Galien. La vertu est telle a l'espe-
ce de l'herbe diptane cōme elle est a l'her-
be appellee pouliual domestique/ sinon que
elle est de plus forte vertu: car non pas tant
seulement quant elle est beue: mais quant de-

celle est fait nascale/cest a dire suppositoire en la matris de la femme/on quelle est enfamiguer elle boute hors et attire du vêtre lenfant mort. Et incontinent que on pient de ladicte herbe en viande elle gette et boute hors du corps les sagettes quant on est blece.

¶ De doronico. Chap. c. lxxviii.



Doronico. Serapion au liure aggregatoire au chapitre baronig/ cest a dire doronico. ¶ On dit que doronico sont deux herbes blanches par dedans/ & par dehors elles inclinent et tendent a citrinite. Et sont pieces et frustes de la grosseur des tanceaux de scitarage et de la grandeur a tout le plus du neu du poivre. Et sont aucunement dures & grates et sont apportees de Syrie. Et celluy doronico de Syrie est celluy qui est le plus admissible. Il est chault et sec au tiers degre.

¶ Les operations de doronico.

Doronico bault aux douleurs qui sont engendrees des ventositez de la matris. Et quant il est deu il profite et est bon aux morsures de bestes venimeuses & a leurs pointures. Et aussi quant dicelluy avecques figues est faicte emplastre/et est mis es grandes contusions. ¶ A ben mesuay. ¶ Doronico est chault et sec et convient & est profitable aux ventositez de la matris/ & conforte le cuer/et bault euvre sa trebloison & casatan/ cest a dire a la trebleur stomachale. ¶ A uicne au liure des forces du cuer dit q il conforte le cuer.

¶ De patica epatique. Chap. c. lxxv.

Patica/epatique. ¶ Le platcaire. ¶ Epatique est une herbe qui vient et croist en lieng eueny/et par espe-



cial ou il ya pierres/elle a les fauilles menues et adherentes a la terre & aux pierres. Et est dicte epatique pource que par especial elle est propre pour conforter le foye & lay est ardante et secourable. Elle est froide et seiche au premier degre/et celle qui a plus grandes fauilles est la meilleur. Elle a vertu de refroidir/et aussi pour la subtilite de sa substance de reconforter. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Epatique croist es pierres en lieux humides et chet sur elle rosee ou goutte de eue/et est semblable a lenticule de eue/et de tat a plus grans fauilles tant est meilleur. Elle est froide et seiche au premier degre.

¶ Les operations de epatique.

Epatique bault contre lopilation de la rate et du foye causee de chaulde matiere/et contre toute infirmité & maladie du foye causee de chaleur. Et aussi contre apostumes chaudes quant elle est broyee et mise dessus. Car elle est reperssive et reboute la matiere/et ne laisse pas former lapostume. ¶ Serapion de lauctorite Dioscorides. ¶ Sa vertu est que elle refroidist par petite froideur et desseiche et neoitore. Et l'emplastre faicte dicelle decoupe et faict decourir les fleurs aux femmes. Et aussi quant elle est mise en emplastes sur apostumes chaudes elle les guerist. Et si guerist et cure aussi la ronge et gratelle seiche qui rampe appellee dartre/ & pareillement la iaculisse. ¶ Et quant elle est confite on mesle avecques miel elle adou-

cist & oste la durté & asprete de la bouche ou de la langue & si prohibe & empesche que le flux des humiditez ne descende aux membres/elle est froide/seiche et stiptique. ¶ Le plateaire. Elle est dicte epatique/pource que par especial elle est aydante & confortative du foye/et le sirop q est fait de leane ou ceste herbe aura este cuyte/& que en la fin de la decoction on y adionste reubarbe est tresbon contre iannisse.

¶ Mais sache q en toutes eanes desquelles on fait sirop contre leschauffement du foye on y doit mettre de ceste herbe epatique/ car elle y ayde moult. Ceste chaude des apostumes soit ceste herbe broyee et mise dessus au comencement dicelles/car elle reboute la matiere.

¶ De ebanus ou ebenus euene.

Chapitre. c. lxx.



¶ Ebanus ou ebenus/ cest euene en français. ¶ Aristote au livre des plantes Euene et les choses qui sont a luy prochaines quant on les met en leane se plongent dedans & sont au fons: car en luy y a peu de rarité et ny a point de air qui le puisse eslever et tollir/& sont toutes ses parties moult fermes & solides. Aussi les plantes qui croissent en terres moult chaudes & seiches n ont point de humeur q suffise a la matiere. Et pource les parties sont cointes & cointes & de estroict & petit conduit & conloure la chaleur la plante entre blancher et noircir/ & est fait le fust dicelle plante noir & se plonge dedans

leane ainsi que fait euene. ¶ Dyacondes. Euene est ung fust q vient de ethiopie q a la couleur noire de double obscurte/ et est souf an toucher & dur/ & au goust est stiptique. Et quant il est frote en une coticule il moistre leur rouille. Aussi il en est ung autre de ynde q est de couleur diverse: mais celluy de ynde est meilleur. Plusieurs dient les fusts de momine & acatigne pour euene pource quilz sont a luy semblables/mais on les cognoist a ce/car ilz sont molz & ne sont pas pesans. Et quant ilz portēt fruct les braches diceulx apparoissent de couleur tirāt sur le rouge. Le tres bon euene est celluy qui est noir et egalelement souf et q a au goust ses forces aigres et mordantes. ¶ Du livre de la nature des choses. Euene est ung arbre duquel le fust est tres dur & non pourrissant/ nest pas facilement degasté ne perit au feu/ et seql cobien q aucunement il arde & se consume en ung deshemēt feu/ toutefois iamaiz sa combustion ne fait flāme/ son corce est soufue ainsi come le fust de laurier.

¶ Les operations de euene.

¶ Dyacondes. Euene est utile pour les playes & ulceres des yeulx. Sa vertu aussi est purgative & pource il purge & nectore les obscuritez & rheumatisme des yeulx/ cest a dire le flux des eanes qui cheent dessus. Plusieurs font dicelluy cotile medicinal. Et aucuns prennent la rasure & broyent dicelluy & l amēt tēt treper ung iour & une nuyt en vin & puis apres la broyent et en font colires/ et les autres y mettent en lieu de vin de leane. Aussi on le prend tout cru et broye bien menu on le brusle en ung chauderon tāt quil face cōde puis apres est lane ainsi come on lane plomb et est celle poulbre bonne pour la seicheresse des yeulx. ¶ Auicenne. Euene est chault & sec au secōd degre. Le meilleur est celluy qui est noir et qui est egal & na point de taches ne de lignes/& est souf au tast come la corne de ne lanterne. Il est moult dur et ferme & en sa saueur y a mordication. Et quant on le met au feu sur charbons ardans il gette tātost une fumee et odeur bonne & soufue a lozorer. Il est broye & lane en eane ainsi q sont les poudres des pierres. Et est subtiliatif et absterif et nectore lozore & la taye des yeulx/ & de la poulbre et broyent on fait les colires. ¶ De la limature arse et bruslee est prouffitabile aux playes & ulceres anciens. Aussi est bon pour lapostume seiche de loeil appellee ophthalmie/ & aussi pour la rongne dicelluy.

¶ De elatino.

Chap. c. lxxi.



Latinus. **D**rascondes au chapitre de **Latinus**. **L**atinus a les feuilles rondes & apries / & les branches despees & tenues. Et sont les feuilles semblables a elipine : mais elles sont plus petites & sont rôdes & aspres. Les brâches sont ténues & despees & sont de la longueur de deux paumes / & en adune racine auq ou sur les feuilles planes et au goist fuptiques. Elle croist es chpâs & lieax cultivez & labourez. **P**linius au chapitre elatin. **L**atin a cinq ou six rameaulx & brâches ténues & despees & belongues / & les feuilles quasi belâes et stiptiques. **G**alien au. vii. liure des simples medicines au chap. elatin. **L**atin est moyennement refrigeratiue & stiptique.

Les operations de elatin.

Drascondes. **L**es feuilles de elatin mises en emplastre avec bouillie empeschent et gardent la rume des yeulx / cest a dire le flux des humeurs ou deues qui descendent aux yeulx / & aussi en oist & empeschent lenfleure. Quant elle est bouillue et leuue en est bene elle medicine merueilleusement & est moult profitable a ceulx qui sont malades de dissinterie.

Plinius. **L**es feuilles dicellay mises en saut / cest a dire cuytes & fait dicelles estatiement ou eschauddecment restraignent les larmes des yeulx. **A**lexandre au chapitre de paralisse et agiro & elatis. **L**atin mesle avec agiro est mitigatif & confortatif / stiptique et insugisatif avec attemperment.

De edera arborea verre.
Chapitre. c. lxxii.



Dera arborea en frâcois est appellee verre. **C**ysidorus. **E**dera est ainsi dicte et appellee pource q en reptant ou rampant elle se pient et adhere contre les arbres et contre les murs. Or pource que on la donne en viande et pour nourriture a bœuf les chieures pour auoir habondance de lait et en nourrirrent leurs faons appelez edi en latin. Selon les phisiciens edera est demonstrance de froide terre. Car si aucun est couronne de edera / cest a dire verre pureste est ingitonique / cest a dire / elle est medicine contre pureste et ne sen pure point lhomme q en est couronne. **P**linius au. viii. liure. **L**es chieures & leurs faons se medicinēt de verre. **L**ay mesmes au. viii. liure. **L**es feuilles de verre ne cheent point et sont anguleuses / et l'inite dicelles feuilles demente et est permanente. En ing chascun genre darbre elles cheent fors en l'arbre appelle peupl / et en verre. **T**heophrastus nroit que verre nasquist ailleurs que en ynde et tant seulement en la montaigne nommee mero / et toutesfois elle croist ailleurs. Et **A**lexandre le grant pour la rarete dicelle quant il eut eu victoire de ceulx de ynde en sen retournant en couronna les cheualiers de son eperceite a lexeemple de **D**arius le dieu & pere du yin / auquel l'erre est consacree. Cest yng arbre assez ennemy de tous. Elle rōpt les murs et les sepulchres / on elle se pient et adhere. **L**umiere en est froit

et nuyfant / et est par sa froideur aynee des
serpens. Et si est inuicelle cōment iadison la
tenoit en grāt hōneur. ¶ **Draſcorides** au cha
pitre ciffos. Ilz sont de trois gentes de verre/
cest assaioit blanche/noire et laūtre appellee
elip. La blanche apporte ſemenſe et fruct
blanc / et la noire a le fruct et ſemenſe noire ou
iaulne/laquelle pluſieurs appellent dronſia.
Et celle qui est appellee elip ne a point de ſe
mence: mais a petites ſueilles anguleuſes et
groſſes/la noire est appellee dronſia pour ba
chus qui estoit appelle dronſia/ leſcels aucuns
ſaignoient courōne de verre quāt il auoit beu.
Le verre est demonſtrance de froide terre/et est
le verre vne contremediane froide au par on
gues si aucun q a beu est courōne dicelle/et cel
luy q en est courōne ne ſenpure point/et en cel
luy tēps neſtoiet point les gens courōnez de
verre ſinon quāt ilz estoiet a ſouuerainement
boire afin qu'ilz ne ſenpurassent. ¶ **Theodo
rus priſciannus** appelle le fruct d'yerre corim
bus a corōno coronas/q est vng verbe actif et
de la est deriue correlatiu au/ et est vng loyer
d'aucune bataille/et de la vient corimbus q est
a dire le fruct de verre: car les aneēs estoient
de celle courōnez/et meſmement les poetes en
ſigne q'ilz auoiet viſ engin/ et de vertueuſe re
pletion de la teſte. Dont **Diode** au quart de
methamorphoſe dit. Et gradus diſtinguit de
le corimbus. Il est vne autre verre q est appel
lee terrena/ et par vne autre nom est appellee
cacaffos. Et ſelon **Draſcorides** au cha. ciff
ſos/ il est vng autre genre qui neſt pas bon ne
d'ayr: mais est ainſi appelle par aucune ſimili
tude leſcels pluſieurs appellent ciſteron/cest a
dire roſe canine.

¶ Les operations de edera verre.

Draſcorides. Toute verre a vertu biſet
de et ſtiptique dō: les nerfz pluſ toſt la ſentēt
leur eſtre cōtraire. Et est compoſee de vertus
cōtraires/elle est ſtiptique et froide et aigre par
ticipāt a ſubſtāce chaulde et aqueuſe/et de laſſe
les ſueilles vertes cūptes en vin cōglatinēt
et ioignēt les grās playes/et cicatřiſent auſſi
les mauuaiſes bleues ſaictes par feu. Des
ſleurs broyees entre trois doïd/et beues medi
cinēt ceulx q ont ſtuy de vêtre appelle diſſin
terie/ si on leur en dōne a boire deux fots par
iour/et ſes ſueilles mixtionnees avec cirōps
proſſicēt moult a brulures et arſures. ¶ **Auſ
ſi** ſes ſueilles cūptes avec blaigre et miſes deſ
ſus la rate/cest a dire les parties et lieu de la
rate. Et ſon ius mis es narines purge le cheſ
et en oſte et appaiſe la douleur. ¶ Et quant

elle est cūpte avec hūlle pure et elle est gettee
et miſe dedās les aureilles elle en oſte la dou
leur et baute a ceulx q ſont ſourds. ¶ **Le ius**
de l'yerre noire ou le hault et ſummitte de icelle
ſil est beu fait les hommes deuenir folz et les
mer hors du ſens. Linq grains de ſa ſemenſe
cūptz avec hūlle roſat en leſcorce et cūpte
malegranate et mis en lauraille de verre gu
riſſent et medicinēt les dētz qui ſont doulē
au coſte ſenestre. ¶ Et quant elle est miſe en
ēplaſtre ſur la teſte/elle noirciſt les cheueulx.
Et ſemblablement eſt vtile aux playes et ble
res. Des ſueilles cūptes en vin gueriſſent et
proſſitent a arſures et quāt on est brulē quāt
elles ſont miſes deſſus. Et quāt elles ſont mi
ſes deſſus macules ou taches elles les oſtent
et neoiēt. Et quant la ſummitte et ce qui eſt
au hault dicelle est beu ou miſe par deſſous
elle fait ſiuy: et decourit les ſclars aux ſen
mes. ¶ Et apres la purgation des ſemmes
qu'il en est beu vne dragme elle ne laiſſe point
engendrier. ¶ Et auſſi les haulteſſes et bon
dicelle broyees et adionſte avec icelle du miel
et apres miſes par deſſous a la femme/ ſont
aduorters. ¶ **Le ius** dicelle mis es narines
oſte la puāeur du nez et dicelles narines. La
larme qui eſt dicelle tue et occiſt les pouls/et
fait cheoir les cheueulx et quāt ilz ſont cheu
et elle est miſe deſſus le lieu dont ilz cheēt et
les engarde de croiſtre et retenir. ¶ Et quāt
elle est miſe en vne dent creuſe et pertuſſe
elle en oſte la douleur et la corrompt. ¶ **Le ius**
de la racine dicelle beu avec vinaigre va a len
contre des morſures venimeuſes et oſte le ve
nin des araignees. ¶ **Plinius** au chapitre de
edera. Edera croiſt en diuers arbres et ma
raillies et pierres et lieu. Des ſueilles broyees
ſont bonnes et remediabiles a ceulx qui ſont
malades du ſtuy du vêtre appelle diſſinterie.
Et quāt elle est meſlee avec fromēt elle proſ
ſite a arſures et brulures et auſſi aux playes
chancreuſes.

¶ De edera terreſtre verre terreſtre.

Chapitre. c. lviij.

Edera terreſtre verre terreſtre ¶ **Le ius**
ſien au. viij. des ſiples medecines au
chapitre diſſos ou edera terreſtre.
Leſte est cōpoſee de vertus contraires. Elle a
aucune choſe de ſubſtāce ſtiptique/et laſſe
nous auōs monſtre eſtre froide et terreſtre/et
le a auſſi aucune choſe de ſair laſſe nous mo
ſtrons eſtre chaulde cōme il appert au goſt.
Et tiercemēt avec ces choſes participe la ſub
ſtāce eueuſe. Quāt elle est verte/elle est au

meurs pourries des playes et bleeres. La her-
tu dicelle est desiccative au second degre. Et
est icelle plante tellement froide que elle par-
ticipie a attrempee chaleur et tiebe.

¶ De eleboro albo/elebore blanc.

Chapitre. c. lxxiij.



trempée et tiebe. Et quant elle est seiche/pre-
mierement elle est dyaporetique et espart les
humeurs. Puis est aigre / froide et terrestre/
stiptique et chaude.

¶ Les operations de pierre terrestre.

¶ Les feuilles vertes dicelle cuytes avec
vin sont conglutinatives et conioignent les
grandes playes. Elles les cicatrissent & aussi
sont les bleccations et playes qui sont faictes
par feu. Et quant icelles feuilles sont cuytes
en vin aigre/elles aydent & profitent a ceulx
qui ont douleur en la rate. Elles guerissent
la renne / et les anciennes playes et bleeres
des ancreilles et du nez / & si elle apparoit trop
aigre soit meslee avec huylle douce. ¶ La ro-
me dicelle vault cōtre la pierre et la gravelle.
Elle occist les seynepedes et destruit les che-
neuls. Et est tellement de chaude vertu que
elle brulle. ¶ Luy mesmes Galien au viij. li-
vre des simples medecines au chapitre cita-
tus ou assidatus / cest a dire ebera pierre. ¶ Le
tonc de pierre est stiptique & aigre au goust / et
en toutes ses actions selon celle partie. Des
feuilles tout esfoie & les petis germes broiez
dessechent tellement q'ils conglutinent & sont
conioindre les playes. Et sur toutes les au-
tres choses les feuilles font operation / les-
quelles quant elles sont beues elles guerissent
de desinterie / et aussi les foibleses du ventre
la renne et les humiditez. ¶ Et quant elles
sont mises en emplastre elles aydent aux ha-



Leborio albus/elebore blanc. ¶ Dy-
scoides au chapitre de eleboro selon
nostre translation. Elebore blanc a les
feuilles semblables a arnoglosse. Cest
a dire plantain ou blete sauvage : mais elles
sont plus petites et plus noires et ung peu
tirant sur le roux. Elle a la branche longue
de deux paulmes / et est pleine de fronces. Et
quant elle commence a seicher bien tost elle se
floitrist. Et tout ainsi comme petit cheueulx
procedât d'une racine plusieurs verges. Elle
croist es montaignes et lieux haulx. Et doit
on fouyr et prendre la racine au temps q'elle
est seiche. Ceste est beste qui est blanche tendre
ble / fragile / pleine et longueuse. Et laquelle
quant on la froisse gette ainsi comme bue fa-
mes. Et qui est par dedans blanche avec ung
goust chault et q ne fait fort ventir la salive.
Et quant on en prent moult et indifferement /
elle suffoque l'homme & occist. Le meilleur est
celuy qui est appelle quirnaucum / & celui de
regalis. Celly de capadoce est le plus blanc et
plus tenue. ¶ Serapion au livre aggregato-
re au chapitre cherbachen de lauctoite dy-
scoides. ¶ Cherbachen / cest a dire elebore. ¶

en est de deux manieres et especes / cest assa-
voir blanc & noir / mais le blanc est une plante
de laquelle les feuilles sont semblables aux feuil-
les de plantain ou aux feuilles d'une plante
appellée blete / si n'y ailles sont plus courtes et
declinēt plus a noirceur tendāt vng peu vers
rougeur. Et a le pied q̄ trōc de la longueur de
quatre doibz et est plein de fūces. Et quāt il
cōmence a se escorcher il se descheie & se pour-
rist tost. Et apparoiſſent entōur le tronc ver-
ges & filletz ainsi cōme cheueulx noirs. Elle
a moult de petites racines & subtiles q̄ yssent
d'une racine et sont petites et belongues ain-
si cōme celles dang long oignon. Elle croist
en lieu haulx & fault foyr / et p̄dire la raci-
ne pour la garder ou tēps de moissons. Et la
meilleur plante pour cueillir est celle q̄ seſtēd
sur la terre moderēmēt et est blanche et frāgi-
ble et qui est moult charrue & qui na pas les
boutz et ſummitēz agues comme ſquainte.
Et quant elle est froiſſee et rompue il ſen ſol-
le delle aucune chose ſemblable a poudre. Et
est ſa chair ſuete / et ne mort pas la langue
par forte moridication / mais fait habonder la
ſalūe a la bouche. On ſe doit garder den p̄-
dire trop / car elle blece et tue la perſonne / q̄ est
le meilleur cellay qui est apportē de la terre
qui est dictē Italie. Et cellay qui est de Lalde-
chie est mauuais / et est vne plante ſemblable
a ſquainte / et est mortifere et ſuffocante.

Les operations de elebore blanc.
A Dyaſcoides. Elebore blanc purgē par ho-
mūſmēt le ſtame et toutes humeurs blan-
ches. Ilz est mis es collēces blanches / & ſi pur-
goloſcarte & tenebroſite des reins. Et quāt
il est mis p̄ deſſoubz a la femme il fait aduor-
B ter. Et ſi tuer occiſt l'enfant aubēre de ſa mē-
re. Il producq̄ leſternēmēt & fait eſternuer.
Et quāt il est meſſe avec bouillie / ceſt a dire ſa-
tine & cane et on en fait vng / tōteu il occiſt
les ſours q̄ en mangāt. Et quāt il est cūp
et bouillu avec chair il les fait plus toſt mor-
ſtes & les occiſt. Et ne peut eſtre dōne ſ'il neſt
meſſe avec bouillie / ou ſifane ou le ius de p̄-
ſane / ou le ius de taspie ou maſſe ou le ius de
ſentiale / ou quil ſoit cūp avec pain / car ain-
ſi eſt eſtrouue des anciens. Et ſil'on medecin
treſenſeigne & treſparfait & eſp̄rēt avec lon-
gue diligence et raiſon a eſcrire par quelle di-
ſcipline doit eſtre donne elebore. pluſieurs le
donent nielle avec ius de maſſe dōnant apres
a manger a ceulx qui ce auct̄ prins et q̄ ſont
treſfois de corps. Et quant il est dōne par la
diſcipline deuant dictē il ne peut faire auca-

ne ſuffocation quant il est meſſe avec vinal-
gre. Et quant on en fait collēce et est mis par
embas au ſondement il empêche le vomis-
ment appelle nauſeau. **G**alien. Elebore et
ſang et laitre tant blanc que noir ſont ſem-
blablement de vertu adſterſine et chaulde.
Parquoy ilz ſont conuenables a morſee et a
gratelle & rongne ſeiche appellē dartre & auſi
a la lepre / et ſi mortifient en deux ou trois
iours les fiſtales / & ſi ſont profitables quāt
ilz ſont mis avec vnaigre aux douleurs des
dents. **J**ehan meſne dit qu'on doit euer le
elebore blanc / car il est par deſſus le noir pre-
ſocatif et ſe concordent tous a deuot ce preſu-
mer en le ratiſant ſelon lart et loy / et ne con-
uiert point ſinon a corps robaſtes et con-
traigeux & ou temps de ver / ceſt a dire printemps.
Et quant il est proprement donne ou tēps
propre et a cellay a qui il conuiert & en ſacon
deue il fait acquerir ieuneſſe et ſantē et bon-
nes et loables mēurs et bōne complexion.
Ceſte chose est ſa propiēte ainſi q̄ yppocrasdit
Et principalement il mandifie tout le corps
des ſuperſuitez des matiers corrompues / et
ſidegette et eſpelle ſacilemēt par diſſolution
la colere noire avec vertu et ſans moleſtie
turbation / et ſi nectope et mandifie le ſang
attirē des veines les ſuperſuitez meſles
auec le ſang / et auſi ſaiot de tout le corps. Et
auec vne acuite les attire des concarētes
profondeſſe des membres et parties loing-
nes. **E**t est des choses ſolennelles pōuant
toyer et mandifier le cerueau et toute la teſte
et les instruments du ſens & les nerfs & la ve-
rie. **E**t proſſite et eſt vng grant ſecours et
ayde aux maladies de icelles / ceſt a ſauoir du
cerueau de la teſte / comme est ſoda / emigra-
ne / ananie / melencolie / aduertin / epileſie et
paraliſie & les caues q̄ descendent aux reins
Et ſi hault et proſſite aux maladies des ien-
teures et a la dartre et apoſtumes dicelles et
aux ſcrofules. Et eſt comme triacle et mede-
ne antonomatique a lepre & au chancre / & eſt
eſp̄ce de herpetis et borhoi qui ſe mēgiſſent
& ces choses dit Jehan meſne du elebore noir.
El blanc elebore fait ſoit et difficilement
Donit avec q̄ crainte et paour. Et eſt bon &
proſſite par grant vertu aux maladies de la
peau quāt il est frote et mis deſſus. Et ſi
eſt la rongne et les dartres et les ſentilles.
Et ſang & laitre elebore ſont bons cōtre les
fiſtales et aux playes fraudaleuſes.
De elebore nigro. Elebore noir.



Leboris niger/eleboire noir. ¶ Au-
cerne au. li. liure au chapitre de ele-
boro. Cestuy eleboire qui est noir est
vne piece qui est incisee & rompue/et
est son acuite plus forte que nest la-
chite de celluy qui est blanc. Et ceulx qui le
cueillent sont presertez de son empeschement
et n'apaise en m'ageant des aulx & venant
du vin. Et les fueilles de sa plante sont sem-
blables aux fueilles de squinante: mais elles
sont de plus desherment noircie que icelles
ne sont. Et a la iambe et tronc court & decline
a conseil de pourpre/ & est sa figure comme est
la figure de raisin/et y a en icelle fruit/ & a bet-
tes noires et subtiles. Et les racines de vne
chascune plante s'at blanche que noire essent
ainsi comme deux testes de oignons. Et ce qui
est administre de icelluy ce sont celles herbes:
Elle croist en lieux fers/et est le meilleur cel-
luy q est moyen entre vieil et nouveau/et qui
est gros et estenne et q a la couleur edieuse/
et qui est legierement frangible et nest pas pe-
sant. Et qui a en sa racine vne chose sembla-
ble a la tele de araignee/et qui a saueur ague
et mordant la langue. Et le bon dicelluy q est
administre/cest que il soit prins vng petit fust
qui est en sa racine/et soit mis en vng petit de
eau/ & puis soit pece/et soient prins ses es-
corces & desechees en lumbre/ & soient admi-
nistrees/ & drogues & assces & criblees. ¶ Jhesu
mesne au chapitre de eleboro. ¶ Ilz sont deux

especes de eleboire/ l'ung est blanc et l'autre noir
Le noir est plus sain & meilleur q le blanc car
le blanc menace de acides de paour & crainte
Et le noir acquiert a celluy q le p'et ieunesse
et sante. Et celluy qui est le plus eslen & plus
propre est celluy duquel la saueur est acue et
au goust est picquant et mordant/ et qui est
frangible/et est moyen entre subtil et gros/et
qui est moyen entre nouveau & ancien/ & aussi
qui est moyen entre legier et pesant/ ou que il
soit plus legier que pesant/ et quil soit legier
sans asprete/et la meilleur partie d'icelle plan-
te est sa racine: Et la meilleur partie d'icelluy
cest leur peau. Et le meilleur temps pour les
cueillir cest le printemps appelle ver et leste.

¶ Les operations de eleboire noir.

¶ D'ascorides. La racine de eleboire noir
pains purge par le ventre la colere et le fleg-
me. Les autres en meslent vne dragme avec
scamonee et sel. Et plusieurs la font cuire a-
uecques choses visqueuses/ & plusieurs avec-
ques lenticule. Et quant elle est ainsi prinse
elle purge le ventre. ¶ Celle purgation me-
dicine et guerist ceulx qui sont malades de
melencolie/et ceulx qui ont eplencie/les ar-
teticques et paraliticques. ¶ Quant elle est
mise par embas elle fait decourir et impere
les fleurs & menstrues des femmes. Elle fait
aduorter & si purge & guerist les fistules quant
elle est mise dessus. ¶ Quant elle est mise en
laureille de celluy qui est sourd/ elle luy rend
loier apres trois iours. Elle purge et guerist
la tougne quant elle est meslee avecques liba-
notide, cire et poix liquide & hyssle citrine/et
avec icelluy y est du vin aigre adionste. Toute
seule mise en emplastre oste & tolte toutes les
macules et taches du corps. Elle purifie et
esclarcist toutes lepres/ et toutes rongnes et
dartres quant elle est cuite en vin aigre. Et
quant elle est prinse en gargarisme elle appaise
la douleur des dents. Elle est meslee avec me-
dicines siptiques/ vin aigre et bouillie de sa-
tine dorge/ et ainsi mise en emplastre sur les
p'dropiques leur donne grant alleeance et
effect. ¶ Et se elle est enuolopee en vng diap-
peau de lin & puis mise ded's du vin/elle fait
et red le vin catartique/ ceste a dire purgatif/
et leane en laquelle elle aura este mise/ si elle
est espandue en la maison/elle tue & occist les
moussches et les paces. ¶ Quant on foyst
pour arracher cestuy eleboire/ il faut foyr et
bocher legierement: car y la tardete & longue
demeure elle ebete et empesche la betie de cell-
luy q la foyst ou esmeult & fait douleur a la

teste/et ainsi plusieurs foyes par ce dicelle man
quent des aulx et boyuent du vin/ et ainsi la
fouissent seurement. ¶ Auicenne. Elebore noir
mis avec vinaigre & la morsee de cela oingte
y profite moult/et semblablement quant on en
met sur les lieux ou il y a o:dures. Aussi sem
blablement sur la morsee blanche/et si arrache
et guerist les verrues. ¶ Et l'enacuacion qui
est faicte avec icelle conuient a vne espee de
morsee blanchee appelee albaras. La dose de
elebore noir est de six poiz appelle lirat iusq:es
a vne dragme. ¶ La confection des pillules
que descript Galien desquelles l'ap: & secours
est le dernier aux maladies melencoliques et
au ch:re/a la lepre & a morsee noire difficile/
desquelles la permission est ceste. Recipe. terre
nigre. vii. dragmes/ de elebore noir/ polipodii
de chascun. ii. dragmes/ agarici/ lapidis lazuli/
salis yndi/ colocintide de chascun. iiii. drag
mes. La dose est a deux dragmes iusq:es a au
reos. ii. Elles sont saines et experimentees.

De eupatorio/eupatoire saulge

Chap. c. lxxvi.



Eupatorium. ¶ Dioscorides au cha
pitre de eupatorio selon nostre trans
lation. Eupatoire est vne plante sar
menteuse qui a la branche droicte et
lignee/et tenure et noire et aspre de
la longueur d'un coudé ou plus. Et tout en
tour d'elle sont ses feuilles diuisées ainsi que
pentafilon ou ch:re. Et de laquelle les feuilles

les sont incisees & decoupees au bout et ale
teste ainsi comme vne see. Et a sa semence ala
mortie de sa branche qui est aspre et par des
soubz pendant contre bas. ¶ Auicenne au li
ure au chap. de eupatorio. Eupatoire est des
herbes aromatiques et a feuilles qui sont com
me feuilles de ch:re. Et sa fleur est comme
nenafar. Et est ce qui est dicelle administrer
mis en medicine. Et est son ius chaut au pre
mier degre & sec au second. Il est subtile/et
moult incisif/et abstersif sans attraction/et
sans manifeste chaleur. Et en icelle est pe
tite stupeite et ponticite et forte amertume
come est l'amertume de aloes. ¶ Pline au
chapitre de eupatorio. Eupatoire a action
gale et a sa branche ligneuse/noire et aspre
la longueur d'un coudé/et ses feuilles an
ples & larges par cinq interuales comme le
ch:re/et sont noires incisees & decoupees
les boutz & marges. Et sont plumeuses
de racine vague. ¶ Galien au li. liure des
simples medicines au chapitre de eupatori
Eupatorium est vne herbe qui est appelee
lucum mains ou agrimonie/de laquelle la
stance est subtile & sa saueur est stupe. Et
est sa vertu chaut de petite chaleur & si de
seiche:mais il est a scauoir que eupatoire sem
blement selon Dioscorides au chap. de agri
monia. Les anciens ont appelle la racine de
grimoine pource quelle est moult diuretique.
Aussi selon luy mesmes au chapitre de mar
bio. Aucuns ont appelle marubium eupato
re pource qu'il est bon et hault contre les vices
du foye/et pourtant nest il pas vray eupatoire.
Car Dioscorides fait vng chap. a part de eu
patoire/et vng autre chap. a part de marubio
et agrimoine. Ceste chose semblablement a
voulz Jehan mesue au chapitre de eupato
rio quant il dit que aucuns dient que cest herbe
appellee pulicam. Et na pas voulz selon la
verite que eupatorium soit celle herbe que les la
tins appellent pulicarium: car Dioscorides
fait vng chap. a part de eupatoire qui com
ence. Eupatorium/et vng autre chap. a part de
pulicaria ou l'herbe appellee pulicam lequel
comence couzamaus comme il est dit. Mais
doit estre ainsi entenda. Il dit que eupatoire se
lon aucuns est l'herbe appellee pulicam: car au
cuns appelloient l'herbe dicte pulicam eupato
re & disoient bien: car elle est moult diureti
que & hault cõtre les vices du foye. Et ie me
merueille cõment les medians de nostre tẽps
non ayent regard & ne se aduertissant pas des
parolles de Dioscorides/Auicenne/et apion

plaine et Galien et Damascene ont creu aux
herbiers disans eupatoire estre saulge / sanna-
ge / sausse ne en saueur ne en odeur ne cōtinent
auc icelluy. Et si par aduenture ilz ont trou-
ue en icelle les herbiers de eupatoire q̄ sont bon-
ne mettre pour luy / par la grace duquel sont
appelee eupatoire / il n'estoit pas toutesfoi-
sistre de dire que cestoit tout vng. La toute
chose qui est bon et vault contre les vices du
foye peult estre dit eupatoire. Car eupatoire
vault autant a dire cōme chose bone au foye.
Ad en qui est a dire bon et paco qui est a dire
foye: mais le vray eupatoire est celluy lequel
par antonomasie et excellence est bon au foye
comme est celluy qui est le vray eupatoire.

Les operations de eupatoire.

Eupatoire selon nostre translation. Eu-
patoire est bon q̄ vault cōtre les vices du foye
et ses fueilles deslechies q̄ broies avec viel
aingt de porteau / mises dessus les playes du-
res les font venir a cicatrice. La semence
et ses fueilles beues avec vin valent a celui
qui ont dissuiterie q̄ accourent a l'encōtre des
moisures des bestes venimeuses en les mede-
ciant. Celles choses dit setapion au cha-
pitre propre de sanctoite q̄ inction de vraye
rives et y adionste ceste chose disant. Et sont
plusieurs qui euydent q̄ celle herbe soit agri-
moine / q̄ils entendent car elle est autre q̄ differēte
dicelle. Et nous auons la manifeste q̄ monstre
de son estre en ce que nous auons dit dicelle.

Et luy mesmes de sanctoite galien au tri-
cle cesar. Eupatoire destoupe q̄ ouure les op-
lations du foye q̄ le fortifie. Eufan mesmes
Eupatoire p̄ dissolution emmaie et expulse
facilement la colere q̄ le flegme / q̄ est preserua-
tif de pourriture. Il conforte le stomach / le
foye et les entrailles / et vault aux douleurs
dicelles q̄ est medecine de la rate q̄ de tous les

Eupatorium q̄ maladies faictes en icelle. Et
substant merueilleusement aux fleurs q̄ sont
tenues de long temps. La dose de la potion et
beuuage de sa decoction est de trois dragmes
iuste a iij / et de sa poultice de deux dragmes
iustes a trois. En deffaute de luy est mis
en son lieu la mortie du pois dicelluy de ab-
sinthe q̄ zaire aurt de vng q̄ d'autre. Cui-
sine. Eupatoire est bon a alopecie au cōmēce-
ment aussi a p̄tericie / q̄ en est faicte oingtare
avec viel oingt dessus les playes et bleres

Eupatoire est bon a alopecie au cōmēce-
ment aussi a p̄tericie / q̄ en est faicte oingtare
avec viel oingt dessus les playes et bleres
difficiles de consolidation et ioincture. Le
iusticelle vault cōtre la rage et demāgene-
ment de chair quant il est deu avec cane de su-
meret q̄ oginiet / et semblablement aussi faict

sa flegme: mais son ius est le plus fort / il vault
aux douleurs du foye et a ses op̄lations et si
le conforte. Et aussi p̄ouffist a la durtē de
la rate / q̄ aux apostumes du foye / et aux apo-
stumes des estomachs. Et son herbe et le ius
p̄ouffent a la forme de la mannaie / q̄ aux
accidens de ydropisie quant il est donne a boire
avec vin. Et si vault aux bleres des entrail-
les. Elle est bone q̄ vault aux fientes lon-
gues q̄ anciennes qui sont de long temps te-
nues / et mesmement son ius. Et p̄ouffent
quant icelluy ius est purgē avecques letus de
ab̄sinthiam. En lieu dicelle est mis son pois
de a zaire / q̄ la mortie de son pois de ab̄sinthia /
cest a dire alyne.

De eustragia eustrage. Chap. c. lxxvii.



Eustragia. Paulus au chapitre de
eustragia. Eustragia est une herbe qui
ressemble en ses trōes a yfope. Sinon
que ses trōes ont la couleur violee et nont
point de rameaux q̄ sont les fueilles es trōes
a la mortie d'haute q̄ sont petites q̄ incisees q̄
decoupees ainsi cōme la cresse dang coq. Et a
les fleurs assez petites tendās a blancheur.

Les operations de eustragia.
Elle medecine et guerist les douleurs et
maladies des reins et conforte la vene.

De emblic embeliques.
Chapitre. c. lxxviii.



Emblici. ¶ Serapion au liure aggre-
gatoire au chapitre de amblege belli-
get/ cest a dire mirabolans embliques
et belliriques/ des belliriques a este
parle cy dessus en la lettre. b. au cha-
pitre bellirici. Et sont toutes deux froides et
seiches en la fin du tiers degre. ¶ Jehan me-
sue au chapitre de mirabolans. Mirabola-
nis embliques sont des medecines qui recon-
fortent lestomach/ le cuer et le foye & les en-
trailles. Et les meilleures diceiles sont celles
qui ont les pieces grosses et espesses et gra-
ues et q̄ croissent mois en os & plus en chair
Ilz ne ont poit ou dieu peu desperit sinon ra-
re et sont bng peu de froide complexion & sei-
che au premier degre.

¶ Les operations de embliis.

A Emblici sont confortatifs des membres et
aydaient aux parties diceily et sont des medi-
cines qui esaignent l'inflammation en lestom-
mach et au foye. Et quant ilz sont nourris ilz
sont de plus grant operation & de moins de cor-
rugation. ¶ La maniere de nourrir les embli-
ques est telle. Prenez diceile telle quantite
que vous voudrez & les mettez en eau tremp-
per/et puis les mettez au soleil iusques a tant
qu'ilz se enflent et amoississent. Apres ostez
leau et les espraignez et les mettez en eau
de miel et les laissez par deux iours/ et apres
cuysez les legierement et avec facilité/ et a-
pres quilz seront cuitz laissez les bng peu re-

froidir & adioustez avec iceulx du miel taba-
zet/ ainsi comme la quarte partie du tout et
puis les mettez en sauf. Et aucuns les assa-
nourent/ et arroisent avec especes aromati-
ques confortatives/ comme avec cinamome/
pilaoloe/ galle cardamome & saffren/ les sem-
blables. ¶ Serapion de lauctorite Galien.
Emblici ont propiete de noirir les cheueulx
et les gardent de cheoir/ et si prouffissent aux
emorroides. Ilz se enflent en eau. ¶ Et
iceulx diceulx qui sont conditz/ salez et assa-
nouez de choses aromatiques/ sont les ope-
rations des mirabolans non conditz/ et assa-
nouez sinon q̄ ilz sont plus debiles que iceulx
Et est plus grande propiete. es belliriques en
actite que es embliques. ¶ Et sur mesmes
de lauctorite Bedigaras. La propiete des
embliques conforte lestomach et empeschent
et deffendent de sur la corruption. Ilz forti-
fient lestomach et augmentent l'appetit de la
biande et incitent a subidmeuse et copula-
tion charnelle/ & si engardent de charcher & de
dormir/ et appaisent la soif et accroissent l'ope-
ration du sens et entendement. Les mirabo-
lans emblici/ bellirici et leebali meslez avec
huylle de amandes douces et avec miel ta-
gnent les cheueulx en couleur noire. ¶ Jehan
mesue. Mirabolans emblici purgent par so-
lution le fleume/ & sont des choses qui moult
reconfortent le cuer et les nerfs et aug-
mentent l'entendement & confortent le cuer
et baillent a la trement et treblaison diceulx.
Et si mandisient et nectoyent lestomach de
putrefaction et se confortent et appaisent/ et
pacifient en sur la ferveur & chaleur. Et ainsi
ostent la soif et accroissent l'appetit et appai-
sent et ostent le somnissement.

¶ De endinia endine.

Chapitre. c. lvi.

Endinia/ endine. ¶ Auicenne.

E De endine. Endine est ortulane/ cest
a dire qui croist es iardins/ et lan-
tre est champestre et sauvage. De
la champestre fera traicte au chapitre ensui-
uant. Et aucune a les fueilles larges et au-
cune estreictes. Et l'une et l'autre baingent
la laictue en la desfontant et ouurant.
¶ Ysaac es dietes particulieres. Endine est
domestique et champestre. Desquelles la do-
mestique est de diuerses vertus. Elle a amertu-
me/ ponticite & insipidite. Laquelle de reschif
est diuisee en deux parties. Il est une endine
de puer et l'autre de este. Celle de puer est insi-
pide/ cest a dire non sauoreuse pour cause de



la petiteffe de amertume et ponticte. Et est aussi linsipidite pour cause de la froidure du cœp. Elle est froide en la fin du second degre. Auctuns la dient estre humide, la qñlle chose ne apparoist pas au sens: Car sa seicheresse est manifeste pour cause de son amertume & ponticte, & selon medicine est deile. En celle destie a plus grant amertume: mais il ya moins de froident. Elle est froide au premier degre & seiche au meillen du second. ¶ Constantin au liure des degrez. Endiue est cōposee de amertume & ponticte & est seiche au second degre.

¶ Les operations de endiue. ¶ Cuy mesmes Constantin. Elle conforte le stomach & destoupe lopilation. Le ius dicelle cuit et escume et ben avec sucre expelle et degete les humeurs pourries / & cure & guerist les fièvres diuturnes & longues / et quat il en est fait emplastre il assouage & adoulcist la chaleur du foye et de le stomach. Quāt elle est mise & meslee avec bouillie de farine doige et harille de roses elle guerist les apostumes charnels, & mesmement es reulx quant elles sont. Aussi elle adoulcist la chaleur et mitige a ceulx q̄ sont arretiques. ¶ Ysaac au lieu deuidit. ¶ Endiue engendre plus mauuais et pire sang. Dont Galien dit. La lactue ou endiue laqñlle est de plus grāt amertume fait le sang plus mauuais & pire. Celle destie contrefait selon medicine est mediocre & morene laqñlle est plus appetitiue & mesmement de

le stomach & constipation du foye. Laquelle si elle est bouillie & dōnee aue cōsommogaram et harille sera moins nuyssable. Et si elle est donnee auec vin aigre elle conforte le stomach et estoupe le ventre. Le ius dicelle cuit et escume et ben avec sucre destoupe et ouure les estoupemens / & si neccōre & mauidist les humeurs pourries. Et est contenable a ceulx q̄ ont de long temps les sieures. ¶ Serapion de lauctorite Galien. La vertu de endiue est comme la vertu de la lactue.

¶ De endiua siluestri endiue chāpestre. Chapitre. c. lxx.



¶ Endiua siluestris. Endiue chāpestre. ¶ Dioscorides. Endiue champestre ou sauuage est dne espece dherbe q̄ est appelee sarralia pour ce que elle a le tronc en la maniere dune sie. Et en sa sauene est acuite auec amertume.

¶ Les operations de endiue chāpestre.

¶ Cuy mesmes Dioscorides. La vertu de toutes les especes dicelle herbe est siptique et bonne a le stomach. Elle abstine & endurist le ventre quant elle est cuitte avec vin aigre / et mesmement la champestre. Et quant elle est mangee elle conforte le stomach. ¶ Et si appaise et assouagit les chaleurs de le stomach. Et quant elle est toute seule mise avec bouillie elle blandist et bault a ceulx qui sont cardiaques. Elle subuient aussi et prouffite a lenfiance des reulx. ¶ Des feuilles prin-

ses & mises en emplastre dessus la morsure de
le scorpion la guerist & assouage. Et quant elle
est mise avec bouillie & imposee dessus la dou-
leur appellee seu sacre elle le saint et guerist.
Et quant elle est mētrōnee avec vinaigre et
ceruse elle arde a toutes choses q̄ sont chaul-
des. **C**ysaac. **E**ndine siluestre et champestre
est froide au commencement du premier et sei-
che a la fin dicellay / & a l'iptigite q̄ reconforte
le stomach / laq̄lle si elle est mangee ou son ius
est ben proffite cōtre la morsure de le scorpion
Et quant elle est mise et apposee en empla-
stre dessus / elle laboure et oeuure semblable-
ment. **S**a racine quant elle est beue arde
contre le venin. Et quant elle est mēsee avec
ques mirte et est mise par embas / elle prouoc
que les fleurs auy femmes. **A**ntenne dit
au liure des vertus et forces du cuer quelle
conforte le cuer.

De elitropio / sponsa solis cicoree.
Chapitre. c. lxxi.



Elitropium cicoree. **P**lini⁹ au cha-
pitre de elitropio. **E**litropiū premie-
rement print le nom pource que elle
florist quant le soleil est en solstique
desse / et que elle tourne ses fueilles
vers le mouuement du soleil. Et est appellee
des latins solsequiam; car quant le soleil se
liene elle espanst & ouure ses fleurs / & quant
le soleil se abscond & couche de rechesse se reclo-
et ferme. Et est ceste que les latins appellent

intuba et Berrucaria pource quelle guerist et
oste les verrues quant on boit de son eue ou
mise en emplastre dessus les verrues / elle les
guerist & oste. **D**rascoïdes au chapitre de
elitropio. Il en fait deux chapitres / et au pre-
mier dit ainsi. **E**litropium le plus grant pla-
sieurs l'appellent scorpion / pource que ses
fleurs sont seblables a la figure de scorpion.
Elle a les fueilles semblables a ozymum / cest
a dire basilic plus aspres et plus noires. Et a
dane racine cinq ou six branches avec moult
de petis rameaulx esquelz sōt les fleurs qui
sont de couleur blanche tirant a couleur de
pourpre & a citrinite cōme la queue de le sco-
pion. **E**n l'autre chapitre de elitropiū il dit
ainsi. Le plus petit elitropiū croist en liens
terres labourées et calstinees / et aussi es vays
Et a semblable semēce ronde a cellay qui est
denant dit / et est pendante.

Les operations de elitropiū cicoree.
Drascoïdes. Une poignée de ceste herbe
capte & beue oste & guerist le fleume & la col-
re. Et quant elle est beue elle ba cōtre les pi-
queures de le scorpion / & aussi mise en empla-
stre peult faire ces mesmes choses. **P**lus-
sieurs aussi pēdent a leur col sa racine cōtre
la force des escorpions. Quatre grains de sa
semence benz avec vin denant l'acces des fi-
èvres quares est ung tresgrāt remede / et auy
fievres tierces en sont bīlement dōnez trois
grains. **D**es fueilles mises en emplastres
departēt les enfleures / & esclarcissent & ostant
les petites pustules du corps ou verrues ap-
pellees mirmiceas. Et les fueilles de celle sei-
chees et mises dessus les podagres / leur don-
nent et appareillent ung tresgrant effect. Et
quant elles sont broyees et mises par dessoubz
sur la marris elles impertent auy menstres et
fleurs & les font fluyr et decourir. Elles sont
aduocates. **L**herbe du moindre elitropium
capte avec sa semence et avec q̄s nitre et yso-
pe et car damome et puis beue occist et eue
de les vers ronds et larges. Et quant elle est
mise avec sel sur les clos elle les toult et oste
Et mesmement si elle est capte et bouillue / &
puis mise dessus.

De epithimo epithime.

Chapitre. c. lxxii.

Epithimum. **C**hesan mesue au
chapitre de epithimo. **E**pithimum
croist semblable cōme castale. Les
plantes sur lesquelles il croist sont
allias et alhasce / cest a dire lactuca et epithimo
et aussi aucane espee de origane. Il en est de



deux facies. L'ung est de cretense et l'autre de
 Syrie. Le meilleur est celluy qui est de creten
 se et qui est de odeur ague. Et celluy q croist
 en Syrie est le meilleur apres celluy de creten
 semais le meilleur de celluy de Syrie est cel
 luy q est rousp. Et encores est le meilleur cel
 luy qui est complet et le plus pesant. Et la
 meilleur partie de luy ce sôt les grosses extre
 mitez qui sont comme fleurs. Lelluy qui est
 titant sur couleur citrine q passe/est le moins
 bon. Il est de chaulde complexion q seiche au
 second degre. Et est cōpose de parties ignees
 desquelles il a en luy acuite/ q aussi des terres
 subiles desquelles il a petite stipticit. Et est
 subtilatif/ resolatif q appetitif de opilations
 et cōfortatif des entrailles. Il faict auoir soif
 et engendre chaleur es corps chauls/ q est des
 choses qui debilement et a tard dissoluent ou
 dissolēt. Pour laquelle chose il est a deffendre
 a ceulx qui sont mis soubz la domination de
 chaleur et seicheresse. L'operation dicelluy est
 cōfortee en la multitudine de sa quantite et en
 l'assoiacion q adionstant avec luy chose ma
 gisfiant son effect/ come sont mirabolani indi
 a nigri/ et eleboro noir/ en petite quantite.
 Leau de miel avec ung peu de sel/ ou leau
 de la decoction de passul arum semblablement
 avec sel/ ou leau de lait de chieures prinse
 digrant son operation. Sal gēme ou sel indi
 on sal napti sont des choses lesquelles quant
 elles luy sont adionstees augmentent sa vertu
 Il faict son operation legiere et facile. Et si

avec luy est meslee aucune chose ague de Ber
 tu come est poivre/et poivre long/et gingem
 bre q les semblables/ q ta ne permetz pas que
 il soit mis et chee en ses potions huyll de a
 mandes douces en laquelle il soit enuelope/ ne
 en la cuisson dicelluy passules sans les inte
 riores/ car elles luy adionstent a la bōte de a
 doulsit/ certes ce est craint de l'intronisite di
 celluy. Et affin q ta ne ignores/ epithimum
 soustient peu de decoction/ parquoy il fault q
 elle soit faicte selon la loy. Il a la prerogative
 sur toutes autres medicines q purgēt p dis
 solution/ de purger melencolie q la purge fa
 cilement sans moleste. Et avec Jehan mesue
 se cōcorde tous les autres docteurs. Come
 Auerne/ Betaplori/ Dyaconides et Galien.

Les operations de epithimo.

Jehan mesue. Acanis dient que epithi
 mum purge aucune chose de la fleume. Et
 dit Paulus que par dissolution elle purge les
 humeurs adustes/ et il a decline a ce q l'uni
 uersite cōprient/ et le nay point trouue q elle
 fist celle chose/ et est sa puissance sur l'humour
 melencolique/ et est grande auy maladies di
 celle et pprement es maladies de la teste/ come
 est melencolie/ epilencie/ alquesquies/ paour/
 auertin q doulleur de la teste/ desquelles mala
 dies la matiere est melencolie. Elle hault
 aussi a la trembloison du cuer q a sincope/ et
 auy maladies melencoliques q sont en luy/ q
 est grāde medicine a l'opilation de la rate q auy
 maladies dicelle. Et si profite a la mala
 die ypodorsia q a l'opilation des reins. Et
 quant on en frequente l'usage de sa potion q de
 en boire/ elle est medicine solennelle pour le
 chancre lepre q vlcres noirs. Et si desle
 destruit la quartaine. La dose de sa potion est
 en decoctō de cinq dragmes iusq a .xx. et de
 sa poultice de .iii. dragmes iusq a .viii. q ceulx
 qui le prennent aient hz ne le prennent point
 en este. Plinius. Epithimū a vertu de pur
 ger le fleume q la melencolie/ q par soy q a nec
 adianction/ cest assaioir avec medicines qui
 purgent melencolie. Contre siēre quart
 soit faicte en eau decoction de vne once de
 epithimum et que elle bouille/ et en celle eau
 soyēt mises deux dragmes de pierre l'ayssi ou
 de armenie/ et la matiere digerée soit ce donnee
 au patient/ et de ce en sont moult delectue. Se
 blablement hault ceste decoction a ceulx qui
 seuffrent et sont malades de emorroydes cau
 sez de sang melencolique. Dyaconides.
 Epithimum pris vers travaille le stomach
 et esincēt domissent. Il prouoque le ven
 D iii

Des herbes.

tre/ & fait bonnissement appelle nauſea/ & par-
ge la ſteame & la coſere/ & meſmemēt la noire.
Il eſt dōne pour purger leſtomach avec miel
et herbe appellee yſo illirica en la maniere
de electuaire. On prent la fleur de l'autre thi-
mus qui eſt blanche & aſpre/ mais tous deux
ont ſemblables et egales vertus. Ilz purgēt
par la bouche la ſteame/ et par le ventre la co-
ſere noire. Il eſt donne a ceulx auſquelz les
entrailles du cuer ſe profocquent/ & a ceulx
qui ont douleur au foye/ et aſſi a ceulx qui
ſont ſouſpireux et ſont ſouſpire.

De epimedio. Chap. c. lxxiii.



Epimedium Plinius. Epimedium
ou ſelon que dient les latins vinectā.
ſelon Dyaſcoïdes au propre chap. a
la brāche non pas plus grāde que edera/ ceſt
a dire pierre. Mais eſt ſemblable/ et a dix ou
doyſe fueilles & a na point de fleur ne de ſemen-
ce. Sa racine eſt tendre & noire avecq's odeur
grau et forte/ & le gouſt manuais & ſol. Elle
croiſt en lieu humide.

Les operations de epimedium.

Dyaſcoïdes. Les fueilles de ceſte
herbe broyees avec huyle et miſes deſſus les
mammelles/ ne les laiſſent pas ne ſouffrent
croiſtre. Les fueilles de icelle et la racine
beues avec vin apres la purgation des men-
ſtres ou fleurs/ et en eſt deu cinq dragmes/
ne laiſſe point engendrer & ſempereſce ſi on en
boit cinq ou ſix iours. **Epimedio ſelon dya-**

ſcoïdes au chapitre qui ſe commence. Deſpi-
la eſt (comme il dit) celle herbe qui croiſt en
Eſpaigne/ laquelle pluſieurs appellent epi-
melidam. Elle a la ſemence ronde/ et eſt con-
uenable et bonne a manger/ et eſt ſtipſique et
de tardine maturation ſemblable a ſorbe.
Et nous latins appellons ceſte herbe epime-
lide auzarolam. **Epidois** l'appelle pome-
lide/ de laquelle l'ys le chapitre de meſpilam
en la lettre de. M.

De effemereon. Chap. c. lxxiiii.



Effemereon ſelon Dyaſcoïdes/ eſt
herbe que pluſieurs apellent yſo
aggreſſio. Elle a les fueilles et la
branche ſemblable au l'ys/ mais el-
les ſont plus tendres/ et ſont les fleurs blan-
ches et plus petites/ et eſt ſa ſemence molle.
Sa racine eſt groſſe de la groſſeur d'ung doigt.
Elle a vertu ſtipſique et eſt de bonne odeur.
Elle croiſt es foreſtz et en lieu umbrageux.

Les operations de effemereon.

Dyaſcoïdes. La racine de ceſte herbe
cuyte et miſe et tenue en la bouche appaieſt
aſſonage la douleur des dents. **Des fueil-**
les cuytes en vin et miſes en emplaſtres ef-
partent les enſleures et dardieſſes.

De ebulo peble. Chap. c. lxxv.

Ebulo/ ceſt a dire peble en francois.
Et eſt aſſanoir que actis ceſt ſambu-
cus/ ceſt a dire en francois ſeney/ & co-
me actis eſt dit ebulo peble. Et ſont plantee



coignees de tous. Il sera traite de sambuco
au chapitre. Sambucus en la lettre s. De-
rapion au livre aggregatoire au chapitre ca-
meactis. Cameactis sont de deux especes/ des-
quelles l'une est dicte en grec actis/ en latin
sambucus. La seconde espece est nommee en
grec cameactis et est son intention terrenus
actis/ et en latin elle est appelee ebulus. Sa
vertu est que elle desleiche et incarne et separe
et resolu par tēpere resolution. Plinius
au chapitre cameactis. Ilz sont dicelluy deux
especes. L'une dicelles ressemble aux arbres
qui ont rameaulx semblables a cannes ron-
des/ desquelles la couleur tend a blancheur/
et sont longues Et sont en icelles quatre ou
cinq fucilles mises sur ung chascun dicelluy
rameaulx semblables a fucilles de noyer/ tou-
tefois elles sont plus petites q̄ elles/ et ont
forte odeur. Et en la hautesse et summitiez
des rameaulx sont fleurs blanches a grains
semblables a grains de la plante appelee vi-
um ou de lentisci/ desquelz la couleur decline
a parpareite avec noirceur/ et sont comme en
uisins/ et ont grāde humidite et odeur de lin.
Et ceste est dicte actis. L'autre espece qui est
dicte cameactis est moindre que la premiere.
Elle a rameaulx plus appartenans et plus
convenables a herbes qui sont quarees/ et es-
quelz font moult de neuz/ et sont les fucilles
separees densemble et distantes l'une de l'autre
par singuliers neuz semblables en leurs
hautessees et summitiez aux fucilles de aman-

diere sinon que elles ont des veines/ et sont
plus longues que elles ayans odeur forte et
et grane. Et es summitiez et hautessees des ra-
meaulx sont testes et capitelles semblables
aux couronnes de lepece devant dicte/ et sem-
blablement semence et fleur/ et a les rameaulx
longs qui ont la grosseur d'ung doigt.

Les operations de ebulus/ rebelle.

La vertu de lyebelle est stiptique/ laquelle
quant elle est prinse oste l'humeur aqueuse du
ventre/ et est mauuaise a l'estomach. Des faeil-
les bouillues et caryes et mangees come porce-
amollissent le ventre/ et mesmement ostent et
purgēt la colere. Les brāches tendres dicelles
caryes et bouillues et mangees peuent sem-
blablement faire toutes ces choses. Sa ra-
cine carye en eane est vng tressouuerain re-
mede a ceulx qui sont ydropiques. Et quant
elle est bene ou mise dessus les morsures de la
vipere qui est vng serpent ainsi nommee/ elle
en oste le venin et va a l'encontre. Quant
elle est carye en eane et puis en est faicte so-
mentation/ cest a dire eschaudeement elle es-
part et dissout la durete de la maris. Sa se-
mence bene avec vin peult semblablement ton-
tes ces choses faire. Quant elle est mise a-
vec hyelle et on en oingt les cheueulx/ elle les
noircist. Des fucilles vertes nuses sur enfla-
res les espartent et ostent. Et quat elles sont
meslees avec bouillie et sont mises sur les brū-
leures ou arseures elles les sanent et gueris-
sent. Elles guerissent aussi les morsures des
chiens quant elles sont nuses dessus. Elles
font loindre et glutiner les playes. Aussi elles
meinent a sante la gratelle et rongne appelee
scinus vulnery. Elles profitent pareille-
ment aux ydropiques et a ceulx qui sont froids
quat on en fait sommentation et eschaudee-
ment. Et quant elle est mise es aureilles/
elle appaise et oste les tintemens et sons su-
perflus dicelles/ et semblablement occist les
vers. Aussi elle guerist et oste la rongne et
le demangeement de la chair quant elle est
carye en eane/ et tieue on fait sommentation et
eschaudeement dessus. Elle va a l'encontre
des morsures de bestes venimeuses/ et en oste
le venin/ et si dissout le lait coagule. Elle
appaie et oste la toux anciennement elle aug-
mente et accroist la nouuelle. Et quant elle
est prinse chaude elle profite a ceulx qui ne
peuent auoir leur alaine sinon a la peine. Aussi
quant on en fait gargarisine elle oste et en-
garde la reume de la guele. Elle donne
vng singulier effect et remede a ceulx qui sont

malades en la gorge de la maladie appelee squinacie/ et si i aduient a la maladie appelee buaccest a dire buacte/ et est une piece de chair qui diët en la bouche & pend en la facon d'ung raisin. Et quant elle est longuement tenue en la bouche elle appaise la douleur des dents.

Sambucus/ cest a dire le sene est dit et appelle actis/ et ebulus cest a dire peble est dicte et appelee cameactis. Ilz sont tous deux de vertu desiccative & glutinative et dyasoreticq. Les tédrons de peble buopez avec les sucilles & benz a nec vin proffite cōtre la pierre/ et sa racine cuyte en eue est dōne cōtre la fièvre tierce/ & quant elle est beue elle ayde moult a ceulx qui ont douleur et maladie en la rate.

De eruca eruque. Chap. c. lxxvi.



Ququa eruque. Le plateaire. Il est de deux manieres de eruque/ cest assavoir l'une domestique/ et l'autre sauvage et champestre. Et toutes deux sont congneues de tous. Eruque est chaude & humide au second degre. La domestique est de moindre efficace que la sauvage. Pour usage de medicine en valent principalement les semences/ et puis apres les sucilles. Elle a vertu de consumer et de esmouvoir la volente de la yure. **Pyridorus.** Eruque est quasi dicte Britique pource que elle est de vertu ignee/ et quant elle est souvent prinse en vin de elle esmeult lembasement de la yure. Ilz sont de ceste eruque deux especes desquelles l'une

est vsuale & domestique l'autre est champestre et est de plus algre vertu. L'une et l'autre sont tesuoyes esmeult l'usage de la yure. **Plin.** au chap. de eruca. Dicelle eruca l'une est domestique et l'autre champestre/ & est mixtionnee et mise es brades et saulses esilles les chairs et les poissos sont mouillees et saulsez. Il y en elle tant de suauite et doulceur q les grecs sont appelee enzon omia/ cest a dire dōne saufure et sauourensete.

Les operations de erucaque.

Le plateaire. Eruque a vertu de consumer/ et de inciter et esmouvoir a la yure. Elle est dōne contre strangurie/ diffurie & paralyse quant elle est cuyte avec chair. Et contre les choses deuantdictes soit la pouldre de la semence cuyte avec oignons. Et soit dōnee dōne cuyte en vin. Et quant on en fait emplastre et est mise sur les reins elle esmeult la yure. Quant elle est mise dessus le petit ventre et penillere de la personne/ elle prouoque l'urine. La pouldre de la semence confite avec vin et miel en gypse de emplastre et mise sur les reins esmeult la volente de la yure. **Galen** au liure de cibis. Eruque est chaude et humide au second degre. Elle engendrie et croist le sperme/ et si engendrie ventosite. Et pource elle fait esleuer et dresser la verge de l'homme. Et dit **Galen** au mesmes liure au chapitre eruca selon la translation grecque. Cestuy potage eschauffe puissamment si que il nest pas bon le manger facilement sinon auecques les sucilles de laitues. Mais il est creu engendrier le sperme/ et si esmeult la fureur & hastinete de la yure. Il fait douleur a la teste & y est doloatif encōre plus quant aucun le mange seul. Mais l'ayme mes au sixiesme liure de simple medicine au chapitre de agno casto dict quelle est de chaude et seiche complexion. Et ar il dict que agno castus nest pas generatif despetit venenx comme est eruque/ car il augmenteroit la fureur et volente de la yure/ comme fait ladicte eruque/ mais il est propre a eruque de auoir force en eschauffant et de seicher et nest pas semblable de agno casto/ car il fait d'ung pen en tous deux. Certes eruque est calefactiue & siccatine/ et differe en la mixtion de qualite et de vertu. **Scriptum** de l'auctorite **Galen**. Eruque engendrie le sperme & esmeult a la yure & si engendrie ventosite & pource elle fait dresser la verge de l'homme. Et si elle est mangee seule/ elle fait douleur a la teste/ parquoy il fault que avec elle soit

mâge la lactue/ endue ou portulague/ pour
pie. Et elle prouoque l'urine et lasche le ven-
tre. Et est la sauuaige et chapestre plus forte
que la domestique. ¶ Il y a mesmes de laucto-
rite a ben mesue. Le ius de eracque nouveau
et frais quant il est administre auecques fiel
de beuf lasche le ventre & conforte la digestiue.
Et quant elle est mise dessus les bleces/ elle
les oste & guerist. ¶ Dyacondes au chapitre
de eraca. ¶ Eracque esguillonne le ventre
quant on en mangette moult. Et peult faire
toutes ces choses sa semence: car elle est diure-
tique et calefactiue. Elle peult garder les
chaies de pourriture quant elle est nuytionnee
auec lait ou vin aigre/ & troiscies faitz dicel-
le. Plusieurs vsent de la semence de eracque
sannaige pour moustarde. Sa vertu est diure-
tique & plus ague que de l'autre. L'une & l'autre
toutesfoies ainsi que dient les anciens es-
meult les actions et faitz de l'ayure.

De enula câpana enula câpane.

Chapitre. c. lxxviii.



Enula campana. ¶ Esido: as. Enula
est vne herbe que les rustiques ap-
pellent alua. Et est sa racine aroma-
tique de tresgrant odeur auec vne legiere ai-
greur. ¶ Serapion au liure aggregatoire au
chapitre rasin de lauctorite dyacondes. Ra-
sin/ est a dire enula. Aucuns la nomment gin-
gembier et a les fueilles semblables auz fueil-
les de la plante qui est appellee flomos/ sinon

que elles sont plus aspres et plus longues
que icelles. Et a le tronc grant/ et les fueilles
ne se esleuent point de la terre: mais sont es-
pandues sur la face dicelle/ et a la racine grâ-
de et de bonne odeur. De laquelle la sauueur a
aigreur/ et est de couleur rouge. La plante en
est trouuee qui croist comme fait pres/ et est
comme serpentaire/ et naist en lieux haults et
humides/ et es iardins. La racine de enula est
attachée et cueillie au temps de este/ et est de-
seichee au soleil. Et est ce que dicelle herbe est
administre. Et en babiloine est vne autre es-
pece de enula/ et est vne plante qui a les ra-
meaulx de la longueur de vng bras/ lesquelz
sont estenduz sur la terre comme ser faciel et a
les fueilles semblables aux fueilles de fen-
ticule sinon que elles sont plus longues/ et
en va plus largement sur leurs rameaulx/ et
a les racines petites et citrines/ desquelles la
grosseur est comme le moien doigt de la main/
et la plus basse partie de la racine est plus
subtile que la plus haulte partie dicelle. Et
sur icelle est vne escorce noire/ & croist en lieux
marins. Sa vertu est chaulde et humide/ & en
elle a chaleur superflue non digeree. ¶ Dya-
condes au chapitre de ellenio selon nostre
translation. Plusieurs appellent ellenium sin
psittum. Les autres l'appellent batum/ et les
autres somam. Les latins l'appellent enula.
Elle a les fueilles semblables a l'herbe ap-
pellee flomos estoictes et molles et belon-
gues qui ne croissent point en hault/ et se es-
pandent amplement sur la terre. Sa racine
est ingente et efficace et odorable/ et rouille/ et
aigre non douce au goust/ & est la plante sem-
blable au lys/ et a le tronc blanc. Au hault et
summité duquel va vne fleur auee. Et croist
en lieux haults et ombrieux et humides/ et
es iardins. ¶ Galien au. viii. liure des simples
medicines au chapitre ellenium ou tinnal-
lium/ ou enula campana. ¶ Ceste plante a la
racine est moult vile a incontinēt & du pre-
mier aduenement eschauffer. Et pource la
faut dire non pas certainement chaulde et
seiche come le poivre noir & blanc/ mais auec
humidité superflue. ¶ Le plateaire. Enula
campana est chaulde en la fin du tiers degre
et humide au premier degre. La racine de enu-
le est plus conuenable en medicine que les
fueilles/ et la verte plus que la seiche.

¶ Les operations de enula câpana.

¶ Serapion. Sa vertu est que elle ayde a
degetter & donner les grosses humeurs & vis-
queuses de la poitrine et du poulmon/ et es-

chauffe les mēbres malades de maladie froi-
de/ comme est sciaticque & emigrane/ & si vault
a la fluydilité des membres qui est faicte de
humidite. Et quant leane ou elle aura este
cuyte sera bene/ elle prouoque lurine/ et les
fleurs aux femmes. Et aussi est bonne a la
coartation du fondement & aux attritōs des
nerfs/ et aussi aux enflures et aux morsures
des bestes venimeuses pour cause de la cha-
leur. Et quant ses fueilles sont cuytes avec
vin & en est faicte emplastre elle est bōne a gout
te sciaticque. Et quant la racine est confite
avec rob elle est bonne a lestomach. Et ceulx
qui la confisent la desechent premierement/
et puis la mettent en eue et la broient et la
mettent avec rob/ et puis la mettent en saf
et la gardent. Humay par les parolles de
hypocras. Entula oste ire et tristesse/ & fortifie
l'entree de lestomach/ et nectoye la poitrine/
et prouoque les superfluités qui sont es ve-
nes & les fait fluxz par lurine/ & aussi les fleurs
des femmes/ et mesmement le vin qui est fait
avec elle. Galien. Ellenil/ cest a dire enu-
la campana est mytionnee et meslee avec les
electuaires qui sont faitz pour expulser & de-
gatter les visqueuses & grosses humeurs qui
sont en la poitrine et au poulmon et qui es-
chauffent les parties qui sont trauaillees et
molestees de maladies froides et diuernes
ou longues/ comme sont sciaticque et emigra-
ne et les passions continues des doïd/ ou or-
teïl/ pour cause de froidure. Pyscorides.
Ellenium est de herba feruente et mictuale.
Sa racine en este attachee est seichee. De la-
quelle la decoction & elixature prouoque lu-
rine/ et impere et faict fluxz par solution les
fleurs. Sa racine brusee et broee et mise a-
vec miel comme electuaire oste la toux et gue-
rist ceulx qui ne peuent auoir leur alaine ap-
pellez antonoiques. Elle ba a l'encontre des
morsures venimeuses & les guerist. Des fueil-
les broees & mises en emplastres guerissent
les sciaticques. Les fueilles cuytes en vin
et mises sur les reins amendent et ostent lein
peschement de lurine. Et plusieurs mangeus-
sent en viande lesdictes fueilles seiches avec
sel et aucune douleur pour la sante de lesto-
mach/ lesquelles fueilles fault desicher avec
sel aussi que on a acoustume faire de caparis.
Leins dicelle avec rue profite a ceulx qui
ont la toux. Et si degette et expelle lurine et
les fleurs et fait enfanter.



E Sala/esule. Jehan mesue. Elle
est des especes qui ont laict et
la solution des rustiques. Et est
une qui est noire qui a les racines
rondes et grosses et de espesse escorce/ et sont
pesantes. Et en est encores une autre qui est
petite/ & a les racines subtiles et delices et
ne escorce. Election. La grāde est man-
te et detrenche les entrailles. La petite est
le h est esue. Et la racine dicelle est son laict
le plus agu et le plus fort. Et la meilleur
cine dicelle est celle qui a cinq proprietés/ a-
ffauoir de laquelle les corce est la plus sub-
le et la plus douce facilement frangible et a
aucune chose de roigreur comme cassia & pre-
mierement sur celle qui aura passe demy an. La
nouuelle et fresche de son mors est man-
Et la noire est mortelle et pernicieuse/ & sem-
blablement celle qui croist en lieux chauls.
Et le meilleur temps pour cueillir la racine
est le commencement du printemps. La fin du
laict dicelle est de chaulde complexion et seiche
au commencement du tiers degre. Et son laict
est plus chault & est composé de substance ignee
agne et subtile et de substance terre stupide
Et est incisif & subtiliatif & exsiccant des
tierces submergees/ liquesfactif & distruptif des
entrees des veines. La rectification. Elle
nuyt au cuer/ au foye et a lestomach et de-
rompt les veines/ et escorche les entrailles et
delaisse les inflammations les faisant cōuer

en fientes. La premiere nuyssance & empesche-
ment q est craint delle est amende en meslant
auec elle aucune des medecines cordiales / et
aucunes propres a lesto mach & aussi au foye
Et le second et le tiers empeschement est cor-
rige et amende en lay acquerant bonte avec
choses conglutinatines et coaduanantes & ces
estotatines. L'ome est draganturum & gummi/
et edellium / et musci / lagopillii / et le ius de
portulacque & les semblables. Et le quart em-
peschement et mauuaise est tollue & ostee en
meslant auec elle aucunes choses infrigidati-
ues et qui estaignent. Et en sont aucunes en-
uers moy qui font ces choses / comme quant
elle est mise dedans le ius de alcarapacion / ou
le ius de endiue et vng pen de vin aigre / et si
cest vin aigre de la decoction ou infusion de ci-
toniorum / ce sera le meilleur / et la nyrrhe lay
sigile et donne notables et manifestes bontez
et aussi font semblablement abintus & aloes.
Et dit le iuis. Soit mise en lait d'ouly ou
aigre et soit plusieurs fois oste le lait d'au-
cune et soit desechee & sa malice sera restainte
et repaiee. Et dit ruffus. Si la solution
labouiese surmonte / se assie le paciet et soit
en eau froide. Ceste parolle certes me sem-
ble estre inconuenable / car le froit en environ-
nant encloist et assemble la vertu de la medi-
cine / & la renforce / et aussi deboute les matie-
res et les boyes des impulsions ainsi comme
nous te sauons fait scauoir. Il est donc a se-
lecter ainsi come nous auons dit au canon.

Les operations de esule. **I**ehan mesue. Elle expelle et degette par
dissolution Behemement le flegme et leaue
citrine / et les humeurs melencoliques et les
matieres des loinctures / & bault a la douleur
dellees. Elle est des grandes medecines
pour ydropisie. Et certes elle nuyt a lesto-
mach et au foye / et desiche le corps de celluy
qui se dicelle / et si consume le sperme. Et le
lait dicelle faict ceste chose plus behem-
tement / et faict cheoir et venit en fientes. La
dose de lescorde de sa racine est dedeu lyriat
iufques a trois. Et de son lait depuis vng
lyrat iufques a trois. Et est lyriat le poig de
quatre grains dor. Et d'ate il est assanoir
que esule croist en lieng chault / et seoz de la
quelle ay ven en fardine grane quantite. Et
aussi en tinnise / et resensle moult a lherbe
dicelle lauiue / sinon que esule faict lait / et la
naria en a point. Et en est dit le mettre.
Esula laieit sine lacte lunaria croist. Cest
a dire. Esule faict lait et lunaria croist sans

lait. **D**rascondes. Deuy dragmes de la
racine dicelle prinnes ostent et purgent la co-
lere et le flegme. Le poig de vne maille du ius
dicelle prins ou vne cuilleree peult sembla-
blement faire toutes ces choses. La conse-
ction des pillules qui p'ouffient a ydropisie.
Soient prinnes trois parties dicelle preparee
quatre parties des mirabolains citrins / de
aloscs cinq parties / et les confit auecques le
ius de fenoi / ou alurne / ou endiue. Et la do-
se dicelles est de vne dragme & dempe iufques
a trois. Et aucuns du lait dicelle et farine
font oblies / et font dicelles solution. Et au-
cuns la font auec anet & sucre / et du lait di-
celle. Et aucuns avec la chate citoniorum et
mastice et du lait dicelle / & en font bon solutif
Serapion de lauctorite Drascondes. De il
est prins de sa racine vne dragme / et elle est
beue avec mellicatun / elle lasche le ventre.
Et le poig de deuy onolosat qui est le poig
dune maille de ses furilles fait semblable cho-
se. Et se il en prins de sa semence / elle lasche
la colere & le flegme. Et t'on prent vne drag-
me de son lait il faict semblablement ceste
chose. Et lay mesmes de lauctorite aben
mesuar. La propriete de seebian / cest a dire
esule est comme celle de mezecon. Et si au-
tun la veult prendre la prepare ainsi que on
prepare mezecon / sinon que au lieu de abin-
thium soient mises roses & dragant & la do-
se auec eau de miel / ou auec ros / ou auec de-
coction de miel / ou auecques olus tamentun /
et sa dose est de vng lyriat iufques a deuy.

Paulus. Seebian / cest a dire esule lasche
leau citrine quant elle est beue avec sanchi.
Et lay mesmes de lauctorite aben mesuar
Elle lasche la melencolie et le flegme. Et
lay mesmes selon aucuns liars des venins.
Le qui de icelluy est contenable / cest le poig
de deuy dragmes et detrenche et oste le flux /
et comient celluy paciet soit en eau froide
et la getter sur sa teste. Encores lay mes-
mes de lauctorite habiz. Seebian / cest esula
est chault au tiers degre et sec au commen-
ment du second. Il est a noter que au lait
de esule na aucuns bonte / mais nuyt a cel-
lay qui le prent. Et les medecins diatetes
trent plusieurs personnes auec cellay lait
pour leur ignorance / et en est vng petit & vng
grant come iey la figure le monstre. Et ce q se
grat fait & oenue / aussi peult ce faire le petit.
De enforbis. Enforbis est un mal de la
gorge. Chapitre. lxxviii.



Euforbiū est une gomme congneue
Et est deu sonner entre les greez bo-
nam formidati/ cest a dire bon de le-
craindre car ilz dient euforion a sonon gre-
ce qui est a dire crainte & eu qui est a dire bon
qualitē q il soit bon a craindre pour cause de sa
violence. ¶ De ysacondes au chap. de euforbio
selon nostre translation. Euforbe est ung ar-
bre/ semblable a ferule blanche. Il croist en
Arabie/ cerastense/ leq̃l arbre fait moult
de lacharme/ et flue de luy moult de gomme/ si-
te qui est fort ague & viscide laquelle gomme et
l'arbre plusieurs conueillent en ceste ma-
nere/ Premièrement pour cause de son acuite
ilz l'ont a l'arbre la peau d'ung mouton gain-
si de loing avec lances poignent et picquent
la racine. Et quant la racine est frappee inco-
tinent fait ung flux de gomme et lacharme et
puis quant elle est enbarree & coagulee ilz lo-
sent des peaulx qui sont ostees de l'arbre. Le
tres bon est celluy qui est nouveau et tirē sur
le blanc & est glutineux et q̃ l'entement mort
belement la langue et se sechauffe. Ilz
sont de luy deux genres. L'un qui est cōueil-
le des peaulx substraictes & ostees lequel est
le meilleur. L'autre est celluy qui chet a terre.
¶ Plinius. Le roy Jaba trouua l'herbe eufor-
bi laquelle en son tēps eut le nom de medecin &
duq̃l roy pa ung volume & la trouua en la mo-
taine athlas/ et a les feuilles comme l'arbre
nōme achantus. Sa force est si grande que de

loing il fault p̃ndre son ius lequel est p̃nu
recueilly dedās la peau d'ung dain/ sic q̃ m̃
entour le tronc dicelle froisse & dessire comme
humer de lait. ¶ Serapion au liure aggre-
gatoire au chapitre a forbion/ de l'antort
Dyascondes. A forbion/ cest a forbion et
ung arbuste semblable a ferule en sa figure
croist en Arabie/ cerastense & en la region
taber et est plein de gomme moult ague. Et
gardet les hōmes de luy q̃ cueillent celle gomme
pour sa trop grande acuite. Et pource q̃
p̃nent les peaulx des bestes & les lances et
les lient au tronc de celluy arbre. Et apres q̃
picquet et poignent de loing le tronc de l'arbre
avec une lance & soubdainement il flue grāt
bōdāce de ius dicelluy tronc dedās les peaulx
ainsi cōme sil fluoit & sortoit d'aucun baissier
si que aucunes fois il en chet a terre pour la
petuosite de son yssue/ & dicelluy ius en sort
de l'arbre deux especes. L'une dicelle est sem-
blable a sarcocolle en la quantite de ostion
et en frastes et pieces/ et l'autre ressemb-
le bone & fange/ il est corrompu & adustere avec
sarcocolle & gomme arabe aduastez et mis
avec luy. Le meilleur est celluy qui est d'ac-
te agu. Et le p̃ement de luy est difficile par
goust car il mort soubdainement la langue
avec grant violence & dure sa mordication
guement & pource tout ce qui de luy est
ste est deu estre bon apres. Le premier a qui
ste medecine paruint a congnoissance fut
neas rex ioy. ¶ Et luy mesmes de l'antort
Gallen au siegesme liure des simples med-
nes au chapitre de euforbio. ¶ La vertu
subtile et ague comme est la vertu des autres
gommies semblables. ¶ Les operations de euforbe.
¶ Serapion de l'antort Dyascondes. La
gomme quant avec elle est fait cosol a ben-
denectoxer seure qui est en loel finon qui
mordication dure toute iour/ et pource elle
meslee avec aucuns breuages et potides
sont faictes avec especes et elle p̃oast
relatiq̃es. ¶ Et en ung iour elle exco-
siche les os et separe d'eulx leurs dis-
fragnens. Et fault que la chaire qui est en-
tron los soit p̃muniee avec aucun cō-
drappaulx de lin/ & si a vertu de l'ascher &
chauffer les humeurs a queusques ficomme a la
moultarde. ¶ Et pource sa laxation ou
chenent est bōne aux p̃driques & a colique
passion et aux autres maladies froides sem-
blables a ceste/ mais elle ague la colere & fa-
deut trop grāt soif/ car elle deieiche/ et fault

que avec elle soit meslee la sentence de persil
ou anis. ¶ Et aucuns dient que quant au-
cune beste a une mors aucune personne soit la
peau de la teste de celluy qui aura este mors
maisee et detrenchee / et en celle sente et inci-
sare soit mise de ceste gomme et le venin ne lay
fera point de domnage ne nuyssance. Le poiz
de trois dragmes dicelluy beues occient : car
il balnere et blece le stomach & les entrailles.
¶ Lay mesmes de laucoute aleanyi. Elle es-
treint moult l'entre et ouifice de la marris/
cellemeut que elle engarde et empesche de sor-
tir le saon ou enfant. ¶ Et lay mesmes de
laucoute aben mesuay. La propriete dicellay
est purger le gros seneue qui est es reins & es
entrailles sinon que elle infere anguisse & de-
seicheresse / adustion et esprainson. Et la re-
ctification est quelle ne soit pas moult droget
et soit mixtionnee avec bdelium ou avec le
iue de liquirice / ou avecques aucunes espi-
ces / comme est spica et cynamome et cassia li-
gnea / et soit attrousee & mouillee de hyelle ro-
sat & hyelle damades. Et la meilleur est celle
qui est clere & nouvelle qui aura passe depuis
l'ingan iusques a trois. Et sa couleur est ci-
trine de odeur chaulde de amere et aque et est la
dose de deux layrat iusques a trois. ¶ Jeshay
mesue. Elle purge et degette par solation le
seneue disquens et gros des lieux profonds
du corps en mundifiant la vacuite des toin-
ctures de humeurs grosses difficiles de era-
dication / et nra chose a elle semblable a ceste
chose. Et est des choses qui purgent et mun-
dificent les nerfs et qui consomment les humi-
ditez imbibes en eale. Elle est dissoulte en
hyelle leuy et est mise en oignement et oing-
tare avecques lay. Et profite aux maladies
froides des nerfs comme est paralisie / stupor /
torura / tremour et spasme / et est une mer-
ueilleuse chose a ce. ¶ Et quant elle est prinse
en beuue selon les neus qui sont a amen-
der elle est une grant mediane aux douleurs
noyennes qui sont et viennent par les ioin-
ctures / et est des choses qui sont esteuees
ment avecques force. ¶ Il se peult garder
par quatre ans. Le nouveau et frois de sor-
amee est pernisiens / & ceulx qui se concuel-
lent doyent craindre le froit. Et affin que
il ne enuailisse pas tost soit garde en mille
ou faces ou lentiles. ¶ Et dit Drasoorides
un poiz avec dicellay occist. Sa dose est de
un layrat iusques a trois.

¶ De faba seue. Chap. c. lxxxv.



Faba seue. ¶ Esfidore. Faba cest a dire
seue & est dicte de sage en grec & en la-
tin est a dire mager / car anciennement
et premier les homes boient de ceste
biande & grain plus q dautre. ¶ Paladins au
second liure. La seue si elle est deux fois ser-
elee elle prouffitera moult de fruct et en ten-
dra grant quantite / comme a la mesure d'ung
mays complet. ¶ Lay mesmes au. vii. liure.
Au mays de juing la seue doit estre attrachee
et cueillie au decours et decreissance de la sa-
ne et sainement deuant le iour et auant que
la lune procede & se lieue / et esconffe & refrige-
ree soit mise en sauf et reconse / et ainsi les be-
stes nommees gurgulions ou garguions ne
lendonneront point et nen aura point a
souffrir. ¶ Aussi lay mesmes au. vii. liure. Au
commencement du mays de Novembre doit
estre la seue espadue et semee / laquelle desi-
re et ayne lieu tresgras & sientens / ou la val-
lee. Laquelle l'humour est ius qui vient de la
hautesse & summite dicelle la fait habonder
et planter. Premièrement elle est semee et
apres elle est separee / et adonc est plantee en
rayes et fosses faictes a la charrue ou autre-
ment. ¶ Encores lay mesmes au. viii. liure.
Au mays de Decembre enuiron la. vii. pde la
seue peult estre semee / car apres q la gelee est
passee elle est mal semee. ¶ Auicene. Les se-
ues sont prochaines a chaleur / mais elles de-
clinēt plus a froideur et seicheresse. En elles
est humidite superflue / & mesmement es ver-

tes lesquelles sont iugees froides & humides. Celles q̄ croissent en la region appellee Nabatie sont de plus hebenete stipticite & celles de egypte sont plus humides & de moide nourrissement. Les vertes sont de moult grande suferuite & de tarde digestion & grande inflation. Les meilleures feues sont celles q̄ sont grosses & banches et qui ne sont poit percees des bestes appelees gurgulions/et les pires sont celles q̄ sont fresches & nouvelles. ¶ Galien au. li. vii. de simplicis meisines au chap. de faba selon la translation greque au chap. tramus. Tiamus/ cest a dire feue selon dne chascune est d moyene complexion en desichant & refroidissant/elle participe de vertu abstergive. Sa chair et son escorce sont stiptiques.

¶ Les operations de la feue.

- A** ¶ Drascorides au chap. de faba selon la translation greque. Nostre feue prinse fait inflation & est indigestible/elle guerist la toue. Et quant elle est prinse & mangee elle est vng singulier remede a ceulx q̄ ont flux de vêtre apelle distinterie & a la dissolution du ventre. Elle est aussi utile aux hominements et quant on la cuit et son eue en la cuiton est mise elle ne fait poit inflation en sestomach. ¶ La feue mæge verte en se le vêtre et est mauuaise a sestomach & tresnarsable. La farine de la feue mise en emplastre avec bouillie guerist les enflures de percussure ou frappeure et a lencôte. Et ceste chose seule peult faire & semblablement guerist & cure l'enflure des mammelles. Et si restraint le lait des mammelles quant il flue & decourt trop habondamment quant elle est mise en emplastre dessus icelles. Et quant avec elle est mesle miel & farine de fenugrec elle profite a ceulx qui ont en laireille dne maladie appelee parotida q̄ est dne enflure ou apostume rōde en la face de ploutons de fil/ & si nectope aussi les macules & ordures du corps. ¶ Et quant elle est mise avec roses & encens masse & destrêpee avec laudindoeuf/ elle restraint et oste les douleurs des yeulx. Et aussi quant elle est froissee & cassee avec les dents & elle est mise sur le frōd elle est par les enflures des genitoires. ¶ Et quant elle est mise aux ieunes enfans sur les genitoires elle rabat en eulx et ne les souffre pas auoir violence de luxure. L'escorce dicelle cuitte & mise en emplastre oste et amende les macules & taches blanches du corps & quant la personne est au bain & on en frote la teste & les cheueulx elle les fait atterdre & devenir deliez. ¶ Aussi elle restrait le flux de sang des

playes quant seulement de la poudre dicelle biopee est gette et esparty dessus. ¶ La feue est moyene entre froidure & chaule participant aucune chose de tēperace de vertu protectrice et stiptique par quoy mise par dehors sans mouste desiche/ & pource aux podagres & a la suure arretique quant elle est cuitte en eue et y est mesle de la gresse de mouton fraie et de oye assouage & pacifie la douleur des nerfs en la contraction & ulceration quant avec d'œuf la farine dicelle feue est cuitte & mise dessus en maniere de emplastre elle les guerist et sont. ¶ Lertes cest dne tressouueraine emplastre pour les genitoires & mammelles : car ce liex armēt moyennēt estre refroidis filz enflammes/ & mesinemēt les mammelles quant par la seicheresse & coagulation du lait elles font frent inflammation. ¶ Raby moyses au chap. pitre de faba. La feue corrompt le sen & trouble le cerneau. ¶ Isaac es dietes pticuliers en la premiere particule au chapitre de faba. Les feues en leur nature froide sāt diverses en seicheresse/elles sont mæges seiches & parfaites en leurs tēps. Elles sont aussi mangees vertes auāt que le tēps de leur mesure soit cōplet. Les vertes sont froides et humides au p̄mier degre. ¶ Le nourrissement dicelles engendre trop humeurs crues et grosses et sont inflatues & si sont ventosites & superiores parties du ventre/ par quoy elles font moult narsables a sestomach. ¶ Et celles q̄ sont seiches & parfaites en leurs temps sont froides & seiches au premier degre/elles engendrent sang non pas mauuais/ et nourrissent plus q̄ orge accidētuellement & non pas naturellement/et ce pour deux causes/ l'une pour quelles sont de plus grosse substance & de plus tardive solution & demeurent plus longtemps en mēbres/ et lors au cōtraire est de substance subtile & se depart tantost des mēbres/ & pource ne nourrit il peu. La secōde cause est pour q̄ les feues causent moult de ventosites grasses lesquelles enflent la chair & font operation en elle cōme fait le lenain en la poite/ pource es superiores parties du vêtre engendrent elles moult de grosses ventosites & inflatues desquelles se lieue dne fumee q̄ monte en la teste et nuyt au cerneau/ et fait songer moult de choses terribles et diverses. ¶ Et pource q̄ les dictes feues ont de leur nature ceste chose quelles causent ainsi ventosites & ne leur peult oster y nul artifice de les cūre. Et dit Galien. Se on cuit trop les feues pource ne leur oste on pas q̄les ne causent infla-

non ainsi come on fait a l'orgemaie on la bl-
maine bien. Et par experience est prouue/
et trouue on que ceulx qui en fient trop son-
nent souffrent in digestion/et combien que ilz
fussent oies treffains/cest tout vng. Et tou-
tes ces choses que nous auons dicte de leur-
vertus est tant seulement en leur moille.

De faba egiptiaca. Chap. c. lxxxi.



Faba egiptiaca. Des fascolides au
chapitre de faba egiptiaca. Pluſie^s
appellent la feue egiptiaque polleti-
con/elle croist en egypte et en Asie et
en ſicile & auſſi croist es eſtangs/ & a les fueil-
les & ont haulteur & largeur & ont edne fleur
laine/ laſſe ſe elle flouſt moult ſes fueilles
ſe pendent. Sa fleur eſt au meillieu dicelle ſa
ou il y a aucune rotundite ou icuelz fruietz et
ſeues croiſſent. Les fleurs ſont appelees et
dicteſ cironia pour celle raiſon par laſſe en
celuy quartier & region les ges ſont appelez
ſterafalos/ car la couſtume diceulx eſt telle q
ilz ſont de argille cloſons appelees ſteras et
la enſeont celle ſemence et la mettent ainſi
affin q elle naiſſe. La racine eſt plus groſſe q
les canes/elle eſt mangee cuyte et crue/et la-
quelle eſt appelee collocasia & de aucuns cul-
casi & eſt tout vng. Et pource pour l'ingreſſi-
uſ dicelle eſcherche cy deſſus culcasi en la let-
tre de c. Sa ſemence eſt mangee crue & verte & eſt
ſi couſeur noire/ & eſt pluſ grande que noſtre
ſeue. Galien au ſecond liure de alimentis
en chapitre de faba egiptiaca. faba egiptiaca
neſt pas lupinus ainſi q ont cuyde aucuns/ &
ſeu illec vng autre chapitre de lupinus/mais
ſelon A nicene au ſecond liure au chapitre de
faba egiptiaca & laquelle eſt dicte faba ſiriaca

Et l'appelle A nicene faba ſiriaca pource que
en Syrie en croiſt moult : mais la veue ſeue
ſiriaca eſt la feue grecque/mais la feue egipti-
caque ſelon Geſhan ſerapion eſt le poiz pe-
ſant quatre ſumens et ſelon les atades q ſont
quatre mailles/ & ſi ſont. plviii. grains.
Les operations de faba egiptiaca.
A nicene. Si de icelle eſt fait gargarisme a
uec lait et ſel elle proffit eſtre les maladies
des eſpirituels/ceſt a ſauoir le ſoye. &c. et eſt
viade en egypte. Et p diſſolution elle ex-
pelle & purge leans citrine/ & proprenet ſa ſe-
mence & le ius dicelle. Et ſi prouoq l'urine &
engendre le ſperme/et expelle facilement la co-
lere et ſon aquoſite. Et le breuuage dicelle ſe
fait de vne tierce de ſiure iuſqſ a deux tierces.

De faba inuerſa feue inuerſe.
Chapitre. c. lxxxi.



Faba inuerſa/feue inuerſe. Plinius. faba
inuerſa eſt vne herbe de laſſe les fueilles
ſont come les fueilles de alliet/eng. Son troc
eſt de la longueur de vne couldee ou de deux &
plus/et eſt ſa ſemence verte tendant a noircie
de la grandeur de vne ſeue commune ayant
quasi effigie & ſemblance au meillieu comme
faſcolus/et l'appellent les romains ſabaria.

Les operations de faba inuerſa.

Chabaria ou faba inuerſa cuyte en vin prof-
fite aux enſeures des genitoires. Et auſſi
quat elle eſt cuyte en vin aigre et en eſt ſaict
ſomēt elle mature & deſtoute les enſeures/ &
auſſi guerit les noircieures q procedēt de at-

L sace. Et Marcus Barro cōfesse icelle proffi
ter a la boie. La cēdre des fanatz q des sili
D ces/cest a dire des fenes q fruct profite aux
corēdices q aux anciens douleurs des nerfz.
aneqs bleille gresse de porcean ou truye. Et
les escorces des fenes cūptēs seules et par el
les profitent aussi aux tercianes & si arrestēt
et estraignent le ventre.

De fagasmor. Chap. c. lxxviii.



Fagasmor. De pascoīdes au
chapitre fagasmor. fagasmor
laquelle plusieurs ont nomēe et
dicte appartine est vne plante la
quelle ilz appellent sanction et
vision et gladiolus segetalis. Elle a les fueil
les semblables a l'herbe appellee yris/malo el
les sōt plus petites q plus estroictes q agues
et a la brāche aspre q est de la longueur d'une
coudēe avec fleurs purpares. Elle a deux
petites racines rōdes/l'une mise dessus la ter
re cōme bulbus q est p^e petite/l'autre est des
soubz q est tendre q vng peu plus grosse. Elle
croist en lieux cultivez et labourez. Elle de
dessus est la plus grant et de vertu aigre.

Les operations de fagasmor.

A De pascoīdes. Quant elle est mise en em
plastres elle oste les pustules q en fleurs du
corps. Et quāt elle est meslee avec choses me
dicinales q mise par dessusz elle impere aux
menstrues et fleurs q les fait decourir. Et
quāt elle est beue avec vin elle aguillone q es
meult luyure/q si auā a este frappe de faret

te q soit demonree au corps ou quil y ait quel
que fust q elle est mise en emplastre dessus et
le les attire q gette hors. Elle dissout au
si les collectiōs et amasseures des petites en
trailles. Et la racine de dessusz prinse que
rist et medecine les en fleurs des petites en
trailles des enfans appellees enterocolicon.

De fago fou ou hestre.

Chapitre. c. lxxviii.



Fagus. De psidore. fagus est vng
bre glandifere/q est cūpde estre ains
nomēe pource q anciennement les ho
mes ont desu de son fruct/q est di
cte fagus a sage grece q est a dire en lathini
ger. Plin^e au secōd liure. Les anciens es
graisserēt leurs vētres du fruct de fou/ et de
cestuy arbre sont faitz les vaisseaulx du sto
ue de yonne. Marcus curius iura nanot rils
pils de la propre sinon vne goutte de la liquen
du fou de laquelle il sacrificiait. Le bois dicte
fou se lieue aisi en longueur affin q la partie
q est de la racine se see plus fermement. Le fou
q le cerre se florissent bien tost. Le fou est fai
le en la matiere cōbien q soit fragile et cēde
q est flexible aux ouuriers d'vaisseaulx a fa
re pieces tēures q est seul vtile pour faire cap
ses q escriis. Le fou croist q desceit en terre pla
ne cōme le chesne. De toutes choses qui sont
resine le plus facile a ourrer cest le fou: mais
les ourrages en dūēt le moins fors q du plu

Les operations du fou.

A Plinius au liure deuant dit. Le fruit et gla de cestuy arbre fou est tresaggreable aux iours et en mangent boulientiers et en deuenent moult grasses. **C** Luy mesmes au. lxxxiiij. liure. Les fucilles du fou sont mangees pour les bites et maladies des genicues et des leures. Et la cendre du fruit du fou est bonne pour la pierre et la destrempe quant on en est oingt. Et quant elle est mise avecques miel et les cheueulx en sont oingtz/elle les garde de cheoir. **C** Paladius au premier liure. Les choses faictes de tables de fou ou de fresne dureront longuement. Et si on fait liez de paille ou de fougiere par dessus l'humour iamaiz ne se approchera du corps tabule. **C** Luy mesmes au. xliiij. liure. Le fou est stile en lieu sec/et est corrompu par humeur et morsieur. Du liure de la nature des choses. **C** Le fou est ung arbre glandifere/duquel le fruit est moult doulx; mais il est grandement nuyable a la poitrine. Il administre hypple tresclere pour les lampes. Son fust est assez moyennement dur; mais il est penetrable des vers/sinon que il fust presque continuellement arrouse et en fume de fume. Et quant il est mis vert en eau et y est par long temps/on dit quil se en darsist aussi dur comme vne pierre.

De faseolo. Chap. c. lxxxv.



Ascolus. **C** Herapoin au liure aggregatoire au chapitre luecia ou luecia de lauctorite Dpascondes. Lauecia/est a dire faseolus a les fucilles

semblables aux fucilles de la plante qui est dicte tussus sinon que elles sont plus molles Et ses branches ont rameaulx sont plus subtilz semblables a fil/et se adherent et prennent aux herbes desquelles elles se approchent/et se eslongnent moult tant quil y ait vmbriage deffoubz eulx. Et a gaignes subtiles et de liees semblables aux gaignes de fenugrec sinon que elles sont plus longues que icelles/et plus grasses et sont deues par dedas quasi barrees de diuerse couleur: car aucunes tirent a blancheur/et aucunes a rougeur. Et est mages le fruit de ceste cuyt en eau ainsi comme on mangeue sparagus. La vertu diceulx est chaulde et humide au premier degre.

Les operations de faseolis.

C Herapion. Ilz engendrent grande ventosite et prouocquent les fleurs aux femmes et enflent. Et si engendrent humeurs flatu-matiques et grosses/et sont mauuaises a lestomach. Et ceulx qui sont rouges sont plus grosses. **C** Et quant ilz sont mangez avec moustarde/la moustarde oste leur mauuastic Et ceulx qui sont blancs ont moult de humide et sont de forte digestion/et le cömin ayde a la digestion de iceulx. Et les fault manger chaulx avecques saulce et hypple et commin/et ne soit pas mangee leur escorce de dessus. **C** Et apres que ilz auront este mangez soit deu bon vin et par. Ilz sont avec vin aigre de difficile digestion pour cause de la seicheresse du vin aigre. **C** Et la poietre diceulx est de prouocquer les fleurs aux femmes/et mesme ment ceulx qui sont rouges. **C** Et ilz sont bons a la poietrine et au poullmon/et font songer choses mauuaises. **C** Auertops au liure col-liget au chapitre de faseolis. Faseoles delectent a chaleur et humidite. **C** Ilz engraisent le corps et font viner/et si prouocquent les fleurs et sang menstruel/et laschent le ventre/et mesme ment les rouges.

De fraxino fresne. Chap. c. lxxxvi.

Rapinus. **C** Psidore. Fraxinus est dit estre ainsi appelle pour ce que il croist le plus en lieux aspres et esblez et mortaignes. **C** Herapion au liure aggregatoire au chapitre Dirdan/est a dire fraxinus. **C** Il est ainsi nomme en grec en orient. Les Arabes le nomment arbre cinicun/et en Perse le nomment lazach. Et est ung arbre qui a en ses branches canerules esquelles pa humidite laquelle quant elle desiche ilz se engendrent de icelle autres

Des herbes.



bestes semblables aux bestes & vers appellez cimices. ¶ Et luy mesmes de l'auctorite Galien. La saueur de luy est stiptique et sa vertu est que elle refroide et desseiche. ¶ Paulus au chapitre de fraxino. fraxinus est froit et sec au second degre.

¶ Les operatiōs de fraxinus/fresne.

- A** ¶ Herapion. Sa vertu est que quant il est nouveau et frais il cōioinct les playes. Et si cōioinct les playes fresches et nouuelles. Sa racine vault semblablement a ceste chose quant leatte en laquelle il est cuyt est gettee des sus les os de la chose ou la cōglutination est necessaire. ¶ Mais proprement son escorce quāt elle est fresche & nouuelle/et elle est mise et lree sur le lien des playes elle le reioinct et vnist. ¶ La decoction de son escorce cōsume le fleume/ & quāt l'escorce est desseichee elle guerist la maladie avec laquelle se lieue la peau
- B** ¶ Galien au liure dynamidiarum au chapitre des passions de la rate. Pren la racine de fraxinus et la faitz cuyre en vin & la donne a boire / et sans faulte elle attenuist la rate et l'appetisse / car cest chose approuuee que si on en donne a boire par aucuns iours a ung porcelet/ et puis on le tue tu trouueras la rate trespetite. ¶ Paulus. Contre le flux de ventree et l'interie & disinterie vault le foment de la decoction de ses escorces faicte en eane de
- E** flaye. ¶ Contre le vomissemēt procedāt de la debilitē de la vertu cōuentine soyēt ses escor-
- F**

ces boullues/ et vne espōge monillee en ceste eane soit mise dessus le stomach. Et de sa cendre et vis argent est faict ung tresbon onguement contre rongne.

¶ De flammula. Chap. c. lxxviii.



Flammula. ¶ Le plateaire. Flammula est vne herbe qui est ainsi appellee pource quelle a vertu incensive & est comme flamme. Et est chaude & seiche au tiers degre. Quāt elle est verte elle est de moult grant efficace/ et quāt elle est seiche elle nen a point. ¶ Psidore. Flammula est chaude et seiche en la fin du second degre.

¶ Les operations de flammula.

¶ Le plateaire. Pour faire cautere on sans sang soit ceste herbe flammula bugee soit nūe sur le lieu et partre ou on la veut faire et y soit laissée par ung iour/ et apres on trouuera le cuyr et la peau brullee et corodee. ¶ Pour rompre apostume plein de ordure et est tournee a pourriture/ et la peau et teite est trop dure dessus/ soit ceste herbe bugee avec escaille de fer et soit mise au oc huyllē des sus. On y met l'huyllē pour ramolir affin l'herbe ne seiche trop le lien. ¶ Contre flemme quartre/ & aussi cōtre goutte artetique on y ba boure & oeuure par dedans. Huyllē rosat cōste dicelle vault contre passion yliaque prinse en viandes ou autrement. ¶ Et vault autant par dehors quāt on en est oingt. Et vault cōtre douleur artetique & yliaque passion fluxurie et diffurie et contrefe vice de la pierre si elle est administree par clistere.

De fragaria. freizier.
Chapitre. c. lxxxviii.



Fragaria. **D**rascorides. fragaria est une herbe moult congneue. Les hommes ont de constume mager son fruit. Elle a les fueilles semblables aux fueilles de brione / sinon q'elles sont plus molles et lagineuses. Ses branches ou rameaux sont delpez et subtilz semblables a filletz. Elle a la semence blanche semblable a mil. Le freizier est de froide et humide complexion au premier degre.

Les operations de fragaria.

Le plateaire. L'herbe et le fruit sont de froide complexion. **L**e ius du freizier mesle avec le ius de plantain bault contre le trop grant flux des menstrues et fleurs aux femmes. Aussi fragaria prise avec boraches et bagosses en viade engedre bon sang. **E**lle conioinct et brist toutes playes quant elles sont oingtes du ius dicelle. **P**rens du ius de fragaria et de cane de plantain et de cane de scabieuse / de chascune deux onces / mellis rosati / succa moro / amy celsi / de chascun une once et ung peu de vin aigre / soit tout mesle ensemble et en soit fait gargarisme. **Q**uant il est prins il bault contre les apostumes du gosier en gargarisant dicelluy. **L**e ius aussi du freizier prins avec conuini est bon contre la puerite de la bouche. **A**ussi quant il est prins avec boraches il est bon pour la douleur de la teste et du cuer. Pareillement aussi le cane

de la decoction du freizier bault contre la douleur de la teste et oste la sueur et la chaleur. **L**e fruit dicelluy appelle en francois freize oste la soif. **P**our consolider et ioinde la ropture de la cussse ou d'ung autre membre. **P**rens du ius du freizier / du ius de plantain / de chascun trois onces / des facillet de fresne une once. **E**t soit tout ensemble cuyt en maniere de plastre et mise dessus / ce y bault moult. **L**e ius du freizier mesle avec le ius de la petite cosfolde reioinct et consolide les playes.

De feniculo fenoil. Chap. c. lxxxix.



Feniculo. fenoil. **L**e plateaire. Le fenoil est sec et chault au second degre. Il a vertu diaretique pour la subtilite de sa substance et aussi par ses qualitez. Sa semence / ses fueilles / ses escorces et ses racines valent pour usage de medicine. Elles sont cueillies au commencement du printemps et sont gardees demy an. **S**e-rapion au liure aggregatoire au chapitre hazienno de lauctorite Galien. Hazienno / cest a dire fenoil. L'ange est domestique et l'autre chapestre et sauuage. Le domestique est congneu de tous / duquel la premiere vertu est que il eschauffe au tiers degre et desechie au premier. La seconde vertu est que il subtilise. Et la tierce est que il engendre lait. Et le chapestre ou sauuage est dit martinus ou montanus. Sa racine et sa semence sont de plus forte desiccation que la racine et semence du

domestique / car au domestique y a peu de stipti-
cite. ¶ Galien au vii. liure des simples medi-
cines au chapitre de maratro. ¶ Maratrum /
cest a dire la semence du fenoiil eschauffe tres-
fort si que elle peult ia exister du tiers degre /
et desechie aussi / mais non pas semblablement
Mais selon le premier degre / & pource engen-
dre elle le lait / et ne sengendreroit pas si elle
desechoit fort. Elle ayde a ceulx q sont suffi-
seux selon ceste mesme raison. Il est vng au-
tre fenoiil sauuaige / lequel on appelle pour sa
grandeur equinum feniculam. Duquel la ra-
cine & la semence est de plus seiche vertu q de
celuy qui est vers nous. ¶ Et luy mesmes au
vi. liure des simples medicines au chap. rho-
maratrum / ou feniculam erraticum / ou ca-
balinum ou equinum. ¶ Diascorides selon
nostre translation. Le fenoiil eschauffe mani-
festement et desechie moyennement.

¶ Les operations du fenoiil.

- A A uicene au second liure au chapitre de fe-
niculo. Feniculus / cest a dire fenoiil qui croist
es iardins est chault au second degre. Il des-
stoupe & ouure les oppilations / il ague la veie
et mesmement sa gome & profite a la descen-
te et inondation de leau qui descent dessus.
B Et a cuyde democritus & estime q les vers
venimeux paissent la semence du fenoiil nou-
veau affin q leur veue soit corree. ¶ Et les
viperes & serpens quant ilz sortent de leurs ca-
uernes apres luyer froient leurs yeulx dessus
le fenoiil affin q leurs yeulx soyent enluminez
Et si fait habbder & accroistre le lait es ma-
melles / & mesmement celluy des iardins. Et
quant il est deu avec eue froide il profite et
bault contre le vomissement appelle nausea /
et aussi bault contre l'insflation de l'estomach.
C Sa digestion est tardie & son nourrissent
est mauuais / il prouoque l'urine & fait fluyr
les fleurs aux femmes / & le chapestre ou sau-
uage principalement ropt la pierre. En celluy
qui est terrestre & en celluy de fleurie est ayde
pour les reins & la veie. Et proprement bault
le chapestre a la distillation de l'urine. ¶ Et
quant la racine est mangee avec sa semence il
est raint / et bault aux fleurs anciennes / et
est donne en breuuage avec eue froide.
D Et profite a nausée / cest a dire vomissement
et aux fleurs & a l'insflammation de l'estomach
prouenant dicelles. Sa decoction faicte avec
vin profite contre la morsure des vers veni-
meux et aussi fait elle quant elle est faicte en
eue. Contre la morsure dang chien entree /
soit sa racine brosee & mise dessus / & ce y prof-

site moult. ¶ Galien. Le fenoiil engendre le
lait es mammelles. Il cure & guerist les su-
fusions ce sont catarres. Et est diuretique et
est eductif des menstres et fleurs aux fem-
mes. Et le chapestre est areste & retient les
choses qui sont selon le ventre. Et est en luy
vne tresgrande stipticite. Et non pas seule-
ment la racine dicelluy / Mais moult plus la
semence. Et peult aussi rompre les pierres
et guerir ceulx qui ont taulnisse / prouoque
les menstres et esmouoir les vrines.
¶ L'autre fenoiil qui est appelle equinus feni-
culus a la semence ronde / est semblable a
la semence de coriandre. Et est en vertu sem-
blable a la semence de l'autre fenoiil appelle
equinus feniculus / et touteffois la vertu est
moult plus debile. ¶ Diascorides. Le fenoiil
engendre es mammelles le lait quant il est
mange. Il prouoque l'urine & les menstres
et fleurs aux femmes. Et quant on en fait
emplastre sur les parties derribas / ou que l
est mange avec ptisane / il faict ces mesmes
choses denant dites. ¶ Son escurature / cest a
dire leau ou il aura este cuyt deu guerist et
mediciner ceulx qui ont douleur es reins. Et
aussy est bonne contre la douleur de la veie.
Il prouoque l'urine et ba a l'encontre du vi-
nin des morsures de bestes venimeuses qui
il est deu avecques vin.

De febrifuga.

Chap. xc.



Fedifuga. **D**raconides. Fedifuga ou centauræ minor / cest a dire la petite centauræ / est une herbe semblable a l'herbe appelée camomille / et a la verge ou branche longue & anguleuse / et a la fleur de couleur de pourpre. Ses fucilles sont petites et belongues ainsi & celles de la racine / et a sa semence come froment / et ainsi belongue. Sa racine aussi est belongue et si est inutile & amere au goust. Elle croist en lieux camens. Et est aussi nommée de aucuns autres elboritis ou amarattrum ou fedifagia.

Les operations de fedifuga.
Draconides. La petite centauræ ou fedifuga drogee verte et mise dessus les playes les purge / et si les fait conglutiner & joindre ensemble. Elle fait cicatrizer les playes et vieilles et nouvelles. Et quant leau ou elle a esté cuite est beue / elle oste la colere et les grosses humeurs. Et quant elle est mise dessus le fondement de ceulx q ont goute sciaticque / elle pronocque le sang & affouage la douleur. Le ius dicelle mesle avec miel nectore & oste l'obscurte des yeulx. Elle fait adoucir & si donne ayde et confort a ceulx qui ont douleur aux nerfs quant on en fait foment / cest a dire eschaudeement dessus.

De fenugreco fenugrec.
Chapitre. c. xci.



Fenugrecum. **A**uicenne au second liure au chapitre de fenugreco. Fenugrecum est chault en la fin du premier degre et sec au premier / et nest point exacue de estrange humidite. Sa vertu est digestive & lenitive / & pource ce q est en luy aggrege de chaleur est avec dissolte / & sa dissolte deffend l'empeschement de la chaleur / & sa chaleur fait operation avec facilite / et est son hument mauuaise cobien quelle nen aye pas peu. Elle a substance glutineuse / & a vertu de maturer & relascher. **D**raconides au chapitre baceron. Baceron / cest come a dire come de beuf / & egoceron come come de cheure: car les semences de fenugrec sont semblables a cornes. Sa vertu est malaticque. **G**alien au liure des simples medicines au chapitre tyliis. Tyliis / cest a dire fenugrecum est chault au second degre & sec au premier. **S**erapion au liure aggregatoite au chap. Balda. Balda cest a dire fenugrecum. Sa vertu est chaulde au second degre et seiche au premier.

Les operations de fenugrec.
Auicenne. L'hyalle de fenugrec faicte avec murt profite aux cheueulx & aux traces des playes. Et aussi vault aux seissures ou fendures froides pour cause de la musculaginosite / et mesmement quant elle est mise avec hyalle de roses & entre es medicines pour nectoyer les infectiõs et ordures de la peau appellees pannus / & fait auoir bonne odeur. Et altere l'odeur de la bouche et si oste l'odeur du corps & de la sueur / & dissout & resolu les apostumes fleumaticques et dures. Sa farine vault aux apostumes chaudes apparetes et occultes quant elles ne sont pas enflamees: mais sont declinantes a aucune durete et les adoulcist / nectore et mearist. Et avec hyalle de roses est bonne a l'adustion du feu. Elle nectore & purge les furfures quant la teste est lauee dicelle. Et fait douleur de teste appelée soda / mesmement quant elle est mangee avec murt / combien q elle soit moins nuisable a l'estomach quant elle est mangee avec almar. Elle clarifie la voye et le poumon et adoulcist la poitrine et le gosier / & pacifie la toux / et oste la difficulte de alainer qui est une maladie appelée disnia / et mesmement quant elle est cuite avec miel ou dactilis ou figues. Et est le meilleur que elle soit aussi conioincte avec dactilis charnues & soit prins le ius des deux et soit mesle avec moult de miel et soit temperement eschauffe dessus charbons / et soit prins long temps de-

uant la biade. Et quant dicelle est faicte em-
plastre avec nitre elle profite contre les dou-
leurs de la rate. ¶ Sa decoction faicte avec
vinaigre est profitable a l'estomach debilité &
mesmement ce qui est dicelle fraïs & nouveau.
Et son electuaire faict bonissement appelle
nausea: mais le vinaigre & mari ostent l'empes-
chement & nausance de la comestion. Pour les
apostumes de la marris & pour ses douleurs
& a la coartation dicelle soit fait esterneuement
de la decoction dicelluy fenugrec. ¶ Et sa de-
coction faicte avec vinaigre est conuenable et
profite aux vlcères des entrailles/ & sembla-
blement aussi quant elle est mangee fresche
avec vinaigre. Et est sa decoction avec eau
chaude bone a la dissolution & a ceulx q'ont
espraison de vêtre & ne peult aller au retraict.
¶ Et est son hyalle bone aux apostumes du
fondement & a la maladie appelee tenasmon.
qui est esprainson/ et ne peult on aller au re-
traict. Et aussi a la douleur pugitive du ven-
tre/ & mesmement quant elle est prinse avec al-
mari deuant la viande. Et ne esmeult point
pour expeller & degetter l'ordure/ sinon pour
cause de son aigreur & proprement avec miel
mais non pas moult affin quelle ne picque &
morde fort. ¶ Et sa decoction avec miel fait
descendre les grosses humiditez des entrailles
et prouoque l'urine & les menstrues & fleurs
aux femmes/ et en est fait sappositoire avec
grosse de anete ou cane. ¶ Et si profite pour
la darte de la marris/ & fait facile la genera-
tion dicelle matrice de laquelle la generation
est difficile po^r cause de la seicheresse. Elle est
aussi bonne a ceulx qui ont emorroides & fait
la fiete de bonne odeur/ & si fait payr l'urine &
la suer. Et ne fait pas come les lapins en
la difficulte de son yssue. ¶ Galien. Fenugrec
epacerde feruement les inflammations
et les moins chauds & quicques ont passion
en la rate en diaforant les cures & guerist.

De feno foïn. Chap. c. xcii.

Fenay foïn. Esidore au. viii. li-
ure. Toute herbe molle qui est
coupee & tasee & est seiche peult
estre dicte foïn/ & mesmement cel-
le qui est conuenable a aucune fois
pour nourrir les bestes et leurs foës. Le foïn
proprement est viande pour iumens. Et est a
entendre que toutes bestes qui apertent a l'hom-
me pour faire labour/ come beufz/ cheuaulx/
asnes et telles manieres de bestes sont appel-
lees iumens. ¶ Luy mesmes dit. Le foïne est dit



pour ce qu'il nourrist la flamme. Sa fleur est
flamme. ¶ Du foïn dit la glose sur le liure
de ysai au. xl. chapitre. Le foïn en croissant
a verdure et bone grant beaulte & moult be-
les fleurs. Et puis il seiche par la chaleur du
soleil et est redige et deuiet en poulidre se-
me l'homme par la succession des aages par
sa beaulte & chet en poulidre & en la mort. Le
foïn tant comme il est vert et verdoye donne
grant beaulte aux prez et aux montaignes &
attait les peulx des hommes a son regard
par sa beaulte/ et les delecte pour cause de la
substance ou sa verdure: mais il pert de legier
sa beaulte pour la chaleur du soleil qui seiche
toute sa moisteure. Et l'herbe q' premierement
en florissant estoit bene quasi rire a la par-
ty est trouuee du tout despoillee de sa gloire.
Certes le foïn qui au iourd'uy est adreoye
demain meurt & est mis & enuoye en bng sou-
car il deffault & de seiche quasi soudainement
ainsi comme il est dit par similitude du man-
uais au psalmiste. Fiat sicut fenil tectorum.
¶ La ou dit la glose q' tant plus que le foïn
est plus grant et hault et moins parsons en
bas et il depresse sa racine/ de tant moins il
croist: mais plus tost deffault et de seiche.

Les operations du foïn.

Les foïns qui croissent en lieux aucun-
ment haults et mornement secz sont odo-
ferans. Et aussi en aucuns lieux sont plus
saoureux que les autres q' croissent es prez
et es mares & paludz pleins deau: car com-
me dit Plinius en ceulx la l'hamenr n'est
sable est plus digeree et es autres moins.
¶ Le foïn est garde a diuers vsages necessai-
res lesquelles ie laisse po^r cause de breuiete.

De ferula ferule. Chap. c. xciii.



Ferula / cest ferale.

Ferale est dicte amedalla / cest a dire moelle. Et baille Barro et dit le ius de ferale estre la moelle que les grecz appellent appodelon. Et aucuns l'appellent ferale a feriendo / cest a dire a frapper: car les enfans ont de costume leur en frapper & ferir. Le ius dicelle est appelle galbanum. **Plinius** au viii. liure. La ferule croist en lieux chauds & oultre la mer / nodeuse et a ses summitiez et acutez geniculeux. **Diascorides** au chapitre de ferale. Ferale est celle laquelle plusieurs appellent euterion. Et est assauoir que ilz font moult despeces de ferale / & de ces diuerses especes sont diuerses gômes / cest assauoir serapim / armoniacum / galbanum / opopanax / asa fetida / et oultre ces especes est une ferale hñale laquelle na nulle gôme de quoy on doyue chatoir / de laquelle la semence est dicte careos ou canereos / et est appellee et dicte ferula a medalis / cest a dire moilles. Et plusieurs l'appellent ainsi a feriendo / car les enfans se seulent ferir et battre de ceste herbe. Et sont aucunes especes de ferule qui ne ressemblent pas aux fueilles / et toutesfoiz sont elles dictes & appelees ferales: car elles sont leur branche et tronc apte et propre a ferir.

Les operations de ferula ferale.
Diascorides au chapitre de ferula. La ferale hñale verte laquelle plusieurs appellent euterion donne ung tresgrant effect & remede a ceulx q̄ crachent le sang p̄ la bouche / et aussi a ceulx qui ont douleur et passion au ventre. Et quant elle est bene avec vin elle ba

a l'encontre du venin des morsures de bestes venimeuses. Quant elle est broyee et mise sur le flux de sang des playes elle le restraing et sa semence bene guerist ceulx q̄ ont afflictions et passions es entrailles interioies.

La semence broyee avec hyalle / et se liee ou il y aura douleur oingt de ce en oste la douleur. Et quant ses braches ou verges sont manges elles esmenient suer a la teste. Elles peult estre mangees quant elles sont cōposees et cōfites en sel. **Galien.** Elle est cōuenable a ceulx q̄ sont emoptoiques / cest a dire q̄ crachent sang par la bouche. Et aussi aux ciliaques / ce sont ceulx q̄ ont douleur au ventre.

De ficu. figuier. Chap. c. xciii.



Ficus cest figuier. **Crisidore.** ficus / cest a dire figuier est ung arbre ainsi nomme pour sa fecōdite qui est plus grande que des autres arbres: car il

porte et engendre fruit trois ou quatre fois par chascun an quant lung fruit est meure l'autre yst et vient. Et de ce sont appelez carke pour la multitude & grāt copie de leur fruit. **Plinius** au viii. liure. Entre tous gentes d'arbres q̄ portent fruit le plus habondant et ample cest le figuier & ensuyt en grandeur et magnitūde le poirier. Le figuier de Judée est rouge & est de la grandeur de solive: mais toutesfoiz elle est plus rōde / & est de la saueur de mespile. Ilz l'appellent la Alemandine et est de la grosseur d'ung coul de ruminence de mēse.

tiere robuste et balide/ lente sans laict/ Verte descorce/ la feuille semblable a la feuille de tre-
lie sinon quelle est molle. ¶ Onescritus bail-
le et dit que en Hircanie en va de moult plus
doulces et plus fertiles que ne sont les no-
stres/ et en Libie en va qui sont de couleur de
pourpre/ & aussi en va que on dit mamillanes
qui ont semblance de mammelles. Et aussi
en va en Callistracia qui sont en saueur plus
ballables et meilleures/ et sont les plus froi-
des de toutes figues. Aussi queues sont en
Egypte q se despouillent de leur peau quant
elles sont seiches. Leulx q quant elles sont
fresches et vertes sont trenchoisons au ven-
tre/ et quant elles sont seiches. elles sont plai-
santes et bonnes. ¶ Aristote au liure des
plantes. En aucuns fruictz va hameur com-
me laict/ sicomme es figuiers esquelz est le
fruit doulx et mellistus comme es palmes.

¶ Au liure des bestes. Le laict
des bestes se prent et coagule de piestre et
coagulatio faicte de laict de figuiers. Le laict
de figuiers se agregge et amasse en laine/ a-
pres celle laine est trempee et mouillee avec
vng peu de laict/ et puis en apres ceste mes-
me chose est mise avec le residu. Et quant on
en mesle avec le laict il se prent et coagule.
Les mousches a miel se nourrissent et pren-
nent viande aux figuiers et autres choses
doulces. ¶ Palladius au quart liure. Les fi-
guiers qui naissent en lieux haultz et froitz
pource quilz ont moins de laict ne peuvent du-
rer en seicheresse. L'usage dicelles est meilleur
quant elles sont vertes et de saueur agreee.

Celles qui croissent es champs et en lieux
chaulx sont plus grasses et sont durables en
seicheresse. ¶ Constantin au liure de pante-
gui. Les figues sont chauldes au premier de-
gre. Et celles qui sont vertes sont humides
au second/ & les seiches sont temperees entre
seicheresse et humidite. ¶ Ysaac es dietes par-
ticalieres au chapitre de ficibus. La figue
entre les autres fruictz est la plus louable et
la plus nourrissable/ toutesfoies pour cause
de son humidite elle crec et engendre grosses
humeurs. Sa nature est chaulde et seiche et
sont diverses en qualite par la chaleur et sei-
cheresse et selon les diversitez deulx mesmes.
Il y a figue domestique et figue sauvage. La
domestique aussi est diuisee en verte et seiche.
De la verte en va de deux manieres/ car au-
cune est parfaitement meure et lautre non
parfaitement meure. Celle qui nest pas par-
faitement meure est moins chaulde et plus

grosse pour cause de la domination de la por-
tie terrestre. Toutesfoies elle a humiditez mu-
sees qui sup donnent acuite et seicheresse au
second degre. ¶ Hippocras. De tant plus com-
me la figue est plus loing destre meure tan-
moins est chaulde et plus grosse.

¶ Les operations de ficus figue.
¶ Serapion au liure aggregatoire au che-
pitre cni de lauctorite Galien. Lul/ cest a di-
re ficus figue. Ilz en sont de sauvages/ de do-
mestiques et des montaignes. Et des domes-
tiques aucunes sont nouvelles et fresches
et aucunes non/ mais sont seiches. Et la ver-
tu des fresches est debile pour ce de humidite
qui leur est meslee/ et les seiches sont meilleu-
res/ et mesmement celles qui sont chamees.
Et celles esquelles il y a acuite et pointure
nectoyent plus et dissoluent/ et ont en elles
humidite subtile. ¶ Il en est une autre qui
depart et dissout les apostumes quant elle est
meslee avec farine d'orge ou avec qd a mie de
pain de froment. Et seane en laquelle sont les
figues cuytes par longue cuysson est sembla-
ble en sa vertu a miel et si laschent le ventre
et les fresches et les seiches. ¶ La vertu des
eschamepestres est attractiue et resolutive et
ainsi est domestiques devant qu'elles seyen-
meurent/ car en elles est aucune chose du laict
de l'ardie. ¶ Et la vertu des arbres des fi-
gues domestiques est chaulde & subtile/ & se-
laict et les ius des feuilles dicelles eschan-
sent par son eschamfaison forte/ et si mordent
et ulcerent le corps et desfontent et ouurent
les entrees et ouïfices des veines qui sont au
fondement. Et aussi elles guerissent q aca-
chent les verrues et laschent le ventre. ¶ Mais
en l'ardie des figues sauvages y a seulement
tant de chaleur et subtilite que si elles sont
cuytes avec chair de beuf qui soit dure elles
la font cuire. Et est plus forte en toutes les
choses devant dictes que la domestique.
¶ Mais la saueur des figues des montaignes
est agreee et poignante/ & si nectoye. Et quant
il est fait enplastre avec ses rameaux dessus
les verrues que on appelle capita clancorum
elle les ouure et desfont. Et ainsi est de son
laict/ cest assavoir quant il est fait onguent
de lay. ¶ Et quant on fait medecinement de
lay et miel il nectoye la macule et tache gros-
se de loeil/ et est contenable a l'obscurte de la
veue et au descenderment de seane a loeil qui
se fait des humeurs moult grosses. ¶ Et les
cendres des figuiers et des arbres qui sont
glsan & lacticinorum sont les meilleurs con-

Des poir nectoper. **C** Aincien au second liure
Des figues/la blanche est la meilleur/ apres
la rouge/ et puis apres la noire. Et celle q est
desementent meure est la meilleur et plus
chaue a ce quelle ne nuyse point. Et celle que
est seiche et louable en ses oeuvres. **C** T on
cesopos le sang q est engendre de elle nest pas
bon/ et pour ceste cause elle fait et engendre
poale. **C** Mais si elle est painse avec hoir son
chane ou hameat est fait bon/ et aussi avec a
mandes. Et la plus legiere de toutes cest la
blanche/ q celle q est humide est vng peu chaul
de/ et q est humide est demoult aquosite/ et est
peu medicinale. Et celle q nest pas meure est
absteriue vng peu declinat a froidure/ sinon
son lait/ q celle q est seiche et chaulde au pre
mier degre et en la fin dicelluy est subtile. Et
celle q est seiche/ et mesmemet celle q est aigre
esde forte absteriue/ maturatiue q resolati
ue. Et celle q est charnee est de moult grande
meurete/ q en elle sont glutination q incision
q subtiliation. **C** La saunage est plus aigre
et plus forte chye/ q son fruct est plus nutri
tif q les autres fructz. Et celle q est de deshe
ment muration ou meurete est prochaue
acequellene nuyse. **C** Et en elle est inflation
et degette q expelle les superfluites a la peau
et fait suer. Et selon q le estime la seiche sem
blablement des degette aux choses exterieures
et fait suer. Et celle q est humide est de plus
legier nourrissent et penetration en lesto
mach et au corps. **C** Certes le nourrissent
de la signe cōbien q il ne soit pas en force du
nourrissent de la chair et des grains/ tou
tefois il est de plus desement force que le
nourrissent de tous autres fructz.

C De ficus lapi ou comarus.

C Chapitre. c. xvi. **C** Ficus lapi ou comarus. **C** Drascoi
des au chapitre comarus. **C** Comarus
cest a dire ficus lapi est vng arbre sem
blable a cidonier/ mais il a les fueilles
petites et menues et ses fructz semblables a
coccinelle. Elle est sans os/ laque plusieurs
appellent momequillon/ et quant elle est meure
elle a la couleure rousser/ mais quant on la man
ge il demeure en la bouche aucune substance
semblable a celle q demeure des figues. Elle
est appellee en langue arabe que catiladnitch
cest a dire loculseur de son pere. Et ficus lapi
est vng arbuste qui est appelle en nostre lan
gag armoni. Son fruct est en sa superficie
aspue/ et a saueur meslee de douceur q aucune
acresce ou aigreur. **C** Serapion au liure

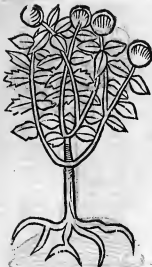


aggregatoire au chapitre harnanchiet/ cest a
dire ficus lapi. **C** Les fueilles de cestay arbre
sont semblables aux fueilles de cidonier/ mais
elles sont plus petites. Et est son fruct
semblable en quantite aux prunes q na point
de noyau/ q quant il se meure il se couleure de
cine a rougeur. Et quant on le mange il
demeure en la bouche vne substance sembla
ble a celle qui demeure des figues.

C Les operations de ficus lapi. **C** Galien au septiesme liure des simples me
dicines au chapitre d comarus/ cest a dire ficus
lapi. L arbre et son fruct sont stiptiques.

C Drascondes. Il est maturois a lestomach q
estoupe tost q si fait q amene esbauessement.

C De ficu egyptiaca. **C** Chap. c. xvi. **C** Ficus
egyptiaca. **C** Solinus. Le figuier
principal cest celluy de egypte/ et sont
ses fueilles acdparees et semblables
aux fueilles de meurier/ elle ne porte
pas seulement ses pomes/ cest a dire son fruct
aux fueilles/ mais aussi au tron. Et si est tel
lement solitaire de fructifier q si fertile q elle
fait fruct en vng an sept fois. Et incōtinent
que tu en auras prins vng fruct/ l autre sans
demeure reuiet. **C** Plinius au. viii. liure. En
egypte sont de moult de geres dardres q ne
sont pas aileurs/ et deuant tous autres ficus
egyptiaca q pour ceste cause est ainsi nomme q
est vng arbre semblable en regard a la grandeur q



aux fueilles dū g meurier. Il porte son fruit non pas es rameaux / mais au tronc. Et est ceste figue tresdouce & n'a nulz grains par dedans parquoy pour labondance de la fertilite ne se meurist pōt autrement sinon en la gratant de ongles de fer: mais quāt ce est fait au quatriesme iour elle est cueillie l'autre incontinent renaissant / & ainsi tous les estez donne fruit par sept fois habondāt de moult de lait / & ainsi quāt le fruit n'est pōt grāt il en subcroist en l'este par quatre fois / & celluy qui n'est pas meur expelle & degette le premier. **L**uy mesmes Plinius au liure dessusdit. Et pour ce aucuns sont dicte figue egyptia qui est erreur manifeste: car elle ne croist pas en Egypte: mais en Sire. Et celle q̄ est dicte roma croist enuiron Gauidam & en Rhodes / & a les fueilles comme cheueures / et la fleur blanche avec beuement de odeur.

Les operations de figu egyptiaca.

- A** Pasconides. Sa lachryme ou ius est prouue estre tresdouce contre les blesseures & picqueures des serpens quāt il est mis dessus.
- B** Plinectorez guerist les dartres / la lepre / les macules ou taches & les podagres quāt il est mis en emplastre dessus. Ses fueilles mises fresches & nouuelles dessus la morsure d'ung chien enrage y profitēt. **E**lles sont bōnes aussi pour la rongne / & sont mises dessus les bñeres grosses de humiditez & sur verrues & morfes. **A**vec icelles fueilles sont frottes

la spiete des paupieres et la rongne dicelle.

Le ius de ses fueilles blece & bñcere q̄ est de beuement eschauffoison & absterfion. **E**lle destoupe et ouure les entrees et orifices des veines du fondement. Son ius est donne en breuage a la coagulation du lait au bñtre.

Il est aussi donne mesle avec hyelle a celuy qui a solation et dissinterie.

De filipendula ou biscago.

Chapitre.c.xviii.



Filipendula ou biscago / qui est touz bñg. Et est assauoir que ce nom biscago est aucunesfois mis pour son herbe qui est dicte biscago arborescens la quelle on fait glay comme il appert chapitre biscus cy apres en la lettre de **B**. Et aucunesfois est mise pro filipendula. Et est une herbe qui est trouuee es parties doulastremer et aussi en Puyte et en lieux haultz et montueuz et chaultz. Sa racine hault principement pour l'usage de medicine. Elle est cueillie en la fin deautomne / et la peult on garder par l'espace de dix ans en bonte. Et est une herbe qui a les fueilles semblables a perail / mais elles sont droictes & essences & non pas espandues sur terre / en la racine de laquelle sont quasi comme neuz qui si adherēt. Elle a vertu diurectique de par sa subtille substance et aussi de par ses qualitez. Elle est chaulte et seiche au tiers degre.

Les operations de filipendula.

A Contre la maladie de la pierre/et contre
empeschement de urine appelle strangurie et
diffusion et contre yliaque passion/principale-
ment bault selectuaire q est fait et confit de
deux parties de la poulbre de filipendule & de
trois parties de safrage. **C** Contre yliaque
passion soit fait clistere deane sale ou sa poul-
bre anna este cuyte avec huyle & miel. **C** Soit
aussi donnee la medecine benoiste aguisee ou
enforcee de sa poulbre. Et soit donnee aussi a-
vec vin ou sa poulbre aura cure. **C** Cotre dou-
leur de lestomach causee de froidure ou d'eto-
fite soit la poulbre donnee avec poulbre de fe-
noil. **C** Contre strangurie & disurie/& contre
yliaque passion causees par le vice des mem-
bres nutritifs/soit sa poulbre en grant quantite
mise en ung sacchet/et soit faicte decoction dis-
celle en vin & huyle/& puis soit mis sur le lieu
d'alent. **C** Cotre empeschement d'urine cause
de froidure/soit done sa poulbre avec poulbre
de genciane en viandes & bieuuages. **C** Contre
epilepsie bault sa poulbre en viandes.

C De filio ante patrem filz deuant
le pere. **C** Chapitre. c. xciiii.



F filio ante patrem. filz deuant le
pere ou gariofilon. **C** Plinius au cha-
pitre gariofilon. **C** Est une herbe qui
saict fleur comme l'herbe butalmoos.
De laquelle les troncs sont et gettent plu-
sieurs rameaux/mais le rameau q est le der-

nier ne/egcede en longueur celluy qui est de-
uant ne. Et pour cela est appelle filz deuant
le pere. Et est semblablement appellee oculina
christi/loeil de christ. **C** Auicene au second li-
ure dit que cest une plante q naist en printemps
et est sa fleur semblable a saffren de iardin.

C Les operations de filio ante patrem.
A **C** Auicene. Quant on espend & gette de seane
ou elle aura este cuyte dessus la morsure de la
vipere elle oste la douleur dicelle. **C** Plinius.
B Son tas ou sa poulbre cure la fistule.

C De fistula pastoris. **C** Chap. c. xciv.



F fistula pastoris. **C** Dioscorides au
chapitre almea/ cest a dire fistula pa-
storia. Elle a les fueilles semblables
a arnoglosse/mais elles sont plus es-
troictes et sont espendues sur la terre/ et a
une seule blanche despee et tenue de la lon-
gueur d'ung coude. Et dessus icelle une teste
qui porte une fleur verte. Des racines sont
despees et tenues ainsi comme eleboras/ et
sont odorates et agues et grasses. Elle croist
en lieux caueux.

C Les operations de fistula pastoris.
C Dioscorides. Une dragme de sa racine
beue avecques vin et deux onces de miel me-
dicine ceulx q boyuent certaine beste ou pois-
son nomme lepus marinus. Et aussi mico-
nium/ cest a dire pauot/ et aussi opium/ cest la
cacicinium/ elle ayde & sequeurt aux afflicti-
ons ou torsions des entrailles interieures. Elle
proffite moult bene seule avec dancus autant

Dang q dautre q dang mesme poiz contre dis
sinterie/ & y est dng singulier remede. ¶ Elle
appaïse la douleur du coste. Et si dissout les
vaïses steriques. Et lherbe bene abstint et re
straint le ventre. Elle impere q fait flupz les
fleurs aux femmes. Et quat elle est mise en
emplastre sur pustules elle les purge. ¶ Ga
lien au siegesime liure des simples medicines
au chap. damassionam ou altisimade/ cest a di
re fistula pastoris. De ceste herbe narre Dya
scorides que sa racine est bene po^r guerir les
dissinteries. Elle peult restraindre le vêtre et
ost et les enflures: toutesfoïz nous n'auons
point experimēte ceste chose: mais manifeste
ment auons congneu quelle a aucune vertu
absteriue. ¶ Auicēne au second liure au cha
pitre de fistula pastoris. Sa vertu est absteri
ue q degaste les apostumes decourates q gra
ues & enitailles. ¶ Elle sault contre la pier
re qui est es reins/ et sa decoction la detrompt
et dissie. Et sa racine prouffite aux vlceres
des entrailles.

¶ De filice fongiere. Chap. cc.



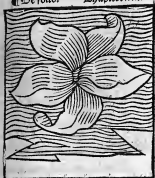
Ally ou filix fongiere. ¶ Psido
re. Fongiere est ainsi appellee a
la singularite de la fueille: car de
vne verge de la hauteur dang
coulde se engēdient fueilles de
coupees & incisees. ¶ Serapion au liure ag
gregatoire au chapitre sarey ou saray/ cest a
dire fongiere de la cōte dya scorides. ¶ Fi

ley est vne herbe qui croist en montaignes et
lieux pierreux/ et na point de tronc ne fleur
ne fruit. Et a fueilles qui se spandent com
aïsses et a odeur qui n'est pas bon. Sa racine
est longue & est noire par dehors de la q^{te} se
sent moult de petites racines. Et a en sa sa
neur stipticate. Et la plus grāde bonite q^{te} de
q elle a en elle cest en sa racine. Sa saueur est
amere apāt dng peu de stipticate. Et cestuy
est la fongiere masle. Sa vertu est quelle de
seiche de forte desiccation sans mordication
et laue et conforte la vertu.

¶ Les operations de la fongiere.

¶ Dya scorides. La fongiere occist les vlc
ructurites. Et soit ben dicelle le poiz de qua
tre aureos avec mellitatum. Et aussi elle oc
cist lenfant au vêtre de sa mere & si en degre
et eppelle le mort. ¶ Il est vne autre espe
de fongiere q a les fueilles semblables a cel
le deuant dicte. sinon que elle a plusieurs ra
meaux/ et ses fueilles sont plus hautes &
plus loing du pied et tronc/ et a les racines
longues/ et est leur couleur rouge avec dng
pen de noirceur. Et aucunes dicelles ont en
leur rouge comē couleur de sang. Et cestuy
est fongiere femelle. ¶ Sa racine quat elle est
meslee avec miel & en est fait lohoc il eppelle
du vêtre q degre les vers longs. ¶ Et quant
elle est donnee aux femmes elle les engarde
engrossir et engēdier/ & quant elles sont gra
ses & encreintes les fait adnoier. Et quant
elle est deseichee & pais broïee & criblée grā
le poudre est mise en fistules humides de
les la guerison est difficile elles les guerist
cure. Et ses fueilles tendres & fresches boi
lues et cuptes & mangees laschēt le ventre.
¶ Galien au vii. liure des simples medicines
au chapitre de felice seql commence pto
ris. Pteris/ cest a dire fongiere a vertu en sa
racine. ¶ Elle occist les vers larges & grans
quant aucun pāt le poiz de quatre dragmes
dicelle & les boit avec mellitatum. Et selon
ceste mesme maniere elle corrompt et occist
le ventre de la mere les embriions vicians/ cest
a dire les enfans & les mors elle eppelle & degre
te. Et n'est pas de merueille: car elle est amere
participant a stipticate & fort desiccative/ tou
tesfoïz elle n'est pas mordate. ¶ Certes la fon
giere thilpetris qui est nomēe femelle a vertu
semblable a ceste quant il dit au mesme
chapitre. Il n'est pas merueille se les fongieres
sont de qualite stiptiq. ¶ Elles apāt quant
elles sont beues contre les maladies de flus
de ventre appelees dyarrhie et dissinterie.

De folio. Chapitre. cc. i.



Folium. Serapion au liure aggregatoire au chapitre sedis/ de lauctorite drascorides. Sedis/ cest a dire folium est une herbe q naist en ynde en lieux humides & paludeux/ & na point de racine. Et sont cueillies celles feuilles en leane nageans par dessus. Celles q est legier & blanc ou noir et qui donne odeur de lherbe appelee nardus sans nulle falsitude/ et q la garde longuement est celle qui est le tresbon. Quant les yndoies cueillent ceste herbe ilz senfissent en ung fil de lin et la descichent en este. Aucuns aussi concouillent ceulx rameaux et les gardent ainsi. Et quant la terre avec toutes les herbes par force de chaleur est descichée/ si les herbes seiches ne sont arrees & brulées au feu l'autre annee ne engendret nulle herbe. Lertee ceste herbe folium est stiptique de entiere odeur avec douceur/ et longuement avecques diurnal odeur. Il a vertu de spicenardus/ car il est semblablement diuretique.

Les operations de folio.

A Drascorides. Quant il est cuyt et boullu en vin il est attribue & mis en fomentation pour les enflures des yeulx. Pour le mal des yeulx sa poul dre soit mise en eau/ & puis les yeulx en soient oingtz. Quant ceste herbe folium est longuement maschiee et broyee/ elle retient une odeur/ laquelle quant elle est ainsi mise avec les habillemens ou vestemens elle les garde & ne seuffre pas estre domagees des bestes appellees taignes. Et si donne et rend une bestemens une odeur gracieuse. Plusieurs ont cuyde folium nardi estre folium yndici mais ilz faillent. Et sur mesmes de lauctorite galien. La vertu de lay est semblable a la vertu de spica/ mais elle est de plus forte opo-

ration. Paulus au chapitre de folio. Il est eschault au second degre et sec au tiers.

De fumo terre fumeterre.

Chapitre. cc. ii.



Fumus terre. fumeterre. Plinius au chapitre de fumo terre. fumeterre est ainsi dicte pource que elle croist et est remue de la terre en grant quantite ainsi comme fumee/ car elle naist et est engendree de aucune grosse fumosite adherente a la superficie de la terre/ & ainsi est engendree par le action de chaleur. Elle doit estre mise verte en medecines. Et en est dicelle une de la quelle la fleur est tirée sur le blanc cendreux. Et l'autre/ de laquelle la fleur est paillee & blanchee/ et ceste cy est la meilleur. Serapion au liure aggregatoire au chapitre sterig de lauctorite Drascorides. Sterig/ cest a dire fumeterre est une herbe semblable a pastinace sauvage/ sinon que elle est plus menue & plus amere/ & a une racine/ de laquelle la couleur decline a blancheur. Et de lauctorite galien. La saveur dicelle est amere & stiptique. Et est sa vertu eschaulte et seiche au second degre. Drascorides au chapitre de capnos selon la traslation grecque/ laquelle est dicte en latin fumaria. Elle croist avec le bled appelle orge/ & est semblable a coriandre ou corio herbe mais elle est molle/ blanche et cendreuse/ & a moult de fleurs et purpurees.

Les operations de fumeterre.

A De ascorides. Elle nectope et purge les obſcurtez des yeulx et ſi prouoq̃ les larmes dont elle a prins le nom. L'herbe mangee ou beue prouoque moult de colere par l'urine.

B Le plateaire. ſumeterre tant eſt plus verte tant hault mieulx. Quant elle eſt ſeiche elle na point de vertu & eſt de nulle efficace.

L le purge principalement melencolie / et puis apres ſeigne ſalee et auſſi colere. Contre rongne ſoit donne ſon ius avec luy meſle du ſucce avec eue chaulde & quil ſoit ainſi donne trois fois la ſepmaine / & il purge tres grandement l'humour qui cauſe rongne.

E Le ius auſſi vailt contre ydropiſie ſil eſt fait de luy ſirop. Contre opilation ou eſtoupement de la rate et du foye ſoit donne ſon ius adiouſte avec luy ſucce / et ſoit donne avec eue chaulde: car ſumeterre fait vent oſite / et pour ce la fault donner avec aucune choſe qui repuſme la ventofite comme avec ſenſee de fenail ou maſtic.

A uicenne. ſumeterre eſt dicte eſtre froide au premier degre et ſeiche au ſecond. La nouuelle & ſeiche eſt la meilleur qui eſt ague et amere / et purifie le ſang. En elle y a froideur pour cauſe de la choſe qui y eſt de la ſauueur ſtiptique / et auſſi chaleur pour la choſe qui eſt en luy de la ſauueur de amertume / mais le froit eſt quaſi le plus fort.

O n la doit cōtre le demanguement de la chair et la rongne Elle reſtrainct les gencives et conforte leſtomach. Elle deſtoup̃e & ouure les opilationes et eſtoupemens du foye. Et ſi adouciſt nature et prouoque l'urine. Conſtantin. ſumeterre eſt chaulde au premier degre & ſeiche au ſecond. Elle conforte leſtomach / & ſon ius donne en breuage eſmolt et fait venir l'apetit.

E lle mūdiſie & purge le corps de rongrie / de demanguement et de puſtules. Et ſi purge la colere rouge aduſte & ſi eſchauffe le ſang. Et meſmenēt ſi elle eſt meſlee avec mirabolains.

E t De ascorides dit que ſumeterre de ſa propriete mūdiſie et nectope le corps de toute pourriture de humeurs.

D e ſungo champignon. Chapitre. cc. iiii.

Vngus. Cyſidore. ſungi / ce ſont champignons / & ſont ainſi dictz et appellez pour ce q̃ quant ilz ſont ſecz ilz concoquent le feu prins et le retiennent: car phos en grec eſt a dire feu et fulgo bīde / et eſt dit pour ce quil eſt bian de & nourriſſement du feu. Les autres dient les champignons eſtre ainſi nommez pour ce que aucuns de leur gēre ſont mortelz dont ſont dictz



defuncti. Galien. Leur cōplexion eſt moult froide et humide. Et pour ceſte cauſe ſont pres des medecines mortiferes / & meſmemēt ceulx deſquelz il eſt meſle aucuns putrefaction a leur ſubſtance.

Les operations des champignons.

Et dit Galien au liure de diette. Les bons champignons ne ſont point nuyſſables / ſont froitz. Et ſi aucun uſe trop diceulx ilz engendrent mauuaiſes humeurs. Diculx ſont deſpeces mauuaiſes & mortiferes. Et ay ben ſi me qui a ſouffert par iceulx anxiēte & angoiſſe de ſaliner et coartation & ſincopē / ceſt a dire paſmoſion et auſſi douleur froide / et il enuad a apres que il eut ben du vin ou quel pūſſiam auoit eſte cūpt / et fut gette ſur luy banrach / et ainſi il vomit ces champignons / par leſquelz auoient eſte engendrees groſſes humeurs en leſtomach. Certes a celluy qui mangue champignons luy aduient paſſion colique et ſuffocation. Et la boye de tarter ſempreſchement et nuyſſance de iceulx / ceſt de leur donner a boire bon vin & pur ou eue de ciches avec vinaigre et ſel / et la ſaturegie / et organe et la ſiente de geline meſle avec vinaigre et miel / et de ce ſoit fait loſoc. Les champignons nourriſſent de nourriſſement ſuperflu: ſinon qlz ſont de difficile digeſtion / & yſſent du ventre avec la ſiente entiere ſans mutation. Et trop grant habondance de champignons engendrent ſtragurie. Et l'ay meſmes de lauctorite A ben meſue. Le meilleur eſt que les champignons premieremēt ſoyent cūptz avec poys ſecz ou nouueaulx / et apres que on boque de bon vin pur / & leur propriete eſt quilz engendrent ſuffocations. Galien au. vii. liure des ſimples medecines au chapitre milite. Milite / ceſt a dire champignons ſont ſuffiſammēt froitz et humides / par quoy

ilz ataignent proprement vertu d'omageable
 et mesmeent ceulx q' ont leur nature meslee
 avec la porriture de aucune qualite. ¶ Et
 sap mesmes au second liure de cibis au cha-
 pitre de fungis. Les chāpignons bien bouillus
 ou cuytz en eue bienent presque blandes a-
 pores / toutesuoyes les hōmes ne s'ent pas
 tant seulement deulx en ceste maniere. ¶ Ilz
 les preparent & mangent en plusieurs ma-
 nieres. Et certes le nourrissement deulx est
 sicumatique / & ce est manifeste: car il est froit
 et humide / et aduient diceulx mauuaise hu-
 meur / & mesmeent de aucuns. Et ceulx qui
 sont les moins nuyssables des autres chāpi-
 gnons / ce sont ceulx qui sont appelez doletis.
 ¶ Et en ay deu aucuns de ceulx q' sont ap-
 pelletz doletz q' sont deu nezeste point nuyssa-
 ble: car plusieurs les mangent sans quilz
 soient gueres cuytz. Et iay deu aucun hōme
 afflige par iceulx en l'entree & bouche du ven-
 tre / & greus & angouisseus / & a peine ne ponant
 respiier / et deffailant despit / et suant sueur
 froide / & a peine estre saulue par la dminis-
 tration de choses q' ostent et destruisent les gros-
 ses humeurs / come est ogimel par soy / et avec
 ylope & origane moyennement cuytz en iceulx.
 ¶ Et celluy print et deut ces choses & vomit
 cell'estime apres que il eut bonny les cham-
 pignons quil auoit mangez / lesquelz estoient
 uancunement permuez en humeur fleuma-
 tique suffocante & froide & grosse. ¶ Aliman-
 so: au tiers traite au chapitre de fungis. Les
 champignons sont moult plus mauuais que
 ceulx qui sont appelez tuberes / desquelz au-
 cuns estranglent les hōmes & les tuent. Et
 ceulx q' sont bons engendrent au corps fleu-
 me visqueuse. ¶ Il est ung autre genre de
 champignons / lequel est communement nomme
 tabera. Pour lesquelz lvs le chapitre de tu-
 bers q' apres en la lettre de. C.

¶ De garosilo. garosile.

Chapitre. cc. xlii.

Garosilum. ¶ Plinius au. vii. liure.
 On dit croistre en ynde et naistre le
 Garosile semblable aux grains de
 poivre: mais il est plus grant et plus
 fragile. Il esmeult par grace de odeur & porte
 en espines la similitude de poivre / principale-
 ment en amertume. Il a petites fueilles et es-
 pesses en la maniere de l'arbre appelle cypripis
 & a ses rameaulx de la longueur de trois coul-
 dees / et son escorce pale. Sa racine est longue
 et ligneuse de couleur iauine. Leste racine ex-
 traicte et mise avec la semence en eue dedas



ung bausseau darain en est faicte bne medicine
 qui est appelee lition. ¶ Le plateaire. Les
 Garosiles de leur naissance sont parfais & de
 aque saueur / et ceulx sont chaulx et secz au
 tiers degre. Aucuns en ya q' sont plus foibles
 en leurs qualitez / et ceulx sont iuges chaulx
 au second degre. Le sont les fructz dang at-
 bre qui croist en ynde / lesquelz quant ilz sont
 meurs & sont cueillis on les peult garder par
 cinq ans en grant vertu. Et par dy sans cor-
 ruption / et les doit on garder en lieu q' ne soit
 ne trop moyste ne trop sec: Car en lieu trop
 moyste ilz se pourrissent / et en lieu trop sec ilz
 se fievissent & fleustrissent. Ceulx doit on es-
 lire q' ont les costez aucunement platz et bris /
 et qui mettent hors aucune moysteure quant
 on les presse de longle.

¶ Les operations de garosile.

¶ Le plateaire. Les garosiles ont vertu de
 conforter par la bonne odeur q'z ont. Et si ont
 vertu de departir humeur et degaster p leurs
 qualitez pour la douleur de lestomach causee
 de froideur au d'estosite. ¶ Ilz profitent a co-
 forter le cerneau. Et cōtre le flux du ventre
 cause de lacuite de medicine. Et aussi balent
 cōtre cardiaque passion & syncope. ¶ Dras-
 tides. Garosile est chaulx & sec au second degre
 et est mis es collires pource q'il aigue la veue.
 Il empesche le vomissement appelle nausea
 quant il est deu. Et si ayde & donne secours a
 ceulx q' sont ptisiques. La gōme de cestay ar-
 bre a les forces et vertu telles que a la the-

D rebentine. **C** Auicenne. Gariofile est chault et sec au tiers degre. Il fait au corps bonne odeur. Il ague la veue et bault a la maladie des yeulx appellee taye ou pannus. Il conforte aussi l'estomach et le foye. Et aussi profite contre vomit et nausée. **C** Constantin. Les gariofiles sont chaulx et secs au second degre. Ilz confortent l'estomach et le foye et les choses interieures avec leur bone odeur et aromaticite. Ilz serrent le ventre & digerent la viande. **C** Serapion de lauctorite Hachin. Gariofile entre es medecines qui aguent la veue et ostent l'obscurite de la veue. Et conforte et bault contre la maladie appellee sebel/ cest quant les veines apparoissent es yeulx. Et est la glay & gôme de gariofile semblable a la glay de albotin. **C** Luy mesmes de lauctorite rasis. Les gariofiles profitent a l'estomach & au foye/ ilz confortent le cuer & serrent le ventre & digerent la viande. **C** Aussi de lauctorite ysaac. Quant on boit a ienn cinq dragmes de gariofile avec lait il corrobore et enforce la puissance de engendrier.

De gariofilata gariofilate.
Chapitre. cc. vi.



Gariofilata. **C** Dioscorides. Gariofilata est une herbe laquelle est semblable a agrimoine de laquelle la racine a l'odeur des gariofiles. Et est dicte de aucuns sana manda et euentia & pes

seporis et oculus seporis. Elle est chaulde et seiche au second degre.

C Les operations de gariofilate.

C La mesme herbe dropee et son ius mis dessus les fistules les guerist/ & quant il est prins par la bouche il laboure & oeuvre semblablement. **C** Pour faire flux et pronocquer les menstrues et flears aux femmes soit fait foiment & eschaudeement de leane ou elle aura este cuite. **C** Cotre colique passion & pour conforter la digestion soit done du vin ou sa decoction aura este faicte. **C** Galien au. vi. liure des simples medecines au chap. lapaga/ cest a dire oculus seporis ou gariofilata. **C** Elle est de vertu siccative si que qui a selon le ventre flux de habondance de humeurs ou autrement elle les arreste et retient suffisamment.

Dea galla noir de galle.

Chapitre. cc. vii.



Galla/noir de galle. **C** Serapion au liure aggregatoire de lauctorite Dioscorides au chapitre galla. Il en est aucune qui est prinse de son arbre nouvelle et fresche et non meure/ petite et røde/ noieuse/ non persee et pesante Et il en est aucune autre & est legiere & pezoee/ mais la premiere dicte est plus convenable adusage de medecine. **C** Luy mesmes de lauctorite Galien. Les noir de galle sont po le plus aigres pour la substance d'erre/ & est en elles/ & leur saveur est moult stiptiq/ leur vertu est froide au second degre et seiche au tiers.

Plinius. Le fraict de galle est en grant habondance en Syrie et Egypte.

Les operations des galles.

A Les galles sont fort stiptiques / lesquelles quant elles sont broyees et puluerisees et mises sur la chair elles osient celle q est superflue / & sont profitables aux vlceres corrosiues. **E**lles engardent de flux & descendent la superfluite qui court aux genciuues / & si sont profitables aux alcoles / ce sont maladies q viennent en la bouche / & mesmement aux enfans. **E**t quant on pent ce q est dedans la noix de galle et est mis dedans le tronc & corsure de la dent il apaise & oste la douleur dicelle. **E**t quant elles sont bruslees sur charbons & puis sont estainctes en vin aigre & sel elles estraignent le flux du sang. **L**a decoction des galles quant on se sert dedans profite a lissue de la martie et l'engarde de pssir de son lieu / et aussi faict au cors antique des humiditez & a lissue du fort d'ent. **E**t quant elles sont cuytes en vin aigre ou eane elle noircissent les cheueux. **E**t quant elles sont broyees & puluerisees et elles sont donnees en breuuage avec eane ou vin elles valent pour les humiditez des vlceres des entrailles / & a l'ancien flux / & sont couenebles en leurs viades. **E**t semblablement quant leur viande est cuyte en eane en laquelle elle a esté bouillie. **E**t si vniuersellemēt elles sont a administrer po^r poindre / retenir & deslecher / et si refroidissent assez. **E**t dit serapion de l'antecrite Galien q la seconde vertu dicelles reparete profide & aggrege. **E**t la tierce vertu fortifie les mēbres frapibles & debiles / & prohibe & empesche toutes les maladies q se font par la dissolution des humeurs & si descend le flux dicellz. **C**onstantinus au liure des degrez. **L**a galle est froide au second degre et seiche au tiers. **S**i en y a aucune q n'est pas encores meure & est close & non pertuysee / & l'autre q est meure appartenant a tumeur & rougeur / & pour ce elle a inoie de froideur & stipticite. **E**t quant ceste cy est bruslee elle vante aux maculations et flux du sang de quelque lieu quil procede. **E**t aussi guerist les fentes et les fissures faictes des esperons / et aussi cure les fentes des leures. **E**t outre en apres la galle est bone aux lieux esquelz repugnant et consipation sont opor^t tans. **L**e platcaire. **L**a galle est froide & seiche au quart degre. **N**on en treuve en asie qui sont petites et non perrees. **E**t entre ceulz les plus grosses sont les

meilleures. Elles ont vertu de restraindre et reserrer. Elles sont bonnes contre le flux du ventre et dissinterie / et contre le flux du sang du nez. **L**a pouldre dicelles mise dessus les playes les consolide et les faict reioindre.

De galbano. **L**hap. cc. vii.



Albanum. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre hene albegi / c'est a dire galbanū de l'antecrite d'apocorides. **G**albaniū est la gomme de aucune plante seblable en sa figure a ferule. **E**t le meilleur dicellz est cellz q est nee et mande semblable a osidane ou armoniac q se adhere & pret a la main / & na rien du fast ne de sa semence. **L**a plante & le fast ont grosse & graue odeur & ne sont pas trop secs. **S**i est adu^{er}tee avec rasine de pin q est meslee avec luy avec fettes froissees & armoniac. **C**alieu au. **S**erapion au liure des simples medicines au chapitre galbanū selon la translation grecque. **G**albaniū est le las ou la larme de aucune plante de ferule q est de vertu mollificative & d'apocorides / et est en eschauffant commençant au tiers degre ou au second cōplet / et en deslechant en commençant au second. **L**acteur. **G**albaniū est le las de ferule come dit psidore / de la quelle ferule est dit cy dessus au chapitre. **L**acteur. **P**linius au. **S**erapion au liure. **S**erapion ne galbanū en la medecine amano en la maniere de rasine / le galbanū ilz l'ont moult qui est cartilagineux et par en la maniere et

semblance darmoniac & à nest point ligneux.
Il est adultere avec feues ou sagapeon.

Drascoïdes au chap. de galbano. Galbanum est la semence daucune herbe semblable a ferule q̄ croist en Aicomédie & sirie/ & d'ail le tres bon est celluy q̄ est tresnet & mande q̄ semblable a armoniac & en couleut a enclos ap̄s grains cōme feues. Il est adultere & fopphistique avec raisine & feues bropees & dne goutte darmoniac. **L**e plateatre. Galbanum est chault au tiers degre & humide au p̄mier/ en este yst dune pl̄te appellee ferule d'ne liqueur q̄ degoute cōtre elle & se spessist en fendāt. Au cans la fendēt affin q̄ en ysse plus largemēt Il est adultere & cōtre fait en meslant de petites baschettes/les autres y mēssēt de la poul dre de colofonie & aussi des feues cassees dōt on en oste le force/ on doit eslire le galbane q̄ est blanc & pur & à a pure goutte cōme armoniac/ il adert d'atiraire/ de degaster hūme & et espartir/ aussi de adoulcir & meurer & la scher.

Les operations de galbane.

A Serapion de lauctorite Drascoïdes. La vertu de galbane est chaulde/ ignee & diaforetique. **C**ōtre empeschemēt d'alaïne asmaticque causee de froit soyent dōnees deux dragmes d galbane avec vng ouf mollet ou avec eane doige. **L**ontre litargie soit mis sur les charbons & le paciēt en recoiue la fumee par dessoubz a vng tupa/ & cōtre l'empeschemēt et suffocation de la marie soit fait pareillemēt.

Lōtre la durte de la rate soit mis trempé en vinaigre par trois iours et par trois nuytz/ & puis soit faicte decoction q̄ soit coulee & soit mise la couleure en vng d'ailseau net et avec cire & huylle et picula en soit fait emplastre ou le galbane sarmōte/ ou soit fait cire ou ne ou la cire sarmont e/ ou onguement ou huylle sarmōte/ mais est meilleur q̄ on en face onguemēt q̄ soit moien entre citroyne & emplastre. **P**our faire couir les fieurs retenues et aussi pour faire yssir le lact a l'enfant quāt il denueure soit galbane deffaict en huylle en huylle huylle soit cottoy monille dōt soit faicte tēer ou suppositoire.

Pour rōpre & meurer apostumes soit galbane mis dessus/ & pour oier les vers du vētre soyent oingtes de miel & puis soyent dōnees.

Le galbane ars & sa fumee recene p̄ les narines & par dessoubz fait decouir les fieurs & mēstrues & si fait adoucir. **E**t quant il est mesle avec vinaigre & nitre il oste & toult les lentilles. **E**t quant on le engloutist en la grosseur de la graine dune fenue il guerist la toux.

Il arde ceulx qui ont

empeschement d'alaïne et sont asmaticques. **E**t aussi a ceulx qui sont souspreux appelez disnoiques. Il est aussi profitabile et salutiel aux froisseures & coquassatides de ceulx qui cheent de hault. **E**t quant il est deu avec vin & mirthe il va a lencontē du venin. **E**t quant il est prins il expelle et degette les enfans mors hors du vētre de leur mere/ & aussi oste & appaise la douleur du coste quant il est mis dessus. Il espart les toimens et ventosités du ventre/ & est attribue profitablement a ceulx q̄ sont malades de epilencie. **L**e plateatre. **L**ontre l'empeschement de la laïne causee de froidure soit donnee avec eane doige/ c'est a dire avec eane ou aitra este capte ouge. **L**ontre litargie soit mis sur les charbons/ et le paciēt en recoiue la fumee. **P**our rōpre & meurer apostumes soit mis dessus. **C**ōtre les vers du ventre soyent faictes pillules de galbane lesquelles soyent oingtes de miel et puis soyent dōnees. **E**t quant il est mis en emplastre il vault contre la durte de la rate. **C**ōstantin an liure des degrez. Galbanum est chault au tiers degre et sec au second. **Q**uant il est mis en emplastre avec raphanum & vinaigre il mundifie et oste les ordures et pourritures des pustules. Il oste aussi et guerist la toux & le souspiement. **E**t si repugne & va contre le venin des morsures des serpens et d'autres reptiles quāt il est mis dessus. **I**l cure & guerist les dents qui sont mal et qui ont auant courtosure et perseure quant il est mis dessus. **E**t quant il est donnee avec bon vin & soit dune femme enceinte et grosse il expelle et degette l'enfant mort sainement et sans greuaice. **E**t aussi il subaieut et est profitabile a ceulx qui sont labouricux et ont spamoison et esuanouissent.

De galanga Galanga.

L Chapitre. cc. viii.

Galanga. **A**uicenne. Galanga est dune piece de racine qui est enuolopee de terre et qui est rouge et noire/ & est chaulde et seiche au second degre/ et est salutif & resolutif. **D**rascoïdes dit que cest une racine qu'on trouue empies d'ung arbre en Inde et en Perse qui a par dedans dune matiere de racine/ et aussi la terre se prent et adhère a luy et est charge. **D**u le peut garder en bonnet & vertu cinq ans. **L**e galanga doit estre esleu qui a couleure tinte sur rouge/ et qui est pesant selon sa matiere/ et aussi qui a saueur agre/ et celluy qui est blanc et moult legier et qui est ainsi comme de nulle saueur / & qui est



creux & facilement se met en pouldre, il est à
refaire. Il a vertu de recôforter po^r son odeur
et aromaticite. Et si a vertu de departir/con-
sumer et degasser humeurs par ses qualitez.
On le contrefait et foppistique en lay mes-
lant la racine de ionc qⁱ est tortue & aussi en mes-
lant la racine de distorte mais on le cōgnoist/
car la racine de ionc a la saueur fade ou salee
et la distorte la poignante & pontique. Et ga-
langa la ague et soit esséant. Les autres se
contrefont en ceste maniere. Ilz mettent en
pouldre tresbon galanga & poire & le deffont
et le cōssent en vin, aigre auquel ilz mettent
la racine de ionc par vne nuyt / et il acquiert
saueur ague: mais on le congnoist par ce qⁱ se
ioint a par dedans saueur fade pose qⁱ par de-
hors il acquiere saueur ague. Et galanga a
la saueur ague. ¶ Serapion au liure aggre-
gatee au chapitre galirugen / cest a dire ga-
langa. Galanga est vne veine de la grosseur
de cassia lignea. Et est son escoice rouge par
dedans et purulente. Elle est apportee de sirie/
et est chaude et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de galanga.

- A** Drascorides. Pour cōforter la digestion et
dire la douleur de lestomach causee de froi-
deur ou ventosite soit dōne a boire le vin ou il
aura cny. ¶ Pour conforter le cuer au soit
applique aux narines. Et contre passion de
cuer appellee cardiaque passion. Et est vne
maladie enracinee au cuer & treble le cuer
a la personne et halecte / soit dōnee sa pouldre

avec ias de plantain. ¶ Contre la puanteur
de la bouche soit paine galanga et soit cuyte
avec vin & puis apres soit dōne au patient en
façon de sirop tout les matins qⁱ l'ostera pu-
teur de la bouche. ¶ Serapion. Il fait dōne
odeur. Et est cōuenable aux fleumatiques et
contre l'humidite qⁱ se engendre en lestomach.
Et si fait digerer la biade pour sa calefaction
et eschauffement / et pour la dissolution de la
fleume. Et profite aussi et cōvient a colique
passion. ¶ Il fait a la bouche dōne odeur et
eschauffe les reins / & si esmeut le sperme. Et
quant on en tient en la bouche vne piece ou
morceau il fait grande eructation et ronte-
ment. Et ainsi il est bon & cōuenable a l'esto-
mach & digerist la biade de matiere ancienne/
et aussi est conuenable contre la froideur des
reins. ¶ Et lay mesmes de lactorte aberj
mesuay. Il est chaude & sec au tiers degre. Et
est conuenable a celui qui a colique passion
causee de ventosite car il derompt et oste toute
ventosite. Et aussi profite & conuient a celui
qui a toutemens & eructations aigres. ¶ Con-
statin au liure denadit. Galanga est chaude
et sec au tiers degre. Il conforte lestomach
fleumatique / et arde a la vertu digestive. Il
depart et oste les ventositez / & rend la bouche
odoriferante et de bonne senteur. Il cure et
guerist colique passion. Et si eschauffe les
reins / et augmente et accroist libidinesete.



¶ De gallitrico. Chapitre. cc. ix.

Allitricum. **L**e plateaire. Gallitricum cest une herbe qui a les feuilles semblables aux feuilles de l'arbre qui fait gisans: mais elles sont plus larges et ont la saueur ague. Gallitricum n'est est aussi appelle p' dng autre non: et am gallitricum q' est aussi appelle p' dng autre non: politricum est garde p' dng an en baleur q' bote/elle a vertu de consumer/eschaulfer & resouler. **D**ic. On vse en medecine de ses feuilles & de sa semence/elle naist et croist es iardins. **L**es operations de gallitrico. **A**lle bault a mardifier & nectoyer la matris se la femme est eschauldee ou baignee souuent en leau ou elle aura este curree/ & ainsi ce meisme prouoq' les fleurs retentues & les fait courre. **A**lle attire & expelle le flic d'ensat appelle secadine & si degette l'esant mort hors du bētre. **L**e tas de ses feuilles ben avec la semence de sapifrage & de maratrum est profitable a ceulx q' ont la pierre. **L**e vin de sa decoction ben prouoq' la sueur consume les humeurs s'flammatis. **L**ostantin. Gallitricum cōforte & apde le stomach refroidy et froit/ & si digere la grosse diarrhee/elle subuēt & est moult profitable a ceulx q' ont douleur au foye & a ceulx q' souffrēt passid au cuer appellee cardiaque po' cause de s'fume & la colere noire. **Q**uāt elle est apliqe & mise es narines elle destoupe l'opilation et estoupemēt du cer ueau.



De gallitrico sauage. **L**hap. cc. x. **A**llitricum sauage et champestre. **L**e plateaire. Gallitricum sauage est dng herbe q' a les feuilles semblables a l'autre gallitricum de arbric: mais elles sont plus grandes & dng peu plus larges. **I**l est chault et sec au second degre. **L**es operations de gallitrico sauage. **D**rascondes. **L**evin ou gallitricum sauage est curre bault et est profitable a tous ceulx qui ont fleurs. **I**l destoupe l'opilation de la rate & du foye/ & est bōne contre l'ancien empechemēt de lalaine. **I**l a toutes les vertus et proprietes de l'autre gallitricum de arbric. **D**e gladiolo. **L**hap. cc. xi.



Ladiolus. **C**ysidore. **G**ladiolus est ainsi dit et appelle pour ce quil a les feuilles semblables et en la maniere de glaine ou conseauil/ & a le tronc de la longueur de dng confde et ses fleurs purpures. **D**rascondes au chapitre deperis/ cest a dire gladiolus. **D**eperis a les feuilles semblables a pris: Mais elles sont plus larges et plus agues. **E**t au meillien des feuilles a le tronc et hance grosse et longue de la longueur dng confde. **E**t a en ses verges capitelles triangles et ses fleurs purpures et au meillien a couleur noire. **E**t est sa semence es feuilles semblable a concombis/ et est rōde et noire & ague au goust. **S**a racine

est noyasse et longue et rousse. ¶ Plinius au chapitre de gladiolus. Tous ont cōgneue ceste herbe gladiolus. Et est dicte gladiolus pour ce q'elle a les feuilles semblables a ung cousteau / e a la hāce & tronc de la longueur d'ung cousteau et ses fleurs de couleur de pourpre. Il est dit des cinomines que acorus est gladiolus. Ilz sont quatre herbes moult semblables en leur forme / cest assaout / acorus / spatula fetida / et gladiolus : mais acorus est discerne et congneu a sa fleur q'est citrine et sa racine rouge. Spatula fetida masse est discerne a lo dent : car elle na point de fleur / puis porte fleur pourpre & yveos la porte blanche. Gladiolus la racine male spatula fetida la blanche. Et est contere racine qui a besture et tunique dicte bulbus. Et les medecins modernes la prennent simplement pour la racine de nasur / cest a dire abrocarum.

Les operations de gladiolus.

¶ De profundis. Elle guerist tresgrandement les playes de la teste. Et si est medicinale et vault moult aux froisseures et rōptures. Et si eschappe & attire les os q'ont froisse & casses / et attire ainsi toutes les choses q'ont fischees & mises dedās le corps quant elle est mise dessus. Quant on prend trois parties de ses fleurs & cinq parties de la racine de cent aune et du miel a suffisance avec du vin aigre / q'on en fait emplastre et est mise sur en fleurs et duretez / ce les depart & guerist. Et quant elle est bene elle reforme les rōptures et fractiōs. Et si oste la douleur du coste. Elle ayde tresgrandement a ceulx q'ont malades de strangurie q'ne peuvent pisser / e a ceulx aussi q'ont goutte sciastique. ¶ Sa racine restraingt le flux du ventre quant elle est prinse & bene avec chose douce et eane salee. Sa semēce est diuretique laquelle vault & peut faire toutes les choses demandees quant on en prend le poiz d'une maille ou d'une dragme / q'on la doit avec vin / e quant elle est bene avec vin aigre / elle seiche la rate. ¶ Aussi sa racine bene avec vin destruit le venin / e protoque & fait courir les fleurs aux femmes quant elles sont retenues. Et quant elle est broyee & mise en maniere de foment & eschaufdecement / elle attire & extraict hors du corps les espines / et autres furoncles ou buschettes / e si dissout et amollist toute durete. ¶ Plinius au vii. liure. Sa racine bene avec vin prouffite contre le venin. Elle attire & protoque les fleurs aux femmes / et sen fait mort au ventre. Et aussi quant elle est broyee et mise dessus le lieu ou il ya espines

ou autres buschettes fischees dedās le corps / elle les attire & gette hors du corps. Elle dissout aussi & enaport toute durete. ¶ Costantijn au lieu dessus. Gladiola / cest a dire yveos est chaulde au second degre. Elle adouciast et appaise la douleur des nerfs causee de fleume et si pacifie la toux diuturne et q'tiēt de long temps / et rend facile et legiere la crachure. ¶ Elle adouciast & attendist les grosses humeurs de la poitrine. Et quant elle est bene avec vin aigre / elle guerist les morsures des serpens & reptiles. Aussi elle subuient q'ayde a ceulx q'ont douleur et vice en la rate. Et si cure & oste le spasme & la tigneur des fleurs.

De granato granate. Chap. cc. vii.



¶ Granatum. Cyfidore. Pallas granatas de gēre fementin / cest arbre : mais en neutre genre / cest assaout malo granatum / cest la pomme. ¶ De rapion au liure aggregatoire au chapitre surnam / cest a dire granatum. Ilz sont de deux manieres de granates / cest assaout aigres et douces. Et la vertu d'une chascune d'iceles est selon celle saueur. Et la saueur de tout icelluy granat / et des grains d'icelluy est plus stiptique que la saueur de son ius / et de plus grant seicheresse. Et en ceste chose son escorce est plus forte que son grain. Et le corps du granat qui chiet de l'arbre est plus fort en ce que l'escorce. ¶ En mesmes de l'antiquite de profundis. Tous granatz sont de bon

ne saueur & chine. ¶ Galien au hartyisme li-
ure des simples medicines au chapitre de gra-
nato. *Malum granatum* participe a toute
qualite stiptique/mais toutesfois elle ne do-
mine pas en tous: car aucuns diceulx sont ai-
gres et aucuns sont plus doux q' a' aspres. Et
le secontes apde dang chascun diceulx est ne-
cessaire estre faicte selon la qualite predomi-
nante. Il est dit & parle de ceste chose au quart
de leurs liures de la saueur douce et aspre
dont deiceulx te fault silogiser: car *gargata*
sont en leur ius plus stiptiques et plus secz/
& encores le sont plus leurs escores/ & ceulx
qui sont appelez *sidia* sont de semblable ver-
tu a iceulx. ¶ Auicenne au second liure au
chapitre de granato. Le granat qui est doux
est froit tendant au premier degre/et humide
en celluy mesmes. Et celluy qui est aigre est
froit et sec au second.

¶ Les operations des granatz.

- A ¶ Auicenne. Le granat qui est aigre restraint
la colere/ & empesche le cours des superfluitez
aux entrailles & est proprement son vin ou ius
Et en toutes les especes des granatz insqs
a l'age y a abstersion avec stipticite. ¶ Les
grains du granat sont meslez et oingtz avec
miel pour les playes vlceres frauduleuses
Et mesmement la teste pour les vlceres ar-
ses et bruslees. ¶ Et le granat qui est doux
adouccist et applanist. Et certes *mizum* est
plus apdable a l'estomach que les pommes ou
citonia/mais son grain est mauuais/ & ce q' est
de ses parties le plus stiptique/ ce sont ses te-
stes. Et ses grains sont stiptiques/soient les
grains du doux ou non doux. ¶ Les grains
du granat mis avec miel profitent a la dou-
leur des aureilles. Et si balleent et sont apda-
bles aux douleurs par dedans des narines.
- E ¶ Les grains du granat broyes et coposees
avec miel profitent contre les ascoles quant el-
les en sont oigtes/ & si les granatz doux sont
cayz/et puis on les broye ainsi q'ls sont & on
en fait emplastre sur l'aureille elle profite co-
tre la postume dicelle. ¶ Et proprement layde
du granat & rob d'acetosa/cest a dire ozeille co-
nient a la colere. Et le ius de lozeille ou ace-
teuse conient a l'ongle. Celluy q' est aigre fait
aspre la poitrine/ & celluy q' est doux l'adouc-
ist & la conforte. Et quant on bone en breu-
uage les grains des granatz avecq' eau de
playe l'z sont bons et profitent a ceulx q' tra-
eschent le sang/ & tout le granat profite contre la
treblaison du cuer/et nettoye l'entree & bou-
che de l'estomach. ¶ Raby moyses en allegat

Galien. Le granat a vertu miraculeuse: car
il ne laisse point corrompre la viande en l'esto-
mach. Et celluy q' est aigre quant il est cuit avec
la viande ne fait pas icelle viande estre cor-
rompue en l'estomach. ¶ Les racines du gra-
nat aigre sont bones contre les vers ou lumb-
briques q' sont appelez *cingulid*/ ou ses frui-
les administrees en la maniere q' sensuyt. Pre-
nez des racines bien menues du granat aigre
et des racines de rapeste de chascune une pon-
gnee & soyent broyes: mais toutesfoies soyent
premierement ostez les fustz ou bastons q' sont
esdictes racines/ puis soyent mises bouillir en
cayre avec la mortie d'une quartie de vin que-
ou autre bon vin blanc/ & soyent bouillies inf-
ques a la consumption & degast de la mortie
du vin/ puis a la fin y soit mise demie once de
poivre noir broye/ & apres soit coule par un
drappeau de linge/ et puis soit donne a boire
tout chault au paciet a la minuyt/ & apres q'
laura prins & beu q' ne donne point. ¶ Ser-
pion de l'anticoite aben mesuay. Quant le gra-
nat aigre est prins il profite au flay de l'esto-
mach qui survient de la colere/ et aussi contre
cote syncope causee de la colere. Et si ponne
que l'urine & fait pisser. ¶ Et pour la fubelli-
te de son acetosite et aigreur il profite a l'en-
gle de loeil quant on fait de luy colliere.

¶ De granato siluestri/ granat sanna.
L'apitre. cc. viii.



Granati siluestris/en francois disons granat sauuage ou champestre.

Gehan serapion au secōd liure au chapitre de triseria dit que granati siluestris est beterramen. Et est de lautozite de anan appelle de Dracondes airac. Et est ung arbre de granat sauuage & champestre/et son fruit est appelle bel/est arbre espinu. Et son fust est rouge ou purpure. Selon almanzor il a la fleur citrine/et est en Barbarie appelle al dani. Il entre es trociscos de andromace du grant tiriacle. Au lieu duquel Anicome meot le fruit de altibuc. Serapion au liure aggregatoire au chapitre mahat.

Mahat sont beines de l'arbre de granat sauuage et champestre & croist oustremer en ung lieu nomme seru/est en corasce. Et sont beines grosses et blanches. Et ces males granates sont comme les males granates domestiques au comencement de leur yssue & naissance. Et la couleur est entre rouge & verte. Et dedans son mauvais granat sont grains rouges et ronds de la grandeur de la semence de lentice et les laissent en son escorce. Et quant ilz en ont a faire/ ilz les estrapent et tirent de l'escorce. Mahat est chault et humide. Dracondes au chapitre de aspalio. Aspalium ou aspalos/ cest a dire granat sauuage/ croist en lisle de Rhodes/ et en sont de deux especes. L'une a l'arbre espinu et son tronc grane et ferme/est de moult grant odeur & amere quant il est oste avec son escorce purpuree ou rouge et espesse. L'autre est blanche/ ligneuse & indecible. Et est celle que serapion appelle mahat.

Les operations de granato siluestri.

Dracondes. Les granatz champestres et sauuages augmentent le sperme. Et si coroborent & fortifient le ieu d'auours/et est bon le granat sauuage pour les podagres/ autrement appelees mules en francois quant il est boie et cōfit avec vin aigre/est de cela en est la podagre oingte. Aussi il profite & baillie contre spasme/est si amollist la durete des iointures. Et aucuns dient que cest aspalium. Et celluy q nous auōs ia dit fait semblable chose.

Luy mesmes Dracondes. Ba vertu est chaulde & stiptique. Lequel se il est cuit avec vin guerist les playes de la bouche. Et aussi les pourritures lesquelles les grecz appellent nomas. Et si cure les pourritures de nature.

Et Baillie aussi cōtre les bleres du ventre quant de luy est fait clistere/et guerist aussi la maladie du nez appellee botbor. Et quant de luy est fait nascale/cest a dire suppositoire a la

femme/il degette et eppelle l'enfant mort du ventre. Et profite aux playes quant sur elles on fait de luy foment ou eschant deemet et aussi quant il est mis en la marie de la femme par le pessaire/il oste les superfluites feminines. Leane ou il aura este cuit restraint le dētre. Il subuient aussi et profite a ceulx q gettēt sang. Et quant son eane est bene elle restraint & appaise les inflatiōs et les diffuries.

De gramine. Chap. cc. xliii.



Gramen. Le plateatre. Gramen est une herbe assez commune. Et a ses rameaux ronds et nœuds q se espandent dessus la terre. Et des neuz desditz rameaux yssent racines qui entrent en la terre. Et sont icelles racines doulces avec abominacion & puanteur. De laquelle les feuilles sont petites a la semblance de la petite cāne. Elle est froide et seiche au comencement du premier degre. Serapion au liure aggregatoire au chapitre negen. Negen/cest a dire gramen est une herbe qui a les branches & rameaux nœuds/lesquels se espandent dessus la face de la terre. Et de ses rameaux se engendrent racines q yssent des neuz diceulx et se fient en la terre/et ont ses racines neuz. Des feuilles sont belongues aques a leur bout & eptre mitte ainsi que la feuille de la petite cāne. Il est une autre espèce de laquelle les feuilles et les rameaux/et aussi les racines sont plus grādes q ne sont celles de la deūatdictē espèce: mais sont feuilles sēdables aux feuilles

de terre lesquelles taët et font mourir les bestes quāt elles les manguent. Et mesmement celle q̄ croist en babiloine es boyes & chemins & aussi celle q̄ croist en sicile quāt les beufz la māguent les fait apostumer. Et ceste espece tu trouueras au chapitre calam⁹ en la lettre de .c. Mais celle q̄ croist en cosos a plus de rameaulx q̄ lautre espece/ elle a sa fleur blāche de bōne odeur. Et la semēce menue en laq̄lle pa bonte & ayde. Et si a cinq ou six racines de la grosseur dūg doūd q̄ sont blanches/molles douces et puātes. ¶ Galien au .vi. liure des simples medicines au chap. agrostis. Agrostis/cest a dire gramen. Sa substance est subtile et sa saueur est douce/ q̄ est en lay bng peu de acuite avec petite stipticite. Et sa racine a saueur obhominable et puante. Et est sa vertu froide & seiche avec atterpance. ¶ Dioscorides au chapitre de agrostis. Agrostis/cest a dire gramen a les verges & branches nodelles et espādūes dessus la terre/ sur lesquelles verges sont fuailles agues & larges et dures comme sont les fuailles de la petite cāne. Sa racine est nodelse & douce laquelle les beufz et les autres bestes passent.

¶ Les operations de gramen.

- A** ¶ Leau ou elle aura este cuyte est bōne contre dysurie quant elle est beue/ et rōpt la pierre/ et si cure les playes de la Decie/ et prouoque l'urine. Et est sa racine congelatiue & fait reioindre/ q̄ si cure la reume du vētre. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Sa vertu est q̄ elle fait reioindre les playes fresches et nouuelles quāt elles sont sanglantes. Si elle est cuyte & leau de sa decoction est beue elle rōpt la pierre/ mais la semēce de celle qui croist en cosos prouoque l'urine & desseiche ce q̄ court & flue a lestomach & aux entrailles des humideitez/ car sa vertu est desiccative et subtile sans stipticite. ¶ Galien. Sa racine est consolidatiue/ et fait reioindre les playes fresches et sanguinolentes. Et quāt ceste herbe est mise en emplastre elle refroidist/ mais non pas de hēnement/ et est moyennement humide et seiche. ¶ Dioscorides. Ceste herbe mise en emplastre sur les playes les consolide et reioinct. Et quāt elle est cuyte & leau de sa decoction est beue est profitable contre les passions et tormēs du vētre et dysurie. Elle cure et guerist tresbien les playes de la Decie/ et si rompt la pierre & prouoque l'urine. Et quāt les chēds se deulent purger ilz mangāt ceste herbe. ¶ Auicēne au secōd liure au chapitre de gramine. Gramen fait reioindre et tenir

ensemble les playes fresches et sanglantes. Et sa decoction beue rōpt et attire la pierre. Et sa semēce prouoque & contrainct. ¶ L'ay mesmes Auicēne de lauctorite Galien. La decoction de ses racines fait la chose mesme que l'herbe fait. Et sa semence prouoque l'urine par forte prouocation. Et si estanche le flux de sang et empesche le vomissement.

¶ De grana tinctorum.

Chapitre .cc. xv.



Grana tinctorum. ¶ Le plateau. Grana tinctoria est bng arbusce de taint en escarlate. Dont il est dit de Ihesuchrist que il fut bestu de robe coccinee/ cest a dire tainte des grains de escarlate. Elle est aussi appelee liermes/ cest bne plāte selon dyascorides au chap. de cocco farineuse q̄ a en ses verges grains ronds/ car me sont lenticules/ lesq̄lz sont cueilliz cōfuz. Celle q̄ croist en galle & armenie est bōne. Et puis apres celle de asie et licio/ et celle q̄ croist en Espaigne est la plus nouuelle & derniere. Sa vertu est stiptique. ¶ Serapion au liure aggregatoire/ de lauctorite Dioscorides au chap. harmen ou liarmen. Harmen ou liarmen/ cest a dire grana tinctoria est bng arbusce leq̄l est administre pour enflamber & allumer le feu. Et est lembriasemēt entre l'arbre & l'herbe/ dūq̄l les rameaulx & branches sont moult subtiles/ dessus lesquelles sont grains ronds semblables a lenticules qui sont recueillis et gardez et cōfuz pour taindre/ q̄ les meilleurs

dicte sont ceulx q sont apportez des terres
dictes gallates / et andabaste et armenie. Et
les secondz apres sont ceulx de sirie & licie / et
les pires de tous sont ceulx de Espaigne. Et
sont tronuez es terres de calichie en ung petit
arbrassez semblable aux fueilles de lardie q
porte glay. Et en cestuy arbrassez croissent et se
multiplient aucunes bestes q ont coquille sem
blables a limacons / & les femmes dicelle terre
les cueillent avec leur rosee. Et luy mes
mes de l'auctorite galien. Sa saveur est stipti
que avec amertume. Et sa vertu de seiche sa
mordication. Et si nectoye et incarne.

Les operations de grana tinctorum.

A Dracoides. Loccus / cest a dire grana tin
ctorum broye & mis dessus playes les fait re
joindre & conglutiner. Et est tresprofitable q
ung tresgrant arbrassez aux nerfs q sont incisez &
decopez.

B Serapion de l'auctorite Galien.
Grana tinctorum profite aux grandes playes
et bleres. Aux nerfs aussi & aux autres me
mbres quant il est fort broye & mesle avec vin ai
gre & miel / & aussi la decoction diceluy grains
est donnee a ceulx qui souffrent douleur es
nerfs.

C Plinius au chapitre de cocco. Loc
cus hault et est bon aux grandes bleres et
playes. Et mesmement aux playes des nerfs.
Et si hault contre la tremblaison du cuer &
la debilité.

D Ceste chose aussi afferme et dit
Damasene en son antidotaire en une conse
cration qui se comence confectio all'esmes.

De grano culcal. Chap. cc. vbi.



G Ranum culcal. Serapion au li
ure aggregator au chapitre sofa
chiam / cest a dire granum culcal. Sa
fueille est semblable a la fueille de al
bena. Et est une herbe qui a veines de la gros
seur d'ung poisce et du doigt appelle yndes / &
sont icelles veines longues. Et a costes qui
sont pres terre comme l'herbe appelee sel / et
sont en elle neuy / et croissent en ung chascun
neuf fueilles semblables aux fueilles de bas
me. Et est moult blanc / et en sa haultesse ou
sommite croissent en printemps fleurs et au
commencement des messons / desquelles la cou
leur est couleur de violettes sinon que elles
sont plus grandes. Et aucunes fois la fleur
a ung fruit grant en la quantite de cuer / cest
a dire chiches. Lequel est plein de saveur doul
ce. Il est appelle en latin granum culcal. Et
est son herbe trouuee en lieux umbrageux / et
pres ceulx qui sont vesementement humides.
Et le temps que on le doit cueillir est le temps
de messons. Sa vertu est chaulde et humide
au second degre.

Les operations de grano culcal.

C Serapion. Granum culcal esmeult le ieu
d'amoours / et augmente le sperme / et fait dres
ser la verge virile. Et proprement quant il est
confit avecques miel / ou quant il est mesle a
vec sisamas. Celluy qui en use trop encrent
passion colerique. Et luy mesmes de lau
crite mesurage. Quant on boit du vin a
pres qu'on aura mange de cestuy grain / il fait
douleur a la teste appelee sofa. Et mesme
ment quant il est rosty.

De genciana gencienne.

Chapitre. cc. vbi.

Genciana. Plinius au. xvij. liure.

G Le roy des illiriciens Gencius trou
ua la gencienne croissant tout par
tout en illirie / toutesfoies trouua
la meilleur celle qui a les fueilles sembla
bles au fresne / mais de la grandeur de la lai
ctue apas le tronc tendre de la grosseur d'ung
poisce / creux et inutile / et qui a les fueilles
par intervalles / et est de la haulteur de trois
coudées. Et est sa racine lente et ferme ti
rant sur le noir / et si est aqueuse sans odeur.
Il en croist moult dessus les montaignes al
pines. Son usage pour medecine est en sa ra
cine et en son jus. Le plateaire. La gen
cienne est une herbe qui est chaulde et seiche
de laquelle la racine principalment est moult
bonne pour medecine & non pas l'herbe. On la
cueil en la fin du printemps / & la seiche on / et



la peult on garder en moult bone efficace par quatre ans. On doit choisir et eslire celle qui est ferme et bnie et continue & qui a couleur citrine & qui ne soit point poreuse ne partuysee de menuz pertuyas q ne pouldroye poit quant on la casse ou brise. Elle avertu de dissoudre dattraire/ consumer & degaster humeurs/ et de ouvrir les coibutes. ¶ Dracordes au chapitre de genciana. Genciana cest genciene/ est dite a uoir este trouuee de l'empereur de Illiricie de la nation de la mesmes gent/ duquel elle a prins le nom. De laquelle les fueilles q sont enuiron la racine ont leodeur de noyer et sont semblables a plantain/ mais elles sont bng peu plus rousses/ et en leur haultesse et summite sont daissees et inaisees en maniere dune see. Et a incotinient ensuyuant bne branche laqle branche est douce & bague apat la semblance dang doit de la longueur de deuy coudrees & si est nouseuse enuiron lesqz neuz croissent fueilles/ & la semee est enuiron les fueilles en petites pommes larges & douces/ & non pas inutile come a affodillus/ elle a la racine come aristologia longa ferme & amere/ mais elle est plus noire & plus frangible. Elle croist en lieux haulx & humides ombreux.

¶ Les operations de genciene.

¶ Galien au .vi. liure des simples medicines au chapitre de genciana selon la translation arabique. Le q est dicelle administre en medicine cest sa racine de laqle la saueur est ame-

re en la fin de amertume. Et est sa vertu grande en mandification & absterision & en desion pant et ouvrir loppilation/ car elle est calefactiue & stiptique. ¶ Et lay mesmes audit liure & au mesme chap. selon la translation grecque. La racine de ceste herbe genciene est bone la ou il fault subtilier aucune chose & nettoyer & desloper/ et nest pas merueille si elle peult ceste chose faire/ car elle est violentement amere. ¶ Serapion. Je nay poit ben meilleur medicine contre morsure de chien enrage quant on donne chascun iour au paciet bne dragme de celle broyee & criblee avec bne dragme de mirre & deuy dragmes de la poalvie de escrimices de fennee brulees/ & ce au comencement de la maladie denant ql craigne leane. Et est ceste plante contraire aux venins mortiferes & oste leur nuyssance avec layde de drea. ¶ Dracordes. Genciene est aigre & eschauffante & reslanchant par son aigreur & amertume et fait yssir et expelle lenfant mort/ & aussi fait saillir les serps. ¶ La vertu de sa racine est chaude & stiptique/ de laqle racine deuy dragmes prises avec potaire & rue & vin ba a leuodeur du venin des morsures de bestes venimeuses. Et quant on prend deuy dragmes de son ins et on le met sur les douleurs des costez avec coillire il y proffite moult grandement. La racine fait aduorter. Et quant elle est mise dessus les playes elle les medicine & guerist/ son ins guerist & oste les enfleures des yeulx quant elles en sont oingtes/ et si oste et tolle les taches & macules du corps. ¶ Sa racine soit mise en leane lespace de cinq iours et apres soit cuyte aussi longuement qle laisse de saderu puis soit broyee et ainsi laissee. Apres leane mesmes soit recuyte aussi longuement qle fera espaisseur de miel. Et puis soit mise en bng vaisseau de terre pour lusage. ¶ Paulus. Genciene est chaude et seiche au tiers degre.

¶ De genestra Genestre.

Chapitre .cc. xliii.



Genestra cest genestre. ¶ Je han meue au chapitre d genestra. Genestre est appelle cheuestre et lyement des arbres. Et est bng arbre de montaignes sur le tronc duquel se esliue et croist bne espaisseur de branches & fastz de moult grant rotandite/ et quant ilz sont plogez ilz ne se rompent point/ et aussi sont liez de icentz les arbres/ & produysent fleurs semblables a la figure de la lane & moult citrines. Et poient follicales selon la facon & boye de la plate nuee orobus/ & ont semee distincte come lene-



illes. **D**rascorides dit q elle est de chaulde et seiche complexion au second degre/et sa semence est plus chaulde. Et en sa fleur et tronc est humide superflue avec vertu incisine/parquoyelle multiplie le bonissement/et sont toutes les parties dicelle cōturbatines/incisines/subtiliatines & pronocatiues. **P**aulus au chapitre de genestre. Il est vne autre plante appelee genestre q est de froide & seiche complexion semblable a la genestre deuant dite/mais elle est plus petite/et a les troncs plus petis & plus estroitz/q fait vne fleur blanche.

Les operations de genestre.

- D**rascorides. La semence de genestre et sa fleur deuz avec le breuuage appelle mulla purge les humeurs du bonissement. **G**alen. Le fruct du genestre & le ins de ses branches & bastons est de vertu lapatine & non pas de l'ins. **G**ehan mesue. Elle purge & fait essir par bonissement & par le ventre le steurme. Et aussi avec force de hement les matieres qui sont es iointures. **E**t si nectope et mandisie les reins de toutes superfluites et ponocque soit lurine/et rompt la pierre es reins et en la bec/et ne souffre point les matieres se ficher en eulx ne la pierre se espessir.
- E**t quant ses fleurs sont broyees et admiuistrees avec miel de roses ou avec ung oeuuf mollet espartet les scrofules. Et opimel fait dicelles ou de sa semence dissoulle les apostumes de la rate. **E**t si avec elle est frequente bonissement il conuient et prouffite a sienne

sciaticque et podagre & a la douleur des reins. Sa dose est q proprement de ses fleurs de deuz dragmes iusques a cinq. Et de sa semence de deuz dragmes iusques a trois ou quatre.

Drascorides. Sa semence et sa fleur beues avec mulla purgent les humeurs du bonissement. **P**aulus. Elle a vertu de restraindre et le foment ou eschaudeement fait de leau ou elle aura este cuyte bault au flux des menstres. Et aussi faict le suppositoire qui est fait de sa pouldre et ins de plantain. Le deuant dit foment et eschaudeement bault aussi contre diffinterie.

De gith nyelle. Chap. cc. xlv.



Gith. **C**hapmo. Gith est vng grain de grain semblable a cōmin en grandeur/mais il est de couleur noire/et est mis dedans le pain pour le adoucir. **D**rascorides. Gith est vne herbe qui croist es bledz & a la semence noire et menue & de odeur douce. Elle relasche & eschauffe. Le plateaire. Gith est chault et sec au second degre. Et est vne herbe qui croist entre le froment. Elle faict semence noire et presque triangle. Et a aucun peu de amertume/odt elle est diuretique. Elle a vertu de departir/separer et degaster humeurs. **P**linus au. xx. liure. Aucus grecz appellent gith melanchion. Les autres l'appellent melasparmon. Le tresbon est celluy qui est de tresespicatine odeur.

Les operations de gith/melle.

- A** **P**ascorides. Gith pronocque l'urine & les menstrues quant il est deu/ il degette les vers du ventre. Et quant il est mis sur enflures et durtiez il les espart & dissout/ il est aussi desiccatif et sienture. **B** Il oste et guerist les lepres & verrues quant il est mis dessus. Et si digerist les grasses & glutineuses & estoüpees humeurs. **C** Il guerist le catarre en eschauffant si sa poulidre est lye en ung drappeau et bien fouuet mise au nez du paciet/ affin quil l'odore. Il occist les vers du ventre quant il est mange ou quant il est broye & par dehors mis sur le ventre. **D** Le plateaire. Contre l'opilation & estoünement des veines et conduitz de la rate & du foye & des reins. Et aussi contre strangarie & disurie & font empeschement de uriner/ & aussi pour pliaque passion ou trenchioison du ventre & contre la douleur de l'estomach causee de verosite. Pour toutes ces choses soit done le vin ou elle aura cuit & aussi sa poulidre avec les biades. **E** Contre les vers du ventre soit done sa poulidre avec miel & auf s'baunt cötre les vers des aureilles quant il est mis dedans. **F** Plinius. Il medicine et guerist les playes des serpens & escorpions quant dicelluy avec miel & vinaigre en font oingtes Et sa fumee quant on le brasse fait fuyr les serpens. Contre le venin des araignees soit deu de icelluy une dragme. **G** Il appaise les douleurs de la teste quant il est trempé & meslé avec vinaigre & puis mis dedans les narines. Et aussi quant il est cuit avecques vinaigre assouage et oste les douleurs des dents.

De gummi arabico gomme arabic.

Chapitre. cc. xx.

Gummi arabicum. Serapion au liure aggregatoire au Chapitre sagliarabi/ cest a dire gummi arabicum Gomme arabic est la gomme qui est trouuee dessus l'arbre nomme acata/ ainsi comme les autres gommies/ lequel arbre est appelle amgailein. Et la meilleure gomme est celle qui est de cestuy arbre semblable en sa figure a pe tuis vers. Sa couleur est comme boire cler et na point de fust au boye. La seconde apres ce ste cy qui est la meilleure cest celle qui est blanche/ Mais celle qui est semblable aux ordures de raffine de pin est mauuaise. Elle est froide et seiche.

Les operations de gummi arabico. Serapion de l'auctorite Galien. L'une de ses vertus est quelle desicche/ et l'autre de ses vertus est que elle reioinct et oste la pierre/ et rompt les vertus des medecines agues. Et si adoucisist la pierre de la poitrine & restrainst le ventre. Aussi fortifie les entrailles et meliore les os froisses et rompus quant de icelle est faite emplastre. Et est conuenable contre la mauuaise des vlceres du poulmon. Et sur mesmes de l'auctorite Haly dit que elle est ung peu humide/ et retient le ventre quant il flue trop/ et reioinct l'entraille et lieu auil est le flux et tenaison. Et aussi en fermist et reioinct les os froisses & derompez quant on en fait emplastre/ et si oste la toux quant elle est retenue en la bouche/ et que on aiale et transgloutist ce qui de icelle se font & dissout ou si elle est meslee avecques aucunes medecines conuenables a la toux et aux vlceres du poulmon et on boie de icelle. Elle est bonne et conuenable contre la douleur et apostame appellee obtalmie. Et si rectifie les medecines l'aplatines quant elle est meslee avecques icelles/ et leur oste leur acuite. Et si empesche et derompt le vomissement prouenant de icelles. Et la quantite de sadoze pour la toux et pour retenir le ventre est ung aureos. Et quant elle est meslee avecques autres medecines/ ce sont cinq aureos. Balcasim eden/ A ben azarin au liure qui est dit seruitor. La forme et maniere de rostit et fricasser la gomme arabic est comme toutes les autres gommies. Qui veult rostit la gomme arabic/ il fault que il la deromp et froisse en pieces a la grandeur de o:odus/ apres prienne une poisse et la chaffe et quant elle sera chaude l'oste du feu et mette dessus elle la gomme arabic/ et la mesle bien sans cesse.



tant que elle se blanchisse. Et si elle ne blanchist de la premiere fois, de rechief chauffe la poisse et face comme devant tant que elle se face blanche. Et pareillement est il fait des autres gommees.

De hanfer ou hanfor. Chap. cc. xxi.



Hanser ou hanfor. ¶ A icienne au second liure fait ung chapitre qui s'escript hanfurum: mais en arabic cest hanfer / et hanfor est aucune plante lacticiueuse et faisant lait / q nest pas tapus sicome aucuns dient ou aucune de son espeece sonbz lumbre duquel ceulz q y donnent sont pris et meurent comme dit Dyracorde: car hanfer est lacticiueux et tapus est ung grant arbre d'ombrageux.

¶ Les operations de hanfer ou hanfor.

A Serapion au liure aggregatoire au chapitre hanfor. Hanfor est vne plante q a les fauilles larges et croist en ung temps de lan. Et a aucune chose coque qui yst q sort des yeulx de ses rameaulx et des lieux de ses fleurs.

B Et dicelle plante concourent les homes vne chose bien couenable / et en son ius y a auertume. Et yssent dicelle pomes come testicules q rongnon de chameaulx.

E Et dicelle pomes yst aucune chose aduicant et bruslant si q il ne se peult faire cantere avec meillieur chose que celle.

D Et dicelle en sont emplies les coustes et coussins. Et est aussi no-

mee son arbre coherea. Et quant on coupe ou froisse les fauilles addc hanfor gette lait / que est concouilly au mors de may. Et puis mettent dedans icelluy lait les capres des bestes et il ny demeure nul poil en iceul / et en est remply ung vaisseau de deuy impres-

sions. ¶ Et est le boys de hanfor legier / gros / droit et beau. Il est ung autre hanfor qui est vne espeece de tintinale.

De hermodactilo hermodactes. Chapitre. cc. xxi.



Hermodactilus. ¶ Jehan mesue. Hermodactilus est la racine d'une herbe de montaigne. Et dicelle lune est longue comme le doigt / l'autre est ronde / mais la meilleur cest la ronde. Et aussi aucune dicelle est blanche / l'autre rouge et l'autre noire: mais la meilleur de cestes est celle qui est blanche de vraye blancheur dedans et dehors et q est grosse q de moyenne durete / et celles q sont autrement faictes sont mauvaises. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre stragen de la cointe Dyracordes. Stragen ou suragen / cest a dire hermodactilus est vne herbe q florist en la fin de antone / et est sa fleur blanche semblable en sa figure a la fleur de saffron. En apres elle gette fauilles semblables aux fauilles de balbus esquel les y a humidite q se adhere et pset a la main. Et a le troc esleue de la longueur d'une paulme / sa couleur est blanche declinant a noircir et a racine de laquelle la couleur est noire declinant a ronger: mais quant on en oste le corce la racine apparoit blanche par dedans. Elle est molle q de doulee saine et q pleine de humi-

dicte laquelle est appelée en grec colliricon ain-
si q'il apparroist en la propre lettre. Ceste ra-
cine est rōde semblable a loignon appelle bul-
bus. Et a icelle racine au meillieu dicelle vne
fente ou scissure de laquelle yst vng trōc sur
lequel par moult de fleurs. Elle croist en vng
lieu qui est dit charin & es terres h sont dictes
guagna. Et ceste racine et lautre fait les ope-
rations qui serōt cy apres dictes. ¶ Paulus
au chapitre de hermodactilis. Hermodactes
sont chaalides & seiches au commencement du
secōd degre. Cest vne herbe ou croissent enui-
ron ses racines vne maniere de tabarositez &
choses rondes lesquelles doiuent estre cueil-
lies et gardees pour l'usage de medicine. Es-
les sont cueillies en este/ et les peult on gar-
der par vng an. Vn doit choisir & eslire ceulx
qui sont blancs & fermes. Ilz ont vertu dissol-
utive/consomptiue et attractiue.

¶ Les operations des hermodactes.

- A** Serapion de lauctorite Galien. La racine
de hermodactile qui est blanche dedans et de
hors est la meilleur & a vertu laxatiue. ¶ Et
leau en laquelle elle aura bouillu est manuai-
se a lestomach/et prouffite aux douleurs des
iointures & a podagres. Vn la doit bailler a
ceulx qui ont les iointures molles & trop hu-
mides. ¶ Luy mesmes de lauctorite mesaru-
gen. Le rouge est bon: mais le rouge occist/ et
non pas pour ce quil soit trop froit/ car si ain-
si estoit il ne seroit pas laxatif. ¶ Aben mes-
uay. Le rouge desechie les bleres anciennes
et prouffite contre les douleurs appelees ha-
rioles. ¶ Habib. Et le meilleur est cellay qui
est dehors et dedans blanc. Et quant on le
rompt sa rompture est facile & non pas dure.
Le noir et le rouge tous deux sont mortife-
res et occisent. ¶ Paulus. Ilz purgent prin-
cipalement le fleame. Contre goutte arte-
tique/ podagre et passion yliaque/ et contre
toutes maladies causees de fleame: mais q'il
ny ait point de fieur dault la medicine appel-
lee benoiste aguissee ou fortifiee par hermoda-
ctes/ gerasalogodion et theodoricum et anacar-
dium. ¶ Contre fieur sciattique/ podagre &
cragre soit le ius de fenouil cuyt avec miel/ et
avec ce miel soyēt donnees deux onces de her-
modactes et vne once de la semence de fenouil
et en soit fait electuaire leq'l peult estre prins
en la maniere de medicine benoiste. Et notez
que en la dose doyent estre mises deux drag-
mes ou trois de hermodactes. ¶ Contre ylia-
que passion/ cest trenchouison du ventre soit
cuyt miel & y soit adionste de leau affin quil

ne brusle et quil ne ysse du vaisseau. Et de ce
miel adionstees avec deux onces de hermoda-
ctes & cynamome soit dōne. Et sachez que la
poudre de hermodactes corrode et mange
la morte et superflue chair des playes. ¶ Co-
tre fistule soit la poudre de hermodactes con-
fite avec saou franciois & en soit oingte vne
tente qui soit mise dedans les fistules. Aussi
celle poudre soit confite avec arain brusle et
y soit adionste aucune medicine cōfortant le
cerueau. Et puis soit faicte vne tente de cot-
ton qui soit oingte de celle confiture & soit mi-
se au nez et narines/ ce conforte le cerueau et
corrode et ronge la chair surcru au nez et na-
rines que on appelle polipe. ¶ Jehan mesue
Il purge le fleame gros par solution/ & insu-
sivement des iointures. Et quant il est prins
& deu cest vne grāt medicine cōtre fieur arte-
tique et podagre/ & aussi fait quant il est mis
en emplastre/ et proprement avec farine dorge
¶ Et quant il est mis avec moreau/ dorez
ou mie de pain son vsage engraisse le corps &
fait augmentement en le sperme. ¶ Cest vne
bonne medicine pour playes. Elle nectoye et
abstraint leurs ordures et degaste et consu-
me les chairs pourries qui sont en icelles.
Sa dose est de vng aureus iusques a deux.
Elle est gardeee par trois ans.

¶ De hermerocalles. Chap. cc. xxiij.



Hermérocalles. Ceste plateaire. Hermérocalles/cest vne plante q est cōme bulbus ematicus/laquelle est mēgee Et est son fruit comme narcissus et seulement deffere de luy en la fleur. **D**yascorides au chapitre hermérocalles. Hermérocalles ou cathaleptem est ainsi cōme bulbus ematicus/elle a les fauilles et la branche semblable au lps. Au cōmencement quant elle se cōmence a se ouuoir elle monstre trois ou quatre fleurs de lps/mais apres q elle aura floriz elle faict couleur verte q est dōne q odorante. Sa racine est semblable en grandeur a bulbus sinon que elle est bng peu plus grande.

A Les operations de hermérocalles. **D**yascorides. Ceste herbe si elle est beue de gaste et exclud l'humour orde q puante de la maris. Elle faict slay les menstres. Et quant ses fauilles sont mises en emplastres sur boursures ou arseures elles les medecinent et guerissent.

De herba paralisis paralisis.

Chapitre. cc. xviii.



Herba paralisis. Le plateaire. L'herbe appellee paralisis/ou herbe faict pierre/ou paralitique ou artetique q sont tout bng/ q vne herbe de laquelle les fauilles commencent a florir au temps d'auer et lesquelles se estendent en terre quasi citrines. Et porte vne fleur citrine ainsi comme alsifagna de chaude et seiche complexion.

A Les operations de herbe paralisis. **D**yascorides. Ceste herbe est medecine pour les douleurs des membres. Des fauilles et ses fleurs quant elles sont mises vertes et humides et non pas seiches sur la rogne seiche appellee impetigo/cest dartre/et aussi sur l'ordure et infection de la peau appelle panus elle les appelle et guerist/et aussi espart toute superfluite. Elle est bonne et conuient a ceulx qui ont catarre q pacifie et assouage la douleur de la teste a ceulx qui sont de froide complexion. Et son haylle est en vner inuatiue et apdante. Et aussi est seconrable a ceulx qui a chaude complexion se il la fleur et odore moult quant elle est verte. Luy mesmes de la cortice aben mesuay. Elle profite contre les humiditez et fleume sale. Et aussi profite aux anciens et vneulx qui sont de froide complexion. Et est bonne pour les douleurs des iointures. Elle faict reconuer et venir la parole perdue pour cause de apoplexie ou paralisis quant il est deu de son ins le poiz dang aureus ou de deuz.

De herba grassula. Chapitre. cc. xix.



Herba grassula. Lacteur. Herba grassula est vne herbe de laquelle est trouuee q grande et petite. Et la petite est celle qui est appellee Vermicularis/de laquelle est parle cy apres au chapitre Vermicularis en la lettre de. d. La grande est vne herbe qui a les fauilles tendres q grasses

en la superficie desquelles est bonne cest adire
une blancheur avec aucune psilosite.

Les operations de herba grassula.
Elle est bonne contre les arseurs de feu. Si
les feuilles dicelle sont prinſes & les boutz et
ſamitez des olives & sont broyees bien deliees
et ſubtilment avec ayde de porcean frais/et
puis paffees & preſſees par ung drappeau ou
piecez puis boullie avec ung peu de vin blanc
ou ſoit adiouſte maſtic & encres blanc/et puis
apres en ſoit oingte la ſure. Auſſi ſon ius cu
re et guerit la verge virile des petis enfans.

De herba fetida. Chap. cc. xxi.



Herba fetida. C'est une herbe qui a les
feuilles ſubtiles et deliees et eſt ſem
ſemblable a l'herbe qui eſt appellee a
brotantun/ et eſt pleine de ſemences
ſemblables aux ſemences lambicorum. Sa
ſauceur tend a amertume nuyſable/ et eſt de
forte odeur. Et ſa ſauceur eſt amere avecques
aucune ſalſitude ou ſalleure et petite ſtipeti
cite. Et eſt plus chaude que abſinthium et
plus debile que abrotantun.

Les operations de herba fetida.

De paſcorides. Elle eſt vanaſſe a leſq
mach/ et clot les entrees et portes des veines
de la marie/ tellement que miſe chaude en
emplatre deſſus le ventre/ elle contrainct le
ſang qui eſt apres ſenſantement/ et auſſi on
temps de menſtruer.

De herandina ou harandina.
Chapitre. cc. xxi.



Harandina ou harandina. Lactar.
psidore met entre les arbres harandi
ne. Et ce (ainſi q'il ſemble) pour aucu
nes choſes ſpeciales/ deſquelles l'une
eſt quelle eſt dicte eſtre de tant grant hautes
ſe et craſſitude que on en ſait nauires et edi
fices/ des autres cauſes eſt dit au liure de psidore.
Al epadire en lepiſtre par ſuy enuoye
a Ariſtote dit. Apres noſtre victoire obtenue
du roy Daire et q' enſuies prins cent cinquante
conducteurs des yndoies q' congnoiſſoient
les briefueitez et abbreniations des chemins/
ainſi comme nous allions il nous apparut et
beimes pres ung fleuve une harande qui ſur
montoit la riuie de celluy de ſoixante piez de
haute forte & haingnant en craſſitude les pins
et les ſapins/ & dicelle les yndoies ſient a ſai
re edifices. Et ſeane du fleuve eſtoit au gouſ
plus amere que eleore/ laquelle ne homme
ne beſte ne pouoit ſans torment boire. Apres
nous beimes homes qui eſtoient portez par le
fleuve en petites nauires rudes faictes de ha
rundes/ lesquelz nous moſtrerent la voe nous
pourrions trouuer ceste douce.

Les operations de harandina.

Plinius au. xxi. liure. Les harandes
tiennent la principale entre toutes les plan
tes aquatiques q' ſe eſtoyent de froidure.

Elles sont necessaires aux experimens de ha
tailles & de pain & aussi agreables en delices
et sont dicelles les orientaux leurs batailles
car ilz adionstent & mettent leurs dardz dedans
leurs cannes & tuyaules. ¶ Il nest nul tuya
ou cane plus conuenable pour saiettes ou dardz
que celle qui croist au lieu nomme thenon amne
en boesne/en la quelle cane pa moult de moille/
et est legiere au poiz & a porter tressaile. Et
pour ceste cause est propre en guerre. ¶ Ceste
plante est en grande recommandation aux creti
ens cobien que les yndoiz en ce les preferent
desquelz la nature est beue estre toute aatre/
car ilz en font leurs lances & y adionstent des
poinctes au bout. L'arande qui croist en ynde a
la grandeur & croissance de arbre laquelle est mi
se & beue es temples & a les fueilles petites.
¶ Plinius au. viii. liure. L'arande qui naist en
ynde et en Syrie est cause des odeurs des on
guemens. Et quant elle est cuyte avec la se
mence de gramen et ache et elle est beue elle
chassent l'urine et fait pisser. Et aussi incite
les fleurs aux femmes et les fait deconrir.
¶ Elle profite a ydropisie et aussi a la toux.

De Insquiamo Insquiamo.

Chapitre. cc. xviii.



Insquiamo. ¶ Psidore. Insquia
mus est une herbe ainsi appelee
des grecz : Mais elle est appelee
des latins calicularis pour ce que ses
calicles & fruct croissent en la figure et ma

niere descassons ou campanes sicomme font
mali panic/ dedans lesquelz a semence pareille
a la semence de panot. Ceste herbe est aussi ap
pellee insana pour ce que l'usage dicelle est pe
rilleux : car si longuement on en boit ou man
gene elle fait la personne non saine et force
nee. ¶ De pascondes selon nostre translation
au chapitre de Insquiamo. Insquiamo est
une petite plante qui a la hance ou branche
grosse & les fueilles larges & belongues divi
sees/noires et aspres/sur lesquelles bransses
sont testes ou capitelles pleines de semence/
mais ilz sont trois genres & manieres de Ins
quiamo. L'une dicelles a les fleurs purpu
rees & la semence noire/ & le fruit ou est la se
mence & ses fueilles sont dures & espinuses.
L'autre espee a la fleur de couleur melline et
ses fueilles molles/ & sa semence est de couleur
tirant sur le roux ainsi comme crismon. Les
deux especes font cheoir la personne en for
cenerie et sont insatiables et de petit usage. Le
tiers genre est celle de laquelle la sage est fre
quente. Et a les fueilles grasses et molles et
si est pleine de humidite. Ses fleurs sont blan
ches & fait sa semence blanche. Elle croist en
lieux aquatiques & marins. La semence dicelle
qui est blanche est utile & profitable. Et a
pres celle la plus profitable cest celle qui tend
sur couleur de roux. La noire est mauuaise et
inutile. Sa semence et ses fueilles sont dese
chees & ses branches sont bropees & pressees/et
le ius qui en est doit estre desche ou soleil : car
il est utile et profitable a l'usage de medicine
plus d'ung an. Sa semence seiche en chascun
mise est brosee et pressee/mais toutesuoyes le
ius dicelle estant freche est meilleur que quant
elle est seiche. Plusieurs mettent le ius dicelle
mesle avec farine de froment a faire & confire
les trocises. ¶ Galien au. viii. liure des sim
ples medicines au chapitre de Insquiamo se
lon la translation arabique. Insquiamo du
quel la semence est noire porte le signe que sa se
mence sera noire quant sa fleur tend a rougeur.
Elle fait la personne forcener et si enfle. Et
celle de laquelle sa semence tend sur le roux est co
gneue a ce que sa fleur est de couleur citrine. Et
est prochaine en vertu a celle premierement di
cte. Et pour ceste cause il faut obseruer que ne
se point de ces deux especes : car en elles il
ny a point de secours ne ayde : mais tuent et
font mourir la personne. Mais certes le Ins
quiamo qui a la semence blanche & la fleur
blanche est conuenable a l'usage de medicine/
et est froide au tiers degre & seiche au second.

Les operations de iusquiamus.

- A** Dracorde. Le ius de la semence de iusquiamus est vtile et profitable a l'homme esbahe et a perdue sa volente. Quant il est mis et mixtionne es colires/ il appaise la reume chaulde & visqueuse. ¶ Il pacifie et assouage la douleur des dēt/ & il guerist & oste les cances & maladies steriques. Et quant il est mesle avec boullie et mis en emplastres sur enflures podagres elle les espart & guerist. ¶ La semence de icelle fait aussi toutes ces choses. Et mesmemēt elle sudaiēt et est vtile a ceulx qui ont la toux. Et dissout et oste le catarre et aussi la reume et les superfluitez des humeurs qui descendent sur les yeulx & aussi la douleur. Et quant on en pāt le poix d'une maille mesle avec la semēce de miconis & la potion appellee malsa/ & on la boit elle profite et est bone contre le flux de la marris & aussi a ceulx q̄ font sang. ¶ Sa semēce seule meslee et beue avec vin est vng grāt secours & ayde a ceulx q̄ ont la podagre. Et quant elle est mise en emplastre elle espart & dissout les enflures des genitoires & des mammelles. ¶ Elle est a plusieurs autres choses necessairement administree en emplastre. Et mesmement ses feuilles meslees avec boullie et mises en emplastre ostēt la douleur des enflures q̄ lque part quelles soyēt. Et quant on la boit trois ou quatre fois elle guerist des fleurs empiées. ¶ Quant elles sont cuites ainsi cōme porree et puis mēgee elles sont forcenerte. Et sa racine cuite en vinaigre/ et puis tenue en la bouche appaise la douleur des dētez.

De iunipero genere.

Chapitre. cc. xxiij.

Iuniperus/ cest genere. ¶ Psidorus. Juniperus est ainsi dicte en grec/ ou pource que de largeur elle finist en estroicissant/ ou pource que quant le feu est prins en elle elle le garde longuement si que les charbons dicelle ardens/ s'ilz sont couuers de cendres se peuent garder en feu iusques a vng an. ¶ Il est vng genere petit et l'autre grant. ¶ Plinius au. vii. liure. En Italie croist vng arbre apelle iuniperus/ de la grain d'un quel le poire est contrefait & adaltere. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre habdissalach/ cest a dire genere. Genere vne des especes de cypres masse. Et en sont quatre especes/ cest assavoir iuniperus et habel & zerbī & gara/ cest a dire iuniperus qui est nomme arconas. Il en y a une grande et l'autre petite/ et a vng fruit q̄ est grant com-



me nabach/ et cōme il dit en la lettre habel le fruit est cōme zaror/ aussi aucun de son fruit est petit cōme vne feue sinon q̄ il est tout rond. ¶ Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre de iunipero. L'abertā de cest arbre iuniperus est chaulde & seiche au tiers de gre/ mais la chaleur de son fruit est selon cestuy degre/ & sa seicheresse est au commencement du tiers de degre. ¶ Et dit serapion. Sannaci sarbie q̄ est dit brachos ou brachos & na pāt de fruit/ & de ceste parlerōs en la lettre de. S. au chapitre saunaimais zerbī est cestuy arbre q̄ est dit padras/ et a vng fruit semblable au fruit de cypres sinon q̄ il est plus petit. Et est zerbī vng petit arbre espineux & a le fruit semblable a genere d'un q̄ la grandeur est comme le grain de mirte/ mais il est rond. Et est la bertā de zerbī chaulde et seiche au tiers de degre/ mais gara est vne petite espèce d'arbre au regard de zerbī. La memoire de luy sera au chapitre laurus en la lettre. L.

Les operations de iunipero.

¶ Archentos ou arconas. Juniperus/ cest a dire genere/ & le petit et le grant tous deux eschauffent et subtilient et prouoquent l'urine. Et quant dicenly on fait fume & fumigation les bestes et reptiles venimeuses s'en fuyent & les appelle. Et a fruit d'un l'aucun est trouue de la grandeur de anellatūg acaen de la grandeur d'une feue/ sinon q̄ il est rond Et a bone odeur/ et si est douce auant en l'oe

aucun peude amertume. **D**raconides au chapitre de sanipero selon la translation grecque. Saniperus l'arbre lung est petit et l'autre grant; mais lung et l'autre sont de vertu agre & naturelle & insensible. **A**u ueroys au chapitre de iunipero. Iuniperus q est appelle abel est chauls et sec au tiers degre. **P**aulus au chapitre de bernice. La gomme de cestuy arbre est bernice. **I**tem draconides. Quant il est mis sur les charbons les serpens se y fuyent a la fumee; son fruct est iopent & de bone odeur se il est tenu en la bouche; & est bon a l'estomach & au le; & si oste & appaise la toue. **E**t quant il est ben il oste la douleur et trechoisons du ventre. Il donne secours et ayde cõtre venins; et est diuretique; & si profite a pasmorson & a la renne. **E**t le ius dicelluy medicine et guerist ceulx qui sont travaillees de la bipere. **S**on tas quant il est ben guerist la douleur du ventre; et si appaise et oste la toue. **A**u ueroys. Abel; cest genteur; prouoque l'urine et les menstrues plus & toute autre chose tant q il fait passer le sang. **E**t si attire l'enfant mort du ventre de sa mere. Pour ceste espee sra le chapitre de iuniba cy apres en la lettre. **S**.

De iuniba. **C**hap. cc. xxx.

le nourrissement et la digestion d'elles sont difficiles. **E**t dit galien. Je nay point et on ne que les iunibes facent aucune operation et deure a conseruer la sante pour oster la maladie; mais le les ay trouues de difficile digestion et de petit nourrissement. **L**es operations des iunibes. **A**u ueroys. Elles proufficient contre la couite du sang chauls. **E**t se estime q cest pour ce q acilz engrossissent le sang et se font biffquens. **E**t l'estimation de ceulx qui aydent que elles clarifient le sang et le laient cest estimation; corrompue si laquelle se ne condesce point. **L**ay mesmes. Ilz proufficient a la poitrine et au poulmoy. **E**lles sont menues uaises a l'estomach et de difficile digestion. **E**t aucuns estiment que elles proufficient a la douleur des reins et de la hente. **D**e iunco. **C**hap. cc. xxxi.



Iunco. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre des de l'ancorite. **D**raconides. Dis; cest a dire iunco; est une herbe de laquelle il sont deux especes. **L**une dicelles a les summités agnes. **E**t ceste especes est aussi diuisee en deux; car aucune dicelles est q na point de fruct; et l'autre a fruct qui est noir et rōd. **E**t le tayan de ceste especes est plus gros que le tayan de l'autre especes; et en est encores la tierce especes qui a encores le tayan plus gros que les autres deux especes deuant dictes. **E**t le fruct de ceste especes qui est en les summités; est seblable au fruct du iunc des especes deuant dictes.



Iunbe. **A**u ueroys au second liure au chapitre iunbe. Les meilleures dicelles sont les plus grandes; elles sont froides au premier degre; et egales en seicheresse & humidite. **E**t

A Les operations du tonc. **B** Serapion de la croite de Galien. De ceste herbe font deux especes. L'une dicelle est plus subtile et plus dure & l'autre est plus grosse & mieuse. **C** Le fruit de ceste seconde espece fait dormir mais la premiere espece est semblablement de deux especes. L'une est qui ne fait point de fruit et ne pousse aucune graine ne sejourne en medecine. Et l'autre fait fruit lequel fait dormir et avoir sommeil et si fait doalene a la teste appellee soda. **E** Et la jube floris de ces deux especes est adposée de jube floris terre. Big pea froide de petite froide re & aussi de substance en cause de petite chaleur. Et elle desleiche et refroidist. **E** Et les deux especes quant elles sont rosties au feu et puis sont hounes resaligrent le ventre et retiennent et detiennent la superfluite des menstrues & desleient ce qui descend des humeurs aux parties basses.

De indaica. indace.
Chapitre. cc. xxi.



D Indaica. **D**rascorides au chapitre Hierob. cest a dire indaica. **A** Indaica est une herbe a ses feuilles semblables a choan & a verges effenees & sont gentilles avecques feuilles distantes & separees par intervalles faictes et tirant sur le blanc ainsi que ung chesne. Elle a ses forces aigres et mictuales.

Les operations de indaica.

Drascorides. Elle est bonne contre la douleur de la teste & du foie & contre les morsures des serpens et de araignees & de chien enrage. Et si ropt la pierre de la degette. **E** Elle guerist les phropiques & si cure les piapies nonnelles & guerist quant elle est mise dessus. Et aussi est profitable a ceulx qui ont les venes endurcies. Et est lree au col pour les rotides & strumes. **E** Elle guerist la rance quant en prend du jus de ses feuilles une digme & quatre dragmes de nardus & ung pende muer. Celluy qui a la racine de ceste herbe avecqz sera assoude des serpens.

De incensaria. incensaria.
Chapitre. cc. xxi.
Incensaria est une herbe qui est faicte comme a noglosses; mais elle est aspre et espandue sur la tete de laquelle lodeur est cœ odorendes. Et est aucunement velue en ses costes et blanche ainsi que enala. Et ses feuilles quant elles naissent ont aucunement la forme et facon de cordes.



Incensaria. **D**rascorides. Incensaria est une herbe qui est faicte comme a noglosses; mais elle est aspre et espandue sur la tete de laquelle lodeur est cœ odorendes. Et est aucunement velue en ses costes et blanche ainsi que enala. Et ses feuilles quant elles naissent ont aucunement la forme et facon de cordes.

Les operations de incensaria.
Drascorides. Elle desleiche l'humidite de la poitrine et cō forte les nerfs; elle est bone ainsi et profite contre l'opilation appelee conia.

De indico. indace. **Chap. cc. xxi.**
Indicus. **B**erapion au livre aggregatoire au chapitre niloch de la croite **D**rascorides. Il est esingdo mestique & l'autre sauusage et champeste. Et est le domestique celluy duquel les tanneries s'en duquel la facile le est semblable a la feuille de plantain/ suron que elle est plus disquense et de plus forte



noirceur. Et si a le tronc de la longueur d'ung bras: mais la champestre et sauuage est semblable a la domestique/ sinon que ses fueilles sont plus semblables aux fueilles de laictues et a plusieurs rameaulx gresles et longs auerques plusieurs petis rameaulx/ desquelz la couleur tend a rougeur. Et aux boutz et summités des rameaulx s'ot moult de petites gaignes semblables a langues/ & sont en icel les les semences. Et a vne petite fleur & subtile. Cuy mesmes de lauctorite Galien. Le domestique est celluy duquel vsent les tain- turiers. Sa saveur est amere et stiptique/ & sa vertu est que elle desechee fort sans acuite. Et encoures luy mesmes de lauctorite aloesine. Cest ung arbuste puuerizable. Et se eslieue avec son tronc de la longueur de ung bras et a plusieurs rameaulx. Elle a en sa summite et hault effe vne fleur semblable a la fleur de coriandre. Elle est desechee et broyee et est mise avec alcanina. Aucuns dient q' adhslem/ cest a dire indicus est l'arbre dit nil et chatio/ et mesme qui sont tout vng. Et luy mesmes encoures de lauctorite ysaac Benarum. Alcat et mesme sont tout vng. Et est halhac vne plante qui a les fueilles plus longues que ne sont les fueilles du sault. Et ressemble a la feuille de faveole de la couleur presque aurre/ mais elle est plus grande. Et est chaulde et seiche et stiptique.

Les operations de indicus.

A Chirapion de lauctorite Galien. La vertu de indicus incarne et dissout et reioinct les bleres qui sont durs au corps combien que elles fussent es testes et boutz des mustales. Et si estanche le flux du sang et dissout & di-

minue les apostumes molles/ & si profite aux bleres pourries et corosines. Cuy mesmes de lauctorite Descondes. L'emplastre faicte de ses fueilles est profitable aux apostumes & bleres: car au commencement dicelles elle les reioinct par sa chaleur/ et estanche le flux du sang. C'auisi elle guerist la maladie appellee fornica & herisipile. Et celle q'est chapestre & sauuage est de plus forte vertu et profite quant elle est beue a ceulx q'ont douleur en la rate. Et quant on en fait emplastre elle ayde plus et est meilleur que la premiere.

De ysope ysope. Chap. cc. xxxv.



I Sopus/ cest a dire ysope. C'est le plante. ysope est chaulde et sec au tiers degre. Elle a sa vertu en ses fueilles et fleurs et non pas en la racine. On la doit cueillir en este quant elle est florie/ et doit estre pendue & desechee en lieu umbrageux & non pas fumeux. Ses fueilles et ses fleurs les trois gettes & expulsez s'ot mises en medicine. Elle peut estre gardee p' ung an/ elle a vertu diuretique/ de dissoudre/ attraire et consumer.

Les operations de ysope.

C ysidorno. ysope est vne herbe contenable pour purger le poulmon. Et en l'ancien testamant ceulx q' vouloient estre purgez et mundifiez p' le sang de saigneau en estoient arroyez avecq's saisseaulx de ysope. Elle croist en lieux pierreux. C'apinas. ysope est vne herbe humble qui eschauffe & degotte la fleume.

L Il nest rida plus fort q sa racine ne plus pe-
trable entre les pierres & terres dures. **C** Le
plateaire. Contre touz causee de froidure est
proffitable & est bon le vin ou ysope aura este
cuyt avec figures seiches/ et a ceste mesme cho-
D se est bon selectuaire q est fait de ysope. **A**-
nieerne. ysope lung est de montaignes & lau-
tre de iardins. Il est chault et sec au tiers de-
gre et est subtil comme origane. Quant il est
E ben il donne bonne chaleur. Et sa gomme ou
ius nectope et oste les traces et vestiges du
visage. Et quant il est ben avec vin il espart
& dissout les apostumes dures. **I**l est bon
pour la poitrine & le poulmon & a ceulx qui
souffrent diffarie & aussi pour la touz ancien-
ne. Il purge la flemme en dissoluant & expel-
le et degette les ascariides et vers du ventre.
F **A**ussi il est bon contre le vice de la rate et a
pdropisie. Sa decoction faicte en vinaigre et
origene appaise la douleur des detz. Et la ba-
peur de sa decoction avec figures est proffita-
ble contre le tintement et son des aureilles.
G Aussi est de luy faicte emplastre quant il est
cuyt contre la maladie appelee tarfata/ et le
sang mort de dessoubz la leure. **C** Costantin.
ysope est chault et sec au tiers degre. Son ius
cuyt avec figures et miel et tue/ et ben guerist
les apostumes du poulmon/ lempeschement
de lalaine et les durtez & aussi la touz & le ca-
tarre q descent de la teste au gosier. Et si tue
et occist le ventre. Son apozime avec miel dis-
sout les grosses humeurs. **L**ay mesmes.
H Si on en use avec figures seiches il amolli-
le ventre et clarifie la peau. Et quant il est
cuyt avec vinaigre et on en lane la bouche il
oste la douleur des detz. Et si pacifie & toulte
le tintement et le son des aureilles quat elles
I en sont fumigues. **R**asis. ysope est bon a
ce a quoy est bon origane. Il purge la poietri-
ne & le poulmon/ & si est proffitable cõtre lemp-
eschement de lalaine et la touz ancienne et de-
gette du corps le flemme et les vers. **P**li-
nius an. p. vi. liure. Ling branches de ysope
avec deuy de rue cuytes trois fois purget le
L stomach. **D**e rechief. ysope cuyt avec miel
est contenable pour la touz.

De ysope humido ysope moiste.

Chapitre. cc. p. p. vi.

L Sopam humida. **D**rascorides
au chap. de ysope humido selon no-
stre translation. ysope moiste est
quasi come lordure et ius de la lai-
ne nouvelle tondue qui est lannee laque est en
cette maniere concueille. La laine nouvelle-



ment tondue et q est tresorde est mise en ung
baisseau anq il y a eue chault & soit fait du
feu si q elle bouille aucunement / apres soit lai-
see refroidir / & ce q nagera dessus en maniere
de greffe soit pris a la main & mis dedans ung
baisseau darain / et soit le baisseau rempli de
eue de playe & puis soit couuert d'ung drap lin-
ge bien desie & soit mis au soleil p deux iours
et ainsi le troisieme tour leane se eschauffe et
est ostee. Il est sophistiq et adultere avec gra-
se et cite/ mais il est a entendre quil garde sa
me oduer de la laine fresche. **S**erapion au
liure aggregatoire au chapitre censaraffa/
cest a dire la greffe qui est en la laine et se con-
cueille et fait en ceste maniere. Prenez laine
nouuellement tondue et molle & puis la lavez
avec eue chaulte & au soleil chault & lesprei-
gnez et pressez tellement que toute lordure et
imundice en sorte/ puis mettez celle ordure
en ung baisseau qui ait lentre large/ & puis
gettez de leane de bien hault dess/ icelle avec
impetuosite tellement quelle face escume. A-
pres remuez le fort a tout ung baston/ affin
quelle face moult descume/ sur laque gettez
de leaneallee avec impetuosite tant que tou-
te lescume se cesse totalement / et adonques
ostez la greffe q nagera dessus & la mettez en
ung baisseau d terre et adde de rechief gettez
dedans ce baisseau de autre eue en la remue-
fort come devant. Et gettez apres dessus la
cume de leaneallee & puis laissez rasseoir la
cume et puis cueillez la greffe. Et faictes en
cette maniere tant que vous verrez escume.
Puis apres prenez la greffe q vous avez con-
cueille & la pressez & amassez entre vos mains
& si vous y trouuez aucune ordure ostez la en
la remue et agitant fort avecques de leane.
Et faictes ceste chose tant que vous voyez la

grosse blanche & pure sans adianction de au-
cane autre chose / & quāt boz auez tout ce fait
mettez la en ung baissau de terre & la gardez.

¶ Les operations de ylope moyste.

A Chapiton. Le meilleur ylope moyste est cel
lay q est mol sans aspiete quant on le touche
et q a lodeur de laine nouvellement tondue.
Et quant il est dissout et fondu il ny appert
point de chose grosse come il fait en cellay qui
est sophsuagac. Et sa vertu est collesctiue et
mollesctiue des vlceres endurcis / & propre
met des vlceres de la maris quāt il est mesle
auec miel et beurre.

Et quant on fait de
lay suppositoire il prouoqne les mestres et
dogette lenfant & le liet de lenfant appelle se-
candine. Et quant il est mesle auec grosse de
cane ou anete il proffite aux vlceres du fon-
demēt et aux vlceres de la verge virile / & aux
genitoires / et a celles q sont enuiron ces par-
ties q lieay.

Il est bon cōtre le demāgne-
mēt q procede des larmes q cheent des yeulx
et aussi cōtre lenfleure & grosseffe des leures
Et on le met en ung baissau neuf sur feu
legier & est la laisse tant q fa grosse vienne en
cendre / et est celle cendre cōuenable aux colli-
res & medecines pour les yeulx.

Il est bon
aussi contre les moystres de bestes benigne-
ses & a lancien flux du ventre et aux vlceres
des entrailles. Et il detreche & restraint le
flux des menstrues / et si dissout le sang con-
gele en lestomach / et quāt il est prins en breu-
uage il nectoye et mundifie les vlceres de la
poitrine et du poumon.

Et quant il est
mesle auec beurre & on en fait nascate / cest a
dire suppositoire en la maris apres la munda-
tion il engarde de concevoir. Et quant
il est donne a boire aux femmes apres lenfan-
tement il les fait adonner a engendrer.

¶ De liarabe. Chap. cc. xxxviii.

Arabie. Le plateaire. Liarabe est la
gōme d'ung arbre cōme gemme de la-
quelle on fait les anneaulx. Et est
appellee en francois ambre. Et ces
trois electrum / succinum / liarabe sont tout
ung et sont mis pour ung : Car electrum est
liarabe et succinum est liarabe. Et auons en
Alexandre au chapitre de disinteria troscif-
cia drascetrum. Et aussi seruius dessus les
bacoliques de virgile en leglogue du pasteur
dit que electrum est post succinum. Aussi cas-
sius helix au traicte des troscifos dit troscifos
de succino / et est electrum. Et descript troscif-
cos de liarabe. Cest la gōme d'ung arbre dit
a drascagiro / & est vne espeece de l'arbre appelle



populus ainsi quil appert en cellay chapitre
agiros. Et fait ung autre chapitre de popu-
lus de diuerse espeece separe de lautre. Aui-
cēne au seco d liure fait de lay deux chapitres
L'ung de hauto auquel se cōsonne le chapitre
de l'arbre populus / et lautre de hauto romain
auq se cōsonne le chapitre de agiros / lequel
aussi drascorides expose & dit q cest populus
larbe. Auicēne dit q cest aschirofa voulant
dire agiros : mais en arabie cest aschiroa d'auā
la gōme cōme dit Auicēne est liarabe. Et
Drascorides dit que selon aucuns succinum
naist de cestuy arbre & se distille dedās le ro-
sne et cest electrum ainsi cōme il est dit dessus.
Et donc il sont veues estre deux espees de
cestuy arbre. L'une de chault de complexion et
lautre de froide ainsi cōme il est cōcneill par
lung & lautre teyte. Auicēne au liure des
forces du cuer dit liarabe est chault au pre-
mier degre & froit au second. Et aucuns ven-
lent q il soit froit. Paulus au chapitre de
liarabe. Liarabe est la gōme de l'arbre appelle
hauto romain / & eschault de chault tēperec
auec vne petite froideur. Bulcasim ebery
aben azarū au liure qui est dit seruitor. Li-
arabe est ainsi que il sensuyt brasse et rostir. Il
fault q tu derompes liarabe en petites me-
nues pieces & les fais rostir & brasser vne fois
ou deux et puis les garde : mais cōbustion et
arsure se fait en ceste maniere. Preo ung pot

de terre et metz dedans le sarabe & clos l'etree du pot de terre & lutz et la metz vne nuyct au feu. Apres oste la ce puis la broye & en use.

Les operations de sarabe.

A Auicenne. Sarabe a proprieté de conforter le cuer et le resioyer et de expeller et oster la cardiaque passion et de fortifier les esperitz.

B Serapion. Sarabe est prins en breuuage & empesche le cours des humiditez a l'estomach et restrainct le vêtre et l'estomach & le conforte et si estanche le flux de sang. Et quant l'escorce de cestuy arbre est incisee bien menue et elle est sancee sur fumier il croistra par toute icelle annee champignons pour manger.

L Paulus. Sarabe est la gomme de l'arbre haut commun laquelle quant elle est beue retient le flux du ventre et de l'estomach et du sang de quelconque lieu qu'il flue. Et capdet aucuns que ce soit sau daraca & dient que sarabe sodoma est la gomme de cestuy arbre et est gomme de saneraillies pour ce que les latins la mettoient sur les corps des mors.

D Et luy mesmes de lauctorite Albugerig. La chaleur de luy est temperée avec vng peu de froideur et a proprieté de retenir le sang et mesmement en espainson de ventre appelée tenasmon et si proffite contre cardiaque passion et restrainct le ventre.

E Et encor luy mesmes de lauctorite bedge. Sarabe est chault et retient le sang de quelque part qu'il flue. Encor luy mesmes de lauctorite alcausi. Il est suspendu dessus les apostumes et il y proffite et est froit et si vault a cardiaque passion et au crachement de sang & a son flux et flux de narines.

T Tu trouueras d'autres vertus qu'il a au traicte des pierres precieuses au chapitre gagates.

De halendula. Chap. cc. xxxviii.

Alendula. Plinius au chapitre

K halendula. Halendula est vne herbe de laquelle le tronc a plusieurs rameaux. Et sont ses feuilles semblables aux feuilles de conizus le grant : Mais elles sont plus estroictes & plus grasses avec aucune viscosité et odeur graine et aque ou comme coniza. Sa fleur est arree semblable a aurigale ou butalinos. Elle a beaucoup de semence mise par ordre en vng capitelle et a la forme de cornicales et sont celles semences aucunement beues. Elle est de chault et seiche complexion.

Les operations de halendula.

A Elle a vertu de retraindre / conforter & de seicher. Contre la douleur des dents sa pou-



dre soit enuolopee dedans du cotton et soit mise et appliquee sur les dents / et incontinent la douleur cessera. Et semblablement mise dedans les narines / elle occist et tue le ver qui est en la dent. Contre les corsales des pieds / le foment ou eschaudement fait de celle y est ballable.

De laudebia. Chap. cc. xxxix.



il est certain que elle peut bien estre plantee toute l'annee si le lieu est ioyeux et conuenable/ gras de fumer et attrouffable. Et auant que elle soit plantee nous mettrons les racines egallement et puis les oignons de fumier lequels/ ont celles qui sont la plantees elles sont despoillies et sèches/ et puis prennent esioüffement du fumier a elles appliquer. Et les apment seulement le lieu sur de gras/ ou nuds et sientes. ¶ Au lieu au chapitre lactuca. Il y a trois especes de lactues/ l'une est qui est appellee lactue sauuaige et chapestre/ laquelle les grecs appellent *sarallian*/ et est une especes de scariole. L'autre especes est dicte lactuca asini/ de laquelle si tu en veulx scauoir l'us ce dessus le chapitre. xxxvii. de auant en la lettre. A. Et l'autre especes est dicte lactue domestique qui est de tous conuenue/ et de laquelle nous parlons icy. ¶ Galien au li. liure des simples medicines au chapitre de lactuca selon la translation grecque. La vertu de la lactue domestique est que elle refroidit et amoüsst comme fait eane/ et non pas estrange/ mais comme leane des esiangz ou laz ont fontaines. Et est telle quelle engendre bon sang. La lactue champestre est semblable a la domestique/ sinon quelle a le tronc plus grant et ses feuilles sont plus blanches que les feuilles de l'autre et plus subtiles et aspres. Et est sa saueur amere/ et est en sa vertu semblable a panot noir.

¶ Les operatiōs de lactuca/lactue.

- A Herapion au liure aggregatoire au chapitre halas/ cest dire lactuca. L'abertu de la lactue domestique est que elle couient aux apostumes chaudes et a herispile. Et sa semence quant elle est bene elle descoupe et restraint la distillation de l'humidite du sperme. Et est conuenable a la pollution qui se fait en songes et dormant. ¶ Et luy mesmes de lactuorite Galien au liure de abis. La lactue engendre bon sang en la fin de bonte. Et moy estat tenu le mangeoie lactues/ car en mon estomach se engendroit colere et ainsi le refroidissoit. Et maintenant aussi depuis que le saia deuenir dieux les mangeoie boullies/ pour ce que ie ne trouue aucune herbe avec laquelle ie puisse carer les bigles ainsi comme avec ceste. L'humour certes qui se engendre dicelle est froide et humide. Et de icelle ne aduient point de nuytance ne empeschement comme des autres potages et ne restraint point le ventre ne ne l'asche/ car elle na point de stipicite ne salisude ne acuite. ¶ Et encores luy mes-

mes de lactuorite Drascōdes. La lactue domestique est bonne a l'estomach et refroidit le ventre et fait dormir/ et fait veoir et prouoquer le lait. Et quant elle est cuyte/ elle est plus inuatiue et apdante. Et quant elle est ainsi mangee elle allegist sans ablution ou l'auement. Et conuient a ceulx qui se complaignent de leur estomach. ¶ Et la constumance de l'usage de manger dicelles obtenebre et obscurcist la veue. Et quant on fait dicelle en plastre elle conuient et est bonne aux apostumes chaudes et a herispile/ mais que elle ne soit pas de bebenete inflammation. ¶ Mais sa semence est bene et vault contre le flux du ventre et estaint libidineuse et la pollution de la semence en dormant/ mais quant la lactue aura laisse son tronc/ adonc la vertu de luy et lait dicelle est fait semblable a la vertu de la lactue champestre et panot noir. ¶ Et encores luy mesmes de lactuorite refusus. La lactue guerist et cure les maladies qui se font de paresse quant elle est prise crüe elle nuyt aux entrailles et adouci le ventre et empesche libidineuse et fait dormir. ¶ Aussi quant elle est cuyte avec hyssopum et elle est mangee elle expelle la urine. Et est medecine bonne pour les esportes des narines et a corize quant elle est mangee cuyte avec hyssopum et sinapsum. Et le lait de la lactue domestique quant elle laisse son tronc nectore les playes qui se font en la maniere comee. Et le lait de la lactue champestre mis sur le fronc fait auoir sommeil. Et quant on fait collire avec le lait dicelle iane il conuient et vault pour la playe et blenn comee/ et appaise la douleur de la teste/ et pouuoque les menstrues et cure la morsure de la tatele et de lescorpion. ¶ Galien. Elle conuient et vault a la douleur appellee flegma et aussi aux petites herispile/ mais toutefois elle n'est pas puissante a suffire pour les grandes. Elle est des diades pour oster et appaiser la soif. Et sa semence bene restraint la fluxion du sperme appellee gonorrhoea/ et pour ce est donnee a ceulx qui en dormant et songeant font pollution/ ainsi comme la semence. Aussi de la lactue champestre concaille plus tost la liqueur tenebreuse et obscure/ et aussi est conuenable pour les arseurs et bouillens quant elle est meslee et oingte du lait de femme. ¶ Et luy mesmes au second liure de abis au chapitre de lactuca selon la translation grecque. Il fault connoistre de tous les potages et diades celles qui engendrent

trespeu et mauvais sang. De la laitue nen
est pas moult engendre / toutesuoyes il nest
pas mauvais. Ne aussi ne se peult pas engen-
der par faictement bon. Or la mangene pour
le plus crue quāt elle est pres de getter sa se-
mence au tēps beste / ou presque caye en eue
douce avec hyalle et garnis et vin aigre / ou
avec aucun saillissement. Et mesmement de
ceulx quelzconques qui sont preparez avec
frommage. ¶ Ilz dient dicelle deuant quelle
se soit esleue et fureue en tronc en la fai-
sant caye en eue ainsi comme moy mainte-
nant ay commence faire pour ce que iay les
dents mauvaises / sachant vng mien amy qui
par long temps auoit aconstume dier de ceste
herbe pour la labouresse et mauuaise ma-
nification / et q plus ne pouoit mascher la noir
faicte caye. ¶ Je dyoye en ma ieunesse de la
laitue pour cause de refroidissement q me re-
froirait pour ce que continuellement la haule
partie du ventre me eschauffoit. ¶ Auicenne
au second liure au chapitre de lactuca. De icel
le en est vne domestique / et lautre champestre
Et celle q est champestre est semblable en ver-
tu au panot qui est noir. ¶ Et lay mesmes de
la lactuite Galien. Il ny a pas application
pour le dernier en la froideur de celle qui est
domestique et ortulaise.

De gummi lacca. Chap. cc. xli.



Lacca. ¶ Le plateaire, Lacca est vne
gōme dung arbre / laquelle est appo-
see des parties doultremer / et de la-
quelle sont les draps tains en couleur rouge
Elle a vertu extenuative et est de chaud de et
seiche cōplexion au tiers degre. ¶ Serapion
au liure aggregatoire au chapitre aer de la u-
ctōite Drascorides. Aer est vne gōme darbre
qui croist es terres des arabes. Et est en elle
semblable chose a myrre q storax. Et a vertu
de extenuer q attendre. ¶ Et lay mesmes de
lauctoite galien. Lacca est la gomme dung
arbre qui croist en arabie qui est semblable a
myrre ayant odeur bonne / et est administree
aux encensements q fumigations / et sont dicelle
les draps tains en couleur rouge / et est celle
tainture nommee lermes. Et est semblable-
ment appostee de armenie. Et est de chaude
et seiche cōplexion au tiers degre. ¶ Et en
cores lay mesmes de lauctoite Galien en la
translation albatariq. Lacca est gōme de ar-
bre q croist en arabie / q est semblable a myrre
ayant bōne odeur. ¶ Et de rechies lay mes-
mes de lauctoite casio. Lacca chet du ciel sur
les braches q rameaux de l'arbre gabera / cest
a dire mespile / es parties sires / es ylls de mer
et est de chaude q seiche cōplexion. ¶ Auicē
ne au second liure au chapitre de lacca. Au-
cuns desquelz est cy dessus parle ont dit q cest
de lacca. ¶ Paulus. Cest vne gōme dune her-
be de bōne odeur semblable a myrre / et faut
quelle soit administree avec cantelle. Les au-
tres ont erre q ont dit q cest l'arabe. Le drap
lacca est en plusieurs choses de la vertu de la
rabe / q est extenuative par vertu vehemente.

¶ Les operations de lacca.
¶ Drascorides. Lacca profite contre lem-
pelchement de la laine si sa poudre est prinse
avec vng oeu de stomach iean. Et si elle est
mise en sirop elle est bonne a ceulx q ont dou-
leur q vice en la rate / et si prouoque les men-
strues / et cōfoute la veue selon toute maniere
de son administration. Et aussi confoite les
stomach q destoupe l'opilation dicellay esto-
mach q du foye. Et cure q guerist la lailuisse
causee de opilation. ¶ Serapion. Lacca a ver-
tu de amesgrir et attenuer ceulx q sont gras.
Et boyuent dicelle ceulx q ont douleur en la
rate / et aussi ceulx q ont empelchement de
laine nommee asma / et elle leur prouffite. Et
quāt elle est bene avec mellieratay elle pro-
uoque les menstrues. Et si nectore q man-
disie les macules q se font es yeulx / et ce par
vne legiere abstersion q mandification. ¶ Et

aussi cure la debilité de la veue quant elle est meslée avec vin & de ce est fait collie. Et si est bonne contre la douleur des dentz et destoupe et ouure les oppilations et fortifie les entrailles. Et sont de icelle tainetz les draps en couleur rouge. Et si ouure lestonpement de lestomach et le conforte/ et vault cōtre iarnisse. Et la maniere de son ablution et l'amenement est que sa gomme est prinse et broyée/ et dessus elle est gettee de leane chandee/ en laquelle ont bouilli aristologia et squinantain et est tournepée et remuée avec le petail/ et puis est laissée rasseoir/ et adonques elle gette leane. Et apres est deseichée en lumbre/ et est remise en ung baissau de boitte. Et si elle ne se esclarcist pour la premiere fois/ fais le la seconde. **¶** Anicemie. Laca est profitable contre la trembloison du cuer. Et si est bonne pour le foye/ et conforte lestomach. Et aussi vault contre l'arnisse et ydropisie et les douleurs du foye.

De l'ariy. Chap. cc. xlii.



¶ Ariy. **¶** Esidore. Lariy est ainsi dicte pour cause du chastel Liricinus de la quelle y sont tables affichées aux taulles/ lesquelles tables regettent la flamme du feu quant on les veult brasser/ et quant elles sont ardes elles ne font point de charbons. **¶** Plinius au seiziesme liure. Lariy est ung arbre de genre champestre/ duquel les fueilles ne cheent point nen plus que de l'arbre abies/ cest a dire sapin. Il ne se esioyft point de nulle fleur/ car incontinent se engendre le fruit de la fleur. Il aime les montaignes

ainsi que fait le cedre. Et est le cinquiesme genre de ceulx qui portent poiz/ duquel la flete et la face sont pareilles a sapin. La matiere de cestuy/ est non corrompue et moult plus ballable et deffault sa force de haueux. Et pource est rouge et de odeur plus aigre. Et si degoute cestuy plus de liquar de couleur melline et lente que iamaiz ne se endurcist. Le sixiesme genre est teda. Et est senfermete et mort de l'ariy affin que teda se face. Et tous ces genres qui portent poiz quant ilz sont en flambes ou allumez de foudre/ sont daine et non petite ilz expellent et degettent les charbons faisant grant son en leur exption et degettement et les enaorent et dardent loing/ excepte l'arbre l'ariy qui ne fuisse point ne ne fait charbons. Et n'est point consume de force de feu par autre maniere q̄ sont les pierres. Et toutes icelles verdoient perpetuellement. Les larices sont les plus hautes et les plus droictes de tous arbres.

Les operations de l'ariy.

¶ Plinius au liure dessusdit. Lariy engendre canchrin ainsi que fait abies/ cest a dire ung fruit et pillale qui en medicine a force de brasser/ laquelle contient ung noyau semblable a pins. **¶** L'ariy mesmes au dieuxiesme liure. L'ariy et cypres et les palmiers sont semez en semence/ ne iamaiz ne se degendrent. **¶** Palladius au douzieme liure. **¶** L'ariy est tresutile a la matiere de laquelle on fait tables qui sont ficees au hault de tremit des maisons et tectz pour tuer les quelles portent grant secours contre les embusemens du feu/ car elles ne recoraent point les flammes ne ne peuent creer ne faire aucunement charbons.

Le lappacio maior lappace grant. Chapitre. cc. xliii.

¶ L'Appacium maior. **¶** Dioscorides au chapitre de lappacio met de luy quatre genres en disant. Quatre genres ou especes sont de lappace/ l'un qui est mange/ et est celluy qui est appelle insipide/ cest a dire non sanoureux. L'autre qui est appelle et dit oxilappacium et lappacium acetosum. Et celle herbe qui est appelée acetosa/ cest oseille qui croist en lieux humides. Et en sa summite et hautesse sont fueilles dures et dures. Mais celluy qui croist es jardins est le meilleur. **¶** Il est ung autre genre de lappace qui est champestre/ et est le moins bon/ et si est semblable a plantain et espanse



sur la terre/et est debile. Il en est encores vng
autre genre lequel plusieurs dient et appel-
lent zadani q a les fueilles semblables a lapa-
pace champestre/et a la herge plus petite. Sa
semence est ague et rouisse ou tirant sur le noir
triangulce et biscede/ q a la semence sur la herge.
¶ Galien au. vi. liure des simples medicines
au chapitre de la ppacio. Lappaciu est de mo-
dree vertu dyasoretique. Et lappacium acu-
tum participe avec aucune qualite dyasore-
tique et repercussive ensemble meslees. Et a
la semence avec une chose manifestant stripi-
que a ce q elle guerisse les dissinteries q dyar-
ries/ et mesinement celluy qui est lappacium
acutum. Lappacium equinum croist es boyes
Et pour le plus est come les autres deuant-
ditz tout esfois de plus debile vertu.

¶ Les operations de lappacio.

A Dyascorides. Une des Vertus de lappace
est q il mollist le ventre. Et quant il est prins
ceu et broye et mis en emplastre avec hyalle
deroses il espart les dureces. ¶ Il hault
aussi et est bon contre la rongne et contre dar-
tres/ cest assauoir celle qui est nommee impetigo
qui est celle q ne se estend point/ et l'autre qui
est appelee serpigo q se estend et rape quant le
moillatay est prins et hyalle de noir et poix
liquide/ q sont boulliz ensemble q puis cou-
lez/ q en la couleure y est adionstee poultre de
tarte et de soulfre. Et soit fait onguement
pour maturer et meurir les apostumes. Lap-

pacium acutum broye et cuit en hyalle et a-
uecques aponge soit mise dessus. ¶ Contre
la durete de la rate/ le ius de lappacium acu-
tum soit confit avecques storay liquide q ar-
moniac et vin aigre/ et soit ainsi laisse trois
iours/ apres soit faicte decoction/ et soit coule
et en la couleure soit adionstee cire et hyalle/
et soit fait onguement. ¶ Le au ou le vin de
sa decoction dissout et deslye l'opilation de la
rate et du foye. Et contre les scrofules nouuel
les soit faicte emplastre de lappaciu acutum
et aponge/ cest bien aingt broyez ensemble.

¶ Les crespes faictes de lappacium acutum
sont bones a ceulx qui ont empeschement de
lataine appelle asma/ cause de froide cause.

¶ De lappacio minor ou rond.

Chapitre. cc. xliiii.



L Appacium minor ou rond. ¶ Le pla-
ceaire. Lappace rod est ainsi dit pour
ce q il tend a rondeur/ q est plus petit
que le deuantdit. Il est chaut et sec au tiers
degre. ¶ Paulus au chapitre de lappacio. Il
en est vng grāt/ q l'autre petit. Le grāt est ap-
pelle bardanus q est masle/ q na point de sem-
ce/ q le petit est appelle bardana/ q est femelle/
et fait lappes q semences q se prient q adherent
aux draps. Aucuns lappellent lappe enuers.

¶ Les operations de lappacio minor.
¶ Dyascorides. Sa racine mise en emplastre
medicine les ladres et lepreux. Et son cli-

patrice attribuee en fomet ou eschaufdemēt et en baing on en est frote & laue tout & nettoie l'ordure et demanguement du corps. Et si appaise aussi et assouage la douleur des arceilles. Et quant elle est cuyte en vin & on en fait gargarisme/elle oste & appaise la douleur des dēz. Et quant elle est mise en emplastre sur les scrofules elle les espart. Et la vertu de toutes ces herbes est vne mesme vertu comme de celle qui est deuant dicte.

De lapago. Chap. cc. pl. 3.



Lapago. De pascorides au chapitre aporarine/ cest a dire lapago. Cest vne herbe qui a moult de berges longues & quarrées & aspres peu de fueilles et mises par ordre. Elle a la semēce blanche et ronde et petite/et q̄ est au meillien pertuysee ainsi cōme le nōbril/elle a la fleur blanche/ & si se priēnt & adhērent ses fueilles aux robes de ceulx q̄ passent cōtre. Elle naist enuiron les murs & iardins. Les pastoreaulx vsent de ceste herbe pour signatoire en succēt le lait. Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre aporina. Aporina est dicte siloantropos ou filotropi. Et est aussi dicte lappala minuta & parparea. Elle nettoie moyennement et desicche. Et a aucune chose de subtiles parties.

Les operations de lapago.

De pascorides. Le ius de ceste herbe et de ses berges & de sa semence assouage & appaise la douleur de la morsure de spalangion quant

il est deu avec vin et ba a lencōtre des berines. Le ius mis es arceilles appaise la douleur. Ceste herbe meslee avec vail oingt on arceilles et mise sur les scrofes les espart. Et sont ses fueilles debertu cōstringente. Et pour ceste cause quant elles sont mises en emplastre et meslees avec chose coherentie elles guerissent le flux de sang.

De lauro/laurier. Chap. cc. pl. 3.



Laurus. Cypidore. Laurus est dicte laude/ & estoit anciēnement dicte la dea/ car de ceste plante estoient au long couronnées les testes de ceulx qui auoient en victoire et estoient victorieux pour ce que iamais il ne laisse desire vert. Et cestay arbre seul est creu vulgairement n'est point fouldroye. Auicenne. Laurier est un arbre chault et sec au second degre/daquel le deur est bōne et redolēte. Elle croist en lieng hault et montueux/ et a les fueilles comme mirte sinon quelles sont plus grādes. Et est son fruct rouge. La vertu dicellay est en ses fueilles & en son fruct/ et sont ses grains en maniere de petites auellaines. En tout delay va calefaction/ mais ses grains sont plus chaulx que ses fueilles. Et son escorce est de plus debile et moindre chaleur. Le platane. Laurier est chault et sec/ daul les fueilles ont vertu de conforter/ et son fruct pour son aromaticite de dissoudre et consumer. Des fueilles desicchees en lumbre et non pas en lieng fumeux sont gardees en grant efficace

par ung an. Et le fruit par deux ans. ¶ Pa-
ladins au tiers liure. Au moys de feurier on
doit faire les sentences des fruitz de mirte et
de laurier/ou si elles sont faictes elles doyent
estre purgees et excolees. ¶ Scapion au li-
ure aggregatoire au chapitre gara de lauto-
rite D'ascouides. Gara/cest a dire laurus; Il
est ung qui a les feuilles estroictes/et lau-
re à les a larges et est masle. Et eschauffent
et desleient par forte eschauffoson et desei-
chement. Et son grain est plus fort. ¶ D'as-
couides au chapitre de lauro selon la transla-
tion greque. Laurus lung est de largesueil-
les/et laurte de estroite/mais lung à laurte
sont de feruente vertu et de recomposatiue/des-
quelz la elixature est chaude. ¶ Galien au
sieisme liure des simples medecines au cha-
pitre de sine arboris ou lauri. Tant les faul-
les que les fruitz desleient et eschauffent
vehementement /et toutesfois le fruit plus
que les faulles. Et lescorde de la racine est
moins aigre et chaude; mais elle est plus a-
mère/et a aucune chose de sipticite. ¶ Jua-
nal. Laurier est ung arbre des faulles duquel
ceulx qui ont victoire sont couronnez. Dont
ceulx qui est couronne de laurier pour cause
de victoire est dit laureatus. Et la couronne
de laquelle sont les femmes couronnees pour
cause de virginite est appelée laureola.

Les operations de lauro laurier.

a ¶ D'ascouides. Si la elixature du laurier est
mise en une capsule ou poisse et on se assiet des-
sus/ce appaise la douleur de la becte et de la
marris. Les faulles de cestuy vertes bropees
et mises en emplastre empeschent et deffen-
dent la picqueure des mousches a miel à ve-
D spares/et si espartet toutes enflures. ¶ Et
il elles sont meslees avecques monstarde ou
domille/et elles sont beues vertes/elles pro-
voquent le vomissement appelle nausea /et
subuertissent lestomach. Le fruit de cestuy
L est plus chaunt que ses faulles. ¶ Et a plus
forte vertu quant il est broye et mis avecques
miel en maniere de electuaire. Il restitue et
donne sante a ceulx qui ont la toue/qui sont
pessiques/et a ceulx qui ont empeschement de
laine/à si oste la retme de lestomach. Et quant
il est deu avec vin il va a lencontre des mor-
D sures des scorpions/et si nectore à clarifie les
cancers et macules noires. ¶ Son ius ne
laisse point demourer la foudre des aureil-
les. Et appaise quant elle est mise dedans les
aureilles avec vin et hypple de roses les sons
et tintemens dicelles qui sont incongrus et

superflus. Il est mesle notablement es mi-
tions acopis/et es oignemens chauns. Et ne-
cessairement aussi est mesle aux vertus dyu-
foietiques. A escorce ou capi de lardre broye à
beu rompt et froisse les pierres. ¶ Il appelle
E et degette lenfant mort. Et si ceulx qui ont
douleur au foye en boyuent avec vin le poie
de trois mailles/ce leur donne ung grant ef-
fect et secours. ¶ Le ius de la racine est le
moins aigre/et toutesfois il est amer et plus
F siptique/parquoy il rompt les pierres en la
becte. Tont lardre vertes a forces aigrement
relaschantes à eschauffantes et euapores.
¶ Galien. Laurus rompt les pierres à prof-
G fite a ceulx qui ont douleur au foye quant a-
vec bon vin oboiserant on en boit le poie de
trois mailles. ¶ Aulcenne. Le laurier bault
H a toutes les douleurs des nerfs. On en fait
oingture sur la morsee avecques vin. Aissi il
espart la douleur de la teste appelée soda /et
est bon contre les douleurs froides des au-
reilles. ¶ Rasis. Jar/cest a dire laurus. Il est
I prouffitable contre lapostume de la marris
à la picqueure de lescorpion et la douleur des
nerfs/laquelle chose toute la semence à hypple
font et y ardent. Toutesfois elles sont vo-
missement et donnent ennuy et fastige. ¶ Son
escorce bene rompt la pierre.

De laureola laureole.

Chapitre. cc. xlviij.



L Aureola. Il est assavoir q' aucuns
cuydent que laureola nest pas meze
reor, desquelz erreure est congneue
au chapitre cocognidion cy dessus en
la lettre de. L. **D** pascorides au chapitre
dasnoydes/cest a dire laureola. Elle a les ber
ges longues de deux coudées/ delices/ droi
tes & douces/ & les feuilles seblables a laur
rier/ mais elles sont plus tendres & plus ber
tes & ont la semence au meillieu des feuilles.
Et say mesmes selon la autre translation.
D asnoydes/cest a dire laureola/ elle a la lon
gueur dune couldee & moult de verges & non
pas fragiles/ mais muscilagineuses/ ses fueil
les sont semblables a laurier/ mais elles sont
plus molles/ cest a dire plus flexibles & plus
dures & non pas frangibles/ et sont au goust
chaudes faisant asprete. Elle a les feuilles
blanches & la semence noire quat elle est meu
re. Sa racine est inutile/ elle croist en lieux
haux et montueux. Et ce que dicelle est ad
ministrer/ cest la racine.

Les operatōs de laureola.

A **D** pascorides. Dasnoydes/ cest a dire lau
reola/ ses feuilles seiches & vertes beues ostant
la flemme du vêtre/ elles prouocquent vomis
sement/ & si sont decourir les fleurs aux fem
mes. Et quat elles sont machées elles don
nent ayde a ceulx q' ont deduction de fleume
Elles prouocquent esternuemēs/ & dy grains
de la semence beuz amollissent le vêtre. **C** Ga
lien. Lomecapne/ cest a dire laureola prouoc
que l'urine & les menstrues/ & profite a la di
stillation de l'urine et a ceulx qui pissent sang.
C assius sely au chapitre camecapne. Et
se est moult diuretique/ ses feuilles mises en
emplastre ostant la douleur de la teste/ et quat
elles sōt mises sur lestonach elles refraignent
et appaisent les egestiōs dicelluy. **E**t quat
les feuilles q' ont semence devant sont beues el
les refraignent et medicinēt puisamment les
afflictions antérieures des entrailles. Et celles
qui les ont derriere medicinēt les afflictions
postérieures. Son ius beu avecques vin im
pere aux menstrues et prouoque l'urine. Et
quant il est nio par le pessaire il faict toutes
ces choses. **E**lle est de vertu mictuale.
Aucils sont mise en emplastre avecques ses
feuilles sans ses fleurs a ceulx q' labouroient
embalement en chaleur. Les choses que dit
Mesue boy au chapitre cocognidion cy des
sus en la lettre. c.



A udanum. **D** pascorides. Lande
ne est ung genre de edera/ cest a dire
perre laque plusieurs appellent an
tion. Les autres l'appellent barbe
cinerac la graisse se prent & adhère aux bar
bes des boucz & cheures. La plante est sembla
ble a cystereon/ mais ceste a les feuilles plus
longues & entieres & ne scay q'le graisse a
sur les feuilles/ elle a en ses feuilles vertu si
ptique/ & de ceste est cueilly l'audanum. De ce
ste perre les cheures magnēt d'osantiers les
feuilles/ la q'le quant ilz la cōmencent a poi
ster la graisse q' est sur les feuilles se prent &
adhère a le^s barbes & espaulles/ & des hōmes
diligēs icelle graisse de celles cheures cōuel
lie et en soy redigee en font l'audanum. Les
autres tiret des cordes sur les branches et a
meaulx dicelle en les estendant & pressāt entre
eulx/ et si aucune chose de ceste graisse se po
t a la corde ilz la cōcuillent & bēnt ainsi d'une
telle discipline. Et puis s'ottee entre les mains
la masagent & font dicelle pasteauly q' ap
pellent l'audanum. Celluy est bñle & est plein
de odeur et est vert et facile a manier et gros
et qui na point de terre ou arene meslee & qui
nest point fragile et qui est semblable a rasi
ne duquel la vertu est chaude et humide en
la fin du premier degre pres le secōd. Sa sub
stance est moult subtile & en sa saveur est peu
de stipticite. **S** erapion au chapitre seden
cest a dire l'audanum. **E**l est cueilly de june

espece de cistoe / et est ung arbeste qui resen-
ble cistereon / sinon que ses feuilles sont plus
longues et plus noires / et a humidite qui se
prend et adhère a la main quant on la touche
en pointemps / et est siptique. Et de ceste espe-
ce est paina landanum / lequel est cōfit par la
discipline dessus dicte.

Les operations de landano.

C Galien au. vii. liure des simples medicines
au chapitre ci. ha. ou ci. ha. / cest a dire landa-
num. Il est des subtils parties en substance
et de chaude vertu selon le premier acces cō-
plet si q il touche au second. Et pour ce la ver-
tu est q il mature / aggrege / & fortifie / & sembla-
blement fait de vertu d'aporetique & digestif.
Et outre les choses devant dites a aucune
petite sipticitie par quoy il est cōuenable aux
maladies de la maris & la fortifie. Et fait
venir & croistre les cheueulx q cheent / pour ce
que il destruit ce qui est en leurs racines & en
leurs mannaies humiditez / & par sa sipticitie
restraint les pores par lesquels les cheueulx
naissent. Et ces passions et maladies se font
pour les mannaies humeurs visqueuses et
grosses lesquelles les medians incuties et d'aporetiques
grandement purgēt & euacuent.
Il fault q elles soyent de subtiles parties et
de vertu chaude & non pas moult siptique /
et tout esfois non pas de tāt subtiles parties
et desechantes q elles desechent et desmou-
rissent avec les humeurs outre nature la a-
cumulees la naturelle humidite / lesquelles
augmentent les cheueulx. Et ainsi elles ne
generont pas plus les alopecies q elles oen-
tre. Et a la chauluete. Et aussi landanum
incute les playes & blceres q sont de difficile
cōsolidation & ioincture / et est mesle avec les
medicines q ostent la soif. Et quant il est ben
auec vin blanc il restraint le ventre. Et est
faite de luy fumigation pour appeller la se-
condine / cest le licit ou lenfant gist au ventre
de la mere / & est mis es cistres appelez nas-
cales q basent contre la durete de la maris.
D Paulus au chapitre de landano. Il est a es-
lire celluy q est le plus pesant et q est noir & se
peult manier & malayer entre les mains. Et
est bon aussi quāt il est ainsi esleu contre epi-
lemie si on en oingt le spine du dos du pacēt
et si bault cōtre la froidure de la maris et la
suffocation dicelle. Semblablement elle recoit
de luy la fumee et par les parties inferiores.
Il bault aussi cōtre le relaschēment des dents
cest quant elles croissent et ne se tiennent pas
fermes / se il est cōfit et mesle avec mastice et

est mis entour des genciues dedans & dehors.
Serapion de l'ancortite d'apocordes au cha-
pitre ledent / cest a dire landanum. La vertu
de landanum est chaude / mollificative & a-
petitive des entrees & orifices des veines quant
il est mesle avec vin & myrthe. Et quant il est
mis avec hyalle mirtine sur les cicatrices des
blceres il les meliore. Et quant il est mis
avec vin qui est dit ydionel ou avec hyalle de
roses dedans les aureilles il cure & guerist la
douleur dicelles. Et est faite de luy fumee
pour appeller le licit de lenfant appelle secun-
dine. Et si est mis es confections des sa-
positores appelez nascales ou es colliers de
la maris / & si prouffite a la durete dicelle. Et
est mesle es medicines q en appaisent la dou-
leur / et es medicines q ostent la toue / et aussi
es onguemens. Et quāt il est ben avec vin
blanc il restraint le ventre & prouoque fa-
cilement l'urine. Laicenne Landanum est
subtil et est en luy petite sipticitie. Et si est
maturatif des grosses humiditez visqueuses
lesquelles avec equalite il espart auquel est
vertu attractiue / & si est calefactif & appetitif
des entrees et orifices des veines / et entre en
la sedation et appaisement de la douleur. Et
si fait naistre les cheueulx et les espessit et
alonge et les conserue & garde / & meismement
quant il est mesle avec hyalle mirtine et avec
vin. Et ne fait point ceste chose sinon pour ce
quil est subtil et entre par fond / & est resolutif
et mandifie la corruption q corode la chair.
Et si est attractif et attrait la bone matiere
aux cheueulx. Toutefois il nest point vert
prouffiter a la chauluete quant elle cōmence
et a la cheute des cheueulx quāt la peau ap-
paroist ne au flux des cheueulx. Et ne par-
uient point a ce q il guerisse la cheute des che-
ueulx appellees alopecie: car la matiere de alo-
pie ne se espart point ne dissout sinon par
la vertu qui est dessus la vertu de sa resolu-
tion & espartement. Et landanum cōsolide
et reioinct les blceres qui sont de dure cōso-
lidation. Et si est mis & distille avec hyalle de
roses dedans laureille douloureuse. Et entre
es medicines q ostent la douleur de la teste ap-
pellee soda & aussi de la pussatiō. Et bault
aussi a la toue. Et espart les apostumes de la
maris quant il est mis par le pessaire. Et si
attrait lenfant mort et le licit appelle secundi-
ne quāt on fait de luy fumigation dedans le
traicetoire. Et quant il est ben avecques vin
blanc il restraint le ventre & prouoque l'urine.

De latia. Chapitre. cc. viii.



Latina selon Dyascorides au propre chapitre a le tronc belong de la longueur dang doit/cane et creux en sa summe quasi come ung rameau difsus et esparty/a les fauilles belongues a le fruit en la sumite a haultesse des rameaux lequel est triangle et tirant sur le rond en la maniere de capparis/auquel sont contenus trois grains dessous/une petite peau qui est dedans le corce.

Les operations de latina.

A Dyascorides. Sept ou neuf grains dicelle beuz purgent aguement le ventre si que si on boit par dessus de leane froide ilz ostent la colere rouge et la fleume.

De lauendula lanende.

Chapitre. cc. l.

Lauendula est une herbe de chaulde et seiche complexion ¶ Paulus. Lauendula est une herbe q est de tous congneue et ne a point de semence. Les fleurs dicelle competent en medicine/et ont bonne odeur et douce/et nont point de ias si non moult peu. La racine ne compete point a lusage de medicine.

Les operations de lauendula.

A Sa vertu est quelle espart et fortifie. Contre syncope et cardiaque passion de froide car si soit faicte decoction dicelle avec vin odoriferant/cest a dire bon vin q par q soit adionste



de leane de roses q soit done au patient. ¶ La lanende fait auoir sommeil q si oste la douleur de la teste appellee soda quant d'elle est faicte emplastre sur le front. ¶ Leane ou elle est este cuyte bene profite a ceulx q ont douleur aux reins. Aussi a ceulx qui ont epilencie et a ceulx q ont apoplegie. La lanende est meslee avec plusieurs diuers antidotes/et de grace est meslee avecq merueilleuses et variables odeurs. ¶ Son odeur aggrave la teste q soit auoir sommeil. Et quant sa decoction est bene elle est conuenable a ceulx duquel le cernex a douleur. ¶ Son eau distillee de ses fleurs est ballable contre apoplegie. Et l'emplastre dicelle faicte avec ozimo bault contre la piqueure de l'escorpion. ¶ Pour preseruer apoplegie. Prenez des fleurs de lanende deuz onces/cinamome/spice/croci/ligni aloes/masticis/nucis mufcate/gariofili/calamis aromatis/ci/ziberis/rosari macis/car damorni de chican une once a ces choses soient bouillies avec eau rose en une fiole de boiere en celines chauldes et apres soit coule. Et petit a petit avec une cuiller soit donne a boire.

De leustico/leustique. Chap. cc. li.



Leustican. ¶ Le plateine. Leustican est une herbe qui est de tous congneue chaulde et seiche au tiers degre de laquelle la sensce est sensiblement par ce non ap



pellet/et est sa semence mise en medicines.
Elle a vertu diuretique et vertu de destou-
per et extenuer. ¶ Constantin au liure des
degres, *Leuisticum* est chaulde et seiche au
tiers degre. Sa semence et sa racine sont mi-
ses en medicines.

¶ Les operations de leuistique.

A ¶ Le plateire. Le vin ou leau ou elle aura
cuyt hault cõtre lestoupeement q opilation de
la rate q du foye q contre ventosite et cõtre la
douleur de lestomach et des entrailles causee
de ventosite. Et aussi sa poultre donnee avec
la poultre de cinamome hault aux choses de-
uantesdictes. ¶ Constantin au lieu dessusdit.
Elle digerist la bianche et si destoupe lopi-
lation du foye q appaise la douleur causee de hu-
meur froide. ¶ Elle dissout q espart la hõ-
ste q inflation de lestomach/et aussi le rage-
ment q affliction. Elle prouoque l'urine q les
mestres/et ces parolles selon cõstantin sont
aussi au liure de l'isle medicine de almageste.

¶ De leuistico champestre.

Chapitre. cc. lvi.

L ¶ *Leuisticum siluestre*. ¶ *Dascorides*
au chapitre *thalaspium* selon la trãs-
lation grecque. *Thalaspium*/cest a
dire leuisticum siluestre/croist es sepul-
chres et es boyes q sur les tuyles. Et est vne
herbe q a les faucilles menues et estroictes et
longues de deux doits/et au bout diuisees et
grasses/q gette au meillieu vne berge de deux



panlines de long avec peu de rameau/le esqz
elle porte vne semence large semblable a car-
tamus et est belongue et ainsi comme derom-
pue/dont elle a prins le nom. Elle a la fleur
tirant sur le blanc.

¶ Les operations de leuistico siluestri.

D ¶ *Dascorides* Sa vertu est dissolutive en
eschauffant q principalement de sa semence don-
nee en breunage en acceptable quantite. Elle
fait vehementement purgation par dessus et
par dessous. ¶ Et quant elle est mise y cõsiste-
re elle medicine ceulx q sont sciaticques. Et si
elle est deuë elle impere aux mestres et fait
aduorter. ¶ Galien au li. liure des simples
medicines au chapitre *talapis* selon la trãs-
lation grecque. *Talapis*/cest le *leuisticum* cham-
pestre duquel la semence est de vertu aigre: car
elle rõpt les apostumes. ¶ Et quant il est mis
par le fondement il cõtient q prõffite aux sci-
aticques/q si est purgatif par dessus et par des-
sous quant il est deu en la quantite q multitu-
de du poiz nomme *opilabum*/qui est le poiz
selon *papias* de vne once q six dragmes.

¶ De lenticula aque ou lenticgo.

Chapitre. cc. lvii.

Lenticula aque ou *lenticgo aque*.

L ¶ *Therapies* au liure *aggregatores* au
chapitre *gabales*/cest a dire *lenticula*
aque. Si en est vne de eau marine et
l'autre de eau douce:mais celle q est de eau
douce est la lenticule q est trouuee dessus les



eau es essence ayant le corce verte / et est ronde comme est lenticula. Et si est semblable a elle en sa figure / et est trouuee es pierres esleuee dessus les vagues et nageât sur la face de leau. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre facus. facus / cest a dire lenticula aquatique est de humide et froide complexion au second degre selonc vng chascun. ¶ Paulus au chapitre stratiotis. Cest vne herbe qui naist en la superficie de leau sans racine avec fueilles semblables a semper vna. Elle est de vertu redarguante et remordante. ¶ Dyrascondes au chapitre de lenticula aque. La lenticule deau est de couleur verte et est sa vertu froide.

¶ Les operations de lenticula aque.

- A** ¶ Galien. Lenticula aque a aucune chose de stipticite pour quoy elle peult consolider et reioindre / et est beste auz vlcres. Et aucuns vsent dicelle pour les emorrosages / cest a dire flux de sang et pour les fistules. ¶ Paulus. Quant elle est donnee en breuuage elle vault contre le decolement du sang procedant des reins. Et aussi quant elle est brosee avec vin aigre et mise come emplastre dessus. ¶ Dyrascondes. Elle espart toutes enflures / et si est trait le feu appelle ignis sacer. Elle est necessairement meslee es medicines pour les podagres. Seule & avecques bouillie est mise es medicines pour enfans.

¶ De lente lentille. L'hap. cc. lviij.

Lente / cest lentille. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre sedens de lautoite Dyrascondes. Les meilleurs des lentilles sont celles qui le plus tost et legierement meurisissent et quant elles sont mises en eau pour mollifier elles ne noircissent point. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre de lentibus selonc la translation grecque dit. Les lentilles stiptiquent / mais non pas fort. Elles consistent au meillieu de froideur et chaleur /



et si desechent au second degre.

¶ Les operations de lente.

¶ Galien au mesme liure deuant dit et chascun pitre selonc la translation arabique. La nature dicelle est stiptique de petite stipticite. La premiere vertu de la lentille est moyenne entre chaleur & froideur et desechie au second degre. Et elle restrainct le ventre quant elle est deux fois cuyte & la premiere eau est gettee. Et leau en quoy elles sont cuytes lasche le ventre. ¶ Et dit yppocras au. vi. liure des epidemics que elle est temperee entre chaleur et froideur / et decline vng peu a chaleur. Et le signe est en ce: car quant elle est mangee / ou quant elle demeture en lestomach / ou quant elle descent au ventre il ne apparoist point que par elle le corps en soit refroidy. Et est composee de substance qui restrainct le ventre quant elle est cuyte deux fois et la premiere eau est gettee. Et leau en quoy elles sont cuytes lasche le ventre. ¶ Il y a mesmes de lautoite Dyrascondes. Quant on mangie dicelle ostuellement elle fait engendrer obscurte a la veue et est de dure digestion et mauuaise a lestomach. Et adatement pour le manger songes mauuais. Et si est mauuaise aux nerfs & au poumon. ¶ Et luy mesmes Serapion de lautoite Dyrascondes. Celles qui sont escaillees et escorchees sont froides. Les grosses estraignent le ventre et l'urine et engrosissent le sang es reins et ne le laissent point

deconcrir. Et luy mesmes de sauctorite mes-
surap. La lentile est froide et seiche au premier
degre. Et son escorce est chaulde et seiche au
premier degre. Et est de sa propiete diminuer
l'urine et les fleurs aux femmes pour sa in-
grossation du sang.

De lilio. l'ys. Chapitre. cc. l'v.



Lilium. Ambrosius. Considerez les
l'ys du chap et quat grāt resplescent
il va en ses fueilles. Et cōment icel-
les fueilles congregées et closes sont beues
monter du bas iusques au hault a ce que celles
exprimēt et manifestēt la foime d'ung hanap/
et que par dedans aucune espeece doi resples-
cisse/ laquille gardeee avec la closture a lent ou-
re de la fleur ne seuffre nulle iniure. Si aucun
rōpt celle fleur & la desl'ye de ses fueilles q est
la main de si grāt ouurier q puisse reformer &
refaire l'espeece du l'ys. La glose super lucā
an. vii. liure. Les l'ys naissent non pas es so-
res/ mais es iardins/ ne ne requierent point
aucun cultiuenēt de labourer ainsi cōme les
autres fraictz/ cōme il est escript. Considerez
les l'ys du champ cōment ilz croissent/ ilz ne
labourent ne ne sillēt. Ilz ne labouret point
en oboiant par couleurs ne ne sillēt en leur
faisant bestemēs. Palladius au tiers liure.
Au moy de feurier nous mettrons les oi-
gnons des l'ys/ ou serclerons en grāt diligēce
les l'ys qui sont ia creuz & enz/ assy que nous

ne sentions les yeulx et petis oignons qui
naissent entour la racine. Lesquelz abstrayz
de la mere et en aintres ordres digerez forme-
ront nouueaulx petis l'ys. D'ascordes au
chapitre de lilio. Lilium cestuy est celluy qui
est dit en grec liana que plusieurs mettēt en
couronne. Et est de tous congneu duquel les
fleurs sont assez blanches. Il est dng autre
gēre de l'ys qui est appelle prius plirica/ & a les
fueilles sēblables a silsio/ ou a gladiolus/ mais
elles sont plus grandes et plus amples. Il a
fleurs qui sont haultes et q se enclinent l'une
a l'autre q sont de diuerses couleurs/ cest assa-
noir blanche/ citrine ou purpuree ou benece-
ne. Des racines sont dures et courbes & plei-
nes de bonne odeur. Et fault icelles racines
caeillir et enfiller en dng fil/ et ainsi pondres
en l'ambre les fault seicher. Et fault chōisir
et eslire celles qui sont dures et petites/ et de
couleur rousse/ et qui sont de bonne odeur/ et
au goust chauldes. Description au liure ag-
gregatoire au chapitre ansea/ cest a dire lilid.
Il est de chaulde et seiche complexion au se-
cond degre. Dicelluy est l'ung domestique/ et
l'autre sauuage et champestre/ mais du cham-
pestre sont espees. Et en est dng nommee ar-
semetin/ cest a dire celeste. Et est blanc/ et si
est par tout congneu. Et de cestuy parlerons
en ce present chapitre.

Les operations du l'ys.

Lilicene. Le l'ys blanc de l'ardin est chault
et sec au second degre. En luy est terrette sub-
tile acquerant amertume/ et aqiete de egale
complexion. Il profitte et est bon contre l'in-
fection de la peau appellee pānus/ & aussi con-
tre lentiles/ & mesmement la racine. Et si ne-
ctore la face & oste la contraction de icelle. Il
hault aux incisōs des nerfz & de la rate/ mais
il est mauuais a l'estomach/ et proprement son
huylle. Laquelle est resolutive/ appetitive et
lenitive de la darte de la maris quat elle est
bene ou q on en est oingt. Aussi la racine
est profitte able contre la breulente & eschaul-
deur de deuant chaulde/ car elle est esficative/
molitive et absteriue/ et consolide & reioinct
auec equalite. Et de la decoction de la racine
de icelluy est faicte collation et l'auement en
la bouche pour la douleur des dents. Et pro-
prement de cestuy qui est champestre. Le l'ys
mesme. Le l'ys hault contre la picqueure des
bera venimeux/ et proprement de l'esorpion.
Et son huylle est le tiracle de coriandre & des
chamignons. L'emplastre faicte de sesueil-
les auec vin profite moult a la apostume ap-

pelee herispile quant elle est mise dessus. **D** Plinius au .viii. liare. Le lys en noblesse est prochain a la rose par aucune cognation de onnement & herisse qui est appellee lilion. Il n'est nulle haulteur de fleurs plus grâde: car aucunefois est il la haulteur de trois coudées. Les lys blancs sont y toutes les mesmes manieres & facons plantez come est la rose. Et n'est riens plus fertile: car d'une racine sonnent gettent cinq cens oignons. **E** Derapion. Il est convenable a la brulente du feu quant il est brulle & rosty et puis broye avec herisse de roses: & est mis dessus le lieu de la brulente et est la laisse tant quelle soit guerie: car les brulentes ont necessite de medecine qui deiseiche et nectoye avec attrempanche. **F** Et est bon pour incarner toutes bleres et playes/ et si amollist la dureté de la marie. Des fleurs incarnent et nectoyent de abstercion plus debile que ne fait la racine. Et quant elles sont cuytes & sont mises dessus la suture et combustion du feu/ ou dessus quelcunque playe/ elles font incarner l'ulceration dicelle. **G** Et sont aucuns qui mettent et infusent les fleurs de dans vinaigre & bsent dicelles pour incarner les playes. Et sa fleur est broye et en est espris son ias & est cuyt en vinaigre et miel si que du ias est fait cinq fois plus que de vinaigre et de miel. **H** Et est medecine convenable a toute chose qui a necessite de seicheesse sans moridication comme sont les grandes playes et proprement celles qui sont faictes es testes des mastales/ et a toutes les bleres qui sont de difficile incarnation. Mais de la autre espèce de lys qui est dit puis/ et est lys champestre selon le mesme aucteur galien la substance est subtile et mandise et meurt/ & convient aux especes de la toux. Et fait monter la puaille et ordure de l'estomach/ et cure les afflictions du ventre et ses playes ordres. Et quant il est ben avec miel et eue chaul de il lasche le ventre. **I** Dyaconides. Les fleurs du lys domestique pevent amollir les dures des nerfs. Et ses fauilles cuytes et mises sur les lieues ars et brulez profitent. Elles curent les degations et morsures des serpens. Et son ias mesle avec miel/ et cuyt en vin de vaisseau neuf medecine et guerist les bleres & playes dieilles. **L** Galien au .viii. liare des simples medecines au chapitre de lilio. La fleur du lys domestique de sa complexion est meslee de subtils parties d'aucune substance terree/ doit elle a une amertume au goust. **M** Et herisse qui est dicelle & est pigment es choses mordantes

et est de vertu dyasoretique et mollitine/ par lesquelles est tresconvenable aux dures de la marie. Sa racine et ses fauilles a part enlaidies broyees deiseichent et nectoyent et dyasoretiquement. **N** Alucenne au liare de dirdas condit dit que il conforte le cuer.

De lilio conallium. Chap. cc. lvi.



Lilium conallium. Le plateau. **L**ilium conallium est une herbe qui a les fleurs bien redolentes et qui sent fort bon/ et sont ses fauilles et blables au grant plantain. Des fauilles et la racine ne competent point a l'usage de medecine: Mais les fleurs ont vertu de conforter et espartir.

Les operations de lilio conallium. **P**linius. Pren des fleurs des lys conallium dempe liare/ et soyent mises en vin emsüre de tresbon vin/ et y soyent laissezes trois mois. Apres soit distille le vin par alembic. Et apres que ceste eue sera distillee pren en deux dragines/ de leane de lauriers trois dragines/ de popure cond dempe dragme/ et soyent meslez ensemble/ et de ceste chose pren en dempe once la sepmaine l'estomach. Et en celle sepmaine tu ne auras point de poplexie ne litargie. **U**ay mesmes. A ceste eue tu penz oingdre & mouiller les tentacles du patient/ et ce diminue le flag du coctare/ et si oste la douleur de la teste appellee soda. Aussi ceste eue bene cure la colique passion/ et conforte le cuer.

De herba liliatis. Chap. cc. lvi.

et ses fucilles sont moindres et plus petites.
De liquiritia liquitrice ou regalice.
 Chapitre. cc. lviij.



Lilialis. ¶ La pādecte au. xxxvi. chapitre. Lilialis est vne herbe qui a les fucilles cōme rubea tinctorum sinon quelles sont moindres & plus aspres et se espandent par la terre comme herba granum ou rabas. Sa fleur est petite comme est la fleur de solatre. Et apant droitement la figure du lys domestique. ¶ Auicenne au second livre au chapitre algnacen/ou alusen/ cest a dire herba lilialis. Et est vne herbe de laquelle la fleur est semblable a lys / et pour ceste cause est elle dicte lilialis / et est chaulde et seiche au premier degre.

¶ Les operations de herba lilialis.

Au mesmes Auicenne. Lilialis desceiche avec equalite & nectore. Et hault cōtre lapostume appelee panaritium & la dissout & espurt toute egallement. ¶ Galien au. vi. livre des simples medicines au chapitre alissum/ou amposilon. Alissum/cest a dire lilialis est vne herbe qui merueilleusement profite cōtre les morsures de chien enrage. Et qui plus est elle seale beue plusieurs fois a guery aucuns qui au estoient occupez de la rage. ¶ Et si auant se dicelle en plusieurs choses/il cognoist que elle est moyennement drasoretique et desiccative avec ce q̄ elle a de absterion. Elle mondifie les macules blanches et guerist de la pierre. ¶ Plinius au chapitre alison. Alisson est semblable a rubea tinctorum/ & ne distre point a icelle sinon q̄ elle & ses rameaux



Liquiritia. ¶ Theodore prescian. Il est a choisir et eslire celle liquitrice qui nest pas moule grosse ne aussi trop gresse et q̄ croist en terre iaulne et est de couleur iaulne. Et aussi q̄ est legiere et ne pouldroie point quāt on la baife ou casse/et a dedās couleur cōme blanche. Et celle qui est noire ou verte est a refuser/son ius est de plus forte vertu & efficace q̄ icelle. Lequel est ainsi fait. Quāt la racine est verte soit bien brosee et puis bouillie en eue iusques a tāt q̄ leane soit degastee et consume/ puis soit espraite/ et ce q̄ en ystra soit mis au soleil & desceiche. Et apres soit mis en petites pelotes selon la forme des Baillseaux on on la met et forme. A u cans le sophistiquet en ceste maniere/ils font de la liquiritia poudre dessee et la font cuire en eue et y adionsent du miel / et puis font cōme nous auont dit denant. ¶ Serapion de lauctorite Drascordes au chapitre stis/cest a dire liquiritia. Liquiritia est vng arbuste q̄ a les rameaux et branches longues de la longueur de deux bras. Et a les fucilles semblables aux fucilles de la bre mastie. Et sur les fucilles y a vne humidite q̄ se adhere et priet a la main/et sa fleur est semblable a la fleur de herbe appelee bacchion/et est de couleur par-

parprees. Et sa semence est de la grãdeur de la semence de l'arbre dicte salatabao: mais el le est plus aspre. Et si a les racines longues et en sa couleur est semblable au fust et boys qui est appelle en oïet bassum/ou comme la racine de gencienne. Et est en icelle stipticite avec douceur/et dicelle en est espraint le ius. ¶ *Dyacondes au chapitre glicoriza.* Et est celle qui croist en capaducie ou en lisse appelle le Pontum. Cest ung arbuste qui a les verges longues de la longueur de deux coudées/et quelques pa feuillees espesses et semblables a lentiscus/mais elles sont plus grasses et plus gluenses. Elle porte vne fleur semblable a iacinthe. Et a la semence aspre semblable a platanus/laquelle semence est large/mais elle est rousse et tirat sur le long. Ses racines sont de couleur de bouye et longues comme celles de la gencienne constrictes et doulces lesquel les sont desechées ainsi que liam. ¶ *Plinius au chapitre de liquiricia.* Glicoriza/cest a dire liquirice est vne herbe qui naist es chãps et est douce au goust et habondante en doulceur de laquelle le ius est extrait et est garde a l'usage de medicine. ¶ *Lassius felix au chapitre glicoriza.* Glicoriza cest liquiricia/et est ainsi dicte en grec pour ce q'il a la racine doulce/car glicen en grec vault autant a dire comme doulce. ¶ *Galien au vii. liure des simples medicines au chapitre de liquiricia.* La plus grande vertu qu'il y ait soit en la liquirice cest au ius de sa racine. Et est sa substance prochaine et la substance de nostre corps lay est moult semblable. La saueur de sa racine est douce avec ung peu de stipticite. Et sa vertu est plus froide que la complexion de l'homme. Et est de chaleur temperée et tiède. Et pour ce est elle pres de egale complexion. Et si est humide de humidite temperée.

¶ *Les operatiõs de liquiricia.*

- A** Elle a vertu et force par son humidite de relascher avec douceur. Elle appaise la soif et se oste et restraint la doulceur des reins et de la vee/et prouoque l'urine et les mēstrues.
- B** Quant elle est broyee et mise sur les enflures elle les appaise et guerist. Et le ius deu esface et oste l'asprete des arteres. Et ne guerist pas seulement l'artere trachea: mais aussi la vee scabieuse quant le ius est longuement tenu dessus la langue sans le engloutir. Il tont la chaleur de l'estomach. Et aussi tont et restraint l'enflure de l'estomach et du foye.
- C** La racine bene cure les playes de la vee et des reins pour cause de sa douceur. Et si

appaise la soif et est utile aux playes. Et les racines maschees confortent l'estomach et sont stomatiques. L'eau de la cypsonde la racine peult toutes ces choses faire. La racine redigee en poultre et mise dessus l'ongle de loeil le guerist et nectore. ¶ *Galien.* Glicoriza est a ce nee quelle oste l'asprete non pas seulement de l'artere: Mais aussi de la vee scabieuse pour cause de la moienete de la complexion. ¶ *Theodorus priscianus.* La decoction de celles faicte en eau vault contre tous les vices de la poitrine/et a pleuresie et ala doulleur du poulmon appelee peripleumonia/et aussi vault leane de sa decoction cõtre la toux.

¶ *A* ceste chose mesmes vault le electuaire fait du ius de liquirice avec miel. La liquirice maschee et tenue dessus la langue appaise la soif et l'asprete de l'estomach et du goller.

¶ *De ligustici.* Chap. cc. lxx.



Ligustici selon *Dyacondes* au chapitre *Ligusti* croist moult en la province de *Ligurie*/daquel lieu elle a prins le nom. Et croist en la montaigne prochaine des alpes: Mais les citoyens l'apellent *panacem* pour ce que sa racine est blanche et odorante comme *panace* de laquelle la vertu est pareille a la vertu de *panace*. Elle croist en lieux haux et aspres et semblera geny/et a la verge longue et noieuse semblable a anet. En laquelle verge sont feuilles semblables a mellilote: Mais elles sont plus

molles et sont odorantes/et lesquelles fucilles sont au bout tresdespees et diuisees. Et en la hautesse et summite de la herge a vne teste lindragense en laquelle est la semence qui est noire et tirant sur le long comme fenoil/et est au goust ague et de bonne odeur.

¶ Les operations de lignistic.

A **Dracoudes.** Sa vertu est nactuale. Et sa racine est blanche semblable a panaciera-cloontico/et est odorante. La vertu de la racine et de la semence est chaude et stiptique. Et est profitable et ba a lencotre de toutes les douleurs qui sont dedans le corps. Et si espart et oste l'infiamation de l'estomach. Elle bault contre les picqueures de bestes venimeuses et les guerist. Elle prouoque l'urine/et si impetre et fait flux: les mestres quat elle est bene. Et si est meslee es antidotes coliques. Sa racine brosee et mise par desoubz faict celle mesme chose. La racine et la semence sont necessairement meslees es confections nommees ogiporos/et aussi sont profitablenet meslees et mises es confections digestibles: car elle est bonne a l'estomach. Et plusieurs citoyens de celle prouince hsent dicelle pour poindre en la meslant en leurs condimens et saulses. Et plusieurs adioustent avec ceste la semence de fenoil et de fenoil. Et diēt aucuns q cest leni-fium: mais ilz dient faulxement: car non est.

¶ De lymone. Chapitre. cc. lvi.



L **Imon.** La pandecte au chapitre quatre des. viii. Lymon est vng fruit de belle odeur plein de ias qui est tres aigre et est conuenable pour saulses. Et est

aussi le lymon mange avec sel, Et nay point tembrance de iamaiz auoir leu aucune chose de luy en quelque aucteur autentique sinon en Auicenne au quart canon ou il parle de la cure des sieures agues en general/ou il dit et comande estre donnee leane aigre du lymon.

¶ De linaria. Chapitre. cc. lvi.



L **linaria.** La pandecte au chapitre cinq cens neuf. Linaria est vne herbe semblable a esule ou a lin/ pour laquelle cause elle est ainsi appelee: mais elle differe a esule: car esule faict lait/et linaria nen faict point. Et en est fait vng versicale ou il est dit. Esula lactescit sine lacte linaria crescit/cest a dire. Esule faict lait et linaria croist sans lait.

¶ Les operations de linaria.

A **Le ias de icelle bault** contre lapostume appelee herisipile/et quant elle en est oingte mesle avec le ias de pimpenelle il la guerist. **B** Et elle seale brosee et mise sur chancre le guerist. Et a ceste chose semblablenet bault et est profitable son ias.

¶ De lino lin. Chapitre. cc. lvi.

L **linum.** Cephidorus. Le lin croist de terre en especie resplendissante/et a prins son nom du grec. Ou pource que il est legier et mol. Et est dissim vng genre de lin qui est fort blanc et resplendissant et aussi tresmol/leq les grecz appel-



lent papater. ¶ **Paladius.** Au mois de fe-
urier aucuns espandent la semence de lin seale-
ment sur la terre en bng seul lic. Et les lins
ensuyent & demâdent les lieux & terres mais
gros. ¶ **Luy** mesmes au liure. vi. Au mois
doctobre la semence de lin se peult bien semer
sil plaist/le q̄l tout effois pour cause de la ma-
lice ne doit pas estre seme/ car l'humour de la
terre l'attire & degaste/ mais se on veult on le
peult bien semer en lieu fort gras & peu humi-
de. Aucuns le sement fort espes en lieu mais
gre affin que le lin croisse plus subtil & delie.

¶ **Les operations du lin.**

- A** ¶ **Herapion** au liure aggregatoire de laucto-
rite Galien. La vertu du lin est q̄l subtilie et
prouoque l'urine & les menstrues. Et quant
il est ben ou est de luy fait emplastre il est bon
pour les apostumes du foye & po^r le stomach/
mais la stipticite de sa racine est plus grâde &
plus ample que nest la stipticite de sa fleur/ &
la chaleur de sa fleur est plus petite q̄ la cha-
leur de luy/ & pour sa stipticite il acquiert que
il soit mis et mesle avec les medecines q̄ sont
administrees a ceulx qui crachent sang. ¶ **De**
rapion de lauctorite **Diascorides.** Sa fleur
est stiptique de petite stipticite/ & est eschauf-
fante & maturative. Et est chaude quasi au
premier degre/ & est moyene en humidite et sei-
cheresse. Et sa seconde vertu est q̄l est mollifica-
tif. ¶ **Herapion** au liure aggregatoire au cha-
pitre bararichien/ cest a dire linum. Le lin
est mollificatif et sedatif de douleurs et proffi-
te aux maladies interieures: Mais il est en ce

moindre q̄ nest camomille/ et est moyen entre
layatif et stiptique. Et est en luy meslee bng
peu de vertu prouocative de bñne/ & ce appert
en luy manifestement quāt il est mange roby
et adonc est plus cōuenable pour restreindre
le ventre. ¶ Et au liure de la conseruation de
sante il dit que quant la semence du lin est car-
te en eue sa decoction est refrigerative. ¶ **De**
luy mesmes de lauctorite **Diascorides.** La ver-
tu de la semence du lin est semblable a la sem-
ce de fenugrec. Et quant elle est meslee avec
eue et miel & huylle et est confit il espart les
apostumes chaudes & les mollifie soyent ou
par dedans ou par dehors. Et quant on fait
de luy emplastre avec figues & nitre il oste et
efface les ordures & les pustules blanches de
la face. ¶ **Diascorides.** Et quant il est cōfit
avec eue il dissout et espart les apostumes
qui sont en la racine de laureille et les dures
apostumes. Et quāt il est cōfit avec vin il ar-
rache et oste la pustule appelee foimica & les
especes des blceres qui sont appelees et dic-
tes fani. Et quant il est mesle avec miel et
poivre & quelque bng bñe de luy il esment la
pire. Et quant il est mesle avec nassurtian
par egal poir il profite aux sentes et scis-
res des ongles et a leur excoiation. ¶ **De**
sa decoction est fait clistere contre la modis-
tion des entrailles et de la marris & amolli-
le ventre. Et quant les femmes se sent en sa
decoction il profite aux apostumes de la mar-
ris ainsi que fait fenugrecan. ¶ **Paulus** au
chapitre de lino. Quāt le lin est brulle et sa
fumee est subtile/ & profite a l'opilation ap-
pellee coriza & a la suffocation de la marris.
¶ **Alicenne** au second liure au chapitre de si-
mine lini. Sa vertu est prochaine a la vertu
de fenugrec chaude au premier degre & com-
mēsuree en humidite & secheresse. ¶ **En luy**
y a humidite superflue & est maturatif et ma-
ture et ensie pour cause de sa superflue humi-
dite si q̄ en celluy qui est fait ceste chose est fai-
cte avec stipticite qui est manifestement au fin
communisurée. Et en celluy qui nest pas fait
elle est manifeste meslee avec lenification et
est sedatif des douleurs moins que camomille.
Et est de luy fait emplastre avec nitre et
bolas/ et il efface et guerist l'ordure de la face
appellee pannus et profite aux contractions
des ongles et aux sentes & fractions dicte.
¶ Et quāt il est mesle avec nassurtian
en egale mesure et confit avecques miel il es-
doualcist et espart les apostumes chaudes in-
teriores & exteriores. ¶ Et aussi quant il est

confit avec eau de cendres il profite a l'apostume qui est apres les aureilles/et aussi aux apostumes dures et empesche par moiston. Et proprement est profitable a la contraction des ongles quant il est mesle avec cite & miel. Et sa fumee & suffumigation bault contre l'apostume appellee coriza/et semblablement bault celle suffumigation a la toux fleumatique Et proprement celle du lin qui est roste.

De lingua auis langue d'orsel.
Chapitre. cc. lxxiii.



Lingua auis. Le plat eaire/lingua auis est ung arbre/à les feuilles petites & agues/côformes & semblables a la langue d'ung orsel/à est chault & humide au premier degre. Serapion au liure aggregatoire au chapitre lesen hasafit/est a dire lingua auis. Lingua auis est ung arbre semblable a l'arbre nôme nêdar/sinon à sa feuille est longue semblable a la feuille de lamadier. Et son fruit à est dit lingua canis sont caissins & rameaux comme rameaux de figue/lesquels sont diuisez en noyaux semblables a feuilles de olives/sinon que ilz sont plus petits. Et dedans ung chascun noyau y a moelle semblable a langue d'orsel/et est p de hors rouge & par dedans blanche declinat ung peu a citrinite. Sa saveur est aigre & mordicante avec ung peu de amertume. Et à meut sa vertu estre chaulte en la fin du second degre/il ne s'alongne point de la verite. Et est conuenable dire à humide dicelle est avec chaleur

car sa mordication ne apparoit point apres que elle aura este bien maschee/et est assaioit que il est une autre plante appellee lingua auis à debilité l'estomach & prouoque le vêtre et est la grâde corrigiole. Et n'est pas celle de laquelle a parle serapion: car luy mesmes serapion au chapitre de augētidās in coitu dit que lingua auis est lingua passerum. &c.

Les operations de lingua auis.

Serapion de lauctorite aben mesuay. Elle est conuenable pour la douleur du coste & prouoque l'urine/à si augmente le sperme/à renforce l'urine et libidine. Et luy mesmes de lauctorite damascene. Elle bault cōtre car diaque passion. Et encores luy mesmes de lauctorite bidigaras. Elle augmente & accroist le sperme. Encores luy mesmes de lauctorite rasis. Elle empesche & deffend la cardiaque/à si augmente le sperme. Encores luy mesmes de lauctorite ysaac. Elle est chaulte et humide au premier degre/à est delectable/à de sa propriété elle cōforte & accroist libidine/à fete. Et si augmente le sperme. Et quant elle est mangee avec chaires ou autres choses elle a vertu de amoistir. Elle bault aussi semblablement cōtre la seicheresse de la poitrine:

De lisimachion. Chapitre. cc. lxxiiii.



Lisimachion selon brascondes au propre chapitre/à les branches grandes & fructiferaes enuiron les neurs desquelles a petites feuilles semblables a saule Et a la fleur purpuree ou de couleur dor. Et croist en lieux humides:

Les operations de lissimachion.

- A** D'ascorides. Le ius de ceste herbe est sripti que & profite grandement a ceulx q' gettent sang. Il subuient & donne secours a ceulx qui ont dissinterie quant il est donne en breuuage/ et aussi fait il quant il est mis par dessoubz.
- B** Et si arreste & estache le flux de la maris quant il est mis par dessoubz. Et aussi il res- traint et estache le sang qui s'ue des narines incōtinent q' dicelluy on en oingt le frōc du pa- cient/ et si fait reioindre les playes qui sont fresches et nouuelles. Et l'herbe bruslee la fumee dicelle contrainct et expelle de loing a force du vent/ & si tue les souris.
- C** Galien au vii. liure des simples medicines au chap- tre lissimachion. Lissimachion a qualite sripti- que predominante/ pour cause de laquelle il re- loingt les playes/ et quat il est mis en empla- stre sur le frōcil estanche le flux du sang des narines. Et est aussi bōne medicine & prof- fitable aux autres flux de sang/ & son ius est encores plus. Et quat il est deu il estache les dissinteriet et les eductions de sang.

De licio. Chap. cc. lxxv.



L Aciū. Serapion au chapitre ha- dath/ cest a dire liciū. Hadath a trois especes/ l'une dicelle est indica/ & l'aut- tre est faicte de l'herbe qui est dicte ze- riach ou serpah/ & la tierce est arabica laquel- le ilz appellent hadath/ cest a dire liciū. Et luy mesmes de l'auctorite D'ascorides. Li-

ciū est prins d'ung arbre espineux qui a les brāches et rameaux de la longueur de deux bras ou plus. Et ses fueilles sont semblables aux fueilles de l'arbre buissirata/ et a le frui- semblable a poiure/ & est noir de saueur am- re & doulx au tast/ & le sorce du fust est de con- leur glauque semblable a lictam doulx/ et a monlt d'racines procedātes du coste du fust di- celluy. Il croist en lieux chāpestres & sanna- ges/ et est extraict son ius de ceste maniere.

Ses fueilles sont broyees ainsi quelles sont auēcs tout l'arbre/ ou elles sont nūses en de- leane et y sont laisses par plusieurs iours/ puis elles sont cuytes & espraintes. Et le ius est mis a cuyre sur le feu iusques tāt quil se- grossisse & espessisse cōme miel/ et est fait sem- blable du ius de son fruiet quat il est espraint et puis il est mis au soleil/ & le meilleur est cel- luy qui se enflambe & allume au feu/ & quat il est estaint il fait escume duquel la couleur est sanguine. Et par dehors est noir & par dedā est cōme saffren et nest pas gras/ & est en luy sripticite avec amertume. Et le meilleur di- celluy cest celluy de pnde & est de pl^r forte ope- ration. Liciū est sopsistiq' et adalcere avec lye d'hyelle quat elle est meslee en sa cussion et avec le ius de absinthian & fied de bent/ & faut que on cōcaille de luy ce qui nage de- sus leane qui est semblable a espōge. Et est ce ius et garde pour l'usage de medicines de loeil/ & le residu est mis es autres medicines. Et dit on q' l'arbre appelle licio fait licio indicum. Et cestuy arbre est des especes de pi- ne/ & a branches droictes procedātes de la ra- cine/ et sont plus grosses que les branches de rabus/ et est le sorce dicenly facilement otre et pelee/ et sa couleur apparōist comme cou- leur de sang/ et sont ses fueilles semblables aux fueilles de olīue. Et de celluy arbre est prins liciū/ cest assanoir de celluy qui est q' pineux/ & est vers nous medicine quasi hum- de et liquide. Et sa substance est compōsee de vertu subtile & chaulde et terre froide. Et en sa saueur y a sripticite petite. L'autre et secon- de espece est celle q' est faicte de l'arbre appelle licio ou acantū/ et a les fueilles sembla- bles a chesne et espineuses.

Les operations de licio.

C Galien selon la translation grecque. On use de ceste medicine cōtre la noirceur de loeil- appellee ppopia/ & aussi a flegmon & aux blē- res de la bouche/ du fondemēt aux doulēurs appellees herpetas aux pblēres pourrieos au- mal morigerees blēres/ aux aureilles q' sūnt

pourriture/a lapostume nommee panaricia/ & aux angles lepreux. Et say mesmes selon la translation arabique. Sa vertu est que il offre ce qui est en la pupille de loeil qui obscurcit la veue/et conuient et est profitiable contre le flux du vêtre/et a ceulx qui ont blcres entrailles. Et aussi cōtre le flux des menstrues/ & est mis es medecines contre les infections de la face appelees pāni. Et es medecines des blcres & apostumes qui sont en la bouche & au fondement/ & a la pustule appelee formica. Et cōuient aux blcres frauldu-sentes & es pourritures des playes & blcres et a la pourriture des aureilles/ & aussi contre esprainson et aux postumes ou bosses appelees panaricia & si fortifie les cheueulx. Se rapion de sancto xite dyascorides. La vertu de siciam est stiptique & nectoye & cure l'obscure de la veue & la rongne & demangeement des yeulx. Et si detreche le cours et flux des humeurs venans a loeil/ et aussi le flux ancien/ Et si cōuient aux apostumes de la gorge. Et quāt de say est oingt le palais de la bouche il est cōuenable aux apostumes de la gorge. Et cōuient & est profitiable aux gencives et aux blcres pourries/ et aux scissures du fondement/ & a esprainson quant ilz sont de say ar-roises & oingtz. Et quāt il est ben & que on fait de say clistere il guerist le flux du vêtre ancien/ & les blcres des entrailles/ et est ben de say avec eane iusques a flux de sang & crachemēt de sang avec toux. Et est donne en beuuage contre la morsure de chien enrage. Et quāt de say sont faictes pillules & elles sont donnees elles rougissent les cheueulx et curēt les apostumes appelees panaricia & la petite pustule appelee formica/ & les blcres fraulvalentes. Et quāt de say est faict suppositoire appelle nascale il cōuient aux flux anciens des humiditez de la marrie. Et dit, Quant il est cuyt avec ses rameaulx en vin aigre il est cōuenable aux apostumes de la rate & a iaulnissē/ & pnuoque les menstrues/ et quāt il est ben de son fruct il lasche le flemme et est cōuenable cōtre les medecines venimeuses. Et say mesmes de sancto xite rasio. Feulacharach/ cest a dire siciam. Sa vertu est cōposite de choses cōtraires: car elle a vertu ex-temacine/ digestine/ chaulde et froide et bng penant force stiptique/ et pource elle faict deseccher en degettant & administrant. Et fait et est conuenable a la noirceur des yeulx appelee ypopia/ aux douleurs appelees herpetas & aux blcres du foye/ & aussi a vne ma-

ladie qui vient en l'aureille appelee parotida qui est vne chose ronde comme vne pelote. Et profite aussi aux blcres pourries/ & si cōuient aux blcres de la bouche & du fondement.

De l'onchitis. Chapitre. cc. lxxvi.



Onchitis selon dyascorides est vne espece de gladiole & a les fueilles semblables a porteauly: mais elles sont pl^{us} larges & si sont rousses/ & a moult de verges et branches sur ses racines espan- dues sur la terre et en ses rameaulx enclins sur terre & a fueilles semblables a pelicinus/ mais la forme dicelles est cōme gele/ et a vne chose blanche au milieu ainssi cōme bng bec ou leure non sain & ainssi cōme vne langue/ et sa semence est semblable a vne lance/ & a trois angles & si est longue dōt elle est appelee lonchitis. Sa racine est semblable a dancus/ elle croist en lieu aspres. Plinius au chapitre lonchitis. Lonchitis a les fueilles rouges/ sa semence noire semblable a camedorus/ & sont beues estre ses fueilles cōme gaeules de cheuualx. La semence tire sur le long en semblance de lances/ et est sa racine comme dancus. Encores dyascorides. Il est bng second genre de lonchitis qui a les fueilles comme stolopendria et sont plus aspres.

Les operations de lonchitis.

Plinius. Des fueilles mises sur les playes empeschent l'enfleure dicelles & ne la seuffēt point. Et quant elles sont beues avec vin aigre elles desecchent la rate. Sa racine beue a-

Nec vin prouoque l'urine. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre lon chitis. Sa semence est triangulee comme une lance selon sa figure/ et sa racine est aucunes mēt semblable a pastinate. Et pour ceste cause est elle medicine binatine. ¶ Et les feuilles vertes de son autre espece qui est semblable a scolopendria sont pōines pour consoler et reioindre les playes. Et quāt elles sont seiches et sont beues par opimel elles guerissent l'enfleure de la rate.

De lupino. Chap. cc. lxxviii.



Lupinus. ¶ Herapion au liure aggregate au chapitre carmus de l'ancroite Dyascondes. Carmus cest a dire lupinus. Ilz sont aucuns des lupins qui sont ditz regales et sont champestres et sauuages/ desquelz les feuilles sont plus blanches que les domestiques. Et aucuns sont domestiques et sont mages apres ilz ont este bonillus et curtez/ et sont mis en eue et laissez plusieurs iours tant que leur amertume sen boise et engendrent grosses humeurs. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de la lupino selon la translation grecque. Carmus cest a dire lupinus est mage curtez en laissez son amertume en leue par plusieurs iours et est viande de grosses humeurs. Et si est medicine qui na point de amertume et est absteriff et dyasoretique.

Les operations de lupino.

¶ Galien. Quant on fait de luy emplastre il occist les vers/ ou si aucun le doit avec miel/ ou sucre ou aussi sa decoction ce degette et expelle les vers. Et aussi icelle decoction est cōueniāble par dehors aux morsures et a la rage au chancre et aux mannaies playes quāt et les en sont sauees. Il purge en nectoyant et en consumant et deslechat sans moridication et desloape les oppilations du foye et de la rate sil est deu avec rue et poiure. Et quant il est mis sur la maris avec mirre et miel il attire les menstres et les embrois. ¶ Et est la farine dicellay dyasoretique non mordammēt/ et ne guerist pas seulement les choses obscures/ mais guerist aussi les scrofules et les apostumes dures. Et addc il les fault curer en vin aigre ou opimel ou sucre selon les complications des pactens/ et aussi la difference de la passion et maladie en considerant ce qui fault. Et de distinguer telles choses nest pas pour le present nostre negoce et affaire. Il dyasore les choses obscures et toutes les autres choses qui sont denatdictes. Et la decoction aussi de sa farine peult ces choses faire. ¶ Camos agrios ou lupinus sauuage ou champestre est plus amer et plus fort en toutes choses que nest le domestique estāt a luy semblable selon le genre. ¶ Et luy mesmes selon la translation arabique. Sa premiere vertu est quil desleche sans moridication. Et la seconde est quil nectoye et espart et amollist et desloape/ et la tierce quilz tuent les vers quant on fait dicellay emplastre par dehors/ et quāt ilz ilz sont manges avec miel. Et quant ilz sont beuz avec vin de leue meslee avec/ et faire de la lupino ilz espartent et dissoluent sans moridication. ¶ Et guerissent et curent les nœues et obscures et les apostumes et scrofules quant ilz sont curtez avec vin aigre et miel/ et quant on fait emplastre dicellay elle profite aux sciaticques. ¶ Et aussi bault et eue la rongne seiche appelee darrre et aux bceres de la teste et a la tougue et desloape les bceres franduleuses. ¶ Et quant il est beu avec rue et poiure il desloape les oppilations du foye et de la rate et prouoque les menstres. Et le suppositoire en la maris appelle nœue le fait dicellay avec miel et mirre appelle lœue fait mort/ et la farine dicellay fait ceste mesme chose. Le lupin champestre ou regale bault aux choses qui sont dictes.

De lupalo. Chap. cc. lxxviii.

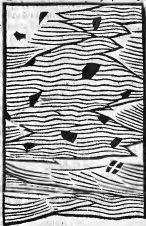


Lupulus. **C**hesā mesue au chapitre de volubilis dit que lupulus est vne es-
pece de volubilis / parquoy doncques
il fault noter que il sont plusieurs especes de
volubilis. L'une est qui est dicte corde des ar-
bres de laquelle la fleur est blanche / et est cōme
caba & a lait et est appellee la grāt volubile.
Il en est vne autre de laquelle les rameaux
rampent sur la terre / et dessus les rameaux
des plantes laquelle a les feuilles et les fleurs
plus petites / & est appellee la petite volubilis
Et encores en est vne autre espece qui a les
feuilles tirant sur le blanc & lanugineuses et
si a lait. Et en est encores vne autre espece à
alos feuilles aspres comme sont les feuilles
de citrales / de laquelle la fleur est cōme am-
puilles adherentes. Et est appellee lupulus
de laquelle est faicte mention en ce chapitre.
Et est la quatre espece dicelle / de laquelle la
racine est comme fesciellin et est plus grosse /
et est sa grosseur en la maniere et facon de la
grāt cucurbit. Et ses troncz se effient sur
la racine en airon deux coudées / et sont ses
feuilles estroictes & petites en maniere de sa-
guettes empanees / et lesquelles pour petite et
legiere cause flent. Et si a lait / & est appellee
le seigneur de ceulx à font lait. Et dicelle est
faicte la scamonee ainsi q̄l est dit au chapitre
de scamonee en la lettre de. f. Et aussi au cha-
pitre volubilis en la lettre de. b. Et la trou-

ueras traicte de leur vertu. Et lupulus est
egal declinant a froidur. Et dit on q̄ il est au
comencement du premier et ce est le plus hyar.

Les operations de lupulo.
Chesā mesue. Lupulus est sedatif de dou-
leurs chaudes / et extinctif des inflamma-
tions / et lenitif. **C**il destoupe les entrees et
orifices des veines / parquoy il fault mesler a-
uec luy aucune chose de dragant et mastice. Et
ce à bigore le plus son operation est leane de
fromage avec spica & mastice. Des autres ap-
pelles volubiles sera traicte cy apres au cha-
pitre de volubilis en la lettre de. d.

De lacte lait. Chap. cc. lxxv.



Lact. **C**herapion au liure aggregato-
re au chapitre lelen de lauctorite ga-
lien. Lelen / cest a dire lait / & le meil-
leur lait est celluy qui est sain et na-
turel / & à na point de infection de aucune au-
tre amour. Or celluy sur lequel ne baigne point
aucune qualite. Et qui est cler / et ouquel na
aucune troublete / ne aussi acuite ne salita-
de mais est en luy petite douleur / et est son
odeur bon. Et le lait à est de ceste maniere &
facon est celluy à est engendre de sang sain se-
pare de toute malice / le lait à est le plus sain
cest celluy de la femme / & mesmement de celle
de laquelle le corps est sain / & qui nest pas an-
cien / mais ieuue / & de belle et attemper com-
plexion / et duquel le nourrissent est bon &
generatif de bones humeurs / et apres cestuy
est le lait des bestes / desquelles la nature nest
pas fort esloignee de la nature de l'homme / mais
est pres de la nature de l'homme. Et l'odeur des

chairs signifie sur la bonte du lait & du sang dicelle chair: car ilz sont aucunes bestes/ desquelles les chairs sont pures come sont les chairs de chien/ de loup/ de lion/ de chameel et de ours/ & aucunes chairs sont de bone odeur come sont les chairs des porceaulx/ montours/ cheures & beufz/ et cheualz/ et asnes sauvages et domestiques et de danielles & des autres bestes qui courrent du cours de cestes desquelles plusieurs hommes mangent les chairs. La nature dicelles est prochaine a la nature de l'homme. Et pour ceste cause est administre le lait des chieures & des autres bestes/ comme de baches & semblables. Et est fait diceulx frommage fors et excepte du lait de asnesse/ pource quil est caueu & subtil et na point de grosseffe. Et le lait des baches est gros/ et le lait des chieures est moyen entre l'un & l'autre. Et quant le lait est touche de la chaleur de lait il est de legiere alteration. Et pour ceste cause est entedn quil soit succe de la mamelle affin que lait ne se altere.

Les operations du lait.

A **Terapion.** Le lait est compose de trois substances/ cest assavoir frommageuse/ beuerriere & aqueuse. Et quant tu cognostras ces substances et separeras l'une de l'autre pour cause de medicine tu trouveras que l'une chascune dicelle a operation propre en la voye de nourrissement et en la voye de medicine. Et pour cause de la bictoire de la graisse & est sur le lait des baches/ elle est prise de luy recapte. Et le beurre est prins du lait des cheures/ des baches & des brebis: mais le frommage est lait coagule & ainsi le lait nest pas frommage sinon quant il prent coagulation et frommageuse.

C **Lettes** celluy lait se coagule sur lequel baint la grosseffe/ & tel est facile de coagulation. Et est facilement separe de la substance du beurre quant on fait frommage. Au lait des baches en va plus/ & quant on le coagule on oste de luy le beurre et est fait le frommage gras. Et quant le frommage enuaillesse il engendie colere & ce signifie la saueur & odeur dicelluy.

D **Raby moyses au chapitre de lacte.** Le lait de truie est plus conforme apres le lait de la femme. Et corrompt le lait la mauuaise humeur. Et le lait danesse est plus humide & tout autre lait & de moindre grosseffe/ & le lait de bache est plus gras. Et le lait de chieure est moyen. Et ne est pas le lait convenable a la teste ne aux costez comme nables a ventoste. **Almanzor au tiers traite au chapitre de lacte.** Le lait freschement

est moult bon fin de attrèpement & bien que il approche ung bien peu de froidure & humidite. Il amollist le corps et le engraisse/ & toutesfoiz sa conversion est legiere. Parquoy a ceulx q ont fleurs agues ou a ceulx qui ont douleur de teste procedante de humeur & angcoleriques ausquelz par coustume aduient maladies froides en nulle maniere ne doit estre tribue ne donne. **Drascordes au chap.** de lacte. Tout lait engendre bone humeur/ et est de grant nourrissement/ et si amollist le beure & est convenable a lestomach. Et le lait du printemps est plus caueu & celluy de l'este. Et le lait des bestes q paissent les herbes fresches est plus mollificatif du beure & nest celluy de celles q paissent les herbes seiches. Et le lait des cheures est moins mollificatif que des autres bestes: car les cheures pour le plus mangent herbes stiptiques & les faict les des arbres/ et pour ceste cause est il bon a lestomach: Mais le lait des brebis est espes/ doulx & gras/ & nest pas si bon a lestomach comme celluy de cheure. Mais le lait de baches/ asnesse/ ou de iumens sont plus laxatifs que des autres bestes. Et tout lait quant il est cuit restraint le beure. Et mesmement quant son caue est desleichee avecques pierres eschauffees. Et si convient aux blceres des entrailles et des membres interieures/ & proprement a celles q se font en la gorge/ et au tuyau du poulmon/ et aux reins/ et es entrailles et en laiecie. Et quant la bouche est luee de lait/ il profite & convient a les blceres. Et quant on fait gargarismes de luy ilz profitent aux blceres du palais de la bouche/ mais le nouveau lait est bon a ceulx q boient medicines muetieres/ et aussi a ceulx q ont deu & pinosiers appellez cantarides. Et le lait de bache est a ceste chose meilleur que tout autre lait. Et le lait proprement de asnesse quant de luy on en lue la bouche: il conforte les gencives & les detz. Le lait de bache/ & de chieures & de brebis/ quant l'un & l'autre est cuit avecques la pierre appellee lapis lictorius/ est convenable contre le flux de beure/ & est profitable aux blceres des entrailles/ et a esprainson. Et quant on fait clistere de luy seul ou avecques doige ou avec la decoction de la gomme qui est nommee et dicte candare ou haudam/ & oste les moications des entrailles. Et aussi de luy est fait clistere pour les blceres de la matris. Et pour ce tout lait quant il est succe des mamelles est plus iuuatif & aydant/ & est de plus legier nourrissement et ne se corrompt

pas ainsi. Et le lait de la femme est plus
doux & plus nutritif q̄ tout autre lait/ & est
cōuenable pour les blcres du poumon. Et
auc̄ lay est mis encens blanc appelle olida-
nam broye/ & est dissout en loeil ou q̄l est lon-
gle ou blcus/ & il y est cōuenable. ¶ Et quāt
leins de pauot est mesle avec lay/ & cre & huyt
le/ & de cela est oingte la podagre/ il lay prof-
fite & est conuenable/ & tout laict est mauuais
a la rare et au foye malade/ et a la douleur
de la teste appellee soda/ et a epilencie/et sco-
tomie/et aux maladies des nerfs/et aux sie-
ures anciennes.

De maiorana mariolaine.
Chapitre. cc. lxx.



Maiorana. ¶ Le plateaire. Mariolai-
ne est vne herbe qui est par vng autre
nom appellee saniscuas/ & est chaul-
de & seiche au second degre/ ses fleurs
et ses feuilles cōpetent a l'usage de mediane.
Et pource en este elles sont cueillies avec les
fleurs & sont desseichees en lien vmbraigeu &
sont gardees par vng an. ¶ Galien au. viii.
liure des simples medicines au chapitre de
saniscua. Il est de subtiles parties & est de ver-
tu dyasoretique. Il seiche & eschauffe au tiers
degre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au
chapitre mercurius de lauctorite dyasorides
Cest vne herbe q̄ a les verges espansees sur
la face de la terre en son yssue et croissement.
Et a les feuilles petites & rondes dessus les-

quelles est borra/ cest a dire aucune blancheur
avec pilosite/ et sont semblables aux feuilles
de calament apant les feuilles subtiles. Et
a bonne odeur. ¶ Lay mesmes de lauctorite.
Sa vertu est que elle eschauffe et desseiche au
tiers degre. Et est sa vertu que elle espart et
subtile. Aussi par sa aromatische elle a vertu
de conforter/ & par ses qualitez de dissoudre/
consumer et mundifier. ¶ A uicenne. Mario-
laine est chaulde et seiche au tiers degre/ et est
subtile avec force.

Les operations de maiorana.

¶ Serapion de lauctorite aben mesuay. ¶
Quant du ius de icelle on oingt dessus les
noircures de sang mort/ il les oste et guerist/
Et pour ceste cause ceulx q̄ mettent les ven-
toses oignent le lien apres la ventosation fai-
cte de celluy ius affin que les citatrices de la
scarification ne apparoiſsent. ¶ Et quant
on fait de lay vng purgatif de teste/ il est con-
uenable a la douleur de la teste/ et mesmemēt
aux melencoliques et a la ventosite du cer-
ueau/ et destoupe les opilations qui sont en
lay. Et pour ceste cause est profitabile a epi-
lencie & a paralisie/ en laquelle l'homme incline
sa teste par derriere & aux choses posteriores.
Et aussi a l'autre paralisie/ et a la torture de
la bouche/ et a emigrane. Elle attrait certes
les mauuaises humiditez du cerueau/ & prof-
fite moult. ¶ Et huytelle faicte de elle vault
a toutes ces choses denatdictes. ¶ Et quāt
la mariolaine seiche est broyee & est confite a-
uecques miel/ et de ce on en oingt la noirceur
qui se fait sous loeil/ elle la guerist et oste.
Et quant elle est nouuelle et fresche on es-
praint son ius dessus icelle noirceur. ¶ Et
est fait d'elle vng purgatif de teste/ et elle
mundifie le cerueau/ et conuient aux mala-
dies dicellay froides et melencoliques. ¶ Et
quant ou ius dicelle est mouille et indibe du
cotton/ on de la laine/ et elle est mise dedans
laureille elle destoupe les opilations dicelle.
Et semblablement fait son huytelle. Et si es-
chauffe la matris. ¶ Rasis. Pour son aroma-
ticate et bone odeur/ et pour sa chaulte & sub-
tilite elle cōuient a toutes maladies froides.
et conforte le cerueau et tous les membres.
¶ Plinius au chapitre de maiorana. Elle a
les vertus aigres et eschauffantes/ & est moult
ydoine cōtre toute darte ou roideur. Elle me-
dicane aussi mise en emplastre sans estre donnee
en breuuage cellay q̄ est trauaille de lescorpiō
et aussi ceulx q̄ trauaillent par le tomēt des
entrailles/ ou pour la difficulte de auoir leur

Grine. La decoctiō dicelle medicine les ydo-
piques. Elle prouoque latine & est brile aux
trechoisons du ventre. Son ius mesle avec
miel oste & efface les noirceurs de loeil. Et si
restraint et guetist mise avec sel et vinaigre la
piequeure de lescorpion. Elle est brilement
mise es ciropies. **Q**uāt elle est mise en em-
plastres elle espart toutes les enflures du
corps & des yeulx / et mesinement quant elle
est mise avecques boullie. **E**t aussi elle pro-
uocque la matiere de la purgation aconstu-
mer. Et est profitablement meslee avecques
les semēces qui sont malaginates & qui sont
et amēnent mal.

De macis. Chap. cc. lxxi.



Macis. **C**onstantin au liure des de-
grez dit que lescorce des rameaulx de
lardie de la noie muscate est macis la
quelle vient de ynde / de laquelle la nature est
chaude & seiche au tiers degre. **L**e plateai-
re. Macis est chaust et sec au second degre.
Et selonc aucuns cest la fleur de lardie musca-
te / laquelle chose est beue estre faulxe / car les
fleurs ou elles desechent et cheent ou elles
sont mrees en fruit : mais ce sont certaines
escorces qui sont trouuees enuiron les noie
muscates come entour les auellaines ou noi-
settes. Elles se gardent par dix ans. Elles
ont vertu par leur aromaticite de conforter /
et par leurs qualitez de dissoudre et consumer
Il fault choisir celluy qui est roux ou tirant

sur le roux et qui a saueur ague avec aucune
petite amertume. Et celluy qui noircist et est
terrestre / et qui na pas saueur ague est a re-
ser. **B**erapion au liure aggregatoire au cha-
pitre sistosi. Sistosi / cest a dire macis est lescor-
ce de la noie muscate qui est dessus la grosse
escorce. Et le meilleur est celluy qui est de con-
leur rouille et le pire est celluy qui est noir. Et
en la grosse et dure escorce de la noie musca-
te n'y a aucune ayde : mais son fruit est brile
en medicine. Et croist en orient. Et dient les
Arabes que cest macis lescorce qui est appor-
tee de la region qui n'est pas des grecs. Et est
sa couleur blaine.

Les operations de macis.

Diascorides au chapitre machil ou ma-
chir / selonc la translation grecque / cest a dire
macis. Cest le cay ou escorce de yng frust qui
vient de barbarie / & est de couleur rouille avec
fermete & force de laquelle la vertu est stipti-
que et remordante au goust. Quant elle est
biopree et beue elle est tresbonne a ceulx qui
cheent le sang qui sont emoptoiques & a ceulx
qui ont dissinterie et a ceulx qui ont goute
scillaque. **L**aggregatoire. Macis est lescor-
ce de la noie muscate qui adhère tout en-
tour dicelle ainsi comme on peult veoir es pe-
tites barbaules des auellaines / et plusieurs
fois lay ainsi beu estre combien que Diasco-
rides die machir / cest a dire macis estre le cay
ou escorce de boys : mais cest l'erreur du trans-
lateur : car il doit dire le cay du fruit ainsi
sera monstre & apperra au chapitre de la noie
muscate. **G**alien au septiesme liure des sim-
ples medicines au chapitre de macis selonc la
translation arabique. Glascar ou calissar
cest a dire macis / est lescorce qui est appor-
tee de ynde / et est suffisamment au goust stiptique
avec aucune petite aromaticite. **E**t quant
elle est arse et brulee elle est semblable a plu-
sieurs choses aromatiques. Et est sa substan-
ce composee de substances contraires. Et le
plus qui est en elle est sa substance terree fri-
de. Et le moindre qui est en elle / cest la substan-
ce subtile de chasteur. Et son odeur est bon
come est l'odeur des autres especes aromati-
ques qui sont apportees de ynde. Sa saueur est
stiptique de grande stipticite avec aucun peu
de aromaticite. **L**a vertu dicelle est que elle
desseiche au tiers degre : mais elle est chaude
et seiche / et n'est pas operation manifeste. Et
le vault au flux du ventre & aux fluxes des
entrailles / & est beue pour la douleur emoptoi-
que et pour les flux des humeurs descedans

tes au ventre. **C**Aucenne dit au liure de *Viridibus cordis* que elle conforte le cuer.

De *malua mausue*. Chap. cc. lxxvii.



Malua. **C**ysidore. *Malua* cest mausue elle est ainsi dicte et nommee pource que elle a la nature de amollir et dissoudre le ventre. **C**aladiao au tiers liure. Au moys de feurier doit estre la mausue semee/laquelle en l'entree de lyner est reprimée de la longueur de croissement. Elle s'esioy et delecte en lieu gras et humide. Des plantes sont transportees quant elles comencent a auoir quatre feuilles ou cinq du mois. **C**ysaac *Malua* est chaude au premier degre et humide au second. **C**le plateaire. Il est une mausue domestique, et l'autre chapestre et sauvage. La mausue domestique est plus froide / et a l'humidite plus subtile. Et la chapestre croist plus hault et a les feuilles plus haultes et est quasi come arbuste. Ceste cy est moins froide / et a l'humidite visqueuse.

CLes operations de *malua*.

A Proscorides. La mausue de iardyn est meilleure a la champestre: mais elle est mauuaise a l'estomach. Elle amollit le vêtre. Et mesme-ment ses herbes medicinēt les entrailles et la boie. Des feuilles crues mises en emplastre avec ung peu de sel guerissent les egilopes (cest une maladie qui vient es yeulx ainsi appellee) Et aussi elles sont bones contre les picqueures et percussures des mousches qui sont miel,

facilet. Lxxviii.

CLa mausue cuyte et meslee avec haylle / et puis mise en emplastre oise les acores qui sursu-
res de la teste. Son elixature est malactique. Pour la darte des entrailles et de la matris et du fondement / elle est necessairement mise pdes-
soubz. Des feuilles cuytes et mises avec ung peu d'haylle sur brusleures et le feu sacre les guerissent. **C**La mausue avec ses racines cuyte en eau ou en iussellum subaient aux breuuages benimeux si souuent on en boit.
CLe plateaire. La mausue est bone pour me-
tir les apostumes chaudes. Les feuilles de la mausue sont broyees avec ayonge de porcain frais / et puis eschauffees sur une tuye / et sont mises dessus. Ceste chose vaulx aussi contre la darte de la rate et du foye. **C**Le sement et es-
chaudeement de la decoction fait aux piedz de la personne qui a sieures agues vaulx a prouoc-
quer et donner sommeil. **C**ostantin. La mausue est froide au second degre et humide au premier et a aucune chose accident allement de chaleur / Et pource si elle est cuyte en vin et est mise en emplastre elle vaulx contre les scrofules apo-
stumees et les enflures des mammelles. **C**Si son ias est deu avec vin dissout strangurie / cest a dire la difficulte de pissier / et si rompt la pierre. Il est conuenable aux sciaticques / et guerist les entrailles blecees et naturees. Et se il est cuyt avec vin aigre / il appaise la dou-
leur chaude de l'urine.

De *malua*. Chapitre. cc. lxxviii.



Mala. Raby moyses au chapitre de malo. Ilz sont aucuns diceulx q sont doulyz/ aucuns q sont pôtiques/ & les autres q sont stiptiques. Ceste chose mesmes dit Auerrois au. li. liure colliget de lauctorite au. 30. ar. Serapion au liure aggregator au chap. de malo. Ancils diceulx sont stiptiques/ aucuns pôtiques/ aucuns doulyz/ aucuns aigres/ & aucuns caneux & fades. Es doulyz est substance eaneuse de repeter substance/ et es pontiques ce qui baint en ieulz cest attrempance terre et froide: mais est stiptiques est celle mesme substance avec la substance eaneuse qui est es doulyz. Et es aigres est substance eaneuse froide.

Les operations de malo.

Raby moyses. Malum par son odeur corrobore le cuer & le cerueau. Et apde et done secours a ceulx q sont ptisiques/ et aussi aux melencolicques: mais sa comestion est pire q la comestion de tous fructz. Il engendre ventosite/ cest assauoir laquelle il engendre en la seconde & tierce digestion/ si quil est dit des sa ges quil engendre ptisique et esthique pour ce que telle maniere de ventositez enflent les ar

Bteres & les veines. Galien au liure. vii. des simples medicines au chap. milea/ cest a dire pomaria. Milea/ cest a dire pomaria/ et est larbre malum/ & nest pas ung chascun dune mesme nature come aussi ne sont pas les fructz: car des pomes les uns sont douces/ les autres sont aspres/ les autres pôtiques/ les autres aigres et les autres ne sont pas totalement insolubles et eaneuses. Et en icelles predomine aquosite si q la complexion dicelles soit plus humide & plus froide/ et la froident terrestre domine en celles q sont pontiques. Et es aspres domine chose indigeste et froident eaneuse ainsi que es douces substance eaneuse/ & les pomes & les faucilles & le ias et les escoires de cestuy arbre differēt ensemble: car lser dherbes avec les pomes aspres et aigres consolide les playes et les reioingt/ & reperte ce q influe et qui est de la generation des fieurs q sont trébler. Et corrobore aussi lestomach insoluble et le vêtre. Et lser de celles q sont plus eaneuses ce fault a remettre les froidures & fieurs mordates et q comencent/ et aussi celles q sont en augmentation.

Et pour ce q entoutes les pomes y a moult dhumidite/ cest chose manifeste q nul ias dicel les nest permarant: mais se desaiache & corrompt tout. Et seulement ne peut durer si non le ias et tonio: a lesqz (pour cause de la stipticite pre-

dominate) sont moins humides q les autres quant il est cuit avec miel: car tout seul nest pas si durable. Pour malum granatum. Et pour mala citonia lps le chapitre citonia.

De mala matiana. Chap. cc. lxxviii.



Mala matiana. Cysidore leppose q dit quelles sont dictes du lieu: mais aucuns lepposent et dient quelles sont champestres/ touttefois en langage vulgaire. Depaigne toutes matianes sont dictes domestiques. Dya scorides fait dicelles ung propre chapitre & dit. Matiana q ne sont pas encores meures sont stiptiques. Et touttefois en ung autre chapitre il dit que elles sont estinales/ cest a dire destes. Et par les parcelles de Serapion princes de Dya scorides est dit que elles sont cueillies en ver/ cest a dire en printemps. Et est ven A uicenne se en corde a ces choses.

Les operations de mala matiana.

A uicenne dit que elles nuyent au nerfz/ et proprement celles qui sont nerueuses come dit Dya scorides. Et dit A uicenne au liure de diuersis cordis que elles constituent le cuer.

De mamma manne. Chap. cc. lxxv.

Mamma ainsi que dit A uicenne/ cest dit rose qui chet sur les pierres et sur les plantes et a plusieurs especes et est denommee terenabin et siracosi et le sucre harser est des especes de icelle. Et



dit A nicene. La manne est diuersifiee selon la diuersite des choses sur lesquelles elle chet prenant dicelles les diuersitez et vertus. Vers nous en va deu beay es peces/ desquelles l'une est grantulense q neft pas cdoiinct aux grains L'autre est come ronde et conglobe/ laquelle est plus bene estre cõtrefaicte p artifice curte avec sucre & les fueilles de sene. Et a comme les peces q sont beues le demõstrent saueur de sene. ¶ Serapio au liure aggregatoire au chapitre men/ cest a dire mana. La manne est chaulde et nectore et laue. Et est chaulde au premier de gre de temperce humidite & seiche- raiße. ¶ Et lay mesmes de lauctorite rasio dit La manne chet sur l'arbre q est dit tamariscus ainsi come miel. Et quat elle faict longue de- mure de ssus celluy arbre et plante elle blan- chist/ mais quat ell'en fait point de demeure/ mais est cueillie bien tost avec sa fueille elle est dure. La meilleur est celle de laquelle la cou- leur est clere approchant de blancheur/ & a vng peu de rougeur. ¶ Plinins. La mane est tou- te iouffe q chet sur les pierres & les arbres et est faicte douce/ et se coagule come miel et est de seiche come gõme tout ainsi q teremabin. Et est vne autre espee q est appelee terenia- bin pour laquelle l'ya le chapitre teremabin.

¶ Les operations de manna.

A Chasapion de lauctorite rasio. La mane qui chet sur l'arbre appelle tamariscus est bonne pour la toux & a la sprete de la poitrine. Rasio la cueillit et dit q la manne chet sur l'arbre q est dit tamariscus come miel. ¶ Et lay mes- mes de lauctorite habis. Elle est chaulde en la fin du premier degre & seiche approchant de chaulde. Elle prouffite a la relaxation de le-

Fuillet. L. xviii.

stomach et reſtraint le Ventre et si conuient a leane citrine quant on boit dicelle/ et en faict on emplastre sur le Ventre/ et si entre es medi- cines contre apostumes. ¶ Et si deſeiche le catarre quat dicelle on faict caput purgum/ cest a dire gargarisme ou mise par les narines car elle mandisie & purge le cerneau & expelle de lay la grosse ventosite. ¶ Et si fortifie les medicines quant elle est meslee avec elles es breuages et caput purges/ et oste et nectore les apostumes ſſematiques. Et est meslee es confectionns pour le excellent secours et ayde qui est en elle.

¶ De mandiagora homme.

Chapitre. cc. lxxvi.



MAndragora homme. ¶ Psidoras. Ilz sont deu espees de mandragore/ cest l'assauoir masle et femelle. En ce cha- pitre est traicte du masle. Mandragore est sem- blable au petit pepo ainsi dicte pource quelle a doucement mauuaises puanteurs/ et est de la grandeur mali matiani. Et l'appellent les latins malmay terre pource quelle a la racine ressemblant la forme de l'homme: car antopos est a dire homme. La racine dicelle mise en vin est donnee a boire a ceulx desquelz il fault trent chet et siet le corps pour les curer et donner sante/ affin q ilz doiment et ne sentent la dou- leur. Le masle a les fueilles semblables aux fueilles de bette. ¶ Plinins au. xv. liure. Le masle mandragore est blanc / et la femelle est

estimee noire. ¶ **D**yasconides. La mandragore masle a les fueilles blanches et grâdes / larges et legieres come la bette. Les pommes dicelle croissent doubles & sont de couleur iaulne / de douce odeur avec granite / lesquelles les pastoureaux maguent et incôntinent ilz prennent sommeil & dorment. ¶ **A**ucune. Mandragore est froide & humide iniques au tiers de degre. La racine de la mandragore est grâde semblable a la forme de l'homme. Et est mandragore le nom de ymage naturelle / cest assavoir comme plante estant en forme d'homme. ¶ **D**e l'herbier. La mandragore est de tresforte odeur / et nest pas cueillie d'homme q soit leu. Le masle a les fueilles plus blanches et plus grâdes / mais la vertu et force de toutes deux est vne.

¶ Les operations de la mandragore.

A ¶ **H**erapion. Quant de ceste racine est done a aucun en breuillage ou en viade avec pain celiuy qui la prent chet en subet cest a dire en sommeil et dormition. Et pource les chirurgiens dient dicelle quant ilz veulent couper aucun membre. ¶ **E**t luy mesmes de lauctorite Dyasconides. La vertu du mandragore masle est que si sa racine est cuyte en vin tant que du vin soit diminue la tierce partie & soit la decoction coulee & gardee / & puis est puis dicelle decoction la quantite d'une dragme et administree ce proffite contre trop grâdes higles & q on ne peult dormir & a en oster les douleurs.

B ¶ Et quant il est necessaire de inciser ou cauteriser aucun membre et nous voulons q on ne le sente point il en convient premierement donner a boire au patient. ¶ **E**t si on doit le poir de deux mailles du ius de sa racine avec melliscratum ilz sont domit le flegme & la colere come fait eleborus : mais si on en prent plus largement il occist. Et l'escorce de sa racine entre es medecines des peulx & es suppositoires apelles nascales. ¶ **E**t quant on prent de luy la mortie du poir d'une maille & elle est mise par embas elle prouoque les mestruos attire le faon ou enfant / & quant il est mis au fondement come suppositoire il fait dormir. ¶ **E**t quant sa racine est cuyte avec la dent de lesepht lespace de six heures / elle la mollifie et la faict ydoine & propre a faire quelcque figure que tu voudras. ¶ **E**t quant il est fait emplastre de ses fueilles fresches elle est conuenable aux apostumes chaudes d'loiel & aux apostumes farenates & aux playes & bleres / & dissout et espart les apostumes durs & les jrofuls et eschures / cest a dire dartres. ¶ **E**t quant dicelle on oingt les dartres et pustules appe-

C les baras et leues semblables l'espace de six iours elle les oste & guerist sans faire bleration au lieu. Et aussi ses fueilles profficient aux douleurs et attritions qui se font en cheuyn. ¶ **E**t sa racine quant elle est fort brosee et est dicelle faicte emplastre avec vinaigre et le cure la postume appelee herispile / et quant elle est meslee avec hyelle & miel elle est bone contre la morsure de la beste venimeuse / & aussi quant elle est meslee avec sanic elle oste les cyragres & les gnerist. Et sont cyrages certaines maladies et empeschemens qui viennent en la main. Et hault pareillement a la douleur des ioinctures & a toutes autres douleurs.

D ¶ **L**e vin de l'escorce de sa racine est fait en ceste maniere sans faire aucune decoction. Soit prins du vin douz vne mesure & soit mises dedans trois grâdes racines / puis en soit donne a boire la quantite du poir d trois mailles a celiuy quil fault inciser ou cauteriser / il ne sentira point l'incision ou cauterisation pour cause du sommeil q luy aduient / et quant on prent de luy trop largement il fait apoplexie. ¶ **L**e ius de ses pommes quant il est puis en breuillage mandifie la marris. Et quant il est mesle avec luy du souffre & on en fait nascale cest a dire suppositoire en la marris il eschache le flux dicelle marris. ¶ **D**u cocuelle l'olime & humeur de ceste plante quant sa racine est perce et incisee et la lerne q en yst est mise en ung vaisseau de boire : mais son ius est fort q nest la lerne / et ny a pas en toutes les parties de la racine tant de humidite q quant elle est percee. Elle gette la lerne laquelle se peut estre sceue par experiance. ¶ **L**anure pece q est appelee nardus est administree es chirurgiens quant ilz veulent couper aucun membre / et quant on boit de l'herbe appelee l'atrum suffocans cest a icelle triacle. ¶ **E**t luy mesmes de lauctorite Rasis. Ung des anciens de babiloine me dist que vne pucelle mangia cinq pommes de mandragore et elle chet toute paimee & devint toute rouge et vne personne q suruint luy getta de leau sur la tete agist quantite iniques a tant quelle se leua. Et tary deu homes q ont muge de sa racine pour cause destre gras & engraisser / & il leur est auen u come il aduient communement aux homes qui entrent dedans le baing / et apres l'effroy boient moult de vin : car leur visage devient merueilleusement rouge. ¶ **E**t luy mesmes de lauctorite Dyasconides. Plusieurs dient a manger la racine de mandragore pour attirer la personne a leur amour.

les baras et leues semblables l'espace de six iours elle les oste & guerist sans faire bleration au lieu. Et aussi ses fueilles profficient aux douleurs et attritions qui se font en cheuyn. ¶ **E**t sa racine quant elle est fort brosee et est dicelle faicte emplastre avec vinaigre et le cure la postume appelee herispile / et quant elle est meslee avec hyelle & miel elle est bone contre la morsure de la beste venimeuse / & aussi quant elle est meslee avec sanic elle oste les cyragres & les gnerist. Et sont cyrages certaines maladies et empeschemens qui viennent en la main. Et hault pareillement a la douleur des ioinctures & a toutes autres douleurs.

¶ **L**e vin de l'escorce de sa racine est fait en ceste maniere sans faire aucune decoction. Soit prins du vin douz vne mesure & soit mises dedans trois grâdes racines / puis en soit donne a boire la quantite du poir d trois mailles a celiuy quil fault inciser ou cauteriser / il ne sentira point l'incision ou cauterisation pour cause du sommeil q luy aduient / et quant on prent de luy trop largement il fait apoplexie.

¶ **L**e ius de ses pommes quant il est puis en breuillage mandifie la marris. Et quant il est mesle avec luy du souffre & on en fait nascale cest a dire suppositoire en la marris il eschache le flux dicelle marris. ¶ **D**u cocuelle l'olime & humeur de ceste plante quant sa racine est perce et incisee et la lerne q en yst est mise en ung vaisseau de boire : mais son ius est fort q nest la lerne / et ny a pas en toutes les parties de la racine tant de humidite q quant elle est percee. Elle gette la lerne laquelle se peut estre sceue par experiance.

¶ **L**anure pece q est appelee nardus est administree es chirurgiens quant ilz veulent couper aucun membre / et quant on boit de l'herbe appelee l'atrum suffocans cest a icelle triacle. ¶ **E**t luy mesmes de lauctorite Rasis. Ung des anciens de babiloine me dist que vne pucelle mangia cinq pommes de mandragore et elle chet toute paimee & devint toute rouge et vne personne q suruint luy getta de leau sur la tete agist quantite iniques a tant quelle se leua.

¶ **E**t tary deu homes q ont muge de sa racine pour cause destre gras & engraisser / & il leur est auen u come il aduient communement aux homes qui entrent dedans le baing / et apres l'effroy boient moult de vin : car leur visage devient merueilleusement rouge. ¶ **E**t luy mesmes de lauctorite Dyasconides. Plusieurs dient a manger la racine de mandragore pour attirer la personne a leur amour.

De mandragora femme.
Chapitre. cc. lxxviii.



MAndragora femme. **S**crapion de lauctorite d'apocritides. La couleur de la mandragore femme est noire/ et est nommee landachi ou bandachis ou lancacat en ses fueilles pa s'elance des fueilles de laitue et sont grasses et de forte odeur et si sont esleues dessus la terre. Et au milieu de leurs fueilles pa aucune chose semblable a mepille/ et est losach/ cest a dire le fruit dicelle. Et est de couleur citrine et si a bonne odeur/ et par dedans sont aucuns grains semblables a grains de poires/ et a deux ou trois racines morpement grandes a se tiennet et adherent ensemble/ et sont p' dehors noires et p' dedans blanches sur lesquelles pa une grosse escorce et ceste espee de mandragore na point de tronc.

Les operatiōs de mandragore femme.
A La mandragore est de tresforte odeur et nest point cueillie de homme qui soit ieun. L'une et l'autre espee ont une mesmes force. Ceste racine et mise avec bouillie appaise la chaleur des yeulx et oste la douleur des aureilles.
B La racine brosee avec vin aigre et mise sur le sen et maladie appelee ignis sacer le guerist et cure.
C A uicenne. Mandragore prouoque et fait auoir sommeil. Et quant elle est mise dedans le vin elle enpurre merueillesement. Le grant vsage dicelle et aussi l'odore-

ment font apoplexie. **L**e lait dicelle oste et arrache les lentilles du visage et aussi infection appelee pānus sans faire aucun moradication/ et en dissoluant elle expelle la colere et le flegme.
Sa racine brosee et mise avec vin aigre sur la postume appelee herissipile la guerist. La semence dicelle mandisie la maris et prouoque domissement.

De maria. Chapitre. cc. lxxviii.



MArtia. **S**crapion. Artia est une plante semblable a prassiam sinon quelle est plus longue/ et a moult de fueilles petites/ dures et aspres qui ont bonne odeur et douce sur lesquelles pa de petis poils et cheuenx/ et si a moult de verges qui yssent d'une racine et sont plus blanches que les verges de prassiam. Elle croist en lieux montueux et aspres. **L**a mesmes de lauctorite Galien. Sa saveur est ague poignante et amere. Et sa vertu est que elle eschauffe au second degre.

Les operations de maria.

Scrapion. Sa vertu est que elle nectoye et prouoque les menstrues. **A**ussi elle degette et expelle le licit de lenfant appelle secundine et a vertu ague et eschauffante. **E**t pource quant la decoction de ses fueilles est beue avec vin elle prouoque les menstrues et fleurs des femmes et expelle la secundine/ et si fait aduorter.

De marubio. Chapitre. cc. lxxix.



M Arabium ou prassium. **¶** Herapion au liure aggregatoire au chapitre fraction / cest a dire prassium. **¶** C'est une herbe qui a moult de branches et rameaux / q'issent d'une racine / & dessus iceulx pa aucune petite blancheur d'elne appelée boira / & ses verges sont quarrées & sont ses feuilles de la longueur d'ung pouce tirât sur le roud rudes ou aspres sur lesquelles est boira / cest a dire blancheur avec pilosité. Et sa semence & ses fleurs sont divisées par ses rameaux / et est sa semence ronde tendant a asprete. Elle naist aux champs et es edifices des maisons. **¶** Dascondes au chapitre de marabio. Marabium ou prassium est une plante q'a moult de verges issans d'une racine q' sont blanches et aspres & quarrées. Et ses feuilles sont sem blables & de la longueur du grât doid & tirât sur le roud aspres / blanches & rudes et ameres ou goust. Sa semence est tirant sur le roud verticalense et aspre. Elle croist en moult de lieux. **¶** A nicene au second liure au chapitre de prassio. Prassium est une herbe de mauuais saueur. Et dit Dioscoride que leschauffoisson et desseichemēt dicelle ne sont pas fortes / et les autres ont dit q'le est chaude au tiers degre et seiche au second. Elle est appetitive / elle nectore / amollit / espart et detrenche.

¶ Les operations de marabio.

A **¶** Herapion. Elle desloype les opelations de la rate et du foye et nectore le poulmō et la poictrine de l'ordure & pnaissie & si prouoque

les mēstrues quant elle est bene / & quant elle est mise par dehors elle nectore & espart. **¶** Et las de ses feuilles apres q' est desseiche au soleil est mictionne avec miel & est baillie et administrée po' esclarir & aguiser la bene. **¶** Et est fait de lay sternutatoire a ceulx q' ont tussisse pour mundifier & nectore l'inflection de la couleur. Et administrée avec medecines q' ouurent et desloypēt les instrumēs de l'ouye / et est dōne son ius en breuvage a ceulx q' ont pilos medecines mortiferes / mais il n'y a reins et a la decie. **¶** Et lemplastre faict de ses feuilles avec miel mandifie les playes & blcres q' sont oides & si oste l'apostume appellee panaticum / la chair pourrie & guerist les douleurs du coste / & cōtre la morsure du chien enrage on fait emplastre de marabium & sel. **¶** Dascondes. Les feuilles de icelle seiches ou le ius de ses feuilles ou sa semence cū et bene avec miel profitēt a ceulx qui sont pēsiques & a ceulx q' ont la toue / & aussi a ceulx qui ont empeschemēt d'alaire appellee asma / si purge l'estomach & mesmemēt quant elle est meslee avec prissilice. **¶** Elle est administrée vtilemēt pour purger les femmes / elle expelle de et expelle la secundine / cest a dire le lait de l'enfant / et si subaient et dōne arde aux femmes qui sont longuement en travail d'unster. Elle est contraire aux reins et a la decie. Et quant elle est mise avec miel elle purge et nectore les playes et blcres / & si oste la douleur du coste & appaise les playes qui paissent et manguent. **¶** Le ius dicelle desseiche mie & uec vin & miel oste & nectore les obscures et tenebrositez des yeulx. Et quāt il est mis en narines de ceulx qui ont tussisse il leur donne grant arde. Et quāt son ius est mis avec eau de roses il appaise la douleur des artres. **¶** A nicene. Le ius dicelle hault a la decie leur ancienne de laureille / & mandifie & desloype les conduitz de l'ouye / & oste l'ancienne douleur dicellay. Son ius mesle avec miel est convenable pour aguiser & esclarir la bene. Elle mandifie & nectore la poictrine et le poulmō par eduction & degettement de crachats. **¶** Elle est appetitive des estoymens du foye et de la rate et des reins / et prouoque les mēstrues et si nectore & purge la matrice. **¶** Galien au viii. liure des simples medecines au chapitre de prassio selon la trāslation arabique. Sa saueur est amere / et sa vertu est chaude et seiche au second degre / par quoy elle nectore et espart.

De marrabastro. Chap. cc. lxxx.



Marrabastrium ou marrabium noir/
ou marrabium chapestre. **D**rasco-
rides au chapitre dubloete/cest a dire
marrabastrium. Marrabastrium est
semblable a marabio sinon q ses fueilles ne
sont pas rudes:mais sont velues semblables
aux fueilles de la grande ignide ou acalifey.
Et a verges noires/ quarees et aspres get-
tant dune racine moult de petites verges.

Les operations de marrabastro.

- A** Drascoides. Ses forces & vertus sont que
elle profite & est cōuenable contre les morsu-
res des serpens et a ceulx q sont souspireux/
aussi elle dissout les emorroides enflées q ne
gient point de sang appelees struma et si
D puerocque les menstrues. **S**a decoction
faite en eau avec granum solis et ung peu
de liquirice est bien cōuenable pour lesto-
L mach. **S**es fueilles avec sel mises en empla-
stres appaisent & guerissent les morsures des
chiens. Et quant elles sont nuses en cendres
chaudes q sont pourries de cygne elles dissol-
uent & espartent les douleurs du fondement
appelees condilomata. Et sont celles dou-
leues fendures et scissures q ne rendēt point
de sang. Et quant avec elles est adiouste du
miel elles nectoyent et purgēt les playes qui
sont boucuses et ordes.

De matrisilua. Chap. cc. lxxxv.



Atrissilua. **P**andecta au chapitre
cccc. pxxiii. **M**atrisilua est ainsi di-
cte et appellee en latin et en grec est
nommee splenion ou splenaria ou li-
nealis ou periclimenos. Cest une herbe de la
quelle les fueilles sont d'ung coste tirant sur
le blanc et de l'autre coste vertes se adherans
et enuelopans l'une a l'autre souuent/ de la-
quelle le fruit est de la grandeur de cubebes
& est au commencement vert. Et quant il est meur
il est de couleur citrine tendant a rouger mis
par ordre et enclous en deux fueilles ensemble
cōiointes estant en capitelles dur & condeu-
se. **D**rascoïdes au chapitre periclimenos.
Periclimenos est ung arbruste simple qui a ses
fueilles entour soy blanches et semblables a
perre. Et enuiron icelles fueilles sont verges
delices & tenues esquelles est la semēce sem-
blable a la semence de perre. Laquelle semēce
se adhere aux fueilles/ & est dure tellement que
a force elle est leuee. Sa racine est grosse. Elle
naist en lieux sabourez et cultiues/ et es iar-
dins/et entre roses/et en lieux entreclos. Et
si se prent et adhere aux fruitz qui luy sont
prochains et vopins ou elle se enueloppe a
iceulx et les entourne. **G**alien. Percli-
menos/ cest matrisilua. Le fruit dicelle est
bile. Et ses fueilles sont de vertu inaisie et
eschauffante tout ensemble.

Les operations de matrisilua.

Drascoïdes. La semēce dicelle cueille et
desseichee en lūbre/et puis le space de quarāte
iours beue avec vin desseiche la rate/et dedās

le sixiesme iour q̃lle aura este bene elle pronoc
que l'urine sanglante. Elle est medecinable a
ceulx q̃ sont empestez de leur alaine & appel
lez orthonoiques/ & aussi a ceulx qui desglou
tissent. Elle subuient aux femmes q̃ sont lon
guement en travail deuant. Elle adne mes
me berta & semblable en ses fueilles. Et quat
elle est bene p l'espace de .xxxviii. iours elle de
gaste & prin la semence bitile & engendrab
le de l'homme. Et aussi quant elle est meslee avec
huylle q̃de ce on est oingt elle excede & oult
les froidures periodiques. Galien. Aussi
elle est humative/ cest a dire elle fait pisser/ et
quant on en boit moult elle fait venir l'urine
sanguine et la pronocque/ mais au comence
ment elle est seulement humative. Et quant
elle est mixtionnee avec huylle elle eschauffe
et si ayde a ceulx qui ont douleur en la rate/
et aussi a ceulx q̃ sont malades de dissinterie.
Et la mesure & quantite de son boire est d'ung
pois naine dragos avec vin/ & elle desechie le
sperme. Et dient aucuns q̃ si on en boit trop lar
genet q̃ totalement elle rend et fait ceulx q̃ la
boyaent non puissans de engendrer. Et au
cuns metent le terme des iours q̃lle doit estre
bene come fait Dioscorides q̃ met l'espace de
xxxviii. iours. Et aussi que dedans le quatries
me iour elle fait l'urine sanguine.

De melissa/ melisse.
Chapitre. cc. lxxvii.



Elissa ou melissa. Pandecta au
chapitre. cc. Melisse est semblable a
prassiam auant toutesfois l'odeur de
citrus. Elle est chaude et seiche au
second degre. Serapion ou liure aggrega
toire au chapitre bedarungie de la racine de
Dioscorides. Bedarungie ou melisophilos
est ainsi dite pource que dolantiers les mon
ches a miel la mange assent. C'est une herbe qui
a les tiges quarez & q̃ d'une racine gette plu
sieurs verges et tiges/ & sont ses fueilles sem
blables a bublote/ toutesfois elles sont plus
grandes et plus tendres/ et non pas si aspres
et pareilles en odeur a citrus. En l'ing
tre de Serapion est dit ainsi. Melisophilos
cest a dire Melissa est une herbe sur laquelle
les monches a miel se delectent et esionysse
a estre. Et ses verges et ses fueilles ressem
blent aux verges et fueilles de marabium
chapestre. Et sont ses verges et tiges ang
leux & quarez/ & ses fueilles sont plus gran
des q̃ les fueilles de marabium chapestre/
et ne sont pas belues come les sternes. Et es
son odeur come l'odeur de citrus. Galien
au. viii. liure des simples medecines au chap.
melisophili/ cest a dire melissa. Elle est es
table a prassia. Elle deffault toutesfoies
differe moult a celluy en berta. Et pource au
cun ne doit s'her dicelle pour prassiam/ car
seroit chose superflue de s'her de melisse pour
prassiam/ ben q̃ est dicelluy grant habitude
en toutes terres/ et si aucunesfoies on ne trou
ue pas de prassiam il cōuient s'her de melisse
en toutes les choses esquelles nous enuons
prassiam sachant quelle deffault en leffort.

Les operations de melissa.

Serapion. Les fueilles dicelle benes avec
vin & aussi mises en emplastres curent & gu
rissent grandement la picquette et force de
le scorpion. Et si amaine a sante et guerit les
morsures des chiens. Sa decoction peult
se mesme chose faire/ laquelle decoction attri
buee en foment et eschaudent impere et pro
uocque les mestres q̃ sont retenues de long
temps. Et quat elle est retenue en la bouche
elle appaise la douleur des dents. Et si est pro
fitable & donne ayde a ceulx qui ont dissinterie
Des fueilles peult semblablement toutes ces
choses faire. Elle est droitement attribuee
aux afflictions et passions du ventre. Et
quant elle est prinse comme electuaire avec
ques sel elle profite a ceulx q̃ ont empestee
ment d'alaine & aux sospitieux & a ceulx qui
ne peult reposer/ Et quat elle est mise en em

plastre/elle espart et guetisi les scrofules/elle
cure les playes & les purge/et si ayde a ceulx
qui sont lassez et affliges. Et quant on fait
de elle emplastre/elle oste la douleur des loin-
craues. Et sur mesmes de laictonte a ben-
mesur. La propriete de icelle est esloigner l'ame
Encores sur mesmes de laictonte ysaac.
Quant elle est mangee a ieu elle prouffite
a l'estomach froit et humide/et fait digerir la
grosse viande / et desioigne les opilations du
cerneau. Et de sa propriete est ayder a la
debilite du cuer/et oste la cardiaque passion
Et s'oste les afflictions/sollicitudes et esba-
ssemens qui aduenient de melencolie & de
l'humour aduste a ceulx qui ne peuent dormir.
Aucenne au livre de la force du cuer dit/
que elle conforte le cuer.

De melliloto. Chap. cc. lxxviii.



Mellilotum. Le plateatre. Mellil-
otum est chault & sec au premier de
gre. Duquel la semence est sembla-
blement ainsi appellee. Et pource
que elle a la forme de demy cercle/elle est aussi
appellee corona regia. La semence avec les es-
coices est mise en medecines/et est gardee par
trois ans. Et est tant petite et adherente a
lescoice que a peine elle en peult estre separee.
Elle a vertu de conforter par son aromaticite
et diuretique par la subtilite de sa substance.
Elle est aussi dicte et appellee corona regia
car les gaignes de ses semences sont forme-
es en maniere de demy cercle/lesquelles avecq
les semences sont mises en medecines. Les her-
bes a les fueilles rondes et vertes / et ses ra-
meaux sont moult delyez et subtilz/et a peu
de fueilles. Et ses semences ont bagines et
gaignes rondes et subtiles esquelles elles sont
contenues. Et sont de celles semences bien
peu/et sont de couleur glauque / rondes et

moindres que les grains de mostarde. Et
ce q dicelle est administre sont celles bagines
avec ce q est dedans des semences ou grains.
Sa fleur est citrine et de bone odeur. Les cho-
ses aussi sont escriptes de serapion au chapi-
tre alchelialamech. De pascorides au chapi-
tre de melliloto. Mellilotum est dyasoretique
et est vng peu digestible avec trop de chaleur.
Galen au septiesme livre des simples me-
dicines au chapitre de melliloto. Mellilotum
est de berta mixte. Elle a aucune chose stipti-
que et dyasoretique et digerist. Et est en elle
plus de la substance chaulte que de la froide.
Aucenne au second livre au chapitre de
melliloto. Mellilotum est la fleur d'une plan-
te de couleur de paille/en laquelle est la figu-
re de la lune avec sa rarite qui a aucune du-
resse. Et dicelle aucune est blanche et aucune
citrine/et de la meilleure est celle q est plus dure/
et de laquelle la couleur decline vng peu a blan-
cheur/et sa saveur est sentue plus amere/et de
laquelle l'odeur est plus manifeste. Et sur
mesmes de laictonte Dyascorides. La meil-
leur de icelle est celle qui a couleur launne/et
est de plus agree odeur / combien q son odest
au commencement de son espee soit petite et
debile/et soit de la couleur de fenugrec.

Les operationes de melliloto.

Serapion de laictonte dyascorides. Mel-
ilotum est stiptique & mollificatif de apostu-
mes chauldes/et mesinement des apostumes
des yeulx/du fondement et des gentoires.

Et quant elle est carye avec rob/et en est
faite emplastre/et est meslee avec le moyeul
d'ung oeuf/ou farine de fenugrec/ou semence
de lin/ou poudre de moulin/ou seulement a-
vec pain et avec eau/elle est conuenable aux
ulceres qui sont nommees faul. Et quant elle
est meslee avec les especes nommees bole qui
sont apportees de la terre qui est dicte hotam
ou sorent avec elle meslees gasses/et sont dis-
soutes avec vin / et de ce on en oingt les ul-
ceres humides qui se font en la teste / elle les
cure et guetist. Et est mise avec et carye en
vin et avec aucune des choses q nous auons
dictes sur l'estomach/et elle en oste la douleur.
Et quant de icelle est esprains le ius carye / et
est meslee avec rob / et puis est distille en lau-
reille/il oste la douleur dicelle. Et quant on
la met sur la teste avec vin aigre et huyle de
roses/elle oste la douleur de la teste. Aucen-
ne. Mellilotum bault aux ulceres chaul-
des et dures/et proprement quant il est mis
avec caryus / et aussi meslee avec le moyeul

E dung oeuf & farine de fenugrec/semence de lin.
ou painot selon le lieu. **E**t pffite aux blce-
res humides/& mesmement quāt il est trepe a-
uec eae et avec aucune chose desiccative mi-
se avec luy cōme gasses/lutū lene et lentes.

f **E**t si est cōuenable aux apostumes des au-
teilles et aux douleurs des haches quant on
met dessus emplastre faicte dicelle avec care-
nium & les autres choses dessus dictes/& aussi
quāt on distille le ius dicelle dedās les aureil-
les/& son apde es douleurs est hastine. Dicel-
le sont faictes infusids et somēs sur la teste/&
elles guerissent la douleur de la teste appellee
soda. **E**t sibault aux apostumes de loeil quāt

G on en fait emplastre avec carenū & les choses
dessus d'ou quant elle est capte en vin/& aussi
est cōuenable aux apostumes du fondemēt &
des genitoires bne emplastre faicte dicelle avec
les choses dessus d'ou/& au lieu dicelle est mis au-
tāt pesant q̄ le poiz dicelle de canomille ou la
mortie du poiz dicelle des faucilles de figuier.

H **L**e plateaire. Le vin ou elle aura este capte
cōfite & expelle l'absetosite enclose/& si destou-
pe l'opilatid des reins & de l'abecie. Sa semēce
mise dedans le brouet se fait estre de bōne sa-
ueur & bōne odeur. **E**t est mellilotū trefbō
contre les emorroides/le chācre et la fistule.

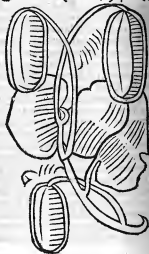
De melone. Chap. cc. lxxviii.



son mette est grosse/et sa vertu est d'ē refroidir
& amolir au secōd degre & la vertu du melon
meur est absterstuez domine en luy cōplexion
froide & humide & non pas forte/mais au se-
cōd degre. La racine dicelle ay & sa semēce sogēt
dictes quāt elles sont seiches nester pas en-
res humides. **E**t quāt elles sont seiches elles
sont au premier degre de seicheesse ou au cō-
mencement du secōd. **E**t en icelles pa plus
de absterstion quant elles sont seiches q̄ en sa
chair et que en la chair de cucurbita.

Les operations du melon.
Herapion au liure aggregatoire au chap. 2
tachea cest a dire melon. Quāt on fait de luy
emplastre il oste & guerist les apostumes des
yeulx. **E**t son escorce quāt elle est mise sur
la teste d'agieune enfāt elle oste & guerist les a-
postumes chaudes q̄ se font en son cerueu
& est mis sur le frōc d'celluy a q̄ les humiditez
courēt & descēdent aux yeulx & les empesche
Et la semēce quāt elle est seichee au soleil
& est cōfite avec farine d'orge ou avec q̄s amy-
dum & est bien desichee ce mūdisie & nettoie
la peau des fēmes quāt elles en lauent le s'a-
ces cōsage & les red & fait resplandir/mais
la racine du melon quāt elle est desichee & di-
celle est p̄s bne dragme en breuvage avec p-
diomelle elle prouoque vomissement et faiblo-
mie. **E**t quāt apres l'abide on la pent en
celle maniere elle fait vomir sans labeur. **E**t
quant d'elle on fait emplastre elle guerist & ca-
te les bleres q̄ on appelle & sont dictes fūl.

De melone p̄no. Chap. cc. lxxix.



Elon. **G**alien au. viii. liure des si-
ples medicines au chap. siccitudo
cest a dire melon. La substance du me-

Melon yndus. Serapion au liure aggregatoire au chapitre Dulasia ou dulasia / cest a dire melon yndus ou le grant melon. Et est a scauoir q le grant melon est le melon yndus. Laquelle chose appert par Auenenne au lieu ou il parle de la cure de la pure tertiaire la ou il loue en icelle tertiaire le melon yndus / et pais il dit. Et par aduventure ne y nuyt pas le petit melon. Doncques le melon yndus est le grant melon. Il est vng petit melon qui a la couleur des herbes y dehors blanc / q est doulx et petit. Et en est autre espece de laquelle au chapitre ensuyuant sera parle.

Les operations du melon yndus.

Serapion. Melon yndus ou le grant melon quant il est vert selon rasis est de forte humectation q extinction. Et est profitable pour les fientes chaudes et bruslantes. Et est plus fort q les autres especes de melons / q de plus tardine immutatio en lestomach / q le pl^{us} long d a estre corrompu. Et pour ceste cause il est conuenable a ceulx q ont sieure pour la colere en leur estomach pour ce q il est de longue coction q aussi pour sa grosseffe. Et est aussi conuenable a ceulx qui a sieure chaleureuse : car il destraint la chaleur / et si oste l'inflammation d icelle. Et la cucumere / cest a dire concombres fait operation prochaine a cestuy sinon q elle promouue pl^{us} l'urine q ne fait melon yndus.

De melongena. Chap. cc. lxxviii.



Melongena en arabic est ainsi nomme et en grec est nomme melongia. Serapion au liure aggregatoire au chapitre melongia. Les fructz de melongia sont tirant sur le long mopenz entre rougeur et noirceur. Et en sont trouuez diceulx qui sont citrins et blancs. Et say mesmes de lautoaire da filz mesague. Et est chault et sec au second degre.

Les operations de melongena.

Serapion. Il engendre melencolie q opilation du foie q de la rate. Et si engendre douleur de teste appelee soda / et engendre emorroides. Mais si de ses testes seichees en lumbie q broiees est faicte medicine appelee epithima / elle est conuenable aux emorroides. Et quant elle est carpe en haylle elle dissout mais en vin aigre elle restraint. Et pour ce elle na point de proportion a restraindre ou dissoudre. Raby moyses au chapitre de melongena. Elle haule contre le vomissement q est la pire de toutes viandes.

De memiche. Chap. cc. lxxviii.



Memiche. Dioscorides au chapitre memiche. Memiche ou glaucium est le ius de herbe appelee p ce mesmes nom qui a les feuilles semblables a pauot. Les feuilles sont mises entre cendres chaudes q en sont couuertes / et ainsi elles tendent le ius. Les autres prennent herbe q la mettēt en vng pot / q puis la latent oignēt de terre ou croye / q puis la mettēt en vng four

chault. Et ainsi les feuilles pressées et macées espaignēt le ius & desceiue au soleil ilz le reduyēt & en font pastecaulx. Celluy est meil leur qui est par dedās de couleur iaulne & est au goust amer et de forte odeur. Il est mesle es medicines des aureilles ¶ Et lay mesmes selon l'autre tāslation au chapitre denardit. Glanciū ou memithē cest le ius dune herbe q croist en sirie au lieu appelle gerapoli. Elle a les feuilles semblables a miconio ceraticis/ mais elles sōt pl^{us} grasses & sōt sur la terre espādues/elle a l'odeur fort & grane & est amere au goust/ & a moult de ius sēblable a saffren. Les homes & citoyēdu pays mettēt les fauilles en potz & les font cuyre en biades lesquel les quant elles sont cuytes ilz les espaignēt et en ont le ius duquel ilz font glaucium.

¶ Les operations de memithē.

A ¶ Plinius au chapitre de glancio. Glanciū croist en sirie & en perse/ & est vne herbe hum ble. Et a les feuilles decies presque sembla bles aux fauilles de panot: Mais elles sont plus petites et plus ordes et plus grasses de l'odeur tetri amere au goust avec constriction et stipticite/ et a gōme q est de couleur iaulne.

B ¶ Plusieurs ont erre en ceste herbe. Aucans ont capde q ce fust celidoine. Les autres ont cuyde q ce fust panot cornu/ & est ainsi appel

L lee de auicēne. ¶ Et iay ben en mon tēps en ce plusie^{rs} errez & plusieurs y ont erredu tēps de Dyaconides: car Dyaconides au chap. de monte ratides dit q plusieurs ont faulsemēt cuyde q en icelle montaigne creust et fast fait glaucium pour la similitude des fauilles/ et que glaucium soit memithē ou son sieff il ap pert par plusieurs tesmoignages: car la ou A lexādrie et les autres grecz mettēt glaucium auicēne et les autres mettēt sieff memithē. Item en Serapion tout ce q il dit de memithē de laconite Dyaconides nest autre chose si non ce qui est dit en Dyaconides de glancio.

D ¶ Il est aussi trouue huyllē nouuelle d glaucium/ & non pas de cestuy glanciū: car elle ne pēt riēde cestuy glanciū/ de laqūlle ay trouue la cōfection en l'ancien antidotaire alsy appel lee & sans glaucium et est totalēmēt chaulde Et q biapēmēt glaucium soit memithē pour en scauoir la verite l'ys le chapitre d celidoia

E ¶ Galien au li. liure des simples medicines au chapitre glaucium. Glaucium stiptique avec aucane delectation/ et toutesfoi il refroidist manifestēmēt si que souuentefois il guerist lapostume appellee herispile. Et est en sa cōposition composee de substāce caueu

se et terrestre/lane & l'autre froide/toutesfoi non pas extremement: Mais en maniere de caue de fontaine.

¶ De menta/mēte. L'hap. cc. lxxxviii.



¶ Menta cest mente en francois. ¶ Le plateaire. Mente est vne herbe dela quelle ilz sont plusieurs genres. La ne est domestique qui est proprement dicte ortulane ou cōmane ou odorifere & ceste cy eschauffe et conforte. Il en est vne autre chāpestre qui est dicte et nommee mentastrum. Et de ceste cy sera traicte bien tost cy apere. Il est vne autre mente qui a les fauilles plus longues & plus agues. Et est ceste mēte dicte rōmaine & sarracénique/ & ceste cy est plus dū retique que les autres. Et en est encores vne autre qui est dicte aquatique / et est appellee sisimbrium ou balsamita. Encores est vne autre mente non odorifere / et celle la est calicamentum/ de laqūlle sera parle au chapitre ensuyuant. ¶ Serapion au liure aggregatiō au chap. dichanacha cest a dire mēta. ¶ Il est dicte et domestique & chāpestre. Et les ro meaulx de la domestique quant ilz sont froi sez ont couleur celeste. Et sont par dedās cou cauez/ & aux sammitēz & boutz des rames/ ilz sont comme filz et sont quasi liez. L'herbe dist et croist en este & en vuer/ et a bōne odeur. ¶ Et lay mesmes de laconite Dyaconides Aucans l'appellent mente/ & est dichanacha

et est de toute congneue. Elle a vertu calefac-
tiue / stipetique et de seccatiue. Et en est enco-
res une autre espeece de mēte q̄ est champestre
de laquelle les fueilles sont aspres / delues et
plus grandes que les fueilles de sisimbri q̄ en
son odeur est grasseur / q̄ est moins aydable q̄
l'autre en médecine que nest l'autre espeece.
Elle a mesmes de l'auctoune Galien. En sa
substance y a plus de subtilite quil ny a en au-
tre potage / q̄ en sa saueur y a petite chaleur et
penticite / q̄ est sa vertu chaude au second de-
gre. ¶ D'ascordes au chapitre de ediosmon /
cest a dire mēte. Cest une herbe qui est de tous
cōgnez et a vertu thermantique / cest a dire en
eschauissant dissolutiue q̄ stipetique q̄ seccati-
ue / cest de seccatiue. ¶ Pausan au chapitre de
mēta. Mente est chaude q̄ seiche au tiers de-
gre. Il en est une domestique q̄ l'autre chape-
stre. Et en est une autre q̄ est dicte mente ro-
maine ou satracniquemais la domestique est
plus cōuenable a la sage de médecine / et est de
tresgrande efficace tāt verte q̄ de seichee. Elle a
vertu cōsumptiue q̄ dissolatiue / y ses propres
qualitez q̄ de conforter par son aromaticite.

¶ Les operations de la mente.

¶ Galien au septiesme liure des simples me-
dicines au chapitre ediosmon. Aucuns lap-
pellent mente odoriferante / et si est une autre
mente q̄ nest pas odoriferante / laquelle ilz ap-
pellent calamentum ainsi quil sera dit au cha-
pitre ensuyuant. ¶ Contre la puanteur de la
bouche q̄ la pourriture des gencives des dentz
soit luee la bouche de vin aigre ou elle aura
este cupte. Et pour prouoquer l'appetit quāt
il est empesche par humeurs froides estans a
l'entree q̄ ouifice de lestomach soit faicte saulse
de mente q̄ vin aigre q̄ vng peit de cynamome
ou poivre. ¶ Contre vomissement venant de
la debilité de la vertu contentiue ou de froide
cause soit faicte decoction de mēte en eau sa-
lee q̄ vin aigre q̄ une esponge mouillee q̄ trem-
pee en celle eau soit mise sur lestomach. Et
contre sincope / cest a dire paffinoison venāt de
debilité avec fievre ou sans fievre ou de medi-
cine ou de quelque cause que ce soit. La mēte
soit broyee et destrempee de vin aigre. Et soit
prins une piece de pain rostie au feu q̄ mise en
ce vin aigre et y soit laillee tant que elle se a-
moillisse / et puis apres soit mise q̄ applicauee
aux narines du patient / et en soient frotees
les leures / les gencives et les dentz. Et soit
froye et temples sur les veines poussables des
temples et des bras / q̄ le patient la masche et
traisglouisse q̄ a uale l'humidite. ¶ Pour pur

ger q̄ mandifier la maris soient les tendons
de la mente cuptz en vin q̄ de ce soit faict sup-
positoire. Autre colique passion soient petis
fagotz de mente cuptz en vin q̄ huille / q̄ soient
mis en emplastre sur les reins q̄ sur la penil-
liere du patient. ¶ Contre la coagulation du
lait es mammelles. Les petis fagotz de mente
denant ditz cuptz en vin et huille et lyez des-
sus les mammelles les dissout q̄ les fait fluyr.
Elle a aussi semblablement vertu et force de
attirer le venin. Et quant elle est donnee a-
uec aucune medecine contre venin soit donnee
avec son ius / mais le ius de la mente Ro-
maine ou satracniqu ou le vin de sa decoction
meste avec miel bault contre lestonpement et
opilation de la rate / de lestomach et du foye
et des boies naturelles causee de froide hu-
meur / et aussi de chaleur sans fievre. ¶ Aussi
le ius donne et beu occist les vers. Et quant
il est distille q̄ mis en laucelle il occist les vers
qui y sont. Et quant herbe est cupte en vin
et huille et est mise en emplastre sur les re-
gions de la rate / q̄ elle deslye q̄ elpart le vice de
la rate appelle sclerosty et aussi la durete des
apostumes supetiores quant elle est mise des-
sus. ¶ Le vin ou elle aura cupte et sa poultice
donnee en viandes conforte la digestion. Le so-
ment ou eschaudeement faict de leane de sa
decoction eschauffe la maris refroidie. Et
quāt il en est fait l'accelation / cest a dire quāt
elle est mise en vng sachet elle eschauffe. Et
aussy la l'accelation faicte de sa poultice re-
stret la reume froide de la teste. ¶ Paladius
au tiers liure de agricultura. Ou mors de se-
urier il cōuient planter la mente en plantes
ou racines pres les canes ou en lieu humide
¶ Le plateaire. La mente domestique ou de
tardin est plus cōuenable q̄ copete plus a la
sage de médecine q̄ les autres. Elle a vertu
par ses propres qualitez de consumer / et par
sa bonne odeur et aromaticite de conforter.

¶ De menta non odorifera / mente
non odorante. L'ha. c. lxxviii.

¶ Mente non odorifera ou calamentum.
¶ Pandecta au chapitre. c. xviii. Elle
est appellee en langue arabe calamentum / en grec calamentis / et en latin ne-
pita ou menta non odorifera. Et est a sca-
noir que en cestuy chapitre sera traicte de ca-
lamentum. Car calamentum est dit mente
non odorante. ¶ Le plateaire. ¶ Calamen-
tum est une herbe laquelle est par vng autre
non dicte mente non odorante ou nepita et est
chaude q̄ seiche au tiers de gre / la meillieure est



celle des montaignes: car elle est plus seiche. Elle doit estre cueillie quant elle gette ses fleurs & peult estre gardee par vng an. Elle a vertu de dissoudre et conforter. ¶ Auicenne La mente non odorifere ou calametum lune est de fleurue / l'autre de montaigne semblable en saueur a ysope / & semblablement ses fueil les sont a luy semblables.

¶ Les operatiōs de mēta non odorifera.

- A** ¶ Quant son ius est beu avec eanede miel elle dyafore tout le corps et prouoque la sueur. Et quant elle est broyee avec hyulle et cypre et le corps en est oingt elle profite contre les roideurs periodiques.
- B** ¶ Et quant d'elle est faicte emplastre sur la douleur sciaticque elle y profite moult: car elle attire du parfond a l'intrinsèque su persicie / et si eschauffe tout l'article et manifestement enflamme la peau.
- C** ¶ Et quant il est prins en breuuage ou mis en la maris il prouoque les menstrues efficacieusement. Et est des medicines quant elle est prinse qui plus profite aux lepreux en espartant et desliant les humeurs par vne resolution forte. Et si oste et efface la macule noire & se fait dessusz loeil / & si dyafore les noircetres qui sont dessusz loeil appelees yppias.
- D** ¶ Et tu dois scauoir que toutes medicines qui sont broyees et ont acuite attirāt tost du parfond du corps les humiditez lesquelles elles prennent en iculz lieux.
- E** ¶ Et le meilleur de ces choses est la cupreverte en vin

et en faire emplastre mienx que quant elle est seiche: car apres q'elle est de seichee elle est plus vehemēt & plus prompte a ardoir & enflammer ainsi cōme de toutes les medicines qui sont chauldes & aigres & de subtiles parties faictes mēt attrapāt a elles du pfond l'humidite aliacete. ¶ Et l'amertume qui est en elle est petite et oeuire en aucunes choses cōme celle qui oeuire violentemēt et qui consiste en vehemēt chaleur avec substance de subtiles parties. Et pource quant son ius est prins en breuuage ou est faict avec luy distiller il occist les ascarides et les vers / et haust contre les morsures des mauuaises bestes / et semblablement occist les vers qui se engendrent es auailles et es blcres profonds. ¶ Et quant d'elle est fait nascate / cest a dire suppositoire en la maris ou est prinse en breuuage elle expelle le fiant mort. Dōcques en elle est vertu incisive pour cause de sa chaleur & la subtilite des parties et son amertume. Et pource toute seule pour cause des choses dessusdictes est ballable a tous ceulx qui ont empeschement de l'air ne appelez asmatiques & a ceulx qui ont inanisise pour cause de son amertume / et mesme ment est presque purgeāt tous autres empeschemens et mundifiant les opilatiōs du foye. Elle est a toutes les choses denardictes propre et ballable comme il est demonstre.

¶ De mentastro. L'hap. cc. xxi.



Mentastum. **C** Plinius. Mentastum est la mente champestre differente de lepece/ presque semblable a la figure des feuilles ozimi de la couleur de palegium/ pour laquelle chose aucuns appellent palegum champestre ou saunage.

Les operations de mentastro.

A Les feuilles dicelle mangees & mises sur la maladie appelee elephancia q est une maniere de mesellerte sicome il est dit et baille/ la guerissent ainsi comme par grant excellence. Et aeste trouuce celle vertu par cas fortuit par leperiment de aucun qui en oignoit sa face pour la honte q il auoit dauoir icelle maladie.

D Les feuilles mesmes brues avec vin sont bones contre les picqueures et morsures des vers appelez scolopendries et des serpens/ et aussi y profitent quant elles sont mises dessus icelles picqueures & en sont oinctes. Et quant elles sont mises avecques sel et hyelle et vin aigre elles baillent contre les morsures des escorpions. Et sont ces feuilles desseiches en maniere de farine & gardees co-

L tre tous venins. Ceste herbe mentastum fait sur les escorpions par son odeur quant elle est substraite & prinse ou que elle est arse et est faicte fumer. Elle purge les femmes quant elles la prennent en breuage: mais elle occist lenfant coccu.

D Elle est medecine tres efficace & bonne a ceulx q sont orthoioiques qui sont empeschement de leur alaine/ et aussi a ceulx qui ont afflictions & trenchioisons au ventre/ et a ceulx q sont coleriques. Et quant elle est mise sur la podagre elle la guerist.

E Bonius distille & mis dedans les aureilles occist les vers et vermines qui y sont. Elle est donnee contre la maladie appelee morbus regius. Et quant les emorroides appelees struma en sont oingtes elle les guerist. Elle deffend et ba a leucotre de tous venins. Elle espelle les taignes/ et est baillable contre le demangeement de la chair.

De men. Chapitre. cc. xci.

Men. **D**rasconides. Men qui est dicte amantium naist en macedoine & en espaigne semblable au tronc et aux feuilles a anisum ou anetum elle monte de terre et croist iusques a la hauteur de deux coudées/ et a ses racines esparses et tendres/ courbes et longues. Et sont de odeur douce/ de goust chaul & mordantes la langue. Et a celle racine forces releuantes

Le plateaire. Men est une herbe chaulde &



seiche au second degre. Sa racine est appelee par semblable nom. Et principalement compete a lusage de medecine. Et doit estre mise la racine en medecines laquelle peult estre gardee par deux ans/ elle a vertu diuretique par la subtilite de sa substance et de attirer & contraindre par ses qualitez. **C** Plinius au chapitre de men. Men est la racine dune herbe q est aspre/ tenue & belongue & peult par sa vertu/ elle est chaulde & seiche au second degre.

Les operations de men.

Drasconides. La racine dicelle a vertus et forces relaschantes: car quant elle est broyee et caye en eane est donnee prouffitablement en breuage pour la douleur des reins et de la vee/ & si prouoque lurtine. Elle appaise et toist les enflures de lestomach/ et aussi les afflictions et tormens des boyans/ et qui sont par dedans le corps. Et si cure & guerist les douleurs de la matris/ et assouage et appaise les douleurs des iolcures. Elle profite a la renue de lestomach quant elle est prise avec miel ou est donnee comme electuaire. **C** Aussi elle prouoque les menstrues quant dicelle est faicte fonsctation/ cest a dire eschaulement ou petit baing. Elle espart aussi et dissoult les stranguries et empeschemens de uriner aux petis enfans quant elle est mise en emplastre dessus le petit vetre & penilliere/ de laquelle se il en trop ben elle esmeult douleur de teste. Le plateaire. Le vin ou seane ou elle

aura este curte dissout & espart l'opilation de la rate & du foie causee & faicte de froide canse/et aussi l'empeschement de vaine come strangurie et diffurie/et dault mienx en este aux iennes gens/ leur donner leane ou elle aura capt/et en yuer aux viciaux leur dōner le vin. Sa poudre donnee en viandes ou en beuuage avecques semence de fenoil oste les ventosités de l'estomach et des boyaux/et conforte la digestion. Contre esprainton quant elle est causee de froidure/ soit ceste herbe curte en vin/et que le patient se see dedans en maniere de petit baing: Et puis apres soit mise l'herbe sur le fondement.

¶ De melle/miel. Chap. cc. xxi.



Mel. **A**uicenne en la premiere fen du quart canon au chapitre de horacibationis fedricitantiū dit que le miel de canne est sucre. Et trouueras semblablement ceste chose se tu lis le chapitre zaccarini: car tu trouueras quil est sucre lequel pour cause de sa gresse ne se endure point. Ceste chose semblablement veut galien au. vii. liure des simples medicines disant que aucun sucre ainsi appelle est apporte de la moÿene & bienheuree arabie/ et leql (ainsi come aucuns dient) se coagule en cānes. Et cestay est vne espeece de miel/ et le moindre de l'ay est celluy qui est vers nous doaly/ et en sa vertu est semblable a l'ay en tant quil nettoie et desicche & d'asore. Et semblablement est le miel de canne qui est de residu du sucre quant on le curt ou le ius mesure. Il est vne autre espeece de miel qui est dit miel rouge/ et est tout vng a celluy dessus dit. Aussi est vne autre espeece de miel qui est dit miel stoay/ et

est cellay q est appelle miel lubie. Il est semblent vng autre miel qui est appelle miel acanum/ & est interprete miel sans fume/ & est le miel cassia fistulatum: Car cest la pulpe et chair de cassia fistula. Et est encores vng autre miel appelle miel mirtinū lequel est fait de deux parties de miel et vne partie de ius de mirte ainsi quil appert en lamedotane du petit Galien qui commence/ confection melle mirtini. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de melle. Le miel est chaffe et seiche au secōd degre/ et est de grande vertu et cōplexion. ¶ De ascoride. Quel est le ius de la rose celeste que les moines appellees apes concueillent/ et a en l'ay quasi aucune composition: car il est concueill et amasse de la fleur et ius de plusieurs herbes/ et pource est il profitable a toutes maladies et est mesle en toutes antidotes. ¶ Remple miel des moines dites apes doit estre pale quant la lune est pleine a iour serain et cler: et le iugement de l'atilité est quant les gouttes sortēt incontinent q est derompu. Et la prauue de sa bonte est quil soit odorant et sentant bon de chose douce/ gl'euy & tresclair et cler. Et quant on oste le miel il est tresdole et profitable de faire fume affin q les moines ne sen fuyent et separent et quelles ne se courroucent et deuorent le miel par glotonnie et conuoitise. ¶ Le miel est chaul et sec. Il conserue et mandifie et est mis en medicines/ affin que lamer ame des especes par sa douceur soit temperée. Et aucune fois est mesle avec les poudres es electuaires/ affin que plus longuement soyēt gardees en plus grande efficace et bonte.

¶ Les operations du miel.

¶ De ascorides. Le miel profite aux playes qui sont ordes et boueuses. Et quant on oing l'espace de. xlii. iours la noirceur & macale noire des yeulx il la guerist & rectore/ et quant on en fait gargarisme il cure & guerist les playes des malchoueres & aussi les tregues pforatōes appellees synates. Il pousse que l'urine & si amollit le detre. ¶ Il profite aussi a ceulx qui ont la toue/ & ba a l'enlaidie du venin des morsures des bestes venimeuses. Et aussi est profitable cōtre les morsures du chien enrage/ et si cure et guerist le patient quant il est mis dessus/ et quant il est mangé sec il engendre enflures. Le miel destle est le meilleur/ et celluy d'ayr est moins dōile et est pes. ¶ Le miel seul oste l'enay. Il empesche le dormir appelle nauſea. Il guerist & medice



Medica. De pascorides au chapitre cot/ cest a dire en grec medica/ cot cest a dire medica est vne herbe semblable a trifolium cest a dire tresueil/ laqelle croist dedans le foy. Elle a les fueilles estroictes et la verge semblable a tresueil/ en laquelle hergete pa semence semblable a senticule/ et est celle semence meslee avecques le pain pour loeur. Et a ysidorus escripte et mise ceste herbe medica entre les fructs de quoy on fait potages comme pois/ fenees. cc. Paladius au liure de agricultura. Quant medica est vne fois semee elle demoure quatre ans/ et pueit estre quatre fois ou sept coupee par an. Elle fiente le champ ou elle est. Elle repaist les bestes et si guerist les malades. Plinius. Medica est ainsi dicte pour ce que elle fut trouuee de ceulx de mede par les batailles des persans. Et dit plus/ que elle est de si grant donaire et nature que quant elle est vne fois mise en ung lieu elle dure plus de trois cens ans.

Les operations de medica.

De ceste herbe medica sont faictes aucunes medecines appelees trofici/ et de ceulx se aingt on dedans les baings. Les cheuals et les asnes mangent ceste herbe. Et dit auicenne au second liure au chapitre cot/ cest a dire medica/ q son hayle est vne chose moult conferente et propre a trembleur.

De mespila. Chapitre. cc. xliii.

ne toutes les douleurs du poulmon et des entrailles et de toutes les choses interieures.

Herapion. Le miel quant il est mis es blees/ et de la dentelentes profondes y est moult convenable. Et quant il est cuit et mis dessus les fentes et scissures de la peau il les reioingt et consolide/ et quant il est cuit avec anet hami- de et on en oingt la dextre il la guerist. Et quant il est mesle avec sel broye et est distille et mis dedans la treille il oste le foy et timent d'icelle/ et si de luy on oingt la teste il tue les poils et les lentes. Et quant le bestement de auant est trop petit ou court se il est de laine et il vult q il se alongisse se il l'arrose deau et puis apres loingt de miel il se alongira.

Aussi le miel oste et nectore l'obscure des yeulx/ et de la veue quant de luy est fait collire pour lors continuel/ et sont faitz avec gargarismes. Et aussi ilz profitent aux apostumes de la gorge des maschoueres et a squinancie. Et quant on oingt de miel les gencives des petits enfans au temps q les dents leur comencent a venir il les fait naistre legierement et sans douleur. Et quant il est prins et beu il prouoque les urines/ et si est conuenable et bon pour la toux. Galien. Il est a sauoir q il sont plusieurs especes et manieres de miel. Il est vne espece de miel q est miel. Usual leq est diversifie selon les differences dessus dites.

L'autre maniere d'espece de miel est le miel que on appelle mel atheniense/ leq est apporte de Athenes/ et est miel de monaches q naissent de chais poarries et charognes et est appelee celle monache en latin bespa/ et est celluy miel fait en lieu de dessous terre/ et est pareil come le miel appelle mel pastinatu ou granatu ain si q dit Alexpandre/ et est appelle mel pastinatu.

Celuy qui est appelle mel granosum. Il est encor vne autre espece de miel q est appelle mel atticum/ cest a dire selon aucuns miel bespastinatus cest faulx car dyascorides au chapitre de melle dit q le miel est le ius de la toue celeste/ duq sont deux geres. L'un q les monaches appellees apres concuissent/ et l'autre q est trouuee de dessous terre/ ou celuy q est appelle mel acticum limaticum. Aucuns dient aussi q le miel acticum est ainsi dit pour ce q est apporte de la regio actiq/ et le miel est appelle mel thimum est dit de la regio thima. Mais Plinius dit q la souveraine loue du miel actiq est esmer en toute la cite leq est apporte de actique/ mais le miel thimum est plus loue/ par quoy aucuns antidotaires anciens le miel appelle mel acticum est expose mel thimenan/



M Espila. *Cysidoro.* Mespila est ung arbre espineux/ & a son fruit sensible a l'arbre appelle malum; Mais il est ung peu plus petit. Et est ainsi appelle pour ce que ses pommes ont la forme de pillules. *Plinius au. 8. liure.* L'arbre des mespiles est des pl^s amples & plus gr^s. Ses feuilles devant quelles cheent deviennent rouges. Elle a moult de racines & hautes & po^{es} sont inarrachables. *Palladius* au quart liure. Les arbres mespila se esioyent sen gradem^t enliens chaulx; mais en liens atrouissables & froitz ilz viennent mieulx & que la terre toutes fois soit sablonneuse/ grasse et gluense/ a laquelle soit messee arene ou argile avec pierres. Tel arbre doit estre plante au mors de mars ou novembre seulement sient et prosperne en terre si q^e le siens nourrisse l'ung et l'autre bout et teste. Ses croissances sont tardives. Il aime estre creuse & fossore & que souvent les seicherr^{es} soient tollues et soit nourry de petite humeur. Il est aussi seme en semence; mais il se espart en long aage/ cest a dire il met long temps a croistre. Et sil est occupe des vers il les fault purger par une gouttiere de cupure & par icelle y degoutter & couler de la lye d'hyalle ou de vieille huile d'homme ou de la chaulx vive/ mais pour la naysance que on peult faire a l'arbre il fault mieulx q^e on y mette de leane de sapin curre & bonnet; mais on curre de cestuy arbre estre fait sterile. Le siens et la cede de vigne mis ensemble aux

racines le rendent sterile. Et silz sont moleses des formis si la rongearre est mouiller & treper de binalgre mesle avec cede ilz mourront. Il est plante au mors de feurier/ & toutesuoyes le greffe & branche qui doit estre plante doit estre prinse du meillien de l'arbriccar si elle est prinse des boutz & extremitez elle est mauuaise et vicieuse. Elle doit estre plantee et sichee dedans le tronccar le bout de lescocer qui est ieun & sans humeur ne nourrist rien.

Les operations de mespila.

Diascorides. Les fauilles & lescocer de mespila & aussi lescocer de sa racine broyees & mises dessus enliens quelzconques que elles soient/ et aussi sur embrasceures de chaleur y profitent et subuenent moult. Quant elles sont seiches & broyees avec miel sont soulde les playes. Et quant elles sont beues avec vin d'ailz elles donnent ayde & secours a ceulx qui gettent et espendent sang. Et aussi de mes avec vin repaignet & sont a lencocore du venin des breuages venimeux. Et si l'auet par la gesse & habondance de urine la decie. *Serapion* au liure aggregatoire au chapitre 300 de l'auctorite *Diascorides*. Zaror en langue arabique est a dire mespilum/ & est ung arbre espineux duq^l une partie est appellee mespilum/ et a ung petit fruit semblable a petites pommes et est bon a manger. Il est stiptique et bon a l'estomach. Et quant il est m^{age} il vent le ventre. Il meurt bien tard. *Galen* au second liure de cibus. Son fruit est stiptique de forte stipticite. Et en ses feuilles & semences y a stipticite. En luy y a vertu manifestement froidecar de toutes telles est peu mange. Il est profitable & conuient non pas come habondance de signes ou raisins. Ne aussi si me alinent ou nourrissent; mais come medecines desquelles nous auons le plus a faire. Et au. 8. liure des simples medecines il est dit au chapitre mespilum. *Acacio* le nomment *tricotinum* pour ce q^e a dedans soy trois petios. *Ac.* Et est le fruit de cestuy arbre suffisant ment stiptique & a peine m^{age}able. Et est suffisamment retenant le ventre. Et en ses gemmes & fauilles y a qualite stiptique & non pas petrie. *Diascorides* au chapitre de mespila selon la translation greeque. *Mespilum* a se mence ronde/ le fruit petit semblable a *murtianum*/ & a trois petios dont il est dit *tricotinum*. Il est stiptique & bon a l'estomach. Il retient & restraint le ventre/ & si meurt tard. *Almasar* au tiero traict. Ilz sont froitz & secs. Ilz restraint le ventre et sont adstren-

le Somit. Et en est vne autre espee qui croist en espaigne laquelle plusieurs appellent epil-melida. Et a la semence ronde & triangle dont il est dit et appelle tricocinum. Lestuy est bon a manger. Il est stiptique et conuenable a le stomach. Et ceste est azarola.

De millesolio. Chapit. cc. xcvi.



Millesolium. **P**linius au. xxviii. li. ure. Millefolium lequel aussi est dit minosilon, a le tronc rēdre semblable a fenoil. Et a moult de fueilles dōt il a prins le nom. Il croist en paladz & lieu eueuey. **D**e l'herbier. Millefolium lequel est dit am-brosia ou archileu, naist en lieu cultinez & la boitez et a les fleurs aurees et blanches. **D**rascorides au chap. minosilos. Il naist en lieu bonenay et en paladz / & a le tēde mol-
issant dune racine qui est tirant sur le roux & quasi comme olng & frote des mains. Et les fueilles semblables a fenoil.

Les operations de millesolio.

Drascorides. Il consolate et reioingt les playes et les garde sans enflure. Il est mis en maniere de emplastre avec bearte a la dolence des dents. Et est bon avec vin aigre contre la difficulte de l'urine. Et si hault & est bon contre la pierre. **G**alien au septiesme liure des simples medecines. Millefolium est de vertu desicative / tellement que il reioingt et consolide les playes. **P**linius. Il est bon avec vin aigre contre la difficulte de l'urine ou de la decie / ou pour les souspiro et les pre-

fueillet. L. xxi.

cipitez d'enhault. Le grant vsage afferme ses fueilles estre bones pour reioindre les playes **D**
De l'herbier. Ses cheueles arces dropees et mises sur nouvelles playes en ostant la dou-
leur / & si les glatinent & sont reioindre. Il re-
straint le flux du sang / et quat il est deu avec
eau / il cure et guerist ceulx q ont dissinterie.
Et aussi hault cōtre la douleur des dentz /
cōtre la difficulte de l'urine et cōtre enflure.

De milio solis. Chap. cc. xcvi.



Milium solis. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre calb d lant-
ctonte drascorides. Calb est nom a-
rabie / & est a dire milium solis. Et est
vne herbe de laquelle les fueilles sont sembla-
bles aux fueilles de soline sinon quelles sont
plus grādes & plus molles et plus larges / et
sont plus basses q icelles. Et declinent vers la
terre sicōme si elles se tenoēt dessus icelle / & a
les verges esleuees & subtiles cōme squinan-
tum / et en la haulteisse & summite de la verge
ya froissure au rameau d'aise en deuy parties
en laquelle sont petites fueilles / & pres vne chaf-
cune fueille ya semence blāche & dure quasi cō-
me vne pierre / & est ronde de la grādeur du pe-
tit orobus. Elle naist en lieu aspres & hault
Drascorides au chapitre liocosperton. **L**i-
cosperton / cest a dire milium solis / & laquelle
est appelee eraction po^r la force de la semence.
Ses fueilles sont semblables aux fueilles de
soline / mais elles sont plus larges & plus lon-
gues / & les verges tēnes de la grosseur du iōc-
& ligneuses / & au hault & summite la verge est
d'aisee / en laquelle sont petites fueilles / & la est
vne semence rōde & lapideuse & blāche / sem-
blable a poig / elle croist en lieu aspres & hault.

Les opérations de milio folio.

A **D**ascalides. Elle aberta mictuale. Et sa semence deue avecques vin blanc / rompt et brise les pierres en la vecie et reins / et si prouoque l'urine. **P**linius au chapitre batan glisicos. Batanglisicos / cest a dire milium solis est la semence de l'herbe appelée astorcos / laquelle si aucun la boyt / rompt la pierre et prouoque l'urine. **P**aulus au chapitre calibi. Calibi / cest a dire milium ou granum solis prouoque l'urine et les menstrues et est chaulde et seiche au tiers degre. **L**e vin ou elle aura este caye et sa pouldre prinse en biu des espart et dissoult strangurie & dissurie et pliaque passion. Et toutes ces choses seulement fait sa semence.

De mirabolanis. L'hap. cc. xcviij.



Mirabolani. **L**a pandecte. Il est as-
sanoir que selon Desue ilz sont cinq
especies de mirabolans / & sont fructuez
de arbres qui sont en ynde / et ne sont
pas trestous dune maniere: Mais sont de di-
uers effectz et de diuerses formes. Ilz sont
cinq manieres et especies de bds mirabolans
cest assauoir citrins / liebals / belliricus / em-
blis / yndus. Aucuns dient qu'ilz sont tous
produitz d'ung arbre si que les citrins sont du
premier germe / et nigri yndi sont ceulx aus-
quelz complement et meurete est paruenue.
Et ont dit que leur arbre est de ceulx qui por-
tent deux fois / et que les citrins sont du pre-

mier germe / et les noirs semblablement. Et
que liebals porte le secds germe: mais ce est
faulx / car ilz sont produitz de diuers arbres
et est ce qui est creu: Mais aucuns veulent
que emblici & bellirici ne fussent pas trouuez en-
tre les mirabolans: car Auicenne & Serapion
font de iceulx diuers chapitres / ainsi comme
il est dit cy dessus en la lettre de B. au chapi-
tre bellirici la ou il traicte de bellirici ou em-
blis: mais en cestuy chap. traicte des trois
autres especes. **I**tem Serapion au liure
aggregatoire fait chapitre de emblici & bel-
lirici et fait chapitre des autres trois apart
onquel il dit. **H**aliligi / cest a dire mirabolani
duquel sont trois especes / cest assauoir leu-
li citrins et noirs / et sont ceulx qui sont nom-
mez yndi / sceni et liebali. **L**uy mesmes de
lauctorite A ben mesuay. Les meilleurs de
iceulx sont ceulx desquelz la couleur est citri-
ne approchant aduerbe / peians & pleins sans
fronces. **E**t dit de lauctorite ysaac. Et ilz
sont froitz au premier degre et secz au secds.
Et les noirs froitz et secz au premier. Les mi-
rabolans yndi ou noirs ou sceni sont sembla-
blement des especes qui ont lescorde futele
et noire / et tend lescorde diceulx a citrin / et
sont semblables en leur forme a olives. Et
leur apde est moindre que celle des autres es-
pecies de mirabolans. **E**t luy mesmes de
lauctorite A ben mesuay. Les mirabolans
sceni sont des especes des olives / lesqz quant
ilz sont assauorez et conditz / ont odorent le
stomach et lescorchent de petite incoration.
Et ny a pas tant en eulx de apde come en
mirabolans liebali. Et de iceulx liebali au-
cuns sont citrins et aucuns noirs et la noir-
ceur q est en eulx est pour la longue demen-
ree qz ont faicte en leur arbre. Et sont plus
gras & plus charnuz q ceulx qui sont citrins
en couleur: car ilz ont fait plus longue matu-
ration. Et ceulx qui sont cueillis deuant sont
citrins. Et quant ilz sont broyez & sont beuz
ilz donent labeur a le stomach & labere moult
nature entour la nature diceulx: mais quant
ilz sont caye / leur vertu est extraitte et est be-
gette leur substance / et si sont de plus legie-
re nature / et descendent plus legiement a le-
stomach. **E**t celles trois especes de mirabo-
lans sont meslees avecques les tamarindos
Et les tamarindos esaignent la chaleur se-
bile: mais ilz n'ayent moult a ceulx qui ont
la toux pour l'acetosite et aigreur qui est en
eulx. **A**uicenne au liure de Viribus cordis
dit que les mirabolans sont froitz et secz.

Cesher mesue. Les mirabolains sont des medecines benoistes: car ilz ne debilitent pas auueques la solution: mais proprement confortent le stomach / et preparent les boyaulx et entrailles. Et asssemblent les parties dissolues. Et si confortent le stomach et le foye / et tout le corps. Ilz ne sont point deuz nuyssables sinon a vne chose: car ilz sont disposez a ce que opilation en soit acquise / et proprement a ceulx qui sont appareilleez de cheoir en iceillemas ilz sont de ceulx qui parfaictement rectifient les medecines qui ont acuite & purgent en dissoluant. Et celluy trouua excellentement et magnifiquement il les mixtionna avec scamonee / et mesmement les citrins: car ilz la reprennent & resfraingent pour l'oblation des substances et des qualitez l'une a l'autre / et lay apert en desliant et dissoluant.

Les operations des mirabolains.

Descripcion. La vertu des mirabolains citrins est que ilz confortent les yeulx / et empeeschent les cours des humeurs qui descendent sur eulx et profitent a sebel qui est vne maladie de loeil quant les veines apparoiissent en loeil. Et si confortent le stomach et le coeur. Et valent aussi a melencolie et a cardiaque / et esclarcissent la couleur. La vertu de ceulx qui sont appelez liebali est que ilz profitent aux maladies du fondement et aux emorroydes / et incoient le stomach et le confortent / et digerent la viande. Ilz desleichen l'humidite et abouissent nature. Ilz conferent a la ventosite des eniorroydes: et si prouffissent aux melencoliques / et mesmement quant avec eulx sont meslees d'espees. Ilz corroborent et aguissent le sens et la memoire. Et si valent a la sepre et a collique passion. Mais ceulx qui sont appelez sceni et yndi ou noirs ont le coice subtil et moie / et tend leur escoice a citrinite / lesquels quant ilz sont prins & conditz corroborent le stomach et le incoient de petite incoiation. Et en eulx ne va pas tant de ayde q'en ceulx qui sont appelez liebali.

Cesher mesue. Les mirabolains sont des choses q'ont ceulx qui en dyent raieuanir / & leur acquerent bonne couleur et bonne odeur de la bouche et de la suene. Et engendrent ioye / et si confortent le coeur et le foye et le stomach. Et conferent et valent a la trembloison du coeur q' si purgent et mandifient le stomach / et prouffissent aux emorroydes / et desfraingent l'inflammation de la colere. Mais l'operation de ceulx qui sont citrins est en ce plus excellente. Car

par dissolution ilz la purgent et expellent / et profitent a ceulx q'ont complexion chaulde. Et quant ilz sont mis avec eane aggrese et auueques eane de roses ilz mecorpent loeil quant il en est oingt / & si oient la chaleur dissolue. Et quant de ce est fait alcool il restreint les larmes. Et gissi content a la molification des yeulx. Et valent a la sieurtierce / et aux coleriques. Et quant ilz sont broyez avec mastice ilz guerissent les blceres et les desleichen. Les mirabolains liebali purgent le fleume par solution / & adioustent en la raison / et si esclarcissent la veue. Et proprement quant ilz sont conduitz et preparez. Et aussi mandifient le stomach et le confortent. Et si profitent a ydropisie & aux sieures anciennes. Et ceulx qui sont noirs ou yndi purgent par solution la melencolie et la colere aduste. Et si prouffissent contre melencolie et a la trembloison du coeur / et esclarcissent la veue et la couleur. Et valent contre lepre et tristesse et sieures quartes. La dose du boire des citrins broyez est de deux dragmes iusques a cinq / et des infuz de huyt dragmes iusques a vingt. Et de ceulx q'ont ditz yndi est come de ceulx appelez liebali.

Descasim eben aben azarin au liure qui est dit seruator. La maniere de rostir & eschauffer les mirabolains est telle. Il faut imbeder les mirabolains en eane citoniorum ou en ius aggrese. Ou en laccetosite citri / ou en eane en laquelle ont este caryes lentilles / ou en laquelle aura este cary lappaam acutum. Apres desleiche les tresbien / et les amolus en huylle de roses ou en huylle de lentisco / ou en huylle de mastice / ou auueques beurre ou huylle doline. Puis apres rostis les dessus vne poisse de fer ou de terre / en laquelle premierement les as eschauffez & ostez du feu / et garde que ilz ne se brulent / et soit leur vertu destruite. Et aussi semblablement sont rosties les semences qui sont mises es medecines pour le flux. Et la maniere de leur assation et rostissure est telle. Prenez vne poisse de fer ou de arain ou de terre qui ait l'entree large / & la chausse tresbien. Apres oste la du feu / et incontinent metz les semences dessus tandis quelle est chaulde et auant que elle se refroidisse. Et les tournez & mesle tousiours tant que tu voyes que elles sont assez frites et rosties a ta vouleite. Et si a vne fois elle n'est pas coplete remetz la de rechief sur le feu / et faitz comme devant. Et sachez que il ne fault pas egalemēt fircasser et rostir toutes semences: car il en va d'aucunes

qui ont moult de viscosité qui doyvent estre plus rousses comme est psillium. Et garde q'elles ne se bruslent.

De mirrha. Chap. cc. xviii.



Mirrha. Herapion au liure aggregatoire au chapitre hec de lauctorité Dyaconides. Hec en arabie est a dire mirrha en latin. Et est la gomme d'un arbre qui croist es terres des arabes semblable a l'arbre qui est dit en grec spina babilonica. Ilz se font au boys de l'arbre fentes et scissures dont yst et sort la gomme/laquelle en ysfant chet dessus baïsseauly qui sont preparez et nuis dessoubz l'arbre. Et aucune se coagule de soy me/mes dessus le tronc de l'arbre/et est de celle chose q' est dicte bacantiscus ou batanasas/et est grosse de laquelle yst meth/ cest a dire storax liquide quat est espraïnte ainsi quil appert au chapitre storax. Et son arbre est en la terre q' est dicte ptinia/ et est grasse/ et quat on espraïnt son ins il en yst moult qui est comme storax. Et la meilleur mirrhe est celle qui est dicte tarbasud et canchi. Et est nommee par ce nom pource quelle est apportee des terres qui sont ainsi appelees. Et sa couleur est tendant a verbeur/et est piequante la langue et de couleur clere. Et en est dicelle qui est dicte licti/et est lita gluticchi. Et est molle au tasts comme bdellium. En son odeur y a graisse/et son arbre est en lieu exposé au soleil. Dicelle

en y a qui est dicte podis/ et est aspre et moult noire/et apparoit en elle une trace de feu. Et la pire et plus meschante est celle qui est dicte argasin/et est legiere et n'est pas grasse et si est de aque saueur. Et en vertus et force est semblable a gomme arabie. Et de la mirrhe en est aucune qui est dicte cruma ou amminu/ et est mannaise. Et des substances de mirrhe sont faitz aucuns troiscies. Et si la mirrhe est grasse les troiscies q' de icelle sont faitz ont bon odeur et grasse. Et si elle n'est point grasse ce q' est fait de sa substance ne a point bon odeur ne grasse/et a vertu debile/ pour laquelle cause est meslee avec elle de l'aylle quat on fait de icelle troiscies. La mirrhe est adalteree et sophistiquee quat on mesle avec elle de la gomme qui est infuse et fondue en leane de mirrhe. Et la meilleur mirrhe est celle q' est neuve/legiere/nette et munde et se derrompt tost et coise/et quat elle est derompue et froisse il demontre en sa froisseure et brisure une chose blanche. Et sa figure est come la figure de ongles et qui est en pieces/mais non pas petites. Et est sa couleur uniforme et non pas diverse en ses exterieures parties/mais en ses parties interieures elle est tirée a rougeur d'un peu avec certaines lignes tirans sur le blanc comme nous auons denant dit. Et son odeur est delicate et est amere/mais telle qui est graine et pesante de laquelle la couleur est come couleur de poiz et n'est de aucune veulit/mais la mirrhe q' est de la terre q' est dicte labotero est couppee et tiree de la racine de l'arbre q' est en celles terres. On choisist dicelle ce qui est semblable a mirrhe en odeur. Et sa vertu est calesfactive/mollificative et resolutive. Et est mise es confectiones des onguemens.

Les operations de mirrhe.

Herapion de lauctorité albugerich. La mirrhe convient et vault contre leane citrine quat on boit dicelle ou est de icelle faicte emplastre sur le ventre. Et quat dicelle on fait capot purgum avec d'ing anoch/ cest a dire attacher elle mundifie le cervice/et oste de luy les grosses ventositiez/et si incorie les genies. Et conferme et renforceist les dents. Et est conabolique quant dicelle on fait oingture. Galien. Mirrhe neceoye avec attrempance/et si reioingt les pieces et fragmens des os de la teste. Et occist les vers du ventre et le faon en les degettant et eppellant hors du ventre. Elle entre es confectiones des colieres q' se font pour les fluxes de soiel et pour les taches et macules q' se font en icelluy. Et

aussi es medecines q se boyuent pour la toux
et pour l'empeschement de alaine appelle asma/
Lors elle ne expirer ne ne fait point aspre le
tuyau ou caine du poulmon. Et ce pource que
elle ne eschauffe pas ne ne deſeiche de force la
lesaction et deſiccation/et sans superfluite de
ſon amertame et de son abſterſion. ¶ Il est
une autre myrre qui est tiree et extraicte de
la racine de cestuy arbre/ de laquelle sa vertu
eschauffe/ mollifie/ espart et dissout.

De moracelli ou moro meures.
Chapitre. cc. xcix.



Moracelli. ¶ Auicene au second liure
au chapitre de moro. Ilz sont deux es
pees de meures. L'une de icelles est
dicte alſirſeda laquelle est douce/ et
coint q Ba selon la boye q maniere de la figue
en maturatiō q meure: mais elle est de moind
de nouuissement/ et est plus petite q plus sei-
che/ q destruit plus le sang/ q est plus ma-
nais a l'estomach. Elle a les autres dispo-
sitions de la figue/ elle est toutesfoiſ inférieure a
celle. La meure amere laſſle est nommee morā
deseni. Et est celle de laſſle maintenant nous
parlons q disons plusieurs choses. Celle donc
quā q n'est pas meure quāt elle est deſeichee
est mise au lieu de ſumach doulx/ q est chaul-
de q humide/ q aigre. Et desceni est declināt a
seicheſſe. En elle a ſtipſicite q inſtigatiō
Et le ius de la meure est ſtipſique/ et propre-
ment quāt il est cuit en ung baſſean d'or aîn.

Les operations de moro:

¶ Auicene. Le ius de la meure deſſend et
empesche le flux des matieres qui deſcendēt
aux membres. Et celluy qui n'est pas meure
est comme ſumach. ¶ Quant les fueilles du
meurier/ et les fueilles de bigne/ et les fueil-
les du figuier noir sont cuites en eau de
pluſe/ elle noirciſt les cheueux. ¶ Celle qui
est aigre oſte et toũt les apoſtumes de la bou-
che et du goſier. Et les fueilles de icelle sont
dernieres a squinancie et prefocatiō. Le ius
de celle qui est aigre bault aux ſcleres ſeul-
dentes. ¶ Le rob dicelluy/ cest a dire le ius
est aigre et est prouſſitable a la poſtume q pa-
ſtules de la bouche. Et la decoction de la ra-
cine bault cōtre la mollification des dents/ et
est icelle decoction bonne a la dent qui a dou-
leur. ¶ La meure est mannaſſe a l'estomach/
et proprement en icelluy est corrompu celle qui
est appellee alſirſeda. Et quant alſirſeda ne
se corrompt pas haſtiuement en l'estomach il
ne nuyſt point. Et fault que tous les fructz
des especes dicelles ſoyent mangez deuant la
biāde et ſoyent retenus en l'estomach auquel
ny ait point de corruption. ¶ Et celluy deſ-
ceni ne nuyſt point a l'estomach colerique/ et
ny a point en luy de chose qui ſoit mannaſſe a
l'estomach/ laquelle chose est en celluy appel-
lee alſirſeda/ combien que en luy y ait malice
Et en luy ny a point de vomit appellee nāſſe
et ne se fait point vomir et est ſon nouuisse-
ment petit. Et ſaict auoir appetit a la biāde/
et le ſaict lubacque q le attire legierement/ et
ſaict totalemēt ſa deſcente legierement: mais
la deſcendue dicelluy es entrailles q boyant
est tardie. ¶ Serapion au liure aggregatiō-
re au chapitre hoc. Hoc en arabie est a dire mo-
ra celi. Sa vertu est que elle retient le ventre
et quant elle est deſeichee elle retient le ven-
tre par force de tention/ q conuient et prof-
ſite aux ſcleres des entrailles et a leur flux/
et a toutes les maladies q sont faictes pour
les flux des hameurs/ et sont meſſes apres
que elles sont boyees avecques les biādes
cōme ſumach. Et qui veult dicelles prendre
en breuuage il le peult faire avec eau q vin.
¶ Mais la vertu de son arbre est composee de
vertu retentive q laxatiue: Et la chose qui est
le plus en leſcorce de cestuy arbre cest vertu
laxatiue avec amertame petite tant que elle
peult occire les aſcarides qui sont vers cour-
bes: mais es fueilles de l'arbre q en leurs ſum-
mites est attrempemēt moyen de celles deux
operatiōs. ¶ Et les meures q sont maturees
et meures quāt elles trouuent l'estomach pur



si elles sont mages a ieu et deuant la bian-
de elles pssent bien tost de lestomach & sont pre-
parer lssue des autres viandes. Et quat elles
sont mages apres la viande ou en lestomach
sont aucunes humeurs elles se hastent tost a
la corruption & leur corruption est moult nay-
sable. Mais celles q sont aigres quat elles
sont desicchees sont bone medicine inuatiues
& seconrables aux plerres des entrailles & au
flux ancien. Et les meures quat elles descen-
dent et fluent deuant quelles soient corrom-
pues elles ne font poit de nuyssance de empes-
chemet/ sinon que deuant la viande il en soit
trop prins et mage. Et luy mesmes de lau-
corite Galien. Dicelles aucunes sot meures
& sont de saueur meure/ & la saueur dicelles est
douce & stiptique. La vertu dicelles amollist
le ventre et donnent petit nourrissement au
corps & se corodent legierement/ & celles qui
ne sont point corrompues amollissent totale-
ment. Elles refroidissent/ mais non pas totale-
ment sinon quelles soyent prinsees froides. Et
donnent au corps tres petit nourrissement re-
semblable a pepos/ toutesfoies en elles ny a
pas tant dempeschement & nuyssance comme
en iceulx ne aussi tant de mal & mauuaise a
lestomach. Galien au. vii. liure des simples
medicines selon la traslation grecque au cha-
pitre morac/ cest a dire celsi. Le fruit dicelle
meure submeine & amollist le ventre/ et celluy
qui nest pas meure et est desicche est medicine
suffisamment constipatiue/ cest a dire estoupan-
te. Il conient et proffite aux dispositions dis-
interiques et aux ciliaques/ et aux autres
quelzcoques q sont fluxibles. Et tout lar-
bre et toutes ses parties est ben auoir aucune
vertu meslee cõposee de vertu resetine et pur-
gative. Et en lescorce de sa racine est le meil-
leur la vertu purgative avec aucune amertu-
me par laquelle elle occist les grans & larges
vers du bẽtre et es autres parties elle est des-
tentine. Et en ses feuilles et autres pollula-
tions est vne chascune complexion moyene.
De morabacci. Chap. ccc.
Morabacci. Cythos. Morus est vng
nom grec/ et en latin rabus/ pour ce
que ses fructz rongissent ou sa ber-
gette. Et la sain & misere de bergiers
& pasteurs est nourrie au desert des fructz du
meurier sauvage.
Les operations de morabacci.
Aristote au liure des plantes. Aucuns
fructz meurissent bien tost comme la meure
et la cerise. Et des ius qui sont es fructz au-

cuns sont potables et propres a boire comme
est le ius des meures. Plinius au. vii. liure
Le ius de la meure est en la chate vineuse & est
de trois couleurs/ cest assauoir premierement
blanc/ en apres rouge/ et quant il est meure
est noir. Ilz florissent des derniers & si se ma-
rissent entre les premiers/ et de leur insa-
guent les mains. Celles q sont meures chet
de l'arbre/ et celles qui sont aigres ne chent
point. Les meures consistent en chair et ius/
cest a dire ont chair & ius. Le ius de la me-
re et de la pore & de marte est vineux et la sa-
leur du ius de la meure et de la cerise est sa-
guine. Palladius au. vi. liure. Pour confire
et faire dynam/ cest a dire la cõfiture su-
cte de meures. Tu feras vng peu bouillir le
ius de la meure sauvage/ et adonc tu mes-
leras deux parts de celluy ius avec vne partie
de miel. Et quant ilz seront meslez tu te sei-
gneras de cupre la graisse qu miel.

De morfu galline ou anagalle.

Chapitre. ccc. i.

Morus galline ou anagallis. La
pandecte. Ilz sont deux manieres et
especes de anagallis. L'une est an-
cula muris/ cest a dire aux uilles de son-
ris/ et cella la est la plus grande/ Et l'autre
est morfus galline/ moins de gelline/ et est la
plus petite.

Les operations de morfu galline.
Toutes les deux especes de anagallis ad-
nent effect et sont proffitables aux playes.



Elles ne seussent point aucune enflure/ et si enoquent & expellent celles q̄ sont affichées au corps. Elles appaisent et font abstenir les pustules appellees *Vulneta pasclitia*. Le ius dicelles oſt & proſibent la douleur des dentz quant le ius pour la douleur de la dent du costé droit est mis en la narine du costé senestre. Le ius cuit avec miel attique et mis sur les macales et noirceures des yeulx ou bng autre vice q̄ est appelle argemon ou argemade q̄ est vne apostume au cercle de loeil. Et quant il est ben il meſicine & guerist les morſures des bestes venimeuses. Elle donne ayde et secours a ceulx q̄ ont grant douleur au reins appellez nefretiques. Aussi a ceulx qui sont rheumatiques et a ceulx q̄ ont douleur au foye. Et pareillemēt au defectueux & deſfaillans a cause de la maladie et passion des reins en laquelle il semble que le patient ait vne ſaignee entour les reins. Aussi elle guerist & meſicine les enflures du fondement. Le ius dicelles mis es narines purge la pourriture de la teste. Elle a vertu desiccative sans morſication parquoy elle congſutine & reioingt les playes. Et quant il est meſſe avec le breuvage appelle mulla et il est ben il amollist le ventre. Et quant l'herbe est broee et mise desſus les fustz & espines q̄ sont au corps elle les attire et gette hors. Serapion. Lespece du petit anagalle/ cest a dire *mosus galline* faict ceter le ſiege du fondement quant il est dicelle

faict emplastre dessus. Galien. L'une & l'autre espece de anagallis ont oculte chaleur attractiue si que ilz attirent et attachent les aguilons & pointures q̄ sont fichees au corps come espines & autres semblables. Et le ius dicelles mis es narines purge la ſlenne pour celle meſme cause. Et en parlant vniuersellement ilz ont vertu desiccative parquoy aussi ilz font reioindre les playes et conferent et profitent a celles qui se pourrissent.

De mirto. Chapitre. ccc. ii.



Mirto. Le mot est latin & grec. Et en arabic est dit *dey domestica* ou *hes*. Serapion au liure *aggregato* ou au chapitre *dey domestica*. Deux manieres sont de ceste plante. L'une est de forte verdure declinant a noirceur/ & l'autre est q̄ decline a rougeur. Et celle q̄ decline a noirceur est plus conuenable en medecines/ & aussi semblablement sont ses grains et proprement celle q̄ croist es montaignes/ & est subſtance copsee de vertu contraire/ & ce q̄ dainet le plus en elle cest la subſtance terree froide/ et avec ce est en elle vne chose chaude & subtile. Et est sa ſauueur ſtiprique.

Les operations de mirto.

Serapion de lauctoite aben meſnay. Le ius dicelles bault cōtre la douleur de la poitrine & du poalmon/ & reſtraint le flux du vêtre colerique & si cōforte l'estomach & est bon aux vlcères des membres interiores. Elle fortifie les entrailles & retient le flux des menſtrues et ses grains profitent a ceulx qui crachent

sang procedât de la poictrine et du poulmoy.
 Et aussi pour leur pôticte sont ballables et
 cōferēt a lestomach. ¶ Dyacondes. Elle est
 dōnee a ceulx qui gettēt sang/et si est cōvena-
 ble a ceulx q̄ ont douleur a lestomach. Elle es-
 meult l'urine/ q̄ quāt elle est bene elle proffit
 contre la morsure de lescorpion/ et aussi faict
 quāt elle est mise deff' la piqueure. Les fueil-
 les dicelle vertes q̄ mises en emplastre gueris-
 sent les bleeres flaktes. Et quant elles sont
 seichees q̄ broyees par leur aspiete sont dyaso-
 resse/ cest a dire elles espartēt les humeurs/ et
 aussi le ius de ses fructz est pffitable a ceulx
 qui crachēt sang/ q̄ quant ilz sont mangez ilz
 fōt celle mesme chose. Quāt elle est cuyte en
 vin q̄ mise en maniere d'emplastre/ elle guerist
 les extremes playes. ¶ Auicene. Virtus re-
 tient la dissolotion q̄ la sueur et tout flux de
 sang/ q̄ aussi tout flux q̄ decoart aux mēbres.
 ¶ Et quāt dicelle on est frote dedās le baing
 elle cōforte le corps q̄ se desiccheēt les humidi-
 tez q̄ sont en la peau. ¶ Et quāt de sa deco-
 ction est faicte infusion q̄ eschauldemēt sur les
 os froisiez plus legieremēt est faicte leur res-
 tauration. Et ce q̄ est brusle et arde dicelle est
 mis en lien de tātū a ce q̄ il soit faicte bonne
 odeur au corps. Et si proffit cōtre tout flux
 de sang quāt on en est oingt et est mis dessus
 en lien d'emplastre/ q̄ semblablement fait le ius
 dicelle quāt il est ben q̄ aussi fait le ius de son
 fruct. Le nouerissemēt dicelle est bien petit.
 ¶ Il nest sirop q̄ restraigne et oste la douleur
 du poulmoy q̄ la toux fors le sirop fait de ce-
 ste herbe. ¶ L'hyalle dicelle q̄ son ius q̄ sa de-
 coction cōfortent les rachies des cheueulx q̄
 les gardent de cheoir/ q̄ s'ils sont venir plus
 longs q̄ les noircissent q̄ mesinemēt fait ceste
 chose sa semēce. ¶ La decoction de ses semen-
 ces faicte en beurre empesche q̄ garde de suer
 et si rectifie la rasure des veines. ¶ Et ses
 fueilles seiches ostēt la puaenteur des esselles
 et des petites entrailles q̄ est mise la cōtre di-
 celle au lieu de tātū/ q̄ vauld cōtre l'infecion
 q̄ maladie appelee pānus. Elle guerist q̄ oste
 les apostumes chauldes q̄ aussi celle appelee
 herispile q̄ la pustule dicte formica q̄ celle nō-
 mee bothoz/ q̄ pareillemēt les bliceres q̄ la ma-
 ladie q̄ vient es piedz q̄ es mains es lieux ap-
 pelles bōla q̄ cōtre brusleure de feu mise avec
 hyalle. ¶ Et semblablement son sirop et lem-
 plastre faicte de ses fueilles avec hyalle cōtin
 son hyalle q̄ longnemēt fait dicelle hyalle/ et
 aussi son ius guerissent q̄ carēt lapostume ap-
 pelee panaricum quant on les met dessus.

¶ Aussi le ciroyne fait dicelle q̄ son fruct cuit
 en vin q̄ de luy faicte emplastre guerist les bi-
 ceres qui se sont es piedz et es mains au lieu
 nōme bōla qui est la morsure parite des muis-
 on des piedz. Aussi la dustion et brusleure de
 feu q̄ les garde de desication et qu'il ny vize
 beries/ et semblablement faict la cendre mise
 avec ciroyne. L'emplastre faicte de ses fructz
 cuytz en vin est cōuenable a la mollification
 des iointures/ et retiēt et estanche le flux de
 sang du nez. Aussi elle nectore et mandifie la
 teste des fureures/ et si desicche les bliceres de
 la teste et les bliceres de l'oreille. Et quant
 on distille q̄ met dedans l'oreille de son cane
 elle en oste la pourriture. ¶ Aussi les fructz faict
 dicelle vauld a la mollification des gencives.
 Et de ses fueilles cuytes en vin est faicte em-
 plastre qui proffit cōtre la douleur de la teste
 appelee soda/ q̄ contre lapostume de loeil vi-
 mee oltamia. ¶ Et quant elle est cuyte avec
 oige/ elle guerist les apostumes de la teste
 des yeulx. Et la cendre dicelle entre es mal-
 cines faictes pour l'ogle/ elle cōforte le ius
 et oste la tremblouison dicelluy. ¶ Son fruct
 vauld cōtre la toux pour cause de sa douleur
 et retiēt et estraine par sa stipicite le sū-
 tre de celluy qui vse de luy quant il est mal.
 ¶ Et aussi son fruct proffit a ceulx qui ac-
 chēt le sang/ q̄ semblablement aussi son ius cō-
 forte lestomach. Et ses semēces q̄ son ius em-
 peschēt le cours q̄ flux des superfluitiez q̄ con-
 rent a lestomach. ¶ Le ius de ses fructz est
 prouocatif q̄ si vauld contre l'ardeur delum
 et l'ardeur de la bēcie. ¶ Il est bon aussi pour
 empescher le cours q̄ flux des mēstres q̄ son
 cane restraint nature et retiēt le desliemēt de
 la colere q̄ de melencolie. Et quāt elle est mise
 et meslee avec hyalle sisamine elle expelle la
 flegme quant on est oingt et aussi la degente
 par solation. La decoction de ses fructz vauld
 cōtre le flux des humiditez de la marie q̄ l'em-
 plastre faicte de ceulx proffit aux emorroides.
 ¶ Elle est bonne aussi a lapostume des gēti-
 toires/ q̄ est proffitabile la decoction dicelle cō-
 tre la morsure d certaine maniere d'araignees
 appelees ralees/ et y vauld aussi son fruct
 quant il est ben en vin. Et semblablement est
 bon contre la piqueure de lescorpion.

De mastice/mastic. Chap. ccc. lxx.

Mastix ou mastix est ainsi dit en la-
 tin/ q̄ en grec est appelle scinus ou a-
 chias ou chias. Et en arabe mesme
 he. Et est la gomme d'ung arbre ap-
 pelle scinus ou lētiscus: car lētiscus en grec



est appelle scintus ainsi q tu trouueras au cha-
pitre crebentina cy apres en la lettre de. T.
¶ **Dracordides** au chapitre de mastice. Il est
ancun mastiq est et sort d'ung arbre q est
appelle scintus q aucun dicelluy est blanc q au-
cun tirat sur le vert : mais le meilleur est cel-
lay q est de couleur blanche q fort reluisant/
et q grains tresgrans q pesans et se rompt
legerement q a bonne odeur. Et aussi en pa-
sing q est noir et sing autre q est citrin. ¶ **Ca-**
lien au septiesme liure des simples medicines
au chapitre de mastice alba. Mastice blanc est
celle chose q on appelle glutem romanum/et
est composee de vertu s diuerses/cest assauoir/
stiptique et mollificatiue. Et est sa vertu que
elle eschauffe q desechie au second degre dont
elle mollifie q espart. Et pource elle copete et
proffite cõtre les froidures du foye q du bẽtre
mais la noire est celle qu'on appelle capiti ou
egyptiaca/q est de plus grãt seicheresse que la
blanche q la vertu stiptique est en icelle moi-
dre/q pource est elle conuenable la ou il fault
plus espartir q dissoludre. Et pour ceste cause
elle couient et proffite moult aux apostumes
barres q sont aux exterioritez du corps/cest a
dire de sus le corps. Mais l'hypple de mastice
est semblable a la vertu de mastice. ¶ **Bera-**
pion au liure aggregatoire au chapitre mes-
ce/cest a dire mastice. Mastice est le premier en
boie entre tous ceulx q glutinent et sont re-
ioindre. Et est l'arbre de mastice compose de sub-
stance aquee et terre froide : mais non pas
moult. Et en la sapueur de toutes les parties

de cestuy arbre/cest assauoir de la racine/du
fruct et de son escorce est petite stipticite. Et
sa vertu est de refroidir et eschauffer moyen-
nement et tempereement. Et si desiche en la
fin du second degre iusques au commence-
ment du tiers.

¶ Les operations de mastice.

¶ **Berapion.** En icelle pa stipticite pour cau-
se de laquelle elle proffite a la debilite du foye
et de lestomach et des entrailles/ et aux apo-
stumes q sont en icelluy. En elle pa stipticite
et si na point de acuite q est moult subtile. Et
des fauilles de mastice quant elles sont nou-
uelles et fresches est faicte emplastre et est en
icelles vertu manifeste. Et pource quant
les fauilles sont beues aucques autres me-
dicines proffitables aux vlcères des entrail-
les et contre le flux du ventre elles prouffi-
rẽt moult. ¶ Elles sont proffitables a ceulx
qui crachent le sang q aussi aux flux des me-
strues et a la douleur du fondement/q en elle
ny a nulle difference ou diuersite au ius de
l'herbe appellee ppoquistidos. ¶ Et lay mes-
mes de lauctorite Dracordides. Tout cestuy
arbre est stiptique /et la vertu de ses fauilles/
de son fruct et de son escorce q de sa racine est
egale et semblable/et son escoice q lescoice de
sa racine et ses fauilles sont cuytes par lon-
gue decoction. ¶ Et quant elle sera cuyte
leane lay soit ostee/q de rechief soit cuyte ius-
ques a lespesseur de miel/et est proffitable et
couient a ceulx qui crachent le sang la de-
coction dicelle beue/q aussi au flux du ventre
et aux vlcères des entrailles/et au flux de la
marris q aux douleurs du fondement. Et ge-
neralement elle est mise pour accatia et ppo-
quistidos/q sa decoction est mise au lieu du ius
de ses fauilles. ¶ Et quant sa decoction est get-
tee q mise sur les vlcères profandes q sur les
os froissees elle restaure et fait venir la chair
aux vlcères/et restaure les os/et restrainct et
assouage les medres laissez/q si purge q detre-
che les humiditez anciennes de la marris. Et
aussi deffend q les vlcères et playes corrossi-
ues ne se dilatent et espendent au corps/elle
protocque l'artine. Et quant on en l'ane la boie
che elle enfermist q estraint les dẽz esmeues/
et est faicte de l'hypple des rameaux de cestuy
arbre laille est bone la ou il couient stipticite.
¶ Et lay mesmes de lauctorite humar. Mas-
tice espart et dissout les apostumes de lestom-
ach q si est proffitable a ceulx q ont la toux
et quant il est masche q froisse il nest pas de pe-
tite attraction de flegme/q pour ceste cause il

est melle avec aloes affin quil la prepare & at
tire avec elle la steame de la teste.

De nasturtio. Chap. ccc. llii.



Nasturtium. **D**raconides au chapi-
tre cardanus/ cest a dire nasturtium
Aucun est domestique/ et aucun est
champestre et saunage. Et pource
il fait deulx deulx chapitres dōt lang cōmen-
ce cardanus/ q est cestuy nasturtium domesti-
que. L'autre cōmence. Cardanus agrestis/ et
cestuy est nasturtium champestre & saunage.
Et pource dit il/ cardanus cest a dire nastur-
tium domestique. Le meilleur dicelluy q plus
būle de tous est dit estre celluy de babiloine.
Sa semēce est treschaude participāt a la ver-
tu dēces/ q est vīcīde q mauuaise a lestomach
troubant le vêtre. **S**erapion au liure ag-
gregatoire au chapitre iorsalbathefe/ cest a di-
re nasturtid. Il est du nasturtium q est com-
mun/ et cōgneu/ et est vng autre nasturtium
tectorum/ q vng autre qui est dit nasturtium
oriētale. Nasturtium tectorum est vne plan-
te qui a les fueilles estoictes et longues de la
longueur de deulx doīz agues/ en leur bout q
summitē q sont decīsees q grasses/ q se spādent
dessus la terre/ q a au meillieu vne verge sub-
tile longue de deulx paulmes qui a pen de ra-
meauz/ sur lesquelz sont choses rōdes cōme
pelotes esqūes est la semēce semblable a la se-
mēce de nasturti/ de laqūle est la figure cōme
la figure de rutele q est alsi pressée. Elle croist
es chemins q boyes q es paroyz des maisons

Nasturtium oriētal est vne plante longue de
deulx brasses q a les rameauz subtils/ q en a
monit/ esquelz sont fueilles semblables aux
fueilles seitaragi sinon qūes sont plus blan-
ches q plus molles/ q au bout q summitē des
rameauz sont capitelles semblables a celle
de la plante nomēe actis/ q a les fleurs blan-
ches. La semēce de ceste est mise es vīdes en
lien de poiure/ mais nasturtium cōman q est
cōgneu le meilleur est celluy qui est appor-
te de babiloine. **A**linasor au tiers traicte au
chapitre de nasturtio. Nasturtium est chault
et sec. Il apde a lappetit combien que il face
enflēure et douleur a la teste/ et oultre ce il re-
tarde la digestiue ou digestiō.

Les operations de nasturtio.

Serapion de sancto orde galien. La semēce
de nasturtium est chaulte & seiche cōme est la
semēce de mustarde & detreche par force in-
sid q brusle q oste les douleurs sciaticques & la
douleur de la teste qūe chascune maladie en
laqūle il fault eschauffer. Et est sa semēce me-
lee es medecines faictes pour empeschement
dalaines q est vne maladie appellee asinae
elle la depart et detreche de forte incōstion/ et si
ard et brusle les grosses humeurs. **E**t dit
on que quāt nasturtium est deseiche sa vertu
est faicte semblable a la vertu de sa semēce.
Et quant il est vert q nouueau pour cause de
lhumidite eueuse q est en luy il adert a plus
debile que nest la vertu de sa semēce. **D**ra-
conides. Nasturtium expelle les vers qūa-
ble le vêtre. Il attēue la rate quant il est
prins avec vinaigre. Il aguillonne le vêtre
q si fait aduoirer. Et est semblable a mostar-
de q a cruca. **I**l guerist et amēde les lepro-
et les dartres quāt il est mis dessus. Et quāt
avec luy est adionste du miel il restraint q oste
la darte de la rate. Et quant son ius est mis
sur les playes ordes q puantes il les guerist.
Aussi quāt il est bien il va alencōtre du ven-
des morsures venimeuses. Et quāt de luy est
faicte fumee q fumigatiō il fait fuyr les se-
pens. **I**l rōpt les carbuncules quant il est
cuyt avec bouillie q vīaigre. Et apde trespos-
siblement quāt il est mis q melle avec beu-
lie et vīaigre a celle qui ont goutte sciati-
que. Il espart q dissout les enflēures q dā-
tez. **P**our la douleur du cuer il est cuyt en
laict de chieure et est donne a boire. Il oste et
toulte la douleur de tout lieu dessus le corps
quant il est asperge et arrouse de la poūdre
des semences. Aussi il guerist et cure quant
il est mis avecques vinaigre la rongne/ q que

le liex soit premieremēt oingt de miel. ¶ Ga-
lien au septiesme liure des simples medicines
au chapitre de nastarcio. La semence de nastar-
cium a vertu q̄ elle eschauffe et desechē ainsi
ques fait la mostarde. Et pour ceste cause elle
eschauffe ainsi cōme fait mostarde ceulx qui
ont gonfles sciaticques / et les douleurs de la
teste. Et aussi vne chascune des autres q̄ ont
besoyn de rabiscation & eschauffemēt. Elle
est meslee aussi avec les medicines q̄ sont do-
nees a ceulx qui ont empeschement dalaine.
¶ Ancien au premier canō. f. en. iiii. au. vii.
chapitre. Les semences de nastarcium roslies
et meslees avec adoch / cest a dire lait restrai-
gnent le flux superflu prouenant du catarre.

De nastarcio aquatico cresson.
L. chapitre. ccc. d.



¶ Nastarcium aquaticum ou senacion /
ou cardamus aggregatus. ¶ Derapion
au liure aggregatoire au chapitre he-
rocharagre / cest a dire nastarcium aquati-
cum est vne plante qui croist es eues / et a le
tronc droit & aussi les branches a rameaux / &
est toute la plante grasse. Elle a les feuilles
semblables aux feuilles de herbe appelee a-
che dicte yposellinum sinon q̄ elles sont plus
petites / et a bonne odeur quant elle est mas-
chee. Et si est chaulde et seiche / et est profita-
ble a ceulx qui sont eschauffez quant elle est
arrosee et on met sur elle de leau froide ou
eue de roses. Et dient aucuns q̄ elle est froi-
de pour ce que elle ne nuyt point a ceulx qui
ont apostume au cerneau & sont frenetiques.
¶ Et sur mesmes de lauctorite ysaac habey
aran. Elle est chaulde au premier degre & sei-
che au second. ¶ Encores sur mesmes de la

ctoite galien. Sa vertu est eschauffant. De a
seondes au chapitre senacion / cest a dire na-
starcium aquaticum / elle naist en eue / et a le
tronc & fructice gras et les braches longues /
et les feuilles sont petites semblables a ypo-
sellinum sinon quelles sont plus petites. Et
quant elle est maschee elle a odeur tresbonne.

¶ Les operations de nastarcium
aquatique.

¶ Derapion de lauctorite ysaac habey a-
ran. Sa semence pour cause de la chaleur re-
strainct le ventre qui flac quant dicelle est deu
le poty dang autres avec eue froide ou le
tus citoniorum. Et si conforte les membres.

¶ De ascoude. Sa semence mangee crue de-
rompt et expelle la pierre. Elle prouoque
larine. Et si fait flux et impere aux men-
strues des femmes. Et aussi est prouffitabile
a ceulx qui ont dissinterie.

¶ Le sage Late-
bras tesmoigne de la vertu de ceste semence
disant que les gueleulx et ceulx qui appareil-
lent bianches la font dissoudre en eue / & elle
mandifie avecques chaux les membres spi-
rituels. Le foment & eschaufdeement fait de
eue salee et de haylle de sa decoction bant
et prouffite contre la douleur yliaque qui est
douleur du ventre au dessus du nombril.

¶ Quant ilz sont cuitz en vin & mis en em-
plastre. sont bons contre stangarie et dysen-
trie / ilz sont diuretiques.

¶ De napello. L. chapitre. ccc. vi.



Napellus. La pandecte au chapitre cinq cens. lxxiii. Napellus est une herbe qui est faicte comme ele boins noir de laquelle la racine est ordonnee en la maniere d'une tethz. Elle est herbe par anthonomasie venimeuse / et est la premiere partie de aconitum. Auicenne au second livre au chapitre de napello. Napellus est une herbe qui est ung tresmauvais et pernicieux venin. Et est en la haultesse de chaleur et seicheesse.

Les operations de napello.

Auicenne. Napellus oste et guerist la morsée blanche. appelée albaras quant elle en est oingte / et si profite contre la sepie. Et est ung venin qui destruit celluy à la boye. La plus grant potion dicelluy est la mortie d'une dragme / ce occist la personne. Et semblablement fait aussi quant on en pient moins. De ceste herbe boient bien les cocurnices et ne meurent point. De toutes les corruptions dramiscus resiste a cestuy venin et herbe. Il en est ung autre qui est appelle napellus morsus / et veult dire napellus muris. Et est certaine beste qui est semblable a une souris / qui demeure en la racine de napellus / et naist avec napellus et qui avecques luy se approche. L'arbre ne croist point. Et est tiracle de napellus / et est plus grant que luy / et sont en luy toutes les ardes et secours qui sont en napellus.

De narcisco ou bulbo/oignon.



Chapitre. ccc. vii.

Narciscus ou bulbus domifernus ou pematunum / cest a dire oignon bon fere ou oignon marié. Draconides au chapitre narciscus. Narciscus ou bulbus ematicus ou bulbus domicus / cest a dire oignon fere a les faucilles / edlables a porceus / mais elles sont plus petites. Il a les faucilles de la longueur de deux paulines / et sont bagues et creuses et sans faucilles. Sa fleur est blanche a lenuironz circuite et au milieu elle est noire. Et en est aucune espèce de laquelle celluy milieu est de couleur de pourpre. Il a la racine blanche et røde ainsi que ung oignon / et la semence noire tirée sur le long. Celluy qui croist en lieux haults et montueux est le meilleur / et quel aussi sa fleur gette de loing une odeur douce et sonneuse. Et es autres choses il a la semblance de porreau et est verd. Sa fleur est que nectope et incarne et seiche. Et ce qui est luy administre cest la racine. Plinius au xvi. livre. Ilz sont deux genres de narciscus qui sont mis en l'usage de médecine. Ilgala fleur purpuree et l'autre verte. Cydonius. Narciscus ainsi qu'il est dit par fabius a l'usage impose de certain ieune enfant ainsi nomme / quel les medecs se convertirent en ceste fleur. Et en garde ceste herbe le nom qui est appelle narciscus et retient l'honneur de beaulx en la blancheur de ses faucilles. Serapion. Narciscus est chaust au second degre.

Les operations de narciscus.

Draconides. Sa racine bene et mangée et capte provoque domissement et fait dormir. Et quant elle est boyee et mise avec miel / et brusleures elle les guerist. Elle consolide et fait reioindre les nerfs incisez et detrenchez. Et quant ilz sont relaschez et desiolgiz elle les remet ensemble. Aussi elle donne ayde et profite aux anciennes douleurs des articules et costez. Et quant il est meslé du miel aux ardes et de la semence de ostie et du vinaigre elle oste et toult les macules et taches appellees effluides qui viennent au visage des femmes. Et aussi toutes autres taches et macules. Et quant aussi l'herbe est meslée avec miel et est mise sur playes ordes / elle les cure et guerist. Elle røde et amollist les apostumes durs / et quant elle est mise avec l'herbe appelée ptilirica et du miel meslé avec / elle enoie et attire les fustz et autres choses qui sont sèches au corps. Aussi elle derôte et espart les colections et assemblees de humeurs et enoie et attire les espines et fustz et autres choses si

Hees au corps quant elle est mise dessus avec
sarine et huelle et nuel ensemble mictionnez.
Serapion de lautoite Galien. La vertu
est q'elle de seiche & nectore / & attire et incarne
les grâs vlceres. Et si incarne les incisions &
detrencheures faictes es bras et es espaulles.
Et quant elle est meslee avec l'herbe appellee
orobas / elle mundifie & purge les ordures du
corps / & si destoupppe & espart les apostumes.
Et quant il est mange ou beu de la racine de
cette herbe narciscus / elle esmeult bonissemēt
et fait bonir / elle est bone & cōfere aux bus-
leures de feu quāt elle est broyee et mise avec
muel. Et quāt dicelle est faicte emplastre & mi-
se sur les playes & vlceres des nerfs elle les re-
ioingt & vnist. Et luy mesmes de lautoite
aben mesnay. Narciscus faict l'operation que
fait la plante nōmee testinany / sinon quelle
est plus debile q'icelle. Et prouffite aux dou-
leurs q' se font a cause du flemme. Et est son
huelle bone a ceste chose. Et sa racine incarne
les playes & vlceres des nerfs. Et si amollist
et lanchel'vētre. Galien au huytiesme liure
des simples medecines au chapitre narciscus.
La racine est de vertu siccatine tellement que
elle cōsolide & reioingt les tresgrâdes playes
insques a l'abscision et decouplement des cho-
ses estans environ les tenemens. Elle a cer-
taine chose absterfue et attractiue.

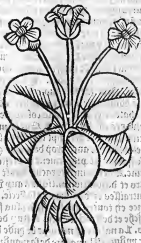
De nabach. Chapitre. ccc. lviij.



A barch selon A uicene est le
fruct d'ung arbre qui est ap-
pelle ajadar ou sadat et leq̃l
est appelle de drascorides a-
grifolium: mais selon sera-
piō il est sing autre nabach.
L'assauoir le corce d'ung arbre q' est appelle
de Drascorides nascatimon. Et dit serapion
au chapitre nabach / que il est apporte de ynde
et est semblable a l'autre a couleur iaulne. Et
sont ainsi comme les escoices du meurier de
bonne odeur. Et si a vertu eschauffante.

Les operations de nabach.
Serapion. On faict de luy les suffumi-
gations / encensemens & fumees / et est mis es
confections des onguens / et es autres con-
fections eschauffantes. Et a la vertu de sa-
lamis aromaticas. Et luy mesmes de lau-
toite Galien. Elle est chaulde au tiers de-
gre / et est des especes de ynde. Et quant on
faict de luy suffumigation en la marrie / elle
bault contre la corruption dicelle marrie. Et
quant il est sec / il proffite a la suffocation di-
celle marrie. Aussi il est escript que nabach
est cōpare a nespille et zaror qui est plus odo-
rifertant q' nespille / et telle similitude est en la
vertu car le fruct de agrifolium q' est dit na-
bach est stiptique cōfortant l'estomach / & sem-
blablement sont cōparagez nespille et zaror.

De nenafar. Chapitre. ccc. lviij.





Nenufar. Le plateaire. Nenufar est une herbe froide et humide au second degré à les feuilles larges Elle est trouvée en lieu caueux et en regions chaudes et en froides. Il y a deux manieres de ceste herbe nenufar. L'une porte fleur purpuree et vermeille/ et celle la est la meilleur. L'autre porte fleur sur le taul ne et n'est pas si bone que l'autre devant dicte. Les fleurs baillent pour medecines/ et est meill leur celle qui est trouuee es regions chaudes que celle des regions froides. Et quant elle est cueillie en septembre/ elle se peult garder en moult grant efficace deux ans. **Auicenne.** Galien a nomme nenufar le chon de eue. Celluy qui a la racine blanche est plus fort que celluy qui la noire. Sa fleur est froide et humide au second degre.

Les operations de nenufar.

- A** Le plateaire. L'on fait principalement sirops et bienuages des fleurs contre fleurs agues et eschauffisons chaudes du foye et les desattrempances chaudes/ et l'on fait en ceste maniere. On cuit les fleurs en eue/ et en celle eue et decoctio on adionste du sucre et en fait on sirop. **Contre la douleur de la teste/** les sarrasins mettent ceste fleur treper en eue par une nuyt et au matin ilz boyent celle eue. Et aussi ilz appliquent et mettent les fleurs a leurs narines. **Auicenne.** Le sirop dicelle est de behemete exsiccation et moult subtiliatif. Il vault cōtre la toux et pleuresie et fleurs agues. Sa racine est ballable pour les pustules nommees bochor et apostumes chaudes de la rate. Et celle mesmes racine destrempee en eue vault contre morsée quant elle est mise dessus. Et quant elle est mise avec poys sur la teste elle profite contre cheute de cheueux appelee alopecia. **Luy mesmes Auicenne.** Nenufar fait auoir sommeil et apaise la douleur de la teste appelee soda causee de chaleur/ et aussi fait la colerique: mais toutesuoyes elle debilite. **Elle diminue la polation et oste et derompt le best de la pure quant elle est bene avec sirop de painot/ et si con gele le sperme/ et proprement fait ceste chose la racine. Et ceste mesme racine vault contre le cours et dissolution antique et aux vlcères des entrailles et douleurs de la veie. Sa semence en toutes choses est la plus forte et empesche et deffend le cours et flux des menstrues. La nature de nenufar de ynde dit nenufar yndas/ est la nature de la mandragore.**
- C** **Constantin** au liure des degres. Nenufar

est subtil et penetratif. Il apaise et oste la douleur de la teste causee de chaleur quant il est mis au coleriques et sanguins es narines. Il cōgrie et profite a toutes passios et maladies. **Le sirop fait de luy estaint la toux chaude et oste les fleurs coleriques.** Son sirop est mis en emplastre sur la teste en oste la douleur au quant elle est appliquee au nez et on esienne. **Auicenne** au second liure au chapitre de nenufar. Son sirop adoulesit le vêtre et profite aux fleurs chaudes et est de behemete exsiccation. **Luy mesme Auicenne** au liure des forces du cuer dit q nenufar cōforte le cuer

De nygella/ neelle. Chap. cc. q.



Nygella. Le plateaire. Nygella est a dire en francois neelle/ est la semence d'une herbe et est rude avant la couleur tirant sur le noir. Elle a sanceur amere/ si a vertu diuretique. Et pour cause de son amertume diuisiue et dissolutive/ et pour son qualitez consumptiue et degaste et depar les vêtosités. Ses feuilles sont petites/ menues et molles semblables a la plâte appelee cor la/ et est sa fleur de la figure d'une estoille/ de couleur celeste/ en ses summitez et hautesse a petites tasses et capitelles ainsi come le painot. Et est la meilleur d'entre par de bas par semences diuisées et mises y ordre. Elle est chaude et seiche au tiers degre. **Descripion au liure** aggregatoire au chapitre carum. L'ar

cest a dire nygella/neelle est vne petite plante qui a les beriges & branches petites de la longueur pour le plus de environ de deux paulmes / a les fueilles petites & menues & molles / semblables aux fueilles de la plante nommee carnadaon ou ranoshaon / sinon que elles sont assez plus petites. Et en leur bout et summité sont petites testes et capitelles semblables aux testes et capitelles de panot et sont belongues et en leur meillieu sont separations et parois qui separent les semences. Laquelle semence est noire ague et de bonne odeur. ¶ De rascoïdes au chapitre melanchiary. Melanchiary / cest a dire nygelle est vne petite herbe qui a les fueilles petites et tendres / a pans vne petite semence et mentie / de laquelle herbe le tronc et branche est longue de deux paulmes / et par dessus et en la summité elle a vne teste & capitelle semblable a miconiary / cest a dire panot / mais il est belong / et a au meillieu ainsi comme parois et cloisons par lesquelles sont discrettes et separees les semences / lesquelles semences sont noires & odorantes & biscaïdes & lesquelz plusieurs meslent avec le pain. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre melanchiary. Melanchiary / cest a dire neelle est chausse et de seiche selon le tiers degre / & ceste mesmes chose dit le plateaire.

¶ Les operations de nygella neelle.
A Le plateaire. Emplastre faicte de farine de neelle avecques ins de alayne & puis mise sur le nombril occist les vers du ventre / & par especial aux enfans. Et aux autres / cest assavoir pour ceulx à font grans soit celle farine confite avecques miel / et puis soit donnee a manger. ¶ Contre rongne. Soit faicte onguement en ceste maniere. Soit faicte decoction de grande quantite de la pouldre et farine de neelle en soit vin aigre iusques a tant quelle vienne a aucune espesseur / et adonc y soit adionsee hyulle de noiz et en soit faict onguement. Il vault contre rongne / et oste les dartres & les leintilles de la face. La farine de neelle de faicte en vin aigre / & puis degoutee trede dedans la treille occist les vers des oreilles qui y sont. ¶ Contre empeschement de urine et contre trenchison de ventre soit donnee au patient le vin ou celle semence de neelle au trepe par vne naric / mais il fault quelle soit trepe par avant / car elle seroit trop fort violente. Et est chose notoire que quant on la prent en grant quantite quelle occist la

mette la dedans vng sachet lequel sera mis bouillir en vin et hyulle. Et puis soit mis le sachet chault sur les reins & la penultiere pour les maladies dessusdictes. Et est assez epper te quant elle est odorée & mise es narines contre le catarre et l'opilation des narines appelee coriza. Et a ceste chose la neelle de la complexion ainsi que dit Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de peonia. ¶ Serapion de lauctorite de rascoïdes au chapitre de nygella. Aucuns sont de ceste semence vne masse de paste & de ce font du pain. Et quant on en faict emplastre sur le front / elle vault contre la douleur de la teste appelee soda. ¶ Et quant dicelle avecques vin aigre est faict caput purgiam elle prouffite contre leane qui descend a foie. ¶ Et quant on prent dicelle en breuvage vne dragme avecques euee elle vault contre la morsure de la ratelle. Et aussi quant on en faict fumee et fumigation elle expelle et faict flay les venins. ¶ Et est faicte emplastre dicelle semence dessus les dartres qui se font es iointures des piedz que on appelle calli / et les toult et depart. ¶ Et sur mesmes de lauctorite adon mesuar. La propriete dicelle est que elle oste la fièvre steumatique & melencolique / & occist les vers appelez ascarides / et si prouffite contre la morsure de la ratelle.

De nymphea. L. hap. ccc. xl.





Nymphaea. ¶ Plinius au. p. vii. liure. Nymphaea est baillee estre ainsi dicte & appellee de nympha zelotipa morte a rhopalo contre Hercules. Aucuns l'appellent heracleon/ et les autres trophalon. Elle naist la racine semblable a ung cloa. ¶ Dyascorides. Nymphaea ou ainsi comme les autres diët cacabam veneris/ cest a dire papauer palustre/ ou ainsi que diët les latins alga palustris croist es eaus domman-tes et estantes et es lieux non cultuez & labourez/ et a les fueilles semblables a cicoree: Mais elles sont plus petites et tirent sur le long & gette hault sur leane vne teste/ & a plusieurs testes dedans leane procedans dune racine. Elle a la fleur blanche/ & semblable a lys avec vne petite pasteur. Sa semence est au meilleur lieu iaulne/ mais quant elle est hors de fleur et se desseiche elle devient noire. Elle ala bianche legiere & non pas grosse & est noire. Et est sa racine aspre/noire et nodeuse. Elle est desseichee en automne. Et est a noter que nymphaea a propre chapitre. Et aussi semblablement a nenufar/ parquoy nest pas tout ung nymphaea et nenufar/ ainsi comme aucuns le veulent et dient.

Les operations de nymphaea.

A Plinius au. p. vii. liure. Nymphaea heraclea bene a ieu par quarante iours et mangee en viande oste du tout le ventre. ¶ Sa racine broyee et les genitoires de ce oingtes ne deffend et ne empesche pas seulement le ventre: mais aussi laffluence de geniture/ et pour ceste cause est dicte nourrir le corps & la boie. ¶ Dyascorides: Quant elle est desseichee et bene avec vin elle guerist et medicine ceulx qui ont douleur & passion au ventre appelez ciliaques. Et quant elle est mise en emplastre sur les parties de la rate elle la desseiche. Et quant elle est mise dessus lestomach elle en oste et appaise les douleurs. ¶ Sa racine bene asonage & oste la douleur de la vecie. Elle nettoie les taches & macules du corps/ & sa semence bene fait assiduellement ces mesmes choses.

De nuce vsuali. noix vsuale.

Chapitre. ccc. vii.



Nux vsualis/noix vsuale. Et est celle de laquelle comunement nous vsons pour manger. Et est a assavoir quilz sont moult de genres de noix: mais quant on met seulement noix et sans adianction il est entendu de la noix vsuale. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre carea. Carea en grec est a dire en latin nux vsua-



lis ou nux arbor/ cest a dire en francois noix vsuale ou lardre qui est aussi appelle nux. Le noyer a aucune chose en ses pallulations et branches qui est euidentement stiptique. Et pour le plus en l'escorce fresche on seiche icelluy. Et pour ceste cause les taintuains vsent de lay en leurs taintures: Mais nous pas en le espaignant. Nous vsons pour medicine bonne a lestomach du ius de icelle en le caysant avec miel/ ainsi comme nous vsons du ius du meurier et de rabus. Et aussi faisons en toutes autres choses/ esquelles sont conuenables les ius deuant ditz. De ces noix et ius aucun est comestible et lautre oleagineux et de subtiles parties parquoy plus sagement en est fait ius. Et tant plus longue met la noix est gardee & est vieille se fait plus de ius. Et si est possible de espaindre et faire moult de haylle dicelle ainsi enuieillie.

Les operations de la noix & du noyer. ¶ Auicenne au second liure au chapitre de nuce. La noix est chaude au tiers degre & seiche au commencement du second/ et a en elle vne humidite/ laquelle se oste & se pert quant elle enuieillist/ et est fichee en la noix & noyer stipticite grande. Et les fueilles et les escorces dicelluy sont toutes restraignantes le flux du sang. Et son escorce arse et bruslee est dessecative sans morbificatiō. L'aylle de la noix vieille est comme vieille haylle/ et est lasslesion et nettoieement de la vieille forte. ¶ De

noix fresches et nouuelles on fait emplastre sur les traces et bestigies des percussions et frappeures. Et quant la noix est maschee sa moelle est mise sur les apostumes causees de melencolie et des blerees. Et sa gomme bault aux blerees chauldes quant elle est espendue et mise sur icelles. Et quant elle est mise en emplastre avec miel et rae elle profite aux tumeurs et afflictions des nerfs. Elle fait douleur de teste. Et quant le ius des feuilles du noyer est distille tiede et mis en l'oreille il ne croie et guerist la pourriture qui est en icelle au uelle. Alcanus dit que elle blece et greue la langue et fait en la bouche venir pustules appellees dothor. Son hyalle profite aux apostumes nommees herpetum/estimeno et herisipile et aux fistules qui sont en la partie de loeil. Le ius de son escorce et le rob dicelle empeschent et despendent prefocation et nayent a la toue. Et l'hyalle des anciennes noix fait venir douleur au gosier. Et dit Alcanus que de toutes les especes de noix se peult faire emplastre ala mamelle apostume et p especial de la grant noix regale et est la noix qui est apportee de ynde. Elle est difficile a la digestion et mannaie a lestomach: mais quant elle est nourrie et fresche elle est meilleur a lestomach et de moindre nuyssance et empeschent et sont celle chose quant elles sont froissees et ostees de leur deuy escorces et pelles. Et la noix qui est nourrie avec miel est profitable a lestomach refroidy. De ascorides au chapitre de nuce. La noix si elle est mangee est mannaie a lestomach et est indigestible et nourrist la colere et seisme de douleur de teste. Et a ceulx qui ont la toue est contraire si elle est mangee. Et quant elle est prinse et mangee avec carices ce sont herbes ainsi appelees/elle occist et expelle les vers larges du ventre. Et quant elle est mise en emplastre sur les mamelles enflées elle en oste et spart lenfleure. Et quant elle est meslee avec miel et rae elle est bien attribuee aux leprosiens. Les noix anciennes et vieilles quant leurs chiers et pulpes sont mises en emplastre dessus le chancre et charbons elles les tuent et guerissent. Elles esclarcissent et nettoient les eaillopes qui est vne maladie qui vient au yeulx si la chair ou pulpe est maschee et mise dessus. Aussi est faicte hyalle dicelle si elle est broyee et pressee. Les noix vertes sont mannaies a lestomach/lesquelles selles sont meslees avec hyalle icelle hyalle leur attempere leur mannaie. Et si ostent aussi les taches et noirceurs du corps. L'arbe qui porte

noix/ ce st a dire noyer a en ses feuilles ceste chose a la cedere de ses troncs et lescorce des noix vertes qui quant elles sont broyees et pressees et le ius qui en est cuit avec miel ainsi quil est de constame faicte des meures/ce est bon contre le vice de lobent/et est appellee dyacaton. Item aussi de lescorce du noyer seichee et brulee est faicte medecine pour les leprosiens/et est desiccative sans moidection.

De nuce auellana. Chap. ccc. xiiij.



N De auellana/en francois nous lapellons norsette ou auellaine. Sa lieu au septiesme liure des simples medecines au chapitre d nucibus. Il est vng autre genre de noix vsuales et de petites noix/et lesquelles sont appelees pontiques participans de ample et grande substance terrestre/ pour laquelle chose elles sont plus austeres et aspres. Et ce apparoit quant on goust icelle plante mesmes/la se fraict et lescorce. Es autres choses elle est semblable a la grant noix qui est appelee de aucuns basiliaca. Et ceste petite noix est appelee de aucuns leptocarium ou auellaine.

Les operations de la noix auellaine. Auicenne au second liure au chapitre auellana. L'auellaine est plus nourrissable que nest la noix car elle est plus ferme et moins vinctueuse et de plus tardie digestion declinat a aucune chaleur et a petite seicheure. La

colere se engendre delle & est en icelle plus grāt
stipticate q̄ en la noie. Et est en elle inflation
et engendre ventosité au petit ventre inferieure.
Et ce q̄ est brusle dicelle taint les cheueulx.
Elle fait douleur de teste/ & est rostie & mæge
auec vng peu de poivre. Et si mature & meure
cist la poistume ou oppilation appelle coriza.

L Et dit ypoctas. La nellaine fait augmenta-
tion au rezeau/ & ont aucuns estime q̄ quāt
dicelle anellaine est oingte la teste des petis en-
fans q̄ ont les yeulx variables quelle oste la
variablete/ elle est mæge auec eane de miel/ &
proffite a la toue ancienne & ayde a cracher.

D Elle est de tardine digestion & fait venir et
egate le bonissemēt et est de plus tardine di-
gestion q̄ nest la noie vsuale. Son esforce
est stiptique & restraint le dētre & proffite con-
tre venins & morsures de bestes/ & mesmemēt
quant elle est prinse auec signes et rne/ et aus-
si bault contre la picqueure de lesorption.

F Dyaconides. Les anellaines prinse en
viande font douleur en la teste/ elles sont en-
fientes en lestomach & si engraisent le corps
qui est sein. Et quāt elles sont nises en vng
baissen de terre & desseiches elles sont appli-
quees & offertes tresvilement a appaiser les
distillatōs et cōtres des humeurs.

G Quant elles sont broyees auec benes auec eane & potion
appellee muls a elles restraint & appaisent
la douleur et molestē de la toue ancienne.

H Les autres les ont broyees auec raiens de
seichez & les ont donnees a boire pour guerir
les vices & maladies du poumon & du gisier.
Et plusieurs les ont broyees & meslees auec
poivre & les ont ainsi dōnees a boire auec vin
contre le catarre et les tormēs et passions du
ventre et les angoisses de l'urine distillante.

Et aucuns ont voulu & dit que qui les broie
auec vieille graisse de ours elles ballest con-
tre alopieia quāt elle en est oingte & sont reue-
nir les cheueulx au lieu ou ilz sont cheuz. Et
dient aucuns q̄ les esforces de icelles broyees
auec hyalle/ et si de ceste chose en sont oingtz
les yeulx & les cheueulx et les deturpe & les
infecte. Plusieurs appellent ceste noie leptō-
corian/ laq̄lle si elle est rostie est mannaise a
lestomach. Et quant elle est beue auec poi-
ure elle fait maturaer et meure le catarre. Et
quant elle est toute bruslee et meslee auec o-
graisse de porcean/ et de ce est frotee et oingte
la teste/ elle fait reuenir les cheueulx/ et gae-
rist de alopieia.

J Je bon meue an chapitre
de oleis. A hyalle dicelle bault contre la dou-
leur des arteres et des nerfs.

De nace mascata/ noie maguette.

Chapitre. ccc. xliii.



De mascata/ en francois est appel-
lee noie maguette. Serapion la
liure aggregatoire au chap. 1111.
bane. Et est ce nom arabe q̄ est a
dire noie maguette et est apportee de y. de.

Et la mesme de lauctorite ysanc. Les
meilleures de cestes noies sont celles q̄ sont les
plus grasses/ rouges & pesantes. Et les plus
meschantes sont celles qui sont noires/ seiches
et seiches. Elles sont chaudes & seiches.

Les operations de la noie maguette.
Serapion. Elle restraint le ventre et aro-
matize lestomach et fait son odeur bon. Elle
oste les superfluites de lestomach et si digere
la viande. Elle degette et expelle les ven-
tositēs et renforce lestomach et le foye. Et
si est bonne pour les lentilles qui viennent au
visage/ et aussi pour les pustules. Et si a-
temarist la rate/ & amollist les apostumes de-
res du foye. Et est sa nature telle contre
est la nature des gariofils. Et est chald-
de et seiche au second degre. Elle est bonne a
lestomach et au foye refroidis/ et si bault con-
tre la debilitē dicente.

De nace yndica/ noie de ynde.

Chapitre. ccc. xlv.



Noy yndica/noy yndique et est appellee la grant noy. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre neregil Et est la premiere ylle à est en la mer dicta arai & es parties des isles appelez zing et dit on que neregil est la paulme de mochol Et sont cestes ylles nommees d'adiget / et dicelles sont apportees d'adig & neregil / & la dermiere de cestes ylles est sarahib azaran. ¶ Et luy mesmes de l'auctorite Galien au liure de cibis. Noy yndica est chaulde au second degre et humide au premier.

Les operations de nuce indica

A Serapion. Le signe de son humidite est que elle est tost corrompue et est de grosse et grane substance: mais elle n'est pas de mauvais chisme & humeur. Et conuient que on se contrefa garde d'elle quant elle n'est pas fresche. ¶ Et est celle bone à est moult blanche en sa chair / et en laquelle y a de leane douce et bone. Et celle cane qui est dedans elle est signe que elle est fresche / & doit estre escorche ce qui est blanc d'elle par dehors: car ceste escorce est dure et grosse a l'estomach et loingtaine de digestion. ¶ Et si elle est dirige en autre lieu le corps nettoyne en elle autre chose sinon petit noir rissent. Et ceste noy est mallee avec sucre tabaret / ou avec pericles blanches / & par especial de ceulx qui sont chaulx. Et les steumatiques yng peu de miel / et les coleriques ne s'ent point dicelle. ¶ Et la prennent les

steumatiques a leuy et attendent a manger iusques a tant quelle soit descendue de l'estomach / & puis ilz mangent. Et quant elle se enaillist elle expelle et degette les ascarides par sa proprie. Et son huyle quant elle est vieille est bone pour les betosites des reins et aux douleurs des genoulx. Et quant elle est beue elle bault contre les emorroides qui se font & causent de fleume. Et aussi quant par dehors elles en sont oingtes / mesmemēt quat elle est meslee avec l'huyle nucleorum persicorum / et quat il est administre de vne chascune dicelle vne diagne ou yng poir aure. ¶ Et l'huyle dicelle qui est nouuelle prouffite aux steumatiques / et est de meilleur chime à n'est le beurre de vaches ou de brebis et onailles: car elle ne poingt pas l'estomach come fait le beurre de vaches ou onailles ne le mollifie / et si prouffite son huyle a la decie. ¶ Jeshu mesue au traicte des huyles. Son huyle bault a la douleur des nerfs et adoucsist l'estomach et le poumon. Elle clarifie la voye & l'engraisse / & si augmente le sperme. ¶ Auicene au second liure au chapitre de nuce yndica dit que elle croist & augmente l'ibidineuse & la touche ment charnel. Et quant elle est vieille et est mangee elle occist les ascarides et les vers.

De nuce bomica/noy bomique.
Chapitre. ccc. vi.



De Bonica/nois Bonicque/ selon
Draconides est le fruit de la se-
conde espece de tintimale de carfi-
cete. Et selon aucuns est appellee
chastaigne de ynde ou yndique. Serapion
au liure aggregatoire au chapitre ieuzairei
de lauctorite haby. Elle fait fort vomir. Sa
couleur est entre glauque et blanche/ et est
vng peu plus grande que lanellaine/ et sont
en elle aucuns neuz.

Les operations de la nois Bonicque.

A Draconides. Quant il est prins de son es-
corce et elle est broyee et criblee et dicelle poul
dre on prend deux dragmes avec deux poiz
autres de anis broye ou de la semence de fenail.
Et est confite avec miel a suffisance. Et est
ben avec eue chaude/ ce esmeult le vomisse-
ment et eppelle les superfluitez colericques
et fleumaticques.

De nace methel. Chap. ecc. xviii.



Methel. Serapion au liure ag-
gregatoire au chapitre ieuzairei. Jeuz me-
thel/ Barchie/ Benalbachac/ rich/ greca
sont vne mesme chose/ et est tout vng/ et sont
la nois appellee methel/ a est vng fruit sem-
blable a la nois Bonicque/ a sa semence est sem-
blable a la semence de mandragore a est son escor-
ce aspre et sa saveur est defectable a vinctueu-
se. Et est sa vertu froide au quart degre.

Les operations de la nois methel.

Se on done de ceste nois le poiz d'ag sicut
cest le poiz de quatre grains doige a boire en
vin elle enpure de forte puresse/ mais se on en
done deux aureos incotincent elle occist. Et
lay mesmes de lauctorite rasio. Jeuz methel
est narcotique/ cest a dire espouventable/ et par
adventure elle occist et estoupe a fait vomir.
Et si on done dicelle la quantite d'une dragme
elle enpure de forte puresse/ a fault a celluy q
la prend prene du beurre chault q que ses ex-
tremitez soyent en eue chaulte q soit fait que
il vomisse assez/ a soit cure de la cure de celluy
qui a prins la mandragore. A vinctue anse-
cond liure. La nois methel fait subeth/ cest a
dire fort dormir/ et est mannaife au cerueau.
Et quant on pret dicelle le poiz nome daniel/
cest a dire le poiz de trois grains doige elle en
pure. Elle est ennemie du cuer. Vne dragme
dicelle est venin de son iour.

De ordeo/orge. Chap. ecc. xviii.



Ordem orge en fracois. Serapion
au liure aggregatoire au chapitre sa-
baet en arabic est a dire orge. Sa ver-
tu est que elle refroidist a desicche au premier
degre/ a son desicchemet est pl ample a plus
grant vng pen q nest la desiccation des seues
quant elle est appliquee par dehors/ et est loy-
onpte meillieur q les seues en ce q il ne ensie
point/ a les seues quant elles sont captes en
baet inflatio: car leur substance est plus grosse
se q la substance de loige. Et pour ceste cause

sont plus nourrissables q̄ nest lozge. Et l'ung
et l'autre/cest assaouir seues et orge declinent
l'ung peu de attr'nement. Mais le sanc de
lozge/cest a dire quat lozge est froissee a cypre
en grant quantite deane/ce est appelle sanc et
est plus de seccatif q̄ nest lozge mesmes. ¶ Ca
pit. lxxviii. Liure des simples medecines au cha
pitre de ordo trachi. Lozge est au premier de
gre en desseichant a refroidissant. Elle est au
cannemēt l'ung peu plus seiche q̄ la farine de se
ues. Toutes telles choses certes sont sembla
bles es choses q̄ on vse par dehors. Et quant
lozge est mēgee elle surmonte la feue: car elle
oste l'insulation. Et en la seue par quelque ma
niere & facon quelle soit cypre y demeure tous
iours inslatuite/ & si enlse. Elle est certes de
plus grosses parties q̄ nest lozge/ & pour ceste
cause est plus nutritine q̄ lozge/et pource que
les seues sont assez attrēpees et sont peu es
longnees de moyennete et moderation on en
fist moult souuent en medecine/ & sont meslees
a plusieurs choses & matieres/ & pource cire &
huile ne sont pas mises ne meslees a peu de
medecines. Et al fira sont moult plus desicca
tives de mannaistiez q̄ nest lozge mesmes/et
est ainsi nōme ce q̄ yst de la grosse partie de la
farine de lozge/ & zea ce q̄ yst de la subtile par
tie de la farine. Lozge est plus nutritine que
al fira/ & plus difficile a la digestion. Et dit au
liure de cōdis q̄ de lozge est fait pain lequel
quant il y a du son ou bean est appelle maza.

¶ Les operations de lozge.
A Therapion de lauctorite dyascondides. Leane
dege/ cest a dire leane. ou lozge aura cypre est
aydante a reprimier & oster la chaleur des hu
mides chaudes/ et prouffite a la sprete du
tupan & canne du poumon & a ses playes et
ulceres. ¶ Et quant elle est prinse avecques
semence de fenail elle prouoque l'urine/et est
aydante a mentrist les apostumes chaudes.
L Et quant elle est meslee avec semence de lin
et fenagrec et rne elle bault aux enflurees
des genitoires. Et quant elle est administree
avecques mirte & vin et poires sauues & le
fruit de rubus et le scorbe du granat elle re
frainct le ventre. ¶ Et quant d'elle est faicte
enplastre avec citoniorum & vin aigre elle est
prouffable aux apostumes chaudes qui ad
uient aux podagres. ¶ Et quant elle est
meslee avec fort vin aigre & est mise dessus la
cōmēstence/elle la mature et mentrist. La
farine de lozge restrainct le ventre/ et oster la
douleur des apostumes chaudes.



¶ Leander/oleandrie. ¶ Dyascondides
au chapitre nercon. Nercon en grec
cest a dire oleandre/ et est ceste plante
de tous congneue. Elle a les feuilles sembla
bles a amandiers: mais elles sont plus gran
des et plus grasses/et est sa fleur semblable a
celle de rodon/cest a dire rose. Et engēdre bne
semence en semblance et ainsi que bne. come
qui a par dedans ainsi comme layne sembla
ble a iacincte. Elle a la racine tirant sur le
long & estroite/ & est salee au goust/elle croist
en lieux enueneu et marins. ¶ Auicenne au
second liure au chapitre de oleandrio. Olean
drie l'une est champestre/ & l'autre de fenneu ou
flumiale. La champestre a les feuilles sem
blable a portulaque/ cest a dire porpie: mais
elles sont plus estroictes. Et les troncs ou
branches sont longs et espandues dessus la
terre/ et en ses feuilles y a espines. Et croist
en maisons desertes & maures. Celle de fien
ne croist es rines des fenneues et ruières/ de
laquelle les troncs et branches se esclient
de la terre. Et sont les espines occultees et
macees/ et ses feuilles sont ainsi comme les
feuilles de saule & les feuilles de amandiers
et est sa premiere peau de saueur fort amere.
Et sa fleur est comme bne rose rouge/ et est
moult bonne. Et dessus icelle yst aucune cho
se semblable a poil/ et son fruit est dur plein
et aspre/et par dedans est bne chose ainsi com
me layne. Elle est chaulde au tiers degre et
seiche au second.

¶ Les operations de oleandrie.

- A** **D**rascorides. Sa vertu est mortifere: car quant elle est mangee de bestes elle leur done la mort: mais elle est remede de salut a l'homme et mesmement quant elle est puinte avec vin. Et quant elle est bene avec rue elle va a l'encontre du venin des morsures venimeuses. Les petites bestes quant elles sont atteintes de son odeur en meurent et les occist. **A**uicene. Et le occist les puces & les vers de la terre. Et le ius de ses feuilles vault contre rongne & exco-
Riation & profite a la douleur du dos ancienne mise dessus en façon de emplastre. **S**a fleur fait esterneuer & est venin aux hommes & aux bestes/mais elle profite quant elle est bene avec vin cuit avec rue & il est bon il deliure et cure du venin des vers venimeux: mais toutesuoyes le dis q ceste chose est a craindre: car celle/la fleur est venin aux hommes/aux bestes et aux chiens/toutesuoyes ainsi q est dit elle profite quant elle est bene avec vin cuit avec rue. **G**alien au. llii. liure des simples med-
Dicines au chapitre rodo dasneo/cest a dire olea-
Edre ou neteron. Ceste plante est congneue de tous. Et quant elle est mise en emplastre elle est de vertu drascoridi. **Q**uant elle est puinte par dedans le corps elle est mauuaise & perni-
Ecieuse/et non pas seulement aux hommes: mais aussi a plusieurs bestes/elle est selon la copie-
Etion du tiers degre des choses eschauffantes comencat au premier des choses q desechent.

De olinais/olines. Chap. ccc. xx.



Linartum. **G**alien au second liure de cibis au chapitre de olinais. Les oli-
Eques donnent peu de nourissement au
Ecorps/ & par especial celles q sont meures. Et
Ecestes cy les mangent les hommes le plus auant
Epain/ & sans pain ilz mangent celles q sont
Enommees alinadas et l'olimiadas/ & sont ainsi
Eappellees pour cause de la subduction du dextre
Ecar elles l'amollissent. Et deuant la viande q
Eles mangent avec une cõsection salee appel-
Elee garas/ & ainsi celles q sont meures en l'ar-
Ebre ont moult de bñctuosite & d'hyalle/ & celles
Eq sont seiches ont humeur stiptique parquoy
Eelles reforcent le stomach/ & cõfortent & aggra-
Euent l'appetit/ & a ces choses faire les meillie-
Eres & plus pdoines sont celles q sont mises et
Egardees en vinaigre. Par plusieurs facons &
Emanieres les preparer ceulx qui ont esleue
Eent ou le pperice des viandes delicieuses et
Edouces. **S**erapion au liure aggregatoire
Eau chapitre casit. **L**ahit/ cest a dire olinais/ ou
Ecanes sont domestiques ou prinees/ et aucunes
Echapestres & sauvages/ lesquelles sont appel-
Elees en grec agrielear. **E**t luy mesmes de
Elautoite galien au. vi. liure des simples me-
Edicines. Les feuilles et summittez et hautes-
Eses des olines domestiques quant elles sont
Ehumides ont saueur stiptiq. Et leur preuile-
Ege vertu est quelles refroidissent de telle qua-
Entite en laquelle elles sont stiptiques. Et en
Ecores luy mesmes de lautoite **D**rascorides.
La vertu des feuilles de l'oline domestique re-
Esemble a la vertu des feuilles de la champe-
Estre et sauvage/ sinon que la vertu des feuil-
Eles de la domestique est plus debile. Et sont
Eplus conuenables a loeil que celles de la cha-
Epestre et sauvage.

Les operations des olines.

Luy mesmes **S**erapion. Les feuilles
Edes olines chapestres et sauvages sont sti-
Eptiques. Et quant elles sont broyees & en es-
Efaicte emplastre & mise dessus la پوستaine no-
Emee herispile elle y profite & ne la laisse point
Ecroistre ne augmenter. **A**ussi elle vault a
Ela pustule appelee formica & aux blcres qui
Esont nommees antray/ et aussi aux blcres
Efrauldalepses et a la پوستaine nommee pana-
Ericium. Et quant on fait de icelles empla-
Estre avec miel & mise sur le dextre elle occist les
Eascarides et vault a la پوستaine qui est nomme
Eduo blcera et aux apostumes chandres. Et
Esi fait prendre et adherer la peau de la teste
Equant elle est separee de los. Et quant elle est
Emaschee elle prouffite aux blcres de la bõ-

Che q'auy escoles. Et quat dicelles est fa-
cie emplastre avec farine d'orge/elle vault co-
tre le flux du ventre ancien/ q'auy humiditez
anciennes q' ynaient q' vienent de la marris.
Et assia flux du sang. Elle guerist le m-
nement de loeil/et profite auy blceres dicelluy
qui sont nommes alcatalla/ q'auy autres blce-
res. Elle est bone et vault au flux des hu-
miditez anciennes qui descendent a loeil. Et
pource sont elles mises au rob q' est adiministre
pour la corosion des balteures. Et si profi-
te assia auy aureilles desquelles s'ue pour-
riture/et auy aureilles qui ont blceres. Et
quant tu voudras extraire le ius dicelles
broyes les/et en les boyrat arronse les de vin
ou de eue/et apres esprains les q' desleche au
soleil ce q' sera esprail/ q' en faitz troiscees. Et
quant il est fait avec vin il est plus fort que
il nest avec eue et meilleur pour garder/ et
vault pour la pourriture des aureilles. Au
cuns bruisent celles fueilles avec la fleur/ et
est la ceride dicelles mises en lieu de tutie/et
est fait en ceste maniere. Elles sont mises
crues en ung pot de terre q' est couuert q' len-
tee bien chose q' sermee/ q' puis est mise en ung
sont ou fournaise tat quelles soient cuytes.
Après gette dessus icelles du vin tat quelles
soient froides et les coufrez ensemble. Et de
ceste faitz les cuyre et brusler come deuant.
Et puis apres laue les ainsi come on laue la
cerise et en faitz troiscees. Et cuyde on que
quant elles sont cuytes et bruslees en ceste
maniere q' leur vertu n'est point moindre que
la vertu de tutie en aydant a loeil. Et pource
est comede q' la vertu de ceste chose soit come
la vertu dicelle tutie. Et lay mesmes de
lauxtoine Galien au sixiesme liure des sim-
ples medicines. Son fruct quant il est meur
discrettement il est chault de chault tereee.
Et celluy qui nest pas meur est plus froit.
1 plus stipique. Galien au second liure de
adina chapitre de olius. Les oliues totales
ment donent peu de nourrissement au corps/et
mesmeat celles qui sont meures. Et man-
gent celles les hommes les plus ane pain/
et sans pain celles q' sont appelees alinadas
et bolimadas ainsi appelees pour cause de
la infection du ventre/et q' elles se amollis-
sent. Et deuant la viande ilz les mangent
avec une confiture salee appelee garus. Et
ainsi celles q' sont meures en lardre ont moult
de virtusite q' d'hyale/ q' celles q' sont seiches
ont esme stipique parquoy elles rodoient q'
renforcent le stomach/ et agarsent et excitent

l'appetit. Et a ces choses faire les meilleures
et les plus ydoines sont celles qui sont mises
et gardees en vin aigre. Par plusieurs sacos
et manieres certes les preparent cealx q' ont
estudie entour leppetence des viandes deli-
catines. Almanso au tiers traicte au cha-
pitre de olius. Les oliues de eue sont de
chaulte q' seiche coplexion/lesquelles si elles
sont mangees deuant la viande esmeuēt le
ventre/ et sont lentre de le stomach robuste.
Et les oliues de hyale sont plus chaultes/
lesquelles coirroborent q' renforcent moins que
les autres lentre et ouifice de le stomach/ et
sont moins fluxz et decourt le ventre.

De oleo oliuarum/huylle d'oliue.
L'apitre.ccc. xxi.



Leum oliuarum. De rapion de laux-
toine galien. L'hyale qui est tiree de
oliues meures. Aucune est neufue et
nouuelle/et aucune vieille et ancienne. Celle
q' est nouuelle et neufue eschauffe de eschauf-
fement tempere et si amoluit. Mais la vieille
par ce que elle est vieille est plus chaulte et
plus resolutiue. Mais celle qui est prinse des
oliues fresches et nouuelles et q' ne sont pas
meures est dicte oleum expensarum/huylle
des despens. Et est oleu au faucium/huylle
du faucium. Et en l'hyale nouuelle par ce que
elle est nouuelle existe et est en elle aucune
quantite de froidure laquelle quantite est en
elle de stipicite. Et la vieille par ce q' en icel-
le perseuere stipicite/elle est de vertu deficca-
tiue tant que la stipicite sen boyse delle. Car
adde est faite semblable a l'hyale q' est prinse
des oliues q' sont es summitex et hautesces.

Elle est seſſible & prochaine enbertu a l'hyſſe le dicte oleū eſpēſarum. Et vniuerſellement metz ta cōſideration en tout l'hyſſe q̄ tu gouteras: car telle meſme quantité q̄ tu trouueras en elle de ſtipicité il y a illecques de froideur. Et ſi totalemēt tu ne trouues point en elle de ſtipicité / mais la trouues delectable de boire delectation ditz la chaulde avec atterpance. Et ſi avec ceſte choſe tu la trouues ſubtile / & celle q̄ eſt clere de laſſe ſi tu en prens ung peu & la metz deſſus ung mēbre ou corps et elle ſeſſed et eſpād deſſus le corps & ſedilite moult ſans ce q̄lle ſe boire en luy & decoupe ſaches q̄ celle la eſt treſbonne / et la bōte qui conuient en hyſſe eſt en icelle. Et quant on ſen laue l'hyſſe ne mort pas.

Les operations de l'hyſſe doſtue.

A Aucenne. L'hyſſe aucenneſſe eſt eſpainte doſtues qui ne ſont pas meures / & eſt dicte celle hyſſe ouſancinum. Aucenneſſe eſt eſpainte de celles qui ſont meures. Et aucenneſſe de celles q̄ ſont rouges et moyēnes entre icelles deuantdictees. Et l'operation de ceſte eſt entre celles deux choſes. Auſſi aucenneſſe eſt eſpainte de oliues domeſtiques et priuees. Et aucenneſſe de chāpeſtres et ſauuages qui moſdēt la langue. L'hyſſe dicte ouſancinum eſt froide & ſeiche au premier degre. Et l'hyſſe des oliues dernieres meures eſt commensurablement chaulde et decline a humidite. Toutes les eſpeces dicelle certes confortēt les corps. Elles allegent le mouuement et ſont extinctives. L'hyſſe des oliues ſauuages & chāpeſtres eſt ainſi comme hyſſe de roſes en pluſieurs intentions. Elle conſerue et garde les cheueulx et engarde de toſt deuenir chanu & de blāchir les cheueulx quant tous les iours elle eſt adminiſtree.

D Elle proſſite a la gencie ſanglante quant dicelle on en laue la bouche & en eſt faicte coluſion / et ſi affermiſt les dents q̄ ſont meues. Auſſi l'hyſſe eſpainte des oliues chāpeſtres et ſauuages qui ne ſont pas meures hault et proſſite aux blēces humides et ſeiches et a la tōgne. **D**yaſcorides. L'hyſſe qui eſt faicte de oliues qui ne ſont pas bien meures eſt hyſſe qui eſt dicte oleum eſpēſarum / hyſſe pour les deſpēs. Et eſt conuenable aux gēs ſains / & propremēt celle qui eſt faicte nouuel de icelles oliues ſans putrefaction ou pourriture et qui eſt de bonne odeur. Et de celle hyſſe q̄ eſt de telle facon ſōt faictes les hyſſes aromatiques / & eſt celle hyſſe bōne a leſtomach pour cauſe de la ſtipicité q̄ eſt en elle

et reſtrainct les gēcies & conforte les dents quant elle eſt miſe et tenue en la bouche. Et ſi engarde & empēſche la ſueur. Et la vieille hyſſe des oliues meures cōtiēnt & hault en medicines. Et toutes eſpeces d'hyſſe adouciſſent le corps / et deſſendent l'adūemēt du froit au corps / & ſont icelluy habile a mouuement / et amolliſſent le ventre et debilitent la vertu des medicines q̄ naurent. Et eſt donnee en breuuage cōtre medicines mortifieres affin quelle les face vomir avec elle. Et eſt ce fait avec ceſte choſe aſſidūemēt et conſtamment. Et quant neſ onces dicelle ſont beues avec autant de eau de doige ou eau chaulde de les laſchent le vētre. Et quant elles ſont cuites avec uin / et ſont beues de ce tout chāc neſ onces / ce proſſite aux veyations et tencions du ventre / & eſpelle et degerte le vētre. Et quant de icelle eſt faict cliſtere il hault contre colique q̄ eſt faicte de l'apostume eſt par dedās et l'oppilation qui ſe fait pour cauſe de la groſſe vrine qui eſt dure. Et celle q̄ eſt vieille et ancienne eſt plus chaulde & plus reſolutive / et eſt faict dicelle coſol pour eſclaire et aguifer la veue. Et ſi tu nen as point & tu en as neceſſite cūptz l'hyſſe tant quelle ſe poſſeſſe et vienne comme miel et en diſe. Et la vertu de ceſte eſt cōme eſt la vertu de la vieille. Et l'hyſſe des oliues chāpeſtres & ſauuages eſt ſtipique. Et ſon apde en medecine eſt moindre que l'apde de l'hyſſe de deſſus dicte. Et eſt ſon apde cōme l'apde de l'hyſſe de roſes. Elle reſtraint la ſueur et empēſche la cheute des cheueulx / et purge et nectore les ſurfares de la teſte. Et hault contre rougeur et poreaulx / & ſi deſſend et empēſche les cheueulx chanuz. Et quant de icelle eſt laue la bouche et en faicte coluſion elle hault cōtre les apoſtumes des gencies / & ſi proſſite aux dents q̄ ſont eſmerces. Et ſont faictes q̄ par ces les medicines appelees epilētiq̄es pour les gencies quant les humeurs courent a elles. Et fault que on prene de la laine / et ſoit enuoloppée deſſus ung greſſe long et puis ſoit trempée en hyſſe bonallante / et ſoit mis deſſus les gencies ſouuēt tant que elles deuenent blanches.

De oliuano / encens. Chap. ccc. xxi.

Libanum. Ceſte diction eſt grecque et latine. Et auſſi cemoit thās qui eſt la dire en francois encens. En langue Arabique eſt appelee ronder. Serapion au liure aggregatoire au chapitre ronder ſelon noſtre traſlation de ſanctolite d'ye-



sondes. Cest vne gôme de canchi qui est vne
espece de mirthe ou de lauriers. Et sont dicelle
quatre especes. L'une est la meilleur & est de la
terre de ynde de laquelle la couleur est sinara
blue; cest à dire de la couleur de la pierre pre-
cieuse appelée sinaragdas qui est verte & nest
rien plus vert cōpatage à elle. Et aussi com-
me la couleur de melongia / et est cueillie en
baïsseaux & ceux q̄ sont de terre. Et est sa fi-
gure ronde / et sa rompture et froissure est an-
guleuse. Et mettent celle chose les hommes
en vng baïsseau de terre / & remuent & agitent
tant celluy baïsseau et si longuement que sa
figure se fait ronde. Et apres certain temps
est fait rouge. Le second est des terres de ara-
bie; est le second en bonte. Et le meilleur de
celluy est celluy q̄ est masle. Et est celluy qui
est rond & blanc / & nest pas facilement frangi-
ble. Et quant il est rompu ce q̄ est dedans est
gluant & tenable. Et quant on fait de luy su-
mer & fumigation il brusle tost. Et le tiers est
en bonte cōme celluy de arabie / & a plus peti-
tes pieces & frustrees q̄ celluy / & decline plus
à la couleur de acorus. Et le quart est de cou-
leur blanche / et quant il est froisse et rompu sa
couleur tend à couleur de mastice. Cuy mes-
me le sanctoite galien. La saueur de oliba-
ne est sūptique de grande sūptice. Et celluy
qui est blanc n'a pas manifeste sūptice. Sa
vertu est q̄ il eschauffe au second degre et de-
seiche au premier / dōt il est sūptique. ¶ Dya-

sondes au chapitre de olibano. Thus ou ol-
banum / cest à dire encens / cest la larme et la-
crime d'ung arbre qui est appelle en grec liba-
nus. Celluy olibane qui est apporté de arabie
est blanc. Et celluy qui est apporté de ynde est
rouge; mais l'ung & l'autre est masle. Il est vng
autre tiers genre q̄ est moult plus menu & est
rouge / lequel est dit mannathurio. Donques
celluy est tresbon encens q̄ est dit masle / et est
tirant sur le rouge & rond & gras / & naturel-
lement legier et fragile / et lequel est bien tost
du feu allume / et q̄ gette habondamment vne
odeur douce et sūptice. ¶ Galien au vii. li-
ure des simples medicines au chapitre de thar-
re. Libanum / cest à dire encens est calefactif &
eschauffant au second degre / et de siccatif et
dessechant au premier. Il a aucune chose qui
est vng peu sūptique. Et n'a point en celluy
qui est blanc de manifeste sūptice selon la
couleur. Son escorce possede & a vertu mani-
feste vertu sūptique / par laquelle chose elle
desseiche noblement si que elle existe et soit au
second degre des choses siccatives.

¶ Les operations de olibane.

¶ Detapion de lauctorite d'apocordes. Il ne-
ctoye l'obscurite de laueur et remplit les ble-
res profondes / et les incarne et si consolide et
afferme les blecces fresches et sanglantes.

¶ Et quant l'encens ou olibane est deu il prof-
fite à ceulx q̄ crachent sang / et si restrainet le
flux des menstrues / & du sang de quelque lieu
que il ysse. Et aussi au flux de sang q̄ s'ue du
cerueau q̄ on dit et nōme mescha. Et est vne
espece de flux de sang des narines. Et aussi
empesche & deffend les ulcères fraudulentes
qui se font au fondement et autres membres.
Quant ledit olibane est mis & mesle avec lait
et de ce en est faicte vne tente ou suppositoire
et est admettre. ¶ Et quant il est mesle avec
vin aigre & hyalle / & de ce est oingte la pustule
appellée formica quant elle commence à venir
ce la guerist & efface. Et aussi fait les dartres
Et quant il est mesle avec graisse d'oye et de
pourceau / & mis sur les blecces faictes par a-
busion de feu / ce les guerist et cure. Et aussi
fait les fissures & fentes des pieds qui vien-
nent de froidure. ¶ Et quant il est mesle avec
poix il guerist et cure la concussion et frois-
sure des aureilles. Et aussi quant il est mesle
avec vin doux / & est distille et mis dedans l'au-
reille il profite et bault contre la douleur di-
celle. ¶ Et quant aussi il est mesle avec chūo-
lea et hyalle de roses / et de ce sont oingtes les
apostumes chauldes des mammelles qui vien-



nent apres lenfantement / ce leur profite et guerist. Aussi quāt il est mesle avec les medecines cōuenables au poulmō il y est proffitable. Et pareillement quant il est mesle es emplastres qui dissoluet & espartent les apostumes interiores. Et quant il est ben il proffite a ceulx qui crachent le sang. Et dissoult et espart le fleume / & si oste tristesse et augmente la memoire. Et quāt les personnes saines boiaēt de celluy il leur profite et les meliore vng peu: mais silz en boiaēt trop avec vin il les fait insensez et perdre le sens / et plus fort avec vin il occist. Et est olibane ou encens brusle et il se enflamme & allume tost & est mis en vng vaisseau subtil. Et quant il est brusle il cōuient q̄ soit couuert d'ung autre vaisseau: car en ceste maniere il ne fait point de cēdres.

Serapion de lauctorite Galien. La vertu de la fume de olibane ou encens est pl^{us} chaulde et plus seiche que nest la vertu du mesmes olibane iusques tant quelle est mise au tiers degre. Elle nectoye & remplit & mundifie les vlcères de loeil tout ainsi comme font les fumees de mirre & storax q̄ est vne espee de raisin. Et luy mesmes de lauctorite Drascorides. La fume de olibane oste et guerist les apostumes de loeil / & si detrenche et empesche le flux & cours des humiditez contrātes a icel luy oeil. Et nectoye et mundifie les vlcères dicelluy & engēdre la chair en ses vlcères q̄ sōt appellees & dictes chilomata. Et aussi oste et guerist les apostumes q̄ se font en icelluy oeil q̄ sont nōmees et dictes kankri. La fume de mirre & de storax est cōcueillie en celle mesme maniere / et vaulx aux choses denant dictes.

Et encores luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Le olibane destruit le fleume / et si oste tristesse et augmente la memoire. A icelleme dit au liure des forces du cuer que olibane conforte le cuer.

De oppopanax. oppopanax.
L'chapitre. ccc. xxiii.

Oppopanax / en latin est ainsi appelle: Mais en grec est appelle panax ou etaclea / & en arabic est appelle iensio ou henfir. Psidorus au liure des etymologies. Panax est vne herbe de moult bonne odeur / et a le tronc et branche semblable a ferule de laquelle yst et flue du ius q̄ est appelle oppopanax / lequel ius est iaulne & gras de odeur forte & trefamer. Drascorides. Il est vne herbe dicte panax etaclea / de laquelle est cōcueillie oppopanax. Ceste herbe a les fueil

les espandues sur la terre qui sont horribles et moult aspres et diuisees en cinq parties / & a la verge longue comme a la ferule / et est de couleur blanche. Et a sur icelle capitelles semblables a anet avec vne fleur de couleur violine. Elle a semence odorante et chaulde & vne seule racine qui est ferme et forte / laquelle de soy gette moult de racines qui sont blanches de forte odeur & ameres au goust. Ceste racine gette vne larme & ius q̄ est de couleur iaulne. Serapion au liure aggregatoire au chapitre henfir de lauctorite Drascorides. La racine appelle iensio ou henfir / cest a dire la plante de Oppopanax est trouuee es iuedins et lieux ou croissent pōmiers / et est vne plante qui a les fueilles aspres ainsi que a le petit figuier & sont espandues dessus la terre q̄ sont vertes et rondes / et diuisees en cinq parties semblables en sa semblance aux fueilles du figuier. Et est son tronc ou branche longue semblable a la branche ou au tronc de galbāne / et est blanche / sur laquelle y a poiz blancs semblables a poudre blanche. A l'entour de laquelle sont petites fueilles / et en sa haultesse et samute a capitelles semblables aux testes de anet / esquelz sont fleurs qui ont la couleur iaulne / & ont vne odeur. Et si a vne semence odorante / & a moult de racines pōces dans vne racine qui est de odeur forte & graine / et est ferme et forte / sur laquelle a vne corce grosse de saueur amere. Et ce qui est

meilleur de la semence de ceste plante cest celle
semence qui est dessus le tronc. ¶ Auicenne
au second liure au chapitre de oppopanax.

Oppopanax est ung arbre q ne se eslieue pas
mont de terre et sont ses fauilles semblables
aux fauilles de figuier / q sont de verdier grã-
de & belemente. Et quant elles sont incisees et
derompues elles sont de couleur rouge & ont
parties rondes / q son tronc ou branche est co-
me celle de cucumere ou courge / sur laquelle y
a poil poudreux. Et sont ses fauilles moult
petites / sur lextremite de laquelle y a une cou-
ronne semblable a la couronne de anet. Et est
sa fleur de couleur citrine et de bone odeur / et
a plusieurs hermes & racines procedans dune
racine q ont lescoice grosse / et par dedans est
odeur grãue & forte / sa gomme & ius est extraict
de sa racine quant elle est incisee & detrenchee
incontinent q sa branche apparoit sur terre.

¶ Les operations de oppopanax.

¶ Auicenne. Elle est resolutiue des ventosi-
tez / lenificatiue & absteriue / elle adouclist les
duretez et pustules appellees bothor. Sa raci-
ne bault pour mediciner les os nudz et des-
ponilles de chair. Et quant elle est mise avec
miel elle est conuenable aux vlcères anciens
et au fen appelle ignis persicus q on appelle
ignis sacre / et est une pustule corosive brus-
sante. ¶ Et ce qui est dessus icelle racine est
aussy conuenable aux playes & aux pustules
appellees bothor / & generalement toutes ses
parties cõserent & proffitent aux vlcères fraul-
x & doulent. ¶ Et est bene avec euee et alca-
ratin & avec vin pour la cõtraction & retrayemẽt
des bras & espaules procedans de battures ou

percuissions. ¶ Aucuns ont dit q elle est mau-
uaise pour les nerfs / q est ben q elle soit mau-
uaise aux nerfs sains amoultis. Et est conue-
nable a la doulleur de toutes iointures
et a pobagre quant elle est mise dessus en ma-
niere de plastre.

¶ Elle est bone a la corosion
des dents quant dicelle est mise dessus & en sont
estiles & si oste leurs douleurs. Et est conue-
nable a la doulleur de la teste appelee soda et
a epilecie et a lespece de epilecie appelee
mora infanciam. Elle ague la bene & est di-
cille fait colire. Et est faicte emplastre des
sieurs dicelle sur les douleurs des costez.

¶ Oppopanax est bon & conuenable a la dou-
leur de ung chascun costez & a la toux quant el-
les sont causees de froidure. Son ius est con-
uenable a la durete de la rate quant elle est mi-
se dessus en facon demplastre et est bene avec

vin aigre. ¶ On met de oppopanax le poiz
de deux aureos avec deux biscoles de masle et
apres deux moys ce est clarifie & est moule co-
uenable a la rate. ¶ Et cestuy masle est conue-
nable a ydropisie / et adouclist la durete de la
marris / et est prouffitable & conuient a la gu-
station de larine / cest a dire quant on hane
goutte a goutte avec doulleur. Et doit on di-
celluy avec euee chaulde dune plaine coquille
de anellaine pour prouocquer larine et les
menstrues et ayde a la marris restoidie.

¶ Son fraict faict habonder et croistre les
menstrues / et proprement quant il est prins
avecques absinthium ou alayne / et si occist
lenfant au ventre de sa mere / et mesmement
sa racine. Elle faict aduoirer quant elle est
mise dessus la marris / et aussi quant elle est
bene. ¶ Elle prouffite et est conuenable a la
presocation de la marris et extermine et oste
la ventosite et durete dicelle. Et si conuient a
colique et expelle et emmeine en dissoluant
l'humour crue.

¶ Aussi elle conuient au de-
mangementement de la decie si elle est bene avec
euee de cartamus & a larigueur et siccure pe-
riodiques. On faict dicelle avec poiz empla-
stre qui est bonne contre la morsure du chien
enrage. Et quant elle est bene avec aristolo-
gia elle est tiriacle contre les pointures et
piqueures venimeuses. Et semblablement
est son ius. Au lieu dicelluy sont mises figures
Et ie estime que armoniac est prochain a icel-
luy. ¶ Serapion de lauctorite galien. Sa ra-
cine est une medicine qui desseiche & eschauffe /
et en ceste chose est meilleur que oppopanax
luy mesmes. En son escorce y a vertu abster-
siue. Son escorce bault contre la denudation
des os qui sont nudz & separez de la chair. Et
nous vsons de luy es medicines pour les os
qui sont nudz et separez de la chair & aussi es
medicines des vlcères fraulx & doulent: car ces
medicines engendrent la chair es vlcères par
forte generation.

¶ Et de lauctorite Drasco-
rides. Quant on donne de luy en breuage
avec mellieratay ou vin il prouffite aux ri-
gueurs des siccures periodiques et aux con-
cussions et doulleurs des nerfs. Et aussi aux
doulleurs des costez et a la toux / et a la distil-
lation de larine & a la rongne & gratelle de la
decie. ¶ Et luy mesmes de lauctorite a ben
mesuay. Oppopanax est conuenable aux cho-
ses auxquelles armoniac prouffite & ayde / q est
sa dose dempediagme iusques a deux aureos.



Onomia q̄ plusieurs ont appelle onomida. **D**rascondes au chapitre onomia. Les verges de onomia sont longues de deux panlines et nœuduses. Elle a petites feuilles ainsi cōme lenticule ou rue ou anchuise lesquelles sont tirātes sur laspre et sont grasses et espesses. Plusieurs la cōposent et confisent en sel q̄ la mangessent tres delicatiuement. Les verges et branches de nœdictes ont espines tresagues/et sont blanches et de vertu chaulde.

Les operations de onomia.

A Le cur: et esforce de leur racine bene avec vin prouoque l'urine. Elle exclud et rompt la pierre en la vecie/ elle medicine les playes boeuses et oides. Et quant elle est cuyte en vinaigre q̄ est longuement retēue en la bouche elle oste et guerist la douleur des dentz.

B Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre ononis. Ononis a racine calesfactiue q̄ eschauffant la selon le tiers degre

C Lesorce dicelle est moult brile participant de abstersion et inasion. Et ne est point tant abstersif/mais derompt et buse la pierre.

D Et par ceste mesme vertu elle arreste et retient tost les escates/ cest a dire les constuses. On use dicelle pour la douleur des dentz en la faisant cuyre en opicratum et le gargarisant et lavant la bouche.

De origano/ origane.
Chapitre. ccc. xxv.



Organum. **D**rascondes. Origanum est de tous congreu/ et en cide deux manieres/ cest assauoir domestique et champestre/ q̄ l'ung et l'autre est chault et sec au tiers degre/ toute fois le champestre est plus chault. **L**e plat eaire. Origanum est chault et sec au tiers degre. Et est loingne champestre celluy q̄ a les feuilles plus larges q̄ est de plus forte operation/ et le domestique croist es iardins et es prez q̄ a petites feuilles et est de operation plus douce. Leq̄l doit on mettre en medicine. Il est concueilly q̄ le doit on cueillir au temps q̄ l' fleur/ et doit estre seiche avec ses fleurs en l'umbre et a tout ses feuilles et ainsi le seicher. Et peult estre garde par vng an les feuilles avec les fleurs/ les branches gettes et ostes doyent estre mises en medicines. Il a vertu de attraire et de expartir humeurs et disparer/ q̄ aussi de l'ascher et degaster et consumer d'entostez. Aussi origane naist en lieu cultine/ entre les espines et tonces.

Les operations de origane.

Drascondes. La vertu de origane est chaulde/ son elixature q̄ decoction d'urine avec vin ba alen contre des morsures venimeuses et quant il est beu avec chose douce il donne grant effect et ayde. **C**onstantin. Origanum prouoque l'urine et les menstres. Il expelle q̄ oste la dentosite et reume de l'estomach et des entrailles/ q̄ mesmenet se les choses sont

males de grosses humeurs ou non digerées
Et quant il est deu de sa decoction il expelle
 et cist les vers du ventre et les ascarides.

Quant il est masche il appaise et assouage
 le douleur des dētz/ il nect oye et mūdistie les
 sinach/ le foye et le poulmon de grosses hu-
 meurs. **E**t quant il est mange avec figues sei-
 ches il prouoque la sueur. Quant on l'au-
 le corps de la personne de se au ou il aura este
 cre il guerist la rongne et la taulnisse. **L**e
 ius dicelluy avec lait de femme mis q distille
 es aureilles en oste et appaise la douleur.

Et quant son ius est deu bert il oste q gues-
 nte l'ensseure des maschoueres q la maladie
 appellee Baa qui vient a la bouche appellee
 communement la buette. **E**t quant elle est
 bene avec malsa elle oste q expelle par le ven-
 tre la colere noire. Elle fait fuyr les serpens
 et si attrépe q appaise libidine asete et luxure.

Quer. Les vertus et forces de origane sōt
 dictes estre chaudes et seiches/et est concede
 estre au tiers degre chaule et sec. **E**t quant sa
 decoction est faicte en vin q souuēt bene cure
 et guerist de morsures venimeuses et pestife-
 res. **E**t quant il est prins avecques malsa il
 profite a celluy qui a ben venin. **E**t a uec-
 ques plusieurs autres choses prinses q benes
 peult obniet et aller a l'enconitree des venins.
Et quant il est mange ou souuent deu il ayde
 aux concassations et romptures / et repaine
 et guerist quant il est deu les ydropiques / et
 desceie les enscleures.

De orob. orobe. Lap. ecc. p. vi.



Robus. **P**aladins au second liure
 Au moy de feurice orobus est pour
 le dernier plante non pas pour cause
 de biance/ mais pour cueillir la semence. Il
 occupent sept iours de terre pour petit de sa
 semence. Il doit estre seme en terre proffisse
 et grasse apres l'atierce ou la seconde heure
 que la rosee aura este desceiee et enaporee.
Et la quelle semence ne doit pas estre longue-
 ment laissez sur la terre/ mais incontint doit
 estre couuerte/ q quant q la nyct bienintercar-
 se elle demoueroit nue q s'a estre couuerte elle
 seroit corrompue de l'humeur de la nyct. Il
 est a contregarder et observer que elle ne soit
 point semee auat la. y. b. lune/ cest a dire de-
 uant le. y. b. iour q la lune est nouuelle/ car se
 il est ainsi faict elle sera persecutee et degastee
 de lymacōs. **E**pidorus au liure des ethimo-
 logies. Herbarum a prins le nom des grecs q le
 dient q appellent orobum/ lequel combien q
 soit manuais q insaict a aucunes bestes/ tou-
 teffois elle engraisse les thoeaux q les faict
 deuenir gras. **L**acteur de ce present liure.
 Orobus ainsi come dessus nous auons dit est
 herbarum ou herbarum dūq la nature deffoubz
 les noms de herbarum escript avecq. q aspiration
 ou herbarum sans. h. q dessus en lieu pro-
 pres et congruz auons ia mis la plus grant
 partie. **A**ucuns de nos medecins ont cyde
 icelluy estre le orobus q mo^s appellons bitia/
 mais esidore met cestuy pour deux. **E**t dient
 aucuns que ilz en sont deux especes presque
 dang genre. **L**estassanoir l'une grande laqle
 est appellee orobus / et l'autre petite q est ap-
 pellee bitia/ q vulgairement necereon.

Les operations de orobus.

Draconides. Orobus ou herbarum est tout
 chaule avec vne partie de amertume/ et pōt
 ce il purge et guerist la rate et les reins et le
 foye/ et guerist aussi la rongne et dattres. **E**t
 si cure et desceie les playes quant il est mis
 dessus avec miel. **E**l espart de rence q de-
 stoupe habondamment/ et si cure et degette les
 parotides q sont malades q viennent en lau-
 reille ainsi appellees. **E**t si desceisse q digerist
 les pesticules des genitoires endurcis. **P**saac
 au liure des diettes particulieres. Orobe est
 chaule au premier degre q sec au second. **P**ar
 quoy il est mūdicatif et colatif quant il est
 munde q nectoye des esmoices. **E**t par droit
 la farine faicte de lay amouist et amollist le
 dētze/ il prouoque la urine q les mestries q si
 clarifie et nectoye la peau. **T**outeffois il nest
 pas souuēt prins affin q y aduēture il ne fa-

D ce pisset le sang. ¶ Il fait aucunes fois fluyr
et decourir le sang par les narines. Sa farine
cuyte avec seporis qui est vne espere dencens
bault et est profitable aux ydropiques et a
ceulx qui ont laulniffe. ¶ Et quant elle est
temperee et trempee avec vin/ et elle est mise
sur la morsure du chien enrage elle y est bon-
ne et baulable. ¶ Aussi quant elle est tem-
peree et mise avec miel elle mandifie et nec-
tore les lentilles. Et si bault pareillement
aux playes & apostumes. ¶ Pareillement est
vng grant ayde et secours contre les pierres
de la vëcie et des reins.

¶ De oleret/ chon. Chap. ccc. xxviii.



Las/ et est ce mot dit en latin/ en ara-
bic est appelle sachiliementie. Et en
grec est appelle blicoci ou bliton. En
françois est appelle chon. ¶ Serapion au li-
ure aggregatoire au chapitre sachiliementie
ou sachalaamena de lauctorite Galien. Sa-
chiliementie/ cest a dire olus iamentum/ est de
tous congieu. ¶ Sa vertu est froide et humi-
de au second degre. ¶ Esidors. Vlas est dit
a balendo qui est a dire mager/ pour ce premie-
rement que premierement et anciennement
les hommes se nourrissoient et mangeoient
ces herbes et viandes parauant quilz man-
geassent des bleds et chaires/ et estoient tant
seulement nourris/ et ne mangeoient que de
ces herbes & potages appelez olera & des po-
mes des arbres/ ainsi que font les bestes des
herbes. Et est dit olus estre vng aucun gen-

te mol de herbes de iardins & ortulans. ¶ La-
cent du liure. Vlas doncques generallement
est dit toute herbe/ et mesincnt toute herbe
croist es iardins et qui est prinse pour viande
et nourrissement de l'homme/ par quoy esba-
re depute et met en olera la maniaue/ la rane/
napa/ raphane/ laictue/ pasinate/ oignon/ ail
et les semblables. Toutesuoyes a proprie-
ment parler et du nom propre olus est dite
vne speciale herbe qui croist es iardins appe-
lee en françois chon.

¶ Les operations de oleret/ chon.

¶ A niceime. Vlas oslamenti selon Dyrasco-
des ce qui est en icelle ne est point totalement
de vertu propre en medicine. Et est caneng
ainsi que attripey lequel na point de sauer
et en ce habonde plus que tous autres pera-
ges et oleres. Elle est de plus vehemente hu-
midite que ne est la laictue et la cucurbitte en
courage. Son nourrissement est petit. Sa pen-
etration nest pas legere pour ce que totalement
elle est prinnee de entree et intronisation tes-
moing Galien. Elle est froide et humide au
second degre. ¶ Il est fait de icelle emplastre
contre les apostumes chaudes. Et est sa ra-
cine bonne aux manuaises blceres. Les
dicelles avec hyssle rosat bault & est bon a la
douleur de la teste causee de la chaleur du so-
leil quant il est en occident. Et aussi bault et
est bon pour la toux chaude/ et par especial
quant il est ben avec hyssle damandes & cerne
de granat douly. ¶ Serapion de lauctorite
Dyrascordes. L'herbe mesmes est mangee
et amollist le ventre. Et nest pas totalement
en elle vertu des choses medicinales/ et a es-
suy moult de aquosite/ et plus que ne ont
toutes les autres oleres et chous. Et quant
on fait de luy emplastre dessus apostumes
chaudes il y profite et est bon. Il oste la soif
et la toux qui viennent de chaleur/ et est de pe-
tit nourrissement quant il est mange/ et est de
tardie penetration. ¶ Et luy mesmes de
lauctorite ysaac. Quant on fait emplastre de
sa racine elle bault aux blceres & sont dictez
et appelees fani/ desquelles yst et dient vne
humidite semblable a miel. ¶ Et luy mes-
mes de lauctorite habiy. Le chon est froid et
humide au second degre. Son humidite est
plus grande et plus ample que l'humidite de
la laictue et de la conourde/ et est sa substance
ce caneuise et na point en soy de grosseur/ car
il descend et amollist le ventre/ & pour ce est de
luy rendu petit de nourrissement. ¶ Vn est
praint le ius de ses feuilles/ et est melle avec

haille de roses / et ce hault contre la douleur
de la teste qui aduient de la chaleur du soleil.
Et quant l'herbe mesmes est capte & est get-
te & mis dessus icelle haille damades & le ius
de malorum granatorum dulcium il profite
a l'atong seiche & est auec chaleur & asprete de
la poitrine. Pour ce. Quant les clouys des
pieds / cest a dire les poreaulx sont oingtz de
ius dicellay ce le guerist et compime.

De papauere panot.
Chapitre. ccc. p. lvi.



Papauer / en latin est ainsi appelle. En
grec annone ou miconium. En ara-
bic charchay ou cachihi ou charchasi.
Et en francois est appelle panot. Et apertion
en l'aire aggregatoire au chapitre charchay
de l'ancitoire de ascordides. Ilz sont moult des-
peres de panot. L'un est domestique & est cel-
luy le panot blanc qui est seme es iardins et
daquel les testes sont tirantes sur le long / et
sa semence est blanche. L'autre est champestre
et sont dicellay deux especes. L'une est qui a
la teste deffoulee et pressee / et est sa semence
noire / et cestuy est appelle panot rouge. Et
l'autre espee a la teste longue / touttefois elle
est plus petite que celle de l'autre / & est appelle
seil. Et de luy est le panot coccuse / pource que
ses semences icelluy presse et concasse cheent
tost / et est celluy panot noir. Et de luy est al-
macan qui croist es riuages pres la mer / et
celluy est le panot cornu lequel a les fueilles
blanches semblables aux fueilles de la plan-

te qui est dicte et appellee flomos / touttefois
elles sont decoupees et ont les summitiez
haultes comme les fueilles du panot cham-
pestre. Et a la branche ou tronc semblable au
tronc dicellay chapestre / & a la fleur glauque
et la semence menue en gosses & bagines sub-
tilles et longues & courbees comme cornes et
ainsi come a fenugrecum. Et pour ceste cau-
se est appellee liratidos et almicon / cest a dire
panot cornu. Et la semence qui est incluse en
celles gosses et bagines est petite / noire et as-
pre. Il croist en lieu marins & aspres. Et est
en latin appelle munit. Et Galien au. li. li-
ure des simples medecines au chapitre micon
chirantes. Adicon chirantes / cest a dire panot
cornu est ainsi nomme a son fruit qui a peti-
te connexion ainsi que fenugrec / et est sem-
blable a corne de beuf. Il est appelle daucuns
panot marth / car pour le plus il croist pres la
mer. Il a vertu incisive et absterfue. Et pium
qui est de son ius fait est froit au quart degre
et sec au tiers. Et luy mesmes au liure dessus
dit. Panot aucun est appelle l'vias / cest a dire
fluxible pource qd bien tost cheent de luy ses
semences / ou pource que de luy cheent tost ses
fleurs. L'autre panot est domestique et croist
es iardins / et est laboure. Et oultre ces pa-
notz sont deux autres panotz champestres /
l'un diceulx ayant quasi sa branche ou tronc
depresse et court. Et l'autre panot la tirante
plus sur le long / & cestuy est tout tirant sur le
long et plus aride. Cestuy panot deffue & get-
te lait. Et aucuns pour ce le nomment flui-
dam. La vertu de tous les panotz est infrig-
dative et refroidissent : mais celluy des iar-
dins lequel ilz nomment calachitidam est de
moderee refrigeration. Et est sa semence con-
uenable a manger / et fait venir sommeil. Et
pour ceste cause est meslee et mise dedans le
pain / & le meslant avec le miel le magescent
La semence du premier duquel nous auons dit
la fleur tost cheoit et deffue / refroidist plus
fort / parquoy nen doit on pas user souuent co-
me de celluy qui est de lardin / toutteuoyes le
mettre ilz enblandes qd sont avec miel & ni-
tre & dedas le pain. La semence du tiers dit qd
est noire est medecine suffisamment refroidis-
sant. Et celluy dit le quart est plus medica-
ble qd tous les autres & selon sa semence & selon
son tronc & brache & selon ses fueilles & selon
son opiac / cest a dire son lait et ius refroidist
behemement iusques menat a torpeur et pe-
santeur / & iusques a mortification / et pource
le medecin doit user de luy en le bien meslant

avec medecines q'ostent et assouagēt la force de la froidure. Il est du quart & dernier degre des choses infrigidatiues et refroidissans.

Les operations du pauiot.

- A** La pandecte au chapitre. c. lvi. La Vertu du pauiot domestique de la dicte espee est que il refroidist de forte frigidation/ & celluy pauiot est celluy qui plus entre es medecines/ et quāt on met simplement es receptes de medecines papauer on doit entendre cestuy domestiq. Et est sa semēce bonne en medecines/ & aussi sont ses fueilles/ ses testes et son lait ou ius.
- B** Sa Vertu est froide au quart degre. Et Serapion au liure aggregatoire de lauctorite dyacondes. La semēce de pauiot domestique fait auoir & amene sommeil temperement quant elle est mise en poaldee avec pain ou est meslee avec miel & est mangee: Mais sa semēce broyee et mangee seule refroidist de forte frigidure. Et la gōme dicelluy pauiot & son ius est opiac. Mais le pauiot appelle et nomē seil/ cest a dire liquide entre plus en medecines.
- C** Sa semēce/ ses fueilles & son lait sont bons/ et est leur Vertu q'z refroidissent au quart degre/ & est celle Vertu narcotique & mortificatiue. Et luy mesmes de lauctorite Galien.
- D** La Vertu du pauiot domestique du chāpestre est infrigidatiue/ & pour ceste cause si ses fueilles sont cuytes avec ses testes en eue & celle decoction mise dessus la teste elle fait dormir. Et quāt les fueilles dicelle sont fort broyees et puis sont meslees avec sanc/ cest a dire fro mēt cuyt en grant quantite de uae et de ce est faicte emplastre elle bault po^r les apostumes chaudes & a herispile. Et est donne de ce en breuage a ceulx q' ne peuent dormir.
- E** On broye les testes nouvelles et fresches du pauiot & de ce sōt faitz troiscies q' sont deseichez et gardez & puis administrez en tēps et lieu.
- F** Et quant les testes du pauiot sont cuytes en eue tant q' la mortie de leue soit consumēe & apres en celle decoction est mis & mesle du miel & de resche est cuyt iusques tant qu'il se coagule & espessisse & de ce est fait lohol. Il est tresbon pour la toux & aux superfluitēz q' descendent au tapan & cāne du poalmon et au flux ancien des mēstrues. Et quāt nous meslōs avec luy acacie & ppoquistidos il est plus fort a ceste chose.
- G** La semēce du pauiot noir est fort broyee et donnee a boire en vin pour le flux du Vētre & le cours ancien des hūmeurs de la maris/ toutesfoies il est a euer d' trop grant usage dicelluy affin que il n'ameine subeth/ cest a dire trop grieue dormition ou q' il

ne donne litargie ou aussi la mort. Et ainsi est broye avec eue ou eue de roses & chācte emplastre/ laquelle est mise sur le frōnt et temples contre les trop grans vigiles et que on ne peult dormir. Et aussi contre la douleur de la teste. Et quant on pēt dicelluy opiac une petite quantite comme est le grain de orobus il fait dormir & oste la douleur de la teste. Et bault a la toux et au flux ancien. Et la decoction du pauiot blanc quant dicelle est lāee la teste fait dormir temperemēt. Et si aucun hōt trop dicelluy il amene subeth et trop forte dormition. Et se il est poine en breuage/ il bault aux maladies qui se font de hūmeurs qui descendent du cerueau/ car il les degette et expelle. Et mesmēmēt quāt il est prins avec eue de pluye & vin. Et quant il est prins de luy grant quantite il fait subeth et puis apres occist. Il est mesle avec miel et hūple de roses & saffren/ et puis est distille et mis en laurēille. Et bault aux apostumes chaudes des yeulx. Et dissout en breuage il est proffitāble a lapostame appellee henipile. Et quant il est mesle avec lait de femme et saffren il bault a podagre/ et est de luy fait ung petit suppositoire/ et quant il est mis au fondement il fait dormir. Et l'usage de la piac est es coliques ain si que dit Serapion mesmes. Et Pyagoras a prohibe et defendu l'usage dicelluy es maladies des yeulx/ car par le froidur il debilitē iceulx membres. Cāne radas a dit que se il n'est adultere il amene a uenglete a ceulx a qui on l'administre et adit que l'apde de icelluy est faicte dormir en odorant. Et en toutes autres manieres l'usage de luy est mauuais et moult perillēx/ Mais tous ceulx q' ont erre: car l'operation de luy est verifiee par experence. Et luy mesmes de lauctorite Galien. Le pauiot comē la fēte de Vētre de legiere l'apation. Il ne coupe trenchē/ dissout et diminue. Et Galien a septiesme liure des simples medecines au chapitre nicon cataputicōs. La racine de ceste herbe cuyte en eue iusques a la consumation de la mortie apde a ceulx qui ont mala die et foye. Et ses fleurs et ses fueilles aydent tres grandement aux vlcères ordes et boens et mal mougerees. Et il se fault adrener dicelles quant les vlcères seront nettes et mēse. De car leur nature est de tant necroiser et tōser q'elles ne delassent point la chair morte & necte. Et par leur force ne necroisent pas seulement et ostent les ordes et mēse aussi les escars de la playe et vlcere. Cāne.

espees de pauot sont infirigidattues. Et ny à point en luy de congelation/de laquelle il en donne chaloit. Et celluy qui est noir est ingrossif & efficace. Et sa fleur & ses feuilles poussent moult aux apostumes d'anciens & de nouveaux. Et faulse que on se donne garde à ce que elles aient esté man diées et ne mangées: car ilz nectoyent de absterfion forte: iniques atant q'il dissout & diminue la chair. Et elles ostent les escars brulées & adustes qui sont en elles. Et quant la racine de ceste plante est cuyte en eau jusques à la consommation de la moite de leau & celle sa decoction donner en bien uage bault à sciaticque et aux douleurs du foye. Et si profite à ceulx q'ont en leurs urines ainsi come d'ne toille de araignee/ & de quelz l'urine est grosse. Et quant on pset de la semence en bien uage la quantité de deux poiz nommez casaf qui sont le poiz de deux mailles avec mellierat unj/ & lasche le ventre de legiere lavation. Et quant on fait de sa fleur et de ses facilles emplastre adonst avec eulx de hyulle/elles ostent la feauld'infesté des blees. Serapion de laucio nte rasio. Opium bault contre le flux du ventre & aux blees des entrailles. Et est sa dose de ung poiz nome danielz iniques à deux. Et la quantité de celluy q'occist et tue est deux bagmes. Et dit q' si celluy opium est donné avec desquelz la vertu se dissout espars pour cause de trop beiller/ il les cure & guerist et les fait dormir & fait ainsi retourner leur vertu. Et dit galien au liure ode lengin de santé que opium mandragore et insquamus desleient les blees. D'ascorides au chapitre de opio. Opium peult restraindre les larmes des yeulx quant il est meslé es colitres. Et quant on en oingt les yeulx les refroidit et ainsi appaise la douleur des oreilles & de tout le corps/ par icelle raison q'il est dit faire assier sommeil et dormir.

De paritaria. paritoire.

Chapitre. ccc. p. 111.

Paritaria est ainsi appelée en latin/ & en grec est nommée alsimen ou partemou/ ou perditis/ ou sideritis/ ou eradicia/ ou quastri agreste ou libacian/ ou poliomon. Et en arabe est appelée turgaria. La pandecte au chapitre. p. 111. Paritaria ou ainsi come aucuns latins beulent ditiosa à Vertu quant elle est verte/ & non pas quant elle est seiche/ les feuilles s'ont chauldes & seiches au tiers degre. Elle a Vertu dyastoretique/ et est sa semence froide et humide.



D'ascorides au chapitre alsimen ou partaria. Paritaria est d'ne herbe qui croist es parois de maisons. Ses branches sont petites et touffes/ et à les facilles semblables à allinon et sont aspres/ & entour de ses branches a semence aspre qui se adhere et pient aux choses. La vertu de sa semence est supitque & froide. Galien au sixiesme liure des simples medecines au chapitre eliximen. Aucuns la nomment perdition/ les autres perthericanj. Et les autres sideritenj. Et en sont d'autres qui la nomment eradica. Sa semence a Vertu expurgative legierement/ et est supitque froide et humide.

Les operations de paritoire.

La pandecte au chapitre denantdit. Paritaria mise en ung test ou baignean et eschauffee sans liqueur & est mise sur le lien dolent y profite/ ou aussi quant elle est cuyte en vin q'est le meilleur. Et si profite moult quant elle est cuyte avec son ou bien & vin blancing peu aigre. Elle cure aussi & guerist ainsi preparee la froideur de lestomach/ & des entrailles/ & la douleur diceulx. L'ore stragurie & disurie soit paritoire cuyte en eau salee et hyulle et puis mise en emplastre. Semblablement icelle cuyte et mangée bault cõtre la douleur de lestomach et des entrailles causee de froideur et de betofite. Et les crespes faictes dicelle et mages sont bones aussi cõtre les choses deuant dites. Pour ceulx q'gettent le sang soit

L paritoire broyée & le ius espraint & soit celluy ius ben piceulx. **D** pascorides. Sa semence mise en emplastre estaint le feu sacre. Elle est part les douleurs & fendares du fondement apellees cōdilatata & si mediane & guertist les cōbustions & arsures. Elle appaise & oste toutes enfleres & guertist et amēde les pustules.

D Son ius mesle avec cerase estaint le feu sacre & les apostumes appellees herpetas quāt ilz en sont oīgtes. **E** Et si guertist & mediane les podagres quāt elle est meslee avec cerop ciprin ou avec graisse & apōge de porc sāglier.

F Le ius de ses fueilles prins en la quantite dūg poig nōme ciatus profite a ceulx q̄ sont anāes et ont la toux. Et quāt on fait gargarisme q̄ on en saue la bouche il oste & restraint les enfleres des maschoueres. Et si appaise la douleur des aureilles quāt il est mesle avec hyalle rosat. **G** Galien. Sa semence guertist toutes apostumes appellees flegmō quāt elle est mise dessus en son cōmencemēt et a sa croissāce iniques a fēlat/ & mesmemēt quant il est mis en emplastre guertist les cōbustions et arsures. Et son ius aussi est cōuenable au feu sacre & aux douleurs flegmoeuses des aureilles.

H Le ius de ses fueilles quāt dicellay est fait gargarisme oste les enfleres des maschoueres. Et a aucuns des medecins sont dōne a ceulx q̄ toussōient et auoient touffe longuemēt et par long tēps. Et q̄l nectore/ leuidēte experēce le monstre es baissēaulx de boire.

D De palma christi. **L** hap.ccc. xxx.



P Alma christi est ainsi appellee en latin/ et en arabic est nommee n alale. **S** Herapio au liure aggregatoire au chapitre n alala ou nachla. N alala cest a dire palma christi est diuisee par mont de diuisions. Il y a rameaulx/ & le ius dicēte rameaulx/ et ses cōfusions/ et ses summitē sans acuite/ et le scoice de son bout et harat se/ce est l'asri. Et le fruit frais & non māt est ainsi cōme dng raisin/ sa āuāge est balas.

Luy mesmes de la uctoite galien. La substance du ius de ses rameaulx/ et cōfusions et de sa summite & haultesse est composee de substance eaneuse/ tie de et terre froide/ mais la substance de le scoice de sa summite est en mesmes plus seiche/ et ny a en elle auonee hā midite. Et la saueur de tout l'arbre est sūptique. Et sa vertu est desiccative.

Les operations de palma christi.

La pandecte au chapitre cinq ceno. **S** Elle profite & hault aux bleres pourries et restraint les iouctures/ et est bonne a la corruption du corps et a l'entree et bouchē de lestomach quant elle est appliquee par dehors et mise dessus/ ou que elle est painie en breuūage. Mais sedumactimas/ cest adire le nogan ou os de dactile aucunes fois est breu et ars en dng pot de terre/ ainsi que sont les autres medecines. Et aussi quant il est mis du feu et estaint en vin/ et puis est arrosē/ et laue/ et est mis en lieu de tutie es colues qui sont mis en loeil. Et silz ne brulent pour la premiere fois de reches/ sorēt brassez. Et leur vertu est sūptique et congelative.

Quant il est mesle avecques graisse de peccēu appellee lard il est conuenable aux bleres qui se font en loeil & au flux et decours de loeil/ et a l'accident des paupieres/ et si l'acarne les bleres.

Et luy mesmes de la cōteite A ben mesuay. La vertu des cōfusions est froide en la fin du premier degre et seiche au meillien dicellay. Ilz profitent a la cure du sang et de la colere/ et restraint le ventre/ et sont de petit nourrissement/ et curent et guertissent la douleur de lestomach. **E**t luy mesmes de la uctoite Rasis. La sūto est et appaise le flux de sang et aussi la colere/ et restraint le ventre. Il descent tard du fond de lestomach/ et apde a la descente gingembre quant il est mis et mixtionē avec luy. Et fait les choses que fait l'asri/ cest a dire la harat se et summite des rameaulx de la palme/ ou le scoice des haultesses et summitēz dicellay.

Galien au hūptiesme liure des sūples me-

dicines au chapitre finy arbor: c'est la palme
 E **finy arbor**/c'est a dire la palme participe a
 la vertu stiptique en toutes ses parties. D'o
 leins de ses rameaux est aspre/et est de sub
 stance aqueuse tiede et de terreestre froide. Et
 semblablement est de ceste nature canogesa
 les ainsi appelle/c'est a dire cesalions. Estant
 mangeable. Le fraict dicellay et mesmement
 celluy qui est doulx participe/non pas a peti
 te chalenrimais a grande. Et estât mangea
 ble paruenit a grant vsage/et non pas seale
 ment par dehors mis aux choses ou il fault
 et auons neresse de conforter et seicher/as
 sembler et espessir et restreindre: mais aussi
 quant il est prins cōme en viande avec les au
 tres q'auissi par lay seul. Et celluy q' est ap
 pelle alacer geemen estât molle palme a telle
 et mesmes vertus que a cenogefalos/ lequel
 est ainsi cōme ses rethz. Il procede et a vertu
 stiptique q' de seiche plus que les deuant ditz.
 Et par la consistance de substance est plus sec
 que iceluy et ne participe point en humidite.
 C **Plusieurs vsent de cellay aux vlcères** pour
 ries et ordes/et en medecines pour les lassa
 res des articules es doiz/et par dehors pour
 resauter les vertus du foye et de lestomach.
 Et est la racine de ceste plante de vertu sicca
 tiae non mordante ayant aucune chose de sti
 pte. **Raby moyses au chapitre de palma**
 Le cueur de la palme augmente et acroist le
 sperme et ayde a libidineuse et a luyre.
 G **Auerroys c'ison liure colliget.** Toutes les
 parties de la dacile ont manifeste stipticite/
 mais son fraict quāt il est mené a aucune sti
 pte. Les escorces dudit arbre ont plus grā
 de stipticite que aucunes autres des parties
 dicellay. Pour le fraict de cestuy arbre l'ys
 deffus le chapitre dactylus. L. xiiii.

De passacio leporis/palais au liere.

Chapitre. ccc. xxi.

Alactū leporis. **De l'herbier.** Pal

P **laciū leporis** en francois appelle pa
 lais du liere est une herbe semblable
 a endine sinon que ses fueilles sont
 plus agues. Les racines de ceste herbe sont
 semblables a safrage. Ses fleurs sont plus
 petites et sa semence que celles de safrage.
 Elle croist de la longueur de deux coaldees.
 Aucuns nomment ceste herbe la maison du
 liere ou le palais du liere ou l'herbe du lie
 re pour ce que ceste herbe garde le liere de
 sa melencolie. Elle croist en lieux vmbageux
 ou areneux et sablonneux.

Les operations de passacio leporis.



Passacium leporis est moult contenable a
 ceulx qui sont melencoliques. Et le vin ou
 elle aura caye vaulx aux paralitiques q' a co
 lique passion quant il est prins et bien a leu;
 La racine dicelle caye en vin q' cellay deu
 promouue l'urine et rompt la pierre. Aussi il
 care et guetist quant il bien strangurie. Et
 quant la racine est bene avec vin il prouffite
 moult a ceulx qui ont dissinterie. Ceste herbe
 donne grant secours et ayde a ceulx qui sont
 melencoliques. Et quant sa racine est pen
 due au col de la personne elle engendre au
 dace q' oste la paour. Passacium leporis caye
 avecques vin oste la fiere quarte/et est vng
 singulier ayde q' secours a toutes les passio
 ns et maladies de la rate.

De plantagine maior/plantain le grāt.

Chapitre. ccc. xxvi.

Lantago maior qui est a dire en fran

P **coise grant plantain** ou **arnoglossa**
 ou **quingeneria** ou **lingua arietis**
 ainsi appellee en latin. Et est appel
 lee en grec **arnoglossos**/ et en arabe **lisen al**
hamel. La pandecte au lvi. chapitre. **Ar**
noglossa/c'est a dire plantain de laquelle sont
 trois especes. L'une est femelle/de laquelle les
 fueilles sont larges ayans en leur frature
 quasi comme filerz. L'autre est ayant fueilles
 estroictes qui est appellee **lanceola**/c'est lan
 celee et est male/q' a filerz ou nerfz en sa fra
 cture/et pour celle chose est appellee **quingie**
nerua/ et a le tronc ou branche au meillien
 pleine de semences. Elle est froide a seiche au



secōd degre. Il en est vne autre espee qui est
appellée plantain aquatique. Pour laquelle
lys cy dessus en la lettre de. B. Barba siluana
¶ Herapion au liure aggregatoire au chapi-
tre lisen/ cest a dire lingua atietis et est plan-
tain. Et adionste de la cuncte Dyascondes.
Et est dicte arnoglossa/ et est son exposition
lingua agni/ cest la gue daigneau/ pource que
les grecz appellent aigneau arnon et glossos
sangue. Et est aussi dicte eptapleuros/ cest a
dire apant sept costes/ car en ses fueilles sont
sept costes/ dicte a epta en grec qui est a dire
sept et pleuros q̄ est a dire coste/ car elle a sept
neruositiez manifestes ensembliance des costes
des costez des herbes. De laquelle sont deux
especes/ cest assavoir grāde et petite. La pe-
tite sera parle et dit au chapitre ensuyuant.
La grande a les Berges aspres et les fueilles
larges semblables aux fueilles des choux et
olētes que on mange. Et sa verge est angu-
leuse declinant a roigent/ de laquelle la lon-
gueur est de vng bras/ sur laquelle y a semēce
en sa figure dessus la mortie dicelle. Et a les
racines molles q̄ en plusieurs sur lesquelles
y a cheuculx et poilz blandz ainsi cōme la gros-
seur dūg doibz q̄ est trouuee en lieu lapideux
pleins de pierres et humides/ q̄ es balles en
rardins q̄ en piez. Et ceste grande est de plus
grant vertu que la petite.

¶ Les operations du grāt plantain.

¶ Galien au sixiesme liure des simples
medicines au chapitre de arnoglossa ou plan-
tagine maior. Ceste plante est de complexion
mixte et a aucune chose aqueuse froide/ et si
a aucune chose austere et aspre qui est terre-

stre et froide et seiche/ parquoy elle refroidit
et desseiche. Et selon lung et lautre elle est de
la seconde abstinence. Et quelzconques me-
dicines qui desseichent aneques stipticite con-
tiennent et sont prouffitables a toutes les
mauuaieses anciennes vlcères/ q̄ aux remues
et putrefactions. Et pource aussi aux dissin-
teries: Car elles figent le flux de sang. Et
si aucune chose y a qui soit eschauffee ou brus-
lee elles le refroidissent. Et sont consolida-
nes ensemble des mauuaieses vlcères tāt fres-
ches que vieilles. En toutes telles medeci-
nes arnoglossa pour cause de la proportion de
sa complexion est la premiere ou nulle der-
riere. ¶ Car seicheresse participe et aussi froi-
deur et non pas eschauffement: Mais son
fruit et ses racines sont de semblable ver-
tu sinon que elles sont plus seiches et moins
froides: mais le fruit est de parties plus sub-
tiles/ et les racines de plus grosses. Les fueil-
les de ceste herbe desseichées sont de vertu de
plus subtiles parties et moins froides que
son aqueuse superflue exalée et enapoece.
Dōcques dicelles racines au uindissent pour
la douleur des dētz en les maschant/ et vnt
de la decoction dicelles quant jelles sont cap-
tes contre les oppilatōs du foye q̄ des reins
en les lauuant et abluuant dicelle decoction.
¶ Mais toutes ces choses denāt dicte de-
tu absterfue tant quil est conuenable partici-
pent es fueilles dicelle/ q̄ moult plus entens
au fruit. Et en icelle herbe toutesuoyes q̄
cuyde surmonter a la multitude de humidite
¶ La pandecte au chapitre dessus dit. Arno-
glossa/ cest a dire plantain est vtile a desseicher
les playes et mundifier la pourriture dicel-
les. Elle cōforte le foye et repugne au fen sa-
cre q̄ lestant a ce quil ne enuironne le corps.
Elle vault aussi aux emorroydes/ et si refrai-
gere et refroidist toute douleur qui est cau-
see de labustion du fen. ¶ Le ius de icelle
pains et den avec le moyeu dūg oen q̄ guer-
rist et deliure celluy q̄ a laulniffe. Et est vtile
a ceulx q̄ crachent sang par la bouche q̄ sont
appelez emoptorques/ q̄ a ceulx q̄ ont dissi-
terle q̄ a ceulx q̄ a fluxent les mēstrues ou les
emorroydes. Il guerrist et cure les playes du
poumon. Sa racine cuyte en eue appaise la
douleur dēntz/ si la bouche est lauee de icelle
eue. Le ius dicelle vault contre loppilation
estoupement des reins. Il efface et oste les ma-
cules noires et restraint le sang qui fluxe.
La herbe maschee toult et oste la douleur des
dēntz. Le ius dicelle donne a celluy q̄ a fièvre

quarte deuy heures deuant l'acces dicelle si-
ne lay profite moult & le guerist. Elle vaul-
t aussi aux playes fresches & nouvelles mise a-
vec aponge. ¶ Derapion de la uortite galian
Sa vertu est q' elle incarne et baille a toutes
ulcers corosives & a la poneriture dicelles.
Et pour ceste chose elle profite aux ulcers
des entrailles & incarne les fistules & autres
ulcers anciennes & vieilles. Sa semence & sa
racine sont prochaines de ceste vertu sinon q'
elles sont plus seiches & plus fortes. Et est sa
semence moult subtile & sa racine est de grosse
substance. Et quant elle est maschee elle oste la
douleur des dents. Et aussi fait quant on laue
la bouche de son catte. ¶ Des semences et ses
fucilles & sa racine sont appetitues de l'opila-
tion & esiouppement du foye & des reins pour
cause de l'absorption et nectoyement qui est en
cely sinon q' sa semence est assez plus forte en
ce car en toutes ses choses est vertu q' nectoye
assez. Et par aduenture y a il vertu en ceste
herbe quant elle est fresche et nouvelle sinon q'
elle est baignee & surmontee de l'humidite qui
est en icelle. Parquoy son operation n'est pas
manifeste pour cause de la victoire de son hu-
midite. Et quant ses fucilles sont desseichees
en elle est faicte vertu plus subtile et moins
froide car la superfluite aqueuse q' est en elle
se depart & est destruite. ¶ Et lay mesmes de
l'antioche Alexandre. Arnoglossa retient le
ventre quant elle est bene & avec icelle est fait
chistere. Et vauld aux fientes tierces & quar-
taines quant son ins est ben. ¶ D'ascorides
au chapitre Arnoglossa. Arnoglossa attri-
bue et mise en emplastres purge les playes
odes & bouteries/et si desseiche les reumes/et
aussi arreste & va au contraire du sang de cely
qui se degentent & q' flue. Elle entre & nectoye
les macules noires et les pustules appellees
epinoies. Et si meine facilement les cicatri-
ces des playes. Sa semence broiee & redigee en
poudre/ & mise et aspergee dessus playes les
guerist. Et est ung singulier remede et apde
aux diarrhees & adustions. ¶ Elle done apde
et secourt aux morsures des chiens/ & aux en-
flures et scrofules/ mesmement quant elle est
mise avec sel. Les fucilles dicelle cuytes avec
un aigre et sel donne secours et apde a cely
qui ont dissenterie/ & aussi aux scissiaques. Et
pour especial si elles sont administrees & bail-
lees avec lenticule. Quant elle est cuyte elle
separent les ydropiques/et profite quant elle
est prise a cely q' ont epilepsie/ et aussi aux
astmatiques q' ne peult auoir leur alayne. Et

quant de son ins on fait gargarisme il purge
les playes de la bouche et les guerist.

¶ De plantagine minor/ perit plantain.
Chapitre. ccc. xxviii.



¶ Plantago minor/ en francois est a dire
petit plantain. ¶ Derapion au liure
aggregagatoire au chapitre lisen/ et
est a dire plantain/ duquel sont deux especes/
cest assavoir grant & petit. Du grant est la dit
lcy denant: mais le petit a les fucilles plus
subtiles et plus petites et plus tenaces que
ne sont les fucilles du grant. Et a la verge
qui se encline vers terre qui a moult de ra-
meaulx/et sa fleur est de couleur iaulne/et est
sa semence en la racine de sa langue. ¶ D'as-
corides au chapitre Arnoglossos. Ilz sont
deux gentes dicelle. L'ung est dit polipleuron
Il en est aussi ung autre mais il est moindre.
Le moindre a les fucilles menues et estroie-
tes & douces/et a sa verge moult de angles/
et est enclinee en terre ayant fleur de couleur
verte et sa semence dessus celle verge. Elle
croist en lieux charbonneux.

¶ Les operations du petit plantain.
¶ D'ascorides au chapitre de arnoglossa dit
que le ins des fucilles du petit plantain est
dorne a la colusion de la bouche/ et se cure et
guerist les gencives sanglantes. ¶ Aussi le
ins tiede & mis en somer oste la douleur du ve-
tre. Le ins doit estre ben de cely q' gettet pu-
tresfaction avec sang. Le petit plantain broie

Avec vin est prins et bien cōtre la morsure des serpens. ¶ Quant elle est mēgee verte & seule ou cūpte avec senticule & hypple & vinaigre et le guerist ceulx q̄ ont diffinterie & aussi ceulx q̄ ont douleur a l'estomach. Le ius dicelle mis avec laine molle mouillēe en icelluy par neuf iours sur la playe qui est faicte & nee a aucun

Dentour loeil ou le nez la guerist & cure. ¶ Ans si bne cuillerēe de son ius bien occist & excludē les vers du vētre / & aussi fait semblablement lemplastre dicelle mise au nōball. Si aucune dartē naist au corps s'herbe broyee & mēsee a uec apōnge sans sel ainsi cōme malagire soit mise dessus la guerist. A ceulx q̄ ont fieurs quartes dōne a boire le ius dicelle avec leane massa deux heures denāt laces de la fieur / et tu te esmerueilleras de l'effect dicelluy.

E Contre podagre & toute douleur des nerfs ou enflēures les fueilles dicelle broyees avec ung pen de sel sont tresbonnes et les guerissent quant elles sont mises dessus. Quant elle est mise avec viel oingt ou apōnge elle cure et guerist les playes fresches et nouvelles. Et aussi fait les parotides qui est bne maladie qui croist en l'aureille en facon d'une pelote. Si les piedz deussent a aucun pour cause du chemin quant elle est mise dessus avec vin aigre elle en oste l'enflēure et la douleur. Et quant elle est broyee et mise dessus les fistules elle les guerist facilement. ¶ Les fueilles et la racine dicelle benes medecinēt tressort toutes les difficultez de la vee: car elles refroidissent habondamment et desechent & repriuent pour laquelle chose elles aydēt aux vlcēres mauuaises et reumatiques et pourries. Celle herbe ayde a ceulx qui ont diffinterie et repriue & guerist les emorroides.

Et quant elle est bruslee elle refroidist et resoiēt et si desechē sans mordication. ¶ Sa semence et sa racine sont semblables en vertu / parquoy elles sont plus seiches et moins froides. Et sans ce la semence a vertu de subtilier et les fueilles de extenuer et attēnuir / et la racine de engraisser / laquelle est mascēee pour la douleur les dents. Et aussi est bonne pour lauer la bouche / et oste loppilation et estoupemēt du foye & des reins. ¶ Plusieurs dient que la racine dicelle pendue au col de la personne / ne laisse point venir ne naistre les scrofules. Les choses denāt dītes dit aussi et rācōpte Serapion par l'auctorite Dyaconides combien que ce soit par autres parolles.

¶ De platano arbore. Chap. ecc. xxxiiii.



P Latanus arbor. ¶ Lapandecte en chapitre. cc. xxxviii. Duls on baccay en arabie est cestuy arbre ainsi nomme et en grec est appelle suffire / et en latin platanus arbor ou scotana. Du il est assamole scitanum est cestuy arbre avec lequel en espaigne sōt tainctz les draps / & nous l'appellons bresil / et est platanus arbor ainsi quil appert par la concor. de de A uicenne en son chapitre avec Dyaconides au chapitre de platano. Et porte cestuy arbre fruct ainsi comme petites noiz ainsi que dit Serapion au chapitre de dentifrigis. Item en Dyaconides selon la translation arabique au chapitre de platano dit. Je arbitre platano estre duls. Aussi est il en au chapitre de platano dit. Platano est duls. ¶ Serapion au liure aggregatice au chapitre duls de lauctorite ysaac. Duls est ung grant arbre espāda ayant grādes fueilles semblables a la paulme de la main de l'homme semblables aux fueilles de lierre / sinon q̄ elles sont plus petites / desquelles la sauer est amere & pontique / & le sorce de son fust est grosse et rouge. La couleure de son fust quant il est couppe est moyenne entre couleure glauque et rouge / & a bne petite fleur douce et de couleure glauque / au lien de laquelle quant elle chiet & croist ung grain aspre de couleure glauque declināt a rougeur / & est puluerelle en sa superficie ainsi comme le grain de castor.

pacie. Cestuy arbre en Espagne est appelle palmachristi/ avec lesl illecques sont tainctz les draps. Semblablement ses faucilles ressemblent auy faucilles de elebore noir. Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de platano dit. La substance dicelluy est froide et humide et non pas loing des choses de complexion temperree. Drascorides au chapitre de platano. Platanus a vertu froide et humide.

Les operations de platanius:

Galien. Les faucilles dicelles fresches quant elles sont broyees & sont mises ainsi comme emplastre sur les apostumes qui se font es genitoires les guerist et oste de manifeste sensation: mais a son escorce pa vertu & de seiche tellement q quant icelle escorce est cuyte avec vin aigre elle bault a la douleur des dents.

La noir et fruit dicelle quant elle est admistrée avec aponge bault auy apostumes & abaissement pour larsure et cobustion de feu. Son escorce quant elle est bruslee est medicine desiccatue et absterfine/et profite a la maladie avec laquelle se esliene la peau/et sa cendre cure & nectope les playes esquelles pa orure et pourriture pour cause de trop grande humidite estant en icelluy lieu.

Et couient que on se garde moult de la pouidre q est en ses faucilles et fruit: car elle est moult nuyssable au tupan et cane du poulmon/ pour ce que elle desechie moult et ameine et engendre asperete et nuyt a la voix et a la parole/et aussi ala bene et a l'ouye si elle est dedans les aureilles on auy yeulx.

Drascorides. L'emplastre faicte dicelle oste les apostumes chauldes et espart qui se font au genoil. Et quant son escorce et sa noir sont bruslees et on faict emplastres dicelles et graisse de porcean on moult elle profite auy blcres pourries/et semblablement la cendre dicelle faict toute sen

ces choses. Et quant ses faucilles fresches et nouvelles sont cuytes avec vin & dicelle est faicte emplastre elle deffend et garde le cours des humeurs a loeil/et si espart & dissout les apostumes fleumatiques. Et quant l'escorce est cuyte avec vin aigre et on en lave la bouche elle bault a la douleur des dents.

Et quant son fruit nouveau et frais est beu avec vin il profite auy morsures de bestes venimeuses. Et quant il est admistré & mis avec aponge il guerist et cure larsure et cobustion du feu. Et quant la pouidre de ses faucilles est en loeil ou aureilles elle nuyt moult. Semblablement aussi faict la

pouidre qui est dessus son fruit. Son escorce avec vin restrainct les picqueures des escorpiôs. La lanagine de ses faucilles est inutile auy yeulx et auy aureilles.

De paliuro. Chap. ccc. xxxv.



Aliuras. Esidore. Paliurus est une herbe aspre & espineuse. Glose dessus Esare au. viii. chapitre. Paliurus est tant environnee de espines q pour l'aprete dicelle a peine peult estre touchée. Plinius au. viii. liure. La region citenaique a propose son lothion a paliurus. Et est lothos ung grant arbre et est l'arbre mella ou agrifolium: mais cestuy est plus fructueux et son fruit plus rouge d'aul le noyau nest pas mange ensemble. Il est par soy plus ioyeux et plus doux q le vin: mais est commandé le vin a son ins.

Les operations de paliurus.

Plinius au. viii. liure. La semence de paliurus qui est ung genre despire est appellee asari zuram. Elle est tresbonne et tresefficace contre les serpens. Et aussi contre la pierre et la toue. Et ont ses faucilles force attractoire. La racine dicelle discute les draps et quant elle est bene elle attire les collectiours et les vimes bondequies. La decoction dicelle faicte en vin retient le dêtre. Elle est adre faire auy serpens. Et par especial est sa racine donnee en vin. Les fraices dicelle profitent a la purgation des femmes. Elle profite

O aux ciliacques/diffinteriques et coleriques.
Et quant sa racine est cuepce et est mise sur le
lieu du corps ou il paura fust ou autre chose
fiche et mis dedans elle le attire. Et est tres
Ltile aux enfleures et superfluites. **P**as-
sion. Passiurus est l'herbe qui est dicte et
appelee acis pascaris ou cicor domesticum.
Les fueilles dicelle et la racine sont de vertu
stiptique si quilz estraignent le ventre q' il a.
Et en ceste chose participent a la vertu hy-
poretique quilz froissent et detrompent en la
bede les pierres et emmeinent et purgent de
lestomach q' du poulmon les cracheures fleu-
matiques avec l'humour. Et est ceste herbe di-
cte lauariia pource que aucuns lauent dicelle
sa semence bene oste et appaise la toux q' de-
rompt et brise les pierres en la bede/ q' si ba a
lencontre des morsures venimeuses. **D**on-
cligature et decoction bene restraint le ven-
tre. Elle prouoque l'urine et obuie et ba a
lencontre des venins quant ilz ont este prins
des fueilles mises en maniere demplastre cu-
rent et guerissent les apostumes nouvelles
et fresches. En ses racines pabertu stiptique
ainsi comme il pa es fueilles.

De pastinaca domestica/pastinace
domestique. Chap.ccc. xxxvi.



Pastinaca domestica. **P**asidortus. Pas-
tinace domestique est ainsi dicte et
appelee pource que sa racine est tres
grant nourrissement de l'homme. Elle
est loyeuse a l'odor et delectable. en vinde.

Pastinadin au tiers livre. Pastinaca est se-
mee en ver/cest a dire printeps. Premierement
la semence est mise en terre/et puis les plan-
tes venues elle sont mises et plantees plus
hautes en lieu gras et conuenable a pastina-
ce. Et la fault planter rare et loing lune de
l'autre affin quelle preigne force et passement.
Plinius au. viij. liure. Ilz sont vers nous
aucuns arbres q' plantes ortulanes mises au
genre de cartilages/ cest a dire des choses ten-
dres qui sont sur tous autres de beignete et
merueilleuse odeur. Deicunly est ung genre
de pastinace qui est sauuaige et chapestre qui
croist et vient voluntaiement/ et est nomme
en grec schaphislinis. L'autre est domestique
q' est plantee en racine ou en semence. Premier
en ver/cest printeps ou en automne ainsi quil
plait a l'ignas en feurier/ ainsi septembre/
octobre. Et est plantee treshaute en ung seul
fosse loing lune de l'autre. Et conuene en cel
luy temps de septembre et octobre estre dille
celle qui est dang. Et la plus dille est celle
qui est de plus bas et de plus long temps/ et
la plus gracieuse est celle de automne. Et ain-
si la vertu est plus intractable. **P**erapion
au liure aggregatoire au chapitre lozan/ est
a dire pastinace. Ilz sont deux pastinaces/ la-
ne est domestique q' l'autre chapestre et sau-
uaige. La domestique est cogneue a notoir q' la
racine de la longueur d'une paulme et si esle
bonne odeur laquelle est mangee.

Les operations de pastinaca.
Galien au. viii. liure des simples medici-
nes au chapitre staphislinum/ est a dire pastina-
ca. La pastinace domestique est plus debile et
la chapestre est plus forte a toutes choses.
La domestique esmeult les reins et prouo-
que les mensiries/ et ce fait toute l'herbe
par especial la semence q' la racine. Elle a au-
cane chose en soy abstersive par quoy avec ses
fueilles vertes mises en emplastre avec miel
sur les blceres appelees fagedenosia les ma-
difient et necroget. Et luy mesmes au li-
ure de cibis au chapitre pastinaca. Les raci-
nes de ces pastinaces domestiques sont man-
gees q' ont le nourrissement moindre que les
naueals et rabes. Elles eschauffent manife-
stement/ cest a dire au moyen du second degre
et amoistissent au premier degre. Et ont en el-
les semblablement comme es autres racines
aucune chose aromatisant indigestible. Elles
sont brinatives et prouoquent l'urine. Et si
aucun vse trop largement q' habondamment
dicelles elles engendrent mannaïses fumeurs

La pastinace champestre est de aucuns ap-
pellee dancus / & est plus vinnatine que la do-
mesique & plus medicinale. Et la conuient
plus longuement cuire si aucun la veult ma-
ger. De ceste l'ye le chapitre de dancus en la
lettre D. **D**rascorides. Toute la force de
pastinace est constituee en la racine & semence.
Elle est seile & profitable a ceulx qui de long
temps seussent disinterie. Les dents enui-
ronnees de sa racine sont par ce relaschees et
relencees de leurs douleurs.

De pane porcino. Chap. ccc. xxxviii.



Panis porcino / en latin est ainsi ap-
pelle. Et en arabe est nomme bathor-
marien ou alcharincha ou artanita / &
en grec est appelle lencopodion ou ciclamine.
Ou il est assauoir que Aulienne au se-
cond liure au chapitre de artanita dit que al-
charincha ou artanita est ciclamen & si est pa-
nis porcino. **S**erapion au liure aggrega-
toire au chapitre bathormarien dit. **B**a-
thormarien cest a dire ciclamen. **A**lmanzor au
chapitre de apolleria inect au clistere q'il faict
artanita et bathormarien; mais ie croy que
soit errant de le scripuat en escriptuant. Car
bathormarien selon. Serapion est ciclamen /
et artanita selon Aulienne est ciclamen.
Serapion au liure aggregatoire de lauto-
rite Drascorides. Bathormarien / cest a dire
ciclamen a les fueilles semblables a la plan-

te qui est dicte cissus / cest a dire edera / pierre si-
non que elles sont maculees & tachees de ta-
ches tirant a blancheur / & a la verge tendant
a noircir / et est sans fueilles / de laquelle la
longueur est de quatre doigtz et plus. Sur la-
quelle a vne fleur semblable a la rose laquel-
le est rouge ou purpuree. Et si a la racine noi-
re / grosse / large & pressee semblable a vng na-
ueau & rade. Elle croist en lieux ombreux
et par especial a l'umbre des arbres / et est ceste
racine incisee et deslechee ainsi que s'aila.

Drascorides au chapitre de ciclamine se-
lon nostre translation. **C**iclamen / cest a dire
panis porcino a les fueilles semblables a la
plante nommee cissus / et est paincte de couleur
variee entre lesquelles sont fueilles blanches
Son tronc & branche est nud sans fueilles de
la longueur d'une paume avant en sa sum-
mite & haulteste fleurs rouges semblables a
roses ou purpurees / de laquelle la racine est
noire et par dedans est blanche. Et est grosse
et large come vng naueau ou rade. **G**alien
au septiesme liure des simples medicines au
chapitre de ciclamine. **C**iclamine est variable
en vertu. Il nectoye et incise et attrait & dra-
fore / et puis il adionste. L'autre ciclamine se-
quel aucuns nomment cissanchomium porce-
que il luy ressemble en odeur et fleur. Il a la
racine inutile / et son fruit est suffisamment
operatif. **P**linius au chapitre de ciclamine.
Ciclamen / cest a dire panis porcino est sem-
blable en fueilles a la plante nommee cissus
en figure & sont variables en couleur. Sa ra-
cine est noire & ronde & depresse au milieu.
Son tronc & branche sont nudz / de fueilles a-
uec vne fleur purpuree. Il est vng autre gère
de ciclamen lequel ilz appellent ciclatemon.
Il a les fueilles semblables a la plante ap-
pellee cissus; mais elles sont plus petites. Il
a la hance grosse et nodense / laquelle hance
si elle a arbre prochaine a luy elle si adhere et
prend. Elle a fleur blanche et odorante et se-
mence brutaie et semblable a raisins et en
la maniere de cissus / cest a dire pierre apant le
goust macilagineux & viscidemais il est inu-
tile. Elle naist en lieux aspres et arides.

Lay mesmes. **C**iclamen est eschauf & sec au
tiers degre lequel est appelle cassanus / pa-
nis porcino. Sa racine est tubereuse / les-
quelles tuberositez tât soit plus grande tant
sont meillours tellement q'icelle racine fres-
che & deslechee a grande efficace et effectif mais
celle qui est fresche la plus grande. Elle doit
estre cueillie vers la fin de auidne & treuchee

en quatre parties et pēdue avec vng fil d'vng
peu mise au soleil et desicchee en lieu vmbra-
geux/ elle a vertu dissolutive & consumptive.

Les operations de pane porcino.

A La pandecte au chapitre. viii. La poudre
dicelle mise dessus les emorroydes enflées et
non fluentes/ mais apparates par dehors les
cure et guerist. Or quant elles sont oingtes
du ius dicelle si elles sont cachees par dedās
et elles comencent a yssir en petite quantite se
curent et guerissent par clistere.

B Pour prouoquer les menstrues & mundifie la matris
dissoluit la grāde trisere en hypple musceline
ou commune & bouillie au feu en ciclamen & du
cotton mouille en celle chose soit fait suppo-
sitoire.

C Contre esprainson causee de flegme
bitree soit le ius de la racine dicelle bouillu en
hypple commune avec icelle pomme et fraict et
du cotton mouille en icelluy soit fait supposi-
toire.

D Contre le vice de la rate soit malum
terre en grant quantite purgee & broye et soit
mis par six iours en vin & hypple/ affin que
illecques il pourrisse. Puis soit coule & en cel
le collature soit adiouste cire et vng petit de
vinagre & soit cuit iusques tant quil se espes-
sisse/ Ceste chose est efficace et propre les au-
tres choses precedentes/ mollificatives/ si a-
pres on en oingt souuent la maladie / ou du
ius dicelle ou de la poudre si on na point de
ius & soit confit avec hypple & cire en maniere
de onguement et puis en oingdre souuent le
malade.

E Contre apostumes causees de froi-
dure qui ne se penent rōper pour cause de les-
passeur de la peau soit icelle pomme et fraict
broye & bouillu en hypple & chault soit mis des-
sus et elles se purgerōt par dedās ou par les
exterioritez.

F Contre fistule soit faicte vne tē-
te de la racine dicelle/ & si celle tēte est mise des-
dans la fistule elle amplifie los q y est. Et sil
ya aucun os par dedās elle lattire a ce ql puis
se mieulx estre attiré avec les tenailles. Sa
poudre corode et megue la chair superflue.

G Contre la maladie du nez appellee politus
soit la poudre dicelle mise et aspergee dessus
vne tēte qui soit mise au nez.

H Pascorides. La racine dicelle beue avec eau oste par le vē-
tre & dissolution le flegme & les enflures/ et
le impete & prouoque les menstrues quant elle
est beue & aussi quant elle est mise par dessous.
Et dit on q si vne femme grosse passe par des-
sus ses racines elle abort.

I Quant elle est mise dessus les cuysses des femmes qui sont
longuement en travail denfant/ elle les fait
tost et diligement faire lenfant. Quant elle est

beue avec vin elle est cōtraire aux venins. Et
laquelle cure & guerist parfaictement la morsu-
re de la beste appellee lepus marinus/ quant
elle est souuēt beue ou mise en emplastre des-
sus. Et aussi fait les morsures des bestes ve-
nimeuses. Et quant elle est meslee avec vin et
beue avec passus ou malsa aquatique en la
maniere de trois dragmes elle purge et guer-
ist ceulx q ont iaunisse et aussi qui ont dou-
leur et maladie a la rate. Et se ilz sont con-
uers en vng lieu chault si quilz puissent suer
cest chose tresbōne/ car par celle suer tu con-
ueras la colere & oste. Le ius dicelle
avec miel & mis es narines purge la teste. Et
quant elle est broyee et mise dessus le fende-
ment elle oste les humeurs. Et aussi quant et
le est mise en poudre et imposee dessus le ri-
biu et dessus la penilliere elle amollit le ven-
tre. Et quant elle est mise en emplastre dessus
la rate enflée elle la attenuist. Aussi quant on
prend de son ius deux dragmes avec vng peu
de vin il fait puissamment ces choses dictes.
Galen. Le ius de ciclamen destroupe & ou-
ure les emorroydes et les prouoque violentement
a egestion et yssure quant en icelluy
est oingte vne tente et celle tente est mise de-
dans. Et tellement que toutes dures/ veni-
rent et departent avec icelles/ cest assauoir
les scrofules et scilicet et toutes autres dures
& enflures. Il fault ainsi quil me semble
quon boyue de son eau iusques a trois drag-
mes ou avec vin doulx ou avec melliscaram.

Et puis il dit. Il est vne autre espere de ci-
clamen de laquelle la racine est inutile & non
profitable/ & son fruct est suffisamment op-
ratif/ parquoy quant il en est beu deux oin-
tes qui est le poiz selon aucuns d'une once et
demy avec vin blanc par plusieurs iours
guerist les vices de la rate/ et esmeut les vi-
nes et le ventre. Auicenne au second liure
au chapitre de artanita/ cest a dire panis pro-
cinus. Le qui de artanita est administré es-
sa racine laquelle est incisive et resolutiue.
Et est bonne aux douleurs des iointures et
des hanches/ et si fait sternutation/ et despo-
pe et ouure violentement loppilation et con-
striction des narines et des choses qui sont in-
gnantes et collateres/ et vaulx contre le ser-
glout. Et sa decoction est profitable contre
les pointures et piquenres venimeuses/ et
aussi fait semblablement le sirop dicelle. Le
lien de luy est mis pour l'arde que il fait con-
tre venins le poiz egal de luy de aristologi
longia et de la semence de citram et de m...

Pastrum. ¶ *Jeſay meſue au chapitre de artamita.* Artamita ceſt herbe appellee panis acuminat ou panis porcinus / et eſt appellee de acuminis panis ſanru / q ſont trouvez de ceſtuy genre petit & grant. La racine du grant eſt en maniere de rade ou nautan rond / de laquelle la partie de dehors eſt terree et noire et celle de dedans eſt blanche. Et ſe eſſieuent les racines par deſſus les branches & les fleurs ſelon la boye et maniere violatum ſubalbedarum ſans leſſenation du tronc et branches par deſſus les racines. Elle a moult de petites racines ſoubz terre en la maniere de ſaſſellaine et noyſette et de cſiches. Et eſt de chaulde et ſeiche complegion au commencement du tiers degre / et eſt inciſif / ſubſiliatif / cale ſactif / reſolutif / abſterſif / mundificatif et appetitif des opilations. Et eſt des choſes qui ſont ſeruir et habonder ſueur et de celles qui grandement nectoyent et mundifient la poan et qui departent et diſſoluent la ſouſſeſſe & quantiteur dicelle. ¶ Et dit Serapion Preno drus dicelle quatre diagues et les diſſoult avecques ſucce / & les ſaitz cuyre iufques a la conſumption de la tierce partie / et celle choſe ſoit donnee au matin. Et eſt ſine medicine certaine et bonne contre iaulniſſe. Et dit le grec / ſe ius dicelle ſoit cuy avecques melicratum ou ſecaniabin / et par eſpecial de ſing chaſcun parties egales / et de celle decoction ſoit puiſſe ſelon que il eſt dit de la decoction & deſuſſ dicte / et ce ſont medicines expertes & propres contre iaulniſſe citrine. ¶ *De ſine mort en ceſtuy meſme chapitre deux deſcriptions de longnement artamita / ſeſquelles* **D**icte et quiers en ceſtuy lien. ¶ *Encore Jeſay meſue.* Par diſſolution elle purge la ſleume muſcilagineuſe quant elle eſt puiſſe et bene et miſe par deſſoubz / et auſſi quant on en eſt oingt deſſus la cuſſe. Et auſſi profite a colique ſleumatique et a la choſe qui ſe ſait par la retenue des feſſes et oïdres. Et eſt des choſes qui mundifient et purgent la teſte et les yeulx / et par eſpecial purge quant dicelle eſt ſoit caput purgum. Et ſi decoupe et appaiſe le migrante froide / & la douleur apelle ſoda. Et ſi hault a paralſie et treblou. **R**on. ¶ *On dit q ſi la racine dicelle eſt pendue au nez de la femme elle ne coctuera point.* Et *bonde quant dicelle le fondement en eſt oingt a legreſſion dicelluy / et ſempêche de yſſir.*



Peonie en latin / en Aradie pinuſer / en grec epenterdon ou pentaboram / ou peonia ou glisſiſide. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre peonia de lauctorite Dyſcorides. Peonia eſt ſing arbre / & ſont de ſay deux eſpeces / ceſtaſſa noir maſle et femelle. Les ſucilles du maſle ſont ſemblables aux ſucilles du noyer. Et eſt la racine groſſe comme le doïd / & longue de la longueur dedne paulme / & ſa couleur eſt blanche. Les ſucilles de la femelle ſont ſemblables aux ſucilles de ſmirnion / et deſſus les ſummitiez et haulteſſes de ſes rameaux ſont ainſi comme petites chambrettes. Et apparoiſſent en icelles grains rouges come ſang / petis et ſemblables aux grains de granat / et entre iceluy grains pa ſemences de couleur noire ou purpuree. Et eſt ſa racine rameuſe / et les racines dicelles ſont ſemblables a glans. Et en pa ſept ou huit ſemblables aux racines affodilora. ¶ *Luy meſmes de lauctorite Galien.* Sa ſubſtance eſt ſubtile et ſa ſaueneſt ſtipitiue de petite ſtipitiue avec douceur. Et quant elle eſt longuement maſchee il apparoiſt en icelle acuite et mordication et ſing peu damerume. Sa vertu eſt q elle eſchauffe de petite chaleur / et deſeiche de forte deſiccation. ¶ *Au liure an ſecond liure au chapitre de peonia.* Peonia / ſune eſt maſle et l'autre femelle. Le maſle a les racines blanches & groſſes come ſing doïd ayant gouiſt ſtipitiue. Et

De peonia peoine.

Chap. ccc. xxxviii.

la femelle a les racines diuisees en plusieurs parties et aussi ses rameaux. Elle est chaude et seiche. Ses herbes seiche. En icelle sont exsiccation & stipticite avec resolution et apertion et subtiliation & incision et absterfion. Et quant elle est mascelee d'une herbe il apparoist en elle acuite declinant a stipticite. Cysidore. Peonia est dicte de Peon medicin duquel il est dit auoir este trouuee. Ilz appellent ceste herbe glisifide pour ce quelle est de douce saueur ou pterobinain au nombre des grans / ou ainsi comme les autres dactile a la semblance des doirdz. Elle croist es isles. De l'herbier. Peonia en sa summitte et haultesse a la magnitudine et grandeur de maligranati laquel le layst de nuyt sic comme d'une lanterne / et a grain semblable a coccus. Elle est trouuee de nuyt des pastoureaux / & est d'une chose tres salubre et proffitabile.

Les operations de peonia.

A Le placeboire. Peonia est chaude et seiche au second degre. Ceste herbe a vertu occulte contre epilencie quant elle est pedue au col du patient ainsi que tesmoigne Galien d'un enfant lequel quant il lauoit pedu au col ne souffroit point de mal / & quant elle estoit ostee il estoit afflige et tombee de la maladie: mais aucuns dient ceste chose n'estre pas d'ayde de d'une chascune espeece de ladite herbe peonia: mais de aucune espeece tant seulement. Aussi bault a celle mesme chose la pouldre faicte de celle donnee en ius de piganum / qui est a dire rue sauuaige. Contre paralysie soit donne le ius dicelle avec le vin ou aura este cuit castoreum. Et cote strangurie et disurie soit donne le vin ou la pouldre dicelle aura este cuit.

B Constantin au liure des degrez. Peonia est au tiers degre chaude & seiche. Aucune a ponticite & aucune douceur laquelle mascelee est sentue en la bouche d'une petite amertume avec d'un peu de acuite. Elle prouoque les menstrues quant elle est beue avec miel. Et avec son acuite destoupe loppilation du foie et de la rate. Et avec sa ponticite elle serre et endureit le ventre. Et pour ce quant elle est beue avec vin elle cure & guerist d'apertie estant es entrailles / et si ayde a ceulx qui sont malades de epilencie qui est le mal appelle le hault mal dont on chet. C. A uicene. Peonia est d'herbementement chaude & seiche. En elle sont exsiccations et stipticite avec resolution et apertion & subtiliation et absterfion. Et quant elle est mascelee il appert apres en elle d'une acuite declinant a stipticite. Elle nectoye les

traces et bestiges noires qui sont en la peau. Elle proffite a podage / et aussi bault a epilencie / tellement q si elle estoit pendue au col du patient elle le garantiroit dicelle maladie. Et ainsi comme dit d'ing itif. Sa fumigation et fumee faicte de la semence dicelle bault et proffite a ceulx q sont demoniacles & a ceulx qui sont malades de epilencie et q cheent qui est appelle hault mal et les guerist. Et de ce que ceste espeece de peonia est parabadure le pere de peonie rommaine: car celle qui est apportee de ynde deuers nous n'a pas effect en ceste chose. Et quant on boit de la semence quinze grains avec vin ou mellitatum / il proffite tresgrandement a ceulx qui a la maladie appellee incubus qui est d'une douleur de teste / & semble que on est tout sot / comme endormy. Et quant elle cuit avec sirops pectiques et poignans elle retient nature / et bafend et prohibe les matieres et humeurs que descendent a l'estomach / & aussi la modification. Sa racine bault contre iaulnisse / et destoupe loppilation du foie. Et quant elle est beue elle prouoque l'urine. Et decoction dicelle faicte avec vin beue restrainct le vêtre et le puer. Elle. La quantite d'une attellaine de la racine dicelle beue bault et proffite a la douleur des reins et de la verie. Et quant ses grains sont beuz avec vin ilz profitent a la presocation de la marie / et decouppent et restraignent le fuy de sag. D'ascorides. Cideon appelle peonie dactilique et sa racine peonia. Elle a les hanches avec les rameaux longs de deux paulmes et en est de deux especes l'une male et l'autre femelle. Le male a les feuilles semblables au ionc regal / & la femelle a les feuilles diuisees. Et en sa haultesse elle gette de soy herges presque comme carioles de cornutes. Elle a les follicules ainsi comme auant d'iers / esquelz est semence diuisee et petite et rousse semblable a malum granatum: mais au meillien sont cinq ou six grains noirs / et tirans a couleur purpuree. La racine du male a la grosseur d'un doird / et est longue de la longueur de deux paulmes / & a le goast stiptique. Et la femelle a la racine ainsi come de lanius diuisee en cinq ou en huit parties semblable a affodius. Et celle la est dicte ponia de laquelle sera parle & dit au chapitre ensuyuant. Ceste peonie est nommee en la maniere de amandes aux femmes / affin quelles se puissent plus facilement purger. Et quant elle est beue avec vin elle estaint et appaise la douleur des membres interieures. Et quant elle est

capte en vin et est beue elle subuient grandement a ceulx q ont iaulniffe. Et aussi a ceulx qui ont douleur aux reins et en la becie. Et aussi quant elle est mangee elle retient et estraint le ventre / q si done sante a lestomach. Elle oste la douleur de ceulx qui ont mal a lestomach. Et quant elle est mægee des enfans au commencement que les pierres se concreent en la becie q es reins / elle les derompt et excede. Et quant on prent la semence noire et on la boit elle contrainct de long la pressure des songes et les offocations. La racine beue esment moult les menstrues. Et quant elle est beue en mulsu avec amandes elle purge le foye et enferme et constipe les reins. Et pour ce que elle est stiptique / elle restrainct le ventre. Et quant elle est cuyte avec vin austere et est beue elle guerist la retme. L herbe entiere est fort desiccative / si q la racine pendue au col des enfans q cheent du hault mal dit epilentie elle guerist. La vertu de ceste herbe est desiccative q calefactiue / q non pas manifeste ment / et est propre a ceulx q sont leptometes.

De pionia. Chapitre. ccc. xxxij



P. Ponia. Serapion de l'auconite dya scordies. Ponia / cest a dire pionia est ung arbre / q sont dicelluy deuz especes / cest assavoir masle q femelle. Les feuilles du masle sont semblables aux fueil-

les de noyer. Et est sa racine grosse comme le doigt / q de la longueur d'une painne. Et est sa couleur blanche. Et les feuilles de la femelle sont semblables aux feuilles de smurion. Et dessus les sumitez de ses rameaux sont ainsi comme chambrettes / et apparoissent en elles petis grains rouges comme sang semblables aux grains de granat / et entre iceulx grains sont semences noires ou purpurees. Et la racine dicelle est ramense / q sont ses racines semblables a glans.

Les operations de pionia. Galien au sixiesme livre des simples medecines au chapitre de pionia. Philiside ont pionia / q laquelle ilz appellent pantat erama la racine stipticate avec aucune douceur. Et quant elle est maschee long temps il appert en elle acuyte avec ung peu de amertume / et avec aigreur / par quoy doncques elle esmeult les menstrues q l'urine quant on boit de icelle la quantite d'une amande avecques mellitaram. Et la fault boier et peccracter. Et en celle maniere mise en emplastre elle purge la pilation du foye et des reins. Mais ceste chose elle peult faire entant quelle est aigre et amere. Et entant que elle a aucune chose de stipticate elle peult restraindre et appaiser selon la vraie verite le flux du ventre a ceulx qui sont quant elle est beue avec vin stiptique et est sa vertu moult desiccative. Pour laquelle cause nous esperons que quant elle est lye en aucune chose / et est pendue au col d'ung enfant q est malade de la maladie appelee epilentie q elle le guerist. Et iay veu ung enfant nestre point occupe de huyt mors d'icelle epilentie depuis quil commença a boire icelle racine / et ql seut pendue au col. Et quant elle fut oste du col il comença incotinment a avoir ladicte maladie / et estre epilentique. Et de rechief quant on luy mettoit il se portoit sains durement q sainement. Et il me fut aduis q de rechief il ostant icelle racine pour cause de experience. Et quant ainsi fut fait de rechief fut occupe de ladicte maladie. Doncques est bien chose raisonnable de dire / que ou aucunes parties de icelle racine affluentes / et de la atraicte par l'alairner guerissoient celluy pacif. Ou les lieux ou il estoit / ou l'air muet q altere de la racine. Et ainsi pareillement la liqueur yrinus profite moult au patient avant lapostume et pustule appelee flegmon au gosier. Et quant malachill / cest a dire nigella / cest icelle en francois / est bruslee elle desicche manifestement les catarses q les couyes qui sont

oppilatio des narines ou infusion de flay de scendans du cernear / si aucun en la liant en ung diappeau q ne soit pas espes attire souuent par les narines la chaleur qui dicelle yst.

E Et semblablement sil est prins ung fil de laine par especial de celle laine q est trouuee es coquilles marines / cest assainoir purpurees q il est tainct de la taincture q est dicte grana Et apres est enuelope cestuy fil mis autour du col de la vipere q est estrainct tât q la vipere soit estranglee avec icelluy. Et apres ce fil soit mis autour du col de cestuy q a squinacie ou quelque apostume au gosier ou col / et tu boirras de ce vne grât merueille de cestuy fil / mais ceste chose ailleurs nous traicterons a part.

f Il est assainoir que la complexion de pionia est de subtiles parties / q est desiccative et toutesfois non pas notablement chaulde / mais ou commensuree ou aucunement ung peu.

G Auicenne au liure de viribus cordit dit quelle conforte le cuer.

H Paulus au chapitre de pionia dit quelle est de chaulde et seiche complexion au second degre.

De petrosilino persil.

Chapitre.ccc.vi.



Petrosilina. Petidoras au liure. vi. des ethimologies. Persil est ainsi dit q appelle pource q est semblable a apian qui est a dire en francois ache / et croist entre les pierres q es montaignes praptes / cest a dire monts hautes ou denant

rompues. Et le poisons bien appelle petropian. Silenon en grec est a dire en latino pian qui est a dire en francois ache / mais celuy qui croist en Macedonie est tresbon q possible et est douly au goust et de odeur aromatique. Le plateaire. Persil est chaulde et sec au tiers degre. Il en est de deux manieres / cest assainoir domestique q sauvage. Duquel la semence hault et conuient principalement a l'usage de medicine.

Les operations du persil.

Paulus au. vii. liure. Ilz appellent persil ung certain genre de ache qui croist en liens pierreux. Il est tresbon po³ faite dormir quant on en prend deux callerees avec ung ciat qui est le poir d'une once q denne du ius de mercurium avec trois ciates de eau chaulde.

De petrosilino. Petroselinum croist en Macedonie en roches ou en fosses. Sa semence est petite semblable a anet / odorante / souuerainement aromatis. Il a vertu diuretique / il fait flux et yssir les menstrues / et prouoque habondamment l'urine / mesmemet quant il est donne avec vin. Il appaise q oste les enflures de l'estomach q du col en desechant trop q exsuffant. Et si sabient q profite aux affections des entrailles interieures. Et aussi est mellemis es antidotaires diuretiques. Constatin au liure des degres. Ilz dient persil est ung genre d'ache q est chaulde q sec en la fin du tiers degre. Et dit Galien que persil mis en emplastre sur pustules ou morsures ou ungues guerist parge. Sa semence prouoque l'urine q les menstrues. Elle dissout q espant les ventositez q inflations / q hault aux ydropiques q aux fieures periodiques. Et si oste et guerist la douleur des reins et de la vessie / parge q mandifie le foye. Elle destompe la pention / q par especial si elle est es reins. Elle dissout aussi la betosite de colique passion. Et quant il est mis dessus le mēbre secret de la femme q la penilliere il prouoque les menstrues et le liet de l'enfant nōme secūdine. Et expelle q degette l'enfant mort. Esac. Persil est chaulde q sec en la fin du tiers degre. Et prouoce est il diuretique detrechant l'urine q prouoque les menstrues q aussi dissoluant q espantant betosite q inflation. Et quant il est mis en emplastre dessus pustules / vngues q morsures il les guerist q mandifie q parge merueilleusement. Il est moult aydant q profitable aux ydropiques q a ceulx qui souffrent q sont malades de fieure periodique. Il appaise et oste la douleur des reins q de la vessie / car il destompe

pe et ouure les petis pertuis du corps appelle les poris/ q si ratifie les voyes. Et de gette c espelle les humeurs en les diminuant q accensement avec l'ordure q urine. ¶ Il neetore q modifie le foye et les plâmes/ et si destoupe les opilations dicelluy. ¶ Il degette et expelle le flux de lenfant nomme secadine/ q lenfant mort au litte de sa mere. Et quant au fil est dñe en bienaage il purge et neetore: grosses humeurs. ¶ Le plateaire. Contre les choses et maladies deuant dictes q les mesmes causes et en la mesme maniere et facon vault et est profitable ledit persil come fait q est lherbe appeller peucedanus en frâcois appelle fenouil a porceaulx. Et est cõuenable cestuy persil domestique a faire saulces et condiments: herbe persil la mise cõforte la digestion et si esclade q appaise les ventositez. ¶ Bartholomeus au liure de la propriete des choses persil est vne herbe de iardins odorante. Et est ainsi dicte q appellee poncee que le plus souvent elle croist q naist entre les pierres q lieux pierreux. Ilz sont plusieurs especes dicelluy persil: mais le meilleur est celluy q croist en macedonie/ lequel est foue au goust q odorant. De rechief ainsi que dit ysidore il est de bonne odeur q aromatique. Lusage dicelluy cõvient a mâger q en viandes/ q aussi en medecines. Ceste herbe persil est chaude q seiche q moult diuretique/ appetitive/ diuisiue q consumptive/ q laisle excre et donne appetit. Et pource elle bise et rompt la pierre quât elle est beue. Et si fait flux et decourir les menstrues et fleurs aux dames. Elle arde q subuient aux pleuriques/ et destoupe et ouure les opilations et estonpement de la rate et du foye. Et est ceste herbe profitable et balable a moult dautres maladies et passions ainsi que dient Plinius/ Dioscorides et le plateaire. ¶ La pectete au chapitre. cccc. lxxxviii. Le persil. Aucun est domestique et aucun est chapestre et sauvage. L'ung est appelle macedonicum ou sinuatum/ duquel sera parle cy apres en la lettre de S. Mais le domestique est congneu de tous/ duâ la vertu est diuretique. Il fait eses competement flux q decourir les menstrues aux dames. Et toilt et oste les enflures de sestomach en eschauffant q desechant. Il subuient et arde aux afflictions et transchoies des entrailles. Et de luy est fait cõsumment et confection competente. Il cõforte la digestion q oste la ventosite. Et vault a toutes les choses ausquelles est profitable celluy qui est sauuaige et chamestre. ¶ Galien

au septiesme liure des simples medecines au chapitre petrosilinam. La semence de persil est moult drile/ et est de semblable vertu a lherbe et es racines. Elle est ainsi comme aigre au goust avec amertume. Et pource elle prouoque les mestres habondamment. ¶ Le persil est destructif de ventositez/ q est au tiers degre des choses qui eschauffent et desechent.

¶ De pede coratino pied de corbeau.

Chapitre. ccc. xlii.



Les coratins/ en latin est ainsi nomme/ q en grec est appelle clinopodium ou clinopodum. ¶ Dioscorides au chapitre de clinopodium. Clinopodium/ cest a dire pes coratins est vne plante fermentense montant de terre de deux palmes de hault. Elle croist en lieux pierreux/ q a les feuilles semblables a herpysile/ q la fleur semblable a prassium. ¶ Galien au septiesme liure des simples medecines au chapitre de clinopodium. Clinopodium est de vertu inflammative/ et est selon sa substance de subies les parties. Et si est en eschauffant et desechant au tiers degre.

¶ Les operations de pede coratino.

¶ Dioscorides. Ceste herbe beue et cuite va a lencontre des morsures venimeuses. Elle est profitable a ceulx qui cheent de hault. Aussi vault et done grant effect a ceulx

qui sont malades de stragurie. Elle fait flayr les mēstres / a quant elle est donnee en breu-
nage elle fait aduoter. Aussi elle oste et gue-
rist les acrocordines / cest a dire les vertues ou
poreaux. Et si profite a ceulx q ont empes-
chement de uriner. Sa fleur est semblable a la
fleur de lectipe de dont elle a prins le nonj.

C Aincne au second liure au chapitre de pe-
de cornu. Elle vailt et profite a ceulx qui
ont flayr ancien & a colique passion. Et si fait
loperation des hermodactiles sans empesche-
ment et narsance. **P**aulus au chapitre de
pede cornu. Des cornus guerist et oste la
douleur des ioinctures en cōfortant le mem-
bre et espartant et dissoluant la matiere.

De pede columbino / pied de colomb.
Chapitre. ccc. xlii.



non h. d. h. ...
maibogen ...
na edimoch ...
-ogonil ...
dandq ...
-lnoq ...

P Es columbinus est de trois gēres et
manieres. Il en est vng genre qui est
appelle en latin & en grec amomay
mais en arabic est appelle hamemie.
Et en est vng autre gēre qui a les fueilles rō-
des & petites diuisees par grandes et petites
incisions. Et a les branches bresues et subti-
les de couleur tēat sur le range & apāt neuz
races esquelz sont doubles fueilles et trois
ou quatre ou cinq semences conioinctes & au
meillien est ainsi comme vne aiguille. Il en est
vng autre genre qui est appelle anagiroo / du
quel dit Galien au. li. liure des simples me-
diement au chap. anagiroo / q cest vne plante

pūate et aigre et est de vertu dyasoretique et
calefactiue / toutes fois les fueilles dertes po-
rante de humidite sont moies aigres & dertes
sines des choses dyasorantes. Et les scieses
sont deshermentēt de vertu incisive & siccat-
ue / et est le corce dicelle gacunenēt de sembla-
ble nature a icelle herdemato sa semēce est de
plas subtiles parties et si est vomitiue.

C Les operations de pede columbino.
Galien. La decoction et eliquature de sa se-
mēce prinse oste la fleume. Et quāt on print
dicelle le poiz et mesure dang ovisabe qui est
le poiz dune once et sig diagnes et mis au
malla / il oste la colere et la fleume. Et au
quant elle est prinse en breuillage avec diu-
gre elle attērist la rate. Et quāt avec cel
le sont suffumigues les femmes qui ont sa-
focation de la marrie ce leur profite moult.
Et icelle fumee exēde la secundine q on dit
estre le lic de lenfant / q quāt celluy q est ex-
pētique en est suffumigū ce legerit & diu-
gre.

De pelicino. Chapitre. ccc. xliii.



P Elcinus / selon Drascoides est vne
herbe qui croist es bledz / cest assau-
sroment et orge / et a petites veines
pleines de semence qui est amere / et de cou-
leur tēat sur le roy. Elle croist avec
ques plusieurs branches et petis rameaux
et a petites fueilles & en ses follicules a trois
petis grains tirās sur couleur rousse qui font

moist amers q est en nostre langage appelle
faba lupi/la fene du lou.

¶ Les operations de peliaus.

A En dit que elle empesche de concevoir et
que elle prouoque les menstrues. Et est ceste
herbe nommee de Aleoandre berghus. ¶ Ga-
lien au sixiesme liure des simples medicines
au chapitre p'diasmin. La semence de ceste
plante est de conleur tirant sur le rouge et est
moult amere et tirant sur laigre parquoy elle
purge les opistatides des entrailles. Ceste mes-
me chose font aussi les branches et rameaux
de toute la plante.

¶ De peplos. Lhap.ccc. pliiii.



Peplos ou pepsum selon aucuns est
equinoque a certain aornement de sem-
mes ainsi nomme. Et aussi a certain ge-
re de chardon. En la summite q haultesse du
quel naissent ainsi come petites fueilles tres-
fueilles. Lesquelles sen boillent plain en ung
chapon soufflement de vent: mais ce est faulx/
car peplos selon dyasconides au chapitre ppre
est une plante pleine de lachryme et ias blanc
qui a les fueilles petites ainsi come rne mais
elles sont plus larges / et veritablement toute
la plante est tirat sur le rond q en terre espar-
due/ dessus les fueilles de la quelle pa semee
petite q rde/ q est plus petite q uiconiu blanc
q si auelle plante moult de semee. Sa racine
est inutile/ elle croist es iardins/ q entre la vi-
gne q est cueillie q deseichee en lumbre q sou-
aet remee. Galien au liure dinanni d'iatu dit

Fueillet. L. l. b.

que cest esule/ qce est ben dire au. vii. liure des
simples medicines: car il dit. Peplus ainsi qz
dient est micon spinori/ cest a dire pauot espi-
neng/ et cestuy fruct a operation semblable a
titinale/ q en purgeat semblablement. Pour la
quelle chose lvs le cha. c. lxxviii. en la lettre. E.

¶ Les operations de peplos.

¶ Dyasconides. La decoction et elixature de
sa semence prinse oste le flegme. Et quant on
priet dicelle ung poiz nome oxysaba q est une
once q sy dragmes avec massa elle oste la co-
lere q le flegme. ¶ Et aussi quat elle est mes-
lee avec iusselles elle dissout et faict fluyr le
ventre. Les autres la coposent q cōsient en sel.

¶ De pentaphilon. Lhap.ccc. xlv.



Pentaphilon. Cypidons audipiesme
liure des ethimologies. Pentaphilon
est ainsi dicte du nombre des fueilles
et est appellee des latins quinqz so-
lium. Et est une herbe tant munde et nece
que anciennement estoit attribuee des gen-
tilz pour purification. ¶ Plinius au. xv. li-
ure. Quinqz folium est de tous congne et
de nulluy ignore: car son fruct est beste pour
faire engendrier. Ceste herbe est appellee des
grecz camezeleon ou pentapeton ou penta-
philon. Elle a la racine rouge quant elle est
arrachee/ et quat elle se deseiche q s'estrict elle
noircist et se faict angulense. Elle a son nony
au nombre de ses fueilles/ q est ceste herbe nom-

se avec bigne pour medicine cōtre les serpens.

¶ *Prasosides* au chapitre pentaphilon ou pentaptes ou pentascon. Elle a les braches plenees de semence et longues de deux paulmes/ lesquelles est la semence/ et a les fueilles semblables a mēte et diuisees une chascune fueille en cinq parties en braches singulieres/ et a la fleur verte. Elle croist en lieux humides et en boyes & chemins/ & est sa racine rousse & tirant sur le long. **¶** *Plinius*. *Pentaphylon*/ cest a dire quinze folium/ que nous disons en francois quinte fueille est ainsi nommee au nombre des fueilles. Et pource les latins l'appellent quinze folium.

¶ Les operations de pentaphilon ou quinte fueille.

A La pandecte au chapitre vi. Sa decoction et elixature curte iusques a la consumption de la tierce partie appaise la douleur des dētz quant elle est retenue en la bouche et on sen lave la bouche ainsi cōme en gargarisant/ & si oste la pourriture & puanteur de la bouche. Et aussi toult et efface la piete des arteres/ et si estrainct le ventre. Elle est proffitablenēt et necessairement attribuee a ceulx qui ont disintetrie/ et si dōne confort & effect a ceulx qui ont goutte artetique & sciaticque. **¶** Son elixature et decoction mise en emplastre avec vinaigre cure et guerist les apostumes nommees herpetas/ et si espart les scrofules et si dissout et espart les duresses et enfleures en les mediant. Elle estaint le feu sacre/ et si meine a sante les apostumes et bosses quant elle est mise dessus. Aussi dissout & guerist les douleurs et fendures du fondement nommees condilomata/ et si oste et guerist la rongne.

E Le ius de la racine dicelle pris oste les caules epatiques/ cest a dire du foye/ et aussi fait cesser du poulmon. Et ba a lencontre des breuages venimeux. Les fueilles dicelle beues avec ydromelle ou vin & adoucie du poivre est remede cōtre les fieures quartes si on en boit toutesfois quatre fueilles/ & aux fieures tierces que on boye trois fueilles avec de leau seulement/ et a la fleur effimere une fueille.

D Et quant elle est prise et bene par trente iours elle dōne grant remede & effect a ceulx qui sont malades de epilencie. Et le ius de ses fueilles est un tresouuerain remede et ayde a ceulx qui ont iainisse quāt on en prent & boyt trois ciates ce sont quatre onces. Elle donne sante aux playes & fistules. Et quant elle est bene elle est remede contre le flux de sang du nez & aussi quant elle est mise en em-

plastre elle retient le flux du sang. Elle est mise pour honneur es temples & es maisons & estoyenēt de mauuais air. Sa racine est chaude et non pas habondamment/ et est trop aigre et pource elle est tresdrole au flux du dētre et a la douleur des dētz. **¶** *Galen* au liure des simples medicines au chapitre de pentaphylon. La racine de ceste herbe pentaphylon desicche tressort & est trop aigre/ pour laquelle chose est en plusieurs choses ainsi comme toutes autres choses qui sont de subtilites parties/ & aussi desicchent sans modication. Sa racine est seiche au tiers degre/ & ne partage pas a chaleur manifeste. **¶** *Auicenne* au liure au chapitre pentaphylon. Pentaphylon est nomme quinze folium/ cest a dire quinte fueille et est de forte desiccation sans acuite/ adustion & modication. Il est delle faicte en plastre cōtre flux de sang & elle appaise & oste. **¶** Et aussi dicelle est faicte en plastre & guerist lapostume appelee du bellet/ et aux scrofules & les duresseus fleumatiques. La decoction de sa racine vault contre les vlcerees ambulantes. Et ce qui est dicelle curte avec vin aigre profite a lapostume appelee hemipile et aussi aux apostumes ou bosses appeles panaricia & a la rōgne. Et si profite aussi cōtre lempeschement & maladie qui vient en la rance & verge virile dunc enfant quāt il est ben/ aussi fait il quāt il est mis dessus en maniere demplastre. Et si est ballable a la rancie qui vient en la bouche des enfans appelee alcola. **¶** Des fueilles princes & beues par dix iours avec vin ballent & sont profitables contre epilencie. Et le ius de sa racine vault a la douleur du foye & du poulmon. Et quāt il est ben plusieurs iours il guerist de la toustisse. **¶** La racine dicelle vault a la colicidation et aux vlcerees des entrailles & aux emenagides. Et semblablement fait aussi la decoction dicelle racine. **¶** Des fueilles beues avec vin ballent contre fieure quarte et quinquenne. Et le ius de sa racine est medicine pericieuuse et dangereuse. **¶** *Plinius* au liure au chapitre pentaphylon. Ceste herbe pentaphylon commence et delaisse avec la rōgne & est bene contre les morsures des serpents et sa racine qui est appelee sparganium est vin blanc. **¶** *Plinius* mesmes au liure. Le ius de ceste herbe quinte fueille ba a lencontre des vices et maladies du poulmon/ & est ballable a ceulx qui ont le flux de sang et le regentent/ et accort contre

toit bice de sang quel q̄l soit. La quinte fueille
se medicine et guerist les bices de la poitrine
et la toux qui luy est bne chose tresgriefue.
De peucedano peucedane.
Chapitre. ccc. p̄lvi.



Peucesdanum ainsi est appelle en grec
en arabe her baturum ou herbarutis
Et en latin cauda porcina. Serapion
au liure aggregatoire au chapitre her-
barutis de lauctorite Drascorides. Cest bne
plante q̄ a les fueilles semblables a la plante
appelle capfia / et a ainsi come cheueulx ad-
herens et estans pres la racine / et a les troncs
et branches semblables a la plante nommee
maratrum / et a la fleur citrine. Sa racine est
par dehors noire et par dedans blanche / et est
de forte et grane odeur / grosse et pleine de hu-
midite. Elle croist es montaignes et en lieux
umbrageux q̄ qui sont ombrez d'arbres. Sa
racine quant elle est fresche et detrenchee et
decoupee avec ung cousteau q̄ est extraict lhu-
midite q̄ est en icelle et est mise en lumbric / car
sa vertu est debilittee du soleil. Et quant on co-
ueille lhumidite il aduient a ceulx q̄ la cueil-
lent doulceur de teste q̄ obscurte de la veue / si-
non que il soit mis en leurs narines luyelle
de roses q̄ en soit mis et espardu dessus leurs
testes. Et quant lhumidite est extraicte dicelle
racine ne demeure riens en icelle de bon qui
puisse faire aucun secours. Et aussi est ex-
traicte lhumidite du tronc dicelle ainsi comme

on extraict le ius de la racine de mandragore /
mais sa vertu est plus debile que nest la ver-
tu de lhumidite qui est extraicte de la racine /
et legierement se renouue et espart sa vertu.
Et est trouuee bne gummofite adherente et
tenant a la racine semblable a olibane ou en-
cens. Et le meilleur ius de ceste plante est cel
luy qui est apporte de la terre qui est dicte sar-
dina q̄ de la terre q̄ est dicte sarmadachi et est
de forte odeur / q̄ en sa couleur est rongeur / et
picque et mort la langue quant on la goust.
Et la meilleure racine est celle q̄ est nouvelle
non corrosee q̄ q̄ est due de pure odeur. Ca-
lien au. viii. liure des simples medicines au
chapitre de peucedano selon la translation a-
rabique. Le qui proprement q̄ le plus est ad-
ministre de ceste plante est la racine. Et aussi
est administre la lachryme et ius dicelle. Et la
vertu de toutes ces choses est bne / sinon q̄ la
lachryme est de plus forte vertu / q̄ est sa vertu
que elle eschauffe de forte calefaction dōt elle
espart et dissout / subtilite et detrenche.

Les operations de peucedano.

Serapion de lauctorite Drascorides la la-
chryme dicelle meslee avec huyle de roses et
vin aigre q̄ la teste de ce fomentee q̄ estuee a
ceulx qui sont malades de litarge et de fre-
naissie prouffite moult et les guerist. Et aussi
bault moult a ceulx qui ont doulceur a lesto-
mach et a ceulx qui seussent epilencie. Il
appaie la doulceur de la teste / et est bng tres-
grant secours et apde a ceulx qui sont sciati-
ques et aux contraietz et paraliques. Il oste
et pacifie toutes les causes et doulceurs des
nerfs quant il est mis avec huyle q̄ vin aigre
et en sont oingez. Et quant il est applique
en fumigation sur louside q̄ entree de la mar-
ris il dissout et espart les offocations stercu-
ques / il empesche le sommeil a ceulx qui dor-
ment moult. Et quant on en fait fumiga-
tion en la maison ou lieu ou il ya serpens elle
les fait fuyr q̄ excludre. Et quant il est mesle
avec huyle de roses q̄ est mis dedans les au-
reilles il en oste la doulceur. Et quant il est
mis dedans le pertuis dune dent q̄ fait mal
il la guerist q̄ ny laisse point y auoir doulceur.
Il proffite et bault moult a ceulx qui ont
la toux. Et quant il est prins avec ung oeu-
frais et mollet il donne grant effect et apde a
ceulx q̄ sont sospireux appelez dysnoques
qui prennent plus de air quils nen regetent.
Et aussi bault moult aux afflictions des en-
trailles. Il adoulesce le bētre q̄ attēuist la ra-
te q̄ si appaie et oste la doulceur de lestomach.

F Quāt il est deu il deffend q oste la douleur de la becie q des reins il est salutaire et proffitable a la marris q est bon a l'estomach. Sa racine q sa decoction q elixature peult faire semblablement toutes ces choses. Et quāt elle est attribuee a foment et eschauldement elle cure les playes. ¶ La racine dicelle desechee q mise dessus fait celle mesme chose q esclud de les os froissiez et meime les cicatrices aux playes anciennes q les resoult/ elle est meslee necessairement es catropnes q semblablement aux maligunes cormentiques/ cest a dire dissolutives en eschauffant. ¶ La racine doit estre esleue qui est douce en odeur q forte et qui nest pas vieille. La lachume peult estre meslee aux coctiōs q mesmemēt si elle est meslee avec amādes ameres/ rue q anet et pain chault de foment/ q peult estre ainsi donne. Aussi sa racine cure les anciennes playes et les incarne. Et quāt dicelle on fait fumigation q encensemēt elle fait fuyr les serpens q viperes. ¶ Galien. Pencebanum hault q est proffitables es douleurs des nerfs/ et aussi es maladies qui aduenient en la poictrine q poulmon des humeurs grosses et disqueses quant il est deu avec vin. Et quāt on fait la sumee de luy et le malade et paciēt attire la sumee a soy en odorāt il fait ces mesmes choses. ¶ Et quāt dicelluy est mis es corrosiōs q pertuyx des dētz il en oste incōdeinēt la douleur: car il est de subtils parties/ q aussi il cure et guerist la douleur de la rate en detrechant et subtiliant les grosses humeurs. La calcification q eschauffement de la racine est moindre q sa defication est forte. Elle eschauffe au commencement du tiers degre/ q est la vertu quelle nectoye et incarne et peult estre administree en toutes les choses dessus dictes. ¶ Et quāt on met dicelluy dessus les os dāil on deult expeller le scorice q pean il le appelle bien tost q lincarne. Et si consient et hault moult aux diceres frandulentes q mauuaises quāt il est desechē/ broye q puluerise q mis dessus icelle pource que il mūdifie q remplit de chair q reioinct et consolide. ¶ Le plateaire. Pencebanum est vne herbe chaulde q seiche et est y vng autre nom appelee seroif a poceaulx. La racine dicelle doit estre mise en medicine/ car prin cipalemēt selon la racine et puis apres secondement selon herbe elle a effect. ¶ La racine cueillie est gardee vng an ou deux/ mais il est meilleur q chascun an elle soit renouuellee. Elle a vertu detretique. ¶ Contre empeschemēt d'urine que lon appelle strangurie q dissurie/ et aussi

lestoupenmēt et opilation de la rate et du foye soit donne le vin ou leane ou ceste herbe avec capr. Aussi icelle herbe cuyte en vin ou huytle et mise en emplastre dessus la penilliere q vng petit chauldiemēt et foment fait de leane ou elle aura cuyt fait decourir les fleurs au nez/ mes quant elles sont retenues.

¶ De persico/ presse. Chap. ccc. p. dū.



P Eriscus. ¶ Psidor⁹ au liure des etymologies. Persicus est ainsi dit q appelle pource q celluy arbre en egypte seruit premieremēt aux persans/ dāquel se disoit estre venu les ptolomees. Le stup arbre engēdre en perse fruct moistifere q qui occist/ et vtro nous faict fruct doulx et ioyeux. Cestuy arbre persicus est de semēn gentre et persicum est neutre. Et pource persicus est vng arbre auquel est donnee et cōcedee petite vie et duree. On dit que il en est de trois gentes/ cest assauoir duracenus et armeniacus et persicus. Duracenus est ainsi nomme/ pource que il porte son fruct aigre au goust/ armeniacus pource que premierement son gēre fut trouue en armenie/ et persicus q cest il est ia dit cy dessus. ¶ Plinius au. viii. li. ure. En Egypte est l'arbre persicus apz les fauilles semblables a portier. La fertilité de cestuy arbre est assidue et sollicitense q de qui vient et croist tost le fruct: car incontinent que vng fruct est meur q oste l'autre y vient. ¶ Son fruct est plus long que la poire et est

enclos en une peau & escorce ainsi que l'amande
de g est de couleat herbidre: mais cestuy seuit
differe a l'amande en petitesse & molete. Et co-
bien q soit dit estre doulx & souef / toutesfoi-
s il est nuyssible. Et ses matieres en bonte & fet-
metre ne differe riens a lothos. ¶ Lay mesmes
pursins au. v. liure. Les arbres persiques a
peine et difficile ont passe aux lieux loing-
cains de Perse & nen sont nals portez a Ro-
des que premieremet nappent este en Egypte.
¶ La padercte au chapitre. v. li. Alamedu ou
asabota en langue arabique / & en grec per-
sican ou milca persica / et en latin persicum.
¶ Pascorides au chapitre de persica. Per-
sica cest a dire presses sont en stomatiques cest
a dire bonnes a lestomach. ¶ Serapion au li-
ure aggregatoire au chapitre alamedu. En la
sauceur de l'arbre persicus de ses rameaux et
de ses fauilles est amertume et noctore / dis-
soute et espart. ¶ Auicenne au second liure
au chapitre de persica. Persicos sont froides
en la fin du second degre et humides au pre-
mier: mais toutesfoi en la fin dicelluy.

Les operations de persico.

- A ¶ Pascorides. Persica amolissent le vêtre /
mesmement quant elles sont meures / et quant
elles ne sont pas meures elles retiennent le
ventre. Et par especial si elles sont desechees.
B ¶ La decoction et eliquature dicelles oste et
appaise la tumeur de lestomach & du vêtre. Les
faucilles dicelluy sont constrictives du ventre /
lesquelles quant elles sont desechees et mi-
ses et aspergees sur le lieu souffrans flux
de sang le esclanchent & contraignent. Micro-
cora cest a dire les petites persiques sont bon-
nes a lestomach et ostent leumuy et fastige
mieulx que celles qui sont deuardictes ainsi
L ¶ Quel sera dit au chapitre ensuyuant. ¶ Sera-
pion. Ses fauilles et rameaux de persicus est
amertume / et pource quant elles sont broyees
elles occisent et tuent les vers au ventre. Et
quant elles sont mises dessus le nombril.
D ¶ Celles qui sont meures sont bonnes a le-
stomach et amolissent le vêtre. Et celles qui
ne sont pas meures le estraignent / et quant
elles sont desechees elles estraignent plus
fort. La decoction des presses ou persiques
quant elle est bene est prouffitabile contre le
cors des humiditez a lestomach. Et quant
elles sont desechees et mises en poalbre et la
poualbre aspergee et mise sur le lieu d'o il flue
et courre sang il le straint & detreche. ¶ Et lay
mesmes de lautoite aben mesuay. Quant
les fauilles dicelluy sont broyees et aussi si

flent & le ius dicelluy espraint & ben il deget-
te et occist les ascariides et vers avec flux de
ventre. Et quant le ius de ses fauilles est dis-
tille et mis en laurille il occist les vers qui
sont en icelle. Et quant dicelluy on oingt la
penilliere il detrenche & ostelardeur de la me-
dicine appelee psilorum. Et l'hypple des
noraux de presses ou persiques est proufita-
ble a la doulleur des aureilles quant elles sont
oingtes dicelle. ¶ Lay mesmes de lautoite
meschehe. Les presses ostent la soif causee de
chaleur et la puanteur de la bouche / et si con-
forte le stomach. ¶ Galien. L'arbre des pres-
ses domine en pulsatide et braches a qua-
lite amere / et pource cest cause les fauilles de
luy quant elles sont broyees et mises dessus
le nombril tuent les vers au ventre. Et est au-
cunesfoi la medecine diaforetique / & le fruit
dicelluy q est mangeable est appelle persican
cest presse. Il est de humide & froide complexio.
¶ Auicenne. Les presses qui sont humides
sont de plus legiere putrefaction ou pourre-
ture. Elles sont sensicatives & faisant doul-
leur / et en icelles est aucune petite stipticite /
Mais aucunes dicelles sont stiptiques / cest
assavoir celles q sont decoupees et seiches /
et en icelles ya prohibition & deffense du flux
et courre / et en leur nature sont stiptiques.
¶ Et les fauilles dicelluy quant dicelles est
fait oingture elles detrenchent et ostent lar-
deur de psilorum. Et le ius des fauilles di-
celluy est mis et distille dedans laurille & il oc-
cist et tue les vers q sont en icelle. ¶ L'hypple
des noraux dicelluy profite a emgraine et
aux doulleurs chauldes & froides de laurille
et sont icelles presses & persiques bones a le-
stomach. ¶ Et en icelles ya vertu q donne et
fait appetit de la viande. Et fault quelles ne
soient point mages apres autre viande: car
elles sont corrompues apres icelle viande / et si
corrompent / mais soient princes deuant toute
viande. Et celles q sont seiches sont de tardive
digestion & ne sont point de bon nourissement
cobien quelles soient de grant nourissement.
¶ Et lay mesmes au quatriesme chapitre de
quartana dit que elles sont bonnes contre la
fièvre quatre causee de colere aduste. ¶ Ga-
lien au second liure de cibis au chapitre de per-
sico dit. Jay deu cestuy arbre en Alexandria
qui estoit grant. Et toutesfoi ilz dient le fruit
dicelluy estre ainsi petit en perse si q il occist &
destruit. Et en Egypte quant il y est portee est
fait mangeable. Et moy mesmes semblable-
ment en ay mange come porces et porrees. Et

desquelz fructz selon leur grandeur tu pourras se ta deulx appeller pomes/ ou milea/ ou persica ou simplement persica. Et en ceste mesme maniere les nouueaulx grecz en disent. Ou se ta deulx enquerir aucune chose ancienne a iceulx/ il te conuient d'iceille chose faire par grande estude. Et sache pour le plus vtile et des nbs diceulx q leur ius est facilement coruptible ainsi come leur chair/ parquoy ainsi q aucuns dient ne le fault point donner apres au tre non treissement: car ilz se corrompent. ¶ Il se fault remembier de ce qui est commun en tous iceulx qz sont maruails & humides et lubriques & facilement faisant cheoir/ et pour ceste cause il les fault mager deuant autres viandes. Et ainsi ilz soubzientrent salubremēt/ et sont boye aux autres viandes. Et quant ilz sont prins et mangez apres & les derniers ilz corrompent les autres et eulx mesmes assoublent. La Vertu diceulx est froide & humide. ¶ Et luy mesmes au. vii. liure des simples medicines au chapitre de persico. Milea persica/ cest a dire persicanj presse est la appellee communement de tous seulement persicanj/ disans celle chose estre milea.

De persica ou mela persica.

Chapitre.ccc. lxxviii.



Persica ou mela persica ou microceta est ainsi dit & nomme en grec/ en arabe est appelle cefmes/ ou hesmes/ ou

crisomula/ & en latin est nomme cozala ou da ciocha. ¶ La pandecte au chapitre. c. lxx. Le fruct mela persica est congneu de tous.

Les operations de mela persica.

¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hesmes. La Vertu diceulx est froide & humide au second degre & sont proportionnez aux persiques ou presses. ¶ Luy mesmes de sanctoite Alcanfi. Ilz laschēt la colere & engendrent grosses humeurs. ¶ Et luy mesmes de sanctoite Rasio. Aucun souffroit fumositez d'aucune humeur estant en son estomach/ & le luy ay done par aucune fois des crisomules/ cest a dire mela persica nouuelles et fresches/ et celle fumee & betosite se appaisa & fut ostee. Et ie ne croy point quil soit trouuee aucune viande plus froide et plus aydable a lestomach eschauffe qle est. Et pour ce ilz ostent et tollent ennuy et fatigue. ¶ Auicenne au second liure au chapitre de crisomulis. Les meilleurs sont ceulx de armenie: car il ne aduient pas si tost a iceulx corruption & aigreur. Et quant les crisomules sont prinses et mages il fault que on prenne egalement de mastice et ansis depuis vne dragme iusques a deux anes. ¶ Bin pur ou bin de passie et vng petit de miel. Ilz sont froitz & humides au second degre. Et l'hyalle des noraulx diceulx est chaulde & fache au second degre. Et est leur humeur de facile putrefaction/ & leur infusion oste la soif. ¶ Les crisomules sont plus conuenables et valent mieulx pour lestomach q ne sont les presses ou persica. Et les crisomules deiz armenie se corrompent point en lestomach/ et si ne se aigrissent pas legierement. Et si on veult oster l'empeschement & nuyssance diceulx il conuient q premierement il soit prins ansis & mastice avec mina cest a dire le ias citoniorum cuyt avec vin ou avec bin de passie/ et soient confits avec miel pur. L'hyalle des noraulx diceulx ayde aussi aux emorroides. Les crisomules greuent pour cause de la hastinite de leur putrefaction. Et certainement l'infusion diceulx qui sont seex profite aux sieures anciennes. ¶ Hesban mesue en son antidotaire. L'hyalle des crisomules ostent la douleur du fondement et des emorroides & si espart & dissout les enflures des bleres et l'empeschement de la langue et aussi la douleur des artilles. ¶ Raby moyses. Lesmi/ cest a dire persica est semblable a fer ule ayant semence blanche semblable a lenticule.

De persicaria. Chap. ccc. lxxix.



Persicaria. La pandecte. Persicaria est ainsi dicte et nommee pour ce que elle a les fueilles semblables a persicaria. Elle croist pres de leane. Et sont dicelles deux especes. L'une a au meillieu de ses fueilles vne macule et tache noire et obscure. L'autre n'a point de tache ne de macule / et est icelle moult adustive. Et ont cuyde a aucuns icelle estre poivre de eane.

plastre dessus. Ceste herbe cure grandement le nombril de petis enfans quant il se eslongne mise dessus en maniere de emplastre.

De premula Veris. Chap. ccc. li.

A Les operations de persicaria.
Diascorides. Sa vertu est quelle restoit d'ist de infirmitation derniere. **P**aulus. Les fueilles dicelle seiches ou le ius de ses fueilles ou sa semence cuyte et beue avec miel proffite et vault a ceulx qui sont ptiſiques et a ceulx qui toussent et ont toux. Et aussi a ceulx qui ont empeschement d'alayne. **L**uy mesmes. Elle ayde et sequeurt merueilleusement a ceulx qui ont fleur pesilenciale.



De persfoliata. Chap. ccc. li.

Et foliata ou herba umbilicorum.

P Ceste herbe a les fueilles semblables a saulge / et se environnent les fueilles aux rameaulx / elle croist en lieux sablonneux et pierreux.

Premula Veris. La pandecte. Premula Veris ou artetica d'est tout vng est vne herbe ainsi comme consolida minor / la petite consolide / sinon que elle a les fueilles quasi noires et grasses avec vne fleur celeste.

A Les pouldres de ses fueilles sont prinſes et beues avec vin / et elles curent et guerissent les fleurs des entrailles appellees herina. L'herbe mise dessus le nombril guerist et cure la vlcération dicelluy. Elle consolide et reioinct les playes quant elle est mise en em-

Les operations de premtala veris.

Elle guerist et medine les douleurs des articules et doïdz/et est chaude et seche.

De pepone/pōpon. Chap.ccc.lii.



P Epō/cest a dire pōmpōn. **C** Papias. Les pōmpōns croissent a la semblance de courge. Ilz sont froitz et se digerissent facilement.

Les operations de pepone.

A **C** Plinius au. viij. liure. Les cucumeres ou courges quant ilz excedent de grandeur sont appelez pōmpōns. Ilz hayent merueilleusement huylle/et si ne ayment pas moins leau. Et quant ilz sont delaissez bng peu de stans dicelle huylle ou eau/ilz se prennent et adherent a l'arbre ou a ce qui sera pres d'eulx ou se ilz pēdent ilz se courberont. Et ceste chose en vne nuyt sera vne et congneue. Si on met bng braiseau avec de leau loing de quatre doïdz dicelx deuant le iour ensuyuant ilz descendent & se courberont en maniere de hammecons.

B **C** Luy mesmes. Ilz croissent de merueilleuse longueur en fistules / cest a dire en troncs & branches la fleur delaisser. Et est en cāpange vne nouvelle forme dicelx en semblance de malum citoniam. **C** Luy mesmes au. viij. liure. Les pōpōns refroidissent grandement prins en viande / et si amollissent le ventre. La chair dicelx est mise pour la remede des reulx appelee epifora ou leurs douleurs. Contre bonissiemens ilz sont desechez et broyez en icelle forme/et en est dōne le poig

de quatre maigles en eau mulla. Et ainsi q en beara doit cheminer apres cinq cens pas. L'escorce dicellay esmeult le bonit / et purge la face. Iceulx et les fauilles de bng chascun satin detrempees avec vin ballent contre les morsures des chiens. Et quant ilz sont curtz l'escorce rasee et ostee avec huylle/ vinaigre et miel/cest chose certaine q ilz sont tresioyeulx a prendre. **D** **C** Dascondes. L'usage des pōmpōns et la comestio n est ioyeuse/mais ilz sont curtz diffiallemēt pour cause de leur rigueur et roideur naturelle. Et pour ce aucuns les prennent avec vinaigre en meslant avec eulx palegium/ par lequel la force de la froideur est tēperce. **C** Aussi le pōpon est plus doulx et souef en viande/ car la peau ostee et la semence gettee il est dōne en usage. Il restraint et oste lardeur de l'estomach/ et si adouclist et amollist le ventre. **C** Quant il est curtz en eau avec huylle/ vinaigre et miel il est plus tresioyeusement. La chair dicellay mise sur le fronc appaise et assouage a merueilles la douleur des reulx.

De pera pastoris/ bourse du pasteur.
Chapitre.ccc.liii.



P **E**ra pastoris ou bursa pastoris/cest a dire en francois bourse de pasteur. **C** Dascondes. Pera pastoris est vne herbe qui a les verges tēres et molles et moult nodeuses et espandues dessus la terre. Elle a les fauilles semblables a rue/

mais elles sont titantes sur le long / et sont molles / et a semence en une chascune facille. Sa fleur est blanche ou senicee / cest a dire rouge. Elle a vertu froide et siccative. Et en est une masse et l'autre senelle. Du masse il en est ia dit. Mais la senelle est une plante qui a la verge canneuse et molle / espesse et nodueuse / et quelz neuy sont facilles semblables a facilles de pin. Sa racine est inutile et non prouffituable. Elle croist en lieux humides et est sa vertu siccative.

Les operations de pera pastoris.

Pera pastoris. Le ius dicelle ben medicine et guerist ceulx qui gettent le sang par la bouche appelez emproiques. Il appaise et restraict le reumatisme du ventre. Il donne secores et ayde aux coliques et aux stranguries. Et si pironneque aussi l'urine. Et quant il est ben avec vin il guerist et medicine les morsures venimeuses. Aussi quant il est cuyt avec vin et miel il guerist les playes nouvelles.

Pera. Il profite moult aux fleurs periodiques quant il est prins une heure deuant l'acces. Et restraict le flux de la fleume quant il est mis en embas. Aussi appaise et restraict la douleur des aureilles quant il est mis dedans. Il subvient et ayde a ceulx qui gettent et font sang. Et si cure et guerist les fistules et herpites / et si estoint le feu sacre. Et quant il est mis dessus en fleurs et daretiz il les espart et dissout. Et profite moult a playes nouvelles.

Pera fresche. Galien. Elle ayde a profiter acutis qui sont adustes et bruslez a l'estomach quant elle esmuse dessus par dehors. Et ainsi fait aux choses herissibles et aux chaulx flegmons et aux autres choses pareilles. Elle reparete les reumes / a pource est desicative pourquoy est bone medicine aux playes et herpites et autres. Et tresenidre medicine aux reumes flegmones.

Pera. Elle est consolidative des playes sanguinolentes / et si ayde aux ulceres qui sont aux aureilles. Et si en telles pa pourriture elle la desicche. Et pour ces raisons vertus appaise et retient le flux aux femmes / et aussi dissinterie. Et aussi fait les educations et decourement de sang et tout autre flux cause dailleurs immoderement. Et toutes ces choses deuantdictes le masse est plus fort que la senelle.

De pisio pois. L. liij. cap. c. l. iij. imp.

Pisa en francos ditz pois. Pisidore au. ii. li. et des ethimologies. Pisa est ainsi nomme / et dit pource que on peult dire estre aucune chose doit ainsi me-

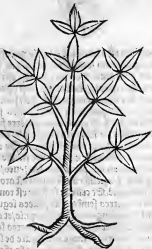


nne: car pis est a dire or. Les pois ne enflent point / a pource on les digerist mieulx. Pisidore au. viii. li. et desicative. Les pois doivent estre semez en temps chault et defectable / cest assavoir en avril car ilz ont cure de froit et en sont tres impaciens. Et pource en ytalie on les seme ou temps de ver qui est printemps en terre franche et liberale. Le fortent et longe a la terre et tout autre semence et chose qui vit en espe en sa summité et hautesse a une seule facille. Et au contraire en ont plusieurs les fenes / chiches et pois. La facille du froment est arondineuse et longue. Et celle de la fene est ronde et de toutes autres semences appeles legumineuses sont plus longues / come des pois / et aussi la facille de cicet est ronde / et des autres legumineuses est longue et large a la figure de la semence. La lenticule est semee avec la charrac et en Grece y semet les pois. Et sont les chiches et les pois dans mesme gère / auquel en nostre quartier est faite bouillie. Paladin au. vi. li. et desicative. Au mois de septembre pour le dernier fault semer les pois en terre franche et liberale / et en lieux chaults et humides. Il se desicte au ciel humide / et quatre ou trois mois de pots suffisent pour estre semez en l'espace de terre contenant en longueur. et. xl. pieds / et en largeur. et. ii. Et est celle espace et mesure appellee en latin iugerum.

Les operations des pois. Lactar. Je sçay esmerveille que es liures antientiques de nosz medecins on ne trouve

point manifestemēt la nature des pois: mais aucuns estimēt ce estre pource quilz sont par vng autre nom nōmez et dictz robelie/ou par aduēture vne mesme raison peult estre assignee des pois que nous auons cy dessus assignee & dicte de lanopne. ¶ La pāderte. Pois est vne espeece de orobas. ¶ Galien au liure de cibis. Les pois selon toute leur substance ont aucune chose consensmable aux fenes/et sont mangez selon vne mesme maniere avec icelles. Ilz different a icelles fenes en deux choses. L'une: car ilz ne sont point insatiz et ne enflent pas comme font les fenes. L'autre chose est: car ilz nont pas vertu adstersiae. Et pour ceste cause ilz sont de plus tardine digestion selon leur vertu que les fenes.

¶ De piscacea. Chapitre. ccc. lvi.



Piscacea/ainsi est nommee en grec/ et en arabic pistoch ou fustech ou pistach/en latin fistica. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chap. pistoch. Pistoch/cest a dire piscacea/cesont fructz qui viennent de Damascene. ¶ Dioscorides au chapitre piscacea. Piscacias qui sont et croissent en sirie sont semblables a strobiles/cest a dire a pommes de pins.

¶ Les operations de piscacea.

¶ Dioscorides. Il sont longs a lestomach/et quant ilz sont deuz avec vin ilz vont a lencontre des morsures venimeuses. La vertu dicte piscacias est aspre & stiptique. Et pour

ce quant ilz sont prins sont creanz puerger les bices de la poictrine/du poulmon et du giffier. ¶ Et lay mesmes Serapion. La substance de pistoch/cest a dire fistice est subtile & sa saveur est presque declināt a amertume. Et est sa vertu chaude & seiche de plus ample chaleur et calidite que nest la noiz a mellaine. ¶ Galien au liure de cibis au chapitre de piscacias. Piscacias croissent en alexandrie/ en Egypte et plusieurs en sirie boreale/ ont vng trespetit nourrissemēt. Ilz sont vtiles au renforcement et corroboration du foye/ & ensemble a la purgation des mauuaises humeurs selon le con dait dicelluy. Leulz q sont tirans sur amers & stiptiques participēt a qualite aromatisante. ¶ Nous scauons iceulz en plusieurs autres choses estre vtiles au foye ainsi quil est monstre en l'ouurage des simples medicines. Et a lestomach nay point a tesmoigner qlz y facēt aucun notable profit ne nuyssance ne aussi q ilz soyēt restraints d'abestre ne subduits ne purgatis. ¶ Lay mesmes au. viii. liure des simples medicines au chapitre de piscacias. Ceste plante piscaciam/cest a dire fistica naist moult en sirie & est le fruct dicelle de subtilles parties tirāt sur amertume ayāt aucune chose aromatisante. Et donques il desloipe et mandisfe/ et par especial les choses qui sont selon le foye et celles qui sont selon la poictrine et le poulmon. ¶ Auicene au liure de virtus cordis dit quil conforte le cuer. ¶ Auerroys au. v. liure colliget au chapitre de piscacea dit quil conforte de toute sa substance lestomach et le foye. ¶ Raby moyses au chapitre de piscacias. Piscacea sont meilleurs de tous autres fructs. Ilz corroborent & renforcent lestomach et le foye. Et sont chaulz et secz temperement.

¶ De pinico ou panico.

Chapitre. ccc. lvi.

Pinicum ou panicum. ¶ Isaac en ses dietes. Panicū est semblable en forme a nature a miliam/cest a dire millet.

¶ Les operations de pinico.

¶ Panicum constipe & estoipe moult le ventre et est souuent cuyt avecqz graisse ou avec lait. ¶ Constantin en pantigni. Panicum miliam sont froitz et secz au second degre. Ilz nourrissent peu et sont stiptiques/ et le pain qui est dicelluy fait est moult plus constipatif et estoipable. Ilz prouoquent surine/ et quant ilz sont cuyez avec beurre ou lait ilz sont meilleurs ausquelz quant ilz sont adionstez & miedonnez se amoistissent/ & est degettee et expellee.



lee la seicheresse dicealy. ¶ Plinius an. viii. liure. D'poetes le medecin a appelle panicum melfragu. Il a les effectz et vertus que a le millet. Et quant il est deu en vin il profite a cealy qui ont dissinterie. Et semblablement est mis chaufte sur les choses qui sont a euaporer. Et quant il est cuit en lait de cheatre il retient et estraine le ventre. Et aussi quant il est deuy foyz le iour deu en ceste maniere il profite aux tommens des entrailles. ¶ D'pascordez. Panicum est en viande deile a toutes personnes: car si de luy est fait du pain et est mange il abstine et retient le ventre / et si promouue l'urine. Et quant il est rosty en ung chaudiéron neuf / et mis en ung sachet de linge il profite en la maniere et aux choses que fait le millet.

De picea. Chapitre. ccc. lvi.

Picea. Cysidore an. viii. liure des ethiologies. Picea est des geres de pins. Toutesuoyes ilz different de espeece ainsi comme les pins. Car les Grecz en appellent l'une pice et l'autre peuce / laquelle nous appellons picea pource que elle sue et gette poiz. ¶ Plinius an. viii. liure. Picea est ung arbre rameau duquel l'ordie des rameaux est comme de sapin. Il aime les montaignes et est ung arbre frigidum et qui est bien tost mort / et apres que il est iage mort et est mis au marche il est verdoyant au fen. Et toutesuoyes est facilement recu es

maisons du menaysier et tonnelier et mis en oeuvre. Cestuy arbre a une effoie et sonuent suruenant. Une gomme resplendissante gette et sue moult de resine qui est tellement semblable a encens que quant elle est meslee avecques luy on ne le peult discerner ne congnostre a la veue. Lescoice de cestuy arbre est en grant usage ainsi que est celle de sapin et de son et de teill.

Les operations de picea.

¶ Plinius au liure dessusdit. Picea engendrie canchyrn / cest assavoir pillala qui a en medicine force de brulter / laquelle apres que les fueilles sont cheutes en puer elle dure et corient ung noyan semblable a pins. Il croist en puer et se ouure toute la pillale / et chiet quant les fueilles comencent a croistre. Aussi les fueilles de cestuy arbre sont de petite et grasse secte et facon / et sont dures ainsi que cypres. Et sont les branches et rameaux de cestuy petis lesquelz presque incontement esus de la rachine se adherent et prennent ainsi comme les bras aux espanles et costez. ¶ Picea est moins haalt que l'ariz / et toutes ses pannicales plus petites et gresles. Il a les noyaux petis et noirs / parquoy les Grecz l'appelloient pithrophoron. Et en iceluy noyaux sont plus compressees cealy qui sont masse et la resine moins rosade. Et affin que la poiz esse cestuy arbre picea se ouure de la partie de mydy et solere dune ouverture et seisure de deux pieds a loing de la terre d'ung coul de et si ne se crene a espart point en son corps come es autres: car la hance ou astile est au fruit. Et celle qui est prochaine de la terre

est loee/ et la plus haulte porte amertume. Toute l'ameur de toute icelle cōflue & apostume/ & a cestuy arbre picea fueilles poignantes de nulle fleur exhalarees & resioües. Et est le fruit incōtinent engendré des fleurs.

E L'arbre nōme abies qui est dire en francois sapin fleurist enuiron le solstice d'este/ & les arbres/ cest assanoir pin et picea flouissent premierement presque quinze iours deuant icelluy abies. Ilz rendent la semēce/ et aussi fait icelluy abies apres les bigles. Picea & le pin et l'arbre appelle aulne sont canez et creusez pour faire gonttieres et conduitz aux eues. Et quant ilz sont couuers et mis en terre ilz durent plusieurs ans/ et silz ne sont couuers et deffendus ilz vicillissent tost et perissent.

f Luy mesmes au. xviii. liure. L'arbre des arbres picea de quelque part quelle attainct est veni. Luy mesmes au. xviii. liure. Picea brosee avec les fueilles de l'aris et capte en vinaigre prouffite a la douleur des dentz. La cendre de ses escorces bene retient et restraint le ventre. Elle esmeult l'urine et si corrige et amende les douleurs des menstres. Les fueilles de picea praeemēt sont vtilles a ioye s'ete quant dicelles est deu le poiz de vne dragme avec mulla. Et sont icelles forestz & sont raises et rasees pour cause de la poiz et raise ne tresvtilles a ceulx qui sont pitifques ou a ceulx qui par longue maladie ne peuent recouurer force ne berta.

De pitris/poires. Chap. ccc. lviij.



Pira. Cpsi dore au. xv. liure des esth moligies. Pira sont benes alidictes et nommees pource quelles sont forcees en espee de feu/ car elles commencent a l'arguer et se delaisent en estroit. Et sont dictes icelles poires mises dessus iemens & bestes combien quil y en ait peu estre treschargeables et pesantes. Passadins au tiers liure. Il fault condire et assanoier et appareiller les poires en telle maniere. Vng iour qui plaist et qui est serain la lane descendant depuis. xviii. iusques a la. viii. les poires seiches et essentes a la main depuis l'heure seconde iusques a la quinte ou depuis la. vii. iusques a la. v. diligēment essenees de caduques et qui sont entieres et presque dures et aucunement dures soient encloses et mises dedans vng baïsean bien lute et enuolope de poiz lequel baïsean soit couuert d'ung couuerton/ et soit mis et enclin la bouche contre bas en vng lieu enuiron leq̃ seane court tousiours. Et celles q̃ sont dures en la chaie et en la peau soient mises premierement en vinaigre. Et quant elles se commenceront a se molir soient mises en vng baïsean de terre bien cuit & bien lacte et enuolope de terre argileuse/ et couuert et sigille d'ung couuerton/ et soit icelluy baïsean mis en vne petite fosse et enseuey en lieu ou le soleil touchetous les iours. Plusieurs gardent les poires cachees et enuolopees entre les pailles de froment.

Les operations des poires.

Drascoïdes au chapitre de pitris. Ilz sont moult despees de poires/ mais elles sont toutes stiptiques. Elles sont prouffitables aux reumatiques passions quant elles sont mises en emplastre & appaisent et refraignent la reume. Et la decoction et elixaire dicelles aydent a toutes les choses dessus dicelles/ et si ces poires sont mangees a ieu/ elles abstinent & refraignent le ventre. Et les especes de la poire sauuaige sont celles qui a tard se peuent maturer/ & sont plus stiptiques & les deuant dictes/ mais elles prouffient aux semblables causes. Et dient aucuns et tesmoignent que les champignons perdent leur venin silz sont captez avec poires. A uicē au second liure au chap. de pitris. En icelles sont terreite et aquosite. Et en nostre terre en vne espee q̃ est dicte & appellee senadru laq̃ le a grāde capacite & est de beſne et rotū dite & de subtile esorce & si est de bone odeur quasi cōme precursor et precedent/ et cōme si elle

estoit eue de sucre coagulée : mais non pas pour l'espaisseur de sa substance / et est moult de bonne odeur. Et quant elle chet de son arbre dessus la terre elle se destruit et froisse. Et cesles sont des especes des poires esquelles il n'y a point d'empeschement ne nuyssance. ¶ Les poires qui sont nommees senia sont froides au premier degre & seiches au second / et celles qui sont appelees senabrad sont temperées & humides. Et toutes les especes dicelles sont stiptiques et entrent es emplastres & retiennent les matieres. Et aucunes fois nectoyent & purgent ung peu et ont moult de hameur & est plus louable que celluy des pomes selon que dit ruffus. ¶ Et celles qui sont dictes senabrad en la terre coascent sans les autres sont dictes de nature estre douces & de moult bon hameur / & si cōsistent et sont reioindre les playes / & par especial celles & sont sauuaiges & qui sont desechies / et si sont preparatiues a l'estomach / & ostent & detrechent la toue et ostent la colere et restraignent le ventre / et mesmeinent celles & sont desechies. ¶ Et es poires y a vne propriete & fait venir la colique parquoy il fault & il soit ben apres icelles de pyromelle avec especes / come sont gingembre et cynamome & leurs semblables. ¶ Et le rob dicelles couient & est profitiable au flux colerictu du ventre. La cendre de lespece diceulx est de benenete stipticite & de tarde maturation / et est la cure des champignons mortiferes / et quant ces chapignons sont cuitz avec poires l'empeschement & nuyssance diceulx est amoindrie. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre cumechre de l'antoxite Galien. L'umechre / cest a dire pira. Sa substance est composee de substance terree & aqueuse / et si tu veulx il se peult autrement dire / cest assavoir & vne partie dicelle est froide & l'autre est tēperée / et est la saueur de la poire stiptique avec douceur caueuse. Et est la vertu des poires desicative / & conglutine et reioinct les playes sans aucune moridication. Et quant elle est mangee elle fortifie l'estomach et oste la soif. ¶ La poire sauuaige est plus stiptique & escorche et corode plus l'estomach / et pour ce elles conglutinent et ioignent plus les playes et purgent le flux des hameurs. ¶ Et luy mesmes de l'antoxite aden mesuap. Quant l'ung et l'autre est tout cuit / cest assavoir ou le domestique ou le champestre avec chapignons elle est la mauuaise diceulx. Et les plus grandes dicelles sont de plus forte vertu que les petites. ¶ Et le rob des poires detrenche

et couient estre colerique & excoie l'estomach. Et proprement les poires engendrent colique et fault que apres icelles poires il soit prins & beu du vin de miel fait avec especes.

De pipere / poivre. Chap. ccc. lvi.



¶ Per / et est ce nom latin / en arabe et grec est nomme fassel. En francys poivre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fassel. fassel / cest a dire poivre est ung arbre qui croist es regions de ynde. Et a semence laquelle en son naissement & croissance est longue semblable a fasoies / et est eslonguee en sa forme / et est dicte macropiper et dedans icelle sont gregins petis semblables a gergues lesquelz quant ilz se maturent et meurent se sont poivre. Et ce poivre que il se separe et est fait ainsi comme raisin / esquelz sont petis grains et sont les grains de poivre. Et quant il est cueilly parfaictement meurt cest poivre noir / mais quant il est cueilly deuant la maturation il est poivre blanc / et est la couleur de luy blanche et ne recoit point en sa couleur noircir deuant qu'il soit meurt. La racine de cestuy arbre est semblable a costus. Du poivre noir sont uient pēdre & essire celluy & est nouveau auquel nest point chose semblable a fufur / cest a dire ordure & ven / & est graine & plein / mais le blanc & est le meilleur cest celluy & nest pas

plein de fronces/blanc & pesant. Et le long q est a eslire & choisie est celluy lequel quant on le rompt et froisse il apparoit espes et ferme apant grains qui sont dedans icelluy iointz ensemble et qui sont de saueur ague picquans et mordans la langue avec calefaction et eschauffement. La racine de cestuy arbre est apelle salsauyen/ et est semblable a costus/ et nous est apportee de la terre de ynde. ¶ Galien au li. vii. liure des simples medicines au pitre pipetis selon nostre translation. La racine de poivre ressembloit grandement selon la vertu a costus/ et son fruit qui aucunement germe est poivre long/ & est plus humide que celluy qui est meurt. Et le signe de son humidite est quil se pertayse facilement quant il est prins et impose/ & ne picque ne ne mort point soudainement la langue/ mais comence petit a petit & demeure moult. Cestuy fruit qui est presque meurt et mature est le blanc poivre q est plus aigre que le noir. Et cestuy est quasi come brasse & lang & lautre eschauffent jussamment & desechent. ¶ Galien au mesme liure & chapitre selon la translation arabique. La saueur du poivre est ague. Et celluy qui nest pas meurt est poivre blanc & est plus ague que celluy qui est noir et plus poignant & picquant la langue. Et est pour ceste cause/ car le noir pour ce q il se mature & meurt aduient quil ne recoit point forte adustion/ & desiccation/ car celle acuite se diminue & laquelle demeure au blanc/ & toutesuoy ces deux especes sont fort desiccatives et calefactives. Et le fruit dicelluy quant il commence a venir & a estre est poivre long. Et pour ceste cause aduient que le poivre long est plus humide q lautre poivre. Et le signe sur ceste chose est/ car quant il est longuement garde il se corrode & pertayse. Et aussi quant on le broye celluy qui se broye ne trouue point au commencement de sa broyeure grande pointure. Et quant il commence a picquer & mordre sa mordication ne apparoit point grande denant ql soit goustee. Et apres demeure icelle mordication long temps/ mais le poivre blanc est meilleur a lesto mach que les autres deux especes.

¶ Les operations de pipere/poivre.

¶ Serapion. La racine du poivre est profitabte a colique et aux douleurs froides/ elle est chaude & seiche/ elle est bone a colique & aux ventosités & aux autres douleurs froides/ et est semblable selon la vertu a costus. Et est le poivre noir plus agu q le blanc/ & le blanc est plus debile. Et la vertu du poivre est calefa-

tine & attractiue de la viande et promouatiue de lurine/resolutive & abstersiue de loscurite de la veue. ¶ Et quant il est prins en breuuage ou q de lur est fait oingture ou est meslee avec aucun onguement il est profitable aux rigneurs et roideurs des sieurs periodiques. Et aussi profite aux morsures venimeuses. Et si expelle & degette lenfant concu/ & mesmement sil est prins en breuuage ou soit souuent mäge. ¶ Et quant apres que lhomme & la femme ont eu copaignie charnelle ensemble q il est fait de lur nascale/ cest a dire suppositoire en la marris de la femme ce empesche de concevoir/ et ceste chose semblablement fait quant il est souuent mäge/ car il appreste & donne boye et chemin a la semence genitale. Il est admirable & mis a lohoc & sirops q sont conuables a la toue & aux douleurs de la poitrine/ & est fait de lur & de miel oingture & profite a laquiancie. ¶ Et quant il est prins en breuuage & par especial avec q grains de laurier ou ses fueilles il profite aux torcions et treforisons du ventre. Et quant il est maché avec salsagria et avec passales il fait descendre le flegme de la teste & en oste la douleur et conforte la vertu digestiue/ & entre es confections des esprits desquelles dient les gens sains en conuincins et assaourensemens de viandes pour prouoquer et auoir appetit. ¶ Et quant il est meslee avec poiz il espart & guerist les serofules. Et quant il est meslee avec nirs il nettoye & oste la morfee. Et ne est pas la racine de poivre gingembre/ ainsi come aucuns ont capse/ mais est icelle racine seche a costus laquelle eschauffe et mort la langue & attire humidite a la bouche quant elle est meslee avec vinaigre/ et loingture faicte de icelluy espart les apostumes de la rate/ & aussi fait semblablement se il est mange. ¶ Et lur mesmes de lauctorite aben mesuay. La proprieté du poivre est quil empesche le concouement et engarde de concevoir/ & mesmement quant il est prins apres latouchement charnel. Et si desfend & garde les afflictions & ventosités quil se font en lestomach & es entrailles & descheie le fleume visqueux q se cogrege & amasse en la poitrine & au poumonet es entrailles/ et si digerist la viande & nyest a ceulx qui ont sieures. ¶ Et aucun vse moult de poivre il prouoque lurine/ & si on en vse ung peu il prouoque le verre et le fait decourir/ & est la scaminee a lur en ce contraire/ & si fait amaisgreir lhomme et descheie le sperme. Et au poivre blanc avec son acuite pa humidite qui augmente le

specime et mandifie le foye et le ventre et le poissmon et le stomach. Et proffite aux morsures venimeuses / et si eschauffe les nerfs et les muscules et plus que toute autre chose.

Causas au chapitre de pipere. Poivre est chault au quart degre et sec au second. Du il est assauior affin que aucuns ne soient remplis de matiere erronee pource q en la lettre presente Serapion et dyascorides sont beuz non pas pen: mais moult discreper & differer avec gailien / disans q le poivre noir est plus agu q le blanc. Et gailien dit q le poivre blanc est plus agu q le noir. Et pour ceste cause ainsi come il appert par les patolles de dyascorides a ceulx qui bien y regardent et parfaitemet il est chose manifeste estre de deux genres et manieres de poivre blanc.

Cel est l'ung certain poivre blanc qui se fait quant les petis grains qui sont au poivre long se comencent a engrossir et que ilz comencent ensuy separet l'ag de l'autre: mais encores n'est pas le grain au raisin par fait.

Et est l'ung autre poivre blanc lequel est fait quant iceulx grains qui sont dedans le deuant dit poivre blanc sont creuz selon quantite deue et entre ensuy totalement separez ainsi comme sont ceulx q sont mis en aucune grappe ou raisin et sont prochains de maturite. Le premier poivre blanc pource q il sent encores de la nature du poivre long: car il est son boyssin / il participe encores de son humidite / parquoy il n'est pas si agu.

L'autre poivre blanc duquel nous auons dit quil est moien entre maturite et le comencement de croissance est assez agu. Parquoy quant il est oste q mis loing du poivre long, il ne participe point a son humidite. Et est plus agu que il n'est luy mesmes quant il vient a maturite par laquelle il perd de son acypte.

Le mesme chose nous boyons es fructz aigres & aceteux qui sont au meillien du temps plus aigres. Et aussi ceste chose est beue es semences / cest assauior / fenouil / moustarde et autres semblables q sont plus aigres et plus chauldes au meillien du temps de leur croissance que elles ne sont au dernier. Ainsi doncques a nostre propos le poivre noir est plus agu q le blanc / cest assauior le blanc qui est au commencement de la croissance et generation: car il n'a pas grande acypte pour cause de l'humidite ou il participe q il est. Et ont en ce regard

Serapion et dyascorides. De rechef est assauior que on trouueroit plus grant quantite de poivre blanc sinon que il est gaste / infect et destruit du feu. Et celluy q n'est point

contamine ne deffect du feu demeure blanc et n'est point froice duquel nen peult estre sinon en petite quantite: car il en demeure peu qui ne prenne impression et empreinte du feu.

De pipere nigro poivre noir.
Chapitre. ccc. lvi.



Piper nigrum / ainsi est appelle en latin. Et en arabe est nomme habelzelim ou grana ezelim. En francors nous l'appellons poivre noir.

Des operations de pipere nigro.

Serapion au liure aggregatoire au chapitre habelzelim / cest a dire granum zelim q est a dire en francois poivre / et est le poivre dit ethiopian ou nigrosum / q est l'ung grain gras en la quantite de sixer / cest a dire chiche / et est par dehors de couleur citrine et par dedans blanc et si a bonne saveur / et est apporte de la terre de barbarie. Et celluy qui est nomme en barbarie croin est semblable en sa forme a faveoles / sinon que ses grains et son ecorce sont plus petites que les faveoles. Ilz ont la couleur noire & aque saveur ainsi q le poivre. Et est apporte semblablement des terres de ceulx qui sont noirs / et sont chauls au tiers degre et humides au premier. Les grains sont bons et proffitables pour la douleur des dents. Ilz augmetent et accroissent le specime et semence brule. Et aussi ilz sont bons ne odeur a la bouche.

De pipere lva piperele.

Chapitre. ccc. lvi.



Piperella/ en latin est ainsi appellee/ en grec haerma/ & en arabic haerimia. **C**herapion au sire aggregatoire au chapitre haerimia. Haerimia/ cest a dire piperelle est en sa figure ainsi que le poire & de plus petite figure/ sinon quelle est en sa couleur citrine.

Les operations de piperelle.

A **C**herapion. En elle sont deux vertus contraires/ cest assavoir froideur & chaleur. **E**t luy mesmes de lauctorite Aben mesuay. Haerimia est ung petit grain plus petit que poire/ et est en luy ung peu de citrinite. Et si est odorifere et de bonne odeur/ auquel l'odeur est ainsi comme est l'odeur de signam aloes. Elle est chaude et humide/ et en elle est une petite absterfion. **L**uy mesmes. Elle pronocque l'urine moult puante quant elle est cuite en vin et icelluy vin est ben. **E**t pour ceste cause elle oste toute la puanteur des effluës et toute la puanteur de tout le corps. Et l'operation en ceste chose est de toute sa substance. Et quant sa racine est cuite & bene elle profite ainsi que fait le poire noir.

De pietro/ pietro.

Cherapion. cc. l. pti.

Pietro/ ainsi est nomme en latin/ en grec dentanos/ en arabic achitarasha/ en francois pietro. **C**herapion au sire aggregatoire au chapitre achitarasha de lauctorite Dyascoides. Achitarasha/ cest a dire pietro est une plante de laquelle les feuilles sont semblables aux feuilles de dancus

champestre ou de maritrum. Et ses troncs et haies sont semblablement come les troncs et haies dicelluy. Et dessus le tronc pa fine couronne semblable a la couronne de anet/ et a la racine de la grosseur d'ung doigt. **C**anien ne au scdd liure au chapitre de pietro. Pietro trum le plus q soit administre de ceste plante est sa racine/ et le meilleur est celluy q est agn/ picquant et mordicatif de la langue. Et sa grandeur est selon la grandeur d'ung doigt.

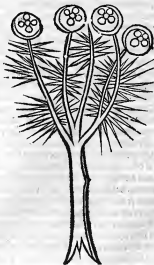
Les operations de pietro.

Dyascoides. Elle picque et point la langue de forte pointure quant elle est goutee/ et si attrait le fleume. Et pource quant elle est cuite en vinaigre & la bouche en est luee & en est faicte collision de la bouche elle baint et oste la douleur des dentz. Et quant elle est maschee elle attire le fleume. **E**t quant elle est brosee et est meslee avec hyalle et on en est oingt elle pronocque la sueur et pronocque aux membres sur lesquels baint froideur et contregarde le corps de trop grande froideur de l'air affin qu'il ne luy nuyse. Et aussi la perdition du sens et un mouuement. Et son arde est moult grant en l'homme. Et est profitable et conient a paralisie & aux tigneurs et toideurs des fientes. **C**allien au. li. li. ure des simples medicines au chapitre de pietro. Le plus qui est dicelluy administre cest sa racine. Et la propriete de sa vertu est la propriété aduante & brastante/ et point & picque

la langue quant elle est gonflée de forte punction & pointure & attire le flegme. ¶ Et oste la douleur des dents à vient a cause de froidure, et si bault & profite a la roideur & rigueur des flegmes quant dicelluy dissout en hyalle est faicte oingture deuant l'aduenement de l'ent comotion & paroxysme. Et bault a celluy q a espouentement es medbres deuant leur relaschement. ¶ Auicenne. Aucuns ont estime piretram estre froit: mais non est: car il est chault et sec au tiers degre. Et quant il est masche il attire le flegme/et est sa vertu adustive/ & prouoque la sueur quant de luy mesle avec hyalle en neccoyant en est oingt le corps. Et quant de luy & de sa decoction/ & de son hyalle est fait frottement et oingture/ il profite a l'ancienne mollification des nerfs/ & a lespouementement dicelluy/ & empesche et deffend la generation et croissance des glandes q viennent au col/ en la bouche et dessous les esselles nommees alcazen/ du lieu ou elles se engendrent/ & si de stompes deshermentement les opilations des iointures & colatoires/ & aussi la contraction des narines. ¶ Et la decoction dicelluy bault a la douleur des dents/ et par especial quant elle est causee de froidure. Et quant il est cuit avec vin aigre/ & celluy vin aigre est longnement tenu en la bouche il conferme et renforce les dents qui sont esmeues & qui croissent & tremblent. ¶ Et quant dicelluy avec hyalle on froite le corps de celluy q a fievre auant leur paroxysme & commotion/ il profite a la rigueur dicelle fievre. Et aussi fait a la rigueur q se fait sans fievre. ¶ Paulus. Il est chault & sec au tiers degre. Et quant il est masche il attrait le flegme par la bouche/ et oste la douleur et stupor des dets. ¶ Averroes au cinquiesme liure colliget au chapitre de pietro. Leste herbe piretram est chaulte au quart degre. Et dicelle est administree la racine. ¶ Constantin au liure des degres au chapitre piretram. Piretram est chault et sec au quart degre. Il bault & gard la langue/ et attire le flegme. Et pource il est ballable aux dets qui se dentent de froidure & humidite. ¶ Alepandre & Estien ne tesmoignent que quant piretram est broye & ben avec miel bault et est profitable a ceulx qui ont epilencie. Et quant il est pendu au col ou applique & mis aux narines des petis enfans qui sont malades de epilencie appelle le hault mal/ il leur ayde et sabuient. Et quant il est mesle avec hyalle & on en oingt le dos de la femme auant q l'accès de la rigueur dicelle maladie viengne/ elle l'empesche et deffend.

¶ Il est bon aussi et ballable aux paralitiques/ et a la molesse des nerfs de tout le corps procedante de froidure et humidite. Et aussi prouoque sueur de tout le corps quant il est de ensy oingt. ¶ Le plateaire. Piretram est assez comune herbe/ et est chaulte & seiche au tiers degre. Sa racine est mise en medicine/ la quelle racine doit estre cueillie en puer/ et la peult on garder par cinq ans. Et est celluy pietro a choisir qui est ferme et entier/ et qui n'est point pertuyse de menz trous & pertuis ayant saueur aque/ et qui ne fait point poullir quant on le rompt et baise. Et est son accorde telle/ q'il n'est pas tost appereue: mais on le doit auancement mascher et tenir en la bouche/ laquelle chose aduient pour la legerece dicelluy ou la fermete de sa substance. Il a vertu de dissoudre/ consumer/ attirer/ dissiper et departir humeurs. ¶ Le gargarisme fait de vin doulx ou il aura este cuit mandifie le cerneau de la superfluite sennatique/ et consume les humeurs & espart qui sont en la luete. ¶ Et quant il est masche entre les dents il en oste la douleur/ et aussi fait la renue de l'estomach. Et aussi quant il est masche il espart & dissout la paralise de la langue. Se on le broye et est cuit en vin et hyalle/ et que on en face emplastre sur les lieux et medbres paralitiques & gontens/ il bault moult.

¶ De pino pin. Chap. ccc. lxxii.



Inus/ ainsi est appelle en latin/ en grec calidarischochia ou azet/ & en arabie cinobar. Serapion au liure aggregatoire au chapitre cinobar.

Linobar/ cest a dire l'arbre nomme pin. Et en cest icelluy masse & femelle. Le masse est nomme azet ou cinobar/ et ne fait point grant fruct: mais est estraicte poiz de sa sueur ainsi q'il apert en la lettre piz/ & la trouueras sa vertu. Et est faicte de son fast et boys lumiere et est celluy qui est appelle teda ou zappinus. Et la femelle est celle qui fait vng grant fruct/ & di celle en est vne petite et l'autre grãde. L'ay mesmes de lauctorite Galien. La petite est en faueur pareille a la faueur de la grant/ et y a en elle aucun peu de amertume et de acuite. Et est la vertu chaulde avec acuite. Et en cores l'ay mesmes de lauctorite aben mesnay Des pins ceulx qui sont grans sont chaulx au second degre et secz au premier/ lesquels quant ilz sont benz aac rop mandifiet & purgent les grosses humeurs et bisqueuses qui sont es reins et en la vëcie. Et l'ay mesmes de lauctorite de Draconides. Calidaris ou calicaris est le fruct du grant pin/ et est nomme cochia.

Les operations du pin.

A Serapion. Le grant pin profite a la pourriture de la poitrine et a toutes les choses par lesquelles il chüent la pourriture de la poitrine estre expulsee & degettee/ & si fait cracher le sang. Et quant il est mis dedas de leane il pert l'acuite et poncture qui sont en l'ay. Et eslongne de moridication/ et est adonques conglutinatif et moyen entre qualite chaulde et froide/ et entre substance aquee et terree. Et la substance aquee est petite en l'ay Mais le fruct quant au nourrissement est de dure digestion & nourrist le corps de fort nourrissement.

B Serapion mesmes de lauctorite Draconides. Quant il est ben et mange avecques semence de courcourde ou courge et avecques rob il prouoque la urine et est ballable contre lardeur des reins et de la vëcie. Et quant il est ben avec le ius de pourpied il oste la moridication de l'estomach. Et rend plus debilement la force/ et profite a la destruction de l'humidite.

L Et quant il est prins du fruct du pin ainsi comme nouveau et frais et est broie et cuit avecques rob et de celle decoction sont prinjes quatre onces et beues vng chascun iour/ ce prouffite moult a la toux ancienne et aux bleres du poulmon.

D L'ay mesmes de lauctorite Galien. Le pe-

tit diceulx prins est nomme calidaris. Et est la vertu chaulde/ et noctoye et mundifie. Sa faueur est stiptique/ amere et ague/ et profite au cracheruet et crachat venant de la poitrine & du poulmon. Et si est ballable a la toux et aux douleurs de la poitrine quant il est prins et mange seul ou avecques miel. Et l'ay mesmes de lauctorite aben mesnay. Des pins ceulx qui sont grans sont chaulx au second degre et secz au premier/ lesquels quant ilz sont benz avecques rob mandifient et purgent les grosses humeurs et bisqueuses qui sont es reins et en la vëcie. Et si prouffite et bault contre la pourriture diceulx et contre la pierre. La raisine de icelluy cest a dire la poiz desecche et eschauffe/ & est drasoretique. Pour laquelle l'ys le chapitre resina. Et l'ay mesmes de lauctorite Galien. Lescores et les fueilles du pin qui est petit et est nomme calidaris ont en eulx vertu stiptique qui cure et guerist lesp'rainson du ventre appellee tenaimon quant elles sont mises dessus ainsi comme emplastres/ et ne est medicine mieilleure a ceste chose. Et quant il est ben il restraint le ventre. Et si est profitiable et bon aux bruleures de eane bouillante. Et semblablement est lescorce de lespece de icelluy qui est appelle cochia. Et est le masse consemblable en vertu/ sinon que la vertu de icelluy est plus debile que ne est la vertu de la femelle: Mais les fueilles de ces arbres pource quelles sont plus humides que ne est lescorce de icelluy ont en elles vertu/ par laquelle elles incarcient. Mais la vertu des fueilles & de lescorce du grant pin est beaucoup plus forte en toutes ses choses: Mais la fumee qui se esliene du boys du pin profite moult au flux et chente des cheuulx & poilz des paupieres de loal/ & a la corruption & decours des larmes dicelluy oeil. Lescores de l'arbre du petit pin & lescorce dicelluy qui est nomme cochia sont toutes stiptiques et ballent et prouffitent a ceulx qui sont malades & souffrent esprainson de vëtre nommee tenaimon quant elle est broee et puluerisee et mise sur le lien. Et quant de icelles est mesle avecques litargie et pouillie de encenso ou olidane ce profite moult aux bleres qui apparoissent au corps/ & aux brulures et combustions du fen. Et quant elle est confite avec cire fondue avec haylle mirtime/ & l'excioint les playes et bleres qui sont d'ictes formice/ & ce que elles ne croissent et s'augmentent au corps. Et quant dicelluy est soicte fumee & fumigation sur la marie est

espelle & degette lenfant mort / & la secandine qui est le licit ou lenfant gist au bētre de sa mere. Et quant elle est bene elle restrainct le bētre et esmeult lurinē. Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de pinea selon la translation grecque. Lomifru ctus / cest a dire pin / laquelle ilz nōment scro- dilia toute verte a aucune chose de amertume et de aigreur / & pour ceste cause elle est ydoine et profitabile a purger les apostumes oculaires et crachiat pourrey et autres choses quelz conques qui ont necessite de estre purgees du poulmon & de la poictrine. Son fruct est mēgeable / et est blande de difficile digestion et forte. Et est ydoine a adoucir ainsi comme medicine les aipretez. Et par especial quant il est mis et infus en eane ou il laisse toute son aigreur / et est fait non mordificatif. Et est au mellieur chault et froit consistant egallement de substance aqueuse & terrestre / et en ala complexion. Et celle qui est aigre ny par



ciēpe point. Et luy mesmes au liure de ci- bis au chapitre de pinea. Les grās pins sont generatifs de grosses humeurs. Et pource ilz nourrissent le corps de fort nourrissement / et toutesfois non bien digestible. A Nicenne au chapitre de pino. La vertu de lescorce du grant pin est forte / et lescorce de celluy qui est nomme sagine est plus debile. En lescorce de celluy est moult de stipticite. Et le ber q est en icelle est semblable en vertu au ber nōme can- tande. Son escorce bault & profite aux vlc- tes appelees corticales / & en luy est vertu cō- solidatine / et en lescorce de celluy par stipticite / et ra de stipticite tellement quil parvient ace quil guerist lembraision quat elle est mise des- sus icelle en facon et maniere demplastre.

De pinpinella pimpenelle.

Chapitre. ccc. lxxiii.

Pimpenelle. La pandecte. Pimpe-

nelle est dne herbe moult semblable a sagifrage / dont il en est die bng me- tre ou vers. Pimpenella pilos sagi- fraga nō habet villos / cest a dire la pimpenelle a poil / et sagifrage nen a nals.

Les operations du pimpenelle.

La vertu est que elle neceoye et fortifie a purge le foye et les reins quant en icelluy a eschapemens et opilations. Quant il est ben de sa racine la quantite dune amande par femmes qui ne sont pas bien purgees a lenfantement / elle les purge par les mēstrues et sctes dicelles. Et quant elle est bene a- nec bin elle prouffite & bault a la douleur du

Bentre & a laulniffe / et aussi a la douleur de la Bece & des reins. Et quant elle est cuyte a- nec bin et est ben elle restrainct le bētre. Et quant il est ben de sa semence anec bin stipti- que elle prouffite et bault au flay du bētre. La racine de la pimpenelle quant elle est maschee piserue de la peste / et aussi fait elle quant elle est pendue au col de la personne. Aussi elle neceoye les bestigies et traces noi- res q sont en la peau / & si prouffite a podagre. Quant la racine de la pimpenelle est par temps maschee il appert en elle acnyte anec bng pen diamertume & auec aigreur / par quoy elle est diuretique et prouocative des hunes.

De peridemon. Chap. ccc. lxx.

Peridemon. La pandecte. Peride- mon est ainsi nōme en grec ou liceos ou evacanton. En arabie est nomme Guimath. Et en latin capisofium / cest a dire mater siluatum.

Les operations de peridemon.

Drascorides au chapitre liceos ou evacan- ton. Les fueilles de celluy sont semblables a bassas / et sont espineuses / et ses grains sont vers. Et quant ilz sont mureux et meurs ilz sont semblables a cerises. Il croist en lieu ou il ya forests / dūq les fueilles et les grains et la racine sont tout ensemble pins & decon- pes & cuytz en eane doulce infusques a grosseff et espessent. Ceste eane est de vertu dessiccati- ue et composee de choses contraires : car elle est exrenuative et digestive / chaulde et froide ayant force stiptique. Et pource elle fait dra-



D foreſie. Elle eſt prouiſſable aux puſtules ou apoſtumes nommees arpetes et aux blce- res du foye et aux parotides qui eſt vne ma- ladie qui croiſt en lauraille en maniere dune pelote rōde. Et auſſi vailt aux blceres pour- ties. Et du ins du fruct dicelle eſt fait licenay pour lequel ſoy le chapitre licenay cy deſſus en la lettre. **L. cc. lxx.**

De pinaria. Lhap. ccc. lxxvi.



P Anaria/ en latin eſt ainſi nommee/ en grec ſcalonea/ et en arabic haïpoſſ. **¶** Serapion au liure aggregatoire au chapitre haïpoſſ. Haïpoſſ eſt des eſpeces de pinaria. Ses fueilles ſont ſemblables a camelote blanche/ ſinon quelles ſont plus noires. Et a la verge longue pleine de fueilles/ et deſſus icelle y a ung capitel a teſte eſpineuſe/ q ſi a la racine noire q groſſe/ et eſt ce qui eſt dicelle plante adminiſtre. **¶** Galien Sa vertu eſt quelle eſchauffe au ſecōd degre au dernier dicelluy/ q au cōmencement du ſecond et deſeiche au tiers. Celle plante ſe man- gene freſche ainſi que fait ſparagus.

¶ Les operations de pinaria.

¶ Galien. Quant elle eſt cuyte en vin et cel- luy vin eſt beu / il prouoque l'urine moult puante. **¶** Et quant ſa racine eſt cuyte et bene elle oſte la puanteur des eſſelles q la pu- teur de tout le corps.

¶ De pſillio. Lhap. ccc. lxxvii.



P ſillium/ en latin eſt ainſi dit q appel- ſe en grec eſt nomme piperſillium/ et en arabic hazarachona ou beſtaca- con **¶** Serapion au liure aggregatoi- re au chapitre hazarachona de ſancroistedes ſcōndes. Hazarachona/ eſt a dire pſillium eſt vne herbe qui a les fueilles beſnes q a les her- ges et branches longues de ſa meſure dunt pauline/ et eſt toute l'herbe beſne. Et deſſus des rameaux dicelle eſt a la mortie de la ver- ge. Et ſont en icelle deux capitelles ou trois

qui sont ronds/ esquelz est la semence semblable a pulicibus/ et est noire et dure. Et est ce: qui dicelle herbe est administre en medicine. **G**aler au. lxxi. liure des simples medicines. Vers la fin au chapitre de psillio selon la translation grecque. La semence de psillia est moult seche/ et est au second degre des choses refroidissantes/ & de complexion qui est selon desiccation et humectation/ est aucun moyen moult. **D**rascorides selon la translation grecque au chapitre de psillio. Piperisliu ou quinnosolium/ lequel les siciliens diēt cristallum ou squinonella/ est une herbe a les faucilles semblables a carnopocion/ & sont aspres. Elle a la verge longue de deux paulmes/ de laquelle le tronc est espiueu & petit. Des branches a cheueure comencent a pssir au milieu de la verge/ en laquelle sont constitues deux ou trois capitelles esquelz est semence semblable a pulce/ & est noire & dure. Et croist celle herbe en champs. **A**uicene au second liure au chapitre de psillio. Psillia est de deux manieres/ cest assavoir de puer et de se/ & le breuage & potion de l'un & de l'autre. est le poir de deux diagues. Et est le meilleur celluy qui est le plus gros/ & lequel va au fons de leane quant il est mis dedans. Il est froit & humide au second degre. **P**linius au chapitre de psillio. Psillia est une herbe semblable a ambue/ laquelle faict semences semblables a semence de lin/ mais elle est plus petite. Et tire sur le noir/ ainsi come tendant a couleur purpuree/ desquelles semences celle est la meilleure qui va au fons de leane et se plonge dedans. Et est ceste herbe ainsi dicte & nommee pource que elle a semence qui ressemble a pulce. Et est nommee de aucuns pulicaria pource que la semence est faicte a la semblance d'une pulce: car psillos est a dire pulce/ qui est a dire en francois pulce. **J**ehan mesue au chapitre de psillio. Psillium est de celles qui alterent la complexion/ et qui enuacuent et font dissolution. Et la dissolution ou enuacuation est faicte proprement en sembrassant et leschant. Et dicelle en est une blanche/ et l'autre tenant sur le noir/ et l'autre qui tend et decline a purpree ou pourpre. Le meilleur est celluy qui est complet et gros/ et est plus pesant/ et se plonge en leane/ compose de deux substances qui peult estre separees/ entre lesquelles est le seue qui separe. Il est en icelluy double substance/ cest assavoir substance medulaise/ cest a dire de la moelle/ et substance espandue de la seue dicelle. La substance de dedans

qui est medulaise est et chaulde et seiche au quart degre/ & est tressort & vehementement aigue/ incisive/ radificative et blceratine/ et est du genre de benin. Et sa substance exterieure qui est dessus le seue est des choses qui sont moult infrigidantes & qui moult refroidissent. Et dit rassis. Elle est froide et humide au tiers degre & excede. Et dit Drascorides que elle est au second degre/ & est chose plus vertueuse. Et dit pocras in epidimio. Il ne se eslieue point chose froide et ointe avec humidite qui soit par dessus & oultre le second degre. Et dit Galer. La chose humide ne transgrede & ne excede point la mete & fin iusques a laquelle se peult estendre le regime de l'homme. Pour laquelle cause nous ne trouuons point humide estre cause des douleurs entant que humide: mais entant comme il peult estre avec la matiere/ laquelle par sa quantite se esmeult a dissolution de continence. Lellay qui est de rompu & casse & mis en eau froide de fontaine/ & est fait muscilagineux. Et est deu ainsi quil est/ et par especial avec hyalle de violettes/ ou sirop violarum dissout & lasche le ventre. Et cellay qui est cuit & frit avec hyalle de roses est medicine au flay du ventre et a dissenterie. Lellay qui est boie ne doit en nulle maniere estre donne a boire: car la boieure occulste et nuice la substance medulaise dicellay qui est blceratine et excoiatine.

Les operations de psillio.

Etherapion de lauctorite Drascorides. Elle a vertue infrigidative quant dicelle et hyalle de roses et vin aigre et eue est faicte emplastre/ et contient aux douleurs des iointures et aux apostumes qui se font en la racine de laureille/ et aussi a la concussion des nerfs.

Et quant dicelle est faicte emplastre sur la tannice/ cest a dire le membre virile des petits enfans. Et aussi contre la grandeur et eminance du nombril des ieunes enfans/ ces les cure et guerist. Et conuient et prouffite a la douleur de la teste quant il est mis avecques hyalle de roses et ung peu de aigre et de vin aigre. Et quant il fault dicellay faire emplastre/ soit prins de lay aucune quantite et soit boie et mis en eue. Et quant leane sera espeisse celle eue ne soit point gettee et soit faicte emplastre/ car elle refroidist de force infrigidation/ et restraint et oste les larmes des yeulx. Et si couient et prouffite a la postume chaulde de loeil nommee obthalmia/ & a la douleur d la teste quant elle est mise en eue et avec une plume en est oingt le froit/ et quant

seue dicelle est bene avec sucres/ elle estaineit la ferveur et chaleur des fieures/ et si oste la soif et dissout le ventre. ¶ Et lay mesmes de l'authorite Aven mesuay. Elle oste les douleurs poignantes du ventre et adouciſt l'aspere des ſcleres/ et detrenche et appaise les prainſon appellees tenasmon. Et est convenable a la douleur de la teste q est faicte de chaleur. Le ius des ſucilles dicelle est des medecines laſcives pour cause de la froideur q humidite qui sont en lay. Et la cure de son empeſchement et nuyſance est auecques medecines chaudes et leiches. ¶ Et lay mesmes de l'authorite Gabiy. La semence de psillium est comme coriandre humide. Et quant dicellay est bng peu donne en breuvage il oste l'inflation de la colere q aussi le ballion du sang chaule/ et l'adastion des fleurs chaudes et agues. Et quant il est donne en breuvage de la masculagine dicellay il convient q profite a ceulx q ont apostume en la poictrine appellee birsen/ et si oste la grant soif de iceulx et lasche le ventre. ¶ Et se il est donne cru ou cuit en breuvage il restraint le ventre. Et aussi sont semblablement les semences du lin et les semences de marubium q les graines de mirtas/ et la semence portulace ou pourpier/ et la semence de ozimus. Quant elles sont prinses crues elles lasches/ et quant elles sont rosties elles estraignent. Et la quantite qui est donnee de icellay psillium/ sont deux dragmes apres que il aura este mis en eue tant que la masculagine dicellay psillium soit yssue/ et soit deu auecques sucres blanc ou auecques iulep. ¶ Et quant les ſucilles de psillium sont mises en emplastre dessus les apostumes au commencement de leur yssue et appertion les refroidissent. Et quant il est bng peu de lay deu il convient et profite aux malades qui se sont et aduennent de sang. Et quant on prent trop de lay il ameine et cause pasmopſon en l'orifice et entree de l'estomach/ et par aduerture tne et occist/ car trop grant quantite de lay est venin. ¶ Et la cure et remede contre lay est quil soit donne en breuvage du miel bouilli en eue chaude et en eue de anet sec. ¶ Jeſay meſme. Psillium derompu et cōcasse avec eue froide ainſi que nous auons dit de gette par dissolutio de la colere et convient aux ſieures de moult grand chaleur et inflammation et a la soif de verhemete chaleur q oste l'inflammation des membres spirituels et si adouciſt la poictrine. ¶ Et quant il est concasse et derompu ainſi

que nous auons dit il convient au flux colerique et a diffinterie q au flux des menstres et proprement apres le breuvage de scamonee et de medecines agues. Sa dose est d'une dragme iusques a trois/ et le craigne cellay qui a debilitie es entrailles. ¶ Auicenne. Cellay qui est fricasse et rosty enaſloppe en haylle de roses est ſtipitique q oste la douleur quant il est mis en maniere de emplastre avec vinaigre. Il est aussi administre/ concasse et derompu avec vinaigre dessus apostumes chaudes q les pustules nommees formice et herisipile/ q par especial qui sont dessus la oreille q dessus les fleumatiques. Il est fait de lay emplastre pour la tention et la tendablete des nerfs et aux spasmes diceulx q a podagre/ et aux douleurs chaudes des iointures avec vinaigre et haylle de roses. Et conuient a la verhemete soif colerique. Le poiz de cellay qui est fricasse q rosty est le poiz de deux dragmes mis enaſloppe en haylle de roses/ q il restraint et conuient a diffinterie/ q proprement des petis enfans. Et cellay qui est masculagineux et iceul le masculagineux avec haylle de violette si il le est beue elle dissout/ q adonc se oste q appaise l'inflammation des ſieures agues.

¶ De polegio/ pourlier.
Chapitre.ccc.lxxviii.



¶ Polegion. ¶ Des cordons. Polegion est de tous cōgneue q est la vertu de mantique/ cest a dire dissolutive en chauffant. ¶ De l'herbier. Polegion. L'ung est masle q l'autre est femelle. Le masle a fleurs

blanche et la femelle rouge. ¶ Le platéaire
pouilleux est chault et sec au tiers degre duquel
la vertu consiste en la fucille et en la fleur.
On se doit cueillir au temps quil a fleurs/et
esgarde bng an.

¶ Les operations du pouilleux.

A De ascorides. Polegum eschauffe soit ou
trop et si extenué et attenué les gresses du
poumon & de la poitrine et fait cracher & de-
gatter facilement y la bouche les bisqueuses
humours. Et quant il est ben avec bng breu-
nage appelle pusca separe le bonnissement ap-
pelle nasea & le mors de lestomach & oste par
le ventre la colere noire Et quant il est ben a-
vec vin il ba a lencontre des morsures vents-

D menses. ¶ Quant il est deseché et bruslé il
conferme et endurcist les gencives. Et quant
il est mis avec bouillie il est utile pour toutes
enfleures. Et sur seul mis sur podagres les
guerist. ¶ Et quant il est mis avec cetoemes

L ou cerpos il esclarcist et necepe les pustales
appellees papules. Et quant il est mis avec sel
a ceulx qui ont douleur en la rate il brasse et
degasse les mauvaises humeurs. Et quant il
est mis dedans les baings il toult et oste le de-
magement de la chair & de la peau. Et quant
de sur est fait sement a eschauldecment il ap-
aise & oste les enfleures steriques. Et si gar-
de & empesche son odeur le bonit appelle nat

D sea. ¶ Il profite a ceulx qui ont la toux/et est
moit diaretique. Ilz sont de sur deus gres
cessassanoit masse & produit & engendie fleur
blanche/et femelle qui la produit parpuree.

E ¶ Le platéaire. Polegum bault cõtre froide-
reume/et le vin ou elle aura este cuye bault
contre froide toux procedât de glutineuse ou
aqueuse humeur. Et aussi contre douleur de
lestomach, cansee de froidure et ventosite.

F ¶ De Heribier. Trois rumeaux de ceste her-
be de polegum frais broyez et beuz en vin bieu-
guerrissent merveilleusement si lenfat est mort
au ventre de sa mere. Il bault a la douleur de
la veie ou de la pierre & du cuer & de la poi-

G trine & de lestomach. ¶ Plinius au. xv. liare
La copaignie & societe de polegum avec men-
te est grande a recetre ceulx qui sont deffail-
lis de courage. Et est efficace et ballable aux

H Moracions de la bouche et a la toux. ¶ La
fleur fresche du pouilleux bruslee et incensee
occist de son odeur les pulces. Il est utile a
avec sel en guerir la froidure/et en este il

B oste les douleurs. ¶ Racer. La force et vertu
de polegum est dicte estre chaulde & seiche/et
sur es donne des medecins en sang & en lan-

tre le tiers degre. Si une femme enceinte port
souvent ceste herbe elle la fait a dnoier. Et
quant elle est prinse et bene avec vin elle fait
son bbairement decourir & siayz les mestres
Et en ceste maniere ceste herbe attire et ex-
traict les secundines qui sont tardives.

¶ De populo/peuple. Chap. cc. lxxi.



Populus arbor. ¶ La pandecte. Po-
pulus arbor a deux especes/ & en fait
De ascorides deux chapitres. L'ung
commence ainsi. Populus quam leuce dicunt.
¶ L'autre commence ainsi. Agiros id est po-
pulus arbor quam alii leuce vocat. ¶ Et en
la fin du chapitre il dit. Ancano dient et tes-
moignent la lachryme de cestay arbre distiller
et chene dedans le Rhosne faire & engendier
une beste/cestassanoit une souris appellee sa-
cinus. ¶ Aulcenne semblablement en fait
deux chapitres. L'ung qui commence. Haur ro-
manum/ bon lant dire agiros ainsi & dit De as-
corides. L'autre comence. A litoza. ¶ Plinius
fait trois genres de cestay arbre populus/ cest
assanoit blanc/noir & cellay & est appelle lim-
bica & a petites fucilles & tresnoires/ & cellay
qui est blanc a fucilles de double couleur grã
denet resuscitantes. Et la noire en la basse et
inferiore partie sont vertes/ lesquelles sont
troquees en rãdeur en maniere d'ung copas/
et es angles sãt faalles pl' anciens ystãtes
au cõtraire de ebera & se arãdissent anguleu-
sement. ¶ Pidoze. Populus est ainsi dit pource
que de sa racine naist grã multitude de bũ-

ches duquel est double gère. L'un est blanc & l'autre noir. Le blanc peuplier est dit pource que les feuilles dicelluy sont en une partie blanches et en l'autre partie vertes. Et ainsi doncques est de double couleur avant notes quasi de la nyct & du iour. Il engendre aussi raisine qui est appelée electraim enuiron le fleuve nommé ou danc/ ou ainsi comme les autres remourent es dernières parties et fins de sirie.

¶ Ambrosius. Le peuplier est de double couleur/ cest assavoir Ambrosius de courtoisibitricies. ¶ Plinius au second liure. Le peuplier aime les montaignes ainsi come fait le bouis. Et ne vient point le peuplier sinon en lieux canens ne aussi ne fait le saul ne l'aut ne. L'unité des feuilles d'ung chascun demore en son genre fors que du peuplier & de l'ere. Ilz sont trois genres de peuplier/ cest assavoir blanc & noir. Et celle qui est appelée limba qui a les feuilles tre-noires. Et aussi est ceste chose l'opinion et pèse de Auicen ne et des autres auteurs.

¶ Les operations du peuplier.

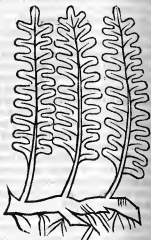
A ¶ D'ascondes. Le peuplier eschauffe et amoisist morpement. Son escorce bene guerist & medicine ceulx qui ont goutte appelée sciaticque. Et aussi subaieut ceulx qui sont malades de stragurie. Et plusieurs aussi dient que icelle bene avec rue ou urine ne permet point engendrier les bestes appelées baridos.

B ¶ Les feuilles dicelluy benes apres la purgation des mestres par semblable maniere empeche & ne laisse point cœuer. Le ius de ses feuilles subaieut et profite aux douleurs des aureilles. ¶ Et le ius de sa semence mesle avec miel neotepe & purge l'obscurité & tenebrosité des yeulx. Aussi ses feuilles mises en emplastre avec vinaigre guerissent les podagres.

D ¶ Et sa semence bene avec vinaigre guerist et cure ceulx qui sont malades de epilepsie. La poiz raisine de icelluy est de vertu plus chaulte & est bienement mesle avec les medicines malaginatés. Aucuns aussi dient et tesmoignent que la larme et la lachryme de cestuy arbre cheute et distille dedans le rogne & coagule fait engendrer une beste/ cest assavoir une fontis nommée succinus/ lequel biope et beau restrainct les flux et dissolutions du ventre/ et recree le stomach/ et si reprime et appaise le decorrement et flux de sang. ¶ Constantin. Le peuplier est chault & sec au premier de gre avant aucun peu de pœicté. Il purge la colere rouge et profite a ceulx qui ont douleur en la teste ou apostumes ou ydropisie/ & aussi

purge le ventre qui est estoupe et endurci.

¶ De polipodio/ polipode.
Chapitre. ccc. lxx.



Polipodium/ aussi est appelé en latin/ en grec dipterys/ et en arabe bisberg ou bisse ou filicia. ¶ Herapion au liure aggregatoire au chapitre bisberg de lautorité D'ascondes. Bisberg/ cest a dire polipodium est une plante qui croist es rochers et sur les pierres et murailles humides et anciennes/ et aussi dessus les arbres et pres des racines des anciens arbres & bien et mesmement du chesne/ de laquelle la longueur est danc paulme/ & est semblable a l'herbe dicte & nommée baracos/ cest a dire melisse et sur icelle sont cheuenulx et poil et est hante. Mais sa hauteur ne est pas subtile comme de baracos. Et a racines/ sur lesquelles sont poilz et cheuenulx/ desquelles yssent rameaulx et branches/ et sa racine est semblable a une beste qui a quatorze piedz/ laquelle est nommée scolaca/ cest a dire scolopendria/ et est sa grosseur comme le doigt. Et est sa couleur dededans verte & declinant a blancher et est de douce saveur/ & est celle qui convient a la sage de medicine. ¶ D'ascondes au chapitre de polipodio. Polipodium croist es parterres humides et enuiron les racines des arbres vieulx et anciens/ & mesmement les chesnes. ¶ Des racines sont aspres et entrelies ainsi que polypas apans la grosseur de big doigt. La rose par dedans apparoit verte et

tirant sur le blanc. ¶ **D**intus au chapitre de diopteris ou dipteris, Diopteris/ cest a dire polipodium naist es arbres et est semblable a fongere & a facillea deshees et tentures tirant sur le doulx et est sa racine delat et incisee. Cestuy nom diopteris est deu estre compose de dio & est a dire chesne & pteris qui est a dire fongere/ et a escript Estienne diopteris. Et dit aucuns q elle est appelee fongere masle. De la fongere femelle tu trouueras cy dessus en la lettre de. f. au chapitre. cc. ¶ **G**alien au viii. liure des simples medicines au chapitre de polipodio. En la saueur de icelluy est doulceur et sispicite. Et est sa vertu que elle desseiche de forte desiccation ou modication/ et est lagatine et a force putrefactive dont elle donne le poil et cheuenly.

¶ Les operations de polipode.

A ¶ **J**ehan mesue au chapitre de polipodio. Polipodium est la racine dune plante/ de laquelle la croissance et naissance est dessus les arbres & dessus les pierres. Et la appelee le grec fongere darbre. Et celle q croist en pierre a humidec superflue non digerree faisant ven costic/ subuersion q vomit appelle nausea. La meilleure dicelle est celle qui croist sur les arbres/ & par especial quant elle croist sur l'arbre qui porte glands/ cest le chesne/ & est avec bonnes proprietes. Et meismement celle qui est grosse/ ferme & nodeuse/ et de laquelle la couleur participe aucune chose de noiceur & rougeur/ mais ung peu. Et de laquelle quant elle est froisee & deroupee la couleur est comme la couleur de fisticus/ et en laquelle est aucune chose de aromaticite. L'autre est en la saueur de laquelle est doulceur avec insipidite/ cest a dire non sauoree delaisant au goust d'aucune chose d'amerume. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Drascordes. Elle est chaude au tiers degre et seiche au second. Et encorres luy mesmes de lauctorite haly. Elle est chaude et seiche au second degre/ et est resolutiue des humiditez grosses & visqueuses et est exsiccative et absteriue & solutiue & est des choses moult desicicates et extenuates de corps et fait subuersion q vomit appelle nausea/ et est son operation debile et tardive/ et est oste dicelle le premier empeschement et narsance en l'administrant avec eane de miel & eane de passalarum et eane d'orge. ¶ Et luy mesmes de lauctorite hamay. Elle est capte avecques le bonnet ou auant elle captez coqs et gelines et est fait ung bon solutif. Et semblablement est capte avec eane de fromage et est fait solu-

tif conuenable et ilz luy ostent et tollent le second empeschement et narsance se il luy est administrer aucune des choses confortantes/ comme sont semences redolentes et qui sentent bon/ et espices/ comme sont dancus/ propretent et anis/ et la senence de fenoi/ ginsembre & les semblables/ elle soubsient decoction suffisante. ¶ **D**erapion de lauctorite Drascordes. Elle a vertu dissoluant et est donnee capte avec broiet de gelines et potages et oleres/ ou avec poissens et avec mulsa ou sica ou les semblables et elle purge & oste melencolie & le flegme. Et quant elle est mise en emplastre elle espart & dissout les doulleurs du fondement appelees condilomata. Et quant elle est desheee & est broiee & donnee en breuage avecques mellicratum elle purge le flegme et la melencolie. Et quant dicelle est faicte emplastre elle est ballable et prouffite aux attritions des nerfs et aux fendures et fissures des doiz/ et aux emortisdes. ¶ Et luy mesmes de lauctorite abey mesuay. De la propriete dicelle est de purger melencolie/ et le flegme sans punction ou pointure et malice. Et le meilleur dicelle est celle qui est citrine/ de laquelle la saueur tend et decline a compunction et grassitude et a doulceur/ et sa grosseur est comme le doiz. Et qui la veult prendre la face capte en eane de sicle capte et puis la boyue. Et quant tu la veult mettre capte et en decoction il ne fault pas que tu la rectifie autrement sinon quelle soit broiee et meslee avec iceulx. La dose dicelle quant elle est capte ou infuse est de deux dragmes iusques a cinq/ et sans decoction ou sans infusion de une dragma iusques a deux. ¶ Et luy mesmes de lauctorite mescha. La propriete de polipodium est de purger doulcement melencolie. Et est deu simplement avec sucre ou melle avec quelques decoctions ou cōfections. Et aucuns des medecins ont ymagine et subtilie a ceulx q ne porroient aucunes medecines puerre mettre & getter icelluy polipodium broie en aucunes de l'entre bidides et il purge legierement melencolie. La dose simplement avec sucre est de deux dragmes. Et quant il est capte avec medecines est de quatre dragmes. ¶ **J**ehan mesue. Il appelle et oste par solation la colere noire avecques facille/ et aussi le gros flegme et mulsalagineux et les matieres des ioinctures/ & aussi haile & profite a coliq selon toute maniere de son administration/ & aussi a la durete de la rate/ & proumet avec epistimum & sel yndam. ¶ Et si

proffite aux fientes melencoliques. Et prin-
cipalemēt avec eue de miel/ & si guerist les
fentes et scissures qui sont es mains. La do-
se dicelluy est de deux aureos iusques a qua-
tre. ¶ Auicēne au liure de Viridius cordis dit
que il conforte le cuer.

De polycaria policaire.
Chapitre.ccc.lxxvi.



Polycaria est ainsi nomēe en latin/en
grec coniza/en arabie gasie. ¶ Dra-
scordides au chapitre de coniza. L'une
est grāde et de grāue odeur/et lautre
est petite & de odeur loyeuse/ & entre ces deux
en est vne moyēne de odeur granabilien/ des
quelles la premiere est appellee coniza lata/
ou banitis/ ou ainsi comme les latins armen-
tatis. La secōde est aussi appellee labanotis/
ou ainsi comme les latins pipet marina ou si-
risc aris. Et la moyēne est aussi appellee con-
za cesaleos ou ainsi comme les latins thimas
minor. La grāde et la petite coniza ont fueil-
les seindables a olīnes/mais elles sont plus
aspres/ plus grosses & plus quenses/ & les fueil-
les de la petite sont odorantes & de la grande
de sont de odeur forte et grāue/ laquēle est aus-
si plus grande en la plante ou tronc. La ver-
ge de la grāde est de la longueur de deux coul-
des/et la petite est de la longueur d'ung pied
apant fleur fragile et couleur melline & la sa-
ueur amere. Et quant elle fleuēce elle faict
ainsi comme cheueulx. Sa racine est inutile.

¶ Galien au. vii. liure des simples medici-
nes au chapitre coniza. Coniza/ cest a dire po-
licaria tant la grande q̄ la petite sont de sem-
blable complexion et vertu/ et au goust sont
apparentes aigres et ameres. Elles eschan-
sent tressort/ & est la plante fructueuse. Il est
vne autre et tierce espee de polycaria croissant
en lieu treuhumides plus puante et debile
que les autres deux/ mais les deux premie-
res sont dictes estre au tiers degre en eschan-
sant et deeschant.

¶ Les operations de polycaria.

¶ Tout le fruit dicelle avec les fueilles mi-
ses en fumeē oste les venins. Et son eue es-
pādue tue & occist les pices. Des fueilles mi-
ses en emplastre guerissent et appaisent les
morsures venimeuses & si guerissent les playes
et pustules. ¶ Des fleurs et fueilles benees
avec vin font flayr les mēstrues. Ilz font ad-
uorter et prouoquent l'arine/ et si subuien-
nent aux afflictions des entrailles. ¶ Elles
sont bien attribues & dormes a ceulx qui ont
la nuistise. Et quant elles sont benees avec vin
aigre elles donnent grant secours et effect a
ceulx qui sont malades de epilencie. ¶ Sa de-
roction et elipature mise en somēt ou eschan-
dement oste et nectope les causes & empesche
meno de la maris. ¶ Le ius de icelle mis par
dessus fait aduorter. Et quāt elle est mes-
lee avec hyulle et de ce en est oingt le corps il
se fait et garde seur contre les froidures. Et
la petite mise & attibuee en emplastre assona-
ge & appaise la douleur de la teste/ & la moyēne
coniza a la hāce et brāche grosse & doubles
fueilles & vng peu plus grādes. Et la grāde
na pas les fueilles grasses ne grādeamais d'
les gettēt forte & grāue odeur le goust doulx
et inutile a tout. ¶ Elle fait fuyr et dechasse
les biperes et serps et remēdie aux bies de
la buette. La grande et la petite coniza es-
chassent et deeschent. Et pource quant el-
le est cūpe en hyulle est proffitable aux perio-
des des fientes et aux malicieuses rigueurs
quant on en est oingt. ¶ Quāt la fleur avec
les fueilles est benee elle oste & expelle l'enfant
et puege vdellement les mēstrues. ¶ Ga-
lien. Si aucun met les fueilles avec les petis
rameaux tendres et molz en aucune portie
ou les faisant cūpe en hyulle s'edeschent.
¶ L'hyulle de ceste est benee estre allegēable
des rigueurs des fleurs periodiques/ et les
fleurs odicelles sont de semblable vertu. ¶ Par
quoy aucuns droient icelles fleurs avec les
fueilles en hyulle et les boyuent pource de

esmon noir violentement les mēstres et pour
appeller et degetter les embriōs.

De polygonia. Chap. ccc. lxxii.



Polygonia. La pandecte. Polygonia
est dicte a goni qui est a dire genouil/
et est appellee de plusieurs genicula-
ta et sanctum nodia ou est dicte a goni qui est
adire semēce. Et dit Dracoides quelle doit
estre appellee polycarpus q est le plus a croire
Et est ceste herbe de plusieurs appellee san-
guinaria et corrigiola. Et est celle que les a-
rabes appellent bitga pastoris/ herge de pa-
steur ainsi q appert par la concorde de Dra-
coides au chapitre de polygonos/ et Auicene
au chapitre de bitga pastoris.

Les operations de polygonia.

Dracoides. Le masle polygonos est vne
herbe q a les herges tendres & molles & moult
nodenses et sont espardees dessus la terre
ainsi comme champestre. Elle a les fueilles
semblables a rue: mais elles sont plus lon-
gues et plus molles et a femence en vne chaf-
cine fueille/ et est dicte masle pource que elle
a la fleur blanche & fenice. Et polygonos
femelle est vne plante ayant vne herge molle
et canneuse espesse et nodense esquelz neay
sont fueilles semblables au pin. Sa racine est
innelle/ & croist en lieu humides. Plinius
Polygonum ainsi l'appellent les grez laquel-
le nous appellons sanguinaria. Elle ne se es-

lieue pas fort de terre/ et sont ses fueilles sem-
blables a rue et sa semēce a gramen. Ilz sont
plusieurs gentes de polygonum/ et veulent
entendre que cestuy estre le masle et l'appel-
lent ainsi a la multitude de la semence ou es-
passeur & densite de la plante. Les autres ap-
pellent polygonum pour la frequētatation des
genouls. Etienne au synonymes. Poligo-
nos/ cest a dire bitga pastoris a escript. S. pour
p. ainsi que il a de costume. Et in l'itaimda
dit. Polygonos/ cest a dire corrigiola multigo-
nia. Et les autres l'appellent caine/illam.

Le ius dicelle mis es narines appaise et
estanche le sang. Et quant il est ben avec vin
il retient le flux et excreations de sang de
quelque partie quilz procedent. Draco-
rides. Polygonos masle est vne herbe q a les
herges tendres et molles et moult nodenses
et espardees sur terre comme agreste dont
est dicte polycarpus. Sa fleur est blanche ou
fenice. Elle a vertu stiptique et froide. Et
quant le ius dicelle est ben il mediane & gu-
rist les emoptoiques qui crachent le sang par
la bouche et appaise et retient le renne du
ventre et si mediane les coleriques et ceulx
qui ont strangurie. Aussi pronoque l'urine.
Et quant il est ben avec vin il acourt et ba a
lencontre des morsures venimeuses et pro-
fite moult aux fleurs periodiques quant il
est prins auant l'heure de laces. Et quant
il est mis par embas il retient et retrainct le
flux de la femme/ et mis es aureilles appaise
les douleurs dicelles. Et quant il est cuit a-
vec vin et miel il cure les playes de nature.

Les fueilles dicelle mises en emplastre os-
tent les chaleurs et estuacions de l'estomach
et sabaiennent et aydent a ceulx qui gettent
sang/ et si cure les apostumes appellees her-
petes. Elles estaignent le feu sacre et si tols-
lent et osent les enflures et duresses.
Elles pouffissent moult aux playes qui
gettent sang. Et polygonos femelle est vne
plante ayant la herge molle et canneuse & es-
passe/ et est ramenteuse/ grasse & nodense/ esquelz
neay sa fueilles semblables a la polierie.
Sa racine est inutile et non pouffitable.
Elle croist en lieu humides. Et est sa vertu
stiptique/ et si peult faire toutes les choses cy
dessus escriptes/ combien quelle ait moindres
vertu. Et sachez que cest herbe qui est dicte
pera ou bitga pastoris/ de laquelle est parle cy
dessus au chapitre. ccc. lxxii.

De polio. Chap. ccc. lxxii.



Polium. **Cyridore.** Polios est dit des grecz/ & des latins onmmiorbia/ pour ce que a moult de maladies elle subuient. Elle croist en montaignes et en lieux durs/ et nourrist d'une racine moult de Berges & fibres pleines de semence/ et en sa summité a courdnes et corindes blanchissantes de forte odeur & tiant sur le doulx. **Le plateau.** Ilz sont diuers genres de polium/ mais celluy est le meilleur qui est appelle polium montanum. On le doit cueillir quant il porte et produist fleurs. Il a Vertu de disparer & espartir humeurs & dedestouer les conduits darine par sa substance. **Draconides.** Polium sang est plus grant et lautre moindre/ et est celluy en usage qui est appelle montanum. Et est une plante blanche et tendre ayant fauilles longues de une coudée/ et dessus sa verge capitelles pleines de semence de laquelle procede ainsi comme laine blanche/ et ainsi comme cheueux longs ayant odeur graine et forte avec doulceur.

Les operations de polio.

Cyridore. Le ius dicelle cuit en eue grece/ cely qui sont piquez et frappez de serpens. Et quant elle est espandue en la maison ou bruslee elle fait fuyr tous les serpens.

Le plateau. Le vin ou elle aura este cuit bault contr'e la froideur de lestomach & des entrailles et la doulceur causee de ventosité. Et si est bonne a lestoupiement de la rate & du

foye. **Draconides.** Sa decoction et esparture ba a lencôtre des morsures venimeuses. Et si est ung tresgrant ayde et secours aux ydropiques. Et quant il est mesle avec vinaigre il est veilement attribue a la rate: mais il esmeult doulceur de teste et est manvais a lestomach. Il amollist le ventre/ et fait fuyr et decourir les menstres et leur impere. Et si destainct les choses venimeuses. Il esmeult l'urine. Et quant il est compose et mis en lieue et boyes ou il y pa serps il contrainct de loing et fait fuyr les serpens. Et quant il est mis en eulplastre il proffite et bault aux playes reumatiques et les fait glistiner et reioindre. Et si secourt a la maladie nommee arenarius morbus. **Auicenne.** Polium est une espece de chea en laquelle ya chaleur et petite acuite. Et celluy qui est le plus petit est le plus aguer & le plus amer & sont en luy trois & fleurs. Et est sa teste ainsi comme pere/ en laquelle sont ainsi comme poiz et cheueux blancs de forte odeur avec aucune aromatisie. Et est le plus grant plus debile lequel nest point amer/ et ya en luy aucune acuite. Celluy qui est appelle montanum est le plus petit/ et le moindre est chault et sec au second degre. Il est appetitif et subtilisatif. Et proprement le moindre est pour deslooper & ouurir les esloperies et oppilations intrinseques et h sont par dedans. Celluy q est vert cõsolide & reioingt les playes fresches et nouvelles/ et par especial fait ce celluy qui est le plus grant. Et celluy qui est sec consolide les bleres frambolentes & principalement le plus petit. Et quant il est mis en emplastre avec vinaigre il cõuict aux apostumes de la rate et a la darte dicelle. Il fait doulceur a la teste & uert a lestomach/ mais il est proffitable a laulnise noire/ et par especial la decoction du plus grant. Aussi celluy mesmes proffite a ydropisie. Il prouoque l'urine et les menstres/ et si dissout le ventre. Et si bault cõtre les ascarides & aux ancienes sientes et aussi aux picqueures des escoptions. La decoction du plus grant est proffitable a la morsure de tous vers venimeux. Et quant dicelle est fait une suffumigation au nez/ et on esternie elle fait fuyr les petits venims. **Constantin.** Polium est chault au second degre & sec au tiers. Il durt et attenuist les grosses humeurs/ et est ballable a cely qui ieuffrent ydropie pour cause de lestoupiement du foie et du fiel et de la rate. Il prouoque l'urine et les menstres/ et aussi dissout le ventre. Quant il est en

avec vin aigre il bault contre la durete de la rate. Et son apozime/ cest a dire sa decoction bene eysclade et occist les vers sacurbitins et les ascarides / toutesuoyes il engendre douleur de teste/ et nuyt a lestomach. Si on faict fume de lay & en soit la maison suffumigee elle faict fuir dillec les serpens et reptiles.

De politrico. L'ha.ccc.lxxviii.



Politricon. **D**rascorides. Politricon gallitricum/ lequel est die adiantos a les fueilles semblables a coriandre/ sont en leur summite & hault esse detrecies et decoupees. Sa hance est longue de deux palmes avant dessus soy capiteaulx gros & enslez & ont les semences. Sa racine est blanche/ mais la vertu dicelle est es fueilles.

Les operations de politricon.

A **D**rascorides. Iceles fueilles cuytes en eau/ et icelle eau bene medicine et profite a ceulx & ont empeschement dalayne/ & a ceulx qui sont souspireux qui prennent plus de air quilz nen regentent. Et aussi a ceulx qui ont toussisse/ & a ceulx & ont dissurie. Elle cōpt et buse la pierre & restraint le ventre. Et meisme aduient a sante les morsures des chiens/ et restraint et appaise la reume de lestomach.

B Et quant elle est bene avec vin elle faict decouler les menstrues & leur impere. Elle faict labourer & est subuenable et profitable a ceulx & gettent sang. Et si ba a lencontre des morsures venimeuses. Elle purge les alopes & les ulceres de la teste/ cest assavoir celles

Fuillet. C. lxx.

que on nomme acaras/ & aussi faict longle de socil appelle pterigia. Elle espart aussi les apostumes appelees scrophules. Et fait ceste chose quant elle est brosee & meslee avec lessine et cendre & vin/ & est mise dessus. Et quant elle est mangee de ceulx & bataillent avec les poings elle les cōforte profitablement/ et les fortifie a la bataille. Et aussi est mangee des bestes. **P**olitricon croist en lieux ombreux & es parois humides/ & entour les fontaines. Les autres donnent sa decoction en breuvage ainsi come recorporatine a ceulx & labourent & fessent tardines passions/ cest assavoir a ceulx & sont hanelens et alaictent et a ceulx & ont douleur a lestomach/ & a ceulx qui ont decours & flux de ventre/ & aussi a la difficulte de uriner & pisser. Et si desicche & attenurist les choses coadunees et assemblees ensemble/ & pource digert & oste les scrophules & les apostumes/ & si rompt la pierre. Et quant il est ben il ayde aux humeurs glutineux & grasses & montent de la poitrine au poulmon. Et restraint & arreste le reume du ventre/ & est moyen de chaulde & froide esperance. Les faciles de ceulx bropees avec grains de poiure & semence de coquandie avec tresbon vin est donne a boire en entrant au baing a ceulx & a mal au col. Et est bon quant il est cuyt avec hyelle pour nourrir les cheueulx des femmes et les faire longs.

De porro/porreau. L'ha.ccc.lxxv.



Porreau/en latin est ainsi appelle/en arabe curat. Serapion au liure aggregatoire au chapitre curat. Curat/cest a dire porreau. Lung est domestique/et est celluy qui est dit hispanicum. Et est de icelluy ung autre appelle nabati/et est celluy qui est dit montanum. Et aussi de luy est porrum sine & porrum aggregat. Et ung autre qui est moien entre porreau & ail. Et est trouuee la vertu de cestuy entre la vertu du porreau & de lail/ainsi come tu trouueras si tu lis le chapitre.viii.alleum. Et pour ceste cause est plus desiccatis que le porreau domestique. Et tons et ung chascun des autres champestres sont plus aigres que les domestiques. Et les medecines qui eschauffent par icelle calefaction sont en la fin des degrez. Et pour ceste cause est mauuais a lestomach et est agri & incisif de grosses humeurs & plus appetitif des oppilations des organes/et est son operation plus forte que du domestique. Et pour ceste cause il pouuoque l'urine & les menstrues/ & par especial quant elles sont retenues pour cause des froides & grosses humeurs. Et a tant de eschauffement & calefaction qu'il blece & fait playes quant il est mis par dehors sur le corps. Et nous auons la dit que toutes les medecines qui eschauffent de celle calefaction & qui blacent sont en la fin des degrez.

Les operations du porreau.

- A** Serapion de lauctorite Dioscorides. Le porreau domestique inuite et esmeult libidines/ete & la pure. Et quant il est mesle avec miel & de ce est fait lohoc/ il profite a la douleur de la poitrine & au pliceres du poulmon. Et quant il est mange/ il mundifie & nectore la canne & tupa du poulmon. Et quant aucun aconstume de le manger & en faire viande il amaine & faict obscurite de la veue et est mauuais a lestomach. Et quant leaue de celluy est meslee avec mellitatum & est beue/ elle bault aux morsures venimeuses/ & quant diceulx porreaux est faicte emplastre/ & mise deffus la morsure venimeuse/ elle fait ceste mesmes chose. Et quant il est mesle avec olive & vinaigre & lait & hyelle rosat/ & ce est distille en saureille il bault a la douleur dicelle & au tintement qui se fait en icelle/ & quant il est fait emplastre avec oiceulx samach il oste les verrues. Et quant diceulx est fait emplastre avec sel il mundifie les bleres oides & boafes. Et quant il est deu de la semence de porreau/ et des grains de miras deuy

diagmes de lung & de la autre dropez ensemble ilz detrechent & ostent le crachement ancien du sang procedant de la poitrine. Et la mesmes de lauctorite Ruffi. Le porreau pouuoque les menstrues & le saon & oste les crachations aigres & si amollit le ventre. Et la mesmes de lauctorite du iuis. La propriete de celluy porreau est quil destruit les dert & les gécines. Et encorres luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Il nuyt a la becle & aux reins quant en iceulx il blece. Et les faciles du porreau de seni profitent a la maris pour la propriete q est en icelles/ car en elles ya humidite qui fait vaciller & lubriquer lenfant & saon. Et quant la semence du porreau est bruslee & de la fumee est suffumage le fondement il desleche les fistules qui sont en icelluy. Mais le porreau de bigne dit porrum sine est plus mauuais a lestomach & est plus chault & si pouuoque plus les menstrues. Et quant il est mige il profite & confere a la morsure venimeuse. Paulus au chapitre de porro. Le porreau brusle & mesle avec miel cure & guerist les racabies ou scissures & fentes qui se font es lentes quant de ce sont oingtes. Psidorus. Le porreau est ung poiage & olereduquel ilz sont deux geres/ cest assavoir secile & capite. Palladius au quart liure. Il conuient semer au mois de feurier le porreau lequel se tabelle quil soit sectile apres deux mois que il est esleue & crea le porreau attacher demourat en sa terre mais celluy qui est capite fault cueillir & arracher plus tard. Luy mesmes au liure. Au mois de may la plante du porreau est transportee & plantee affin quelle se vigore & anisme de rosee. En iours luy mesme au liure. Au mois de doctobre le porreau crea et esleue en point & conuient estre transporte & plante affin q croisse en teste. Et soit souuent perfoye & seclemais la plante du porreau quant elle est prise soit esleuee droite ainsi comme qui se leuoit avec tenailles affin q la racine de lespace qui fondez entre es racines soit suppliee au creusement de la teste. Et la. Le porreau est chault et secati tiers degre/ la quelle chose vertifie sa pointe. Il restraint & arreste le sang qui s'ue & yst des narines/ mais en hede ne pas louable/ car il nuyt a lestomach faisant inflation & ventosite. Procras. Le porreau eschauffe et desleche trop le foie & ventres ou entre la rate en esparant toutes les choses contrepées & eschauffees qui sont en iceulx. Il purge la poitrine & le poulmon/ & est bon a la

me & reſteint & appaiſe la douleur des anſeilles. Il ſubſiſte a ceulx qui gettent le ſang et cure les apoſtumes nommees herpetes & les ſiſtules. Il deſtaint le feu ſacre et depart les enflures et dureſſes quant il eſt mis deſſus et ſi proſſite moult aux playes freſches et nouuelles. Proſerpinata femelle peult ſemblablement toutes ces choſes dictes faire combien qu'elle aye moindre vertu.

De pulmonaria. Chap. ccc. lxxviii.



Pulmonaria. La pandecte. Pulmonaria eſt vne herbe aſſez menue & molle auant ſeuilles et preſque la forme du pouſmon qui croiſt en lieux humides/laquelle aucuns nomment pepanay.

Les operations de pulmonaria.

A Ceste herbe vault et eſt bonne contre tous dices du pouſmon quant elle eſt bene et miſe en emplastre. **B** Don eliquatre et decoction proſſite a ceulx qui ont maladie au pouſmon appelee peripneumonia/ & auſſi aux aſmatiques qui ont a peine leur alaïne. **E** Et quant elle eſt cuyte avec eau/huyle/viagre & miel elle eſt puiſſe tresieueuſement. **D** Elle eſt bonne et proſſitable a ceulx qui ont la toue et qui touſſent. Et auſſi aux ſtuy et decouremens de la poictrine.

De pruna/prune. Chap. ccc. lxxviiii.

Pruna/aiſſi eſt dicte en latin & en grec

P et en arabe gras. Et ſidore. Pruna ſont ainſi nommees des latins pour cauſe de leur couleur / du genre deſ-



quelles les meilleures ſont celles qui ſont appelees damascentes/ ainſi dictes a cauſe de la cite de damasce dont premierement celluy arbre a eſte apporte. **A**ristote au liure de plantis. Aucuns fructs ſont compoſez de chair et os et grain ſiccome eſt la prune. **P**alladius au. vii. liure. Les prunes ſont de ſeicheſſes au ſoleil. Et ſont miſes ainſi comme par grisees en lieu ſec/ & ſont celles prunes qui ſont dictes damascentes. Les autres plongez & mettent les prunes freſches & eſſeues en eau ſalee ou marie bouillante. Et puis de la oſtees les ſont deſeicher/ ou en four moyennement chaufte et tiede ou au ſoleil. **B**ehan meſme au chapitre de prunis. Les prunes aucunes ſont blanches/les autres citrines et les autres noires. Et dicelles aucunes ſont qui ont ſauueur copoſee de douceur et aigreur/et ſont plus pour alterer. Et aucunes ſont douces qui ſont plus pour diſſoudre le ventre. Et toutes alterent et diſſoluent toutesſois plus et moins. Les damascentes & armena entre toutes les autres ſont plus fortes. Et les humides ſont plus celle choſe que les ſeicheſſes. Et celles qui ſont ſeicheſſes ſont moins corrompues en leſtomach que les humides/et ſont les humides conuertibles a corruption et putrefaction. Les douces ſont entre chaufte et froit/ & toutesſois elles diſclinent au coſte de froideur et ſont humides au tiers degre. Et celles qui ſont dictes maza/ ceſt a dire qui ſont compoſees de ſauueur douce et aigre ſont froides au commencement du ſecond degre/ ainſi que et

apres est dit. Et les autres sont lactatives et refrigeratives et lenitives. Les choses avec lesquelles sont plus droictement meslees & qui adionnent a l'operation dicelles sont tamarind. Et proprement selon les manieres de infusion congneues et cassia fistula/et terenia- bin et viole con dite et les semblables. Et est fait avec leane dicelle sirop de grât secbars et arde cognene. Et des chaires dicelles est fait bon elecuaire. L'ensy de armenie pertuyent l'arbre des pruniers subtillement de la longueur d'une paulme en deux ou trois parties et mettent dedans icealsy pertups pierres et frustes de scamonee / et puis le seellent et luent de terre. Et puis sont les fructs dicellay arbre suffisamment solutifs / & sont plusieurs autres sophisticationes es autres arbres.

Les operations des prunes

- A** Les prunes mesue. Elles purgent et expellent la colere par solution / & sont donnees es malades coletiques / & alterent la malice et manastie dicelles / et dissoluent la manastie et malice de laquelle elles sont faictes & causees toutesnoies elles nuyent a l'estomach & sont de petit nourrissement. La dose de leane dicel le donnee en breuvage est environ une liure avec sucre. **D** De pascorides au chapitre de prunes. La prune fresche et nouvelle dissout le ventre. Elle est iugee estre cōtraire a l'estomach. Mais toute celle chose oste hastivement et fine la digestion. Les seiches ne donnent point tāt de malice ne manastie. Et eslimēt aucuns que les seiches cuytes restraignent le ventre / laquelle chose Galien et non pas immeritement & sans cause contend estre faulx.
- D** Et qui est cellay q ne sct que elle faict operation a la solution du ventre cuyte avec pas sus ou malsa. Et la parfaire grandement si cellay q est cuyte auquel est adiouste et mesle le ins est englorie & mange / tout esfois il fait ses differences en prunes de diuerses gēres. Et cūde celles de syrie appelees syrlaca tāt seulesēt moins esmonnoir le ventre pource que elles sont plus stiptiques. Et celles de pal gne dictes hispana le dissolue plus pource que elles sont plus douces q toutes les autres prunes / et lesquelles sont plus grandes et larges. Et l'ay mesmes presume icelles estre plus tēdres & plus faciles a la digestion et profiter en amollissant le ventre / & toutes estre d'aires aux petites et moindres. Il est une prune champestre q est de plus aspre & forte vertu. Et est certain que desechee elle ayde aussi a ceulx qui ont dissenterie. Et la

gōme de cestay arbre beue rōmpt les pierres en la veie. Et quant elle est boyee avec vin aigre purge et nectoye grandement les dardres de la face quāt elles en sont oingtes. Et leane en laquelle les fueilles du prunier ont este cuytes cure les gencines et deffend la buette et les semblables en lavant la bouche et colluant. Mais quant elles sont cuytes en vin elles profitent plus grandement. Les racines et les escorces ont une mesme puissance stiptique qui est constituee es fueilles. Serapion dit ces mesmes choses qui sont dites selon Dyascorides.

De prunella prunelle, Chapitre. ccc. lxxij.



Prunella est en grec et en latin est ainsi nommee. Prunella est une herbe semblable a ozymum / et a la fleur presque come l'amande / mais elle est plus grosse. Long de ses fueilles et des fleurs.

Les operations de prunella.

Le ius de ceste herbe mesle avec huille de roses oste la douleur de la teste quant on en oingt les temples. Hippocras. Le ius dicelle ben avecques vin tout & oste la morsure des choses venimeuses. Et le ins de ceste herbe cure une maladie appelee alcola / et si profite a squinancie. Et conuient a tous les vices de la bouche et du gosier. Et a aussi une mesme operation leane dicelle distillee.

De pice / poix. Chapitre. ccc. lxxij.



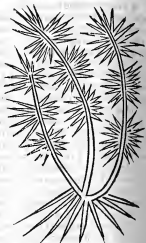
Po ainsi dict en latin / & en arabe est nommee affeff ou tersis ou test. La pandecte. Il est assaioir q la poiz est faicte de l'arbre ligni aryn. Et est l'arbre appellee scerbin ou deda q est cedre ou pin masle du quel les fructz sont ditz con. Il en est dicelle qui est humide & seiche. Serapion au liure aggregatoire au chapitre test de launcroite de Brasconides. L'humide est concuillie des arbres ligni aryn / cest a dire du pin masle / & pro d'apst'ng petit fruct & dicelle est faicte l'umtre. A a mieulleur dicelle est celle qui est blanche resplendissant / legiere et nece.

Les operations de pice.

Galien au. viii. liure des simples medicines au chap. p'p selon la translation grecque. La poiz qui est seiche des seiche et eschauffe selon la tierce abstance des choses commensurees / & est plus apre a desfeicher que a eschauffer / et la liquide au contraire eschauffe plus q elle ne seiche. Elle a aucune chose de subtils parties / par laquelle elle arde a censz q sont empeschez d'alaine et a censz qui crachent le sang porrry. Et a aucune chose digestine & drasoretique ainsi comme selon le goust elle a aucune chose amere & aigre. Et ainsi meslees avec cite attirent & degettent les ongles lepreux & si purgent les dettres. Et si digerent toutes les dures et non digerrees hameurs quant elles sont mises en emplastre / et la plus forte a toutes telles choses est celle qui est liquide / et est la dure la pure a ces choses. Et

a reioindre les playes la dure est la plus bonne. Donques est manifeste chose que en la poiz liquide est meslee aucune chose copieuse de chaleur humide. Picelean / cest a dire humide de poiz est faicte de poiz humide quant elle est cupte / et en est aucune dicelle q est semblable a la gins par sabiscosite / & est nommee biskosa. Et en est une autre qui du tout est seiche / et de la meilleure dicelle est celle qui est pure / tenable et gsuente et odorisete semblable a raisine de pin. La saveur de ceste est aigre et presque amere. Et est la vertu chaude de an tiers de degre. Et la desiccation dicelle est plus que la calefaction.

De pice liquida / poiz liquide.
L'chapitre. ccc. lxxvi.



Po liquida. La pandecte au chapitre. ccc. lxxvi. Hictan en arabe / en grec est appellee all'itran / et en latin ocell de scerbin & est poiz liquide laquelle en nostre langage est appelee pecula. Serapion au liure aggregatoire au chapitre hictan. Hictan / cest a dire poiz liqde et est hupse qui est de scerbin. Et sont de cestuy arbre scerbin deux especes. L'une de icelles est bng grant arbre / et est bng genre de sapin / et est celle all'itran apat fruct semblable au fruct de cypros / sinon quil est moult plus petit que icelluy. Et la seconde espece est bng arbre espineuse ayant similitude auecques l'arbre appelle genre / et la grandeur du fruct dicelle

luy est cōme la grandeur du grain de mûres.
Le meilleur assaitran est celluy qui est espes &
cler apës odeur forte avec horribilete. Et quāt
en icelluy on mouille et trampe le doïd il ne
chiet ne se ofte pas tost du doïd pour cause de
son espaisseur. Et quant il en chiet en aucun
lien sine goutte ou estincelle elle demeure tou-
te ronde et concaille et ne se espant & dilate
point. Et luy mesmes de lauctorite galien.
La cōplexion des especes de scerbin est chaul-
de et seiche au tiers degre : mais la substance
de l'hyalle q est extraicte de son arbre est sub-
tile & est la vertu chaulde & seiche au quart
degre mais elle eschauffe plus que elle ne des-
seiche. Le boys scerbin est nomme le boys des
morscar il garde et conserue les corps mors
de putrefaction et pourriture. La vertu dicel
luy desseiche et garde les corps des mors & des-
seiche ce qui est illeques de humidite.

Les operations de poiz liquide.

- A** Serapion. La poiz liquide garde les corps
mors de pourriture. Et l'hyalle dicelle occist &
tue les pouls & les lentes & les vers & aussi
des vers qui sont es aureilles. Et quant a-
uec icelle on fait suppositoire appelle nascalle
il corrompt lenfant et faon et exclud et ex-
pelle le mort. Et quāt on oingt dicelle la ver-
ge de l'homme a l'heure quil habite avec la fem-
me elle destruit lengendreur et le conceu-
ment. Et pour ceste cause elle est des plus
hautes medecines & des plus fortes pour em-
pēcher & garder la grossesse & impregnation
tellement que il aduient a celle qui sje dicelle
que elle est faicte totalemēt sterile. Aussi quāt
dicelle est distille et mis en la dent corrodre et
creuse elle oste la douleur dicelle et derōpt la
dent. Et si oste la tache & macule noire qui se
fait dessus loeil. Alaitran est celluy qui
est compose de ce qui est concaille en la laine
quant dessus icelluy est mise & suspēdne & est
cure & est le plus subtil assaitran & le moins
agu. Et le residū q demeure est assaitran & est
celluy q est de luy espes & gros & est ainsi com-
me celluy q demeure de lessueur de l'hyalle.
Et pource assaitran pour cause de sa grosse-
ment & picque & destoupe. Et pour ceste cause
assaitran cure les apostumes & est poiz liqui-
de.
- D** Mais la vertu du grain de scerbin est
apere tellement q il peult estre mange sinon
quil fait douleur a la teste & si mort lestomach.
- E** Et luy mesmes de lauctorite. Diaprosides
Alaitran est celluy qui corrodre & detaille les
corps des bēdes & cōserue les corps des mors
et se on fait ung sercneil du boys scerbin au-

quel soit mis le corps du mortel garde le corps
dicelluy deffunct de putrefaction & pour ceste
cause aucuns le nomment vita mortuorum la
vie des mors. Et assaitran brāsle les plantes
et les escorces & cure pour cause de la neces-
site de sa chaleur & deslecheresse. Et si purge
et nectore les macules & taches de loeil quāt
il est ben avec rob & ung peu de sel. Et est cō-
uenable cōtre la morsure des serpens. Et quāt
on en fait oingture dessus une espee de ma-
ladie de lepre appellee elephanta il y est con-
uenable & profitable. Et est de luy fait clistes-
re & il occist les petis vers & lumbriques.

De pain/pain. L'chap. ecc. lxxvii.



Panis. Cysidoros. Pain est ainsi nom-
me et dit pource q il est mis avec tous-
tes autres bēdes. Le pain cibare
qui est dit en latin cibarius est le pain qui est
dōne pour viande aux seruiteurs et nest pas
delicatif. Et le pain fermenté est le pain q est
confit et fait de ferment cest a dire avec le-
uain. Et le pain azime est celluy q nest point
leuecar azimas est ferme sans ferment cest a
dire le pain. Acrismus est celluy qui est legie-
rement fermeté quasi aigre a zime. Et le pain
dit clibanicus est celluy q est en une poisse ou
test cuit. Celluy q est dit rudibius cest celluy
qui est deux fois cuit & rongé. Subcinericius
est dit celluy q est cuit en cēdes et retourne &
est tout ung celluy q on dit focarius & est cuit
au foyer ou aistre. ffangia est dit le pain q est
longuemēt avec eue lasche & eslargy & prend
peu de simle cest a dire de la fleur de la farine
et aussi de leuain & a de moieus plus q tout
autre pain pour laqelle cause a prins le nō de
ffangia. Les pains appellez planctos cest a

dire foudaces ou gasteauz sôt faitz de fromēt
lesquelles aucuns appellent liba pource que
elles libēt et plaisent. Et les pains ditz dal-
cia en latin q̄ est a dire douly en frāçois sont
manieres de pains aisi ditz a la faueur q̄ sont
mangez arrousez de miel. ¶ Lactear. Le
pain appelle collinda/est dit pain quare fait
de fleur de froment en vne païsle/et fuit en
hüple ou est vng petit pain triangle. Laga-
na/cest a dire ces pes sont pains larges et ten-
utes. Crusta/cest a dire la crouste et le dessus
et superficie du pain.

¶ Les operations du pain.

- A** A nicēne. Le pain affin quil soit mange il
faulz q̄ soit nect & munde/salle cōst en gros-
se māsse q̄ leue et ferment/bien cuyt et quil
ne soit pas mange chault. Mais demeure et
rassie par vne napet: car celluy qui est chault
nest pas receuable a nature. ¶ Et la prise de
celluy q̄ est de four & des autres a luy sembla-
bles est mauuaise. Le pain de fleur de fromēt
est le meilleur q̄ nourrist plus q̄ l'autre. Son
nourrissēmēt est le meilleur: mais il est d plus
tardive penetration. ¶ Celluy pain nomme
opirus qui est fait a tout le son et bien et nest
point leue est de legiere penetration/mais il
est de moienant nourrissēmēt et de pire. ¶ Cel-
luy qui nest pas bien cuyt est de grant nour-
rissēmēt/et semblablement est celluy qui a
peu de leuain et ferment: mais leur nourrisse-
ment opile et destoupe/finon ceulx qui sont
de grant exercice. Et de cestuy gēre est le pain
qui est fait en la païsle/par la partie de dedās
dicelluy a tard est bien cuyt. ¶ Lemplastre
faicte de pain est plus chaulde q̄ celle qui est
faicte de fromēt. Le pain de fromēt nouveau
engraisse tost & legierement. ¶ Le pain de fro-
ment avec mellitratum et autres choses sci-
ches cōuenant eschauffe aux apostumes chaul-
des/car il les adoulcist et refroidist. Le pain
cuyt avec euee & sel et mis dessus les dextres
y profite et les guerist/et est de hastine diges-
tion & de tardine descēte. ¶ Le pain opirus
est lenitif et adoulcist nature. Et celluy q̄ est
fermēt et leue adoulcist le vētre. Et celluy q̄
est azime & sans leuain restraint. Semblable-
ment le pain cuyt en la païsle et pain biele et
ancien q̄ dur restraint le vētre. ¶ Es saac es die-
res particulieres. Nous disons le pain de fro-
mēt estre le pl^s chault dūq̄ sont diners noir-
rissēmēt par quatre manieres/cest assauoir
premieremēt pour cause de la farine dōt il est
fait/secondemēt de son artifice/tiercemēt du
feu duquel il est cuyt/et quart emēt pour la

qualite pour laquelle il est prins et mādē. La
maniere de la farine est diuisee en trois facons
premieremēt pour essence dicelle/secon demēt
pour la qualite de la moulture/tiercemēt se-
lon le bief & long temps que la meulle l'aura
broee & mollue. Le pain tant plus est nect &
munde de tant est il de plus grant nourrisse-
mēt & de dure yssue & egestion. ¶ De la diuer-
site du pain par son artifice sont deuz manie-
res/ou cest de la forme/ou cest de l'artifice/ou
plemēt. La forme est de trois manieres grāde
petite et moyēne. La grāde a plus de moelle
et le force & crouste plus subtile & plus dure.
Et pour ceste cause elle nourrist peu & est dure
a digerir & si de seiche l'humidite de l'estomac
dont elle estoupe le vētre. ¶ La moelle est
grosse et disqueneuse et inflatine et engendie le
fleume disqueneux. Du pain petit et subtil le
feu perfore & perturbe les interioritez et de seiche
l'humidite de la moelle/parquoy il nour-
rist peu et est plus tard digere & estoupe le vē-
tre/par especial sil est mādē au premier ou se-
cond iour de sa cuysson. ¶ Hypocras. Le pain
grant et gros est de moult de moelle et nour-
rist moult et dissout le vētre. Et le petit et
tenure est de petite moelle & de petit nourrisse-
mēt. Son egestion et yssue est tardive & eslo-
pe le vētre. Et le pain qui est en forme de la
moyēne mesure est de la moyēne puissance.
¶ L'artifice du pain est diuisee en quatre ma-
nieres. ¶ Il est vng pain qui a tant seulement
aut aut quil est conuenable de ferment ou le-
uain et de sel et bien confect et ainsi comme il
appartient cuyt. ¶ Il en est vng autre q̄ est peu
ferment et cuyt et es autres choses diminue
de necessaire tēperance. ¶ Il en est vng autre q̄
a ferment et sel oultre plus quil suffist. ¶ Il
est vng pain azime & q̄ est sans sel. Le premier
pain de cōdīt est plus modere de tōs autres
pains dessus ditz. ¶ Il se digerist parfaitement
en l'estomach & engendie au corps vng tres bon
sang dont il cōforte l'action de nature pour la
quelle chose est conuenable a ceulx qui sont a
repos & diuent de delectation & de choses deli-
cieuses/et a ceulx desq̄lz la digestion deffault
cōme a ceulx qui sont bialez & a ceulx qui es-
sent de maladie: car l'art attribue par deuers
suffist a nature qui laboure par dedās. ¶ A
ceulx qui exercent et labourent ne est point
tant cōuenable pour cause de sa subtilite & fa-
cilitie de sa dissolution des membres dicelz.
Le pain fermēt & leue qui a peu de sel & nest
pas bien cuyt engendie discosite et grosse
dont il est plus dur et plus tardif que le pie-

Et pour ceste cause est conuenable a ceulx qui se exercerent a peine et qui labourent : car la bonndance de la chaleur dicensy est cause de la force et de la digestion : mais le pain a plus de fement et de sel quil ne luy contient nourris et conforte moins : car la vertu du sel desseiche son humidite et le ferment ou leuain rarsifie la confection. ¶ Le pain azyme semblablement nourrist bien peu a se digerist tresdurement et yst et est degette tressort tard. Il a propriete de engendrer opilation et ventosite. Et pour ceste cause est non conuenable a toutes natures sinon vng peu a ceulx qui se mesonnent a grans labours ainsi comme sont mesonnent a autres gens de labour.

¶ De rapa rabe ou naueau.

L. chapitre. ccc. lxxviii.



Rapa. ¶ Psidore au liure des ethimologies. La rabe ou naueau est dicte a rapiendo cest a dire a coprenant / et est plus grande et ample en sa racine que nest napas q est vne espee de rabe et en sa racine plus douce et de feuilles plus despees. ¶ Galien au tiers liure. La vieille semence de bafica femme en rabe. ¶ Luy mesmes au liure. A a moy de fucillet fault semer la rabe en terre pour tie et solatre et en seiche et non pas espee. Elle se refouyrt aux chaps et en lieux humides. Et lautre espee de rabe appelee napas croist le meilleur en terre seiche et par especial terre et etonnee es lieux sablonneux. La propriete du lieu mure l'une se

meine en lautre car la rabe semee en vne attre terre par l'espace de deux ans est muree en l'espee napas. Et lautre napas se mure en rabe. Ilz decourent la terre grasse renuisee et profitent la quelle prouffitera a l'ensy et au blebz qui serot en icelluy an illeques semez. Quatre septiers de semence de rabe de naueau suffisent pot la iournee de deux boeuz et danging. Et de lautre espee dicte napas cinq septiers. Et si elles sont espesses soyent renforcees ainsi come les autres plantes par aucunes interuales et espases. Et affin que elles soyent redigees en plus grades semences purge et oste de toutes les feuilles dicelles les chaulles a vers a la detrenche et decoupe au tronc iusques a la crassitude et epaisseur dung demy doigt. Et adonc diligemment soit plates en fosses separees et loing lune de lautre de huit doigtz / et puis tu getteras de la terre entout a la fouleras / et ainsi croistra grande.

¶ Les operations de la rabe.

¶ Rapa est napas tressort et puissant. Il contraindre a desuoyer le corps mais la semence dicelluy est donnee en breuage contre venin. La rabe ou naueau si elle est souuait mgee elle fait inflation en le stomach. Et sa semence biopee avec vin bault contre les morsures des serpents. ¶ Dioscorides. La racine de la rabe est bonne. Et si elle cuse le ventre / toute suoyes elle adionste et accroist le ius et humeur au corps et agnillonne et esmeult le ventre. Sa decoction et elixature quat dicelle est fait foment a eschaudement et vng grat arde aux podagres et aux maladies venas es extremitez des piebz de froidure appelees en latin permoneas. Et quat elle est biopee a mise desus les dictes maladies elle peult faire toutes ces choses. ¶ L'eschelente a haultesse dicelle curre et mgee est diuretique. Et sa semence beue en vin profite aux playes venimeuses. Et est la semence es rades ou naueaux estre beue chaulde et bouillante et sont iceulx creuz estre vng pen solutifs : mais ceulx q possedent le moins de chaleur cōtiennent pour ce plus forte puissance damollir. ¶ Luy mesmes. La racine dicelluy ense et engendre la semence en l'homme ou laugmette et accroist. La rabe champestre croist en lieux secs et fait son fructice et plante rond et assemblee apas la longueur d'ung coulde et plusieurs bergettes / elle a les feuilles douces et grosses en la maniere d'ung doigt. Sa semence est en ses feuilles enclos et est noire et fragile et saille quant elle est derouee et froisee elle a par dedas conseil blanc. Et

Est meslee avec les medecines pour blanchir la face et de tout le corps. **E**saac. Elle est chaulde au second degre et humide au premier. Elle est de dure et de forte digestion et fait la chair molle et inflatine pour cause de sa betosite. Et pource elle suscite et esmeult libidineuse et si accroit et augmente le fleume. Elle est utile et profitabile si elle est cuyte deux fois en eane et l'une et l'autre eane est gettee et puis est cuyte avec chair tresgrasse du bouet de la quelle si les piedz des podagres en sont lavez done assouagement et appaise la douleur.

F Galien au second liure de cibis au chapitre de rapha. En plusieurs manieres preparet ceste racine iusques tant quilz la composent avec une confection nommee gartus et vinaigre affin quilz sapent pour usage pour toute larnee. Elle fait et engendre au corps gros sang et grosse humeur pour la quelle cause si aucun habonde en l'usage dicelle et mesmemet si aucun difficilement la digerist au ventre elle congregera et assemblera l'humeur et chime appeslee crue. **N**al ne die quelle haile ne contrarie pour le decoctoy fluy du ventre et mesmemet quant elle est bien cuyte. Elle a necessite de ample et grande cuysson et est tresbonne quant elle est deux fois cuyte ainsi quil est dit cy devant de la preparation des choux. Et si elle est prinse et mangee crue elle est indigestible et inflatine et mauuaise a l'estomach et aucunes fois fait operations modicatives selon le ventre. Et luy mesmes au sixiesme liure des simples medecines au chapitre gen glidibis. **G**englidibis cest a dire rabe incite la personne a libidineuse et aussi fait la semence et engendre inflations.

De raphano rane. Chap. ccc. lxxviii.

Raphanus. **E**pidorus. En grec est appelle raphane et nous l'appellons rane pource quelle respandist et procede de toute par embas comme ainsi soit que toutes les autres oleres et potages profitent le plus en leur summite et haultesse. **P**allasius au quatresme liure. A moys de mars aucuns sement les raphanes desquelles ilz vsent en este. **L**uy mesmes au xv. liure. La raphane ainsi comme ia est dit apparoyt estre ennemye a la bigne ainsi come est dasica cest a dire le chou car silz sot semez entour icelle ilz se desuyent et discordent en nature. **A**licene. La raphane a le fust chaul et humide au premier degre et la semence chaulde au tiers. La semence est la plus forte. En apres est le secorce la plus forte et puis les faucilles et apres la chair.



Les operations de raphane.

La racine de raphane mangee ou bene a plusieurs esting grant ayde de sante et assouement du corps mais elle fait inflation et enfle et si fait routes puantes. Le fruit dicelle esmeult l'urine. Et quant elle est cuyte elle malaxe et amollist le ventre et est profitabile en biade a ceulx qui sont ptisiques. Elle purge le fleume de l'estomach. Et quant elle est prinse avec oyssel elle esmeult domissant et quant elle est meslee avec miel elle cure et necepte lapotiture et oste les macules noires du corps. Et si refraint et oste le secorce du chapignon benimeay. Elle profite contre la morsure de la bipere. Et la semence donnee avec vinaigre diminue la rate. Et quant elle est mise en maniere de emplastre elle subuient aux ydropiques et a ceulx qui ont douleur en la rate. La racine dicelle en vinaigre et miel cuyte si de leane dicelle cuysson et decoction on en sane la bouche et est gargarisee elle guerist et cure ceulx qui sont malades de l'quinancie qui est une maladie qui vient en la gorge. Et les faucilles dicelles dyoyees et mises dessus les douleurs des doibz et articules leur profitent et guerissent. Par l'opinion de tous les medics apparoyt la vertu de raphane estre chaulde. Mais il le nous convient entendre en l'usage car quant elle est cuyte avec autres blandes elle fait en l'estomach totes. Et quant elle est meslee avec miel et en est la teste oingte et lante de

le engarde de cheoir les cheueulx et de l'insu-
re de alopicie. ¶ Et quant le ius dicelle est
mis et distillé dedans les aureilles il guerist
oste la douleur et grantu de dicelle. ¶ Les
royes de Egypte ausquelz estoit leste de en-
querir les causes des corps & gens mors/ & de
la bailliance dicelle par occulte soy congnoi-
stre/ et aussi congnoistre le vice et mauuaise-
te de leur cuer/ le deuinoient par le moyen de
cette herbe. ¶ La semence de raphane broyee
et mise avec miel/ et bene ou mangee appaise
et retient les rotes et souspires/ et si oste et re-
fraine la toux. Et quant elle est prinse toute
seule avec sel elle occist et estaint les bestes &
bers du ventre. Elle aguillonne et esmeult le
ventre/ & prouoque et concite l'urine/ & si fait
habondance de lait aux nourrices. ¶ Nulle
chose est si par plus grant force esparte & dis-
solue la difficulte de l'urine/ ne qui impete ou
face decourir les fleurs et menstres des fem-
mes. Le raphane mange est bon a lestonuach.
Et quant il est mange apres les viandes il di-
gerist et fait eructation et rotes. Et quant elle
est cuyte et mangee elle guerist et medicine
ceulx qui ont la toux/ et aussi les pituites de
lestonuach qui sont maladies qui aduenient
de habondance de flegme. ¶ La pea u et caye
dicelle mise en emplastre avec miel cure les
playes & paiscent appellees vulnera pascen-
tia. ¶ Et quant elle est mise dessus les ma-
rules et taches noires elle les oste et efface.
Elle ba et acourt contre les morsures veni-
meuses. Et si purge et guerist les lentilles.
Quant elle est beue elle fait decourir & sup-
prime les fleurs et menstres aux femmes. Et sa
semence beue est diuretique/ cest a dire elle de-
stoupe & ouure les conduitz de l'urine/ et en
oste les grosses humeurs. Et si fait atténuer
et diminuer la rate. ¶ Quant elle est cuyte et
paisee avec oyamel qui est une confection et
bouuage ainsi nomme en apothecaire/ et de-
re est l'auer la bouche et gargarisee/ elle prof-
fite et guerist ceulx qui ont douleur & mala-
die en la gorge appellee squinancie. Aussi que-
rist & oste la douleur des gencives quant elles
en sont frotees. ¶ Il est ung autre genre de
raphane/ le quel plusieurs appellent armora-
cium/ et a les feuilles semblables a la sapane/
de laquelle la racine est tirant sur le long et
penné ainsi que cy dessus a este dit. ¶ Le pla-
teaire. Raphane est chaude & seiche au second
degre. Elle a vertu de dissoudre et detrecher/
et est dicelle fait oyamel plus conuenable et
propre que les autres oyamelz contre la fleur

quarte et contre la quotidienne/ et contre la da-
rete de la rate. ¶ Et quant icelle herbe cuyte
en vin et huyllée est mise en emplastre sur les
parties de la rate elle en oste les douleurs. Et
aussi quant elle est mise en emplastre dessus
le petit ventre et penillere elle dissout & que-
rist les douleurs et maladies du ventre appel-
lees strangurie & dissinterie. ¶ Pocras. Ceste
herbe raphane quant elle est mise en emplastre
sur le nombril est profitable contre les dou-
leurs et tormens du flay et du decours des
menstres de la femme et autres passions de
embas. Et fait croistre et tenir en prosperite
les cheueulx des femmes quant dicelle sont
laues ou oingtz. Et sa semence broyee en eau
et mise en emplastre sur les vlcères appellees
fagedena elle les guerist & sane. ¶ Democri-
tas. Ceste viande et herbe raphane aguillon-
ne et esmeult le ventre. Et pour ceste cause
aucuns l'ont dicte nayre a la voye et parole.
Des feuilles croissent ainsi come des langues/
et dit on quelles excent et ostent la tenebre-
losite des yeulx. Et quant le ius dicelle est
mis es aureilles il en oste les douleurs & ma-
ladies. ¶ Papias. Elle amoistist & depart par
son auctorite le flegme. Des feuilles toutes-
fois sont moins apres. Et quant sa racine est
broyee et bene en vin elle prouoque & incite
le bon sensmet appellee nauſea. ¶ Plinius au
xx. liure. La raphane purge lestonuach et at-
tenarist et guerist la maladie s'aruenante de
habondance de flegme appelée en latin pi-
tuitia. Et si prouoque & esmeult l'urine. En
peale vient de raphane aux estuues/ et la-
pellent aromatie satie/ cest a dire odeur & via-
de la patine. Et quant elle est cuyte/ et au ma-
tin en sont prins en breuage trois mesures
de la mesure appelée siatam/ ou enuiron de
demy septier elle rompt et froisse les pierres
en la vesie et es reins & les degette. Et quant
elle est prinse au matin aieun avec miel elle
profite a ceulx qui ont la toux. Et sa semence
rostree & fricassée/ et puis broyee avecqz miel
bault a ceulx qui sont souspireux qui pren-
nent plus d'air qu'ilz nen regettent. Et prof-
fite icelle herbe raphane contre venins.

¶ De radice/racine. Chap. ccc. lxxviii.

RADIX. Le plateaire. Radix est une
herbe de laquelle la racine est y sem-
blable nom nomme/ & est chaude et
seiche au second degre. Elle a vertu
semblable a raphane/ & bault & est profitable
aux mesmes causes et en la mesme maniere



comme icelle raphane/mais elle n'est pas efficace. Et pour ceste cause quant on trouue en recepte de medicine radice la racine de raphane peult estre mise au lieu dicelle si on n'en a point. ¶ Palladius au. x. liure. Il contient planter au mois de aoust pour le dernier en lieu p'ez les racines deuant dites lesquelles en puer sont bones pour vsage. Elles ayment la terre grasse & liberale & souuent remuee et tressouue. Et se resioyent en terre glueuse et argilleuse et humide/et au temps tenebreux et couuert. Et les meilleures sont celles qui sont semees en terres arrenses apres et incontinent la pluye p'cedente/ sinon quelles soyent en lieu ou elles puissent estre arrousees. Et doyuent estre legierement et tost couuertes apres quelles s'ont semees. Et sont faictes plus douces si elles sont souuent arrousees deuant s'aller. Et sont celles racines qui sont mois aigres car p'ees estre semelles/ & requierent estre en lieu spacieux/ et sont douces et avec ioyensetez/ & de r'opates. Et de cestes sont a cueillir et prendre les semelles. Et croissent ainsi que on capde et que on dit plus grandes selles sont semees en terre tenues. Le tronc delaisse et toutes les fueilles degettees & souuent remuees et tressouues en la terre et recouertes. Et si veult faire d'ane q' soit trop aigre quelle soit douce/ amaisis nuyet & iour la semence de miel ou passus.

¶ Les operations de radice/racine.

¶ Isaac. La racine est chaude au tiers degre et seiche au second. Elle nourrist moins que

la rade/ pour cause de son acuite qui est plus forte que la rade de la rade. Et non r'istmet dicelle est dur et gros/ et nayable a la digestion de l'estomach/ & inconuenable au p'dentz et au p'ualz et a la bouche/ et a toutes les douleurs et passions inferiores de la femme. ¶ Elle est bonne et conuenable en medicine/ et est mangee en viande et fait inflation/ et affliccion au b're & est mauuaise a l'estomach. Laquelle chose est approuuee et tesmoigne par les routes dicelle qui viennent communement deuant la viande/ car elle est l'uee & empesche de descendre la viande au lieu de la digestion et decoction. Et pour ceste cause est faicte cause de dure digestion. Elle empesche vertu naturelle en degettant et expellant la viande en la partie superioire/ de laquelle chose se fait vomissement/ mesmement a ceulz qui ont de costume betosite en l'estomach. ¶ Laquelle toutesuoyes prinse apres viande fait petite ventosite montant dessus/ car elle descent embas avec sa greaite et force/ et oste la viande du lieu de la indigestion/ et est diger et ainsi qu'il est conuenable/ par quoy est faicte cause confortable de la seconde degestion. Et ce est pour cause de sa decoction/ laquelle prinse apres la viande empesche a ceulz qui ne ont point de betosite. Et pour ce si aucun labente prendre vomissement la prenne deuant la viande/ mais pour supplier et ayder a la seconde & tierce digestion/ soit mangee et prinse apres la viande. ¶ Ceste racine est bruslee & puluerisee et puis mise sur les bl'eres humides & elle les mundifie & desseiche. Et capdent aucuns que son ius espiant et donne en breuuage avec vin soit conuenable aux medecines moistes. Et aussi faict celle chose sa semence. Et nous auons par plusieurs fois experimenter de ceste plante que quant elle est capte avec vin breuuage fait de la fleur de oige appelle l'ist/ tant quelle se dissolue en la decoction et carisson. Et puis est donnee en breuuage elle a grant efficace & effect aux maladies anciennes de la poitrine q' sont causees de grosses humeurs. Et l'ay mesmes de la toux r'ufus. Raphane ou racine est profitable pour le fume/ & prouoque vomissement/ & est mauuaise a la teste & au p'ualz/ au p'dentz & au p'ualz de la bouche & si corrompt la viande. Et est conuenable & bonne a toutes les maladies des femmes/ et engendre betositez es parties superiores du b're. ¶ Et l'ay mesmes de la corrote humay. Pour cause de sa malice/ elle est de legiere putrefaction de sa substance.

Et encores l'ay mesme de sauctorite rasie. Acan mien amy m'a dit auoir experientie de ceste chose & la trouua braye/ceffassanoir que il distilla et getta de leane de la racine de raphane dessus ung scorpion / et incontinent le trouua immobile & apres deuint tout ensfe et se cretta par le meillien. Ceste racine bault et est conuenable aux fieures quartaines & aux rigueurs & roideurs des fieures periodiques et aux douleurs du ventre.

Raphano aggregati/raphane saunage.
L'hapitre.ccc.lxxviii.



Raphanus aggregatus. **D**rasconides La raphane champestre et saunage espât & estend en terre deux ou trois tontes & branches rougissantes. Elle a les fueilles semblables a rue/et les racines ainsi come oignons:mais elles sont plus grandes & amples. Et laquelle aucuns appellent raphane champestre. Par dedâs elle a moelle resplendissante & blanche/et par dehors a les ecorces noires. Elle croist es montaignes et en lieux aspres et ombreux.

Les operations de raphane saunage. **P**erapion. La raphane saunage est vne plante ayant fueilles semblables aux fueilles de la plante appelee laphane / et a la racine molle/fabtile/longue et tenace/et est sa saueur aque/de laquelle plante les fueilles et

les branches sont cuytes et sont mangees et prouffitent et sont conuenables a lestomach. **S**a vertu est disside & diuretique & chaulde et pource quant elle est prinse en viande elle cause grande habondance de urine. Elle incite aussi les menstrues aux femmes/ & est stile a lestomach quant elle est baillee auersus vin aigre. Et quant elle est prinse avec miel elle dissout et cure les maladies causees de trop grât habondance de flegme appelee pituite. Et si occist et esclade les vers du ventre. Et quant elle est bruslee et mise en poudre elle bault et est mise pour desfeicher et purger les playes. Acan donne le ius d'icelle avec vin contre venins. En sa semence va semblable et pareille vertu & force si elle est prinse avec miel. Et sommes experientez que quant elle est cuyte en ptisanne elle guerist les maladies et vices de la poitrine. Mais la raphane champestre que les Rommains appellent armo:racium a les fueilles semblables aux fueilles de la domestique / et a la racine longue & molle/et est sa saueur declinant a acryte. Et de laquelle les fueilles et la racine sont conuenables a lestomach si elles sont cuytes et mangees. Et est sa vertu chaulde & inflatine. Elle prouoque l'urine et les menstrues. Et quant elle est mangee et prinse avec miel elle detreche & purge les humeurs grossiers et visqueux en la poitrine.

De radicali. L'hap.ccc.lxxviii.



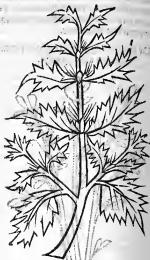
Radicula. *Plinius au. xij. liure.*
 Radicula est vne herbe conuenable
 et propre a saner la laine/et a le ius
 merueilleux a ceste chose et à lamol-
 list et dñe grande resplendisseur. Elle croist
 tout par tout quāt elle est labourée: mais elle
 croist volontairement en asie & s'ic en lieux
 pierreux & aspres/ toutesfoi oultre le fleue
 de eufrate en croist vne treslonable à a le rēdo
 cture en la maniere de fenoll & est prins pour
 biāde de ceulx qui sont indigēs. Et est cuyte
 avec fueilles doline & de ce en fait ongne-
 mēt. Et est ceste appellee des grecz struchion
 ou psatin. Elle fleurist en este & est loyense au
 regard et si est espineuse et sans odeur/et a le
 tronc lanugineux et na point de semence. Et
 est sa racine grande/ laquelle est gardee pour
 vsage pour medicine.

Les operations de radricula.

- A** *Plinius au. xij. liure.* Les branches et
 rameaux de l'herbe nommee radricula laquel
 le ainsi q nous auōs dit est appellee des grecz
 struchion sont propres et conuenient a ceulx
 qui taignēt et lauent le laine. **Q**uāt celle
 herbe est cuyte & la decoction dicelle beue elle
 guerist de la maladie appellee morbus regius
 Et proffite et obuie aux vices et maladies de
 la poitrine et si estraint et arreste le ventre.
 Elle purge & mūdiste la matris aux femmes
 Et est appellee des medicins pour ceste cause
 poculū aureum breuage auee. Et quant
 elle est prinse avec miel elle proffite aussi tres
 grandement contre la toue. **E**t quāt dicelle
 est prinse sa mesure d'une cuillere elle proffite
 a ceulx q sont orthoioiques qui ne peuent
 auoir leur alaine & regrettent auāt d'oir quilz
 en prennent. Et quāt elle est mise avec bouil-
 lie et vinaigre elle guerist et tōst les sepiēs
 et meseleries. Et icelle mesme prinse avec la
 racine de painace & caparis decōpt et brise les
 pierres en la vēcie & les expelle & degette. Et
 quant elle est cuyte avec farine d'orge & vin el
 le nectope et oste les macules des yeulx nom-
 mees tapēes et en latin pannus. **E**lle est
 messee pour clarifier la veue avec les mala-
 ginates et coliques. Et entre peu d'autres est
 fort vtile pour esternaement. **E**t en ceste
 mesme maniere proffite contre les pustules
 rouges qui viennent en la face appelees io-
 nos/et aussi faict aux passions de la rate. Et
 quant de icelle est beu le poiz de vng denier a
 uerques eau malsa elle guerist les souspi-
 reux. Et aussi pareillement ceulx qui ont et
 souffrent douleur de coste et crachent le sang

appellee icelle maladie pleuresie. Et aussi est
 proffitable a toutes les douleurs des costez.
La pandecte. Radicula/ cest a dire condi-
 si est mise en lantidotaire d'icelle en breuage
 contre les scrofules.

De ranno. Chap. ccc. lxxviii.



Ranno/ ainsi est appellee en latin/et
 en grec/et en arabic est nommee han-
 tis ou hūsig ou hāsig. **S**erapion au
 liure aggregatoire au chapitre hantis ou ha-
 sig. Hantis ou hāsig/ cest a dire ranno est vne
 plante qui croist es vallées. Et sont de icelles
 trois especes/ l'une dicelles a le tronc et bran-
 che droicte & espineuse ainsi cōme l'arbut nom-
 me alephialich en ses rameaux et en ses es-
 pines. Et sont ses fueilles delongues qui
 ont humidite visqueuse qui se prennent/ con-
 toignent et adherent a la main. La seconde es-
 pece est forte et est plus blanche que la pre-
 miere dicte. Et la tierce a plus petites fueil-
 les et plus larges/ et decline vng peu a cro-
 gear. Et sont les rameaux et branches lon-
 guēs/ et est sa longueur d'une brasses/ et si est
 plus espede et plus debile q les autres/ mais
 les espines dicelle sont plus agues. Le fruit
 de icelle est large et subtil/ et est ainsi cōme
 gosse et bagines ainsi que l'herbe qui est di-
 cte et nommee sachidation. **E**t la mes-
 mes Serapion de l'auctorite de Galien. La
 chose qui est prinse & administree de la plante

ranno sont ses fueilles quāt elles sont noī-
nelles et seiches. Et est sa vertu que elle re-
froidist et desicche au second degre.

Les operations de ranno.

Ranno est une plante q̄ croist entour les iardins.
Les verges et branches dicelle sont longues
et espineuses / et si a les fueilles tresgrasses/
longues & legieres. Et est assibing autre rā-
nno qui a la couleur tirant sur le blanc. Et si
en est encores une autre tierce q̄ a la couleur
tirant sur le rouge / et les branches et verges
longues de la longueur de cinq coudées et
plus. Et sont espineuses / et ont une bien pe-
tite vertu. La semēce dicelle est large & tenue
et est encoise en la fueille ainsi q̄ sont affodili.

Lay mesmes. Les rameaux et fueilles de
cotes ces especes de ranno mises en empla-
stres guerissent et descendent le corps du feu
sacre. **D**etapion. La vertu des rameaux
dicelle est q̄ ilz carent et guerissent la pustule
nommee formica / et celle nommee herisipile qui
vient au temps de chaleur quant diceux ra-
meaux et fueilles est faicte emplastre & mise
dessus. Et dient aucuns que quant les ra-
meaux dicelle sont penduz et mis aux huis
et aux fenestres des maisons l'operation de
leur arbre cesse. **P**linius au .xxviii. liure.

Entre les genres raborum ranno est ap-
pellee des grecz plante la plus resplendissan-
te et blanche. Ceste fleurist gettant et espan-
dant ses rameaux droitz et non pas courbez
ainsi que les autres. Il en est ung autre gēre
qui est sarrage et champestre & est plus noir /
et porte les folicales et fueilles rouges. Et
la racine de ceste curte en eane est la medici-
ne qui est appellee liciam.

La semence di-
celle attire & expelle le sict de l'enfant du ven-
tre de sa mere appelle secundine. Et l'autre q̄
est plus blanche & resplendissante restrainet /
mais elle refroidist plus. Et si est mise & plus
appropriée aux playes & aux collections.

Constantin au liure des degres. Ranno est
froide au premier degre & seiche au second. Et
vaict contre les pustules de la bouche. Et si
cure & guerist la douleur du vētre & la defail-
lance de l'estomach. Et quant elle est mise en
emplastre elle destruit & oste la apostume nom-
mee herisipile.

Le ias dicelle mesle avec les
medicines des yeulx nommees colires / ou tout
seul avec & proffite a la douleur des yeulx / &
par especial a la blancheur de la maille & taye
des yeulx nommee pannus. Et quant il est bien
il rompt et froisse la pierre corne.

De reubarbaro reubarbe. **C**hapitre. ccc. lxxvi.



Reubarbarum. **E**psidore au liure des
etymologies. Reubarbarum est ainsi
dicte & nommee pource que en la terre
de barbarie oultre danubie est tronnee. Et
aussi est dicte reuponticum celle qui est tron-
nee enairon / et en sisse nommee ponticum.
Et lay mesmes. Ceste est dicte a reu / qui est
a dire racine quasi racine barbatique ou pon-
tique. **L**e plateau. La reubarbe q̄ est trou-
nee en ynde et oultre les parties marines est
la racine de aucun arbre / ainsi comme aucune
taberoite. Et est a choisir et eslire celluy reu-
barbe qui est en son genre grane et pesant et
qui n'est point pertuyse. Et lequel quāt il est
froisse & rompu a par dedās aucunes petites
veines distinctes en couleur des autres par-
ties / dont les unes sont blanches / les autres
rousses et les autres lanines. Et quant il est
buoye et froisse il taint cōme saffren. Il a ver-
tu de purger humeur colerique / et si a vertu
diaretique / cest a dire de desloucher les con-
duits de urine. Et est convenablement mis es
sirops contre fiebres agues. **A**uicenne.
Reubarbe sophistique & adultere est plus es-
pes et est plus vehementement stipitiue. Et
celluy q̄ est pur est plus vehementement rare
et moins stipitiue / et est de taincture de saf-
fren. En icelle y a terreite amere pour cause
de l'action ignee qui est en icelle.

Les operations de reubarbe.

A Le platéatre. Contre lescharaïsson du
foye & loppilation causee de chaulde humeur
soit dōne rendarbarde avec eane chaulde. **C** Au
cenne. Rendarbarde proffite et vault a la macu-
le et tache appellee pammus et aux tresses et
taches ou bestigies qui demeurent dessus la
peau quant dicelle meslee avec q̄s vinaigre en
sont oingtes. Il est dicelle faicte emplastre cō-
tre apostumes chauldes/ et si est prouffitabile
aussi aux dartres quant elle est meslee avec
vinaigre & elles en sont oingtes. Et quant di-
celle est faicte suffumigation elle proffite grā-
dement aux percussions et batures. Et aussi
proffite a la rompture et confusion des nerfs
et des espanles. **C** Aussi proffite et vault a
ceulx qui ont empeschement dalaine/ et aussi
a ceulx qui crachent sang et aux douleurs in-
trinseques du foye & de lestomach. Et pareil-
lement est bonne a ceulx qui ont sanglout/ et
aux difficultes leur alaine/ & a la douleur poi-
gnante du ventre/ et a la diffinterie/ et aussi a la
douleur des reins & de la Decie/ de la marris &
au flux de sang et aux fieurs anciennes. Et
le attenuist et diminue la rate/ et si est medi-
cine et remede contre les morsures des bestes
venimeuses. **C** Constantin. Rendarbarde lūc est
indique & l'autre pōtique cest a dire lune croist
en ynde qui est appellee yndica & l'autre croist
en lisle appellee aponticum. Celle de ynde est
la plus louable et meilleure/ et est chaulde et
seiche au second degre/ & a aucune chose de sti-
pticite et aigreur. Elle vault et proffite pour
lestomach debilité et deffault/ et si cure et gue-
rist la ventosite et douleur du foye & aussi a la
durte de la rate et a son extension/ & si cure et
guerist la douleur des reins & de la Decie et de
la marris. **C** Elle restraint le sang qui est et
decourt de la poitrine/ et aussi le sanglout de
la laine et si oste la fieur longue et prolige et
la dissolution diurne/ et guerist les playes
des entrailles/ & si mūdisie et necrope la peau
des lentiles & dartres. Et quant il est mis en
poudre & trempé en vinaigre il vault contre
les morsures des serpens reptiles. **C** La par-
te de Rendarbarum est dit areu qui est a di-
re racine et dardarum/ car cest une racine qui
croist en la region de barbarie et en ynde & es
parties de dela les mers. Et en est ung autre
qui est appelle et dit reuponticum duquel se-
ra dit au chapitre ensuyuant/ et est ainsi nom-
me pource quil est trouue en lisle nōme pon-
tium ou pontice quil a saueur pontique & poi-
gnant. **C** Rendarbarum est (ainsi q̄ aucuns
diēt) la racine de aucun arbre/ et est trouuee

ainsi comme taberosite en la tacine dicellay/ et est chaulde & seiche au second degre. **C** Je-
han mesue. Rendarbarum aucun croist en
ynde et est appelle radnes sem/ et est cellay le
meilleur. Et en est ung autre q̄ croist en bar-
barie/ et est cellay le plus louable et meilleur
apres l'autre denatdit. Et ung autre croist en
Tarchie/ et cestay est le moindre et le moins
louable. Et cellay rendarbarde de tous ceulx q̄
est le meilleur et le plus louable est cellay qui
est tirant sur le noir declināt a rougeur & qui
est le plus pesant et graisse avec sa racine & au-
quel en ses froissements & confractiōs est trou-
ue disgregation et dessemlance de couleur
rouille et glauque & qui est de tainture rousse
Et cellay qui est fraie et nonneue est cōgneu
quil nest pas sophistique ne adūstere a ce car
il est rare et de moindre stipticite/ et est taintu-
re rousse. **C** Cellay q̄ est adūstere a chose con-
traire aux autres et a perdu la barie que il
doit auoir en ses froisseurs et fractiōs/ mais
en icelles tire et biēt sur le noir et est de chaul-
de et seiche cōplexion au second degre. **C** En
sa permution et creation sont cōductz la sub-
stance aqueuse luy dormant stipticite de sub-
stance/ et la substance aeree luy dormant rari-
te de substance/ et pa en luy ignee par faict
laquelle pour cause de son action & la terreite
dicellay le fait estre amer. Et est la terreite se-
lon la profundite dicellay et ligneite est en sa
superficie et par dessus/ par laquelle chose in-
fusion separe entre les substances dicellay et
la cōplexion de l'operation/ dissolution & ou-
uerture des oppilations & par la domination
et seigneurie de icelle chaleur en la superficie
dicellay/ et la consecution de la cōtraction est
de sa substance terreite & stiptique. Il ny a point
en luy de nupiance ne empeschement appa-
rant/ et est donne en tout tēps et en tout age
si quil est donne aux petis enfans & aux fem-
mes grosses et enceintes/ et est des plus ele-
gantes & meilleures medicines qui soyēt prin-
ses en eane ou en lait/ et par especial quant
il est prins en lait de chieure q̄ magnifie son
operation. Et semblablement la magnifie lin-
fusion dicellay en eane de endue et ache par
auant d'ouillu & coule/ ou en eane de plantain
Et ne soit pas permis et quil ny ait faulx
avec luy ne soit mise et adioustee spica/ car
le est avec luy secours et apde propre. De au-
si ne soit pas laisse ne deffault quil ny soit ad-
iousté en ses infusions du vin blanc de bon
odeur et cler/ & par especial quant il est donne
pour amender et desfourer les oppilations.

Et est son infusion conuenable quant seules
on cherche et que on veult nectoyer/di-
fondre a desouper les opilations et estoupe-
ments. Et doit estre baillie a esphie mis en pont
de quant on veult que apres icelles demen-
tent es entailles les trasses et bestigies de la
contraction. Et est celluy q est roste et brusle
plus besienmet q celluy q estle plus pur sonde-
sient de la broyeure ce qui est conuenable et se
amende et prouffite a la broyeure. ¶ Jehan
mesue. Il expelle q degette par solution la co-
le et le fleume. Et la plus grāt propiete di-
celluy est mundifier q nectoyer le foye q lesto-
mach q subuenir et seconrir a leurs douleurs
et a celles des blceres. ¶ Il clarifie le sang et
oste les opilations/ et si guerist les maladies
et douleurs desquelles l'opilation est la mere
come ydropisie/ iaulniste/ la grosseffe de la ta-
te et les sieures causees de opilations et les sem-
blables. ¶ Et sa propiete de la partie de la
substance est subuenir q ayder a ceulx q tra-
chent sang q au decourement et flux dicelluy
de quelque lieu que il procede/ q de gicier les
romptures de dedās q de dehors q propiemēt
sne draigne dicelluy q deuy grains de minime
q de iubeer tinctoium quinze grains avec vin
stiptique. ¶ Et prouffice l'unction et oingture
de son haylle aux cōrusions et cōrutions des
bras et aux douleurs diceulx. Et si est medici-
ne bone au sanglout q a dissinterie/ et par es-
pecial celluy q est roste et est deu avec ius
plantain q vng peu de vin stiptique. ¶ Et si
est ballable et prouffite aux sieures periodi-
ques et aux sieures causees de opilations et
aux sieures anciennes. La dose du breuuage
et potion de son infusion est de deuy dragmes
et demye. Et quant il est broye elle est de vne
dragme iusques a quatre dragmes. ¶ Il est
gaide le space de quatre ans et est conseruee et
gaide de corruption q poarriture quant il est
oing et enuironne de cir et toimentine son-
de/ ou de cir toute seule/ ou se il est mis q en
sepach dedans psilluin ou millet.

¶ De reupontico. Chap. ccc. p. 303

Suponticum. ¶ La pandecte. Reu-
pontica/ cest a dire barba strisa/ et est
vne racine potique moult semblable
a reubarbe. Elle a par dedās petites
seines distinctes ainsi q reubarbe/ mais elle ne
coint point come fait reubarbe. Et est dicte
et nomme reupontica in pource quelle est croi-
sue q croist en lisse nomme pontum/ ou potree
quelle a l'auer potique q poignante/ q baillie
au dire reu come racine. ¶ Pascondes.



au chapitre de reupontico. Reupontica croist
en bossos/ et vient ainsi en grece/ daquel les
facilles sont grādes q semblables aux faeil-
les de simpfitum/ q est sa racine aucunement
grāde et noire. Et si a les hances et branches
semblables a centaure/ mais elles sont plus
petites/ elle est fragile et legiere en poiz sans
odeur et amere au goust legierement estrai-
gnant/ et quant elle est maschee elle se fait
glueuse et de couleur iaulne.

¶ Les operations de reupontico.

¶ Pascondes. Elle a vertu et force re-
straignantes efficacieuement/ q poarce quat
elle est mise en vin et en est fait foment et es-
chauldecement elle desechie les inflations et
faict reioindre les playes/ et si restraint q re-
prime l'abondance du sang. Elle a en elle grā
de subsdace de attemperer/ car elle tient en elle
partie de froideur/ terreestre et de chaleur. Et
si prouffite a ceulx qui ont empeschement de
alaine/ et aux leptomeres. Et quant elle est
bene elle ayde aux reumes et aux empesche-
mens et aux difficultez de respre et alainer.
Et quant elle est mise avec vin aigre et de ce
sont oingtes les taches et macules noires q
viennent en la face et les dattres elle les guer-
rist. Quant elle est bene elle prouffite a ceulx
qui crachent le sang par la bouche appellez
onoptiques. Et aussi a ceulx q ont dissinte-
rie/ mais la bonne est celle qui nest point per-
tuysee et q est au goust muscalagineuse q vng
peu mordant et picquant la langue. Elle oste

Inflation de leſtomach quant elle eſt bene/ & ſi
 proffite auſſiquant elle eſt bene a la douleur et
 laſſitude de leſtomach/ a ceulx q ont douleur
 en la rate/ et auſſi a ceulx qui ont douleur au
 foye. ¶ Elle reſtaure & recree la rupture et cō
 quaffation du corps/ & ſi ſubaiēt et proffite a
 ceulx qui chēt de lieu hault. Et eſt proffita-
 ble/ ſalutaire a ceulx q ont douleur es reins
 et aux afflitions des entrailles interieures et
 aux douleurs de la poitrine. Et ſi reſraint &
 oſte les maladies et cauſes ſciatiques & ſteri-
 ques. Et eſt proffitablement donnee & attri-
 buēe a ceulx qui gettent ſang & auſſi proffite
 a ceulx qui ont empeſchemēt dalaïne appel-
 lez aſmatiques. ¶ Elle eſt ſtilemēt admini-
 ſtree a ceulx q degloutiſſent et a ceulx q ont
 douleur au vētre appellee ciliaque/ & auſſi eſt
 vng ſouuerain remede a ceulx qui ont diſſin-
 terie et a ceulx qui ont paſſion tiquie. Elle
 Ba alencontre des morſures venimeuſes & eſt
 ſemblablemēt donnee en toutes les cauſes et
 choſes que eſt dōne agaricus. Elle guerit et
 oſte les dartres & la rongue ſeiche quant elle
 eſt miſe avec vinaigre & les macules & tach-
 es noires du viſage ou dailleurs en ſont oingtes
 elle les oſte & toult/ & auſſi fait ſemblablemēt
 quant elle eſt miſe avec eau. Ba Bertu eſt ter-
 mantique/ ceſt a dire en eſchauffant diſſol-
 utiue & ſi eſt peu ſtipitiue. ¶ Paulus au chapi-
 tre de reupōtico. Elle eſt chaulde et ſeiche au
 ſecond degre/ & a par ſa ponticite Bertu de ne-
 ctoper & de conforter/ & par ſes qualitez a Ber-
 tu diuretique et eſpart les humeurs. Leatue
 ou elle auea eſte cūpte deſtonpe & diſſout les
 opilations & eſtoupemēs de la rate & du foye
 cauſees de froide cauſe. Et quant on fait ciry-
 ne de ſa poultre & ſupple roſat & cre il eſt bon
 et hault contre la debilitē de leſtomach. La
 poultre dicelle bene occiſt les vers Epidorū
 au liure des eſtimologies. Reaponticum re-
 ſtraint & reprime labōdance et ſuperfluite du
 ſang & a en ſoy vne tresgrande ſubſtāce & Bertu
 de attēperer/ car il retēt en ſuy partie de fer-
 deur terre & de chaſeuz/ & ſi arde a ceulx qui
 ſont leptomeres & aux reumes & paſmoſions
 quant elle eſt bene. Auſſi elle guerit les dar-
 tres et rōgne ſeiche/ & ſi repaime & guerit les
 donle ures de la rate et toult lēdōmeuſete. Et
 quant elle eſt bene avec vinaigre elle arde et
 prouffite a ceulx qui crachent le ſang par la
 bouche/ & auſſi a ceulx q ont diſſinterie. ¶ Pa-
 reillemēt quant elle eſt bene elle oſte & deſſent
 l’inflation et enſeure de leſtomach/ et oſte la
 douleur & laſſitude dicelluy. Elle proffite au

si a ceulx q̄ ont douleur en la rate et pareille-
ment a ceulx qui sont malades et ont douleur
au foye. Et si restaure et repare les ruptures
et coquassations du corps et si subuile et ap-
aise ceulx qui chēent de hault. Aussi est salutaire
et bōne aux afflictions et tourmens de la poitrine
et des reins. Elle appaise et oste les causes
steriques et sciaticques. Et est dilemēt et prof-
fitablemēt a administrer et donnee a ceulx qui
fluent et gettent sang et si profite a ceulx qui
ont enroueschement et difficulte de alaine.

¶ **Dereſina**, reſinē. **Liſaß**, ccc. vii.



Resina. **Y**sidore au. xv. l. iiii. Resine est la lachryme de la sueur des boys espessie et exaltee come de Balsamum/ser alapin et lenticus/et des arbrres & verges qui sont tesmoignes de faire sueur: car reyn en gres est a dire getter ou suer/ainsi comme les boys et fustz odouiferans des quartiers de boisent comme est la goutte de Balsamum ou ferulacum/desquels la goutte se endurcisit en gomme/cest assaioir en electrim. La premiere resine est nommee terebentine et est plus Balsante et meilleure que les autres/et est apportee de Arabie de indoe/ de sirie/ de cypre et de afrique & des Isles de la mer. La seconde resine est lenticina q est appelee mastice. Et est ceste apportee de lisse appelee cypion. La tierce est dicte et nommee pineale/ et est ceste tir ounee aucunesfoiz liquide et aucunesfoiz dure.

Et aussi ysidore. La resine doncques est dicte ung chascun grain ou herbe qui est liquide ou seiche. Et la resine liquide est nommee balsine & terebentine & la dure comme mastice/ encens & mirre & les pareilles & est toute re-

fine premierement molle & liquide ou disquente: mais en sa premiere egestion et degouttement aucune demeure liquide & molle et l'autre se durcit ou par chaleur ou par froidure/ & est toute resine brulee en medicine/ & pource la resine est mise es nobles & notables antidotes et onguemens. ¶ Les operations & vertus de la resine tu trouueras en chascun son lieu propre.

¶ De ribes. L'hap.ccc.xciii.



Ribes. ¶ La pandeete au chapitre cinq cens & sept. Ribes aucuns dient que cest acetosa/ et aucuns dient que cest coccus: mais ce est faulx: car coccus nest pas acetosa/ et faict mesme chapitre separe de rob de ribes & chapitre de rob de acetosa. Bien blablement la ou il nect le chapitre de rob de ribes il dit q il vault ainsi come le rob de acetosa. Aussi ce nest pas coccus: car coccus est de chaude & seiche cōplexion/ et ribes sont froids & fers. ¶ Alhani. Ribes est vne plante q a le tronc et brache rouge tendant a verdeur et qui est tendre. Elle a les feuilles rondes/ vertes & noires. Et est le grain de celle q croist en la region au lieu appelle corasceni ben/ et est de saveur aigre duquel on fait rob/ et pouds mettre en lieu dicelluy ius le ius de acetosa q est lappacium chapestre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chap. ribes de lauctorite ysaac benarap. Ribes est vne plante apud caprioles et branches rouges declinans a verdeur/ et a

les feuilles grandes/ larges/ rondes et vertes. Et a les grains desquelz la saveur est douce avec acetosite/ & est icelle froide & seiche au second degre. Et le signe de ceste chose est son acetosite & stiptiate/ et de ce aduient quelle refroidist le stomach. Aucuns dient quelle est froide & seiche au tiers degre/ & croist ceste plante es montaignes & sirtie froides & pleines de neiges.

¶ Les operations de ribes.

¶ Serapion. Elle oste & appaise la soif/ & si est profitable contre les especes de habaon/ cest a dire de morbilus/ & si appaise la soif q procede de la chaleur du corps et retient aussi le flux. ¶ Et si est conuenable aux especes des pustules appellees hotthor/ bienent au corps ainsi come font celles appellees variolles/ cest a dire morbiles et les semblables. ¶ Elle donne et prouoque lappetit/ & refroidist & incorie le stomach par sa froidure/ et si detrenche et oste la soif venant a cause de la colere. Et aussi appaise le flux vomit. Et le rob dicelle profite a cardiaque & aux flux & vomissemēt q se fait a cause de la colere. ¶ Et si prouoque lappetit a la viande & au rob dicelle q a douceur & aigreur. ¶ Luy mesmes de lauctorite aben mesnay. Elle est chaude & froide au second degre/ et est son rob en vertu ainsi q est le rob de la cetosite de citrum chapestre et agreste. Et est bonne aux emoroides et contre yresse. Et curdent aucuns medecins que ceste herbe soit celle q est nommee acetosa et lappacium/ et ont curde aucuns q ce soit vng grain aigre q est apporte des regions nommees corasceni/ cobien toutefois que tous ceulx soyent deceuz.

¶ De rizo/ ris. L'hap.ccc.xciii.

Rizo. ¶ La pandeete au chapitre lvi. En arabie est appelle arz. En grec ozora. Et en latin rizi. En francors lappellons ris. ¶ Galien au premier liure de cibis au chapitre de rizo. En la saveur de luy y a stiptiate/ et pource il retient le ventre de retention attremper. Et en son escorce y a rougeur plus manifeste que en luy mesmes ou en aucune autre partie de son corps/ et si nourrist moins q le fromēt. ¶ Luy mesmes Galien au huitiesme liure des simples medecines au chapitre ozora. Ozora est a dire ris/ a aucune chose stiptique par laquelle il detient modereement le ventre. ¶ Et luy mesmes au liure deuant dit de cibis. De ceste semēce vident tous a restraindre le ventre sans la defecation dicelle semblable a celle de condruo: mais il est moins digestible que nest condruo & moins nouerissant/ ainsi come il est.



moist deffaillât a la deflection de eullianj.

¶ Les operations du ris.

A ¶ Herapion au lare aggregatoire au chapitre ar3. Ar3/ cest a dire ris et est de chaulde et seiche cõplexion au preemier degre. ¶ Almah

B for au tiers traicte au chapitre de r3o. Ris est boyssin de l'attempance qui est entre chaleur et froidur/et restrainct le ventre. Il nuyt a ceulx qui enbient souvent/ a leur engendre & fait souffrir colique passion pource que combien q'il nourrisse/ toutesuoyes il ne descet pas legieremēt du vêtre/ sinon quil soit cuyt avec aucune chose qui ayme moist de vñctuosite. Et leq̃l ris quant il est cuyt avec lait & avec sucre & est mange il nourrist grandemēt et si accroist et augmente le sang. ¶ Herapion.

C Quant ceulx q̃ sont sains ont punctions ou t̃r̃choisons au vêtre ou flux de moist de humeurs sur lesquels la colere bainet & superflue bonde ou daucune autre cause semblable a ce ste cy et ilz ont necessite de la bouillie dicelluy ris. J'aitz cuyre ledit ris tāt quil soit dissout et fait ainsi cōme eue appellee l'asch & la donne a boire a l'heure la plus cōuenable. L'usage dicelluy est quant le tēps est humide et quant le stomach est de forte vertu pour les viandes.

D ¶ Et lay mesmes de lactoite D'aschoades Il est de petit nourrissemēt et restrainct le vêtre. Aussi il augmēte et accroist le sperme & si minore et amoindrit les grosses vñnes et feces & les ṽt̃ositez et l'urine & est cōplet en sti-

pticite. Et pource est bon aux ṽt̃es des entrailles/ et aux punctiōs dicelles quant il est ben ou de lay est fait cistiere. Et celluy qui est rouge est le plus cōstrictif. ¶ Esaac. Le ris par nature est chault au premier degre et sec au second. Aucune fois il est broye a la meule & est sa farine cuyte ainsi q̃ celle de froment et vault a ceulx qui seussent moridication et poicature en le stomach & es entrailles. Et celluy q̃ est entier & est cuyt avec eue vault contre colerique et cōtre dyarrhie. Et quant il est cuyt avec lait et huytle damandes/ il pert la constipation et nourrist parfaicement et engēdre bon sens. Et si de lay ou de son eue ta laues les lenticules & taches rouges appelees lentilles/ il les oste et efface et nettoye et mundifie la peau. ¶ Constantin en p̃t̃egni. Le ris est chault au premier degre & sec au second. Il restrainct le vêtre/ mais non pas moult sinon quil soit adouste du millet. Et quant il est laue et est cuyt avec beurre & huytle damandes il nest pas constipatif du ventre/ mais apaise et assouage la douleur de le stomach et la douleur des entrailles. Le nourrissemēt de lay est tempere & digestif sil est cuyt avec lait et fait constipation/ mais il amoliffie et nourrist. ¶ Auicenne au second canon. Le ris est chault & sec. Il donne moist de nourrissemēt et est a tard refroidy et si est en lay abstraction. Quant il est cuyt avec eue il restrainct iniques au terme et fait accroissēmēt & augmentation au sperme. ¶ Lay mesmes Auicenne au quart canon. L'escore du ris est repareben. Et ainsi que aucuns des premiers medecins ont dit a celluy auquel elle est donnee en beuuaige aduient incontinent douleur en la bouche et en la langue/ et se apostame icelle langue. Et apres lested la douleur au nōball et en le stomach et en ses entrailles/ et se enflamme tout le corps. Le est cure et guerit avec la curation des cantarides. Il fault que citonia sorēt cuytz en son huytle laquelle est prinse est beuuaige.

¶ De robellia/ robellies.

¶ Chapitre. ccc. xciii.

R Robellia. ¶ Esaac. Robellies sont froides au premier degre et moines entre moist & sec. Leur escore est stipetue. ¶ Lacteur. Les robellies sont celles lesquelles ainsi comme cy dessus nous auons dit ne sont pas de nulz de nos medecins estimees estre pors.

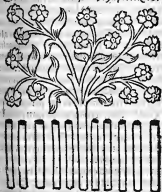
¶ Les operations de robellies.

¶ Esaac. Quant les escores dicelles sont



ostees elles engendrent bon sang & ne causent point ventosite ne inflation comme sont les fenes. Et sont bonnes pour l'usage et pour manger en este & en chaulde region. ¶ Se on fait dicelles emplastres sur membres cassez elles les reioignent et en ostant la douleur. ¶ Les dicelles faict ainsi comme on faict de fenes hault contre la toux cardiaque et la douleur de la poitrine.

De rododendron. Chap. ccc. xcvi.



Rododendron. ¶ Psidors. Rododendron en balgaire langage & le mot corinthe est appelle rododion pour ce que il est semblable aux feuilles de laurier et a la fleur ainsi q la rose. Cest ung arbre benimeux et occist mais il mediane & guerist les homes des Sepations et blessures des serpens.

Les operations de rododendron. ¶ Plinius au. vii. liure. Rododendron ainsi quil appert p le nom vient des grecs. Les autres sont appelle nerain. Et les autres sont nomme Rodophanem. Et est sempiternel en branches & fructifiey en troncs & a la fleur semblable a roses. Il est benin aux bestes humains/aux chieares et brebis. Et pour les hommes il est remede et medictne contre les venins des serpens. ¶ Lay mesmes Plinius au. vii. liure. Rododendron est plante en greffe et verge aussi bien comme il est en semence. ¶ Lay mesmes au. viii. liure. Rododendron na point enuers nous trouue de nom latin: mais ilz le nomment rodophanem ou nerain/et est merueilles que ses feuilles sont benin aux bestes a quatre piedz. Et a lhomme sont ayde et secours contre les serpens quant il y est adionste rue & bene en vin. Et aussi si les bestes & chieares boient de leau ou les feuille dicellay soyent trempes on dit quelles en meurent.

De robort. Chap. ccc. xcvi.



Robort. ¶ Lacten. Robur generalemet selon psidore est dit de toute matiere ce qui est tresferme. Nonobstant ce toutesuoyes est ung arbre q est par ce nom appelle/duquel parle son uent Plinius.

Les operations de robort.

A Plinius au. vii. liure. Robar est glâdiferé ainsi q est le cheſne & pſey. Daultre le fruit il engendre plusieurs autres choses/ il porte l'ung et l'autre genre de galls & aucunes autres choses qui est ainsi comme mentres sinon quelles different par la seicheſſe de l'endureſſe. Et aussi plusieurs autres choses qui ensuivent et sont semblables a la teste d'ung thoreau es quelles est ung fruit semblable a noraup de olive. Et en icelluy aussi naissent petites pilles condes dissimilables a noiz non ayans par dedans petites maces & floscales molles propres et convenables aux lamières de lampes et de lanternes: car elles ardent sans hayr le ainsi comme galle noire. Et aussi elle porte une pille avec poil qui est belle/ toutesuoyes ou temps de ver/ cest a dire pout empoſelle a l'ins melligence. Et aucunes autres de ses rameaux engendrent pillules ou pilles qui ne se tiennent pas et adherent au corps pediculaire/ cest a dire a ce qui ſouſſiſt le fruit ou rameau. Et sont icelles pillules resplendissantes et tenantes au meillieu du corps ainsi comme au noſſil. Les autres sont disperſees par variete de couleur noire/ et celles du meillieu ont la couleur de crocus qui est ung genre de taincture/ cest a ſſavoir mopen entre rouge et iaulne. Et aucunes fois engendrent calices/ ce sont petites bestes ſollatiles ou mouſches ainsi nommes. Et aussi se engendrent es fueilles icelles mouſches calices es pellicules canoſes et en la feuille rubentes. Et noraup caneuſ eclairſans et tresclers et fort molz esquelz aussi naissent celles bestes calices. Et les se mactrent en celle maniere. Aussi portet roboria cachin pillule q a en medicine force de brasser. Ceste croist en puer et en printemps et toute la pillule ouverte/ q eſt quant les fueilles commencent a croistre. Et sont ces arbres roboria oultre le glay petit ſenctifiant & portant autant de choses et de moult de manieres de fruits sans les chapignons & squilles tresnouueaux irritemes et prouocquemens de bouche lesquelz naissent entour la racine.

D Et aussi roboria portet glay et miel ainsi q dit l'auteur hesiodus & ne cheent point en autres brâches ne arbres (ainsi il appert) plus de roses mellissues du ciel q es brâches de ce ſuy arbre robar. Et est chose certaine auoir icelluy arbre par dedans moult de ceder quant il est ar & brast. Il est faicte de robar tresconuenable ſcandale q est ung genre de annone. Robar apelle les môtaignes & les ballées/ et aussi sont les chaſtigniers et le ſapin/ et sont

les fueilles de robar tout a l'emiron/ conueſes Et en y a aussi au meſmes tronç q sont espesses et rares & loing l'une de l'autre & sont courbions larges. Et sont disposees plus rares et plus cleres q celles de mittas. Item robar abſey & laieſ ne continuent pas leur germination: mais la delaissent et sont par trois fois germe. Et pource entre les escailles espardeſſes leſcorce laquelle chose adient a tous arbres en leur germination: car leſcorce est espardeſſe de ceulx qui portet fruit. De robar est froisse et detreſſee leſcorce/ non pas celle q est dedans: mais celle q est a l'pe. Il a moult de racines charnues lesquelles il fait au pafond. Aussi y a partie de ſuy en robar q est molle & treſmanuaise q se pourrit ſacillemēt/ et est ſubiecte a la terre. Et pource to aſiours la doit on couper. Robar/ il ſey & le meurier et ebenns et ceulx q sont sans moelle/ sont tous esſez durs come os. Robar a la matiere eſpeſſe & la conſente noſſiſſant: Il y a si grant durté en ce ſuy arbre robar q ſil neſt tr empe & canoſte il ne peut estre perſe ne estre ainsi mis en ſilage & ne clon estre en ſuy ſiſe ne arrache. Et po^e ce il ſent treſtard la pourreiture entailler/ mais toutesuoyes il ſent la tereitade quant il est coupe en printemps. Il neſt point ſiſe ne de gaſte/ froisse ne ſeda par la gellee. Autrement est ſubiect a ce q ſoy meſmes se toigue & degaſte & se fende & froisse/ laquelle chose adient quant il est coupe & eſcorche reſpeſtivement. Et quant robar est deſſouſ q arrache il drec son guemēt/ mais il est cord pa par eane maine. Robar et ſoluiet mis en trançes se courbent & obeyſſent au poiz et pesanteur. Tous arbres q sont hers fors robar et hagns eſſiſtent fort rigoreuſement a la ſieure et ſeſion de la ſye: car les dents de la ſye ſe rempliſſent par qualite ebete. Robora ſont non ſociables et compaignables entre eulx et avec autres ioinctz/ collez & glatinez. Et decſet la colle et gla de robar ainsi q du cheſne et plier. Et luy meſmes au. vii. chap. De to^e arbres propres a ſper le plus conuenable est dit estre l'arbre nōme platains et apres robar. Et iointes fois de l'ung & de l'autre corrodent les ſauces Les picdz & ſondemens des Biſz ſont tresbons de robar & doſiuiet/ q pource des arbres pointes q germent & ne pout point de fruit la racine ſendue & detreſſee ſoit miſe dedans une pierre et ilz ſeront ſaitz fertiles. Et ceste meſme chose eſt ſemblablement faicte es autres arbres Et en robar la racine accumulee enſemble fait celle chose. Et oultre anciens arbres quant

leur esforce est du tout ostee meurent bien tost
mais robar et le chefine meurent a tard.

De rotabea. Chap.ccc.xcviij.



Rotabea ou rodaba. Serapion au liure aggregatoire au chapitre rodaba. Rodaba quant elle est humide et fresche est dicte affayfafa / et quant elle est seiche elle est dicte alies. Et est une espece de legume ou potage qui est ainsi nommee. Et luy mesmes de lauctorite Dracorde. Premierement quant elle croist elle est sensible a andachuche laquelle croist es pres / mais quant elle est complete elle a les feuilles plus subtiles que ne sont les feuilles dicelle / et a les rameaux semblables aux rameaux de andachuche. Et a semences de la grande et magnitudine de lentille a sont tortues et courbes ainsi que sont cornes. A une fois elle est desicchee et est administree avec autres choses et preparee avec sel. Et luy mesmes de lauctorite Galien. La saveur de cestay grain est stiptique ainsi comme est la saveur de lentille. Et est la verta chaude et sa desiccation est plus ample que la desiccation de la lentille. Et est manger ainsi que la lentille.

Les operations de rotabea.

A lauctorite de Benarjan. Affayfafa est a dire rotabea croist dessus les eaux et ne se desicche point en este ne en hiver / et pour ce est elle nommee humide. Et ce qui est administree dicelle est sa semence et ses feuilles / et si

Facillet. L. lxxx.

est chaude et humide / et va en elle inflation. Et pour ce elle accroist et augmente le sperme et incite l'uidine / et augmente la face et apaise des medecines qui sont et servent a ceste chose. Sa semence entre en plusieurs fortes confections. Et quant il est faict emplastre de ses feuilles / elle profite aux membres qui ont necessite de sedation et appaisement de leur douleur / et est convenable a la viande des bestes et pour leur nourriture.

De rosa / rose. Chap.ccc.xcviij.



Rosa ainsi est dicte en latin / en grec rodon. Et en arabe hard. Serapion au liure aggregatoire au chap. hard de lauctorite Galien au liure des simples medecines au chapitre de rosa. Sa substance est composee de substance caueuse et chaude messee avecques deus autres qualitez / cest assavoir stiptique et amere / de laquelle la stipticite est en telle quantite que les corps qui ont verta stable ne peuvent digerer sa verta. Et est sa semence plus stiptique que icelle mesme rose. Et en icelle rose avec la stipticite qui est en elle va douleur et similitude de petite curete et moriboration. Et est convenable aux apostumes chaudes au commencement dicelles. Et faut que dicelles roses soient prises les fresches et nouvelles / et soient avec forces coupees et detrenchees leurs hautesces et fannitez / et soient gardees pour les medecines des peulx / mais l'aple des roses est en sa nature moyen entre la nature de rose et la nature

re de huelle et est medicine avec laquelle sont cures et gueries les apostumes du sang en augmentation et accroissement. Et en icelle y a vertu de penetrer jusques au parfond du corps & si amoillist les corps descheie et secz. Et quant elle est meslee & concassée en vinaigre & en est de ce oingte la teste elle proffite et est conuenable a la douleur de la teste faicte & causee de la chaleur du soleil. Et quant les roses sont descheies il contient queilles soyent seichees en l'umbre et soyent souuent effoies remuées. Et est leane des roses plus froide de complexion temperee et non pas moult. Et est subtile de moult de subtilite/ et le signe apert en ce q la rose se descheie tost pour ce que en elle ny a aucune viscosite: Car son oëur daint/et pour ceste cause elle se haste et remplit les voyes de odorement.

¶ Les operations de la rose.

- A** Heraplon de lauctorite Dyacondes. La rose est froide et de seccation/ & celle q est seiche est plus stiptique q la fresche. Et quant le ius des roses est cuit avec vin il est bon & conuenable a la douleur de la teste/ des yeulx & des oreilles/ & si cōuient aux gēcines quant dicelluy on en l'ane la bouche & en est fait colusion. Et sont ses feuilles cutes sans les troncs/et ne sont point esprimees ne espiantes & dicelles est faicte emplastre a la postume nommee herisi pile. Et quant la semēce qui est au meillen des roses est puluerisee & mise en poudre/ et celle poudre est mise sur les gencines auxquelles s'ient et deconrent humeurs elle y est moult bonne et conuenable: mais quant la teste de la rose est cūte et bouillue en eue elle appaise et detrenche le flux du ventre et le crache ment du sang. ¶ Et luy mesmes de lauctorite hachan. Leane de roses empesche & deffend le flux et cours des humeurs a loeil. Et est conuenable a pasmoson quant dicelle en est beu aucune quantite. ¶ Et luy mesmes de lauctorite hūmay. La rose fortifie les mēbres de dedans et penetre sa stipticite pour cause de la mercurie qui est en elle. ¶ Et luy mesmes de lauctorite aden mesuray. L'odorement de la rose est conuenable et bon a ceulx qui font coleriques & qui ont chaleur et a ceulx q ont douleur de teste procedant de colere. Et deffend et empesche les fumes coleriques & agues et conuenient a la douleur aque/ et si s'ement estrenement a ceulx qui a le cerueau chaull. Et quant elle est cōfite avec miel ou avec sucre elle nectope et purge ce q est en le stomach des humeurs stigmatiques. ¶ Luy mesmes

de lauctorite rasio. A aucun de mes amys a experimēte icelle chose/ lequel print des feuilles des roses fresches avec sucre et luy fiedt cōtinuer par dix iours. Ceste chose fait le ius dicelle. Et si elle est descheie elle n'est pas latatine et ce est signifie par ce que la vertu est amere/ laisse nectope et purge. Et quant la rose est descheie elle est saicte stiptique: car dicelle est separee l'amertume. Et en la rose y a peu de seicheresse/ car elle est composee de stipticite et amertume dont elle detrenche et empesche libidineuse et lasche par forte lapation et laschement. ¶ Jehan mesuray au chapitre de rosa. La rose est des medecines benoistes en laquelle y a vertu faisant cōfortation et solation et de mauuaise qualite permutacion. Et de icelle rose l'une est rouge et l'autre blanche et de l'une et de l'autre en y a qui ont moult de feuilles espesses et crespes et l'autre a peu de feuilles et planes. Et celle q est rouge de viage rouget et a peu de feuilles & planes est la meilleur/ & des blanches est la meilleur celle qui semblablement a peu de feuilles et planes. Et le meilleur ius est celluy q est de la rose complete. Et de la rose qui est seiche la meilleur est celle en laquelle n'est point encores complexion chene. Et est froide au premier degre & seiche au second. Les substances de diuerres natures ont compose la rose/ entre lesquelles peult cheoir separation dissimulant. Elle est composee de parties mediores terres & aquees donnans a icelle stipticite et substance. Et des parties aeres pour cause desquelles est en icelle aromacite & aucune chose deboulceur. Et des parties ignees subtiles desquelles consiste perfection & esperees luy donnant amertume. Pour laquelle chose en subseision de l'amertume de icelle laquelle est ostee pour la seule desiccation & descheissement n'est point resoluee le sepece. Et en la subseision de la rougeur ne est plus rose non plus que homme mort n'est plus homme. La mortume q est en celle q est fresche est plus que la stipticite dicelle. Et est sa premiere operation pour cause de son amertume/ pour laquelle chose la rose qui est fresche/ et proprement son ius dissout. Et quant la chaleur luy donnant amertume se espart et resolu/ pour cause de son descheissement & explication la substance de icelle est nommee stiptique faisant constipation et estoüppement. Le ius de icelle est chaull presque enuiron au premier degre pour cause de son exclusion de la chose terrestre et froide. ¶ Jehan mesuray. La

rose est solutiuve exstât extinctiue des inflam-
mations & confortatiue des membres/coada-
natiue & constrictiue des parties. Et est sa se-
menne en ce plus forte/et semblablement les
poils & cheueux qui sont au meillien dicelle/
et est son ius resoluant et espartant. Et celle
qui est seiche est plus froide et stiptique. Et
celle qui n'est pas complete est plus froide et
plus stiptique. Et celle q est blanche est plus
en froideur & stipticite que n'est la rouge. Et
elle n'a point de malice: mais elle est des cho-
ses q dissoluent dedilement/ toutesuoyes elle
digue et enforce son operation avec eue de
frommage. ¶ Car si on melle vne dragme du
ius de roses avec eue de fromage et vng peu
de spica/cest vng cōuenable & bon solutif. Et
semblablement l'infusion de six dragmes des
feuilles des roses en eue de frommage avec
vng peu de miel dissolt sans molestie. Et le si-
rop fait du ius dicelle est de legiere solution.
Et semblablement est mise l'hyale dicelle en
l'amendement des medecines agues ainsi que
est scamorea et les semblables. ¶ Les roses
condites et assaionnees avec miel nectorent
et mandifient et confortent. Et quant elles
sont condites avec sucre elles sont de moindre
abstersion & purgation. Et leaue dicelles qui
est faicte par infusion mandifie et conforte/
nectore et resoluë et espart. ¶ Leauë qui est
faicte p sublimation & distillation est de moult
grant confortement / et n'est pas resolutiue
pour cause de la resolution de sa chaleur sub-
tile en la carysson et decoction dicelle. Et par
les roses blanches n'est point faicte aucune
solution dequoy on doyue chaloir. Et a en
icelles plus de stipticite que es rouges/ & n'a
point de semblables a icelles en reconfort et
cōfortation. Et incontinent que les roses en
leur decoction & carysson ne subsistent au-
cune chose totalement / et mesmement celles
qui sont fresches la verte se dissolt et espart
dicelles en sigillant et fermant l'abstersion et
solution dicelle/et est declaree sa vertu stipti-
que faisant estoupement & constriction. Et le
ius dicelle subsistit la decoction et aucune
chose moyennement/et luy acquiert subtilite
et bonte de abstersion. ¶ L'hyale faicte de ro-
ses qui ne sont pas encores completes est de
plus grande instiguation et stipticite de la-
quelle le meilleur fonde mēt et arde est l'hyal
le des olines moyenes en matarite/ou hyale
siccaminum. ¶ Et le vin aigre de son infusion
est moult bone medecine a toutes inflamma-
tions/et est diuisif par solution & confortatif.

¶ Le ius de leaue de l'infusion de celles qui
sont fresches & cōpletes expelle et purge par
solution la colere / et mandifie et nectore di-
celle le sang et les veines et les articules.

¶ Et si conuient et profite a iaulnuisse/et de-
stoupe et ouure l'opilation et estoupement du
foye & de l'estomach/ & les mandifie & conforte
et si conforte le cuer et cōuient a la tremueur
et trembloison dicellay/ et degette la matiere
qui cause icelle et des sieures coleriques. La
rose et son hyale & leaue dicelle faicte par di-
stillation & sublimation conforte le cuer/le
stomach et le foie/et si coadune & renforce les
parties lasses des membres/et conforte la re-
tention & oste les douleurs chauldes par mer-
ueilleuse sedation & osture/ & estaint auz catar-
res & estraignent le gosier et le confortent/ et
ostent les crapules et superhabondances de
la conestion. La dose de la potion & breuage
du ius des roses est de vne once iusqes a deux
avec sucre. Et la potion du sirop fait du ius
dicelles est de deux onces iusques a cinq.

¶ Aucuns au liure de Viridius cordis dit que
elle conforte le cuer. ¶ Palladius au tiers
liure. Au mois de feurier cōuient planter les
rosiers lesquelz sont a estre mis et plantez en
fosses trespertes ou fosses par semence ou plan-
tes et verges. Et ne carbons pas estre les
moyennes flosculles ou fientes de couleur dor
que les roses portent les semences des roses/
mais les nourissent es fraictz/ lesquelles a
la seblance de petites poires pleines de leurs
semences les rendēt apres vendanges meures
et maturees de couleur rouge et molles. Et
aussi si aucuns va de beaulx rosiers en cellay
temps soient reffours/ et soient decoupees
et ostes toutes les branches seiches. Et addo-
ceulx qui seront trop elers plantez et rares
peuent estre reparez en y plantant de la mes-
me progenie des verges/ et si tu beulx auoit
vne rose dicelluy longue de deux paulmes fos-
soye et creuse entour de sa circaite / et puis le
arrouse deux fois par iour de eue chaulde.

¶ Luy mesmes. La rose est froide au premier
degre et seiche au second/et compete et hault
a l'usage de medecine verte et seiche. Aucuns
la cueillent apres sa maturite: mais elle ne se
garde pas tāt ne si longuement. Elle se doi-
uent cueillir quant elles sont pas totalement

les feuilles espanduës/et toutesuoyes quel-
les soyent aucun peu rouges. Et quant elles
sont cueillies elles peuent estre seichées ung
peu au soleil. ¶ **Querc.** La rose estre dicte
fleur des fleurs nous est ben estre de droict/
laquelle en espee et odeur precede toutes au-
tres fleurs / toutesuoyes non pas que icelle
nous baille et ayde tant seulement en espee
et odeur/mais icelle l'apaise nous ayde en plu-
sieurs choses et variables. Et est la force seiche
et froide au premier degre.

¶ **De ratara.** Chap.ccc.vcix.



Ratera ou antera. ¶ **Paulus** au cha-
pitre antera. Antera est celle chose la
quelle croist au meillieu de la rose q
est de couleur dor. Et est ainsi dicte a l'espee
de la fleur et est conuenant & competent a la
sage de medicine.

¶ **Les operations de ratara.**

A ¶ **Plinius.** Les testes des roses benes ap-
paissent et ostent le flux du ventre et du sang
Aussi les onguemens faitz de roses sont prof-
fitables aux reumes des yeulx appelees epi-
fora. Et aussi les roses nectore et guerissent
les vlceres des yeulx/ fors quant elles com-
mencent a venir. Item antera est ung grant
ayde et secours a ceulx qui ont dissinterie.

¶ **De rostro porcino.** Chap. cccc.

Rostrum porcinum. ¶ La pandecte
au chapitre si cens et dix. Rostrum
porcinum/ est une herbe de la son-
guent de ung doigt et d'autant de lar-



geur se pendant sur terre et la embassant/ de
laquelle les suell's de coste et d'autre sont in-
cisees et decoupees de grandes incisions/ et
au meillieu dicelle s'esliue ung petit tron et
branche/ au bout de laquelle se fait une laine
gine ronde ainsi comme une pelote/ ainsi que
fait l'herbe appelee semision/ laquelle quant
elle est touchée se espart et dissout.

¶ **Les operations de rostro porcino.**

¶ Elle profite a ceulx qui sont oppilez. ¶
¶ **Rostrum coruinum** est une herbe que plu-
sieurs diēt estre une espee de consouidema-
ce est saule/ Car cest une herbe tout par tout
pessne et belue apant quasi odeur de bonra-
che et vertu consolidatine en vertus comme
la precedente.

¶ **De rata rne.** Chap. cccc.i.

Rata/ est ainsi appelee en latin et en
grec / et en arabe est nommee radeb
ou alselep. ¶ **Herapion** au liure ag-
gre gatoire au chapitre radeb de lat
ctoite D'ascordes. Radeb/ cest a dire rne.
Et en est de domestique et de sauuage/ mais
la sauuage et champestre est plus chand et
plus agre/ et nest pas bonne en viande/ mais
la domestique / et mesinement celle qui croist
entour l'arbre du figuier on entour les cour-
ges ou cucumeres est viande conuenable. Et
est ung autre genre de rue champestre et sau-
uage qui croist en Macedoine et en galicie de
asie laquelle ilz appellent molianes/ et auant
l'appellent armolan. Cest une plante q a une



racine a moult de branches & de berges & a les
feuilles plus larges que la domestique; mais
elles sont plus molles/ & ont odeur forte & la
fleur blanche/ & si a les testes plus grandes q
la domestique & diuisees en trois parties. La
semence dicelle est tirée sur le roy & est triagle
et amere au goust/ & est ceste cueille en bieu
l'yspo. **C**yprianus au liure des ethimologies.
La rue est ainsi dicte pource q elle est tresfer
uente/ de laquele en est une chapestre & sau
nage & qui est en vertu plus aigre: mais l'une et
l'autre est prouuee estre tresferuete. Ceste ch
pestre enseignet les mustelles repugner et es
tre cotraire aux venins/ lesquelles mustelles
apres q elles ont bataille cōtre la serpet elles
se arment de la bianche dicelle rue. **C**ypsaar. La
rue sauage & champestre est chaulde & seiche
au quart degre/ & la domestique au tiers/ la
quelle est la meilleure a digerer: car elle a vertu
de espartir & detrencher & extenuer les grosses
humeurs & visqueuses. **E**le plateaire. Il est
rue domestique et champestre ou sauage/ la
quelle est appelee pigamum. Les feuilles de
cette rue semences copetent a l'usage de medi
cine. Elles ont vertu diuretique de dissoudre
et de dissuumer. **C**ypocras. La rue est chaulde
et seiche au tiers degre. **P**aladius au quart
liure de agricultura. Au mois de mars est se
mee la rue en lieu chaulx & delectables cou
ture & desir seulement conuente de pondre.
Elle desir les lieux haults dont l'humeur de=

coute et flue a icelle. Si tu metz les semences
dicelle q soyent encores closes dedans les fol
licules tu les dois macerer & frotter a la main
singulierement et par singulieres fois. Et si
elles sont ia diminues & ostees dicelles folli
cules tu les getteras & parties dessus la terre
et les couureras avec ung rasteau. Les tres
et berges dicelles q seront creuz & nez les se
mences incluses serōt plus fors: mais ilz croi
stront et naistront plus tard. Les petis ra
meaux & braches dicelle avec aucune partie
de lescorce dont ilz sont noureis en printempo
tiendront pour plantes & croistront se ilz sont
plantez: mais si toute l'herbe est transportee elle
mourra. A aucuns plantent les rameaux & et
greffes dicelle pres les feues ou oignons: mais
ilz si aggrauantent & perdent: car en estrange
bigneur & vertu refusent estre gardeez/ & quant
ilz sont plantez a l'ombre de l'arbre du figuier
boulentiers si acquiescent & si resiouissent. La
rue ne desire pas q les herbes soyent souues
ne arrachees: mais tirees & ostees/ elle craint
& doute l'atouchement de la femme imman
de et qui est malade des menstrues. **P**linius
au. viij. liure. La rue est semee en lequinoc
l de automne au tēps q le vent nome sauons
court. Elle fait l'hyuer & l'humeur & le fieno/ et
se resiouyst en lieu chaulx & secz & en terre
latericiale/ cest a dire propre a faire tuyles.
Elle veut estre nouree de pondre & cendre/
et soit illeceques mise et messee la semence affin
quelle ne soit gastee de vers et de chenilles et
que elle deffaille dicelles.

Les operations de la rue.

C Galien au septiesme liure des simples me
dicines au chapitre molli/ cest a dire rue. A
aucuns appellent ceste maniere de rue/ rue ch
pestre/ & aucuns l'appellent armolam. La
rue est subtile et chaulde selon le quart degre
dont elle degaste les grosses humeurs et dya
fore et si promouue l'urine. **E**t luy mesmes
Galien au. viii. liure des simples medicines
au chapitre pigamum. Pigamum/ cest a dire
ruta. La champestre et sauage est du quart
degre des choses q eschauffent et desicchent et
la domestique est du tiers. Elle nest pas seu
lement aigre au goust: mais aussi amere par la
quelle chose elle a a detrencher & dyafore les
grosses & visqueuses humeurs/ & pource celle
mesme vertu elle enacne p les vries/ et aussi
est des subtiles parties & destructiues de ven
tosite. **E**t pour ceste cause elle conuient
aux spracions et crachemens et aux animo
sitez & courages q appartiennent a choses li=

Didimenſe & ſi dyafore & deſeiche moderemēt
et eſt des medecines qui deſeichēt fort. ¶ **S**erapion
de lauctorite Dyſconides. La rue eſt
des choſes qui conferent et proffitent aux in-
ſtations & ventofices / & ſi eſtaint libidineuſe.
La domeſtique & la ſauuage et champeſtre
ſōt toutes deux caleſtatives / aduſtines & pro-
uocatives des vrines & des mēſtres / & quant
la rue eſt mēgée ou bene elle reſtraint le ven-
tre. Et quant il eſt prins en breuuage de la ſe-
menſe de ſune ou de ſaure la quantite dang
poir appelle calas q̄ ſont deux ſumemet qui
dallent deuy mailles avec vin eſt medecine cō-
ferente et moult prouffitable aux medecines
mortiferes. ¶ Et quāt les faucilles ſeules di-
celles ſont mangees ou avec ſignes ſeiches &
noir elles oſtent lempēſchement et naſſance
des medecines mortiferes. ¶ Et eſt la dernie-
re medecine cōtre la malice & maniaſtie des
venins quāt elle eſt baillēe & adminiſtree ain-
ſi que auons dit & meſmemēt contre peſtilen-
ce. Et quāt la rue eſt mēgée & beue touſiours
elle detreſche et deſtaint le ſperme. Et quant
elle eſt cūpte avec anet ſec & eſt bene ou man-
gée elle oſte les afflictions & tormēs des entrai-
lles. Et quāt elle eſt adminiſtree en ceſte ma-
nierre elle proffite & vaulx a la douleur du coſte
et a la douleur de la poitrine et a lempēſche-
ment de ſaline & a la toux & a la poſtume du
poulmon & a ſciatique & a la douleur des ioin-
ctures & aux tigneues. ¶ Et quāt elle eſt cūp-
te en haylle & eſt miſe en cliſteres elle vaulx a
l'inſtation de la maris et aux inſtations des
entraillēs & aux doule^{rs} de la droicte entrai-
le. Et quāt elle eſt broyée & conſite avec miel
et on en oingt deſſus le col de la maris / elle
proffite et confere a la douleur dicelle et a ſa
ſuffocation. ¶ Et quāt elle eſt cūpte en hayl-
le & eſt bene elle occiſt & expelle les vers. Elle
eſt conſite avec miel et en eſt faicte emplafre
a la douleur des ioinctures & a la conſuſion
et douleur. Et auſſi eſt faicte emplafre dicel-
le & de ſignes a ydropſie charneue. Et quāt
elle eſt cūpte avec vin iuſq̄s a la cōſumpcion
et degaſtemēt de la moÿtie du vin & eſt bene
elle proffite a leſpede de ſanidē ydropſie. Et
quant elle eſt mēgée ſeuſe ou ſaſſee elle ague
la bene. Et quant il eſt faicte emplafre avec
icelle et ſanich deſſus loeil elle oſte la douleur
dicelluy. ¶ Et quant elle eſt broyée et meſſee
avec vinaigre et haylle de roſes / et eſt faicte
dicelle oingtūre elle oſte la douleur de la teſte.
Et quāt celle herbe ou ſon ius eſt mis dedā
les narines elle appaſe et reſtraint le ſſay de

ſang dicelluy. ¶ Et quant elle eſt meſſee avec
nitre et de ce eſt frotte la morſee blanche elle
l'eſſace et guerit. Et quant il eſt fait de icelle
avec miel et laubin dang ou en emplafre deſ-
ſus la dextre elle lay proffite et la guerit.
¶ Et quant le ius de la rue eſt chāſſe en leſ-
coice du granat et eſt diſtillē dedans laurcel
il proffite a la douleur dicelle / et eſt celluy ius
meſſe avec le ius du fenoil et miel / et de ce eſt
fait coſire et proffite a la douleur de la bene.
¶ Et quāt il eſt meſſe avec vinaigre & haylle
de roſes & eſt cōſite avec cerāſe et de ce eſt fait
oingtūre ſur les puſtules nomēes heriſpiles &
ſomica ce leur proffite & auſſi aux vlceres ſu-
mides de la teſte. Et quāt la rue eſt mēgée
apres q̄ on aura mēgē des oignons et des aulx
elle oſte la puāteur dicelluy. ¶ Serapion. Les
muſtelles enſeignēt la rue reſiſter aux venins
leſquelles quāt elles veulent combattre avec
les ſerpēs elles ſe arment en mēgeant dicelle
rue. Auſſi la enſeigne le roy Ponticus lequel
comme il craignoit les inuides & batailles de
ſon frere il prenoit les faucilles de la rue avec
deuy noir et autant de carites / ceſt a dire du
fruct dolines ou ſignes ſeiches avec du ſel &
les mēgeoit a iean / & apres faiſoit ſes gſtes
ſeulement avec ſon frere. La chāpeſtre & ſau-
uage ſi dicelle on en preſt trop elle occiſt. ¶ Et
quāt elle eſt caeilie meſmemēt quāt les ſueil-
les ocomēcēt a apparoir ſi elle touche la cheſſe
elle la naure & vlcere et la fait enſſer aux de-
mangemēt / parquoy il ſault q̄ celluy qui la
beult caeilir ſe oigne les mains et la ſaie de
haylle de roſes. Et ont eſtime aucuns q̄ ſi le
ius dicelles eſt mis & aſpergē deſſus les puſ-
ſins de gelines le ſuan ou eſconſſe les mā-
gue point. Et capdent aucuns q̄ celle rue qui
croiſt en macedoine pres le fleuve q̄ eſt nomē
archimon quant elle eſt mēgée elle occiſt les
liens eſquelz elle croiſt ſont pleins de ſerpēs
mais la femēe dicelle quāt elle eſt detrubāte
aux douleurs intrinſeques & qui ſont par de
dans le corps / & entre es cōſections des mede-
cines & eſt inuatiue et apdāte. ¶ La rue meſmes
de lauctorite ruffy. La rue domeſtique eſt me-
dicine moult inuatiue aux entraillēs interio-
res & ſi proffite a la bene et eſt ſa gōme chāſ-
ſe en la fin du tiers degre / et ſeiche au tiers.
Elle guerit et cure les playes et vlceres de
loeil quant elle eſt pulueriſſee et miſe deſſus
et proffite aux ſerofuſes qui ſe ſont et engē-
drent au goſier et deſſous les eſſelles.

De raboſonce ou bontomier.

Chapitre.cccc.ii.



ainsi q nous auds dit pour ceste chose q aussi pour la moderee. **Stiptique** il nest pas moleste ne mauuais a manger. Et cesteuy fruit q nest pas meur est surmonte de substance terree q froide et ponce est stiptique q fort desiccatis. Et sang q l'autre fruit meur ou non meur est desfeiche q garde/et est plus desiccatis quant il est frais q nouveau mais la fleur dicelluy est de mesme vertu avec le fruit pour les dissintertes du vêtre q pour le flux/ q aussi est doine et bon en medecine pour le trachennet du sang. Et la racine avec ce quelle est stiptique et ne participe pas peu a substance de subtils parties elle rompt q debaise les pierres q sont es reins. Et Serapion de lauctorite **Draconides**. La vertu dicelle est q elle guerist q cure les alcoles q autres blceres d la bouche quant elle est maschee. Et aussi cure q guerist les autres playes. Leau ou elle aura este cuit taint les cheueulx mais la saueur du fruit ditelle est doulce q est humide et chaude. Et le fruit immatere q nest pas meur est terre et froit q est la saueur ponceuse et poignante et desfeiche de forte desiccation mais la vertu de la fleur dicelluy est ainsi come la vertu de son fruit. Et Baile q confere aux blceres des entrailles q aux flux du ventre q a la debilité des entrailles q du fondement mais la substance de sa racine est substance subtile/et est la saueur stiptique/et ponce elle rompt et baise la pierre es reins. Et quant on fait emplastre des fueilles dicelle elle cure q guerist les blceres humides de la teste. Mais rubus canis qui en grec est dit cinofbarus. La decoctid du fruit dicelluy nuyt au tayan q câne du poulmon q restraint le flux des menstrues. Et sa racine est plus chaude q luy de laquelle si on fait emplastre elle extrait et attire les espi nes et autres choses q sont ficees au corps. Et quant il est fait emplastre de ses fueilles fresches q nouvelles elle desend et empesche les apostumes. Et luy mesmes de lauctorite galien. Le fruit de ceste plante est stiptique de forte stiptique q ont les fueilles dicelle petite stiptique q fault q on se contregarde de ce q est dedas le fruit semblable a cotton/ car il nuyt a la câne q tayan du poulmon. Tu trouueras ceste espee se tu lvs le chap. cinofbari cy dessus en la lettre de. L. et est le chapitre. c. lxxvi. **Draconides** au chap. batius. Batius cest a dire rubus est de tous cogueu. Sa vertu est stiptique q desiccative. Leau ou il aura este cuit taint q infect les cheueulx. Il restraint q retire le vêtre/ q si restraint le

Rubus. La pandecte au. cccc. lvi. chapitre. **Sulach** est ainsi dit en arabe/ en grec batius/ et en latin rubus/ en francos ronce ou baysson. Et comme dit pennis sulach est certaine maladie. Et Serapion au liure aggregatoire au chapitre sulach ou fuleich de lauctorite Galien. **Sulach**/ cest a dire rubus est de tous cogueu. Des fueilles et ses summittez fresches et nouvelles sont copenes en leur substance de substance terree froide/et aquee tiede. Et la saueur stiptique/ et la vertu dicelle refroidist et desfeiche/ q la seconde vertu congelatine et reioinct.

Les operations de rubo.

Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre batius selon la translation grecque. Batius/ cest a dire rubus. Les fleurs dicelluy q les summittez q aussi les fueilles et le fruit participet manifestement q qualite stiptique. Toutesuoyes en ceste chose differet entre eulx/ car les fueilles q mesinemet les molles q nouvelles participet moult a aqueosite q sont peu stiptiques selon icelle raison/ q aussi sont les summittez. Quant elles sont maschees elles curet q guerissent les alcoles et les autres maladies q viennent en la bouche/ q aussi guerissent les blceres/ q peent ioindre et solidifier les autres playes. Leur coplexion est de substance terree q froide et canense tiede. Et le fruit quant il est meur est participat a esleu moderee/et quant il est de saueur doulce

flux de la matre des femmes. Il ba alencontre des morsures venimeuses. Il garde les gencives seches & saines de pourriture. Il refrainct & oste les enfleures de la bouche, & par especial si les fueilles auecques vinaigre sont maschees. Et illes nectoyent & mandiffient les pustules appelees herpetes / & si purgent les acores / cest a dire furures de la teste. Et le espart et dissout les enfleures des yeulx & les douleurs du fondement et fendures appelees condilomata. Et si subuient et sequent aux emorroides quant elle est mise dessus / & quant elle est mise dessus le stomach / elle medicine et guerist ceulx qui ont douleur / et aussi ayde a ceulx qui ont cardiaque passion. Le ius de ceste herbe et de ses branches desceiche au soleil peult toutes ces choses faire. Et le ius de sa semence & fruct mature & meur est vtilement attribue et mis a toutes les causes et maladies de la bouche. Et quant il est muge il retient et restraict le vêtre : mais celluy qui nest pas meur et la fleur de icelluy beue avec vin profitent a ceulx qui ont douleur aliaque et a ceulx qui ont dissinterie. La fleur de icelluy est blanche & a bigneur en este quant le stoille nommee canicula fait son yssue et comment ce a regner. Celle fleur donne en breuage auec du vin cōtraint le decouremēt de l'humour.

Et quant il est mesle avec du miel il oste & medicine la chacie des yeulx quant ilz en sont oingtz. Et quant il est mesle avec vinaigre il guerist les arsarsouda sen. Done les fueilles & les fleurs & le fruct de cestuy rubus restraignent legierement / et sont beuz par especial faire et balloir aux flux des femmes et aux ionies et maschoneres / combien que ilz soient ydoines a restrairdre tous decouremēs & flux.

Les fueilles dicelle et les summitēz maschees curent les alcoles & autres vlcères qui se font en la bouche et si reioignēt les playes. Les fructz dicelle maturez et meurs ont en eulx chafeur moyennement. Et ceulx qui ne sont pas meurs sont froitz / et retienent en eulx subiacetere terre dont ilz deseichēt trop.

Item la poudre de icelluy faicte ainsi comme est faicte de sa fleur desceiche plus que les fleurs fresches et nonnelles. Et est profitāble a ceulx qui ont dissinterie et a toute renme du vêtre et a deffaillement et a ceulx qui crachent le sang. Ceste poudre donnee leur est tresvile & bonne mediane. La racine de icelluy est stiptique & est bōne aux leptomeres. Et pource quant elle est dōnee a ceulx qui ont douleur es reins ditz nefretiques / elle rōpt la

pietre et en oste la douleur. Ilz sont deux especes de rubus. Une cōmane qui est la dicte et qui est de tous congneue. L'autre qui est appellee ydea ou cynobatus & est de plus grande radosite que celle deuant dicte / & est de bettern construction. Des germes ou troncs molz et tendres broyez et esprains / laissent et font ius / leq̃l laisse au soleil se cuyt iusques a la grosseffe de miel & espessent / et est donne aux maladies cy dessus dictes. Le ius de icelluy mis avec miel profite aux choses deuant dictees. Le fruct de icelluy prins avec vin nourrist sapience ainsi quil est dit des anciens. Et fault cueillir icelluy fruct au moys de iuing et de iuillet. Et quant il est broye avec miel & pain il rōpt merueilleusement les apostumes et si cure les vlcères frans & dolentes.

De rubea tinctorum. Chap. cccc. iii.



Rubea tinctorum. Crisidorus. Rubea est ainsi dicte pource que sa racine est rouge dont elle est mesee & esgiebee a conlouer les laines. Dyacondes. Rubea laquelle les autres appellent erithrodanum / & les latins la nomment rubea. Ceste herbe qui est de tous congneue & sont de celle deux especes. L'une est apseire & sans nay et l'autre qui est appelee sarchos / laquelle a les rameaulx ou troncs tenares & quasi modēz et les fueilles distātes par espaces & intervalles et les mettant par singulieres commoditons ainsi comme l'ymage des estoilles. Le fruct ou la semence dicelle est rond et vent en



S Ambactus. ¶ La paridect e au chapitre. ccc. lxxxviii. Jese min ainse nōme en arabie q̄ aussi ambach. En grec est nō meelencopa/ en latin sambacus. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre iese min. Jese min/ cest a dire sambacus est vne plante que a la fleur blanche/ et aucune la citrine / et est mains chaulde q̄ seiche que la blanche/ q̄ seut blablement est moindie en son operation. Et est trouuee celle q̄ est citrine en babylone. Il est aussi dicelle vne autre espede de laquelle la couleur est de couleur celeste. ¶ Lay mesmes Serapion de lauctorite aden mesitez. Elle est chaulde au commencement du tiers degre. ¶ Galien au sixiesme liure des simples medecines au chapitre de iese min selon la translation grecque. La semēce de l'herbe ambach la quelle on appelle iese min est moult stile/ cale fusine et desiccative. Et aussi est de vertu de subtiliser parties. Elle est a ceulx q̄ la gonslet tirant sur amer et alger manifestement. Laquelle est diuretique et dyasoretique/ et est en eschauffant et desechant au tiers degre. Il dit aussi ceste chose au sixiesme liure deuant dit/ et au septiesme. ¶ Encopa/ cest a dire iese min/ toute la plante est de vertu abster sine et de subtiliser parties. Et participet plus a icelle vertus fleurs/ et celles q̄ sont seiches plus que les vertes. ¶ Auicenne met trois especes de ceste herbe/ cest assanoir blanche/ citrine et pourpre. Et est vng autre sambacus champestre duquel il est dit cy dessus.

¶ Les operations de sambaco. ¶ Serapion. Quant les faucilles dicelle vertes et humides/ q̄ non pas seiches sont mises dessus les dartres / et dessus la tache et infection appelee pannus elles les eppellent et ostent/ q̄ si espartent q̄ dissoluent toute superfluite. ¶ Elle convient q̄ profite a ceulx qui ont catarre/ q̄ ameine q̄ cause douleur de teste a ceulx qui sont de chaulde complexion. ¶ L'hyale de icelle est iuuative q̄ aydante en guer. Et se aucun ayant chaulde complexion odore et flear trop celle hyale il est a craindre q̄ elle ne face flux de sang es narines dicel lay. ¶ Et Lay mesmes de lauctorite aden mesitez. Elle vault et confere aux humides q̄ a la fleume salee. Et aussi est prouffitabile aux anciens qui sont de foible complexion. Et vault aux douleurs q̄ se font de fleume visqueuse.

¶ De sandice. L'hap. cccc. lxxxviii.



S Andip. ¶ Plinius au. lxxxviii. liure. Si Andip est vne herbe/ de laquelle les draps sont taenctz en couleur bleue.

¶ Les operations de sandice.

¶ Lay mesmes Plinius au. lxxxviii. liure. Si sandaraca est draslee et rostie de partie q̄ dante la rougeur ostee est faicte sandip combien que se me rememoire begille auoir estime estre ceste herbe sandip en son metre et vers ou il dit. Sponte sua sandip pascentes descendet agnos. Cest a dire. L'herbe sandip volontairement nourrit les aigneaux paisans. ¶ Et Lay mesmes au. lxxxviii. liure. Sandip est mise

Des herbes.

des grecz & dicte estre vne plante & oler chapestre & sauuage ainsi q̄ baillent et dient **Oplinas** & **Trasistratus**. Quant elle est cuyte et bene elle retient et appaise le vêtre. Et sa semence prinse avec vinaigre oste & appaise ost & incotinēt le sanglot/elle est profitable a ceulx q̄ ont brusleure quant dicelle est oingte la brusleure & aussi elle fait uriner. Le iudicelle cuyt profite a l'estomach/ & aussi profite au foye & gisier & aux reins & a la vècie. Lesse herbe est celle la quelle aristophanes en iouat opose & obice a entipedinus poete sa mere ne pouoit vèdre meill^e ne p^l legitime potage on vèdre q̄ sans diu. **De drascorides**. **Dradiv** ou scādige schanf se font & desèche & est drascoretique/ & po^r ceste cause meritement est purgatif des entrailles.

De samfucio. Chap. cccc. iij.



Samfucus. **De drascorides**. **Samfucus** est nommé des gres ditz sucules amaras. Et est vne herbe ramentee qui a moult de verges espandues sur terre avec petites feuilles rondes semblables a nepite et sont tresaignes.

Les operations de samfucio.

A La herbe est tresamere & a vertu & force & amere/ & est moult ydoine et bone a toute dartre & roidene/ elle est medicine aussi et profitable quant elle est mise en emplastre ou elle est bene a ceulx q̄ sont trauailliez et de grez de lescorpion/ & aussi a ceulx q̄ ont difficulte & peine dariner & pisser ou a ceulx q̄ labourent par tornēt et trechoisons des entrailles.

La decoction & elixature medicine & guerist les ydropiques. Elle prouoque l'urine et est vtile aux afflictions et tomes des entrailles. Le ias de icelle adionste avec du miel necece & efface les taches & macules noires du visage. Et quant il est mis avec sel & vinaigre il refraint & oste le venin de la picqueure des escorpiōs. Et aussi est profitablement et bien attribuee pour les lapations & trauaillances/ et si est vtilement adionste & mis aux cirornes.

Elle espart toutes les enflures du corps et des yeulx quant elle est mise dessus en emplastre/ et y especial quant elle est mise avec bon lie/et aussi elle prouoque aux femmes quant elle est mise en emplastre par embas la purgation de la matiere acoustumee/ cest a dire des menstrues/ & est tresbien & profitablement meslee aux malaginatōs & acopis.

De drascorides est chaulde et seiche au tiers degre. Elle cure et guerist la douleur de la teste & emigrauee pcedant de fume & de colere noire si en leane de sa decoction la teste est luee ou est appliquee aux narines/ elle dissout l'opilation & la grosse ventosite.

Don apozime & decoction bene est bone & profitable a ceulx q̄ ont douleur du vêtre/stragurie & ydropisie. Et quant elle est mise en emplastre avec miel elle oste la noirceur des paupieres/ & avec vinaigre elle cure & guerist la morsure de lescorpion.

Et quant elle est mise par le pessaire elle prouoque les menstrues et oste la pierre de la vècie. Elle est conuenable a ceulx qui ont epilencie et aux paraliques. Et quant elle est distillee et mise es oreilles/ elle en appaise et oste la douleur/et aussi le son et tintement.

De salianca. Chap. cccc. ij.



Et purge & nectope les blâces dorsales & or
 Des. La decoction et cliquature de ses faveilles
 les qde ses berges restraint & appaise le demâ
 gement de nature. Elle est aussi de verta res
 dangante avec aigrete parquoy elle vault a
 diffinterie et au flay des femmes/lequel les
 grecz appellent region. Le ins de ses faveilles
 nettoie les cheneulx et pronoque l'urine.
 Pansus. Le vin ou elle aura este cuyte deu
 vault aux paralitiques/ & aussi quant elle est
 mise en emplastre dessus la pte paralitiqua
 te. Et diét les magiciens que si la saulge est
 mise pourrir dessus du fens ou famier il se
 engendre dicelle aucun oyseau ayant la queue
 serpsine & blanche semblable a vng merle/de
 la cede d'ault oyseau si elle est mise dedans une
 lampe ardat il apparait q la maison soit plei
 ne de serpens. De l'herbier. La saulge a les
 faveilles longues et estroictes tirât sur aspect
 de dent douce et forte / et croist en lieu as
 pres. Sa decoction bene esmeult l'urine & les
 menstres. Et si aucun est mors ou picque des
 passinaces marines/cest a dire des loups ma
 rins/elle exclud & toist le venin/elle appar
 te aussi et retiet le decouremet du sang. Le
 plateaire. La saulge est chaulde au prier de
 gre & seiche au secod. Les faveilles seulesmet et
 vertes conuientent & sont bones en medicine/
 et en est de deux manieres/ce l'assauoir de do
 mestique & de sauvage. La domestique vault
 en medicine verte & seiche/ & quant elle est sei
 che elle consume plus & cõsorte. Et celle q est
 sauvage & chapestre drapone plus/ & est plus
 draporetique. Le vin ou la saulge aur a este
 cuyte vault aux paralitiques & a ceulx q ont
 epilencie. Et le schauldecmet ou sometation
 faicte de leante de sa decoction vault cõtre strã
 gurie & diffinterie/ & si mandisie et nectope la
 mortis. Plinius au. xvii. liure. L'herbe que
 ceulx q sont maintenant noz herbiers appel
 lent en grec eleisphacon. Les latins l'appel
 lent salua semblable a mente/ & est odorante.
 Ceste herbe mise & apposee p dessus extrait
 et attire les enfans mors. Et aussi faict les
 vers des oreilles et des blâces. Et luy
 mesmes au. xvii. liure. L'herbe qui est de au
 can appellée saulge semblable a verbascus/
 quant elle est broyee & conlee & puis chaussee &
 breu profite & vault aux douleurs du coste &
 a la toux. Et celle mesme herbe est efficace et
 tresbone cõtre les escorpiõs/ & contre les dra
 gons marins. Aussi cõtre les serps profite
 quant elle est mise avec hupile & de ce font oing
 tes les morsures. Vng faisseau dysope cuyt.

avec vng quadsat de miel/ cest a dire la quã
 te partie dans liure vault moult a la toux.
 Hacer. La saulge de laquelle le nom entiers
 les grecz est elysifaco profite quant elle est
 beue avec qd malsa au gizer/ & aux malades
 des femmes appellees querelles. Elle expelle
 l'aduanton/ & le laueinet & eschaudeemet fait
 dicelle purge les menstres. Et quant elle est
 broye & mise dessus les morsures venimeuses
 elle les cure et guerist. Et quant elle est broye
 et mise aux playes crues q gettent moult de
 sang/elle retient le sang & appaise le cours di
 celluy. Si le tus de celle tiede est deu avec vin
 il restraing & appaise l'ancienne toux & la dou
 leur du coste. Et quant elle est cuyte avec vin
 et dicelluy vin est faict eschaudeemet et fo
 ment dessus la verge virile de l'homme elle cure
 et oste le demâgement dicelle. Et aussi faict
 pareillement du mēbre secret de la femme. Et
 dient les cheneulx deuenir noies se ilz sont
 oingtz du ins dicelle & tenuz au soleil chault.
 De salice/saulx. Chap. cccc. b.



Alio. Cysidore au liure des ethimo
 logies. Salix est ainsi dicte pource q
 elle sault/cest a dire croist tost & legieremet cest
 vng arbre lente habile & vile a vaincre & l'her
 les dignes. Ambrosius. Les saulx sõt deu
 naitoit poit de semēce/contesnaues ilz ont au
 can grain es faveilles p lequel cheu et mis en
 terre ainsi qte semence se esliene/et croist une
 arbre du tronc et se esfasite ainsi cõme de sa

semence. ¶ Glofe dessus ysaye. pluu. chapitre
Le saulx est arbre nō fructueux/mais il croist
tost & par especial sil est pres de leau. ¶ Ari-
stote au liure des plantes. ¶ Aucuns arbres
et plantes croissent en lieu humide & aucuns
en lieu sec & aucuns en lang & en lautre com-
me le saulx. ¶ Luy mesme Aristote au liure
des bestes. Aucuns arbres ne fructifient point
ainsi come hommes gras ne spermatisent pas
moult/tel est l'arbre nōme saulx & le noyer rō-
main. ¶ Luy mesme au. vii. liure. En lieu
certain tant seulement viennent et croissent
les saulx et les aulnes/ et ont lung et lautre
fueilles lōgues. Ilz germēt entre les pmiērs
arbres. Les fueilles du saulx croissent & se de-
getēt apres le solstice d'este/ & pett le saulx sa
semence treslegierement et tost auant q̄ totale-
ment elle sente maturite. Et pour ceste cause
est dicte luy saulx & nōme de omere fragiper
d'ay. laage en fuyāt par sa maniaistie & ma-
lice interprete ceste sentence q̄ la semence du
saulx est medicine de femme sterile. Mais en
ce nature pour uoye a la naissance/ car le trōc
regettant & verdoyant donne semence/ toutes-
uoyes on dit qu'il en y a vne plante en lisle de
chrete q̄ produyst la semence & la meine a matu-
rite. ¶ La pandecte au chapitre. cc. i. Lulafa-
ra/ en grec est nōmee ptre et en latin salix qui
est a dire en francois saulx.

Les operations du saulx.

A Herapion au liure aggregatoire au chapi-
tre culaf. Lulaf/ cest a dire saulx. Les fueilles
et la fleur & rose dicelle ont en leur saueur pō-
ticite/ & est la vertu du saulx desiccative sans
punction ou pointure. Et est son escorce de
plus chaulde complexion ainsi come sont tou-
tes especes d'escorce. ¶ Et est administree a la
conglutination & iointure des bleces: mais
sa fleur & sa rose sont administrees & meslees
en toutes les medicines & onguens desicca-
tifs. Et sont aucuns hōmes qui prennent les
fleurs & la rose & le ins dicelle & cōposent dicel-
les medicine desiccative qui est cōuenable et
baillt a plusieurs choses: car elle desleiche sans
mordication/ & mesmement ponce & en icelle
par petite stipticite. ¶ Et quāt les escorces di-
celles sont brulles et sont cōsites avec vinai-
gre elles sont administrees en toutes les ma-
ladies auxquelles est necessaire desiccation et
desleichement ainsi come es verrues/ & par espe-
cial a celles q̄ sont rondes & auz verrues qui
ressemblent a testes de clouy/ & auz verrues q̄
sont ficees en la peau/ elle les arrache quāt
dessus icelles en est faicte oingture. Et quāt

son escorce est arrachee & ostee au tēps quelle
fait & gette fleurs & la gōme dicelle est cōue-
niable ceste gōme abertu abstersiue & substatiane
Et pource elle est administree en toutes les
maladies q̄ aduēnent a la pupille de loeil/ et
q̄ sont empeschemēt a la vue. ¶ Luy mesme
de la cōite de paul. A berru des fueilles &
des escorces & du fruit du saulx & du ins dicel-
luy est stiptique & est de froide & seiche cōple-
xion au premier degre. ¶ Et luy mesme de
la cōite de paul. Quāt les fueilles dicelle
sont broyees avec poivre & vng pen de vin/ et
elles sont benees elles profitēt et cōtiennent
a ceulx q̄ ont colique passion. Et quant elles
sont prinsees avecques eau/ elles empeschent
l'engēdiement et impregnation. Et quant le
fruit dicelle est beu il baillt a ceulx q̄ crachēt
sang/ Et l'escorce dicelle broyee avec hynde de
roses & boulluee en l'escorce de grariat sont bō-
nes a la douleur des aureilles/ & quant l'ane
ou elle aura cūp est administree dessus les
pieds des podagres elle leur profite moult.
Elle purge & mūdifie les fureurs de la teste.
Et est cūellie dicelle humidite & fluete quant
elle est escorche dicelle au tēps q̄ commence a
apparoistre sa fleur: car il est trouue dedans
son escorce vne humidite cōgregee & amasse
q̄ nectoye & purge loeil & enoste la tenebrosite
& obscurte. La propriete du saulx est q̄ elle e-
traict & attire les sanguins q̄ adherent au
gostie/ & si glutine & reioinct les playes fres-
ches & nouvelles. ¶ Luy mesme de la cōite
de paul. Les fueilles du saulx benees
deffendēt et prohibēt l'engēdiement et impreg-
nation & profitēt au flux de sang/ et le lait
ou ins q̄ yst & souit dicelles ague le bēfage & si
oste & rare les cheueulx. ¶ Et luy mesme de
la cōite de paul. Sa fueilles du saulx et
auz saulx mesmes na point dit galien autre
chose. ¶ Galien au. vii. liure des simples me-
dicines au chapitre ptre. ptre ou salix en bē
aucun & aussi de ses fueilles a la cōsolidation
& iointure des playes sanguinolentes: mais
pour le plus presquetous les medecins ont
de la fleur dicellay a la confection de emplā-
stre siccative: car la vertu dicellay est d'ouster &
siccative/ et a aucune chose de stipticite. ¶ Et
aucun faillant dicelles ins non mordant et sic-
catif a medicine bēte a moult de choses: Car
nulle chose ne acourt plus fort a la venue que
medicine non mordant seichant vng pen:
mais stiptiquant ainsi comme il sera dit plus
amplemēt au traicte de la cōposition des me-
dicines. ¶ L'escorce aussi de cestay arbre est

semblable a la bertu tât des branches q' aussi
des fleurs selon la complexion; mais aucun a
font brusler ceste escoice et vsent de la cendre
dicelle en toutes les choses qui ont necessite
desire violente de seichees ainsi come sont
figues & chiles; cest a dire mirmiceas. Ilz ont
icelle cendre en la detrempeant & amoussant
en vin aigre fort. Aucuns au teps q' elle faict
fleurs detrenchent & incisent l'escoice & enuie-
lent la liqueur q' en est; & vsent dicelle liqueur
en obsuuant les papilles come elle soit medi-
cine abstersive & ensemble subtilisative. Et en
peut on vsar a toutes telles choses & amoult
dantes.

L Paladins au tiers liure. A mors
de fenier sault abatre & decouper les saulx
et cons autres genres q' se appliquent a lar-

Basse ou plante nouvelle. **D** pascorides. Le
saule est ung arbre duquel les fueilles sont re-
ioindres les playes sanglantes; & aussi la fleur
dicellay est desiccative sans moridication; de
laquelle la cendre est mise avec vin aigre dessus
le mal q' vient au talon des piedz. Et sembla-
blement mûdifie & purge les verrues. La fleur
dicellay bene avec eue faict restorir toute

chaleur dissolueuse. **A** nicene. Les fueil-
les du saule sont siptiques sans moridication
et pa en icelles suffisante desiccation. Et la
cendre dicellay est de beheinete desiccation; Et
l'emplastre de lay faict retier le flux de sang.

D Complanstin. Les saulx sont froies au second
degre & sech au premier. Elles sont bonnes et
dissolues a la douleur de la teste causee de cha-
leur; elles sont mises es narines. Le ius di-
celle reioint les playes; et son escoice bruslee
et detrempee avec vin aigre oste les verrues et
porte au yma; mais le lait ou ius de l'escoice des
saulx q' ont fleur clarifie la veue; et conforte
les yeulx deffaillies. Le ius des branches & des
fruitz ben ne laissent point cœnoir la fême.

D De sambuco/sureau. **L** ha. cccc. li.

S Ambucus. **L** La pandecte au cha-
pitre. ccc. lxxxvi. Il est assauoir que
actis est sambucus & lameactis est
dicte edulus; dõt en est dit ung me-
trou vers. **S** ambucus est actis; sed edulus est
lameactis. Cest a dire sambucus; cest a dire
sureau est appelle actis. Et edulus cest a dire
pele est appellee lameactis qui sont noms
grecs. **S** erapion au liure aggregatoire au
chapitre lameacti. Ilz sont deux especes de
lameacti; cest a dire de pebles. De laquelle
l'une est appellee en grec actis; & en latin sam-
bucus que nous appellons en francoys su-
reau ou sa; Et la secõde est nommee en grec



lameactis; et en latin est dicte edulus qui est
a dire en francoys peble; de laquelle lye le cha-
pitre. cent. lxxxv. de dessus en la lettre de.

Plinius. Ilz sont deux especes de sambac.
Lune dicelles ressemble aux arbres qui ont
rameaux semblables a tupauly & cœnes rori-
des; de quelz rameaux la couleur est tirant
sur le blanc et sont longs. Et en icelles sont
quatre ou cinq fueilles mises dessus ung cha-
puy rameau; et sont semblables aux fueilles
de noyer; toutefois elles sont moindres et
plus petites; et ont odeur forte et grane. Et
aux summittez et hautesces des rameaux
sont fleurs blanches et grains semblables a
grains de doperans ou lentisci; de quelz la cou-
leur decline a purpureite avecq's noirceur; et
sont ainsi comme en raisins. Et ont moult de
humidite avant l'odeur de lin. Et ceste especes
est dicte actis; cest sureau. Et l'autre especes q'
est dicte lameactis est plus petite que la pre-
miere de laquelle a les branches & rameaux
plus courtes & herbe; et sont carrees; es-
quelz sont moult de neuy et les fueilles sont
distates l'une de l'autre et en singuliers neuy.
Et sont semblables en leurs summittez & hau-
tesces aux fueilles de amandiers sinon q' elles
ont veines; & si sont plus longues apas odeur
forte et grane. Et es summittez et hautesces
des rameaux s'ont capitelles semblables aux
couronnes de l'espece deffadictes; et sembla-
blement sont semblables la semence & la fleur.
Et a les rameaux longs ayans la longueur.

de bng doib. Et ceste espee est dite peble.

Epidore au liure des ethimologies. Sambucus est bng arbre mol et petit.

A Les operations de sambuco/ sureau.

Plinius au .viii. liure. Les sambucs ont les grains q sont en leurs raisins noirs et petis lents dhumour lesqz taignent et infectent grandement les cheuenls q quant ilz sont captz en

Deau ilz sont mages. **C**lay mesmes au .viii. liure. Les fructz dancus arbres pendent par pedicules q est a dire a ce q soustient le fruit ou rameau ainsi come sont les poires. Et les autres p raisins ainsi come sont ebera q sambucas q sont pierre q sureau. **C**lay mesmes au .viii. liure. Sambucus germe entre les pniers arbres q se desine q despoille etroles derniers

Et est de ceulz q en puer le signe du ciel appelle aquilla regnat q passant cocrupit par loz dre de nature fleurtiffet les premiers come des champestres q sauuages est sambucus leql a moalt de moelle q aussi le cornier le ql na nul le moelle. Sambucus est bng arbre q est diuise et nest pas rameux et si est tressent et sonple.

Et pource est tresconuenable a faire resnes ou verges a battre de laqle sans doubte la playe faicte incotinnet se restraingt q clot q si ferme la playe. Et en ceste chose transmet et bainet le fer tresscoturnay et lay est cotraire. Sambucus et rabus sont des geres de fungus/ autremet toutesfois q nest ferule / laqle lest plus et on fust q en ius q nest sambucus de laqle le pasteur fait buccine et fleustes a chater. **C**lay mesmes au .viii. liure. Il est trouue ebeu plant les treces verges de sambucus de coupees et detrecbees/ laqle chose est faicte pour canse de closture. Et pour fermer les vignes et champs est tresbille sambucus/ cest a dire sureau/ et aussi est rabus q cotoneus/ et est plante sambucus par tailles et renges ainsi que le peaplier. **A**ulcne. Sambucus blanc est plus chauf q le citrin et q le purpure. Et est diuiersement chauf a secan tiers degre. Il est subullatif des humiditez proffite lhyale dicelluy aux ancles et vials. Il efface q oste la tache appellee pannus q si fait rougeur odorant. **L**hyale dicelluy proffite aux ancles q aux maladies froides des nerfs/ q son ode fait douleur de teste/ toutesnoies avec ceste chose il espart et dissout quant il est odore la douleur froide de la teste causee de fume/ et aussi lhyale pure de icelluy fait fluyr le sang des narines quant on lodore chand q chauf.

Dee. **C**onstantin. Sambucus sont chauf au second degre q seoz au premier. Ilz sont disso-

luez et mollificatifz des nerfs/ et si amoliffent q mollissent lestomach. Ilz prouoquent le dormissement. Et quant ilz sont mises en emplastr ilz quetissent les apostumes des mains melles. **L**hyale de sambucus guerist la tougne q les pustules et les apostumes des narines. Elle ouure et desoupe les playes q sont closes. Et quant elles sont tounnees et enuessees elle les conuertist q reduyt en leur nature. Elle appaise la douleur des anclees. Et quant elle est beue elle excede et expelle les vers et ascarides flematiques/ et purge les humeurs melencoliqs. **P**linius au .viii. liure. Sambucus a bng autre gere plus sauage/ lequel les grecs appellent chameace. Et les autres hellon q est moult plus petit que lautre. De luy q de lautre les fueilles ou la semence ou la racine captz en vin vieil et done boire deuy sciates est inutile a lestomac/ mais dattire leane du ventre. **A**l refroidist aussi linflammation/ et par especial celluy qui est frais et nouveau. Et les fueilles q sont fect molles mises avec bouillie guerissent la morsure du chien quant elle en est oingte. Leins de celluy infus adoulcist q oste les collections du cerneau. Les grains qui sont dedans le raisin dicelluy taignent les cheuenls plus debilement que les autres choses. Et quant ilz sont beuz q quil en est prins la mesure appelle acceptaculum qui est bne mesure qui contient autant que tient la coquille dang ois/ ilz esmeuent lartine. Et est a toutes choses plus efficace que nest la moindre. Et si raine nyale ou bette proffite aux ydropiques et les eginamine et donne coitage. Et les fueilles beues en vin resistent aux morsures q picqueures des serpens. Et quant les petites branches q troncs sont broyez avec graisse de bonc proffite grandement aux podagres quant ilz en sont oingtz. Et iceal mesmes troncs q branches detrepez et boullus en eau q leane espardue en la maison tue q occist les puces.

Et quant les fueilles de icelle sont cyprees en eau/ et elle est espardue au lien ou il y a monches elles meurent. **C**boa est appellee la maladie quon nome papulus/ et est bng charbon ou petites blcres quadiuent en la peau de la personne/ et sont douleur et ardeur/ q en est le corps rouge. Pour guerir icelle maladie soit de bng rameau de sambac battu et frappe dessus. Et descoce de dedans broyer en vin blanc et beue dissout et amoliff le venere.

C De sambaco. **C**hap. cccc. vii.

environ la maturité est rouge ou noir. Elle a la racine petite & nue paille & rubicunde. ¶ Plinins au chapitre erithion. Erithion laquelle les autres appellent erithiodanū/ et no^l lapellons rubea/ de laquelle sont taictes les laines & les peaux. Et l'appelle et nomme le grec erithiodanū: car erithios/rubens/cochinus/femineus/rubicundus est expose de rubea. ac. ¶ La paderbe au chapitre. cc. xlviii. Erithiodanum ou erithiodon ou erithion ou erithio danum en grec. Et en arabic fane ou elta. Et en latin rubea tinctorum la ou il est assaioit que dyascorides au chapitre de rubea dit q^u rubea/ou ainsi q^u les autres dist erithiodanū est erithio de rubea domestique. Et est trouue en dyascorides sing autre chapitre ou il est ainsi dit. Erithiodanum dicunt q^u est de rubea chapestre. Aussi selon la beste en l'autre translation de dyascorides plusieurs l'appellent erithiodanum ou tetton q^u est sa racine inficte et infect. Ilz sont de lay deux genres. L'un chapestre & sanuige/et l'autre q^u est seme ainsi come rane/et a este en ytalie seme en lieux labours & culcines/et si croist voluntatremēt es boyes & cheuins. Ses branches et hanches sont carrees & longues et aspres ainsi come a apparinc: mais elles sont plus soies et plus longues ayans fuellles dedans iceulx neuy. Elle a les fuellles ainsi comme astrum/cest a dire estolles mises a l'enrou du tronc. Sa semence est ronde & au commencement verte & apres rouille. Et quant elle se mature elle deniet noire et est sa racine longue/tenue et rouille/mais selon l'autre translation de dyascorides rubea/ou ainsi come les autres dient erithiodanum est une herbe de tous cognue. ¶ Serapion au livre aggregatoire au chapitre fane de l'antointe dyascorides. fane ou fane/cest a dire rubea tinctorum/aucune dicelle naist voluntatremēt/et aucune est semee/et a ramantz carrez/longs & gros semblables aux raneaux de herbe qui est dure & nomme abatum/finon q^u ilz sont grans et plus durs. Et dessus iceulx sōt fuellles diuisees l'une de l'autre effas pres des neuy & en similitude a sem blanc de estolles. Et le fruit est rond dūq^u le conseil au commencement de son apparence est dure/apres il est roye/q^u quant il est mature et neuy il se fait noir. Et ce q^u de icelle est aduinsif sōt les graines dicelle/lesquelles sont subiles/songues & rouges. ¶ Galien au. li. liure des simples medicines au chapitre erithiodanū. Erithiodanum/cest rubea tinctorum. Sa racine est aigre & amere selon le goust.

Et ce q^u est dit des autres regarde en ceste racine les mesmes vertus conuenantes l'une a l'autre. ¶ Pansus au chapitre de rubea. Rubea est chaulde et seiche au second degre. ¶ Auerroys au liure colliget au chapitre de rubea Rubea est chaulde et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de rubea.

¶ Dyascorides. Erithiodanum a vertu medicinalle. Et quant elle est detrempee avec vin aigre elle oste & guerist les macules et taches blanches quant elles en sont oingtes. L'usage aussi dicelle prouffite aux choses auxquelles les autres choses diuretiques nous chesons profiter: mais la vertu de celle q^u est chapestre et sanuige est selon dyascorides mistrale et diuretique: car elle prouoque l'urine & les mestres. ¶ Galien. Erithiodanum purge la rate & le foye & les grosses vaines et q^u sont en grant quantite. Et aussi aucunes fois elle eueue les vaines sanguinolentes/ & aucune fois aussi prouoque les menstrues. Et si nectope moyennement toutes les choses q^u ont necessite de abstersion & nectopement. Et bault et nectope les moyses blanches quant elle est detrempee en vin aigre et elles en sont oingtes. Et aucuns les baillent avec mellitatum a ceulx q^u sont sciaticques/ & aussi aux parastiques. ¶ Aulcun. Rubea tinctorum est de saueur potique & poignante & nectope avec equalite. Elle est mise avec vin aigre dessus dardres & les guerist/ & aussi semblablement fait la moisee blanche/et si mundifie & nectope la peau de toute tache & bestigie ou trace/ & quant elle est bene avec mellitatum elle prouffite a sciaticque passion & a paralysie. ¶ Elle bault aussi a la percussion & accident appelle casul. Le ius dicelle est donne avec oyamel aux apostumes de la rate/et nectope & mundifie le foye et la rate. En destoupe et oatre leurs opelations/ & en ce exyste q^u a la piopiete de vin aigre/elle prouoque vehementement l'urine si q^u aucune fois elle fait viner & pisser sang. Et fault q^u celluy qui la doit se daigne par chascun iour. ¶ Quant elle est mise p embas elle prouoque les menstrues/et extraict & attire l'enfant mort. Ses troncs et braches avec les fuellles sont conuenables et conferent a la mesure des vers venimeux. ¶ Le plateaire. Rubea tinctorum est chaulde et seiche au second degre. Elle a vertu confortative pour aucune petite potitee quelle a/et porte son atherme la diuretique. Notre foiblesse & debilité de l'estomach & du foye/ & quant l'estomach est a l'asche soit donne a boire le vin de sa de

coction. Sa racine raclee p dehors est mise par embas pour prouoquer les menstrues et pour faire yssir lenfant mort. Leane ou celle racine a en la teste elle red les cheueulx q fait deuenir rouges.

Constatin Rubea est chaulde et seiche en la fin du premier degre. Elle a aucune chose danertume q de ponticite dont elle mundifie q purge la rate q le foye q destoupe loppilation dicenly et prouoque lurine q les menstrues. Elle mundifie et nectoye tous les membres du corps de pourriture q si cure q guerist la morsure elle est esphibee q attribuee auec miel q eane chaulde pour la douleur des entrailles.

Plinius au chapitre lii. Rubea est necessaire pour taindre les laines q les capris. La meilleur et la treslouable est celle dytalie q meismenr celle qui est dicte suburbana q d biert q croist volontaiement. En medicine elle guerist la maladie appelee morbus regius. Elle esmeult quant elle est pilse auec eane mussa lurine q si la prouoque. Et les fueilles taignent les cheueulx. Se trouue en aucuns docteurs ceste herbe guerit la maladie appelee morbus regius si elle est tant seulement lye et mise dessus.

De salua saulge. Lha. cccc. iiii.



Alua est ainsi nomme en latin/en arabic geliffagos / et en grec eliffagus / et en fracois saulge. Serapion au liure aggregateoire au cha

pitre geliffagos de sanctorite Dyacondes. Geliffagos cest a dire saulge est singardasse long apat plusieurs rameaulx q branches et le fast dicelluy q ses fueilles sont semblables aux fueilles atoniora sinon q elles sont plus longues q plus estroictes q frocer de petite fronceure q rigosite ainsi que est la fronceure du drap apres quil est laue deuant quil soit tendu q presse. Et a la couleur decline a blancheur q a bonne odeur. Et a en ses summitiez et hautesces de ses rameaulx q branches semee semblable a la semee dune herbe sanna ge q champestre qui est dicte q nomme omen / elle croist en lieu aspres.

Dyacondes au chapitre eliffagus selon nostre translation. Eliffagus cest a dire saulge est une plante de laquelle le tronc est delong q a moult de verges q branches quarees q blanches q fueilles semblables a maliadoniam : mais elles sont plus tirans sur le long q plus petites q plus aspres et plus blanches / q sont odorantes et froncees. Elle a semee dessus ses verges et branches semblable totalmenr a agreffe. Elle croist en lieu aspres. Plinius au chapitre eliffagus. Eliffagus est une herbe tirant sur le blanc. Elle a la hance et branche longue et quaree et les fueilles auctunement aspres et peult fort et aigremenr restraindre. Galien au li. lii. liure des simples medienes au chapitre eliffagus. La complexion de ceste herbe est chaulde de manifeste calidite et suffisante et est ung peu stiptique.

Les operations de la saulge.

Plinius. Lherbe meisme vault a ceulx qui ont dissinterie q le ius de ses fueilles englobe les cheueulx et prouoque. Serapion. Quant la decoction des fueilles et des rameaulx dicelle est deu eelle prouoque lurine et les menstrues / et expelle q degette lenfant mort. Et si prouffite a la morsure venimeuse du strigone marin / cest a dire long marin / et noircist les cheueulx / q si est ballable aux apostumes / q detreche q pacifie le flux de sang et mundifie les bleres frandalentes. Et est faite ablution et lauement de leane ou seu ramaulx et fueilles auant este cays q oit le demangement des gentoires des hommes et des femmes. Dyacondes. Sa vertue est diuretique. Elle impere q fait flux : les menstrues / elle fait la duxorion / elle appaise la piqueure venimeuse du strigone marin / q si noircist les cheueulx / elle est aussi termantique / cest a dire en eschauffant dissolutive / et restraint le sang qui sng et decourt des playes.

Saluanca. **D**rasconides. Saluanca est ung genre de herbe qui a les fueilles tirant sur le rouge et a plusieurs frars. Et quant elle est cueillie & tirée de terre elle est estrainte & lyee en maniere de chaume. Elle naist entre pierres tresgrandes en la region nommee noice/celle est tresbbonne & est odorante/fresche & sans sablon ou arrene ayant moult de rameaulx & de racines/elle pousse don ces memes choses faire & fait spica/combien qu'elle soit plus difformee & layde.

Les operations de saluanca.

Plains au. xxi. liure. Plusieurs choses de grant odorement ne attiennent ou appartiennent en riens aux contrainctes/come pnis & saluanca combien que lune & lautre soyent de tresnoble odeur. **S**aluanca est une herbe fort fueillue mais elle est petite & laqule ne peult estre lyee ne mouee. Elle a moult de racines. La herbe est meulleur & plus veritable que la fueille & est ainsi come pressee a la main & enualsee & reuersee en terre. Elle naist en pauonie & noique & es montaignes de aprique & entour les citez eporedies & est de tant grant douceur & suauite que la mettre es bestemens est chose tresagreable. La racine de ceste herbe cuyte en vin & le vin deu retien & arreste les vomissemens & resforce le stomach. **E**osinonimes. Aucuns entendent en medecines saluanca pour ancas/mais en aurea alexandrina est pnis pour icelle spica celtica.

De sanina/sanine. L'hap. cccc. xi.



Sanina. La pandecte au huytiesme chapitre. En arabic est appellee abhel en grec brachi/et en latin sanina. Et est ung arbre duquel les fueilles sont semblables aux fueilles de tamarisc & sont plus espineses et ont bonne odeur. Et croist cestuy arbre plus en largeur que en longueur. Il est de chaufte & de seiche complexion au tiers degre.

Serapion au liure aggregatoire au chapitre abhel. Abhel/ cest a dire sanina. Il en est de deux especes. L'une espece est de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de cypres/ & sont plus espineses que les autres ayant bonne odeur. Et est cestuy arbre fort & croist plus en largeur que en longueur. Et est son fruct ainsi comme zoro. Pour lequel l'ysle chapitre de Junipero. cc. ix. en la lettre. J. Et aucuns sont qui bsent de ses fueilles pour fumigation et encensement. Mais les fueilles de lautre espece sont semblables aux fueilles de tamariscus. Et est sa saueur ainsi que la saueur de cypres. Ceste cy est appelee en latin sanina/ de laquelle la substance est subtile/et en son odeur va aromatisce & eschauffe & de seiche au tiers degre. **A**ncien au second liure au chapitre abhel. Abhel est le fruct d'ung arbre semblable a genevre faict ainsi comme zoro: mais toutesfoiz il est fort noir et de bone odeur et a ague saueur. Et est cestuy arbre la premiere espece de sanine & nise par Serapion.

Galien au sixiesme liure des simples medecines au chapitre de sanina. Brachi ou sanina est des choses fort de seichantes selon trois saueurs/lesquelles en la goustant demonstre. Elle est egale a cypres/sinon tant que elle est plus aigre et plus aromatique. Elle est donc participante de ceste qualite et de lautre dicelluy/cest assavoir aigre et complexion stiptique et chaufte. Et est encores en amertume et stipticite plus debile que cypres. Et de autant qu'il surmonte le cypres en aigreur d'autant est diminue en stipticite/parquoy apparroist que il est plus chaufte que cypres/et pource plus dyasoretique. Et donc pour la force de la stipticite & chaufte a vertu de loindre & solidier. Et tant que il participe en ces deux choses si que il excite et est inflatif et extensif il est convenable aux putesfactious et pourritures ainsi que cypres. Ceste medecine est mise en la tierce assiance selon eschauffer et de seicher entre celles qui sont grandement de subiles parties.

Les operations de sanine.

Galien. Contre esprinjon venant de froide. **A**

cause soit faicte decoction dicelle en vinaigre et vin et le pacient receyue la fume. L'herbe mesmes mise en facon demplastre es narines bault contre froide reume. Elle est aussi mise quant elle est bien brosee es onguemens contre la ronge pourrie. Le vin ou elle aura este cuyte bault contre la douleur de lestomach & des entrailles et contre stragurie et diffuriemens quant elle est mise en emplastre elle bault contre la douleur des petites entrailles. Et aussi le foment & eschauldient fait de leau de sa decoction ou du vin est dyaporetique & diuretique. Et est sauinades especes de genere ainssi quil appert au chapitre de ianiperus cy des sus en la lette de .j. Serapion de la sanctorite Galien. Sa vertu est quelle dissout et nettoye la ponerrure des blceres putrides et mauuaises et corodantes et anciennes. Et semblablement elle mandifie les blceres melencoliques/ordees et boufies quant elle est mise avec miel/et si oste la pustule ou apostume nommee herispile. Et pour la cause de sa subtilite elle prouoque les menstres et fleurs aux femmes plus que toute autre medecine.

Et fait pisser & bainer sang/et si tue & occist le faon ou enfant bitant/ & expelle et degette le mort. Et est mise et entre es onguemens odoriferes/et est mis au lieu de cynamome le double du poys dicelle. Et luy mesmes de la sanctorite dyascorides. Les feuilles des deux especes de cestuy arbre sanina empeschent et prohibent la dilation des blceres corodantes et oslent et espartent les apostumes corosines. Et quant dicelle est faicte emplastre elle oste les taches et macules noires de la peau & lorde dicelle qui aduient pour les superfinites du corps et si oste lescare du feu/cest a dire ce qui est brasse du membre apres quil a este cauterize. Et quant il est deu fait yffir le sang avec larine et expelle et degette lenfant. Et aussi fait ceste mesme chose quant de icelle est fait nasale/cest a dire suppositoire en la naris. Et est mise et entre es confections des onguemens chauls.

De sandalo/sandal. Chap. cccc. vii. Sandalum/en arabe est dit sandal/en grec et en latin sandalum. Serapion au liure aggregatoire au chapitre sandal. Sandal/cest a dire sandalum est apporte de sirie/ & en pa de blanc/de rouge & de citrin. Et est froit au tiers degre et sec au second. Et le meilleur sandal est cestuy qui est citrin et gras/ & apres le citrin le rouge/et est plus sec que le citrin. Et apres cestuy rouge



est le blanc. Et luy mesme de sanctorite al hagerig. Le blanc est froit et sec au tiers degre/mais le citrin & rouge sont froitz au tiers degre et secz au second.

Les operations de sandal.

Serapion de la sanctorite aben mesuay. Il bault & est bon contre la douleur de lestomach & du foie causee de colere rouge. Et le sandal rouge est plus froit que le blanc & le citrin/et est plus iuuatif et aydant/car il prohibe & empesche le flux des humeurs aux membres/et est ainsi comme saufel en froident & seiches se/et fortifie les gencives et lestomach. Et luy mesmes. Ilz ballest a car diaque qui est avec fievre quant dicelle est faicte oingture sur le cuer. Encoires luy mesmes de la sanctorite ysaac benaraim. Ilz conuainent et sont profitables a ceulx qui sont eschauffez et conferent a la debilité de lestomach & a car diaque qui aduient de la colere quant ilz sont broyez et meslez avec caneberoses/ & sont appliquiez & mis par dessus en maniere demplastre. Et quant ilz sont confitz a tieceure de roses/et dng petit de camphre/et de ce en sont oingtz les temples de la teste il prouffite a la douleur du chief appelee soda qui est faicte & causee de chaleur. Et quant il est mesle avec une quantite de sandal blanc la moquer quantite de sareocolle/et est confit avec saulbin dang oenf/et est mis sur les temples ce prouffite a la douleur colerique de la teste & empes

che & deffend la descende du catarre a loeil.
Et quant au baing on est oingt de lay il profite
de & empesche lardeur de pilloerum. Et est le
sandal rouge plus froit q le blanc. Et quant
il est mesle avec le ius de solatre/ou se per bina
ou portulace ou lenticula aque il vault & profi-
te a podagre & chaulde et aux apostumes / et
profite & empesche les humeurs de icualz me-
dres. Et le meilleur sandal est celluy q est ci-
trin et gras / et apres le citrin le rouge / et est
plus sec que le citrin. Et puis apres le blanc.
Et lay mesmes d lactoite albugerig. Le
blanc est froit au tiers degre. Il est brye et
dissout avec eue de roses / & pour les catar-
res chaulde est mis au froit. Et pour les dou-
leurs chauldes de lestomach est aussi mis des-
sus & il les refroidist / & si profite aux fieurs
chauldes et aux apostumes de lestomach ap-
pelles p nonj perlique bisen. Et aussi vault
a la debilité de lestomach: mais les sandalz ci-
trins & rouges sont frois au tiers degre & secz
au second / & nont point de stipticite ne ponticite.
Et quant ilz sont dissolz & mis en eue de ro-
ses & font apposez & mis dessus lestomach ilz
profitent & cōferent a la fiere ague & a la de-
bilité de lestomach / et aussi a la douleur de la
teste dicte & appelee soda q est faicte & causee
de chaleur. Et lay mesmes de lactoite a-
tabari. Le rouge est plus froit que le blanc / et
est oingtes de lay les apostumes chauldes.

De satirione. Chap. cccc. xlii.



Alitior. La pandette au chapitre
est cinquante. En arabie est nomme
chastalzel / en grec orchis ou astodi-
sia ou priapismos / et en latin testicu-
lus Vulpis ou satirion ou leposina. Sera-
pion au liure aggregator au chapitre de cha-
stalliel ou castalliel. Chastalliel / cest a dire sa-
tirion. Ilz sont de lay deux genres. L'un a la
racine ou testicules blancs et est appelle cha-
stalliel. Le premier gēre de satirion est appel-
le testiculus canis / & en grec sinoscertis. Et
est une plante qui a les fueilles espāduës sur
la terre pres dicelle / & est de la racine bng seul
trōc / et sont ses fueilles semblables aux fueil-
les de solue sinon quelles sont plus subtiles
et plus longues et estendues sur la terre. Et
la longueur dicelle est presque de la longueur
d'une paulme. Et a sa fleur de couleur purpu-
ree. Sa racine est semblable a la racine d'un
oignon appelle bulbus sinon que elle est ten-
dant a longueur & subtilite. Et est double ain-
si come ilz sont deux olines en figures. L'une
est en bas & l'autre dessus / et est l'une pleine et
l'autre bague & froncee. Et est manger sa ra-
cine cūte ainsi comme oignon / et ceste cy est
dicte satirion duquel tous cōmunemēt s'ent.
Et puis il dit. Le second genre de satirion a
deux especes / l'une est appelee en arabie cha-
stalliel ou castalliel / cest a dire testicu-
lus Vulpis / et semblablement est appelle ca-
tharis. Et en grec est cestuy genre nomme trifo-
lium: car pour le plus celluy qui croist de lay
a trois fueilles declinās vers terre / & sont sem-
blables aux fueilles de la grant acetose / ou
aux fueilles de lys / sinon que elles sont plus
petites. Et en sa racine ou testicule est rou-
geur declinant a rougeur de sang / & a le tronc
delye et subtil de la longueur d'un bras et a
fleur semblable en figure aux fleurs du lys
blanc. Et sa racine ressemble en figure a lon-
gnon appelle bulbus / et est en la grandeur de
maun par dehors de couleur rouge / et par
dedans blanche comme bng oenf. Et ce qui
est dicelle administrer est la racine.

Les operations de satirion.

Galen au hieriesme liure des simples
medicines au chapitre de testiculo canis selon
la translation arabique. Sa racine est douce
et est a vertu chaulde & humide sinon que en
son humidite est inflation & persue et incite
libidinesete. Et illec selon la translation
grecque. Satirion ou trifolium est de chaul-
de & humide cōplexion parquoy elle est beue
estre douce a ceulx qui la goustent & posseder

humidité ventruse. Et pour ceste cause elle
promouue a luyure et a libidineuse. Et est
la racine de ceste herbe edouenable a faire ces
choses deuantdictes. Et ainsi comme aucuns
escriuent quant elle est bene avecques vin
noir et austere elle guerist le spasme ou pas-

E mofon appelle epistomus en grec. Et luy
mesmes selon la traslation arabique au cha-
pitre de testiculo canis. Sa racine est dou-
ble semblable a la racine de loignon nomme
bulbus. L'une est pleine/ et est la saueur dicel-
le racine douce/ pleine de moult de humidite
et superfluite inflatue/ laquelle quant elle
est beneincise libidineuse. Et l'autre qui est
plus molle ou vague/ qui a complexion qui
decline a chaleur et a secheresse/ et est en elle
humidité digestive de digestion complete. Et
pource aduient que avecques ce que elle ne
incite pas luyure elle fait le contraire et le de-
trenché et empesche. Et ses racines sont man-
gees cuytes ainsi comme est mange la racine

D de loignon bulbus. Desascondes au cha-
pitre orchis selon nostre translation. Or-
chis/ cest a dire satirion. Il est dit de sa racine
que si ung homme mangeue la plus grande
partie de icelle il engendre enfant male/ et si
mangeue la moindre partie/ il engendre fe-
melle. Et que les femmes des parties de Ita-
lie la donnent biopee avecques lait de chie-
ures pour inciter a libidineuse et luyure/ et
une chascune de icelles racines a operation
contraire l'une a l'autre quant elle est bene.

Elle croist en lieu pierreux et areneux et sa
flouneux. Et luy mesmes de l'autoite
E Archisalie. Il en est une autre espece laquel-
le aucuns nomment sandachias/ pour cause
de son grant secours et ayde. Et est une her-
be qui a les feuilles semblables aux feuilles
de porreaux/ sinon que elles sont plus lar-
ges. Et y a en elle humidite qui se adhere et
tient a la main. Et si a hance et branche lon-
gue enuiron de la longueur d'une paulme/
et a fleur purpuree/ et la racine semblable a

F testicules et roignons. Galien au huities-
me liure des simples medicines/ au chapitre
orchis. Orchis laquelle ilz appellent sera-
piadam selon la translation grecque. En la
saueur de ceste espece suple de la dernière di-
cte de l'autoite Archisalie/ et la stipite et
la vertu de icelle est plus seiche que la vertu
de la racine qui est dicte cy deuant. Et pour
cette cause elle ne coustent pas tellement a li-
bidineuse ainsi comme fait la premiere de-
nant dicte/ et quant elle est desicchee est enco-

res plus seiche. La vertu aussi dicelle est que
elle espart et dissout les apostumes enflés
quant elle est mise dessus icelles/ et si mandifi-
sie et nectore les darreres et exutures oides et
boenses. Et aussi cure et guerist herissi-
pule. Et quant elle est seichee elle cure les a-
postumes fraudulentes et les pourries. Et
pource que en icelle y a stipite/ elle retient
le ventre quant elle est bene. Desascon-
des. Quant de ceste espece est faicte emplas-
tre et elle est mise sur les genitoires et testicu-
les elle espart et dissout les apostumes fien-
matiques de icellu. Et mandifie et nectore
les bleres et la pustule qui est appellee for-
mica/ et destoupe et outre les emorroydes.

Et quant dicelle est faicte emplastre elle oste
et guerist les apostumes chaudes. Et si elle
est administrée seiche/ elle deffend et proffite
la dilatation des bleres/ et si nectore et de-
trenché la pourriture de icelles/ et cure les bl-
eres fraudulentes qui sont en la bouche.

Mais il est assauoir que satirion est chaud
et humide au premier degre. Et est une autre
espece de satirion/ laquelle en grec est appellee
herba basilica. En arabie digiti citrini ou
buzeiden. Et en latin palma christi/ de la-
quelle les feuilles sont semblables aux feuilles
de la premiere espece de satirion/ mais les
feuilles sont plus gressles avecques poinctz noirs
Sa racine a la semblance de la grader de la
main ou de la paulme de la main/ elle a fleur
jaune/ et quant elle est biopee avec vin ou
eau elle se fait jaune. Dubasias au cha-
pitre de palma christi. Elle resiste contre les
venins/ laquelle quant aucun l'aura aneche
soy il sera assure et indempne des malesices
et venins. Auicenne au second liure au

1 chapitre digiti citrini. La figure de icellu
est ainsi que la paulme de la main migration-
nee de citrinite et blancheur et est dure en la-
quelle y a peu de douceur. Et dicelle est an-
cune qui est citrine avecques petite altera-
tion et blancheur. Elle est chaude et seiche
au second degre/ et si espart et dissout trefort
les grosses superfluites. Et y a en icelle pou-
uante de moult mandifier et nectore la peau
et si proffite aux membres nerveux et a l'en-
empeschement/ et par especial vault et proffite
a forceuerie. Et en lieu de icelle pour le se-
cours et ayde de forceuerie est mis autant que
est la moitie dicelle de bedargen avecques
deux tierces de sep.



Saturegia en latin est ainsi nommee. En grec tymbrax et en arabic sahanc. Serapiō au liare aggregatoire au chapitre sahanc de sanctoines. Draconides. Sahanc ou sahater est vne plante de tous cōgnes. Elle croist en liens pierreux & aspres et est semblable a thymus / sinon que ses fauilles sont plus grādes et plus molles & a les py plain de fleurs desquelles la couleur tend a citrinite et verdeur. Et est la vertu pareille a la vertu de thymus / et est administrée ainsi que thymus / & si est chaulde & seiche au quart degre / & est mise es biades / & aucune dicelle est prise es iardins / & est de plus debile operation que saurie. Et si est plus cōuenable en bian- boocar la cūite dicelle est plus remise & debile.

Les operations de saturegia.

Serapion. La vertu de saturegia est appellee tymbrax / cest a dire saturegia est moult calfaciue & desiccative & resolutive. Elle prouoque l'urine et les menstrues / et expelle et degette l'enfant mort hors du ventre de la mere / et fait cracher & getter les superfluites de la poitrine. Et l'ay mesmes de sanctoines a bon mesuay. Saturegia est chaulde et seiche au tiers degre. Et celle q est sauuage & champestre est plus. Et est la propriete quelle degette les superfluites qui sont en l'estomach / et prouoque les menstrues / et aguiue & esclarcit la veue debilitée de humidite. Et pource elle est mariee en ce cas avecques rafane et bederaos. Et si prouffite a la douleur sciati-

que quant dicelle et foment broie est faicte emplastre. Et est la sauuage et champestre plus forte que la domestique. Cysidore au liare des ethimologies. Saturegia est herbe chaulde et proprement ignee. Et cūpe on que cestuy nom l'ay ait este baille et donne pource que elle fait les hommes estre enclins a l'apare & libidineuse. Paladius au tiers liare. Au moys de feurier saturegia est semee en terre grasse ou fiente et pres des chemins. Ou pour le mieulx en lieu prochain et pres de la mer. Et est semee meslee avecques cepules et petis oignons. Draconides. Saturegia ou saturegia eschauffe et desicche trop / et extenuie et atténue manifestement. Et pource elle esmeult l'urine et les menstrues. Et quant elle est donnee en beuuage elle expelle et degette l'enfant mort du ventre / et si purge les entrailles. Elle purge l'humour de la poitrine et du poumon / et si degette par la bouche les crachures et spuans. Et quant elle est beue en vin elle esmeult et prouoque l'urine. Et quant elle est mariee en ung oeuil ou beue elle cōferme l'estomach d'annusant. Et est prouffitable contre les choses et douleurs que sentent les bestes des piequeures agues. Le platreire. Saturegia est chaulde & seiche. Et la bouille faicte de farine et eue et de la poudre dicelle mandifie les membres spirituels. Sa poudre mariee vault aux mesmes choses. Macer. En grec est de coustume dire et appeller tymbrax ceste herbe / et en latin saturegia. Sa vertu est trop seiche & moult feruente. Elle prouoque l'urine et esmeult les menstrues quant elle est mariee. Elle degette & expelle l'aduocton / et purge les entrailles des femmes.

De saponaria. Chap. cccc. xv.

Saponaria. La pandette au chapitre cent huit. Dorich ou ozatis ainsi dicte en grec. En arabic aglido / et en latin saponaria / ou herba fallonum. Et est saponaria de laquelle ilz font paruncules & paremens / lesquelz ilz appellent herbatiques ou herbières et les desicquent et en fient poir sanon. Hieremie. Si tu te laues de myrre et tu multiplies l'herbe dorich tu es malade en ton iniquite. Plinius au chapitre de dorich. Dorich est vne herbe assez cōgneue laquelle cōuient assez et congreue pour nectoyer les draps. Et pource les foulons fient moult dicelle.

Les operations de saponaria.



A Plinius. Quant des faicelles dicelle sont faictes emplastres elles retoiennent et glutinent les grandes playes et appaisc et retient le sang dicelle/ & si restraint et appaise les enfleures. Et quant elle est biopee et mise avec miel elle purge les playes ordes & boeuses/ et si mandifie et nectore les macules et taches.

B Et quant elle meslee avec laulubin de vng oes elle subuient et proffite au feu sacre.

De saphato. L'hap. cccc. v. Bi.



S A phatum. A aicenne. Saphatum est vng arbre arabe et armerie/ cest a dire qui croist en Arabie et en Armerie. Et est l'ung des lacticines et de ceulx qui font et gettent lait. Il est chault au tiers de gre/ et est sa schieresse au quart. En icelluy est supercite temperce. Sentiy est dicte a sira/ cest a dire a la situatiō du lieu ou elle est pour ce que cest terre non labource/ en laquelle naissent bayssons et espines. Les plus grans d'entreux des nostres disoient et appeleient toute l'arbre espineuse de pires/ cest a dire espine/ pour ce que elle se prent a force et adiere aux choses. Hieronimus sur Esape. Detha est le genre d'ung arbre qui croist es boys ayant la semblance de vne espine blanche duquel se fust est impoutrissable/ et est le plus legier de tous les boys tant en force que en resplendissement/ et surmonte la fermeté et beaulté dont tous les boys et fastz de l'arche et du tabernacle sont faitz instrument. Chamo en icelluy lieu allegue. La terre en laquelle croist cestuy arbre a l'occasion de icelluy est appelee et dicte sethim dont sont ditz signa sethim.

Du livre de la nature des choses. Dethim est vng arbre de orient tresnoble semblable a espine blanche/ mais il croist moult plus grant et plus hault. Le boys dicelluy est blanc et le giet/ et nest pas facilement gasté ne destruit au feu/ ne iamais par aucun humeur ou antiquité nest corrompu ne est corruptible/ lequel le chose encores appert par l'arche de Noe qui est dessus les montaignes de armerie.

Les operations de saphato.

A aicenne. Saphatum a supercite temperce/ et est proffitable aux dartres quant elles en sont oingtes. Quant dicelluy est saicté oingture dessus les ascolles/ qui est vne maladie qui vient en la bouche des enfans il les oste et guerist. Il dissout et amolli le ventre et debilité les entrailles. Il est vne espeece de icelluy a occist ceulx se q seent en son ombre. Doncques que on se donne garde de icelle. Et sont de son lait trois especes. Et en deux dicelles especes il occist a rac en froissant et derompant le foye et le poumon. Il est a noter que en cestuy chapitre tu as trois plantes desquelles tu as oupées/ cest asaphatum/ sentiy et setha/ ainsi que il appert en la figure.

De scabiosa/ scabieuse.

Chapitre. cccc. v. Bi.

ses grosses & visqueuses ainsi cōme en celles qui sont dictes des medecines pour laquelle chose si elles sont deux fois cūptes elles sōt plus nutritives et contrarie ia de faire cracher et vomir aux indigenes cōmetoute lamerume dicelle ostee. **E**t adonc elles sont meilleures a manger avec vinaigre & hypple et garas ensemble. Et sont plus delectables et moins inflatīes & plus nutritives et plus legieres et subtiles a digerer. Et ont aucuns qui habondoient a manger dicelles sentu et cōgneu manifestement celle chose. Et ont este plus habondans de sperme & faitz plus promptz a la pure et a libidineuse. Et les preparent les homes en plusieurs manieres et non pas seulement bouillies et cūptes en eau: mais les cōposent en baissaulx a ce pparez. Et apres les viandes frites & rosties les offrent et baillent. Et plusieurs en les rostissant dessus le feu ne soubsstiennent pas grande decoction et ne les font pas fort cūpre. **E**t sont moult cōtens de petite cūsson & ne les font pas cūpre totalement en eulx resloūssans a la saueur et danoir sans la saueur amere et aspre dicellx: car elle les prouoqūe plus a comestion et a māger: mais ilz in ferēt quant ilz ne sont pas digerez inflation et affliction es entrailles. Et de ceulx qui ainsi sont māgez nest pas fait nourrissemēt de bon sens ne de bonne humeur. **E**t de ceulx qui sont plus longuement cūptz ou sont cūptz deux fois ainsi quil est dit est engendie plus gros sang et est meilleur quant a la digestion/ et est fait plus nutritif. Ilz eschauffent manifestement et insinuent en aromatisant aucune chose et si sont aucunement vīnatifz.

De scamonea. Chap. cccc. xij.

Scamonea / ainsi dicte en latin/ en grec diagridion/ et en arabic scamonia. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre scamonea de la cōte Dyacondes. Scamonea est vne plante qui a moult de rameaulx ppassans dune racine de la longueur de quatre brasses sur lesquelles y a viscosite qui se adhere et pcent a la main et vng petit de blancheur. avec aucune pilosite. Et a les feuilles semblablement be-lues et semblables aux feuilles de la plante appelee lebleb cest a dire volubilis aggressis ou semblable aux feuilles de cussus/ cest a dire edera qui est a dire pierre en francois sinon quelles sont plus molles que les feuilles dicelle pierre et ont trois angles. Et ont fleurs blanches rondes et concaves semblables en



leur figure a cartal: Cest a dire tuba et apas odeur tresforte et grāue. Et a la racine grosse ainsi cōme le pouce blanche de forte odeur et pleine de saict. Et est cueillie cellay saict en ceste facon et maniere. La herge et racine dicelle est blece & pertursee & puis sont faictes fosses pres la bleceure et humidite qui yst et sont dicelle chiet esdictes fosses laquelle apres est cōcueillie avec cailliers. A aucuns soussent entour la racine & mettent illec des feuilles & la racine blece et ouuerte/ ce & yst et sont de humidite dicelle sur lesdictes feuilles ilz ten cueillent. Et apres la laissent ainsi tant que icelle humidite soit deseichee/ et apres la mettent en lieu pour la garder. Et la meilleur de icelle humidite & est scamonee est celle & est de re et legiere semblable en son corps a glay et colle & est faicte des capis de beufz & apāt gū bosite/ cest a dire vne bosse par derriere/ et est spongieuse/ & est celle & est apportee des lieux dūz mesie / et celle des terres de Asie est de la mesme maniere et semblable. Et cellay qui veult choisir & eslire scamonee et la cueillir fault quil ne soit pas content a scamonee mon si elle blanchist ou non blanchist quāt elle est touchee avec la langue/ car celle mesme chose aduient quant elle est adustreee et aussi soppysituee avecques saict tīntimalle/ soit tēpores elle est congneue et discernee car quant elle est pure et ne y est riens adiouste/ elle ne brasse point ne mort la langue par abstraction et mordication forte. Et ceste chose aduient

quāt le lait de tintimalle sur est adiouste. Et la plus mauuaise des especes de scamonee est celle q̄ est appostee des parties nommees sceni et de palestine; car ces deux especes sont mauuaises / et sont adalterees avec lait de tintimalle et avec farine dorge. Et est chaulde et seiche au tiers degre.

Les operations de scamonea.

A Chapiion. Aucuns sont qui prennent de la racine de la plante scamonee & la cuspent & en dedient en breuuage la decoction & elixature. Et elle purge / & est prinse la racine dicelle plante scamonee et est cuyte avec vin aigre & puis est broee tressort / & est mise et assemblee avec farine dorge & en est faicte emplastre bonne & inuative a la maladie & goutte appelee sciasio. Et quāt la laine est mouillee au ias de la racine dicelle / et icelle laine est mise dessus la marrie a une femme grosse elle la fait adouber. Et quant elle est meslee avec miel et hyelle / & dicelle chose sont oingtes les dattres elle les guetist & espart. Et quāt elle est cuyte avecques vin aigre et de ce est oingte la rongne blereuse elle la desleiche et excoie. Et quant elle est meslee avec hyelle de roses & la teste en est oingte elle prouffite a la douleur ancienne de la teste. Et sur mesmes de la croette Galien. Elle est chaulde et seiche au tiers degre / et est plus chaulde q̄ nest le poire. Et sur mesmes de la croette de paulse. Scamonea nectore et purge la peau & meliore la couleur / et muidifie et nectore baras / qui est quasi morsee blanche. Et si oste la douleur ancienne de la teste quant elle est administree avec hyelle de roses et vin aigre / & elle est infuse & mise dessus la teste. Et la meilleur scamonee est celle qui decline a couleur celeste. Quant elle est froissee / & en sa fraction & rompre est ainsi comme une coquille froissee et rompre. Et celle qui est concueillie es montaignes liem est de la sacon et pareille. Et la mauuaise est celle de laquelle la couleur tend a noirceur / et est sa figure ronde et dautre couleur. Et la maniere de la rectification de la premiere especes q̄ est bone / est que il soit prins alonim / et soit coupee de sa teste & creusee en maniere de roe / et puis soit mis en icellay creux scamonea. Et puis apres soit mis le couuercle & la piece q̄ en aura este ostee et soit ferme / & puis soit couuert & enuironne de paste et soit mise en bng four qui ne soit pas trop chaulde / soit la laissez tant que elle soit deslechee. Et est sa dose quāt elle est ainsi preparee de bng danich iusques a deux q̄ est le poir de

trois grains dorge selon l'opinion de aucuns. Et sachez que la scamonee ne aue ne ue diminue son acurte de l'espace de .xxx. a .xl. ans sinon celle qui est preparee ainsi que nous auons dit; car celle qui est preparee quant elle est ancienne / & aura passe l'espace de long tēps elle pert sa vertu. Et pour ceste cause il fault que tu prepares icelle quant tu la voudras administrer. Et quant on prent de la scamonee plus de sa quantite que nous auons dicte par aduenture elle enmeine angouisse et languueur et sueur froide / & syncope / & le flux tant que on en meurt. Et la dose dicelle conuenable est du poir de six grains dorge iusques a vingt. Et est de sa propriete quelle expelle la cole re & les humeurs bisqueuses / et attire les superfluites mauuaises du corps. Et plusieurs de ceulx qui sont de chaulde & de plerion apres que ilz ont prins dicelle encourent en fieures agues. Et est le meilleur aux homes de eulx garder dicelle sinon que il en soit grande necessite. Et adonc en prene selon la forme et quantite q̄ nous auons dicte. Et sur mesmes de la croette aben mesuay. Elle lasche soit le ventre et nuyt a lestomach et au foye / et diminue l'appetit de la viande / & aueine angouisse et angete et aussi le vomissement appelee nausea. Et est sa rectification / que avec icelle soient meslez / amis et dancas / et la semence de moustarde & la racine de poire. Et est bon la mesler avec hyelle damandes. Et ne doit pas estre la scamonee moult broee q̄ elle ne se adhere a lestomach et sur nuyt. Et fault que elle ne soit point beue simplement ne seule / et soit prinse avecques grande cautelle. Et soit sa dose de bng liyat iusques a trois / qui est le poir de quatre grains dorge. Et sur mesmes au chapitre de scamonea. Scamonea est bng moult grant solatif. Et dit Democritus que elle est dissolutif par anthonomafie / et que elle est le genre general des choses solutives sur toutes les choses solutives. Et est faicte du ius de aucune especes de solubilis / de laquelle les fucilles sont en maniere de une sapette pennee. Elle croist en Antioche / Armenie / et croissent es parties de arabie et tharchie. Et en croist moult en nostre terre / et est mauuaise. Et crop que la disposition du lieu et la maniere du labour & culture et l'air en faisant ayde que elle soit bone ou mauuaise. Et ilz sont quatre manieres de son operation. La premiere est / que la racine est prinse apres quelle est arrachee de terre / et sont faictes incisions et treancheures en se

qui apparroist dessus terre & est trouue ce qui en est de iour en iour / et est vne chose comme gomme qui est laïsee deſeichee et puis est gardee. La secōde maniere est. Les racines diceluy sont totalēment extirpees et oſtees et sont incisees & detrenchees & est concuillie le lait et ius q̄ s'ue dicelles. Et est cuit a legier feu et avec facilite. Et puis est deſeiche au soſeil et en sont faictes formes q̄ sont closes et sigillees. Et la couleur de ceste scamonee est tirée sur le blanc ou variee. La tierce maniere est. Les racines sont encorres broyees apres iceluy & en est extraict le ius et est fait ainsi que nous auons dit de la decoction et autres choses. Et le sigillent et marquent de vng autre seau & marque. Et ainsi maintēat la soy des marques & sigilles est perſe & faillie. Et ceste scamonee est grosse/noire/pōderense & pesante. La quarte maniere est. Les fleurs dicelle et les troncs sont broyez et est espraint et extraict le ius diceluy & est fait semblablement comme deuant. Et ceste est la scamonee notee rēdant a verbeur / q̄ est de forte odeur & grane.

L L'electiōn chois de la scamonee est tel. La meilleur est celle de antioche que on dit antiochena / & apres ceste cy celle darmenie dicte armena. Et celle qui est faicte en noz parties et pays et en la contrée appelee coaseni est totalēment mauuaise. Et encorres la meilleure est celle qui est de la premiere forme et sigille / et celle qui est la secōde apres la premiere. Et les autres deux sont mauuaises / mais la pire est celle q̄ est verte. Et encorres ceulx qui ont loue la scamonee sont louez et prisee en cinq proprietēz. La premiere est quelle soit clere en couleur cōme gōme / et proprement la premiere espèce dicelle / ou elle est tirant sur le blanc ou variee. La seconde est q̄ icelle est froisse & rompu dicelle quāt il est touché deuant ou de la surface il est fait q̄ demient cōme lait. La tierce est quelle soit rēdre et de moult grāde facilité a derompre & palacriser. La quarte est quelle soit de poiz legier. Et la 5. quelle soit de propre odeur et bon & non pas fort ou grane. Et quāt elle est hors & na pas ces proprietēz elle n'est pas bōne.

A Elle est gardee l'espace de dix ans / mais tāt plus quelle est ancienne de tant est plus debile. Elle est de chaulde cōplexiōn au tiers degre et seiche au premier. Et va en icelle moins de acuité qu'il ny a en sa plante. Et croy que lart & facon en faisant icelle derōpt et oste aucune chose de son acuité. En el se pa amertume & est absterſiue / incisiue & resolutiue avec moult d'attraction / de laquelle

l'attraction se estend iusques a moult loing. La rectificatiō. Quatre choses sont a icelle familiares lesquelles impriment et appoſent au corps grandeur & magnitudē de empeschement. La premiere / en elle pa ventositē moidecative / et faillant en lesiōn de subuersiōn et nausée et estuatiō laborieuse. La secōde / en elle pa chaleur et acuité habille a inflammer. Et pour ceste cause elle fait cheoir en fièvre & fait auoir soif / & par especial quant le patient est trouue prepare. La tierce / car par icelle est faicte vehemente attraction & dilatiōn des ouſſices & entrees des veines / car elle fait choir en vng flay & decoquement immodere / car en icelle est cerosite ouant l'excoziōn des entrailles / par quoy elle engēdre doulē & agues et pringitiōes ou picquantes & fait cheoir en dissinterie & esprainſon. La quarte / cest la proprietē & operation par lesquelles est faicte impression de la nausée et empeschement es membres qui sont minieres des vertus et forces / comme font le cecur / le foye / lesiōn & les semblables a iceluy. Doncques il est a seconrir et arder a ces choses avecques choses desquelles la proprietē et vertu ostent et tolent les nausances et empeschemens. Comme par exemple. Ordon et subuersiōn a la chose que iay premierement dicte en luy apudant q̄ la vapeur diceluy trouble et inflamme q̄ faict subuersiōn et labeur soit espart et dissolste. Et a ceste chose nous arde la decoction dicelle faicte en vng pōme / & adde celle digestif & mature & espart & excede les vapeurs dicelle & en oste la cerosite & asprete dicelle / et soient meslees en sa decoction les choses qui espartent & resoluent la vētosité et purgent & ardent a celle chose. Comme sont propremēt dancus et galanga et la semence de fenoul et la semēce dache et les semblables. Et de ce que la decoction generale & la preparatiō de celle oste plusieurs des empeschemens q̄ nous auons dit. Et nous obuons a la chose que nous auons dicte en la secōde en meslant en sa decoction aucune chose de vertu refrigeratiue en ouurant affin que soit froisse et rompu lacuite & inflammation dicelle. Et a ceste chose nous arde la decoction dicelle avecques choses qui estaignent & adoucisſent. Comme est masculago psillu et son eau / et les chūtes ou pulpes des prunes / et le ius de rose / et leane violarum. Et les violettēs fresches et nouuelles quant elles sont emaloppées entour icelle quāt sa decoctiō en huy de roses ou violat ostent dicelle cestuy empeschement.

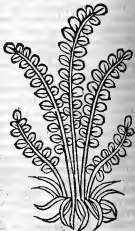
P Et le ias citoniorum masorum et sumach et spodiary sont semblablement ceste chose. Et nous obuiens a ce q' auons dit en la tierce en lay meslant en sa decoction les choses q' ardet auz vertus des medres q' ardent a l'aggregation q' renforcemēt ou corroboration des parties lasses. Et a ceste chose nous arde grādes mēt les choses q' ont stupeficate. Et aussi toutes les choses q' ostent la subtilite q' vertu de la penetration dicelle/ cōme est mastice/citonie et leu ias/ q' sont bon retificatif. Et les mirabolains q' tritini sōt merueilleux en ceste operation/ q' est semblablement aussi aloec. ¶ Nous obuiens a ce q' nous auons dit en la quarte en meslant les choses q' aggregēt deus intēdos. La premiere est lay acquerir yssue facile. Et ce faisons avec les choses q' expellent tost et degettēt son andace q' a la font descendre. Et a ceste chose nō arde l'administration dicelle avec choses lubrificātes q' facilitātes/ cōme est muscadagopillū et les chairs ou pulpes des pernes. Et as seū q' les choses cōpresines cōme est citonia/ q' par especial quant elles sont prinſes apres la medecine. Et mesmement apres q' elle aura cōmēce a expeller et degetter font hastier l'issue q' egression dicelle. ¶ Et as seū q' seane chaulde apō la medecine trāsmise son andace q' debilitē la vertu dicelle. ¶ Et dit ruffus a ceulx q' auoēt prins de la scamonee. La chose meillēure q' soit a expeller l'andace dicelle est q' apres quatre ou cinq heures quilz l'auoēt prinſe q' ilz prennent psillium de trempe q' conuasse avec caue tiebe ou huylle de roses/ q' apres deuz heures de son infusion soit prins q' attribue mirabolains. Et ainsi ne font point crains ses empeschemens q' nuyſances. La seconde intention est reprimer et oster la vertu ague q' se ferosite ou asprete. Et ceste chose nous faisons avec layde des choses humides ductuſes/ cōme est diaganū q' huylle de roses et damandes. Et nous obuiens a ceste chose q' nous auons dictē en la cinquieme qui est le tresor de toute l'operation. Et est lay acquerir honte avec medecines recōfortantes les medres q' les vertus. Et a ceste chose nō ardent les medecines froides cordiales et les medecines stomatiques. Et aussi nous ardet l'art a la maniere de la preparation ainsi q' ia nous auons dit. ¶ La maniere de sa rectification est selon ce q' a narre q' dit ruffus de curre la scamonee en citoniam apres q' elle aura este enveloppee et reuoluee presque vng iour en huylle de roses ou violat ou damandes. Et a-

pres ce elle se biope facilement q' est tournee et reuoluee en vne esuelle de boire insq's a tāt quelle soit desechee avec l'infusion des mirabolains citrins faicte en ias citoniorum. Et adonc sont dicelle faitz trocisci de la quantite d'une quarte de vne dragme / et soit la dose de vng trocisce / q' il expelle par dissolution sans moleste. Vne autre maniere ensuyt selon lay meſmes q' est assez bone. La scamonee est curre ainsi quil est dit en la premiere doctrine en lay adiouſtē et meslant mirabolains citrins en la quantite de la tierce partie dicelle. Puis apres pres de la semence de anis / sen oil / d'aucl de lag q' de la autre deuz dragmes q' les decuprēz q' faitz curre avec ias citoniorum legierement et avec facilite et puis le coule / et en hse a la desiccation et intolution ainsi cōme nous auons icy prochainement dit. Et dit ruffus. Soit a toy de adiouſter q' diminuer q' muet selon q' la disposition le requiert. ¶ Et dit Galien. Jay mesle scamonee avec syz fois autant de māne q' l' auoēt dicelle. Et la tierce partie dicelle du ias de roses apres la bōte de sa decoction en la pōme/ et ar trouue es mores de sa preparation cestuy moien assez louable q' amēde plusieurs des empeschemens et nuyſances q' sont craintes par icelle / et aucunes fois y ar mesle medecines cordiales et aucunes fois autres/ ainsi que la chose le requeroit. Et dit hamech. Prens le double dicelle des fleurs violatū et le moien du poiz dicelle de liquiritie / et les intolue et metz en huylle de roses q' faitz trociscs d'une dragme / et en soit vng la dose dicelle. ¶ Et dit humay. Soit dissoulte avec huylle violatū ou damandes et vng peu de mastice q' puis soit agite q' remus au soleil de iour en iour avec l'administration de huylle peu a peu. Et apres ceste chose soit agite q' remue de iour en iour q' administre avec caue de roses en laquelle aura este dissoulte bdellium/ q' soit desechē et curre en citoniam. Et apres ceste chose avec la tierce partie de mirabolains citrins sorēt faitz trocisci / q' soit la dose d'emye dragme. Et dit Paulus. Gengembre q' poire long q' anis meslez en la decoction dicelle scamonee/ q' mesmement faicte en pōme aigre ou pontique oste les empeschemens dicelle. ¶ La maniere de la rectification dicelle de nostre inuention. Sorēt les pieces et frastes dicelle currees entre amādes moult broyees apres la preparation dicelles entre les fueilles en les enspuelissant q' mettāt en cendies chauldes/ q' apres vng iour les amādes ostees et gettees sorēt dissoutes en caue

citoniourmy acetosorin en laquelle aura bouillu spica et anis q des especes et semences redolentes et soit desicche. Puis apres soit cuyt avec ung peu de mastice q bdellian en la pomme de citoniourmy mise et introduee en masse/ et puis soient faitz trocisci de vne dragme. Et soit la dose ung trocisce q il fait operation et oeuvre sans empeschement. ¶ Autre maniere de la preparation dicelle/ soit mesle autant come il ya dicelle de samach/ et autant q est moitie et partie dicelle de spodium/ et soient faitz de ce trocisces ainsi come sont les premiers et sont les derniers. Aussi soit dissoute scamonee avec hart fois autant que dicelle de muina qui est le ius citoniourmy cuyt. ac. Et ung peu de spica apres solution de icelle en huile de roses ou amandes/ q soit cuyte legierement et avec facilite/ et elle est amende de sa malice. Et asceu q aloer rompt les malices dicelle et les mirabolais la magnifiēt. Et la decoction dicelle faicte en ius de portulace ou pourpier ou en leau de la semēce dicelluy ostent plusieurs empeschemens dicelle. Et les medecines cordiales ou stomaciques chauldes ou froides selon q la chose le requiert ostēt et detrompent la malice dicelle. Et fault q sa cuspion q decoction soit legierement faicte avec facilite/ car l'impetuosite en la decoction adionste en la malice dicelle. Et ainsi come tu as ceu ceste soubsiēt peu de biopere q ne desire pas estre fort biopere/ pour laquelle chose ne soit pas trop insister ne presser. Et des choses qui sont lyfue dicelle du corps facile et legiere sont citonia quant ilz sont ensemble meslez es confections et electuaires/ q semblablement mirabolais car ilz sont de ceulz q la disposent q sont essir tost. Et semblablement si par dessus icelle apres certain espace de tēps ilz sont beuz. Et as ceu q leau chaulde oste q expelle la malice dicelle. Et aucunes autres choses semblablement ainsi come auos nous dit au canon. Elle expelle par solution la colere avec facilite q lattire deschemement du sang q des venes/ q est son operation ainsi q est l'operation de sariojus. Et est ennemy du cuer/ de l'estomach et du foye et des entrailles. Et est des choses q sont vomissant appelle nauſea et conturbatiō et tonnes es entrailles q de celles qui les subuertissent. Et fait auoir foif q debilitte l'appetit a la viande. Et dicelle et mirche/ huyfle et ius aggreſte et ung peu de opia sont faitz trocisces. Et avec vin pontique/ et proprement la quantite d'ung aureus et est faicte oingture de lung diceulz sur le fœc et sur

les tēples en les comprimant/ et proprement avec moyeulz doctz et fort vinaigre. Elle guerist la douleur anacine et froide de la teste et par especial semigrane difficile/ et si elle est mise dessus la dēt elle en oste la douleur dicelle q la corosion. Et si elle est mise dessus les scrofules/ q mesmement avec le ius de acche et de dācus elle les guerist et oste. Et si de laine dicelles est fait oingture avec le ius sisimbii et vinaigre/ et au lieu de acche soit mis castoreum et on en oingt la postérieure et dernière partie de la teste ce est grant ayde a suber/ qui est quant l'homme doit trop grandement/ et aussi a litargie. Et quant scamonee est mise avec laine par embas a la femme elle attire q fait flux/ les menstrues et fait l'adonion. Et aussi elle guerist et cure les morsures et piqueures de lescorpion/ q par especial si par dessus elle est oingte q trempée avec le ius de mente ou avec vin. Et eurent et furent son accception ceulz qui sont de chaulde et de seiche nature car elle les feroit cheoir en fièvre. Et ceulz qui la prennent craignent chault et froit/ et abhorrent et furent les frantz. Et mesmement ceulz qui sont froitz/ q aussi leue du pointemps qui est froit. Et quant l'z la aront prinse fuyēt le long dormir dessus icelle/ et les choses qui excitent q admonnestent l'orgueil et presumption de courage. Et est la scamonee gardée par douze ans. Sa dose est de cinq grains iusques a douze.

De sapifraga. Chap. cccc. xx.



S **Avisfraga.** La pādecte. Saisifrage est vne herbe semblable a pimpinelle, non differēte sinon en pilosité: car la pimpinelle est pelée et belac: mais la saisifragena n'ulz poilz ne cheueulx/et en est dit sing. ber et metre. La saisifrage a cheueulx et poilz/et saisifrage nen annulz.

Les operations de saisifrage.

A Paulus au chapitre saisifraga. Saisifraga est chaulde et seiche au tiers degre. Et vault cōtre strangurie et le vice de la pierre et la douleur des petites entrailles.

De stasifagra. Chap. cccc. xxi.



S **Tasifagra.** Cysidore. Stasifagra est vne herbe q a les fucilles quasi cōme la vigne q gette q produit les branches droictes/et a la semēce es follicules q est verte et triāgle en la maniere de chiche/q est aspre et noire/q par dedās est blanc q est sieste amere/elle croist en lieu humides.

Les operations de stasifagra.

A **Diascorides.** Stasifagra laquelle les latins appellent pediculariana aist en lieu humide q a les fucilles semblables a vignes sauuages diuisees et detrenchees ainsi comme mauue sauuage aiant les brāches longues et droictes et noires. Elle a semence semblable a pois q aussi les fleurs/laquelle semence est couuerte et mise es follicules vertes. Quant elle est boyee elle est noire: mais par dedans est blanche de goust amer et aigre et chault.

C **Quinze grains** dicelle prins avecqz malsa eclaircissent la flegme grasse aux vomissements. Et ceulx qui auoient puins malsa q boyent dicelle grains apres quilz aurot ben chement et aillent: car bien tost ilz donnent offocation q sont la bouche aspre. Et quant ilz sont boyez q benz ilz tuēt q occiēt les poils.

I **Ilz ostent** q tollent la rongne et la pourriture. Et quant ilz sont cuyez avec vin aigre et ilz sont mis en la bouche q retenus ilz peūēt faire toutes ces choses deuantdites.

D **Ilz apaisent** la renme des gēcines et espārent les enflures des machoieres. Ilz sont meslees malagines chauldes. La semēce boyee et meslee avec harille est chose manifeste que elle occiēt les lentes et les poils. Et est prouttre cōuenable en faisant apostegmatime ou avec asperitez faictes que les grecz appellent stigmata a faire incorporation.

A **Acicenne.** Stasifagra est vna passa de monte/cest a dire rāsin de montaigne et sauuage de laquelle le grain est cōme chiches noires. Elle est chaulde et seiche au tiers degre et est adastue/corrosif/aigne et aigre. Elle occiēt les poils/et mesmement quant elle est mise avec arsenic/cest a dire opim. Et profite a alopiecie ancienne quant on en est oingt. Elle est aussi mise avec arsenic ou toute seule dessus la rongne et le coriation et escorcheure/et est maschee pour extraire du cerueau la flegme et l'humidite.

P **Pour la douleur** des dents q l'humidite des gencives elle est cuyte en vin aigre/q puis est la bouche lānee et coluisee dicelle decoction. Et pour ceste cause elle guarist les alcoles avec miel. Et sont benz quinze grains dicelle avecqz mellitatum/et fait vomir le sang et rhime bisquene.

T **Constance.** Stasifagra est chaulde et seiche au tiers degre. Elle a acayte par laquelle quant elle est maschee avecqz mastic ou osibane elle purge moult la teste de flegme/q alege la langue aggrauēe pour cause de la flegme.

E **Et quant elle est gargarisee** elle mandifie et purge la teste de grosse q bisquene flegme. Et qāt elle est cuyte avec vin aigre elle guarist la douleur des dents et la pourriture des gencives. La sternutation faicte de icelle q de nœlle lāne q l'autre cuytes en vin aigre arde a l'opilation q estoupemēt des veines a ceulx qui ont iānuisse. Et quant elle est meslee avecqz auripigment et harille elle vault cōtre la rongne et contre les poils.

L **La pādecte** au chapitre trois cens treize. Haberas

ainsi est appelle en arabe ou nilbasas/en grec
pediculicida/ et en latin stasisagria ou pedi-
cularia ou granum capitis ou passula mon-
tana ou rosa regio. ¶ Serapion au liure
aggregatoire au chapitre haberas ou habela-
tos de lauctorite de Drascorides. Cest vne
plainte q a les faucilles semblables aux fueil-
les de vigne sauvage detrenchees et incisees
ainsi que a la mauue champestre et sauvage
et a les branches et rameaux longs. ¶ Ga-
lien au. li. liure des styles medicines au cha-
pitre stasisagria selon la translation arabique
Elle est moult fort ague q est la vertu chaulde
de et bruslant q attrait et nectore de forte ab-
stercion. ¶ Auerrors au. li. liure colliget au
chapitre de stasisagria. Elle est chaulde q sei-
che au tiers degre. ¶ Avicenne au second liure
au chapitre de stasisagria. Elle est chaulde et
seiche au tiers degre. ¶ Galien. Elle fait de-
scendre de la teste quant elle est maschee ou di-
celle est fait gargarisme moult de fleume/ et
conuient et est propre aux maladies avec les-
quelles se eslien e la peau et est conuenable an-
si a la demageure de la chair q de la peau. Et
le participe a aucune vertu adustive et bouil-
lant. ¶ Drascorides. Quinze grains de celle
prins avec malsa epefude et purge le fleume
gras par bonissement : Mais a ceulx qui a-
uront prins ce breuuaige appelle malsa do-
nent boire continuellement q cheminer car il
donne et fait tost offocations/ et fait asprete
en la bouche q au gosier. Quant elle est brosee
et beue elle fait mourir les pouls. ¶ Auer-
rors. Quant elle est maschee elle attire le fleu-
me du cerneau. Et son ias mundifie et purge
la teste par les narines. Son electuaire vault
contre le hault mal appelle morbus caducus
et aussi contre morsee. Et si fait flux/ et de-
couir les menstrues.

De sanguine draconis/ sang
de dragon. Chap. cccc. xxi.



Sanguis draconis/ ainsi est appelle
en latin/ en grec est nomme sindi-
chis egilos en arabie demalachoem
et en francois lappelons sang de
dragon. ¶ Serapion au liure aggregatoire
au chapitre demalachoem ou sindichis egil-
los. Demalachoem cest a dire sang de dragon
qui est fait dang arbre appelle par ce mesmes
nom. Et est vne plante q a les verges q bran-
ches longues de la longueur dune paillme ou
plus semblable a fuscaulx avec lesquelz on
file/ sur lesquelles ya faucilles petites sembla-
bles aux fueilles de coriandre/ desquelles la



couleur est a rougette/ q ont discolite q odeur
forte/ mais ton tessois elle n'est pas mannaiss
mais est odeur propre des choses medicinales
Et es hautes q fumez des rameaux pa-
petites courones rondes q fleurs q sont blan-
ches au commencement de leur naissance/ q en
la fin sont faictes de couleur dor. Il croist et
naist en terre labourree et cultinee.

Les operations du sang de dragon.

¶ Serapion de lauctorite Galien. Sindichis
cest a dire sang de dragon. En ceste plan-
te ya chose qui nectore et mundifie/ et ya en
elle moult de humidite et refroidist pea. Et
avec ce ya en elle petite stipticite. Et pour ce
ste cause elle empesche et deffend la genera-
tion des apostumes. Et aucuns lappellent
la plante qui est dicte egilos par le nom de
ceste plante. Et est vne plante semblable a
ceste plante en toutes choses sinon q ceste plan-
te surnote en stipticite icelle/ q pour ceste cau-
se elle proffite et confere au sang et aux vce-
res des entrailles et au flux superflu des me-
strues. ¶ Liur mesmes de lauctorite Constan-
tin. Le ias de ceste plante est dit sang de dra-
gon/ et est rouge de forte radeur/ et est la
sauer stiptique. Et la vertu est que il refroidist
et desleiche au tiers degre dont il reioinct
et conglutine les playes qui sont faictes par
bature et percuession. Et si vault au flux de
sang et aux vceres des entrailles. ¶ Et liur
mesmes de lauctorite drascorides. Ceste plan-

te quant elle est bien broyee et est mise sur les
 bleres & playes avec son sang et ius elle les
 reioinct & les garde de apostumer / & detrenche
 le flux du sang menstruel. **E**t est fait es-
 timent de leane ou elle aura cuit en laquel
 le se sent les femmes / & ce retient & empesche
 le flux des anciens humiditez de la matris.
Et est ben de sa decoction pour les bleres
 des entrailles. Et hault aux incisions & detre-
 chures de la chair et les incarne. **E**t quant
 dicelle est fait suppositoire / il restraint le ven-
 tre. Et si conforte l'estomach quant elle est prin-
 separdedans / et aussi quant elle est mise par
 dehors. Sang de dragon est de froide et seiche
 complexion au tiers degre. Et fault choisir &
 eslire celluy q est cler par dedans ainsi comme
 minui / cest a dire mine faicte de plomb. Il est
 sophistique avec poulbre de mine et avec ung
 autre ius de seiche & endurcy. **C**ontre le flux
 du sang des narines soit mise de la poulbre de
 celluy dedans les bleres narines et soient les
 narines frotees affin que la poulbre se prene
 et adhere a la ropture et braiseure des veines.
 Et aussi soit fait dicelluy & ung au bdy doens
 et eane de roses meslez ensemble oingture en-
 tour le front et les temples. **C**ontre passion
 emoptoique / cest quant on crache le sang par
 la bouche causee du vice des membranes spiri-
 tuels / soit la poulbre dicelluy et de la gomme
 arabic confites de eane de roses de l'infusion
 de baugant tenue en la bouche une espace de
 temps / apres le patient la transgloutisse et a-
 male / et si elle procede par le vice des medres
 interius / soit donec icelle poulbre avec ius de
 plantain. **C**elluy mesmes. Contre dissinterie
 canse par le vice des choses superiores soit use
 dicelle poulbre en viande mais si elle est can-
 see par le vice des choses superiores soit mise
 par clistere avec ius de plantain & eane dorze
 cest a dire leane ou orge aura este cuyte. **L**e
 suppositoire fait dicelle et le ius de sanguina-
 ria hault contre le flux de la matris et contre
 le flux de sang des narines.

De sarcocolla sarcocolle.

L Chapitre. cccc. xviii.

Sarcocolla ainsi est nommee en grec. Et
 en arabie anzaros / et en latin anzaru-
 ta. **S**erapion au liure aggregatoi-
 re au chapitre anzaros de launctoire Dpasco-
 rida. Anzaros est la gomme d'ung arbre espi-
 neux q croist en la terre dicte paros / laquelle
 ressemble a olibane ou encens. Et sont petis
 moiceaux et frustes. Et est sa couleur tirant
 sur le rouge et est de saveur amere. Et la meil-



leur est celle qui se rompt et brise tost et deseti-
 che sans mordication / et en sa saveur ya amee-
 tume / & est chaude & seiche au premier degre.
 Et est sa vertu quelle reioinct et purge & ma-
 ture / & si espart et dissout & incarne & deston-
 pe & ouure les apostumes qui se font de frap-
 peure et percussion. **G**alien au huitiesme
 liure des simples medicines au chapitre de
 sarcocolla. Sarcocolla est la lachryme et larme
 de ung arbre q croist en perse / & a vertu mixte
 et meslee. Et est sa substance emplastique et
 ung peu stipitique dont elle de seiche sans mor-
 dication. Et pour ceste cause elle peult con-
 solider et reioindre les playes.

Les operations de sarcocolla.

Dpascorides. Sarcocolla a vertu conglu-
 tinative des playes / & appaise et detrenche les
 humiditez q viennent a loeil / & corode & ma-
 gene la chair mauuaise et corrompne qui est
 es playes. Et a vertu contre l'apostume de
 loeil appelee obthalmia quant elle est mise des-
 sus / et est sa propriete de expeller & oster plus
 que toutes autres medicines les superflui-
 tes q habondent en loeil / et par especial quant
 elle est donnee & administree avec amilany et
 sucre blanc. **E**t luy mesmes de launctoire
 actabari. Elle restaure la ropture ou fraction
 et incarne les bleres & les mardifie & nectore
 avec miel / et quant elle est meslee avec sauldin
 d'ung oeuil ou avec laic & est de seichee / & puis
 apres est broyee & criblee / & est administree en
 poulbre elle hault & profite aux apostumes

de loeil nommees obtalmies / et purge le fieu
me bisqueux. Et est sa dose quāt elle est mes-
lee avec autres medecines en decoction de de-
mye dragme iusques a vne. Et nest point mi-
se seule pour la grant malice qui est en elle.

L Et sur mesmes de lauctoste habib. Sarcocolla est moult ague et perforatiue q mangue la chair des blceres. Et a grāde propuete et vertu en la cure et guerison de lapostume de loeil nomme obtalmie / et si oste les superfluites q habbōdent es yeulx quāt ilz ont lapostume nomme obtalmie / laquelle chose ne fait pas ainsi aucune autre medecine / et mesmement quāt elle est meslee avec amilum et sucre blanc.

D Et quāt elle est bene elle lasche le vtre q a sa potid propriete de arder a loeil q au vtre / et par especial a purger le gros fleume qui est aggrege et amasse es ioinctures et en traillies et es genitoires. Et le eyelle avec force et avec aucune chaleur / et arde aux autres medecines a yssir du corps. Et par aduerture blcera loeil et les entraillies et les eschoiera q amenera espraision pour cause de son acuité.

E Et si elle est donnee seule a aucun en breuuage ou avec aucune medecine et celluy qui la prendra est daage complet elle le fait de venir chanu q fait cheoir tons les cheueulx de sa teste. Et sil est ieune elle fait demeure en celle chose / q sil est viel elle fait celle chose plus tost. Et la meilleur dicelle est celle qui est facilement brosee et qui est la plus blanche et en plus grandes pieces. Et quant elle est faicte avec hyulle de noy / car lhyulle de noy rōpt son acuité. Et pour ceste cause elle peult faire en la corosion ce que nous auōs dit pour ce q lhyulle sen garde et empesche de se adherer et preñdre et la chaleur de noy rōpt moult de lactite qui est en elle / mais se tu la prepares avec hyulle damandes metz dicelle le double ou le triple du poiy de icelle hulle si tu la beulx mettre en aucunes pillules / mais si tu la beulx adherer et adionster seule sans aucune commixtion dautre medecine metz y plus dhyulle que le poiy dicelle. Et metz de lhyulle de lierna la quantite par laquelle se puisse seulement dissoudre. Et puis la meslez avec les autres medecines. Et quant elle sera meslee avec hyulle de lierna elle sera plus conuenable a ceulx qui sont anciens / q aux ieunes ne est pas conuenable avec icelle hyulle / car la chaleur de la nature du ieune ne porte pas ne ne soubstient la chaleur de lhyulle de lierna.

F Et la quantite de sa dose simple apres que elle est preparee ainsi que nous auons dit est

dung poiy aue iusques au poiy de trois dragmes et vne quartre. Et les meilleures medecines qui conuiēent a la myxion et meslent dicelle sont serapinay q mirabolain / et carbit / et aloes / et armoniac / et idellia idellian / et semence dache / et ameos et les semblables de cestes des choses de medecines. **P**ansus au chapitre de sarcocolla. Elle est chaulde et seiche au tiers degre. Lemplastre faicte dicelle et de saulbin dung oeuynise dessus les yeulx ples vault au styg du sag des narines. La poudre dicelle soit consfite avec came de roses et soit desceiche au soleil / q puis de rechef soit mise avec eau de roses en loeil / car elle consume la maille q clarifie la bene et loeil. Contre espraision soit prise la fumee dicellay par embas et elle y vault moult. **C**ulcastin au liure qui est dit seruitor. La forme nouerit sarcocolla en lait est elle. Pren dragons de saiche et bonne et grosse et la metz dedans ung vaisseau de verre ou vitre lequel ait sentree q orifice de grande largeur / et laroise et gette dessus icelle du lait dānesse en petite quantite affin qu'elle ne se fonde en icellay / mais quelle demeure ainsi / et puis la metz soubdainement au soleil affin quelle desceiche tost. Et quant elle sera seiche il fault que de rechef tu laroises selon la quantite que iay dite / et garde toujours que tu ne la contres delait affin quil ne aigrisse denāt quil soit desceiche et destruit / et faitz ainsi quatre ou cinq fois. Et quant tu auras ceste chose faicte desceiche la bien q la garde. Et si tu nas point de lait de asnesse faitz le avec lait de femme / car il est le meilleur. **A**ntenne. Sarcocolle est la gōme dung arbre espineux en laquelle paanertume et est bonne celle qui decline a couleur citrine semblable a encens. Et dient aucuns qle est chaulde au second degre q seiche au premier. Elle est glutinative q porce elle reioinct q consolide q cree la chair. Elle vault aussi a lauraille qui est boense et si confere et profite a lapostume de loeil nomme obtalmia / q proprement a la superfluite qui habonde en loeil q au styg dicellay. Et par especial avec lait de asnesse. **L**e plateatre. Sarcocolla est chaulde q seiche au second degre. Et est vne gomme de ung certain arbre qui est es parties de oustremer. De cestuy genre lūne est mise en poudre laquelle facillēment est sophistiquee et conrefaite en y meslant de autres poudres. Lautre est trouuee grosse q est longuement gardee pour la glutinosite que elle a. Elle a aussi vertu de estraindre / cōsolide

der et ioindre. Il fault choïr et eslire celle qui est blanche ou tirant sur le blanc ou gommeuse, laquelle est en plus grant partie trouuee. Et celle qui est mise et reduicte en pouluëne fault riens.

De spatula fetida. Chap. cccc. xxviii.



Spatula fetida est vne herbe moult semblable a l'herbe appelee puros.

Les operations de spatula fetida.

A Dansus au chapitre de spatula fetida. Les racines dicelle arrache et oste la morsee blanche si on fait oignement de sa pouluëre / et de la pouluëre de se fessagrie, de flammule et hermodactile et de atament brasse en ung pot de terre avec vin aigre et vieille ayonge ou graisse de porc / et en soit oingte ladicte morsee trois fois le jour / et soit couuert de la feuille d'ung chonon de plantain.

De sebesten. Chap. cccc. xxv.

Sebesten. La pandecte au chapitre sig. cens. xxviii. Sebest ainsi est nomme en latin / en grec mahalomagiata.

en arabe saulis sebesten / et en lanque persique est appelee mamilla canis dont est dit. Sebesten mamilla canis fert persica lingua / cest a dire. La langue persique appellee herbe sebesten mamilla canis. Et Serapion au liure aggregatoire au chapitre saulis sebesten. Les noms de cestuy arbre fructueux et portant fructz doulz sont abouase machiata. Et nomment iceulx fructz les gens saulis sebesten. Et le say mesmes de lauctorite ysaac. fentamochiata est toth en arabie. Et est ung arbuste hault dessus terre ainsi que vne lance ayant escorce de laquelle la couleur

fucillet. C. xxvi.



tend a berdene. Et a les feuilles grandes et rondes. Et si araisins desquelz la finence est doulce / et est le raisin dicelle de la grandeur d'une petite noix / lequel raisin apres quant il se mature vient de couleur glauque / et a par dedans discoste blanche et grain qui est ainsi que le grain de olive. Le say fruct est cueillie et desicche tant que il soit bien sec / et est dit passus. Et est celluy d'ung nonc blons en medicine / et est medicinemet moien en sa coplecion en chaleur et froidur.

Les operations de sebesten.

Ysaac. Sebesten lasche le venter de ceulx qui ont fiente / et si profite et est bone a la toue cansee de chaleur et seicheresse et adoucesce la poitrine / et oste le catarre chault et suprieur pour cause de l'humidite dicelle. Et aussi elle profite a la durete de la urine et est faicte et cansee pour la modification de la colete en la becle et es reins. Et si expelle et degerte les vers du ventre et des entrailles: car ilz se adherent et prennent a elle pour cause de sa doulceur oue sue.

De semey lambucorum.

Chapitre. cccc. xxvi.

Semen lambucorum ainsi nomme en latin. En grec albasan / et en arabe laudel. Et serapion au liure aggregatoire au chapitre laudel. Laudel / cest a dire semen lambucorum ressemble a une / et monte sur icelle couleur glauque / et par en la substance suprieure forte / et si expelle les vers et les ascandes.



CLes operations de semine sambicorin.
Serapion de lauctorite almanfor. Raubel ou lianabel cest a dire semen sambicorin est de chaulde complexion/ et chiet dessus terre blanche & nest point semee. Et est vne des choses qui chiet du ciel. Et lay mesmes de lauctorite aluisiner. Raubel est vne chose en laquelle ya vng de peu glaucitade/ & sont soulez et reioinctz avec icelle les potz quant ilz sont romptz. Et dit on quelle est trouuee desus terre es parties et pays nommez corasce-
Eni apres quil a pleu/ & adonc est conueillie et amassee. Et quant elle est broyee & beue elle expelle et degette les vers et ascarides/ et lasche le ventre. Auicenne au second liure au chapitre lianabel. Raubel est chault au tiers degre. Et est vne semence areneuse laquelle est conuerte de rougeur qui est moindre que la rougeur de la pierre q est trouuee au fiel du beuf. Et en icelle ya stipitice behemente. Et aussi les vers et ascarides elle degette et expelle du corps.

De fene. Chap. cccc. xviii.

Sene/ ainsi est nomme en arabie/ en grec et en latin. Serapion au liure aggregatoire au chapitre fene. Sene quant il est desicche est mis en saunete et garde. Il a gosses et bagines tirans sur le long/ lesquelles sont leurs semences par ordre et distinctes et separees. Et celles gosses ont le pedicule greffe et subtil/ par lequel elles adherent et se prennent aux rameaux. Et quant celles gosses et bagines sont agitees et souff-

flees du vent elles chet/ et les pastoureaux les amassent et concueillent.

CLes operations de fene.

Serapion de lauctorite habib. Habertu est chaulde & seiche: mais toutesfois de petite chaleur/ & sa seicheresse est pres de la chaleur di-
Ecelle. Et a grande vertu quant elle parvient a lestomach de purger la melencolie et la cole-
Ere. Et fortifie la substance du cuer quant avec dictes sont meslees medecines/ lesquelles laydictes apder ainsi comme est violat. Et la position & brennage de sa decoction profite plus que icelle mesme broyee. Et sa dose quant elle est broyee est de vne dragme/ & en sa decoction ou capisson est cinq dragmes. Et lay mesme de lauctorite rasis. Sene & fumeterre purgent les humeurs adustes/ & profitent a rongne & demangement de chair. Jehan mesue. Sene est la follicule dune plante que on appelle perse almir/ et en est trouuee dicelle domestique & chapestre ou saunage/ & la meilleure partie dicelle plante est le follicule & apres les faucilles/ et le meilleur follicule est celluy daus la couleur decline a verd & a aucune noirceur/ et onq ya peu de chose damermette et stipitice et qui est plus coplet et onq sont les semences amples et copreeses. Et celluy qui est tirat sur le blanc nest pas bon & est incomplet. Semblablement les faucilles vertes sont les meilleures. Et celles qui sont tirans sur le blanc et sont tenues sont bonnes. Et

cellay qui est ancien & bien est sans esperir/et
sont ses troncs inutilles. Elle est chaulde au
commencement du second degre et seiche au
premier. Et sont ses fueilles chauldes au pre-
mier. Et est absterisif et mundificatif cōuenia-
blement & resolutif. Il est debile & de tardine
solution/ & debilité le stomach. ¶ Il est cōforte
auec choses agues/ comme sont gingembre et
sel gemme. Et les medicines cordiales & sto-
matiques mises auec icelluy esiouyissent lou-
rage & operation dicelluy. ¶ Galien. Il dis-
sout sans moleste & violence quāt il est prins
auecques honnet de gelines et coqs ou dau-
tres chaires. Et se il est mis & infus en eau de
fromage auec spica/ et puis apres est vng pe-
tit cary/ cest bon medicanemēt. Il purge & de-
gecte par solution legierement & auec facilite
melencolie & la volere aduste. Et si mundifie
le cer ueau/ le cuer/ le foye & la rate/ & les mē-
bres des sens/ et le poulmon/ et si prouffite et
haute aux maladies de icelluy. Et si destoupe
et ouvre les opilations & estoupenēs des en-
traillies. Et conserue et garde cellay qui vse
de sup en ieunesse/ & engendre ioye & liesse et
oste la cause de tristesse. Et sont ses fueilles
mises au lauement de la teste / et par especial
auec camomille. Il conforte le cerueau et les
nerfs. Et selon toute la maniere de son admi-
nistration il augmente et accroist la veue/ et si
corroboe et enforce l'oye. ¶ Et est bōne me-
dicine pour les fievres melencoliques et an-
ciennes. La dose dicelluy infus est la potion &
breuage depuis trois aureos iusques a vne
dragme. ¶ Le plateaire. Vene est vne herbe
chaulde et seiche / laquelle naist es parties
doultremer/ et par especial vers Babylone/ &
en arabie/ ou es fins et metes de Babylone et
arabie. Ses fueilles competent & valent seu-
lement a l'usage de medicine / et est garde par
dix ans. ¶ Et a vertu de dissoudre/ attraire
et purger le flegme/ et principalement melen-
coliermais quant il est donne seul / et mesme-
ment en decoction il doit estre mis a la quāti-
te d'une dragme. Et quant il est dōne auec les
autres il doit estre mis en la quantite de la
mogenne ou tierce partie. ¶ Il haalt contre
melencoliques passions/ epilencie/ la quartai-
me et aux emorroydes / et aussi contre le vice
de la rate et du foye & sincopē. ¶ A ceste mes-
me chose haalt pareillement le sirop fait de
tins de fenoll et de sene auec sucre/ et mesme-
ment contre le vice de la rate.



Senetion. ¶ Ysidore au liure des ethi-
mologies. Senetion est ainsi dit pour
ce que en her/ cest a dire printemps il
se enuieillist & deseiche le premier/ dōt
les latins l'appellent senetion. Et les grecz
oniganon. Il croist es lieux ou son tue bestes
que nous disons boucheriees.

Les operations de senetion.

¶ Dyacondes. Senetion croist es vieilles
maisons et es pierres/ et a les fueilles vertes
et espesses & le tronc tirāt sur couleur rouffe.
Et en sa fumme a capitelles en maniere de
bituelle. Il a forces estraignātes et dōt font les
mesmes choses q̄ fait le plantain. ¶ Quāt il
est mis en emplastre auec vin aigre il est bal-
lable pour les incisions et detrencheures des
nerfs. Et quāt il est mis auecques vin dōt il
il coalt & oste les inflammations des testicu-
les & rongnons de l'homme. Et sont ses fueilles
froides. ¶ De l'herbier. Senetia broee auec
ayonge et mise sur playes elle les guerist. Et
aussi faict quāt elles sont fresches & non auec-
les. Elle oste & coalt la douleur de le stomach
et des piedz/ des reins & des costez/ & aussi des
nerfs. Et pareillemēt quant elle est broee et
mise sur podagres q̄ nous disons aiales au ta-
son elle les guerist/ & si prouffite aussi aux dou-
leurs des piedz. ¶ Lacteur. Senetion est dit &
nomme car d'us benedictus/ ainsi dōt est leu auy
synonimes. Il est vng autre senetion/ cest assa-
uoit naturel aquaticū du q̄ cy dessus est dit

En la lettre de. N. **¶** *Querc.* Nous appellons senetion herbe q les grecs appellent origeon la qelle est veue semblable en fleur a cheueulx et poils de chien. Elle croist en marais/ en iardins & entre les raylles. Il est dit la vertu de ceste herbe estre froide/ en l'usage de medicine nest point mise sa racine/ mais les fleurs avec les fauilles infuses et mises en vin vng peu douly/ et ainsi mise tiebe guerist lenfleure du fondement et des testicules de l'homme.

¶ De serpillio/ serpoisset.
Chapitre. cccc. xxiij.



Serpillam. *¶* Esflore. Serpillum est ainsi dit pource q ses racines rampent & se traient loing en la terre Et aussi icelle mesme est dicte matris animola pource quelle esmeult les menstrues. *¶* Plinius au tiers liure. Au moy de mats serpillum est attache & deplante lequel a este seme en semence & est replante pres les piscines et lacz ou les mares des payes/ mais le plus vieil est le meilleur/ et sera branches plus tost. *¶* Plinius au. xv. liure. Aucus cay bent serpillum estre dit a serpendo/ cest a dire pource quil rampe/ laquelle chose adient a celluy qui est sauuage et champestre/ & mesme met qui croist es pierres. Et celluy qui est seme ne rape point/ mais croist de la haulteur dune pausme. Et est celluy q croist volantairment plus gras en ses fauilles & rameaulx blancs et tresresplendissans. Il est efficace et profitabile contre les serpens/ & mesmement contre les scolopendiles terrestres & aussi marines. **¶** Et la y mesmes Plinius au chapitre

de serpillio. Serpillum/ cest a dire serpillum/ aucanefois est prins pour poligoria/ ainsi q me il est fait en aligadiu ou il parle de la douleur de la teste procedat de cause chaude. Et est dit serpillum pource quil rampe sur terre. Et en est lung domestique et lautre sauuage et champestre. Le domestique espad ses branches et rameaulx dessus terre. Et le champestre et sauuage croist en longueur & en haulteur. **¶** La pandecte au chapitre cinq cent. lxxi. Nuntir ainsi dit en arabic ou mestratir miseri/ & en grec serpillum ou serpillum/ & en latin est nome serapallum. **¶** Serapion au liure aggregatoire au chapitre munit de lautoite Dracoides. Dicesay est lung domestique et lautre champestre & sauuage/ mais le domestique est vne plante enclinee et couchée dessus terre. Et ce qui de icelle touche a la terre fiche & met en terre racines/ et a fauilles et rameaulx semblables aux fauilles et rameaulx de organe sinon quelles sont plus blanches. Et en son odeur ya auant peu de odeur de mariolaine/ & bent plusieurs dicelle en viande/ & la nomment plusieurs ardas et ardaen/ mais la sauuage et champestre est appellee et nommee ragis laquelle ne se encline pas comme fait la domestique dessus la terre en sa croissance/ mais demeure droicte. Et a ses rameaulx sabailz & ligneux/ tellement que diculx nous pouons faire l'umignon et alammes po^r faire lumiere & sont ses rameaulx longs entour dune pausme pleins de fauilles semblables a la rue/ sinon qles sont plus estroictes & plus longues & plus dures q les fauilles de la rue/ et sont ses fleurs de saueur aque & de bone odeur/ & sont distinctes par les galiers rameaulx/ de laquelle la couleur est en la summite et haultesse purpuree. Et a racines esquelles ny a aucune arde ne secone. Elle croist en roches et en lieux pierreux/ et est plus forte & plus chaude q la domestique et est meslee es medienes. Et en est vne autre espece aggrete ou champestre/ et est nommee sijnabaron/ & croist en lieux habitables et domestiques/ et est semblable a mente/ sinon que elle a les fauilles plus larges que la mente/ et ont meilleure odeur. **¶** Et la y mesmes de lautoite Galien. Sa substance est auantement subtile/ laquelle eschauffe et de seiche au tiers degre.

¶ Les operations de serpillio/ serpoisset.

¶ Dracoides au chapitre de serpillio. Serpillum ou ainsi q dient les latins cicer et raticum est vne herbe humble & rampant sur

terre avec feuilles et rameaux semblables a
ougnon: mais ton ieffois elles sont plus blan
ches: ont l'odeur de samfucos. Et sont dicel
les de deux especes. L'une est ortulaine ou d'istale
laquelle croist es chaps pierreux. L'autre est
agreste & chapestre, laquelle ne rampe point
par la terre: mais est droicte / et si esliene son
tronc droit avec rameaux tendres & espondra
bles de la longueur de deux paillmes avec pe
tites feuilles semblables a rue: mais elles s'ot
plus estroictes et plus longues. De laquelle
la hance est semblable a fermet avant la fleur
de odeur s'ouefue & doucele cōstituee en toutes
les verges. Et en sa summité et hautesse est
purpuree / et est remordante la langue / et au
gout d'acide et forte. Sa racine est inutile / et
croist en liex pierreux. Et est plus desherme
te & plus chaude que celle qui est d'istale / la
quelle a pans le nom herpillum pour ce q'les
grecz la dient ramper ainsi que herpettes: car
elle chemine. Et le fruit de ceste chemine
moit en fructifiant. Auicenne au second
livre au chapitre mescatramis. Mescatra
mis: ou mescatrast est vne herbe de laquelle
les tiges sont semblables a ascesfaban / sec
de laquelle chose nest pas prins au comence
ment de la blande moult de saueur ne de odeur
Et en apres succedent amertume & acayte / &
est de diverses especes: / et est l'une plus debile
que l'autre. Elle est eschande et seche p'one
nar au tiers degre. Serapion de la uictonite
brascoeddes. Serpillu puoque les mestruies /
et aussi fait l'urine quant il est prins en breu
nage: & si profite aux trenchoissons & tormes
ou afflictions du ventre. Et aussi aux attri
tions des musculs & des sumitez d'acayte /
et aux apostumes chaudes du foie. Et est
bon quant il est deu cōtre les empechemens
et naissance des venins / et est fait emplastre
de icelluy sur les morsures. Et quant il est
cayte avec vin aigre / & puis luy est administre
huylle de roses / & est gette & mis sur la teste / il
en oste la douleur / & est convenable par espe
cial a l'itargie & frenaisie. Et quant dicelle sont
p'inses en breunage avec vin aigre quatre
diagnes il oste le vomissement de sang. Et
luy mesmes de la uictonite Galien. La semence
dicelle est semblablemēt calefactiue / & portee
aux reins sechident & donnent en breunage a
vec vin a ceulx qui ont l'incopie & afflictions
du ventre. Luy mesmes de la uictonite d'as
coeddes. Elle a vertu calefactiue quant la se
mence est bene avec vin / & profite & confere a
la dissolution de l'urine / & a la pierre & aux tr

choisons & afflictions du ventre / & a l'incopie.
Et est faitte emplastre de icelle contre la pic
queure & pointure des morsches a miel ap
pellees en latin apes. Et quant elle est p'insie
en breunage elle oste & appaise le vomit. Et
luy mesmes de la uictonite aben mesnay. Elle
destoupe & ouvre les opilations & estoapens
des boyes / & a vertu de moult cōfoiter et ay
dera picqueures & pointures. Brascoed
des. Elle a vertu constictiue ou redarguante.
Elle impere & fait fluy les menstres. Elle
prouoque l'urine / & si guerist p'profitablement
et cure quant elle est bene les afflictions & con
quassations ou ruptures. Et si appaise & oste
l'enflure de la teste. Elle ba & est bonne a l'en
cōtre des morsures venimeuses. Et quant elle
est bene ou mise dessus elle fait celle mesme
chose. Et quant elle est curte avec vin aigre
& luy est adionstee huylle de roses / elle assone
ge & restraint la douleur de la teste. Et mesme
ment profite quant elle est administree & bail
lee a ceulx qui sont malades de l'itargie & aux
frenetiques. Elle prouoque le vomissement
appelle nausée / & aussi est dit medier ceulx
qui crachent le sang par la bouche appellez
emoptoiques quant il leur en est donne avec
vin aigre quatre diagnes. Clien au. vi. li
ure des simples medicines au chapitre de ser
pillo. Plusieurs le nomment susudat. Sa sa
ueur est fort aigre / & est s'adert chaude & sub
tilissime & resolutiue & prouoque l'urine & les
menstres. Auicenne. Quant les bestes pais
sent icelle herbe elle les fait getter par les ma
nelles le sang / & est exasee avec calamet. Et
est moult plus fort que icelle. Elle attrait les
humiditez visqueuses de la poictrine et du
poumon. Le sirop dicelle bault & profite a la
cōturbation & au vomissement appelle nausée
elle prouoque tressort les menstres & l'urine.
Le plateaire. Serpillum est chaud & sec / et
en est de deux sacos & manieres. L'un est do
mestique / & gette & espat ses rameaux sur la
terre. L'autre est sagnage & siluatiue / & croist
long & haull. Ses feuilles & ses fleurs con
tiennent & competent en medicine. Il bault
contre froide reume / contre la toue / contre la
froideur & douleur de l'estomach prout dant de
ventosite. De l'herbier. Serpillum & croist
es montaignes pierreuses est plus efficace et
meilleur pour medicine. La portee dicelle
drogee & desechee & bene avec eau chaude
esmeult & fait fluy les menstres. Et si prou
oque l'urine. Elle guerist les afflictions et
trenchoissons des entrailles. Et bault icelle

mesmes a la douleur de la teste & aux piquen-
res et morsures des serpens. **Macet.** Les an-
ciens ont dit serpillum estre ainsi nome pour
ce quil rampe et est boyssin de la terre/et est sa
force et vertu chaulde et seiche. Quant il est
broye avec vinaigre et adionste de luyple do-
linee et de cest onguement est oingt le fronc de
celluy qui a douleur a la teste ce le guerist et
oste la douleur. Et quant elle est bruslee a lo-
beur dicelle sen furent les serpens.

De serapino/ serapin.

L'apitre. cccc. xxx.



Serapinum/ en latin est ainsi nom-
mee/et aussi en grec/ & en arabie est
appelee sachabenez. **Sempion**
au liure aggregatoire au chapitre
sachabenez ou sachabegi de laitonite Dya-
scorde. Sachabegi ou sachabenez est une ge-
me d'aucune plante semblable en sa figure a
galbanum/ & est une des especes de ferule ain-
si quil appert au chapitre ferula. Le meilleur
dicelluy est celluy qui est cler et rouge par de-
hors & par dedans est blanc. Son odeur est en-
tre l'odeur de asa fetida et l'odeur de galban.

Les operations de serapino.

Serapion de laitonite Dyaconde. Il
proffite et est bon a la douleur de la poitrine
et a la tritition & retraicture des burs & espau-
les/et aussi bault a la toux ancienne/ & oste les
superfluites grosses & sont au poumon/ & cu-
re et guerist ceulx qui ont epilepsie. Et aussi le
spasme ou parmoison quant il fait encliner la

teste par derrière. Et bault aussi a la douleur
de la rate et a paralysie. **Il** bault aussi & est
bon a celluy qui a perdu le sens et entendement
et aussi bault contre le mouuement et tremblol
son d'aucun membre procedant de froidure qui
est aduenue es nerfs/ & si garde le corps de froi-
dure/ et mesmemet de la froidure des sientes
perio diques/ & est faicte de luy fonction & oing-
ture aux grandes douleurs du corps et il leur
proffite. Et quant il est ben avec ydromelle il
pronocque les menstrues & occist le faon & en-
fant. **Et** quant il est ben avec vin il proffite
et bault aux morsures venimeuses. Et aussi
quant il est odore et sa fumee recene et prinse
par les natures & par la bouche il bault & prof-
fite contre la suffocation de la marrie. **Et**
quant il est mis en oingture avec vinaigre des-
sus les cicatrices il les attenne & si neceste et
purge les traces et vestiges des blaites des
yeulx. **Aussi** il proffite a l'obscurte de la veue
et a leau qui descend a loeil & empesche et pro-
fide sa descente. **Et** est dissout ainsi que est
dissout leau avec amandes ameres/ ainsi
que rue ou pain chault & ainsi est administre
aux choses qui nous auons dictes & est contrai-
re aux venins mortiferes. **Et** aucunes fois
est broye avec vinaigre et de ce est oingt des-
sus la postume appelee ordeulure & il lessa-
ce et oste. **Aussi** il proffite a colique passion
Et quant il est prins en beuuiage ou de luy
est fait distillere il purge le gros sienne qui est
es ioinctures & amollist le ventre de medifica-
tion coperete. **Par**eillemet proffite & bault
contre les emorroides quant il est prins sim-
ple et seul ou compose avec autre chose. Et est
conuenable a une medecine lapatine aguee &
degette et expelle les grosses ventositez et dis-
sout et baile la pierre/et si proffite aux rigo-
reusetez des sientes. Et augmiete & accroist le
sperme. **Et** est bon au foye & purge leau
citrine/ et si proffite contre les piquenres de
lescorpion. **Et** si bault pour les betositez des
entrailles et des costez. **Et** si purge la sienne
bisquense et est sa dose quant il est simple une
dragme iusques a une autens infus en au-
cune decoction ou eau de rue ou demiel ou
ferugrec. **Et** si est mesle avec autres medi-
cines il se refroidist/ et ainsi sa dose est de de-
mye dragme iusques a une dragme. **Et** le
meilleur est celluy duquel la couleur decline
a rougeur/et est cler ayant bonne odeur et sa-
ueur agre. **Et** est profitabile aux douleurs
des emorroides quant il est ben simple ou co-
pose. **Et** si est conuenable a estre administre

avec medecines sapatiues / & si empesche q' gar
de la difficulte ou grant aide dicelles emorroy
des q' est supernaturelle / & si espart & dissout
les betoilles grosses q' se engendrent au corps.
¶ Galien au. viii. liure des simples medecines
au chapitre de serapino. Serapinum opus est
chaud & de subtiles parties semblablement co-
me les autres opus / cest a dire ius. Il a aucu-
ne chose adstersive par laquelle il purge & subti-
lie les cicatrices q' s'ot es peulx / & aussi est bon
medicinemēt aux suffusions q' se font pour cau-
se de la grosseffe des humeurs. Et est icelle
plante de laquelle il est fait semblable a ferule / &
est debile & inutile et est principalement icelle
nommee serapini. Son opus / cest a dire son ius
est nomme ainsi come plusieurs autres pour le
defaut de vocable / et le nommons adasia emēt
et est le meilleur l'appeller non pas Serapin /
mais opus serapini / cest a dire ius de serapin.
¶ Pannus au chap. de serapino. Il est chaud
et sec au tiers degre. Et quant il est dissout en
ius de rue il rōpt & brise la pierre en la vecie &
fait uriner. Et est de luy fait colire contre la
maillie et tache des peulx appellee pannus.
¶ Et vault aussi cōtre l'obscurete de la veue et
de l'oeil q' descend a loeil / duquel la recepte est
ceste. Prenez une dragme de serapin & soit dis-
sout en une once de ius de celsidorne & de suc-
cre deuz dragmes et soit distille avec lait de
femme tant de l'ung q' de l'autre egalement.
¶ De sesama ou sesamo. Chap. cccc. xxxiij.



¶ Sesama ou sesamo. ¶ Plinius. Sesama
bien et est apportee des yndes / de
laquelle il font huile / et est de couleur
blanche. Elle est des plantes q' s'edz
de este qui en este deuant l'ysse de leurs ber-
ges sont semees / et est le fruct dicelle inclue
et enclos en petis vaisseaulx / ainsi que est le
pavot. Ceste semence et aussi millet et pan-
cam et toutes autres estuallies se maturent
quarante iours apres leur fleur.

¶ Les operations de sesama ou sesamo.
¶ Plinius. Sesama affin quelle soit paistrie
et mise en pain il cōvient q' biopee et moullue
elle soit mise en eau chaude / et illec frottee
des mains & lincee en ladicte eau chaude / et
puis la mettre en eau froide affin q' les poil-
les floquent & nagent dessus icelle eau. Et
puis apres soit mise au soleil dessus ung drap
linge et desicchee. Laquelle chose se bien tost ne
est faite elle se mue en couleur noire. Et par
la maniere quelle est preparee & nectopee les
autres sorēt preparees & enoluees. Elles ont
variable & differente maniere et raison destre
paistries & mises en pain. Et quant a par soy
et seule est paistrie elle est nommee acuo. Et
est l'espe mis a l'usage des orfèvres & de ceulx
qui forgēt lor. Et se elle est biopee & batue en
lancee & sur terre avec les barbes et stipule / la
paille pour la plus grant part demetre pour
bianche & pasture des bestes lamenēs. ¶ Et
luy mesmes au. xvii. liure. Sesama biopee et
beue empesche les vomissements. Et oste & es-
taint les inflammations des aureilles quant
elles sont oingtes de son huile. Et aussi fait
des choses brulles & adustes. Et ceste chose
mesmes fait quant elle est en herbe & est mise
dessus. Et quant elle est cupte en vin elle est
mise aux peulx pour la douleur diculx / elle
est mauuaise bianche & inutile a l'estomach / et
si fait et engendre granite au courage. Elle
resiste cōtre les morsures des bestes qui sont
semblables a lezar des appellees stellions. Et
aussi profite aux blecces qui sont appellees
cocoerthe. ¶ L'huile qui est faite dicelle prof-
fite aux aureilles / et a prins ce nom sesamoy-
des a similitude pour ce quelle a le grain mol
et petites feuilles. Elle croist en lieu argi-
leux. Et quant elle est beue en eau elle oste
et detraict tristesse. ¶ Quant de la semence on
fait oingture sur le feu sacré elle le guerist / et
si toult et efface la macule et infection de la
peau appellee pannus. Il est aussi ung autre
sesamoydes / cest assanoir entierement croissant
et dolant a l'entree / lequel pour ceste cause au-

E cune se nomment et appellent antrici con et est semblable en autres choses a l'herbe nommee erigeronte. **C**Le grain de sésame est dore en un bout contre les detractions/ et est prins a la quantité de trois doigtz. Et meslent aussi avec luy le poiz de une maigre et de deux de elebore blanc. Et les donnent pour la purgation/ et mesmement a infanie. et melencolie et aussi a epilecie et a podagres. Et aussi seul et par soy est prouffitiable quant on y prent le poiz d'une diagne.

De feride. Chap. cccc. xxviii.



Feride. **P**linius au. xx. liure. Seris est tressemblable a laictue et en est de deux genres. L'une champagne et sauuage. Et est la meilleure celle qui est noire et estuiale/ cest a dire qui croist en este. Et la pire est celle d'hyuer qui est plus blanche et resplendissante.

A Les operations de feride. **L**une et l'autre est tresutile a l'estomach/ et mesmement quant il est deye et travaille de humeur. Et si le refroidissent quant elles sont prises en viandes avec vinaigre/ ou quant elles sont mises en oingture. Et si descotent et enquierent subtillement les humeurs des autres lieux que de l'estomach. **L**es racines de celles qui sont sauuages et champagne mises avec bouillie sont trasglouties et aualees pour cause de l'estomach. Et a ceulx qui ont cardiaque/ en soit faicte oingture dessus la mammelle senestee. Et quant elles sont mises avec vinaigre/ elles sont toutes utiles a ceulx qui sont podagres/ et aussi a ceulx qui gettent et fluent sang. Et aussi soyent don-

nez en breuuaige de vin iour a l'autre a l'entree auquelz la matiere genitale et la geniture fine. **D**yscorides. Seridis ilz en sont de deux especes/ cest assavoir l'une sauuaige et agreste/ et l'autre ortulane et qui croist en iardins. Celle qui est agreste et sauuaige est grosse/ et est appelee citonon/ et a les feuilles larges. L'autre/ cest assavoir ortulane et de lardins a deux especes. L'une a les feuilles larges semblables a laictue/ et l'autre est amere et a les feuilles estroictes. L'abre de toutes les font mal a l'estomach. **E**lle retient le ventre quant elle est bene avec vinaigre/ et mesmement celle qui est sauuaige et champagne. Elle conferme et renforce l'estomach quant il est deye et travaille/ et si adoucit et appaise les eschauffemens et estuacions. Et quant elle est toute seule mise avec bouillie elle blanchit et bault a ceulx qui ont douleur au cuer et aussi subuient et arde a l'enfleure des reins. Les feuilles dicelle mises en maniere de plaistre restraignent/ et appaisent la picquante et percuision de l'esorpion. **Q**uant elle est mise et adoucie avec bouillie elle assooie et apaise le feu sacre mise dessus. Et quant elle est mixtionnee avec vinaigre et cerase elle est bonne et ardeable a toutes les choses et maladies qui sont chans des.

De spelta. Chap. cccc. xxix.



Spelta. ¶ La pandecte au chapitre. c. lxxv. En arabe est appelle futa ou fult ou falo ou falca. En grec benge ou tagas ou zeia ou ellica. Et en latin spelta. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fult. fult cest a dire spelta est ainsi comme bng grain dorze/et sont de lay deay especes. En lunc sont trouuez deay grains et en lautre bng grain / et bng chascun grain en son escore. Et noarrist moins cestuy que ne fait lorze/et est de bonne saveur. Et le pain qui est fait de lay noarrist moins que le pain de froment ou dorze.

¶ Les operations de spelta.

Serapion de lauctorite Dyacondes. Tragus cest a dire spelta. Sa figure est comme est la figure du grain qui est appelle et dit can-barum et de moins de noarrissement: car il a moult de son et de bien/et nest pas de facile digestion et amollist le ventre. ¶ Et lay mesmes de lauctorite Paulus. Tragus cest a dire spelta/est des especes des grains maruais a lestomach et adouci le ventre. ¶ Et lay mesmes de lauctorite pfaac. Elle est froide et humide bisquense. Galien au premier liure de edulis au chapitre zeia de lauctorite dyacondes/zeia est double q de deux sacs/lung est simple q est appelle lirmon. Lautre est appelle Dytolikos. En tous deux la semence conioincte et mise en deuy esles et esps / et sont moins nutritifz que le froment. Et a ses racines profondes q moult de cannes et tuyaulx / et est son fruit mortel legier affecte et desire de toutes bestes. Il est semblable aux fromens qui sont en froides en regions. Et quant il est cultive il est fait plus nutritif si aucunes orze il est applique a lestomach. De la farine faicte de lay et aucunes froment sont faictes bouillies/et est assez nutritif et facile a laboucr/mais il est plus exicatif du ventre. ¶ Lay mesmes au sixiesme liure des simples medicines au chapitre zeia. zeia ou spelta a aucunement vertu moyenne entre les fromens et les orzes. Et pource te soit manifeste et congne par ces choses.

Serapion. Il amollit nature et engendrie inflation et clameurs q rugissements. Et est bon aux viscositez du poalmon q de la poitrine/et aussi a la forte toux. Et sont fais diete sofoc et bouillies. Et prouoque laturine et si mandifie les reins et la decie.

De symphico. Chap. cccc. xxxiii.



Symphicam. Dyacondes. Symphicam croist en lieux aspres / et a les berges semblables a organe et sont tenaces et a testes semblables aux testes et capitelles de thimus. Ses berges sont ligneuses et odorantes et au goust douces et prouoquent la steame. Sa racine est longue et tirat sur le roy et grosse en la maniere dang doird. ¶ Psidoras. Simpatos/en grec est ainsi appelle et dit pource que les racines ont tant grant vertu si que les pieces de chair mises et aspersees en bng pot elle coagule et reioinct ensemble. Synapiagrimon/ou ainsi q dient les latins scandalicam/cest a dire pes palli croist en sepulchres et tombeaulx q dessus les tuyaulles. Cest une herbe qui a les fueilles menues et estroictes longues de deay doits q diuisees en leurs hautesse/et sont grasses. Et gette une berge au milieu de la longueur de deay paumes avec pea de rameaulx esquelz elle porte semence semblable a cardanus qui est large tirant sur le rond / et ainsi comme conqassee et brisee dont elle est appelee thalaspiam: car les grecz dient thalasse estre robe ou coquasser/elle a fleur blanche/q est sa vertu/et aussi de sa semence termantique et aigre.

¶ Les operations de symphico.

Dyacondes. Quant il est donne en breuage il fait vehementement purgation des choses superieures et inferieures. Et quant il est baillie et mis par distere il medicane et baillie a ceulx qui sont sciaticques. Et quant il est bey

il impere aux menstrues et les fait flux & de courir. Et quant il est beu en vinaigre il rōpt les coëctiōs et assemblees des humeurs. Il fait la dūnōtōn. ¶ La mesmes Drascorides. Symphicam cur et boullu en malsa purge le poulmon/ & aussi a celluy qui gette le sang au de/ et a ceulx q̄ sont nefretiques et ont dou leur es reins quant il est prins avec eue leur ayde medicinallement. Sa racine curte avec eue retrainst le flux des femmes/ & si profite a ceulx qui ont flux de ventre nomme disinterie. ¶ Et quant il est donne avec opimel il cure et guerist salubrement et profitablement les romptures & conqassations et les douleurs du coste. Et aussi quant il est masche il oste la soif et si appaise lasprete des machoueres & si fait glatination & ioincture aux playes fresches & nouvelles. Enteroceliacos beue & mise en emplastre cure tresgrandemēt et fait curer les chairs. ¶ Il est vng autre symphicam lequel est appelle pithen. Il a la hance aspre longue de deux coudées anguleuse et par dedans vague & creuse en laquelle se pa fuellies aspres et estroictes & tirant sur le long ainsi que buglossos. Aussi a icelle hance angles esquelles naissent fuellies. Elle a fleurs de couleur melline. ¶ Et est sa semēce dessus lesdictes hances ainsi que flomōs. La hance et le tronc ont aucune chose semblable a poudre laquelle chose quant elle est appliquee a la chair elle cause et fait demangeure en la chair. ¶ Sa racine est noire/ laquelle quant elle est froissée et rōpae apparōist blanche et muscilagineuse. Ceste racine broyee et beue medicine et profite aux emptoignes qui crachent le sang par la bouche. Elle recree les romptures et conqassations/ et si espart les enfleurs du fondement. ¶ Et quant elle est mise en emplastre avec les fuellies de pringitbe elle peult faire toutes les choses de uandictes. Elle fait reioindre les playes/ et quant la chair est mise en pieces et en morceaulx et mise en vng portau feu pour curer/ elle la fait toute conglatiner et reioindre ensemble en vne piece.

De sinono. Chap. cccc. xxxv.

Sinonam. ¶ La pandecte au chapitre tre. ccccc. vii. Auncuns dient que cest herbe qui est dictée pes milui. Et auncuns dient que cest alexandam: mais cest chose faulse/ car ne l'ung ne l'autre n'est vray: car ce n'est pas pes milui qui est appelle pepanus/ car pes milui a les fuellies assez plus grâdes et plus grasses et a les



fleurs assez différentes des fleurs de sinono car pes milui fait moult de fleurs & blanches conioinctes ensemble en la teste du tronc apparentes ainsi comme canda gatte/ et son herbe ainsi que valeriane: Mais sinono fleurist droitement ainsi comme persil vsual. Et la secōde fait fuellies: mais elles sont plus grandes. Et n'est pas ne ne fait semblablement alexandrum/ lequel fait semēces noires froncees & courbees et grâdes ainsi que git: mais sinonam selon Drascorides et Plinius fait les semences ainsi que fait ache et ameo. Dont selon les vertez sinonam est petroselinam macedonicam/ persil de macedoine: car Drascorides dit. La semence de sinonam est petite & menue semblable a achemais tirant sur le long & noire/ chaal de au goust & moult diaretique. Et elle est dictée sinonam pōnce que elle naist en Syrie prouince de la region de Macedoine.

¶ Les operations de sinono.

¶ Drascorides au chapitre de petroselinam. Celluy qui naist en Macedoine en canetnes et fosse la semēce est menue et petite semblable a ache ou ameo odorante & viscide et aromatique et moult diaretique. ¶ Il impere aux mēstres et les fait decoaste. Il retrainst et appaise les inflatiōs de l'estomach & du col en eschauffant & deseichant. Il subuient fort aux torcions et afflictions des entraillies. Il assouage et appaise la douleur des costes/ & si subuient et profite aux nefretiques qui ont douleur es reins. Et aussi a la douleur de la

L Secte. Il prouoque habondamment l'urine, mesme quant il est donne avec vin/et est mesle es antidotes diuretiques. ¶ Paulus au chapitre de petrosilino macedonico. Petro silinum macedonicum/ persil macedoine duquel la semence est apportee de syrie ou la semence est petite & menue semblable a apium et ache est moult diuretique. Il naist entre les pierres & a la semence & les feuilles semblables a ache. Et est sa semence odorante & moult diuretique/ cest a dire/ elle desloupe & ouure grandement les veines intrinseques et les conduits de l'urine. Et est appelle petrosilinum pour ce que souuentefois il naist entre les pierres. Lequel plusieurs ont acoustume le nommer et appeller pectapium: car cest tout vng sinouil et petrosilinum macedonicum/ lequel en latin est dit petrosilinum agreste/ & pour ce l'ys le chapitre petrosilinum. ¶ Plusieurs & nont point de cestuy persil appelle sinonum ou petrosilinum macedonicum bñent de ceiluy appelle alexandrin: car ilz sont de vne mesme secte. Ca trouueras la vertu de sinonum et macedonicum au chapitre petrosilinum.

De semine sinapis senene.
 Chapitre. cccc. xxxvi.



Sinapis. ¶ La pandecte au chapitre de. g. viii. En arabie est appelle char bel. En grec & en latin sinapis/et en francois senene. Il en est de deux especes. L'une est de laquelle les semences sont par desors tirans sur le noir & par dedas sont

blanches. L'autre de laquelle les semences sont dedans et desors blanches. Et ont ces deux especes vne mesmes vertu: mais la premiere espece est plus ague que la seconde. Sinapis est chaulde et seiche au meillieu du quart degre. ¶ Therapion au liure aggregatoire au chapitre charbel de laicorice dyascorides. Char bel/ cest a dire sinapis ou senene. Il fault choisir et eslire celle & nest pas trop seiche ne trop extennee et qui a gros grain/ et se il est rompu & froisse est blanc par dedans/ & qui est humide: car tel grain nouveau est bon. ¶ Luy mesmes de laicorice galien. Elle est chaulde & seiche au quart degre. ¶ Auicene au second liure au chap. de sinapi. Sinapis/ cest a dire senene est chaulde & seiche au quart degre.

Les operations de senene. ¶ Therapion. La vertu des feuilles dicelle est chaulde et blceratiue. Et pour ceste cause elle poingt moult quant elle est broyee et mise avecques la racine de enule/ et est l'aissee dessus le lieu par l'espace d'une heure. Et aussi prouffite a sciaticque blcerense et a la rate.

Et quant dicelle est oingte la rongne blcerense elle la guerist et oste. Et oste les macules et taches des ongles. Et prouffite aussi a ceulx qui ont douleur aux dents quant la racine est pendue a leur col: car elle en oste la douleur. ¶ Luy mesmes de laicorice dyascorides. La vertu de sinapis est chaulde/ elle subtilie et attrait quant elle est maschee/ et aussi quant elle est broyee et est meslee avecques eau et attrempee avecques ydiomelle/ et de ce est fait gargarisme. ¶ Elle bault et prouffite aux apostumes de la racine de la langue/ et a l'asperte ancienne du poulmon quant dicelle est fait gargarisme. Et quant dicelle est faicte emplastre avecques les choses a ce conuenables elle espart et oste les scrofules.

Et quant elle est broyee et est appliquee aux narines elle esmeult sternutation & faict esterner/ et prouffite a ceulx qui sont malades de epilencie en les excitant. Et aussi a la femme qui seuffre suffocation de la matrice. ¶ Et bault a litargie quant dicelle est faicte emplastre et est mise sur la teste apres que les cheueulx du patient auront este ostez & rasez. Et quant elle est meslee et ioincte avecques carices/ ce sont figures seiches/ et est mise dessus la peau tant que elle deuienne rouge elle prouffite a sciaticque et a la durete de la rate. Et est conuenable principalement aux douleurs anciennes quant nous voulons attirer aucune humeur aux parties exterieures. Et

quāt dicelle est faicte emplastre elle cure a guerist la maladie appelee asopie/ et la cheute des cheueulx quāt elle est mise sur la teste.

G Et quāt elle est meslee avec miel et graisse ou avec cire a huille dissolue elle mundifie e nectoye la face a oste la macule a tache noire q se fait desfondz loeil/ et est cuyte avec vinaigre q de ce est oingte la rōgne vicerense et les dattres a les guerist. Et quāt elle est grossement broyee a donnee en breuvage elle bault aux fientes periodiques. Et si est profitable a la duree de louye q au tintenēt des aureilles. Et a quant elle est broyee et mise et meslee avec eue a miel q de ce est fait colire il bault a lobscurite de la veue a la demangeure des paupieres de loeil. Auicēne. Sinapis de-

S trenchē le fleume q est son huille plus chaul de q celle de raphane q a sa fumee sen fugent les vers venimeux. Et celle q est sauuage et chāpestre engendie mauuaise humeur. Et en icelle pa abstersion et aussi resolution. Et aucuns hōmes mangensent ses feuilles a sa racine cuyte q elle mundifie a nectoye la face et oste l'occlusion a les traces du sang mort.

Et la chāpestre a sauuage quant elle est mise en emplastre elle est bonne contre pourriture et ordures de la peau. Elle desicche la langue / et bault a asopie et cheute de cheueulx / et si espart et dissout les apostumes chauldes a toute apostume vieille et ancienne et est mise avec chouy sur les scrofules. Et bault a rongne a dattres/ et si profite a la douleur des iolinctures et a sciatique. Elle nectoye a mundifie les humiditez qui sont en la teste. Et est de icelle faicte emplastre sur la teste de celluy q souffre litargie. Et leau de celle est distillee a mise es aureilles pour toutes les douleurs dicelles et aussi pour la douleur des dentz maxillieres/ a semblablement fait son huille/ a principalement quant en icelle est cuyte comme nomiee assa. Et est des medecines qui destoyent a ouurent l'opilation q estoient pēmet du colatoire. Et ont dit aucuns que si elle est beue a ieu/ elle faict auoir bon entendement. Et est administree en alcool de loeil pour la macule a tache appelee pannus.

Et si elle est broyee et beue avec eue de miel elle oste l'asperte ancienne du tyaui et canne du poulmon/ et attenuist la rate a fait auoir soif. Et si est profitable a la prefocacion de la matris a fait auoir desir de habitation charnelle. Plinius au vingtiesme liure. Sinapis broyee avec vinaigre a mise dessus les picqueures a pointures des serps et scorpions

Et si elle est broyee et beue avec eue de miel elle oste l'asperte ancienne du tyaui et canne du poulmon/ et attenuist la rate a fait auoir soif. Et si est profitable a la prefocacion de la matris a fait auoir desir de habitation charnelle. Plinius au vingtiesme liure. Sinapis broyee avec vinaigre a mise dessus les picqueures a pointures des serps et scorpions

les guerist et cure/ et si discute et oste les venins des champignons. Contre le hocquet et pepie soit tenue en la bouche tant quelle se dissolue a fonde ou soit gargarisee avec eue maissa. Et contre la douleur des dentz soit mangee. Et contre la vbette soit gargarisee avec vinaigre a miel. Elle est tres vtile contre tous vices de lestomach/ et aussi du poulmon.

Elle fait les excreations et crachentes faciles quāt elle est prinse en viandes et est donnee aux souspireux. Elle purge les sens et esternemens de la teste/ et aussi amollist et a moistist le ventre. Hacer. Entre les herbes que pythagoras a louees est afferme auoir attribue la premiere longēge a sinapis. Et est chaulde et seiche en sa vertu au quart degre. Elle attraict les humeurs disqueues et les attēue/ et est sa force et vertu de tant grant chaleur quelle brisle la peau. Et est dit estre en sa semence sa plus grant vertu et force.

De silecos. Chap. cccc. xxxiii.



Silecos. Le plateaire. Silecos cest a dire siler montanay/ cest par montain. Et est chaulde et sec au second degre. Sa semence compote et est conuenable en medecine/ et se peut garder par trois ans. Elle a vertu diarétique/ dissolutive et consumptive/ cest a dire de detourper les conduits et espartir les humeurs.

Cla pādecte au chapitre. cccc. li. Siseleos. Ainsi est nomme en arabe/ou ascegelios. En grec sifali. Et en latin siler mōtanum. **S**crapion au liure aggregatoire au chapitre siseleos de lauctorite d'ascorides. Siseleos a les feuilles semblables aux feuilles de fenouil si non q' elle les a plus longues et plus grosses. Et la hance longue/en la summité et haultesse de laquelle y a vne couronne en laquelle est la semence q' est longue & large et grosse ayant angles/ de saveur agues & de forte odeur. Et elle q' est en usage/ est administrée en bianbos/ et a la racine longue & de bonne odeur.

Les operations de siseleos.

Calien au. viii. liure des simples medecines au chapitre siseleos selon la translation arabesque. La racine de ceste plante & sa semence ont tant de chaleur quelles prouocquent l'urine de forte prouocation/ et avec ce vertu subtil par laquelle elle est prouffitiable a ceulx qui ont l'alaine courte et la tiennent a peine. Et aussi a ceulx qui cheent et sont malades de epilepsie. **L**ay mesmes au liure deuant dit & au mesmes chapitre selon la translation grecque. La racine & le fruit de siseleos sont tant eschauffant quelles sont medecine suffisante de l'urine. Et est de subtiles parties si que elle cōpète & hault contre la maladie de epilepsie/ & aussi prouffite a ceulx q' ont l'alaine

Courte et la tiennent a difficile. **S**crapion de lauctorite d'ascorides. Sa vertu est calefactiue/ cest assaioir de sa racine & de sa semence. Et quant il est pris d'iceulx en breuillage elles prouocquent l'urine/ et profitent a la coartation de l'alaine en laquelle il fault l'homme estre esleue. Et aussi prouffite contre la maladie nommee asma qui est quant l'homme a l'alaine courte/ et aussi a la suffocation de la marris. Et prouoque les menstrues et appelle & de-

Dette l'enfant mort. **E**t Ballent contre epilepsie & a toutes les douleurs des entrailles et de tous le mēbres interieures. Et quant on pot de aucun d'iceulx ou de l'un et de l'autre en breuillage avec vin il prouffite a touz anciens & a la debilité de la digestion/ et aux afflicti-

El de force. **E**t quant on prend d'icelle avec vin et pource elle preserue & deffend l'homme de la froideur de l'air. Et pour ceste cause conuient a ceulx qui sont chemin & cheminent en puer Et quant les hommes ou autres bestes mangent de ceste plante au temps de leur habitation charnelle elle leur hault a tost con-

Etenoir. **E**t lay mesmes de lauctorite aden

ne suay. Elle est chaude & seiche en la fin du second degre. Elle detrenche & dissout les humeurs siccumatiques/ & quenses & cōgeles. Et pour ceste cause elle desionpe & ouure toutes les voyes & les opilations des conduitz/ & prouoque l'urine & les menstrues. Et si prouffite a ceulx qui ont courte alaine/ et a toutes les maladies causees de flemme. **L**e pla-teaire. L'etre empeschement d'alaine nomme asma cause de froides humeurs soit donne le vin ou elle aura curé avec figures seiches ou sa poultre avec figures seiches et rostres. Et contre l'opilation & estonpement de la rate & du foye & des reins. Et contre strangurie & dis-surie/ & tout empeschement de la Secie & de l'urine soit done le vin de sa decoction. **L**e herbe mesmes curé en vin et huyile et mise en emplastre dessus la penilliere oste & dissout stranguie & dissurie/ mais la fumigation faicte de l'ean ou vin ou elle aura este curé recene par la femme par embas prouoque les menstrues et les fait fluyr & decourir. **L**a icenne. Siseleos est chaunt & sec au second degre/ resolutif mandificatif & carminatif/ cest a dire il espart humeurs & desionpe les conduitz & purge. Semblablement sa semence & sa racine sont sedatiues des douleurs interieures/ cest a dire que elles ostent & appaisent les douleurs qui sont par dedans le corps. Et aussi fait fluyr/ et amollist le flemme congele. **S**oit l'urine dōne en breuillage avec bestes & il leur multiplie leur generation & engendriere. **C**onstantin au liure des degres. Siseleos est chaunt et sec au second degre. Il ayde a la digestion/ et prouoque l'urine & les menstrues. Il cure et guerist la suffocation de la marris/ et si dissout stranguie causee de froidure. Et si subuient & ayde a ceulx qui sont aleneus/ & qui a difficulte ne peent auoir leur alaine/ & a ceulx qui ont la toux et qui pouissent longuement pour cause de humidite & froidure. Et quant elle est beue avec poutre et vin elle eschauffe coule & deffailent au chemin & en cheminant/ et qui pour la froidure et puer ont froit.

De siderica. Chap. ccc. xxxviii.

Siderica. **D**ascorides. Siderica ou heraclea a les feuilles semblables a prassium/ Mais elles sont tirans sur le long et aspres. Elle a la hance quatre longue de deux paulines/ et les verges plus longues/ stipitiques/ sousesues et doulces au goust/ lesquelles verges croissent et yssent testes & chapiteaulx tirans



sur le rond ainsi come de verticelle & prassium
Et en icelles testes est trouuee semence noire.
Elle naist deffoubz les pierres.

Les operations de siderica:

¶ **Dascondes.** Les feuilles dicelle broyees
mises sur les playes les font merueilleuse-
ment reioindre & glatiner. Il est vne autre espe-
ce de siderica à les hances longues de deux
coudées & sont tenues. Et sont les feuilles
qui sont en icelles hances semblables a pesti-
steri, & en naissent moult d'aisees tout a len-
turon; mais a labene apparoiſſent longues &
tenues. Et en lacuite à haulteſſe de la hance
a vng capitel rond et aspre auant est la semen-
ce semblable a biete tirat sur le rond & est du-
re. Elle est de vertu termatiqua; cest a dire en
eschauſſant dissolutiue semblable a lespece de
nantidiete. Le tiers genre de siderica est celluy
que le docteur catharas a dit estre heracleon/
& naist es parroys ainsi à labigne. Elle a peti-
tes & menues feuilles & en a moult naissans
dune racine semblable a coriandre. Les hances
de ceste espece sont longues de deux paulmes
et tirans sur le blanc; et a les fleurs rouges.

¶ **Dascondes.** Elle est au goust muscilagi-
neux. Et quant elle est broyee et mise dessus
les playes fresches & nouuelles elle les fait re-
ioindre & coglatiner. **¶** **Plinius au. xv. liure.**
Aucuns appellent ceste herbe panacem her-
acleon les autres siderica. Et est rameuse de la
haulteur dang coudée deſſus & garnie des le-
ues dicelle de feuilles plus petites que les feuil-
les de fenail. Les autres cōſeſſent icelle estre
vile au y playes; mais ilz la diēt estre labiaye
achille apāt la haulteur dang pied; & est en sa

haulteſſe de couleür verte avec noirceur & na-
nalz rameaulx; mais elle est entournee & de-
ſſus de toutes parode singulieres feuilles les
autres dient que cest vne herbe qui a le tron-
quatre & les testes semblables a marrubium
et semblables feuilles au cheſne. Et diēt ceste
faire ioindre les nerfs à sont froissees & detren-
chez. Ilz dient estre vne autre siderica à croiſ-
es boucheries et lien ou on occist les bestes.

¶ Quant ceste herbe est broyee elle est doree
puante; Mais il en est vne autre semblable a
ceste cy qui croiſt es bignes / toutesnoies elle
a les feuilles plus blanches et plus grasses/
et plus deliez et tenues troncs. Ilz dient
aussi en estre vne autre de la haulteur de cinq
coudées lequel a les rameaulx plus petis/
et sont trianglez apans les feuilles longues
dang pied semblables a feuilles de foagere.
Et sont toutes ces especes prouffitables et
bonnes pour les playes. Et celle qui a les
feuilles treslarges est de nos docteurs appel-
lee scopa regia. **¶** Les mesmes au. xvij. li-
ure. Ceste herbe siderica lre deſſus les
nerfs courbez et retraictz les faict estendre et
les diminuer sans douleur.

¶ De siliqua. Chap. cccc. xxxij.



¶ **Siliqua.** La pādecte au chapitre.
c. xvi. En arabe est ceste nommee
charſalim; en grec yllocaracta ou
siliqua; ou heractia ou heracta; ou

saba siliqua. Et en latin baginella ou carum-
ba. Serapion au liure aggregatoire au cha-
pitre chazarliud. Chazarliud. Sa faueur est
stiptique auer bng peu de douleur. Et la ver-
tu de celles qui ne sont pas fresches est desic-
cative. Et celles qui sont desechées restrai-
gnent ainsi q sont cerises: car leur humidite
se depart et resoluë / et demene la substance
terrestre qui desiche: mais la vertu de l'arbre
dicaly est desiccative et stiptique.

¶ Les operations de siliqua.

A Galien au second liure de cibis au chapi-
tre de siliqua. Jay tresmauvaisement sensé q
entendu la vertu des siliques: cōdien q elles
se digerent & estraignent au ventre & nourris-
sent les humeurs nuisant es. ¶ Et luy mes-
mes au liure de chimis. Aterachian est biade
de petit nourrissement / et est de necessite li-
gneux & indigestible: car nulle chose ligneuse
est bien digestible. Et non digerir legierement
nest pas peu mauvais a ceulx q en mangent
sent parquoy il seroit meilleur que on nen ap-
portast point vers nous des lieux et parties
orientales esquelles ilz naissent. Cest dne bñ
be de femmes et de enfans estrenez qui nest
rien utile a la conseruation de sante/ne nest
bon a lestomach. Et si dōne bien peu de nour-
rissent au corps. ¶ Et luy mesmes au liure
des simples medicines au chapitre de piloca-
racts. L'arbre de pilocaracte q est appelle cen-
tenien est de vertu siccative & stiptique ainsi
que est le fruct dicelluy qui est appelle pilo-
caracte participant / cest assavoir de aucune
douleur. Et ceulx cy seussent et sont peuz
ainsi q cerises. Et celles q sont fresches & hu-
mides amollissent plus le bētre/et les seiches
le restraignent et detiennent plus expiree et
esce l'humidite la terrestre substance demou-
rant. ¶ Paulus au chapitre de siliquis. Il est
bng certain genre de siliques qui est appelle
siliqua caprina/de laqille le fruct est ainsi que
mirtas & les fueilles sont tration. Son fruct
est en gosses et bagines ainsi q lupinus avāt
forme de faseolus. ¶ Procorides au chapi-
tre de siliquis. Siliques q sont fresches & non
velles transnuent & renuersent lestomach/et
les seiches peult faire le cōtraire. La viande
d'elles prouffite a cōmouvoir l'urine. On dit
ne estre pas legier ayde a la douleur de lesto-
mach/elles sont cūptes en bng septier deau
salines a la consumption de la mortie/et est
bea cestuy ins p cinq iours cōtinuelz. ¶ Pati-
sue. Siliqua caprina guerist a medicine suffi-
samment le chancre. ¶ Bartholomeus au li-

ure des proprietés des choses dit q siliqua est
bng genre de potage q croist en gosses/et qui
fait sois & grans nopces en ses gosses/et est
bague & de peu de baleur / & q plus griesue au
corps q luy prouffite ainsi q dit la glose sur le-
uangile saint Luc. ¶ Aussi siliqua est dicte
estre la gosse de tous potages/et la benneure
et purgement q en est quāt on le benne dont
les pourceaulx sont nourris. ¶ Psidore au
viii. liure dit q siliquaon lequel les latins par
nom corūpu appellent siliquam. Et pource
a prins tel nō des grecz: car cest bng arbre da-
quel le fruct est doulx: Et pñon en grec est
a dire bors / & liquaon doulx / & ainsi est appelle
siliquaon cōme arbre doulx. Et a ceste sentē-
se cōcorde Plinius au. viii. liure ou il dit q
les fructz du siliqua sont moult doulx / & ont
la longueur dūg doird de la main & la largeur
dūg pouce / desquelz lescorce est dōne et est
mangee ainsi qu'il dit. ¶ Luy mesmes au. vii.
liure. Anciens ont dit q la siliqua & le figuier
degypte est tout bng: mais cest faulx & erreur
manifeste: car en egypte ne croist point de sili-
qua: mais croist en Syrie.

¶ De sisamo. L'hapitre. cccc. xl.



S Sisamo. ¶ La pandecte. En arabe
est appellee semisseim/ en grec sisami-
nā. Et en latin sisamum ou ioriolena
¶ Serapion au liure aggregatoire au cha-
pitre de sanctoite galien. Semisseim/ cest a
dire sisamum. En icelluy est substance dunctuē

se/et non pas en petite quantité/et est la vertu quelle mollifie. Et pareille vertu est trouuee en l'hypple come est en la substance eane en la quelle est caryte sisamus et a pareille vertu.

¶ Les operations de sisamo.

- A** ¶ Dya corides au chapitre sisaminum selon la translation grecque. Sisaminum est manuais a l'estomach/ et quant il est mange il fait puanteur a la bouche. ¶ Et luy mesmes selon la translation arabique. Quant de luy est fait emplastre elle amollist les durtz des nerfs/ & cure les coquassations des oreilles & les apostumes chaalides & sont en icelles. Et si bault et profite a la bruisseure et combustion du feu/ et aussi a la douleur colique & a la morsure de vne beste dicte & appellee carates. ¶ Et quant il est mis avec hypple de roses il oste & appaise la douleur de la teste qui est faicte a cause de la chaleur du soleil. Et quant la plante de sisamus est caryte avec vin fait ceste mesmes et pareille operation. Et si bault principalement a la posture de loeil et a la pulsation dicelluy.
- D** ¶ Et luy mesmes Herapion de lauctorite de a ben mesay. L'hypple sisamine dicte en latin olenum sisaminum est manuaire a l'estomach et le destruit. Et est son ayde a ceulx & ont melencolies et fentes et scissures et extremitez/ car ceulx cy sont moult ardez de la bian de dicelluy & si estend les fröces et rides de la peau et les amollist & si consolide & ioint les scissures & trecheures qui se font pour la seicheresse qui viert et se fait de melencolie. Et dient q sisamus est chaal au second degre et humide au premier & pronoque le bonuissment quant il est ars et brulle et est rectifie et meliore.
- E** ¶ Galien au liure de cibis au chapitre de sisamo. Sisaminum diuertist tost l'estomach et se digerist tard et done au corps nourrissement vinctueux.
- F** ¶ Raby moyses au chapitre de sisamo. Sisamus corrompt le cerueau et la partie de derriere de la teste appellee nica/et remplit & replet la teste de fumositez & fait sueur puante/et si augmente et croist le ventre aq femmes et engendre enflures es entrailles.
- G** ¶ Aetroy au liure colliget au chapitre de sisamo. Il est chaal au premier ou au commencement du second degre & humide au tiers.
- H** ¶ Auicene au second canon. Sisaminum est semee de plus de vinctuosite que les autres semees. Aucuns ont dit que l'hypple dicelle ne profite q a ceulx qui sont melencoliques afin quelle les engraisse et amollisse. Et erismom qui est vng certain genre de sisamus est de adhomnable saueur. Le corps dicelluy est

plus fort q aue sa fueille/ et est chaal au meilleur du premier degre et humide en la fin dicelluy. Il est glatinatif & lenificatif et de ega le calefaction/ & semblablement son hypple et la decoction dicelluy. Il est aussi mollificatif et en son hypple va grossitude. Et celluy qui est ars et brulle est de moindre nuyssance & empeschement. Il espargit & dissout la verneur et durtite de la percussion et le sang congele.

¶ Et quant il est beu il bault a scissure et fente et a la saprete des melencoliques & aussi fait quant de luy est faicte oingture dessus. Et est impingnatif/ cest a dire il engraisist/ & mesme ment quant il est escorche et purge de lescorce et agrandist et prolonge les cheueulx/ et par especial le ius dicelluy ardre et des fueilles dicelluy et si les adoulist/ et si oste et tout les furfures. ¶ Ysaac. Sisaminum est chaal au premier degre et humide au second. Et celluy q est sans escorce est plus vinctueux. Et pource est plus gros & plus dur a digerir. ¶ Palla ditus au dixiesme liure. Au moys de septiebre fault semer sisamus en terre poarrie ou arenes grasses ou en terre congregee et acumlee. Et conuient semer en l'espace de terre qui peult estre aree en vng iour dune charne quatre ou six septiers. ¶ Et luy mesmes au xliiij. Sisaminum est fafelam q est vne autre maniere de potage doyrüet estre semez es pdes de octobre en terre grasse ou champ sterile.

¶ De siligine/seigle. L'hypple.



Siligo. Cypidore au liure des etymologies. Siligo est vng genre de froment dit a selecto. Et est son espece tresbonne en pain.

Les operations du seigle.

A Daladius au. viii. Je diray proprement seigle delices du froment. Il est resplendissant et sans vertu a sans poiz conuenable en lieu et de galle qui sont delues a cheueles: mais vultre les alpes tât seulement au chap allobrogam a anetorum sont pertinaces a permanentes en leur espece. Et es autres parties d'iceux en la pace de deux ans se tressire et tournent en froment. Et le remede est q'elles soient semées d'ne chascune dicelle de grace tresgrande. Et est le pain de seigle treslouable et aussi loeure de ceulx qui la pestissent treslouable q' precede a surmote en ytalie si elle est meslee avec poiz q' sont nez en capanie. Celle la est plus rousse: mais la plus blanche est celle de pise: a la plus pesante est celle de crete. Et est chose iuste reuenir dang may du grain de capane ou capante/lequel ilz appellent capacan quatre septiers de seigle iouye la sen tcede cathon q' dit. Sigilo a triticum. cc. cest a dire. La seigle a le froment sont semez en lieu apart a commande/lequel est brasse a eschauffe treslonguement du soleil. Il est dit deuoit estre semé en terre deslee a tenure celle chose qui na pas necessite et indigence de moult de tins et humidite: come sont chiches a citusum qui est vng genre de fruit. Et en terre grasse dopuist estre semées les choses q' sont de plus grande chade: come est la seigle/le froment et le lin. Et apres le froment a seigle seulement sont attribuez a administrez en lieu habondans en croye a gras pleins de humidite naturelle q' iamaiz ne se separe. La seigle iamaiz ne se mature pareillement: ne nulle espece de bled ne souffre moins de dilation pour cause de tederie de laissant tost le grain apres ql est mature: mais elle se perist moins en lessy et paille q' les autres fromens a bled: car elle a traistours lessy droit ne ne cotiet point de roe.

E si elle face en roullente a rogeure. Le pain de seigle de affricque est tresdoulx et est icelle plus espesse q' le froment a son espy plus grant et plus pesant. Et est a difficile a broye et comine en grece: a pour ceste cause est dite de comere estre donnee aux bestes innées: q' est ceste que ilz appellent oliram. En egypte est ceste mesme facile a fertile: et le froment est sans necessite. Et aussi la seigle/for a excepte celle

qui est nommee laconica. Et a ceulx q' sont adoustes les gres de bionas la seigle excepte et aussi tragas. La plus grande louye de la seigle consiste en la bonte q' en la tederie de la broyeure a criblure: et les gres de galle ont trouue les facons a manieres de faire cribles de la soye des queues des cheuaux. Et les espaignolz les font de lin a de chaire bien netoyez a escouffes de cheueles a ordures et bien poises a planees. Et les Egyptiens les font de papier q' est subtil a despe en maniere de lonc. Et les gres pacifiement soabmettent et destriment la seigle de ceulx q' de laict et beurre et len pestissent et la trespasent a la cure a genre de boulangier: cest a dire/la cure sent en ceste maniere a en font pain. Et sur mesmes au. viii. liure les grains de la seigle bruslez a broyez en vin blanc a de ce les peulx oingz en oste et empesche la reume q' descend sur les peulx appellee epyfora. A uicenne. La seigle est d'ne espece de orge sans escorce: q' est son operation prochaine de l'operation dicelle orge. La paderie au chap. cc. lxxvi. Siligo ou germanu ainsi est dit en latin. En grec tyfa ou sythas: et en arabic silagoh.

Galien au premier liure de edulcis au chapitre tyfa de l'auconite dyodis a menestibens dit q' apres le froment a lorge le meilleur grain est tyfa: cest a dire seigle. Elle nourrist suffisamment a est digerie avec grant laboure. Et celluy q' assiduement a constument emet maque du pain fait dicelle: a aussi nul de ceulx q' sont desaccoustumes de l'usage de ceste bade ne sera sain/ne aussi totalment se elle luy est vng peu greue a indigestible. Et la semence de ceste tyfa: cest a dire seigle a par dehors escorce. Et de aucuns est appelle petit froment: q' est nuyfable ceste seigle a manger aux cheuaux. Et que aucuns l'appellent petit froment ce n'est pas improbablement: car en chaleur a espes seur a en la chaleur de la vertu est semblable a icelluy froment. Et sur mesmes au. vi. li. ure des simples medicines au chap. sythas: Sythas ou siligo: cest a dire seigle n'est pas comme le croq peu agre: mais toutesuoyes est satisfant par nourriture a putrefaction cachochisme: cest a dire manuais sang. Elle est instable: a ceste chose a laigreur a chaleur: a le plus froideur aqueuse a agre. Serapion au liure aggregatoire au chapitre siligo ou hals de l'auconite Dyascondes. Ilz sont dicelles deux especes: en l'une sot trouuees deux grans et en l'autre vng a vng chascun grain en son escorce. Et nourrist plus icelluy a lorge et est

de bonne saveur. Et le pain qui est fait de ce-
lay grain nourrist moins q le pain de froment.

D Et lay mesmes de sanctorie Galien. La
substace de cestuy est moyene entre la substan-
ce du froment et de lorge quant a la viande q
aussy selon medicine. Et de ceste chose peult
estre scene son operation par ce que nous di-
rons du froment et de lorge.

De sisimbrio. Chap. cccc. xlii.



Sisimbrium. Des synonymes. Si-
simbrium/ cest a dire metastrum/ du
quel mentastrum est dit dessus en
la lettre de. **M.** Plinius au. xx. li-
ure. Sisimbrium sauuage et chapestre est ap-
pelle dancuns thymbreum/ et est de la hau-
teur dang pied q non plus. Et celluy q croist
en lieux humides et moistes est semblable a
nasturtium. L ung q lautre est efficace et vigo-
reux contre les bestes occultes et absconses
comme sont pouls et autres semblables. Et
celluy croist en lieu sec q est odorant/ et est plan-
tee ceste plante sur ses rameaux et couron-
nes/ et si la feuilles estroictes.

Les operations de sisimbrio.

A Plinius. Il est profitable et vailt contre
la douleur de la teste et aux reumes q descen-
dent aux yeulx appelees epyfora. Auncuns
adionstent du pain avec icelluy. Les autres le
font cuire par soy en vin et il guerist les pu-
stules qui sont quasi noires et q croissent le

plus de nuyt appelees en grec epimicida/
et aussi tous les bices et macules de la peau
en la face des femmes debas le quart iour a-
pres quat il est dessus mis de nuyt et oste de
iour. Et quat il est prins en biade ou son tas
est ben il refraint q appaise les vomissements/
sanglots/ les trechoisons q afflictions du ven-
tre q les dissolutions de lestomach. Il ne doit
point estre mange ne pris des femmes grosses
sinon pour expulser et degetter hors lenfant
apres ql sera mort. Et aussi vailt a ce quat il
est mis en maniere de plaistre par endas. Et
celluy q est sauuage q chapestre esmeult q vo-
uocque l urine quant il est ben avec vin/ et si
ropt et brise la pierre en la becie. Et si epaite
et esmeult ceulx a q il est convenable de des-
saler quant il est mis q infus avec vinaigre sur
la teste. Le plateaire. Sisimbrium legi les
autres appellent herpillum est plus grant que
le sauuage et chapestre. Il croist en lieux la-
boreux et cultivez et q sont eanux/ et est sen-
sible a ydicifine/ mais il est plus odorant et
ses feuilles sont plus larges/ lesquelles plu-
sieurs coposent en courones. Sa vertu est ter-
matique/ cest a dire dissolutive en eschauffant/
et medicine q guerist la constriction de l urine
appellee stragurie. Elle deroyt et brise les
pierres es reins q en la becie/ q menfement fait
ceste chose sa semence bene avec vin. Elle don-
ne vng tresgrant ayde et effect aux afflictions
et trechoisons des entrailles q aussi aux san-
glonts/ et pareillement fait ayde a ceulx q ont
vomissement appelle nauzea. Les feuilles dicit
le mises et attribuees en emplaistre sur lescro-
tes appaisent et assonagat la douleur de la teste.
Ceste chose congreue q sisimbrium est de na-
ture chaude au second degre et seiche en tel-
lay. Il resiste aux putrefactions q pourrures
et si tue q occist les pouls. Il vailt aux apo-
stumes froides/ et a la deshemence dante de la
pustule ou apostume nommee flegmon quat il
est cuit avec vinaigre et mesle avec huile de
roses. Il profite a l oblation et a la con-
striction et troubllement du sens/ a la litargie quat
dicelluy est oingte la teste. Et aussi vailt con-
tre le sanglot quant il est ben avec vin. Et
contre la douleur de la teste appellee soda es-
saite emplaistre des feuilles du chapestre.
Toutesuoyes il vailt cote les vers et les
ascarides/ et attire lenfant mort/ et si prouoc-
que l urine/ et mesmement celluy q croist entre
pierres. Et celluy qui est sauuage q chapestre
empesche q deffend la distillation de l urine/ et
egraict et attire la pierre de la becie/ et si sub-

nient & apde a la douleur pōgitue & poignāte
du ventre. Et aussi il profite aux poinctures
lactear. Pour ce q̄ sifimbrium n'est pas seu-
lement des ancteurs dit mēastrum; mais aussi
ment; c'est assavoir domestique. De lay aussi
est die & dessus sur ce mesmes nom entre les
herbes cōtulanēs et de iardins.

De silphio. Chap. cccc. xliii.



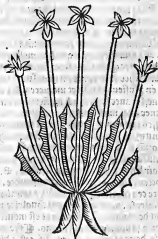
Silphium. Plinius an. viii. liure.
Silphium vient des parties de Syrie
plus mauuais q̄ n'est parthicon; mais
meilleur au medecin, duq̄l est vsage en medict
ne. Dioscorides. La racine de silphium est
congrue de tous, de laquelle la larme et ius
est regemme lazer.

Les operations de silphio.

1 Plinius. La racine dicelle prouffite aux
boyaulx caillers & aux malades de la rate; &
aussi aux arteres esmeuz & saiz; aspres prouff
te; & semblablement aux colections & accumula
tōs du sang quāt les parties en sont oingtes
mais quāt il est cuyt en viādes il fait a ceulx
qui sont grandemēt & molestemēt enflambez
enflures & inflations & rōntes; & est nūsa-
ble a l'acine. Elle est tresfame & prouffitable
quāt elle est mise avec vin et hyalle a ceulx q̄
se fūgerēt & suffoquerēt ou estrāgent; et quāt
elle est mise avec cire en emplastre elle profite
aux bossēs & gibbositez. Et aussi quāt elle est
mise dessus les verrues et poreaulx elle les
fait hastinemēt cheoir de leur lieu & desecher
Les feuilles dicelle cuytes en vin blāc bon
et odorant. Valent a purger la matris & a ex-
peller & getter l'enfant mort au ventre de sa
mere quāt il en est deu quātite & mesure cōue-
nable. Dioscorides. Ceste herbe eschasse

treffort en eschauffant fort & cruellement les
aureilles et bleffant la beue; mais elle purge
le vêtre. Sa vertu est totalēment inflammāti-
ue; & pour ceste cause est indigestine. La ra-
cine dicelle cuyte en eue et vin et vng peu de
miel & bene apde a la difficulte de l'urine; & son
ius mesle & dissoult avec lait et mis en lau-
reille cure & guerist l'ennigraue. Et quāt il est
mis p̄ dehors il oeuure plus largement et faict
plus grāde & ample operation. Elle naist en
syrie & armenie & lybie. L'aberge de ceste appel-
lee spletem est sēblable a serule; & a les feuille
les sēblables a ache & la senēce large. La
vertu d̄ la racine est termātique; c'est a dire en
eschauissant dissolutine & empesche le stomach
et si prouoque eractation & rōntemens. Et
quāt elle est prinse elle est indigestible & cōtrai-
re a la beue. Et quāt avec icelle est adion-
stee de hyalle elle clarifie les taches & macu-
les noires du corps. Et quāt elle est meslee
avec hyalle cyprie ou urine elle desechie aux
sciaticques l'humour froide errāte; et si elle est
cuyte en vin aigre & mise en emplastre dessus
le fōndemēt elle en oste et refraint les causes
ordoulenes dicellay. Et quāt elle est bene elle
ba a l'encontre des venins. Elle est aussi bōne
a le stomach quāt elle est meslee avec semēces
et oyigures notables & est avec iceulx du sel
adionaste; & puis māgee. Sa verge est diuisee.
Et est necessaire de concueillir et amasser la
lachryme que elle desaisse de soy.

De sifere. Chap. cccc. xliiii.



Sifer. Plinius au. vij. liure. Sifer
Thibetius pource tous les ans la de-
mandant et requerrât de germanie la
ennoblie. De laquelle la generosité & genera-
tion mise et plantée au lieu gerduba au cha-
steau nome Renum est tresbelle et tresgrant.
Pour laquelle chose il appet desifer et estre
connenable en lieu froid. Et estoit en bian
de de iour en iour ilustree et prinse de Julie
auguste. En ung mesme temps est semee et
plantée ceste herbe nommee sifer et la pastina-
ce/cest assauiot en printemps & automne par
grans internes et espaces de semences & ne
doit nulle estre moins loing de l'autre de qua-
tre pieds car elle fructifie en grant espace si el-
le y est semee. Et quant elle est arrachée & tras-
portée & plantée elle croist mieulx. Luy mes-
me au. vij. liure. Sifer eraticu est semblable
a celluy qui est dit satinum en effect & vertu.

Les operations de sifer.

A Plinius au liure deuantdict. Sifer a en sa
longueur ung nerf q est extrait ou vne grant
partie delaissee en sa caysson avec choses ame-
res/laquelle temperée avec vin doux ou mul-
sum est aussi tournée en grace et plaisir.

B Celluy nerf est plus grant que nest la pasi-
nace d'ung an. Sifer est seme es ces moys/ cest
assauioit feurier/mars/auil/aoust/septembre &
octobre. Et est celluy doctobre plus petit que
les autres/mais il est plus gras et plus char-
nu et pulpeux et sa moelle plus amere et par-
foi tresplus menue. Et ceste mesme meslee
avec choses douces est faicte tressalubre & be-
le. Elle trouue grace et bonte par plusieurs
manieres & facons lausterite & aprete dicelle

L bainue et oster. Elle est nuse et broyee en
poultre menue comme farine quant elle est se-
che. Et quant elle est liquide et molle elle est
teperée avec choses douces & apres est cuyte
ou dettchée et coupee ou moullue et molli-
fice en plusieurs facons et manieres. Et addé
est meslee avec fructz ou prosternee et mig-
tionnee avec miel/raisins et passins ou avec
grasses carottes.

D Aussi sifer est semblable a
satinum/et si excite et esmeult lestomach.
Et quant il est prins avec vinaigre ou pourre
et mulsum il excite & esmeult l'urine/et aussi
fait ainsi que l'opinion croit le vêtre. Et est
le docteur diables en celle mesme sentée. Et
oultre ces choses est profitable & conuient a
conforter le cuer de ceulx qui conalescent et
ysent de maladie et infirmité et est moult be-
le apres plusieurs vomissements. Heracli-
des la donnee contre argent dis/cest a dire a

ceulx qui auoient analle et prins argent dis.
Et en apres contre la chose q offensoit et em-
peschoit libidinem sete et auy malades et pa-
ciens qui icelle chose auoit recueillie et prin-
se. Et pource est deu estre beile a lestomach/
ainsi que dit Hesius: car nul ne continuee
pas a manger trois siferes/touteffois est be-
le a ceulx qui conualescent de maladie & vien-
nent a sante/et le ius de celluy appelle satini
retient et restraint le ventre. Dyacondes.
Sifer est de tous conuen leq mange est bon
a lestomach/ & sa racine cuyte & mangée toute
et oste le fastige et ennuy et est diuretique.

De sycla. L. hap. cccc. vls.



Sycla. Auicenne. Sycla est de deux
especes/desquelles l'une est noire pour
cause de sa grande et deheiment de
deur/la autre est celle q est congneue
selon aucuns elle est chaude & seiche au pre-
mier degre. Et selon la verite elle est de ber-
tus composee. Et selon aucuns autres elle
est froide. Et ny nulle doabte que en la raci-
ne dicelle ny ait humidite. En icelle est la ver-
tu de bancrach subtiliatue et de resolution et
et apertion plus forte q nest la resolution de
attriplicum & aussi la semification de douleur
Et en celle qui est noire y a stipticite/ & mesme-
ment quant elle est mise avec lentilles. Et la
bancracite qui est en icelle est resolutue/et la
stipticite est constrictiue et contractiue.

Les operations de sycla.

A **A**ncennie. Quant il est tout cays il est de mauuais chime et fait mauuais sang / et est tout de petit nourrissement ainsi que sont les autres potages et oleres. Le ius dicelle et la decoction de ses fueilles empeeschent & desferment les fentes et scissures qui viennent de froit / et conferent et prouffitent a alopie et chente de cheueulx. Elle prouffite aussi a l'infektion et macale appelee pannus. Et auant messois le ius dicelle dett enche & oste les verrues ou porteauly et occist les poulx.

Edicelle mesme bonte et carpe est faicte enplastre pour les apostumes et elle les escorpe & dissout et mature. Ses fueilles captes soit bones a la brulure et adustion du seu. Et quant elles sont meslees et mises avecques miel elles prouffitent et conferent aux dartres & les tollent quant elles en sont oingtes. Et de leane dicelle aneques siel de grue est fait le medicinement appelle caput paragum. Et elle toulte et efface la tortue & empeeschement qui fait la personne deuenir hors du sens et raison / & baule aux bleeres des narines. Et aussi son eente soit distillee en l'auaille et elle en ostera et appaisera la douleur.

PLa racine dicelle est mauuaise a lestomach faulx bonnismeit appelle nausea / & ce pour le plus pour cause de sa bonracite mordicative.

En. **A**ux opulations et estouppemens du foie elle est plus forte que nest l'ouuerture et apertion de la mauuae / et mesmement quant est mise avecques semence ou mostarde & vin aigre. **I**saac es dietes particulieres. Preca laquelle le vulgaire appelle blatta est chaulde et seiche au premier degre. Elle engendre nourrissement non souable et ballast a lestomach pour cause de la multitudine de son acypte et humidite. Laquelle toutesfoies elle est cuyte avecques vin aigre nomme acetum obfomagum & carai et huyllle on fanctum ou amida glintum elle est faicte de digestion bonne et facile mais elle nourrit peu. Elle amoistist le ventre et destouppes & outre l'opulation et estouppement du foie / mesmement elle est cause de grosses et disquenses humours. Et quant elle est cuyte en eane et ainsi mangee elle se fait stiptique. **L**actent. De ceste herbe ce sur le nom de blati est dit en son liure dessus en la superieure partie de ce traictement la lettre de D. au chapitre cent.



Ticados arabicum. **L**a pandecte au chapitre. lxxviii. En arabic est appelle asculodios. En grec saphadise / et en latin sticados. **S**ticados est antique chose arabecque / cest a dire qui croist en arabie. Et est ce qui est nomme en arabic asculodios / & est auant chose celtine de laquelle seradit au chapitre ensuyuant. Dont seraplon qui liure aggregatoire fait deux chapitres de sticados / cest assauoir l'ung de sticados arabic / lequel se comence asculodios ou astocodios / & l'autre de sticados celtin / lequel se comence scelha. **S**ticados arabic est chaulde & seiche au tiers degre. **S**eraplon au liure aggregatoire au chap. asculodios. **A**sculodios / cest a dire sticados arabic / naist en l'isle qui est dicte saphadis en la regid de galacie & est vne herbe apertameant subtilz & tenares et la cheueleure semblable a la sarregia / sinon q' ses fueilles sont plus longues q' les fueilles de sarregia / & est de agne saueur avecq' vng peu de amertume.

Drascorides au chap. de sticados. **S**ticados naist es isles de galacie entour massile. Laquelle isle est nommee sticados dont elle a prins le nom. Elle est vne herbe raire apertameant semence avecq' fueilles semblables a thimao mais elles tirent plus sur le long / et sont au goust plus aigres et tirantes sur amertume.

Les operations de sticados arabic.

Galien au liure sime liure des simples medicines au chapitre sticados. **L**a saueur

De sticados arabico.
Chapitre. cccc. lxxviii.

de sticados est au goust amere & stipticāt mo-
deremēt. Sa cōplexion est cōposée de substan-
ce froide & terrestre/et y entre & stiptique peu
de substance deaue/ & la substance ignee subti-
le y est plus ample que nest leane laquelle dō
ne amertume. Et pour l'ame & sante cause est
dicte eslon per & subtiliser. Et est propre et con-
uenable de nectoyer & fortifier toutes les en-
traillies et tout le cuer et contentement du
corps/ & est ce demōstre es parties anterieures
car quelz cōques medecines q̄ soyent cōposées
de telles substances deuēdictes sont cōparées
a energies/ cest a dire a efficace/force/ agilité/
ou operation.

B Jehan mesue au chapitre de
sticados. Sticados q̄ les medecins lonēt est a
rabie & est vne plante apāt fauilles subtiles &
longues & le tronc subtil de couleuer cendree.
De laquelle lelenation dessus terre est en me-
sure d'ane couldee & a fleurs ressemblables a
espyes de seigle: mais elles sont plus petites &
sans semēce. Et est chaulde au premier degre

L & seiche au second. Et est cōposée de parties ter-
restres & froides luy donāt petite stipticite et
de parties ignees subtiles par lesquelles sont
en icelle acuite et amertume/ mais il y a plus
d'acuite q̄ d'amertume/ & son amertume est pl̄
habōdant q̄ la stipticitedicelle pour laquelle cari-
e elle est subtiliatine/ resolutive & appetitiue
de opilatiōs/ absterfine et solutiue de nature.
Et est presernatiue gardant & empeschant de
pourriture & putrefaction. Et est de la partie
de la petite stipticite q̄ est en icelle cōfortatiue
du cuer & du cerueau & des nerfs & des entrail-
les. Et ceste chose est son estre & sa propriete.
Elle est a deffendre et prohiber a ceulx q̄ ont
colere en l'estomach: car elle les conturbe en
leur amenāt et dōnant soit & dormit et estua-
tion laborieuse/ & aussi a ceulx q̄ ont chaulde
et seiche cōplexion & q̄ sont en la puissance de
la colere.

D Il est des choses qui dissoluent de-
bilement/ pour laquelle chose fault mesler avec
luy sal gēme & mirabolains ou l'ebali: car il
magnifie l'operation de icelluy & fait semblable
celuy q̄ par espedal es maladies & dou-
leurs de la teste. Et quāt il est infus en eue
de frōmage il est meliore en ses cōditions. Et
les passales sās leues interioritez semblable
mēt sont de ceulx q̄ le amēdent. Et aussi sem-
blablement sel gēme le rectifie/ & proprement
en toutes les parties de luy. Et aussi le se-
tiple dicelluy du inode pōmes douces en ses
decoctiones le benefite.

E Auicenne au second
liure au chapitre de sticados. Sticados est
vne plante qui a espy ainsi comme est l'espy et

grains boige: Mais ses fauilles sont plus
petites et moindres. Et en icelluy les troncs
sont de couleuer cēdreuse ainsi cōme est en epi-
thymus & est sans semēce & agn avec petite a-
mertume cōposée de substance terree froide et
ignee subtile chaulde au premier degre & sei-
che au second. Serapion de l'auctorite Ga-
lien. La decoction de sticados arabie bault a
la douleur de la poictrine ainsi que psope. Et
es confection des medecines elle a forces fort
et grandemēt relaschantes avec odeur doul-
ce et soufue dont elle pronocque & fait fluyr
les menstrues. Jehan mesue. Il est fait de
sticados arabie & spica et huylle dicelle et an-
cienne bonne huylle inuatiue a la boie. Les
fleurs dicelle sont sūstienent plus de decoction
que les fauilles. Elle purge & degette par dis-
solution la colere noire & le flegme & man-
sif & purge les nerfs & le cerueau & les mēbres
des fens et si cōforte icelluy et conferte et dōne
grant ayde et secours aux maladies froides.
Et ce selon toute la maniere et facon de lusa-
ge dicelle/ soit en breuages ou en soumens et
lauemens. Et l'huylle faicte dicelle cōforte le
cerueau & les nerfs & les eschaulse & benefite.
Et es medecines sticados si squilla y est ad-
ionste on le vinaigre de icelluy cest bonne medi-
cine a epulencie & a vertigo/ qui est a dire auer-
tin. Et avec la pierre lazuli on sel ynde ou au-
tres ballables a icelles/ elle bault & profite a
melencolie/ et es maladies venantes et can-
cers de pnoir. Et est mesle avec icelle binglof
sa ou son ius ou le ius de pōmes douces con-
tre les maladies du cuer et de melencolie.

Et leuaporation de sa decoction destourne
les opilations et eslon pemens des narines/ &
est bone medecine pour les opilatiōs du foye
et de la rate & des entraillies. Et est sedatif
des douleurs qui sont es nerfs & es instrūts
des iointures et es costez/ selon toute la fa-
con de son administration. Aussi elle conforte
tes les choses interieures qui sont bieres de
froideur/ et proprement materiale/ & si deffend
et empesche de putrefaction et pourriture.

Et le sirop dicelluy & les autres manieres
de son administration sont bonne medecine a
fleurs quartaine/ et aux fleurs qui sont de
long temps/ et mesmemēt fleumatiques. La
dose de sa decoction est le breuage et potion
de quatre dragmes iusq̄s a six. Et de sa pou-
dre de trois dragmes iusq̄s a cinq. Auicenne.
Sticados arabie espart & resole & sub-
tille par son amertume. Et semblablement
le sirop de icelluy ouure et destourne les opi-

latiois/et si purge et nettoie/et en icelluy pa-
petite stipticite. Il conforte le cuer & les en-
traillies/ & si prohibe & desend pur refection &
poumure. ¶ Et sa decoction oste les dou-
leurs des nerfs & des ioinctures & des costez.
Et le sirop dicelle est chose plus lunatine et
aydante aux maladies froides et aux nerfs/
parquoy il fault q tous les iours en vse celluy
qui a les nerfs debiles/ & qui sensse en iceulx
pour cause de froidure. Et profite & est balla-
ble a melencolie & epilepsie/ & nuyt a ceulx q
ont chaulde complexion/ & si les fait dormir. Et
est des choses q sont auoir soif. Et aussi con-
forte les instrumens de l'urine/ & en dissoluant
et espartissant purge & degette le fume a la
melencolie. ¶ Galien na point dit ceste chose
estre en icelluy sicados. Et est la derniere po-
sition & breuillage de douze liresmen avec vin
pour & orimel & ung peu de sel/et est liresmen
le poiz de ung scrupule & cinq grains. ¶ Le
plateaire. Sicados est chault & sec. Il a ver-
tu diuretique. Et le vin de sa decoction & dra-
gant eschauffe les membres spirituelz/ et si
mandifie les entrailles & le stomach. Il vault
a plusieurs passion/ et a l'opelation de la rate et
da foie/ & coire strangurie et dissurie. ¶ Con-
sist au liure des degrez/ sicados est chault
et sec au premier degre. Il destoupe et atten-
nuist & conforte les membres interioies. Et si
punge & mandifie la poitrine & le poumon/ &
toutes les entrailles. ¶ Des synonymes. Ilz
sont deux especes de sicados/ cest assavoir lu-
ne arabic/ & l'autre q est citrin/et quant on met
seulement en recepte sicados on doit entendre
le citrin/ & est tout ung barbaionis & sicados
Mais autre chose est de tous barba/ cest assa-
voir de l'herbe dicte semper bina/ ainsi quil est
dit dessus au chapitre. lviij. en la lettre de. D.

De sicados citrino. Chap. cccc. xlviij.

Sicados citrinum ¶ Derapion au
liure aggregatoire au chap. sceha.
Sceha/ cest a dire sicados citrin/et
est absinthium marin ayde menue
tence semblable a la plante qui est dicte a-
barbaionis. Et nest pas l'herbe tant amere com-
me est absinthium ou alayne/ & a forte odeur
et graine/ et est sa figure apparente comme la
plante de absinthium. Et est sa saueur come
est la saueur dicelluy absinthium sinon que il
nest pas de tant grant stipticite & eschauffe plus
que absinthium/ & si ya en elle plus de amertu-
me q en absinthium avec ung peu de salsitu-
de. Et eschauffe & desicche au tiers degre.



Les operations de sicados citrin.

¶ Derapion. Sa vertu est diuerse a la vertu
de absinthium/ car il nuyt a le stomach. Il oc-
cist les vers au ventre plus que absinthium
quant il est mis & appose par dehors ou par de-
dans. ¶ Et luy mesmes de lauctorite drasco-
rides. Sa saueur est amere/et a odeur forte et
grave/ & est herbe stiptique. ¶ Et luy mesmes
de lauctorite Galien au hartiensme liure des
epidimies. Sceha respble en figure et saueur
a absinthium/ mais il ya difference entre iceulx
Car sceha/ cest a dire sicados citrin nest pas
stiptique ainsi que absinthium/ et eschauffe
plus que absinthium/ & est plus grant son a-
mertume avec ung peu de salsitude. ¶ Et
luy mesmes de lauctorite galien au hartiensme
liure des simples medicines au chapitre sce-
ha. Sceha est semblable a absinthium selon
lespece et selon le goast. Toutefois ilz diffe-
rent en goast & en vertu. En goast/ en ce que
aneques stipticite il eschauffe plus & donne
amertume aneques aucune salsitude. ¶ Et
en vertu/ en ce que il est commensure/et occist
les vers et sambiaques plus que absinthium
quant il est mis et appose par dehors/ & prins
aussi par dedans le corps. Et est a mettre es-
chauffer au second degre/ & desiccher au tiers
¶ Galien au hartiensme liure des simples me-
dicines au chapitre chrusicos. Chrusicos ou
barbaionis/ ou sicados citrin est appelee et
nommee. Et a chrusicos vertu aigre et ensem-
ble stiptique preualente. ¶ Derapion au cha-
p.

pitre sceha Sceha ou sticados citrin est cuyte toute seule et est beue et elle occist les vers et les expelle avec l'ayation legiere. Et quant elle est cuyte avec lentilles elle fait ceste mesme chose. Et quant les bestes la mangent elles en deuient grasses et se engraisissent.

Et l'ay mesmes de lauctorite Galien. La vertu de sceha/cest a dire sticados citrin est diuerse a la vertu de absinthium: car sceha nuyt a l'estomach & occist les vers plus que ne fait absinthium quant il est mis par dehors ou est prins par dedans. Et est chault au second de gre et sec au tiers.

De spica celtica. Chap. cccc. xlviii.



Spica celtica. La padercte au chapitre cent. lvi. Celtica ainsi est dicte en grec/ en arabe symbel romana/ et en latin spica celtica. De pascorides au chapitre celtica. Elle croist au lieu nomme illiticum apud entre eulz cestuy nom. Et en sirie naist & en Italie apud fruitz dessus terre petioz espes. Elle est cueillie des citoyens avec les racines & en sont faisciauxz et fagotz tant comme ilz en peuent contenir en leur pleine main. Ceste a les feuilles tirantes sur le long et non pas larges/ & a la fleur mellure contenant enuiron son odeur souefue et douce. La meilleure et la plus vtile est celle qui est nouvelle et fresche/ et qui est de odeur souef et pleine ou espee de racines et nest pas fragile. Laquelle si elle est telle elle

pourra estre semblable en vertu a la plante nommee spriace. Elle est chaulte et seiche apud la nature de spica: Mais elle est plus debile quant elle est seiche. Il est vng autre nardus/ cest a dire celtica montuosa qui croist en Sicile apud la semblance en feuilles et rameaulz de pringus: mais spica est plus petite et gette deux ou trois racines espineuses souefues en odeur & plus noires de couleur seblables aux racines daffodillus. Ceste ne fleur ne sent: mais est sa vertu semblable a la premiere.

Les operations de spica celtica.

De pascorides. Sa premiere vertu est diuretique & profite a l'ensieure du gisier & a ceux qui ont iaulnuise avecqz la maladie nommee morbus regius. Elle oste les inflations de l'estomach prinse avec eue en laquelle absinthium aura este cuyt. Elle medicine la rate/ et est vtile a la decie et aux reins: Mais quant elle est donnee avecques vin elle apale et sequeurt aux morsures venimeuses. Et est meslee aux malaginatres chauldes et aux vntions et onguemens.

De spica nardi ou nardus.

Chapitre. cccc. xlix.



Spica nardi ou nardus. Desidains au liure des ethimologies. Nardus est une herbe qui a espy & est appellee des grecz nardostacos. De ceste plante est nommee yndique & l'autre siriace/ non pas que elles naissent en Sirie: mais pour ce que la montaigne en laquelle elle est trouuee regarde dang coste ynde et de l'autre coste sirie. L'ay mesmes. Nardus yndique est multiforme: Mais le siriace est le meilleur qui est

logier/noit et chesne/et a petit espy tresodo-
rant semblant a cyperus. Laquelle si elle est
tenue & demeure longuement en la bouche elle
desicche la langue. Et nardus salticus duq^l
est dit cy dessus a prinse le nom de la region de
galle. Il croist le plus souuent es montaignes
de Ligarie & en Syrie/ & est petite plante. Et
sont ses racines cueillies et mises et lyes en
petites pognes et faisseaux/ & est prinse sa
fleur tant seulement pour sa bone odeur. Les
trunks de icelle et les racines sont approu-
ues viles en nos vsages. ¶ Le plateaire.
Spica nardi est chaulde au premier degre et
seiche au second. Et est a escrire et choisir celle
qui fleurist souuentement et qui est ague au
goust et acutement tirant sur amer apant
aucune chose de ponticite en la chair & palpe
et qui est de couleur rousse. Et quant elle est
mise en medecines il fault oster et regetter au
cane chose blanche qui est dedans/ et aucune
chose noire q^l est par dehors. Spica nardi qui
est noire ou terree ne doit point estre mise en
medicines. Elle a vertu confortative par son
aromatice et ponticite/ et diuretique par ses
qualites et amertume. Elle peult estre gar-
dee par dix ans en lieu sec et non humide.
¶ Lacteur. Nardus est herbe humble et re-
dolente de laquelle est fait onguement pre-
cieux/ mesmement quant non pas seulement
de la racine/ mais des espyes et faucilles est con-
fit et nest point adaltee de autres herbes.
Adonques est dit Unguentum pisticum/ cest
a dire onguement feal et loyal.

¶ Les operations de spica nardi.

1. ¶ Le plateaire. Contre sincope et pasmoison
et cardiaque passion soit le vin qui est donne
au patient attrempe avecques eau de roses
ou spica nardi aura este cuyt/ ou de telle eau.
avecques sucre soit fait sirop dont le patient
2. ¶ Contre la debilité et foiblesse da cer-
veau soit appliquee icelle herbe aux narines
pour lodorer. Et contre froideur de la
poitrine dicelle cuyte en huille/ & avecques le
dud soit icelle huille mise dedans les narines.
Telle huille vault moult contre lempesche-
ment de voye/ ou sourdeur causee de lestomach
refroidy et de froit. Et aussi pour nectoyer la
poitrine ou ordure des oreilles qui y des-
meure apres ce q^l y a eu apostumes. ¶ Cotre.
La fraidure de lestomach/ et contre mauuaise
digestion & sopilation/ & estoupement de la rate
et du foye causees de froide humeur. Le vin
de decoction y est dailable. Et cotre la pour-
riture des gencives soit mise sa pouldre dessus

Elle vault aussi pour nectoyer et mandisler
la marrie/ et pour apder a concevoir et a la
chose concene. ¶ On fait de spica nardi tres
bonne huille/ laquelle est tresbonne contre le
mal dont on chet que on appelle epilepsie/ et
contre paralysie & percuSSION des membres/ et
contre goutte artetique & podagre. Et vault
aux maladies deuantdictes/ ou prinse par la
bouche ou quon en soit oingt sur les parties
blecees. Et est faicte icelle huille tresprecieu-
se ainsi que dit Dyascondes en ceste maniere.
Soient prinse cinquante liures de spica nar-
di & soient mises dedans vng pot de terre/ du-
quel lentre & bouche soit bien estopee/ & au
fons de celluy pot soit atache vng tapan qui
soit adiouste a vng autre pot mis desloz et
ensepuey en terre. Et pais quil soit fait feu
en lenuiron du pot de dessus ou est le spica
nardi/ et par la chaleur du feu en ystra vne li-
queur & huille qui descendra par le tapan au
pot de desloz. Et de cinquante liures nen
sont faictes q^l cinq ou six onces. Et aucuns
laissent la pouldre de spica nardi en huille par
vingt iours/ et apres la font bouillir & la con-
sent tresbien/ et pais la gardent. ¶ Constant
au liure des degrez. Spica conforte le foye
et lestomach: car il oste la douleur de icelle.
Son apozime et decoction beue purge et ne-
ctoye les reins et la bocie de toute ordure/ elle
prouoque larine et les menstres. ¶ Albert
au liure de la nature des choses. Spica cure
et guerist la iauluisse causee de sopilation et
estoupement du fiel et du foye. Elle resiste
aux humeurs qui descendent de la teste a la
poitrine et estomach. Elle oste la ventosite
des entrailles. Et quant elle est mise par des-
loz aux femmes elle restrainct le flux du
sang. Et quant dicelle sont oingtes & frottes
les dartres elle les nectoye & mandisler tota-
lement. Et quant elle est bene avec eau froi-
de elle oste la tremuer et adhomination du
cœur. Et quant elle yst bene avecques sapa-
cest a dire mase cuyt laques a la consumption
des trois parties/ elle augmente et acroist lu-
vare et libidineuse. Et quant elle est bene
avecques vin elle vault et profite contre les
morsures des escorpions et serpens. Et le co-
lire faict dicelle desicche lhumidite du fleume
sale. Et conforte les cheneux & poindres par-
ties. ¶ Dyascondes. Nardus est herbe
apant espy. Et sont de ceste deux genres/ cest
assavoir yndique et syriacque. Car vne partie
de la montaigne ou elle croist tend en ynde/ &
lautre partie regarde en syrie. En celle partie

qui regard de sirie est trouuee nardus douce & de couleur rousse de moult de poils & cheueulx nouee et lyee/ ayant soueue odeur ainsi que cypres/ et dng petit espy/ laquelle mise en la bouche a douceur avec aucune amertume.

Et si elle est longuement tenue en la bouche elle desiche grandement la langue. Et de la partie de ynde est trouuee nardus sans aucune vertu engendrant espy tirant sur le long et moult espes/ et produysant tout entour de vne racine moult de rameaulx non vriles en odeur. Et en lacuite et hautesse de la montaigne on elle ne est pas moleste de auer naist de odeur plus vrile avant les fueilles semblables a cypres. Il en est trouuee vne autre entre les siries avant lespy tirant sur le long et tirant sur le blanc/ & a la plante plus grande avecques aucune odeur laquelle nest pas moult soueue ne douce. Et est la vertu de toutes les deuantdictes vinctueuse. Elles eschauffent moyennement et desichent habondamment. **Auicenne.** Vne espee de spica est aromatique/ et est spica blanc. Et lautre est nommee neriden et est spica Rommain. Et est celle qui est dicte et nommee lithicia plus debile que celle qui est dicte et appelee ynda/ et est prochaine de la vertu de syrenus. L'arbre dicelle est moult petite/ laquelle est attachee avecques sa terre. Et a aucunes fois est adalteree avecques vne plante semblable a elle: Mais entre toutes icelles elle est facilement congneue/ diuisee et discernee: car celle plante est trouuee de horrible odeur.

Il en est aucune autre qui est dicte et nommee mrdana de laquelle les fueilles sont ainsi comme sont les fueilles de saffren ortulain ou de iardin/ et semblablement ses troncs et branches: Mais elles sont citrines et vnyes/ et enteloppées et entrelacées en maniere de vne rethz. Elle a aussi deux ou plusieurs racines: mais elle ne a point de branches/ ne a point de fruit ne de fleur. La meilleur est celle de laquelle sont plusieurs poils declinans a rongeur et qui sont de moult bonne odeur/ ainsi que est cypres/ et est son espy mordant la langue. Et ceste est celle qui est dicte spina/ laquelle a plusieurs effectz et moult bonnes operations en medicine. Elle est chaude au premier degre et seiche au second. Et est apertine et solutine.

De spinachia/ espinoche.

Chapitre. cccc. l.



Pinachia. **La pandecte au chapitre. ccccc. liii.** Spinachia est ainsi nommee en latin/ en grec aspenach/ et en francois espinoche. **Herapion au liure aggregatoire au chapitre aspenach.** Aspenach/ cest a dire espinoche sont froides en la fin du premier degre.

Les operations des espinoche. **Herapion.** Les espinoche adouccissent le ventre/ et baillent a la douleur de la poitrine & du poulmon qui se font de colere & du sang. Le nonnerissement dicelles est meilleur quecel luy de attriplez qui est vne herbe q'on appelle arroche/ & est leur operatiō pres de l'operatiō dicelle attriple & soit lenificatiues. Et le nonnerissement dicelles est meilleur q'le nonnerissement de crisolocane. Et va en icelles vertu adlesstine & sanatine et baigner la colere. Et par aduerture elles restraignent la siente & grosse vaine avec leur bionet/ parquoy donc loient ostées de leur bionet & soit degette. Et si elles sont mangées elles baillent et proffitent a la laine et a la poitrine et au poulmon chault & si proffitent aux douleurs consanguins du dos/ et sont lenificatiues du ventre/ cest a dire elles adouccissent le ventre.

De spina/ espine. **Chap. cccc. li.** **Dina.** **Cypidore au liure des etimologies.** Spina/ cest a dire espine. En Egypte est lespine frequentee et celle brec enuiron Thebes/ et seulement la noier



car elle dure & ne se corrompt point en seau. Et pour ceste cause est tresutile pour faire les costez & fondemens des nefz & navires. Celle qui est blanche se pourrist & corrompt facilement et bien tost. L'aguillon des espines et la semence es feuilles parfont et accomplissent leurs escotes & cun dedans leurs follicules en la facon & maniere que font les gasses. La fleur est ioyeuse qui est en maniere de couronnes & est utile a medier. Il sourd & enane dicelle espine gomme. Mais la plus grant et principale utilite dicelle est que quant elle est coupee et trenchee elle resourdt et recroist le tiers an. Aristote au liure des choses vegetables. Les espines ne sont point du genre ne de la nature de plante: mais certaine hameur et froit monte en elles et avec icelles choses une petite decoction faicte/le soleil coagule celle chose et de ce sont faictes et engendrees les espines. Et est faicte en l'espine forme pyramidale/ cest a dire que elle est grosse et ample en ung bout & croist en aguissant: car quant l'air est selon que de aucune plante les parties dicelle espine se augmentent et croissent avec extension de matiere. Plinius au. vii. li. v. En ynde pa une espine: mais quant elle est prise et mise es lampes & lumieres elle se eschauffe promptement en feu et ard. ynde porte es espines semblance de poire & est de grande amertume. Et a petites feuilles & espesses

en la maniere de cypris / et les rameneaux et branches de la longueur de trois coudées. Et est son escore de couleur pale/et sa racine large & ligneuse de couleur rousse & bugee. Ceste espine prinse avecques sa semence et mise en eau en ung baissen darain de ce est faicte une medecine qui est appellee litione. Il croist une mesme espine en la montaigne nommee peliam/ de laquelle icelluy medecinement est adaltere. Et est nommee & appellee des gens de ynde contermina ariana/ de laquelle espine la larme et gomme est precieuse semblable a myrrhe/ et de laquelle l'approchement et atouchement est moleste et difficile pour cause de ses aguillons/ & a les feuilles semblables a laurier. On dit que en icelluy lieu pa une espine de laquelle si la liqueur est aspergee & mise es yeulx de toutes bestes elle les fait devenir aveugles. Et en Egypte croist une espine nommee aspalachios/ laquelle est blanche et est de la grandeur de ung petit arbre / et a la fleur ainsi que a la rose. Sa racine est bonne en onguemens. Et dit on q en une chascune plante de l'espine est corbe larc celeste/ cest a dire que l'espine se corbe en facon de larc celeste. Et quelconque quelle soit elle gette & donne une mesme douceur de odeur & pareille que faict celle appellee aspalachios: mais en celle dicte et nommee aspalachios est aucune douceur non narrable & racomptable. Et est la probation de ceste en la couleur rousse ou rouge et ignee que elle a. Et est au tait espesse/ et a lodeur poignive et poignante. Et luy mesmes Plinius au. viii. li. i. En Egypte est ceste herbe & frequentee l'espine/ & tant seulement celle qui est noire: car elle est permanente et dure es eaux et y demeure incorrupte. Et pour ceste cause est tresutile a faire les costez et fons des navires. Et celle qui est blanche est facilement et tost pourrie. Et dicelle yst et sourd une gomme ainsi comme dessus est dit. Il n'est pas aussi a delaisser et oublier: ce qui en Babylonie est plante et croist es espines. Car ailleurs ne vit ne ne fructifie point. Et est une chose ainsi come gaza qui est es arbres. Mais celle chose vient seulement en l'espine qui est appellee et nommee regia. Et est chaise a s'amer ueller que celluy meisme jour elle germe que elle comence a degetter. Elle comence a degetter a la naissance & advenement de l'estoille nommee canis. Et incontinent l'arbre est occupe & rempli de germe & boutons. Ilz assauront et condient avecques icelle le vin. Et pour ce elle est plantee et cultivee. Et

croist ceste espine aussi a athenes pres les edg-
mura dicelle. Et sur mesmes au .viii. liure.
En calabre est vne espine champestre et sau-
uage laquelle par incision recoit vilemēt les
choses entees et mixtionnees avec elle.

Les operations de spina/espine.

A Lucene. L'espine blanche est froide & seiche
au premier degre. Elle vult contre la molli-
fication de l'estomach. Et la decoction dicelle
proffite & est bailable aux instrumens des ioin-
ctures et aussi a podagre. L'espine yndaique
est chaude/subtilitaire & resolutiue. Elle est
bonne a alouzet/cest a dire cōtre pasmoison et
aussi a erachement de sang. Et pour la dou-
leur des dēz maschelières est l'auer la bouche
de la decoction dicelle. L'espine egyptiaque est
froide au premier degre et seiche au second.

D Elle est desiccative et detrenche et appaise
les catarres. Elle est profitable aux apostu-
mes du gosier & de l'estomach. La racine dicel-
le/ & proprement sa semence sont de grande et
vehēment consolidation.

Luy mesmes. Ze-
degnaro est vne espine blanche & a les espines
serubables aux feuilles de la plante nommee
amomus: mais elles sōt plus subiles & plus
blanches. Et a la fleur purpuree & la semen-
ce ronde. Et aucunes fois le tronc dicelle par-
tient en grandeur iniques a deux coudées.
En icelle est retētion & detenēmēt du flux de
sang. Elle vult et est profitable aux apostu-
mes fleumatiqes/ & aussi a pasmoison et au
erachēmēt et spnation de sang. Aussi proffite
a la solution et flux antique & ancien/ pareil
lenēt aux fleurs fleumatiqes qui sont lon-
gues & a toutes fleurs anciennes. Et aussi a
la debilité de l'estomach/ & si deslouve et ouure
les oppilations & estoupēmēs. Et quant elle
est maschēe ou biopée & mise dessus la pointu-
re ou picqueure de l'escorpion elle en attire ve-
nū.

D La semēce dicelle vult cōtre la morsu-
re des bestes reptiles venimeuses. Et quāt de
son intē est fait l'auēmēt et colusion en la bou-
che il oste & appaise la douleur des dēz. Sa ra-
cine est infirigidatiue et desiccative avec aucu-
ne resolutiō.

E Plinius au .viii. liure. L'espine arabique est peffist et restraint toutes les
distillations & decouremēs et les excreations
du sang/ & aussi la bonduance des mēstres. Et
la semēce de l'espine blanche arde et sequeurt
contre les picqueures des escorpiōs. Et quāt
dicelle est fait vng chapeau ou couronne mise
dessus la teste elle diminue et appaise la dou-
leur de la teste. Et a ceste espine est semblable
celle espine laquelle les grecz nomment & dient

achanton qui est acimalee & garnie de fueil-
les moult petites en son extrēmitē & sont plei-
nes de lanuginosite/cest a dire pleines de lai-
ne/laquelle cueillie et amassée aucuns des par-
ties de orient en sont besternēs et robes sem-
blables a celles & sont faictes de cotton. Les
feuilles & les racines dicelle sont vnes pour
remède des enfermetez et maladies. Et en
est vng autre que nous appellons rude de la
quelle sont tainctes les laines & sont parfai-
ctes et mises en balle et cōleur les peaulx
des bestes. En medicine elle incite & pronoc-
que l'urine & si guerist la maladie qu'on ap-
pelle morbus regius/ et aussi fait les sciaticques
et les paralitiques. Et la racine et semēce di-
celle attirent la purgation au costumee aux
femmes de mors en mors & apaisent & retien-
nent le ventre & espartent et dissoluent les col-
lectiōs et assemblees des humeurs. Et cōtre
les serpens sont mis & apposez les tumeurs
avec les feuilles/ & les feuilles dicelle taignēt
les cheueulx. Et est palmaris vng gēre d'espine.
Et Lacteur. De achanton et rude & palmaris
nous auons dit cy dessus entre lesquelles
non pas sans cause la met psidoro.

De squinanto. La .h. .ccc. .lii.



Sainnam. La pandecte au
pitre .viii. En arabic est nommee ad-
cher/en grec squinanto/ & en latin squi-
nantam. Squinantum est dicte paille des
chameaulx portee & les chameaulx la man-

gent. Elle est de chaulde & seiche coplegion au premier degre/ & est trouuee en affricque & en paille. Et peult estre garde par dix ans. Et est a choisir et a eslire celle q est de couleur tienne sur le blanc. Et se il en est trouue aucune qui soit dure ainsi come entour le tronc soit office et degettee. Et est sa plante et tronc semblable a la plante de cyprus. ¶ D'ascorides au chapitre de squino. Deux gentes sont de squina. L'ung est appelle opichinos/ pour ce que il a semence ague. Et l'autre a semence noire et ronde et plus grosse que celle qui est demaniedite/ & est par aduventure le tiers gère de squinantum vng peu plus gros q ceulx demanieditz. Lequel est dit et nomme ceticus ou alosquintus. ¶ Serapion au liure aggregaioite au chapitre adcher. Adcher/ cest a dire squinantum est vne herbe qui a les racines sous terre et les rameaulx subtilz et despes/ & est ainsi comme est la racine de culen/ sinon quelle est plus large & a le fruit presque semblable aux fleurs de camaram/ sinon que il est plus subtil & mou dre/ & croist es isles & es pres. Et par aduventure toute la terre ou elle croist est delle remplie. Et quant elle est deseeche elle deuiet blanche. ¶ Et luy mesmes de l'auctorite ysaac. Squinantum est vne herbe pailleuse et a rameaulx subtilz & durs. Et es summitez & testes de ses rameaulx pa espis peus & velus/ & ses poilz font ses fleurs/ et a bonne odeur/ & les beines de son escorce sont noires & par dedans blanches/ & est sa saueur amere. Et ce qui est dicelle aduinstre font ses fleurs/ ses racines & ses fauilles. ¶ Galien. La substance de sa fleur nest pas loingtaine a subtilite/ & en sa saueur pa stipticite vng peu plus petite que nest la chaleur dicelle. Et sa vertu est vertu qui eschauffe modereement et subtille. ¶ Galien mesmes au haptiesme liure des simples medictes au chapitre squinantum. Squinantum eschauffe modereement et stiptique encores plus modereement/ & nest point autre ne estrange de substance des subtils parties. ¶ Et icelluy mesmes serapion de l'auctorite D'ascorides. Le meilleur squinantum est celluy qui est nouveau auquel pa rongeur et q a largement et moult de fleurs. Et quant il est detreche ou incise il appert en luy couleur purpuree/ & est subtil & en odeur douce & sonef. Et quant il est porte es mains il a bonne odeur/ & quant il est masehe il mort et pique la langue de petite copunction. Et ce qui vient de luy en vfrage est sa fleur et la canne ou tuyen de la racine dicelluy. ¶ Au-

cenne de l'auctorite d'ascorides. Squinantum est de deux especes/ l'une dicelle na point de fruit noir & a les fauilles ainsi come la queudung cheual. ¶ Et luy mesmes Avicenne de son auctorite propre. Squinantum. L'ung est arabe & de bonne odeur/ et l'autre est aginum qui est plus petit & est plus dur/ & est gros et terrestre et na point de odeur. Le meilleur de luy cest le arabe rouge & de forte odeur/ mais celluy qui est par dessus luy decline a queane rongeur. Et quant il est enaise & detrenche est fait de couleur purpuree & mort & pique la langue en la bruslant et adurant par son adre. Et en celluy qui est dit et appelle aginum pa vertu infrigidatie & est sa racine de plus grade & behenete stipticite/ & si eschauffe peu sa fleur/ & est sa stipticite moindre que nest sa calefaction et eschauffeure. Et en est vng autre arabe/ mais en sa nature il est chault et sec au second degre.

¶ Les operations de squinto.

¶ D'ascorides. Squinantum capt en vin et mis en emplastre sur les parties hoteuses de la femme fait s'uy/ les nistres. Et dissout et espart strangarie & dissurie. ¶ Serapion. Squinantum prouoque l'urine et les menstres quant il est deu ou de luy est faicte emplastre. Et si bault aux apostumes du foye & de lestomach/ mais la stipticite de sa racine est plus grande & plus ample q nest la stipticite de sa fleur/ et la chaleur dicelle sa racine est moindre que la chaleur de ladicte fleur. Et pour ceste stipticite aduient que elle est aduinstree au flux de sang. ¶ D'ascorides au chapitre de squinto. La fleur dicelluy est stiptique de petite stipticite/ calefactiue et maturation & mollificatiue froissant et derompané la pierre/ et aperitiue des entrees et oufices des beines/ prouocatiue de l'urine et des menstres. Et espart et dissout les inflations/ et amaine & fait douleur & granite a la teste. Et est profitable contre le crachement de sang & a la douleur de lestomach. Et aussi bault et profite au poulmon & aux reins. Et est meslee es confections de plusieurs medecines.

¶ Sa racine est stiptique/ et pour ceste cause est donne dicelle le poiz dang aurens avec autant de poivre & aucuns iours a ceulx qui ont vomissement appelle nausea & aux ydro-piques & a ceulx q ont conuassation & rompture es nerfs. Et si profite la decoction dicelle aux apostumes de la marie quant en icelle decoction la femme se assiet et est estuuee. Et bault thuyale de squinantum a toutes

les especes de demageures de chair & de peau
& aussi a icelle q est es bestes & appelle & oste la
lassitude/et si est cōuenable ala moisee blan-
che appelee albaras. ¶ Galien. Squinantil
est binatif & edatif & pronocatif des nēstres
& fleurs aux dames quāt il est pris en breuu-
ge & potidos/il ayde a ceulx q ont douleurs ap-
pelles flegmones au foye & a lestomach & au
vētre. Sa racine est plus stiptique q sa fleur:
mais la fleur est pl^{us} chaulde/q en toutes les
parties dicelles en aucunes dicelles pl^{us} & aux
autres moins apparoit de stipticate a ceulx q
en goustēt pour la qūlle cause elle est meslee es
medicines q se sont po^{ur} ceulx q sont emoptoi-
ques/cest a dire q crachēt le sang p la bouche.

f ¶ A uicēne. Squinantum en lay va stipticate
pour la qūlle chose sa fleur est ballable au sang
du sang de qūq part & lieu qū soit fait ou flue.
Et en l'hyppile dicellay va resolution et attra-
ction:mais sa racine en ceste chose est plus for-
te et cōtraint nature/q en icellay va digestion
& lenificatiō & si desloipe & ouure les entrees
& orifices des veines & oste et appaise les dou-
leurs intriseques q sont dedās le corps/q par
especial en la marie & si resoluē les vētositez

G ¶ Son hyppile bault au demangenemēt de la
chair/q a decoctiō est proffitable q cōfere aux
apostumes chauldes & aux dartez q sont par
dedās le corps quāt elle est bene ou quāt icel-
le caye est mise en emplastre sur les lieux cō-
uenables/q aussi aux apostumes froides q se
font es entrailles & si bault aux bias & espau-
les cōquassées & rōpues. Aussi est ballable cō-
tre spasme quāt dicellay est ben la quarte par-
tie dūg aureus avec poaire/q il oste & toulte la
lassitude & si greue fait doulour la teste & mes-
memēt cellay q on appelle aginū: mais le pl^{us}
petit dicellay fait doulour a la teste appelee
soda/q la semēce de cellay q est plus gros fait
dormir & donne esbahissemēt et stupefaction.

S ¶ Et toute la plante dicellay prise cōforte la
chair rouge q est entre les gēcines et deseiche
les humiditez dicelles si parge sa fleur la teste
Squantum bault & proffite a la doulour du
poulmon & sa fleur est ballable a ceulx q cra-
chēt le sang. Sa racine aussi cōforte le stomach
et lappetit et oste le vomissemēt appelle nan-
sea quāt dicelle est prins le poiz dūg aureus
avec aūtāt pesant de poaire. Sa fleur par eille
mēt oste les douleurs de le stomach & est balla-
ble aux apostumes dicellay et aussi aux apo-
stumes du foye. Squinantum aussi proffite aux
douleurs de la marie/et lestinemēt fait de
sa decoction bault aux apostumes chauldes

de la marie quāt dicelle decoction est aucune
chose mise & distillee en icelle marie ou est ena-
poree & estuuee en leant dicelle decoction. Et
tōpt aussi & baife la pierre & restraunt nature/
et propremēt fait ce cellay q est dit et nōme a-
ginum/q aussi detrenche & appaise le sang de
sang de la marie/q par especial sa fleur. Aus-
si bault aux douleurs des reins & au sang du
sang dicellay. Et quāt il est bene de sa racine le
poiz dūg aureus avec poaire il bault cōtre
edropisie/q sa fleur proffite & est ballable aux
apostumes du fondemēt. L'espece grosse dicel-
lay quant elle est mise en emplastre avec les
faeilles fresches et nouuelles q sōt pres la ra-
cine elle est secontrable & ayde cōtre la mor-
sure des bestes ventineuses. ¶ Le plateine.
Squantum est dicte & appelee paille des cha-
meaux pour ce q les chameaux sōt nourris
dicelle/elle est chaulde & seiche au tierc de degre/
elle est trouuee en affrique & en arabie & peut
estre gardee par dix ans. ¶ On doit eslire et
choisir cellay squinantum q son peult trouuer
le plus blanc & le plus mol/ & si on en trouue
aucun q soit dur & ligneux on aissi cōme d'oy-
entour le trōc soit oste & degette. Elle a vertū
principalemēt de purger le flemme aissi q a po-
lipodii et coloquintide. Avec le plateine se
cōcordent tous les autres cest assauoir Dya-
scordides & A uicēne/Constantin & les autres.

De strignos. Chap. cccc. liii.



Strignos. C'est dore au liure des etimologies. Strignos est en latin appelée herba salutaris pour la grace de ses vertus. ¶ De l'herbier. Strignos laquelle est dictée d'un lupina est de froide vertu. Ses feuilles sont semblables à oxi-mum / sinon que elles sont plus grandes. Et quant le tronc et hance est creue elle se enclasse en terre. Elle a la semence entre les feuilles par tous ses rameaux ordonnée en follicules et par petites espaces et internes distantes qui sont semblables à becies / lesquelles follicules est le fruit qui est rouge / doulx et rond et men / q'en pa moult / et a vertu froide.

Les operations de strignos.

¶ C'est dore. Strignos apaise et assouage la douleur de la teste / et aussi l'inflammation et eschauffement de l'estomach / car elle est froide et retenant. Parquoy le ius dicelle cure / que l'inflammation appelée feu sacré. ¶ Des fueilles broyées avec vin et beues restraignent le decontement et decheement de la semence virile. Ceste herbe mesmes strignos est dictée et appelée d'un lupina / cest à dire raisin lupin pource que sa semence est semblable à raisin.

¶ Le plateaire. Strignum / cest à dire solatrum ou morelle de laquelle sera cy apres dit.

¶ De l'herbier. Les fueilles de ceste herbe mises en emplastres dessus le feu sacré le guérissent et apaisent.

¶ Aussi elles purgent et nettoient les macules et taches noires de la face et du corps. Et quant elle est broyée avec huile elle espart et oste la douleur de la teste et si espart et dissout lardeur de l'estomach.

¶ Elle guérissent les douleurs des oreilles / et si contrainct le flux de la marie. Aussi elle soulage la douleur et labour de l'enfantement. Elle bault et est profitable contre le flux du corps et la douleur des dentz. Et aussi pour restraindre le flux du sang des narines / aucun prend de la laine ou cotton qui soit mouillée / et trempe au ius dicelle / et dicelle en soit estouppées les narines. ¶ Lacteur. Il est aussi aucune autre espèce de solatrum qui est mangée / cest assavoir celle qui croist en jardins / de laquelle sera dit cy apres.

De squilla. oignon marin

Chapitre. cccc. lxiij.

Squilla. La pandecte au chapitre trois cens neuf. Squilla est appelée en arabe hanrifel ou hanlachach / en grec sallia. Et en latin squilla ou cepes maris. Squilla est une herbe à ses feuilles assez plus grandes que na le lys. Et du



grant oignon qui est en sa racine et fait vin aigre que on appelle acetum squilliticanum. Et appellent ceste herbe les latins cepes maris / pource que elle occist et fait mourir les son-tis. ¶ Serapis au liure aggregatoire au chapitre hanrifel de lauctorite Galien. Hanrifel ou basafel / cest à dire squilla. Sa vertu est que elle eschauffe de forte calefaction. Et est le meilleur à loignon de ceste herbe / squilla soit prins / soit rostie ou cuyte / puis soit administrée. Et si ceste chose est ainsi faite la force et l'acapte de sa vertu est diminuée. ¶ Et luy mesmes de lauctorite dyascondes. Elle a vertu aque. Et quant elle est rostie et est prise elle a moult de grands secours / et ardes. Si donc nous la voulons rostir / il fault à couient que elle soit envelopée / et enlose dedans de la paste ou terre et soit mise dedans un four chaud / ou entre charbons chauds tant / que ladicte paste ou terre et luy soit cuyte / et puis apres soit ostée / et soit considérée et aduise si elle est bien cuyte. Et si elle n'est bien cuyte soit envelopée de recchief et d'une autre fois en de la paste ou terre / et luy soit fait ainsi / dit est / car si elle n'estoit bien cuyte / et rostie elle nuyroit / et feroit greuaunce à celui / qui la prendroit / et si elle estoit les membres interieures. Et par un autre maniere elle est rostie et cuyte ainsi / qui sensuyt. Elle est mise en un pot de terre / et est couverte et luctée de paste ou terre et puis mise en un four chaud / jusqu'à tant que elle soit

bien cuyte. Et comment que quant squilla se
ra bien cuyte quil soit prins ce qui est dedans
et soit ostee & gettee son esforce qui est par des
sus. Et sont aucuns qui gettent & ostent les-
corce dicelle & sa moelle et prennent ce q est en-
tre icelle esforce & moelle. Et aucuns sont qui
la detreignent et couppent par pieces et mor-
ceaulx & puis la mettent en eau tremper et
regettent icelle eau & la mettent en autre eau
nouuelle & la muent deuant en eau iusques a
tant quil ne demeure en elle aucune amertu-
me. Et aucuns la detreignent en pieces et les
ensilent en fil de lin & separent l'une piece de
l'autre piece affin quelles ne se ioignent l'une a
l'autre & la font desechier au soleil. Et ce q est
dicelle coupe & incise est mis en vinaigre & vin
et huyll mais ce qui est au meillieu dicelle est
cuyt en huyll & en icelluy est dissout et fon-
due la poix resine de vin & elle bault a moult
de choses mais selon Barapion l'operation du
vinaigre de squilla est en ceste maniere. Soit
prinse squilla blanche & soit bien purgee & ne
croyee & en apres soit mise en pieces & en mor-
ceaulx & puis celles pieces soyent enfilees en
fil de lin & soit distance entre les dictes pieces
et quelles ne se touchent l'une a l'autre & puis
soyent desechiees au soleil par l'espace de .xl.
iours. Apres ceste chose faicte soit prinse dicel-
le la quantite d'une poncee & soit mise en ung
baïseau & dessus icelle soit gette & mis douze
litz qui est le poix d'une livre & demie de tres
fort vinaigre & puis soit mis au soleil par .xl.
iours & soit le baïseau bien clos & couuert. Et
apres icelluy .xl. iours soit ostee ladicte herbe
squilla du vinaigre & puis soit espainte & oste
le vinaigre q est en icelle & mis en garde pour
usage. Et aucuns sont qui prennent de ceste
herbe squilla une poncee & gettent et asper-
gent dessus icelle le poix de cinq litz qui est le
poix pour chascun litz livre et demie. Et au-
cuns prennent ladicte herbe squilla & la pur-
gent & ne croient & ne la seichent point. Et au-
cuns sont qui prennent dicelle une poncee et
la preparent & aspergent & gettent dessus icelle
du vinaigre et la laissent ainsi six mois & est
celluy vin squillitique soit en ceste maniere
plus incisif de hameus grossier q nest aucun
autre vinaigre & est tresutile a plusieurs cho-
ses. La maniere de faire le vin squillitique se-
lon icelluy Barapion est ceste. Soit prinse ce-
ste herbe squilla ainsi comme nous auons dit
cy dessus & soit desechiee au soleil & soit prinse
dicelle la quantite d'une poncee & soit croiee
et criblee avec ung crible delie & soit lpee en

ung drap de lin rare & delie & soit celluy drap
mis en vingt poix appelle litz de vin douze &
nouueau / cest a dire moult & soit ainsi laisse de-
dans l'espace de trois mois. Puis apres soit
coule le vin et le metz en ung autre baïseau
et soit garde pour usage apres q icelluy baï-
seau sera bien estoupe & couuert. Et est faicte
squilla humide en ceste maniere. Soit prinse
dicelle crue & fresche le double de ce qui seroit
pris dicelle quant elle seroit seiche & soit mis
et gette dessus icelle du moult tant quil suffi-
se & puis soit mise au soleil par quarante iours
et apres soit coulee et mise en garde pour us-
age. Et ceste chose ainsi faicte tant plus que il
sera meilleur et ancien de tant sera meilleur.
Aussi est faict vin squillitique par une autre
maniere. On pient squilla et est purgee et ne
croyee & puis mise en pieces et morceaulx & en
est pris trois poncees / et sur icelles est
asperge et mis une bouteille ou pinte de bon
moult / et puis est ainsi laisse par l'espace de
six mois & apres est coulee & mise en ung baï-
seau et garde pour usage.

Les operations de squilla.

¶ Jehan mesue. Squilla ainsi q dit galien est
double seours et arde. Elle degre par solu-
tion les matieres superflues et les prepare a
dissolution & departement. Et la meilleur est
celle q a partie & compaignie avec elle au selon
galien toute seule est benimeuse. Et encoures
est la meilleur celle q a saueur coposee de dou-
ceur et aigreur / et dactuite & d'amerume & qui
a splendeur en ses pieces & laminees & q naist
en lieu liberant / et celle qui croist en lieu
chaud comme sont lieux ou il y a baings / ou
qui croist seule et singuliere est marnasse. El-
le est chaud de au tiers degre et seiche en cel-
luy. Elle est composee de parties ignees en
sa superficiele sur donnant benimeuse et se-
ce dactuite et de parties terrestrs basses & a-
dustes sur donnant amertume & aussi de par-
ties aerees mores sur donnant aucune cho-
se de douceur. Elle est incisive / bloracine / a-
dustive et resolutive des matieres / attractiue
aux parties exterieures & subdilatatiue des gros-
ses parties & disques adherentes. Et aussi
conservatiue de patre faicte et pourriture.
¶ Sa rectification. Quant elle est rostie & cor-
te & luy acquiert facilite en espartissant & di-
soluant & sa preparation faicte avec vinaigre
peult facilement expeller les grosses matieres
adherentes & qui sont la submerses & plon-
gees. Et la maniere de sa preparation quant
elle est cuyte et bouillie / est selon la maniere.

re qui sensuyt. On prent les pieces & laminees dicelle/ & sont enuolopees & enuolosees a part l'une de l'autre en paste/ & puis sont mises & conuertes sousz cendres chaudes/ & carres iusques a suffisance/ & puis elles sont ostees et extraictes de la paste & administrees la ou il est conuenable. ¶ Et la maniere de la cuisson et rostiffure dicelle est telle. Soit mise en vng baïssan de terre bitre qui ait l'entree & ouïce estroite/ & puis soit couuert & seelle a l'ye tres fort avec parchemin & terre forte/ & soit laisse ainsi par quarante iours/ & p'especial es iours ou il faict la plus grant chaleur/ & soit celluy par plusieurs fois remue de lieu en lieu a tout heure si que egallement il se eschauffe en vne chascune & singuliere partie dicelluy. Puis apres soit ostee la dicte squilla & mise & administree la ou il est conuenable. Et aucunes fois est meslee avec icelle apres sa cuisson & rostiffure auant que il y a dicelle de la farine de orobas/ & de ce sont faitz troisches/ & sont gardez ainsi quil est conuenable & propice. ¶ La maniere de l'operatiou du vin aigre de squilla selon ce q' narre & dit Galien est telle. Doyent plusieurs des pieces & laminees dicelle/ & par especial de celles q' sont entre les corces & le cuer dicelle telle quantite que tu voudras/ et les enfile separees l'une de l'autre en vng fil/ et les laisse ainsi seicher en l'ambre par quarante iours. Et apres cestuy t'ps despiece et les incise en menues pieces & morceaulx/ & metz sur vne chascune liure dicelle six liures de bon vin aigre blanc/ & les metz en vng baïssan de boïre qui ait l'entree & ouïce estroite/ & puis le sigille & estrainctz le col dicelluy baïssan si que il soit bien estouppé/ & le laisse ainsi par l'espace de autres quarante iours. Et apres celluy temps soit coulle & administre la ou il est necessite & conuenable. Et se il estoit necessite de le hastier. Soit le baïssan ensepuely et enuolse entre cendres chaudes ou arene chaulte/ non pas incontinent & a vng coup/ mais par succession de temps & de fois a autre ainsi comme de heure en heure. ¶ Et dit Paulus. Les laminees & pieces dicelle sont mises ainsi qu'elles sont en vin aigre des le comencement du printemps iusques a la fin de este en vng baïssan de boïre clos & sigille de paste ou terre mis au soleil. Et apres celluy t'ps est administree ou il est necessaire & conuenable. Et doit seruir a squilla soustient de decoction et cuisson chose moienne & mediocre. ¶ Au cene au deuyesme liure au chapitre de squilla. Squilla est dit cepe muris/ oignon de sou-

ris. De laquelle les fuailles sont ainsi q' sont les fuailles du l'ys/ & a haylle declinat a noirceur. Et est chaulte & seiche au second degre/ et si est incisable/ & y a en icelle viscosite adustive. ¶ Serapion. Le q' est au meillieu de squilla est cury en haylle/ & est en icelle dissoute et fondue de la poiz & resine de pin/ & est mise es fentes & scissures q' se sont es piedz pour cause du froit/ & elle les guerist & cure. Et est cury en vin aigre/ & est de icelle faicte emplastre contre la morsure & picqueure de certaine serpent appelee tyras. Et est squilla administree rostre & cury en plusieurs confections/ & en icelles esquelles entrent especes aromatiques et odorantes. Et est donee dicelle en bienueage quant nous voulons prouocquer l'urine/ et aussi a p'diopisie. Et est donnee a celluy qui se complaint & a maladie & douleur a l'estomach et qui nage en icelluy estomach en vian des/ & ne digerist point. Aussi elle est donnee aux tormens & trenchaisons du ventre/ & contre l'ancienne toux/ & contre lempeschement de l'airaine appelle asma. Et pour extraire aussi la pourrieure du sang de la poitrine. Et si purge et mandifie la poitrine des grosses humeurs/ & suffist p'edre dicelle le poiz de trois onolosach cest a dire de trois mailles/ et avec elle mesle du miel cury & de ce faict lofoc & mange. Et il conuient & vult a toutes les choses q' nous auons dictes. Et purge tresgrandement le v're de grosses humeurs & visqueuses. Tous testuoyes se doyent cōtegarder dicelle ceulx qui ont vlcres ou excoiation/ ou playes es membres interieures. Et quant elle est rostre et dicelle sont oingtes les verrues q' sont ap'elées & dictes acadas & hordas/ et aussi les elous & scissures & fentes q' se sont pour cause de froit elle leur est conuenable & les guerist/ mais sa semence quat elle est dropee & est mise dedas vne figue seiche ou est meslee avec miel et est malgee elle amollist le v're. ¶ Et quat squilla toute entiere est suspendue & mise des sus l'entree & suel de l'hyrps d'ane maison elle faict fuyr les bestes venimeuses & mussyables dicelle maison. Mais quant du vin aigre de squilla est faicte collusion & lauement en la bouche il restreint & renforce les gencives laches/ & renforce & cōferme les dents esmeues/ et oste la pourriture & pourrieure de la bouche. ¶ Et quant elle est prise en bienueage elle endurest l'artere dicte trachea qui est la principale artere/ & l'engrossist/ & est administree contre la debilité & foiblesse de l'estomach. Et a la malice de la digestion/ et contre les opila-

tion et estouperude dicelluy et contre mesen-
cosie et apoplegie et epilepsie/ et si brise et de-
rompe la pierre en la vesie. Et aussi elle con-
uient et haust aux suffocations de la marie
et aux apostumes de l'arrete/ et contre fieurs
sciaticques et si fortifie le cuer debile et luy re-
stigne sante et si meliore la couleur et agresse
la veue. Et quant elle est gettee et mise de-
hors la paille elle proffite et arde ala dartre
et graute de l'ongne. Et generalement elle est
profitable et conuenable a toutes les mala-
dies du corps/ fors que aux vlceres intrinse-
ques et qui sont par dedans le corps. Et con-
tient quelle soit donnee en breuuage a ceun/
et en soit premierement donne ung peu/ puis
apres soit augmente sa dose petit a petit ius-
ques a tant quelle parviene a trois onces ou
plus q est le poiz de deux conos/ icelluy poiz
ainsi moume. Le vin squilliticum conuient q
est profitable contre la malice de la digestion
et a la seructation et roulement de la viande/
et a la fluxine grosse qui est en l'estomach et es
entrailles q a la douleur de la rate et a sciati-
que et ala commotion du cerneau et aux ma-
uaises habitudes qui preparent a ydropisie.

Et aussi conuient et haust a iaunisse et a
strangurie/ et aux corrosions et inflammations/ et
aux rouillemens et a paralysie et aux rigueurs
des fieurs anciennes et aux attrictions des
doiz et bras et a la douleur des costez/ et aus-
si prouoque les menstrues et l'empeschement
et narsance que elle donne aux nerfs est bien
petit.

Et est contraire aux venins. Et est
squilla ainsi faicte humide. Doit prinse dicelle
crue et fresche tat que on vouldra/ toutes fois
en soit prins le double d'autant que on seroit
de celle qui seroit seiche/ et soit mise et infuse
ainsi que on seroit la rate/ et puis soit mis des-
sus icelle du moust/ et soit mis au soleil par
quarante iours/ q puis soit coulee et la coulee
soit gardee. Et cestuy tant plus sera vici-
tant est meilleur. On fait aussi le vin squilli-
tique en ceste maniere. Doit prins squilla et
soit nectoyee et purgee q puis soit decoupee
par pieces et morecaille/ et soit de icelle prins
insques a trois poncees. Et soit mis dessus
vne pinte de bon moust Dittarie/ et soit lais-
see ainsi six mors et apres soit coulee q la cou-
leure mise en ung vaisseau et soit gardee.

Cestuy vin haust aux choses dictes cy des-
sus. Et le meilleur vin squillite est celluy qui
est ancien et viciat. Et conuient qu'on se gar-
de de en boire quant on a les fieurs et quant
il y a vlceres es membres interiores. Et Jehan

mesue. Elle appellee par solatid les humeurs
grosses et visqueuses. Et dit Haly. Avec ce
elle appelle la colere noire. Et est avec de ung
grant arde aux maladies et douleurs de la te-
ste/ comme sont cephalie et epilepsie et mesme
mêt selon toute la maniere de son administration/
q aussi a auertin et scotomie. Et logimel
fait dicelle met les matieres visqueuses faci-
les a appeller et de getter/ et subtilise la grossi-
tude du sang et humeurs. Et en celle selon
toute maniere de son administration conuient
q est ung grant secours aux maladies des tola-
etrees. Et est bonne medecine au poalmon et
a la poitrine et aux maladies dicelluy/ et par
especial selectuaire de son ius avec miel pris
en l'eschar clarifie la doiz. Et semblablement
fait logimel dicelluy. Et son vinaigre est des
bonnes medecines pour la rate/ et a la grossi-
tude dicelle. Et est des choses preseruees le
corps de pourriture et putrefaction/ et qui le
gardent en sa sante. Et son usage acquiert
maigrreur au corps et le fait deuenir maigre
et le garde en ieunesse. Et le vinaigre dicel-
le desseiche et conferme les genaches lasches et
pourries et conferme les dentz esmeues et qui
tremblent quant dicelluy est luee la bouche
et en est faicte collusion. Et semblablement
quant il est bien est grande medecine ala pu-
teur de la bouche la faisante odorante et sen-
tir bon. Et guerist la douleur de l'estomach et
arde a la digestion. Et son usage selon toute
la maniere de son administration conuient le
corps auquel aduient la putride et molles-
sation/ et si fait et engendre bonne couleur. La
dose de la potion et breuuage de son vinaigre
est de cinq dragmes insques a douze/ et de son
oximel de six autres insques a vne once. Et
de son troisce de deux dragmes insques a qua-
tre. Et auicenne. L'hyalle dicelle conuient
miel est mise dessus alopicacie/ qui est cheue
des cheueux de la teste/ et aussi dessus la dar-
tre et gratelle en durcie appelee en latin ser-
pigo. Le vinaigre dicelle fait le gosier et la gou-
ge aspre et endureist la chair dicelluy. Et est
bon contre la difficulte de la laine nomme asma
et au vomissement et a la toue ancienne.

De solatro/ solatre. Chap. cccc. l. b.
Diatrium. La pandecte au chap-
tre. ccc. xv. En arabie est appellee
mes on hapue ou phatashalep/ et en
grec strigum ou cuculus ou morella/ et en
latin solatrum ou vna vulpis. Et rapion
au liure aggregatoire au chapitre James de
lauctorite dyascodeo. James/ cest a dire vna



gaspio/ & est solatreum. Ilz sont dicelle quatre especes. L'une est mägee & les autres nō: mais celle q̄ est mägee est domestique/ & est vne herbe q̄ n'est pas grande & a moult de rameaulx/ & les fueilles noires semblables aux fueilles de bedarog/ cest a dire opimū: mais elles sont plus grandes & plus larges. Et si a semence ronde de laquelle la couleur est verte & noire/ mais quant elle se mature elle devient rouge. Et quant on la baise ou derōpe il est trouue en elle moult de humidite et de petis grains qui sont ses semences. ¶ L'ay mesmes de lauctorite Galien. Sa vertu est froide au secōd degre et n'est pas humide: mais est moienne entre les medecines q̄ amoistissent & qui desicichēt/ et est apsee de vertu cōtraite/ cest assauoir humide et seiche. Et ce est pource q̄ en elle sont deux substances/ cest assauoir terrestre & aqueuse. Il est vng autre solatre q̄ est dit et appelle allie-lemig/ da q̄l est dit cy dessus en la lettre de. A. an. xlii. chap. ¶ Galien an. viii. liure des simples medecines au chapitre de strigno selon la translation arabique. Strignū/ cest a dire solatre somniferum. La vertu du solatre somnifer est q̄ elle est froide au tiers degre et fait dormir/ & a la propriete semblable a opimū si non quelle est plus debile. ¶ Et l'ay mesmes Serapion. Il est vne autre espee de solatre q̄ est dit q̄ nōme solatreum maniale/ et est cellay qui est dit fariale/ pource q̄ il fait furiosite ou imbecille et manie. Et est vne plante q̄ a les fueilles semblables aux fueilles de ceruque.

sinon q̄ elles sont plus petites/ & est espineuse et si est dicte & nommee caradio/ & a Bergeo et branches longues yssantes dix ou douze de la racine dicelle. Et est sa longueur de deux bras sees/ & aux summittez & hautesse dicelles branches a capitelles semblables aux capitelles & testes de olines sinon q̄ dessus iceulx capitelles & testes sont ainsi cōme poilz en la maniere de lardre dit & appelle dald/ & sont plus petites q̄ celles de olines & plus hautes. Et est sa fleur noire/ & apres la fleur gette & fait ainsi cōme vng raisin ayant dix ou douze grains lesquelz grains sont ronds/ molz & noirs en la moulture & mollesse de vng raisin/ & sont semblables aux grains de cassus. Et a les racines grosses & blanches/ desquelles la longueur est de vng bras/ & croist en lieux haalz & moult enuulx & entre les arbres ditz & appelez dald.

¶ Les operations de solatre:

¶ Serapion. Quant il est fait emplastre avec les fueilles de solatre & herbe appelee zucca ra/ cest a dire cigne est cōuenable aux pustulles nommees formica & herisipila/ et quant elles sont fort dropees & sont meslees avec sel/ & en est faicte emplastre elles espartent & dissoluent les apostumes qui se font en la racine de la veille. Et quant le ias de icelle est mesle avec ceruse et litarge et huille de roses/ et est mae heate apres autre est cōuenable et prouffite aux apostumes chauldes qui se font au cerueau & en la teste des ieunes enfans. ¶ Et est mesle son ias sief/ cest a dire quant icelluy ias est seiche au soleil & en sont faictes & formeées petites pillules ainsi cōme noyaux de dactile q̄ est medecine pour les yeulx. Et est ce appelle sief leql est prins pour le cours et flux des humiditez q̄ courēt a loeil en lieu d'leane et de la blanchete dicelle. ¶ Et quant il est mis & distille dedās la treille il conuient et est bon a la douleur dicelle. Et est faict dicellay suppositoire au cōduit secret de la femme/ & il cōuient et prouffite au cours des humiditez de la matris. ¶ Galien au secōd liure de decidis au chap. de solatro. Je nay point congneu nulle plante ne potage ayant tāt de stipticite q̄ a la morelle qui est vne espee de solatre/ parquoy donc raisonnablement en s'ons pour nōurrissement a tard et peu souuent/ et en medecine cōtinuellement. Et est cōuenable et efficace a toutes choses ou il est pōprie et va necessite de infirigidation et stipticite/ et est de trespetit nōurrissement. ¶ Et l'ay mesmes. La vertu du solatre somnifer est que il fait dormir. Et quant il est prins le pesant d'ung aureus de les

corce de sa racine & est deu avec vin il fait doi-
 nir de plus legier somme & dormition que ne
 fait la gôme arabic. ¶ Et son ius prouoque
 l'urine de forte prouocation/ & sont donnez a cel
 lay qui est ydropique douze grains de sa sem-
 ce & il en est cure & guarymais se il lay en est
 plus largemēt donne il se fait incense & inane
 et imbecille. Et a cellay a qui ceste chose ad-
 uient sil boyt mellicratum il est cure & guar-
 y. ¶ Et son escorce entree est mise es medecines
 narcotiques. Et quant elle est ruyte en vin &
 cellay vin de sa decoction est tenu en la bon-
 che il guerist la douleur des dentz. Et quant
 le ius de sa racine est mesle avec miel il agui-
 se la veie. ¶ Serapion. La vertu du solatre
 appelle manial est q̄ quant il est deu dne diag-
 me de sa racine il cause et amaine songes qui
 ne sont pas droitz/mais estranges. Et quant
 ilz sont dicellay beues deux dragmes elles a-
 mainent et causent fureur & estourdissement
 et ainsi comme yresse par trois ou quatre
 iours. Et quant ilz en sont deuiz quatre diag-
 mes ilz sont ceste mesmes chose / et occisent
 la personne. Et est sa cure et remede melliera-
 tum quant de lay est deu grande quantite qui
 fait vomir et soit ceste chose faicte souvent.
 ¶ Et lay mesmes de sanctoite meschalach.
 Solatrum maniale est froit et sec au tiers de
 gre et est plus stiptique que toute autre her-
 be. Il destaint la chaleur ignee. Et son fruct
 engendre tonsionns perturbation et trouble-
 ment du sens et entendement parquoy il con-
 uient se garder diceulx. ¶ Galien. La vertu
 de lescorce dicellay est froide en la fin du tiers
 degre et seiche au second pres la fin dicellay/
 dont il cure et guerist les bleres. Et les au-
 tres especes du solatre ne sont de aucune ay-
 dene secours prinse par dedans: mais si au-
 can a deu dicellay quatre aureos il mourra de
 celle chose. Et sil en soit moins il en deuient
 incense et fol: mais aucunes fois yng aureos
 deu dicelle ne nuyt point: mais est assauoir q̄
 la ou ceste translatiō dit aureos en la trans-
 lation grecque est trouue dne diagne. ¶ Le
 plateau. Noelle et strignum et solatrum
 sont tout yng & dne mesme chose. Et est ceste
 herbe froide et seiche au second degre/et aussi
 aucunesmēt diuretique. Et selon ses feuilles
 et son fruct elle est de moult grant efficace &
 vertu quant elle est verte: mais quant elle est
 seiche elle est de petite ou nulle vertu. Elle a
 vertu de refroidir contre l'opilation du foye &
 de la rate/et especiallement contre taulniffe.
 Et aussi contre apostumes en lestomach ou

en entrailles ou au foye soit donne son ius &
 boyre avec eue dorge/cest a dire tisanne. Et
 ce est moult loue de Oyascorides. Et contre
 eschauffiō du foye soit pisse dne plume ou
 yng drappeau & soit mouille au ius dicelle et
 soautesse fois mis dessus les parties du foye.
 ¶ Aussi ce drappeau ou plume ainsi mouille
 en cellay ius soit mis sur podagre chaude.
 Du que herbe mesmes soit boyee/et q̄ on la
 mette souuēt dessus. Cōtre apostumes chal-
 des au commencement pour rebouter la matie-
 re soit boyee icelle herbe & mise dessus. ¶ Ma-
 cer. La herbe q̄ les grecz dient et appellent strig-
 num et les latins solatrum. Sa force est
 moult froide. Et dit on que le ius de elle oste
 nerueilles/semēt la douleur de laureille quand
 il est mis dedans et distille.

De sorbis/sorbes. Chap. cccc. lvi.



Sorbes arbor est yng arbor q̄ porte sorbes.
 ¶ Les operations de sorbis.
 ¶ Serapion au liure aggregatoire au chap-
 tre sorba. Sa vertu est quil restraint fort le vi-
 tre. ¶ Galien au denuyesme liure de alimen-
 tis au chapitre de sorbis. Les sorbes et les
 nespiles stiptiques: mais moult plus les sor-
 bes q̄ les nespiles. Et pour ceste cause la nesp-
 pile est diade plus cōuenable au vētre flail-
 et decourant. Et ne conuēt pas de toutes les
 les choses moult māger ne en si grant habon-

dance comme on fait de figues et de raisins/
mais peti. Et n'auos pas necessite dicelles/cō
me pour viande & pour māger/mais pour me-
dicines en auos plus de necessite. ¶ Galien
au liure des simples medicines au cha-
pitre de sorbis selon la translation greceque.
sorba/cest a dire sorba est de tous congneue/et
a substance terrestre dominante/ et a uec icelle
est mictionne & partitipe d'ing peti de substance
subtile. ¶ Et dit au mesmes liure au cha-
pitre qui se comence mis. Mis/cest a dire l'arbre
sorba/daquel le fruit est appelle de plusieurs
ora/partitipe a qualite s'iptique/mais moult
plus debile q a nespille/ parquoy elle est doul-
ce quant elle est mangee/ & est moins constipa-
tine et estouppable du ventre q nespille.

¶ Palladius. Au moys de Januier/feurier
et mars en lieux froitz/ & en lieux chauly en
Octobre et nouembre sont semez profitabile-
ment les sorbes usin q les fruitz sorēt prins
meurs et maturez en leurs semences. ¶ Et
suis experiente a voir deu moult d'arbres de
sorbes q sont incōtinēt & dolant airement creuz
et progeniez de leurs semences/et auoir este
heureuses et bien fortunees en leurs croissan-
ces q en portāt fruit. Et aussi si aucun veult
mettre et planter de ses germes il le peult fai-
re mais que ce soit en lieux chauly au moys
de nouembre et au moys de Januier ou de fe-
urier en lieux temperez/et en Mars en lieux
froitz. Les sorbes apmet les lieux humides &
les mōtaignes prochaines des lieux froitz/ &
la taretrefrasse. Et peult tout par tout en
liens propres & cōuenables naistre. ¶ Et au
moys d'auil les sorbes sont plantees & entees
es pays et lieux nommez cetin & cidomon en
espine blanche au tronc ou en lescorce.

¶ De soldanella. Chap. cccc. lviij.

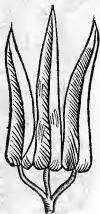
¶ Soldanella. La pandecte au cha-
pitre cent. xlviij. En arabe est appelee
chachille. En grec azar. Et en latin
solana ou soldanella. ¶ Serapion au liure
aggregatoire au chapitre chachille. Chachille
est a dire soldanella est vne herbe semblable
a l'herbe dicte b'suen/sinon quelle est plus grā-
de. Et la māgeussent les hōmes avec figues
aussi q sont māgez les autres potages & ole-
us. Et ses feuilles ressemblent aux feuilles
de nastartium/ & est de plus grā & ample hu-
mide et plus aqueuse q ne sont les chiches.

¶ Les operations de soldanella.
¶ Serapion de lauctorite habiy. Chachille/
cest a dire soldanella croist et yst es siens. Et
est vne herbe semblable a l'herbe dicte b'suen/



et touteffois n'est pas b'suen/et va en elle au-
cune chaleur pour cause de sa salsitade. Et
est sa salsitude semblable a la salsitude de bau-
rach. ¶ Et a propiēte de l'ascher leane citrine
quant il est bene de leane dicelle/ & ne cōuient
pas que elle bouille dessus le fenar/ elle per-
deroit sa vertu/ mais soit donnee en breuage
du ius dicelle sans ebullition. Et la quantite
qui est donnee dicelle est de vne tierce de liure
insques a deux pars d liure avec dix dragmes
de sucre blanc ou rouge de forte rougeur/ pour
ce que le rouge avec ledle/cest a dire soldanella
lis et avec fumet terre et avec chachille/ cest a
dire soldanella est de plus forte vertu q n'est le
blanc. ¶ Et luy mesmes de lauctorite ysaac
benarary. Chachille/ cest a dire soldanella est
vne herbe semblable a cegne en son operation
et est chalde et seiche/ de laquelle la proprie-
te est que elle oste les crachemens et eructua-
tions corrompues. Et son vau purge leane
citrine/et bault auy en fleurs du ventre/et a
la debilité et foiblesse du ventre. Et si est cō-
uenable au nourrissement et a operation en
lestomach pour cause de la petite viscosite qui
est en elle. ¶ Et luy mesmes de lauctorite a-
ben mesuar. Sa propiēte est de l'ascher sou-
dānermet leane citrine. Et est sa dose de qua-
tre parties de liure insq a deux parties sans
ce que elle bouille. ¶ Et luy mesmes de la-
uctorite rasia. Soldanella purge leane citrine
et pronosque l'urine.

De scolopendria/ scolopendrie.
Chapitre. cccc. lviij.



Scolopendria. Psidore. Scolopendrias est dit ainsi/ pource que ses fueil les sont semblables a la beste nommee scolopendrie. Elle croist en lieux pierreux & humides/ et n'a point de tronc ne de semence ne de fleur. Ses fueilles sont vertes par dessus et a la superficie/ et par dessous sont aucunes et rousces et lanueuses.

Les operations de scolopendrie.

- A** Les mesmes psidore. Elle cure & guerist la rate/ parquoy elle est dicte & nommee splenos.
- B** L'acteur. Scolopendrie selon les phisiciens est celle herbe qui est vulgairement appelee lingua ceruina langue cerue. Rasis en almansoi. Saculifundition cest a dire scolopendrie est chaulde/ & donne remede a la rate grosse et a la strangurie/ et a la pierre des reins et de la veeie.
- C** Auicenne. Scolopendrie est chaulde au premier degre et seiche au second/ et est sudilatiue resolutiue. Elle est ballable magnifiquement a la rate/ et aussi est profitable au sanglot et iauluisse/ & rompt la pierre en la veeie et es reins. Et dit on que elle est vne herbe pierreuse qui croist et naist en lieux ou sont fontaines.
- E** Aucuns ont dit que elle est vne espeece de squilla. Et aussi la vertu de ceste herbe scolopendrie a la mesme & semblable vertu de cetarach. Parquoy voy le chapitre. c. v. en la lettre de. L.

De scrophularia. Chap. cccc. liij.



S Scrophularia. La pandecte. Scrophularia et castrangula et strangula sont tout vng & vne mesme chose.

Panfus au chapitre de scrophularia. Scrophularia est vne herbe qui a les fueilles tendres et delices/ lesquelles quant elles sont flechies affin que elles rompent elles crient. Et pource elle est dicte de plusieurs et nommee canlis stridulus. Et sont ses racines assez subtiles esquelles adherent & se prennent racines rondes/ ainsi comme sont les anellines/ lesquelles sont nettes et blanches qui gettent et font lait.

Les operations de scrophularia.

Les mesmes Panfus. Celle racine est dicte estre medicine de scrofules.

De storace. Chap. cccc. liij.

Toray/ ainsi est nomme en latin/ en arabic melachac/ et en grec figia.

S Derapion au chapitre melachac de lauctorite drascordes. Ilz sont trois especes dicelles/ cest assanoir liquide/ seiche et le armitarum. Le grant arbre storay qui est appelle labue a le fust qui ressemble au fust de l'arbre nomme sarcas. Ses fueilles sont semblables aux fueilles de seilen/ cest a dire lyo. Elle a le fruit blanc et grant et est plus grant que nest lauellaine semblable a pranes blancs ayant deux escores/ desquelles celle de dessus est mangee et va en icelle amertume. Et par dedans va vng nopen gras comme la noie & est espraint dicellay humide. Et les escores



de cestuy fruit est ce q son nōme storax sec. Et la gōme de cestuy arbre subue est storax leuar-
mitarū / q en latin est nōme calamita / cest a di-
re bona gutta / a colos q est a dire bon / q mita q
est a dire goutte. Et de ce est dit storax calami-
ta / cest a dire bōne goutte. Et est appellee par
ing ancre nō figia / q est bne gōme blanche de
forte blancheur / q est appellee celle gōme su-
bue leuarmitarū / et la meilleur espee de tous
leues est celle gōme subue. Et la meilleur de
storax sec est celle q est rouge q est eſſe a macis
et la pire dicelle est celle q est aigre q noire. Et
la substance de storax sec q na point d'hyalle est
administree en suffumigatōs q encenseures / q
appellent ceste cy les rommains cōfictam / ou
cōsuetū / q est hyalle q est mise q entre es on-
guens pour les baings. Et la meilleur dicel-
les espees est subue mascatū q est gōme blan-
che de blancheur meslee avec rougeur. Et a-
pres en pa de seiche q est clarifiee et na point
d'hyalle / q est espee q rouge. Et la pire dicelle
est celle q est legiere q noire / q subue mascatū
q subue leuarmitarū / q est cōgneue entre les
chrestiens / q est storax leuarmitarū storax cala-
mita / q rubra gūmosa / q est bne gōme / et de la
substance de storax seiche et q na point d'hyalle
sont les chrestiens en leurs eglises en suffu-
migatōs q encensemēs / q l'appellent conficta
ou cōsuetū / cest a dire sordure et sepe de sto-
rax. Et la pire dicelle est celle q est noire q qui
ressemble a seure de boys. Et luy mesmes

de lactoite D'ascouides. Storax liquide est
la graisse de myre fresche et non telle ainsi q
appert au chap. de myra. Et est extraicte de
myra: car ilz la broyēt avec ung peu deau et
puis lespraignent / q est de bōne odeur / q est en-
tre q est mise ea cōfection. Et aussi elle se use
sans aucune mixtion est bōne odeur / q peu di-
celle est de moult grāde vertu / q si eschauffe / q
son eschauffeure q calefaction est semblable a
la calefaction q eschauffenēt de myre et des
hyalles chaudes q seiches. Et storax liquide
est appelle meth. Et meth est espraint de la gō-
me des arbres q ressemblent aux arbres cito-
nidū / laqille gōme est myre ainsi q tu trouue-
ras se tu l'ys le chap. myr amais storax leuar-
mitarū est la lachryme dū arbre nōme p cestuy
mesmes nom / duquel les verges de elles mes-
mes sont entre les cannicules q tapant bne
essue q se mettent ainsi cōme ung instrument
semblable a bne sye / lesquelles de ce perrees q
pertaysees fluent q gettent la larme dicelluy
arbre q se dissille en terre et est cōuenable. Et
celle q en fluant se adhere et pēt aux verges
quāt elle est desechee elle est munde q necte q
assez blanche / et de ceste est faite pour la cau-
se du soleil de conleur flane q blesme q l'annagi-
neuse q morsie. Et la meilleur dicelle est celle
qui est grasse q rouge semblable a la poix tai-
sine de pin / q sont en icelle pieces q morceaux
blancs / et demeure en icelle long tēps bōne
odeur. Et quāt elle est rōpue ou brisee il yst q
flue dicelle bne humidite q est ainsi cōme miel
mais celle q est noire et est ainsi cōme bren ou
son est mauuaise / et est trouue dicelle ainsi cō-
me gōme darabic de conleur clere / de laquelle
l'odeur est cōme l'odeur de myre. Et bien peu
est trouuee de ceste gomme. Et est adulteree
storax avec la seure de boys poury meslee a
uec nuel q myre puluerisee q mise en pou-
dre / et aussi de autres choses / cest assauoir cite
et graisse / mais on la congnoist a cecar celle q
est adulteree est trop douce au gonfi / et celle
q est pure et n'est pas adulteree a odeur ague.

Les operations de storax.

Galien au huytiesme liure des simples
medicines au chapitre storax. Sa vertu est
chaude / et est telle quelle mollifie et mature.
Luy mesmes au cinquiesme liure des epi-
dimes / dit quelle est bue des choses mortifi-
ees / ainsi comme inſquianma q mandragore.
Et luy mesmes en icelluy mesmes liure au
chapitre storax. Storax eschauffe q mollifie q
digerist. Et cōbien que auicēne au second li-
ure au chap. de storax die autrement la matie-

re du fait de storay. Toutefois on doit plus croire Serapion: car il est plus expert. Et dit Aulcène que storay humide lane est la gôme qui par soy mesmes se extraict/et est le storay calamite. Et l'autre est qui se extraict avec decoction et casson/ et celle qui est extraicte par soy mesmes est de couleur citrine: mais celle qui est extraicte par decoction est noire/ et est le storay liquide. Et la bûche de cestuy storay est storay sec/ et est celluy que on appelle consida ou cozudrum. ¶ A uerroy au cinquiesme liure colliget au chapitre de storace. Storay calamite est chaulde au second degre et seiche au premier. Et aussi elle oste et cure la toux et si guerist et oste l'opilation des narines appellee coriza. Et pareillement la prefocacion des genciues causee de froide humeur nommee brancus et l'entroureure aussi. Et si prouoque les menstrues quant elle est beue et quant elle est mise dedans la marrie/ et est la fumee semblable a la fumee de olibane et encens.

¶ Serapion de la uerite Dyacondes. Sa vertu est chaulde et mollificative et maturative/ et si conuient a la toux et au catarre et a l'opilation des narines et estoupement appellee coriza et a entroureure quant elle est beue. Et quant dicelle est fait nascale/ cest a dire suppositoire en la marrie elle profite et bault a la coartation dicelle marrie et prouoque les menstrues. Et quant elle est degloutie et aualee avec vng peu de gomme albotin elle amollist le bêtre de legier mollification et est messee avec aucuns onguemens resolutifs/ et aussi avec hypples qui espartent et resoluent la sapitade. Et est administree rostie et bruslee/ et la fumee dicelle est recueillie ainsi qu'est la fumee de olibane et encens.

¶ Et luy mesmes de la uerite albugerich. Elle est conuenable a la douleur de la matrice et du poulmon/ et efface et oste le destoupement des narines nommee coriza. Et si retient le ventre et aromatize le stomach et conuient aux bêtosités grosses et aux nodations des membres. Et quant elle est beue ou par dehors on en est oingt elle conuient et profite aux vlcères humides et rongneuses.

¶ Et luy mesmes de la uerite Actabai. La fumee de storay est moult bonne au catarre/ et est storay chault et sec et restraint le ventre. ¶ Le plateaire. Storay est chault au premier degre et sec au second. Et en est l'ung qui est appellee calamita/ l'autre est rouge et l'autre est liquide. Et vng chascun dicelluy est la gôme d'un arbre qui croist en ynde. Le storay liquide est tronche en calabre. Et storay calamita est dict

non pas a calamita: mais a calo qui est a dire bon et mita qui est dire goutte/ ainsi comme bonne goutte/ et dure par dix ans. ¶ Il est a choisir et a eslire celluy storay qui est de couleur tirant sur le rouge et qui est tout par tout d'une couleur et est de saueur pontique ou poignant et tirant sur amer et qui peult estre demenee et malaxee avec la main ainsi come cire. Et celluy qui a saueur douce est sophistique et contrefait et prennent l'herbe nommee yris illirica et la consistent et meslent avec miel/ et puis avec celle cõsture ainsi faicte adiouster du bon storay calamite affin qu'il soit sophistique: mais on le cognoist et est desceue a ce que le sophistique que est trop doulx et a trop grant doulceur/ et si il est manie et traicte entre les mains incourent est fait humide et peu visqueuse. Et si il est ancien et vail qu'il est demene entre les mains il se met en pouldre: Mais storay rouge tire plus a rubosité et rougeur ayant semblables vertus et effectz. Et le storay calamite est de plus grant et greigneur effect. Il a vertu pour la ponticite de conforter et par ses qualitez de cõsumer. ¶ L'ore la debilité et foiblesse et froidur du cerueau et contre le catarre soit dicelluy storay formee vne longue forme grande aguttee en sacon d'une eete et soit mise au nez. Et quant on fait dicelluy pillules et mises sur les dentz lasches et les genciues elle les conforte et conferme. ¶ Et lemplastre faicte de l'hypple dicelluy cõtre la froidure de le stomach bault a le stomach quant elle est mise dessus. Aussi cõtre la froidure de le stomach et contre reume froide de la teste sont donnees pillules faictes de storay. ¶ La suffumigation et fumee faicte dicelluy et prinse de la femme par embas prouoque les menstrues et les fleurs. Et aussi bault la suffumigation faicte et prinse par embas contre la suffocation de la matrice. Et si elle est prinse par dessus elle bault cõtre la precipitation dicelles. Le liquide storay est mis en emplastres et onguemens/ et specialement contre taigne. Et est treslongnement garde/ et est plus longnement garde le storay rouge que n'est storay calamite.

¶ De subere. L'hap. cccc. lvi.

Where ou suberie. ¶ Cydox ou l'ure des ethimologies. Subere est vng arbre duquel est extraicte escorce natrtoire tresballable. Ainsi dit aussi come subedies pour ce que les porceaulx mangent sent son fraict: car elles sont nourrissemens et viandes des porceaulx et non pas des hommes. ¶ Plinius au. l. vi.



ur. Suber porte glan ainsi que fait le chesne et plex. Et dit ingridius et baille q subere fait la chair bñe et prouffitabile des bestes qui la mangent et en sont nourries/ainsi comme de esne q de rubor. Suber est trestardif a germer et a conceuoir/à gette q donne son fruit quant l'hyuer cōmence. Les fruitz du gēte de suber chamestre et sauuaige ne cheent point de l'arbre/ne aussi ne font du bois. Et est lescorce de suber et du peuplier charnue/et quāt suber est tempestiuement coupe de soy mesmes se degaste et se fend. Cestuy arbre se pourrit et enaieillist fort a tard/ainsi comme font les chesnes et chastaigniers. Et aussi cestuy arbre suber ne s'ue point ne nage en eau si lescorce et la peau luy est ostee. Et est suber un trespetit arbre/et son glan tresmauuais a uir. Et est seulement lescorce du fruit gras/et renaiscent par le pied et racines/et aussi espendu de dix piedz tout entour.

Les operations de subere.

¶ Plinius. L'usage dicelluy meismement conuient au y anctes des nauires et rethz des pescheurs/à aay clostures q esloppent de garbours q repositoirs. Et en apres en hyberme a la chausseure des femmes/parquoy les garz les appellent lescorces des arbres. Auans sont qui appellent la femme plicem Et laon il ne croist point de plex ilz sient pour celluy plex de cestuy arbre subere. Et pincipalerēt en charpenteries/ainsi cōme ilz sont enuolue helgh et lacedemone. Cestuy arbre s'auoir croist tout en ytalie/ou totalement en galle. Cuy mesmes Plinius an. xviii. liure lescorce de ce bois subere broyee avec eau de fonde et bene en vin chaste est grandemēt

louee. Et est moult prouffitabile a ceulx qui gettent et egercent le sang.

¶ De sumach. L'chap. cccc. lvi.



¶ Sumach. ¶ Le plateau. Sumach est le fruit de aucun arbre semblable a grains desquelz est tainct le diapronge et sont sophistiques et contrefaictz iceulz grains p la mixtion q adianction de sumach. Et est sumach froit au second degre et chault au tiers. Et est garde p quatre ans Il a vertu de restraindre/à incite l'appetit. La pandecte au chapitre. cccc. lvi. Sumach est ain si nomme en latin. En arabie adiutor ou barso. Et en grec rissittin. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre sumach de lauctorite. ¶ Dioscorides. Sumach est bñe plante q croist en lieux pierreux apant feuilles longues/à les rameaux q braches hautes q le fruit en raisins desquelz la couleur tend a rougeur de sang/à sont les grains q raisins en la grande des grans de lentiscus q sont aucunemēt langes/à est lapde dicelluy en lescorce des grans.

Les operations de sumach.

¶ Cuy mesmes Dioscorides de lauctorite Galien. Le meilleur qui est en tout l'arbre est lescorce de son grain. Et aussi son ias quāt en icelluy va sauere stiptique. Et est sa vertu q il refroidist au second degre q de seiche au tiers. ¶ Galie an. viii. liure des simples medicines au chap. de sumach selon la translation grec.

que/leul commence rislaitin. Rislaitin/ cest a dire samach la fructuase des plantes. Elle sliptique et deselche. Et dient de ceste plante les cordonniers pour preparer et deselcher les capres. Et pource est nommee bisodepsica/ cest a

L dire preparatine des capres. **L**e fructu dicelle sliptique et son ins viennent le mienly a btilite suffisans a oster les qualitez exilites mannaises. Et se cõcorde a ce tout l'usage du sens q selon partie q selon le goust. Et pource sera ceste medecine desiccative au tiers de-

D gre q infrigidative au secõd. **L**õtre boniise miet cause de chaleur soit vne espõge mouillee dedas le vinaigre ou elle aura cuyt et soit mise dessus l'entree q orifice de l'estomach. Et cõtre diffinterie faicte par le vice des entrailles inferiores soit cõfite sa poulvire avec leane de la decoction dorge q soit mise par clistere. A us

si est fait emplastre entour la penilliere et les reins de la poulvire dicelle q de laulbin de bng oens q vinaigre/ et si ladicte diffinterie est faicte par le vice des entrailles superiores leane de la decoctiõ ou sa poulvire est dõnee en breuvage q sont cuytes les chaires en leane dicelle

L decoction q puis mangees. **C**ontre le flux du sang des narines soit la moelle de sambac/ cest a dire sureau mouillee en ins de l'herbe apellee sanguinaire/ et puis soit semee et aspergee dessus de la poulvire de sumach q soit bon

F tee au nez. **L**õtre emoptoique passion/ cest a dire quant on crache le sang par la bouche causee par le vice des mēbres spirituels forēt donnees pillales faictes de la poulvire de samach q gomme arabice q dragant et mastic/ et soient cõfites en eane de roses q les tiennne le patient dessoubz la langue et petit a petit les transgloutisse et avale. De rechef contre

diffinterie causee par le vice des entrailles superiores soit donnee la poulvire de samach avec vne confection que on appelle anathasia. Et le suppositoire fait dicelle ou de telle poulvire q anathasia vault contre le flux des men-

G strues. **C**ontre le demanguemēt des yeulx cause de chaleur et hument soient lauez les yeulx de leane ou elle aura este cuyte.

De sapone/ sauon. Chap. cccc. lxiij.



Apo. **L**a pādecte au chapitre sig. Co. viij. **S**auon/ cest a dire fornica- rium/ en latin est appelle sapo qui est a dire sauon en francois. Et est fait le sauon de forte lessive et de vne chascune graisse duquel sauon sont monst de especes. Il en est bng appelle sauon spatarenti-



que ou spatarent. Et est cestuy appelle sauon que pource que les ius en laict la soye. Et en est bng autre appelle sauon galique/ q sauon muscat/ et l'autre sauon mol q noir/ et est appelle spatatencus.

Les operations du sauon.

Cherapion au lre aggregatoire au chap. 2. tre sauon de l'auctoite de Paul. Sa vertu est quil nectore et purifie/ et est chault et blere le corps et est fort en ceste chose. Et aussi est bon pour maturer les apostumes dures et a oster la pourriture/ et aussi a mollifier les apostumes dures. Et luy mesmes de l'auctoite Rasto. Il est chault et blere le corps/ et est fort en ceste operation. Et se il est administre avecques autres medictines il eschasse moennement. Et est pour maturer les apostumes le sauon bng grant secours et aide. Contesnoyes les chirurgiens en doyvent user caustement affin que auant la maturation il ne corrode la chair.

De tanacetum. Chap. cccc. lxiij.

Anacetum. **D**rascoi des Tanacetum est vne espeece d'armoise lable est appelee tagetes. Et est vne herbe tenure avant semence menue et vne hance pletne de feuilles. Elle croist en lieux mediterrains q hault. Et a la fleur melline tenure et iopense. Et est ceste appelee des grez tagetes ou tanacetum. Et aucuns l'appellent athanasie ou selon au cuns ihanasie.

Les operations de tanacetum.

Drascoi des. L'armoise qui est appelee et dicte tanacetum ou tagetes vault cõtre la douleur de la veeie q contre strangurie quant il est



bonne de son ius en vin deuz diagines. Et a
ceulx qui ont fieur est donne du ius de ceste
herbe en brentage avec eue chaude deuz
diates qui est vne mesure ainsi nommee. ¶ Et
quant elle est brosee avec ayonge a vin agre
elle guerist et medicine la douleur des costez
quant elle est l'ye et mise dessus a y est tenue
Lusques au tiers iour. ¶ Et affin que tu fa-
ces ung ieune enfant topeulx brasse et faitz
ardre ceste herbe a le suffumage a encense de
celle fumee et elle osterat toutes les incurfions
et ilz s'ados maunaises et fera l'enfant topeulx
D Galien. Toutes les especes de armoise co-
mement et sont profitables contre les pier-
res essant es reins a aux eschauffures a aux
extractions / et a attirer le lait de l'enfant du
ventre de sa mere appelle secundine. Et par
ainsi doncques y est contenable et bone ceste
herbe tanacetum.

De taspia. Chap. cccc. lxxv.

Taspia. La pandecte au chapitre
six cens. lxxvi. Mezahatan / cest a
dire taspia. Aucuns dient que cest
mezeaton. Et aucuns dient que
est lactetum.

Les operations de taspia.

A Selon Serapion au liure aggregatoire au
chapitre mezahatan. Cest vne plante qui est
trouuee en ynde de laquelle lescorce de dehors a
exterieur fait arde a secours en medicine aux
douleurs des iointures. ¶ Et ceste plante



quant elle est mise dedans les fleures a riuie-
res elle engure les poissons. Et la meilleure
dicelle est celle a lescorce subtile et delpee / et
ya en sa saueur petite acayte. Et est sa dose
quant elle est simple avec sucre de vng aureus
¶ Le plateaire. Taspia est vne herbe chatilbe
et seiche au tiers degre / et peult estre gardee
par trois ans. Sa racine compete a l'usage de
medicine. Mais elle ne doit point estre baillee
toute seule. Elle purge principalement par
vomir / a apres seconderment p les parties dem-
bas. ¶ Elle est mise es medecines domiques /
Mais elle est brosee. Et fault q cellay qui la
broge soit bien estoappe / a couure principale-
ment sa face / a quil ne boye point a bien peu /
Car autrement elle enfleroit incontinent les
yeulx. ¶ Et sil aduient aucune inflation a en
fleure en quelque lieu pour cause de froida-
re / soit trepe et mouille ung diappeau en son
vin agre / et de ce soit faicte oingture a frica-
tion sur la partie trefroidie. Ou soit fait pa-
reillemet et ainsi q dit est avec le ius dicelle /
il attire icelle enfleure. Elle a vertu de dissoul-
dre a purger humeurs / a de les attirer a la su-
perficie du corps / a les espartir a dissouldre en
grosse ventosite. ¶ Plinius au. viii. liure. A
cuns ont appelle ceste herbe taspia la semence
de ferule: mais ilz ont este deceuz en ce car fe-
rule sans doubte nest pas taspia: mais taspia
est de son gete ayant les feuilles semblables
a fenouil / a est son trone durde a vague qui ne

excede point la longueur d'ung baston. Et est
sa semence pateille a celle de ferule. Sa racine
est blanche et quant elle est incisee & trenchee
elle gette lait. Et aussi quant elle est broyee
elle degette par son ias tous venins. Et sans
doubte elle nuyt a ceulx q la foyssent & ar-
rachet si sa saueur q est trop grande & forte est
aspiree & sentue. Elle enfile le corps & fait en-
trer les feuy aspree/aigres & mauuais en la
face. Et pour obuier a ceste chose ilz oignent
et froient premierement et auant que larracher
leur corps & visage d'aucun citroine/ toutes-
fois aucuns medecins dient elle apder a aucu-
nes maladies quant elle est meslee avec autres
medicines. Et dient quelle deffault et nest pas
conuenable ne remede contre cheute de che-
ueulx nommee alopiecie/ ne aussi a ceulx q se sus-
foquent et sugillent/et pareillement a ceulx q a
ilz bienent taches noires sur le corps/ ne aus-
si aux veines. Et dient ces choses affin quilz
contractent ensemble desloppante et mauuai-
sle mais ces choses sont trespassees en instru-
ment de nuyssance/ tellement quilz persuadent
icelle estre venin. ¶ **C**apsia est tresvehement
en Affricque. Aucuns decouppent la hance
et tron dicelle & puis courent en icelle raci-
ne et font vng pettuy par lequel le ius con-
flue et est/et quant il est desicche ilz l'ostent.
Les autres broient sur vne meulle la fueille
et la racine et le ias coagule au soleil le dunt
sent & en font pasteanly. ¶ **L**uy mesmes au-
uy liure. Ilz vsent contre dartres & gratesse
de la racine de taspia broyee avec miel & de ce
oingtes. Et quant elle est priuse & bene avec
vin elle medicine les morsures des serpens et
les apostumes & bosses & clouys. ¶ **C**onstantin
au liure des degrez. Taspia est vne herbe sail-
lant sur terre/ cest a dire brachium/ de laquelle
la couleur est rouge. Elle a les fueilles her-
tes vng peu tendantes a couleur de pison.
Et est l'escore de sa racine rousse ataignant
vng peu a noirceur/ mais par dedens elle est ci-
trine. Ceste escore conuient & congue a me-
dicine/ et est chaulde et seiche au tiers degre.
Elle attenne les grosses & disquuses ha-
meurs. Et vult & est bonne aux sciariques &
aux podagres/ & si purge le fream disquay
de quelque part quil soit. Et est meslee avec
les medicines ballables aux dartres/ et a la
rongne seiche et a morfee et a la rongne. Elle
est mandificative & purgative. ¶ **D**rascoi-
des. Taspia est ainsi dicte et nommee pour ce
que en lisse nommee Tapsus a este premiere-
ment trouuee. Elle ale tron et branche sem-

blable a fenicule ayant les fueilles sembla-
bles a maratrum/ et a les branches ternies/
esquelles sont capitelles & testes ainsi comme
en anet. Et est sa fleur noire ou meulle/ et a
la semence large semblable a feniculaire elle
est plus petite/ & est sa racine blanche et gran-
de apud l'escore & cur/ gros/ & si est viscie en
odent. Et ius dicelle quant il est cueilly celluy
qui le cueille ne soit point sime ne mis contre
le ventricar les mains et la face se en en froient
et ebullieroit. Sa vertu est chaulde & seiche
¶ **E** cur/ & escore de sa racine & le ius et la
lachime prins avec mulla purgent l'homme
par dessus et par dessous/ Mais toutesfoi-
s quant il en est prins plus que on ne doit il do-
ne la mort et occist. Sa purgation appaise et
oste la douleur du coste. Elle est bonne & pro-
fitable aux afmatiques q ont adifficulle leur
alaine. Et aussi guerist & medicine ceulx qui
ont & crachent sang pourry. Et est sa diete cre-
tique/ & sa potion doit estre donnee en viandes
ou meslee avec coctures. La racine dicelle et
sa lachime ont tant de chauler quelles nont
nulle comparaison. ¶ **E** ius dicelle mis sur la
teste & dicelluy oingte empesche & amende les
alopiques/ cest a dire la cheute des cheueulx &
aussi sa racine verte broyee et froite de dessus la
teste fait ceste mesme chose/et aussi necrope et
efface les macules & taches noires de la face.
¶ **E** ius dicelle avec luy meslee et adouste
libanotide et cure par egal poiz penit toutes
les choses denant dictes faire. Et en quelque
lien ou il soit mis/ il ny doit point estre plus
longuement q deux heures/ mais auant quil
soit mis & apres quil est oste les lieux d'apud
estre sauez et nourris de cane chaudi. Il ne-
crope et mandifie les lentilles/ et si pallie et
adouloist la lepre/et purge les pastales/ mes-
mement quant il est meslee avec soufre. Et
aussi cure et guerist les douleurs du coste et
du poulmon. Il apde tresgrandement a ceulx
qui ont gontte artetique & aux podagres. Et
quant il est mis en l'eau nady il leoreneffraie
par foment aussi il fait ceste chose. Et aussi il
extrait violentement du parfond les hamours
et ainsi fait dyasorefie.

De tamarisco domestico.

Chapitre. cccc. lvi.

Tamariscus domesticus. ¶ **P**lins
au seiesme liure. Tamarix est vng
arbre tres gras ayant fueilles qui la
mais ne cheent. ¶ **L**uy mesmes au-
uy liure. Aucuns cuydent et arbitrent tamarix
estre miricem qui est vng arbre ainsi nomme.



Ancienne. En cestuy arbre tamariscus va
stipticite et appertion et mundification sans
besoyn de exsiccation/ & est leane dicelluy ad-
stipticite et desiccative. De laquelle la biterstion
est plus grant que la desiccation/ et est son ex-
siccation avec stipticite: mais son fruit est de
plus belemente stipticite: Et ya en tamaris-
cus petit esubstilité/ et aucune fois en lieu di-
celluy est administree galle verte.

Les operations de tamarisco
domestico.

Ancienne. Da decoction est mise pour les
poules et elle les occist. Et est faicte enplastre
de ses feuilles dessus apostumes fluentes et
decuratées/ et sa fumee deseché les bactoles
et les bleres humides ce qui est de lay broye
et mis dessus. Et sa cendre est mise & aspergee
dessus la fure & combustion du feu. Le fruit
dicelluy & sa cendre desechent les bleres dis-
siliés/ & corrodent la chair superflue qui y est
adhaesce. **L**a decoction de ses feuilles a-
vec vin est prouffituable a la douleur des dents
enquelle la bouche en lavez/ & prohibent
et ampechebēt la corrosion dicelles par les pro-
pres fruits dicelluy. Et aussi son fruit est
mis en lieu de galle et licium es maladies de
l'oeil. **A**ussi bault tamariscus et prouffite a
l'annen crachat/ et par especial son fruit. Et
ses tamariscus trepez et dissoluz en vin aigre
prouffitent a la rate quant dicelluy est faicte
enplastre/ et est mise dessus les parties dicelluy

rate. Et aussi le vin auquel auront este cu-
tes les feuilles et bergettes dicelle ben bault
contre les douleurs de la rate. **E**t du fust
et boys dicelluy tamariscus se font faire pour
leur usage ceulx qui sont splenetiques & ont
douleur et maladie a la rate. Et aussi bault
et profite a la solution & delvement antique/
et au flay de la marie/ et soit assise la femme
en leane de sa decoction/ et aussi est ben le
fruit dicelluy qui profite et est ballable con-
tre la morsure de la rusele. **L**e plateaire.
Tamariscus est chault et sec. Le vin de sa de-
coction bault a l'opilation de la rate & du foye
et aussi contre strangurie et dissinterie/ et est
diuretique. La poudre dicelluy mise es bian-
des bault a ceste mesme chose. Et la frequen-
tation de la potion et breuvage faict dicelluy
en ung baissau de son boys bault contre tou-
tes les maladies denandées. Et est son es-
corce de plus grant vertu et efficace. **L**a
pâdecte au chap. lviij. Athel ou tharmezit est
ainsi appelle en arabe. En grec nadahar. Et
en latin tamariscus domestica. **S**erapion
au livre aggregat otre au chap. athel. Athel/
cest a dire tamariscus domestica est ung arbre
moalt long iniques aux nues & ciel par droi-
cte ligne. Ses feuilles sont longues/ delpees
et estroites/ & na point despines/ & de son fust
et boys sont faitz hanapz et trachoners & au-
tres baissaulx/ & ceste est la grande athel. Et
l'appellent les grecz nadahar. Et tous les ar-
bres desquelz sont faitz telz baissaulx sont
nommez nachaa. Mais athel est ung arbre an-
cien peu rouge quasi de la couleur de scorpion
ou escreuice. **E**t lay mesmes de laetonte
Draconides. Athel est semblable a tamaris-
cus/ et est en Babylonie. Et leane de son in-
fusion est mise en la composition appellee sief
qui sont administrez a ceulx qui ont debilité
de la vene. **E**t lay mesmes de laetonte
Galen. Athel est une espece de tamariscus/ &
est une arbre qui est plus agite & tomente du
dēt que nest l'arbre tamariscus. En sa saueur
ya stipticite et na point de fleur/ et si a fruit
ronde ainsi que cicet ayant couleur cendreuse
tendant a une couleur glauque/ dedans lesquelz
fruits sont peu de grains conglobes et acu-
males & toment ensemble/ lesquelz sont nom-
mez grains d'ouly. Ilz sont concueillis au
moy de feurier. Il est chault & sec au premier
degre. Et trouueras les vertus dicelluy au
chapitre prochainement ensuyuant.

De tamarisco aggregati.

Chap. cccc. lviij.



Tamariscus aggestio ¶ La pādecte au chapitre.c.ij. Lasa/ ainsi est appelée en arabie en grec marica ou benca ou miethi et en latin tamariscus. Du il est assavoir q̄ tamariscus aucune espèce diceiluy est masle & est celluy q̄ est dit & nomme athel/ duquel est dit au chapitre precedent/ et est semblablement nomme tamariscus domestique. Et aucune est femelle & est celluy arbre que nous appellons communément tamariscum. Et est celluy semblablement nomme tamariscus aggeste & champestre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre de casa. Lasa/ cest a dire tamariscus champestre est ung arbre droit qui naist es canes & fruct qui ressemble a fleurs. Et est semblable en sa fluxibilité a bñee. Et celle espèce est appelée daucans benca. Il naist en babiloine & en seni. Et est ung autre tamariscus qui est domestique qui est nomme termezit ou athel/ et ressemble au champestre & aggeste en toutes choses fors que es fructz & en leur longueur car son fruct est rond semblable a gallees dentes & est stiptique/ et si est mis en lieu de galles en medicines. Et est assavoir que celluy arbre est celluy qui nomme au chapitre precedent duquel il est dit que cest ung arbre grant iusques au ciel leq̄l est appelé athel. ¶ Galien au huitiesme liure des simples medicines au chapitre de tamarisco aggesti. En la saueur de iceiluy est stiptique. Et est sa vertu

qu'il detreche et nectore; mais la subtilisation de ses fueilles & de ses racines & raneant le est plus que la subtilisation de son fruite.

¶ Les operatiōs de tamarisco aggesti.

¶ Serapion de lauctorite Dyracordos. La racine de tamariscus est mise pour galles es medicines des yeulx & de la bouche et est contenant et ballable au crachement du sang et est bene pour le flux antique. Et si est ballable a ceulx q̄ ont iaultrisse/ et a ceulx lesquelz la ratele a mors. ¶ Et quant dicelle est faite en emplastre elle diminue les apostumes siematiques. Et son escorce fait telle operation comme fait son fruct ne plus ne moins. Et quant ses fueilles sont cuytes avecq̄s cane/ et icelle cane est beue elle y venue et atrenure la rate. ¶ Et quant de icelle est faite collation et lauement de la bouche il profite & baillie aux douleurs des dentz. Et est convenable aux femmes apans le flux et decours des humiditez quant elles se sent et tiennent en l'anne de sa decoction. Et est mise et gettee leant de sadiete decoction sur ceulx esquelz se engendrent pouls et lentes/ et arde moale. Et la cēdre du boyz de tamariscus quant elle est mise par embas baillie aux femmes q̄ ont les humiditez de la marie. ¶ Et lay mesmes de D lauctorite mesarugie. La cēdre faicte diceiluy desicche toutes les humiditez/ et propoient celles qui sont faictes darsure et aduersion du feu/ & si profite aux apostumes froides quant diceiluy est faicte suffumigation et fume des sus icelles apostumes. ¶ Et ma dit ung hom me loyal quil fut vne femme sur laquelle apparut lepre et laderie/ et il lay fut donne a boire de la decoction de la racine de tamariscus a nec passules & en beut plusieurs fois & sonuent & elle fut guerrie & curee. Et nous l'auons experimēte en vne autre femme et elle a este curee & guerrie. Et ce a este pource que sa maladie premierement fut vne apostume en la rate. Et pour cause de son oppilation & estoupe ment qui a este cause de non exētraire et attēter la melencolie et de non mandifier ou clarifier le sang/ & fut la cause de l'apparition de la lepre dessus icelle. Et quant dont l'apostume et opilation fut esparte et dissoute pour cause de l'operation de ceste medicine en ce l'fat de sa nature de detrecher et nectore/ et sont retournees a la sante dicelles. ¶ Et lay mesmes de lauctorite Galien en son liure en uoy par lay a Blancon quant il lay escript les signes de l'apostume dure en la rate la on il par

que la meillieur medichine pour icelle est lescor-
ce de la racine de caparis & scolopédie / et lescor-
ce de tamariscus / & les summités & hautes
ses dicelle si elles sont cuites en vin aigre.

Gallien au. lvi. liure des simples medicines
Quant lescorce de tamariscus est cuite avec
vin elle est prouffitabile a la rate dure / & puelle
la douleur de dents / mais en son fruit et en
son escorce y a stipticite non pas petite : mais
iufques a ce q la vertu est prochaine de la ver-
tu des galles vertes sinon q es galles viles
vertes est seuerement manifestee la stipticite.

La coplecion du fruit de tamariscus est co-
plexion ineguale / & pouds bfer dicelluy pour
galles. Et la cedre de tamariscus quant il est
humide et ars a vertu desiccative de forte desic-
cation / et est en icelle absterfion et incision.

Etluy mesmes au mesmes liure au chap-
itre de murica. Pitica & tamariscus sont de ver-
tu absterfins / et incisifs sans ce que elles de-
seichent manifestement. **P**linias au cha-
pitre de tamarisco. Tamariscus domestique a
pareille vertu comme a tamariscus siluestre &
sannage / sinon que elle est plus suptique et
moins incisive et absterfins.

De tamarindo. Chap. cccc. lvi.



facilles de sang / et est apporte des terres de
yndes. Et est son fruct de couleur rouge / et a
moalt de moelle / et plus que na pilocaracta /
et est de couleur iaulne tendant a noirceur / et
ameleure / et est ce qui est du fruct administre
apres que les grains dicelluy sont ostes & de-
partis / et les meillieurs tamarinis sont ceulx
qui sont nouveaulx et fraitz et non pas secz /
et qui sont de saueur resaigne. Et est la vertu
dicelluy froide et seiche au tiers degre.

Les operacions de tamarinis.

La vertu dicelle est que elle lache la colere
et refrains et oste lacurte dicelle et detrenche
le domissement / et si oste le demageement. Et
la dose de leane dicelluy apres q ilz sont cuitz
est demye liure / et oste et appaise la soif. Et
luy mesmes de la courte mesue. Elle est froi-
de au second degre & mollist le ventre / et est co-
mo prunes sinon que elle est plus subtile & de
moindre humidite. **P**aulus au chapitre de
tamarinis. Elle est froide et seiche au second
degre. **A**uicenne au liure de la force du
tuer dit que elle conforte moalt le cuer.

De tapyo barbato. Chap. cccc. lxi.



Apuso barbatus / ou tapyo barbatus.
Ainsi est dicte en latin. En grec
stomos. Et en arabie basari. **D**ya
scordes au chapitre stomos. Stom-
mos / cest a dire tapyo barbatus. Ilz sont di-
cels de deux genres. L'un ang masse et l'autre fe-
melle. L'une est blanche / cest assavoir le masse /

Tamarinis. **L**a pandecte au chap-
itre. cccc. lvi. Tamarinis. Ainsi
est dit en arabie et en latin. En grec
est appelle opifontia. **D**erapion au liure
aggregatoire au chapitre de tamarinis. Il
croist moalt dicelluy en cesaree / & es terres dis-
cetes. Et sont ses feuilles ainsi comme

et l'autre est noire et est la femelle. Le masse a les feuilles tirant sur le long et estroictes/ et la hance teneur et delree/ et aussi la semence merue et delree. Et la femelle a les feuilles semblables a petio chon; mais elles sont plus aspres et plus larges/ et a la hance longue de vne couldee blanche et aspre/ et les fleurs vertes et blanches et la semence noire. Sa racine est dure apat la grosseur d'ung pouce et croist aux chaps. Il est vng autre stommos aggre- grete et sannaage/ cest a dire tapus barbassus qui a les verges longues enfor et arboreuses et les feuilles semblables a saulge entour ses verges. Et a ses fleurs antedee content dor ou mellines ainsi comme prassiam; mais les feuilles sont plus aspres entour la terre et tirant sur le rod. Il est vng autre gère de stommos/ lequel est dict signitis ou trialis/ ayant feuilles trois ou quatre ou plusieurs grasses et aspres et grosses/ desquelles plusieurs vrent en lampes et lamieres. **Galien** au. viii. li- tre des simples medictines au chapitre stommos. Stommos/ cest a dire barbassus. A cu- ne est q a les feuilles blanches/ et aucune qui les a noires. Et de la blanche l'une est masse/ de laquelle les feuilles sont plus estroictes. Et l'autre est femelle/ de laquelle les feuilles sont plus grades/ et oultre ces especes est vng autr. stommos agria/ cest a dire barbassus sil- nestris ainsi nomme/ et a les fleurs de couleur dor et sa racine potrique et poignante au goust. **Plinius** au chapitre stommon laquelle les latins appellent barbassum est de froide et se- che complexion/ de laquelle l'une est masse apat feuilles plus blanches et plus estroictes/ l'autre est femelle/ et a les feuilles plus larges et noires. Il en est vng autre genre et les latins appellent herba lacernalia po^{te} q dicelle ilz font lamiere dot ilz l'appellent lacibras pour ce quelle donne lumiere aux ombres.

Les operations de tapso barbato.

- A** **Drascordeo.** Les racines de tout le genre dicelle sont stiptiques. Et quant elles sont don- nees en vne mesme maniere et facon avec vin elles restraignent le ventre. La decoction et ell- vature dicelles bene coule et oste les equassa- tions et douleurs des costez/ et appaise et as- souage la toux. **B** Et quant elle est prise en gargarisme et en est la bouche luee elle ap- paise et restraint la douleur des dents. Et cel- luy stommos/ cest a dire tapus barbassus qui a la fleur antee taint et sonzoute les cheueux. Les feuilles dicelle cures en eau et mises

ainsi comme en emplastre espartent et dissol- uent les dureesses et en fleurs des yeulx/ et si- mainent et conduysent a sante les mannaies playes quant il est avec icelles adionse miel et vin. **C** Et quant il est mesle du vinaigre a- vec icelle elle est singulier remede et apde aux playes fresches et nouvelles/ et si adonscist et restraint la picqueure de lescorpion. Les feuil- les de la champestre et sannaage stommos sont dorines et profitent a brulaceur et combustion de feu. Et les feuilles de celle qui est dicte fe- melle composees avec carices/ ce sont signes i- iches/ ne souffrent point la pourriture du chancr. **Galien.** La racine dicelle apde aux passions flagibles et decourantes. Et au- cuns la gargarisent en la bouche pour la douleur des dents. Et les feuilles sont de vertu de apo- retique. Et ses fleurs purifient les cheueux. Les feuilles de tous les geres dicelle sont de vertu desiccatue et moderement abster sine. **Plinius.** Le chauldiement et fomentation fait dabin ou ceste herbe avec capte baust con- tre les emorroides. A ceste chose mesme daut- si le fondement est torche dicelle apres quil- lara este estane par dehors. **C** Et au stile per- tit baig fait de leane ou elle a este curre baust contre esprainson et flux de ventre.

De terenibin. Chap. ccc. lxx.



Apres la lecture de ce livre
Il est bon de sçavoir que
Ces herbes sont de grande
Valeur pour la sante
Et pour la guérison
Des maladies
Et pour la conservation
De la vie humaine.

Terreniabin. La pandecte au chapitre sy ces. lxxviii. Terreniabin. Aucuns dient que cest manne : mais cest faulx. Car cest ainsi come miel blanc quant saueur de manne.

Les operations de terreniabin.

A Serapion au liure aggregatoire au chapitre terreniabin. Terreniabin/ cest a dire mel rois. Et est rore cheant du ciel/ & ressemble a miel grant leu et aggregé de gros grains/ et est nome miel de rore. Et en chet moult desus les arbres q sont en la terre de corascent & en oient. Lesquelz arbres ont fueilles & espines bettes et les fleurs rouges et si ne sont point de fruit. Et chet en certains castelles et receptables q sont dessus les summités et hautesces des arbres nomez palmes. Et la vertu est egale mollification du ventre. Et est hamectative de la poitrine. Et coient a ceulz q sont chaulx naturelment. Et proprement quant elle est dissoute en leau de iunabam ou prunes. Et le meilleur dicellay est cellay q est blanc & nouveau. Et est la dose de dy aureos iusques a. xx. aureos. Et luy mesmes de l'auctorité habie. Il oste l'inflation des fientes chauldes/ & appaise la soif et si amollist le ventre de mollification moyenne/ et purge et degette la colere avec facilité. Et le meilleur d luy est cellay q est blanc & nouveau.

De terbertina terbertine.

Chap. cccc. lxxi.



Terbertina. La pandecte au chapitre est. Elle est appelee en arabie botin. En grec terbertinam ou albotin/ et en latin arbor grani bérdis. Et est l'arbre dont est et sourd la terbertine.

Serapion au liure aggregatoire au chapitre botin. Botin est de deux especes/ domestique et chapestre. La domestique/ cest assavoir l'arbre terbertine est botin selon la verté ou terbertinam/ & est capinus/ duquel la lachume est terbertine. Et dicelle est poiz et gôme. Et son fruit est ung grain vert. Et la sauvaige et chapestre est l'arbre lentiscus croissant es montaignes. Et me dest aucun arabien que l'arbre lentiscus est ainsi come l'arbre des grans glans/ sinon que il est differet en la summité/ car ses summités sont declinantes a rougeur/ et sont les fueilles douces et fait son fruit en raisins ainsi que botrus de la grandeur des grains des granats sauvaiges. Et quant les fruitz se murent adonc ilz sont rouges/ et semblablement se rongissent les fueilles. Et quant les fruitz se murent et meurent parfaitement ilz sont pour le plus noirs. Et est assavoir que cestuy arbre lentiscus est l'arbre qui est appelle en grec scinus/ duquel la gomme est mastice. Ses fueilles sont come les fueilles de sorbus/ et son odeur est l'odeur de stincus. Et est appelee stincus la plante que nous regnicoles appellons lentiscus : mais toutesfoies inoigneusement. Du fruit de laquelle est extraite l'huile appellee oleum de stincus/ mais scinus est vraiment lentiscus/ & est botin sauvaige et chapestre. Galien au viii. liure des simples medicines au chapitre de lentisco : Eschinas/ cest a dire lentiscus/ est une plante composee de aqueuse substance chaulde de vertu reneise et de froideur terrestre et non pas grande. Et pour ceste cause aussi elle picque et stiptique modereement. Elle deseché donc au second degre la coplet/ ou au tiers commençant. De drascordes au chapitre de terbertin. Les fueilles de terbertinus/ cest assavoir du domestique et aussi sa semence et son cuer ou escoice sont stiptiques. Et sont cueillies par semblable diligence comme est scinus. Sa semence est mauuaise a l'estomach. Elle est chaulde et diuretique.

Les operations de terbertina.

De drascordes. Terbertinam domestique aguillonne le ventre. Et quant il est mesle avec vin il ba a l'encontre des moisures des bestes & les guerist. Sa resine poiz est a eslire et choisir celle q est blanche & clere apas la cou

leur de boire/ et retenant lodent de terebin-
thus. Ceste est la plus vtile de toutes les resi-
nes. La secōde resine qui est vtile apres ceste
cest la resine de scinus. ¶ Elle medicine & gue-
rist la toux et ceulx qui sont peſtiques quant
elle est prinſe en maniere delectuaire du miel
anec elle adionſte. Et auſſi elle appaie et re-
ſtraint les dices de la poitrine/ elle amolliſt le
dētre. Et quant anec icelle est adionſte le roil
de campane et es hyſſay et calcantay ou ni-
tre elle purge les leprez & meſelleries du corps.
Elle noctoye auſſi & purge quant elle est meſ-
ſee anec miel et hyſſe la pourriture des an-
reilles/ & oſte et ne souffre point le demangne-
ment de nature. ¶ Elle remplit les proſon-
des playes et vlneres & les purge. Et est ne-
ceſſairemēt meſſee anec medicines malagan-
tes. La resine molle/ cest a dire pituita & colo-
ſonte laquelle a prins le nom du lieu empeſ-
che et prohiſbe la douleur du coſte. Et gue-
rist ceste resine la toux quant elle est prinſe & don-
nee en maniere delectuaire. Toutes les resi-
nes ne ſōt pas dune conſeure: car ou elles ſont
blanches ou elles ont conſeure meſſine. Il est
faicte resine liquide de cypres. Et les plus du-
res resines ſont resine strobilina/ peſcalina/ pi-
tuita et elatina. ¶ Ceste resine est a eslire et a
choiſir q̄ est odorate ou clere & non pas mouſte
liquide: mais ainſi comme est cire et non pas
mouſte fragile. La meilleur de toutes est celle
dicte pituita et elatina: car elles ſont odoran-
tes & ont odeur dēcens. Et celles qui ſont di-
ctes peſcalina & strobilina & cyressina ont en
elles trop grande dertn. Et celle dicte ſcina
est ſemblable a terbentine et fait l'operation
que fait la terbentine. ¶ Eſidore. Terebintus
est vne herbe engēdiant resine la pl^r notable
et meilleur de toutes autres resines. ¶ Am-
broſias. Si le fruit de terebintus est meſſe
anec eue facilemēt est transmue et fonda en
maniere et facon dhyſſe. ¶ La glose sur le
premier liure des roys. vii. Terebintus est
vng arbre daquel yſt et ſont resine de lachui-
me mouſte baillante et notable. Laquelle dis-
ſonte par induſtrie medicinale est cōglutinee
et enſemble ioincte. ¶ La glose en lecclesiaste
Terebintus est vng petit arbre & fructueux
Elle naiſt en ſirie tresgrasse plus pleine que
celle qui yſt et ſont de leſcorce. Celles q̄ ſont
femelles de ceſtuy arbre ſont ſans fruit & ſont
des femelles dēg genres. De l'une le fruit
est rouge de la grandeur de lentile. Et de l'autre
le fruit est paſſe & neſt pas plus grāt que
vne ſeu & a lodeur plus ioyeuſe & auſſi re-

ſineux. ¶ Plinius au. vii. liure. En liſte nom-
mee coccus ſont creuz naiſtre les terebintus
deſquels la fleur cheute par leſbētz & playes
est par le nourriſſement de la terre animee et
vigoree. ¶ Luy meſmes au. vii. liure. Sirie a
l'arbre terebintus & dicte vng arbre la femelle
est ſans fruit: mais en Macdoine ceſtuy
arbre est plus petit & est fructueux. Et en de-
maſce de ſirie est plus grant. ¶ Luy meſmes
au. vii. liure. Les fruitz de terebintus on
le faiſt fraiſ et nouueau ſont curyz en mouſte
et ainſi ſont ſaitz vin. ¶ Luy meſmes au. vii.
liure. Ilz mettent la resine terebintine affin
quelle ſoit faicte poiz eſpeſſe/ en vne paſſe a
ſrir chaulde et preferent ceſte cy denant tou-
tes autres. Et en Sirie affin que la poiz ſoit
faicte ilz oſtēt leſcorce de terebintus. ¶ Luy
meſmes au. vii. liure. Les fueilles et les ra-
cines de terebintus baillēes et miſes contre
les collections et aſſembles de humeurs/ et
la decoction dicte vng afferme leſtomach. Et est
la ſemence beue en vin pour la douleur de la
teſte & contre la difficulte de l'urine/ & amolliſt
legierement le ventre et leſcite. Les fueilles
et la ſemence et le curz ou eſcoze ſont ſtipi-
ques. Et est la ſemēce mauuaiſe a leſtomach.
Elle est chaulde et diuretique.

¶ De teda. Chap. cccc. lxxii.



Teda. Lactent. Teda est bng arbre faisant poiz cōuenable a faire flāmes & lanternes. Pour laquelle cause ainsi que ie estime le nom transporte sont dīctes teda/s lampes ou falotz.

Les operations de teda.

A Plinius au. vii. liure. Le. vi. genre des arbres q engendrent poiz est celluy q est appelle teda/ q est proprement ainsi dīct: car il est plus habondant en ias q les autres/ plus plaisant et plus liquide q nest picea/ aggregable & cōuenable aussi aux lumieres & clartez des chōses sacrees. Les enfans masles seulement portent cestuy arbre/ q est celluy lequel les grecz appellent siacten qui est de oēur tresforte.

De l'arbre l'ariz est la mort a ce q l'arbre teda se face et croisse. Cestuy arbre cest assaouir teda/ ainsi cōme les autres gēres d'arbres qui portent poiz quāt il est mis au feu & est enflammē il gette soudainement & expue son charbon avec impetuosite & noise ainsi cōme font dīe & sont gettez iceulx charbōs loing. Et de ceste chose est excepte l'arbre l'ariz leq ne brus le point ne ne faict charbōs/ ne en quelque autre maniere q ce soit ne le cōsomme le feu nen plus q pierres.

En europa la poiz liquide de cestuy arbre teda est carpe pour garnir & re faire les nauires/ et est le bois q fust dicelluy mis et detreche de fer a plusieurs autres usages. Et es fours est enuironne tout entour du feu/ si q la suete a cause du feu & chaleur flue en maniere & facon de urine. En syrie est cestuy arbre appelle cedre. Et en egypte gardent en cestuy arbre pertuyse les corps des hommes mors & deffunctz. Quāt en cestuy arbre teda s'humere se desaisse a fluyr/ dūg lien de l'autre partie et coste l'escorce semblablement se dāt/ & en apres l'autre affin que la poiz risse et sorte. Tout l'arbre est detrenche et decoupe et use on de sa moelle. Cestuy arbre teda ayme les montaignes. Et aussi faict l'arbre l'ariz/ ainsi que faict cedrus.

De tilia/ teul. Chap. cccc. lxxviii.

Tilia. Ilz dient cestuy arbre teul estre ainsi appelle pource q il est vtile a l'usage de ceulx qui taillent et sculptent ymages ou autres baïsseauly tant en splendeur que legierete. Et est cestuy genre d'arbre de matiere treslegiere/ vtile et propre pour tailler et sculpturer ou graver.

Les operations du teul.

A Plinius au. vii. liure. En l'arbre tilia distillent lemasle et la femelle. Car la femelle a la matiere dure & est plus rousse que le masle



et si est nodense: mais elle est plus odorante & est son escorce plus grasse. Et quāt il est prins et detraict on detire il est inflexible et ne flechist point. Et si ne porte point de semence ne de fleur ainsi que femelle qui est trop grasse. Et est bng arbre resplendissant en matiere & precellant.

Et est chose a esmeruiller en cestuy arbre que son fruct ne peult estre ataint ne prins de nulle beste/ et toutesfois le ias de ses fueilles et de son escorce est doulx. Entre l'escorce et son fast a taniques tentes et desrees de plusieurs petites peaulx/ et desrees/ desquelles sont euoquez et extraictz les lyemens de tilia. Il a l'escorce et cū: tresdelree/ de laquelle anciennement on faisoit couronnes et honneur aux anciens. Il nest point trop long ne rond: mais il est beile. L'escorce de cestuy arbre tilia est en grant usage ainsi comme sont les escorces de abies et sa-gues.

Aussi en cestuy arbre tilia est engendree canchirin/ cest assaouir pillule apāt en medicine force de brulser/ de laquelle est dīcte cy dessus. Cestuy arbre tilia ayme les montaignes et les hautes/ ainsi que font le sapin et le chastaigner. Et est chose merueilleuse de ce qui adātent a cestuy arbre tilia: car il luy aduient que ses fueilles se degettent apres le solsticice. Ne nest entendu chose ne argument plus certain sinon que ainsi le ciel se compose et confect.

Et ay mesmes Plinius. Tilia est arbre tresnoble/ & est ben iceuluy estre treshaut. Il a l'escorce tenue/ et bng peu auant lequinocclal bernal il germe ainsi que acertreslente. Et pource est trescōuenable & propre a faire escussions/ desquelz la playe faicte trōuēment se cōtraict & clost/ et pour ceste cau-

se rend & fait contumay le feu. Auquel genre sont le teul & sureau / le figuier & le saule et le peuplier. ¶ Luy mesmes au .viii. liure. Tilia / cest a dire teul & le cerisier et la vigne gettent escorce / mais non pas vitale prochaine du corps / & laquelle l'autre qui surcroist & nouuellement naist appellee adegette. Et en aucuns est l'escorce rimeuse ainsi comme a platanus & a tilia elle renaist vng peu moindre que toute. ¶ Luy mesmes au .viii. liure. Le solistique destre tourne les feuilles de tilia a nulle usage & est vng signe du siecle consecret. ¶ Luy mesmes au .viii. liure. Tilia oste et guerist les lepres. Et son escorce bene froide purge le ventre. Et la sacheune & suere dicelle est mise pour les collections et amasseures des humeurs et aux balneres & playes ambastes. L'humour qui croist es follicules de cestuy arbre donne resplendisseure a la peau et faict la face plaisante et gracieuse. Et les canicules deses feuilles captes au premier vin guerissent les enflures. ¶ Au liure de la nature des choses / en ceste mesme maniere sont ces choses cy deuant dictes / cobien q ce soit sous autres parolles.

De titimallus. L'hap. cccc. lxxviii.



Titimallus / en latin est ainsi dit / & en arabe est nommee peneua. ¶ Sera pion au liure aggregatoire au chapitre peneua de l'auctorite de Dioscorides. Peneua / cest a dire titimallus.

Et sont dicelle sept especes / desquelles l'une est dicte en arabe barasmas / et en grec canitias ou comitias ou comites ou comos. Et est lemasle apud verges desquelles la longueur est plus que d'ung bras / et en la couleur desquelles ya rougeur / & est pleine de lait blanc et agu. Et sont ses feuilles dessus icelles verges semblables aux feuilles de l'olive / sinon qu'elles sont plus longues et plus estroictes. Et est la racine grosse et aspre / et es summittez et hautesces dicelles verges sont cheueleses semblables a ionc. Et les hautesces et summittez dicelles cheueleses sont capitelles semblables aux capitelles dicelle espece qui est dicte noalis / et en ses capitelles est la semence. Sa vertu est laxative / et est ceste dicte canitea. Et en est vne autre espece qui est nommee arabis / & en grec carsites / & est femelle. Et est semblable a la plante qui est dicte diomedes. Et a les feuilles semblables aux feuilles de mirra / sinon qu'elles sont plus grandes & plus estroictes & plus dures / et sont dodeur puerile & si ont les summittez agues ainsi que espines. Et a verges yssantes d'une racine longue en airon d'une pausme. Et si a semence laquelle est gette par chascun an semblable a noix. Et est cestenois dicte & appellee domica & si moue la langue de forte mordication & croist en lieux aspres. La vertu de ceste est semblable a l'absinth de la premiere / sinon que elle esmeut plus tost le vomir que ne fait la premiere & est ceste cy femelle / et si est ceste espece laureale. Et en est vne autre espece qui est dicte arabis / et en grec paratios. Et le yposition dicelle proprement est ce que les hommes nomment migas et cansonias. Elle croist en lieux maritimes et a cinq ou six ou sept rameaux yssans d'une racine / desquelz la longueur est environ d'une pausme / sont droitz desquelz la couleur tend a rougeur / et esquelz rameaux sont petites feuilles et estroictes et tiennent sur le long semblables aux feuilles de lin. Et en la summitte de iceulz rameaux sont capitelles rondes semblables a amandes / esquelz capitelles ya semence semblable a orobus / et sont de couleur barrees. Et illecques sont fleurs desquelz la couleur est blanche / et est toute la plante pleine de lait & est ceste nommee en latin est la. Et en est vne autre espece qui est nommee en arabe elyostropos. Et en grec elyostropos. Et a les feuilles semblables a pomepe / sinon qu'elles sont plus subtiles et plus dodes. Et a quatre rameaux ou cinq yssans d'une racine desquelz la longueur est environ d'une

paume & lesquelz sont subeils & rōds/roūges
et moult pleins de lait. Et a es summitēz des
rameaux/Une courōne semblable a la courōne
de anet/en laq̃lle pa fleur. Et a la semence
enirō les fauilles/laq̃lle se tourne au cōtre
du soleil et auec sa renouation. Et pour ceste
cause est dicte elyptopos. Et son exposition
est regardāte le soleil. Elle croist pour le plas
es cōtes & es canernes pres les marts. Et celle
est cōmuniement nōmee des latins titimalus
paraus/cest a dire petite titimale. Et est dicte
titimale a titan qui est a dire soleil/et mallos
qui est a dire cheuelesse: car la titimale tour
ne ses cheuelesses au soleil. Et en est enco
res une autre espee qui est dicte cyparissias. Et
a les verges presque de la longueur de une
paume ou plus desquelles la couleur est rou
ge/et desquelles yssēt fauilles semblables aux
faucilles de pin/et est dicte calcarias/ sinon que
elles sont plus molles et subiles & moindres
Et dūtierselement sont a icelles semblables
au commencement de leur naissance. Et pour
cette cause est nommee ainsi ceste plante/et est
pleine de lait. Elle naist en lieu pierreux/et
se/et est la vertu semblable a la vertu des au
tres. Il en est encores une autre espee/et est
celle qui naist entre les pierres/et est dicte et
nōmee dendrodos & a plusieurs rameaux/et
est la couleur diceale/rameaux rouge. Et
dessus les summitēz & hautesse diceaux/ra
meaux sont fauilles sēblables a merts/une
peu plus subiles & plus longues. Et a semē
ce semblable a la semence de celle espee qui est
dicte caritias/et la maniere de son operation
et de sa vertu & de la forme de la reposition est
ainsi cōme des autres especes dictees. Enco
res en est une autre espee qui est dicte & nom
mee planta filis/laquelle a les fauilles sem
blables aux fauilles de la plante nōmee flom
mos. Et la racine & sa fleur & son lait laq̃che
l'humour aqueuse. Et quant elle est broyee &
elle est gettee dedās une fleur ou estang elle
occist & fait mourir les poissons. Et aussi les
especes dicelle denādictes qui ont lait font
cette chose. Il en est encores une autre espee
quant lait qui est dicte pithias semblable a
le pere qui est nōmee cyparissias/laq̃lle peult
esmerse et gardee avec les denādictes sept
especes de titimale. Et pour ceste cause sont
mise entre les especes de titimales/elle a les
verges de la longueur d'ung bras semblables
aux verges de lentiscas/sinon que elles sont
plus longues & sont pleines de neau/et a sem
blablement les fauilles agues/et en leur hauf

tesse & summitēz sēblables aux fauilles de pin
Et pour ceste cause est ainsi nōmee. Et a les
fleurs grādes tendātes a longueur/desquel
les la couleur est purpree/et a la semēce de
pressee sēblable a lentille/et a la racine grāde
blanche & grosse en laq̃lle pa moult de lait.

¶ Les operations de titimale.

¶ Galien au viii. liure des simples medici
nes au chapitre de titimale selon la transla
tion arabique. La vertu de tous iceaux lacti
cineux/cest a dire qui ont lait est chaulde et
seiche au quart degre. La vertu de titimale
est laxative. Elle laq̃che le flegme et la colere
et prouoque le vomissement. ¶ Galien au
mesmes liure et chapitre selon la translation
grecque. Il ont tous aigre et chaulde vertu
predominante. Et est en iceaux trouuee tres
forte amertame. Parquoy doncques en tous
pa opos & frondes/cest a dire lait & brāches.
¶ Et la racine participe aux vertus deuant
dictees: mais non pas egaleement. Et quant
elle est cātre avec vin aigre elle cure les dou
leurs des dents/et mesmement quelque chose
que ce soit qui face corision en icelles. Et le
opos/cest a dire le lait a plus forte vertu au
pertuis & trou des dents/et les autres par
ties du corps en la parfin elle blece & dūne
re quant elle est mise en emplastre par dehois
Elle est au quart degre des choses qui eschauf
sent. Lesquelles nous auōs dit estre des cho
ses caustiques. ¶ Pareillement aussi le lait
diceaux mesle avec haille pource quil est fort
oste les cheueaux et poils quant ilz en sont
oingt. Et si ceste chose est plusieurs fois fai
cte a la parfin il destrait les racines des che
ueaux et poils/et fait le corps nud diceaux.
¶ Et selon ceste mesme vertu il oste et toult
les acrocordines qui sont porreaux et dētrues
et la pastille nommee formica & aussi longle
de loeil ou maille nommee pterigia/et la cic
atrice de loeil appelee tilos. Et aussi nectope
les dartres & la rongne pource quelle a vertu
absterfiae pour cause de son amertame. Pa
reillement guerist les blēces nōmees fagede
nica et les blēces cardoncaleses & chācre
ses: car il eschauffe fort & nectope. Elle est cō
nenable a arder si aucun vse dicelle en tēps &
par mesure. Et aussi par celle mesme vertu
nous curons les cicatrices des fistules.
¶ Toutes ces choses sont et occurent tous
les ius & laictz des titimales selon leurs ge
tes: mais les fauilles et les fraiez sont cō
nables a faire operation plus debilement/
desquelles on a acoustume vser aux poissons

qui sont es caues stationaires et dormantes: car bien tost iceulz poisons enyuez dicelles & faitz comme demy mors sont degettez & portez sur leane. ¶ Comme ilz soyent sept especes de trinitas la plus forte est celle qui est nommee caritis la quelle plusieurs nommient masle. Et celle qui naist es pierres qui est dicte et nommee dendrodos. Et consequentement celle q ressemble a barbasus/en apres celle nommee cyparissias/en apres celle nommee paralisias/et puis celle nommee elyostropos. &c.

¶ De thimo. Chap. cccc. lxxv.



Thimus. Cysidor. Thimus est ainsi dit pource que sa fleur donne & porte odent. ¶ Dioscorides. Thimus est une herbe qui est coignee. C'est une plante apud feuilles estroictes/petites et riant sur le long. Et a au hault et summité delle capitelles en soy reployees qui sont en especes de formis. Elle est herbe humide & rameuse avec durs rameaulx & ligneux de laquelle la fleur est purpuree. Et naist en lieux pierreux et aspres.

¶ Les operations du thimus.

Plinius au. lxx. liure. Il conuient cailler ceste herbe thimus quant elle est en fleur & la seicher en lumbre. Ilz sont deux gentes dicelle. L'une est blanche et a la racine ligneuse/et naist es balles/laquelle est pieferee aux autres especes. L'autre est plus noire/et si a ses

fleurs noires. L'une & l'autre sont monstrees en hyades et en medicaments des ventres pour cōferer et dōner clarte. ¶ Dioscorides. Elle a les forces aigres & eschauffantes ung peu restraingnates pour laquelle cause a tous les vices de l'estomach & de la poictrine est medicine tresconuenable et propice. Et quant elle est bene avec sel et vinaigre elle oste & purge la flemme par le ventre. Bon elixaire et decoction adionste avec icelle miel dault & medicine cōtuy qui ne peuent auoir leur alaine/et qui ont a difficilement nommez asmaticques ou ortonorques/elle excede & occist les vers. Et si impere et fait decourir les menstrues et aussi expelle & oste les secundines que on appelle le liot de l'enfant au ventre de la mere/ & fait l'adonxon. ¶ Et quant elle est mise en emplastre/elle depart les enflures frefches et nouuelles/elle dissipe le sang coagule & tont les clos du corps. Et quant avec icelle est adionste de la bouillie & meslee avec vin est medicine salutaire a ceulx qui ont goutte sciaticque mise en emplastre dessus. Et quant elle est mangee elle nectoye et oste l'obscurite et tenebrosite des ventres. Elle est necessairement adionste et meslee a tous les condiments.

¶ Constantin au liure des degrez. Thimus est chault et sec au tiers degre. Il purge le gros fleume quant il est prins avec sel & vinaigre. Et si ayde & sequent cōtre le fleume des ventres de la poictrine. Il expelle & degette les vers & fait decourir les menstrues. Il excede aussi & oste l'acuite de l'apostume nomme flegmon de la poictrine/ & destoupe l'opilation des choses interieures. ¶ Auenne au second canon. La semence de thimus en medicine est de forte calidite & eschauffeure. Elle promouet et extraict l'enfant mort/ & si degette par solution le sang et l'humeur colericque. Et ainsi attire et expelle les vers du ventre. ¶ Galien. Au moys de septembre conuient semer pour le dernier ceste plante thimomais elle croist mieulx quant elle est plantee en plante/ combien quelle deult croistre par semence. Elle ayme chāp chault et loyealx maisgie & maritain/cest a dire prochain de la mer.

¶ De trifolio/trefle. Chap. ccc. lxxvi.

Trifolium. Cysidor. Des grecs est appelle trifolium pource qu'il a trois feuilles singulieres en notation. ¶ Plinius au. lxx. liure. Trifolium couronne par sa feuille/cest a dire on fait couronne des feuilles de trefle/duquel sont trois gentes/



l'appellent les grecz niphantes. Les autres
ispalation / q est celluy qui a la plus grãt fueil
le duquel hsent ceulx qui font couronnes et
chapeaulx. Et l'autre qui est aga est nomme
angetripallion. Le tiers gère est le plus petit
de to et le plus menu / q entre ces choses sont
aucuns petis trõnes netaux / q en hsent con-
me de maratã / ypomaratum / nyophatum /
et de ferule et coumbe / et de la fleur de edera /
cest verre. Et est en ung autre genre dicelles
semblable a roses champestres et sauua-
ges / et en ceste cy tant seulement la couleur
responst q delecte: car l'odeur y est deffailan-
te. ¶ Dascorides. Ilz sont quatre genres de
treffle / cest assavoir ung nôme odoratum / lau-
tre acutum / et l'autre partemon / et le quart
lepoanum. ¶ La pandecte au chapitre trois
cens. xxix. En arabie est nomme handachaca
ou chana ou cuf. En grec lothos ou zharat ou
lotus. Et en latin trifolium ou aucane espe-
ce de trifolium / de laquelle parle dascondes
au chapitre de trifolio / et a l'odeur de aspal-
tum. ¶ Serapion au liure aggregatoire au
chapitre handachaca. Dascondes la nomme
lochos / cest a dire trifolium. Et en est de deux
espeses / cest assavoir domestique q champestre
Et la champestre a le tronc q hance de la lon-
gueur de deux coudées ou brassées et ung
peu plus / et croissent en icelle moult de ra-
meaulx / et a ung chascun rameau fueille au
bont et a son extremite qui ressemble a han-

dachace qui croist en paladz / et est dit trifo-
lium / et si a la semence semblable a fenugrec
sinon que elle est assez plus petite. Mais il est
assavoir que ceste est appelée de aucuns her-
ba flaura / ou herba maura. Mais Dasconi-
des l'appelle trifolium / q est plus grande que
la domestique qui croist es lardins. Et en est
une autre qui croist sur les eanes / et mesme-
ment en Babyloine quant le fleuve atrouse
la terre. Et est une herbe ayant carysses sem-
blables a carysses de feues / et est la semence
blanche. Et dient que elle se estend quant le
soleil se lieue et apparoist dessus leau. Et
quant il se couche elle se retrainct et se plon-
ge en leau. Et les testes dicelle ressemblent
aux testes des grãns pavotz. Et en icelles
testes est la semence semblable a gegiers et
scariote. Et la desechent en Babyloine et en
font pain / Et si a la racine semblable a cito-
nium / laquelle est mangee cuyte et crue. Et
la saveur de celle qui est cuyte ressemble a la
saveur du mogetil doens / et est appelée hau-
da et henché. Et Avicene au second liure dit
que dicelles semences est saict pain.

¶ Les operations du treffle.

¶ Serapion de l'ancitoite asbangerig. Handa-
chace champestre convient et est profitable a
le stomach refroidy et froit / et a la grosse ven-
tosite. Et leau de icelle retrainct le ventre /
et bault a colique passion. Et si elle est mise
dessus la morsure de lescorpion elle en oste la
douleur. ¶ Et si elle est mise dessus le mem-
bre ouquel ya morsure de bestes elle en oste la
douleur / et est sa semence plus forte q sa fueil-
le / et aussi est bonne contre la douleur des te-
sticules / et au commencement de pdropisie / et
a la douleur de la maris. ¶ Dascondes. Le
grant treffle ou lothos ainsi dit en grec est de
vertu diuretique et tresaigne. Sa semence et
ses fueilles beues avec eau est ung singulier
secoars et ayde a ceulx qui ont pleureuse / et a
dissurie q epileisie / q pdropisie prinse au com-
mencement dicelles maladies. ¶ Elle est bone
et profite aux causes steriques. Elle impere
aux menstrues et les saict flux. Et quatre
dragmes de la semence dicelle q cinq dragmes
de ses fueilles carent et guerissent toutes les
maladies q choses de nardices / et les fueilles
dicelle prinse avec ogimel bont q acourent a
lencontre des morsures venimeuses. ¶ Aux
fièvres tierces ainsi come on dit trois fueilles
dicelle ou trois grains de sa semence beues a-
vec vin sont profitables q les guerissent.
¶ De tribulo. Chap. cccc. lxxviii.



Tribulus. **D**raconides. Ilz sont deux gentes de tribulus sec & humide. Le sec a les feuilles semblables a andragin: mais elles sont plus ténues & a les hâces longues ténues et droictes esquelles sont espines. Elle croist en lieux deserts & humide nait en fleues d'ail la cheueleure s'estend dessus leane/ & ses feuilles nagét dessus/ elle a la hâce grosse au bout et en sa summité et pres de la racine des piees et tenue apant en soy espines des piees et tenues come spica. Et est la semence de lane et de l'autre dure. Sa vertu est froide & stiptique et desiccative. **A**uicenne. De hascecl/ cest a dire tribulus selon Draconides s'ont deux especes lesquelles sont froides & seiches. Et ont dict les antees q' lane dicelles est plus chaulde et plus seiche au premier degre. Et est ceste plus semblable a hascecl: de nostre terre. Le siluestre & sauvage est de moult teeteite/ & la domestique est de moult de aqneite. **G**alien au haptisme l'inee des siples medicines au chapitre de tribalo. Tribulus est compose & est de humide substance moyennement froide et de seiche non moderement. Et il domine en la teeteite substance aucune chose teeteite/ froide et stiptique/ ainsi que nous auons demonstre. Et en la quatrieme substance aucune chose eueuse & aquosite/ et pour ceste cause lane et l'autre cointent & profitent a flegmon & totalemet a toutes inflammations. Et sont

les terrestrées tribales de subtiles parties.

Les operations de tribalo.

Galien. Les seuitz dicelle comptent la piece es reins. **D**raconides. Les tribales sont bonnes & profitables contre les inflammations & aux choses qui deffusicelles acourent. Ilz ont vertu stiptique & desiccative. Et sont bailables aux septomeres/ & aussi ilz departent toutes enflures. **E**t quant ilz sont mis et est avec iceulx du miel adionste de flos les gencives & maschoeres ilz lene apdet. Et si ostent les pueritures de la bouche appellees naptas. Le ius de iceulx est mesle es nobles colices. Et la semence dicelle compt & excede les pierres en la bec & reins. Et quant il est beudne dragma de la semence de ceulx qui sont terrestrées & aussi si elle est imposée en maniere de emplaste elle ba a l'encontre & profite contre morsures de venimeuses. Et le vin d'orne la vertu et force dicelle luy est contraire en le daincant et expellant. **S**on eligat nec et de toction espuandue & gettee en la maison occist et fait mourir les pulces. Et au fenne de tracie et au palad de stirmonie de l'herbe dicelle qui croist en iceulx paladz et fleues sont les cheueulx herbes et noueris. Et est la semence pour ce quelle est douce d'orne a l'estomach. **D**ecapion. La vertu dicelle est que elle poe hider et empesche que les apostumes chauldes ne se forment et conferment. Et si d'ail et profite a tous les medres ausquels iluent et decourent humeurs: mais la semence detribulus chamestee et sauvage quant elle est beue elle brise et rompt la pierre es reins. Et lane et l'autre espee dicelle t'escedissent & stiptiquent. Et est faicte emplaste avec iceulx pone les apostumes chauldes. Et est mesle avec miel/ et elle guerist les alcoles qui viennent en la bouche. Et la pourriture au fide de la bouche et la douleue des gencives. **E**t est espuant le ius dicelle et mis et adionste es yeulx et il les cure et nectore. Et est la semence humide/ la quelle conuient et est profitable a la pierre des reins et de la bec. Et quant ilz sont beuz deux dragmes de la semence de la premiere espee dicelle et est deelle faicte emplaste conuient et est profitable a la morsure de la serpent nommee tyras. **E**t quant elle est beue avec vin/ elle conuient et profite contre les medicines mortiferees. **E**t quant leane ou vin ou elle auce est curre est aetousee & espuandue sue les lieng ou habondent pulces elle les occist et fait mourir et celle q' croist en la region nommee badacas/

laquelle est appellee sandary est donnee des
laboureurs pour blande au bestes quant elle
est fresse & humide. Et sont de sa semence
du pain a manger: car il est doux & nourrit: et
ainsi dient dicelluy pain au lieu du pain de
froment. Ceste appellee sandary est bone pour
la douleur de la decie/ et aussi a strangarie/ et
fait une grande augmentation/ et accroissant
ce du sperme.

De tribulosa. Chap. cccc. lxxviii.



Tribulosa. De sy. r. dier. Tribulosa
est de deux geres. L'une croist es lar-
dins. L'autre est champestre & sava-
ge/ de laquelle l'effect et efficace est plus
grande que de l'autre/ & a feuilles semblables
a pontie ou portulac: mais elles sont plus
grandes. Elle gette et produiet ses troncs
pres les terres esquelz elle a aucunes bosses
et globalositez anguleuses ou il y a terres es-
pines. Et esquelles est la semence enclose/ et
a vertu stiprique et froide.

Les operations de tribulosa.

A Ceste herbe brosee et mise chaulde dessus
le corps le assouage et delecte. Et quant elle
est brosee avec miel elle cure et guerist toute
les ponctures de la bouche et des gencives.

B Et ceste mesme herbe caye avec sa semence
occille les pulees si leane ou elle a euyt est get-
tee et aspergee en la maison ou elles sont.

C De la semence de ceste herbe les theaues
sont pains a manger. Et la potion q breuua-

ge dicelle semence avec vin est profitable con-
tre le breuuaage et potion de vin.

De tritico/ froment. Chap. cccc. lxxix.



Triticum. Cysidoie. Triticum/ cest a
dire froment est dit a tritura/ qui est a
dire bature et bature/ ou mettre hors
le grain de la paille porree que il est
mis trempure et nee des pailles et ordures
en garde et en sauf. On est ainsi dit pour
ce q le grain dicelluy est dore et moulu. Ilz
sont plusieurs geres dicelluy/ s'icomme seigle
odorum et autres desquelz cy dessus est dit.
Et est dit le froment triticum teineuse/ cest
a dire froment de trois mors/ porree q apres
le bont et espace de trois mors que il est seme
il est cueilly: car la ou pour faulte de cane ou
autre cause la semence est laissie a murer est
requise et demandee a ceste chose arde et se-
cours. Palladius au. p. liure. Au mors de
Septembre en lieng gras et humides de ha-
meur naturelle/ ou en lieng & terres legieres
et mesgres/ ou froides ou lieng obscurs enai-
ron lequinoccial fault q couient semer le fro-
ment q odorum q est ung genre de bled dont
on fait pain/ quant toutesuores le temps est
seray affin que devant l'uer les racines se
conualscent et soient.

Cay mesmes.
Palladius au second liure. Au mors de Jan-
vier fault semer le froment quant il est de qua-
tre feuilles. Cay mesmes au. vii. liure. En
la fin du mors de Juin en lieng maritains
et eaneu/ et aussi secz & fort chault sont fai-
ctes messons/ et est cueilly et see le froment.

Cay mesmes au. vii. liure. Au mors de
iuliet en lieng tereux couient faire messons
et cueiller le froment en la maniere q est dicte.

Les operations du froment.
Cysaac. Le froment est blande pour le nour-

reissent du corps humain le principal & naturellement semblable a la complexion dicelluy. Le froment selon sa nature substantiale est chault et humide au premier degre et sec au meilleur dicelluy / & le pain fait dicelluy est plus chault et est au second degre: car sa chaleur est augmentee pour la chaleur du feu de la decoction ainsi come de sorge & de la fene lesquelz come ilz soyent de leurs propres natures secz se ilz sont cuitz en eau ilz prennent humidite. Le grain du froment masche et broye ou rosty mis dessus la morsure du chien enrage oste & fait desuyr la morsure et venin / et la postume qui en aduient et la guerist. ¶ L'hyppocrite du grain de froment vault pour oster la graille seiche et dattres. Le nourrissement du froment mouueu et fraiz est petit et esmeult douleur es costez et engendre humeur crue / et est flemmatique et fait roissement / et se convertist bien tost en pourriture. Et quant il est cuit au feu il nourrist meulx et plus / et fait moins de ventost / et est suppuratif. Et quant il est cuit en eau il est tresgrief et inflatif et durt a la digestion et esmeult roissement. Il engendre humeurs trespessees & visqueuses / mesmement se le grain a moult de farine & peu de son ou bien / toutesuoyes se il est bien digere il nourrist moult et conforte les medies et est a tard digere / degette et expulsee / parquoy il se fault donner a ceulx qui se exercitent a grans labours.

¶ Le grain froisse et la fleur dicelluy font et engendrent sang bon & louable et nourrisent moult / toutesfois ilz sont pains & que diceulx on vse souuent ilz font & engendrent opilation au foye / aussi durt a la rate / et pierres es reins ou en la vesie / mesmement si les reins sont trouuez chaulx naturellement ou accidentellement. ¶ A uicenne. Le froment mandisie et nectoye la face et la farine dicelluy et amulay avec saffren est medicine contre l'infection de la peau appelee pannus. Le salsich de froment et dorze greus et nuyt. ¶ Le froment cru et aussi cuit & bouilly et non pas mouilly ne froisse ne cuit / si que il soit comme bouilly / et semblablement aussi froisse quant il est mange engendre vers. Et le froment broye et puluerise & mis dessus la morsure du chier enrage y est fort aydant et iuuatif. ¶ Dioscorides. Le froment est beste quant il est fraiz & roux / cest a dire aigre et resplendissant. Et celuy qui est nomme sicanum quant il est masche cru et est mis dessus la morsure du chier enrage il la cure et guerist. Sa farine adionnee avec elle se ius de iusquiamus et mise en

emplastre refraint et oste la peine des nerfs. Et quant elle est meslee avec oxymel elle oste et oste l'inflation et enfleure / et si amende et oste les lentilles du visage. ¶ Le bien on son dicelluy cuit avec vinaigre diminue & oste les lepres et meselleries. Et si oste et appoisse toutes enfleures quant il est mis dessus. Et aussi si quant il est cuit avec rue elle espart les enfleures. Il guerist et medicine les morsures venimeuses. Et si subaient en eschauffant auy afflictions et trencisoins du ventre.

¶ Le ferment ou le levain de icelluy a vertu chaulde. Il espart les enfleures des plantes des piedz / et amende et cure les petites pustules du corps. ¶ Rasis en Almansor. Le froment bien cuit nourrist plus que toutes autres viandes / & mesmement se il est cuit avec lait. Il profite aussi a la nature de icelluy qui est chault et malsgre / et a ceulx qui la donne moult ou qui ont necessite de accroissement de vertus et forces et a ceulx qui ont disposicion contraires il remplist tost les reins et amene et engendre fievres & douleur arthetique / & les pierres es reins & apostumes. ¶ Actuon. On fait certuoise de froment comme dorze & da noye. Et est dicte certuoise ainsi a dire yssu de a cerere qui est a dire ble / car la potion et breuvage faicte des semences de froment est faicte en plusieurs et variabes manieres.

¶ De tripoliton. Chap. cccc. lxxxv.



Tripolion. Descorides au chapit
tre tripolion selon la translation grec
que. Tripolion naist en lieu mar
tains/ cest a dire es tinages et pres
la mer. Il a les fueilles semblables
auge. et sont grosses. Et a la hâce longue de
deux paumes divisee en la teste et haultesse.
Et dit on que elle mue de fleur trois fois en
un iour: car au matin elle faict fleur de cou
leur blanche/ et auz autres heures elle la mue
car a midi elle est purpuree/ et au soir rouge.

Les operations de tripolion.

La vertu est treschaude. Et quant dicelle
est brues deux dragmes avec vin elle oste
les humeurs raiueuses du ventre / et protoc
que l'aine: et va a l'encontre des venins prins
en viande ou autrement. Plinius au. xxi.
liure. Tripolion enuere les grecz est une her
be noble/ et est auz lonenges masce et hespadi
et a toutes choses predire utile/ et est merveil
leuse en remedee et fumer car ainsi qz dient si
les fueilles sont au matin blanches/ a my iour
sont purpures/ et le soleil couchant sont regar
des rouges. Ilz sont deux gres dicelluy.
Lune chapestre plus grande/ et l'autre siluestre
moindre apres les fueilles semblables a la cha
pestre blancheur de l'homme. Et ne sont iamais
plus hautes que d'une paume de la racine.

De tormentilla. Chap. cccc. lxxvi.



Tormentilla/ ou cataphilon/ ou poren
tilla/ ainsi est dicte en grec. En arabic
busele. Et en latin bistorta. Tor
mentilla est une herbe semblable a pen
taphilon sinon quelle a sept fueilles tout par
tout pelles/ et pour ce est nommee eptaphi
lon de laquelle la racine est rouge et tortue sem
blable a galanga: mais elle na point de acuite
sa fleur est aigre/ et est icelle herbe aigre froi
de et seiche au tiers degre. Mais il est a noter
que il est une espeece de tormentilla qui a les
fueilles semblables a lappacium acutum si
non que la couleur de ses fueilles d'ung coste
est celeste/ et de l'autre/ coste est verte / et est sa
fleur rouge et aussi sa racine rouge. Et est de
aucuns nommee bardana minor/ et d'aucuns
lappa minor. Sa vertu en toutes choses est
come la vertu de la premiere espeece: mais elle
est plus remise.

Les operations de tormentilla.

Tormentilla a vertu de consolider et de
conforter la chose concue. Contre disurie et
fluy de vêtre soit donnee la poultrie de tormen
tilla avec ius ou eau de plantain. Pour
restraintre les fleurs auz semences soit faict
chaudement et foment de seane de pluye ou
la poultrie de tormentilla avec este cypre. Ou
de deux parties dicelle poultrie/ et une partie
de spica soit faict poultrie/ laquelle soit asper
gee et mise dessus le vêtre/ icelluy ventre pre
mierement en plastre et oingt de miel chaut/ et
si ayde a la chose concue. Pour ayder a la
chose concue est faict en plastre de la poul
trie dicelle/ et autres especes aromatiques. Sa
poultrie reioinct et consolide les playes. Con
tre vomissement cause de debilité et foiblesse et
fureur de la colere/ soit la poultrie dicelle con
fite avec lausdin d'ung ocaf/ et soit curre des
sus une tulle et puis donne au patient.

De turbit. Chap. cccc. lxxvii.

Torbit ainsi est dit en arabic/ et en la
tin et en grec est appelle caritamon.
Serapion au liure aggregatoire
au chapitre turbit de lauctorite Dya
scorides. Turbit est une plante qui naist au
tinage de la mer/ et en lieu/ cest assavoir que
la mer couure quant elle croist et quant elle
est tranquille elle ny atouche point. Elle ne
croist pas entre seane ne moult loing dicelle/ et
ne touche point la mer a icelle sinon qz quant elle
se enfle et croist/ elle a les fueilles semblables
auz fueilles de la plante qz est dicte et nommee
marasatis/ sinon qz elles sont plus grosses/ et a
le tronc long de deux paumes divise en sa sum



mite et hautesse. Et dient aucuns q̄ la fleur dicelle mue sa couleur trois fois le iour: car au matin elle est blanche et à midy elle decline a couleur purpurée et au soir sur le despre est faicte rouge. Sa racine est odorante et odorifere et est blanche/laquelle quant elle est maschee eschauffe la langue. ¶ Et luy mesme de lauctorite Galien en la translation de albarich. Elle croist es tinages et sablons. Et est sa betu chaulde et seiche.

¶ Les operations de turbit.

- A** ¶ Herapion. Turbit lasche et purge le vêtre. Et le meilleur dicelluy est celluy leq̄ quant il est arrache de terre avec sa racine/ incōrinent son escorce est ostee et est gettee vne chose grosse qui est dedās. ¶ Et des escorces dicelluy la meilleur est celle q̄ est ainsi comme vne plaine ou turyau nommee en latin calamus et est gommeuse et blanche/et quant on la veult rōpre elle se rōpt tost. Et ne soit point prins celluy turbit q̄ est tortu. Turbit est de chaulde et seiche cōplexion au tiers degre. ¶ Et luy mesmes de lauctorite aben mesnay. Et est le meilleur turbit celluy q̄ est de sust et boys subtil. Et est sa ppriete de lascher le sseame d'is que u: mais il laisse debilité et foiblesse en le stomach pōne cause de sabdomination de sa saueur. Sa rectification est le confire avec hyalle damādes douces. Sa dose est de vne dragme iusques a deux. Et fault quil soit baillie seul/ et est bon aux humeurs sciatiq̄es/ et les expelle et las-

che les grosses humeurs. ¶ Luy mesmes de lauctorite habiz. Le meilleur dicelluy est celluy q̄ est blanc en sa couleur et q̄ est en sa figure ainsi cōme calamus argēteus et la pulpe de calamus est subtile et se rōpt tost. Et seil nest pas gros ne graue quant il est broye sa broyer est facile et est blanc apres ql est broye. Le luy q̄ nest pas de telle facon nest damcanebde. ¶ Et quant le turbit est biele et de long tēps ilz se creent en luy et sont vers ainse d'ome es autres boys/et est debilité en sa vertu. Et se si gne de ceste chose est: car ilz apparoiſsent pertups et petis trouys en icelluy ainsi comme sil estoit perturpse d'aguiſles/et lasche le dit turbit et purge le sseame de sapation legiere. ¶ Et est sa rectification telle/et tu frotes et nectoyes son escorce tant que tu paruenies au blanc dicelle/et apres broye la et la cribble par vng cuible desye. Et si tu la metz en medecines sapatines comme en pillules et decoctions cribble la par cribble fort et estroit/ affin que en icelle ny ait aucune grosseſse et quelle ne se adhere et priene a le stomach. ¶ Et la plus conuenable maniere de la rectification est quil soit obit avec hyalle damandes ameres apres ql aura este broye et cribble. Et si tu le veulx exsiber et bailler a ceulx qui ont sseame visqueuse et gluense broye le subtilement et quil soit fort desye/et le cribble si quil ne prienne et adhere a le stomach et ql degette et expelle celle sseame. ¶ Paulus au chapitre de turbit. Turbit est chauld et sec au tiers degre. ¶ Jehan mesne. Turbit est la racine d'aucune herbe/ de laquelle les feuilles sont semblables aux fauilles de la petite ferule et est des plantes qui ont lait. Et en est dicelluy de sauage et de domestique et de grant et de petit. Et encores de luy l'ung est blanc/ l'autre citrin et l'autre noir. ¶ Leonardion dicelluy est telle. Soit pris celluy q̄ croist en lieu les plus fers et q̄ est le plus gommeux pour cause de l'espaisseur de son lait. Et le traite de cestuy decline a ses bones proprietes qui sont sept selon q̄ les sages ont escript: cest assaouir quil soit blanc et vague/ arundineux et gommeux et que son escorce soit de couleur de cēdre et pleine et quil soit frais et facilement frangible. Celluy qui est citrin est mauvais/ et le noir est pire/ et le gros ne est pas bon. Et le subtil est subtilement tenare. ¶ Celluy qui est debile et ancien est mauvais/ et celluy qui a lescorx crespé et a par dedās quant il est baillie et rompu ainsi comme nerfz est sauage et mauvais. Et celluy qui nest point gommeux est plus debile et est conturbatif du vêtre. Et

si adient que tu congnosces celluy qui est a-
daltre & sophistique qui est faicte quant il est
dissout de la gôme et en sont oungtes les ex-
tremitez dicelluy & turbit. Et est congnen en ce
que quant il est rompu & froisse il est sans celle
gôme. Et celluy qui est trop frais & nouveau
est consturbatif & submersif des entrailles. Et
lancien debile tout esuoyes avant moymen-
te celluy & est chossi et eslen. ¶ La coplexion
et ppiete dicelluy & turbit il est chault au tiers
degre / et est resolatif & attractif de attraction
moymen- / et engendie ventosite et subuersion
et vomissement appelle nausea. Et est acquis
pour l'usage de icelluy desechement au corps /
est adire q'il desechie le corps de celluy q' en
dise & pient souvent. ¶ Et euacue les humiditez
subtiles. ¶ Da rectification. En luy sont
trois choses a corriger. Il est de debile & tardi-
ue operation & n'ayst a le stomach faisant sub-
uersion & vomissement / & est acquis de l'usage
de luy exsiccation & desechement du corps & es-
chauffouion. ¶ Les rectificateurs dicelluy
premierement ont commande la racine de luy
estre raclee & nectoyee iusques a tant q'il ap-
pare la blancheur dicelle / & la corrigeant ainsi q'
dit est dessus. Premierement en administrant
et meslant avec luy aucune chose qui soit de
bertu ague le bigorant en faisant son opera-
tion. Et des choses qui moult le cōfortent est
sucre. ¶ Le sucre luy sigile & dōne propiēte
merueilleuse si q'il expelle et degette la grosse
humeur et disquense avec facilité et non pas
seulement des membres prochains; mais aussi
des membres loingtains / si que elle expelle
des ioinctures et haices et de es lieux profonds
et durs. Et luy seul ne fait pas celle chose
mais seulement degette et expelle de la fieu-
me et qui est subtil et legier et laisse le gros / et
fait celle chose a tard. Et se corrigeant ainsi
que secondement est dit en meslant avecques
luy medecines stomatiques & bonnies a lesto-
mach. Et de celles qui sont redolentes et qui
osent lagitation dicelluy / comme sont mastice
et gilles aromatiques / et proprement comme
est gingembre et poivre long & leurs sembla-
bles. Et est amende & corrige de luy ce qui est
d'extremement dit dicelluy / ainsi que dit alcauzi
quant avec luy est mesle huylle damande / ou
est ioinct avec amandes ou avec sucre.
¶ Et dit en luy. L'administration dicelluy a-
vec choses stiptiques oste de luy ceste chose et
mauuaiste. ¶ Et dit le iuis. Quant il est mis
avec la confection de citonum ou avec le rob
dicelluy et avec la mortiede son poir de gin-

gembre et le double du poir dicelluy daman-
des il est ung bon solatif. ¶ Et dit hamech.
Ilz sont faitz trocises de luy. Et le double
de son poir des fleurs de biofarum & la moy-
tie de son poir de sucre & est fait solatif sans
moleste. ¶ Et dit hosannicus. Prends des
dattes infuses en vin aigre iour & nuyt cent
parties et pendiarum cinquante parties / de
amandes purgees trente parties / de turbit
trente & cinq parties / de scamonee douze par-
ties / gingembre / poivre long / des fueilles sei-
ches de la rue de l'ung et de l'autre quatre par-
ties / & soit fait dicelluy bonne permition et
mesleure / et puis soit confite avecques miel
escume / et ce est medecine merueilleuse. ¶ Et
dit le filz jazar. La medecine de turbit que iay
eslene es maladies esquelles l'usage dicelluy
est necessaire est telle. Prends de turbit dix
parties / de gingembre cinq parties / de sucre vingt
parties. Et aucunes fois y sont adionstees
trois dragmes de mastice et autres choses se-
lon autres intentions. ¶ Et dit de rechies.
Soit infus turbit en ius de cucumere afin iue
iour et nuyt apres que son escorce aura este
rasee et desechee / et ce est le dernier medecine-
ment pour les maladies des ioinctures. Et
soustient turbit de la droyeure & briserie tout
ce qui est mediosre et moymen. Et oste la nuy-
sance et mauuaiste leane de miel chaulte / et
semblablement leane de sucre rouge avec-
ques huylle damande / cest a dire quant il est
mis avecques eue ou aura este cuit miel / et
gussi eue ou aura este sucre rouge et puis
mesle avecques huylle damande. ¶ Jehan
mesue. Turbit conforte et arde de choses con-
fortatives. Ainsi que dessus est dit expelle
par solation les grosses humeurs fleumati-
ques et disquenses des membres loingtains /
et mesmement des ioinctures. Et si mandifie
et purge la poitrine de la fieu- / me grosse et
pourtie. Et si mandifie le stomach et expelle
de luy les superfluites adherentes en ses or-
fices et sfoances. ¶ Il parlt et est bon con-
tre la douleur des ioinctures / et l'usage de luy
preserue de septe et des infections fleumati-
ques / comme est morsee et baras / et est bonne
medecine pour fieurs fleumatiques. Et ceste
qui dient de icelluy es le prennent se doyvent
garder de luy aigre et fuyr les poisons. Sa
dose quant il est droye est de une dragme ius-
ques a deux / et la decoction de deux dragmes
iusques a trois. ¶ Jehan mesue. Turbit est bon
contre la douleur des ioinctures et la fieu- / me
grosse et pourtie. Et si mandifie le stomach et expelle
de luy les superfluites adherentes en ses or-
fices et sfoances. ¶ Il parlt et est bon con-
tre la douleur des ioinctures / et l'usage de luy
preserue de septe et des infections fleumati-
ques / comme est morsee et baras / et est bonne
medecine pour fieurs fleumatiques. Et ceste
qui dient de icelluy es le prennent se doyvent
garder de luy aigre et fuyr les poisons. Sa
dose quant il est droye est de une dragme ius-
ques a deux / et la decoction de deux dragmes
iusques a trois.



Tubera. La pandecte au chapitre trois cens. p. vi. En arabe est nommee hamech en grec kamal et on la machet/et en latin tuber/et est ung champignon/et aucuns l'appellent chapiignon viscentum. Berapion au liure aggregatoire au chapitre hamech de lauctorite D'ascoides. Hamech/cest a dire tubera est une racine ronde qui na ne feuilles ne troncs. Sa couleur est rouge/et est trouuee au temps de ver/cest a dire printemps/et est mangee crue et cuit. Et sur mesmes de lauctorite Galien. Sa substance est terreste et y est moult meslee/et y a peu de substance subtile.

Les operations de tubera.

- A** Galien au liure de chims. Kamal et engend्रे grosse humeur et n'est pas moult de mauuais chime. Et dit au liure des venims ql engendre estrange et colique passion. Et ausi si sont semblablement les champignons. Et le meilleur dicentz est celluy q est trouuee en sablon et arene apant peu deau. **A** Nicene au second liure au chapitre tubera. Tubera sont plus de substance terreste/et moins de aquee. Et en ceulx y a peu de substance aeree et de subtilite. Les meilleurs dicentz sont ceulx qui sont trouueez es arenes et sablons/esquelz ny a point de mauuaise odeur. Et sont ceulx qui sont seex pires que ceulx qui sont humides. Ilz sont fort gros et engendrent

grosse humeur et melencolique et sont de bue digestion. Et est le triacle dicentz Bin par et especes condietes/cest a dire qui sont propres a faire condimens et assaouchemens de viandes. **A** Almansor au tiers traite au chapitre de tuberies. Tuberes sont froides et grosses et engendrent fleume cru. Et sont ceulx qui ont rougeur mauuais deslz la confection grande engendre colique passion. Et ne doyent point estre mangez sans choses et especes condimentes et chauldes. **P**idore. Tubera est une espece de potage et oler/laquelle sent fleur de la terre produyt/et pour celle cause luy a este donne le nony tubera. **P**linus au. viij. liure. Entre les choses esmerueilleuses ainsi qui que dessus ia est la plus grande est aucune chose naistee ou viue sans aucune racine. Et sont cesles choses nommees tubera enuironnees tout a l'entour de terre qui sont engendrez et croissent sans aucunes herbes a tout le moins cheueleurs/ne ausi ne sont nourris du lieu ou ilz sont engendrez ne nont aucune fissure ne detrencheure et ne tiennent point a la terre. **A**uicenne. Ilz sont de tardieue digestion et grenables a leston mach/et si sont de gros chime. Contesquos Galien dit en aucun lieu que ilz ne sont pas de mauuais chime.

De thure/encens. Chap. cc. lxxviii.



ne herbe diuretique. **¶** L'otre le vice de la poicarine soit done le vin ou elle est cuyte/ou soit fait suppositoire de cotton mouille en la confection faicte de sa pouldre & haille muscelline ou commune. Contre le stoupement & l'opilation de la rate & du foye venat de froide cause soit done le vin de sa decoction. **¶** Psidore. Fu est vne herbe/laquelle croist en lisse nommee pontum & a les fueilles semblables a pleastrum. **¶** Le plateaire. Fu est vne herbe laquelle par ung autre nom est nommee Valeriane chaude et seiche au secod degre. En este sont les racines cueillies & au soleil desicchees & sont garrees en grant efficace et bonte par trois ans. Paracrise seulement est mise en mediane. Al paul. chosir & eslire celle q a par dedans substaance ferme & qui nest point pertapsee/et laquelle quat elle est froissée et rompue ne faict point de pouldre. Elle a vertu diuretique.

¶ Le vin de sa decoction est donne cōtre disturie & stragurie. Et aussi l'herbe mesmes cuyte en vin & mise par dessous; pronoque l'urine. Et pour conforter la digestion & a la douleur de l'estomach causee de froide cause ou de rosteite est done le vin de sa decoction & de la semence de fenoi ou mastice avec le jus de aucune herbe diuretique. **¶** L'otre le vice de la poicarine de froide cause est done le vin ou leane ou elle est cuyte. Pour purger et mandifier la superfluite de la marrie est fait dicelle foment et chauld demet ou aussi suppositoire. **¶** Aulenne. Fu/ cest a dire Valeriane. Des fueilles sont ainsi comme sont les fueilles dache. Et son tronc est de la longueur d'une coudée ou plus/et est vny et tendre/daquel le hault et fannite est prochain de la grosseur d'ung doigt et est de couleur purpuree apant neuy & fleur ainsi q a narcissus ou plus grande. A u blanc aussi dicelluy est quasi purpuree. Par embas en sa racine il gette rameaulx. Et en icelle racine pa odeur aromatique. **¶** Elle prouffite a la douleur du coste/ & pronoque l'urine si elle est bene. Et sa decoction pronoque les menbranes. Et aussi faict plus spica.

¶ De Verbena. **¶** L'hap. cccc. l. v. p. vii. Verbena. Psidore. Verbena ou Vertena est ainsi dicte quasi comme pure: mais elle a pris le nom des grecs/et est appelee gerobatanica pour ce elle a este approuvee Gentilz et papens estre propre a faire lemmes & a lyer les homes/et aux purification & corrigemens des prestres. Dōt les enefques et prelatz appelloient celle herbe saginen



ainsi come saginen. Cest a dire purification. **¶** Plin^{us} au. p. vii. liure. Quelle herbe na plus de noblesse que gerobatanica/laquelle nos docteurs appellent Verbene/de ceste est nectoyee la table de iupiter/cest a dire du seigneur et roy/et aussi en sont purgees & nectoyees les maisons. Ilz en sont de deux geres. A une est fort fueillue/ & celle est dicte et repntee femelle. Et l'autre na pas grandement de fueilles/et est dicte masle. Et l'une et l'autre ont plusieurs rameaulx tendres et delyez de la longueur d'ung coudé et angaleux. Et a les fueilles plus petites que le chesne et plus estroictes. Et sont dettrechees et diuisees de plus grandes dettrecheures et incisions que celle du chesne/ & a la fleur blanche et glauque. Sa racine est longue & tendre. Et croist tout y pont en lieu enuuey. Ilz sont aucuns q ne sont seulement que vng genre de ceste herbe/et ne le diuisent point ne ne distinguent/parce que l'une et l'autre ont mesmes effectz et vertus. **¶** A la pandecte au chapitre. cc. p. Gerobatanica ou peristation/ainsi est dicte en grec & nommee/et en arabic est dicte albea. En latin Verbena ou Veruena ou sacra herba. Et est assignoit que la premiere espece de gerobatanica est dicte & vng galli/ & est reuersee vers terre. A la secōde espece dicelle est dicte Verbena/ cest a dire Vertene/laquelle est dicte gallinacca/et est droite et esleue/ & poinee est nommee ortoo qui est a dire en grec chose droite. Et dit ceste chose dyascondes au chapitre de gerobo-



ainsi come saginen. Cest a dire purification. **¶** Plin^{us} au. p. vii. liure. Quelle herbe na plus de noblesse que gerobatanica/laquelle nos docteurs appellent Verbene/de ceste est nectoyee la table de iupiter/cest a dire du seigneur et roy/et aussi en sont purgees & nectoyees les maisons. Ilz en sont de deux geres. A une est fort fueillue/ & celle est dicte et repntee femelle. Et l'autre na pas grandement de fueilles/et est dicte masle. Et l'une et l'autre ont plusieurs rameaulx tendres et delyez de la longueur d'ung coudé et angaleux. Et a les fueilles plus petites que le chesne et plus estroictes. Et sont dettrechees et diuisees de plus grandes dettrecheures et incisions que celle du chesne/ & a la fleur blanche et glauque. Sa racine est longue & tendre. Et croist tout y pont en lieu enuuey. Ilz sont aucuns q ne sont seulement que vng genre de ceste herbe/et ne le diuisent point ne ne distinguent/parce que l'une et l'autre ont mesmes effectz et vertus. **¶** A la pandecte au chapitre. cc. p. Gerobatanica ou peristation/ainsi est dicte en grec & nommee/et en arabic est dicte albea. En latin Verbena ou Veruena ou sacra herba. Et est assignoit que la premiere espece de gerobatanica est dicte & vng galli/ & est reuersee vers terre. A la secōde espece dicelle est dicte Verbena/ cest a dire Vertene/laquelle est dicte gallinacca/et est droite et esleue/ & poinee est nommee ortoo qui est a dire en grec chose droite. Et dit ceste chose dyascondes au chapitre de gerobo-

tano. Et la premiere espece de ceste herbe heruene est appelee dactylis peristerion & est celle qu'on dit cetrum galli. Et pour ce en la parollete en la lettre de. p. est fait chapitre a part de gerobotanum et l'autre de peristerion. Et commence lang chapitre gerobotanum & l'autre peristerion. Et dit ceste herbe gerobotanum cest a dire heruene auoir pris tel nom/pour ce que les prestres anciennement auoient de coustume en faire & l'attribuer a le^s purifications et corrigemens. **D**rascoïdes au chapitre de gerobotano. Gerobotanum qⁱ plusieurs diēt & appellent Verbene ou peristerion a deux especes. L'une est rēuersee sur terre & l'autre est droicte et esleeue. La premiere est appelee et nommee sidericis caretis & alschea et cyperissio/ ainsi que asculapius le memoire et remembre en son liure/ & pitagoras la nomme crisceptron et en latin est dicte licinia ou vertipedianum ou cetrum galli. La seconde espece qⁱ nous disons droicte et esleeue est aussi nommee trigomon hamo ou gerobotanum hercularia. Et en latin cristia gallinacea ou verbena. L'une et l'autre ont leurs fueilles tirantes sur le blanc et ain si comme iucisees et detrenchees et les branches et verges de la longueur d'une couldee & plus et sont anguleuses. Et a les racines tendues/ despees et longues.

Les operations de Verbena.

- A** Drascoïdes. La racine de la heruene et les fueilles deues avec vin et aussi mises en emplastre baillent et profitent a ceulx qⁱ ont taulnisse et les guerissent. Et aussi bault et ba a l'encontre des morsures venimeuses. Et quant on met de ses fueilles une dragme avec vin & y soit laisses par quatre iours/ & puis en est fait gargarisme en est l'auec la bouche icelles faictes attribuees oient et tollent les playes de la bouche et les pourritures. **L**a decoction & elixature dicelle mise et aspergee en lieu ou il y a couy & assemblee elle fait & red les personnes toyeuses. Et a ceulx qui ont fleurs tierces sont donnees trois de ses fueilles & trois de ses racines & a ceulx qui ont fleurs quartes en sont donnees quatre en nombre de fueilles et de racines/ cest a dire autant de l'un q^e de l'autre. Contre l'herbe prinse ensemble et mise sur les playes les fait reioindre & co gnatiner/ et si restraint les alienations et les choses qui se separent dicelles. Elle est tresbonne et bault contre tous veinus quant elle est bene. **L** Elle est escript au passionaire qⁱ si ung medecin en distat ung malaide porte ceste herbe de balerlane en la main et qⁱ icelluy malaide &

pacient nen sache rien/ & le medecin die au malaide et luy demande comient il se porte/ si le malaide luy dit/ ie me porte bien cest signe qⁱ l'gue tira/ & sil dit/ ie me porte mal/ il mourra dicelle maladie. **P**aulus. Leue ou elle aura este caye purge et mundifie tresgrandement la matris & prouue que les mestres. Et quant sa semence est mise avec uns de fenoll es yeulx elle les netoie et mundifie.

De Verbascum. Chap. cccc. lxxxviii.



Verbascum. **C**elsidoie. Verbascum. Ceste herbe est aussi appelee des latins/ laquelle les grecz appellent flammos. Il en est une qui est masse/ et a les fueilles plus blanches & plus estroictes. L'autre est femelle qui a les fueilles plus larges et sont noires/ sanguineuses et delues.

Les operations de Verbascum.

Pilinius au. lxxxviii. liure. Contre la toue est donnee ceste herbe en beuuage de laquelle la fleur est auee/ & a ceste dicte herbe Verbascum tant de vertu qⁱ aussi elle ayde donnee en beuuage aux bestes brutes non pas seulement a celles qui toussent/ mais aussi a celles qui reggent & buydent leurs entrailles/ laquelle chose aussi fait la gencienne. **D**e herbe. Ceste herbe Verbascum croist en lieux sablonneux. Ceste herbe broyee et mise dessus la playe en oste la douleur.

De Verticill. Chap. cccc. lxxxviii.

Hus. **C**ysidore. Thus est dit de ton-
dre. Cest ung ius aromatique/lequel
ung arbre qui croist en arabie produit
et gette blanc. Et par droperie & ma-
nification est mis et resolué ainsi cōme vne gō-
me clere & grosse cōme vne amande ainsi com-
me en poudre. Et quant il est froisse & rompu
il est par de dans gras. Aussi quant il est mis
en fen il ar & brasse facilement & doulentiers.
Et est appelle berto nous masse pource que il
est rond de nature et gros en la maniere & cō-
me les genitoires de l'homme. Et se remenāt
plant et plat et presque ainsi cōme rongeuey
lequel est moins bon. Il est adultere en mes-
lant avec luy de la poiz resine ou gōme: mais
il est congneu a sa proprieté: car la resine mise
en fen ar et brasse/ et lencens fait fume/et
la gomme quant elle est eschauffee se fond.
Dyscorides. Encens est la farine & lachit-
me d'ung arbre qui est dit et nomme en grec li-
banus/duquel cy dessus est dit en la lettre de
D. an chapitre cccc. xviii. Cestay encens qui est
apporte de arabie est blanc/et cellay qui est de
ynde est tirant sur le roux: mais l'ung et l'aut-
re est masse. Et le tiers est moult menu/lequel
est appelle & dit mānas ou manna tharis. Et
est adultere lencens masse de resine de pin et
gomme ensemble meslez: mais il est congneu
a ce que il ne gette pas telle odeur cōme fait
le pur. La glose dessus ecclesiastique. L'en-
cens est cueilly deux fois en l'an/cest assavoir
en automne et printemps qui est appelle ber-
to. Mais cellay q est cueilly en automne est pre-
mier lescorce de l'arbre incisee en la chascun de
est dit il est et gette vne escume grasse laqelle
congulse se espessist sinon q la nature du lieu
requiere la couvrir d'une palme quant elle cō-
mence a pffir. Et cellay qui demeure en lar-
bre est tire & extraict par coupper lescorce. Et
pource est bien estre auoir escorces. Et est ce-
lay encens qui est blanc trespur. Et en la se-
conde vendange est sur luy que adonc on
couppe les escorces & en est lencens: mais ce-
lay encens sera rouge & nest pas a compar-
er au premier/ue n'est si pur ne si bon. L'arbre
quant il est nouveau porte plus blanc encens/
Mais le vieil le porte plus vertueux et plus
cōnu. Et est cellay appelle masse duquel il
Ma pend ainsi comme vne goutte ronde.

Les operations de lencens.

Clasio. Lencens est chault et sec. Il cree et
engrande chascun es playes. Il cōtraint le ven-
tre et le vomissement et aguise l'entendement
et engin/duquel toutesfoiz se il est grant quan-

tite prins il brasse le sang et fait les person-
nes venir hors du sens et sans repos. Il arde
et profite a la treblouison du cuer. L'encens
baist et profite contre les dartres & les ble-
ceures des araignees/et brulures et rōptu-
res & quassures/ & aux dolentes des aureil-
les & des mammelles/ & aux enflures des cho-
ses interiores: mais se il est bien d'une person-
ne saine il le fait devenir incise/ou aussi par
aduenture encourt la mort: mais la mane de
encens est a eslire & choisir blanche & nece et
ayāt frustes & pieces menues/ de laquelle la
bertu est seblable a olidane: mais elle est ung
peu plus forte. Et aussi il suspen & oste la
reume et enfleure des yeulx/et appaise et a-
doulcist en medicinant les playes des yeulx/ &
par semblable maniere fait la fume de floray
et de myre: car ilz sont semblables et est vne
mesme bertu. L'ostātin au siure des degrez
Lencens est chault et sec au second degre. Il
eschauffe et estoupe. Il clarifie et esclarcist la
veue & s'irioinct les playes & restraint le flux
de sang en quelque lieu q soit. Il ne per-
met point croistre ne dilater et estendre les
tresmauuaies playes qui naissent au fonde-
ment ou en autre lieu se il est mis tempere a-
uec laict. Et aussi il dissout la grosse fume/et
et si corodore & renforce la memoire. C' A aussi
quant il est masche avec origane ou stasifagria
il dissout le fume en leyrapant & attirant
de la teste. Et si alege la grauitude & pesan-
teur de la langue. Et quant il est tempere et
mesle avec la graisse de canne ou anette il est
tresbon pour desfeicher les playes. C' Abast
aussi aux playes faictes par brulure & adu-
sion de feu. Et quant il est dissout avec sapa-
qui est moult et vin nouveau cuyt iusques a
la cōsumption et degastement des trois par-
es/ et est distille dedans les aurailles il appaise et
oste la douleur dicelles. C' Macet. Lencens est
dit estre chault et sec au second degre. Il cla-
rifie la veue quant il est dissout et broie avec
l'albūin d'oie/ ou avecques laict tiede de sein-
me. Et quant il est broie avecques vin aigre
poiz et laict meslez ensemble ilz dient curer et
guerir les playes/ mesmement celles qui sont
fresches et nouvelles. Et quant il est mesle
avecques graisse de porcean il medicine ceulx
qui sont bruliez et ars. Aussi mesle avecques
miel il oste et guerist les apostumes de longie
et de loeil appellees panaticia. Lencens
bien broie et dissout avec vin tiede prouffite
moult aux aurailles dolentes quant il est mis
et distille dedans icelles.

D Valeriana/ Valeriane.
Chapitre. cccc. lxxxv.



Valeriana/ en arabic est nommee fu/ en grec lichinio/ et en latin maranella/ Valeriana/ herba gatte/ herba benedicta/ amantilla geniculario/ antilla sistat/ Valeriana/ scerpillum matius. Serapion au liure aggregatoire au chapitre fu de sanctorite dyascondes. Fu est spica champestre et sauuage apat fauilles semblables aux fauilles de l'herbe q est dicte q nommee en grec yposellinum ou yposellina. Et a le troc de la longueur d'une brassée ou plus/ duq la couleur de l'herbe a pur purice/ q est par dedans coque et n'odeur apat fleur en figure semblable a narciscus sinon q elle est plus petite/ mais en blancheur est pareille come icelle/ q est en icelle peu de couleur purpuree. Et ce q est embas est plus gros q ce qui est dessus come est le sep de fromet. Sa racine est tirat sur le rouge q est en la maniere du petit doigt q entrent en ses inflexionz cheueleures enuolopees ainsi q (quinatum) q elebore desq uelles la couleur tend a blancheur et a bonne odeur. Et en icelle est aucunement de l'odeur de nardus avec ung peu de graisse. Et ce qui est dicelle administre cest sa racine avec ses cheueleures. Galien au. viii. liure des simples medicines au chap. fu selon la translation grecque. fu cest a dire Valeriane est une herbe aucunement aromatique semblable selon la vertu a l'herbe nommee nardus/ mais

deffailant a icelle en plusieurs choses. Et luy mesmes au mesme liure selon la translation arabique. En la racine de ceste plante Valeriane ya aromatique/ et sa vertu ressemblable a la vertu spica nardi/ et est chaulde au second degre et seiche en la fin dicelluy.

Les operations de la Valeriane.

Dyascondes selon nostre translation. fu/ cest a dire Valeriane/ plusieurs l'appellent nardus sauuage q champestre. Elle croist en lisse appelee pontu/ elle a les fauilles semblables a elebore ou semblables a yposellinum ou a piam siluaticu. Elle a la face q branche douce q molle tirat sur couleur purpuree q est no bense croissant de terre dung coude de hant/ ou plus. Et les fleurs semblables en figure a narciscus/ sinon quelle est plus petite/ mais elle luy est semblable en blancheur. Sa racine est en force q grosseur ainsi comme est le petit doigt de la main semblable a ionc ou a elebore noir de couleur rousse avec odeur plaisante de laqelle racine autres petites croissent reploies ainsi come de elebore noir. Plinius au chapitre fu. fu/ cest a dire Valeriane est une genre d'une herbe odorante. Elle croist en lisse nommee pontum apant par intervalles q espaces neuz q fleurs blanches plus petites q celles de narciscus/ q laquelle a les fauilles semblables a arche siluastique/ dicte en latin apian siluasticum/ et le tronc rouge/ mol et creux et doulx. Sa racine est de couleur tirant sur le rouge q est en la maniere et grosseur d'un petit doigt de laqelle autres petites ysent q croissent q sont reploies. Elle est de semblable vertu et egale a spica/ mais elle pronoque plus saine. Et est chaulde au tiers degre et seiche au comencement du second. Elle est de vertu seruente q mixtiale. Pausus au chapitre fu. fu/ cest a dire Valeriane est chaulde et seiche au second degre. Sa racine est mise en medicine/ elle a vertu diuretique. Galien selon la translation arabique. fu/ cest Valeriane pronoque l'urine. Dyascondes. fu est de vertu seruente et mixtiale/ de laquelle son est parate et decoction bault coudre la femme au cost. Elle incite les fleurs aux femmes q les fait decourir. Et si est meslee q mise es antidotes. Pausus. Contre strangurie et disurie soit donne le vin ou elle aura este cuyte. Mais si l'herbe cuyte et mise par desoubz/ pronoque l'urine. Pour conforter la digestion et oster la douleur de l'estomach causee de froideur soit donne le vin de sa decoction et de la semence de fenouil ou mastice avec le vin d'aucun

la fume de icelle. Et puis apres il boyue et auale ung peu de vin blanc. Ceste herbe aussi desstappe & ouure les orifices & entrees des veines.

De Beccia. Chap. cccc. lxxix.



Becticon. De ascorides au chapitre Becticon selon la translation arabique. Becticon est une herbe qui a les feuilles semblables a verre/et en a cinq ou sept : mais elles sont plus grandes que celles de verre/et sont espandues sur terre/et par dessus sont blanches et estroites et vertes avec moult de verges longues de deux palmiers/et est sa fleur verte/et croist grandement en printemps. Sa hance est tenace & desce si que a peine peult estre venue.

Les operations de Becticon.

De ascorides. Les feuilles dicelle et que les adonisees l'herbe dicte molli qui est une espèce de rue mise dessus le feu sacre se estaignent & guérissent/et ostent et partent toutes en lentes. Et quant elle est seiche et est brasee/la fume et suffumigation peult se faire/mais fait toutes les choses dictes. Et quant dicelle est ben le poiz de une once & de miel avec la potion & breuvage appelee mal-fa elle appelle et degette les enfans mors du ventre de leur mere. Et aussi la racine des eschies soit mise sur charbons ardens faitz du sermet de lignee blanche ou de olives/et soit couverte entre iceulx charbons/et puis soit mis dessus ung entonnouer ou tupan/et le patient et malade tienne en la bouche le bout desce dicelluy tupan ou entonnouer/et recoyne



Beccia ainsi est dicte en latin/en grec psofacinus/et en arabic lachinis ou lecharios.

Les operations de Beccia.

Galien au premier livre de cibis au chapitre Beccia. Beccia sont grains ainsi nommez que nous appellons Bece. Et nest pas la figure dicelluy grain ronde come seues : mais plate et carree & plus semblable a lentilles. Et les gardent les laboureurs avec leurs gosses & bagines/et semblablement avec toute la plante pour le nourrissement & pasture des bestes brutes. Ce ay ben ou temps de famine aucuns mangeans de ceste semence/et & estoient encores vertes & les mangeroient ainsi & esches et seues : mais elles ne sont pas seulement non delectables a la custume & usage de les manger/mais sont indigestibles et mannaïses a digester/et si retient & constipent le ventre & ne engendrent point bon chume ne bon sang. Elles sont propices & conuenables pour engendrer gros sang melencolique ainsi come les lentilles : mais es lentilles ya moult de choses propres & bones/et en ceste cy ny a nulle chose bone.

De Berniculat. Chap. cccc. xc.



Vernicularis. La pandecte au cha-
pitre. ccc. l. b. A herbe dicte herba gras-
sula est vne herbe de laquelle est tron-
uee vne grande et lautre petite. Et est la pe-
tite dicte vernicularis. D'ascouides. Ver-
nicularis est vne herbe qui ressemble a l'her-
be de la grant grassule.

Les operations de verniculari.

Serapion. La semence de celle herbe est
chaude et seiche au tiers degre/ et appellee et
degette les vers hors du ventre. Et dit on
qu'elle est tronuee dessus terre au pays et con-
frec appelee Loraescit apres quil a plen.

Auicene. Vernicularis est vne herbe chal-
de au tiers degre. Et est vne semence aremen-
qui occist les vers et les ascarides.

De vernice. Le vernice est vne herbe.

Chapitre. cccc. xli.

Vernice en lathin est ainsi dit/ en ara-
bic est nomme sandaros/ & en grec githi.

Serapion au liure aggregatoire
au chapitre sandaros/ cest a dire ver-
nice est vne gomme de chaude et seiche cople-
cion au second degre.

Et say mesmes de
sanctorite habib. Elle est chaude et seiche/ mais la
chaude est petite. Elle est semblable
a l'arabemais elle nest pas si dure/ & a en elle
peu de amertume/ et est apportee des terres
des chrestiens. Paulus au chapitre de ver-
nice. Vernice est la gomme de vng arbre qui
naist es parties et regions chrestiennes/ le

quel arbre est appelle genicure. Il yst et sont
de cestuy arbre genicure ou temps de este vne
gommose laquelle est desseichee par l'action
de la chaleur du soleil et enduree/ et est dicte
vernice. Et laquelle quant elle est conueillie
est de blanche couleur. Et quant elle denient
vieille et ancienne/ elle venient de couleur vi-
rant sur citrin. Et quant plus elle enuieillist
elle est de couleur rousse quelle que elle soit.
Et fault choisir & eslire celle qui est relaysie
te et clere. Et aussi est dict et appelle vernice
vne certaine chose qui est faicte et confite de
huylle de semences de lin et vernice. Et de ce en
font oingtars et detrempe les peintres les
couleurs pour peindre. Elle a vertu de retein-
dre et conglutiner par sa viscosite et de eslar-
fir et conseruer ainsi quil appartient assez car les
peintres la mettent et conseruent dessus les
autres couleurs.

Les operations du vernice.

Serapion. Le vernice qui est gomme
sans aucune autre confection banle contre le
flux du sang des narines si sa pouldre confite
et meslee avec saulbry de vng deas est mis-
se et apposee dessus le fronc et es temples de
la teste. Et contre le vomit colerique soit fai-
cte emplastre de sa pouldre/ de osidane et le
moreul de vng deas/ et soit mise dessus les lo-
mach. Celle mesme chose soit faicte con-
tre dissinterie/ et y soit adionste du vinagre/

et soit mise sur la penilliere & petit ventre. Et
aussi la poultrie dicelluy donnee en vng ou f-
mollet bault contre le vomit colerique ou dis-
senterie. Et aussi bault sadicte poultrie contre
le flux & solation interieure et exterieure; cest a
dire par dedans & par dehors. ¶ Serapion au-
tant deuant dit & au mesme chapitre. Berniz
bault et profite au catarre quant dicelluy est
faicte fumee & fumigation; & desicche les ble-
ces; et si detrenche et espart les menstres.

¶ Et lay mesmes de lauctorite Bedigoras.
De la propriete il bault au catarre et desicche
les fistules; & est chault & sec au second degre.
Blasphes oste les superfluites slematiques
qui sont en lestomach & es entrailles. ¶ Aussi
il occist et tue les vers et ascariides; & profite
au deconcrement et stupilidite des nerfs qui
aduiuent de froidre et humidite et repletion.

¶ Et lay mesme de lauctorite habiz. Quant
dicelluy est faicte suffumigation elle profite
et est bonne contre le catarre de la teste. Et
quant il est mis en poultrie dessus les bleres
il les desicche. ¶ Et lay mesme de lauctorite

alabari. Sandaraca; cest a dire Berniz est sen-
sible en la berta a liarabe. Et si bault sa fu-
migation & fumee a l'opilation et estoupement
du nez et des narines; et desicche les fistules.
Et si est bon et ballable contre le crachement
de sang & aux emorroides. Et si est vne gomme
de couleur citrine semblable a liarabe; et pa-
en l'alle petit d'arnertume; et est apportee des
indes des chrestiens; & est la berta semblable
a la berta de liarabe. ¶ Et quant de icelle est

faicte suffumigation et fumee elle profite et
est bonne aux fistules. Et aussi quant dicelle
et hyssle de roses est faicte oingture; & en sont
oingtes les scissures & sentes qui se sont aux
membres; et es mains et aux pieds elle y prof-
fite et les guerist. Et si tu ne trouues point
dicelle gomme Berniz metz en son lieu le poiz
de la tierce partie du poiz de icelle de liarabe
que Galien dit estre gomme de haut romaine.

¶ Et est assauoir que celluy vocable et mot
sandaraca autrement es liures des grecz; car
les arabes entendent pour sandaraca Berniz
ainsi comme il est la dit; mais les grecz enten-
dent pour sandaraca vne certaine pierre rou-
ge. Dont dit Plinius. Sandaraca est apportee
de l'islenomme pontum; et de capadoce et de
sicia. Et est vne pierre de couleur de feu.

¶ De pascondes au chapitre de sandaraca. Il
croist si lieux mesmes ou naist son pigment.
Et ceste mesme chose dit De pascondes au cha-

pitre de arsenico. Et dit que il est a choisir et
eslire le sandaraca; cest a dire Berniz qui est de
couleur moult rousse; et est assee et facile a
bruser; et est sa croste ou peau clere et munde
apant couleur de cynobars; et l'odore de
soulfre. Et est sa berta semblable a la berta
de arsenic. Cest a dire de orpin; dont elle est de
berta caustice et dyasoretique et stiptique.

¶ Et quant elle est meslee avec sesine elle cure
et guerist les alopecies & cheutes de cheueux.
Et quant elle est mise avec poiz elle excede
et attraict les ongles lepreux. Elle guerist et
cure les playes de la bouche & des narines; et
si purge quant elle est mise et mixtionnee avec
hyssle toutes pustules; et meslee avec hyssle
elle fait mourir les poils et en nectore. Et
aussi quant elle est mixtionnee et mise avec biell
dingt ou graisse elle purge & mandifie les pu-
stules & becies du corps. Et si resigant et ap-
paise les douleurs et sentes du fondement ap-
pelles condilomata. ¶ Et quant elle est mes-
lee avec miel & vin elle est vailement baillie &
donnee a ceulx qui crachent le sang. Et la fu-
mee & fumigation dicelle oste & appaise la toux
par especial quant elle est meslee avec resine.
Et la fumee dicelle recene en la bouche adoul-
cist la voix. Et quant elle est meslee avec miel
et prinse en maniere de electuaire elle medice
ne ceulx qui ont courte alayne; et sont asmatis-
ques. Et aussi quant elle est prinse avec resine
ainsi que catapacie elle medice et profite a la
voix qui est estouppee et obsuquee. ¶ Ysaac au
biatique semblablement ensuyt la maniere
des grecz ainsi quil appert au chapitre de den-
tidus patridis; et au chap. de moisea. ¶ Sem-
blablement fait Galien au petit antidotaire
en celluy antidote qui se commence. Medica-
mentum ad polipum narium.

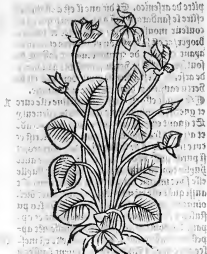
¶ De viola. Violettes de mars.

Chapitre. cccc. poiz.



¶ Viola; ainsi est nommee en latin;

En arabic senesslig ou seneslig;
et en grec leucis. Et est assauoir
que ilz sont trois genres de vio-
lettes; ainsi quil dit deascondes au
chapitre leucis; mais toutesuoyes Serapion
au liure aggregatoire au chapitre senesslig
ne parle que de vng genre; cest assauoir de la
violettes purpuree; car l'usage dicelle conuient
plus en medicine. Et les autres deux genres
sont des especes de cheurus; ainsi quil appert
au chapitre cent vnze es dessus en la lettre de
L. ¶ Serapion au liure aggregatoire au cha-
pitre senesslig. senesslig; cest a dire violettes



est vne herbe de laquelle les feuilles sont plus petites que les feuilles de verre et plus noires et ne se effongnent pas moult dicelles en leur figure et a le tronc passant d'une racine qui est eslee dessus icelle. Et en ses hautessees il summittez a fleur de bone odeur et de couleur purpuree. Elle croist en lieux ombreux et aspres. ¶ Galien au. Nature des simples medicines au chapitre de viola selon nostre translation. La substance des feuilles de ceste herbe est tirant sur froideur et eauesete. Et la vertu de icelle refroidist peu. ¶ De ascorides au chapitre lencis. Lencis cest a dire viola est de tous congneus a distance entre ses fleurs. Car elle demontre fleur rouge, blanche et purpuree. ¶ Gesan mesue au chapitre de violis. Les violettes sont medicine temperee et conuenable et est faicte par icelles permutation de mauuaise qualite et solution de nature. Et est la meilleure celle qui est des premieres nees. Car la chaleur ne la trouue pas en luy ostant et separant sa vertu ou la pluye la destruyfant et dissipant. Elle est froide et humide a premier de gre. Et celle qui est des seichee est moins humide et moins froide. Et en tel le qui est fresche et nouvelle par humidite superflue surmontant sa chaleur de laquelle est perfection et le spec. Et quant elle est desseichee et est separee et esparte son humidite superficiali son amertume est manifestee qui est pour cause de la chaleur qui auoit este conuverte et ensepuichee et est maintenant plus chaude

et moins humide. En celle qui est seiche et nouvelle par humidite superflue pour laquelle se celle qui est nouvelle et fresche purge et expelle par le ventre et dissolution en adoucesant et seche. Et celle qui est seiche purge en dissolvant. Elle est infregidative, narcotique et sedative des douleurs chaudes et extenuet des inflammations et lenitue et solut ne cest a dire quelle oste les douleurs causees de chaleur et destraint les embrasemens et inflammations et si adoucesant et espars les humeurs. Elle est des choses qui dissoluent dablement et est digeree et fortifiee avec les autres choses qui sont la diuine. Et pour ceste cause aucuns adionstent avec elle la mortie de leur quantite de turbit et en font troisque et digorent et renforcent avec ceste chose leur operation. Et aucuns autres y adionstent la scamonee. Et icelle et hypple dicelles entrent et sont mises pour auener a coierger les medicines agues. Le ius dicelle se fait par icelles est pour adoucir. Et les violettes seiches purgent en dissolvant. Et sont icelles adouceses et coudites avec sucre et miel. Elles sont de plus grande absterfion et purgement et de moindre alteration. Et quant elles sont mises avec sucre elles sont le contraire. Et sachees quelles ne soubsstient aucune chose de decoction ou il y ait superfluite et semblablement le ius dicelle est renforce et corroboré le vinaigre avec infusion dicelles et est fait merueilleux et de grant effect pour fièvres qui sont de moult grande chaleur et inflammation et est hypple dicelles la meilleure hypple de laquelle le fondeur est hypple onfancinum ou amigdalinum.

¶ Les operations de la violette. ¶ Galien. Ceste herbe tant par soy comme mise avec alfites dessus les flegmes chauds est vng bon et conuenable remede contre venole. Et aussi quant elle est mise par desoubs en l'ouffice et entree du ventre elle oste et appaise l'inflammation et eschauffement du patient et aussi fait des peulx quant elle est mise dessus. ¶ Serapion. La verta dicelle est que elle adoucesant a oste et espart les apostumes chauds quant elle est seule mise dessus ou avec farine d'orge. Et si profite a leschauffement et inflammation qui se fait en l'ouffice et entree de l'estomach et aussi fait a celle qui se fait en l'oeil: mais la fleur dicelle avec ce que elle appaise et assouage l'inflammation et embasement de l'entree et ouffice de l'estomach a propriete de reslacher et appaiser la colere. Et est

faicte empastre avec les fueilles de ceste herbe tant seulement ou avec la composition appelée sanioh et elle refroidist et pioffice aux apostumes chaudes des yeulx et a l'ysse du fondement. ¶ Et est dit que la fleur dicelle en la propiété q'est en elle quant elle est veue avec eue elle bault a squinancie et epilencie qui aduient aux enfans. Et est celle q'est dite vulgairement et nommée la mere des enfans. ¶ Et lay mesmes de la ceste adien me nap. De sa propiété elle lasche & purge la colere de l'estomach & des entrailles/et si pioffice a l'inflammation et eschauffeure qui est en icelle. Et quant elle est prinse avec eue chant de elle subuient et pioffice a la douleur de la teste appelée soda/et a la squinancie qui aduient aux enfans. Et quant aucun la veult prendre en breuvage pour purger et lascher le ventre en prenne depuis quatre onces iusques a six. ¶ De pascondes. La fleur purpurée q'appaise l'inflammation de l'entree & et oustie de l'estomach/et aussi des yeulx. Et pioffice l'entree de ceste fleur a squinancie. Elle purge et lasche la colere de l'estomach et des entrailles. Et si pioffice et bault a l'inflammation qui est en icelle. Les fueilles dicelles sont comme les fueilles de caissus/mais elles sont plus petites et plus rondes. Mais toutesces la fleur qui est de couleur rouge est nécessaire en médecine de laquelle se ius cap et bouillie et attribue a foment et eschauffement il cure et guerist les enflures steriques et si sumpere aux menstrues et les fait flayr. ¶ Et quant il est meslé avecques croines il mène & conduit a sante les scissures & fentes qui viennent au fondement appelées tagadens. Et quant il est adionné avec miel il oste les pustules et les eschauffeures et inflammations. Et quant ilz sont beues deuy dragmes de la poudre dicelle ou sont mises y des fons en maniere de suppositoire elle impete aux menstrues et les fait decourir et flayr. Elle fait l'adonion/et ses racines mises en emplastre avecques vinaigre desleient la rate quant elle est mise dessus ses regions/et si medient & gu. rissent les podagres. ¶ Mais la biolette blanche est de vertu protectoie et exornatoie/mais la fleur lest encores plus. Et la decoction de l'herbe prouoque les menstrues. Et si expelle et atraict l'enfant moribund du ventre de sa mere/et si corrompt celluy qui est dinant et le expelle et degette. Elle guerist et cure l'inflammation de la matris si la femme est si forte de le pouoir soubstenir. Et

quant elle est mise par le pessaire elle fait sensibladement toutes ces choses. ¶ Le jah mesue Elle purge & degette par solution la colere/et si altere et oste son acces et benge. Et si pioffitent les biolettes a toutes les inflammations et eschauffeures/et ostent la douleur de la teste dicte soda/et faicte de chalcure de hement/et donnent sommeil et font dormir et font infusion de flayr de scendat du cerneau aux narines/et adoulescent la poitrine et goster. Et si pioffitent et sont ballables a la maladie appelée buerte qui vient en la bouche/et aussi font a squinancie. ¶ Et le grant arde dicelle est aux apostumes de la poitrine ne et a pleurestie qui est une maladie et douleur de costes/et si appaisent et ostent la soif. Et quant elles sont seiches elles ballent a l'opilation et estooppement du foyr/et a l'apostume dicellay et a l'ailuisse chaude/et sont grāt arde/et secoues aux fientes embrasées & chaudes et a la soif causée de par icelles fientes. La dose de la potion dicelles est de quatre onces iusques a huit/et de leur ius une once iusques a deux. Et du strop dicelles de trois onces iusques a quatre. Et du condiment dicelles de une once iusques a trois. ¶ Bartholomeus au livre des propiétés des choses. Diolette est ainsi nommée pour cause de la violence de son odeur/ainsi que dit ysidore/ de laquelle sont de trois especes/cest assavoir/ purpuree/ blanche & laulne/mais les fueilles de toutes celles especes sont froides de leur nature et caueuses. Et pour ce elles laschent le ventre et sont solutives. ¶ La herbe de la biolette est petite en substance. Et celle qui est fresche et nouvelle est meilleur que la vieille et ancienne/ de laquelle la fleur est de tresgrant odeur. Et si assonage et appaise son odeur la chaleur du cerneau et recte et conforte les espritz animaux. ¶ Les fleurs de la biolette yssent des premières au nouveau & prinçips/et ainsi elles se manifestent le plus tost. Et la petiteesse en substance est recompensée en la grandeur de son odeur & en la vertu/ainsi que dit pascondes. ¶ Le plateait. Diolette est froide au commencement du premier degré et humide en la fin du second. Elle a vertu de adoulescir/ de amoistir/ de refroidir et de lacher. Diolettes horees et mises dessus apostumes chaudes au commencement dicelles y ballent moult. Et quant on fait chaudement & foment de leane ou l'herbe de biolette aura cure aux piedz et au front elle fait dormir/et prouoque le sommeil en fientes agues. ¶ Diolette

lettes font venir sommeil & dormition et ostant la douleur de la teste causee et faicte de chaleur. Et aussi purget la colere noire de l'estomach & des entrailles et appaisent la chaleur d'iceux. **Macer.** La beaulte et noblesse de la rose ne du lys ne peuvent surmonter en especie ne en force vertu ne odeur les violettes sentant et fleurant bon. On dit la vertu et force d'icelle estre humide & froide au premier degre Et sont leuz estre trois especes d'icelle / desquelles nous pouvons congnostre a leur fleur d'iceux: car aucunes sont de couleur purpuree, les autres blanches & les autres noires. Et sont leurs vertus et forces de toutes pareilles en medicine.

De Virga pastoris. Chap. ccc. xxi.



Virga pastoris. La pādecte au chapitre. cc. xxi. En grec est nommee dipsenus / en arabic persenda ou diplacos ou harsiarbay ou apbsacos / et en latin Virga pastoris ou cardo fallonum. Et est assaioit que ilz sont deux especes de ceste herbe Virga pastoris que nous disons en fracois Berge de pasteur / cest assaioit masle et femelle. Le masle est celle que Dracouides selon nostre translation au chapitre dipsenus nomme et appelle dipsenus. Et selon luy cest une plante espineuse avant la Berge longue pleine de espines et feuilles tout a l'entour semblables a laictue / apert en singularies neuz deux feuilles / a sont

icelles feuilles tirées sur le long et sont par dedans espineuses / et par dehors pleines de espines. Et en a aussi de contractes et reuersees lesquelles retiennent en elles la pluye & la rosee Dont elle en a prins le nom dipsenus qui est adre avant soit en seoberges. Des testes lesliens et sont espineuses semblables a echinoma tantummais elles sont plus longues lesquelles quant elles sont desseiches sont couleur blanche. Et en la Berge qui est par dedans naissent aucuns vers. Serapion au lieu aggregat et re au chapitre harsiarbay de la cote de dyasorides. Harsiarbay ou dipsenus est une espine de laquelle on fait & prepare les diapsos qui est nommee en latin Virga pastoris & cardo fallonum cest a dire Berge de pasteur et se charbon de fous / a est une espèce de espines avant le tronc & Berge longue & espineuse & sont ses feuilles semblables a laictues. Et dessus d'ung chascun neu du tronc et hance sont deux feuilles qui environnent et embrassent le tronc et hance / a sont espineuses. Et au milieu d'icelles par dedans & par dehors ont semblance de vers et gouttieres de anses et sont aussi espineuses Et a pres la dache et tronc une concavite en laquelle est recueillie l'eau ou la rosee / a pour cest elle nommee dipsenus qui est a dire avant soit / a sur d'ung chascun rameau d'icelle par une teste & capitel semblable a echinoma tantum tantum tantum tendant a longueur & est espineuse lequel quant il est desseiche est faicte blanc. Et quant il est decoupe et detreche ilz sont trouvez au milieu d'icelluy petis vers / a cest l'herbe dicte Virga pastoris masle. Et l'ay mesmes serapion au lieu denardit et allegne. Ilz sont d'icelle deux especes / cest assaioit masle et femelle. Le masle est l'herbe a ceoist tons les ans / et a les rameaux & verges tendres / molles / despres et nodeuses et se espand & s'largist dessus terre ainsi que fait gramen. Et a les feuilles semblables aux feuilles de la rue sinon que elles sont plus longues & plus molles. Et si a pres de une chascune feuille s'ence. Et pour ceste cause est dicte masle / et a la fleur rouge: Mais la femelle est celle que Serapion nomme en langue persique pesterianum. Et Dracouides l'appelle polygonos Et est celle que on dit centum nodia / est a dire avant cent neuz. Et la femelle est celle laquelle en arabic est nommee harsiarbay. Et en latin cardo bursipis / cest a dire queue de renard. Et est selon Serapion une herbe qui a la plante petite et une Berge tendre semblable a canne ou a ruyau. Et en ses neuz a feuilles

les pssantes de icelle herbe semblables aux
fauilles de pin / & si a racine en laquelle il ny a
nulle arde et est de nulle balleur. Elle croist
pres les canes. ¶ Galien au vi. liure des sim-
ples medicines au chapitre dixseus. Dixseus
ou dixseus est lherbe que nous disons virga
pastoris / & pour le plus ce q est en elle est froi-
de et en sa saveur a stipticite. Et sa vertu
est q elle refroidist & desicche au commencement
du tiers degre. ¶ Auicenne au second liure au
chapitre de virga pastoris. Virga pastoris. Il
en est l'ung masle et lautre femelle. Et est le
masle la plus forte & y a en elle stipticite mais
en icelle y a moult de aquea fete / et pour cause
de la multitude de la repulsion des matieres
effuses est estimee que elle est fort desiccative.

¶ Les operations de virga pastoris.

¶ Prascouides. La racine de virga pastoris
masle de seiche au second degre. Et quant elle
est cuite en vin & booyee & est mise en empla-
stre sur le fondement elle guerist et nectoye les
fentes & scissures dicelluy fondement & les ra-
gades & fistules & occist les emorroydes. Et
doit estre garde cestuy oingnement q medicine
en baillie & fiole darain ou en cupure. ¶ Elle
purga & guerist les clouy & fronces du corps
& les petites pustules q viennent sur le corps
appelees formices. Et aussi les vers qui sont
trouvez en la teste de ceste plante quant ilz s'ot
pris avec leur escorce & cuy & sont lyez & pe-
dus au col de celluy qui a la fièvre quarte on
de q totalment ilz guerissent et curent dicelle
fièvre / elle guerist et cure les mirmices q sont
petites pustules dessus le corps. Et aussi les
arceoudines qui sont vermes et poireaulx.

¶ Therapion. Lherbe femelle de virga pasto-
ris est celle de laquelle la vertu repereute & in-
carne & si profite & vaulx a linflammation et
embasement de la bouche et ouifice de l'esto-
mach quant elle est mise par dehors dessus icel-
luy estomach / ainsi q elle est et apres que elle
ama este booyee. Et si profite & vaulx contre
lapostume nommee herisipile et aussi aux apo-
stumes vieilles & anciennes. ¶ Elle repereute
& empesche les humeurs q s'fluent & decourent
aux membres / & est des meilleures medicines
qui soient contre lapostume dicte herisipile
quant elle se eslargist et esband & chemine de
membre en membre. Et aussi profite & vaulx
aux autres blceres & aux blceres manifestes
auxquelles les humeurs s'fluent et decourent.
Et si coaguline & reioinct les playes fresches
& nouvelles avec leur sang. ¶ Aussi profite
et est bonne aux blceres de laireille / et si en

icelle aureille y a duire et pourriture elle la
desicche. Et aussi tient et detrempe le flux
non convenable & immodere des menstrues et
fleurs aux femmes. ¶ Elle cure aussi & guer-
rist les blceres des entrailles & le crachement
de sang / et apaise le flux de icelluy sang de
quelque part q il flas. Et en toutes ces cho-
ses le masle est plus fort q la femelle: car celle
qui est masle a vertu stiptique froide / et quant
il est deu de son ius il profite et vaulx contre
le crachement de sang et le flux antique & an-
cien du sang / et a la maladie qui est dicte doli-
rica / et aussi a la distillation de l'urine: car elle
prouoque l'urine de forte production. ¶ Et
quant elle est prise en breuvage avec vin elle
vaulx contre les morsures venimeuses & em-
pesche le venin dicelles. Et quant elle est beue
de ceulx q ont fièvres periodiques avec lac-
ces & heute dicelles elle leur prouffite moult.
¶ Et quant dicelle est fait suppositoire en la
marris de la femme qui a fistule & blceres en
icelle marris ce luy est vng grant ayde et se-
cours / et si estanche et apaise le flux des an-
ciennes & vieilles humiditez dicelles. Et quant
il est mis et distille du ius dicelle en laireille
il en oste la douleur & guerist & cure l'apour-
rite qui s'flue et decourt dicelle aureille. ¶ Et
quant elle est cuite avec vin & avec elle est mis
et mesle du miel elle est grant secours et ayde
aux blceres de la marris et est faicte empla-
stre de ses fueilles pour linflammation de le-
stomach & cracheure de sang & a la pustule no-
mee formica et a herisipile / & aux apostumes
chaudes au commencement dicelles quant elle
est cuite avec vin et bien booyee tant q il en
est fait croine et emplastre. ¶ Et quant di-
celle est faicte emplastre et est mise dessus le
fondement de la personne elle guerist les scis-
sures & fentes q sont en icelluy & les emorroy-
des q sont par dedans. Et faicte que ceste me-
dicine soit garde en vng baillie de arain et
cupure / et aussi cure & guerist lespece des pu-
stules appelees formica qui est nommee & di-
cte paragodes: Et diest aucuns que les vers
qui sont trouvez en la teste de ceste plante quant
ilz sont lyez en l'escorce et cuy dicelle et sont
pendus au col & espauls de ceulx q ont fièvre
quarte / ce les guerist. ¶ Auicenne. Ceste
herbe virga pastoris empesche et deffend le
flux de sang / & est faicte emplastre dicelle contre
les apostumes & pustules nommees flegmas
et herisipile et formice / & est moult prouffita-
ble aux apostumes blceratives. Et est cōso-
lidative & reioinct les playes fresches & nou-
velles

uelles. Son ius tue & occist leobers de laureil
le et si desceiche les blcres dicelle. Et si proffi
te leane dicelle contre le crachement du sang.
Et est dicelle faicte emplastre pour l'inflam
mation de lestomach. Et si empesche et des
fend le flux de sang et de la marie/et guerist
les blcres des entrailles. Et a cypre et esti
me D'rascondes quelle prouoque l'urine/et
guerist celluy qui retient son urine/et ne la
peult gecter ne remettre.

De vite/vigne. Chap. cccc. xciiij.



Vitis/ ainsi est nommee en latin/
en arabe harim ou harin/ et en
grec ampeleos. **¶** Serapion au
liure aggregatoire au chapitre
harim. Vitis cest a dire vigne. Il
en est de domestique & sauvage/ de blanche et
de noire. La domestique est la vigne de laquel
le est fait le vin/ et la sauvage est celle qui est
nommee en grec ampeleos agria/ & a les han
ces longues et ligneuses et aspres. Et sont
ses feuilles semblables a la plante qui croist
es iardins nommee strigmarum/ mais elles sont
plus larges et plus petites et menues. Elle
a la fleur ainsi come cheueal/ mais elle a se
mence et fruct ainsi comme dotrus/ lequel
fraict quāt il se matüre fait couleur rousse et
est tirant sur le rond. L'autre espee est celle
qui est appelee lambrauca ou vitu de laquelle
la fleur est nommee pñatus ou pñantium ou

antefloies et est le masle/ de laquelle tu trou
ueras cy dessus au chapitre. **¶** **De vite.** en la let
tre de. A. Et est vne plante en laquelle sont
petis grains semblables a petis raisins. Et
quant ilz sont meurs la couleur de icelle est
rouge et est la figure de son grain ronde. Et
les raisins de ceste vigne sont reserves et gar
dez en la sunnité et hautesse dicelle/ & est ap
pellee en grec ambolosagine. Il est vne autre
espee de vigne q est dite vigne blanche/ & est
celle qui est appelee bionia/ pour laquelle se
le chapitre. **¶** **De vite.** cy dessus en la lettre de. D.

¶ **Galien** au. **De la nature des simples medecines**
au chapitre ampeleos melana. Ampeleos me
lana ou vitis nigra/ cest a dire vigne noire/ pro
prement est ceste appelee bionia/ de laquelle
se cy apres le chapitre viticella/ & est la vigne
bionia/ cest a dire vigne. Et est assauoir que
bionia/ de laquelle est cy dessus parle en la
lettre de. D. nest pas vigne bionia ou vigne
mais les anciens l'appellent vigne blanche
ou bionia blanche.

¶ **Les operations de la vigne.**

¶ **Galien** au. **De la nature des simples medecines**
au chapitre vitis. Le vin de la vigne blanche
domestique est chauf au secōd degre/ & le vin
dicelle chauf au tiers degre/ et le moist le est
au premier degre. Et l'ang et l'autre est mani
feste au premier degre par la manifestation de
la chaleur trouuee en icelluy. **¶** **Le ius de la**
vigne domestique & principalement de ses feuil
les selon serapion est cōuenable a ceulx q ont
blcres es entrailles. Elles sont froides & si
ptiques & proffitent a ceulx q crachēt le sang
et a ceulx qui se deuient & conquierent de la
deur de l'estomach & aux femmes qui sont gros
ses qui ont l'appetit corrompu. Et quant les
petis gettons & capioles sont mis & infus en
eane & est celle eane beue ilz font celle mesme
chose. **¶** Et la lachryme & sueur dicelle vigne
est semblable a la gomme/ car elle est coagulee
dessus les rameaux/ laquelle lachryme quāt
elle est beue avec vin rompt et baïse la pierre
en la vesie et la degette et expelle. **¶** Et
quant dicelle est oingte la gratelle et rongne
seiche nommee dertre elle la guerist et cure/ et
aussi fait semblablement la rongne blcresse
et non blcresse. Et conuient que auant que
tu faces oingture de icelle que le membre soit
oingt de nitre et hayle assiduellement et son
uent et que le poil soit coupe et rase. Et sera
de ceste chose plus amplement dit et parle cy
apres au chapitre du vin.

¶ **De direm.** Chap. cccc. xcij.



V Item. ¶ Selon Serapion au liure aggregatoire au chapitre biremy/ ilz en sont denuy especes/ cest assavoir cel le qui est dicte absi/ et l'autre yndany qui est appellee arabicum/ cest a dire qui croist et est apportee des terres & regions nommees abiet de ynde & est de couleur rouge. Et si est tout une mesme chose que curcuma. Sa racine est apportee des terres dictes byeme. Et a les grains pareilz aux grains de passule. Et le meilleur dicelluy est celluy q est roux apant peu de grains. Et en est ung autre qui se prent et adhère aux mains et a la couleur de violet te/ et par dehors est rouge. Et quant sa gosse ou l'againe est touchée il y a une petite chose molle q se prent aux mains. Et quant de ce est oingte la morsee ce luy profite et la guerist.

¶ Les operations de biremy.

A La vertu de ceste plante biremy est chaude et seiche au comencement du tiers degre/ laquelle si on en oingt la morsee est profitable et la guerist. ¶ Biremy ou la verbeur qui est tronnee de dessus leau et qui est appellee en arabie datalep/ & en langue espaignole mulfas selon Auerroys au second liure colliget est chaude et humide au second degre.

¶ De visco/ glay. L. ha. cccc. v. c. b. l.

V Iscus est ainsi dicte et appellee en latin et en grec. Et en arabie dabalsch ou hele ou hifos. En fracoys est nommee glay. ¶ Serapion au liure ag-



gregatoire au chapitre dabalsch de la section de Dyascondes. Dabalsch/ cest a dire glay. La meilleur dicelle est celle qui est fresche et qui est semblable en sa couleur a porreaux. Et par dehors est tirant sur le roux & sans asprete et sans ordure et surfureite. Et est faicte dung fruit rond et petit qui naist es arbres qui portent glay. Et sont les fueilles de cestuy arbre semblables et ainsi come les fueilles de l'arbre nome bonie. Et cestuy fruit racle et lante et puis apres cuit en eau et en est faict glay. Et sont aucuns qui font la glay en maschat et broyant icelluy fruit. Et aussi est trouuee glay es arbres qui portent poires et poimies/ et en plusieurs autres arbres/ et aucunesfoiz en la racine de aucuns petis arbres. Et en latin est appellee ceste plante visago. Et moy ay veu en la montaigne nommee nabazat hommes qui font la glay dung grant arbre qui est appelle entiers euly tatabella. Et en latin est nomme caprifolium et la font en ceste maniere. Ilz prennent les branches et rameaux de cestuy arbre et les escorcent et ostent la peau. Et puis en font sagotz et faisseaux dicelles escorces & les mettent en eau et les laissent illeques par aucan moyz et temps/ et puis apres les broient tressort & de ce est faicte bonne glay. Et est la vertu que elle subtile/ at traict et dissout/ car elle a vertu resolutiue. ¶ Dyascondes au chapitre viscus selon nostre translation. La glay qui croist es branches et rameaux est faicte de aucune beste volatile/ cest assavoir tardella. Car si elle demeure es rameaux et branches des arbres elle se glayne et ioint/

et apres croisset moult de Berges & rameaulx
q decenly est faicte glay q tousiours est verte
Et est vne tres bone glay celle q croist en lar-
bre nome chesne q est net et tirat sur couleur
verte/ & quant elle est esleue elle ne se corrompt
pas/ mais file et se exenae et attenuist.

Les operations de la glay.

A Gallien au. li. liure des simples medicines
au chapitre de visco. La substance de la glay est
cōposee de substance aqueuse & aeree/ & de ces
deux ya en elle moult/ et de substance terrestre
en ya peu/ & en sa sature ya acuite plus q da-
mertume.

B Et est la vertu quelle eschauffe:
mais toutesfoies non pas bien tost q quant elle est
mise dessus le corps/ mais apres q il aura este
et demoure vne espace de tēps dessus le corps
ainsi q fait tapia. Et nous auodit es choses
deuant dictes q ceste chose est trouuee es medi-
cines desquelles la vertu est q les eschauffent
et avec la calefaction q eschauffeure desquelles
ya humidite superflue q indigeste elle a ver-
tu aigre/ & se peult mollifier sa durtē. Elle at-
tire du profond du mēbre l'humour avec be-
sēte. Et ne digerist pas seulement les cho-
ses subilles/ mais grosses et grasses. Et ne es-
chauffe pas incontinent quelle est mise/ mais
quant elle est longuement tenue et mise sur le
corps elle eschauffe ainsi q fait tapia.

E Au li. c. au second liure au chapitre de visco. La
glay est cōgneue de trois/ & est le fruit de cel-
lay arbre semblable a chiches noires ou a sur-
ter/ & est rond icellay fruit q vert et frāgible.
Et du q les mains quant on le prent sont en
glacees/ & est la maniere q le lien dont elle viēt
vng arbre q porte glay/ & aussi les arbres q por-
tent poires et pōmes/ esquelz arbres ya vertu
aquee & aeree moult multipliee & a grāt quā-
tite. Et celle glay q est bonne est celle qui est
fresche & nouvelle pleine de couleur verte en
maniere de porreaux. Et celle q est verte par
dehors est troppee & lauee et puis apres cuyte/
et ne eschauffe point sinon apres quelle aura
este longuement dessus le corps ainsi comme
la gomme de rue champestre & sauuage et est
en ce plus debile que icelle. Et ya en elle hu-
midite superflue non digerree et est chaulde et
seiche au tiers degre et si est resolutiue. Elle
espart et dissout les grosses humiditez & les
attire du profond du corps pour cause de la for-
ce de sa vertu attractiue & si adoulcist. Et ont
dit aucuns que en icelle ny a point de opera-
tion es humiditez/ sinon en celles q sont ten-
ues et delices. **B**erapion de lauctorite de
Draconides Quant la la glay est meslee avec

poiz refine de pin/ elle matare et fait meure
les apostumes qui se font en la racine de lan-
teille/ et aussi fait les autres apostumes. Et
quant elle est meslee avec olidane et encens
elle guerist et cure les anciens blēcers. Et
quant elle est meslee avec chaulx et avec la
pierre appelee agate ou la pierre nommee a-
sino et est cuyte avec icelles/ et est mise sur les
apostumes frāidulentes ou dessus la durtē
de la rate elle les cure et guerist. Et si espart
et dissout les apostumes et les durtēs. Et
quant elle est meslee avec oz pignēt citrin ou
rouge et est mise dessus les macules ou ta-
ches du corps elle les oste et efface. Et quant
elle est meslee avec chaulx et certaine con-
fection appelee rob elle ecludē & attire les on-
gles. **A**uicenne. La glay arrache et attire
les ongles mauuais quant elle est mise dessus
avec arsenic/ cest a dire orpin. Et si espart
les apostumes froides. Et est proprement con-
ftee avec chaulx et adoulcist les blēcers an-
ciens et vieilles/ et les mauuaises playes. Et
aussi adoulcist les iointures quant il est ad-
iouste avec icelle autant de cire come est le pe-
sant d'elle/ et autant de refine de pin par egal
poiz. Et si vaul et prouffite aux apostumes
froides qui viennent dessoubz et derrier les
oreilles. Et quant elle est meslee avec la
gomme du boys nomme pin et avec cire/ elle
attenuist et diminue la rate quant elle est mi-
se dessus les parties et regions dicelle anciens
choses qui la recomfortent/ ainsi comment est
chaulx et les semblables.

De biticella/ bigne blanche.

Chapitre. cccc. xcviij.



Viticeila. ¶ La pandecte au chapitre cc. lxxviii. En arabie est appellee fetera ou festre. En grec ampeleos leuce/et en lachy Viticeila ou Vitis alba. En francosy Vigne blan. Mais il est assauoir que galien tout par tout appelle Vigne blanche ou noire ferona. Et aussi faict semblablement Dyacondes selon la translation arabique: mais Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre ampeleos melana dit que Vigne noire est proprement dicte et nommee Vignonia. Et semblablement appert ceste chose au chapitre Vitis cy dessus dit. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fetera. fetera est une herbe qui a les feuilles & caprioles en la semblance et similitude de Vigne commune ainsi q'elles sont plus aspres/ & ses rameaux & caprioles en eulx replians se adherent et poignent a toutes choses ou ilz se appliquent et approchēt des autres arbres leurs boyfins et se suspendent en iceulx avec leurs caprioles/ et a le fruit semblable a raisin rouge.

¶ Les operations de Viticeila.

A Dyacondes au chapitre ampeleos. Ampeleos leuce/ cest a dire Vignonia/ ou ainsi q' dict les latins Vitis alba/ qui est en francois a dire Vigne blanche a les branches et les feuilles blanches a nostre Vigne: mais elles sont plus aspres et plus petites. Et sont ses caprioles et gettons redoublez et entrelassez. Et a sembler pareille & semblable a raisin. ¶ Dyacondes. Viticeile curte en vin & mangee esment le ventre & l'urine. La vertu de ses feuilles/ de ses hanches et de ses racines est viscede. Et quant elle est mise dessus les playes appellees chirones elle les guerist. Et aussi meime et fait venir rongneux le chaire & les playes et Vignes nommees sage Denia. Et si guerist et oste les playes des iambes quant elle est mise avec sel en emplastre/ & est mise & apposee dessus. ¶ La racine dicelle rend q' fait auoir bone couleur au corps/ & oste les rides & fronces du visage/ & purge les lentilles/ & rend la propre couleur. Elle oste aussi les taches & macules noires & les apostumes ou bosses nommees pannicia. Et quant elle est mise avec vin en emplastre elle espart les duretez quant elle est mise dessus. Et aussi cure les apostumes et attrait les os fachez dedans le corps. Et est necessairement meslee avec les medecines aigres & sapriques. ¶ Et quant dicelle est bene Vne diagne elle apde et appaise pour tout Vng an la maladie nommee epilencie q' est maladie dont on chet que on dit le haust mal. Et quant elle

est en celle mesme maniere prinse elle proffite aussi a apoplexie/ et est Vng singulier apde et remede a ceulx qui ont douleur en lestomach & mesmement quant dicelle sont prinse deus diagnes. Et aussi conuient et prouffite aux morsures venimeuses. Et si on en pient plus largement elle faict perdre le seno et entendement. ¶ Elle expelle et attire les secundines qui est a dire le sict de l'enfant au ventre de la mere. Elle prouoque aussi l'urine. Et quant elle est mise et meslee avec miel en facon de electuaire elle apde et secontt a ceulx qui sont disnoyques/ cest a dire qui aspirent et prennent plus de aer qui nen regettent. Et aussi apde aux suffocations quant elle est prinse ainsi que dit est et mangee. Elle appaise et oste la toux & la douleur de la teste & du coste. Et quant il est dicelle ben le poiz de Vne maille avec vin aigre l'espace de trente iours elle desechie la rate. Et est Vng tres grant remede et apde a ceulx q' chēt de quelque lien haust et qui sont froissez et decompoz. ¶ Et quant elle est prinse avec carices/ cest a dire figues seiches/ et est mise en emplastre elle peult semblablement faire toutes les choses dictees. Et aussi quant elle est curte en eau/ et dicelle eau est faict foment & eschaudement sur la marris elle purge les douleurs steriques/ cest a dire les douleurs qui sont en la petite peant en laquelle est l'enfant enueloppe au ventre de la mere. Ceste est prinse & desechiee au pain temps. ¶ Le ius dicelle ben avec muls peult semblablement faire toutes ces choses dictees et oste la flegme. Et sa semence boree cure & guerist la rongne et les ladres quant ilz en sont oingtz. Elle prouoque l'urine et fait venir le lait aux femmes. Et son ius cuit avec tus de ptisanne faict aussi venir le lait aux femmes. Et aussi le ius de son fruit fait venir le lait es mammelles seiches et taries. ¶ Les hautessees dicelle esmenuent moyennement l'urine. Et sa racine a vertu de expeller & amenuser & attirer/ & si desechie moyennement. ¶ Et pour ce elle espart et resoue la rate et le vice dicelle appelle sclerosum/ & quant elle est mise avec figues/ et de ce est oingt la rongne et la lepre elle les guerist. Aussi elle est donnee en viande pour la rate/ et digerist la rate & purge par l'urine. Et est ceste herbe tant louable & si bone quelle est mise es potions et breuages faitz de tiriacles. Et est aussi meslee es medecines q' sōt po* purifier et esclaireir le visage curte avec haylle tant q' elle desechie et attire. ¶ Sa racine communement faict la

peau douce & sotesue. Elle guerist les macu-
les q̄ sont au visage des femmes appellees ef-
felides/ & aussi les lentilles & les taches noires
quāt elle est mise avec l'herbe appellee orobus
et terachia & la semēce de fenugrec. Et quant
quelquebng la porte avecq̄s soy elle fait sur
toutes choses mauuaises.

De Bethuen. L'hap. cccc. p̄c. biii.



Bethuen. C'auicēne au second liure
au chapitre Bethuā. Bethuen est vne
plante qui a les verges menues/ sur
lesquelles y a fleurs blanches/ et ont les fau-
ces semblables aux fleurs de maris/ et sont
de saueur et de odor agne. Elle est chaulde
au tiers degre et seiche au second. Et en est
de icelle lune qui est de couleur citrine/ et lau-
tre blanche. Elle est digestible & appetitive de
oplations & estoupemens. Et en celle qui est
rouge y a stipticite.

Les operations de Bethuen.

- A** C'auicēne. Bethuen prouoque la sueur. Et
quant de son humeur on est oingt il ouure & de-
stoupe les entrees & orifices des veines & si es-
part & dissout les apostumes q̄ sont en lesto-
mach/ & le sang q̄ est congele en icelluy. **E**t
est bon & conuenable aux apostumes froides &
aussi est bon aux fistules & vlcères des nerfs
quāt en sa decoction est treppee & mouillēe vne
espōge & est icelle espōge mise dessus les mala-
dies & si fait auoir sommeil et endort tressort.
Et quant son humidite est odoree elle fait

dormir. Elle est profitabile et conuient a ceulx
q̄ ont courte alaine et sont asmaticques quāt
elle est bene seiche ainsi qu'on doit epistume.
Elle prouoque grandement & espart le sang
congele en la veie. Et quant elle est prinse
avec eau de miel/ cest a dire leane ou le miel
aura este cuit elle rompt et huise la pierre. Et
aussi destoupe & ouure les opilations et estou-
pemens de la matris. Et si dissout et purge la
fleume et melencolie ainsi q̄ fait epistumum
quāt elle est bene seiche avec oytmel & de ceste
herbe n'auons point en noz pays & quartiers.

De Volubilis. L'hap. cccc. p̄c. iij.



Volubilis/ est ainsi nommee en latin/ et
grec cassia/ & en arabic iedled. C'le
han mesue au chap. de Volubilis. C'est
se herbe Volubilis a plusieurs especes. Il en
y a vne autre q̄ est nommee et appellee famia ar-
borū/ de laquelle la fleur est blanche. Et est ain-
si come l'herbe appellee ruba/ et si a lait et est
nommee Volubilis magna. Et en est vne autre
de laquelle les rameaux rampent sur la terre/ &
dessus les rameaux des plantes qui sont en
tour elle/ et a les fauilles & les fleurs plus pe-
tites que la precedente/ & est nommee Volubilis
parua. Et en est encores vne autre espee qui
a les fauilles tirant sur le blanc et est l'annagi-
neuse/ & si a du lait. Et encores en est vne au-
tre espee qui a les fauilles aspres ainsi come
sont les fauilles de citrillus/ de laquelle la
fleur est ainsi comme vne fiole ou ampoise
adherēte/ & est appellee lupulus/ & la quarte

espece dicelle est de laquelle la racine est ainsi
cōme fesciressin; mais elle est plus grosse; & est
la grossitude en la maniere de la grāde cucur
bitre ou courge. Et les troncs dicelle se eslie-
ment sur la racine de miron deay couldees de
saict. Et sont les feuilles petites & estroictes
en la maniere de sapettes empanees/lesquel-
les par peu de chose et legiere cause flent et
scent; et si a du saict et est appellee dominus
lacticiuoray. Et de ceste est faicte scamonee/
ainsi q̄ en trouueras au chapitre. cccc. xix. q̄
dessus en la lettre de. S. La meilleur des deay
premieres especes est la grāde q̄ a les fauil-
les en maniere de sapettes empanees. Et la
meilleur dicelle est celle q̄ croist en lieu tem-
perez et loingtains de exces et tumultes. Et
dit drascorides. La grāde est egale; mais tou-
teffois elle decline a chaleur / et est seiche au
second degre. Et est resolutiue; maturatiue/
appetitiue; absteriue & solutiue. Et la celle q̄
est lanagineuse est trop chaulde; et par exces
diceratiue & incisiue. Et celle q̄ est sagittale &
en facon de sapettes est chaulde & seiche au se-
cond degre. Et dit Galien q̄ cest au comence-
ment du tiers degre / et son saict en la fin du
tiers degre; & est aigre & diceratiue; & nest pas
son agreat si belement cōme est la grāde
lactine. Et ya en vne chascune partie de la
plante acaite & ferouit; mais il en ya plus en
son saict; & ya en elle absterpon et resolution.
Et ceste est la scamonee; et celle q̄ est appellee
lapulus est egale declinant a froideur et dit
on q̄ est au comencement du premier degre; &
est chole draye. Elle est sedatiue de douleurs
chauldes et extinctiue de inflammations et
malfaisemens; et aussi lenitiue.

¶ Les operations de Bolubili.

¶ Et Galien mesue: La grāde outre les entrees
et ousties des veines / pour laquelle cause pour
sarcification il fault mesler avec elle au cu-
re chose de dragāt et mastice. Et ce qui bigoze
& enfonce plus son operation est leane de frō-
mage avec spica et mastice. Et de celle q̄ est
sagittale et en facon de sapettes riens dicelle
nest poins po^r faire dissolution sinon son coa-
gale; et est la scamonee. Et celle q̄ est lanagi-
nerse est totalement a euer et a fuyr: car par
solation elle expelle et emmeine le sang; & est
benin. ¶ Aussi la lanagineuse expelle et de-
gette en egouuant et escouchant. Et celle q̄ est
nomme lapulus et qui est aspre degette et ex-
pelle aucune chose de la colere citrine; & man-
difie le sang dicelle & sen purge; & le clarifie et
oste son inflammation et l'infusion dicelle en

eau de frōmage apporte et donne grant ayde
et sequeus. Et le strop saict dicelle oste la
lauluisse et leane citrine. Et les medecins de
nostre tēps dyent peu de son administration
cōbien q̄ elle soit bonne medecine. ¶ Et icelle
mesme herbe & son ius mise avec saich de or-
ge oste la douleur chaulde de la teste / et si est
proffitabile cōtre leseschaufoison de leionnach
et du foye. Et est conuenable le strop fait di-
celle aux fieurs coleriques et sanguines.

¶ Et la grāde degette p̄ solution et expelle
la colere aduste avec facillite & legierete; & de-
stoupe l'opilation du foye & des entrailles ap-
pellees meseraiques. Et aussi est conuenable
a la iauluisse avec le ius de ache et de endine
ou avec eane de frōmage. Et si cōuient q̄ prof-
fite a lapostame du foye qui est par dehois et
est chaulde. Et si oste la douleur ancienne de
la teste; et proprement quant elle est prinse a-
vec hyulle de roses ou camomille. ¶ Et son
ius est des choses q̄ guetissent les diceres qui
sont en laireille / et est des medecines conue-
nables a la poitrine et au poulmon / et q̄ les
mandifient & purget des saperfluites; & aussi
est moult conuenable contre lempeschement
de lalaine appelle asma. ¶ Aussi elle est con-
uenable et profite aux fieurs q̄ sont de long
tēps. Et proprement aux opilations causees
de fieurs; & a celles desquelles la matiere est
colere citrine. ¶ Et de la racine de celle q̄ est
sagittale est faicte emplastre avec hyulle de ro-
ses ou camomille; & icelle emplastre mise sur la
teste oste la douleur froide & ancienne dicelle/
et care et guetist le migrane. La dose de la po-
tion & breuuage de la grāde Bolubilis en de-
coction est de euiron quatre onces; & de celle
appellee lapulus de son infusion en eau de
frōmage en portion & breuuage est dune liure.

¶ De Bua passula / grappe ou raisin.

¶ Chapitre. ccccc.

Buapassula. Galien au stycesime liure
des simples medecines au chapitre
de Bua passa. A stasis / cest a dire Bua
passa participe lenterment a Berta digestiue et
stiptique et drasoretique.

¶ Les operations de Bua passula.

¶ Drascorides. Les passules ou grappes
et raisins blancs sont plus stiptiques. Et les
chairs & palpes des passules quāt on en oste
les grains et puis sont mangez cōtincement
et profitent au tūpau et canne du poulmon /
et si ballent a la toue / aux reins et a la veie.
¶ Et quant les passules sont seales man-
gees avec les moyaulx & pepins ilz profitent



aux vlcères des entrailles / & quāt la chair et
palpe de vna passalacū est meslee avec farine
et scariola & oenz et vng petit de miel & est ce
ste chose māgee en y adionstāt vng petit d'po
ure elle eppelle & degette la sseume par la bou
che. ¶ Et quāt elle est meslee avec farine de
cōtenable aux apostumes chaudes des en
traillies. Et quāt les passaleoz grappes sont
dropees & meslees avec rue & en est faicte em
plastre elle oste & efface ce qui apparoiſt en la
peau a cause des cloys & vlcères fraudulen
tes / cest assaouir chācre. ¶ Et quant dicelles
est faicte emplastre avec opponac elle cōvient
q' y soit ite a podage. Et quāt elle est mise des
sus les ongles elle les attache et fait cheoir.
Et les meilleures grappes dicelles sont cel
les nommees l'esimes qui sont sans grains / et
apres ceulz la celles qui sont grasses & de sub
tile escorce et qui ont petit grain.

¶ De vna versā / grappe verte.

Chapitre. cccc. i.

Vna versā. ¶ Bartholomēus au liure
de la propiēte des choses. La grappe
est appelée en latin vna pource q'le
est pleine d'hermes par dedās ainsi q' dit yſt
doe au. viii. liure. Et est composee la grappe
et raisin de trois choses / cest assaouir de escor
ce / de ins et de pepino.

¶ Les operations de vna versā.

A Galien au. vi. liure des simples médecines
au chapitre vna versā. Grappes vertes sont



indigestibles. La substance de icelle est grosse
et terrestre ainsi comme il est declare & appert
au goust: car sa sanēur est aucunement aigre
et pontique. ¶ Sa vertu est froide au premier
degre et seiche au second / et est stiptique et re
straint & est proffitabile et de grāt ayde a tons
flus de ventre.

¶ De vmbilico veneris. Chap. cccc. ii.



Vmbilicus Veneris ou cymbalaria/est ainsi nomme en latin. En grec colitidon. **D**iascorides. Colitidon/cest a dire Vmbilicus Veneris est une herbe qui a les feuilles ainsi cōme l'herbe nommee anemone/ou titant sur le rond/et hautes & cōme/et a lance petite & courte en laquelle est mise la semence. Sa racine est tirant sur le rond ainsi comme est celle de losiue. Il est vng ancre Vmbilicus Veneris q̃ a les feuilles grasses et plus larges que le denant dit et sont espesses comme bugellas. Et les feuilles qui sont entour la racine sont painctes et saictes ainsi cōme peulx/et sont stiptiques au goust. Elle a la hance tennre & despee/ de laquelle la fleur & la semence sont semblables a ppericon. Sa racine est plus grande que nest la racine de l'autre espee deuant dicte.

Les operations de Vmbilico Veneris. **C**olien au. vii. liure des simples medicines au chap. colitidon. Colitidon/cest a dire Vmbilicus Veneris est de vertu miere/ cest assauior humide tirant sur froit/ & de aucune stipticite/ obsaque et amere. Elle refroidist & repercutet et nectopee et drasore. **P**linius au chapitre colitidon. Ceste herbe est de tous cōgneue/ de laquelle la nature est de humidite froide et vng peu chaulde/ et est refrigeratiue. **D**iascorides. A vertu de la premiere espee est q̃ quāt on en oingt du ius de sa racine et de ses feuilles/ ou est de lay saict foment ou eschaufdie- ment sur lenfleur de nature il la depart & dis- sealt. **I**l destaint le feu sacre/et si cure les apostumes & chaleurs appelees flegmons. Et si espart & guerist les scrofules quāt il est mis dessus. Il oste lestuation & chalenr de lestomach. Et quāt la racine est mangee avec les feuilles elle brise & rompt les pierres es reins et en la bēcie. Elle pronoeque l'urine. **E**t quant il est donne avec opimel a ceulx q̃ sont dyopiques/ il leur est vng singulier ayde et secours. Et plusieurs la cueillent et la bail- lent pour acquerir amour/ & a vertu miere de refroidir et amoistir. Et a aussi vertu et force stiptique avec vng peu damertume/ mais non pas appertement/ mais est obsaque. Elle refroidist et reprime/ & si degette & digerist l'in- flammation/ parquoy doncques elle cure la- polsme & dosse appelee flegmon. Et est tres- utile a ceulx qui ont chaleur et vice en l'esto- mach. **E**t quant elle est broyee et mise en emplastre dessus les playes q̃ sont avec rou- gear et rosules elle les guerist. Et est son ius valable pour desiccher l'humour fluente de

nature au membre virile de l'homme/ laquelle chose les grecz appellent fimosty. **G**alien. Colitidon/cest a dire Vmbilicus Veneris cure et guerist les flegmons et apostumes heris- pillees et les herispilees flegmoneuses et en- flambees. Et est mesmement utile a lestomach enflambe et ardent et suffisamment epiplasi- mata/ cest a dire causees de habondāce de man- naies humeurs. On dit que les feuilles dicel- les mangees avec la racine rompent & brisent les pierres en la bēcie & es reins et esmenēt l'urine et la pronoequent. **P**linius. Ceste herbe broyee & mise dessus les playes les cure et guerist/ et espart et resolve celles q̃ sont avecques tuberc et rosules et les guerist. Et quant elle est broyee et mise dessus lestomach elle en oste et appaise lardeur et inflammation. Sa racine bene brise et rompt les pier- res. Et dient les grecz que elle est douce et humide/ froide et stiptique.

De Vngula caballina. Chap. ccccc. iii.



Vngula caballina. **I**l est assa- noir que Vngula caballina est de de deux genres. L'un est aqua- tique et l'autre terrestre/ la qua- tique est nenafar ou nymphes a quatiua ou cacabus Veneris ou papaver pa- lustris/ ou alga palustris ayans fleurs blan- ches ainsi q̃l'appert au chapitre. ccc. ix. cy des- sus en la lettre de. N. Et la terrestre est celle

qui est appelée en grec *ingula caballina* / et en arabie est nommée *phatanil* ou *sarfagium* / elle croist pres les fleurs et lieux caueux.

- A** Les operations de *ingula caballina* : **G**alien au sixiesme liure des simples medecines au chapitre de *tussilago*. *Tussilago* cest *ingula caballina* ou nenufar terrestre ou *sarfana*. Et est nommée *tussilago* pour ce que a ceulx qui toussent et a ceulx qui ont empeschement de leur alaine est creue leur estre profitable et utile si aucun prent les feuilles seiches de la racine et les met dessus charbons ardans et en aspire et retiene en la bouche la fume qui en yst. Elle est moyennement aigre / parquoy elle est creue rompie et espartir sans douleur toutes les apostumes qui sont en la poictrine. Et les feuilles vertes et auant si les fleurs mises en emplastre apdent et curent les membres malades et paciens de la poitrine nommée *flegmon* avec difficulte de digestion quant elle est mise dessus par dehors. Et les feuilles seiches sont de vertu plus aigre que celles du lys / si que elles competent et sont ballables a ceulx qui souffrent la douleur nommée *flegmon*. **C**Auicenne au second liure au chapitre de *nenufar terreno* dit que il est de vertu et complexion froide et humide au second degre.

De *betica maior* / la grant ortie.
Chapitre. cccc. liii.



Vetica maior. **L**a pandecte au chapitre. ccc. lxxv. En arabie est nommée *hature* / ou *baril* / *starn* ou *sarich* / en grec *inguia* ou *calisep* / et en latin *betica*. **D**erapion au liure aggregatoire de la doctrine de *Drascondes* au chapitre *hature*. Ilz sont dicelle deux especes. L'une dicelle est plus aspre et plus noire avant feuilles plus larges et a la semence semblable a la semence de chanvre / sinon quelle est plus petite. Et l'autre espèce a les feuilles plus petites et ne sont pas si aspres comme sont celles de la premiere devant dicte. Et sera de ceste cy la plus petite au chapitre ensuyuant parle. Et est chaude et seiche au tiers degre / parquoy donc raisonnement nul nen doit user en viande et nourriture sans ce quil fust prins & frappe de grant faim et appetit de manger. Elle est utile ainsi comme medecine *sabductiue* du ventre.

Les operations de la grant ortie. **G**alien au liure de *abis* au chapitre de *betica*. Et aussi luy mesmes au sixiesme liure des simples medecines au mesme chapitre. *Calisep* / cest a dire *betica maior*. De ceste herbe tant le fruiet que les feuilles sont grandement admises et administrees a l'usage & operation de medecine. Elle est de vertu *drasconique* si que elle guerist les pustules et les *rotides* / qui est une maladie ronde qui vient en la veuille. Elle a aucune chose de *ventosite* pour laquelle cause elle excite & esmeult a *libidine* / et / et mesmement quant la semence est berte avec sapa. Et ne eschasse pas desmentement / et est assez de subtiles parties de gettant et expulsant les grosses humeurs et disques qui sont en la poictrine & au vent mon. Et celle *ventosite* en laquelle on labdit participer naist & croist quant elle est digeree car elle nest pas actuellement *venteuse* mais en puissance. Elle lasche le ventre moderement Et ce tant seulement pour ce que elle le mundifie et esmeult / et non pas pour ce que elle le purge. **D**rascondes. Quant elle est mise en emplastre dessus la froture du corps la rogent elle fait douleur et demaigrement. Et sont de vertu *recorporative* les deux especes dicelle / cest assavoir la grande et la petite. Et guerissent et medicient semblablement les dartres / appelees *apostumes simeuses*. Et ainsi fait les autres dartres semblables. Elle medicine aussi et guerist ceulx qui sont travailez et mors de bestes venimeuses. Et quant elle est cuyte et broyee elle amollist le ventre.

sa semence esmeult le ventre. Et sont ses
 feuilles et sa semence dyasoretiques / et que-
 rissent habondamment & parfaitement sans
 trop grande calefaction les leptomeres / & les
 caracteres et cicatrices des playes faictes de
 fer chaust / et aussi la maladie de dietes mains
 appelee citacale / & pareillement les ragadies
 qui sont douleurs et scissures qui viennent au
 fondement / et se appelle & degette les humeurs
 grasses et glutineuses de la poitrine et du
 poulmon. Elle a en soy aucune chose de ven-
 cosite & esmeult et excite a luyure et a libidi-
 neuse / mesmement quant elle est beue avec
 L. sap. A calisey / cest a dire ortie est cale facti-
 ne laquelle beue auobin amende & guerist la
 maladie appelee morbus regius. La semence
 dicelle mise es antidotes profite aux coler-
 D. ques. Aussi quant elle est broyee avec miel
 et donnee en la maniere de electuaire guerist &
 appaise la toux ancienne coccue de froidure / et
 si dissout et espart toutes enflures causees
 E. de la chaleur. Berapion de lauctorite galien.
 La vertu est q elle espart & resolu de grande
 resolution / & est avec ce la vertu inflatue. Et
 pour ceste cause elle esmeult a luyure et a li-
 bidenfete / & oste & efface les exitures & apo-
 stumes qui se font par les aureilles. Et si fait
 desecher les humeurs visqueuses de la poi-
 trine et du poulmon quant elle est beue. Et
 cure les bleeres corosives & tout ce a q il con-
 vient desecher & exsiccation. Et quant on
 boit de la semence avec rob elle excite lappet-
 tit de luyure et de atouchement charnel et si
 dissout & delpe le ventre de solution temperee
 f. pource que il le nectoye et esmeult. Et les
 feuilles de lune & de lautre espee quant elles
 sont broyees avec sel et de ce est faicte empla-
 stre elle guerist la morsure du chien & les ble-
 res transulentes et charmes et les bleeres
 oides & boueuses / & les tortures & afflictions
 des nerfs / et les exitures & apostumes qui se
 font derriere les aureilles. Et avec icelles est
 fait droine avec cre pour la durete de la rate.
 Et quant ses feuilles sont broyees & sont mi-
 ses es narines elles retiennent le flux de sang
 dicelles narines. Et quant dicelles en est broye
 avec une chose et est confite avec nuite / et de ce
 est fait suppositoire en la marris de la femme
 il prouoque les menstrues et les fait decou-
 G. rir. Et les feuilles dicelle sont mises dessus
 la marris qui est yssue et descendue et elles la
 font retourner dedas et en sa place. Et quant
 la semence est beue avec rob elle excite et es-
 meult lappetit et bonfoir de luyure et atou-

chement charnel / et osture lentre et ouifice de
 la marris. Et quant elle est broyee et confite
 avec miel et est mangee elle prouffite et con-
 vient contre l'empeschement de lalaine nom-
 mee asma q ne seaffe ne ne laisse point l'hom-
 me reposer ne seoir. Et aussi vault a pleure-
 sic / et expelle les superfluites de la poitrine.
 Et la decoction de ses feuilles quant elle est
 capte avec ung peu de mirre prouoque les
 menstrues. Et quant icelles feuilles sont cuy-
 tes avec lymacons elles amolissent le ventre
 et prouoquent l'urine. Et quant elles sont
 cuytes avec orge elles expellent et degettent
 les superfluites de la poitrine. Et quant il
 est fait gargarisime & la bouche est lincee da-
 ins dicelle elle cure & guerist les apostumes de
 la buette & de la bouche. Et luy mesmes de
 lauctorite rasis. L'hyelle de ortie est plus la-
 yatine q nest l'hyelle de cartamus. Cest assa-
 uoir quant tu compares la vertu layatine de
 lortie a la vertu layatine de cartamus. Et
 luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Elle
 esmeult luyure quant elle est mangee avec
 oignons et moreuly doeuzy. Et quant sa se-
 mence est broyee et est mise dessus le chancre
 elle y conuient et le guerist. Et de sa pro-
 priete elle lasche la flemme visqueuse / et quant
 sa semence est escorchee et est lescorce ostee et
 puis est broyee et messee avec miel et est man-
 gee elle lasche avec force. Et conuient toutes-
 fois q elle ne touche point la langue ne aussi
 la teste du gosier affin que elle ne les brusle
 et adure. Et est sa dose. xx. grains iusques
 a. xxx. Et luy mesmes de lauctorite ysaac.
 Elle dissout le ventre visqueux et prouoc-
 que l'urine / & si conuient a la douleur des reins
 et ayde a luyure / et mesmenet si elle est man-
 gee avecques oignons & moreuly doeuzy. Et
 quant elle est beue avec la semence de chan-
 ure elle est conuenable & prouffite a la rate et
 a la douleur du coste.

De batica minor / petite ortie.

Chapitre. cccc. B.



Vatica minor. Dyasoretides.
 Vatica / cest a dire ortie. Lune est
 grande & lautre est petite. De la
 grande est dit au chapitre prece-
 dent / & la petite laquelle est vnae
 et simple avec petite semence et feuilles trop
 aspres. Auicene. La couleur de sa semence
 est semblable a la semence de porreau: mais elle
 est plus menue & plus subtile / & nest pas en la
 longueur dicelle / & si picque & mort ce que elle
 touche et obay si q elle mort aussi entrail-



les. Lortie et sa semence sont chauldes au commencement du tiers degre & seiche au second: mais sa semence est de moindre seicheresse que n'est icelle herbe. Elle est attractiue, blateratiue et resolutiue avec vertu adustine. Et sont aucuns qui disent que sa chaleur et calefaction n'est pas forte. Et en icelle y a vertu aperitiue et si y a absterfion forte.

¶ Les operations de la petite ortie.

A Aulcune. Lemplastre faicte dicelle avec raphane brise & rompt du bellet/cest a dire la grant apostume & conuient aux dures. Et sa semence mise en emplastre profite au chancre. Et semblablement sa cendre avec sel conuient aux blcres qui aduenent de la morsure du chien.

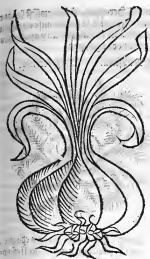
B Et aussi aux blcres malignes & mauuaises et au chancere. ¶ Lemplastre faicte dicelle avec sel est conuenable a la torcion des nerfs/ & ses feuilles broyees & mises es narines estanchent et appaisent le flux de sang du nez. Et sa semence profite a la restraincture des narines et destoupe tressort loperation du colatoire et gosier. Et lemplastre faicte de sa semence et mise sur les dents fait larrachement dicelles dentz.

L estre facile & legier. ¶ Et lemplastre de icelle est conuenable pour les apostumes qui se font derriere les oreilles. Et est absterfuiue quant elle est bene avec eane dorge/ cest a dire tisane/ & si mundifie la poitrine.

D Et quant ses feuilles sont cuytes avec eane dorge elles expellent les grosses humeurs & sont en la poitrine. Et est sa semence plus forte que icelle

et oste lempeschement de la laine nomme asma et la pleuresie froide. ¶ Elle esmeut la pure mesmement sa semence bene avec vin et ouure lentre de la matris prent et recoit le sperme de l'homme. Et semblablement fait ceste chose si elle est mangee avec ongrions et ocrus. Et quant elle est mise avec myrre et en fait sappositoire en la matris elle prouoque les menstrues et ouure la matris. Et aussi fait semblablement si la decoction dicelle est bene avec myrre. ¶ Et quant ses feuilles fresches & nouuelles sont mises dessus la matris qui est resue et descendue de son lieu en maniere de emplastre elles la font et tournent en sa place. Et le appelle la fleume en dissoluant et humectant par son absterfion et non pas avec vertu resolutiue qui soit en icelle. ¶ Et l'hyale de lortie petite dissout plus la fleume & ne fait l'hyale de cartamus. Et la decoction de ses feuilles faicte avec obstracles cest aduantage adouci le dettre. ¶ Et se tu deulx quelledesolue & lasche plus facilement pren la moelle de sa semence et la broyee avec saich et puis la metz dedans du vin et la boye. Et conuient que apres quelle aura este ainsi beue quil soit ben auene chose de hyale de roses affin que elle ne brule & arde le gosier & la gorge de celuy qui la doit. Et quant dicelles sont faictes collaires avec miel et sont mis par embas/ ilz dissoluent et laschent. ¶ Palladius. Lortie est ainsi appellee pour ce que quant elle est touchée du corps elle se brule et arde. L'une & l'autre/ cest assavoir grande et petite sont totalement de la nature du feu. Elle brule et arde en la touchant/ et si fait demargnement.

¶ Macer. Lortie que nous disons en latin Bitica est appellee en grec acalife. La force de lortie ne est pas dicte estre de petite chaleur: mais tressort chaulde/ parquoy non sans cause elle a retenu le nom de Bitica qui est adire bruant et brulant. Elle brule les doctz de celuy & la tient on la touche. Ceste herbe quant elle est bene avecques vin/ arde a ceulx qui sont malades de la maladie appellee petraie/ cest vne maladie qui procede de opilation du foie et de la rate que nous appellons taulniffe. La graine & semence dicelle mistionnee avec miel guerist de colicque passion/ ce sont trenchoisins & douleurs du ventre. Et si guerist quant elle est souuent bene de l'ancienne toux. Elle de gette la froideur du poulmon/ et guerist le flegme du ventre. &c.



Vlpicum. **¶** Psidore. Vlpicum est ainsi appelle pour ce que il a odeur de ail. **¶** Paladius au. vi. liure. A u moys de nombrer vlpicum est seme ainsi comme est lait en terre fort blanche et en fosse basse sans fens. Et faitz les rayons en terre et en lieu des plus haultz metz les semences separees sans de l'autre de quatre doitz et ne soient point plus fort pressees. Elles doyvent estre sonnet cercees: car elles se multiplient et si tu les veulz faire q's aient testes il faut quant ilz commenceront a croistre q'a getter leur brache et tronq tu les departes q' ainsi le ius retour nera aux epis et se engrossiront les testes.

¶ Les operations de Vlpico.

A Psidore. Vlpicum broye avec vin et donne en breuvage prouffite contre la pierre. Et sa semence beue avec vin prouoque les menstres et purge la matris.

¶ De Vmino/orme. **¶** Chap. cccc. vti

Vlminus est ainsi nommee en latin. En arabic arnabum q' en grec petela/ou prolec/ou ptele/et en fracoys orme.

¶ Paulus au chapitre de Vmino. Vlminus est ung arbre de tous congnien duquel les fauilles sont stiptiques.

¶ Les operations de Vmino/orme.

A Galien au chapitre nature des simples medicines au chapitre prolec selon la translation grecque. Volec/cest a dire Vminus. Les fauilles de Vmino broyees reioignent les playes

fresches et nouvelles / et est en icelles gardee vertu stiptique q' absterfue. Et est le scoice dicelluy encores plus amere q' plus stiptique. Et quant elle est mise avec vin aigre q' de ce est oingte la lepre elle la guerist. Et quant elle est verte et fresche et est lye et enuolopee sur les blceres q' playes elle les peult reioindre. **¶** Et aussi sont ses racines de ceste mesme vertu/et avec la decoction dicelle on fait sometation q' eschaufdeemnt a toutes roptures q' fractions qui ont necessite de porositacion. **¶** Paulus. Et quant elle est boullue en eue elle cure lescoriation et escorcheure de la teste si dicelle est lincee. Sa racine est fort stiptique/consolidatine q' consolidatine. **¶** Psidore. Vminus/cest a dire orme a pains ce nom pour ce q' il croist en lieux moistes q' plains de humeurs q' y prouffite mient: car en montaignes et lieux secz est moins loyeal. **¶** Plinius au. viii. liure. L'arbre de l'orme est douce en este q' si noutrist toutes choses q' loccupent. Et aussi aduientement sonnet en icelluy orme tēpestes q' souffdes. Il croist de tresnobles et bds vins es vignes qui sont es arbres. Et principalement entre tous autres arbres en celle vigne qui est en l'orme pour cause de ses grandes braches. Il est extrait de l'orme q' degette sur terre du ius inuit le iniques a la moelle du lieu prefore. Et est trop habondāt de nourrissement en vieillesse. **¶** Luy mesmes au. viii. liure. Les ormes et les peupliers sont plantez depuis le iour q' le bent nome fauonius commence a souffler et bter/ou du iour de la siegesine pde de feurier.

Son auant le solstice de lessé. **L**uy mesme au. .viii. liure. Les feuilles de lomier/les racines et les rameaux ont force et vertu de esseffir et contracter les playes/et mesmement lescoire de dedans.

De bsr. **L**ha. .cccc. bit.



Voir on quist/ainsi est nomme en arabic/en grec egilops ou egilopa. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre quist. Quist/ cest a dire allalepa ou aquilepa est vne herbe de laquelle les feuilles sont semblables aux feuilles de fromet/ sinon quelles sont plus larges et plus molles. Et en la summite a haultesse de son tuyen a deux cheya semence noire bestue et enuironnee de trois ou quatre tuniques/ desquelles yssent a restes semblables en subtilite a cheuenly.

Plinius. A quilepa est vne herbe a croist es bledz avec tarez de lye tuyen apat en sa haultesse et sammitte vne rodent conuerte a bestue de plusieurs bestes mes desquelz s'ourdēt et yssent arestes semblables a cheuenly.

Les operations de bsr.

A **G**alien. La vertu dicelle est quelle espart a dissout les apostumes. Et si est prouffitabile aux fistules qui se font pres de loeil qui sont nommees egilopes. La plus grant vertu dicelle est sa semence/ parquoy quant on la trouue simplement mise en recepte il est entēda de la semence. Elle hault a toutes enflures/ a a force et vertu de relascher legierement et effi-

cacement. **S**erapion. Elle amollit les durtez/ a pour ceste cause sa farine mise en emplastre est prouffitabile et congrene aux apostumes de loeil nommees egilopes.

De bsr. **L**ha. .cccc. bit.



V **S**nea. **L**a pandecte au chapitre. .viii. **A**pnec/ ou alusne/ ainsi est nomme en arabic/ en grec bion ou bion ou licena/ et en latin bsr ou mus-

scus arborum. **D**sr ou bion/ ancien croist es arbres ainsi comme sanugo/ cest a dire comme vne barbe ou fleur seiche. Et ancien est bsr ou bion de la mer/ et est la lamugine qui croist dessus les pierres de la mer. **S**erapion au liure aggregatoire au chapitre apnec. **A**pnec/ cest a dire muscus quercus est vne chose qui est trouuee croissant dessus l'arbre appelle serbin a dessus le noyer et les chesnes a dessus les pierres. Et le meilleur diceluy est celluy qui est trouuee dessus l'arbre serbin des montaignes/ a apres celluy est le meilleur celluy qui est trouuee sur l'arbre du noyer. Et le meilleur diceluy est celluy a est le plus odoriferant et de plus blanche couleur. Et le pire est celluy qui tend a couleur noire. Sa vertu est temperement sriptique. Et est la vertu que n'est pas froide de forte froideur mais pres de tieueur et temperce. Et son autre vertu est qu'il espart et dissout et mollifie/ et par especial celluy qui est trouuee dessus l'arbre serbin. **G**alien au. .vi. liure des simples medecines au chapitre bion ou bion. **B**ion martin est compose de terrestre a aqueuse substance froide de sang et de l'autre. Et quant il est nuls en emplastre a refroidit toutes choses qui sont chaudes et leu. **A** de manifestement il est vng autre bion lequel aucuns est appelle spelticum/ et est trouuee es pines et es

pins/et es arbres nommez fenlits. Il a vertu
stipticative & non pas dehemente/ & si nest pas
suffisamment froide/mais approche aucu-
ment aux moyennetes / parquoy elle possede
force dyasoietique & mollificative. Et mesme
ment celluy qui est trouue es boys nommez ce-
dains. ¶ Dyaconides au chapitre de licena.
Licena qui croist sur les pierres marines est
dite brion. ¶ Auicenne au second liure au
chapitre dyanee. Dyane sont escorcez de l'yeux et
subtiles enuironnees dessus l'arbre qui porte
glais/ & dessus le pin ou noyer / & a bone odeur
celle qui est bonne et est blanche. Et la noire
est mauuaise. En icelle ya petite froideur de-
clinant a debilité & foiblesse/ & ya aussi stipti-
cite egale. Et ont aucuns cuyde & estime que
elle est chaulde au premier degre et seiche au
second. Et dit alcausi que elle est froide de de-
sordres seichete. Et sont en elle vertu stip-
tique & resolation ensemble & lenification/ et
principalement en celluy qui est du premier/
et est la stipticite egale.

¶ Les operations de dyane.

A. ¶ Scapion de l'ancitoite Dyaconides.
Arner/ cest a dire muscus quercus bault au
doulceurs de la marie & au canescio est curte
et seient les femmes en sa decoction. ¶ Et
prouffite moult quant elle est administree en
fumigations et onguemens q sont faitz pour
L. espartir et oster la lassitude. ¶ Elle entre en
la coction d'hyale de ben & es autres ongie-
mens pour cause de la stipticite q est en icelle.
D. ¶ Et est infuse et mise en vin l'espace de au-
cuns iours/ et celluy vin faict dormir de forte
dormition. Et quant elle est infuse en vin stip-
tique il pousse a l'estomach/ & cure le pucion
et sup du ventre/ & si aromatize l'estomach et
L. detrenche & appaise le vomissement. ¶ Dya-
conides. Licena/ cest a dire muscus maris at-
tribue & mise en emplastre retient le flux du
sang. Elle restraint et oste les enflures/ et si
guerist & amende les dartres & roignes seiches
nommez zernas. Elle est bone et pousse a
ceux q ont iaulnisse quant avec elle est ad-
dounse du miel/ & si adouci et oste l'aspere et
durete de la bouche et de la langue. Et aussi
restraint & appaise la retume pour ce quelle est
f. de vertu stiptique & desechante. ¶ Almansor
au tiers traicte au chapitre dyane. Dyane ou
muscus quercus est peu chault/ lequel en ad-
sinant et appaisant le vomit faict l'estomach
d. de rude. ¶ Auicenne. Dyane est aromatiset
desloape les opilations & estoupemens/ & re-
straint les chaires mollifices/ et dicellay sont

oungtes les apostumes chauldes/ & il les gue-
rist & depart/ & si espart & dissout les duretez/
et oste les apostumes charnues flaybles/ et
se pousse & est mise es onguemens & oungtes
pour l'assitude/ & si dissout & resole la durete
des iointures. ¶ Et semblablement la deco-
ction dicellay quant elle est infuse et mise en
vin faict dormir celluy q la boit. Elle nectope
et mundifie le visage/ & si est pousse a la
trembloison du cuer/ et tennet et appaise le
vomissement et conforte l'estomach. Et aussi
oste l'inflammation dicellay/ et principalement
l'infusion dicellay faicte en vin stiptique.
¶ Aussi elle pousse a la douleur du foie de-
bile/ et destoupe l'opilation de la marie. Et
quant la femme se fiet en leau de sa decoction
ce est ballable a la douleur de la marie/ & pro-
uocque les menstres. ¶ Et sur mesmes
Auicenne au liure de viribus cordis. Dyane est
chaulde au premier degre et seiche au second.
Et a a conforter le cuer.

¶ De vino/vis. Chap. cccc. v.



V. ¶ Vin. ¶ Vins au. xv. liure. Le vin
est ainsi dit et nome pour ce q le breu-
nage dicellay est tost remply de sang/
et est des autres appelle lieum pour-
ce que il delye et oste de cure et sollicitude cel-
lay qui le boit. ¶ Aristote au quart liure de
thopiques. Le vin ainsi que dit Empedocles
est eue pourrie es boys et fustz. ¶ Ambro-
sius au troisieme liure. Noe apres le deluge
planta la vigne laquelle apres par le coman-
dement de dieu il multiplia et deut du vin di-
celle/ et puis se endormit. Et a presen dieu q
le vin sobriement ben doneroit sante/ et aug-
menteroit prudence et sagesse. Et quant il se-

toit bien prins immoderement il dōneroit cau
se de vices & mauuaistiez. Il la dōne a la crea-
ture: mais il a referue labōdance de p̄dire di
celluy a la b̄tre humaine. ¶ Aristote au liure
des bestes. Les serps aprent moult le vin / &
pource elles sont benēes par icelluy quāt el-
les en s̄t aduēuees. ¶ Aussi esidore. Le vin
est dit roseum / cest a dire auec rougeur: car la
rose rougisi / & aussi est dit amineum ainsi com-
me sans rougeur / cest a dire blanc / & aussi suc-
cinatum semblable a gēme succine cest a dire
de couleur iaulne / et aussi vin limpidum / cest
a dire mesle auec eue. Et est ainsi dit de lespe-
ce deue: car limpha est a dire eue. Aussi est
aucun vin dit turbidū cest a dire mesle & trou-
ble de terre ainsi comme fait de fece & boe. Et
aussi est ung vin appelle vinū salernū / cest a
dire vin de salerne ainsi dit & nōme pour la re-
gion de salerne ou ilz croissent tresp̄s vins.
Parcellemēt est ung vin nōme vinū honora-
rium / cest a dire vin dhonneur / & est ainsi nōme
pource q̄ par grace dhonneur il est offert aux
rois & p̄issans seigneurs. Et est ung autre
vin nōme binum crudum qui nest pas moult
souesne doulx et est celluy vin que les serui-
teurs boiuent. Et est ung vin aussi qui est ap-
pelle binum cōditum pource q̄ nest pas sim-
ple: mais est mixtionne et compose de choses
souesues & odorantes nōmees pignēs. Et le
vin appelle gazetum est ainsi dit pour la re-
gion dont il est apporte appellee gaza / & est gā-
zabing chasteau qui est au pays & region de pa-
lestine. Et le vin nōme binum infertum est
ainsi dit pource q̄ est offert a l'autel et a legli-
se. Et celluy qui est dit spurcum est celluy qui
nest pas cōuenable a offrir ou est celluy auq̄l
est mesle & mixtionne de leane ainsi cōme dit
spartum / cest a dire imūde. Et est dit binum
acidum ou acutum / cest a dire aigre ou agu-
our pource quāt il est mesle auec eue il se cō-
uertist tost en celle saueur. ¶ Lacteur. En
plusieurs manieres sont anēdes les vins bi-
ciez ainsi qui est congen et manifeste a plu-
sieurs. Ainsi cōme par exemple. Si le vin en
se amollissant se engraisse / celluy vin soit pas-
se et coule par les moyēnes briseures de boz
affin que la mollesse oleagineuse & graisse soit
ostee / ou soit passe par la poulde & briseure de
lambresce / cest a dire de bigne sauuaige ou par
les sieures et serratures des boz ou autres
choses semblables.

¶ Les operations du vin.

A ¶ Vsaac est dictes particulieres au tiers liure
Le vin dōne bon nourrissement au corps. Il

rend & garde la sante sil est prins ainsi q̄l doit
et autant q̄ nature en peult soustenir. Il con-
force la digestion de lestomach / & aussi fait la
second: digestion qui se fait au foye / et si n'est
trouue nulle b̄ade ou breuuaige qui soit tant
confortatif et augmentatif de la chaleur na-
turelle comme est le vin pour cause de la fami-
liarite et cōpaignie quil a auec nature. ¶ Et
pource que la chaleur de fuy est semblable a
la chaleur naturelle il est bien tost cōuert en
naturel et trespur et net sang. Il clarifie le
sang trouble et si ouure et mandifie les con-
daitz & entrees de tout le corps / et mesmēt
des veines. Il destoupe l'opilation du foye / et
si oste la tenebrosite et obscursement. Et si ex-
pelle et degette la fumosite generatine et qui
engendre tristesse & aussi corrobore & renforce
tous les mēbres du corps. ¶ Et fait ouillier a
lame tristesse et angoisse / labeur et doulceur / &
luy dōne l'yeue et audace et si iustifie l'enten-
dement. Et pour ceste cause il est cōuenable
a tous aages et en toutes regions: mais tou-
tesfoies soit prins selon sa quantite & la con-
stume de celluy q̄ le boit et la possibilite de na-
ture. Les ieunes enfans et les hōmes soustie-
nent plus grant quantite de vin que ne font
les femmes & les adolesees. ¶ Le vin par et
net doit estre ben en tēps dyner & en froide re-
gion. Et en este & en chaude region petit vin
mesle auec moult de eue: car il refroidist les
corps & amoistist pour cause de leane mesle &
mixtionne. Et ont les anciens dit le vin estre
le triacle de nature: car il a vertu cōseruative
de nature & proffitable / il echauffe les corps
froitz et refroidist ceulx qui sont chanly et si
amoistist ceulx qui sont secz / & ceulx qui sont
humides il attenne et desechē. ¶ Chaly au li-
ure de la regale disposition dit. Le vin confer-
te la chaleur naturelle. Il attrempe les hu-
meurs coleriques les purgeāt par l'urine. Il
amoistist les mēbres durs & si apde a l'appetit
et a la digestion. ¶ Et aussi dissout la dento-
site / il destoupe et ouure l'opilation & si assone
ge melencolie. Et ceste chose par especial fait
a ceulx qui sont de tēperee complexion. ¶ Il
nurst a celluy duq̄l la cōplexion superchaude
de en chaleur ou qui nesuffre fiente au foye ou
doulceur de teste nōmees cephalē. Et ainsi est
luy duquel les nerfs sont debiles. ¶ Luy mes-
mes au liure preallegue dit q̄ par boire moult
de vin ilz aduēnent moult de griefues pas-
sions & maladies froides comme sont apople-
plegie / spasme / epilencie / emigraine / obstu-
faction & leurs semblables: car les petis ven-

tres du cerueau se remplissent des vapeurs du
vin. Et de ce q est monte des betnes a icelluy
dont la chaleur naturelle se refroidist & se en-
gendret ces manieres de passions & maladies
qui sont denandictes. ¶ Rasio en la quatre
partie. Le vin temperement beu fait pene-
trer le nourrissement/ et ayde la digestion/ et
est cause de moult de bonte au corps. Et par
special & le plus aux anciennes gens. Cest
base. Les anciens appelloient le vin Benin
mais apres que icelluy Benin a este trouue de
ins ioyeux et letifere/celluy Benin a este ap-
pelle vin. Et pour ce saint Hierosme dit au
sine de virginite q les fillettes adolescentes
doyent surs le vin ainsi comme Benin/ affin
que pour cause de loing seruent et charle ilz
ne boyent & perissent. Et de ceste que entre
les anciens Romains les femmes ne boyent
point de vin sinon en certains iours pour cau-
se des festes sacrees et solennelles. Con-
stantin en pantigny. Le vin. Auncy est pur/ &
aucun est fait de passis/ cest a dire de grappes
et raisins/ & aucun est nomme melitum/ cest a
dire compose de miel/ et aucun dactilicam/ et
aucun ordaceum/ ou framentinum/ cest cer-
ueille ou biere. Le vin pur est bruierselle
molt chaste et sec. Et celluy qui est nouvelle-
ment trait et presse au pressouer passe au pre-
mier degre. Et le vieil et ancien est augmen-
te & diminue en sa nature pour la loingaine-
te ou prochainete de son pressurage.

De pacea. Chap. cccc. xl.



Y Acca ou herba clauellata. Ainsi est
nommee en latin/ en grec torqueta/ &
en arabit maresolon. Le plateatre.
pacea est une herbe semblable a laende/ & en
sa summité a fleurs desquelles la couleur est
cietine glauque & blanche. On vse seulement
en medicine de lherbe et non pas des racines/
elle est chaude et humide au tiers degre.

Les operationes de pacea.
Lay mesmes le plateatre. L herbe mesme
brosee et mise en emplastre bault cõtre le de-
mangeement et la rongne. Et aussi icelle
herbe cupte avec vin odorifere & beue profite
a ceulx qui ont pustule nommee herispile/ et a
toute bleration et rongne. Ceste herbe
bault a oster la lepre quant elle est cupte avec
vin/ et si cure et guerist les escussions et fuy du
ventre. Elle y bault aussi moult quant elle
est meslee avec fumeterre en une mesme qua-
tite. Et nuyt a celluy duquel la complexion
superhabonde en chaleur.

De yadane pourpie.

Chapitre. cccc. xli.



Y Adane/ ainsi est dicte en grec/ en ara-
bic anadrague/ & en latin portulaca.
Herapion au liure aggregatoire
au chapitre yadane. yadane/ cest a
dire portulace/ pourpie. Et est une herbe qui
est de tous congneue. Galien au septiesme
liure des simples medicines au chapitre de
portulace. Sa substance est caueuse/ et en sa
sauer y a petite stipticate/ et est sa vertue que
elle refroidist au tiers degre/ et amolüst au se-

333

cond. ¶ **D**rascoïdes au chapitre pasdane.
pasdane ou comme dient les autres portula-
ca est vne herbe de tous ccongneue apant det
tu froide et redarguante.

¶ **L**es operations du pourpied.

A ¶ **B**etapion. Portulaca/ cest a dire pourpied
est aduenable a ceulx qui ont infection ou en
fleur & embrasement et le vice nōme causon
en l'ouifice et entree de lestomach/ et en toutes

B les ypocondries/ et si cure la sturpeur & trem-
blement des dentz/ potrece quelle adoulcist/ et
oste la sprete.

L ¶ **E**t la mesme de laucorite
Raffi. Portulaca debilita la bene et si la de-
struit & refrōdist le corps & empesche le bonuf
semēt et oste le doloir de luxure.

D ¶ **D**rascoïdes. Portulaca maschee ou mēgee avec oig
gare restrainct et empesche le flux du sang et
restrainct doucement/ & mesmēmēt quant elle
est maschee ou mēgee. Et si guerist l'offense et

D doulleur des dentz. ¶ Quant portulace ou
pourpied est mēge avec blāgre il arde moult
contre la dente de lestomach. Et quāt elle est
broyee et est mixtionnee avec oige moullue &
amollie et mise ainsi comme malaginate en
vng diapreau et puis mise sur lestomach oste
merueilleusement les fientes.

¶ **D**e yreos. L'hap. cccc. viii.



Y ¶ **R**eos. ¶ **L**a pādecte au chapitre sept
cens cinq. yreos est vne herbe q fait
la fleur blanche ainsi que lys/ et est
semblable en ses branches a l'herbe appellee
pris/ mais elles different en fleurs: car pris a
la fleur purpuree/ et yreos la blanche/ et gla-

diolus tairne/ & spatula fetida na nulle fleur
Dont ilz sont ditz en latin ceo dero & mettres
pris purpuream gerit florem/ yreos albam.
¶ **G**ladiolus croceus/ sed spatula fetida nullam
Desquelz vers les positio est dicte dessus: car
ces herbes de uandictes sont semblables en
feuilles/ et toutesfoies elles differēt en fleurs:
car pris a la fleur purpuree apāt degrez & gra-
datis en sa purpureite ainsi q a sacre au viel.
Pour laquelle chose lys cy dessus le chapitre si-
ham en la lettre de. l. Et en est vng autre de
laquelle la fleur est blanche. Et ceste est yreos &
est plus debile en toutes choses q celle denat
dicte. Et la meilleur dicelles est celle de laquelle
la racine est blanche & ronde participāt en au-
cune chose de rougeur et q est grosse et dure &
espeisse & en laquelle pa aromaticite ainsi que est
propriemēt l'odeur de violette et de laquelle la sa-
neur est ague & mordicative pour cause de la
greur dicelle apāt neay petis cōgregez et as-
semblez. Et la meilleur partie de la plante est
la racine et apres icelle les fleurs. Et le meil-
leur temps pour cueillir les racines de icelle
est le commencement du printemps.

¶ **L**es operations de yreos.

¶ **P**aulus au chapitre yreos. yreos est chaul-
de au second degre et seiche au tierce/ elle dault
contre la darte des nerfz/ causee de flemme/ et
le appaise la toux et fait la cracheture facile/ &
si attenue les grosses humeurs de la poitrine.
¶ Quant elle est bene avec vinaigre elle
proffite a ceulx q ont doulleur a la rate/ & aus-
si a ceulx qui ont spafime. Et si appaise & ose
la rigueur des fientes et la doulleur du mem-
bre secret de la femme. Et quant elle bene a-
vec vin elle pronoeque les menstrues. Et aus-
si quant dicelle est fait pessaire/ cest a dire mi-
se en la maris par l'instrument appelle pessai-
re elle eppelle le licr de lenfant appelle secan-
dine/ et aussi lenfant mort. Elle nuyt a lesto-
mach. Et quant elle est bene avecques cane-
chaulde elle appaise la doulleur du ventre.
Et aussi quant elle est cūpte et broyee et mise
dessus les playes dolentes elle les cure et les
guerist. Et quant elle est cūpte et messee avec
eau de roses elle guerist & maīdisie les playes
et les pustales et engendie en icelles bonne
char. Et aussi dault cōtre la poieritue des
dentz et aussi des gencives. ¶ **L**e plataneir.
yreos et pris sont chaulde et seiches au se-
cōd degre. Et les sont semblables en feuilles
et en effect qbertu/ mais pris fait la fleur pur-
puree et yreos blanche. Les medecins sient
de la racine dicelle/ laquelle est cueillie en la

fin du printemps/et est desseichee/ & peult estre
gardee par denz ans. ¶ Et peult estre mise
la racine de yris pour la racine de yris. Et
semblablement celle de yris pour celle de yris.
Elle a vertu diaretique dont elle dissout et
desloie. ¶ Constantin. yris est chaude au
second degre et seiche au tiers. Elle est balla-
ble contre la douleur des nerfs causee de fleu-
me/et si appaise la toue diurne.

¶ De yris illirica. Chap. cccc. viii.

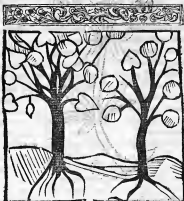


Yris illirica. Cypsoie. yris illirica a
pres le nom et la semblance de yris
celeste q nous disons sacre au ciel. Et
est ceste herbe dicte des latins q nom-
me aramen pour ce que la fleur dicelle en la
bariete de couleur ensuyt icelluy arc du ciel/ &
est dicte illirica pour ce q en celle region nom-
me illirique en ya moult. Et est son especce
semblable en feuilles a gladiole. Et est sa ra-
cine aromatique et de bonne odeur.

¶ Les operations de yris illirica.
¶ Racer. La plante de yris prent son nom a
ses fleurs. & les sont semblables aux cou-
leurs de yris celeste. Et la dient et nomment
illirique pour ce que elle croist moult en la re-
gion nommee illirique/et est dicte sa vertu estre
chaude & eschauffante au second degre. Et la
plus grant force & vertu de ceste herbe est en
ses racines/et pour icelles desseicher les fault
detrencher par morceaulx/ & doquent estre en
filles en fil de soye/ & que les pieces ne se ton-

chent point l'une a l'autre/ & ainsi pendues en
lambie & lieu sec les desseicher: car autrement
a peine la pourras desseicher de tout ung an/
quant elle est bene avecqin elle oste la toue/ &c.

¶ De ydea. Chapitre. cccc. vii.



Ydea. Ydea selon Drascordes au
chapitre de ydea selon la translation
grecque a les feuilles seblables aux
feuilles de mirtus/ de laquelle les bran-
ches sont longues.

¶ Les operations de ydea.

¶ La racine dicelle est de vertu remordante
ou rebarguante. Elle restraint le flux de sang
ou quelque autre flux q ce soit. ¶ Et est assa-
noir que Drascordes faict deux chapitres de
ydea. L'un q se comence ydea escripte par. y.
grec/et est celle qui est icy mise. Et l'autre cha-
pitre qui se commence datus/et est une des es-
pees ydea escripte par. J. latin/ pour laquelle
lys le chapitre. cccc. ii. cy dessus en la lettre de
R. ¶ Galien au. vi. liure des simples medi-
cines au chapitre de ydea. La racine de ydea
est aigre a ceulx qui la goustent. Et quant elle
est beue elle guerist le flux de sang et le flux
du ventre/et aussi les dissenteries & le flux des
femmes. Et aussi faict quant elle est mise et
apposce par dehors en maniere de emplastre.

¶ De ypericon. Chap. cccc. vii.

Ypericon ou scopa regia. Ainsi est no-
mee en latin. En grec ypericon ou
biamni ou atticany. Et en arabic in-
faricon. ¶ Des synonymes. ypericon
est dicte herba sancti iohannis. L'herbe sainte
Jehan/et herba perforata/ herbe perforee. Et
aussi aians la nomme corona regia. ¶ De-

herbes de la nature froide et seche
et de la nature chaude et humide
et de la nature froide et humide
et de la nature chaude et seche



rapion au liure aggregatoire au chapitre infaricon. Ilz sont aucuns qui la nomment lamapitheos pour la similitude que elle a avec soy en l'odeur de resine de pin: car pithéos cest a dire pin. Et est ung arbuste qui est vdoine a allumer le feu/ ainsi que fait le boye/ et a les feuilles semblables a rue/ et est sa longueur de environ vne paulme/et sa couleur est tirat a rougeur. Et a la fleur subtile a blanche semblable a la fleur de cheyrus blanc/et est sa semence en lescoice longue et ronde. Et est la grandeur dicelle semée en la quantité et grandeur de la semence dorze avec odeur de resine de pin. Elle croist en lieux aspres et durs et do mestiques. Et l'usage dicelle rue est quelle est administrée ainsi quelle est/ si q nous ne sommes pas contents de sa seule semence. ¶ Galien au chapitre pericam selon la translation arabique. pericam eschauffe et desicche et est de subtiles parties. ¶ Dioscorides au chapitre pericam. pericam est vne herbe de couleur tirant sur le roy et a les feuilles semblables aux feuilles de la rue/ et la fleur desicche et tendre semblable a la fleur de violette/ et la semence noire en la forme et facon dorze de odeur de resine de pin. Elle a les forces atgrement restraingantes et mictuales. ¶ Paulus au chapitre de pericam. pericam est chaust et sec au tiers degre.

¶ Les operations de pericam.

¶ Galien. Il prouoque les menstrues et les vaines. Il le contient tout prendre pour ceste chose/ et non pas seulement la semence/ mais aussi le fruct. Mais quant il est mis et applique avec ses feuilles il est fait vert/ et peut resoudre et resoudre toutes les bleccres/ et celles que elles soient qui sont faictes par adustion et bruslure de feu. Et quant il est sec et est mis dessus il les guerist/ et aussi fait les bleccres lasches et pourries. Et aucuns le donnent desicche et mis en poudre a boire a ceulx qui sont sciaticques. Et quant dicelluy est fait nascale/ cest a dire suppositoire en la matris il prouoque les menstrues. Et aussi quant il est beu il fait pisser et prouoque l'urine. Et quant il est beu de sa semence avec vin il guerist de fièvre quartie. Et aussi quant par soignant iours continuelz en doit dicelluy en la mesme maniere il guerist a cure de la goutte sciaticque. Et pareillement quant l'herbe est mise en emplastre avec ses feuilles et sa semence/ elle guerist de la bruslure de feu. ¶ Dioscorides. pericam quant il est beu prouoque l'urine et restraint le ventre. Aussi ses feuilles et son ius medecinent et guerissent de dissinterie et de linsfusion et flux de sang. Et aussi cure la verge virile des petits enfans. Et quant l'herbe est mise en foment et en est fait eschauffement dessus les chancres brusles de feu elle les guerist. Et est ceste herbe d'aucuns appellee candia caballina/ cest a dire en francois queue de cheual/ et est fort desiccative sans mordication. Et quant elle est mise en emplastre elle est utile aux grandes playes et si reioinct les nerfs detrenchez et incisez. Et a aussi est convenable a ceulx qui gettēt et vomissent le sang. ¶ Aussi quant l'herbe mesme est beue avec ean ou avec vin elle est vng tresgrant ayde a tressort contre le flux de sang des femmes/ et a ceulx qui sont malades de dissinterie et de diarrie et au flux tout reume du ventre. Et le ius dicelle donne a boire avec vin fort et aspre contre le flux de sang des narines et le flux du ventre et a ceulx qui ont fievres/ est donnee a boire avecques ean. ¶ Paulus. Elle prouoque l'urine/ elle mundifie et noctore les reins. Et le cure et guerist les douleurs des cuisses. Elle desicche les playes et si surmonte le venin. Et quant elle est mise en emplastre/ elle guerist parfaitement les playes.

¶ De ysa/ nyelle. Chap. cccc. viii.



Ysia. Plinius. ysia est vne espece de ble/et est au pays de Grece/et entre les grecz. Et dient icelle et vne autre espece nommee typhen pource qu'ilz font du genre de froment retourner a lespece de froment si elles sont broyees & puis semees/ mais non pas si tost ne incontinent: mais au bout de trois ans. Cze est vne semence de laquelle on fait la composition nommee alica. Le grain dicelle est broye en vne pille ou mortier de bois ou de pierre. Et quant elle est broyee & bien meuee & esconuise de ses orbes/ et escorces/ de rechies desnuée et despoillie de ses pellicules et armentures chet & tombe la moelle dicelle. Et est celle zea qui croist en Afrique dont est faite la composition nommee alica adalferina/ de laquelle les espis sont larges & noirs/ & le chaulme ou esconuise est petit.

Les operations de ysia.

Achac. zizania/ cest a dire nyelle naissent entre le froment le temps sec et corrompu dont elle ont force ague et venimeuse/ et aucunes fois perturbent le semendement et enyurent. Et quant elles sont meslees avec soulfre et vin aigre elles ballent et proufficient contre rogne seiche et dartres. Et quant elles sont enyres avec les corces de leur racine et sont mises dessus les playes & sont la pourries/ elles les guerissent et mundifient/ et sont aussi balables pour dissoudre les apostumes. C. Hie.

rosme dessus saint Mathieu. Entre le froment et zizanie que nous appellons solign est longuement herbe et ne dient pas tost le tayan a lespece et est de grande similitude/ & en discernant la distance est nulle ou tres difficile. **A**uicenne. La nyelle est dicte des hommes selon deux choses: car aucuns appellent nyelle le vin grain semblable a froment duquel ilz font pain & dient que ilz sont plusieurs nyelles. Et les autres appellent nyelle vne certaine chose mauuaise et qui enyure qui vient es grains. La meilleure est celle qui est legiere au poiz et qui nest pas dicelle ne frangible/ mais visqueuse quant elle est maschee declinant a rogne/ et pa en icelle vin peu de ponticite et aigreur. **P**linius au. xxi. liure. **L**ostium/ cest a dire nyelle est dicte de Virgile non ballable et non heurteuse. Mais toutes fois icelle moultue & broyer & cuyre aucunes vin aigre guerist les dartres quant elle est mise dessus. Et quant plus souuent est mnee et remue tant plus tost les guerist. Et aussi guerist et medicine les podagres/ et pareillement les autres douleurs quant elle est mise avec oyssel. Et differe ceste guerison aux autres. Soit prins vin septier de bon vin aigre et cler & du miel deux onces/ et ces choses soient temperees avec trois septiers de farine de nyelle cuyte & soient cuytz jusques a la grassitude et effessent et puis soit mis dessus les membres dolens. Et ceste mesme farine attire les os froissees et rompus au corps.

De yringo. Chap. cccc. xviii.



Y Ringus. La pandecte au chapitre lxiij. En arabie est nommee astarticon ou secacul/ en grec biomon/ et en latin centum capita ou pringus.

Et nest pas affodillus ainsi q aucuns ont dit mais ilz en sont deux plantes q sont ainsi appelees desquelles l'une est pringus aisi ql appartient par setapion au propre chapitre dicelle/ l'autre est une autre herbe q luy ressemble assez. Plinius apres ce ql a parle de lherbe pringus il dit dicelles ce q sensuyt/ cest assavoir q pringus blanc q respplendissant leql on nomme cetum capita cause q fait tous les mesmes effectz q pareilz que fait affodillus. Et les racines dicelles sont prinsees et mises es biades des grecz ou crees ou curtes ainsi q dit Dioscorides au chapitre de pringo. Et outre en lantidotaire vielle en vng certain antidotaire qui se commence. Antidotum quod facit epilepticis/ sont receuz q mis lherbe dicte centum capita et lherbe affodillus/ parquoy elles ne sont pas tout vng.

Les operations de pringus.

- A** Serapion au liure aggregatoire au chapitre astarticon. Astarticon/ cest a dire cetum capita. L'une est de couleur celeste q l'autre est de couleur blanche: mais celle qui est de couleur celeste a le tronc dur q aspre q en ses summites a une fleur de couleur glauque semblable a la fleur de camomille. Et aucune de ses fleurs a couleur purpuree/ q a les feuilles de trecheses et capitelles semblables a estoilles: mais les feuilles q sont es rameaux cedent a longueur q sont longues q a ainsi come cheuenx q poils. Et luy mesmes de lanticoite galien. Elle a prins et attire son nom de ce q elle cure les apostumes quant on fait dicelle emplastre par dehors ou est suspedue dessus icelles/ sabertu refroidist q de seiche: mais non pas fort/ q mesmemt quant elle est freche et nouvelle: mais lherbe q est cetum capita q est de blanche couleur est lherbe q est dicte pringus/ q est une espee despine. Et est sa feuille prinse q mengee avec sel codditee assaouree au commencement de sa croissance q augmentation. Et ses feuilles sont feuilles aspres aromatiques q de bone odeur en leur summite quat elles sont goustees. Et sont en leur summite capitelles et testes rondes ainsi come sont estoilles. Et au circuit dicelles sont espines q braches ou troncs q est le troc dicelle dur. Et la couleur des capitelles est semblable a la couleur de oleandre/ et par aduerture aucunes fois a la couleur de iacincte. Et a les racines

longues q noires par dehors q par dedans blanches de la grosseur d'ung pouce/ et lesquelles sort de bone odeur/ elle croist en lieng areneux q aspres. Et luy mesmes des lanticoite galien. Sa vertu est composee: car elle refroidist et resolu de petite resolu. Et Pansos au chapitre de pringo. pringus ou secacul ou pringus est une herbe espineuse. Et est sa racine mangee avec aucune aromatique et bonne odeur. Et sont icelles ses racines denandictes confites avec miel et sucre et puis sont mangees. Et Dioscorides au chapitre de pringo. pringus ou pringum ou nu y aggregatis est une herbe espineuse q sont ses feuilles au commencement de leur naissance mangees/ et sont composees et cotes en sel. Lesquelles feuilles sont laiges et aspres et ont le goust aromatique q de bone odeur/ q quant elles sont creues et grandes elles ont couleur tirant sur le rouge. Et si a moult de berges esquelles sont capitelles q testes rondes q espineuses. Elle a la hache de tout a l'entour/ et aucune fois blanche et verte avec couleur de iacincte. Sa racine est tirant sur le long/ elle est par dehors noire et par dedans blanche q est pleine de aromatique q de bone odeur. Elle croist en lieng pierreux et es chaps et es tinages/ et a sa racine verte calefaciue q eschauffante. Auicene au second liure au chap. secacul. Secacul est eschamit au second degre tendant a aucune humidite et pa en luy legierete/ et est sa vertu ainsi que est la vertu de bancia. Ceste herbe pringus et par especial sa racine mangee crue guerist la maladie appelee gomme q est une maladie quant le sperme de lhomme yst et fine sans aucune volante. Et Serapion de lanticoite Dioscorides. Les feuilles de ceste plante baillent contre l'inflammation de l'estomach. Et aussi profite aux apostumes des loeis q aux autres apostumes chaudes. Et certains dient que la fleur de ceste herbe de laquelle la couleur est purpuree si elle est beue avec eau elle profite a squinancie qui est une maladie qui soit a la gorge q aussi fait au mal dont on chet appelle epilencie qui aduient aux enfans. Et quant dicelle humide est faicte emplastre elle vault contre les apostumes chaudes des reins. Et dient aucuns que si celluy qui a apostumes en ses reins prent la fleur seiche de ceste herbe avec la main fenestre et la met sur les apostumes elle oste la passation dicelles. Et luy mesmes de lanticoite Dioscorides. Quant le jus de la racine qui est de blanche couleur est beu il pronoque l'urine q les men

freres Il dissout les afflictions & les enflures de l'estomach. Et quant elle est bene auec vin elle profite a la douleur du foye et aux morsures venimeuses. Et quant on fait de celle emplastre elle espart et resout les apostumes exterieures et qui sont par dessus le corps/ou ainsi que aucuns ont curde quant elle est suspendue dessus icelles apostumes.

Ancienne, Decaul, cest a dire pinguis a la vertu de la plante nommee bancia/et si esmeult l'appetit et vouloit de la pure. Et en lieu de celle est mie buziden ou buzer den. Lesquelles choses est a trouueres dites au chap. lxxviii. et dessus en la lettre de. D.

De p̄d̄opipere. Chap. cccc. xix.



Dropiper/cest a dire piper montanum ou piperastrum/qui est a dire en francys poture de montaigne. **D**pascorides au chapitre. p̄d̄opiper selon la translation grecque. Il croist en lieux humides/ou quel la verge et branche est nodue/lesquels neuy croissent feuilles/lesquelles ont dedans elles neuy et degrez. Et sont les feuilles de ceste plante semblables aux feuilles de mentastrum/mais elles sont plus grandes et plus molles et plus blanches et plus agrees au goust comme poivre: mais elles ne font pas de telle odeur. De laquelle la semence est en icelles verges et branches menue et espee ainsi comme raisins.

Les operations de p̄d̄opipere.

La semence de ceste plante auec ses feuilles mise en emplastre espart & dissout les duresces et enflures du corps et si esclarcist et oste les taches noires de la face. Et quant elle est seiche et brosee elle peult estre mise et meslee pour poivre. **D**a racine est inutile & non profitable. Et quant l'herbe auec sa semence est mise en emplastre elle oste les macules noires qui sont soubs loeil nommees p̄p̄opias. Et si espart aussi les dures humeurs/et fait rouger au corps. **G**alien au. viii. liure des simples medicines au chapitre p̄d̄opiper selon la translation grecque. p̄d̄opiper est ainsi nomme & dit pour les lieux ou il naist et croist. Et pource aussi que il a le goust a la semblance de poivre. Il est chault: mais non pas tant come est le poivre. Et quant ceste herbe verte auec son fruct est mise en emplastre dessus les taches noires qui sont dessous loeil nommees p̄p̄opias elle les oste et esclarcist. Et aussi destoupe les humeurs de la rate/et si dyapore.

De p̄nguitialis. Chap. cccc. xx.



Pnguitialis ou stellaria est ainsi dicte & nommee en latin/et en grec asterion ou aster acticus/ou budonit. **P**linius au chapitre asterion. Asterion croist entre les pierres & lieux aspres & durs. Ceste herbe resurp de nuyct ainsi come une estoille au ciel tellement & ceulx qui laboyent & sont ignorans de elle curdent & ilz voyent fantosme et illusion/et est sonuer bene des pasteurs & bergiers. **P**aulus au chapitre aster. Aster ou asterion est une certaine herbe resurpante comme une

estouille apât deuy ou trois fueilles tirant sur le long & delongues. Et en son acuite & haul teffe sont testes et capitelles relaysans en la maniere de estouille a u ciel.

Les operations de yngaualis.

A Galien au. vi. liure des simples medicines au chap. after. Aster ou acticus ou yngaualis / et q les autres appellent budonium est vne herbe laqle nest pas seulement creue guerir les apostumes des petites entrailles quant el se est mise en emplastre: mais aussi quant elle est puiſe & beue. Elle a aucune chose dyasoretique si a aussi aucune chose q nest pas mols refrigeratiue & repercuſsiue si qle est de puiſſance miſte ainsi q la rose: mais toutesſois el se ne raffirme pas ne ne ſtictique ainsi q fait icelle rose. Et lay meſmes au meſme liure et plus auât au chap. budonium. Budonium ou aster acticus ou yngaualis est ainsi nôme pource q est capdeballoit & proſſiter aux apo stumes des petites entrailles tât mis en em= plaſtre q aussi prins & beu. Il est moyennemêt dyasoretique pource q est moyennemêt chault et si ne deſeiche pas beſhemement ne intèſti= uement ne petitement / & par eſpecial quant il eſt encores tendre et nonueu.

De ypoquiſtidos. Chap. cccc. xxi.



Y poquiſtidos / cest le tas q est & ſourt au pied de la plante nommee rosa canina ou barba hircina. Pour laqle chose l'ye le chapitre est. lxi. et deſſus en la lettre de. S.

Les operations de ypoquiſtidos. **D**rascorides. Il reſtrainct tres beſhemement: car ſans demerite il reprime & reſtraint la bondace du flux du vêtre et du ſang. Il en est de deuy eſpeces. L'ung est de conſeint tirât ſur le roux & l'autre est blanc lequel les grecz appellent ypoquiſtidos pource que elle croiſt en la racine de l'herbe denantdicte: cest assa= nole rosa canina / ainsi quil appert ſemblable ment au chapitre edera arborea et deſſus en la lettre. S. De laquelle le tas est eſpraint et garde: et hault aux meſmes choses auſquel= les valent licium et acatia. Paralus. Elle est froide et ſeiche au tiers degre.

De ypoſſos. Chap. cccc. xxi.



Y poſſos est l'herbe nommee lingua equi / cest a dire en francois langue de cheual. Et est nommee parding au tre nom myra aggreſſio.

Les operations de ypoſſos.

Drascorides. Ceste plante est ſemblable a myra aggreſſio ayant fueilles menues et pe= tites et la cheueſſe eſpineuſe ſesqles fueil= les en leur ſummité ſont ainsi cômme vne lan= gue avec plus petis rameaux entour deſſes meſmes fueilles. Pluſieurs dient et approu= uent que ſi ceste herbe est l'ye et miſe deſſus la teſte quelle en oſte la douleur. Elle est meſ= lee et miſe es conſitaires nommes malagina= tes. Le platéaire. Ilz dient ypoſſos est l'herbe nommee alexandrina. Elle a les

facilles semblables a opimifinon : mais elles sont plus grandes & plus blanches & plus molles. Elle a la semence au milieu des facilles / & est sanguine & ainsi come cicer / & si a les verges longues de deux paulines ou bng pen plus / & les racines semblables a lherbe nommee misfina : mais elles sont plus grandes / et sont odorates / molles & rouges. Elle croist en lieu montueux / et est la vertu si grande que quant elle est bene avecq's vin doulx elle subaient et arde aux femmes qui sont longuement en travail de enfant. Et aussi profice medecinablement a ceulx qui sont stranguens / et si oste et degette le sang par larine. **Plinius** au .viii. liure. p. p. g. l. o. s. s. a les facilles semblables en figure a mirtus champestre et sont creuses & espineuses / et sont ainsi comme les langues en une petite facille yssant de celles facilles.

De zparago. Chap. cccc. viii.



Zparago ou asparagides / ainsi est nommee en latin et en grec. Et en arabe est nommee nalion ou halion. **Herapion** liure aggregatoire au chapitre nalion de la doctrine galien. Nalion / cest a dire zparago est de telle vertu q' elle descheie : mais elle na poir de froideur ne de chaleur / elle nectore et ouvre l'opilation / et estoignement du foie et des reins / et par especial sa semence & sa racine.

Les operations de zparago.

Herapion zparago cure & guerist la douleur des dents : car elle descheie sans calefaction & infrigidation. Et l'ay mesmes de lauctorice **Dyascorides**. Quant elle est cuye sealement de bng seul bouillon & puis est mangee elle amollisse le dente & prouoque l'urine. Et quant sa racine est cuye & sa decoction est bene elle bault a la coction de l'urine nommee stranguie / & ainsi fait a iualuisse & agoutte sciati que. Et quant elle est cuye en vin / cellay vin dicelle decoction est profitable a la morsure de la rate. Et aussi quant de sa decoction est laee la d'ouche elle oste la douleur des dents. Et quant sa semence est bene elle fait les operations de la racine. Et dit on q' sa decoction & eliquature occist les chies / et sont aucuns q' dient q' quant on met & ensepuellist en terre les cornes da moiton il croist de ceste herbe zparago. Et l'ay mesme de lauctorice aden mesuar. Sa ppiete est de oster la douleur des reins q' est causee de flemme & de ventosite / & aussi fait la douleur coliquer / car elle mollist le dente. Et si bng home bse moult dicelle elle l'ay fait & engendre le vomit appelle nausea. **Galien** au second liure de cibis au chapitre de zparago dit que elles sont buecti ques bng pen avant nonirissement / & ne sont point bien digerées. Et l'ay mesmes **Galien** au liure des simples medicines au chapitre zparago. zparago est de vertu absterfiane / & toutesfois il ne eschauffe pas manifestement ne ne refroidist. Et pource il est desopilatif et destoupe les opilations tant des reins que du foie. Et plus les racines & la semence que l'herbe mesmes / & aussi guerist la douleur des dents : car elle descheie sans eschauffeur / desq'elles choses ont moult de besoing les dents.

De zeduar. Chap. cccc. viii.

Zeduar. **Aucene**. zeduar. La meilleur dicelle est celle q' croist avec la plante appellee napellus / & si debilita la prochainete et borsinete dicelle ladicte plante napellus.

Les operations de zeduar.

Elle est tinctacle & medicine de tous benins cestassanoir de biperus & napellus / et de tous autres benins. **Rassie** zeduar / cest a dire zeduar est chaulde & seiche & dissout la ventosite. **Cöstin** au liure des degrez. zeduar est chault au tiers degre et seiche au secon d' / elle bault cötre benins & morsures de serpe ne & repellee. Aussi elle cure & cöfente les hemorrhies et si recite l'appetit. Et quant elle est prinse et mangee elle oste la puanteur de la bouche & prouoque on a mange des anly. **Le platcaire**.



Duar est chault au tiers degre et sec au second. Le vin ou elle aura este cuyte bault cõtre touz causee de froidure & aussi cõtre la douleur de lestomach causee de froidure et de ventosite.

Item la saulse faicte dicelle avec romarin et pain rosty & vinaigre epyte & fait venir lap petit. Aussi le suppositoire ou rente faicte dicellay avec la cõposition appelee triferamagna eschauffe & mundifie la maris. La pãdecte au chapitre sept cens douze. zednaria ainsi est appelee en latin & en grec zerumbet.

Cestvne racine dune certaine herbe & est trouuee es parties doulstremer. Elle est de chaulte et bisade terra.

Elle occist les vers et fait routemes en lestomach conuenable & propre duquel elle oste quant elle est prinse & maschiee a leun la douleur ancienne.

Paulus au chapitre zednaria. zednaria est chault au tiers degre & sec au second. Et est la racine de aucune herbe laquelle se peult garder par dix ans. Le vin de la decoction est proffitable contre la touz causee de froidure/et aussi contre la douleur de lestomach et des entrailles provenant de ventosite ou froidure. Et le suppositoire fait dicelle en la maris la nectoye & eschauffe.

Herapion au liure aggregatoire au chapitre zerumbet. zerumbet/cest a dire zednaria. Ses racines sont rondes & sont semblables en saueur et couleur de gingembre et est apportee de la region nommee seni.

Abenmesuay. Elle est chaulte et seiche au second.

degre / et si engraisse de engraisseure conuenable. Et dit Hedigoras. Elle prouffite et bault contre les morsures venimeuses. Auicene au liure de viribus cordis dit que elle est chaulte et seiche au tiers degre et si se conforte le cuer.

De zinzibere/ gingembre.
Chapitre. cccc. xviii.



Zinziber/est ainsi dit en latin & est dit zinziber t engibel. Herapion au liure aggregatoire au chapitre t engibel de lauctorite Dyaucorides. T engibel/cest a dire gingembre est ung arbruste qui est trouue es terres des arabes. Et vident ses fueilles dicellay les hommes dicelle terre en moult de choses ainsi comme nous dyons de la rue/cest assauoir en viandes et breuages et decoctions et a autres choses. Et sont ses racines petites ainsi que sont les racines de cypres/desquelles la couleur decline a blancheur et sont ainsi comme detrenchees/ & en la leur dicelles delectation et semblance ala leur de porre/et ont bonne odeur. Et conuenient que celles racines soient esleues & choisies qui ne sont point pertuysees. Et sont aucuns qui cõdient et assauouret zinziber avec miel et aucuns avec rob & aucuns avec cane et sel. Et sont ceste chose affin qd ne pourrisse et le mettent ainsi compose en vasse auant de terre affin quil soit porte en parties rōmaines & est conuenable en viandes & est mangie avec poisson et sel. Galien au liure des simples medicines au chapitre de zinzibere.

selon la translation grecque. La racine de ceste plante nous est apportee des parties de ynde/ et est celle en laquelle il ya ayde a secours. Et est sa vertu calefactiue de forte calefaction avec humidite/ et pour ceste chose aduient que elle est corodee et se pourrist tosticar en icelle pa humidite superflue.

Les operations de zinzibere.

Paulus au chapitre de zinzibere. Gingem bre est chault au tiers degre et humide au pre mier. Le vin ou il a este cuit avec figues a rai fins sez bault cõtre touz causee de froidure/ et aussi contre la froidure de le stomach a au tres membres spirituelz. Et bault aussi a ce mesmes la poultre dicelle mise dedans figues et puis mangees. La poultre dicellay mise en viandes a exhibee bault a ceulx q ont foiblesse de cuer et pasmoison. Elle peult estre gardeee par deux ans. Il en est de deux manie res. L un est domestique/ et lautre chapestre et sauuage. Le chapestre est de couleur tirant sur le roux/ a sa saueur trespoignante a agre/ et si est de substance moult ferme a dure. Et le domestique est tirant sur le blanc/ et a saueur agre: mais non pas de si grande acapte/et si nest pas de si dure a ferme substance. Et quant on le casse on ropt les parties sentremettent par menz filletz: mais au sauuage et champestre nest pas ainsi trouue sinon bien peu en point. Auicenne. zinziber est semblable en ses natures a poivre: mais en icelluy nest pas la subtilite du poivre/ a luy aduient que il est corodee et mange pour cause de son humidite superflue. Et pour ceste chose/ et aussi pour cause de son espaisseur/ son eschauffeure a calefaction est plus durable a dure plus longue ment q ne fait celle du poivre. Il est chault en la fin du tiers degre a sec au second. Ysaac. zinziber/ cest a dire gingembre est chault au tiers degre. Il a humidite cõbien que elle ne appert pas: mais ce est tesmoigne pource quil est appareille a pourriture. Il est vtile a ceulx qui ont le stomach froit. Il dissout le ventre et aussi desiche la humidite/ et si ayde a la vertu digestiue/ et amolüst le ventre. Rasis. zinziber est chault a humidite. Il digerist la viande/ aussi amolüst le ventre et lement. Il profice a le stomach et au foie qui sont froitz/ et aussi aux peulx obscurcis de humidite. Cordus. L e gingembre fait le ventre humide. Et quant on pret de luy deux dragmes a deux dragmes de sucre avec cane chaulte ilz purgent les humeurs disquenses. Et quant il est assanoure a conduit il augmente et acroist

libidineuse et de chascun le stomach. Il dige-
rist la viande/ et si desiche humidite su per-
flue de le stomach cause de fructiz pour laquel
le chose doit estre mis poivre blanc et poivre
long. Haer. Le gingembre a le poivre ont
egale nature en mediane.

De zirnabo. Chap. cccc. p. vi.



Zirnabam. La pandecte au chapi tre sept cens. Zirnabam est ung grãt arbre non fructifiant en la mō taigne libane de sen/ duquel les ber gettes sont petites a de figure ronde a vant la petite grossese dune plume de laquelle on escript/ et sont noires declinãtes a citrinite/ les quelles nõt pas moult de saueur ne de odeur Et ce petit que ilz ont de odeur est lodour de citrus/ et est sa vertu la vertu de la noix mas cate/ et est ung peu plus subtile.

De zirnab. Chap. cccc. p. vi.

Zirnab ou zirnab/ ainsi est dicte en arabie. Et en grec circanquiner/ ou cauch. Serapion au liure aggrega toire au chapitre zirnab. zirnab est des especes odoriferes et de bonne odeur. Et pour ceste cause elle est meslee et mise es cõfec tions aromatiques. Et luy mesmes de sau teorite galien. Elle est chaulde et seiche pres du tiers degre. Et est en ses vertus semblable a cassia lignea et a canbebe. Et encore luy mesmes de lauctorite consodoni. Si tu nas point de cynamome metz au lieu de luy zirnab. Et encore luy mesmes de lauctorite ysaac aben aram. zirnab est ung grãt arbre a naist en la mō taigne de l'Arabie en orient ne faisant point de fruct et ayant feuilles loignes des quelles la consueur est entre frigidite a citrini-



te/et sont semblables aux feuilles de saule.

Les operations de zitrmon.

- A** Cysaac. Il resoluë et restrainct le ventre.
Et par mesmes de sanctorite Desaragie.
B Sa vertu est ainsi come est la vertu de la noix muscate: mais toutes fois elle est plus subtile que icelle. Et quant on fait sternutatoire avec icelle et hyppocriste de violettes elle est connue a la douleur de la teste froide et humide.
Et aussi convient a l'estomach et au foie pour cause de son amertume.

De zitrmon. Chap. ccccc. p. lviij.

Zitrmon selon Drascorides / selon la translation grecque. Elle croist en la montaigne nommee Anamon / et a les verges semblables a ache et plusieurs rameaux / et aussi les feuilles semblables a icelle ache / et sont larges et espandues dessus terre plus fortes et plus grasses et odorantes avec souefuete. Elle a couleur melline / et a capitelles semblables aux capitelles de anet / et semence noire semblable a semence de chon / et est noire avant odeur souefuete et de myrthe. Sa racine est douce et souefuete et odorante et molle avant moult de jus / et lequel moist et picque aucunement les maschonerres. L'escoice de icelle par dehors est noire et par dedans verte ou tirant sur le blanc. Elle naist en lieux aspres et humides. Et est la vertu de sa racine et sa semence / et aussi de icelle mesmes chaude.

Les operations de zitrmon.



Drascorides. Les feuilles dicelle sont chopsees en sel et elles restrainct le ventre. Sa racine ba a lencontre des venins et aussi est profitable a ceulx qui ont la toue et a ceulx qui ont a difficulte leur alaine nommez ortoliques et si pronocque aussi l'urine. Les feuilles dicelle mises en emplastre espantent et dissolvent les durtez et les enflures. Et peut semblablement faire ceste chose la racine dicelle. Sa semence pronocque l'urine. Et le est sing tresgrant ayde et secours a ceulx qui ont douleur es reins / et aussi a ceulx qui ont douleur en la rate / et semblablement a la douleur de la vesie et si impere et fait fluxus menstrues. Elle expelle et degette les secundines / cest a dire le lait de l'enfant au ventre de sa mere.

De zua. Chap. ccccc. p. lviij.

Da ou maza. Ainsi est dict et nommee en grec. Des synonymes.

Zua est le feut de paradis / ainsi que dient aucuns en lequel mangeant pecha Adam mato les autres dient plus veritablement quil pecha en la figue. On dit que maza croist en babiloine. Et par sing autre nom est nommee maza oplata. Cysaac. Maza est chaude au meillien du premier degre et humide en la fin dicelle.

Les operations de zua ou maza. Cysaac. Maza amoist le ceruon et le ventre et si oste et blee la sperte et durese de la poitrine et du poulmoy. Elle est de moult de



nourrissent & de gros/et engendire a ceulx
qui sont acoustumeez prendre grauite en lesto-
mach & en la rate & au foye opilation & estou-
pement. Et ceulx qui la mangent apres sa
comestion ilz prennent gingembire condit ou
opinel se ilz sont toutesuoyes de froide natu-
re. ¶ A uicenne. Quza est bien congneue/elle
nourrist hastiuemēt/ & si est lenificatiue. ¶ Sa
malitūde et largesse prinse engendire opila-
tions et adionste en la colere et au fleume se-
lon les complexions. ¶ Elle profite et com-
mēt a la digestion & brasseure de feu/et aussi au
gostet et ala poitrine. ¶ Elle est aussi cōue-
nable a lestomach: mais quāt dicelle est prin-
sē grāt quantite elle est moult griesue. Elle fait
accroissement et augmentation au sperme de
l'homme et si prouoque l'urine.

De zaccaro/succe. Chap. cccc. xxx.

Zaccarum. Lacteur. zaccara & can-
dice sont sucres/ainsi comune on dit
croissent oultre la mer et en espaigne
et croissent en cannes qui sont sur-
nommees zaccarines. Et croist le succe de-
dans une canne ainsi que faict la moelle de-
dans le fuz ou suzeau et es ronces. ¶ Sera-
pion au liure aggregatoire au chapitre zuc-
carum de lauctorite Galien. La premiere ver-
te du succe est que il desicche. Et la seconde
que il nectoye & espart et resoluē. Et dit Ga-
lien au liure de ingenio sanitatis que il entre
et est mis es medicines & ouurent & destou-
pen les opilations & qui nectoyent & mande-

fient les voyes et conduitz. Et est fort loing
de la nuyfance & empeschement de lestomach/
et faict auoir soit ainsi que le miel. Et est fait
par impressiō des cannes / et le ius dicelles
 prins et coagule est appelle succe. ¶ Et luy
mesmes de lauctorite drascorides. Il est sem-
blablemēt une espee de succe & est des espe-
ces de miel/et est appelle mel canne/cest a dire
en frācois miel de canne. Et est celluy succe
qui est si gras quil ne se peult endurcir:mais
demeure liquide & mol en la maniere de miel.
Et quant il demeure longuement et deuant
dieu il s'endurist/dquel la substance se coa-
gule dessus les cannes en ynde et arabie. Et
quant plus il demeure il s'endurist/duquel
la substance enduree ressemble a la substance
du sel/ & rompt & brise dessus les dentz ainsi
cōme sel/et est appelle sal yndum sel de ynde.

¶ Les operations du succe.

¶ Serapion. Le succe dit zaccarum yndum
quant il est dissout & est deu il dissout le ven-
tre & est bon a lestomach. Il vault & prouffite
a la douleur de la bēcie & des reins & si nectoye
l'obscurte de la bene. ¶ Luy mesmes de l'au-
ctoirite aben mesuay. Il est chault au cōmen-
cement du second degre & humide au milieu
du premier / et tel succe ainsi coagule dessus
la canne est celluy qui est apporte des regions
dictes egen en pieces & frustes sēblables a pie-
ces et frustes de sel. ¶ Et est aussi un succe
nomme zaccarum tabozet/ cest a dire de celluy

D region en laquelle est fait succe blanc pur et bien cuit lequel ne se mollifie point ne n plus que sel acornic. ¶ Et est semblablement ung succe nomie zucarum alazar selon A uicene au second liure au chapitre de zucarum. zucarum alazar est la rousee qui chet dessus abas- san & sont ainsi comme morceaulx & pieces de chair & pa en lay ponticite et cunctame avec abstersion et resolution. Il aguise & esclarcist la veue/et si profite aux reins et a la veie.

E ¶ Et est ung autre succe nomie zucarum amarum leqel est concueilly en la plante nomiee harsier. ¶ Paulus au chapitre de zuca-

F ro. zucarum/cest a dire succe est chault & hu mide au premier degre. Il a vertu de nourrir et de refroidir et de relascher. Et est contre la douleur des reins detrepe le succe avec lait de femme & puis mis et distille en loeil & il en oste la douleur ainsi quil est approuue. ¶ A-

C uicenne au second liure au chapitre de zuca ro. Succe est de bechemete lenification & oste lenfiation/et si est conuenable a collique quant il est mis avec hyalle damandes. ¶ Serapion.

H Penicles sont chauldes et humides au pre- mier degre. Elles amolissent le ventre & sont plus grosses en substance q le succe. ¶ Dya-

S secondes. Les penicles sont confites avec suc ce/desquelles la verta est froide et humide. Et quat elles sont mages elles adoulcissent lasprete des arteres. Et si atreupent lamer- tame de la bouche et du gosier et du fiel & au si amolissent la toux a ceulx qui toussent sei- chement. ¶ Constantin en pontegni. Le suc- cre est terepene mais toutesuoyes auancemist est chault/son action se approche et boyfine a la- cion du miel. Quant il est cuit avec farine il est indigestible/et quat il est cuit avec hyalle damandes il est nutritif mais il fait et engen- dre au force constipation et estonpement et au si les pierres es reins. ¶ Du liure de la natu-

R re des choses. Les sucres sont chaulx et hu- mides et sont faitz ainsi. Ilz sont es parties

I (moultz parties) de la racine de la canne de sucre.

D (moultz parties) de la racine de la canne de sucre.

C (moultz parties) de la racine de la canne de sucre.

A (moultz parties) de la racine de la canne de sucre.

D (moultz parties) de la racine de la canne de sucre.

de Espaigne auennes canes ou roscans/les- quelles quant elles sont matures sont arra- chees de leurs racines et puis sont sears sam- mitez & haultesses detrenchees & deconpees a la mesure et longueur de deux paulmes et puis sont fichees & plantees en la terre affin- quelles germent et pour en auoir le pice du germe. Et le residu des canes detrenche et deconppe par morceaulx ilz broyent et recou- nent la liqueur en baissant & la font bouil- lir. Et quant elle est veue estre toute mise en escume elle est ostee et est mise en baissant/ et est conuerte de paille & par dessus asperge. Et cellay qui est citrin demeure et est moalt plus chault/et pour ceste cause ne doit point estre mis es choses agues. Et le blanc est plus froit et plus louable/et si est bon & ballable contre la douleur de la poitrine.

¶ Finis.

¶ Cy finist le traicte des herbes et au- bres/et des choses qui deculx con- quereurent et conuenient a l'usage de medicine. Imprime noauement a Paris.



¶ Table sur le traicte des herbes.

Registre par maniere de table de cestuy present liure De us sanitatis. Ou est a noter que en tous les chapitres de cestuy oeuvre tant au traite des Herbes q des bestes, oyseaulx, poissons, et Pierres precieuses soit cotees lettres par l'ordre de A. B. C. hors la marge pour plus facilement trouuer les maladies et leurs remedes. Et par ainsi fault querir deuant le liure les chapitres et les lettres cotees comme demonstre ceste table/ et la seront trouuez les remedes des maladies selon que elles sont intitulees en facon de re-
chiche en la presente table.

Le prologue de l'acteur.

Domme playde du souuerain dieu cestuy

Lecture qui droitement est appellee iardin de sante nous ayons feliement condaict et meue
iasques a fin/ affin que toy liseur tedieusement et en ennuy tu ne vacilles en icelluy / et que tu
puisses trouuer oudit oeuvre ce que tu quiers et le puisses attribuer pour remede a maladie. Et quelle
nature/ propriete ou complexion lherbe ou arbrise peult auoir/ aussi toute beste et toute pierre precieuse.
Et en la fin pareillement les iugemens des diues iouyte ses teigles et les differences magistrales/
la table qui sensuyt tresclerement le te enseignera. Et premierement cestedict table mettra sa demon-
strance en la croissance et vertu des herbes/ et en apres elle prosperera au champ des bestes et des autres
choies en gardant loirdre des traictez.

Alopatian
Pour empes-
cher alopie cest
adire que les cheueux
ne chent

Chapitre.ii. AG
 Chapitre.iii. S
 Chapitre.iiii. C
 Chapitre.vv. A
 Chapitre.vi.iii. L
 Chapitre.vii. f G
 Chapitre.viii.ii. L
 Chapitre.ix.ii. H
 Chapitre.x. vi.iii. R
 Chapitre.xxi. v. L
 Chapitre.xxii. iiii. en la fin
 Chapitre.xxx. xci. L

[illegible]

Chapitre.c. p^{re} bii. D
 Chapitre.c. p^{re} lii. L G
 Chapitre.cc. p^{re} ii. D
 Chapitre.cc. p^{re} biii. D
 Chapitre.cc. p^{re} liiii. A
 Chapitre.cc. p^{re} biii. F
 Chapitre.cc. p^{re} li. f
 Chapitre.cc. p^{re} p^{re} bii. D
 Chapitre.cc. p^{re} p^{re} p^{re}. f G
 Chapitre.cc. p^{re} p^{re} p^{re}. L
 Chapitre.cc. p^{re} p^{re}. B H
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re}. D
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re}. E
 Cha.ccc. p^{re} biii. en la fin
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re}. f G
 Chapitre.ccc. p^{re} li. D
 Chapitre.ccc. p^{re} lii. B
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re}. H
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re}. L N
 Chapitre.ccc. p^{re} p^{re} p^{re}. D
 Chapitre.cccc. p^{re} p^{re}. f
 Cha.cccc. p^{re} p^{re}. en la fin
 Chapitre.cccc. p^{re} p^{re} p^{re}. M
 Chapitre.cccc. p^{re} p^{re}. L
 Cha.cccc. p^{re} p^{re} p^{re}. H
 Chapitre.cccc. p^{re} p^{re} p^{re}. H
 Pour occire les vers
 des oreilles
 Chapitre.p^{re} biii. f
 Chapitre.p^{re} p^{re}. B E
 Chapitre.p^{re} p^{re} p^{re}. A
 Cha.p^{re} bii. D. en la fin

Chapitre.c.vii. B
 Chapitre.c.lxxv. E
 Chapitre.cc.vij. E
 Chapitre.cc.lxxviii. f
 Chapitre.cc.lxxvij. f.
 Chapitre.cc.xc. E
 Chapitre.ccc.v. B
 Chapitre.ccc.vlviil. E f
 Chapitre.cccc.iiii. f
 Pour l'enfleure des
 aureilles
 Chapitre.i. E
 Po^r oster le tintemēt
 et son des aureilles
 Chapitre.c. xxxi. R
 Chapitre.c.lxxv. E
 Chapitre.cc. xxxv. f f
 Chapitre.cc. xxi. E
 Chapitre.ccc.lxxv. L
 Chapitre.cccc. xxxvi. B
 Pour guerir les blec
 res des aureilles
 Chapitre.cc.lxxxviii. f
 Chapitre.ccc.ii. A
 Chapitre.ccc.liii. D
 Chapitre.ccc.lvii. A
 Chapitre.ccc.lxxvi. B
 Chapitre.ccc.vlvi. D
 Chapitre.ccc.lv. A
 Chapitre.cccc. xciii. E
 Chapitre.ccccc. v. C
 Pour cūer la pōn-
 riture des aureilles

Chapitre. cc. lxxv. A
 Pour nettoier la sa-
 nie des autailles
 Chapitre. cccc. xxxviii. M
 Pour guerir la coque
 seure des autailles
 Chapitre. cccc. xl. A
 Pour reconuerre soy
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. cc. xlii. D
 Chapitre. cc. lxxvi. B
 Pour curer les apo-
 stumes de la teste
 Chapitre. cc. lxxvii. B
 Chapitre. ccc. xxxviii. H
 Pour guerir les apo-
 stumes des narines
 Chapitre. cccc. li. G
 Pour les apostumes
 de la langue
 Chapitre. cccc. xxxvi. D
 Pour les apostumes
 du gosier
 Chapitre. c. lxxviii. D
 Chapitre. cc. lxxv. D. E
 Chapitre. cc. xcii. H
 Chapitre. cc. xcix. B
 Chapitre. cc. xxxix. E
 Chapitre. cccc. li. B
 Pour les apostumes
 de la mammelle
 Chapitre. xlv. D. D
 Chapitre. c. D

¶ Table sur le traicte des herbes.

Chapitre. cc. li. A

Pour oster la difficulte de alaper
 Chapitre. cccc. xvi. B
Pour faire le anhelit facile
 Chapitre. c. vi. B
Contre la maladie asme q est empeschement d'ame
 Chapitre. lxxviii. L
 Chap. c. xvi. E
Pour en la fin
 Chapitre. cc. vi. A
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. cc. lvi. A
 Chap. cc. lxxviii. A
 Chapitre. ccc. lxxv. L
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
Contre icelluy asma cause de froide cause
 Chapitre. c. en la fin
 Chapitre. c. B
 Chapitre. c. B
 Chapitre. c. B
Contre icelluy asma cause de froide cause
 Chapitre. c. en la fin
 Chapitre. c. B
 Chapitre. c. B
Pour guerir arrey
 Chapitre. lxx. A
 Chapitre. c. li. B
 Chap. c. xvi. en la fin
 Chapitre. ccc. xvi. B
Pour guerir la douleur du fondement
 Chapitre. c. en la fin
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chap. c. xvi. en la fin
 Chapitre. cccc. xvi. B
Pour retentir et estreindre le ventre
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. cccc. lxxv. B
 Chap. cccc. vi. en la fin
 Chapitre. cccc. vii. L

Lha. cccc. lxxv. en la fin
Pour degetter seane cuttine
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. c. lxxv. f
 Chapitre. c. lxxv. A
 Chapitre. c. lxxv. B
 Chapitre. c. lxxv. A
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chap. cccc. lxxv. L D E
Pour pronocquer la petite de manger
 Chapitre. x. D
 Chapitre. lxx. A
 Chapitre. xlii. A
 Chapitre. xlii. A
 Chapitre. xlii. B
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. cccc. lxxv. B
 Chapitre. cccc. xvi. L
 Chapitre. cccc. xvi. D
 Chapitre. cccc. xvi. L D
Le remede pour ceulx q ont ben mauuaise taue
 Chapitre. xlii. D
Contre bruslure deau chaude
 Chapitre. c. lxx. B
Pour oster la puanteur des esselles et de tout le corps
 Chapitre. lxxv. A
 Chapitre. cccc. lxxv. D
 Lha. cccc. lxxv. en la fin
Des choses qui sont aduocet
 Chapitre. x. B
 cha. c. xvi. B. f. en la fin
 Chapitre. c. xvi. D
 Chapitre. c. lxx. G
 Chapitre. c. lxxv. A
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. cccc. lxxv. B
Remede pour ceulx q cheent de lieux haults
 Chapitre. vii. D
 Chapitre. lxxv. E
 Chapitre. cccc. vii. f
 Chapitre. cccc. vii. B
 Chapitre. cccc. vii. B
 Chapitre. cccc. vii. B
 Chapitre. cccc. vii. B

Pour oster les acroco dunes/cest a dire verrues
 Chapitre. cccc. xvi. B
Des choses qui inferent la mort aux bestes
 Chapitre. cccc. xvi. A
 Chap. cccc. xvi. en la fin
Pour empeschier bestes venimeuses q elles nentrent en la maison
 Chapitre. cccc. lxxv. f
Pour garder que les monaches a miel ne sen fuyent
 Chapitre. vi. B
Contre la picqueure des monches a miel
 Chapitre. cccc. lxxv. A
 Chapitre. cccc. xvi. f
Pour impetier et acquerir amour
 Chap. c. lxxv. en la fin
Des de impingnant
Des choses q sot engraisset les beufz
 Chapitre. xlii. en la fin
Contre la pustule de la bouche nommee botfor
 Chapitre. cccc. xvi. L
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. A
Contre les apostomes des maschoueres appelees biancos
 Chapitre. cccc. lxx. E
Apittis dolor
Pour guerir la douleur de la teste
 Chapitre. xlii. B
 Chapitre. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. cccc. lxxv. D
 Chap. c. lxx. en la fin
 Chapitre. cccc. xvi. L
 Chapitre. cccc. lxx. B
 Chapitre. cccc. lxxv. L
 Chapitre. cccc. lxxv. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B

Chapitre. cccc. lxxv. L
 Chapitre. cccc. xvi. B
Contre la douleur de la teste causee de froit
 Chapitre. lxx. B
 Chapitre. lxxv. A
 Chapitre. cccc. xvi. L
Contre la douleur de la teste causee de la chaleur du soleil
 Chapitre. cccc. xvi. B
Pour la rompture de la teste
 Chapitre. lxxv. en la fin
Contre la rongne de la teste
 Chapitre. lxxv. B
Pour faire purgement de teste nome caput purgum
 Chap. c. vi. A. et en la fin
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. c. lxx. B
 Chapitre. cccc. xvi. D
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. f
Pour curer le catarre
 Chap. lxxv. en la fin
 Chapitre. c. lxx. B
 Chap. c. lxx. en la fin
 Chapitre. c. lxx. L
 Chapitre. c. lxx. B
 Chap. cccc. lxxv. en la fin
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
 Chapitre. cccc. xvi. B
Pour faire dent et engendrer les cheuenls
 Chapitre. cccc. lxxv. A
Des choses q gardet de cheoir les cheuenls
 Chapitre. lxxv. A
 Chapitre. cccc. lxxv. f
Pour faire cheoir et arracher les cheuenls
 Chapitre. c. lxx. B

¶ Table sur le traicte des herbes.

Chapitre.ccc.vviii. A
 Chapitre.ccc.viii. E
 Chapitre.ccc.lix. A
 Chapitre.ccc.lxx. G
 Chapitre.cccc.vv. G
 Chapitre.cccc.vviii. A
 Chapitre.cccc.vv. G
 Pour colique sten-
 matique
 Chapitre.c.vviii. G
 Les choses q̃ purgēt
 la colere rouge ou noire
 Chapitre.lxxviii. E
 Chapitre.ciii. G H
 Chapitre.c.vviii. B
 Chapitre.c.vi. A
 Chapitre.c.viii. A E
 Chap.c.viii. en la fin
 Chapitre.c.viii. D
 Chap.c.viii. F
 Chap.c.viii. E
 Chapitre.c.lxxv. A
 Chap.c.vi. A
 Chapitre.c.viii. A
 Chapitre.ccc.lxxviii. A
 Chapitre.ccc.lxxviii. R
 Chapitre.ccc.viii. N
 Chapitre.cccc.vii. F
 Chapitre.cccc.viii. F
 Pour expeller la co-
 lere noire
 Chap.cccc.lviii. P
 Chapitre.cccc.lxxviii. A
 Pour pronostiquer la
 colere noire par l'urine
 Chap.c.viii. en la fin
 Chapitre.c.ii. A
 Pour oster les infla-
 tions de la colere
 Chapitre.ccc.lxxviii. E
 Pour conforter le
 cuer
 Chapitre.vii. R
 Chapitre.lxxviii. E
 Chapitre.lxxviii. A
 Chap.lxx. Et en la fin
 Chap.c.viii. en la fin
 Chap.c.viii. en la fin
 Chapitre.c.vv. D
 Chapitre.c.vv. B J
 Chap.c.viii. en la fin
 Chapitre.ccc.vviii. A
 Chapitre.c.v. en la fin
 Chap.c.vi. en la fin

Chap. cc. lxxvi. en la fin
 Chapitre. cc. lxxvii. A
 Chap. cc. lxxviii. en la fin
 Cha. cc. lxxviii. en la fin
 Chapitre. cccc. ix. en la fin
 Chap. cccc. x. en la fin
 Cha. cccc. xxi. en la fin
 Chap. cccc. lxi. f
 Chap. cccc. lxx. en la fin
 Chapitre. cccc. xcviij. P
 Cha. cccc. lxxviii. en la fin
 Chap. cccc. ix. en la fin
 Cha. cccc. xxi. en la fin
 Pour la debilité du
 cuer
 Chapitre. cc. lxxvii. G
 A la tremblotison du
 cuer
 Chapitre. lxxvi. E
 Chapitre. lxxvii. B
 Chapitre. lxxviii. L D
 Chapitre. xcii. f
 Chapitre. ci. L
 Chapitre. c. xxiij. A
 Chapitre. c. xxiij. f
 Chapitre. c. lxxviii. L
 Chapitre. cc. xli. f
 Chapitre. cc. xli. L
 Chapitre. cc. xcviij. D
 Chapitre. cccc. ii. P
 Chapitre. cccc. xxiij. D
 Chapitre. cccc. xliij. f
 Que les corps des
 mors soyent gardés sans
 corruption
 Chapitre. lxx. E
 Que les corps soyent
 cōseruez de la trop grant
 froideur de lait et qu'il
 ne leur nuysse
 Chapitre. cccc. lxxvi. B
 Pour nectoyer le
 corps de pourriture
 Chapitre. cc. ii. en la fin
 Cha. cccc. lxxviii. en la fin
 Chapitre. cccc. iii. G
 Pour mandifier les
 ordures du corps
 Chapitre. cccc. lxi. E
 Contre opilation
 des narines
 Cha. cccc. xxi. en la fin
 Cha. cccc. lxxvi. f. et en la fin

Chapitre.ccc.v.D
 Chapitre.ccc.viii.B
 Chapitre.ccc.xxix.D
 Chapitre.cccc.i.E f G
 ¶ Pour apder a la cho-
 se contee
 Chapitre.cxlii.L
 Chapitre.c. xxxviii.B L
 Chapitre.cccc. xlii.E
 Chap.ccc.lxxvi.A B L
 ¶ Les choses q' empes-
 chent le conceuoir
 Chapitre.ccc. xliii.A
 Chapitre.ccc.lxi.B
 Cha.cccc.B f e en la fin
 ¶ Pour dissoudre et os-
 ter les douleurs & sen-
 dures du fondement nō
 mees condilomata
 Chapitre.ccc. xlv.B
 Chapitre.ccc. xvii.L
 ¶ Pour conforter la
 digestion
 Chapitre.ccc. xl. f
 ¶ Pour les estritions
 des bras
 Chapitre. xlvii.A
 Chapitre.c.ii.en la fin
 Chapitre.c.v.B L
 Chapitre.ccc. xxxiii.B
 Chapitre.ccc.lxxvii. N
 ¶ Pour ceulx qui sont
 contractz
 Chapitre.ccc. xlvii.B
 ¶ Pour conuassations
 et romptures
 Chapitre.c. xxxi.B
 Chapitre.c. xxxvi.A
 Chapitre.c. xxxviii.D
 Chapitre.ccc. xvii.E
 Chapitre.ccc. xc. f
 Chapitre.cccc. xxxviii.L
 Chapitre.cccc. lvi. G
 Chapitre.cccc. lxi. A
 ¶ Contre brasseures
 Chapitre.c. lxi.A E
 Chapitre.c. lxxv.D
 Chap.c. xlvii.en la fin
 Chapitre.ccc. lxxv.B
 ¶ Pour prouocquer
 le coist
 Chap.c. xl.D e en la fin
 Chapitre.c. xlv. G G
 Chap.c. lxxii.en la fin


Chapitre.c.lviij.D f G
 R. et en la fin
 Chap.c. liij. q en la fin
 Chapitre. cc. viij. A
 Chapitre. cc. viij. A
 Chapitre. cc. lviij. f
 Chap. cc. v. en la fin
 Chapitre. cc. xviij. D
 Chapitre. ccc. viij. f
 Chap. ccc. xviij. f
 Chapitre. ccc. liij. D
 Chapitre. cccc. v. E
 Cha. cccc. viij. en la fin
 Pour la douleur des
 collez
 Chapitre. xxxv. R
 Pour faire la cou-
 leur iasine
 Chapitre. c. xvi. J
 Pour la puanteur
 de la peau
 Chapitre. c. xxxv. N
 Cha. cccc. viij. en la fin
 Pour adoucir les
 pesser de la peau
 Chapitre. lxxv. H
 Pour mundifier la
 peau
 Chapitre. lxxv. E
 Chapitre. ccc. xviij. D
 Pour mundifier la
 peau des femmes et
 aussi leur face
 Chapitre. ccc. lxxviii. L
 Entiam dolores
 Pour la don-
 leur des dentz
 Chapitre. xviij. G P
 Chapitre. xl. A
 Chapitre. xlv. E
 Chapitre. li. en la fin
 Chapitre. lv. P
 Chapitre. lix. D
 Chapitre. lx. D
 Chapitre. lxx. G f L
 Chap. lxxviii. en la fin
 Chapitre. lxxv. E
 Chapitre. xviij. D
 Chap. c. vi. A f
 Chapitre. c. vii. L
 Chapitre. c. xlv. N
 Chapitre. c. xxxvi. R N D
 Chapitre. c. xviij. f
 Chapitre. c. xlv. H

Table sur le traicte des herbes.

L hapitre. cc. xliii. D	L hapitre. cccc. xlv. L	L hapitre. c. xlviii. G	L hapitre. c. lxxviii. L
L hapitre. cc. l. L	P our faire excrea- tion facile	L hapitre. c. xlv. M	L hapitre. cc. xlviii. G
L hapitre. cc. lxxv. B	L hapitre. cccc. xlviii. R	L hapitre. cccc. xlviii. R	L hapitre. cccc. xlviii. J
L hapitre. cccc. xlviii. A	P our oster les eru- ptions aceteneuses	L hapitre. cccc. lxxv. E	L hapitre. cccc. xlv. R
B L J	P our exiter la egestion	P our purger et mun- difier la face des sen- mes ou leur peau.	L ha. ccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlviii. A B	L hapitre. cccc. lxxv. E	L hapitre. cc. lxxviii. L	L hapitre. cccc. xlv. A
L hapitre. cccc. xlv. D H	L hapitre. lxxv. B f	P our oster les ta- meurs ou enflures des maschoerres	L hap. cccc. lxxv. D
L hapitre. cccc. lxxv. J	L hapitre. c. xli. A	L ha. ccc. xlv. f. et en la fin	L hapitre. cccc. xlviii. B
L hapitre. cccc. lxxv. D	P our oster pureesse	P our oster ennuy et fastige	L hapitre. cccc. xlv. L
L hapitre. cc. lxxv. L	L hapitre. c. l. J	L hapitre. c. xli. A	P our sientes quartes causees de colere aduste
L hap. cc. xlviii. A B D	L hapitre. c. xlviii. D E	L hap. cccc. xlviii. en la fin	P our sientes effi- meres
L hapitre. cccc. lxxv. D	L hap. ccc. xlv. en la fin	P our consoler et ioindre la compture de la caysse ou dang autre membre	L hapitre. cccc. xlv. A
L hapitre. cccc. lxxv. P	P our pronocquer pureesse ou enruer	L hap. cccc. xlviii. en la fin	L hapitre. cccc. xlv. L
L hapitre. cccc. lxxv. L	L hap. ccc. xlv. A B L	P our guerir les sie- ures	L hap. cccc. lxxv. en la fin
P our les emoptor- ques et contre le cra- chement de sang	L hap. cccc. lxxv. A	L hapitre. ii. D E	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. A	L hap. cccc. xlv. A B L	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. L E	P our les epifores/ cest a dire de reume des cendante aux yeulx	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. L	L hap. cccc. xlv. A B L	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. lxxv. B N	P our oster les care du feu	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. xlviii. A	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. xlviii. A	P our faire d'esset la verge herle	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. lxxv. A E	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlviii. f	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. lxxv. G	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. lxxv. D	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlv. A E	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlv. G	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlv. H	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlv. H	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. lxxv. G	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hap. ccc. xlv. en la fin	L hap. cccc. xlv. en la fin	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
C ontre empetige/ est adre dante	P our lissue du son- dement	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. xlv. B	L hapitre. c. xlv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. D	L hapitre. cc. lxxv. L	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. L	L hapitre. cc. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. lxxv. D	L hapitre. cccc. lxxv. E	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. xlv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. E	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. L	F aciem deparan dam	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. lxxv. B	P our clarifier et nectorer la face	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. c. xlviii. A	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. lxxv. G	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cc. lxxv. G	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cc. xlv. D	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cc. xlv. A	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin
L hapitre. cccc. xlv. A	L hapitre. c. lxxv. B	L hap. cccc. lxxv. en la fin	L hap. cccc. lxxv. en la fin

Contre fievres quodidiennes

Chapitre. l. y. C

Pour oster la puanteur de la bouche

Chapitre. iiii. B

Chapitre. xix. D

Chapitre. xxviii. A

Chapitre. c. iij. G

Chapitre. c. xv. C. D

Chapitre. c. lxxviii. D

Chapitre. c. xci. B

Chap. cc. viii. L. D. E

Chapitre. c. lxxviii. B

Chapitre. cc. xvi. D

Chapitre. cc. xlvii. F

Chap. cc. xl. en la fin

Chapitre. cccc. lxxiii. J. R

Pour oster la puanteur des esselles et de tout le corps.

Chapitre. lxxvix. A

Chapitre. cc. lvi. D

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Pour eppeller sentant mort du ventre de la mere.

Chapitre. xl. F

Chapitre. lx. A. B

Chapitre. lxxvi. L

Chapitre. lxxvii. C

Chapitre. c. iiii. en la fin

Chapitre. c. xl. A

Chapitre. c. xlv. D. E

Chapitre. c. lxxix. E

Chapitre. cc. A

Chap. cc. vii. L. E. en la fin

Chapitre. cc. xlii. C

Chap. cc. xlv. en la fin

Chapitre. cc. xvi. D

Chapitre. cc. lxxvi. B

Chap. cc. lxxvix. en la fin

Chapitre. cc. xl. D

Chapitre. cc. lix. B

Chapitre. cc. lxxii. G

Chapitre. cc. lxxvi. A

Chapitre. cccc. iiii. B

Chapitre. cccc. viii. A

Chapitre. cccc. xii. B

Pour eppeller et attirer vng fer ou sagette hors du corps de la personne.

Chap. c. lxxiii. A. E. N. D

Contre les douleurs des cuisses.

Chap. cccc. xvi. en la fin

Contre frenesie.

Chapitre. xxviii. L

Chapitre. xcvi. B

Chapitre. ccc. xlvii. A

Chapitre. cccc. xvi. G

Pour purger le fieu

me on le eppeller

Chapitre. lxxii. D

Chapitre. lxxvi. D

Chapitre. lxxv. F

Chapitre. c. lxx. B

Chapitre. c. xlv. G

Chapitre. c. xlvii. A

Chapitre. c. lxxiii. A

Chapitre. c. lxxv. A

Chapitre. c. lxxv. F. H

Chap. c. lxxviii. A. E. G. R

Chapitre. cc. ii. B

Chapitre. cc. xlv. F. I

Chapitre. cc. lxxviii. E

Chapitre. cc. xlvii. A

Chapitre. cc. xlii. A

Chap. ccc. lxxvii. E. G. Y

Contre la douleur q'a

postume appelle efflegmo

Chapitre. cc. lxxvix. L

Po^r guerir la fistule

Chapitre. viii. B

Chapitre. xl. E. T

Chapitre. lxxv. B

Chapitre. lii. G

Chapitre. xc. en la fin

Chapitre. c. vi. D

Chapitre. c. xi. C

Chapitre. c. xii. A

Chapitre. c. xlv. I

Chap. c. xlv. en la fin

Chapitre. c. lxxviii. E

Chapitre. c. lxx. C

Chap. c. lxxviii. en la fin

Chapitre. cc. D

Chapitre. cc. B. A

Chapitre. cc. lxxi. A

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Chapitre. cccc. xlvii. E

Chapitre. cccc. xlviii. F

Chapitre. cccc. xlv. De

Chapitre. cccc. lxxv. G

Chapitre. cccc. xci. D

Chapitre. cccc. xlviii. A

Chapitre. cccc. xcvi. B

Chapitre. cccc. viii. A

Po^r necoyer la teste des surfures ou l'edee.

Chapitre. lxx. R

Chapitre. lxxviii. E

Chapitre. ci. D

Chapitre. c. lxx. D

Chapitre. c. xci. D

Chapitre. cc. lxxvi. B

Contre la pustule ap

pellee fomicia

Chap. cc. xlviii. en la fin

Chapitre. cc. lxx. L. G

Chapitre. cccc. ii. R

Chapitre. cccc. xlv. B

Chapitre. cccc. xlvii. H

Chapitre. cccc. lxxviii. R

Chapitre. cccc. lxxviii. B

Chapitre. cccc. i. N

Chapitre. cccc. lxx. A

Moit d

Contre la ma-

die appeller go-

more.

Chapitre. xl. B

Chapitre. c. xv. C

Chapitre. c. xlvii. A

Chapitre. cc. xl. J

Pour oster la pourri

tire des gencives

Chapitre. cccc. xlv. L

Contre les gencives

saigieuses ou saignates

Chapitre. lxx. D

Chapitre. lxx. L

Chapitre. c. lxxiii. F

Chapitre. cccc. xlviii. A

Chapitre. cccc. lxx. R

Pour conforter les

denz et les gencives

Chapitre. cc. lxxv. R

Chap. cccc. xlv. J. E. en la fin

Chapitre. cccc. lxxviii. B

Po^r empescher q'les

hommes nengendrent.

Chapitre. lxxviii. A

Po^r lenifier q'adoul

ar le gosier et la poictri

ne et leuor apostumes.

Chapitre. c. lxx. L. D. F. H

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Eristipila
Contre herp
pile q' est apou
me engendree de colere.

Chapitre. lxx. en la fin

Chap. lxxviii. en la fin

Chapitre. c. xv. B

Chapitre. c. lxx. A

Chapitre. c. lxx. A

Chapitre. c. lxx. A

Chapitre. c. lxx. A

Chap. cc. xlviii. en la fin

Chapitre. cc. xl. A. D

Chapitre. cc. lxx. A

Chapitre. cc. lxx. A

Chapitre. cc. lxx. A

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Chapitre. cccc. ii. R

Chap. cccc. xlv. D

Chapitre. cccc. xlv. A

Chap. cccc. xlviii. D. R

Chapitre. cccc. xlv. G

Chapitre. cccc. lxx. L

Chapitre. cccc. lxxviii. R

Chapitre. cccc. lxxviii. A

Chap. cccc. lxxviii. D. E

Chapitre. cccc. xlviii. A

Chapitre. cccc. i. N

Chapitre. cccc. xlv. G

Chapitre. cccc. lxx. A

Chapitre. cccc. xlv. L. D

Chapitre. cccc. xlv. F

Chapitre. cccc. xlv. B

Contre hermie qui est

apostume ou mal en la

bonse des coallons.

Chapitre. lxxv. A. B

Chapitre. c. xlviii. B

Chapitre. cc. lxx. A

Contre herpitem q'

tidienne/ qui est quant

le feu est en aucun me

bre comme le feu saint

Anthoine.

Chap. cc. lxx. en la fin

Chapitre. cc. xlv. D

Chapitre. cccc. xlv. B

Chap. cc. xlv. en la fin

Chapitre. cccc. lxxviii. A

Chapitre. cccc. lxxviii. B

Pour preserver de la

me de la froidure de la

Chapitre. cccc. xlviii. B

Table sur le traicte des herbes.

E nemy sacré ex- tinguendary	C ontre le flux du ventre des enfans	intestins ou boyans	dire cōtre la lincur ou noiceur assēblee soubs les yeulx ou paupieres
P our estain- dre le feu sacré comme goutte rose ou autres passées q̄ sont au capy	P our faire les en- fans loyeulx		
C hapitre. iiii. A	C hapitre. lxxv. L	C hapitre. lxx. A B	C ha. cc. lxx. A. q̄ en la fin
C hapitre. xxviii. B	C hapitre. xl. B	C hapitre. c. ii. B	C hapitre. cc. lxxv. L
C hapitre. l. D	C hapitre. c. xviii. B	C hapitre. c. xix. en la fin	C hap. cccc. xix. B L
C hapitre. cent en la fin	C hapitre. cccc. lxxiii. L	C hapitre. ccc. xix. A	P our oster courroux et ire
C hapitre. c. xix. E	C ōtre ictericie autre- mēt appellee iaulniffe	C ōtre les obliques des intestins ou boyans	C hapitre. xix. p
C hap. c. xxviii. A D	C hapitre. B. D	C hap. c. xxv. en la fin	C hapitre. c. xviii. B
C hapitre. c. lxx. E	C hapitre. Bi. L	C hapitre. c. li. L	C hapitre. c. lxxviii. D
C hap. cc. lxx. en la fin	C hapitre. Biii. E G N	C hapitre. c. vi. G	C ontre le labeur de cheminer et pour oster la lassete.
C hapitre. cc. lxxviii. B	C hapitre. Bviii. B	C hapitre. c. vii. G	C hapitre. xxviii. E
C hapitre. cc. xix. CD	C hapitre. xxix. A	C hapitre. cc. lxx. B f	C ontre les attritōes ou galledes qui se font en cheminant
C hapitre. ccc. xxviii. E	C hapitre. xxviii. E	C hapitre. cc. lxxv. B	C hapitre. cc. lxxviii. G
C hapitre. ccc. xli. B	C hapitre. xlvi. B	C hapitre. cc. lxxv. B	C ontre les picquen- res des escorptions
C hapitre. ccc. lxxviii. B	C hapitre. l. B A L	C hapitre. cc. xix. f J	C ha. cc. xxviii. en la fin
C hapitre. cc. lxxviii. J	C hapitre. lxxviii. A	C hapitre. ccc. lxx. A D	C hapitre. ccc. lxxviii. B
C hap. cc. lxxv. en la fin	C hapitre. lxxviii. D	C hapitre. ccc. xix. E	C hapitre. ccc. lxxviii. G
C hap. cc. lxxviii. B	C hapitre. lxxv. D	C hapitre. ccc. xxviii. B	C hapitre. ccc. lxxviii. H
C hap. ccc. B. en la fin	C hapitre. xvi. A D	C hapitre. ccc. lxxviii. G	C hapitre. ccc. lxxviii. D
C hap. ccc. xvi. en la fin	C hapitre. xlviii. H	C hapitre. ccc. lxxviii. D	C hapitre. ccc. xix. B
C hap. ccc. lxxviii. A L	C hapitre. c. ii. G H	C hapitre. ccc. xli. D	C hapitre. ccc. xxviii. D
C ontre l'adustion du feu	C hapitre. c. vi. f	C hapitre. cccc. xxviii. A B	C hapitre. cccc. B
C hapitre. lxx. en la fin	C hapitre. c. xlii. A	P our faire bon en- tendement et bonne memoire	P our faire bon en- tendement et bonne memoire
C hapitre. xxv. E	C hapitre. c. xlii. B L	C hapitre. lxxviii. D	C hapitre. lxxviii. D
C hapitre. c. xli. D	C hapitre. c. lxxv. B	C hap. c. lxxviii. en la fin	C hapitre. cc. lxxviii. L
C hapitre. c. lxx. E f	C hapitre. cc. xxviii. G	C hapitre. cc. xli. L	C ha. ccc. xxviii. f. en la fin
C hapitre. cc. li. B	C hapitre. cc. xli. A	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. Bii. E	C hapitre. cc. lxxv. H	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. xxviii. L	C hapitre. cc. lxxv. f	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. lxxviii. B	C ha. cc. lxxv. en la fin	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. cccc. xli. L	C hapitre. ccc. xli. D	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
P our faire l'enten- dement agu	C hapitre. ccc. xxviii. f	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. lxxviii. A	C hapitre. ccc. xxviii. f	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
P our refoluer les en- flures ou tumeurs	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hap. lxxv. en la fin	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. B. A	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C ontre les inflatōes et tumeurs des testicu- les ou ouillons	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. lxxviii. A	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hapitre. ccc. lxxviii. B	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
P our les enfans qui sont contr'efaits	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E
C hap. lxxv. f. et en la fin	C hapitre. ccc. lxxviii. L	C hapitre. ccc. lxxviii. A E	C hapitre. ccc. lxxviii. A E

Table sur le traicte des herbes.

Chapitre.ccc. lxxviii. J	Chapitre.cc. xcviij. D	Chapitre.xcviij. E	Chapitre.ccc. xcviij. L
Chapitre.ccc. xcviij. G	cha. cccc. p. p tout le cha.	Chapitre.ccc. xcviij. E	Chapitre.ccc. xcviij. D
¶ Po ^r empeschier q ^e oster le lait aux femmes.	¶ Des choses q ^e en es-	Chapitre.ccc. i. D	Chapitre.ccc. xcviij. L E
Chapitre.c. xvi. E L	ionissant taet et occiet	Chapitre.cccc. b. D	Chap. cccc. lxxviii. en la fin
¶ Pour restraindre le lait des mammelles	Chapitre.c. xvi. G L	Chapitre.cccc. xvi. D	Chapitre.ccc. xcviij. A
Chapitre.c. lxxv. L	¶ Pour oster les senti-	¶ Po ^r aliger la fagne	Chapitre.ccc. xc. D
¶ Pour resoudre le lait endurcy es mam-	ges & macales quidien-	empeschee et aggrantee	Chapitre.cccc. i. G
melles	nent en la face	Chapitre.ccc. xvi. G	Chapitre.ccc. b. G
Chapitre.c. li. G	Chapitre. lvi. A	¶ Pour dresser la lan-	Chapitre.ccc. xcviij. D
Chapitre.c. lxxv. f	Chapitre. lvi. D J	gue et exasperer les	Chap. cccc. xcviij. A L D
Chapitre.c. lxxv. viij. E	Chapitre. lxxv. L	maschonerres	Chapitre.ccc. xcviij. A G
¶ Pour faire habon-	Chapitre.c. xvi. G	Chapitre.c. xvi. A	Chapitre.ccc. lxxv. DE
der le lait aux biebies	Chapitre.c. xvi. H	¶ Pour preserver les	Chapitre.ccc. xc. A D H
Chapitre.c. xvi. G	Chapitre.c. xviij. G	lures de vers	Chap. cccc. xvi. E D H
¶ Pour escharier et em-	Chapitre.cc. viij. E	Chapitre.iii. B E	¶ Pour faire mouir
bellir la laine	Chapitre.cc. xviij. E	¶ Pour restaurer la pa-	les vers larges
Chapitre.c. xvi. f	Chapitre.cc. i. B A	rolle perdue	Chapitre.c. xvi. G
¶ Contre lepre ou	Dhapitre.cc. lxxv. G	Chapitre.iii. D	¶ Pour garder la dor-
ladherie	Chapitre.ccc. vi. en la fin	Chapitre.cc. xviij. E	leur des reins
Chapitre. xviij. B	Chapitre.ccc. xvi. en la fin	¶ Pour taet les vers	Chapitre.ccc. xviij. G
Chap. xviij. en la fin	Chapitre.ccc. xvi. G	qui sont au ventre	M Altricio dolorem
Chapitre. lxxv. B	¶ De litargie q ^e est vne	Chapitre.ii. E L	¶ Contre la dou-
Chapitre. lxxv. B	maladie q ^e biete en la teste	Chapitre.iii. f H	leur de la maris
Chapitre.c. f	Chapitre. xvi. E	Chapitre. xviij. f	Chapitre. xvi. A
Chapitre.c. xvi. G	Chapitre. xvi. L	Chapitre. xvi. L	Chapitre.c. xvi. D G
Chapitre.c. xvi. H	Chapitre.c. xvi. B	Chapitre. xvi. D	Chapitre.c. xvi. A
Chapitre.c. xvi. B	Chapitre.cc. viij. B G	Chapitre. l. G	Chapitre.c. xvi. A
Chapitre.c. liij. N D P	Chapitre.cc. i. B A	Chapitre. xvi. B L	Chapitre.c. xvi. D
Chapitre.c. lxxv. A	Chapitre.c. cccc. xvi. G	Chapitre.c. f	Chapitre. cccc. xvi. B
Chapitre.c. lxxv. en la fin	Chap. cccc. xvi. f A	Chapitre.c. i. f	¶ Contre la durete de
Chapitre.c. lxxv. E	¶ Contre la lueur et	Chapitre.c. viij. G	la maris
Chapitre.c. xvi. B	noircene q ^e vient de per-	Chapitre.c. viij. E	Chapitre. xvi. f
Chapitre.cc. xvi. B	cussion au batuee	Chapitre.c. xvi. G	Chapitre.c. lxxv. L
Chapitre.cc. xvi. G	Chapitre. xvi. E	Chapitre.c. xvi. D	Chapitre.c. xvi. L G
Chapitre.c. lxxv. A	Chapitre.c. cccc. xvi. L	Chapitre.c. xvi. L	Chapitre.c. xvi. f
Chapitre.cc. xvi. B L	Chapitre. cccc. xvi. B	Chapitre.c. xvi. E	Chapitre.c. lxxv. B
Chapitre. cccc. liij. D	¶ Po ^r oster la noircene	Chapitre.c. lxxv. D	Chapitre.cc. xvi. G
Chapitre. cccc. vi. A	de la peau.	Chapitre.cc. L	¶ Contre la suffocation
Chapitre. cccc. lxxv. L	Chap. cccc. vi. en la fin	Chapitre.cc. viij. D G	de la maris
Chap. cccc. lxxv. en la fin	Chapitre. cccc. lxxv. A	Chapitre.cc. xvi. G	Chapitre.c. xvi. L
Chapitre. cccc. lxxv. E	¶ Pour esmonoir a	Chapitre.cc. xvi. A L E	Chapitre.c. xvi. D
Cha. cccc. lxxv. en la fin	luynee	Chapitre.cc. xvi. B G	Cha. cccc. viij. en la fin
Cha. cccc. lxxv. en la fin	Chapitre. xvi. B	Chapitre.cc. lxxv. A	Chapitre. cccc. lxxv. B
Chapitre. cccc. xvi. G J	Chapitre.c. lxxv. A B	Chapitre.cc. lxxv. f	Chapitre. cccc. G
¶ Des choses q ^e engen-	Chapitre.c. lxxv. A E	Chapitre.c. lxxv. D	Chapitre. cccc. xvi. L
dient & exasiet la lepre	Cha. cccc. lxxv. en la fin	Chap. cc. xvi. en la fin	Chapitre. cccc. xvi. E
Chapitre.c. xvi. D	Chapitre. cccc. xvi. A D	Chapitre. cccc. liij. L	Chap. cccc. lxxv. en la fin
¶ Des choses q ^e engen-	Chapitre. cccc. xvi. f	Chapitre. cccc. xvi. G	¶ Contre la suffocation
dient & inasiet a iopenfete	Chap. cccc. liij. L f J	Chapitre. cccc. xvi. G	de la maris
Chapitre.c. lxxv. A f	Chapitre. cccc. xvi. G	Chapitre.c. xvi. f	Chapitre. lxxv. G
Chapitre.c. lxxv. G H	¶ Po ^r esaiid luynee	Chap. cccc. xvi. en la fin	Chapitre. lxxv. A B
Chapitre.c. lxxv. E	Chapitre. vi. A B f A	Chapitre.cc. xvi. D	Chapitre. cccc. xvi. G

Table sur le traicte des herbes.

Contre l'oppilation
de la marris
Chapitre.cccc.vciii. S
Contre la dilatation
de la marris
Chapitre.ciii. D
Contre l'essue & egres-
sion de la marris et du
fondement
Chapitre.lv. D
Chapitre.cc.vi. L
Pour mundifier la
marris
Chapitre.lviii. L
Chapitre.cc.ii. A
Chapitre.cc.vviii. A
Chapitre.cc.lvvi. R
Chap.c.lvvi. en la fin
Chapitre.cccc.vviii. D
Chap.cccc.lvvi. R
Chap.cccc.lvvi. en la fin
Contre les duretez
des mammelles
Chap.vi. L. et en la fin
Pour empescher que
les mammelles des fem-
mes giennes filles vier-
ges ne croissent
Chapitre.c.lviii. A
Pour oster les macu-
les et taches de dessus
le corps de la perosone
Chapitre.lvi. A
Chapitre.c.v. D
Chapitre.c.vviii. S
Chapitre.c.vv. G
Chapitre.c.lv. D
Pour effacer & tollir
les macules noires
Chapitre.cc.vviii. f. R
Contre la maladie ap-
pellee moria q est vne
maniere de folie q tient
en la teste
Chapitre.c.lviii. S
Chap.cccc.viii. en la fin
Contre maladies me-
lencoliques
Chapitre.c.lviii. D. L
Pour resister a me-
lencolie
Chap.lviii. en la fin
Chapitre.cccc. D

Chapitre.cc.lviii. G
Chapitre.cc.vciii. A. D
Chapitre.cccc.vviii. A
Chap.cccc.lv. D. E. f
Chap.cccc.vviii. E. G. R
Chapitre.cccc.vi. S
Chapitre.cccc.vciii. S. P
Pour pronocquer et
faire conrir les men-
strues et fientes aux
femmes
Chapitre.i. D
Chapitre.ii. D
Chapitre.vi. S
Chapitre.viii. A
Chapitre.vi. D. G
Chapitre.vciii. S
Chapitre.vi. S. f
Chapitre.c.vviii. L
Chapitre.c.vviii. D. L
Chapitre.lviii. D
Chapitre.lviii. D
Chap.cccc.viii. en la fin
Chapitre.cccc.viii. S
Chapitre.vc. D. L
Chapitre.vc. A. f
Chapitre.vciii. D
Chapitre.vc. S
Chapitre.c.iii. A. L
Chapitre.c.viii. A. S
Chapitre.c.vi. A
Chapitre.c.vii. D. R
Chapitre.c.v. S
Chapitre.c.vviii. S
Chap.cccc. en la fin
Chapitre.c.vviii. D
Chapitre.c.vviii. A
Chapitre.c.v. S
Chapitre.c.viii. f
Chapitre.c.lviii. L
Chapitre.c.lviii. A
Chapitre.c.lviii. D. D
Chapitre.c.v. D
Chapitre.cc.vii. L
Chapitre.cc.vviii. D
Chapitre.cc.vviii. S
Chapitre.cc.vviii. A
Chapitre.cc.vviii. D
Chapitre.cc.v. S
Chapitre.cc.v. S

Chapitre.cc.lviii. A
Chapitre.cc.lviii. S
Chapitre.cc.lviii. L
Chapitre.cccc.vviii. A
Chapitre.cccc.vi. D. R
Chapitre.cccc.lviii. G. R
Chapitre.cccc.iii. A. f
Chapitre.cccc.iii. D. S
Chapitre.cccc.viii. A. D
Chapitre.cccc.vciii. f
Chapitre.cccc.iii. A
Chap.cccc.lvvi. en la fin
Chapitre.cccc.iii. S. R
Chapitre.cccc.vi. A
Pour restraindre le flux
des menstrues quant il
est trop excessif
Chapitre.viii. S
Chapitre.lv. S
Chapitre.c.vviii. S
Chapitre.c.vciii. D
Chapitre.c.vciii. A
Chapitre.c.vviii. D
Chap.cccc.viii. S. G. S
Chapitre.c.lv. D
Chapitre.c.lviii. D
Chap.cccc.viii. en la fin
Chapitre.cc.vviii. S
Chapitre.cccc.vviii. D
Chap.cccc.vi. S. G
Chapitre.cccc.iii. D
Chap.cccc.lv. en la fin
Chapitre.cccc.ii. S. S
Chapitre.cccc.vviii. L. D
Chapitre.cccc.viii. f
Chapitre.cccc.lviii. S
Chapitre.cccc.vc. L
Pour guerir les mem-
bres qui sont pourris
Chapitre.c.lv. S
Pour guerir le mem-
bre qui est courbe
Chapitre.v. S
Pour ne point sentir
la douleur quand on tre-
che & comppe vng membre
Chap.cccc.vi. A. D. S
Pour les membres
froissés
Chapitre.cccc.vciii. D
Pour empescher que
les couffes ou huanema
gene point les poulceins
Chapitre.cccc.i. D
Contre la maladie ap-

pellee morsee q est quâs
le corps en aucune par-
tie a perdue sa conlent
Chapitre.viii. L
Chapitre.vviii. L
Chapitre.c.viii. S
Chapitre.c.viii. S. G
Chapitre.c.vciii. S
Chapitre.cc.vciii. L
Chapitre.cccc.v. L
Chapitre.cccc.vi. L
Chapitre.cccc.ii. S
Chapitre.cccc.iii. D. L
Chapitre.cccc.vviii. A
Chapitre.cccc.lv. R
Chapitre.cccc.vc. A
Contre la maladie ap-
pellee morbile q est vne
maniere de torgne
Chapitre.cccc.vciii. A
Pour secourir a la ma-
ladie appelee morbus
arcuatus pource q elle
courbe les membres
Chapitre.cccc.lviii. L
Contre la maladie ap-
pellee morbus regina
Chapitre.viii. S
Chapitre.c.vviii. en la fin
Chapitre.c.vviii. A
Chapitre.cc.vc. en la fin
Chapitre.cccc.lviii. D
Contre la maladie
caduque
Chap.cccc.vi. en la fin
Contre la morsure des
bestes envenimees
Chapitre.c.vviii. S
Chapitre.c.vviii. A
Chapitre.c.vi. S
Chapitre.c.vciii. D
Chapitre.c.lv. S. f. en la fin
Chapitre.c.vciii. A
Chapitre.c.vciii. A
Chapitre.c.vviii. S
Chapitre.cccc.vviii. D
Chapitre.cccc.lviii. S
Chapitre.cccc.iii. D
Chapitre.cccc.vc. A
Chapitre.cccc.vviii. f
Chapitre.cccc.vviii. S

Table sur le traite des herbes.

an y sèmes à sont longue
ment en travail denfant

Chapitre. cc. lxxvi. B

Chap. cc. lxxvii. B

¶ Pour oster de la peau
du visage la tache ap
pelée pannus

Chapitre. c. xl. A

Chapitre. cc. lxxv. B

¶ Pour taindre les draps
en couleur rouge

Chapitre. cc. xli. E

¶ Pour guerir & carer les
papules/cest à dire clou
apostumes et charbons

Chapitre. cc. lxxviii. C

¶ Pour consolider et
loingdre playes

Chapitre. lxx. C

¶ Contre pleuresie

Chapitre. ii. f

Chapitre. c. xli. C

Chapitre. c. xlv. C

Chapitre. cc. ix. C

Chap. cc. lxxviii. E

Chap. cccc. lxxvi. C

¶ Contre la douleur et
maladie du poulmon nō
mee peripleumonia

Chap. lxx. en la fin

Chapitre. c. xlviii. C

Chap. cc. li. en la fin

Chapitre. cc. lxxvii. B

¶ Contre la cōstriction
de la poitrine

Chapitre. ii. B

Chapitre. lxx. B

Chapitre. cc. lxxiii. E

Chap. cccc. lxxv. en la fin

¶ Contre corruption de
lait et pestilence

Chapitre. c. xlv. B

Chapitre. cc. lxxiii. E

Chapitre. cccc. c. i. D f

¶ Pour guerir la dou
leur des pieds

Chapitre. lxxv. A

¶ Pour oster la douleur
des pieds & cansee de che
miner

Chap. cc. lxxviii. E

¶ Pour guerir les fen
tres & fissures des pieds
q̄ sōt venues d̄ froidure

Chap. cc. lxxviii. E

¶ Pour guerir les ro
sules des pieds

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Chap. cccc. lxxviii. E

Chap. cccc. xliii. B

¶ Pour faire engrais
ser bestes

Chap. cccc. xlviii. G

¶ Pour faire mourir
les poux

Chapitre. lxxii. A

Chapitre. c. lxx. f. B

Chapitre. c. lxxii. G

Chapitre. cc. xlii. E

Chapitre. cc. lxxvi. A

Chapitre. cccc. xlv. B

Chapitre. cccc. xlviii. B

Chapitre. cccc. xliii. B

Chap. cc. lxxviii. en la fin

Chap. cccc. lxxviii. E

Chap. cccc. xliii. B

¶ Pour faire engrais
ser bestes

Chap. cccc. xlviii. G

¶ Pour faire mourir
les poux

Chapitre. lxxii. A

Chapitre. c. lxx. f. B

Chapitre. c. lxxii. G

Chapitre. cc. xlii. E

Chapitre. cc. lxxvi. A

Chapitre. cccc. xlv. B

Chapitre. cccc. lxxvi. A

Chap. cccc. lxxviii. C

Chapitre. cccc. xli. A

¶ Les choses qui en
gendrent les poux

Chapitre. c. xliiii. J

Chap. cccc. xvi. L D E H

¶ Les choses bonnes &
cōuenables a femmes
grosses

Chap. cccc. iii. en la fin

¶ Les choses qui sont
nuyssables a femmes
grosses

Chap. lxxviii. en la fin

¶ Contre la maladie ap
pelée ptisique q̄ est vne cō
sumptio de tout le corps

Chapitre. lxxvi. A

Chapitre. cc. xlv. C

Chapitre. cc. lxxv. D

Chapitre. cccc. xlii. A

Chap. cccc. lxxviii. en la fi

Chap. cccc. en la fin

¶ Contre podagre can
see de froit

Chapitre. c. xlv. f

¶ Pour guerir la mala
die qui vient au nez ap
pelée polipus

Chapitre. c. xlv. A

Chapitre. cc. xlvii. E

¶ Pour faire le visage
blanc et oster facilemēt
le poil

Chapitre. c. lxx. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. c. lxxii. B

Chapitre. xl. C

Chapitre. lxx. f

Chapitre. lxx. A

Chapitre. lxx. A

Chap. lxxviii. en la fin

Chapitre. c. i. C

Chapitre. c. iii. B

Chapitre. c. ix. B

Chapitre. c. xv. G

Chap. c. lxxv. en la fin

Chapitre. c. xlviii. C f

Chapitre. c. lxxvi. C

Chapitre. c. lxxv. G

Chapitre. c. xlv. B

Chapitre. cc. xlviii. f

Chap. cc. xlviii. B f G L

Chap. cc. xlviii. B D

Chap. cc. lxx. en la fin

Chap. cc. lxx. en la fin

Chapitre. cccc. xlviii. D

Chapitre. cccc. xlviii. C

Chapitre. cccc. xlv. E

Chap. cccc. xlviii. E

Chap. cccc. lxxviii. C

Chap. cccc. lxxviii. E

Chap. cccc. lxxviii. B

Chap. cccc. lxx. C

Chap. cccc. lxxv. B E

Chapitre. cccc. B. G

Chapitre. cccc. vi. A

Chapitre. cccc. xlv. E

Chap. cccc. xlviii. B

Chap. cccc. xlv. E

Chapitre. cccc. li. A

Chapitre. cccc. lxx. A

Chap. cccc. lxxviii. en la fi

Chap. cccc. xlv. f

Chap. cccc. en la fin

¶ Contre podagre can
see de froit

Chapitre. c. xlv. f

¶ Pour guerir la mala
die qui vient au nez ap
pelée polipus

Chapitre. c. xlv. A

Chapitre. cc. xlvii. E

Chap. cc. xlviii. f

¶ Pour empêcher les
poussions qui viennent
de naict en dormant

Chapitre. cc. xl. A E

Chapitre. cccc. ix. E

Chapitre. cccc. xv. C

¶ Les choses q̄ empê
chent le cours des ha
meurs venir aloicil

Chap. cccc. xlviii. E

¶ Contre les vices de
poulmon et de la poitrine

Chapitre. i. E

Chapitre. xli. B

Chapitre. xlii. A

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. C

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chap. cccc. xlviii. E

¶ Contre les vices de
poulmon et de la poitrine

Chapitre. i. E

Chapitre. xli. B

Chapitre. xlii. A

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. C

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Chapitre. lxxviii. B

Contre l'incube qui est
 une foiblesse de cuer et
 palmoison
 Chapitre. xxi. A
 Chap. xxi. A
 Chapitre. lvi. A
 Chap. lxxviii. L. H. J
 Chapitre. xciii. A
 Chapitre. c. lvi. B. L
 Chapitre. c. lvi. B
 Chap. c. lxxii. L
 Chapitre. cc. lvi. B
 Chap. c. l. A
 Chapitre. cc. lxxviii. L
 Chapitre. ccc. xvi. E
 De ce qui cause et
 amene l'incube
 Chapitre. c. xvi. B. H
 Contre la jaunance
 est a dire apostume de
 la gorge
 Chapitre. lvi. P
 Chap. c. lvi. E
 Chapitre. c. lxxv. H
 Chap. c. xvi. A. H
 Chap. c. xvi. E
 Chap. ccc. xvi. E
 Chap. c. lxx. L
 Chap. c. lxxv. B
 Chapitre. cc. lxxviii. D
 Chapitre. ccc. lvi. D
 Chap. ccc. xvi. B. L
 Chap. ccc. xvi. B
 Pour guerir les fen-
 tes et fissures q se font
 es piedz et es mains
 Chap. ccc. xvi. H
 Pour prouocquer le
 somme et dormir
 Chapitre. xxi. A. B. L
 Chap. xvi. A. H
 Chap. xvi. A. B
 Chapitre. c. l. D
 Chapitre. c. xvi. en la fin
 Chap. c. xvi. L
 Chap. c. lxx. L
 Chap. c. xvi. B
 Chap. c. l. G
 Chap. c. l. B. D
 Chapitre. c. lxxii. D
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. c. lxxviii. D
 Chap. ccc. xvi. D
 Chap. ccc. xvi. B. D. L

N. et en la fin
 Chapitre. ccc. xvi. D
 Chap. ccc. lvi. H
 Chapitre. ccc. lvi. E. H
 Chap. ccc. xvi. N
 Chapitre. ccc. xvi. L
 Chapitre. ccc. lxx. D. H
 Des choses qui en
 peschent le dormir et
 somme
 Chapitre. ccc. xvi. L
 Les choses q sont son-
 ger manuais songes
 Chapitre. ccc. lvi. L
 Pour oster la dou-
 leur de la testeappel-
 lee soda
 Chapitre. xvi. B
 Chap. xvi. B
 Chap. lxxv. L. L
 Chapitre. ccc. xvi. A
 Chapitre. ccc. xvi. L. D
 Chapitre. ccc. xvi. B. L
 Chap. ccc. xvi. D
 Pour l'estomach qui
 est manuais
 Chapitre. lvi. A. L. G
 Chapitre. xvi. H
 Chapitre. xvi. E
 Chapitre. lxxii. B
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. xvi. B
 Chap. xvi. en la fin
 Chap. c. xvi. en la fin
 Chapitre. c. xvi. f
 Chapitre. cc. lxxviii. L
 Cha. ccc. lvi. en la fin
 Chapitre. ccc. lvi. G
 Pour l'estomach qui
 est refroidy
 Chapitre. xvi. B
 Chapitre. xvi. D. E
 Chapitre. lxx. B
 Chapitre. lxxv. L
 Chap. xvi. en la fin
 Chap. c. xvi. B
 Chap. c. xvi. D
 Chap. cc. lvi. A
 Chap. cc. lxx. f
 Chapitre. ccc. lxxviii. A
 Chapitre. ccc. lxx. A

Pour reconforter le
 stomach
 Chap. c. xvi. A
 Pour guerir les en-
 meurs ou enflures de
 l'estomach
 Chapitre. cc. lvi. B
 Chapitre. ccc. xvi. H
 Chapitre. ccc. xvi. f
 Chap. ccc. xvi. B
 Contre les inflations
 de l'estomach
 Chap. c. lxxv. L
 Pour oster et effacer
 les scrofales nouvelles
 Chapitre. l. H
 Chapitre. B. B
 Chap. xvi. L
 Chap. xvi. B. H
 Chap. lxx. G
 Chapitre. lxxviii. L
 Chap. xvi. B
 Chapitre. c. xvi. B. B
 Chapitre. c. lvi. D
 Chapitre. c. lxxiii. H
 Chap. c. xvi. E
 Chap. c. xvi. D
 Chapitre. c. xvi. A
 Chapitre. cc. lxxv. f
 Chapitre. cc. lxxii. D
 Chapitre. cc. lxxv. f
 Cha. ccc. xvi. B
 Chapitre. ccc. xvi. B
 Chapitre. ccc. lxx. E
 cha. ccc. lxxviii. en la fin
 Cha. ccc. xvi. A
 Chapitre. ccc. lxx. A
 Contre les scrofales
 qui se font au gosier
 Cha. ccc. l. en la fin
 Pour conforter les
 esperitz
 Cha. c. xvi. B
 Chapitre. ccc. xvi. L
 Pour faire fuyr les
 escopions
 Chapitre. cc. xvi. L
 Pour oster et guerir
 la scotomie des yeulx/
 cest a dire la tenebrosite
 de la veue
 Chapitre. ccc. lvi. P
 Pour prouocquer la
 sneur

Chap. xvi. H
 Chapitre. lxx. A
 Chapitre. c. xvi. B. A
 Chap. c. xvi. L
 Chapitre. c. xvi. B
 Chap. cc. l. D
 Chap. cc. lxx. L
 Chap. cc. lxxv. A
 Chap. ccc. xvi. D
 Chap. ccc. xvi. B. B
 Chapitre. ccc. xvi. A
 Pour oster la sneur
 Chap. ccc. xvi. E. H
 Pour oster la sneur
 de la teste
 Chapitre. c. xvi. B
 Pour ceulx qui de-
 gloutissent
 Chap. ccc. xvi. L
 T Stannord est spas-
 mas tenens torani
 Contre tetanism/ cest
 a dire spasme q tiert tout
 Chap. lxxv. B
 Contre la douleur des
 testicules ou genitoires
 Chapitre. ccc. lxxv. B
 Pour les testicules
 endurcis
 Chap. ccc. xvi. B
 Pour oster les enfl-
 res des testicules
 Chapitre. lxxviii. A
 Chap. ccc. xvi. B
 Pour empescher que
 les genitoires des leu-
 nes enfans ne croissent
 Chapitre. c. xvi. D
 Pour oster les tai-
 gnes
 Chap. c. xvi. en la fin
 Chapitre. ccc. xvi. en la fin
 Pour guerir les apo-
 stumes des testicules
 Chapitre. c. xvi. D
 Chap. cc. lxxviii. A. H
 Chap. ccc. lxx. en la fin
 Chap. ccc. xvi. f
 Pour les enflures
 des testicules
 Chap. lvi. L
 Chapitre. c. xvi. B
 Chap. c. xvi. B

¶ Table sur le traicte des herbes.

Chapitre.c. lxxv. B
 Chapitre.c. lxxvi. A
 Pour oster tristesse
 Chap. lxxi. en la fin
 Chapitre. cc. p. d. B. C
 cha. ccc. xxii. f. a en la fin
 Chapitre. cccc. p. d. B. C
 Chapitre. cccc. v. B. C

Contre la passion
scriptique

Capitre.ccc.xc.¶
Pour guerir la tortu
re de la bouche

Chapitre. xvi. B
 Chapitre. lvi. A
 Chapitre. c. viii. D
 Chapitre. c. xvi. f
 Chapitre. cc. lxx. B
 Chapitre. cccc. xvi. D

Contre les torcides ou
tréchoisons du Ventre
ou intestins

Chapitre.c.liiij.
 Chapitre.c.xliiij.
 Chapitre.cc.liiij.
 Chapitre.cc.xliiij.
 Chapitre.cc.xliiij.
 Chapitre.cc.xliiij.
 Chapitre.cc.xliiij.
 Chapitre.ccc.
 Chapitre.ccc.
 Chapitre.cccc.
 Chapitre.cccc.
 Chapitre.cccc.
 Chapitre.cccc.

¶ Pour oster les dou-
leurs et humeurs de
la poictrine

Chapitre. i. B
 Chapitre. xxi. D
 Chap. c. xxi. en la f
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. c. lxxvii. E
 Chapitre. cc. lxxix. D
 Chapitre. cc. xc. C
 Chapitre. cc. lxi. A E
 Chapitre. cc. lxi. J
 Chapitre. cc. lxxv. N
 Chapitre. cc. lxxviii. I
 Chapitre. cc. lxxvi. C
 Chapitre. cccc. xlii. E
 Chap. cccc. lxxi. C
 Chapitre. cccc. lxxv. B

¶ Pour guerir la toue

[illegible]

¶ Pour guerir et oste
la toux ancienne.

Chapitre. v. f. B
 Chapitre. f. B. A
 Chap. c. ii. en la fin
 Chapitre. c. xii. E
 Chap. c. xix. A
 Chap. c. xxvi. E

Chap. c. lxxvj. G. J. D.
 Chapitre. cc. xlviii. E.
 Chap. cc. xlii. L.
 Chap. cc. xlv. f.
 Chap. cc. xlii. L. D.
 Chap. cccc. xxxviii. D.
 Chap. cccc. lxxii. en la fin
 Pour appaiser & oster
 les tumeurs ou enflurees
 Chapitre. xxi. A.
 Chap. xxxv. B. L.
 Chapitre. lvi. en la fin
 Chap. lxx. G. B. R.
 Chapitre. lxxviii. A.
 Chap. xcix. en la fin
 Chapitre. c. lvi. f.
 Chapitre. c. xv. A.
 Chapitre. c. xlvii. D.
 Chapitre. c. xxxviii. A.
 Chapitre. c. lxxi. L.
 Chap. c. lxxviii. B.
 Chapitre. c. lxxv. D.
 Chapitre. c. lxxv. C.
 Chap. c. lxxviii. A.
 Chapitre. c. lxxviii. A.
 Chapitre. cc. lxi. A.
 Chap. cc. lxi. en la fin
 Chapitre. cc. lxxviii. B.
 Chapitre. cc. lxxviii. A.
 Chapitre. cc. lxxv. R.

Pour guerir les enflures des mamelles

Chapitre. lvi. v
 Chapitre. c. en la fin
 Chapitre. c. lxxv. l
 Chap. cc. p. viii. d
 Chapitre. cc. lxxvi. e
 Chapitre. cc. vii. f

Epou' guerir les enfle-
res on tnuendra ignee

et enflambees

¶ L'ordre de la maladie a
esté tel qu'il suit.

espriainson

Chapitre. liij. A

Chapitre. lxxi. E.
Chapitre. c. l. D.

Chapitre.c. lxxv. f
 Chapitre.c. lxxvi. f

Chapitre. cc. xv. B

[illegible]

Table sur le traicte des herbes.

Chap. c. lvi. A	Chapitre. cccc. lxxv. A	du Ventre	Chap. cccc. lxxv. en la fin
Chapitre. c. lxxv. B	Contre le Venin des	Chapitre. xxxiii. L	Pour temperer la dis-
Chapitre. c. xcvi. A B C	reptiles & po ^r faire fuyr	Pour restraindre le	solatton du Ventre
Chapitre. c. xcvi. B	les serpens	Ventre	Chapitre. c. lxxv. B
Chap. ccc. xlviii. G	Chapitre. ii. L	Chapitre. xxxv. E	Les choses qui con-
Chap. ccc. xlviii. A L	Chapitre. xl. D G D	Chap. xlvi. en la fin	stipent le Ventre
Chap. ccc. lvi. en la fin	Chapitre. xlvi. D	Chapitre. xlvi. A	Chapitre. c. lxxv. D
Chap. ccc. lxxviii. A B	Chapitre. c. xv. f	Chap. c. lvi. en la fin	Chap. cc. xcvi. A D G
Chap. ccc. lxxv. B D	Chapitre. c. xxx. en la fin	Chapitre. lxxv. B	Chapitre. ccc. i. D
Chapitre. cccc. xlv. L	Chapitre. cc. xlv. D	Chapitre. lxxv. A D	Chap. ccc. lxxv. G H A
Chap. cccc. lxxv. D f B A	Chapitre. cc. xlv. f	Chapitre. c. xcvi. A	Pour lacher le Vêtre
Chap. cccc. xlv. D	Chapitre. cc. xlv. G	Chap. c. xcvi. B	a ceulx qui ont fientes
Chap. cccc. xlviii. D	Chapitre. ccc. lxxv. D	Chap. c. xcvi. B G H	Chap. cccc. xlv. A
P ^r o ^r pronostiquer l'au-	Chap. ccc. xlv. A	Chap. c. xcvi. A en la fin	Pour appaiser les
ne habondance & puante	Chap. ccc. xlvi. B	Chapitre. cc. lxxv. A B	pointures du Ventre
Chapitre. ccc. lxxv. L	Chap. ccc. lxxv. f	Chapitre. cc. lxxv. C	Chap. ccc. lxxv. D
Chap. ccc. lxxv. A	Chapitre. ccc. lxxv. A. G	Chapitre. ccc. xlv. L	Pour oster la dou-
Pour oster lardeur	en la fin	Chapitre. ccc. xlv. A	leur de la Vécie
de l'urine	Pour dechasser les	Chapitre. ccc. lxxv. D	Chap. xxxv. B
Chap. ccc. xlv. en la fin	Venins	Chapitre. ccc. lxxv. G	Chapitre. l. E
Pour oster la diffi-	Chapitre. ccc. x. G	Chapitre. ccc. xcvi. L	Chapitre. c. xcvi. L
culte & empeschement	P ^r o ^r faire laisser aux	Pour dissoudre le	Chap. cc. lxxv. A B
de l'urine	bestes Venimeuses leur	Ventre	Chapitre. c. xcvi. A
Chap. ccc. xlv. L. G en la fin	Venin	Chapitre. c. B	Chap. ccc. lxxv. A
Chapitre. cccc. x. A	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. c. vii. A	Chap. ccc. lxxv. A
Chapitre. cccc. xliii. E	Pour guerir les Ver-	Chapitre. c. xlv. B	Chap. cccc. xlv. A
Chap. ccc. lxxv. en la fin	rues	Chap. c. xcvi. D P	Contre la froident
Pour faire pisser par	Chapitre. lxxv. E	Chap. c. xcvi. D	de la Vécie
l'urine le sang coagule	Chapitre. xlv. A	Chapitre. c. xcvi. N	Chapitre. c. xcvi. D
Chap. c. xcvi. f	Chap. xlv. B	Chapitre. c. xcvi. L	Pour nectoyer les
Chap. c. xcvi. A L f	Chapitre. c. lxxv. G	Chapitre. c. lxxv. A	traces & Vestiges noi-
Chap. ccc. xlv. en la fin	Chapitre. c. xcvi. D f	Chap. c. xcvi. B	res du corps
Pour la distillation	Chapitre. c. xcvi. L	Chapitre. cc. E	Chap. ccc. xlv. B
de l'urine	Chap. cc. xlv. B	Chap. ccc. xlv. D R	Chap. ccc. lxxv. E
Chap. c. xcvi. D	Chap. ccc. lxxv. L	Chap. ccc. xlv. B	Pour oster les traces
Chapitre. ccc. xlv. B	Chapitre. cccc. B. L	Chap. ccc. lxxv. B	et Vestiges des ongles
Chap. ccc. xlv. f	Chapitre. cccc. xlvi. B	P ^r o ^r molifier le Vêtre	Chapitre. c. xlv. B
Chapitre. cccc. xcvi. f	Pour faire mourir	et temperer sa douleur	Pour oster les Vesti-
Contre les douleurs	les Vers ou lumbrie-	Chapitre. Bii. G	gies du sang mort
typeles & varicoles	ques encueritins qui	Chapitre. lxxv. B	Chap. cccc. xlv. B. A
Chapitre. c. xcvi. D	sont au Ventre	Chap. lxxv. A	Pour faire & les ro-
Chapitre. ccc. xcvi. B	Chapitre. cc. A G	Chap. xcvi. A	des ayent bonne odeur
Chapitre. cccc. lxxv. A	Pour resoudre & sepa-	Chapitre. xcvi. B	Chapitre. cc. i. B
Pour entrer le Venin	rer la Ventoite	Chapitre. c. i. B	Contre auertin
Chap. lxxv. B D	Chapitre. xlv. G	Chapitre. c. iii. G	Chapitre. li. B
Chapitre. c. xcvi. A	Chapitre. xlvi. G	Chap. c. xcvi. A	Chap. c. xcvi. E
Chap. ccc. xlv. A	Chap. lxxv. L	Chapitre. c. xlvi. B	Chap. c. xcvi. B
Chapitre. c. lxxv. B	Chapitre. xcvi. B L	Chapitre. c. xlvi. D	Chap. ccc. xlvi. B
Chapitre. cc. Bii. f	Chap. ccc. xlvi. A. G en la fin	Chapitre. c. lxxv. A	Chap. ccc. lxxv. P
Chapitre. cc. xi. D	Chapitre. cccc. xlv. A	Chap. cc. xlv. A	Des choses qui de-
Chap. c. xcvi. f	Pour oster la douleur	Chap. cc. lxxv. A	bilitent la Vene
Chapitre. c. xcvi. A	du Ventre	Chap. cc. lxxv. A	Chap. xcvi. B
Chap. ccc. xlv. A L	Chapitre. xcvi. L	Chap. ccc. xlv. A	Des choses qui a-
Chap. ccc. lxxv. en la fin	Pour guerir le flux	Chap. ccc. xlv. A B	gissent la Vene

Table sur le traite des herbes.

Chap. cc. lxxix. A G
 Chap. cc. lxxxi. D
 Chapitre. cccc. i. J
 Chapitre. cccc. viii. B
 Chapitre. cccc. l. G
 Chapitre. cccc. lvi. H
 Chap. cccc. lxxviii. D
 Po^r clarifier la boie
 Chapitre. xciii. G J
 Chapitre. c. i. E
 Chapitre. c. lxxvii. L
 Chapitre. c. xci. E
 Chapitre. cccc. xv. f
 Chapitre. cccc. lvi. D
 Pour pronocquer
 vomit
 Chapitre. xxxvii. A L
 Chapitre. xlvii. H
 Chapitre. l. J
 Chap. xciii. en la fin
 Chapitre. xciii. f
 Chapitre. c. D J
 Chapitre. c. xvii. L
 Chapitre. c. xlii. D
 Chap. c. lxxiii. en la fin
 Chap. cc. xlviii. A L G
 Chapitre. cc. xlviii. A
 Chap. cc. lxxviii. en la fin
 Chap. cc. lxxviii. D E
 Chapitre. cccc. vii. A
 Chap. cccc. viii. D
 Chapitre. cccc. xvi. A D
 Chap. cc. lxxviii. D
 Chapitre. cccc. lxxv. f
 Chapitre. cccc. vi. G
 Chap. cccc. lxx. L D
 Chap. cccc. lxxviii. A
 Pour appaiser le do
 nissement
 Chap. lxxvi. en la fin
 Chapitre. c. xlviii. D
 Chapitre. c. xv. R
 Chapitre. c. lxxviii. D
 Chap. c. lxxviii. en la fin
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. cc. llii. D
 Chap. c. xlii. en la fin
 Chap. cccc. lxxvi. en la fin
 Chap. cccc. lxxv. D f
 Chapitre. cccc. xci. A
 Po^r oingdre les paus
 mes des mains contre
 frenesie et litargie

Chap. lvi. en la fin
 Po^r guérir les bites
 de la balne ou mēdre se
 cret de la femme
 Chapitre. cccc. lxxi. f
 Po^r guérir la haet
 te qui vient en la bou
 che pendant en facon
 dang raisin
 Chapitre. xxxvii. D
 Chapitre. xxxvi. L
 Chapitre. l. D
 Chapitre. lxxv. H
 Chapitre. cccc. xv. f
 Chap. cccc. xcii. H
 Po^r arracher & extra
 re les ongles lepreux
 Chapitre. cc. lxx. A
 Chapitre. cccc. xci. L
 Lēre la contraction
 des ongles
 Chapitre. cc. lxxi. R D
 Pour arracher les on
 gles froisses & dorōpnz
 Chapitre. c. xxx. D
 Chapitre. cccc. en la fin
 Pour curer le nōbil
 des petis enfans quāt
 il se eslongne
 Chapitre. cccc. i. en la fin
 Chapitre. cccc. lxxviii. D
 Po^r purger les playes
 Chapitre. c. xc. A
 Pour congutiner et
 coioingdre les playes
 Chapitre. c. xciii. f G
 Chap. c. i. A & en la fin
 Chapitre. c. xii. N
 Chap. c. lxxv. en la fin
 Chapitre. c. lxxii. L
 Chapitre. c. lxxv. A D
 Chapitre. cc. xlii. D
 Chapitre. cc. lxxviii. D
 Chapitre. cc. xv. A
 Chapitre. cccc. i. D
 Chapitre. cccc. vii. E
 Chap. cccc. llii. D H
 Po^r cōsolider & soul
 der les playes
 Chapitre. c. lxxviii. H
 Chapitre. c. lxxviii. L
 Ch. c. lxxviii. L & en la fi
 Chapitre. cc. xlviii. L
 Chap. cc. lxxviii. L

Chap. cccc. i. en la fin
 Chapitre. cccc. l. D
 Po^r desiccher les
 playes
 Chap. cccc. lxxviii. G
 Po^r mener les playes
 a sante
 Chapitre. xxxviii. L
 Po^r curer les playes
 doenses
 Chapitre. llii. D
 Chapitre. xl. F
 Chapitre. xli. L
 Chapitre. xlii. L D
 Chap. lxxv. en la fin
 Chap. xci. E & en la fin
 Chapitre. c. xv. en la fin
 Chapitre. c. xxx. E
 Chapitre. c. llii. A
 Chap. cc. xxi. en la fin
 Chap. cc. lxxix. L
 Chap. cc. lxxv. en la fin
 Chapitre. cccc. llii. D
 Chapitre. cccc. vii. L
 Chapitre. cccc. xlii. A
 Chap. cccc. xlviii. P D
 Chapitre. cccc. xxxv. R
 Chap. cccc. lxxviii. D D
 Chapitre. cccc. lxxv. L
 Chapitre. cccc. xv. A
 Po^r curer les playes
 nonnelles et fresches
 Chapitre. c. xxi. D
 Chapitre. cc. lxxv. D
 Po^r curer les playes
 da poulmon
 Chapitre. c. llii. G J
 Chapitre. c. lvi. D
 Chapitre. cc. xv. A D
 Chapitre. cc. lxxv. G
 Chapitre. cccc. lxxv. f
 Pour guérir les
 playes cancoes
 Chapitre. c. xlvii. H
 Po^r curer les playes
 chancreuses
 Chapitre. lxx. L
 Chapitre. c. lxxi. en la fin
 Pour guérir les
 playes des maschone
 res ou toes
 Chap. cc. xcii. A H
 Po^r guérir les playes
 de la teste

Chapitre. cccc. xl. A
 Pour curer les bites
 res du ventre
 Chapitre. cccc. xli. L
 Pour consolider les
 anciennes bites
 Chapitre. lxx. L
 Chapitre. cccc. xv. D
 Pour incamer les
 bites
 Chap. lxxix. f
 Chapitre. xci. A L
 Chapitre. cc. xlviii. L
 Chapitre. cccc. f
 Chapitre. cccc. llii. f
 Chapitre. cccc. llii. f
 Chapitre. cccc. xxi. A
 Chapitre. cccc. lxxv. D
 Chapitre. cccc. lxxviii. A
 Pour curer les bites
 res des intestins ou en
 trailes
 Chapitre. c. xci. G
 Chapitre. c. vi. f
 Chapitre. cc. lxxv. f
 Chapitre. cc. lxxv. f
 Chapitre. cc. lxxv. E
 Chapitre. cc. xxi. f J
 Chapitre. cccc. i. A D
 Chapitre. cccc. i. E
 Chap. cccc. lxxv. H
 Chapitre. cccc. lxxv. G
 Chapitre. cccc. lxxv. D
 Chapitre. cccc. xlii. D
 Chapitre. cccc. xxi. A D
 Chapitre. cccc. D
 Pour guérir & curer
 les bites portants et
 corrosives
 Chapitre. cccc. lxxv. A
 Chap. c. lxx. E & en la fin
 Chapitre. cccc. lxxv. A
 Pour guérir les bites
 res sangainolentes
 Chapitre. c. llii. L
 Pour curer les bites
 res appellees fagedent
 ques qui sont qui man
 getent en rampant
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. c. lxxv. D
 Chapitre. cccc. lxxv. E
 Po^r guérir les bites

Table generale des Herbes.

des reins & de la bectie
 Chap. xviii. f
 Chap. xviii. A
 Chapitre. c. viii. A
 Chapitre. c. vii. A
 Pour curer les blce-
 res deambulantes
 Chapitre. cc. xlv. G
 Pour curer les blce-
 res carbunculeuses
 Chap. cccc. xlviii. E
 Pour guerir les blce-
 res qui se font es deuy
 paumes de la main et
 des pe d's
 Chap. cccc. ii. R
 Y Droptic
 Chapitre. p. droptie
 Chap. vi. H
 Chap. xviii. G
 Chapitre. xviii. f G
 Chapitre. xlviii. B f H
 Chap. liii. B
 Chap. lxxviii. L
 Chapitre. xc. B D
 Chap. c. L
 Chap. c. xli. J
 Chap. c. xli. G
 Chapitre. c. lliii. D
 Chapitre. c. llii. N
 Chap. c. l. S
 Chap. c. l. D
 Chap. c. l. vii. R
 Chap. c. l. vii. D
 Chap. c. l. vii. D f
 Chapitre. c. l. vii. L
 Chap. c. xviii. en la fin
 Chapitre. c. xviii. B
 Chapitre. c. xviii. f
 Chapitre. c. xli. en la fin
 Chapitre. c. xli. G
 Chap. cc. xviii. G
 Chapitre. cc. xviii. S
 Chap. cc. xl. D H
 Chap. cccc. xlv. en la fin
 Chapitre. c. llii. D R
 Chap. c. llii. vii. L
 Chap. cccc. H
 Chapitre. cccc. vii. R
 Chap. cccc. xlv. DE
 Chapitre. cccc. llii. D R
 Chapitre. c. c. l. f
 Chap. cccc. l. vii. D
 Chapitre. cccc. l. vii. D
 Chapitre. cccc. l. vii. D

Contre yllaque pas-
sion
Lhapitre .lvi.
Lhap. lviij.
Lhap. lvij.
Lhap. lvij.
Lha. xvj. en la fin
Lha. xvij. L. en la fin
Lhapitre. c. f.
Lhapitre. c. lxxviii.
Lhapitre. cc. viii. A B C
Lhapitre. cc. xix. D
Lha. cc. xxi. f. j.
Lha. cc. xxi. en la fin
Lhapitre. cc. v. L
Lhapitre. cc. p. C
Lhapitre. ccc. lviij.

En suit la table
generale des Dietes
herbes.

A Arona/aarene.
f. fauillet
A birotane. f.
A biuithium/alaigne.
f. fauillet
Accacie. f.
Acetose/zeille. f.
Acornia. fauillet
A ffodillan. f.
Agaricus. fauillet
Agrimoine. fauillet
Agrofolum. f.
Agrostus castus. f.
Alga marina. f.
Alcanna. f.
Alcania/aill. fauillet
Alcea. fauillet
Alleluya. fauillet
Alliuchengi. f.
Aloe. fauillet
Aloeus lignum. f.
Ambrasia. fauillet
Amonium. fauillet
Ames. fauillet
Amidum. fauillet
Amigdal/amade. f.
Anaxardus. fauillet
Anetum/anet. f.
Anteflorum. f.
Anisum/anis. f.
Antillia. fauillet
Anthos. fauillet

Ancafa. fueillet eodem
 Apium/ache. f eodem
 Apia siluestre/ache cha-
 pestre. fueillet xx
 Apia rusticum/ache ra-
 stique. fueillet eodem
 Apium emorroidarum.
 fueillet xxi
 Appios. fueillet eodem
 Aprostilla. fueillet eod
 Arthemisia/armoise.
 fueillet eodem
 Aristologia rotunda.
 fueillet xxii
 Aristologia longa. f eod
 Arbo glandis. f xxiii
 Arbo del signa dite pa-
 radisi/sarbre de die de pa-
 radis. fueillet xxiiii
 Adies/apin. f eodem
 Armoniacum. f eodem
 Asa fetida/ase puante.
 fueillet xxv
 Azarum. fueillet eodem
 Astragalos del astragal-
 lus. fueillet xxvi
 Aspergula. fueillet eod
 Attricle/arrocet. f eod
 Auellana prida/ noysette
 ou anelaine. f xxvii
 Avena/auoyne. f eod
 Auricula maris/aurelle
 de souris. fueillet xxviii
 Azedai. fueillet eodem
 Acetum/vin aigre. f eod
 Aqua/caue. fueil xxix

B Arda gonia. f. xxx
Arda silana. f. xxx
fueillet eodem
Balansia. fueillet eod
Bassamus basine. f. xxxi
Bassamita. f. xxxi
Basilicon/ basile. f. eod
Bianca bisina. f. xxxii
Betonica/ betoine. f. eod
Bedeguar/ espine blan.
che. fueillet eodem
Bedrici. fueillet xxxiii
Bel ou sel. f. xxxiii eodem
Beshem. fueillet eodem
Be ou bassanais. f. xxxiv
Bleta/ blete. f. eodem
Bellium. fueillet xxxv
Berberis. f. xxxv eodem

Dazeiden. f. xxviii
 Bitumen iudaicum ou as-
 paltum. fauillet eodem
 Brionia/ bigne blanche.
 fauillet eodem
 Dictanica. f. xxviiii
 Dotris. fauillet eodem
 Dorago/ dorache. f. eod
 Dombay/ cotton. f. eod
 Buglossa/ buglosse.
 fauillet xxix
 Butalinos. f. eodem
 Bayum. fauillet eod
 Biscus. fauillet xl
 Butirum/ beurre. f. eod
 Camomilla. fauillet eod
 Canapis ou cana-
 ham/ chanure. f. xli
 Capillus beneticus. f. xlii
 Cardo benedictus. f. eod
 Cardus/ chardon. f. eod
 Camediceo. fauillet xliii
 Carnepitheos. f. eodem
 Carui. fauillet xliv
 Cardamomum. f. eod
 Cartamus. fauillet xlv
 Calamus aromaticus.
 fauillet eodem
 Calamus agrestis. f. xlvi
 Caparis ou caparis.
 fauillet eodem
 Camisice ou sicer. f. xlvii
 Catapacia. f. eodem
 Caulis/ chon. f. xlviii
 Cauda equina/ queue de
 cheual. fauillet eodem
 Cassia fistula. f. xlix
 Cassia lignea. fauillet l
 Castanea/ chastaigne.
 fauillet eodem
 Cellidaine. fauillet eod
 Cedrus/ cedre. fauillet li
 Cerafolia/ cerfauell. f. eod
 Cepa/ oignon. fauillet lii
 Ceterach. fauillet eod
 Chauri. fauillet liii
 Chaurum/ centaurie. f. eod
 Cerafora/ cerise. f. liiii
 Cretanna. fauillet eod
 Cicuta/ segne. fauillet lv
 Cicorea/ cicore. f. eodem
 Cynoglossa/ langue de
 chien. fauillet lvi
 Citonia. fauillet eodem

Table generale des herbes.

Cypripis / cypripis. f	Libi	Herba terrestris / terre	folio	eodem	Laureola / fauillet.	c. vi
Cyperus / fauillet	Libi	terrestris / fauillet	folio	eodem	Landana / folio	c. vi
Cyperus / folio	eodem	Eleborus albus / elebore	eodem	G	Latitia / fauillet	c. vii
Dynamomum / f	lii	blanc / folio	eodem	ariofilum / gario-	Latitia / fauillet	c. vii
Limnium / conium. f	eodem	Eleborus niger / elebore	eodem	file / fauillet	Leusticum / f	c. vii
Litruillus / fauillet	ly	noir / fauillet	ly	Gariofilate / folio	Leusticum / siluestre. f	c. vii
Litrum / fauillet.	lyi	Capatorum / saulge	sa	Galla / nois de galle. f	Lenticula / aqne. fo	c. vii
Linobastum / fo	eodem	uage / folio	eodem	Galanum / f	Leno / sentile. folio	c. vii
Lispula / fauillet	lyii	Eustragia / eustrage.	eodem	Gallanga / fauillet	Lilia / lps. fauillet	c. vii
Lrisocollo / folio	eodem	faucillet	lyy	Gallitricia / folio	Lilia / conatum. fo	c. vii
Lrisogonium / folio	eodem	Emblicia / folio	eodem	Gallitricia / siluestre. f	Lilialis / fauillet	c. vii
Lolabina / dragante.	eodem	Endiaia / f	lyy	Gladiosus / folio	Liquiricia / regalia. f	c. vii
folio	eodem	Endiaia siluestris / endi	eodem	Granatam / granate.	Ligustici / fauillet	c. vii
Loquintida / f	lyiii	ne saunage / folio	eodem	Granati / siluestris. f	Limon / fauillet	c. vii
consolida / consolide. f	lyiii	litropia / citoree. f	eodem	Gramen / fauillet	Linaria / folio	c. vii
Consolida / mino / petite	lyv	Epithimam / epithime.	eodem	Grana tinctoria / fo	Linum / ltr. folio	c. vii
consolide / fauillet	lyv	faucillet	lyy	Grana culcul / fauillet	Lingua / auro. f	c. vii
Consolida / rubea	consolide	Epimedium / folio	eodem	Geciana / geciane. f	Lismachion / folio	c. vii
de rouge / folio	eodem	Effemercon / folio	eodem	Genestra / genestre. f	Licium / folio	c. vii
Londros / folio	eodem	Ebal / yebis. f	lyy	Geth / nreille. folio	Lonchitum / fauillet	c. vii
Londeo / fauillet	lyvi	Crucra / eraque. fo	eodem	Ganum arabicu / gom-	Lapinas / folio	c. vii
Lorianum / folio	eodem	Snala capana / f	lyy	me arabic / folio	Lupulus / fauillet	c. vii
Lornea / arbor. f	lyvii	Efula / esule. folio	eodem	H	Lac / laict. folio	c. vii
Lordamenum / fo	eodem	Euforbium / euforbe.	eodem	Anser / ou hansor.	Alcorana / mario-	c. vii
Loftus / folio	eodem	faucillet	lyy	faucillet	laine / f	c. vii
Lozala / fauillet	lyviii	Faba / feue. f	lyy	hermodactylus / fo	M	c. vii
Loula / fetida / oeil de	eodem	fabia / egyptiaca.	eodem	hermerocales / folio	M	c. vii
beuf / folio	eodem	faucillet	lyy	herba paralisia / f	M	c. vii
Lotala / non fetida / oeil	eodem	fabia inueta / feue en-	eodem	herba grassula / fo	M	c. vii
de dache / fauillet	lyix	uerse / folio	eodem	herba fetida / folio	M	c. vii
Locognidium / fo	eodem	agasmon / folio	eodem	herundina / ou harudina	M	c. vii
Lrocas / saffren. f	lyx	agagus / son ou bestre.	eodem	folio	M	c. vii
Lacamer / folio	eodem	folio	eodem	osquiam / f	M	c. vii
Lacuridia / fauillet	lyxi	fasciolus / f	lyy	I	M	c. vii
Lalcasia / folio	eodem	fraginus / fresne. f	eodem	unipertis / gene	M	c. vii
Lascuta / fauillet	lyxii	flamula / folio	eodem	ure / folio	M	c. vii
Lolofonia / folio	eodem	fragaria / fresier. f	eodem	unaba / iniahe. f	M	c. vii
Lera / are. folio	eodem	feniculus / fenail. f	eodem	unco / ionc. folio	M	c. vii
Lero / chat. f	lyxiii	fedifuga / folio	eodem	indalca / indaco. f	M	c. vii
Laseas / frommage.	eodem	fenugrecum / fenugrec.	eodem	incensaria / folio	M	c. vii
faucillet	lyxiiii	faucillet	xi	indica / fauillet	M	c. vii
Actilus / daetile.	folio	fenam / foim. folio	eodem	isopa / ysop. fo	M	c. vii
D	eodem	ferula / ferule. folio	eodem	isopum / hamida / ysop.	M	c. vii
D	lyxv	ficus / figuier. f	eodem	hamide / fauillet	M	c. vii
Dragantum / folio	eodem	ficus lapi / fauillet	xi	K	M	c. vii
Diptanum / f	lyxvi	ficus egyptiaca / fo	eodem	Arabe / folio	M	c. vii
Doronicum / f	eodem	filipendula / folio	eodem	Arabida / fo	M	c. vii
Patia / epauque	folio	filus / ante patre / filz de-	eodem	Arabida / fo	M	c. vii
Ebanno / euene.	eodem	uant le pere. f	xi	Arabida / fo	M	c. vii
folio	eodem	filula / pastore. fo	eodem	Arabida / fo	M	c. vii
Elatinus / f	lyxvii	filus / ou filus / fouglere.	eodem	Arabida / fo	M	c. vii
Herba / arboria / terre.	eodem	folium / fauillet	xi	Arabida / fo	M	c. vii
folio	eodem	funus / terre / fumeterre.	eodem	Arabida / fo	M	c. vii

Table generale des Herbes.

[illegible]

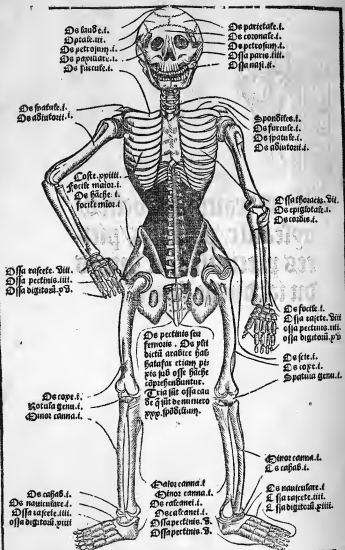
Table generale des herbes.

T ribulus. folio eodem	V ernis. folio eodem	V itica minor / petite or-	V ingaticialis. folio eodem
T ribulosa. f. cc. xviii	V iola / violette. f. cc. xviii	tie. fauillet cc. xviii	V poquistidos. folio eodem
T riticum / froment. folio eodem	V irga pastoris. f. cc. xviii	V lpicum. f. cc. xviii	V poglossos. folio eodem
T ripolion. folio eodem	V itis / signe. f. cc. xviii	V lmus / omne. folio eodem	Z Paragus. f. cc. xviii
T omentilla. f. cc. xviii	V itrem. fauillet cc. xviii	V istr. folio eodem	z eduar. folio eodem
T ardit. folio eodem	V iscus / glay. folio eodem	V inea. folio eodem	z inziber. folio eodem
T abera. fauillet cc. xviii	V iticella / signe blanche. folio eodem	V inam. fauillet cc. xviii	z irambam. fauillet cc. xviii
T hus / encens. fo eodem	V ithuen. f. cc. xviii	Y acea. fauillet cc. xviii	z iramb. ou ziranbet. folio eodem
A lexiana / balse-	V olubilis. folio eodem	pas d'ane / ponar pied. folio eodem	z imirmon. folio eodem
riane. f. cc. xviii	V ua passula. folio eodem	Y reos. folio eodem	z ua. fauillet cc. xviii
V erbena / herbei	V ua versa. f. cc. xviii	Y ris illirica. folio eodem	z uccarum. folio eodem
ne. fauillet cc. xviii	V indilicus benetis. folio eodem	Y dea. fauillet cc. xviii	
V erbascum. folio eodem	V ingula caballina. fauillet cc. xviii	Y pericon. folio eodem	
V ecticon. fauillet cc. xviii	V itica maior / la grant or-	Y lia. fauillet cc. xviii	
V eccia. folio eodem	tie. folio eodem	Y ringua. folio eodem	
V ermicularis fo eodem		Y rosiper. f. cc. xviii	

E fin de la table
generale du traite
des herbes.



**E traicte des bestes/
oyseaulx/poissons/pier-
res precieuses/et vrines
du iardin de sante,**



¶ Le prologue.

Precez q'es choses deuant dictes layde deuant nous assistant et seconrant le premier traicte de cestuy present oeuvre/cest assauoir des herbes et comment elles sont administrees en medicine auons briefue ment expédie. Il est eue maintenant icelle mesme ayde deuant suruenant et aydant que au second traicte qui sera des bestes nous pourrions lost et armer de nostre pensee. A quel traicte (puis que la souveraine bonte de dieu ainsi que nous esperons ny deffaulda point) nous mettrons peine a cure a explicquer et determiner les natures et complexions/et si aucune chose ilz seruira en medicine des bestes qui ont a meient vie sur terre. Et pource q'entre toutes les bestes la plus digne et la plus noble et plus parfaite/et aussi q'est tresaymee de dieu/cest l'homme/au premier lieu dirons de la nature de l'homme et de sa complexion et vertu.

¶ De l'homme homme.

¶ Chapitre.i.

Quo. Cysidore. Nostre seigneur dieu doncques (ainsi q'il est escript) forma l'homme au champ de Damascene du limon de la terre quant au corps/dont est interpreté Adam terre rouge ou terrien. Cestuy corps estoit immortel/non pas de la condition de nature/mais du benefice de grace. Et estoit son immortalite a estre soustenue et gardee par la comestion du fust de vie. Et estoit puissant de nō point mourir se il ne pechoit point/car il seioit soustenu du fust de vie. Et estoit aussi puissant de mourir se il pechoit/car il seioit priue du fust de vie/ainsi come a estre fait. Cysidore au vngiesme liure des Ethimologies. Le corps est ainsi dit et nomme pource que il perist corrompu. Il est certes soluble et mortel/et aucunesfoi a estre dissout. Et car il est a dire la chair est dicte a creando/cest adire a creer. Et est icelle chair conioincte et conuinee des quatre elemens. Car la terre est en la chair/sair en la nerue/l'humour au sang/et le feu est en la chaleur vitale. Et ont les elemens en noz corps l'ing chascun sa partie/alaquelle partie est resolu par conuioincture qui l'ay est deu et conuenable. ¶ Vitruvius au tiero liure de architecture. Nature a tellement compose le corps de l'homme que los de la teste depuis le menton iusques au souverain front et les dernieres racines des cheueulx est de la diuiesme partie. Aussi la paillule de la main depuis le poulce iusques

a lextreme moien doit pareillement. Et des la hauteur de la bouche depuis le bas menton iusques aux dernieres parties des narines est de la tierce partie. Et le nez depuis les basses narines iusques a la fin du meillier des sourcilz pareillement. Et de la fin diceulx sourcilz iusques aux basses et dernieres racines des cheueulx est fait le front. Et les autres membres ont leurs commensurations et proportions. A lesquelles aussi les anciens painctres et nobles faiseurs de statues ont prins leurs vsages et facons en grādes souerges. Et le centre du corps est naturellement le nombril: car si l'ing homme est mis enclin contre bas et couche les mains et les piedz estenduz/et on met le centre du compas en son nombril/en tournant icelluy compas il touchera la rotundite et rondure de l'ing chascun doit des mains et des piedz/et estre tout en une rōdeur. Aussi en icelluy corps est trouuee carree designation et situation: car si du bas des piedz iusques au sommet de la teste tu mesures tu trouueras une mesme largeur et hauteur. ¶ Des vsages de pporas. Le corps de l'homme est diuise en trois parties generales/cest assauoir la teste/la poitrine et les piedz. Et en monst de parties particulieres/comme: specialement appert des veines/et arteres/et nerfs/et os cartilages/graisses et autres esperitz. Et est a noter que tous les os du corps sont en nombre de deux cens. xli. En la teste en y a sept et quatre appelez paria quatorze des maxillaires. Et de ses dentz seize/ing du palais/deux du menton/et de ses dentz seize/pondiles. xviij. aux cuysses trois du fondement trois/des costes. xviij. des tennitades huit/des espaulles deux/des inferiores deux/des pectins et peignes des mains huit/des doibz trente/aux hanches deux/des calcanees deux/des manicles deux/aux rasces des piedz dix/des doibz trente. ¶ Encores des vsages de pporas. Ilz sont au corps humain deux cens. xviij. os/en la teste six/en la face huit. Et pour le plus. xviij. dentz/pondiles/cest a dire les os de l'epine. xviij. au gosier deux/des vertebres et dernieres des bras deux/des cuysses deux/de la pale deux/en la poitrine l'ing/des costes. xviij. des costes et radiores quatre/carpon sept/metacarpon huit/des doibz des mains trente/des cuysses deux/dedans les cuysses deux/des vertebres deux/des genoulx deux/carum rādū quatre/et des plantes soixante et cinq/calcanei deux/Astrangul deux/des doibz

des piedz. **¶** Constantin. Les membres sont diuisez ainsi come nature les a singulariement faitz conuenables a propres actions. Et sont trois actions/ cest assauoir animale/ spirituelle et naturelle/ ausquelles sont semblables les instrumens du corps. Et sont les membres qui suyuient la vertu animale appelez animez. Et ceulx qui suyuient la vertu spirituelle sont appelez spirituelz. Et pareillement ceulx qui suyuient la naturelle sont appelez naturelz. Les membres animez a faict diu en toutes les besles pour leurs sens et mouuemens voluntaires. Et en l'homme aussi pour ceste chose & pour l'entendement et raison qui est en l'ay les a faitz/ come le cerueau/ les yeulx/ les narines/ les doiz/ la langue/ les nerfz & les bras & espaulles. Et sont les membres spirituelz faitz pour cause de la cōseruation des spiracles/ du soufflement & de la chaleur naturelle/ come la poitrine & les panni- cules/ le cuer & le poumon avec leurs cātes et tuyaulx/ les maschonerres & dyastagmes et arteres. Les membres naturelz sont partis en deux. Les aucuns sont nutritifz/ et aucuns generatifz. Les nutritifz sont ceulx qui enuogent la viande en la substance des membres de tout le corps: car tous les corps humains et bestiaux sont consummez et gastez de lait et de la chaleur naturelle. Et pour ce est il necessaire pour la conseruation et integrite diceulx q par la consumption de la viande soit repacee. Et aussi sont nutritifz la bouche/ les dentz/ l'estomach/ les entrailles/ le foye/ la rate le fiel/ les reins/ la vee et les veines. Et les membres generatifz sont faitz affin q les membres generaulx fessent specifiez/ & apres qlz seroient specifiez fessent indiuiduez et faitz particuliers. Et pour ce q toutes choses indiuiduees et particulieres naturellement sont cōsummees/ il est necessaire q elles soient repacees par les membres generatifz/ & engendrables/ come sont la marrie ou le medre hôteay de la femme. La verge virile et les testicules de l'homme & les baissesaulx du sperme. Et l'ing chascun de ces trois genres/ cest assauoir des animaux/ spirituelz et naturelz membres a l'ing principal membre/ pour la cause duquel sont les autres faitz. Et les medres conseruables (ainsi que dessus est dit) sont assumulatoires & assembleables les parties au tout et le tout a la partie. Et en sont sept. Le premier sont les os. Le secōd le cartilage/ le cuer les nerfz et le sperme. Le tiers sont les veines. Le quart les arteres. Le quint la chair/ les glan-

des & la graisse. Le sixiesme les yeulx & pellicules. Le septiesme le poil et les ongles. Et sont les os la partie du corps la plus pure et plus seiche. Du liure de la nature des choses. Ainsi comme en la parois ou muraille faicte de boe et terre les parulx ou posteaunx la soubstienent affin q totalement elle ne cheue/ pareillement les os enfermissent et soubstienent la chair fragile a ce que par sa mollesse le corps intromissionement ne soit assemble et enuoloppe tout en ung monceau. En ce lieu cy seroient aussi a dire moult de choses de l'ing chascun medre/ lesquelles pour cause de breuetete ie delasse.

Les operations de l'homme.

¶ Auicenne au second canon. La saligne de l'homme leur occist les escorptions. Et quant dicelle saligne et camphre meslez ensemble est frotee la dartre et rongne seiche elle la cure et guerist. Et icelle mesmes saligne quant elle est mise et distillee en lauraille blecee des vers elle les occist/ et les expelle et gette hors incōtinent. La boe et ordure de lauraille de l'homme vaulx et est profitable a la douleur de la teste appellee emigraine/ & aussi a l'apostume et bosse des yeulx appelee panaticum si elles en sont oingtes. Et aussi si dicelle soit oingtes les fentes et scissures des leures elle les guerist. Les chemenx/ et les dentz/ et les os de l'homme quant ilz sont brulez et mis en pondre/ et aussi plusieurs autres choses de l'homme sont medicinales. Aussi l'urine de l'homme nectore et cure la rongne bleceuse/ et le demangementement de la chair & pean/ et si empesche et deffend des gratelles & dartres appelez serpigo et impetigo. Et quant l'urine de l'homme est cuyte avec miel en ung baissseau de arain elle oste et nectore la blanchisseure et maille de loeil. Et aussi prouffite a la palpitation/ cest a dire tremblement/ & motion. Aussi prouffite icelle urine contre l'iaunisse/ et par especial quant elle est mise avecques eue de miel/ cest a dire eue ou le miel aura este cuyt/ & avec eue de chiches. La lye & feces de l'urine ainsi q on dit guerist l'apostume nommee herispile. Et l'urine de enfans purge & nectore la moisee & l'inflection de la peau & mannaise couleur de la face appelee pannus. Et aussi quant celle urine est bene elle est profitable cōtre la difficulte de l'alerne & la dilatatō. Item aussi l'urine de l'homme denant toutes autres urines est plus absterfue & nectore. Et est mise avec cendre faicte de serment de

signe dessus le lieu du flux de sang et il se
 appaise et estanche. ¶ Aussi elle bault et con-
 fere a la morsure de la vipere quant elle est
 bene/et aussi bault a toute morsure et a toute
 picquene. Et celle qui est la plus ancienne
 et vieille bault contre tous venins/ & le loup
 marin. ¶ Elle fait operation s medicales
 en plusieurs autres choses. Le sperme de l'ho-
 me proprement compete et est profitable con-
 tre les dartres/et oste la douleur de podagre.
 Et dit on aussi qu'il nectope et purge la mor-
 sue. ¶ La grosse Brine de l'homme: chaulde oste
 et guerist ainsi que on dit l'apostume nommee
 herissipile/et par aduenture conuient et prof-
 fite contre ordate et pourriture. Et pareille-
 ment quant elle est seiche & elle est brue avec-
 ques miel ou vin en fleurs periodiques/elle
 prohibe et empesche les periodes dicelles.
 Aussi elle bault et est conuenable contre ian-
 nisse. ¶ Brascondes. La siente humaine mise
 dessus les playes ne permet point y adue-
 nir enflure. Le ius dicelle siente mis avec-
 ques miel cure ceulx qui sont malades & ont
 douleur en la gorge appelle squinancie. Aussi
 le sient humain fait reioindre & glutiner les
 playes quant il est mis dessus. Il fait le bi-
 sage agreable et plaisant et blanc. ¶ Deia-
 pion au liure aggregatoire au chapitre zebel
 de sanctorite Galien dit. Toute siente et ster-
 core est chault & resolutif et attractif/mais se
 son plus ou moins / et mesmement la siente
 de la beste qui mangene les os. Et est signe
 que il cure & guerist les squinancies qui sont
 maladies en la gorge ainsi nommees/et aussi
 les apostumes du gosier. Et est meslee avec-
 ques miel pour l'administrer a diffinterie qui
 est flux de sang du ventre avecques excoia-
 tion des entrailles/et aussi aux anciennes bl-
 cures/et est meslee avecques lait ouquel sont
 esainctes pierres chaudes ou fer chault. Et
 est donne en breuage et potion ou est de luy
 fait distiere. Et est meslee avecques medici-
 nes resolutives et puis mis et appose sur les
 lieux conuenables et il y pousse et ayde
 grandement. ¶ La siente des enfans qui
 mangessent pain & chaire de gelines cure et
 guerist la maladie nommee squinancie. Et
 luy est conuenable et secourable de meruei-
 leuse ayde quant elle est meslee avec miel / et
 de ce est oingt le gosier et le palais de la bou-
 che/ou est donnee en breuage.

¶ De agno/aigneau. Chap.ii.



Agnos. ¶ Psidore. Agnos/cest a dire
 en francois aigneau/et est dit ainsi de
 la parolle et vocable grecque ainsi co-
 me pias/cest a dire pitopable:car entre toutes
 les bestes animales de la terre est trouue le
 plus innocent & le plus doulx & paisible. Il ne
 blece nul de la det ne de la corne ne de longle.
 Et tout ce qui est en luy trouue est prouffita-
 ble & utile:car la chair est conuenable en bien
 de la peau a plusieurs et variables vsages.
 Le poil a faire bestemen s/ la siente et fumier
 pour engraisser les terres/et les cornes & on-
 gles a medicine. ¶ Aussi psidore au. vii. liure.
 Les latins capdent l'aigneau estre dit ab a-
 gnoscendo qui est a dire congnoistre/ pource
 que entre toutes autres bestes il congnoist sa
 mere tellement que sil erre en ung grant trop-
 peau incontinent au bellement et cry il con-
 gnoist et entend la voix de sa mere. ¶ Selon
 Aristote et Auicene. Aucuns aigneaulx nais-
 sent au temps de ver/cest a dire printemps/ et
 aucuns au temps de automne qui est le temps
 de vendanges. Ceulx qui naissent en prin-
 temps sont plus grans en corps et plus ro-
 bustes en vertus & plus gras q ne sont ceulx
 qui naissent en autone ou en uer. ¶ Plinius
 au. viii. liure. En aucunes regions toutes-
 uoies moult de aigneaulx q sont nez en uer
 preferent et valent mieulx q ceulx qui sont
 du printemps:car ilz sont plus fermes le fol-
 stice d'uer estant q deuant l'uer. Et seule-
 ment ceste beste naist utilement ou temps d'uer.
 ¶ Luy mesmes Plinius au. viii. liure. Les
 aigneaulx ou mours qui ne sont point cha-
 strez doyuent estre chastrez la lane decrois-
 sant/ ainsi come on fait les beaulx et ieunes
 benfz/et les dains / et les porceaulx bertatz.

Ambrosius. Laigneau tres simple quant aucunefois il eue et se depart de sa mere souuentefois icelle absente se vait en vain en son crey et bellement. Et combien quil soit en plusieurs milliers de brebis/ il recognoist la voie de sa mere et se haste de venir a elle. Et combien quil ait grant desir a vouloit de baid et de breuueage / toute fois il trespasse et court oultre les autres manelles cobien qles suruident a sont pleines de hameur de laict a requiert seulement les fontaines de laict des manelles de sa mere. **Aristote.** Si les reins de laigneau sont tout entour couuers de gras se il mourra. **Palladius au. vii. liure.** La premiere generation des aigneaulx est au moy de novembre: mais laigneau ne incontinent doit estre oste des mammelles de la mere: mais toutte fois il fault traire a tirer le demourant et residu du laict dicelle mere ouquel est la nature plus espesse a lequel les pasteurs appellent collastre. Et sil nest oste il nuyra aux aigneaulx. Et apres deux iours ql sera ne soit enclos avec la mere addc soit garde en lieu obscur et chaulx. Aussi les petis aigneaulx ostez du troupeau les meres soient enuoyees aux pasturages: car il suffist permettre a souffrir les aigneaulx tetter a sucer les manelles dicelles au matin auant quelles aillent en pasture a au despre quant elles retournent et sont saoulees/ lesquelles aigneaulx iusques a tant quilz soient fermes et fors soient peuz et nourris dedans lestable de son ou bien ou de herbe nommee medica ou de farine doige si on en a suffisance a leur soit frequetes et baillee baid es lieux et estables iusques a tant que par la force et puissance daage ilz la puissent auoir commune avec les meres. **Lactent.** Laignel est une beste de toutes la plus simple et la plus debonnaire: car il ne se subtil ne na carrelle de aucune fraude ou malice et sine nuyt a aucun avec les dents ou avec les ongles. Aussi est beste trespaciete: car quant on loicist elle ne crie point/ a quant on la tond elle se tait. Et aussi est tresbille a plusieurs usages: car le laict dicelle est bone a vault au nourrissement/ a la laine a faire bestens et la chair a manger et le cur: pour se chauffer ou pour escrire/ et le fiens pour engraisser et faire ferir la terre a les chaps. Et est une beste munde et necte selon la loy de Moyses: car elle ramine et a longie fendu. Naturellement elle craint le loup et en a paour/ et le aboyre et sen fuyt. Et raisonnablement doncques pour cause de tant de bonnes proprietes denant di-

ctes voulat Jesuchrist deuant toutes autres choses bones principalement se figurer en aigneau ainsi que le saint esperit en colombe.

Les operations de laigneau.

Ysaac es dietes particulieres. Laignel de laict est drossin en biscosite aux porceaulx saunages pour cause de la boyne finete du melle naturel des brebis/ et lhumidite du laict dauant est nourry/ a pour ceste cause la chair dicelle nest pas sonable: car elle est indigestible par sa laticite a gnerasete desert de lestomach indigestible a non digeree. Et principalement si ceulx qui la magerent ont lestomach humide pour aucun edeffaillice ou faulce. Et pour ce Galien a ditupere les aigneaulx de laice a qui tettent. **Ceulx** a sont dang ont com-
plexion moyenne entre lhumidite de ceulx a tettent a la seicheresse des iennes. Et pour ce ilz sont meilleurs a les autres a plus faciles a digerer. Ilz engendrent meilleur sang et meinent aydet aux personnes ieunes a ont complexion chaulde et seiche et a habiter pays et region chaulde a seiche. **Du** lieu de la nature des choses. La chair daigneaulx est moult bonne a ceulx qui sont robustes a sains: mais a ceulx qui sont malades est enferme a mannaise: car cobien que facilement elle descende de lestomach toutesuoyes difficilement est dis-
solte et expellee des membres/ et pour ceste cause elle engendre hameur disquense. **Plinius au. viii. liure.** Le coagule ou caille de laigneau vault contre tous les manans medienens et aussi contre les morsures a pi-
gures des bestes marines. **Auicenne.** Le sang de laigneau guerist le mal dont on chet nomme episcence quant il est beu avec vin. Et le coagule dicellay guerist deobennus a de toutes les morsures. **Albertus.** La moelle de laigneau fondue au feu avec hyulle de noir a suere blanc meslee avec icellay et distillee dessus le sambath et puis apres bene dissout et rompt la pierre en la becie/ et est ballable a ceulx qui souffrent douleur en laberge a en la becie a es reins. Et aussi profite a ceulx qui boire a pisse le sang. **Et** si du fiel de laignel on oigt les lieux du corps esquelz est aduent-
chance il y profite manifestement et le guerist. Et se taubeulx offer la maladie des brebis ou ouailles a les fait mourir et occist/ pren le ventre dunc monton qui nest point chaste et le faitz curer avec vin/ et puis le mesle avec eue et la done a boire aux brebis ou ouailles et la maladie sera oste.

De ariete/mouton belart.
L'hapitre.iii.

Aries. ¶ Psidore au. vii. liure au premier chapitre. Le mouton q̄ nest pas chastre est le conducteur et prince de toutes les ouailles. Et pource nature luy a donne plus grant force et excellence que aux autres ouailles ou bresbis. Et la decore q̄ continue estre ducteur et tuteur des autres bresbis ou ouailles / q̄ en vertu le plus fort des autres. Et pource ainsi que dit Psidore le mouton qui nest pas chastre est dit en latin aries berney. Et est ainsi dit pour ses forces q̄ vertus ainsi comme mary des ouailles. Ou ainsi come luy mesmes Psidore dit. Il est dit berney a bermis / pource que il a ung ber est la teste / duquel ber quant la teste de icelluy est excitée par la demangeure heurte tressort / et tout ce que il touche il frappe durement. Et pource aries qui est ainsi dit en grec est en latin appelée virtus. Car es troupeaulx de ouailles et bresbis les masles qui ne sont pas chastres sont appelez en latin arietes. Car pour faire fructifier et engendrer les ouailles ilz sont vertueux q̄ fors car en grandeur de corps q̄ force de puissance et de vertu de courage ilz preexcellēt les autres ouailles. Et aussi est nomme aries en latin / pource que il fut la premiere beste qui fut sacrifiée sur l'autel des payens qui est appelle ara. Et pource est il appelle arietier il fut occis q̄ sacrifié a l'autel nomme ara. Et aussi selon la loy de Moyses / ceste beste aries dictée en francoys mouton est une beste tresgrandement nectee et munde et pour faire sacrifiée q̄ pour manger car pour celluy peche il estoit continuellement offert du peuple. Et

aussi semblablement pource qu'il avoit le pied fendu q̄ ramenoit estoit du peuple indifferamment mange. ¶ Aussi Plinius au. vii. liure au chapitre. vii. La nature de aries est q̄ il hait les aigneaulx q̄ suit les Vieilles bresbis q̄ il rencontre car il est meilleur q̄ plus profitable en sa Vieillesse q̄ en ieunesse / toute fois envers les bresbis ou ouailles est fait en ieunesse plus courageux. Et au temps d'amours il se combat pour ses femelles et heurte ses adversaires de ses cornes / q̄ si se recule pour mieulx et plus fort ferir son adversaire. ¶ Des moutons dit aussi Avicenne. Les moutons dit il et les chieures sont moult ensemble et en y a ne se massent point pour le froit / et aucunes fois yssent du lieu chaault q̄ le laissent et vont au lieu froit. Et quant il pleut il ne se ostent point de la place tant que ilz meurent. Et les moutons q̄ bresbis naturellement s'ayuent les chieures q̄ se arrestent trestous ensemble iusques a tant que le pasteur en prenne l'ung diceulx q̄ le fait aller deuant q̄ puis tous les autres le suivent. Ilz doubent moult le connoître ainsi come les bresbis / lesquelles quant elle sont pleines q̄ prains et elles oyent le connoître elles adnourent de paour. Ilz dorment iusques a minuyet avec les ouailles q̄ apres se separent d'elles q̄ en dormant ilz se toarnent sur ung costé et aucunes fois sur l'autre car depuis le printemps iusques en autōne ilz dorment sur ung costé / q̄ puis a pres depuis ce tēps de automne ilz dorment sur l'autre costé. ¶ Esaac es dietes particulières dit q̄ les moutons q̄ les chieures ainsi come les autres bestes ont propre volz par laquelle ilz se appellent q̄ appellent leurs femelles au tēps d'amours. Et quant ilz boyent de leau salee ilz en sont plus tost esmeuz en amours. Et quant les moutons vieulx sont plus tost esmeuz a amour que les ieunes en tēps de termine cest signe de bon tēps advenir en celle annee / et si en icelluy tēps les ieunes sont plus tost en amours cest signe de pestilence et mortalité advenir en icelle annee sur les ouailles q̄ bresbis. Et ceste chose mesmes diēt Aristote q̄ Avicenne. ¶ Aristote. En libie apparoiſſent bien tost les cornes es testes des moutons ainsi q̄ dit humerus. Et aussi sont cornes es testes des femelles. Et vers septentrion en aucuns lieux les moutons nōt point de cornes. Les bestes q̄ ont cornes ont naturellement les ongles fendus come thoreaulx / cerfs q̄ moutons / et est pour le plus le mouton conducteur de tout le troupeau / q̄ mettēt les pasteurs en ung troupeau ung mouton recteur

et gouuerneur & le apprennent et indastrient des sa ieunesse si q̄ quant le pasteur l'appelle par son propre nom il sen retourne vers luy. Esculapins en son liure. Quāt se lephant doit se monçon il se craint et sen fuyt.

Les operatiōs du monton non chastre.

A Esaac. Les montons ont les chairs plus chaudes & mois humides q̄ ne sōt les chairs des bēbis & plus dures a digerer / et les montons en ieunesse sont de moindre humidite & di scōste po^r cause de la seicheresse de leur aage dominante en la cōplexion diceulz / & pour ceste cause leur chair est meilleure & celle des aigneaulz & des ouailles: car silz digerēt bien ilz engēdrent moult de sang et bon / & mesme ment silz sont chastrez: car la chaleur & humidite diceulz sont tēpērees dont ilz sont de bon ne saueur sinon quāt ilz sont bienlz & decrepitiz lesquelz sans doubte sont tresmauais & ceulz q̄ ne sont point chastrez sont meilleurs q̄ iceulz: car tous ceulz q̄ sont decrepitiz & fort anciens deffaillent naturellemēt en chaleur / le quel deffaillēmēt aduēt de laage & de l'indigēce et necessite des testicules et couillons. Les moutōs qui sont dang an ont moyēne cōplexion entre l'humidite de ceulz q̄ sont de lait et tētēt et la seicheresse des ieunes. Et pour ceste cause ilz sont les meilleurs de tous autres moutōs et plus faciles & arsez a digerer. Et engēdrent meilleur sang & arbent moult les ieunes personnes q̄ ont chaudte et seiche cōplexion et qui habitēt paps & region chaulde & seiche. Et les montons q̄ sont decrepitiz & bienlz ainsi q̄ l'est dit sont les pires de tous.

B Aulcēne. La chair du monton bruslee et aduste est vtilemēt mise et oingte dessus la morsee & aussi dessus les dardres & gratelle seiche nōmees impetigo. Elle profite aussi aux morsures des serpens & des escorpiōs. Et quāt elle est bene avec vin elle est prouffitāble a ceulz

C qui ont este mors de chien enrage. Et la cēdre dicelle est d'allable pour oster la blancheur des yeulz. Le poulmōn aussi du monton mis chault dessus lescorcheure du talon faicte du soulier la guerist et cure. Esculapins. La liqueur du monton q̄ est distillee du poulmōn cure guerist les fientes tierces et la maladie des reins nee en iceulz.

D Plinius an. viij. liure. Le brouet de la chair de monton vault contre le chancre. Chaly. Le fiel de monton distille dedās les aureilles guerist la douleur dicelles causee de froidure.

E De apio: porc sanglier. Chas. iiii.



Per. Cysidoie. A per / cest a dire sanglier et est ainsi nomme a ce nom ferocitas qui est a dire cruel et hardy la lettre. f. oslee et. P. mise en son lieu et serrognee. Et est nomme a dit des grez fragros qui est a dire beste cruelle: car toute chose qui est cruelle et non pitoyable nous appellons abusivement sangage. Les porceaulz sangliers sont moult belliqueux & bataillans au temps d'amours. Et affin q̄ leurs carns soyēt plus fors en icelluy temps ilz se froient aux arbres & puis apres entrent dedās la boe et en apres ilz la deseichēt au soleil & se gisent ainsi et sen arment. Et apres ilz bataillent ensemble tellēmēt que sang ont tous deux mis: tant aucuneffois. Lors se cōbat avec les porceaulz sangliers. Et est le porc sanglier furiex et non sachāt et ne prenant point de doctrine de bōnes meurs / & si ne aduient en luy nulle mutation de nature iacoit ce que il soit chastre. La femelle du porc sanglier est chastree affin quelle nait aucun mouuement ne nescite d'amours ne du masle et quelle soit plus tost engraissee / mais quāt quelle soit chastree luy fault oster la viande et garder que elle ne mangēse riēs de deux iours. Plinius an. viij. liure. Es porcs sangliers masses quant ilz sont en amours y a moult de aspect. Et donc bataillent & pugnēt sang cōtre l'autre / & pour ensuy en dūcēt ilz froient leurs costez aux arbres & puis se plongent et metēt en la boe et apres se deseichēt. Les femelles sont moult cruelles quāt elles ont faos et aussi sont semblablement presque en tous genres d'autres bestes. Du liure de la nature choses. Le porc sanglier est une beste forte et est de couleur noire laquelle iamaiz ne prent doctrine de bōnes meurs: mais elle est tousiours beste

cruelle. Et aussi elle a les dents moult grandes et courbees propres et conuenables a faire incisions & trenchures / e / lesquelles dents est ceste chose merueilleuse : car quant elles sont attachees icelle beste encores viuante / elles sont si fortes que elles peuent couper et detrencher et faire ainsi comme fer. Et quant elle est morte et elles sont extraictes et attachees elles perdent toute leur force de trancher et de rompre ainsi que il est par plusieurs anciens et hommes tressages et expertz approuue. Ceste beste quant elle est trouuee au matin auant que elle ait pissé et elle est des venes et chassiers rencontree et est de icelluy venes apprehendee et venue elle est facilement et de legier lasser et prinse. Et si auant ou tandis que on la chasse et vene / elle pissé et fait vrine elle est a difficulte et moult grande peine prinse / et trespassement elle chet et tombe en captiuité. Et toute fois elle n'est pas pourtant quant elle est lasser bien tost et facilement prinse : Mais elle se assiet sur son cul et sur ses lambes de derriere & par vne fureur tresgrande et forte elle dissimule la lasserie en presentant et offrant bataille au veneur : mais toute fois elle ne se presume ne en hardist point de se assaillir / si premierement elle na receu aucun coup de icelluy veneur. Et se contregarde l'homme de luy : Car si du premier coup que il se attaindra et frappera il ne luy donne de les pieu poignant au traucers du corps / et luy fait vne playe portant mort entre le corps et les costes / il pourra facilement estre destrait et perdre la vie / sinon que par fortune il rencontre et trouue aucun arbre qui soit pres de luy auquel arbre il puisse monter soudainement deuant que icelluy porcean sanglier le puisse aconspuer ne atteindre / ou aussi que en aucun lieu ou terre plane il se gette et couche dessus la terre tous ses membres eslargis & estendu : car ses dents qui sont renuersees et courbees / lesquelles ainsi comme armes trespassees & aspres sont bonnes / Ballables et Stiles pour inserer et aussi pour donner mort / ne peuent aucun atteindre / mordre ne blecer / sinon que il soit eslene et droit : mais icelluy porcean sanglier se foulera et trespignera de ses piedz celly qui ainsi fera couche tant que il soit arde et secouru de aucun son prochain. Le porc sanglier procede toutes les autres bestes a l'oye : car il oy trespier / et a au coste dextre vng os trespier et dar en la maniere de vng escu / lequel il met au deuant des venes pour soy deffen-

dre et contre ceulx qui le veulent tuer.

¶ Les operations du porc sanglier.

¶ Plinius au. xviii. liure. Le cerueau du porc sanglier avec le sang est lous et si est profitable contre les morsures des serpens. Et aussi son gisier enuieillit bien avec rue & vin et sa graisse avec miel et raisine. Et par semblable maniere fait aussi le gisier du porc non chaste et qui est verrat les venes tant seulement exceptees & gettees quant dicelluy est bien le poiz de quatre mailles avec vin / et pareillement fait le cerueau dicelluy. Aussi le cerueau du sanglier ou le sang des porcs verratz et non chastez medient et guerissent les apostumes nommees charbons. Et aussi le gisier dicelluy excite et esmeult ceulx qui sont malades des litargies. Au gisier du sanglier femelle sont trouuees aucunes petites pierres / lesquelles quant elles sont broyees et beues en vin elles expellent et degettent les pierres des reins et de la vecie. Le poumon du porc sanglier contrainct et oste pureesse et aussi le fiel dicelluy sanglier subtilise et oste les emorroydes enflées appelees struma. Et aussi quant il est bien adoucesit et pacifie la rate. Et les memes poumon dicelluy mesle avec graisse et mis dessus la douleur qui vient aux extremités des piedz pour cause de froit appelee permon la cure et guerist. Et aussi le fiel du sanglier mesle avec resine et ceruse guerist les bleres rampantes. Pareillement la cendre faicte des maxillieres dicelluy sanglier guerist les bleres qui rampent et vont de lieu et lieu. Et semblablement celle chose mesmes / cest assaouir ladicte cendre des maxillieres est profitable aux fractures et conuassations. Et le sard dicelluy cuit et bouilli et puis lye tout a l'entour dicel les romptures ou fractures il les reioinct et solide legierement et de legierete merueilleuse. Urine du porc sanglier et aussi la vecie dicelluy prinse en viande et mangee medienne et guerist les tormens et passions de la vecie de la personne / & aussi des pierres qui sont en icelle si premierement l'une & l'autre sont amalgrees et macerees de sumee. Et est ceste chose en la vecie du porc sanglier que si elle est mangee ruste elle contrainct l'incontinence de l'urine / cest a dire quelle restraint & appaise le flux et decontentent superflu de l'urine. Aussi l'urine du porcean sanglier arde a ceulx qui sont ydropiques / et aussi la vecie dicelluy quant elle est donnee peu a peu au patient en breuuage. Et quant l'urine dicelluy sanglier est

gardee en ung baïsseau de boire/ elle guerist
et medecine la douleur et les vices des aureil
les quant elle est mise et distillee dedans. Et
est si grane & si forte au sanglier son urine que
il ne peult fuyr si elle nest degettee et lay fait
si mal q'il le opprime et rend baineu ainsi com
me sil estoit mort/ et ainsi est dit et baille que
icelle urine les brusle et arde. ¶ La cendre fai-
cte de la fiere dicelluy sanglier mise en vin tie
de et beu de ceulx qui ont flux de ventre ap-
pelle dissinterie/ les guerist et medecine. Et
aussy vault icelle fiente a ceulx qui ont super
ffuite de nature & de libidineuseté/ et l'escume
du verrat fresche prise en vinaigre est moult
prouffitabte et vtile. Et la fiente des trapes
est vsage moult efficace lequel ne perist point:
mais es porceaulx sangliers est plus ballable
et proffitabte. ¶ L'usage de la graisse et ayon
gedicelluy porc sanglier vault pour renforcer
et eschauffer et adoucir et purger les lassitu
des des chemins quant de icelle ayonge les
membres sont oingtz et frotez. ¶ Du liure
de la nature des choses. La fiente fresche et
nouuelle du porc sanglier et chaulde est tres-
cuenable et souverain remede contre le flux
de sang des narines.

De asino/asne. Chapitre. V.



Asinus. ¶ Du liure de la nature des
choses. Asinus/ cest a dire en fracois
asne est vne beste de forme vile & des
plaisante. Et a la teste grande & les
narrailles loignes & larges & le corps
maigre et si ne peult engraisser. Il porte sur
les espaules le signe de la croiz de Jesuchrist
Donques lasne est vne beste debonnaire et

qui ne scait riens de discorde et qui endure la
charge & nest point rebellante aux fardeaulx
et charges qui dessus lay sont mises oultre-
plus quil ne peult porter. Et est sur toutes
autres bestes la plus bestiale et irraisonnable.
Il est en alleure paresseux et tardif/ pacient
entre les parolles tresdur. Et quant il va par
la voye il ne se peult pas desloigner de ceulx
qui le rencontrent. Il monte sur la femelle a-
pres trente moys quil est ne: mais il ne en-
gendre point iusques apres trois ans. Il man-
geue volantiers les espines et les chardons.
Et est naturellement fort frileux et impa-
cient du froit et ne le peult endurer. Et mes-
mement au temps damours & quil doit conce-
voir. Et pource nest point engendree es regions
et lieux froitz/ comme en Escosse et es regions
et pays prochains. Et aussi il ne se eschaufe
point a luyure ne hante avec les femelles en
lequinocce de ver ainsi que font les cheuaux:
mais en este. Et ny en a point en la terre de
septentrion qui est tresfroide/ car illecques il
ne pourroient viure. Lasne demeure au ven-
tre de sa mere ung an tout entier/ et a le petit
asnon en sa ieunesse aucun peu de beaulte
mais tant plus il devient vieulx & tant plus
est fait laid. ¶ Aristote. Lasne a aux pieds so-
les et semelles ainsi comme a le cheual/ et na
point totalement de fiel: mais a le sang espre
et moult noir ainsi comme le cheureau. Las-
ne et aussi les autres bestes qui ont le cuer
grant sont plus posees et craintives q ne sont
les autres bestes. Lasne craint le froit. Il na
point de fiel ne amer/ et si mangeue les espi-
nes quant elles sont molles. Il est fort lay-
rieux: mais non pas tant que le cheual. Et
sil ne commence a engendrer apres quil aura
ses dents de derriere il ne engendrera iamaiz.
Il mangeue les fructz et paist les herbes: et
si est engraisse deane: car tant plus il boit de
eane tant plus prouffite sa viande. Il a ung
seul ventre ainsi comme les autres bestes: et
si a soles et semelles es pieds. Il est souvent
malade de vne maladie qui est dicte & appellee
milde et lay prent et est premierement en la te-
ste. Il lay court moult de flemme des narines
et quat elles descendent au poulmon il meurt.
¶ Lasne est vne beste orgueilleuse/ tardive et
luyrieuse. Il a la croiz en la premiere partie
de son dos sur ses espaules/ et est illecques
le plus foible et plus debile/ et en la derrenie-
re partie de son dos et dessus ses reins il est
illecques le plus fort. Il crie horriblement et
espouventablement et mangue les chardons.

Et quant il creye et quil braie il faict esmon-
noir et rebonder le son ainsi comme on dit.

¶ Ambrosius. Lasne est moult pareseux et
est expose a la proye et si est tardif au seno et
a l'entendement. Il nous a este enseigne que
nous deuoies estre vinateurs et que ne deuons
point estre pareseux des destres du corps et
de l'ame : mais recourir et fuyr a la foy qui a
de constance aлегer les chargees grieues et
pesantes. **¶ Philologus.** Lasne est vne beste
chargeable et seruiable et adonnee a seruice.
Et quant au regard de la multitude des la-
seurs que il soubsient il en a peu de grace et
de profit. Il entend la Voie acoustumee de
l'homme et congnoist le chemin lequel il aura
seuantesfois chemine. Et quant il voit le
somp venir deuant soy il se regarde au coste et
ainsi est surprins a despourueu du somp.

Les operations de lasne.

¶ Raiceme. Lasne guerist la lepre. Et si
ceulx qui sont contraitz et entrepris pour
cause de seicheresse quant ilz se sent dedans
le bonnet de la chair de lasne ce leur prouffite
moult et les guerist. Et aussi faict la chair de
icelluy quant elle est mangee. Et aussi quant
le foye de icelluy est coky et puis quil est man-
geaue il est prouffitable a ceulx qui cheent
et ont epilencie. Et aussi quant il sont sen-
siblement ses ongles brulles. **¶ La cendre**
de seiche et de son foye est brosee avecques
huille et baill' aux fentes et scissures faictes
de foyt quant elles en sont oingtes et est mis
a dessus icelles. **¶ Aussi la cendre de son foye**
avecques huille est prouffitable quant elle est
mise dessus les scrofules qui est vne maladie
qui vient en la gorge et mesmement aux en-
fans. **¶ On dit** que son urine est prouffita-
ble contre la douleur des reins. Et ainsi que
dit **Galien** l'urine de lasne sauuage rompt la
pierre en la Vessie. **¶ Le sang de lasne** retrain-
t et empesche le flux de sang des narines. La
graisse dicelluy baill' et est prouffitable con-
tre les traces et bestigies de la peau. **¶ Aussi**
l'urine de lasne conuient et prouffite aux vl-
ceres ambalatiues et humides et a la dou-
leur des reins. Sa fiente et grosse matiere est
administree et mise pour estancher et appai-
ser tout le flux et cours de sang. **¶ Et pour**
estancher le fort et grant flux de sang des na-
rines icelle fiente est mise et odoree au nez et
son humidite est espraiee et mise es narines
et tenue longuement. **¶ Et aussi quant la**
fiente et grosse matiere de lasne qui paist de-

seichee est moult bonne et est mise avecques
vin contre la picqueure de l'escorpion. **¶ Et**
aussi quant le lait des asnes qui nest pas
fort grao ne deuereux et est subtil et eueux
baill' et est prouffitable a oster et guerir la
toux / et aussi pour attenuer et exuier la
cracheure de sang / si est prouffitable a ydo-
pisie et a la durete de la rate. Il adouci-
st et amoistist le ventre / et est bon contre sieure
ethique. **¶ On dit** que quant on met los de
lasne en la bouche et en est faicte colusion il
conferme et enforcist les dentz et les genci-
ues. Et nest pas conuenable a ceulx qui ont
douleur de teste appelee sodane aussi a ceulx
qui ont aduercin et timentement de dormir des-
sus los de lasne. Et vniuersellement nayst a
ceulx qui ont la teste debile. **¶ Escalapius.**
Le sang de lasne qui est beu avecques vin
guerist les sieures quotidiennes quant di-
celluy est donne trois ou quatre gouttes au
patient. Sa graisse esmeult et exalte l'urine.
Et quant la rate dicelluy est brosee avecques
eue et puis mise dessus les mammelles elle
attraie et y faict venir le lait. **¶ Dyasco-**
rides. La graisse de lasne est dicte conseruer
et purger les blceres. Le lait de lanesse a-
molli- le ventre. Et quant il est mis en la
bouche et receu il conferme et ensermist les
dentz et les gencives. Et si cure et guerist
tresgrandement les playes du ventre et les
rennes. L'urine aussi de icelluy bene guerist
ceulx qui ont douleur es reins appelez ne-
fretiques. **¶ Le poison** de lasne et aussi de
son petit asnon quant il est deseiche et brose
et puis ben prouffite a la retraicteure et attra-
ction de l'esperit et aussi a la toux. Et quant
icelluy qui est malade de epilencie mangera le
foye de lasne domestique il luy prouffite moult.
¶ La fiente de lasne quant elle est pressee et
espraiee et est le ius de icelle mis dessus la
trencheure ou incision des veines ou arteres
appaie et retrain- le flux de sang de icelles.
Et par semblable maniere se il est mis et di-
stille du sens et eue dicelle fiente es narines
il retrain- le flux de sang du nez a ceulx qui
le seuffrent. Le lait de lasne en toutes ma-
nieres est mesclinable contre tous venins et
brenuages portans mort / et si prouffite aux
blceres deo entrailles et a espraiee de ven-
tre. Et pareillement aussi y est bon et prouffita-
ble le lait de brebis ou onailles / mais non
pas tant. **¶ Plinius** au vingthuytiesme liure
dit il est fait vng anel de longle et carys-
se de lasne a na point de noirceur sur luy / et icelluy

qui est malade du hault mal nomme episcenie le met en son doib / il le preserue et garde de cheoir. Et quant du poullion de la laine on fait fumer en vne maison et en est suffumigee on la nettoie et mundifie de toutes serpens et bestes reptiles.

De athane et alches. Lhap. vi.



Athane et alches. Le sont bestes qui sont ainsi dites et nommes. De la nature de la nature des choses. Athane selon Aristote est vne beste de la grandeur de vng cerf qui a contre la maniere et costume de toutes les autres bestes son fiel es oreilles semblable en couleur au fiel de l'homme. Et est grandement et moult amer / et aussi cause et prouoque vehemente ire et cruaulte / et fait la beste moult cruelle.

Les operations de athane.

Athelinandus. Alches est vne beste qui est et habite en la forest dicte et nommee Heracine. Et est la forme et figure de icelles bestes semblable a la figure de cheures. Et aussi la diuersite de leurs peaulx: Mais elles sont vng peu plus grandes. Elles sont sans aucunes cornes et ont les cuisses sans aucunes neuz et si ont es piedz ostelz ainsi comme chaches et beufz. Elles ne se couchent point pour elles reposer. Et quant pour quelque affliction et accident elles tombent et cheent a terre elles ne se peuent redresser ne releuer.

B Les grans arbres sont et seruent a ces bestes pour couchers et se apurent et tiennent con-

tre iceulx. Et ainsi vng petit se declinant contre iceulx arbres prennent leur repos. Desquelles bestes les traces et vestiges apperceues des veneurs et que ilz connoissent et scauent le lieu ou ilz ont acoustume de eulx conuenir et reposer attachent les arbres ou les couppent / tellement que les branches ou troncs de iceulx arbres demourent de bout. Et quant icelles bestes se enclinent encontre iceulx arbres ainsi que ilz ont acoustume les arbres qui sont decoupez et incisez par la pesanteur de icelles bestes se detrompent et affligent / et cheent lesdictes bestes avec iceulx arbres et puis sont princes. Alches est acoustume a la mule entant que elles ont la leure de dessus dilatée et estendue ainsi comme est la leure de la mule. Et ne peuent peistre icelles bestes / sinon en retournant par leurs derrenieres traces et vestiges et passent en reculant. En lisse qui est dicte et nommee Gangama en la region et prouince de Germanie demeure / habite et naist vne beste qui est ainsi comme est alche / et de laquelle beste ainsi comme de lelephant ne se peuent aucunement flegir ne ploier les pils des genoulx. Et pour ceste mesme cause elle ne se couche point quant elle se deult reposer ou dormir: mais tant seulement elle se tient et apaye contre vng arbre qui la soubstient en dormant et sommeillant. Lequel arbre est vne et foiey dedans terre pres le fondement de icelluy / et quasi attache des chassiers et veneurs affin que la beste en se soubstenant et apurant encontre icelluy arbre trebuchet et chee et est ainsi prinse. Autrement est chose difficile de la prendre et assuettir: car pose quelque roideur ne empeschement quelle que des pils de ses genoulx / elle est impossible a prendre a la fuyte et a la course.

De anaballa. Lhapitre. vii.



Anaballa / ou antaplon / ou antalo ou antacinoz / ceste beste est nommee par tous ces noms qui sont tout vng. Et vndus. Anaballa / c'est a dire la beste de Egipte repaire et naist en Ethiopie / et a le col ainsi comme vng homme / et les piedz comme vng cheual / et les cuisses ainsi comme vng beuf / et la teste comme vng chameau. Elle est tachee sur la peau de taches et macules blanches et de couleur sur resplendissante / laquelle couleur diminue et di-



signe vng chascun singulier membre dicel-
le. Et adonques puis que on treuve estre
cette beste de si belle resplendissant et beaul-
te/ la peau de icelle qui est moult regardable
pour sa beaulte est vendue plus chier pour
la foloye et plaisir des peulx. Et est ce
ste beste dicte anaballa/ et par autre nom an-
caplon/ ou aptalos/ qui est vne beste puante
semblable a vng bonc/ laquelle sent et put
tellement que nul homme ne se peult appro-
cher de luy pour sa puanteur. Et a deux cor-
nes moult agues ainsi comme seroient deux
lances et qui sont recordees et tenues sees
Leste beste quant elle a soif sen va au fleu-
ue de Eufrate affin que elle boye. Et apres
que elle a beu elle sen va en aucun lieu espi-
neux et plain de buissons prochain dicelluy
fleue aorne et constrait de menues berget-
tes et subtils. Et illecques ainsi comme en
iourant elle se frote contre icelles petites ber-
gettes et lieux froids et aspres. Et se ioue de
ses cornes en telle maniere que en icelles es-
pines & berges elle est enveloppee tellement que
elle ne se peult eschapper ne oster dentre icel-
les. Et adonques elle gette vne grande boye/
laquelle boye ouye du beneur en venant sur
elle et ruant loccist et tue.

Les operations de anaballa.

Du livre de la nature des choses. Leste
beste nommee anaballa ou aptalon est vne
beste trespuante et sentant si tresmauais
que le beneur ne peult approcher d'elle. Elle
a les cornes longues qui ont la figure ainsi
comme syes/ et sont trechantes si que elle

peult decoapper et s'per les grans arbres et
hauls/ et les getter et faire cheoir en terre.
Et quant elle a soif elle sen vient au fleuve
de Eufrate et boit. Et illecques pres est
vne congregation et assemblee de petis ar-
bres et berges dictees en latin frutes. Et qui
est en grec nommee et dit heremie qui sont en
la maniere et ainsi que nous disons haultiers
et foros/ esquelz il y a petites berges sabiles
et longues/ ausquelles en se iourant et sola-
ciant de ses cornes les syes icelles bergettes
si que quant elle ne se peult eschapper/ et en-
trant longuement est ouye du beneur et puis
tuee et mise a mort dicelluy. Aristote. An-
cacinos/ cest a dire anaballa est vne beste pa-
reille et equale a la beste nommee caritain
seueratium. L'entendement et intelligence de
cette beste est plus grande quant elle est petite
que elle n'est quant elle est grande.

De asseraco. serpent.

Chapitre. viii.



Asseracus on quereiment aspidin.
Le sont serpens ainsi nommez et
appelez. Auicenne. Asserati et
alterati/ et sont ces mots a dire ain-
si comme saillant et boillant/ et la
ou icy deuant est dit asserati/ en Auicenne est
mis catesati. Et sont petites serpens & cour-
tes et menues/ lesquelles aucunesfoies se ma-
cent et cachent dedans les arbres affin qu'elles
enuaisissent & se gettent en bataillant contre les
passans/ et en ay beu de cestuy genre/ elles sont
moult chaudes & declinent a couleur rouge.
Et aduient ainsi q'on dit de la morsure d'icelles

Une grande & desherement douleur laquelle trespassé tout le corps. Et aussi aduient et sensuyt la mort. La cure et remede dicelles est connue ne ainsi comme est la cure des viperes.

Les operations des serpens nommees asserati.

A En aucuns liures anciens et originaulx est trouue en escript pour le premier asseratus et sabin/ & ainsi q ont dit les sages ce sont deux serpens qui ont le corps areneux et de couleur de terre et dessus leurs testes poinctz blancs et noirs. Et aucunes fois sont noirs/ rouges et blancs/ et dessus leurs testes pa escailles blanches et detrechees. Et quant elles cheminent elles sont ung bux & tumulte pour cause de la secheresse de lescorce de leurs detres.

B Elles sont de gief & fort mortuaries/ & ont les detres egales. La morsure dicelles rōpt & bilt se les petis pertuis du corps et naturelz appellez por/ et aussi les boys naturelles en faisant diceulx decouir & flay: le sang tellement q le sang s'ue & decourt des angles des veulx

C Et est toute compimee au sang & a la cracheure du sang au flux du sang des narthes et au vomissement & a la douleur et aussi a le stomach. Et ont dit q le lieu se apostume et noircist & que dicelluy lieu court & yst aucune petite chose aqueuse. Et aussi quelle dissolte le ventre et restraint salener & fait difficulte de uriner/ et en est mucee & absconsee la voye/ et en sont les medres mollifiez/ et que dessus le corps bainet la dispositio de obliuion & ignorance et en aduient spasme/ & si en cheent les dents et en meurt le patient. Et est la cure et guerison dicelles de la partie prochaine et au communement la cure qui se fait contre les morsures des viperes.

D

De ansibena serpent. Chap. ix.

Ansibena & armena/ ce sont noms de serpens. Cysidore Ansibena. Ceste serpent est ainsi nommee pource quil a deux testes. L'une en son lieu et acoustume aux autres bestes/ & l'autre en la queue/ lequel serpent court et va de l'une et l'autre teste en circulant et environnant le corps. Ceste serpent seule entre les serpens se commet et tient au froit en allant et se offrant la premiere denant toutes autres. De laquelle dit Lucain. Et granis in geminam verges caput ansibena. q. Les veulx de ceste serpent reluyent ainsi comme lampes et torches ou lanternes.



Les operations de ansibena serpent.

Plinius au. lili. liure. La teste de la serpent nommee ansibena est double/ cest a dire elle a teste au lieu acoustume/ et aussi en la queue ainsi come sil estoit trop peu de getter et espandre venin de une bouche ou gaeale.

Jorath. La serpent nommee ansibena se cōmet a la froidure/ laquelle deillant et moult sollicitu/ de ses oeufz se couche avec iceulx. Car quant aucune partie dicelle doit adonc l'autre partie deille. Et quant elle chemine et va par boye elle gouuerne et regist deus testes: car l'une teste va deuant et l'autre apres en ar. Et en est une autre qui chemine dessus son talon et dessus sa queue en habitant charnellement avecques la femelle. Cenne. Aruene est une serpent ayant proprietiez prochaines aux proprietiez de la serpent appelle regulus. Mais elle ne occist pas tant ne nest si fort mortelle de sa morsure: mais elle occist par sa veue et de son sifflement et de son our. Et toute beste que elle mort se dissolte et perist. Et quelque chose que se soit avant dic qui se appoche dicelle meurt. Et ont dit les anciens icelle differer a la serpent nommee regulus: Car ilz l'ont estimee estre de la longueur de une couldee iusques a couldee et demye. Et ont dit que contre la morsure dicelle ny a riens prouffitabile ne medecinable.

Et si aucune chose est contre icelle morsure prouffitabile cest la semence de panot et castoreum. Et ceste chose la ont aucuns verifie et tesmoigne.

De aspid/ aspic serpent. Chapitre. x.



Aspic. En francors est dicte aspic et est le nom d'une serpent. ¶ Psidore. Aspic est ainsi dicte & nommee pource que par sa morsure venimeuse elle occist: car les grecz appellent venin as. Ilz sont dicelle divers genres et de diverses effectz pour nuire. On dit q'aspic quant elle oit l'enchanteur qui lenoie et la beult par aucunes chansons et dictez extraire de sa fosse & caverne quant elle ne beult yssir elle met par de ses oreilles cote terre/et de sa queue eschappe et courre l'autre oreille affin q' elle ne oie celles voix magicales/ & ne yst point ne deict a l'enchanteur. Et des geres des aspicz sont ceulx cy qui sensuyent. Cest assavoir desja/epualis/emorotois/prester/sepa.

Les operations de l'aspic.

Philologus. L'aspic se il mort vng homme incontinent se consume ainsi comme se il se foudoit tout en la queue et bouche de la serpent. ¶ La glose dessus Job au. viij. chapitre. L'aspic est petite serpent. Et est la vipere plus grande & plus longue de corps que l'aspic. Et le venin de l'aspic occist incontinent/et de la vipere il occist plus tard. ¶ Dont il est escript. La teste de l'aspic succera/ & la langue de la vipere le occira. ¶ Andromachos. Labitatorj demorance de l'aspic est en lieu sec & es lieux ou il ny a point deau. Et est ceste serpent au creusois de couleur d'edee. ¶ L'aspic est une serpent de couleur rouge/ de laquelle les dents sont si longues q'elles apparoiſſent hors de la bouche ainsi q'elles sont a vng sanglier. Elle grette son venin & espend par morsure/dot elle en a prins le nom. Et ainsi q'aucuns diēt elle

est eschantee par la vertu d'aucunes parolles affin q' elle ne occie par son venin. Or quelle puisse estre prinſe paisible et q' on puisse oster de son front une pierre precieuse nommee gēme qui y croist naturellement. ¶ A nicene. L'aspic est des serpens foudres/elle est dicte seiche pour cause de la grande seicheresse de sa peau/et est sa quantite & grandeur entre trois coaldees et cinq. ¶ La couleur dicelle est cendre declinant a citrinite/ & sont ses yeulx de grande & belemente lumiere/ et osast depuis deux heures iusques a trois. ¶ Et celluy q' elle a morsure de luy se altere et si se esbaisit et si se multiplie son sanglot & alaine/ & se estroisissent ses membres/ et se cloent ses paupieres et dort profondement. Et cote la morsure dicelle est moult innature et ballable lemplastre faite de chanly et miel et hysle. ¶ Plinius au viii. liure. De la morsure de l'aspic se enlent les lieux q' en sont mors/ & ny a nul remede de les guerir sinon q' les parties morsées et touchées incontinent soyēt coupees. ¶ Luy mesmes en. vi. liure. Les dētz des aspicz sont declinantes en la bouche affin q' les viandes ne descheent: car elles n'ont aucune arde de retenir: mais il en y a deux en la partie superieure qui sont droictes & esleuees et treslongues et despees/ & au bout picquantes & soit agues/les quelles gettēt & infusent le venin ainsi q' sont les picquons & aiguillons de la queue des corbides. ¶ Solin. Ilz sont plusieurs & variables especes de aspicz/ ainsi come d'espas/epualis/emorotois/prester. Et sont ceste d'une mesme condition & maniere. Aussi en sont d'autres nommee/ cest assavoir cenchris/el: phancie/cheraitr & camedracotes. Et cestes serpens siffent les monstres. Et ainsi q' on dit elles ont affections & courages/ ne ne craignent riens sinon que leurs compaignes ne se departent et separent dicelles. ¶ Le philosophe. Lucanus appelle l'aspic somnifere/ pource q' celluy q' est nare dicelle continue la dormition & somme de mort. On dit q' elle est en ceste maniere enchantee. Les mauvais esperitez appelez demones content & sont par la vertu d'aucunes parolles aux serpens/et par infection interieure sont ceste chose & les serpens se meurent & sont a leur honte/et les esphibent et baillent tractables et douces sans lesion ne bleceure.

¶ De aranea/araignee. Chap. vi.

Ranea. Psidore au. vii. liure. Araignee est vng ver de air/ et est ainsi nommee pource quelle est nourrie de l'air/ laquelle en peu de temps file & ourdist longes



filetz et vne grant toille/ q est tounsiours inter-
tine/ et si ne cesse iamais de labourer et sou-
ffient perpetuel dommage en son labeur/ car
souuente fois pour vng petit soufflement de
vent ou degouttement de pluye se rōpt sa toil-
le et se pert et adonc pert totalement son la-
beur. ¶ A uicēne dit que l'araignee est vne pe-
tite bester reptile et rampant qui a plusieurs
piedz comme six ou huyt lesquelz elle a toun-
siours en nombre per q iamais en nombre non
per. Et ceste chose fut necessaire affin q toun-
siours son allente fust egale ainsi comme est sa
charge/ et ceste chose est generale aux bestes q
ont deux piedz ou plusieurs. Elle a aucuns
piedz plus longs q aucuns autres plus courts
pour diuerses oeures et operations que elle
fait car dancū elle subtilie les filetz q les tī-
re au loing/ q semblablement avec aucuns elle
file le fil q avec aucuns elle rampe q chemine
par les filetz / et quant elle vent elle se pend
sans soy mouuoir en la superficie q moyē de
sa toille. Et quant elle est residēte au meillien
de sa toille elle sent soudainement la mouſche
qui touche sa toille en la partie plus loingtai-
ne laqelle soudainement elle enuasiſt q aggreſ-
se ainsi cōme ennemy de laqelle si elle en peult
auoir le triumphe et qille la puisse prendre/ af-
fin quelle neschappe elle l'enceloppē par plu-
sieurs fois q lie entre les filetz de sa toille q pre-
mierement en lassailant et tāt elle luy suce
l'humēur de la teste / et bit de telle proye des
mouſches car telle humeur est proprement gou-
stable a icelle/ ainsi cōme le miel est gouſtable
a la mouſche qui fait miel nommee apres ainsi
quedient A uicēne q Aristote. A uſsi au genre
des araignees pa diuersite de ſex ainsi q dict
Aristote au .v. liure des bestes. Et est la ſe-

melle plus grande de corps q le masle q a les
piedz plus longs q plus ployēs et plus habi-
les au mouuement q a uſsi a la tiffure. Et dit
icelluy meſmes Aristote au meſme .v. liure en
ceste maniere. D u tēps d'auours la femelle at-
traict le masle a soy par les filetz de sa toille
q apres a uſsi le masle attrait la femelle a soy
par son fil q ne cessera celle attraction q de soy
attire l'ung a l'autre iusques a tant quelles
se loignēt l'une a l'autre au ſait de nature et se
met le masle dessus le ventre de la femelle/ et
leur est ceste maniere necessaire pour cause de
l'arondeur du vētre. Et est ceste continuation
pour le plus en la fin du printemps et au com-
mēcement deſte q aucunes fois en autōne q au
cōmencement d'hyer q adonc sont moult nuſſa-
bles q leurs polctures sont plus venimeuses
¶ A uſsi Aristote au .viii. liure. Ilz sōt moult
de genres d'araignees car aucunes sont peti-
tes et de diuerses couleurs/ q sont agues q de
mouuement haſtif q legier. Les autres sont
plus grādes q de couleur noire q ont les cūſ-
ſes de deūx plus longues q sont de plus lar-
dis mouuement sinon quāt elles sont aguil-
lōnes q piquees d'auours. Et ceſtes araignees
q sont noires sont leurs toilles et tiſſent pres
de terre entre les pertuys de la terre q se tien-
nent q demeurent en leurs tiſſeures q toilles
iusques a tant q l'ienne aucune beſtirole com-
me la mouſche laqelle elles prennent q si elles
ont ſain elles en ſucēt l'humēdite. Et adonc
puis apres elles l'emportēt en leur lieu la ou
ilz la mettent et gardēt iusques a tant q vne
autre fois elles apēt ſain. Et quant elles en
ont ſuccē toute l'humēur elles gettent hors le
demontrāt et retournent a leurs toilles pour
en prendre et chaſſer d'autres et si ne chaſſent
point iusques a tant quelles apēt cherche et
trouue si aucune chose est rōpē de leurs toil-
les. Et si aucun a rompu leurs toilles/ elles
commēcent a les repare par tout ou elles ſe-
ront rōpēes/ et commēcent a ouurer entiron
ſoleil couchāt ou entiron ſoleil leuant/ et la-
bourēt moult car adonc plusieurs et petites
beſtes viennent en leurs toilles. Et la ſemel-
le ſait et ſaonne petites araignees et si chaſſe
pour les nourrir/ et le masle luy ayde. Ilz ſe
mucēt deſſous leurs filetz ou dedans leurs
toilles affin quelles ne ſoyēt deues des mouſ-
ches et autres petites beſtes/ et que elles les
puissent prendre. Et par eſpecial celles q ſont
grandes car pour cause de leur grādeur ne la-
bourēt pas facilement. A uſsi la femelle ſait
des oeufz/ deſquelz apres sont formez q vien-

nent petites araignees/et si tost comme elles sont nees la femelle les met a la tiffure & incontinent elles se meuuent a la tiffure ainsi comme si elles estoient instruites a chasser & querir proye ou ventre de leur mere. Et incontinent preparent les rethz conuenables a leur proye. Il est vne espeece de araignees q̄ prent la lezarde quant elle est petite/ & faict sa toile dessus elle tant que elle la lye soit en son entree & puis descend dessus elle et la picque iusques a tant que elle meurt. ¶ De rechies lay mesmes dit au mesme liure q̄ souvent on trouue bancanes araignees dedus les haiffeaulx des moasches a miel q̄ corrompent le miel et succent la liqueur. Et ainsi font enuiron les breches ou est le miel & la cire leurs toilles et les corrompent et destruyent. Et dit pareillement ceste mesme chose Auicenne. Et dit Plinius en .vi. liure de la generation des araignees au chapitre. xvij. La nature des araignees faict moult a esmerueille/ de laquelle sont plusieurs geres entre lesquelles en est vne espeece q̄ est appelee spalangio de laquelle le corps est petit & barie et est gros et acumule/ legier a saillir et saulter/ et si da en saillant et saillant et a la morsure enuainnee et nuyssable. Il en est vne autre espeece q̄ ont plus grant corps & sont de couleur noire et ont les cuisses longues. Les toilles des araignees ainsi que diēt Aristote et Plinius sont engendrees et faictes des entrailles et substance dicelles par aucun artifice de nature et de composition tressubtile/ et les composent et preparent en maniere de rethz/ et les coioignent et teigent de filz tressubtilz/ et sont ceste chose affin q̄ elles ne soyent venues pour cause de leur grosseur des moasches et autres petites bestes auxquelles elles tendent pour les prendre. Elles les composent en grant labour/ mais par maniere merueilleuse et foudaine sont facilement rompuës et dissipees. Elles ne soubsistent point de feu. Et elles retiennent le vent par l'impetuosite duquel elles sont rompuës/ et soudainement sont naës et venues.

¶ Les operations de l'araignee.

- A** Plinius. Combien que l'araignee soit venimeuse tout effois la toile qui yst de ses entrailles & substance n'est pas venimeuse: car a moult de usages de medicine est repatee vtile.
- B** Car ainsi que dit Dyacondes la toile des araignees qui est blanche & munde & qui n'est point meslee de poulidres oides a force & vertue de restraindre & de reioindre et de refroidir.

Et pour ce elle restraint le sang qui s'ist de la playe/ & quant elle est mise dessus la playe elle l'empesche & engarde de pourriture/ et si guerist la playe fresche & nouvelle/ & si engarde de l'enfleure & retarde la sante et guerison de la playe. ¶ Aussi le remede contre la morsure de toutes araignees est le cerneau de coq ou gelines avec vng peu de poivre ben avec vng donle/ et aussi le coagule de saigneau ben avec vng guerist les morsures des araignees. Ceste mesme chose faict la cendre de longle du monton q̄ n'est pas chastre mise avec miel. ¶ Aussi les moasches broyees & mises dessus la morsure des araignees attirent le venin et assouagent la douleur. Autres remedes sont lesquels racoptent Plinius & Albert en leurs oeures. Plinius en ce mesme liure au .vi. chapitre. L'araignee longue et blanche qui a les piedz deliez broyee en vieille hylle est dicte oster et deffaire la blancheur des yeulx.

¶ De blacte. Chapitre. xii.



B lacte bisancia. Ainsi sont appelez en grec. En arabic achafar. Et en latin vngula aromatica. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre achafar. Achafar est des espees doistres qui sont nommees ostres. Et est semblablement des oistres purpures/ et sont trouuees es regions de ynde et es canes pres lesquelles croist spica nardi. Et t'odent dicelles est aromatique: car la beste mangene spica nardi. Et sont concuillies et prinſes au temps desle quant leau est desseichee. ¶ Et aussi sont trouuees dicelles es riuages de la mer dicte aizam. Et est sa couleur declinant a blancheur/ et sont toutes deux les meilleurs/ et si est grasse. Mais celle

q ai naist en babiloine est de couleur tirât sur le noir q est plus petite que l'autre deuant dite/et ont toutes bonne odeur. Et quant on fait fumee de icelles et en est la maison fumigee leur odeur est sentie ainsi que l'odeur de castoreus. **Serapion** au liure aggregatoire au chapitre ostracorum. Blacte bisancia sont des ongles doistres q sont petis conuertiers desquelz ilz sont conuers en leurs pertuis. Et les meilleurs sont ceulx q declinent a blancheur q sont odoriferans desquelz l'odeur tire aucunement a l'odeur de castoreus.

Les operations de blacte bisancia.

Galien au chapitre ostracorum. Quant on prent blacte bisancia en breuillage avec vinagre elle attirist q attenne la rate. Et quant de ceulx sont fumigues les femmes q ont suffocation de la marrie ce leur profite. Et exclud de ceste fumee le licet de l'enfant appelle secundine/et aussi quant dicelle est suffumigee q eue se celluy q chet du hault mal appelle epilectie/ celle fumee le esmeult et engarde de cheoir.

De bonnacou/ bungle sauuage.

Chapitre. viii.



Donnacou. **Solinus.** Donnacou est une beste q naist es lieux q parties de frige/ elle a la teste de taureau q aussi tout le corps/ q a tât seulement les crins de cheual/ q si a les cornes tellement recourbees et plorees de plusieurs ploremes q si aucun a noit offense ennens elle la noit arguer il nen peult estre blece: mais quelque chose q elle ait en elle d'apde ne quelque force son frôc le npe q luy suffit son être pour se defendre: car quant elle se tourne en fuite elle gette la fiète q ordu re de son être esmeu moult loing come de la longueur d'autât de terre q une charne pour

roit labourer en trois iours. De laquelle sient lardetur brasse q art tout ce q elle attaint/ q aussi par celle man uaise q nuisable subsistance de son être desesmeult q restraint ceulx q l'enfantent. **Lacte ur.** Par aduerture ceste beste est la bache sau uage/ laquelle selon aristote a les cornes declinâtes l'une a l'autre: car les beufz sau uages sont appelez par autre nom bisontes. **Aristote.** Bonnacou est une beste q est en cationie en une certaine montaigne/ q est semblable a bng taureau: mais en elle pa crins pendans aux denz costez des espaulles q sont les poils de ceste beste plus molz q plus coars q du cheual q sont ses crins cournez et bienent in sa aux yeulx q est le poil q est par bas q es cuyx ses semblable a laine. Et les poils q sont dessus son fronc se courbent inques a tant qz se separât selon la distance et signe de la teste. Sa couleur est rouge et par aduerture sera declinât a noircure q ressemble saboiz a laboiz du taureau/ et si na point de dents dessus non plus q le taureau. Elle a denz soulies aux piedz q la queue courte q petite au regard de son corps q si cane la terre/ q a la pean q curre pour soustenir q endurer moult de compe q si est sa chair douce q pource elle est chassée q benee/ et quant on la frappe elle fuit q puis se repose. Et quant elle est affaiblie q debilitée elle se cōbat/ q quant elle est lassée de cōbatter le gette son fient loing de soy de quatre pas. Et aussi quant le tēps ou elle doit saōner q se re de se approche moult des autres de son genre la bienent acompaigner et asssemblent les uns entour icelle q se metent ainsi come bng mure car cest une beste qui fait moult de fient.

De boue/ beuf. Chapitre. xiiii.



Bœuf. Les grecz appellent le bœuf boctem. Et les latins le nomment trion ou terion / pour ce il derompt la terre / duquel la largeur et latitude des peaus depuis le menton iusques aux cuysses sont appelees pascaria ainsi dictees a cause de la peau / comme si on disoit pascaria / laquelle chose est le signe de la generosité au bœuf. Le bœuf ayme moult les autres bœufz ses cōpaignons / & est sa pitie moult grande quant il les a perdus / car l'un quiert l'autre avec lequel il a acoustume tirer au col la charrette. Et si par aduenture il deffault a le trouuer par continuel muglement et crepement il tesmoigne auoir affection pitieuse en luy. **Aristote.** Le bœuf se esmeult & eschauffe a amour apres ung an / et par aduenture apres huit mois. Et apres deux ans la femelle conçoit et est prains et porte l'espace de neuf mois. Il vit .xxv. ans. Et quant il est chasteil vit .xx. ans. **L'acteur.** Le bœuf est beste nette et munde selon la loy pour sacrifier et pour manger : car elle ramme et ronge et si a le pied fendu. Il maigne les pailles / il obeyt et se laisse presser au ioug et a la charrette et si est contrainct avec l'aguiillon a labourer & arer la terre. **Plinius** au cinquiesme liure. Les bœufz et autres bestes auxquelles les dentz sont continuez en venant succent & hument ainsi comme les cheuaux. **Luy** mesmes Plinius au .vi. liure. Les bœufz n'ont point les premières dentz de dessus non plus que les bestes et ouailles / et aussi n'ont toutes bestes qui emment. Et si muent les bœufz leurs dentz. Le tronc et branche de leur queue est treslongue & en une partie est delue. Du gēre des bœufz la voie des femelles est plus forte et plus grosse q̄ des masles / cōbien q̄ en tout autre genre de bestes elles sont plus debile et moindres femelles que es masles. **Theophrastus** prouue q̄ dit que les bœufz mangent sans le poission / mais non pas sinon q̄ le poission soit viuant. Et quant les bœufz par aucune aduenture ont les ongles tetractz les laboureurs les medicinent en oignant la corne avec les ongles. Et est tant la nature des dentz ongles en si uuable que es corps des bœufz viuant ilz se feschissent & muent & fondēt ainsi comme cite feruente & chaude. Et aux petis bœufz q̄ naissent & sont ieunes soyent detrenchez et enaisez les ongles en plusieurs pieces et parties affin q̄ ilz soyent saiz quatrez en ung chascun & singulier bout. **De l'usage** des bœufz particulieres. La chair de bœuf a compa-

raison de la chair de moutons et ouailles est tresseiche. Et pour ce elle engendre gros sang et trouble & melencolique / et donne moult de nourrissement. Elle est inobediente a digestion et est degettee a tard de l'estomach / & est ouppelée bētre. Et si ceulx qui ont coustume en bētre sont de complexion melencolique ilz deuenent splenetiques ayant douleur en la rate / ou aurtōt sicure quarte / ou seront p̄dopiques ou rongneux ou ladres selon la complexion que elle trouue preparee a ces maladies.

Les operations du bœuf.

Auicenne. Le fiel de bœuf avec nitre et ethimolea est prouffitabile et vault contre les furfures quant on en lave la teste. Et pareillement icelluy fiel ouure & desioupe les entrees et ouifices des emorroydes. Et aussi cōtre p̄focation et estrāgloison on oingt dicelluy fiel mis avec miel le palais de la bouche. **D'apiscordes.** Le laict de bache maine a sante les playes fresches & nouvelles d la bouche quant dicelluy en son oingtes. Et la sūcte des bœufz ayde et est bonne contre les picquantes des monstres a miel & guespes quant elle est mise dessus. **Et** quant celluy qui est p̄dopique est oingt dicelle siente il luy ayde moult se il se tient longuement et siet au soleil et la de-seiche. Le sient de bœuf masle donne ung tres-grant ayde aux femmes q̄ sont steriles quant elles sont suffumigueses p̄ desousz et tenues a la famee faicte dicelle siente. **Plinius** au .viii. liure. La graisse de bœuf avec graisse de oye et le ius d'une herbe appelee ocimian guerist les blceres de la bouche et les sentes et scissures dicelle. Et aussi la graisse de bœuf ayde moult contre les venins qui occient par blceration et playes quant dicelle graisse en sont oingtes. **Et** la moelle de bœuf de la cuyssse droite de la lambe premiere de deuant broyer avec du sang est bōne contre les bices du poil des paupieres de l'oeil & des coings & angletz dicelluy quant ilz en sont oingtz. **Et** si une personne opt dur & ait quelque granite de sourdesse le fiel de bœuf avec l'urine de cheure ou de bouc y est prouffitabile mise & distillee dedans l'oreille. **Le** tallon du bœuf brusle et ars cōferme le mouuent et estrāgloison des dentz q̄ cheent par maladie & douleur. Et pareillement la cendre dicelluy tallon mise avec myre est bonne pour faire venir et renforcer les dentz aux bœufz. **Et** contre les douleurs de la rate est bōnee la rate du bœuf mise avec miel et de ce les parties et regions de la

rate oingte. Le lait de bache deuant tous autres est le plus medicinable car on doit le lait de bache eppuier & degetter tous venis parboississent. Et pource espris on appellee tenas mon est osee & guerie par boire du lait de bache. Et quant l'estomach est altere et salessene est refait par boire du lait de bache et quant la chair de beuf est meslee & cuyte avec vin et vinaigre et mugee est profitable contre les cors rous dicelluy estomach. Et aussi icelle chair de beuf cuyte & mise dessus la morsure de l'homme est tresdenable & profitable. Et avec le sang frais de beuf est guerie la rage des chiens quant elle en est oingte. Et quant elle retourne de rechief incertainement soit lauee de lessine faite de cédres. **Chap. Le fiel de beuf medicine & guerist les tumeurs & sons des oreilles** si avec du cottoil est mis dessus icelles. Et quant il est mesle avec hyelle et est destille et mis en l'oreille il appaise & oste la douleur de celle causee de froidure. Et quant ung homme qui a douleur en l'estomach procedant de froidure se laue & met en l'urine de beuf ce luy est chose tresbonne et profitable et luy ostera la douleur. Et chose aussi profitable auy emorroydes. Et la sille de beuf mise en emplastre sur les grosses apostumes les dissout & espart. Et si icelle sient & estoit brasselee et on soufflast la cendre dicelle es narines de ceulx qui ont flux de sang en icelles narines elle les sane et appaise. Et aussi si est faite dicelle cendre emplastre avec ung peu de beurre et est mise dessus le ventre de ceulx qui est psoptique ce le medicine manifestement et guerist. Quant le gifier de beuf est brasselee et la cendre dicelluy est bene il profite contre la dissolution et flux du ventre et aussi contre le flux de sang. Et si on brasse les os du beuf & de la poultre dicelluy sont frotees les dents qui lochent & sont esmenes ce les enfermist & renforce. Et quant on la boye avec vin blanc & blancum qu'il s'en amoult & fait fondre la rate & si excite & esmeult la petite de l'urine. Et si est profitable a ceulx qui ont la lepre et sont ladires.

De bombee. Chapitre. xv.

Bombee. C'est une au liure des ethiologies. Bombee est ung ver qui croist es branches des arbres de la tiffure duquel est fait le cotton. Et est par ce on appellee pource que quant il fait et engendre ses filz ilz se euacue tout et demeurent seules en l'air. **Plinius.** Les vers appelez bombee tissent leurs toilles en la maniere d'aignees



de laquelle les femmes font habillemens pour les festes & leurs delectations et concupiscences et sen habillent et aornent en volaptes. Les filz habillemens sont nommez bombee. Il est ung gère de ces vers bombees en assirie qui font leurs nids de boe & sont appliquez ainsi come en espee de pierre de sel & est si dure que a peine on les pourroit percer de dardz ou de point cons & font les cires plus larges que ne font les mousches a miel & puis apres font plus grant vermicule ou croissent les vers et leur generation. Et en lisse coho est dit naistre au cans de ces vers nommez cyressi terebintini frayni, lesquelz sont animez par le noierissement de la terre la fleur du chefre cheute par les dents & plumes et sont au premier come petit papillon et doublet moult le froit et sont impacies de la froidure. Et contre luyer sont taniques et toilles ou il va esforce dure pour eulx enveloper en raciat de la prete de leurs pieds la lanugine & laine des feuilles & en fut une grant toison de laine. **Physiologus.** Le ver appellee bombee fait la soye a filer de sa bouche de dans la queue il se enspoullist & enveloppe afin qu'il renaisse tout entier et coplet. Et apres ce qu'il a gette & appelle tout ce qui est boeuy ord & noir de son corps ad ce son corps est tresluyant quant on le regarde au soleil. Il est nommez des feuilles de mentier. Mais des ce qu'il commence a ouurer il laisse la viande et ne mangene point en entendant diligemment a l'ouurage de son delicien labour. Et est ung autre ver nome calarchi lequel a industrie de tistre contre les paroyes & les environner faisant une laine de couleur laineuse laquelle est faicte blanche come neige par laouement & ablation auant que elle soit mise et conuente

de taincture artificielle. Et quant l'ouvrage de censeble tegier est parfait et consumme il se ennelope & met en vng respositoire & pertays quil faict en sa mesme oeuvre & entre dedans par la porte semblable a vng papillon / & puis apres il gette menues semences par les lieux secretz de nature lesquelles sont gardee tout l'auer tant q' il soit retourne en plus grant dolence et clemence et q'z recoyuent en leur sein les arrosemens de la chair humaine esmeue la q' s'atant q' nature cõfere aux semences monnemẽt de beste & animale. Cestuy mesmes ver est aussi appelle sanificus po^a la layne soy cause q' il fait pourre de ses propres entrailles.

¶ Les operations de bompice.

¶ La sordie de cestuy ver pourrie & puis bruslee conforte et mundifie les playes. ¶ Et si elle est bruslee avec sel elle cure & nectore lenrouil leure & ordure des dents. ¶ De l'arbre auquel ces vers sont nourris les chapitre. l. viij. an premier traicte en la lettre de B.

¶ De boray et botrachia. Chap. xviij.



¶ Boray et botrachia. ¶ Du suture de la nature des choses. Boray est vng genre de crapault q' porte en sa teste vne pierre precieuse q' est appellee par le nom dicel luy boray / & est appellee vulgairement crapauldine. Mais quant on extraict icelle pierre de cestuy crapault encores viuant & palpiant on dit que icelle pierre adonc a au meillien de soy vng oeil. Et quant elle est extraicte apres ce q' elle par auant tẽps mort / adonc loeil dicelle est estaint & destruit par la malice du venin / & est la pierre dicte et corõpue. ¶ Le philoso- phe. Boray est du gẽre de crapault. Et quant

il est touche & frappe il se enfle pour la grant quantite q' habondance du venin q' est en luy. ¶ Il guerroye & bataille cõtre l'araignee & est vaincu dicelle: car quant il a longuement bataille avec icelle bopãt q' il ne la peult vaincre il se despit en se enflant tellement que il creue par le meillien et meurt. La mesure de luy est tres-mauuaise et est non guerissable. ¶ Il nourrist en son frõit vne pierre precieuse pour la q' il est occis & mis a mort / & la q'le pierre est appellee du nom de la beste boray. Et quant ceste beste a loeil estaint et creue il vse d'ung herbe especialle en la q'le il reconure la venue. La rue le occist & faict mourir. ¶ Il habite bonlieux et se tiẽt en lieux humides et pourris. ¶ Il hait la clarte du soleil & ne la peult facilement souffrir ne la veoir. ¶ Il chemine & va de nuict / et le plus par les boyes et chemins batus & busez des traces des piedz des hommes / et par iour il se tapist et muet es trouz et pertays de la terre. ¶ Il fuyt loideur et senteur de la fleur de la vigne. Et croist aucunesfoiz pres de la fontaine d'ane couldee. Et principalement cestuy genre de crapault nõme boray habite es parties de Espaigne / lequel porte en son frõit la pierre appellee crapauldine.

¶ De basone / crapault. Chap. xvij.



¶ Basone. ¶ L'acteur. Basone / cest a dire cõpauld / est vne beste tres-behimenise qui est cõgneue de to^s / la q'le est veue estre dicte des aucteurs & nõmeer nabeta ou crassantion pource q'le se tiẽt es buissons et espines appellees en latin rubus. ¶ Ceste beste basone / cest a dire crapault est vne petite beste qui est tresfroide et au regard tresfroide et villaine / la q'le on dit auoir le cuer au gosier / parquoy elle nest pas facilement occise ne tuee sinon quelle

soit frappee & trasperee par le meillien du go-
sier. Et est capdee estre engendree & naistre de
la pourriture ou corruption de la terre. **Du**
liure des choses naturelles. Le crapault aus-
si est vne beste reptile & venimeuse & a la bene
pestilencieuse & latouchement treford. Il man-
geue & vit de terre par poiz et par mesure/car
autant de terre q'il peult grater du pied de de-
uant luy est pourviue de quodidienne & si a paour
q'la terre ne say deffaille pour viue. Les par-
ties de galle et frace pa vng gtre de crapaault
qui est dit estre commun pour ce q'il est bien comiser
et a noir cornes en le regardant. Et est appelle
ainsi au sonde sauoir/il est de deux couleurs
cest a sauoir noire et laine. Les bestes cra-
paults cheminent et en cheminât gettent & ma-
nifestent boiz ainsi come buches. Et se redent
deux a deux et respondent l'un a l'autre par
boiz ainsi come buches/et seulesmet au pays
de galle ilz viuent en apant ceste boiz. Et quant
ilz sont esleuez dessus terre ilz perdent la boiz
et sont faitz muretz. **Phisologus.** Baso est
vne beste q'est de grant oreur la quelle bataille
maintenât a nec laraigee/maintenât auec la
lesarde/et aucunesfois auec la couleuvre/et
aussi auec la serpet. Et quant il est blece du ve-
nin d'autre beste venimeuse il prent medicine
de plantain et la mange. Il mange ac volun-
tiers la saulge/de laquelle la racine est mortelle
a iceuluy baso. La pierre trouuee en la teste du
crapault & portee de l'homme contrainct & oste la
malice & manastie du venin/et quant on brus-
leroit le crapault & on le mettroit en poultre
et est ainsi la poultre lasee il se engendreroit
de nouveau vng crapault bis & non pas tant
seulement vng/mais plusieurs.

De Babalo/bagle Chap. viii.



Babalus & bisontes. **Cypidorno.** Ba-
balus/cest a dire bagle sont ainsi ap-
pellez par dirination/porce q'elles
sont semblables a beufz/ & sont esle-
uees sauages & indomestiques q' pour leur
cruaulte elles ne peult estre mises au iou ne
labour. Les bestes q' sont porcees et engen-
drees en affricque. **Du liure des natures**
des choses. Bagle est vne beste q'est plus gra-
de q' vng beuf & plus grande de corps/ & est noi-
re en couleur. Elle a les cornes longues & tou-
rues & le col long/la teste instable & les mem-
bres maigres/la queue petite & le regard be-
ninois et simplemais elle est de grant manastie
et cruaulte quant elle est prouoquee a ire.
Elle est tresacommodable & conuenable aux
ges humains & est de tresgrande force. La bagle
est beste paciere au labour. Elle a peu de poil
et si est court & a la boiz terrible & le frace tres-
aspre & aussi la peau tresdure & si espart & gra-
te la terre de son pied. On met en son nez vng
anneau darain auec vne corde affin q' plus a
alchemet elle soit gouvernee de l'homme & obeyse
a l'ouvrage qui luy aura este impose/car si la
charge est grane & oultre sa volente q'on luy
baille & impose dessus elle incotinât eueue
le se rue & gette en terre et nest pas failemet
parforcee de coups ne contraince a soy leuer si
elle nest alegee de sa charge par laquelle est gre-
uee. Ceste beste bagle est plus autre noin ap-
pellee bisontes/de laquelle dit Solinus que cest
vne beste seblable a vng beuf. **Plinius.** Bi-
sontes/cest a dire bagles sont en la region spi-
rituelle semblables a beufz sauages les
quelles quant elles sont princes ne peult estre
acoustumees a l'usage des hommes oultre plus
q'les taureaux par leur manastie & cruaulte.
Et est ceste beste du commun langage appel-
lee babalus/cest a dire bagle. **Plinius au.**
viii.liure. En germanie q'est boyfine & consi-
ne de scythie s'engendrent de tresnobles genes
de beufz sauages/ comme sont bisontes qui
ont grans crins et sont tresvelles et ardens
en legierete et hastiuer/dequelz trestous le
commun vulgaire met le nom et les appelle
bagles/ come ainsi soit que en affricque ceste
beste soit engendree en la semblance de l'ours
et teste de beuf et de veau.

Les operations du bagle.

Plinius au. vi.liure. Le sang des bagles
ne se espessist point. **Chap.** Le coagule du
veau de bagle proffite contre le venage de la
segne & aussi a celluy q'a mange des champi-

Lgnono. **L**artre de bagle meslee et broyee a-
vec mirre ou haylle et est mise dedans laireil
se appaise et oste la douleur dicelle causee de
D froidure. **D**rasconides. La fiente de la ba-
gle qui paist mise dessus les enflures des
plapes les oste & espart/et si est conuenable a
E passion sciaticae. **E**t quant elle est mise en
emplastre dessus duretez et scrofules elle les
parge/et si dissout et guerist les pustules.

De brachus. **L**hapitre. xix.



quant elle est par soy lancee de eane et rendue
par vomissement. **L**ay mesmes an. xxx. li-
bre. La graisse du bapreste avecques graisse
de bonc oste les dartres et gratelle de la face
quant elles en sont oingtes. **L**ay mesmes
an. xxxiii. livre. Le lait resiste cote le ventin
de la beste bapreste. **E**ncores lay mesmes
an. xxxi. livre. Si le nitre destremppe de eane
est faicte la paste du bapreste elle enoique les
vomissements. **D**a liure des natates des
choses. Quant le beuf aura deuore la beste
dicte et nommee bapreste seant entre les her-
bes/et il aura atache son fiel & amer il se en-
flera tellement et enflammera que incont-
nent il se rompera et creuera les entrailles
toutes detompues.

De bapreste/moncherons en vin.
Lhapitre. xxi.



Brachus. **R**udolphus sur le
nitique et la glose dessus iohel.
Brachus est vng petit ver/ & est
de couleur iaulne. Et est cestuy
brachus le faon de la sauterelle
et locuste auant quil ait esles/et apres quant
il commence vng peu a boller il est dit et ap-
pelle athelabus. Et apres que il bolle plaine-
ment il est dit locuste ou sauterelle/ & est cestuy
brachus moult plus graine q nest la locuste
ou athelabus: car quant il est gisant en vng
lien il ronges les fruictz iusques aux racines.

De bapreste. **L**hapitre. xx.

Bapreste. **C**ysidorus et **P**linius au
xxx. liure. Bapreste est vne petite
beste en ytalie semblable a la beste
appelee scarabeon et a les piedz
longs. Elle decoit moult entre les herbes le
beuf dot elle a prins le nom. Car quant le beuf
ladoree & mangee & il touche au fiel dicelle
il se enfle tellement que il se rompt et creue.

Les operations de bapreste

Plinius an. xxxiii. liure. La haylle onfan-
cine est ballable contre la morsure de bapreste



Bibione ou bibione et blata. Ceste-
dorne. Bibions sont mousches qui
naissent dedans le vin/lesquelz on
appelle vagairement mouscherons
pource quilz naissent au monst. Dont dit Af-
fronius. Quant tu te commences a te iouer
et a dire sables et ie te regarde les bibions sen
boller de la bouche en tes yeulx. Ilz sont aus-
si appellez blata a la couleur: car quâr ilz sont
pris entre les mains ilz taignent la main de
couleur bleue. Ceste beste ne seuffre point
deoir la lumiere ne le iout q est chose contrai-
re a la mouscher: car la mousche est dicte lucipo-
ta/cest a dire demandant lumiere. Et blata est
dicte lucifuga/cest a dire fuyant la lumiere.
Du liure des natures des choses. Blata
est un best qui ne souffre point deoir la lumie-
re/et chemine tant seulement de nuyt. Pal-
ladius au liure de agricultura. Blate sont en
nempes aux mousches a miel/ainsi comme
les sacerdes: car par ces manieres de bestes et
leurs semblables il est necessaire et convient
aux mousches a miel sen fuy loing de leurs
daisseaulx et logis.

De capra/chieure. Chap. xxiij.



Capra. Du liure des natures des
choses. Capra/cest a dire la chieure
est une beste barbe qui a longues
et agues cornes et paist es vallees
et es montaignes et es raneaulx des arbres
lesquelz elle peult attandre de la bouche: mais
la morsure dicelle est destruyfable de l'arbre.
Et les chieures qui miel meurent
et si viuent des herbes enaenimees. Con-
stantin. Et les chieures boyaent ou mangeus-
sent aux daisseaulx faitz de l'arbre tamariscus
elles nauront point de rate. Serapion au

liure des simples medicines. Jay ben dit Ca-
lien des chieures mangeans et leschans les
branches de tamariscus et se les ay trouuees
estre sans rate. Et en ay aucunes veues qui
leschoient les serpens sa peau dicelles osteres/
et puis apres en devenant blanches se enuie-
lissent moins. Psidore. Aucuns ont dit la
chieure estre ainsi nommee/pource quelle prent
les vergettes et les paist. Et les autres ont
dit que cest pource quelle prent les choses ap-
pres. Et aucuns dient que cest au son et eleua-
tion de ses caiffes/et sont appellees creas cel-
les qui sont chieures fauuaiges. Aristote.
La chieure est une beste qui ronge et rumbre/
laquelle toutesuoyes a dentz en une chascune
mandibale. Les chieures se meurent tost en
pasture de leurs lieus/ce que les ouailles ne
font pas/et prennent tant seulement les hautes
et sumitez des herbes. Et quant el-
les se meurent apres nudz elles boient plus
deau. Et si deuant quelles ayent faon et pe-
tis cheureaulx elles magerassent du sel/elles
auront moult grant fuy et habondance de
laict es mammelles. Les chieures naturelles-
ment sont legieres et hastines/et pource les pa-
steurs ne leur mettent point de recouer q con-
ducteur. La chieure ne doit pas bien cler de
iour: mais sa veue se agresse de nuyt et a au-
cunes fois les yeulx dissimulables en couleur.
Et quant elle est frappee q blece d'une sapet-
te/et est la sapette demoree en son corps elle
cherche l'herbe appellee pullegiam ceruinam
et la mangue affin que la sapette se regoite et
sorte hors de son corps. Plinius au viij. liure.
Les chieures en sicille sont tondues ain-
si come sont les oyes. Et est la la vie des chie-
ures en Ethiope iniques a vinze ans. Et es
autres regions pour le plus est iusques a hait.
Lay mesmes au viij. liure. Les yeulx de la
chieure resplendent et relaysent de nuyt/
et de gettent et fuyent la lumiere. Le poil est
aux bons plus agu q plus gras. Et aux se-
melles plus subtil et despe. Et aussi les ma-
les des chieures ont plus de dentz que les se-
melles/et ont les chieures des dentz sinon
les premieres et les ont doubles. Et ont les
femelles doubles mammelles ainsi come les
ouailles q non point ailleurs ne es autres re-
gions. Lay mesmes Plinius au viij. liure.
Les chieures portent et engendrent plusieurs
cheureaulx d'une portee/cest assavoir quatre/
mais cest peu souuent/et portent cinq mors
ainsi comme les ouailles et breds. Elles se
engraissent de ventz et quant elles sont trop

grasses elles ne portent plus et deviennent
steriles. ¶ Aristote. Le cheureau d'ung an se
esmalt et eschauffe en amour: mais ce que
il engendre est debile & de peu de prouffit. En
ethiophe proprement la chieure vit vnze ans.
Elles engendrent toute leur vie et vsent du
fait de nature / et ont deuy cheureaulx. De
elles sont bien nourries / et si la viande est con
uenable le cheureau sera vertueux. ¶ Palla
dius au. viii. liure. La chieure de trois ans
peult estre tresbien nourrie: mais il fault es
lire et choisir la petite cheurete q'ait le corpo
grant, les carresses grasses / et le col petit / et la
derniere partie du col plain / les oreilles fle
chies et grandes / petite teste qui respandist et
espeisse / q' qui ait long poil & grandes mamel
les. Et sont plusieurs chieures lesquelles il
ne fault point enclorre en vne seule estable
ainsi comme les bœufs / q' les fault garder de
boes & de fiers: car les masses engendrent che
ureaulx plus debiles ou ilz ne engendrent
point: mais oultre huyt ans passez ne fault
point garder les masses: car cestuy gente de
vient sterile par langueur et aage.

¶ Les operations de la chieure.

¶ Esculapio. Le cerueau de la chieure mis
avec miel guerist les carboncules au ventre.
Et la graisse subuient & profite contre toute
morsure et bleceure. ¶ L'ayonge et graisse di
celle meslee avec roses oste et guerist les pu
sules qui deulent de nyct. Et aussi ceste cho
se mise et distillee es oreilles guerist ceulx
qui sont sourdz. ¶ Le fromage de la chieure
reprime et appaise toutes picqueures et dou
leurs quant il est mis dessus. Et quant son
poil est brusle la cendre dicelluy restraict tous
flag. ¶ Les ongles aussi de icelle bruslez et
broyez avecques poiz liquide / et de ce la teste
vingt curent et guerissent de alopiecie qui est
chente de cheueulx. Le sauc dicelle ben deli
ure et guerist celluy qui est altere & a douleur
arterique. Il occist les vers et si guerist les
morsures et le demangement de la chair.

¶ Le sang dicelle fait ces mesmes choses / et
sustaint le ventri ben. ¶ Du liure des natu
res des choses. La corne de chieure bruslee si
elle est mise & tenue deuant les narines de cel
uy qui est vrayement caduque incontinent il
se get. ¶ Auicenne. La corne de chieure bruslee
et blanchie nectoye grandement les dents / et
sustaint les gencives et oste la douleur de
la gencive enflée. ¶ Plinius au. viii. liure.
La corne de chieure ou le poil bruslez la su
medecine faict fuyr et enchasse les serpens.

Et la cède: q' est faicte de la corne d'ene bœuf
contre la morsure des serpens / et aussi quant
on en est d'ingt dessus la morsure. Et pareille
ment celle mesmes cendre engarde et empes
che de suer. ¶ Le sang de chieure curet avec la
moelle oste le venin de la personne qui est em
poisonnee / et est prins contre venins mortels.
¶ Celluy mesme sang est aussi ainsi donne a
ceulx qui ont flux de sang appelle dissinterie /
et si ayde a ceulx qui sont ydiopiques. ¶ Le
gisier de la chieure profite contre le papillon
qui bole aux larmieres. Et quant celluy gisier
est rosty il subuient a ceulx qui ont douleur
et passion scilicet. Et sont moult louables
et bones les moelles du bon et de la chieure.
¶ Dyacondes. La graisse de chieure est plus
siptique que toutes autres pour cause des
pastures / dont elle est meslee et administree
aux clisteres pour ceulx qui ont dissinterie.
¶ Le tas du fiel dicelle ayde aussi a ceulx qui
sont pisticques et si subuient a ceulx qui le
boyuent contre les cantarides et vers que ilz
ont au corps. ¶ Le fiel de chieure est mis et
attribue avecques ius de porteauly aux fi
stales. Et aussi est mis & administre es medi
cinemens des playes et il les guerist sans ce
que elles ayent enflures.

¶ De caprea / chieure sannaage. ¶ Chapitre. xviii.



¶ Caprea. ¶ Plinius au. viii. liure. La
pree / ce sont chieures sannaages s'ot
trassigures en plusieurs semblan
ces & similitudes. Les vnes sont di
ctes capree / les autres rupi capree / les autres
ibices / et de aucuns sont autres dictes ouge
fols q' sont bestes de poil cōtraire et renuerse
vers la teste. A tres s'ot q' sont dictes dāme et
pygargi & sterpsierotes q' moult plusie
tres & dissēblables: mais les denūdictes que

rent et se tiennent es montaignes et cestes cy/ cest assavoir dame et pargay sont oultre les mers. ¶ Lay mesmes en .viij. liure. Nature a donne aux chieures sauvages cornes ramen ses : Mais elle les a faictes petites/ et qui ne cheent & ne tombent pas tost. Et ne se espessist point le sang de ceste ¶ ysidore. Les chieures sauvages s'ont dictes & appellees creas/ lesquelles les grecz pour ce quelles boient tresague nient les ont appellees droitement pandorcos. Elles se tiennent et habitent es hautes montaignes. Et combien quelles soyent loing elles boient toutesvoies treslelement tous ceulx qui viennent. Et ces mesmes chieures dictes capree & celles dictes ibices ainsi dictes quasi comme auices/ cest a dire come oyseau pour ce que en la maniere de oyseau elles se tiennent et habitent les hautes & aspres places et lieux si que a peine elles peuvent estre venues des pensz humains en la hautesse ou elles sont et est en la partie meridionale. Et sont ces oyseaulx appelez ibices qui habitent au fleuve qui est dit et appelle nilus. Et ces bestes se tiennent et demeurent entre pierres et cavernes treshautes affin que quant elles sentent aucune adversite elles se precipitent et yssent des hautes acuites et hautesse de ceulx lieux pierreux. Et avec leurs cornes se prennent sans eulx blecer. ¶ Du liure des natures des choses. La chieure sauvage qui est dite et nommee caproela ou rupi ou capria est une beste cruelle et feroce et incomparable de son genre. Et entre les autres est beste craintible et trop paisible. Ceste beste habite en l'isle de crete/ laquelle quant elle est nauee d'aucune sapette q'lay est demoree au corps elle quiert et cherche l'herbe appelee pulegill par laquelle herbe quant elle en a mange la sapette yst et sort hors du corps dicelle. A peine elle peult estre punie/ car elle est telegiere et hastive. Et quant elle est pressee des chiens elle sen fuyt aux treshautes montaignes. Il est entre les masses de ces bestes grade discord et bataille pour cause des femelles. Et est ce ou temps et saison d'amours.

Les operations de capria.

- A **D**rascoides. La fille des chieures sauvages guerist ceulx qui ont iauluisse. Et quant icelle siente est bene avec les fauilles de l'herbe nommee spica nardus fait flay/ & decoarte les menstrues. ¶ Et quant elle est mise avec vinaigre/ et mise dessus les autres lieux du flay de sang elle les restraint et les appaise.

¶ Aussi quant icelle siente est bruslee et est drogee avec vinaigre & oymel guerist les alopicies/ cest a dire la cheute des cheueulx quant de celle chose est la teste oingte. ¶ Et quant il est mesle avec graisse ou ayonge elle guerist les podagres. ¶ Lacteur. Ceste chose mesmes de la chieure sauvage est dite et mise cy dessus combien q'ce soit par autres parolles.

De cane/chien. Chap. xxviii.



Canis. ¶ Aristote. Le chien est beste iracundaise et esioir stable aux hommes/ et est bel a tout partout ainsi comme ung poic et ung ours. Il a des dents dessus & dessous/ et a ung ventre/ et apres le ventre ung petit ventre appelle intestin amy. Il porte moult de saons et petis chiens/ et a moult de sentes et incanres en ses piedz/ et si a moult de mammelles ainsi comme a une traye. Il a cinq doibz/ es piedz de denant et quatre a ceulx de derriere/ ainsi comme a le lyon et le loup. Il a aussi la siente seiche comme a le loup/ la rate longue ainsi comme l'homme et le porcean. Et oultre ces choses es chiens font sommeil/ vigile/ croissement & corruption/ et vie/ et mort/ et les autres accidens qui aduenient es sens naturels/ ainsi come ilz sont es hommes et es oyseaulx. ¶ Alexander. Le chien est une beste immanable retournant au bonissement/ iracundaise/ et qui en adavant mort et ditteuse le chien estrange/ et qui ronge et corode les os/ lequel quant il a compaignie de autre chien il le despart et laisse/ et congnoist son seul son nom. ¶ Du liure des natures des

Chien. Le chien est une beste doctrinable a tout ieu. Il congnoist son seigneur / a en veillant garde son logis / et de nuyt en abayant degrette & appelle ceulx q'il ne congnoist et qui nuyent. Il est aussi ung genre de chiens qui congnoissent a leur odorement et sentement les foarces / a auy autres homes quilz nont a constance se demostrent & discernent hayneux de hayne non appaisible. **Cyfidore.** Il nest beste plus sage que le chien / ne qui ait tant de sens: car il entend et congnoist seul son nom / et arme & recongnoist son seigneur / & deffend la maison / & se oppose & met a lamoit pour son seigneur. Et volontairement & en grât soing avec son seigneur cont a la proye et chasse.

Ambrosius. Le chien est une beste sage et prudente, laquelle quant elle treuve la trace du loyp ou du lieure chersche les sentes et boyes droictes pour les ensuyuir / et vient a au departement de la boye. Et sans dire mot & paisible chersche les entrees de une chascune boye et sente par ou il est passe affin quil congnoisse a son odorement quelle part il tournera. Et est au chien naturellement donne oultre les autres bestes le don de garder la memoire & renbre grace & songnences vigiles preteite pour le salut de son seigneur. Et quant le chien devient malade il mangerie la racine de aucune herbe pour le faire vomir. **Philologus.** Le chien excède les autres bestes brutes en trois choses: cest assavoir en congnoissant et discernant / en appoyant & en servant. Ilz congnoissent et discernent leur seigneur & maistre des esteargiers / si ne hayent point ceulx avec lesquels leur maistre haite et qui le savy: mais pour ceulx q son maistre aime il se cõbat et veille pour sa deffense pour la constance amoyr. La constance dicelluy est de se accorder et consonner avec le pasteur / de congnoistre le troppeau des ouailles & brebis / et de poursuivre et enuaiser les bestes sauvages qui les assaillent. Et a ceste beste seule ce don de nature de se ordonner volontairement a ce a quoy il est ordonne & prepare / et par aucune forme de obediẽce se abstenir et suspendre par une seule attente de crainte de discipline iniques a tant que par signe lay soit donne licence et congiede de paisire. Ilz sont plusieurs genres de chiens. Les uns sont pour enquerir & cherscher a pũdre les bestes sauvages / les autres les ordonnent / les autres pour garder les ouailles & troppeaux des bestes / et les autres gardent les maisons. Du liure des natures des choses. Ilz sont trois genres de chiens. Les plus

nobles diceulx sont les leutiers / desquelz la forme et stature est plus elegante / et a contrie plus habile et legiere / et plus propice et convenable a la chasse / et sont ceulx cy plus bailans et puissans de poitrine. Ilz ne abayent point / et se ilz ne sont menez a la chasse / ilz se demeuvent et contiennent en la maison. Aucuns autres sont qui sont convenables a la chasse q ont les oreilles longues et pendantes / et ceulx cy par loient avec importans abayemens pour suyvre la beste. Aussi les chiens masles ne blecent pas facilement les chiens femelles. Et est fait pareillemẽt en plusieurs genres de bestes. Et en tout genre de bestes les masles viennent plus que les femelles excepte au leutier esquelz aduient le contraire. **Aristote.** Les leutiers viennent enuiron dix ans / et les leutiers douze. Et a ce genre de leutiers plus viennent les femelles que les masles pour cause du labeur & peine q iceulx masles prennent. Et es autres genres plus viennent les masles que les femelles. Aussi les chiens femelles quant elles sont appliquees et viennent a laage damours et dengendremẽt elles ont signe ainsi que l'homme: car leurs mamelles se enflent / & est trouue en leur poitrine ne cartilage: mais ce est difficile a congnoistre sinon a ceulx q y sont exercez. Et auy masles ne aduient pas ceste chose: mais en la plus grant partie ilz lieuent la crosse en pissant / et ne font pas ceste chose sinon apres que ilz ont sex ou huyt mors. Et vniuersellement apres que ilz commencent a roidir & enaieillir. Et toutes les femelles se sentent quant elles pissent. Et es chiens femelles est trouue le lait cinq iours deuant que elles ayent petis chiens et en aucunes par sept iours. Et est le lait des chiens plus espes que tout autre lait fors que des porceaulx et des lousps.

Les operations du chien.

Esculapius. Le sang du chien deu deliure & guerist de trebbloison des mabres. La teste dicelluy bruslee & mise en poultre ou sa chair nerueuse si elle est deuẽ elle guerist de la morsure du chien. Et la poultre faicte de ses detz cure et guerist les douleurs des dentz et des gencives. Et quant le cueur dicelluy est poite il empesche & detient les chiens de adayer. Et quant son fiel ou amr est mis avec miel il guerist les yeulx. Et quant le lait de la chienne est deu il empesche et garde de croistre le poil et les cheueulx. Et quant il est donne avec miel ou vin il degrette et appelle l'enfant mort

- E** du bētre de sa mere. Et quāt dicelluy lait est touché dne dent incontīnēt elle se delaisse et chiet/et si extēue les cicatrices des yeulx. La graisse du chien guerist la podagre l'adon leur des aureilles. **A**uicenne. Le sang du chien empesche et garde l'essne du poil et cheueulx rēuersez ainsi q'il dit et escript galien. Et est l'urine du chien administree dessus les verrues. **P**rascorides. Le lait de la premiere portee du chien empeschee l'essne engarde de croistre les cheueulx/et si eclade lenfant ou bētre de sa mere. Et l'urine des chiens avec elle adionste q' mis du nitre et de ce fait onguemēt oste les demanguemens de la rate q' les leproes. **L**a sienne du chien amasse et cōcueille es iours caniculaires/et puis deseichee et bene avec vin retēt et restraint le bētre. Et la sienne blanche de icelluy medicine et guerist de la maladie appellee morbus arcuatus. **P**linus an. viij. liure. On capde ne estre riens plus excellent ne plus ballable q' le sang du chien cōtre venins mortels. Et guerissoit apolonius avec le fiel du chien mesle avec miel les suffusids et cicatrices des yeulx. **A**ussi le lait du chien mis q' distille sur les yeulx en oste et guerist les taches q' macules blanches. Et si oste la douleur et grauite des aureilles quant il est mis et distille dedans. Et quāt de la graisse du chien sont oigrs les cheueulx de la teste oste q' fait cheoir les lendes diceulx. **E**t luy mesmes an. viij. liure. La peau du chien enuelopee en ung chascun doib oste et appaise les distillatids et decouremēs de sang et dhameurs. Et le fiel ou amer dicelluy profite et est ballable contre podagre quant avec dne plume on en oingt la podagre. Et aussi l'urine du chien fresche q' nouvelle guerist les verrues de quelque genre que elles soyent quant elles en sont oingtes. Et quāt la sienne dicelluy est bansee la cendre dicelle meslee avecques cite bault a toutes ces choses. **L**a langue du chien est medicinale et guerist en lechant ses playes q' les estranges. Et se il ne peult de sa langue attādre sa playe il leche son pied et met sa salive qui est medicinale avecques le pied a la playe certain dela medicine que nature a donne a sa langue. **A**uicenne. Le canede frommage engraisse moult les chiens et les nourrist tresbien. **L**echien naist auengle. Il est lanatique. Il vigore moult en odoremēt. Il a les dents agues/et si a los dūisse et froisse. Il mort trefort q' si leche. Il ne ramine point mais il ronge. Il retourne a son domissement et le man-

gene. Et auant que il se couche il enuironne son lit et le lien ou il se deult coucher par plusieurs fois. Il souffre la douleur de la rage pour cause de auoir fait.

De catto/Chat. Chap. v. v. s.



Attus et cataplepa. **C**yprius. Catto/cest a dire chat et est ce mot a dire ingenieur et vient des grecs/et est aussi appelle masio pource q' guerroie et prent les souris. Et le appellent le cōman captain/cest a dire capt pource qu'il prent. Les autres dient qu'il prent/cest a dire il voit: car il voit q' regarde si agacement et si cler que sa veue surmonte les tenebres et obscurtez de la nuyt/et voit aussi cler de nuyt que de iour. **A**lbertus. Le chat est dne beste ainsi nommee et dicte pource quelle prent et chasse les souris. Et est dict estre bergongneur en meurs q' conditions et q' arme choses qui sont belles. Il a la couleur grise/q' luy est celle couleur naturelle/et a les autres couleurs par l'accident de la viande que il mange/et mesmement celluy qui est prime et do mestique. Cest dne beste qui mort tressort. Et si est semblable en plusieurs choses au lyon. Il est arme de ongles et de dents ainsi q' ung lyon/et si retire et gette les ongles ainsi que fait le lyon. Et a la chair lasche et molle.

Les operatons du chat.

Auicenne. A uicenne fois il aduēt de la morsure du chat dne douleur behemēte q' berdent au corps/q' la cure q' guerison dicelle est la cure cōmune. Elle est seconne q' a ydec avec un plastro faicte de oignons ou avec calament sanuage. **R**asis. Les chats sanuages sen fuyent pour la fumeie faicte de rue q' aussi d'aman-

Paneres. **C** Haly. La chair du chat est chaude et seiche/elle est medicinale aux douleurs des emorroydes. Elle eschaffe les reins et profite aux douleurs du dos. **C** Esculapio. La queue du chat ou de la chatte avec graine de monarde et vin aigre cure et guerist alopie que est cheute de cheueulx. **C** Cathaplepa. **P**linus au. viii. liure. Cathaplepa est ainsi appelée une beste sauuage qui est petite et mannaise/ et se tient pres la fontaine tigris qui est avec ethiopes hesperios qui est ainsi plusieurs ont estime la teste et commencement du fleuve nilus. Ceste beste mannaise a pareseuse tant seulement entre ses autres membres porte sa teste grane/laquelle est tousiours degettee en terre. Autrement elle est en crainte et treueur de samath genre. Et la qste occist incontinent tous ceulx que elle regarde de ses yeulx/ et a la force pareille a la serpent basilique. **C** Soslinus. Pres le fleuve tigris naist la beste nommee cathaplepa qui est une petite et mannaise beste de regard pestilencieux et mortel/ et est quasi de la figure du chat.

De cacco. **C**hapitre. xv. b.



ou quatre ensemble/et par la vertu de sa force en les tirât secrettement en la fosse en reculant par derriere les peult inuestiguer et enquerir facilement. Et nest pas seulement molestable ne a daerfaire des bestes/mais tresgreuement apprehende et espie celluy qui garde les bestes/cobien quil craigne moult lhôme/ et si on demande comment de la queue dune beste se peult enoindre et yssir une flamme tant vigoureuse et grande que incôrinent quil elle est gettee et cōtraite elle bruste les autres quelle recontre et non pas le corps dicelle beste. A ceste demande peult estre resppdu quil quâd lalaine est encores diffuse par variables mēbres es entrailles de la beste elle est tieue si quil elle ne se euidet ne ne alume en flamme: mais quant elle est enoiee et gettee hors de la beste elle se continue et multiplie en lobbect et aincun corps/et recoit vertu de bruster ainsi quil nous voyons par le metlien de la pierre de beril la lumiere du soleil multiplier les rays et en la haultesse de lacuite et bout du glaiue le feu des rays prēdie vertu en la matiere subgette. Et quil de ceste beste puisse estre fait fen violant/ les choses desquelles on lit au liure de sapience quil de leurs bouches respiroient feuy sont semblables a ceste beste. Et dit Virgile de ceste beste cacco au. viii. liure des eneydes quil elle a la face de mortie hōme/et que Dblcan estoit son pere et portoit une grande meule gettant et bouissant feuy de la bouche et queue dicelluy/ et auoit yeulx terribles/ et plusieurs autres choses en dit Virgile bien au long. Et dit quil Hercules occist cestuy monstre cacco pour cause de aucunes bestes quil auoit emblees et desrobées.

De camelo/chamel. **C**hap. xv. b.



C Accus. **D**u liure de la nature des choses. Laccus est ung monstre quil est en arachadie et est tout savyer come est ung pourceau. Et ainsi comme escript le philosoophe **A**ristotiles. Par son alaine elle gette flambes de sen/cest a dire une esperit en flamme/moult esmeue avec yre. Ceste beste monstre se tient et habite en fosses dessus le tibre et enuastit soudainement les troupeaulx des thoreaulx et baisses en les apprehendant par les queues trois



Ameus. Du liure de la nature des choses. Le chameel est une beste difforme & bossue ayant le col long et les cuisses ploïantes & chemine sentement. Et quant elle va iamaiz ne se frappe ne buse les piedz. Cest une beste immodeste de la loy il a longie mais il ne se distaise point. Et quant on les veult charger on les frappe ung peu sur les genoulx & incontinent se enclinent les espaulles & col flechis a la charge. Ilz boïent eue trouble & refusent leau necte et pure; & ce est pour cause de nourissement: car tout element tant plus est mictionne & mesle avec les autres il nourrit de tant plus. Et par le contraire quant les chameaulx sont trez ilz resonnet et estraignent leurs detz horriblement. Et aussi aduient a iceulx la rage & la poingre; desquelles choses facillment ilz meurent. Ilz ne gettent point leurs ongles: mais sont greuez de desherement douleur quant ilz sont boïes & chemins durs & laborieux. Et pour ce on leur chausse et met en leurs piedz des souliers faits de fort cuir. Ilz gardent et reseruent lorge qui leur est baillie pour manger & ne la transgloïtissent pas tost affin que de reschiesse rongant & ruminant toute nuyt ilz la mangessent. Et aucuns sont qui sejadistement en copacient. Ceulx q sont ditz droitz chameaulx ont tant seulement desus le dos une bossue. Et en est ung autre gère lesquelz ilz appellent diomadaïres q sont a la course de merueilleuse dignite & ont sur le dos double bossue. **A**ristote: Les chameaulx sont ainsi come les bestes qui ont comencier leurs detres sont ainsi comme sont ceulx des bestes qui ont cornes. Et pour ce que le urdiande est espineuse & aspre il a este necessaire q leur langue ait este charnee pour cause de la durete du palais. Et pour ce donc nature vse du palais ainsi come de la partie terrestre des detz. Le chameel na point de fiel on amer distinct & separemaia a petites veines esquelles est icelluy fiel. **H**olij. Les femelles des chameaulx sont des homes prearees pour batailles. Et cupvent icelles estre faittes plus ballables et plus merueilleuses si elles sont contrainctes en maniere de chastrenet et ostees du faict damours. Et quant les hommes vsent de chameaulx pour batailler ilz les chastrent: car adonc ilz ne se engraisent point. Et ont aucuns hommes qui habitent en lieux trezhaulx trois mille chameaulx qui courent plus tost et plus legierement que ne fait ung cheual. Et ce ne se araduient point sinon pour cause de la gran

deur & amplitude de leurs pas. **D**egece autres liure de la chose militaire. A aucunes nations anciennement ont mene en bataille les chameaulx: mais cestuy gère de bestes est conuenable a mener es pays areneux et sablonneux: car il se memoire et cognoist sans errer a diriger & conduire les boïes confuses & courtes de poultre & arene souffrees & courtes par le det. Et autrement si pour nouement on en veult vser en bataille il ny est pas digoreux ne ballable. Et aussi les mailles des chameaulx ont les verges & membres naturels en la partie de derriere / dont ilz vsent du faict de nature tenaersez. Et sont icelles verges nerveuses & dures dont sont faittes dices les cordes des arcs & au temps damours demandent lieu secretz & solitaires. Et aussi le chameau est moult manuais au temps damours & se aucune beste ou homme en cestuy temps se approche de luy il le blece & ne se ement point au faict damours iusques apres le troiesime an. Et au temps damours est solitaire & estrange et auuag. **E**n faisant loicture de nature il chemine et equite touteiour mais combien quil soit entre les autres saprieux eueres sa mere il est continet & ne se conple iamaiz a uer icelle au faict de nature. Dicit il aduint en une cite q on courut de ung matel la teste de la mere de ung chameel affin que son filz la sailist / a la teste de celle sa mere courte la sailist. Et quant elle fut desconuete dit et congneut q cestoit sa mere. Et adonc il descendit iourage de sa luyne denouer un parfaite & courut a cestuy qui lauoit courte & en le mordant le tua et occist. La femelle du chameel est empreinte le space d ung an. Et apres quelle a faonne & fait son petit chameel se repose du faict damours le space d ung an et fait sensenent ung faon et filz ainsi comme fait lelephant & le cheual et toutes bestes ayans soles es piedz. Les chameaulx viuent le space de cent ans et si souffrent & endurent la soif le space de quatre iours / et puis apres ilz boïent moult. Et a nature donnee a ceste beste grandeur de corps en la maniere des bestes iamaiz et de lelephant. Et la beste de laquelle la viande est de matiere signeuse et espineuse a moult de ventre / et en cestuy gère est le chameel.

Des operations du chameel.

Auicene. La chair du chameel produque la rine. Et la graisse qui est en sa bossue quant elle est brulee & en sont les emortoydes suffumigees / ce leur profite et est moult conue

nable. Et quant le certieun du chamele est des-
seiche et puis drope et ben avec vin aigre est
ballable cōtre le mal dont on chet appelle epi-
lencie. Et vaulx aussi a ceste mesme chose le
sang dicellay. ¶ Lequel sang aussi desseiche et
frit retient le flux du ventre. Et quant il est
ben avec vin il profite contre la nupfance des
sapettes de Armente. Et quant la femme en
doit apres la purgation de ses fleurs et men-
strues il luy apde a concevoir/et si est proffi-
table cōtre la prefocacion de la marrie. ¶ Le
lait des chameaux femelles qui sont plains
et grosses est subtil et moult eueux et si ne
fait point de opilations ainsi que font les au-
tres pour cause de la petite quātite de creme
et du fromage qui est en luy. Et pour l'abster-
sion de leuues/ete dicellay. ¶ En icellay pa-
sifirude: car les chameaux ayment choses
aigres. Et est cestay lait le meilleur. Et dit
on que il est de bestement tardiaete en lesto-
mach et es vētres superioies/et ne sont point
craintes ne doubtees les ordures dicellay ain-
si cōme des autres/sinon q̄ peu sonāt q̄ rare.
¶ L'urine du chamele proffite a p̄dopie/et
aussi profite q̄ est ballable contre la grande q̄
bestement p̄antetur des narines. Et si destou-
re et ouure les opilations du collatoire avec
beu forte et bestement. Et quāt on sen lāne
la teste elle vaulx et profite contre les farfa-
res. ¶ Escorides. La siente blanche du cha-
mel drope avec miel et mise dessus enflēces
les espart et reprime/et si nectore les playes
delicēces. ¶ Haly. Le sang du chamele quāt
il est fuit profite contre le flux de ventre ap-
pellē dissinterie q̄ a la dissolution dicellay bē-
te qui est prolige q̄ longue. Et quant le lait
de chamele est ben il profite contre le venin et
a la cōplexion corrompue/et augmente aussi
q̄ et accroist le ventre. ¶ Plinius. La siente du
chamele mūdisie et destrūit les verrues/et
freschainc le flux de sang des narines. Et
quant elle est bene avec medīcāes connē-
bles elle profite a epilencie. ¶ Et aussi elle
dissout q̄ espart la pustule appellee botthor/et
les blēces et scrofules.

De cameleone. Chapitre. p̄viii.

¶ Amelcon. Cysidore. Cameleon est vne
beste q̄ na pas seulement vne couleur/
¶ Mais est variee de diuerses couleurs
ainsi que le leopard de ceste Cameleon
qui semble le corps es couleurs que elle voit
et se varie de tressaile conuerision en diuerses
couleurs et opposites/combien que les corps



des autres bestes ne soyent pas faciles a con-
uerision et muement de couleurs. ¶ Rudol-
phas dessus leuaitique. Ceste beste cameleon
quant elle est malade et prinse de infirmitē se
faint estre paisible et debonnaire combien que
autrement elle soit beste non paisible et cruel-
le. ¶ Glose dessus leuaitique. Cameleon est
vne beste nee pour mocquer/doloureuse/ra-
pueuse et deuoreuse/et pource selon la loy
elle est immonde. ¶ Ambrosias. On dit que
cameleon ment et se colore en diuerses es-
peces de couleurs. ¶ Aristote. Cameleon est vne
beste moult paoureuxse/pour laquelle cause
elle se mue en moult de couleurs. Et la cause
de sa paour et crainte est pource qu'il na gae-
res de sang ne de chaleur. Et est aussi moult
maigre/et si est appellee le lyon de terre. Sa
face est ainsi cōme d'une beste composee d'ung
cinge et d'ung poiceau et comme vne lezarde.
Elle a les ongles semblables a hamecons et
sont crochus/ou sont semblables a ongles de
orfeaulx. Et est faicte l'alteration et change-
ment de sa couleur quāt sa peau se enfle. Elle
se tient et habite es fosses et caernes ainsi
que fait la lezarde. ¶ Solinas. En tout le
pays de assie ya moult de ces bestes cameleon.
Et est vne beste qui a quatre pieds/q̄ a la face
ainsi cōme vne lezarde et si a les cuysses d'ot-
tes et longues. Et n'estoit celle chose elles se
toindroient du ventre a la terre/et a la queue
large q̄ toute en maniere d'une pelote/q̄ les or-
gles ainsi cōme hamecons courbez subtilēment
de subtile q̄ del'ye courbeure/q̄ est lente q̄ pa-
resceuse a chemer q̄ de tardif mouuement/q̄ a le
corps aspre q̄ la peau dure et ressemble a la co-
codaille/q̄ toutes les veulx souuent q̄ a le dos

contre/ & lesquelz peulx iamais ne obtie ne bre
ne nen pert la lumiere.

¶ Les operations du cameleon.

A Plinius. On dit que la beste cameleon
a moult de choses en soy belles en medecines
Et si la teste dicelle et le gosier est mise au feu
ardant elle fait plouuoit et tonner/ ainsi que
dit Democritus. Et aussi fait le gosier brasle
sur tuyllles qui sont choses faulces et dictes
par maniere de sables et pour rire. ¶ Et quant
la beste viuât est arrache & extraict loeil droit
et puis est bioye avecques lait de cheiure oste
et tonte les blancheurs des peulx/ quant ilz
en sont oingt. Et quant la langue dicelle est
lyee et mise dessus vne femme grosse/ elle en
oste les perilz de son enfancement. Et dit on
que icelle chose mesme mise entour la maison
des femmes qui enfantent leur est salutaire
et profitabile. ¶ Le cuer dicelle est profita-
ble contre la fiure quarte quant il est mis et
lye en la laine de la premiere tösure de la bre-
bis on montoy. ¶ Et quant le pied droit di-
celle beste mis en la peau d'une beste appelee
gier et puis est lye au bras senestre de la per-
sonne on le dit profiter contre les larrécins &
les esponentemens et terreurs qui viennent
de nyct. Et aussi pareillement la mammelle
du coste droit dicelle beste dient profiter con-
tre la paour et eraincte. ¶ Et quant on faict
brasser le pied senestre de icelle beste en vng
four avec vne herbe qui est nommee par ce mes-
me nom cameleon/ et avec iceulx adiouste de
longnement/ et de ce on fait pastecaulx on dit
(se nous le voulons croire) quil fait lhomme
inuisible. ¶ Et dit on que le fiel on amer de
icelle oste et corrige les macules et obscurtez
des peulx/ et aussi les suffusions quant par
trois fois en sont oingt. Et aussi est creu que
quant il est distille et mis es boyaulx culliers
en faire separer les serpens qui y seroient. Et
vault aussi a moult d'autres choses.

¶ De camelopard/ chamel leopard.

Chapitre. xxiij.

Amelopardus. Cysidorno. Cha-
mel leopard est vne beste ainsi dicte
pource que elle est tachee de blan-
ches taches et macules ainsi com-
me le leopard et a le col semblable a cheual/ &
les piedz et cuisses a bagles ou beufz/ mais
touttefois en la teste est semblable a chamel.
Et naist ceste beste en ethiopie. ¶ Plinius au
viij. liure. La similitude & semblance des cha-



meulx se trassere en deux bestes. Et appe-
lent les ethiopiens nabana vne beste qui a
le col semblable a vng cheual/ et les piedz et
cuisses a vng beuf/ et la teste a chamel/ et a la
couleur resplendissante et crepe/ distincte et
diuisee de taches blanches dont elle est appe-
lee camelopardus qui est a dire en francois cha-
mel leopard. Et a este ceste beste premi remēt
deue a Romme comme dit le dictateur Lesar
auy iengz q se faisoit appelez les iengz ciren-
ses Et est ceste beste au regard plus belle que
fiere. Et est aussi de bonnaire come vne brebis/
parquoy a quasi trouue le nom de bœdis.

¶ De capreolo/ cheurel saunage.
Chapitre. xxij.



C A preolus. ¶ Auicenne. Le cheurel sau-
nage est une beste q est en ynde sembla-
ble a ung petit cerf/lequel aussi enuers
nous ne mne point les dents. Et quant
ses dents sont grâdes elles denotent q demon-
strent la longueur de sa vie et cōbien il est vieil/
et a les yeulx beaulx et aguz. ¶ Aristote au
viii. liure. Les cheureulx sauvages ont sa-
pience et sagesse: car quant ilz sont natures et
blochez de sapettes qui leur sont demourees au
corps ilz quierent q cherchent lherbe appelee
palestinum certinum q la mâgeuent affin q ilz
eustent les sapettes de leurs corps si aucu-
mes en pa fachees en iceulx par la motion se-
gner q leur continuel cours. La chair du che-
urel sauvage est deschargee q na point de hu-
midite superflue/et est sa chair plus tendre et
plus digestible q des autres bestes q de meil-
leure saveur et odeur et est ostee sa granite et
pesanteur. ¶ Lay mesmes Aristote. Ceste be-
ste quierent les plus haux lieux pour sa pasta-
re/et met differēce par son odeur entre les bō-
nes herbes q les mauvaises q les discerne. Il
cūmine ses viandes q si a le pied fendu. Et ne
se despend point ne de ongle/ne de corne/ne de
dent/mais seulement par sa legierete q fuyt il
se deslīne q despend des chiens des veneurs q
de ses ennemis. Et quāt il est pourfuyr es
champs en sen fuyant aux montaignes de-
mōde q quierent les plus hautes. Il pa es mō-
taignes de ynde aucuns cheureulx sauva-
ges q paissent des herbes aromatiques q odo-
rantes q y sont/les ongles desquelz sont aucu-
nes escailles. Esquelles aucunes humeurs
se couvrent q amassent et leur viēt apostu-
mes entre les ongles des piedz lesquelles pre-
mierement venus a maturite sont rompus q
sont extraictes et ostees du corps avecq les
follicules pelues/q la substance q est cōtenue
dedā la petite peau est de moult bōne odeur
et moult precieuse entre les choses aromati-
ques/q si est moult vertueuse q vile en medi-
cine/ainsi q seulent et dient Dyascordes q le
plateaire. Et dient aucuns que celle chose est
ce qui vulgairement est appelle musc.

D e castor. Chapitre. xxxi.
Astor est une beste en la maniere de
ving chīen pōtine/cest assavoir long
et gresse/et a les dents tresagues et
la peau deliciense et noble/laquelle
tant plus est noire tant plus est pre-
cieuse/q a cōteurs en son poil ainsi q la beste
nommee daga: mais son poil est plus subtil
et plus beau. Il ne se peult pas longuement



soustenir sur terre se il ne tient sa queue en
leane/laquelle il a semblable tout par tout a
la queue de poisson et en saveur et en espee.
Dont est des chrestiens mangee a iour de leas-
ne une partie de sa queue q le residū dicelle est
chair. Et est icelle queue de la longueur dune
coudree apāt moult de graisse. Il a les piedz
de derriere comme une oye/q ceulx de devant
cōme ung chīen. Et lay a ces choses nature
prepare et donne affin que par derriere il na-
geast en leane ainsi cōme ung oyseau/q par de-
vant il cheminaist sur terre cōme les bestes a
quatre piedz. ¶ Du liure des natures des
choses. Les bestes castor vivent en cōpaigue
et congregation/q arment moult ceulx de leur
espee et sont ensemble par troupeaulx aux
forests et couppēt les busches avec leurs dēt
et les apportent en leurs cavernes par ung
merueilleux art:car ilz en mettrēt ung diceulx
en terre sur le dos les piedz contremont q en-
tre ses carresses mettrēt les busches q se traīnēt
et traient par la queue ainsi cōme une char-
rette iusques au lieu ou ilz habitent et ou ilz
ont leurs propres lieux q demourance: mais
ilz ne fōt pas celle chose ne telle maniere a ceulx
qui sont nourris avec eulx: mais a ceulx qui
des autres parties estranges sont a eulx ve-
nus. Et mettent ceulx q estrangers sur cer-
taine garde en servitude. Toutefois loppri-
nion des autres est que ilz font celle chose a
ceulx q de vieillesse et par grans labours ont
mauvaises dents q qui nen ont point/et q ne
peuent decoupper ne trencher les boys. Et
ceulx la redigees en servitude des veneurs
les cōnoissent pour la perte q destruction du
poil de leur dos et les laissent aller meuz de

pitie entiers ealy. Ilz ont double maniere et usage de user de cestuy boys comperecar ilz en mangessent lescoice et sont et ordnent des boys maisons a habitacles moult artificieuses et subtilles. Et m'agenent le castor pour b'ades moult deliciasos se nourrist de fuicillas amieres des arbes et escoices dont toute sa chair resplendist d'odeur amere/ combien que elle soit bonne. ¶ Phisofogno. Le castor quāt le veneur le pourfuyt il detrenche ses genitoires et coupe avec ses dēntz et puis les gette devant le veneur. Et quant le veneur a ce qd demandoit et desiroit avoir de luy il ne le pourfuyt plus oultre. Et si aucun autre veneur le fuyne et pourfuyt il se esliene contremont et monstre qu'il na point de genitoires. Et ainsi nest point pourfuyt et se enade en celle maniere. Et est une beste trop debonnaire. ¶ Du liare des natars des choses. La chaffe de ceste beste se fait en ceste maniere. On gette en leau ung chien a ce instruit/ lequel paruenant au tron de shabitacle et demourance de icelluy castor/ entre dedans et si ne le blece point ne pourfuyt par morsures le castor iusques a tant que celle maison et habitacle artificiel soit des veneurs destruite et rompue.

Les operations du castor.

- A** ¶ Le plateaire. Les genitoires du castor detrechez et p'dus en ung lien vmbageux sont desechez affin quilz soyent gardez a l'usage de medicine/ et sont nommez castoreum. ¶ Le bon castoreum/ cest a dire qui nest point sophistique ne contrefait a moyennement saueur aque. Il est glutineux et a saueur moult horrible et les nerfs entremeslez et adherens aux petites peaulx. Et peut estre garde en bonne balleur et grāde efficace par six ans/ mais toute fois le meilleur est celluy qui est le plus frais. Il est mis en medicine la petite peau de dessus ostee et degettee. Il a vertu de dissoudre et d'attraire/ et mesmēt de conforter les lieux nerveux. ¶ Cōtre le hault mal dequoy on chiet appelle epilese a autres froides passions de la teste soit donne castoreum en breuvage avec le ins de rue/ ou le vin ou il aura este cuit. ¶ Et cōtre la paralisie de la langue et pour rendre la parole perdue soit mise de la poalve de castoreum dessus la langue a y soit tenue iusques a tant qd a part elle se fonde et dissolue et quelle se consume. ¶ Et contre la paralisie de tout le corps soit le vin ou il aura este cuit avec rue et saulge. ¶ Contre l'irargie on esmeult le cerneau avec castoreum et est pronocquee stermination et est

nueit et cōforte le cerneau. ¶ Desconides Castoreum sont les genitoires d'une beste qui est nommee castor/ a laquelle sontent soustent vie aquatique et sontent vie terrestre. ¶ Le tresbon castoreum est celluy qui est poignant et qui par dedans est glueneux ainsi que cire et est couuert de petites peaulx naturelles. Et a cans en brulant les roignons/ les mettent en becles avec une goutte de armoniac arrosee du sang du castor. ¶ Et pour ce dōcques il fault choisir et eslire ceulx qui sont iointz ensemble de une racine et qui se tiennent l'ung a l'autre et qd sont pleins et fragiles a legiers a detrencher a qui plus tost se separent d'iceles follicules. ¶ Le castoreum eschauffe et desesche et attenuist. Et pour ce il est tres utile et profitable a ceulx qui sentent spasmodion pour cause quilz sont trop repletz ou a ceulx qui sentent treblouion des nerfs. Et a ceulx auxquels ceste chose aduient par paresse ou si cheresse il est contraire. ¶ Il amende et guerist les vices du poumon/ aussi l'ameur froide et humide du cerneau quant il est prins avec l'herbe nommee pulegium. Et quāt il est ben avec vin il oste les inflammationz ensues. ¶ Il medicine a guerist les afflictions et tressouffrances du vtre et ne sentent point nary les breuvages et potions venimeuses. Et si est ung singulier ayde et secours a ceulx qui sont malades de l'irargie. ¶ Il guerist a medicine la tremblouion et les contractions et retraictures et tous autres vices et causes des nerfs quant on en est oingt et frote. ¶ Sa vertu est terrantique/ cest a dire resolutif en eschauffant a est aussi reorganisat. Et quant il est mesle avec les medicines malacinations et acopis il subatent et profite a ceulx qd sont paralitiques a aussi a ceulx qd ont goutte sciatique. ¶ Au cene. Castoreum profite a ceulx qui ont perdu la memoire et a l'irargie quant il est mis avec vinaigre a hyalle rosat. Et ainsi quāt il est mis avec hyalle de nardus a mis et distille dedans lauraille il est profitable a ceulx qui sont soudez causee de froidure/ ainsi a dentoite. ¶ Et quant castoreum est distille et la fumeur en est attrait par les narines elle vault et profite contre les apostumes du poumon et a ses maladies douloureuses. Il est ben avec vinaigre pour le sanglot et fait avoier soit. ¶ Et quant il est ben avec vinaigre il oste la doulleur poignante du ventre et si distillont et espart la dentoite. Il provoquer les menstrues et si appelle a degettee le suc de lenfant du ventre de sa mere appelle sectan vine/

et aussi l'enfant mort. ¶ Il est profitable contre les morsures des petites bestes venimeuses. Et celluy qui decline & tend a noirceur est benin si q'aucunefois il occist la personne en ung iour. ¶ Le fief ou amer du castor est utile a moult de choses / & le coagale dicelluy oste et guerist le hault mal appelle mor^t caducus. ¶ De chama. Chapitre. xxxvii.



¶ Chama. ¶ Albertus au liure de la nature des bestes. Chama est une beste qui est en ethiopie / et laquelle est nommee par ung autre nom rufinus. Et est une beste q'est en figure en la maniere de ung loup / et est tachee par tout de taches et macules blanches ainsi q'le leopard / et est convenable et propre a faire iemp. Et pource est moult doctrinable a apprendre discipline. Et en cōvient a la nature du chien. ¶ De calopo. Chapitre. xxxviii.



¶ Calopis. ¶ Albert au liure de la nature des bestes. Calopis est une beste qui habite pres le fleuve de eufrate / & doit de leue dicelluy fleuve pour cause de la froideur de leue. Et dit on q'elle est moult legiere / mediceuse & cauteleuse / si que le veneur ne peult approcher d'elle. Elle a les cornes longues q' sont en la maniere d'une serpe / desquelles ainsi q'on dir elle arrache & abat les arbres mais elle se enuelope de ses cornes dedans petites bergettes lesquelles elle ne peult rōdre cōbien q'elle si efforce moult / & pource q'souvent et cōtinuellemēt elle se enuelope en icelles bergettes avec ses cornes / & que elle est tenue en icelles ainsi cōme prinse elle estraint & croissist des dēz. Et quant elle est oupe ainsi refonn et q'estraindre du veneur elle est prinse dicelluy. ¶ De ceruo / cerf. Chapitre. xxxix.



¶ Erans / cest a dire cerf. ¶ Du liure des nature des choses. Le cerf est une beste de merueilleuse legierete et ynellente apāt le frōt garny & enaspay de cornes rameuses / desquelles la creation & naissance se il est de deux ans adonc iusques a six de an en an elles se augmētent & multiplient & puis apres elles ne se multiplient plus : mais detournent plus grādes. Ceste beste seule mue de cornes / car chascun an au tēps nouveau luy viennent cornes nouvelles / & sen orgueillist merueilleusement. ¶ Il a ung ver en la teste q'le travaille moult & assiduelemēt ou temps de ver / cest a dire printemps : mais toute beste & mesmement l'homme a ung ver dessous la queue. ¶ Aristote. Le cerf est une beste sage duq'st est dit a oppi ne q'cest la plus discrete & sage dentre les autres bestes a quatre pieds. ¶ Luy mesmes Aristote. Le cerf est une beste craintive & paourouse q'a cornes & les ongles detrenchez & fen

duz. Ses dents declinent & tendēt contre bas Et a quatre grans dents en vne partie de la bouche/et autres quatre en lautre partie desquelles il meult et masche la viande. Et ainsi en a deux autres grādes q̄ sont plus grādes au malle que en la femelle/ desquelles il coupe la viande. La voie du cerf malle est plus haulte et plus grosse que celle de la femelle. Le malle au temps d'amours bray et crie moult & la femelle craint moult et est paisible. Le cerf ainsi cōme les autres bestes qui ont grant cœuer est craintif/ et a paour de la voie des loups. Il se fionyst & delecte a ouyr siffler et chanter et surt celluy qui chante ou siffle & ba apres l'ay. Et adonc lautre veneur qui le savyt le tue & occist. Et quāt le cerf a les aureilles esleuees il oyt labay des chies et beuteurs: mais quāt il les a baissées il n'oyt riens ne ne cōgnoist le peril ou il est de ceulx qui le fuyent. Les cerfs batallent l'ung contre lautre/et celluy qui est vaincu obeit a celluy qui la conquis de grande obediēce. Et quāt le cerf deuēt gras il senba muer pour paour des beuteurs & affin que on ne le trouue: car il ne pot roit fuyr pour la pesēteur de son corps Et sont les entrailles du cerf moult puātes/ parquoy les chies ne les mangēssent point/ et nen ont cure sinon quilz soyēt fort affamez et ayent grant fain. ¶ Philologus. Le cerf la ou il congnoist et fait ou il ya aucune serpet il remplit sa bouche deau et senba au trou de la serpent et y gette celle eau/ et avec son alaine il attire hors les serpens/ et puis avec ses piedz en trepignāt et marchant dessus les tue et occist. ¶ Ilz sont deux genres de cerfs. Lung est de telle nature que quant il est malade et quil trouue quelque serpent ou congnoist quelle soit en quelque pertuis ou caverne mucee et cachee il l'attrait par le vent de ses narines et la fait yssir hors de sa fosse/ & puis quant elle est yssue en luy frappant des piedz sur le col ca et la il la tue et puis la mange. Et puis apres quil la manger pour senfleuer ql sent du venin/ il sen fuyt a une eau neccie et pares et en boyt et regette & vomist le venin: Mais entre ceste enfleure il mue le poil et luy cheent ses cornes. Et lautre genre est de telle nature que sil trouue quelque serpent il la tue & occist/ et puis apres quil en a eu la victoire il senba en la montaigne ou il peult trouuer viande & pasture. ¶ Ambrosius Le cerf combien quil nait point encores de cornes il se ioue touteffois du froc menace non obstant que il ne soit pas encores expert les

tētz & tētes des venenes. Aussi le cerf quāt il est malade il mangene les rameaulx & branches des arbres des olives. Et apres quil en a mange il est guery. ¶ Aristote. Le cerf ainsi quil est dit/ ou tēps de amours bray et crie moult & ne peult la femelle endurer ne souffrir l'approchement naturel du cerf pour cause de la darte de la verge et membre dicelluy/ et en sen fuyant la prent et recoit. Et quant la cerue beale faonner elle mangene vne herbe qui est appellee dragontee. Et quant elle faonne/ elle mangene soudainement le lic de son faon nomme secundine auant quil chee a terre. Et est la secundine dicelle venin.

¶ Les operations du cerf.

¶ Philologus. Les larmes des yeulx des cerfs conuēlles et amassees/et aussi les os qui sont trouuez au cœuer dicelluy sont comme nables a ceulx qui souffrent et labourent de la douleur et poulsēment du cœuer quant ilz sont beuz. ¶ Le plateaire. Il est trouue au cœuer du cerf vng os en la partie senestre/ en laquelle ya aucune concavite/et a la quelle la rate a son respirement et y ennoye sa substance laquelle illecques par sa propre feuchete est muce et conuētie en substance de os. Et est celluy os tirāt sur cœuer rousse pour cause du sang du cœuer. Et a vertu de depaier et purger la fume melencolique. ¶ Il est dōne contre cardiaque passion et sincope et contre les emorroydes. ¶ Esculapins. Si aucune personne est enuēllee de la peau et caride cerf elle ne craint point ne na paour des serpens. Et si oste q̄ appaise la moelle du cerf les douleurs du corps. ¶ Haly. Le coagule/est a dire la pressnee ou cailler du cerf proffite contre le breuiage de lherbe nomme segne/ & aussi contre la comestion des chāpignons qui sont venimeux. L'urine du cerf arde et proffite contre la douleur de la rate et si proffite cōtre les ventositēz de lestomach et des entrailles. Et quant elle est mise et distillee dedans les aureilles elle guertist et medice les biliecs dicelles. ¶ Antiken au quart canoy. Les cerfs tremēt & boutz de la queue du cerf est venin et a celluy qui la boit adient vne beueement angosse & douleur appellee sincope & la mort: mais sa cure et guertison est que il preenne du beure avec du anet et le boyue affin quil vomisse/ & puis apres luy soyēt donnees en breuiage auellaines et vng certain autre fœuit qui a escaille et n'ouat ainsi comme la uellaine appelle fisticus ensemble confiz. ¶ Plinius

an. p. viii. liure. Le poulsmon du cerf avec q^o
la gualle descheie a la fume / et puis apres
boire & mesle avec miel guerist la toux. Et le
coagule ou presure du cerf mesle avec vin ai-
gre retient et estanche le flux de sang. Et le
coagule du petit cerf tire et attrait du ventre
de la mere est de tresgrant vertu et propre a
plusieurs gr^os remedes. ¶ Plinius mesmes.
L'odeur de la corne du cerf bruslee guerist du
sault mal nome et appelle epilepsie. Et quat
de la cendre de la corne dicelluy meslee avec
vin aigre ou haylle rosat est oingte la teste / et
se en oste et appaise la douleur. ¶ Lay mes-
mes Plinius. La cendre de icelle come affer-
me les dents quant dicelle en sont frottees et
lancees / et si en oste et appaise la douleur.

¶ Aussi bault a celle mesme chose la farine
ou poudre de la corne crue de icelluy cerf. Et
aussi icelle mesme cendre devant dicte guerist
ceulx qui ont la reume / et si restraint et cure
les excreations et fluxemens de sang. ¶ Et
quant elle est beue elle epelle et degette les
vers du ventre. Et aussi si elle est beue avec
vin prouffite contre la maladie appelee mor-
bus regius. ¶ Solinus. La corne de ytre du
cerf est efficace et conuenable pour la moelle.
¶ Lacteur. Potrice que la corne de ytre (ainsi
que dit est) est conuenable a la moelle pource
du Plinius que le cerf enuient de cestuy son
bien il muce sa de ytre come affin q^o l'homme ne
la puisse trouuer et q^o on ne sen ayde en medi-
cine. Et ceste mesme chose du cerf est dicte au
liure des nat ures des choses. ¶ Et dit Ari-
stote q^o le cerf muce sa corne de ytre ainsi come
saurant en icelle estre aucune ayde & secours.

¶ De ceruseo. ¶ Chap. xxxv.



Ceraleus. Lacteur. Ainsi comme
dient Solinus et Stacius sebosus.
Ceruleus est ung her metueilleux
habondant et habitant au fleue
nomme ganges. Il a doubles bras de la lon-
gueur de six roades / desquelz il peult aussi
prendre & chasser le elefant / & se submerger &
plonge dedans leau et entre les vades. Et
pource q^o cestuy her est vne chose monstrueuse
et aquatique & apres au traicte des poissons
nous en dirons et parleros plus amplement.

¶ De cecula. ¶ Chap. xxxvi.



Cecula / cest vne maniere de serpent
ainsi nomme / et est aussi nomme
celidros et cenchras. ¶ Psidore. Le-
cula est ainsi dicte pource que elle est
petite et na point de yeulx. Celidros
est vne serpent laquelle est aussi nommee cher-
sidros qui se tient sur terre et es caues / et est
ainsi dicte chersidros pour ceste cause : car les
grecz appellent la terre cersi / et leau ydros.
Ceste bestie et serpent fait fumer la terre par
laquelle elle chemine et va. De laquelle dit
Hacer que on le dos dicelle escume ou la ter-
re fume par ou elle passe. Et Lucain dit que
la boye et chemin par ou elle chemine rend
fume et fume / et chemine tousiours droicte /
Lar quant elle court se elle se estoit inconti-
nent elle creue. ¶ Solinus. En calabre se en-
gendrent moult de ces serpens appellez celi-
dros. ¶ Psidore. Cenchras est vne serpent in-
flexible qui tousiours chemine / et fait son
chemin droit.

¶ De ceraste. ¶ Chap. xxxvii.



Cerastes. Du liare des natures des choses. Cerastes est vne serpent qui a en la teste hayt cornes / desquelles on a acoustume faire les manches des cousteauz pour mettre a la table des emperours et roys: car par leur saent ilz attrist et ostent le venin mis sur icelle table. **Solinus.** Cerastes est ainsi nommee & dicte pource que elle a cornes semblables a moutons: car les grecz appellent les cornes cerastes. Ceste beste a deux fois quatre cornes / par la demonstration desquelles et en les entrelacans destruit & occist ainsi come pour hâde les bestes. Elle couure tout son corps d'arene & terre / & si ne donne aucune cōgnossance ne demonstration sinon de la partie et du coste d'ist elle prend les oyseaulx ou bestes. Et est flexible plus q̄ les autres serps si quelle est bene nature point despine ne areste au dos. **Auicenne.** Cornuta cest a dire la serpent qui a cornes appelee cerastes est ung gēre de serpens sour des / de laquelle la longueur est de vne couldee iusques a deux / & dessus sa teste sont deux apparences ainsi come deux cornes. La couleur de son corps est cendreuse et son dētre est ainsi come escailles seiches & dures qui bruyent et font noise dessus terre avec resonnement & son. Ses dētz sont egales & non pas tortes & courbes. Et pour le plus sa demourāce & habitation est en lieux sablonneux et areneux. Et font senties ses morsures ainsi come picqueures d'aguiilles ou de cloaz. Et dit on q̄ ceulx qui en sont picqueez et mors est continēc en leur corps vne tresgrande granite et pesanteur et se enflent leurs leures et leur aduēment aduerit et obscurite des yeulx et leur est destruite la raison et entendement.

Les operations de cerastes.
Pour la cure et medicine contre la morsure de ceste serpent / est approprie que il soit donne la semence de raphane en breuinaigre nec vin au pacient.

De cephos. L'hap. xxxviii.



Cephus et cent rocota. **Solinus** au huitiesme liare. En ethiope habite vne beste nommee cephus de laquelle les piedz de derriere sont semblables aux piedz et carysses de l'homme hamain. Et na point este bene a Rome ceste beste sinon es ieux de Pompee. **Solinus.** Du temps du dictateur Cesar ont este deux a Rome monstres / lesquels ilz nomment et appellent cephus / et ont les piedz de derriere et les carysses & la trace & chemineure des corps humains et les mains ainsi comme hommes. **Phisologos.** L'entrocota est vne beste qui precede de maniere et facon toutes autres bestes. Elle a le corps ainsi comme ung asne et la poitrine et carysses a la semblance d'ung lion / et le haultement de sa bouche iusques aux oreilles / et ensuyt la voix de l'homme. **Solinus** au huitiesme liare. En ethiope sont engendrez entre les autres bestes & monstres appelez crocotas qui sont ainsi comme ceux d'ung chien et d'ung lion / lesquels derrompent & brisent toutes choses avec leurs dents et lesquelles choses mangees et deueues incontinent sont consumees et finies en leurs ventres. **Luy** mesmes au liare deuant dit. La beste nommee leena / cest a dire l'oyse en ethiope engendree avec le lion vne beste et monstre appelle crocata qui ensuyt et a la voix des bestes et des hommes. Elle a perpe-

tuel exercice et guerre et en chascune partie de la bouche na nalles gencives/et si a bne seu ledent et continue. Et affin quelle neust contre contraire elle est enclose ainsi comme en bne casse. ¶ Solinus. Crocuta ne meult iamais guerre ne de bat: mais est ententif et confiderant en regard sans atouchement. Il na nalle gencive en la bouche/et a bne seule dent qui est perpetuelle.

¶ De cirogrillo/porc espy.
¶ Lhapitre. xxxv.



¶ Hrogrillus. ¶ Radolphus sur seniti que. Cirogrillus est bne beste espinette se a semblable a hericon. ¶ Lacteur. On treuve en escript en autre lieu q rest bne beste plus grande q le hericon: mais toutesfoies espinetise/parquoy appert q aucuns ont du faulxement ceste beste estre bng cōmin. Et aussi est leu ailleurs q cirogrillus est bng hericon ou poit espy appelle de aucuns herinaeus. Et est bne beste q a la forme d'ung porc espinette elle est espinetise. De laquelle sera q apres plus amplement parle. Et est leu au plantier au. c. ii. p. eaulme en nostre translation. Petra refugium herinacis. Et en laqtre translation est dit cirogrillus. Et aussi en la glose sur les parbes de Salomon iouye nostre translation est appelee le pasculus/a es autres translation est escript pour le pasculus cirogrillus. Et est bne beste q nest pas moins que le hericon semblable a fous q a bng otre. de laqle en est grant habondance en palestine/q habitent en fosses q canenes des pieres. Et la ou nous disons au psautier petra refugium herinacis/les autres mettēt en lieu de herinacis/leporc/ q les autres cirogrillus. Et est en hebreu nommee saphan/lequel nom est interprete de saint Hierome cirogrillus q hericū q leporc/ q est a dire porc espy en francois. Et aussi la glose sur seniti que dit que cirogrillus qui est a dire porc espy est bne beste debile et foible: mais toutesfoies elle est rapineuse/ q dit on que elle est mortifere.

Fuillet. xv.

¶ De cicadis/cicades ou grillons.



¶ Cicade. ¶ Vincent au. vii. liure da miroir naturel. Cicades sōt vers en maniere de santerelles/ desquelles sont deux geres. Aucuns sont semblables a petites langoustes q santerelles/ q ceulx cy habitent es maisons et es lieux qui sont les plus chans/ ce affanoit aux lieux ou lardeur et ferueur du feu est le plus/ come fous ou foyers et cheminees. Et lautre gere est de couleur semblable a papillons. Et dit on aussi q le gere diceulx est celluy que nous appellons cerfs volans/ et les appelle le espertinateur crabrones. Les cicades ou grillons ont en la poitrine bng aguillon semblable a langues par lequel ils lescent et haument la roee/ et ont leur dicte poitrine ainsi come flustes/ q par telles chātent doucement. Les males chantent/ et les femelles sont silence q ne chantent point/ q sont loeure de mours rennersez. Leurs oeufz sont blancs et resplendissans: mais ilz sont corrompus. Ilz font en terre q concaveut bng lieu pour faonnet/ et illec font leur signes. ¶ Ambrosius. Au petit gosier q en la petite gorge du grillon ya voiz q chanson douce/ desquelles le chant et voiz est plus grant q plus fort au meillieu de leste pource q ilz chātent plus es chaleurs meridionales de leste/ auq temps ilz attrapent a eulx leur plus par/ et pource rendēt ilz plus clere voiz et plus clere chant. ¶ Ysidore. Les cicades ou grillons naissent et sont engendrees du crachat et escume de sorsean appelle enu pa coq. Et sont ces bestes en talle de dans les murs de la cite nommee regnos et nō point ailleurs: car es autres lieux ilz chātent moult doucement/ lesquelz a leur chant au meillieu de leste esdō sur les arbres se esforcent a chanter et se corrompent. ¶ Solinus

au glisiere. Les cicades ne croissent point en la rarite et petitesse des arbres / ne aussi es bops septs et umbrageux / et est la nature de leurs penes et ailles ainsi que a mousches qui sont miel: mais elles sont de corps grandes et plus amples.

De cirotrochea. Chap. xli.



Cirotrochea. Albertus au liure de la nature des bestes dict que cirotrochea est une beste qui ensuyt et imite les voix des hommes / et ne clost ia mais les yeulx / et sine a en la bouche nulle gentia: mais a une dent et ung os continue. Et est de si tresgrande verue quelle continue toutes choses / et est dict estre engendree du loipance d'une chienne.

De cisteco. Chap. xlii.



Critetus. Albertus au liure de la nature des bestes. Critetus est une petite beste qui habite en terre / qui est bariee en la ceste / et a le dos rouge et le ventre blanc / et si a tellement le poil siche en sa peau que plus tost on oste la peau dicelle que on en puisse oster le poil. Et aussi nest pas icelluy poil facilement oste ne artache sinon q avec eau bouillante on a tre il soit mouille et trempe. Et en ceste chose con vient avec le conin: car elle a le poil pres que semblable comme a le conin / et na poine de aureilles: mais a bops de louye ainsi que ung oyseau. Solinus. Critetus est une beste / laquelle nous appellons vulgairement hamestel / et est une beste moult mozdante et fort iracundaise.

De colubere / conleure. Chap. xliii.



Coluber. Cypidore. Coluber est ainsi dicte / et appellee pour ce quelle habite / et quiet les umbrs ou pour ce quelle chancele en glissant par traiz flexibles / et en se courbat et ployat. Et est dicte ludoine toute chose q glisse / a cause des matins qu'on la tient ainsi come ung poisson ou ung serpent. Ambrosius. La conleure fuyt le cers / et si tue / et occist le tron. Philologus. La peau de la conleure quelle laisse et despoillee curie en huyte appaise / a pacie merueusement la boult des aureilles. Lactant. Il appartient estre diap de la conleure en particulier / ce est dit cy dessus dir q de des serpens / cest assavoir q en se despoillant de sa peau en passant par ung pertuis dedans une pierre se renouue le / oste sa vieille semais par auant en teusant elle subtilie / et amen use / a chair / a fin q elle soit plus habille a passer par icelluy trou ou per-

temps. Elle est longue ainsi cōme dne anguille
germant toutteuement & siffiant. Elle en-
nast centz à passent, & en morbant elle gette
de la langue le venin. Dōc il est escript en sain-
te escripture. Soit faict dan conleure en la
doye. Et aussi ailleurs est escript. Lelluy & dis-
sippe et gaste le sept la conleure le moidera.

Les operations de la conleure.

Plinius an. xxiij. liure. Lōtre les venins
de la rainē ou grenouille appellee rubeta est
moult aydable & secourable la conleure qui
vīt en leane. **C**heulz qui chassent et pien-
nent les cocodrilles ont et portent avec eulz
la graisse ou le fiel de ceste serpent nōmee co-
luber, et dient celle chose leur ayder moult, et
est appellee des grez celle conleure & vīt en
leane pōris. **C**heulz pōris. La peau & bestu-
re de la conleure curie en vin medicine et
guerist la douleur des dentz. Et est aussi grāt
secours et ayde pour les peulz.

De cocodrille/cocodrille.

Chapitre. xliij.



Cocodrille. **P**sidore an. vii. liure.
Cocodrille est dne beste a quatre
piedz qui vīt en eane & en terre/et a
bien vingt couldees de long/et est
armee de ongles qui sont moult grans/et la
peau si dure q̄ coup de pierre que on luy donne
ne la grefue riens et ne luy en chault/ & se re-
pose de nuyt en leane et par tout en la terre.
Et si couue en la terre ses oenzz & sont plus
grāz que oenzz doye. Et si gardēt le masle et
la femelle leurs forces & naturelles. Et font au-
cuns poissōns & ont arestes sur le dos en ma-
niere de spēs et q̄ ont le vêtre sec/ lesquels oc-
cient et tuent ceste beste cocodrille en luy per-
çant de leurs arestes le vêtre. Et dit on q̄ en-
tre toutes autres bestes ceste senle na point

vsage de la langue: mais meult seulement la
marchonere de desnas. **P**linius an. vii. li-
ure au chap. xxiij. Le cocodrille est dne beste q̄
habite en la riuere & fleuee du nil & na point
de vsage de la langue ainsi cōme ont les au-
tres bestes terrestres: mais quāt elle māgne ne
elle meult la marchonere de desnas/ et est sa
morure venimeuse. Elle a les dētz moult hor-
ribles en maniere de peignes ou de spēs & sont
longues/ ainsi cōme a vng sanglier. Et nest
beste nulle q̄ tant croisse ne vienne si grande
beste de si petite naissance cōme fait le coco-
drille. Et est dne beste moult gloute et q̄ man-
geue moult & trop. Et quāt elle est bien saou-
le elle se gist & couche sur le riuage & ne fait q̄
roatter tāt est plaine et saoule/ & adonc vient
vng petit oyselet q̄ est nōme de ceulz du pays
ou cestybeste naist cuspillōs. Et ceulz dytalie
le nōment le roy des oyseaulz. Et en langage
frāçois est appellee royellet/ & velle celly oy-
seul par denāt la bouche du cocodrille qui ne
luy deult pas ouirir/ pource q̄ est trop plain
et saoul: mais le royellet cōmence tant q̄ luy
ouure la bouche/ & adonc il entre dedans et le
gratte tāt de ses ongles q̄ il le fait endormir
pour la deflection de sa gratture & chastonil-
lement. Et quāt il est endormy le royellet en-
tre dedans son vêtre et le perce de ses ongles/
car il est moult mol entāt q̄ certains poissōns
qui ont arestes & spines sur le dos le sātmon-
tent faciemēt & luy perçēt de leurs arestes le
vêtre. Et dit oultre Plinius q̄ ceste beste surt
et chasse ceulz q̄ surt deuant elle & leur est ter-
rible: mais elle surt ceulz q̄ la chassent/ et par
especial les serpsēs/ & a mauuaise venue tāt cō-
me elle est en leane: mais quāt elle est en terre
elle la trefclere & trefagne. Et se muce le coco-
drille quatre mōys en vner/ & yst au temps de
ber q̄ est le printēps. Et tāt cōme il vīt il croist
tousiours. **C**heulz mesmes Plinius an. vii.
liure au chap. xxiij. Le cocodrille se si trouue
vng homme pes du riuage des eanes on il se
tiēt il le tue sil peult/ & puis pleure desnas luy
et apres le māgeue & deuore. Ceste beste coco-
drille māgeue doultiers bones herbes en-
tre lesquelles dne petite serpent q̄ est appellee
enidōs se enuelope & est ennemy du cocodrille.
Et quāt il pient les herbes & les mangue
il englostist et auale celle serpent/ la q̄le luy
perce le ventre & toutes les entrailles/ & ainsi
le occist & tue/ & apres sen yst du vêtre saine et
non blece. **C**heulz Plinius an. vii. liure dit
que ceste serpsēt espie le cocodrille quāt il dort
et adonc elle se fouille en la boe & entre dedans le

Bête du cocodrille par ses dentz q se tue et occist. **C** Solinus. Le cocodrille espie aucuns petit osseaulx qui habitent entre les herbes qui croissent en la riuere du nil q qui sen bollen par la chaleur du soleil q entrent dedans le ventre du cocodrille q mangent les vers q y sont q ainsi est parisie le cocodrille des vers. Il a le curz et la peau moult dure tellement que a peine la peut on grener ne perfer d'un consteau ou glaiue. Et habite en leane tât de iour q de nuict pour ce q leane est pl^{us} chaulde de nuict que de iour: car elle retient les rayes du soleil qui continuellement toute iour y rapet et frapent dont est celle eane faicte chaulde. Et n'a pas celle beste la langue grâde pour crier: mais la petite en la partie de bas pour gonfier ainsi comme ont les poissons/ainsi que dient solinus et aussi Aristote et Auicenne.

Les operations du cocodrille.

A Plinius au haptiesme liare dit q de la fiente du cocodrille on fait onguement dont les femmes se fardent et contrefont tellement que elles apparent iennes combien quelles soyent vieilles et ridees et les tient apparentes iennes tant quelles viuent.

De canniculo/conin. Chap. xlvi.



Canniculus. **C**ysidoire. Les conins sont dng genre de bestes sauvages ainsi nommez quasi comme canins pour ce quilz sont prins a la suite des chies ou sont eppellez q degettez de leurs fosses et caernes. **C** Plinius au. liiii. liare. Ilz sont aucuns genres de lieures/lesquelz les espaignolz appellent conins. **C** Varro et lactear. En Espaigne en aucuns lieux y a conins qui faonnent q font des petis sonnerz q se multiplient merueilleusement et sans nombre q en y a tant qz gastent les bledz des isles nomees baleriques qui sont en Espaigne et

y font venir la famine. Et est chose certaine les balericiens auoir este periz et destruits en bataille de dñe auguste pour faulte de lap de et secours de viures et fraictz. **C** Du liare des natues des choses. Le conin esdne beste mindre q le lieure tout effors est presque semblable a lay en content q en forme. Il fait son habitacle en fosses en fourissant la terre et de nuict paist q mangent les bledz q les vignes et au matin en entrant en son terrier et fosse en fait l'entree egale par dedans de la poultrie de la terre affin que les hommes s'aruenans de iour ne pussent congnoistre ne apprehender leur habitacle. Et a l'aque part que ce soit ou conins habitent ilz se multiplient: car ilz faonnent souuentefois par an. Et quand la ou ilz habitent ilz congnoissent et sentent aucune chose leur estre aduerfaite ou a l'que inire auoir este faicte a aucuns de leurs compaignons ilz sen sayet et sen vont ailleurs et ne deulent plus illec demourer pour desd'ing de linire et a este faicte auq autres leurs compaignons q laissent auer iceulx le lien q sen vont Ilz font le ieu damours et oecture de nature le derriere retourne et renuerse: car ilz ont le membre gentil renuerse.

Les operations du conin.

Cysaac. Le conin a vertu et force de desfoill a die. Et proprement aussi il confort e le stomach et si amoistist et dissout le ventre. **C** Il prouoque l'arine. Et la chose qui est en iceulx le plus utile est quilz sont appareillez et connables contre la maladie et espere de meselerie nommee elephanda.

De damma/dain. Chap. xlvii.



Damma. ¶ Albert au liure de la nature des bestes. Damma/cest a dire dain est vne beste de la grandeur de vne chieure et a la figure et le poil ainsi come vng chien ayant cornes et non pas moicennais planes longnes et agues. Il est moult legier a la course & moult pourchassable de la vie/ & est ceste beste appelee en arabie adgazel/ de la quelle la chair est froide et seiche.

¶ Les operations du dain.

A luy mesmes Albert. La sientie de ceste beste preparee et meslee avec hyppile fait croistre les cheueulx & les meliore. ¶ Et dit aussi que se la herge virile de l'homme est oingte de celle et ainsi il habite avec sa femme elle laymera tousiours. Et quant de la langue desechee on fait fumee et fumigation sur la gorge en laquelle il ya sensues ilz cheent. ¶ Le taslon du dain brulle si de la cendre est le cremp & conuait de la fistule remplie/ ce la guerist et cure. ¶ Et dit aussi que si le fiel de ceste beste et la semence de l'herbe nommee testicalus balpis et potare et la semence de l'herbe appelee craca sont prins de chascun le poiz egal d'ung aureus & du miel deux onces & de ce est fait electuaire et q'on le tienne en layne quant la femme couche avec son mary elle conçoit vng enfant masle. ¶ Et dois noter q si le fiel est de la beste femelle la femme conçoit vne fille. Et se il est du masle elle conçoit vng fysz.

¶ De damala/ dain. Chap. xlvi.



Amalas. ¶ Bartholomeus au liure des proprietes des choses. Damala ou damma ainsi que dit papie est vne chieure sauvage. ¶ Psidore au. vii. liure. Damala/cest a dire dain est ainsi appelee en latin pour ce que elle sen fuyt de la main/

car cest vne paoureuxse beste/soible et imbecille et ne se scait defendre sinon en fuyant/ & pour ce elles ont pour armes legierete & habiletie de medres pour legierement fuyr pour ladesse se de leur vie. Et de ce dit Marcien. Le sanglier se defend de la dent/ & les cornes deffendent le cerf/ & le dain se defend en fuyant. Le dain ayne les montaignes & elist les herbes medicinales et de bonne odeur/et mangene le bout des rameaulx et les troncs. Et quant il est naure il mangene de l'herbe appelee serpentaine/et ainsi il fait sortir et extraict le sei et dard de son corps.

¶ Les operations de damala ou dain.

¶ Psidore au. vii. liure. Le sang dicelluy est medicanable selon Plinius au. x. p. liure: car il amollist les nerfs retraits et si oste la douleur des oiteils/ & bonte hors du corps et appelle le venin. ¶ Les serps hayent le dain & le fuyent et ne peent soustenir son alaine.

¶ De dracone/ dragon. Chap. xlviii.



Dracone. ¶ Psilologus. Le dragon est le plus grant de tous autres serpens & sur toutes bestes apat vie sur terre/ lequel aucunes fois se esleue & est porte en l'air en se troublant et le impellant debementent. ¶ Psidore. Le dragon est le plus grant de toutes bestes viuantes sur terre. Et le appellent les grecz draconta. Il a vne creste sur la teste et vne petite bouche et les tyans/et carnes du gosier estroictes par lesquelz il attrait la laine et le vent et liene sa langue. Il naist et est engendrie en ethiopie et en ynde. ¶ Du liure de la nature des choses. La demourance et habitation du dragon est souvent en fosses et caueres de la terre pour cause de la chaleur naturelle de son corps / et aussi pour la chaleur accidentalle du soleil q est tresgrande

es parties et regions de orient. Et est bien peu trouuee ceste beste/ sinon en lieux et regions chaudes. Et aussi fait voluntiers son habitation et sa fosse es roches des pierres et enuiron la tour Babel & es desers de l'ancieue da binoie et es raynes dicelle sont dictz habiter plusieurs dragons desquelz la boye et rage-ment esponde les hommes. Et croist souuent teffois iusques a la grandeur de .xxv. coul-dees et plus. Et quant il vient en vieillesse & a sa croissence parfaite/ il bit long tēps sans manger/ et la ou il mangera il n'est pas de le-gier ne facilement saoule. Et a aussi aucunes-foies ainsi que dit saint Augustin/ le dragon se tient & fait sa demoraunce es adinsmes & profanditez de la terre. Et quant il sent en l'air humidite il est de sa fosse & se lieue et est porte en l'air/ et avec ses grandes aefles esmeult et compelle l'air et le trouble/ & quelque part ou il se tiene il infect & enuennime l'air. Plinius au .xxviii. liure. En ynde ya dragons et elephans lesquelz bataillent ensemble par perpetuelle guerre et discord. Et sont iceulx dragons si grans et si longs que de legier ilz enuoloppent & enuironnent tout entour les elephans et les estraignent de estraincture nays-sable si quilz les occient et tuent. Ambrosio. Le dragon se lesephant de sa queue & se occist/ duquel la ruyne & trebuchement est la mort puis apres de celui q a victoire/ et pour ceste cause ilz bataillent moult lung cōtre l'autre & en vient la hayne d'entre eulx. Et se com-batent perpetuellement lung cōtre l'autre tres-affreusement et se met le dragon pres des boyes ou passent les elephans/ et la ou ilz ne sap-pourroient nuyre affin que en passant il puis-se lyer de sa queue le pied et la cuyse de lele-phant/ et apres lestrainct si fort que il le fait cheoir et paio le tue. Plinius au .x. liure. Entre luige et le dragon est auantefois as-ses de guerre pour la proye en l'air. Aristote. Le bœuf tout aussi et le dragon se bataillent moult/ car lung et l'autre mangessent les bes-tes. Plinius. Le dragon a sa force en la queue et non pas es dents/ et n'est plus par nature quil ne fait par morsure et picqueure. Aristote au liure des bestes. Il ya en la ter-redes Ethiopiens bng dragon/ daquel est en-gendie la serpent nomme typhos/ ceste la mor-sure de la beste ny a nul remede. Et est la mor-sure de toutes bestes q ont ventin moult man-naise/ et le plus de celles qui se mangent lung l'autre/ come est du dragon qui mangent lescorpion. L'ay mesmes Aristote au liure

de la propriete des elements. Et toutz du roy Philippes en passant pres la montaigne de Armenie le roy demada pourquoy nul ne pas-soit par dessus la dicte montaigne quil ne mon-rast et cheust mort. Et adonc Socrates luy mist deuant luy bng miroir de acier/ auquel il-berit deux grans dragons qui estoient en la mon-taigne et lesquelz ouuerrent leurz bouches & dicelles yffoit fumee qui courroit et enue-nimoit l'air. Et le roy commanda a lors quelon-allast en la montaigne et que on les tuast/ ce-qui fut fait & ainsi fut celluy lieu saue et ga-rant par dicelle dragona. Et dit Petrus dam-nas de bng laboureur/ lequel bng touz fort matin se leua & voyant bng dragon qui estoit de enorme grandeur cuyda et pesa que ce fust bne tronche de boyes & luy lassa se assist dessus icellay dragon affin quil se reposast/ lequel a la parfin la beste indignee et despitue le deu-ta et transloant.

Les operations de dragon.

Plinius. Du cerueau des dragons sont tirees & extraictes les pierres precieuses nom-mees dragontes/ mais il ny a point de pierre si elle n'est tiree les dragons bndus/ car sil meurt auant la darte dicelle pierre ostee elle se esua-nonyt et sen va avec le spirit et ame. Philo-sologue. Les dragons sont contrainctz a de-mir par medicines et grains/ & en icelle manie-re est acquise et prinse/ de laquelle se o roy de orient principalement se gloyssent et esloyssent a l'usage dicelle. Les bestes benigne-ses supet la graisse du dragon pour ce quelles curdent que le dragon aye grant ventin. Au-cuns diēt que quant la teste du dragon est en bne maison quelle la fait estre bien fortunee et bien prosperer. Du liure des natres des choses. La langue dicellay & aussi son fiel curtz en vin sont remede a centz qui sont de-peiz & tranuillez en leurs corps de manuels es-peritz & dyables nommez menab quant ilz en sont oingtz sur leurs corps. La chair du dia-gon est de couleur betre et de boiere/ et resstodist ceulx qui la mangent. Et pour ceste cause est que les Ethiopiens qui se tiennent et demorent au lieu et region chaude man-geussent voluntiers la chair du dragon. Et est le dragon bne beste qui a tousiours foist/ et est tant auaricieus de boie q a peine se peult il saouler/ si que aucuns persuadent et en-chantent par aucunes chansons et dictez le rendēt paisible et donly le space dauent tēps et en luy mettent bng colier & cordeau au col

le gouvernent et meinent iusques a tant qz parniennent en ethiopie. ¶ L'acteur. Le sang de dragon duquel les phisiciens s'ent en medicine dient estre la gomme de vng arbre ainsi dicte et nommee pour la similitude & semblance que elle a au sang du dyabolon dragon.

¶ De draconcopedes. Chap. xliij.



DRACONCOPEDES. ¶ Du sire des natures des choses. Draconcopedes sont serpens grandes & puissantes qui ont la face et visage semblable a filles et vierges humaines & le corps en facon de dragon. Et est croyable auoir este ceulz genre de serpent par lequel le dyable deceut Eue. Car (ainsi come dit Bede) elle eut le visage et face de vierge et le dyable se ioyant et entrant en ceste ou applicqua affin que il attirast la femme par forme semblable luy monstra seulement la face et visage & l'autre partie muca et occulta des feuilles des arbres. ¶ Augustinus sur genese. On dit celle serpent auoir este trescaute et mauuaise. Du selonc autres tres sage: mais non pas proprement ainsi come il est a prendre sagesse en bon ne partie come est la sapience & sagesse de dieu ou de l'ange ou de l'ame raisonnable: mais trais l'auement ainsi come nous disons les monstres a miel ou les forms estre sages pour cause de leurs oeures qui ensuyuent prudence et sagesse: combien que la serpent peult estre dite tres sage: non pas par l'ame raisonnable: mais par le spirit dyabolique d'auant elle estoit plainc: car les mauuais anges combien qz par leur orgueil ayent este degettez de dieu: toutesfoies ilz sont de leur nature plus excoles que toutes bestes pour semence de rai-

son. Car la serpent nentendoit pas les paroles: et nest pas faicte raisonnable. Et ce qz par les paroles des magiciens ou enchanteurs/ les serpens sont attraites et tirees hors de leurs fosses & canettes est par la force dyabolique. Laquelle chose est permise pour memoire de ce premier fait qz a este fait avec Eue affin que on sache que familièrement a este parle avec cestay genre de serpent. Et est celle serpent ainsi comme lasnesse de Balaam. Mais ce a este dyabolique: & l'autre a este angelique car les bons anges et les mauuais oeurent semblablement.

¶ De dago.

¶ Chapitre. l.



DAGO. ¶ Albert au sire de la nature des bestes. Dago est une beste moult grasse & large sur le dos: & qz a les cuisses courtes & petites: & moult: & si a le poil plus blanc que noir: mais sur le dos en a plusieurs noires: ces costez plus blancs: & a la teste au milieu noire: et ces costez la blanche. Et quant elle est apprioyee & domestique elle est moult esbatue et se ioue moult. Et dient qz les cuisses du coste fenestre sont plus courtes & plus petites que celles du coste dextre: et ceste chose n'ay point apperceu ne regarde: combien toutesfoies que iay considere et veu plusieurs fois ceste beste: et a le poil dur: & sa peau est espesse: et est de la grandeur d'ung loup. Et en est de deux geres et manieres. L'ung est qui est dit d'auant: car il seist a le pied fendu en plusieurs parties: comme a le chien: et l'autre est dit d'auant: car il a la longe fendu come le porc. Et dit on que il vit de escarbots et autres bestes: pour ce que il nest pas legier ne habile pour chasser.

A Les operations de dapo.
¶ Luy mesmes Albert. La graisse de ceste bestebault & proffite estre les douleurs des reins & a plusieurs autres choses q'ie delaisse pour cause de briefuete. Et dist aussi a nullo quelle a auctun effois sa morsure venimeuse.

De dipsa/serpent. *¶* Chap. li.



Dipsa. *¶* Cysidore. Dipsa est ung genre de aspic/ laq'ste est appellee en latin sitata: car la personne q' elle mort perist et meurt de soif. Et est dicte estre si petite que quant on marche dessus elle elle nest point veue. *¶* Andromaco. Quant ceste serpent dipsas mort & poingt aucune personne il senslamme en kelle une chaleur mortale superflue/ dont il luy aduient une grande et deshemente soif et une adastion enflambee/ et si ne cesse point de boire eue iusques a tant que son corps se detrenche et derompe/ et ainsi se meurt. *¶* Aulicenne. La longueur selon aucuns de la serpent qui faict auoir soif est d'une paulme & dessus son corps y a moult de traces & macules noires. Sa teste est petite et le col gros auquel comence la creature iusques a la queue despee et subtile.

Les operations de dipsa.

A Aulicenne. A fin que on purge et enacne leaue que on boit pour cause de la soif venant de la morsure de ceste serpent fault auoir ce regime apres les communs regimes quil fault sans cesse faire boire au patient moult d'hyale et le faire vomir/ et puis apres luy faire elisteres avec les choses qui expellent et degoutent les feces et les humiditez.

De dromeda et damula/ dromadaire.
¶ Chap. lii.



Dromeda & damula. *¶* Cysidore. Dromeda est ung genre de chameau/ mais il est de moindre et plus petite stature & court plus tost q' le chameau/ & pour ce est il appelle dromadaire et en q' le nom/ car dromos en grec est appelle cours & legierete en fracois/ car il ba c't mille & plus en ung iour q' baillent selon le pays de france cinquante lieues. Laq'ste beste mange et rume ainsi q' fait le beuf et la brebis & le chameau. *¶* Damula. *¶* Cysidore. Dammula est ainsi appellee en latin pour ce q'ste sen fuyt de la main et est une beste paotieuse et imbecille. Dont dit Marcien que le sanglier est craint pour la dent & les cornes deffendent le cerf/ et le dain est non bataillant/ mais sen fuyt & ne soit autre chose q' propre. *¶* La glose sur paraspomnon. Dammula/ cest a dire dain/ est une beste necte et munde/ legiere et qui boit cler. Dont il est escript. Destourne toy aussi comme dammula. *¶* Plinius. Les dains se reposent et demeurent peu combien que par droit ne pensent pas estre dictes saunages. Et sont plusieurs qui ne sont pas paisibles ne aussi saunages. Mais de moyene nature entre l'ung & l'autre/ come es oyseaulx les arrondelles et les moultches a miel aux champs/ & en la mer les dauphins. *¶* Luy mesmes Plinius en. *¶* Nature a donne cornes aux dains.

Les operations de damula.

A Aulicenne. La chair du dain ou damale est mise en maniere de emplastre dessus les douleurs des iointures. *¶* Celle mesme chair

est meslee avec vin & beue pour la maladie dōt
on chiet nōmee epilencie/ ou pour la douleur
de la teste appellee soda. ¶ Aussi quāt elle est
deschee & prinse en bienuage avecq̃s vin est
proffitable contre venins. ¶ Galp. La berge
du dain deschee et brosee et puis apres beue
proffite cōtre la morsure des serpens. Et ceste
mesme chose faict aussi la berge du cerf.

¶ De duran. ¶ Chapitre. liiij.



Duran. ¶ Du liure des natures des chō
ses. Duran ainsi q̃ dit Aristote est vne
beste legiere & trefforte/ laquelle quant
elle est en suprie des venens & elle cōmence a
auoir desesperance de eschapper & euader/ par
lastace & cautelle naturelle elle lasche son ven
tre & sient cōtre les chiens qui la supuent/ et
les retarde pour lodeur de sa filē et egestion
qui put si fort. ¶ Lacteur. Par aduēture aussi
par ce nom/ cestastanoir duran est appellee la
beste laq̃lle cy dessus selon Aristote est appel
lee bōnacō. Et est ceste beste ainsi q̃l semble
la bache saunage/ de laq̃lle dit Aristote q̃ elle
a cornes q̃ se enclinent et courbent lunc cōtre
l'autre/ & pource nature lay a dōne autre ayde
cestastanoir selection & gettement de sa sient
puante au loing affin que elle retienne & face
demonter le veneur par icelle/ et que il ne ap
proche de elle. Ceste mesme chose aussi veult
Albert au liure de la nature des bestes.

¶ De equo/ cheual. ¶ Chap. liiiij.

Quas. ¶ Au liure des natures des
choses. Les cheuaux sont engendrez
presque en toutes & vniuerselles par
ties du monde: mais ceulx q̃ sont engendrez
en sachie & capadocie sont les meilleurs & les



principaux/ car ceulx cy se esioyffent au son
de la trōpette/ & se glorifient es assemblees. Et s
cheuaux principalemēt et aussi en tout gēre
de bestes iunēs les aureilles demonstrent les
ingenēs de leur courage. Et es conleurs des
cheuaux le noir est tresbon/ & le roux ou fan
ne/ & aussi le blanc sont aucanessois bons. Et
les autres de autre conleur sont iuges estre
les pires. ¶ Aristote. Le cheual & la iument
desirent plus le ieu damours q̃ toutes autres
bestes/ fors q̃ excepte l'homme. Et la iument se
force en p concupiscence damours/ & en se odo
rant lunc l'autre de bōche & bōche prouoc
quent concupiscence. Le masle ne sault point
dessus la mere. Dont vne fois vng cheual cō
gnossant auoir saillie sa mere soudainement
sen fuyt & se precipita & gette d'une mōtaine
a terre & se tua de courroux. Le cheual quant
il est de deux ou de trois annees il se schauiffe
et fait loecture damours: mais il engendre de
bilement. Et est fort depais quatre ans ius
ques a ving/ & est fort iusques a ce q̃l engen
dre. Il faict loecture damours toute sa vie/ et
dit iusques a .xxxv. ou a .xxxvj. ans. Et la ia
ment iusques a .xl. ans. Le cheual gette sa se
mence avec la iument. Et aussi la iunēt avec
le cheual/ et aussi la iument prains et platne
faict le ieu damours. Et nest nulle femelle qui
recoyue et prenne leibat damours apres que
elles sont prains & pleines/ sinon la femme et
la iunēt. Et se eschauiffent a amours les ieu
nes cheuaux deuant le temps determine se
ils ont de bonnes viandes. Et nest pas naysa
ble latouchement damours des cheuaux ain
si que il est des thoreaux. Et est le faonne
ment & enfantemēt des iunens meilleur que

de toutes autres bestes a quatre piedz. Et ap-
pároist principalement les menstrues es iu-
mens et es baches. **L**ay mesmes Aristote.
Le cheual a les yeulx de diuerse couleur l'un
a l'autre/et ny a nulle bacherie de yeulx en au-
tres bestes ainsi q' es hommes & es cheuaulx.
Et aussi cōtre la nature de toutes autres bes-
tes quant le cheual denient dieulx les dentz
lay blanchissent. Et aussi le cheual na point
de fiel/et ya au cuer du cheual et de la bache
os. Il ya ung oyseau ndme en latin ybis qui
est cōmedne cigoigne qui hayt le cheual/ & en
ensuyuant sa boye le esbahit et le parforce de
fayr/et parauenture le occist et tue.

Les operations du cheual.

A Brascorides. Le sang des cheuaulx est
mesle aux medicinemens caustiques. Le lait
de laitement amollist le vêtre et trouble l'hon-
me. **L**a fiente de cheual crue et braslee re-
tient le sang qui s'ne et decourt. **G**aly. Le
coagule ou pressure du cheual profite contre
la dissoltation longue et prolixe & aux vlcères
des entrailles. Et la fiente des cheuaulx si el-
le est enaporce a la femme/ elle expelle et de-
gette la secandine et l'enfant mort. **E**scu-
pins. Le lait de la iument deu oste et appaise
la douleur de la martis/ et degette les choses
caduques dicelle. **L**e frommage fait dicel-
lay laict reprime le vêtre et oste les afflictions
et trenchoisons/ et le coagule dicellay deu a-
uer vin oste & appaise toutes douleurs. **L**a
fiente du cheual desleichee et mise en poudre
et puis aspergee et mise dessus le lie & dont
elle est mise et distillee dedans les aureilles el-
le en oste la douleur. **A**uicenne au second
canon. Le sang du cheual est adustif et patre-
factif & debile de toute digestion/ & mesmemēt
celluy qui est gros. **L**e lait des iumens ain-
si comme le lait des cheuaulx qui sont pro-
chaines du faonnement est subtil/ can enuy/ et
adoulcist le ventre. Le coagule du cheual est
cōuenable au fray ancien et aux vlcères des
entrailles & a leur flay. **L**apeau et cayr du
ieune poulain si elle est braslee & apres la cen-
dre dicelle detrempee avec eau/ et de ce sont
oingtes les pustules appellees borho/ elle
les refroidist. **E**t dit on que celles addi-
tions qui sont au genoil du cheual quant el-
les sont bropees et deues avec vin aigre elles
guerissent la douleur de la teste nommee so-
da. Et aussi le mas dont on chiet appelle epi-
lencie. Et aussi la fiente et la grosse urine du
cheual fait les operations que fait celle de l'as-

ne. **P**linius au. xviii. liure. Le sang des
cheuaulx et aussi des iumens/ fors et excepte
de ceulx qui sont vierges a force stiptique/ cor-
rode et vlcere. Et vse on aux playes de la
chair et fiete du cheual qui paist aux champs
Et aussi la flammesche de la fiente du cheual
ancien expelle et degette l'enfant mort du ven-
tre de sa mere.

De elephante/ elephant.
chapitre. lv.



Lephas. **A**ristote. L'elephant est
vne beste paisible laquelle est tosi ap-
prochiee & est plus obediēte & plus
disciplinable que toutes autres bes-
tes. Et est aussi instruite a hono-
rer et adorer le roy/ et en ceste chose est la mell-
leur de toutes bestes. **D**u liure des natu-
res des choses. Les elephans/ (tesmoing Lasi-
stodorus) surmontent en entendement toutes
autres bestes a quatre piedz/ car le elephant
ne doubte point du premier regard adorer cel-
lay quil enten d estre gouuerneur et maistre
de tous autres. A quel se il apparoit estre ti-
rant et manuais il demore encliny et separe
et rebien la farine semblable a menne poudre
et meslee avec icelle tellemēt que en caillant
la farine au pas/ il ne pert riens de la poud-
re. Et quant ilz sont blecez et oultrages on
dit que ilz gardent l'offence trop long temps/
et puis apres rendent vengeance de l'injure.
Auicenne. Les femelles des elephans a-
gent aux hommes en bataille ainsi comme les
masles. Les corps des femelles sont moins
durs que des masles/ et avec ce aussi de moins
de audace et contrage. **L**e elephant est de si
grant force que avecques son groin abat et
prostorne a terre les grādes murailles et por-
tys et avec son fronc les grāds arbres **D**a

siure des natures des choses. Les elephans
n'ont point en eulx de concupiscence de faonner/
mais ou tēps quilz veulent procreer & engen-
der enfans et faons ilz vont en oriet iusques
pres de paradis terrestre la ou ilz trouueront
la man dragore / & la femelle goust et māgeue
la premiere du fruit dicelluy man dragore / et
puis apres le masse l'a suasion dicelle / & adōc
ilz cōtiennent ensemble & conçoit la femelle.
Et ou tēps q̄ elle veult faonner elle entre de-
sans leane iusques aux tetines & māmelles /
et la faōne dessus leane pour cause du dragon
quiluy guerroye: car si elle faōneit dessus ter-
re il luy deueroit son faon. Et se tient tou-
iours semasse avec elle quāt elle faonne et ne
sen va point ne absente de icelle pour cause de
la serpe qui est son ennemy: cōme le dragon.
Et quant les os & la peau sont bruslez et ars
en quelque lieu q̄ ce soit ou il y ait serpens in-
cōtinent le deũr diceulx os & peau les fait de-
fayre: & ny demeure ne ne diēt aucune chose de
minereuse. ¶ Esidore. Les elephans femelle por-
tent leurs faons en leur ventre deux ans apres
que ilz ont cōceũ. Et nen cōcopient pas plu-
sieurs: mais vng seul. Ilz viuent. cc. ans.

¶ Aristote. Le elephant fait loeuure de nature
et d'auoir en vng lieu secret et agreste / et
mesmement pres les fleues / et se siet la se-
melle & le masse mōte dessus icelle. La femelle
apres le dēviesme an iusques au quinziesme
se eschasse & fait loeuure d'auoir / & le mas-
le apres le cinqiesme an / & ce au tēps du print-
emps. Il engendre vng seul faon ainsi cōme
le cheual & le chamele / & est plains la femelle &
porte lespace de deux ans. Et apres q̄ elle est
plains & grosse le masse ne la touche aucune-
ment / & apres q̄lle a faōne elle se repose & ab-
sient par trois ans. ¶ Du siure des natures
des choses. Quāt les elephans cheent ilz ne se
peuent releuer: car ilz ont les os fermes sans ioin-
ctures / & ne peuent les cūsses ne les tādēs fle-
chir ne ployer sinon en ieuuesse. Et a le ele-
phant les cūsses egales & de la grosseur ainsi
comme vne tronche de bois depuis le bas des
piēdz iusques au ventre / et si a les piēdz ronds
en maniere d'une pomme. ¶ Plinius. Le ele-
phant a le dos tresdur / & le ventre mol / & par de-
vās ses interioritez sont sēblables a celles du
porcean / et y cōsequēt a celles de l'homme / et si
a le nez long. ¶ L'acteur. Le elephant na point
de iunctures es tādēs et iamais le elephā
ne se couchent en dormant: mais quāt ilz sont
trouuaillez du labeur ilz se apayent pour eulx
reposer cōtre les grās arbres / et contre iceulx

enclins se dorment. Et quāt les veneurs sca-
uent le lieu ou ilz habitent & domēt ilz notēt
le lieu & les arbres / & couppēt presque les ar-
bres ou ilz se apayent p coustume si q̄lz ne tiē-
nēt q̄ a vng peu / et quāt la beste si appayē lat-
bre chiet et la beste avec / et ainsi sont prinsez.

¶ Les operations de lelephant.

¶ Esidore. Le sang de lelephant / et mesmement
du masse appaise le flux de la reunie. Et la su-
mee qui est faicte de longie et du poil de lele-
phant faict fuyr toutes bestes venimeuses.

¶ Le plateaire. Le elephant a aucuns os ser-
mes & durs ainsi comme dents / et ne sont pas
ceulx q̄ bruslez ne ardent: mais sont gardez a di-
uerfes offices. Et sont aucuns q̄ ont moelle /
et ceulx q̄ quāt ilz sont bruslez sont appelez
et ditz spodium. Et est spodium froit au tiers
degre et sec au second.

¶ Il est sophistique et
contrefaict aucunesfois des os de chien brus-
lez / et aucunesfois de marbre brusle: mais ce-
luy est moins pesant. Et est a eslire et choisit
celuy qui est tirant sur le blanc & moult le-
gier et continue. ¶ Il est mis es sirops pour
refroidir. Sa poudre donnee avec ius de plan-
tain bault contre dissinterie et passion emo-
ptioque qui est quant on crache le sang.

¶ Aucenne. De la graisse de lelephant est
faicte oingture et onguement. Elle faict fuyr
les bestes venimeuses. Et sa sumee quāt elle
est mise par dessus empesche la femme et en-
garde de concevoir. ¶ La fiente de lelephant
prouffite a celluy q̄ a fiente quant dicelle son
ventre est enapoye et fannigüe. Mais si elle est
mise par dessus a la femme avec layne elle
empesche et garde de concevoir.

¶ De enchires. ¶ Chapitre. lvi.



Encyres. Du liure des natures des choses. Encyres est vne beste q est en orient semblable a ung taurau Mais elle a longs crins descendans sur les epaules ainsi q a ung cheual et a les cornes moult recourbees et habiles a batailler et guerroyer. Et a la que ne petite au regard du corps et son cur est moult dur & ainsi sa chair est tres douce. Et en sen sapant guerroyer contre les venens. Et quant elle est de dilitee & doit quelle ne peult resister elle gette la fiente de son corps moult loing/ et par l'espace de quatre pas pour cause de paour/ et la quelle fiente est moult puante/ & est vne beste qui fait moult de fiens et doirdare. Et quant le temps approche quelle doit faonner moult d'autres bestes du mesmes genre luy viennent tenir compaignie. Et faisant moult de fiens et ordure aggregēt et assenbrent la fiente et en font ainsi comme ung mur a l'entour de celle qui faonne. Lacteur. Il semble et est vne ceste beste encyres estre celle beste que cy desus selon Aristote est appelee et nommee du ray ou bonnacoy.

De encydros & enitra. ¶ Chap. lviij.



Encydros & enitra. ¶ Psidore. Encydros est vne petite beste ainsi nommee pour ce quelle connerse & se tient es eues et mesmeent au fleuve du nil/ la quelle elle trouue dormāt le cocodrille elle se enuolope premieremēt et entouonne de boe & entre en son ventre par sa bouche et luy creue et destruit toutes les interioritez si il meurt. Et est appelle en grec ceste beste psineomon.

¶ Du liure des natures des choses. Enitra est vne petite bestiole q est en Germanie/ & par masse & femelle & sont assemblees & moceaulx de viandes en terre/ et assenbrent en este les

viandes desquelles elles viuent en puer. Et est la femelle gloute naturellement & conuoiten se de viande/ et le masle est au contraire car il est merueilleusement et oustre maniere & pargnable et eschare & auaricien. Et clost et estonne l'entree du pertuy ou sont les viandes afin que la femelle ne puisse atteindre ne venir a icelles viandes: Mais celle femelle qui est naturellement caulte faict de l'autre coste ung pertuy secret/ par lequel elle prend & desrobe la viande affin q elle en ait suffisance a sa glotonnie. Et est ainsi fait affin que le masle eschare & auaricien de masle grete de faulle et se chagine. Et la femelle par sa graisse elle respensdiss.

De erinacio & ermineo/ hericon. ¶ Chap. lviij.



Erinacius & erminetus. ¶ Psidore. Erinacius qui est par autre nom nmec citrogillus est vne beste ayant la forme d'ung petit porcean: mais elle est espineuse tout par tout/ fors au ventre/ et tout par tout se enlost entre ses espines pour cause des aguets & nuisances/ et si se donne difficilement et enuys a estre regardee ni nuiee: mais quant il est mis dedās eue chaul de incontinent se resioyssant de icelle eue il se demontre plainement et de gette/ et ainsi sans offense est deu & manie. Ceste beste ainsi que dit Aristote est le plus dur & obscur que toute autre beste apāt test en la teste. Le hericon est gras et medicanable. Cest la beste seale q a deux fondemens par lesquels elle gette ses feces & ordures. Le masle et la femelle en estat sont les oeures de nature ensemble appliquez & cōioinctz/ & ce pour cause des aguilons des espines qui sont en son dos. ¶ Du liure des natures des choses. Ermineo est vne petite beste du gēre de mustelles: mais elle est

moindre & plus petite en forme & stature / & est
dissimilable en couleur. En par elle respient
d'est de blancheur ainsi come neige pour cause
de l'extremite et boit de sa queue. Et en este
est seulement resplendist de blancheur au ven
tre et apparoit au dos rouge. Elle pourfayt
les sortis & si mangeue & est nourrie de chair.

De edo/boucquin. & Chap. liij.



E Moirois/enidros et excedia. Cpsi
dore. E moirois est une serpent aspic
ainsi nommee pour ce quelle succe le
sang. Car celluy qui aura este mors
dicelle videra par sang ainsi comme
se ses veines estoient derompues & dissoltes
tout ce quil aura en lay de vie. Allexandre.
E moirois donc est droitement dit et appelle
ainsi pour cause du sang/pource que celluy
qui est dicelle picque et poingt gette trop de
sang. Dont la femme menstruelle est dicto
emorroisse. Enidros. Cpsi dore. Enidros
est une conseruure à bit en leane/ et appellent
les grecz leane ydoz/ et pource est nommee de
ce nom enidros. Et ay traicte et dit dicelle cy
dessus au. lviij. chapitre. Excedia. Cpsi dore
Excedia est dict en grec ydia/ cest assavoir dia
gon de moult de testes tel ql a este au paradis
lernia en la province de archadie. Et est en la
tin nommee et dicte excedia pource q de une
incision croissent trois testes. Lacteur. De
ceste sera parle plainement cy apres en lieu
congru et opportun selon lordre des lettres
capitalles la ou sera traicte de ydia.

De engula et eruca. & Chap. lvi.

E ngula et eruca. Du lare des na
tures des choses. Engula est unger
ayant ce nom a la chose que il faict
et occure: car il a tousiours la teste
en sang et le succe continuellement
si que il se enste tellement que il creue par le
meillieu. Il na point de yssue ne de lien par
ou il gette ses superfluites. Et est de ancans
dit estre bng pouil sanage et se engendre soi
uentefois es loaps et chiens/ et iamaiz ne se
engendre es bestes imens. Eruca est bng
e ii

E Dus. Cpsi dore. Le bouc est dit de ede
do. Et sont les petis tresgras & de sa
neur ioyeuse/ & pource est appelle edo
lanj/ cest a dire viande. Palladius. Pour
nourrir les bouquins en habondance de lait
fontz parfois faalt donner aux meres les boutz
et hauteses et fueilles de lyerre ou lentisque.
Plinius au. viii. liure. Les bouquins doi
uent estre chastrez la lune descroissante ainsi
comme les beaulx.

Les operations du boucquin.

A Plinius au. xviii. liure. Le sang chaalt et
frais du boucquin ben avec fort vin ayde et
prouffite contre les excreationz du sang. Le
poumon dicellay cōtraint & empesche ruerse
Et si bñent les citargiens de la peau dicealx
pour les playes. La cendre des bouquins se
melles est dicte guerir et merueilleusement
prouffiter aux entrailles derompues. Au
cène. La chair des petites chieures est le meil
leur & la plus susceptible de digestion. Lay
meismes la chair des petis cheureaulx & bouc
quins est de moindres superfluites que celle
de monts. Galys. Le coagule du petit bouc
quin prouffite contre le breuillage de lherbe
nommee segue/ et aussi a cellay qui mangene
chamignons venimeux.

De emorrois/enidros et excedia.

& Chapitre. lvi.



Ver long ayant moult de piedz q'arree en con leur & mangeur et paist les choy & les fauilles des arbres. Et est appellee en fracois che nille. **C**ysidore. Eruca/ cest a dire chenille est ung ver qui se tient es branches des arbres qui est enuvellope es choy ou es fauilles de vigne ainsi nommee pource que elle ronge et corode. De laquelle se remembre Plantas et dit. Le manuais en fuyt la mauuaise beste qui est enuvellopee en la feuille de vigne qui ronge la branche et la fleur. Et croist ce mal au temps humide et lent.

Les operations de engula & eruca.

Palladius au second liure. Contre les chenilles soyent les fauilles ou elles sont aspergees & mouillees du ius de l'herbe nommee sem per bita/ ou soyent amouillies ou mouillees du sang des chenilles meismes. Aucuns sont qui gettent & aspergent dessus les chenilles de la cede faicte de signier. Et sont aucuns qui se ment au iardin & champ l'herbe appelee squil la et autrement appellee oignon de souris. Ou aucuns sont circuitz et toirner tout entour le lieu ou sont les chenilles d'une femme qui a ses fleurs et menstres et qui soit nudz piedz et elles se meurent.

De falena et fiber. **C**hap. lvi.

Falena et fiber. **C**ysidore. Falena est une beste/ laquelle par aucune indignation naturelle adhomine & desprise loigneil en l'homme. Et si elle puet occasion de soy assendier en bataille et contempcion elle se contient et consiste constamment. Et quant elle a victoire de loigneil elle sefforce de prendre et destruire sans misericorde l'homme. **C**Solin. Fiber est une beste q' aucuns dient estre castor/ & en va moult par toute l'isle nommee potum et est semblable a la be-



ste nommee l'atger & est une beste moult puissante de morsure tellement que quant elle a enuvellopee & prins l'homme elle ne lasche point sa prise de ses dentz avant q'elle sente crier & braire les os froissez. **C**Plinius au. lxxi. liure. La vie & nourriture de la beste fiber est en la terre/ et sont ditz estre leurs tesmoings les castores les quelz sont diceulx detrechez quant ilz peuent estre diceulx prins. **S**extius tres diligant & expert en medicine dit celles bestes estre petites tirantes sur lestrois et adherentes et tenantes a l'espine du dos. Et afferme ne pouoit estre ostees de dessus la beste que ilz auroient prise sans la perdition de la vie de la beste. Les operations de ces bestes sont dictees cy dessus sur le nom de castor.

De fornica/foym. **C**hap. lxxii.



Fornica. **C**Lacteur. foym est une petite beste sollicitense/ pouruoable et sage & oste la terre des canernes et chemine par estroite boye & sente/et est nourry & repeu de grain. **C**ysidore. Le foym est ainsi nom-

me portee q^l porte les miettes de froment/cest
a dire les grains de ble de quoy on fait pain.
¶ Du liure des natures des choses. Le for-
my est vne beste de moult grant prouidence a
faire sa portueance pour viure. Et est ceste
beste entre les autres bestes seule q^{se} fortifie
et croist en vieillesse. Les formis comantiquet
les labours ainsi q^{il} sont les mousches a miel/
mais les mousches a miel sont viandes & les
formis sont & construent maisons & edifices
Et aussi quant aucuns des formis sont mors
ilz les emportet et les ensepuellissent en terre
Et ces bestes seules entre toutes les autres
bestes fors l'homme sont celle chose. Aussi le
formy assemble et choisist le grain de froment
et laisse celluy de loige. Et quant sa fosse est
plaine il le laisse au soleil affin q^{il} se desseiche
et ainsi le laisse iusques au temps propre et a
lay conuenable. Et affin que ilz gardent les
grains de germer ilz les percent et diuisent en
trois parties. ¶ Aristote. Le formy est vne be-
ste anuleuse sans aelles & sans sang/ & est des
bestes qui demeurent & habitent avec ses co-
paignons et de celles qui sont habitacles et
domiciles ainsi que sont les souris & les tau-
pees. Le formy ainsi que la mousche fait loeu-
ure dainours en vne si lair est conuenable et
le vent meridional vente.

¶ Les operations du formy.

- A ¶ Aristote. Si aucun prent du soulfre et de
lorigane sauuaige et en fait poultre et puis
met icelle poultre dessus les lieux et demon-
stances des formis ilz les laissent & sen fuyet.
B ¶ Semblablement aussi senfayent a la fumee
de l'origane seiche et brulle. ¶ Rassis en alman-
L. les. Les formis sont chasses & senfayent a lo-
ueur de allitran & du soulfre et de asa fetida.
D ¶ Et si aucune chose des choses dictes est mi-
se en leurs pertuyx & habitacions ilz meurent/
et si on en seelle et clost le pertuyx par on ilz
issent et sortent ilz mourront dedans et ne
sen viron point. ¶ Du liure des natures
des choses. A maison & demourance des for-
mis fumigee de soulfre et origane sauuaige
est laisee dictealy formis & sont contrainctz la
laisser et eulx ensoyur.

¶ De formis maioribus/gras formis.

¶ Chapitre. lxxiii.



apres ceulx q^{il} l'emportent. ¶ Du liure des na-
tures des choses. En vnde y a des formis en-
tour les motaignes doi/ lesquelles formis sont
plus gras q^{il} regnards q^{il} s^{ont} fors & trop ceneulz
& si ont quatre piedz & les ongles es piedz cor-
bez & reuersez en maniere de hamecois/ & sont
de t^{ant} grande force q^{il} quant ilz voyent les ho-
mes ilz les assailent & decourent en pieces et
morceaulx. Ilz ne blecent pas volantiers ne
facilement les bestes champestres & leur sont
assez cōsentables et dedonnaires affin q^{il} celluy
oi q^{il} ilz gardet malgre cely ilz ne oist et em-
portet. Pour fleschir donc & appaiser lorquell
et temerite de leur auarice les homes du pays
mettet illec & colloquent les bestes. ¶ De ces
formis temere & dit Jehan de madienille/ que
en vnde en aucunes motaignes habitent & se
tiennent aucuns formis q^{il} sont de la grandeur
de noz chiens/ lesquels foyssent & purifient et
cōcueillent avec entiere occupation les mi-
nieres doi et le mettent et transportent de ca-
uerne en caverne. Et sont en gardat lor telle-
ment diligens & apres q^{il} nul home ny ose ap-
procher sinon tandis q^{il} les dictes formis se re-
posent & dormet & quant ilz se macent pour la
chaleur du soleil. Et alors aucuns hommes
(mais non pas sans peril) le desrobent & pre-
nent & puis sen fuyet sur chameaulx/ et aussi
par subtil engin les homes de vnde ont de lor
que les formis gardet: car ilz prennent vne ita-
met & a nouuellement faone & a petit poulain/
et la charget & mettet dessus elle des paniers
et laissez alx neufz tout vuides & ouuers au
coste & pedent presque iusques a terre/ et ceste
itamet laq^{elle} ont tenue vne espace de tps s^{ans}
mager & est affamee la laissent aller en celles
motaignes affin q^{il} elle paisce et mangene les
herbes de celles motaignes/ laq^{elle} itamet quant
les formis la voyent seule ilz vienent a elle/ &

Des bestes.

en leur iouant et saultant avec icelle se iouët et esiouyffent en ces coffins et peumiers pour cause de nouveaulte. Et pource q'ces formis naturellement sont enclins quilz emplissent tout ce qui est empressé eulx vague d'ar de ilz portēt une quantite dor q'le mettēt dedās lesditz peumiers et coffins q'les emplissent. Et quant les hommes qui sont loing voyēt et congnouissent q'il est tēps laissent aller le poulain de la tamer lesl ilz avoient garde avec eulx/ et adonc quant le poulain voyt sa mere/il se se prent et commence a hennir et crier. Et incontinent la mere oyant le hennissement de son poulain sen retourne chargée dor. Et par cestuy et semblable engin q'canelle est prin et oste lor diceulx formis.

De furo et furanculo/ furons.
Chapitre. lxxv.



Furus et furanculus. Cysidore. Le furon est dit de furnus/ cest a dire four car ainsi comme en ung four il entre dedans les tenebrositez et cavernes de la terre et en expelle q'degette les commins q'y sont macez et occultez comme en tenebres q'si degettent la prope quilz y treuvent. Aristote Les furons femelles sont obediētes au salet et sen damours et crient moult les masses au ieu damours au temps de luyare. Et si ne habite pas le masse avec la femelle par derriere: mais s'ellie le masse et la femelle se incline et met desoubz luy. Furanculus. De la ure des natures des choses. Furanculus est moult semblable au patoyx/ et est ung peu plus grant que la mustelle et a la couleur entre blanche et rouille. Et est une beste courageuse et perueuse. Et dit on quilz sont le ieu damours prosternez et couche. Et quant la

femelle est aguillonnee de luyare et amoure et elle na point de masse adonc elle se enfle et meurt/ q'porte enyne dētre sept ou huit sabs et les porte en son ventre. plioars. Et quant les petis faons sont nez ilz sont auengles et ne boyent goutte le space de trente iours. Et au bout de. plioars quilz comencent a beoie ilz commencent a chasser.

De gala et genetha. Chap. lxxvi.



A la et genetha. Cysidore. Gala est une beste de moult grant andace ba taillant contre les serpens. Et vit cestuy genre de bestes des chaites des serpens q'des souris. Et pource ainsi comme estans sa diande pourfayt et guerroye les serpens ses adversaires/ q'apres quelle les a comatueas et mägez elle mägee de la rae qui est aduersaire q'contraire aux serpens. Ceste beste fait les entrees de ses fosses vers la partie de septentrion/ assuy quelle ne soit point comtee ne beuee du vent a elle contraire. Genetha Cysidore. La genetha est une beste ung peu plus grande que ung regnard ayant couleur entreiaune et noir/ et a aucunesfois tachées noires et disposees par ordre dessus sa peau. Elle est beste assez paisible/ sinon quelle fust fatigee q'trauaillie de aucune iniure ou violence. Et si ne monte point aux choses hautes: mais se tient en lieux simples et chemine dessus les rizes des eues q'cherche q'quiert illeques sa diande.

De gamaleon/ gamaleon.
Chapitre. lxxvii.

Gamaleon. Cysidore. Gamaleon ou amaleon est une beste ayant quatre piedz et la face comme une lezarde et la queue prolixe et longue et tortue q'le corps dur q'la peau aspre



ainsi come le cocodrille. Elle gette de sa peau poil ainsi comme layne / laquelle quant on en fait et tige saintures elles ne peuvent brasser. Elle est une beste de tatdis mouuement & patresceuse: mais apres que elle est morte elle occist celluy qui la tuecar quant il a mange ses esles incontinent il meurt. Ceste beste mesmes aussi est dicte en grec salamandra / & aussi (ainsi que aucuns veulent) en latin stellio / mais par aduenture ilz en sont de diuerses especes cōbien qu'elles soient dang mesme gēre ainsi comme chieures / caprioles & rābicapies. Dōt luy mesmes yfidoie mect Gamaleon au gēre des bestes / et salamandra & stellion ainsi come diuerses especes au gēre des lezardes. Et dit Plinius les stellions auoit aucune-
mēt la nature des carileons. Par quoy donc dicteulx sera dit plus amplement cy apres la ou il sera parle de Salamandra.

De gazelle. ¶ Chapitre. lxxviii.



Gazelle. ¶ Serapion au liure aggre-
gatoire au chapitre musc dit q' es re-
gions & terres nommees habonbasen
dit de ce mot albasnastin / ainsi que dit almas
cadus au liure de loi: et des myneres et māt-
garites sont et habitent les gazelles qui sont
le musc. Et sont terres & regions confines et
boyfines aux regions nommees tambasi & seni
Le bray musc de la region tambasi est meil-
leur que le musc de la region seni pour deux
causes. L'une est car les gazelles de la region
tambasi mangessent spica nardi et autres
especes odoantes. Et les gazelles de la re-
gion seni mangessent autres herbes diffe-
rentes a cesles. Et ne different point des ga-
zelles aux autres en figure & couleür & corps
mais touttefois ilz sont cōgneuz a leurs dēt-
canines: Car l'ing chascun de ceulx cy a deux
dēt-
canines qui yssent de la bouche dicelluy
ainsi comme elles yssent de la bouche des por-
ceaux. Aussi come la nature du gazel expelle
et degette le cours du sang en vng lieu et fol-
licule de sa peau. Et quāt il est repli de sang
il nuyt a la beste / et adōc elle vient en aucun
lica pierreux ou a aucune pierre chaulde de
la chaleur du soleil et se frote moult cōtre icel
le avecques grande deflection tant que elle
est nautre en la peau dicelluy lieu & follicule
ou est icelluy sang / et adonc sen yst et flue le
sang qui en celluy lieu est contenu dessus les
pierres / ainsi come il flue & court de aucune a-
postume quant elle est ouuerte. Et adōc celle
beste sent a lessue dicelluy sang une grāde de-
fection / et celluy sang ainsi euacue est dit
musc. Et adonc les hōmes yssent & congnois-
sent les lieux ou les gazelles paissent / & quāt
ilz viennent en ces lieux pierreux ilz treuuent
le sang dicelles qui est descheie dessus la pier-
re ou rochier / et le concouillent et mettent en
sachetz faitz des peaulx des gazelles que ilz
ont chassées & prinsez & le gardent avecques
eulx. Et cestuy musc est celluy duquel vsent
les roys & qui est donne pour vng grant don.

Les operations des gazelles.

¶ Le musc fortifie le cuer et tous les mem-
bres interieures quant il est beu ou mis par de-
hors en emplastre / & si nectoye & oste la blan-
cheur subelle / et descheie l'humidite dicelle / et
eschauffe le cerueau. ¶ Il rēforce & corrobore
les membres par son aromaticite & bōne sen-
teur. ¶ Et est ballable a la douleur ancienne
de la teste nommee soda & procede de humiditez
et renforce & cōsoide le cerueau. ¶ Et si on en
prend vng peu / & est dissoult & mis avec hyalle

de l'erup/ et puis en est oingte la Berge Virile
de l'homme ce arde et enforce libidinesete. Et
ya en luy aucune humidite/ par laquelle est exci-
tee et esmene luyure. ¶ A uicene au liure des
forces du cuer dit quelle conforte le cuer.
¶ Et apres au chapitre cent de masquillibet
sera plus amplement traicte du masq.

De glandosa et gnatrij/serpens.
¶ Chapitre. lxxij.



Glandosa et gnatrij. ¶ Constantin
Glandosa est une serpent de laquel
le la morsure est pourrie de laquel
le yst une tresmauvaise odeur et qui
est sentie de loing. Et dit aucuns
que les piedz de celluy q passe par dessus icel-
le se escorchent et excoient et se engendrent et
se usse apostumes en la cuisse. Et a celluy q
medicines se escorchent les mains. Et a celluy
qui occist et tue ceste serpent est son odeur fai-
cte puante et pourrie/ et pert toute odeur fors
seulement ceste puante. Et est la signification
de la morsure de ceste serpent q en icelluy lieu
ou aura este faicte la morsure sensuyt et dient
apostumes avec rougier et ennuionne la be-
cie de icelluy membres/ q aucunes fois court et
sue grandement le sang quasi come eau/ et
suffre douleur en sonifice et bouche de l'esto-
mach. ¶ Gnatrij. ¶ Psidore. Gnatrij est une
serpent qui infecte de son venin et empoison-
ne leane: car en quelconque fontaine ou elle
aura este elle lempoisonne et infecte de son ve-
nin. De laquelle dit Lucain. La serpent gna-
trij est violateur de leane.

De grillo et gurgulio/ grillon.
¶ Chapitre. lxxij.



Rillas et gurgulio. ¶ Psidore. Le gril-
lon a le nom q est ainsi nome pour le
son quil fait de sa voix. Il chemine
et ba a reculons et perse la terre/ et
crie par nuyet et grisse en chantant.
Le fomy le chasse/ et quat il est lye a ung che-
neul q gette en une fosse ou la poudre premie-
remet ait este soufflee/ q ny en a point pour le
muver les formis le vienent querir et le traict
apres enly en leur caverne et fourriere.

¶ Les operations du grillon et gurgulio. ¶
¶ Plinius au. lxxij. liure. Le grillon profite
au demangeement des aureilles quant il est
pius en sa fosse avec sa terre et broye et mo-
dessus. Le docteur Algidius tesmoigne q don-
ne grande auctorite a ceste beste. Et les magis
luy donent encores plus grande. Les grillons
profitent a une maladie qui viert en facon et
rondeur d'une pelote en l'aureille appelee pa-
rotida quant on en est oingt ou lye dessus.
¶ Luy mesmes au. lxxij. liure. Le grillon est
profitable contre les emorroydes enflées ou
qui ne gettent point de sang appellees struma
quant de icelluy avec sa terre broye elles sont
oingtes. ¶ De rechies le grillon pius et de-
trempé avec eau chaude q ben profite contre
les pierres et autres difficultez de la veie.
Et oultreplus la flammesche des grillons ars
et brassez mise avec hyelle maine q conduit a
cicatrice et ioincture les blceres. ¶ Chaly au
liure regalis dispositio. Les sangoustes ou
locustes longues/ cest a dire les grillons se yz
sont mis et penduz au col de celluy qui est ma-
lade de fievre quarte luy profitent moult.
¶ Petrus comestor. Gurgulio est ung ver
qui naist de la corruption des feues ainsi que

font les taignes de la corruption des choux & autres potages / et les terebines de la corruption du bois. **C**ysidore. Gargulio est ainsi dit et nomme pource que totale ment nest autre chose sinon gosier.

De hericio / hericon. **L**hap. lxxi.



Ericius. **A**ristote. Hericon est une beste aspre et plaine despines sur sa peau / duquel le sens appert souvent contre les vents de septentrion et de midy: car il fait fosses en terre a l'opposite et au contraire diceulx vendz ou ilz se en enfuyent quant ilz ventent. **P**linius au. viii. liure. Les robes et bestemens sont despoillees de la peau de ceste beste / comme sil disoit que on ne fait point doubleures ne fourreures aux robes de la peau de hericon pource quelle est pte quante et plaine de aiguillons. **C**ysidore. Le hericon est une beste couverte de espines / et est ainsi nomme pource que il se clost et enroidist entre ses aiguillons & espines / desquelles tout par tout est environne rond come une pelote pour sa defense & protection cõtre les agnetz de ceulx qui luy veullent nuire: car si tost come il sent aucune chose premierement il se en roidist et puis se clost et convertist en maniere et rondeur d'une pelote / et se recueult entre ses espines come entre ses armes. Et ainsi se defend par le regime de ses aiguillons & espines si que on ne luy peult en tiens toucher.

Corath. Le hericon amasse et cõcueult les fruits avec les espines qui sont sur son dos: Et si aucune chose de ceste viande luy chiet il laisse cheoir et gette tout le r. si da de ce quil a et puis se retourne par dessus affin que il en remplisse ses espines et aiguillons. Le loup craint cestuy hericon et senfuyt de luy.

Les operations du hericon.

Ancienne. Le hericon / sang est terrestre qui a espines ainsi comme sayettes. Et lautre est marin / et est une espece de poissons / duquel cy apres au traicte des poissons est dit et parle. La cendre de sang et de lautre est abster sine et resolutive / et ague et exsiccatine. La graisse du hericon empesche et deffend les effusions aux blceres / et aussi fait semblablement le foye dicelluy. Du liure des natures des choses. Les chaires du hericon ont force desiccative et dissolutive / et par especial confortent lestomach. Elles dissolvent le ventre et pronocquent lurine / et si sont viles a ceulx qui sont disposez a lepe / et a lespece de meselerie nommee ele phantine.

De hyena. **L**hapitre. lxxii.



Hyena. **S**aint Hierosme contre iovinianum dit que hyena est une beste de la grandeur de ung loup. Et va poil a son col ainsi que au col de cheual. Elle a le poil dur ou fort sur toutes les spondiles. Il demoque et decoit les pasteurs et chiens en glatissant ainsi comme se ce feust ung chien / et ainsi mangent les bestes. Et aussi en se mocquant des hommes et des chiens prent sa proye / et cane et fouryt les sepaltures des hommes quant elle desire mager de telle chair. Du liure des natures des choses: Hyena a deux natures / cest assavoir male & femelle / et chage quant elle veult sa content / et habite tousiours es sepaltures des mors. Et si porte une pierre precieuse peilee gemme en ses yeulx. Du (ainsi que les autres dient) en son front.

Les operations de hyena.

- A** Hieronimus au lieu denatdit. Le fiel de ceste beste hyena restitue la clarte des yeulx.
B La fiente dicelle cure les playes pourries.
C Plinius au. xviii. liure. Ilz dient que la peau de la teste de hyena profite a la douleur de la teste quant elle en est lye. Et aussi en ceste maniere oste les obscurtez/et excite q esmeult les suffusions a clarte et moult d'autres choses pareilles et semblables.

De hystrio. in Chap. lxxviii.



Hystrio. Hieronimus contre Iouinianum. Hystrio est une beste qui est souvent en ethiopie/et est semblable au hericon quant le dos aspre et garny de espines. On liure des natures des choses. Hystrio est une beste qui est appelée vagairement porc espy/et habite enuiron les lieux marins et es fosses et cavernes des montaignes aucunesfois quant pres les lieux marins il n'a point de refuge. Il hault paissamment en terre et en eau. Et est son ire tresprochaine en vengeance. Dont plusieurs fois de ses aiguillons et espines laschees et esquelles de sabolanteil se enuoloppe et couure. Il nante et blece les hommes et les chiens qui se approchent de luy. Aristote. A la beste qui est dicte porc espy ou lieu de poil sont espines sur sa peau et cur/et se couurent ainsi q poils. Et l'ay sont ainsi comme armes desquelles il tourmente et blece celluy qui se querit et veult prendre. L'ay mesmes. Hystrio est une beste qui a le dos garny de espines/lesquelles plusieurs fois la schein par dolantaire iaculation les begette affin que par les cotinaels dardz des aiguillons il blece et nante les chiens qui lassaillent et apprehendent.

De hircobouc. in Chap. lxxviii.



Hircus. On liure des natures des choses. La chieure masle cest a dire le bouc est une beste couragense et belliqueuse/forte et robuste. Et a sa grant force au fronc et es cornes. Esidore. Le bouc est une beste mignote et est tousiours ardente a luyure d'ail les yeulx regardet de traucers pour cause de luyure dont il en a prins le non/ car selon Suetonius hircus q est a dire bouc en fraicois est l'angle coigner de loeil. Sa nature est si treshaude q le seul sang dicelluy dissout et rompt la pierre dyamant/laquelle ne feu ne fer ne peult rompre ne briser. Les grans bouczappellez en latin hirci sont dit q appelez canni pour le fleuve nome cause q est en sibiela ou naissent les grans boucz. Lacteur. Le bouc aussi est une beste moult puante ainsi q dit ysaac/et se il est mange il engendre pire sang que ne fait la chieure.

Les operations du bouc.

Plinius au. xviii. liure. Il y a au sang du bouc tant de force q la subtilite des ferments ne peult pas plus ne autrement aggraver ou endurcir ou porer par asprete ou grature q fait et le fait plus desementement et plus fort que ne fait la lyne. A Nicene. La chair du bouc est absolument et totalement mauuaise et fait aduenir la fiente quarte. Le sang dicelluy mure tost les apostumes chaudes et est administré apres quil est coge et prins ensemble. Et quant celluy sang est ben il rope la pierre es reins. Et quant il est fait q ben avec vin il profite contre la nuyssance et empeschement de sapettes d'armes. La graisse du bouc est de plus forte resolution que celle des autres bestes. Le fiel du bouc attrache q destruit la

mannaise chair/et le fiel du bouc sauuaige est
tiziacle contre les morsures venimeuses.

Isaac en ses diettes. Quant on est oingt du
sang chault du bouc ainsi q dit Dyacondes
le venin des araignes est refraint et appaise.
Et aussi quant il est mis dessus mannaises
playes il les assouage et refraint. **P**linius
au liure dessus dit. Le sang du bouc avecques
samoele ayde et est profitiable a ceulx q sont
ydropiques. Et est plus contenable et meil-
leur se le bouc est nourry et repeu de lentisque/
cest a dire de blanche espine ou aiglentier.

De hyrnulo/ieune cerf.

Chapitre. lxxv.



Hyrnulus. Bartholomeus au liure des pro-
prietez des choses. Hyrnulus est le filz du
cerf/et est ainsi dit q nome a hyrne/ce cest a dire
a hennir q crier. **E**pidore au. vii. liure. Le petit
cerf nomme en latin hyrnulus est une ieune
beste debile et q ne se combat point/ainsi q est la
beste nommee dānula/ q est de tresfague bene et
de treslegier cours. Sa mere le nuice es fossez
et en lieux ombraiges/ q le instruit q apprend
a saillir par dessus les hayes et bayssons. Le
ieune cerf a la chair sde et de bone digestion
pourue q il est de grāt mouuement. Et quant il
est chaire auant q ses cornes croissent q bien
vent sa chair en est meilleur q plus attrempee
en feschereffe q en chaleur/ q si ne lay dūnent
iamais ses cornes. Et se il est chastre a pres ce
que il a cornes/ elles ne lay cherront iamais
ne ne les muera. **A**ristote au. viii. liure. Le
ieune cerf est moult contraire aux serpens.

Les operations du ieune cerf.

Plinius. La personne qui sera oingte de
son sang ou d son saif ou grasse ne sera point
touchee de serpens en celluy iour. Et est son
coagule/ cest a dire son saillet. souuerain re-

Facillet. lxxv.

mede contre venins ainsi que dit Plinius au.
viii. liure au. ix. chapitre.

De iaculo et ipnatis/serpens.

Chapitre. lxxvi.



Iaculus et ipnatis. **E**pidore. Jacu-
lus est une serpet volant/ de laquelle dit
Lucain. Jaculqz volucres. Les ser-
pens dictez iaculos sont ainsi come oyseaulx/
elles se mucent q eyillent es arbres. Et quant
elles voyent aucune beste venir contre elles/
elles se gettēt q lancēt dessus icelle et la tuēt/
et pour ceste cause sont elles nommees q dictez
iaculi: car elles se gettent q lancent ainsi come
dardz. **J**orath. Jaculus est une serpet qui
volle. Et quant elle volle elle tue q occist toute
beste quelle recontre. Et est ung autre serpet
par laquelle la beste meurt sans aucun senten-
met de douleur. Et en est aussi une autre/ q si
elle touche aucune beste ou personne elle est
trauailliee de douleur dintarne et de longue
duree/ q puis aps elle meurt. **D**u liure des
natures des choses. Jaculus est une serpet
laquelle quant elle volle sonbymeet de ses aesses
les arbres q se delecte en icyulx/ desqz arbres
quant elle se part q sen volle par une grāt force
elle penetre toute beste qle trouue q recon-
tre denant elle q locest. **I**pnatis. **E**pidore.
Ipnalis est une serpet tirant au gēre de as-
pic/ laquelle occist q tue ceulx q elle mort en dor-
mant: car son venin fait auoir sommeil/ et in-
cōtinent q la personne en aeste morse elle sen
dort q meurt en dormant sans aucun deboute-
ment q tribulation/ q print cleopatra ceste ser-
pet ipnalis/ q la mist sur son bras/ fenestre en
se couchāt et mettāt pres son mary Antioine
affin q p latorche nēt q morture dicelle serpet

elle dormist et finast sa vie par mort paisible.

¶ De icino & inachlin. Chap. lxxviii.



Linas et inachlin. **E**ysidos. Linas
est vne beste terrestre/ laqule est ainsi
appelee vulgaire & de laqule a pris
le nom icinus marin/ & est appelee en francois
hericon. **L**acteur. De icinus marin/ & est ap
pelle echinus fera/ & apres parle au tractades
poissos. Le icinus terrestre semblablement est
appelle par plusieurs nos/ cest assavoir ech
inus/ ericias & herinacius/ lesqz nos aucunes
fois font escriptz auec. h. & aucunes fois sans.
h. par ce motz est parle de ceste beste & de dessus en
la secte. h. **P**linus au. l. vii. liure. En la re
gion nammee scadinanie habbet ces bestes ap
pellees inachlin et dict quelles nont point de
iointures/ & ne se flectent ne ploient auca
ment/ & pour ce elles ne se couchent point/ mais
elles se appuient cote vng ardre pour somell
ler. et dormir. Et pour les piecicles beneurs
couchent ardeur les arbres ou elles repairent et
en casz uuyant les arbres tudent/ elles aus
si/ & ainsi sont princes/ & ne les scauroit on au
teindre/ piecier ardes font de tresgrande uel
lete/ & conct legierement. Elles ont la leure de
dessus large et prenable. Et pour ceste rause
elles paissent en reculant assint/ qles ne soient
auueloppelles entre les arbes en redant et
bondant assint a cestes de denant.

Les opérations de l'été.

Drascon des. A pean de erhinus terrestre
benfice q' p'ut a cōd'neflee avec poiz liq'de
medicīne & guetif d'alopecie & garde de cheoir
des cheu aulz. A chair dicell' y bene auct ovi
nel est vng singulier f'contre q' a ceulz q'
ont doul eur co'temo. Elle defetche les ren

mes de ceulx qui sont malades d'une espèce de
p̄sopisie appellee y p̄soparchia & aussi a ceulx qui
sont y p̄sopiques. Et p̄suffice a ceulx qui ont
les mēbres retraits & a ceulx qui ont enuoy
des enflēes et qui ne gettent point de sang, &
aussi aux coleriques. ¶ Le gisier de luy devei
che au soleil fort chault et garde guerisi me-
ueilleusement les choses et maladies deuant
dictes quant ilz en font oingts.

De sacerto/lejarde. Chap. lxxviii.



L Accutno. Cpsidore. Laceretio / cest a dire en fracois lezarde / q est vng gēre de reptile q serpet ainsi appellee pour ce q̄lle a bras / car bras sont appelez en latin lacereti / et si chemine dessus quatre piedz. Ilz sont plusieurs gēres de lezardes cōme boctacha / salmāda / saura q stellio. ¶ Du linez des natars des choses. Ilz dient la lezarde estue plus tost vng ver q vng serpet: car elle se porte plus elemētatrement et plus doucement: mais toutesfoiſs elle siffle ainsi q fait la serpent et a la queue semblable q la langue fendue et pete et chemine sur piedz. En ceste beste ny a point dent enclenmēt ne de memoire: et pource elle ne se roache point: car elle oubliſſe ſien ou elle a este nee. Les petites lezardes vissent du bētre de leurs mēres: denky mesmēs iusq̄ a a nōbre de vinge. Accutno diēt q les merres de uoēt et mangētēt leurs petis lezardes ains q fado / q y a des lezardes en ynde de la lōgneur de .viii. piedz q sont de couleur resplendissant et resursante. ¶ La glose sur leuitique. vi. La lezarde est vne beste immaide selon la loy / et habite es sepulchres q monumens et denotē et demonstre ſinconsſtance de la Vie.

Les operations de la sezarde.
 L'anciene au second canon. La nature de la
 sezarde est prochaine et boyfine de celle de la

serpent appellee stekion; mais toutesfois elle
est meilleur. ¶ Le sang de la lezarde conforte
la veue. Et sa siente prouffite contre la blan-
cheur des yeulx et au demangeement / et es-
clarist et aguise la veue et fait auoir bonne
couleur. ¶ L'ay mesmes Auicenne au second
canon. La chair de la lezarde est mortifere / et
adient a ceulx qui la doit apostumes en la
langue et demangeement et douleur en la
teste et adustion et obscurte des yeulx.

¶ De lamia et lanzano.
¶ Chap. lxxv.



¶ Anna et lanzanay. ¶ Du liure des
natures des choses. La lamia est une grã
de beste et tres cruelle. Elle est de nuict
et sort des boys et forestz et entre es lardins et
rompt les arbres et en distippe et destruit les
branches. Et fait ces choses par ses bras qui
sont trop fors et habiles a toutes choses faire
Et quant ilz s'aruiennent des hommes pour la
chasser elle bat aille cõtre eulx et les mort. Et
est en sa morsure une chose merueilleuse / ainsi
que dit Aristote: car l'homme qui est naue de
ses dents nest point guerpy tant que il ait ouy
la voix de la beste crier et rumigeant. ¶ La
glose sur Esay. La lamia a les piedz sembla-
bles aux piedz de cheual / et a les autres
choses et membres conformes / ressemblans a
chicun. De laquelle dit le prophete. Il y a
cõche Lamia et partraue son repos. ¶ La
glose sur les lamentations. La lamia est dicte
quasi lamia / c'est a dire cruelle: car elle est plus
dure et plus cruelle a ses suens que les autres
bestes / et dit on que elle les derompe et deschire
¶ Du liure des natures des choses. Lanzano
est une beste de grande cruaulte et de la-

quelle cruaulte nulle beste ne peult estre as-
seurer: car elle froisse et debaise le lyon qui est
de toutes bestes le plus esponentable: mais
toutesfois elle ne fait nul mal a ceulx de son
genre et les espargne / et enuasi et impugne
toutes les autres bestes et ramist et desco-
bent les autres bestes. Et quant elle pourchast
et persecute ce crime et mauuaise contre les
autres bestes: elle ne se remẽbre ne ne s'ap-
point de sa propre cruaulte et mauuaise.

¶ De leone / lyon. ¶ Chap. lxxv.



¶ So. ¶ Psidore. Le lion en grec est a dire
Lion en latin: car le lion est le roy et
palce de toutes bestes. ¶ Aristote. Le
lion est une beste hardie / forte / large / noble et
magnanime. Et le mors de cestuy gire a crins
cours et crespes. Le lion est des bestes a qua-
tre piedz et a ont les piedz fenduz. Il a les on-
gles corbez et crochaz. Il pisse en arriere / et
ne ainsi que fait le chien la cuisse. Et quant
il ouvre sa bouche il en est une odeur puante.
Cest une beste qui a moult de boidz. Il a cinq
boidz es piedz de denat / et quatre en ceulx de
derriere / ainsi come ont les chiens et les loups
¶ Du liure des natures des choses. Le lion
est moult puant en la bouche. Et quant il dort
il a les yeulx ouuerts / et sil dort en une nante
la nante perist. ¶ Psidore. La Bertu du lion
est en la poitrine et la fermete en la teste: et
leur frõte est si quene moustre leurs courages
et Bertu. ¶ Aristote. Le lion dõc est une beste
forte avant les dents agues ainsi comme une
sire et une terrible frõte et scissure en la bou-
che et les on treffort durs et a peu presque to-
talement sans moelle. ¶ Plinius au. viii. li-
ure. La teste de lours n'a nulle force / et au
contraires le lion la trefforte. ¶ Philologus.

¶ Le lyon apuie allet par les acitez & hautes-
teffes des montaignes. Et quant il est cherche
des beneurs il set leur ordre & s'apre a courre
ses pas de sa queue affin que les beneurs par
iceulx ne le puissent trouver. **¶** Du liure des
natures des choses. Les lyons sont de si tres-
chaud de nature q' en tout tēps ilz desirēt habi-
tacion chaulle au fait damours / & est la se-
melle moult sapurieuse / & pour ceste cause pa-
grāt ire aux males elle a en la poitrine deux
mamelles / cest assavoir au meillieu de vêtre et
sont petites au regard de son corps pource q'
elle a peu de lait. **¶** Solin. Les lyons quant
ilz sont loez d' amours sont ennuies. Et
poite la lionne cinq lyons pour la premiere
foiz portee et les nourrist a l'alait / et a la se-
conde fois quatre / & ainsi en descendant chas-
cun ay iusques a tant q'le laisse du tout a por-
ter. **¶** Philologus. Les saons & petis lyons es-
sus du vêtre de leur mere sont mors iusques
au .iii. jour. Et sont les lyons treschaus de
leur nature / laquelle chose apprene leur no-
blesse & force avec la hardiesse & courroux. Les
petis lyons & jeunes ont humilite par l'attē-
pance du genre / par laquelle la seiche & chaulde
cōplexion iceulx est redue & faicte plus bis-
queuse / et mesmement enuiron se cerueau / car
quant la seiche resse domine et lespuit de la be-
ste oeuure & se veulent arder & brulter le les-
pit des nerfs ne peut entrer ne mouuoir les
vertus a leurs actiōs / par quoy dōcques aux
brayens & creid des pere & mere quilz sont en
tout le faon en les piequant par la bouche et
autres lieux & pertays de la teste appellees pores
dōnent mouuement au faon. **¶** Esidore. Quant
le lyon & la lionne ont engēdie on dit que le
faon apres quil est ne il est endormy par trois
iours et trois nuytz. Et puis au bray et cry
du pere ainsi cōme chascun il est esueille & fasci-
te. **¶** Joiaz. Le lyon trop solitaire de soy &
de ses saons dort les yeulx ouuers quasi com-
me beillans / & courre avec sa queue les pas p'
la ou il passe en remuant la terre iusques au
lien ou il a sa fosse et habitation. **¶** Rasis en
Almansor. Le lyon sen fuyt pour la souris et
en a paour. Et craint aussi & a paour du boys
qu'on appelle fetjin / & aussi le elebore & quel
la tāt les chiens & les lyons & plusieurs be-
bestes sauvages. **¶** Esculapins au liure des
medres. Si le lyon chemine dess' les escorcees
du chesne il aura tousiours paour et crainte.

¶ Les operations du lyon.

A Esac. La chair du lyon est plus chaulde

que celle des autres bestes / & est grosse / grame
et difficile / et si elle est mangee elle engendre
douleur & trecheure au vêtre. **¶** Esculapins.
La chair du lyon guerist ceulx qui sont fanta-
stiques et est bailable a la douleur des aneuil-
les & a toute autre douleur. Et si aucun q' ait
les emorroydes se siet sur la peau du lyon &
les sen vont & guerissent. Celluy q' oingt son
corps de la graisse ou saif des reins du lyon les
loups le craindront & se espoūteront de luy.
¶ Haly. La ponge et graisse du lyon est plus
chaude q' des autres bestes & est de plus forte
dissolution es apostumes dures. **¶** Pascar-
ides. La graisse du lyon est plus chaulde que
de toutes autres bestes a quatre pieds / et est
moins estendible & dilatable. Et quant elle est
bielle elle est plus chaulde. **¶** On dit quelle
est contraire aux venins. Et quant elle est at-
tribuee et mise avec d'iceulx elle expelle toutes be-
stes & est repereassine de lodeur par laquelle les
serpens persecutent & nuyent. **¶** Aukene. La
graisse du lyondissout & espart les dures & des-
apostumes. **¶** Plinius au .xviii. liure. La
graisse du lyon mise avec hyelle rosat garde
de vices & macules la peau de la face de la per-
sonne quant elle en est oingte & garde la blan-
cheur & resplendisseure / et si guerist les choses
brufes et adustes. Celle mesme graisse avec
hyelle rosat profite aux fieurs qu'on dicit
pource q' toutes bestes sensuyent de celluy qui
en est oingt. **¶** Le fiel d'iceulx mied adionste
avec q' eane clarifie les yeulx de la personne
quant ilz en sont oingtz. Et quant le cuer du
lyon est mange et prins en viande il profite &
medicene ceulx qui ont fieur quartre.

¶ De leopardo / leopard.

¶ Chapitre .lxxvi.



Lopardus. Du liure des natures des choses. Le leopard est une beste qui est engendree du pard avec la lyonnesse et est de couleur tirant sur le roux et a tout par tout macules et taches noires. La femelle est plus forte que le male. Et combien que le leopard soit une beste tres cruelle / aucune fois pourtaut si est elle apprivoisee et faicte domestique mais iamaiz ne est tant prinsee que elle perde et oublie sa cruaultee / et est apprivoisee et faicte domestique a cause de la chasse / et quant il est mene a la chasse / et quant est las / se pour la porce se il fault a la prendre au quart ou au cinquiesme sault il la laisse et demeure cruellement courrouce. Et nestoit que le veneur porte avec luy une petite beste de laquelle il donne le sang au leopard qui desire le sang et lappaise par icelluy / il courroit deuorer le veneur ou ceulx quil trouueroit en son chemin. Et est impossible de le rappaiser sinon avec sang : mais en ce les veneurs sont tousiours pouruenz de aigneaulx ou autres bestes quilz ont et portent avec eulx / desquelles il les appaisent quant ilz sont courrouces. ¶ Philologus. Le leopard est beste semblable au lyon en la teste et disposition des membres combien quil ne soit pas si grant ne si robuste et fort. Et est le leopard de l'homme tellement apprivoise que il se maine avec luy a la chasse et en vse ainsi comme de ung chien.

¶ Les operations du leopard.

- A. Auenenne au second canon. Le fiel du leopard est venin a celluy qui le boit / auquel venin le tiriacle et le vomissement sabuientent et y reme dient. ¶ Escalapius. Quant le leopard boit craneux de l'homme il sen fuyt.
 E. Rasus. L'herbe qui est dicte et appelee l'herbe du leopard espouente et fait paour au leopard.
 D. Et l'herbe qui est dicte et appelee l'herbe estranglant le leopard tue et occist le leopard.

¶ De leonthophonos et leucrocota.

¶ Le chapitre. lxxxvii.

Leonthophonos et leucrocota. ¶ Esiodore. Leonthophonos est une petite beste ainsi appelee pource que quant elle est prinsee et est bruslee / et la cendre icelle mise et aspergee dessus chaires / et puis icelle chair mise aux carrefours des chemins et boyes par ou passent les lyons elle les tue et occist quant ilz la mangent. ¶ Solinus. Et pour ceste cause les lyons par naturelle hayne pressent et estraignent tellement que la ou la faulx de la morsure est donnee contre icelles ilz sen abstinent. ¶ Plinius au. viii. liure. Nous



prenons leonthophonos estre appellee petite beste / laquelle ne croist point en autre lieu sinon au lieu ou le lyon est engendree / laquelle beste goustee et mangee du lyon a en elle tant de vertu que incontinent elle locest et fait mourir. ¶ Leucrocota. Solinus et Plinius au. viii. liure. ¶ Leucrocota est une beste qui prece en legierete et ynellete toutes autres bestes sauvages. Elle est en grandeur presque semblable a ung asne / et a les saisses et cursses come ung cerf / le col / la queue / la poitrine et la teste d'ung lyon et la bouche fendue iusques aux oreilles / et en lieu des dents ung os continu et perpetuel. On dit ceste beste en suyre et auoir la voix de l'homme humain. Car elle enuie et aime le son de la voix des homes qui parlent. Et est ceste beste trouuee en ynde. ¶ Lacteur. Il semble que est ven ceste beste leucrocota estre celle beste qui est cy dessus appelee cencrocota / et par aduenture par le vice de l'escriptuain est ceste variation de noms.

¶ De leopore / liure. Le chapitre. lxxxviii.



L Esus. **E**pidore. Le lieure est ainsi appelle pour ce q'il a les piedz legiers et q'il court legierement. Ceste bne de se qui est moult legiere et assez paour reuse. **L**atteur. Le lieure est bne beste tres-noble/debile/paour reuse & fugitive et q'a grant des oreilles q'si a les cuisses de derriere plus longues q'celles de devant dont il mote plus facilement q'il ne defend. Cest bne beste immense selon la loy de Moyse: car il ne ramene point q'si a toute fois le pied s'edra. Il fait son lit et se couche entre les pierres / et dort les yeulx ouuerts. Et si a lung & l'autre seye/ cest assavoir de masse & de femelle. Dont dit The rence. Tute es lepus & palpanetum queris. Tu lieure es sentemēt & tu cherches q'iers atouchement et palpement. Ainsi comme sil vouloit dire. Pais q'tu as & surpasse l'office de masse et de femelle de quoy es tu men/ quiers tu femme. Et a le lieure tousiours les leures en mouuement. **A**mbrosius. Nous auons congneu les lieures deuenir blancs en guer & en este retourner en leur couleur. Et tesmoing Plinius le lieure iamaiz nengraissist/

Les operations du lieure.

- A** Esaa. Le lieure combien quil soit sec & quil engedre gros sang toute suoyes est il meilleur que ne soit les bouz et les chieures leanes/et pour ce est il ballable a ceulx q'euient a noir coplexions seiches. **I**l est cōtraire a ceulx qui tiēent et sont grande diete et qui diuent legierement. **A**uicēne. Le lieure sauage est froit et sec et mundifie et nectoye le stomach. Le sang dicelluy mundifie & nectoye la macule & tache nommee pannus. Et la cendre faicte de sa teste guerist de alopie & garde de cheoir les cheueulx. **E**t son cerueau rosty est profitable cōtre la trembloison qui adient a la personne apres quil est yssa de maladie. **E**t aussi avec icelluy cerueau les gēcines des petis enfans sont purgees et nectoyees. Et est sa proprietē q'quāt les gēcines en sont oingtes les dentz diennent et croissent tost/ et ysent facilement sans douleur. **L**e coagule de icelluy est le meilleur de tous coagulés en lespece. Et quant il est beu avec vinaigre il profite contre la maladie dont on chet nommee epilepsie. **E**t aussi quāt il est beu avec triacle et vinaigre il baile et profite contre choses venimeuses. **A**ussi la chair du lieure est chaude & seiche. Et quāt elle est rostie elle est bonne pour les blēeres des entrailles. **E**t quant ceulx qui sont podagres & aussi

ceulx qui ont douleur aux iointures se seient et baignent dedās le bouet de la chair du lieure ce leur profite et les guerist. Et est l'operation de cestuy bouet de lieure prochaine a l'operation du bouet de la chair du regnard. **I**tem le petit cerueau du lieure mēge oste et guerist la trembloison du corps. Et quāt la teste dicelluy est bruslee & puis la cēdre est mise en emplastre avec suif & graisse de ours sur la teste elle guerist dalopie & garde de cheoir les cheueulx. Le coagule ou presure du lieure beu retient & restraing les mēstrues et sētres aux femmes. Et quāt le dit coagule est mesle avec vinaigre il dissout le lait q'est coagule et espesse es mammelles des femmes.

De leniatan. **L**hap. lxxviii.

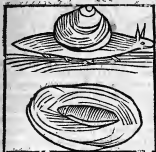


Leniatan. **L**acteur. Leniatan en hebreu est a dire dragon. Et dit on que le dragon rāpe et chemine en la terre & si noe es eues & bolle en l'air. Dont aussi en asie est appelle par trois noms cest assavoir serpent/ cerus et leniatan. Et dit le prophete en esprit parlant du dyable sur la similitude de leniatan. En cestuy iour brisera nostre seigneur dieu en son glayue dur & fort sur leniatan serpent sabaroul & fermerā & sur leniatan serpent tortue et ocira cetuy/ cest a dire leniatan ou la balaine q'est en la mer. **J**orath. Leuon leniatan souuēt guerroye & bataille cōtre le poisson nomme balaine. Et tous les poissons de la mer qui boient celle bataille entre eulx sont dainement affluēt et diēnent a la queue de la balaine. Et si la balaine est dainuee de luy elle mourra. Et incōtinent il engoulcist tous les poissons quil peult encēindre de sa queue

Et se il ne peult vaincre la balaine/ adonc il
gette par les fistules de sa gorge et machou-
res une odeur trespuante aneques eaus. Et
la balaine faict au contraire: car elle boit & at-
trait leau et apres la regette et respue et re-
boute l'odeur trespuante. Et ainsi elle sansse
et deffend soy et les siens.

De lantifico a lymace. Le Ser qui
faict la sope/et lymacon.

et Baptiste. lxxviii.



Lanificus & lymay. ¶ Du lurre des na-
tures des choses. Lanificus est vng
bet long plain de taches et de coru-
ption q̄ a moult de piedz & est asperge de cou-
leur blanche. Lectur bet saict la soye de sa pro-
pre substance/et maigne q̄ est nourre des fau-
les de meurier/laquelle viande moyennant les
entrailles dicelles y est cōuertie en laine/q̄ sont
leurs fuseaulx pour leur laine des petis ra-
meaulx/q̄ oeuurent & labourēt entour iceulx
si q̄ quant leurs fusees sont parfaictes ilz sen-
cloent & enferment dedās icelles et en leur ou-
uage/et apres ce ilz font leur yssue au hault
deleur aïsses. Et quant ilz en yssent ilz appa-
roissent totalement muez de merueilleuse natu-
re a la premiere/entāt q̄ les vers a cheminoiēt
apans piedz innombrables ont ia aïsses cou-
nables a boller. Et en apres finalement quant
ilz comencent a leur eschauffer en luyte ilz
habitent & sont loeurent damours trois iours
laquelle parfaite le masse meurt/q̄ la femelle
par ordre reïteree fait & engēdre vne massē
de & quantité deœufz innombrables. La petite
petitsse & conuerture blanche ou rouge de des-
sus elle ostee et substraite et puis apres elle
meurt. Et addē la panicule avec les œufz est
pinte & est mise en vng lieu q̄ le froit de luy-
ner puisse frapper ne atteindre. Et puis quant
viert le printemps que le temps se comence a
eschauffer les œufz sont mis au soleil et sont

nourris a la chaleur du soleil iusques a tant
que les vers soyent formez & vius. ¶ Epidore.
Le lyमाण est ung ver nomme lyमाण pour
ce que il naist en lymon & est toujours orz et
inmund. ¶ Lactant. De ceste chose sera cy
apres dit & parle plus amplement la ou il sera
traicte du lyमाण appelle en latin testudo.

De since/sing. 2. Laß. lxxvbi.



Liny. Cysidore au. vii. liure. Liny est ainsi appelle pource q^l est nōbre q^l mis au genre des loups: Et est vne beste distincte q^l tache dessus le dos de taches q^l macules assiz q^l le leopard: mais elle est semblable au loup. Cagazel sat le liure de sensu q^l sensat. Ceste beste liny fait son mouuement grandement selon le sens de la veue: car p^l sa veue elle penetre et perce les choses fermes et solides. Et si aucune chose luy aduient au deuant qui soit trāsparente inōtōment elle en pert la veue q^l est cōme auenglee. ¶ Du liure des natures des choses. La beste liny a les yeulx si sers q^l si subtilz q^l p^l la subtilite de sa veue elle penetre et transperse les corps fermes et flables. Parquoy appert touz le phillosophe q^l loel est sitre en lien hamide/et sont trois choses en leue/cest assauoir hamidite aquee/dya phonette q^l pers picuete de la lumiere q^l si communique ceste derniere avec la nature celeste. Le liny a la langue semblable a la serpent: mais elle est plus grāt laquelle il estend et extrait en grande longueur q^l meine son col q^l tourne ca q^l la de toutes pars. Il a les ongles grās q^l fine fait ne engred q^l drig saon daine portee/q^l se endurcit en q^l daine en pierre appellee gēme.

¶ Les oreration du liny.

Elixir de operationes du ling. La rime du ling oste et empesche le demangenement des corps. **E**t aussi est ballable et profite aux douleurs des ongles. **E**lixir. Le ling a la forme ainsi q'ung loip, a la pierre precieuse distillee de son urine appelee ligarius est engendree

D en l'espace de sept iours. **De ceste pierre** cy apres sera dit & parle au traite des pierres.

De locusta/ saulterelle.

Chapitre. lxxxviii.



Locusta. **Du sire des natures des choses.** Locusta/ cest a dire en frâçois saulterelle est une beste qui a quatre piedz & est petite presque de la maniere dang conrin. Elle a la teste charnue et grande et comestible. Et habite enuiron les parties et regions desherusales. Dont le benoist saint Jehan baptiste viuoit et mangeoit les chales de ces manieres de bestes/ toutesnoies aucuns dient que enuiron la terre du fleuve de Jourdain y a une herbe douce a manger & est appellee locusta. Et de ceste viande & non pas des bestes appelees locustes viuoit le benoist saint Jehan. Les bestes se congregent et asssemblent et sont ensemble. Dont dit Salomon. La locuste/ cest a dire en francois sauguste ou saulterelle na point de roy. Et la quelle chose certainement ne peult estre entendue des bestes appelees locustes/ lesquelles sont toujours en moult grande crainte & paour/ et ne sont point par routes et congregations: mais solitairement. **Aristote** dit q'une certaine femme nourrit une locuste depuis le temps q'il se estoit petite et ieune/ laquelle quant elle fut creue & deuenue grande par elle & sans auoir masse la trouua emprainte et grosse.

De l'apoy. Chap. lxxxviii.

Wpus. **Du sire des natures des choses.** Le loup est une beste tresapneuse & tresfandaleuse. Et sont dit aucuns estre ung chien sauuer car

La forme & sondisement est semblable au chien:



mais il ne abaye point. **Le genre des loups** qui sont petis et courts/ sont plus hardys et plus cruels que ceulx qui sont longs. Le cerueau du loup troist et deseroist selon lestar de la lune/ laquelle chose combien que ainsi soit en toutes bestes a quatre piedz/ toutesnoies est il plus au loup et au chien. **Pythagoras.** Quant loeil du loup est attache & q'les bestes a quatre piedz domestiques & princes le voyent ilz en ont paour & s'enfuyent. Et si aucune beste pisse dessus l'urine du loup qui soit encores chaude iamaiz ne concentra. **Lacteur.** Le loup est beste tresfaye et denpee/ & est tresapneuse & se harlemet trespoussable & horrible. Au despire il est moult affame dont il est escript. Les inges de luy seront les loups. **Aristote.** Le loup est en tous temps sauuage comme le lyon et leours/ et est aussi fort et cauteleux. **Ambrosius.** Le loup sil voit premierement l'homme il luy oste la voie et le desprise ainsi comme son vainqueur seure & separe de sa voie. Et sil se sent auoir este premierement deu il oste sa cruaulte et ne peult contraindre. **Aristote.** Les loups soubstiennent et portent longuement la faim & apres q'iz ont moult ieue ne ilz mangent & deuorēt largement. Le loup magueue goulard demēt et sans mascher la bouche & mangene en ung iour ce q' il suffiroit pour trois iours. Et ne magement les loups autre chose q' chairs. **ysidore.** Les loups pour toute l'annee ne sont q' vii. iours au fait d'amours & de luyre. **Du sire des natures des choses.** Les loups ont les verges masculines offees & pour tout l'an sont le ieu d'amours par vii. iours & seulement en celluy tēps sōt ensemble cōgregez & assamblez. **Aristote.** Le loup oeuvre au fait d'amours ainsi q' fait le chien Et au temps d'amours et quant il a saons il est moult mauuais et fait moult de malice.

Les operations du loup.

A Du liure des natures des choses. Si le cneur du loup est desceiche et est moult longue ment garde on dit quil deuient aromatique.

B Cellay mesme cneur du loup brasse & broye et puis ben ayde a celluy q chet du hault mal appelle epilencie. **C** Philologus. Le foye du loup desceiche et broye et puis ben auecqs vin doulx bault et faict a toutes les distemperances et desattrempances. **C** Esculapins. La chair du loup cuyte et mangee guerist ceulx qui sont fantasliques. Et sa graisse & son fiel font les operatids & autant q ceulx du chien.

E Chaly. La siente d'ung loup blanc proffite a colique passion. **C** Auicene au second canon.

f La chair du loup est mauuaise. Toutesuoyes la chair des os qui ont bec & ongles proffite a loeil & le cõforte, & aussi bault pour les emorroides: mais le stomach a celle chair adesbatng & la bilipede. **C** Phisicus. Non pas seulement le sang: mais aussi la siente proffite a colique passion. **C** Pitagoras. L'home en sa passion & maladie par laqelle il sentira la lune/les dents canines du loup le guerissent et curent.

De luthere/luthre. Chap. lxxvii.



Luthere. **C** Du liure des natures des choses. Luthere/ cest a dire en frãcois luthre/est vne beste maliciense & can telense/ et est de la grandeur d'ung chat/et en forme presque semblable fors en la teste/q est de couleur noire et rouge resplendissant en la peau/laquelle le poil est plus mol que plume et de laquelle la resplendisseur ne se efface ne ose pas facilement pour cause de bicillese/et de la peau decelle sont faitz aornemens entour le collet des homes et des femmes. Ceste beste

habite enuiron les estangs effleues/ & a illec ses fosses & cauerne/et y fait ses faons. Elle bit de poisson/lesquelz poissons elle chasse par merueilleuse frequetation. Et laquelle beste combien que elle puisse viure longuement des fonsz leane/ toutesfois elle tire de lait respire mēt. Et aucunesfois ceste beste pour cause de conuoiise de prendre le poisson et sa propre elle entre dedans la nasse & gourt q les pescheurs tendent pour pescher. Et pource que adonc elle ne peult retourner par le lieu de l'entree/ et si ne peult derõpre & briser si tost la nasse et ne peult reconner cspit en lait/elle se estaint et meurt dedans leane. Et est tellement conuoiuse et auariciense de viandes que elle accumule et amasse les poissons quelle a prins et les met en sa fosse en si grāt quantite que pour la puanteur de la pourriture diceulx elle infect & apuantist non pas seulement la fosse/ Mais aussi lait. Laquelle chose aucuns ont (mais non pas sans peril) experimēte/lesquelz ont voulu prendre ceste beste. Et aucunesfois est ceste beste appruiouise des pescheurs et est instruite & induite par art que par son circuyt et enuironnement elle contrainct les poissons de entrer dedans les rethz des pescheurs/et ainsi est prins par son ayde. Et est bene ceste beste donner a ses seigneurs & maistres vng grant profit et emolument.

De lumbico/ber. Chap. lxxviii.



Lumbicos. **C** Psidore. Lumbicos est vng ber q est es entrailles ainsi nomme/pource ql coule & glisse cõme vne anguille/ou pource ql est es boyaulx.

De ces bers sont trois genres/ cest assauoir/ ronds/longs & larges. **C** Haly au liure de regale disposition. Les bers appelez lumbici naissent des humeurs flegmatiques & on naist cha

Des bestes.

leur estrage. Et est impossible iceulz naistre du sang ou de la colere ronger car la colere ronge avec son amertumez acuite & seicheresse occist telles manieres de bestes. Et le sang ne yst point des veines ou arteres & sil en yst en gen dre apostumes avec autres passions et douleurs. Et ont ceste passion et doulene les enfans qui ont humidite grosse et flegmatique pour la negligence de purger leur grosse diette. Et vient et naist ceste passion et douleur principalement en automne pour cause de la comestion des fruictages.

De l'achane. *¶ Le chapitre .xci.*



Lichonem ou l'achonem & l'intiscas
Du liure des natures des choses.
Lichon est une beste & est es parties doizent/laquelle aucuns mettent au genre des loups: mais elle est plus longue & le loup & a les cuspess plus courtes & dissimilables/ & a crins sur le col & est barree de mont de manieres de couleurs. Elle est legiere au saultz nest point nuyssable aux homes & vit de chasse. Et le mue selon le tēps son habit: car en puer elle est velue et hydeuse pour le poil/ & en este elle est toute nue & sans poil. Et ceste chose dit aussi & veut Plinius cōbien q ce soit par autres parolles. **L'intiscas.** Du liure des natures des choses. L'intiscas est une beste a quatre piedz ainsi que dit le p̄perimentateur en son liure/ laquelle beste est engendree d'un chien avec une louue. Et sont l'un & l'autre/ cest assavoir le chien et la louue tant l'un & l'autre que cōbien que naturellement ilz ayent hayne ensemble: toutesfoies pour cause de la defectation de luyre ilz connoissent & se couplent charnellement l'un avec l'autre. Et ainsi est fait que le faon d'eulx engendre attrait a soy et prent la couleur et meurt de l'un et

l'autre ses parens. **Plinius au .viii. liure.** Leulx de gale veulent auoir des chiens conuenz de loup/ de queulz leurs troppeaulx de bestes soient cōduitz/ et ait l'un chascun troppeau de ces chiens leur cōducteur et meneur. Et maintes ces chiens et conduysent a la chosse et ilz leur oberissent. **Cypidore.** L'intiscas sont chiens ainsi que dit Plinius nez et engendrez de chiens et loupz quāt ilz se conioignent et couplent ensemble.

De maricomorion. *¶ Le chapitre .xcii.*



Maricomorion. **Albertus au liure de la nature des bestes.** Maricomorion est une beste de cait qui est a tard et peu sonnet bene/ de laquelle la grandeur est comme du lyon/ & est de couleur rassicand & si a trois ordres de dents en la bouche. Elle a les piedz cōme l'un lion/ la face et les yeulx et les oreilles cōme l'un homme/ et sa queue cōme le scorpion. Et le son de son alleure et assailleure est ainsi comme d'une trompe et basine/ et ensuyuent les boiz de l'homme. Et est si legierete et ynellesse ainsi que du cerf/ & deuore les hommes qui sont fornorez et deceuz.

De mastella/ mastelle.
¶ Le chapitre .xciii.



Mustella. Du liure des naturez des choses. La mustelle est une petite beste malicieuse/ & nourrist ses fads entrediablement: car elle les nuice d'ung lieu en autre souvent effois affin ilz ne soient trouvez d'anture. Ceste beste habite es roches & cauer nes/ & dort treslonguement. Et quant elle veult batailler cōtre la serpent elle se arme & garnist de rue sa nage & chāpestre & la mangene. Et dōc par dessus tout art des medecins est dicte estre la rue/ tellement q si ses faons elle treuve mors par ceste herbe que elle congnoist naturellement les faict reuiure. Et de ceste beste dit Clement pape q elle concoit ses faons par la bouche/ & les met hors par la queue. La mustelle pourfuit & chasse les serps tellement que elle occist le basilic: mais quant il est mort et quelle la tue elle en meurt. Et ainsi elle est de petit corps & a petite bouche: mais elle est de grande subtilite et courage. Elle baint aussi les grandes bestes par sa queue & yssuete de son corps.

Les operations de la mustelle.

1. **A**ncien au second canon. Cōtre la morsure de la mustelle est faicte emplastre de signes non murees avec l'herbe/ et est mise dessus.
2. **L**ap mesmes au quart liure. La morsure de la mustelle est de douleur legiere & hastine/ cōtre laquelle est faicte emplastre de oignons et aly.
3. **L**odeur de la rue fait fuyr la mustelle.
4. **E**sculapius. La cōbre de la mustelle arse et le sang dicelle guerist une maniere de meselle ue & lepre appellee elephancia/ & aussi guerist talle cōbre la fistule.
5. **P**linius au. p. 228. liure. La cendre de la mustelle bruslee mise avec cire medicine & guerist les douleurs des espanles.
6. **L**e sang de la mustelle mis avec platayn est prouffitabile aux podagres quant ilz en sont oingt/ & aussi la cēdre de la mustelle arse bene avec eau prouffite a ceulx q sont frenesieus. Et aussi guerist la lepre nommee elephancia.

De marmotto/ marmot. L'hap. p. 229.

Marmotto ou mamonetto & manticora. Esfidoze. Mamonetto est une beste plus petite q le cinge/ & est sur le dos noir/ et au ventre blanc ayant la queue plaine de floquetz & de poil/ & le col aussi gros que la teste. Et quant il est prins il nest pas lye par le col cōme les autres bestes: car le latz et corde ne y pourroit demourer ne tenir: Mais est lye par le ventre. Il a tresproprement la face semblable a face humaine/ noire tāt seulement et sans poil descendans du col dessus le frōt/ & nest pas fornēz cōtinue a la bouche cōme il est au cinge: mais y a certaine espace & distance en



tre l'ung & l'autre cōme a l'homme. Entre ces bestes & les cinges y a hayne q ne peult estre flechie ne oster/ & y a entre iceulx cōtinuele & perpetuelle guerre & bataille/ et cōbien q les mar motz nayent pas tāt de force q les cinges/ ton-teffois par subtilite & courage de batailler ilz preferēt & surmontent les cinges.

Maticora. Ancienne. Es parties de ynde y a ung certain gēre de loup q est appelle en grec maricorion. Et en latin maticora/ & a trois ordres et rēges de dēt en la bouche dessus & dessous il est grāt & belu/ & a les piedz cōme ung lyon et la face & les yeulx & les oreilles cōme l'homme/ & sont ses yeulx noirs/ & est sa couleur tirāt sur le rouge cōme est la couleur de mine de plomb/ sa queue est cōme la queue de l'escorpion chāpestre/ & y a en icelle rougeur/ et si degette ses cheueulx/ & parle & hānist/ & est sa voix aussi cōme la voix d'une basine & tropette/ & si court legierement ainsi q fait ung cerf/ et si māgeue et denore les homes chāpestres & esgarez.

De marcaro/ martre. L'hap. p. 230.



Marcus. **Albertus** au livre de la nature des bestes. Marcus est une beste de la figure de la mustelle: mais elle a la grandeur de ung chat: mais elle est plus loüee et a double cays ses. Et est au dos/au ventre & en la gorge blanche come la mustelle. Elle a les ongles plus petis & plus touts que le chat/ & sont de deux genres. L'un corbe et l'autre droit: mais celui qui respandist en ceulx qui sont droitz est le plus beau. Et se meslent les deux genres d'iceulx ongles l'un avec l'autre & sont ensemble communs. Et est la peau d'ung chascun precieuse. Les genres de ceste beste et de la mustelle ont ceste chose q' quant elles sont moult courroucees elles denient de biles et sans force de vertu. Et sont bestes qui iamais a peine se reposent/ ne nont repos combien que on les apprivoise et domestique.

De melo. *¶ Chap. xvi.*



Melo/melosus/monoceros. **Cypidore.** Melo est ainsi dit pour ce que il est de tresloüee/ & miel/ ou pour ce qu'il quiet et demande les breches de miel/ et continuellement prend le miel. Et est une beste a quatre pieds/ armee de ongles. La glose dessus le pistre au hebreu. Melo ou melotus est une beste qui est aussi dite & nommee tapus/ de la quelle la peau est moult aspre/ et est appelee melota. Dont est leu dancuns anciens saintz. Ilz ont en airone dedans les melotes. Du livre des natures des choses. Melotus est une beste moult grande laquelle pourfuit ses ennemis tant quelle les ait transformez ainsi come a ce creue & ordonnee. Elle a moult grans rechignemens et les dents fortes et apparetes

avec lesquelles hardiment elle se offre & seuse les batailles avec ses adversaires. Ceste beste est terrible avec les hommes fors: mais toutesfoies elle craint & abhonne merveileusement l'innocence des petis enfans/ et aussi leur petitesse/ et fuit la verge d'iceulx/ en laquelle chose est prouuee la magnificence de divine innocence. **Cypidore.** Monoceros est une monstre qui a le corps comme ung cheual & la teste d'ung cerf/ la queue d'ung porceau/ et les pieds come lelephant/ & a le cry et muglement horrible. Et toutesfoies est arme au meilleur du front d'une seule come qui est tresgrosse. Et quant elle est prinse elle ne peut iamais estre apprivoisee/ mais elle meurt et perist. Et dit Jacques q' iamais elle ne vit une en la puissance de l'homme: car en se regardant estre vaincue par fureur elle pert la vie. **Cypidore.** Monoceros est une beste petite semblable a ung bouc ou chievre/ et a une tresgrosse come en la teste. **Plinius au. l. viii. liure.** Ilz ont la beste nommee monoceros estre prinse d'une/ laquelle est semblable de corps au cheual & de la teste au cerf/ des pieds a lelephant et de la queue a ung sanglier & porceau/ et est de cry & muglement tresfort et grave/ et si a au milieu du front une come noire hors d'iceulx de la longueur de deux coudées.

De migale. *¶ Chap. xvii.*



Migale. **Lacteur.** Migale est une beste q' est dite estre semblable au canel leon. **Andolphus** sur leuiron. Migale est dite aussi come mus galosus/ cest a dire souris gloute. C'est une beste frandoulense & deceptible/ car elle pret par dol & frandice que pais apres elle commet a son ventre. **Auicenne.** Ilz ont dit migale est une beste moindre que la mustelle. Sa couleur est de citrinite avecques subtilite et teneurete. La longueur de sa bouche est jusqu'au dernier/ et la leure d'icele est au dernier. Et quant elle voit une beste elle sault contre

celle et se pend a ses genitoires. Et ont dit aucuns que elle a la forme et la couleur d'une souris. Et de verite son maseau est agu / et a les dents petis / et ont ses dentz trois ordres et reugees / et aduient a l'entour et circuit de samorsure becies plaines de humidite sanguine. Et aucunes fois paruiet vne chose qui poingt es entrailles / et au si difficulte de viner et vne sueur froide et corrompue. Et donc quors quant la chair corrompue chiet la playe est guerie et curee par sa curation.

De mulo/mule. Chap. p. viii.



Mulos. Du liure des natures des choses. Mulos / cest a dire en fracois mule ou mulet est engendree de la sue avec la tument ou du cheual avec la nesse / et a aucune chose propre de la sue / cest assauoir les aureilles longues le harnissement et cry horrible et espouventable / la croiz sur les espalles / et les piedz petis et courz / et le corps maigre. Et les autres choses ainsi que le cheual. Les males iamaiz ne conçoient : car la superfluite des menstres ba et posse en icelles avec la viande au nourrissement du corps. Et de rechief le sang duquel nature na nul besoing yst et se euacue avec la superfluite de la vede. Et est encores vne autre raison de ce : Car ceste beste est engendree hors nature. Et est sa nature diuersifiee au cheual / lequel est de chaudre nature / et en la nesse qui est de tresgrande froidure. Et pour ce au saon de leur engendrement diuersifiement engendree et mal complexionnee ne peult estre concordance de parties et nature ordonnee si que elle engendre de son propre sang sien semblable qui na nulle substance propre de son genre. Et pour ce donc es bestes des Rom-

ains est chose habituee que au lieu de monstres elles engendrent males.

Les operations de la mule.

Anicenne. La cendre de la peau des males arse et mise dessus la brasseur et adustion de feu les guerist. Et aussi faict les bleres chauds quant elles sont sans apostume. Et est pareillement en medicine bonne pour lescorcheure des piedz faicte des souliers et es cayses q aussi aux fistules. Delbertus au liure de sensibus. Si on brasse longle fenestre de la mule et en est vne maison ensuuee et fumi-guer il ne demourra en icelle nulle souris.

Plinius au. p. viii. liure. La cendre des ongles du mulet ou de la mule messee avecques harle mirtine guerist de alopie et fait reuenir les cheueulx. Escalapius. Si vne femme porte avec soy les aureilles d'une mule et et les genitoires d'une beste engendree d'ung cheual avecques vne anesse nommee bourdon elle ne conceura point.

De mure/souris. Chap. p. x.



Mus. Du liure des natures des choses. La souris est vne petite beste qui est conuoiteuse du pain et des choses q sont faictes des bledz aux usages humains. Et est trescaute et ingenieuse a pourchasser viandes et viures pour lesquelles souuentefois elle ne euit pas les perils : mais est prinse. Et pour la conuoitise dicelles viandes elle destruit et dissipe les matieres dures et fermes. Et si elle doit en leane elle meurt : car elle est de nature moult hamide. Plinius au. viii. liure. Ilz sont plusieurs genres de souris en la region pyrenaique : car les vnes ont le front large et les au-

tres agu et les autres du genre des hericons et qui ont le poil picquât. ¶ Du liure des natures des choses. En oulent sont les souris grâdes en maniere de regnardz; lesquelles bestes destruisent et font mourir les hommes/ combien quilz ne les tuent pas: mais les molestent de moiresures. Et trouue on en en abie une grâde souris de laquelle les piedz de devant sont grans de la grandeur d'une pausme et ceulx de derriere d'un doib.

Les opérations de la souris.

- A** Plinius au .viii. liure. Le tas de l'herbe ap-
pelée cameles avec icelluy adiouste de leane
et de l'hyelle atture a soy les souris & les occist
se incontinent elles sont boire de leane.
B Luy mesmes au .viii. liure. La fume de
l'arbre nomme p' occist & fait mourir les sou-
ris. ¶ Luy mesmes au .viii. liure. Le esleboir
mesle avec bonille fait mourir les souris.
D Aussi luy mesmes au .viii. liure. Si on
mesle le cernean de la nasseille avec le coagu-
le & presure et qu'on en face frommage on dit
que les souris toucheroient point au froma-
ge. ¶ Encorres luy mesmes au .viii. liure.
L'herbe appelée acornite occist les souris de
loing par son odeur et senteur. ¶ Rasie en al-
manzor. Les souris sensuient de la maison en
laquelle oij aura bruslé du bitriol et qui en a
ura esté fumigee. ¶ Ruicenne au second ca-
non. L'herbe nommée squilla/ cest a dire cepe
maris dicte en francois oignon de souris est
ainsi nommée pource que elle occist les sou-
ris. Aussi l'argent distillé et fait mourir les
souris. Pour faire fuyr les souris soit escorche
une souris nasse & laissée en la maison ou soit
chastree ou soit coupee sa queue: mais l'escor-
cheure est la plus forte & la meilleure. ¶ Aussi
la souris roste et dezechue et donne a man-
ger a ung enfant luy oste et restraint le flux
et decours de la salie de sa bouche. Le sang
de la souris oste et arrache les verrues. La
grosse fiente de la souris profite contre alo-
picias cheure de cheueulx par especial quant
elle est arse et mise avec le tas de soignoy & de
de ce n'est oingte la teste. ¶ Et quant icelle
fiente est beue avec encens & eue ou miel a-
ura esté caye elle rompt et brise la pierre es-
reins et en la beue. Aussi quant elle est man-
gee elle dissout et amollist les ventres des pe-
tis enfans. ¶ Et aussi quant elle est caye en
eue et celluy qui souffre difficulté de brimer
se fient en icelle eue ce luy est moult profita-
ble et le guerist. ¶ Du liure des natures des

choses. La fiente de la souris lasche bestes
mentement. Dont aucuns medecins la met-
tent en leurs medecines pour le re donner for-
ce et acute.

De musquelibet. ¶ Chapitre. L.



Musquelibet et muscus. ¶ Psidore.
Musquelibet est une beste qui est
orient et a la grandeur d'une chie-
ure/ es entrailles de laquelle bro-
les parties hontenses croist et se engendrent une
apostame de humeurs illeques concuilles
et amassees. Laquelle apostame quant elle est
maturee elle la frote & blisce contre ung arbre
et ainsi la dissout et rompt/ et decourt & yst de
celle apostame une pourriture laquelle ille-
ques se espessist et endurcist/ et ceste maniere
de substance est appelée musc. Et aussi toute
la chair de ceste beste et sa fierte est dicte musc:
mais celluy qui decourt & yst de l'apostame est
beaucoup meilleur. Et quant le musc a perdu
son odeur il reconure sabertu en choses pua-
tes et oides/ comme latrines et retraitz et res-
plendist cõtre la puanteur/ et ainsi quasi com-
me par ordure ette boe remit et prent vertu.
¶ Constantin au liure des degrez. Le musc est
une pustule au ventre d'aucune beste/ d'aucun
aussi/ desquels est dit au chapitre. Le bœuf gazel-
le. Et est ceste beste semblable a une chieure &
naist en pnde. ¶ Luy mesmes Constantin en
pantegn. Le musc est le plus grant de tou-
tes les choses aromatiques/ et est chault & se-
antier de degre.

Les opérations du musc.

¶ Psidore. Le musc bault contre l'incoupe et la
foiblesse et debilité du cuer et aussi da cer-
nean et du foye & de l'estomach. ¶ Constantin
au liure des degrez. Le musc est aduenable en

guer a gens vieulx et anciens: car il conforte en aromatisant les mēbres defaillies/ & oste la crainte & paour melencolique et dōne audace et courage. ¶ Aussi les esterneuemens faictes par le musc apdrent cōtre paralysie. Et pareillement le musc est mis es collires et pillules ou poudres des yeulx/ d'auls les forces ostent et ameneraient les blancheurs des yeulx/ et descheist l'humour nuyssable. ¶ Pasconides. Quāt du musc est oingte la teste de la personne il en oste la pesanteur & gravite & luy donne forces et vertus: car il est confortatif. ¶ Il dōne soulagement a tous es mēbres/ & si augmente & accroist la force aux os. ¶ Il amende et oste l'obscurte & tenebreusete de la veue qui aduient et naist par habondance de humeur. Il inuite & fait auoir sonnell/ & si aguillonne et esmeut la personne a luyre & libidineusete. Il cōforte le cuer et toutes les entrailles quāt il est mis dessus en maniere demplastre. De ceste matiere lis cy dessus au chap. gazel et tu trouueras amplement la vertu du musc.

De musione/ chat. ¶ Chapitre. ci.



Musio. Cysidore. Le chat est appelle musio pource quil chasse aux souris & se appellent en latin mures. ¶ Du liure des natures des choses. Le chat est vne beste inuandee & benimeuse et poursuie et chasse contre tous gentes et manieres de souris/ & dēt on quil bataille contre les citapaulx/ ausquelz combien q il resiste par ses aguillons enuenermez toutesuoyes il ne les occist pas ne tue. Et quāt il a prins des souris il les tormente premierement par ieux et puis apres demoqueuers les mēbres. Il regarde & voit de ses yeulx carbancales si tresagrement q aussi il voit et appelloit dedans les fosses tresobscures & tenebreuses les souris/ ainsi cōme en lumiere et de ioar. Il a les dents en maniere dane spe/ et a certains poilz entailler la bouche/ lesquelz quant ilz luy sont ostez il pert audace & hardiesse. Il se resioyest

a blandisses & flateries & magnotises/ & aime les lieulx chaulx dōt par trop grande paresse il brasle sa peau/ & se esioyest quant il est taste et contracte de la main de l'homme/ & est facilement pronocque & esmeu a iouer & au ieu. Et si inuite la maniere de soy latier la face en le schant ses premiers piedz et pates et en sen frotant. Et quant il est eschauffe a luyre il est tresimpacient/ et boulientiers au temps de amours est fait et deuient sauuage.

De multipes/ ber. ¶ Chapitre. c. li.



Multipes. Cysidore. Multipes est vng ber de terre ainsi appellee pour la multitude de ses piedz/ lequel quāt il est touche & manie il se ploye en rondour ainsi cōme vne pelote. Il naist dessous les pierres de humeur et de terre. ¶ Aristote. La beste annuleuse et qui a long corps et moult de piedz a egale analosite et bit aucun peu apres quil a la teste detrenchee. Aussi p la fume de poiz resine seiche nommee storax la beste & ber nomme multipes est moque et detenu et occupe. ¶ Du liure des natures des choses. Multipes a le nom conuenable a la chose: Car il a moult de piedz et na point de sang (ainsi que dit saint Augustin) leulx aucunesfois denāt soy sest amasse & congrege. Et la regarde detreche & coupe en moult de parties/ et toutes fois vne chascune viuoit separee des autres.

Les operations de multipes.

¶ Auicenne. Le ber qui est dessous les haïsseauly et potz a eue a plusieurs piedz. Et quant on luy touche il se ferme et elost en rondour cōme vne pelote. ¶ Et si le palais de la bouche est touche dicelluy ber avecques miel il bault contre prefocations et estrangemens. Et semblablement fait quant il est mange. ¶ Il profite aussi a ceulx qui ont courte alaine et ne la peuent sinon a peine auoir & aussi a dilatation & empeschement

de la laine selon ce que on dict. **A**ussi ce ver
multiples deu avec vin profite contre laulins
se/et est ballable a la distillation de l'urine.

De nepa/serpēt. *¶ Chap. c.iii.*



Mepa. **P**hisologus, Nepa plaist a
mancans estre vne serpent femelle/ la-
quelle a l'heure quelle ehanffe a l'ayu-
te et libidineuse elle occist son masle en lay-
trechant des dents la teste. Et elle est occise a
tuee en faonnant de ses faons. Et ainsi donc
nepa est vne mesme serpent q' biper a/ ainsi di-
cte quasi par force faonnant car quant elle est
pres de faonner ses faons les entrailles dicel-
le par enly corodees q' mangent la derbent
et tuent. **L**acteur. De ceste espee de serpēt
donques sera cy dessous plus amplement
parle la ou il sera traicte de la biper au cha-
pitre biper. **D**ib. **C**ysidore. Dib est ain-
sinominee et dicte pource quelle a la couleur
de arene et sablon.

De neomon/serpēt. *¶ Chap. c.iiii.*



Neomon. **A**lbertus auant
de la nature des bestes. Ne-
mon est vne beste laquelle est
nommee en grec neomon/ et en
latin supilus ainsi dicte pource
que elle a en lieu de poil saues
ainsi comme vng porcean. Et si dispare et dis-
tingue a l'odeur la bonediane q' conuenable
de celle qui est benimense. Ceste beste poursuit
et persecute les serps/ laquelle quant elle ba-
taille avec l'aspic dresse q' est lie ne sa queue/ la-
quelle l'aspic ainsi comme la menacant esche-
ue et contregarde/ q' l'aspic decen elle la trans-
fere a sa force et puissance.

De onagro/ asne sauage. *¶ Chap. c.v.*



Onager. **C**ysidore. Onager est inter-
prete asne cruel et felon. Onager le
vi. jour de mars crie q' brait. vii. fois
en la nuyt/ q' semblablement. vii. fois de iour/
et en ce on congnoist estre le quimoc/ cest a di-
te que le iour et sa nuyt sont egantz et aussi
grans l'ung q' l'autre. Et par ses clameurs et
crio par vne chascune heure on congnoist le
nombre des heures. **L**acteur. Ceste beste on-
ager ainsi q' on lit habite es deserts et en lieux
haute la ou pour le bien des bents il vit sans
boire. **D**it dit Hieremie. Onager ont demon-
tre es roches et ont attire le vent ainsi comme
dragons. **D**u siure des natures des choses
Ceste beste onager q' naist en ynde est vne grā
de beste et cruelle ayant la forme d'ung asne q'
a vne seule corne au fronc qui est fort dure et
agie et longue/ de laquelle il bat aille et guer-
roye les bestes a l'ay cōtraies/ et a ceste corne
au meillien du fronc. Et a aussi les soles des

piédz fortes et agues ainsi comme pour arde naturelle/et ce que nature a perdu es autres pour defaulte de cornes elle reconaiz en icelles soles. Plinius au hartiensme liure. Les principaulx et les plus grans onagres sont en frigit et licaonie.

¶ Les operations de onager.

¶ Cyfodore et Auenenne. Le siel de onagre/ cest a dire asne sauuaige attache q guerist les emorroides/et est proffitabile aux apostumes quat on en oingt les traces q bestigies dicelles. Et aussi est mis es emplastres pour lapostume appelee herisipile et il l'empesche et la guerist. ¶ L'urine de lasne sauuaige bene rompt et boie la pierre en la Decie. ¶ L'acteur. L'ongle de lasne sauuaige se il est brusle et puis est beu profite a ceulx qui cheent et sont malades de epilencie.

¶ De orassio. ¶ Chapitre c. vii.



¶ Orassio. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Orassio est vne beste de diuerses q variables couleurs et q repede toutes autres bestes/elle est en la partie de deuant moult haulte si q quant elle a la teste esleuee et estendue elle a de haulteur environ .xx. couldees. Et en la partie de derriere elle est basse et a les piedz et la queue en la maniere et quasi come vng cerf. Elle a le col long et estendu et la teste comme vng cheual/ combien quelle soit aucun peu plus petite et a moult de couleurs mais toutesfoiz le blanc et le rouge y sont plus resplendissans q plus frequentez. Et quat elle voit les gens qui se esmerueillent de la veoir et regarder elle se tourne ca et la et de coste et dautre se dormant et preparant a bien la regarder q veoir. Et a

este bene ceste beste en nostre temps/ q est appelee en langue arabique seraph.

¶ De onocenthauros et orasins.
¶ Chapitre c. vii.



¶ Onocenthauros et orasins. ¶ Du liure des natures des choses. Onocenthauros est vne beste monstrueuse q de nature bisforme/ cest a dire de deux formes q facon: car elle a la teste de asne et le corps ainsi come corps humain/ q a la face assez terrible q espouuanteable q a les mains formez come l'homme assez habilles a faire toutes choses. Et quant elle gette q profere sa voix elle comee quasi a parler: mais elle ne peult former la voix humaine pour cause de ses leures q ne sont pas acoustumees. Ceste beste gette les pierres et boys apres ceulx q la poursuient ainsi que l'experimentateur dit. L'estuy monstre ainsi q dit le philosophe A delintus na point este cree au commencement entre les bestes: mais par accidēt aucunefoiz q en aucun lieu a este engendre par adultere/ corruption et assemblement charnel. ¶ Orasins. ¶ Cyfodore. Ceste beste Orasins est moult grande et haulte en la partie de deuant si que quant elle a la teste esleuee et estendue elle peult atteindre en la haulteur de vingt couldees/ et en la partie de derriere est basse en la maniere de vng cerf. Elle a le col estendu et la teste comme vng cheual: mais elle est plus petite et a les piedz et la queue come vng cerf. Et aussi a la peau varree et diuersifiee quasi de toutes couleurs si que l'homme pour neant se esmerroit a pourtraitre par artifice a imiter la naturelle de icelle. Ceste beste en nostre temps a

este cituoyee du soul'dan de Babiloine a l'em-
pereur Romain frederich la auguste. Au cha-
pitre precedent Albert describe speciallement
cette beste et l'appelle oraffus.

De ory. Chapitre c. viii.



Ry. Lacteur. Ory est une be-
te nette et munde selon la loy Moys-
e ainsi quil est dit au liure de enterono-
me/ de laquelle beste aussi dit Esaye. Ilz ont
dormy ainsi comme Ory enlasse et mis entre
latz. Du liure des natures des choses.
Ory est une beste de la grandeur d'une chie-
vre q seimblable d'une partie a ung bonc apat
de sus le menton une barbe q long flochet de
poil. Ceste beste est engendree en celle partie
d'afrique ou il ny a point de neiges. Et pource
elle art toujours et perpetuellement de soif.
Et ont les latrons de la terre nommee getulie/
en laquelle ny a nulles eues donne q mani-
feste ung admirable et merueilleux remede a
ceulx q en celluy pays ardent de soif par cer-
tains q diapo experimens si que l'homme puisse
durer q demourer en celle soif/ que pour arder
et estancher icelle soif on use de celle liqueur
Beille q est infusee es decies de sesdictes bestes.
Ceste beste ainsi que dient les egyptiens se
fessionest naturellement au leuer de une estoille/
laquelle est appelee la chienne qui se lyne au
moye de Junon en sentant visiblement par les
toinctures de son corps que la playe q le froit
sont passez et se met contre ladicte estoille et
la regarde come s'elle la vouloit aorer. Et en-
tend et congnoist que les vapours ignees du
soleil insistent q ont reduite la terre de fleurs/
de herbes q de fructz. Elle est impaciente au
froir/et ne peult endurer facilement ne s'ob-
stener le froir ne les neiges.

De panthera/ panthere.
Chapitre c. ix.



Panthera. Cysidore. Panthera est une beste
qui est ainsi nommee pource q elle est armee
de toutes bestes/excepte du dragon/ou pour-
ce q elle sessionest de la compaignie des autres
bestes de son genre et espece/et convertist a sa
semblance tout ce que elle recoit. Car pan en
grec est a dire tout en latin. La glose sur
Osee. Riens nest plus fort du lyon/et tiens
nest plus legier et pnel que la panthere. Et
pource dit nostre seigneur par le prophete. Je
suis quasi patherine en effrayt/ q quasi lyon en
la maison de Juda. Du liure des natures
des choses. La patherine est une beste de moult
grande beaulte et aduenante/et est tachee et
taincte p tout le corps de moult petites figu-
res blanches q noires q perses/ q sont aucuns
qui dient ceste beste avoir aux espaulles une ta-
che q macule semblable a la lune/ q aucuns
fois croist rond/ q se barle a la mutation de la
lune. Plin^{us} au liure. vi. Les patherine ont
quatre mammelles au milieu du ventre/ q sont
les bestes massles en tous genres plus fortes
que ne sont les femelles fors et excepte en la
patherine q en lours. Aussi ceste beste panthere
faone une fois en sa vie et non plus: car quant
les faons sont au ventre de la mere et ilz sont
presz de yssir ilz harent la demourree du tēpo
de yssir q despiecent le ventre de leurs meres de
leurs ongles/ q couient q par douleur elle les
mette hors avant le tēpo. Et a la mortie telle-
ment appareillee q elle ne faonne plus de pais.
Et dit Plinius q les bestes q ont grās ongles
et aguz sonnette fois ne peuent faonner/ q sont
corruptes par dedās en leurs ventres de leurs
faons q se remuent q meurent dedans/ q leur
sont le ventre. Philologus. Quant les
gens de Syricanie veulient prendre et chasser
les patherine ilz oignent q arroient les chairs

de Benin / & puis les mettent aux carrefours
des boies et chemins affin que les pâcheres
les mangent & soient decenes par la come-
stion dicelles chaires. Mais elles euadent du
peril du Benin quant elles mangessent & de-
morent la siente et grosse urine de l'homme.

Les operation s de la panthere.

¶ **Amicenne.** La panthere & le leopard quant
ilz ont mange du Benin ilz quierent la grosse
siente et urine de l'homme et la mangessent /
et ainsi enadent le peril du Benin.

De papio. ¶ Chapitre. c. p.



¶ **Aprò.** Albert au liure des natu-
res des bestes. Papio est vne beste à
habonde et habite enuiron la cite de
Lesaree et est vng peu plus grande
que vng regard et a les conditions & mœurs
du lièvre. Et quant ces bestes sont assamblees
et congregées ensamble elles hurlent & cryent
moult. Et aucunes fois en pa vne dicelle qui
hurlé et crye toute seule deuant. Et les au-
tres puis après luy respondent. Et sont ces
bestes belues cōme regnards. Et la ou aucu-
ne d'eulx espee sera occise & morte les autres
hurlent et cryent entour icelle / ainsi comme se
ilz plaingnoient le mort / et en font dueil. Et
sont leurs voix tellement resonantes et bien
sonnantes que combien que elles soient bien
loing elles capdent estre ouyes de bien pres.
Et dit on que ces bestes quant elles ont fait
aucunes fois entrent dedans les sepulchres des
hommes & mangent les corps des hommes
morts. Et est ceste beste quasi cōme composée
et engendrée du loup et du regnard.

De patision. ¶ Chapitre. c. vi.



¶ **Athion.** Albert au liure des na-
tures des bestes. Patision est vne beste
qui de nature est de vne merueilleuse
beaulte. Elle a la couleur purpree / et
en resplendissant est tellement resplissante que
en la regardant quasi est deus s'entiller com-
vne estoille. Et quant elle est morte sa peau
a et retient couleur rouge mais la resplendeur
en est ostee & substraicte. Et est en la maniere
d'ung chien en grandeur / & est moult paisible &
delectable / & se esioiust en viande. Et ont au-
cuns des anciens cap de ceste beste auoir aucune
chose de diuinite. Et sont les os dicelle beste
tresdurs & tresfors / & les nerfs si tresfors qu'on
ne les peult rompre sinon par grande violence.

De parendio et pardus.
¶ Chapitre. c. vii.



¶ **Arendins et pardus.** Solin. En
Ethiopie est nourrie la beste nom-
mee parendre / & est de la grandeur de
vng beuf & est en alleure treslegier &
vnel et si a cornes rameses et la teste comme
g. iii

Unz cers/ et est de couleur comme lours & sem-
blablement de la. Et afferme aucuns et dient
que ceste beste pardeit toime et une son ha-
bit & couleur de paour et trainte/ & apres q̄lle
est muée elle se fait semblable a vne chascune
chose q̄ se soit & est sa prochaine ou soit pierre
blanche ou baysson verdoyant ou q̄lque autre
chose quelle ait deuait soy. Et ceste mesme cho-
se font en la mer les poissons nōmez polippi.
Et sur la terre les bestes nōmees cameleons:
mais le polippus et le cameleon nont point
de poil affin que leur peau soit plus legiere &
fleyible po^r mēsealy courir & plus legierement
deuant leurs aduersaires. Et est ceste chose
bien nouuelle et singuliere de faire muier les
couleurs de leur poil: mais ceste chose aduient
affin q̄ plus difficilement elles puissent estre
prises. **¶** Le pard est le second genre
apres la panthere q̄ est de variable couleur et
treslegier & vnel et q̄ desire le sang et en sault
tant il tue & occist les bestes & les gens. Et se
couple avec la lyonesse charnellement et de ce
est engendree le leopard aduolstre par la balte
redoublay pard et lyonesse/et est faicte la tier-
ce lignee et naissance. **¶** La liure des natu-
res des choses ainsi que dict le grant basile.
Le pard est vne beste torenoyante et tropa-
gue en impetuosite/ et a le corps conuenable
aux nouuementz des oyseaulx/ et est de diuer-
ses et variables couleurs. Et pouruoyt plus
tost et enuagist la proie en saultāt que en cor-
rant. Et y affre que pour cause de la souffrete
deuē s'assentent et congreent plusieurs &
diuerfes bestes au lieu dēt auec/ et illec plu-
sieurs & diuerfes bestes par force ou voluntai-
rement se couplent et messent charnellement
auec la lyonesse/ et de la dit on estre engen-
drez & procreez les leopards.

Les operations du pard.

¶ **Aristote.** Le pard quant il a mēge du venin
il cherche la grosse veine de l'homme et la man-
geue. Et aussi fait pareillement la panthere.

De plio/pela. **¶** **Chap. cxiij.**

¶ **Aristote.** **¶** **Pilosus** et **patinus.** **¶** La li-
ure des naturess des choses. **Pilosus** est
vne beste ainsi q̄ dit la glose sur **2^e s^eap^e**
qui conuente par enuault ainsi cōme la
figure de l'homme: mais par quibus elle finist es-
piedz de beste. Laquelle saint Hierosime des-
cript en la Vie du premier hermite paulus. Et
dit q̄ par dessus elle est homme et a le frēt aspre
& dur de corne/ & sine par embas en piedz



de chieures. Et afferme icelluy sabbat Hiero-
sime n'auoit point de doubtte que en oient a este
pins cestuy monstre de beste/ q̄ fut enuoye en
Ale yādie tout en vie/ & la il mourut/ et puis
il fut infaz et asperge de sel affin quil ne fust
corrompu de la chasent/ et de la porte a Con-
stantinoble affin quil fust deu de l'empereur
frederich. Et en nostre tēps fut apporte au
roy d' France vne beste de la grandeur d'ung
chien/ et ne differoit pas moult la teste d'icelle
beste a la teste d'ung chien/ et les autres mem-
bres atoit totalement cōme vng hōme/ et les
cuysses nūes comme vng homme. Et auoit
mains et bras le col blanc & nud sans poil/ et
estoit nourry et mangeoit chair carpe et pro-
noit des mains la viande & la portoit a sa bon-
che si modestement et conuenablement q̄ nul
ne doubteroit en celle chose q̄ il neust en icel-
les choses la maniere & facon humaine. Il se
tenoit debout ainsi cōme vng hōme/ et se feoit
ainsi cōme vng homme/ et tresdoulciero se
loignoēt et acompaignoēt auec les pucelles et
femmes. Et auoit discretion et consideration
au sepe viril et femenin. Et auoit le membre
genital et viril plus grāt & oultre plus que la
quantite du corps ne requeroit. Et quant il
estoit esmen de fureur il se esmuouoit tresuel-
lement et se forcenoit cōtre les hōmes. Et en
oultre quant il estoit appaisē il se maintenoit
et portoit tresdoulcement & conuenablement
en la maniere d'homme/ et se delectoit en pa-
rolles et blandissemens/ et se applaudoit et
eslouyffoit auecques ceulx & auecques luy se
ioioient. **¶** La liure des naturess des cho-
ses. **Pitulosus** cest vne petite beste laquelle en
francois est nommee escuray/ et est plus grā-
de/ mais non pas plus longue q̄ la mēsele/

et est de couleur rouge: mais dessous le ventre est blanche. Et est d'une merueilleuse legierete et vniuerselle. Elle habite es arbres & fait ses faons/et s'endort en repos/ & saute d'arbre en arbre/ et use aucunesfoies de sa queue pour plumes & ailes en passant d'arbre en arbre. Elle a la queue belue presque aussi grande que luy/ et laquelle a beue et regard doeil en sautant elle ment & remue. Et si pour cause de pasture elle connoite passer leane elle assemble et accumule dessus leane du boy en maniere de vne naseelle et semet dessus/ et la estant elle s'iene & diresse la queue ainsi comme la boue d'une nautre/ & ainsi le vent soufflant contre la queue passe et ne oultre leane ladicte beste sur icelluy boy/ elle assemble en est la bide de laquelle elle bit en guer. Et bit de noy/ et plus volontiers mangeue la viande qui est douce. ¶ Pidoire. Pidoire est en francois nommons putoire est dicte a putoire pour ce quelle put fort. Et mesmeient quant elle se courrouce/ ainsi come fait la beste nommee daryus. Ceste beste a les cuysses au costé senestre courtes et au costé dextre plus longues/ & habite es hautessees & lieux secretz des maisons/ et est tresconnoitense & desirable de gens neos et poulcins: car elle bit de telles choses. Et quant elle a pris vne geline ou vng poucin elle la prent premierement par la teste affin q'icelle teste vaincue il ne luy soit point difficile labourer & soy prendre aux autres membres.

¶ De pegase/ pegase.

¶ Chapitre. c. viii.



¶ Pegase. Albert au siure des naures des bestes. Pegase est vne grãt beste terrible et espouuanteable Et naist en Ethiope et a la forme d'ung cheual et les

ailes come vne aigle: mais elles sont moult plus grandes/ et si a la teste armee et garnie de cornes. Et est tellement espouuanteable et monstrueuse que presque toutes autres bestes qui la voyent elle espouente et ont paour del. Elle est de corps pesante et grãt/ & est a la fuyte merueilleuse. Et content plus tost les pegases ayder de lenutrimẽt de leurs ailes quilz ne volent Et lait cõueilly en leurs plumes et penes en la maniere d'ung tourbillon impellent et dehoatent les vents & denoient moult de viandes et de bestes. Elles se meuent impacientemente & inquietement et sont nuyables aux bestes/ et mesmeient aux hommes.

¶ De pigargo/ pigard.

¶ Chapitre. c. ix.



¶ Pigargo. Bartholomeus au siure des proprietes des bestes dit q' pigard est vne beste bonne et nete a manger ainsi comme il appert au. viii. chapitre du siure d'heronome. Et est vne beste corne et barbe comme vng bouc/ & est moindre que vng cerf et plus grande que vng bouc/ et est semblable au cerf petit & bel a come vng bouc: mais il est beaucoup plus petit. Et en sera parle cy apres au chapitre de Tragelapho. Ceste beste ronge l'abianne ainsi que fait le bouc/ et a le pied fendu comme le cerf/ et est sauage beste/ et est moult legiere et vniuerselle/ et habite es boys et es desers. Et dit Hugues de saint Victor que pigard est vng orseau petit et espee: mais selon la glose en d'heronome/ cest vne beste a quatre pieds/ qui est semblable au bouc cerf.

¶ De pigmeio/ pigmeaul.

¶ Chapitre. c. x.



Pigneu. Bartholomeus au livre de
nature dit. Pigneaulx sont gens de pe-
tite stature: car ilz nont q'une coudee
de long, lesquelz les grecs appellent pigneos
et habitent es montaignes de ynde q' sont pres
de la mer/ ainsi q' dit Papie. Mais saint A-
gustin dit que les pigneaulx n'ont que demie
coudee de long/ et sont en leurs aages par-
faiz au tierce an/ et sont vieulx au septiesme
an/ et se combatent contre les grans desquelles
ilz sont aucunesfoiz vaincus et si sont armez
de fer. Et dit Plinius au. vii. livre au tierce cha-
pitre que les pigneaulx habitent souz le ciel
en terre attrempée et en montaignes salines
es biens ordonnees vers la partie de aquillon.
Lesquelz/ ainsi quil est de renou et fame/ les
grues molestent et travaillent moult. Et les-
quelz pigneaulx armez montent sur les mou-
tons et sur les chieures sont des sapettes. Et
au tēps nouveau et printēps eulx congregez
et amassez descendent a grant ost vers la mer et
destruysent a leur pouoir et consomment les
oeufs des grans et les ieunes faons dicelles et
sont ceste guerre et empeschent trois mois.
Et se ilz ne faisoient celle chose et attendoient
oultre ilz ne pourroient resister a la grande
multitude de oyseaulx qui viennent en leur
pays. Et quant ilz ont victoire de iceulx oy-
seaulx/ ilz sont leurs maisons de leurs pla-
mes et deo escailles et coquilles de leurs oeufs
ainsi que dit Plinius mesmes. Et dit Aristote
que les pigneaulx vivent et habitent en
cavernes et fosses souz terre.

De poleos/ poulain
chapitre. c. vii.



Poledrus. Albert au livre des pro-
prietez des choses. Poleurus est dit le
filz ou le poulain de la tument et du
cheval tant comme il succe les mam-
melles de sa mere. Et est trouue en son stonc
une petite peau quāt il est ne/ laquelle ainsi que
dit aristote au. vii. livre des bestes est appelee
pconamos/ cest a dire le benefice damours. Et
la tument incontinent que son poulain est né
sèche celle peau ou la suce ou la mange. Et
quant les forcieres et enchanteresses la
peut avoir elles en font leurs enchantemens
et forcieres pour faire aymer par amours. Et
a le poulain la partie de derriere plus grande
que celle de devant. Et quant il est ung peu
plus fort il croist plus par devant. Et pource
est il moult de cheuals q' sont est plus hault
par devant q' par derriere. Et pource quāt ilz
sont poulains ilz touchent leurs testes de leurs
pieds de derriere mais quant ilz sont beuz a
aage et sont cheuals parfaits ilz ne le peult
faire. Et Plinius au. vii. livre. Du poulain du
cheval foras adnerit que le pas et allente ou
dure ou douce ou que le fante acoustume en
sa jeunesse a peine la peult delaisser en sa vieil-
lesse. Et de dessus a chapitre cinquante et
quatre a este parle du cheual et du poulain/
parquoy l'ys le dit chapitre.

De palce/ palce. chapitre. c. vii.

Puley. Du livre des natures des
choses. Puleos sont ainsi appellees
pour celes senouarissent en la poul-
ce. Et est la palce ung petit ver noir/ et si est
moult picquant et poignant/ mesmement au
temps d'este et ou tēps de pluye. Les saulx
mient/ quelles ne courent ou volent/ q' sont



plus de ennuy aux gens de nayct que de iour et ne peuent les gens reposer de nayct se ilz ne sont grandement assommeillz. 3 q endormis aux membres. Et quant aucun cur de prendre icelles pulces elles sensayent legierement et yncellem et ne peuent estre trouuees.

Les operations de la pulce.

Du state deuant dit. Contre les pulces est aceson et conuenable remede que tous les seirs on se frote le corps de lherbe nommee absinthum appelee en fracois alupne. Ou que ladite herbe soit cayte anec hypple / et de ce se corps oingt. **L**a pulce quant elle est dimisee et dett enchee en deux parties elle retient en vie. **R**asis. Si de leane en laquelle aaront este carytz char bons est la maison arrosee les pulces mourrnt et seront totalement destraites et peries. **L**eane semblablement en la quelle la rue aura este caryte ou oleadre occist les pulces. **A**uicenne. Pour faire suy les pulces soit arrosee la maison de leane ou aua caryte la coloaunte / et adonc les pulces saulteront et sensayront. Et aussi faict semblablement quant elle est arrosee de la decoction de rubans. Et dient aucuns que quant le sang dang bonc est mis en dne fosse en la maison les pulces s'assemblent toutes en icellay sang et puis meurent. Et semblablement se aggregent a assemblent dessus le boys oingt et frote de la graisse dang herison. Aussi sensaynt les pulces a lodeur du chon a des fueil les de oleadre. **P**alladius. Les pulces sensaynt pour souuente fois arroser le paemnt de la maison des feces a lye dhypple ou de csmir sanuage broye anec eane ou la semce de courge sanuage broye a dissolte en eane et souuent la maison arrosee.



Pediculus. Crisidore. Pouil est singler de la peau / q est ainsi appelle pour ce que il a moult de piedz. Et sont appelez les gens pouillens esquez les pouls croissent en leurs corps de humeurs corompues qui sont entre cur et chair et yssent auecques la suer. **D**u state des natres des choses. Les pouls sont dictz et appelez au nombre de leurs piedz. Et sans doute cestay mannales ver est cree de la chair de lhomme mais tout effois cest inuisiblement / et sont aucuns creez de la suer de lhomme et les autres sont engendrez des humeurs et enaportations q yssent des yssues et pertays appelez pores. **H**aly. Il aduient grande multitude de pouls a ay corps de ceulx qui cheminent et peregrinent pour cause de la tresgrande suer et pouls die / q quilz ne se baignent ne nectoyent pas souuent.

Les operations du pouil.

Haly. Quant lhomme pelerin ou autre aura des pouls soit dis argent mortifie anec hypple et sur soit adionste lherbe appelee aristologia lingua q en soit faicte emplastre a oingnement dessus leur corps / et au matin se baingne et se lane a nectoye le corps en se bien frotant et mandisiat. **R**asis. Lusage du baing et se sonnent lauer et baingner oste a empesche la generation des pouls / et aussi faict la frequente mutation des bestemens / et par especial du bestement qui atache et adhere a la chair / comme est le linge et chemise et leurs semblables. Largent dis estaint et mortifie anec hypple occist a tne les pouls. Et si en icel

Le huyt est mouillée d'une ceinture faicte de fil de laine/ & aucune personne la pès ou ceint entore soy/ & tue et fait mourir les pouls.

Catencenne. Le herbe appelée si asifagria mise avec ospin tue les pouls. Et aussi fait semblablement l'argent vis estainct et mortifié.

Le plus cōuenable et principal remède contre les pouls est dit estre se souuent sauer et nectoyer le corps.

De porco/porcean. Chap. c. xx.



Porus. **D**u lurre des natures des choses. Le porcean est une beste cruelle et orde/ et se gist en la boe et repose tres volentiers en lieu ord. **L**acteur. Le porc ne tonge point/ et pource selon la loy de Moysé il est repaite et mis entre les bestes immanables. Il mangene indifféramment les choses ordées et les choses nettes. Il se deslecte et refouyist en la boe et es ordures/ et fouille la boe et fies avec le groing et si grongne horriblement et esponentablement/ & mesmement quant aucun est frappe et il crie/ les autres grongnent/ et ain si comme impaciens accourent et conuiennent illecques: mais incontinent ilz ont oublié leur plaint et gemissement et retournent a la boe et a la viande. Et dict on que nul corps de beste par dedans et en disposition et nombre de parties n'est tant semblable au corps humain come est le corps du porc. Et regardent les philosophes et les autres qui cherchent les interioritez du corps humain les interioitez du corps des porceaulx ain si comme par aucune exemple. **C**atistote. Le porc sault la femelle quant il a huyt mois: mais a donc il engendre chose plus debile. Il fait & en

gēdre moult de saons pour cause de la multitude de son sperme. Et porte la femelle plus de petis porceaulx a la premiere fois que aux autres. Et bit le porc iusques a ydians. Et quant il commence a engraisser il peult saillir et habiter avec la femelle en tout temps. Et est la femelle prains et grosse l'espace de quatre mois & est fertile en saons et sadne aucunes fois. Les petis porceaulx ne les peult ne saffist pas a les alaicter et si a par tout le ventre māmelle et tetines. **D**u lurre des natures des choses. Le porc a puissance oultre les autres bestes de moult bier du faict de nature/ & sont dictees les trapes tellement estre cruelles & sauage au temps d'amoours qu'ilz deschirent et derompent les homes/ & par especial cellay qui seroit besta de robe blanche. **P**hilosophes. Les porcs sauages au temps d'amoours sont moult belliqueux. Et affin qu'ilz ayent le cur/ et la peau plus dure et plus ferme ilz se frotent contre les arbres et puis apres entrent dedans la boe/ et puis desleient icelle boe/ et apres toutes ces choses ilz bataillent l'un contre l'autre tellement que tous deux ou l'un d'eulx en meurt.

Les operations du porc.

Catencenne. Le sang du porcean & le sang de l'homme sont semblables en toutes choses/ et aussi semblablement sont les chairs des deux si que a aucuns ont vendu la chair de l'homme pour chair de porcean/ et a este celle chose nuice et absconse iusques a tant que en icelle chair fureit trouuee les doctes de l'homme mais toutesfoies le sang du porcean est de plus debile vertu que n'est le sang de l'homme. Le fied du porc est plus debile q les autres fieds des autres bestes: mais toutesfoies il est soluable du manuais sang et manuais chime. La graisse du porcean est ballable aux apostumes et a la brulleur & adustion du fen. **C**atistote du porcean avec aucus et vin profite contre la cracheure de sang et a la douleur du coste. **E**t aussi la fiente de icellay desleie est bonne auecques vinaigre pour la maladie des bras. **L**os appelle os canille quant il est brulle et dicellay sont frottes les dents elles se renforcent et afferment. L'urine des porcs profite contre la blancheur des yeulx: mais sa propriete est quelle deromp et brise la pierre en la Becie et es reins.

De pader/parias et prestet/serpeno.
c. Chapitre. c. xvi.



Adher/parias et prester. ¶ Du liure des
P natures des choses. Pader est une ser-
pent qui naist en Germanie et est de la
grosseur d'un bras humain/et a au vè-
tre couleur dor et sur le dos est verdoyante. Et
du oy que le soufflement et alaine de ceste ser-
pent est tellement nuisable q si on met une
vinge nouvellement coupee a sa bouche par
son soufflement elle fait lescorce dicelle verge
moist boutillir en beies plaines de humeur
et venin. Et aussi si on met a sa bouche ving
conseau cler q resusant elle le honnist et in-
fect de son venin qui court iusques a la hault
iesse q summite du conseau. Et quat ceste ser-
pent a picque q mors ving homme au pied le ve-
nin en ving moment decourt par tous les au-
tres membres. Et faict ceste chose pour cause
d'atrop grat exces et oultrage de chaleur qui
est en icelluy et qui est de la mesme nature du
feu qui tousiours monte. Et quant en mon-
tant il touche le cuer adonc l'homme chet et
meurt. Et est contre ce venin le remede que
l'homme picque q frappe dicelle serpent au pied
soit pendu hault par les pieds/la teste contre
bas/et ainsi le venin ne peult monter: mais
chet et se destruit p embas/et puis est guery
par medicemens. ¶ Crisidore. Parias est une
serpent qui tousiours chemine sur la queue/
et suit de sa queue une raye en la terre. De la
quelle dit Lucain. Du contens tu parias que
de la queue tu rayes le chemin. ¶ Luy mes-
mes. Prester est ving serpent q tousiours court
la bouche ouverte euaporante q samite. Dôt
dit le poete. L'aspic prester connoiteuy a tous
iours la bouche ouverte et descendue en euapo-
rant q gettant fumee. Celluy q cestuy aspic
et serpent aura mors q picque se estend q par

enorme q laide corpulence q corsage est tue et
occis: Car luy remply et habondant de venin
ensuyt apres la pourriture. ¶ A lepadie. Pre-
ster est une serpent q gette et euapore fumee/
et en sa morsure seulement amene enfleure en
l'homme blece par laquelle totalement la forme
humaine perist et est destruite.

¶ De rana/renouille ou raine.

¶ Chapitre. c. xxii.



Rana. ¶ Crisidore. La raine est ainsi ap-
pellee pour le son de sa voix et de sa
garrulite/ pource que entour les ma-
restz q paludz genitales elle fait noise/ et re-
sonne et rend sons par importuns cryemens
et clameurs de sa voix. ¶ Du liure des natu-
res des choses. Latouchement naturel des rai-
nes est plus de nuict que de iour/ q en leur a-
touchement font grande demouree et espan-
dent moist de matiere. En la mer y a des rai-
nes q ont aelles. Et nourrist faons tout pois-
son fors q excepte la raine. ¶ Crisidore. Des rai-
nes aucunes sont deantes/ les autres de ma-
restz et paludz. Et aucunes q sont dictes ra-
betes pource que elles sont entre les espines/
et sont cestes plus grandes q toutes les au-
tres. Les autres sôt appelez calamites pour
ce que elles vivent entre les ronces et bay-
sons. Et sont plus petites que toutes les au-
tres et sont vertes et ne cryent point. ¶ Du
liure des natures des choses. La raine est ving
ver aucunement de couleur verte: mais celle
qui roustist est la pire. Elle est habondant en
garrulite et cryemens et importune en la voix
et est savoir propre coay/ne autre chose quel-
conques ne peult dire sinon quat elle est pres-
see ou blecee. Au moy Daonsi ne peult ia-
mais pour quelque mystere de viade ou bien-
nage ou de boiy ouvrir sa bouche: Et si on la
touche avec la main ou ving baston a peine et

difficilement peult estre la bouche ouverte.

¶ Les operations de la raine.

A Plinius au. xxvii. liure. On dit q le gisier de la raine est double. Aussi si les raines sont bruslees vives en ung baïſſean de terre la ceste die dicelles mise avec miel fait venir les cheuenx au lieu ddt ilz sont cheuz & encores sont la chose mieulx quant elle est mise avec poix si quide. On dit q le broner de la raine curte en vne paeste guerist la toux. Le fiel des raines oste les vers q naissent en l'homme. Et pioffite la cendre du fiel des raines contre fientes.

Quant les raines sont curtes avec huille & sel et sont englouties et humees ainsi come ias elles guerissent de pismoison. ¶ Aucune au seccōd canon. La cēdre de la raine mise dessus le lieu ddt ſſue le sang le retient et estache. Cel le meſme cēdre pffite aux apostumes des cors des des ioinctures quant elle est mise dessus. La raine curte avec ſel & harſle est dicte estre titiade & medicinemet contre la lepre et cōtre les vers venimeux quant elle est mēgee. Quant la bouche est lanced & leane ou la raine de ſſeu ne & riniere est curte elle oste & appaise la douleur des dentz. ¶ Le corps de la raine qui se tiēt es pierres & par especial ſa graiſſe fait ſa cile & legiere ſarracheure des dentz quant les gēcains en sont oīngtes/car elle fait cheoir les dentz des bestes quant ilz la mangent.

¶ De rangifer et rosarella.

¶ Chapitre. c. xxiij.



Rangifer & rosarella. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Rangifer est vne beste q est es parties daquillon engēdee vers le pole attique et es parties de nonergie et ſuecie et es regiōs qui sont de pe-

tite latitude. Et est dit rāgiser quasi come ramiser/pource quil porte cornes ainsi come ramieulx. Et est ceste beste presque de la figure dang cerf; mais elle est plus grande de corps et est de vigueur et sermete tressorte et tressgier et ynelle a la fuyte. Elle a trois ordres de cornes en sa teste / et a en chascune de deux cornes si que la teste est bene estre composee & ordōnee de verges. Et deux de ses cornes sont plus grādes q les autres au lieu de cornes de cerf / et sont ces cornes faictes en la beste q est ia par faicte en grādeur & sont auueſſois de la grandeur de cinq cōuldees & les rameaulx de. xv. cōuldees / & en a aussi deux au meillieu de la teste q sont larges en la maniere de cornes de dain / & sont cōposces et arrees de moult de petis rameaulx & cōtre. Et en a encores deux autres au frōc. Et avec toutes ces cornes pugne & bataille moult contre les bestes ses aduersaires. ¶ Esidore. Rosarel la est vne beste q habite enuiron les canes le plus sonnēt et est plus grande q la mastelle & plus petite q les carcul. Et est au dos de couleur tirant sur le roux & au vētre est blanche et fait ses habitacles et māſions en terre & digerist & euacue ſa fiēte tresmoult odorifante et ſemblable en odeur a mas; mais elle ne est pas pareille en vertu et en violence de dent. Ceste beste fuyt la venue des hommes / et toutesſois elle euacue celle fiēte odorante en ung lieu. Et est vne chose ſort merueilleuse en icelle beste: car elle met ſon bien et ce qui de elle est bon prest a prēdre a toutes personnes / par laquelle chose est bene ne en tier point ne deſirer le bon ne la chose bonne.

¶ De ratto et ſorce / rat et ſouris.

¶ Chapitre. c. xxiiij.



Rat & souris. **L**acteur. Le rat & la souris sont une espèce. Et come en cōmun langage & vulgairement est appelé le nom de la souris sont cestez genres. Basile le rat es livres de medicines est appelle quasi par propre nom muis, cest a dire souris. Et dient les medecins de la silete du rat cōtre la peste des cheueulx / le rat toutesuoyes est dit porter venin en sa queue. Et est de deux facons & gēres de rats / cest assavoir de terre & de cume. **D**a liure des natures des choses. Le rat est du genre des souris / mais toutesfois il est moult plus grant que les autres. Et sont iceulz rats & t̃at pernicieus et mauuais quant ilz se chauffent a l'ugure & si surme de iceulz chet gattaint sur aucune partie nue de l'homme elle fait pourrir la chair insques au os / ne la playe ne peult plus apres estre menee a lointaine & cicatrice. **E**pidore. Souris est ung nom latin / et est ainsi dit pour ce q̃ celle beste rongie et detrenche en la maniere d'une sye et d'une.

Les operations du rat et souris.

Aldert. Si tu assamigues la maison et faitz fumer en icelle de longle fenestre d'une malle ou mulet il ne demorra en icelle maison nulle souris ne ratz. **P**linius au. li. li. Les aureilles des souris sōt belues. **D**es sordees. La silete de la souris broee avec vin aigre & mise avec romarin ane de & guerist les alopias & chentes de cheueulx. **Q**uāt cel le silete est broee & bene elle baie & derōpt les pierres en la becie et les expelle et degette.

Deregulo / basile. **L**chap. c. xvij.



Regulus. **E**pidore. Regulus / cest a dire basile est une serpent de la longueur de deux piez de long / & est tache de macules & tache blanches / & est aussi appelle sibarus / car en siffiant il occist deuant q̃ il morde ou bruste.

Les basilez ainsi q̃ les escorpions apiment se lieus sec plus q̃ le moiste. Et quāt ilz bienent a leue ilz lenaendunt / et meurent ceste q̃ en boient. **L**u glose sur Esay. **L**u basile est roy des serpens / lequel de son seul regard et sifflement deuore et absorbe les oyseaulx & occist les homes. **D**icit le prophete Ezechie & parle ainsi de Achab & son filz. De la racine de la conculcure ystra & naitra la serpen nōmes regulus / cest a dire basile / & sa semence deuore et engoutira loyseu. Et est le basile une serpent q̃ a ailes & plumes dont la ou iouye nostre traslation est leu loysent deuore / et en hebreu selon saint Hierosme est leu serpent bollant. **L**acteur. Et ainsi ailleurs est dit par le mesmes prophete. En la terre de tribulation & angosse la yonnesse et le syon et diceulz la vipere et basile bollant.

Andromachus au liure de la confection et confitire du tiracle. Regulus qui est dit basile est le serpent tirant sur le blanc / sur la teste de laquelle sont trois chappeaulx et conuertures / laquelle quant aucun la voit ingre apres elle meurt. Et quant elle siffle cest luy q̃ oit son sifflement meurt. Et toutes bestes qui mangent belle apres quelle est morte incontinent elle meurt / et est la plus malicieuse et mauuaise de toutes les serpens / & n'est point conuenable ne sabieete a tiracle et na nulle bert a sur elle. **J**oach. Si aucune beste voit ou oit le basile il denient & droptique & meurt. Et sera ce apres au traicte des oyseaulx plus amplement parle de cestay basile.

De rinocéphalo et rinoceron.

Lchapitre. c. xvij.



Rhinocephalus & rinoceron. **P**hisolophus. La beste nomme rhinocephalus a le col come ung cheual avec tout le corps et gette p^{re} la bouche une flame aspre & cruelle par laquelle les homes perissent & meurent. **E**st dore. Rinoceron en grec est interprete en latin une corne au frons & narines / & est tout ung monoceron / cest a dire sicorne pource quelle au milieu du frons une corne et a quatre piedz / & est celle corne si ague & si puissante. que aucune chose quelle touche & fient ou elle labat & fait cheoir a terre ou elle la traspasse. Et a sonnet effoit bataille avec lelephat et gette lelephat a terre blece & naure au bette de sa corne. Et est dicte estre de tant grande force q par nulle vertu des venens elle ne peut estre prisenne mais ainsi come affermet ceulx q ont escript les natures des bestes quant on la veult prendre on fait en ceste maniere. On prent une pucelle vierge & la met en un lieu q on scait ou la beste repaire & quant ceste beste viert q elle voit celle pucelle elle sen va coucher en son giro toute fureur & ferocite ostee & delaissee & la testemise dedans le giro de celle pucelle elle esdort & quant elle est endormie les venens viennent a la tuer & prennent. **D**u lince des natures des choses. Rinoceros q est aussi dicte monoceros / cest a dire sicorne / a au milieu du frons une corne tresforte & tresrobste de la longueur de quatre piedz. Et de celle corne se combat cote les elephans naturellement demandant & cherchant leu bette / & elle seule entred & cognoist par quelle voie & en quel lieu elle gettera et donnera ses coups / & quant elle est des venens prinse come beste orgueilleuse meurt par sa seule indignation et desplaisance. Et sera cy apres de icelle plus amplement parle au chapitre unicomas. **D**e ratela / ratelle. **E**t Chap. c. p. vii.



Ratela. **A**ucune. Ratelle est une beste semblable a araignee / laquelle est appelee en arabe alpheed et est beste qui cherche et pourfuit les moustres. Ilz sont moult despees & manieres de ratelles selonc le lieu. Aucune est rouge et ronde. L'autre est blanche avant le ventre rond & petite bouche et est resplissante comme estoilles / & ceste a le dos agu avec lignes et rayes luyssantes. Et les autres sont de couleur citrine et velues / et aucunes autres qui sont declinares a noirre. Et aucunes autres sont formicales et comme formis. Et les autres comme moustres appelees bepres / et aucunes egyptiques. Et de la morsure de toutes ces manieres d'araignees & ratelles est faicte douleur vehemente en la teste et ung grant sommeil et volente de dormir / et puis apres aduient et luy succede la mort. **E**t Chap. c. p. vii.

Et Chap. c. p. vii. Les operations de la ratelle. **A**ucune. En la cure & guerison des morsures de ratelles est administre le canon d'uniuersel et general de attraction & attraction. Et sont vingtes icelles morsures et detrempees avec eau salee / et est donne au patient du tiracle fin. **E**t baingier les lieux chauls des eaux chauldes sont choses plus legieres pour oster les douleurs de ratelle / car quant elles se amoississent en lieu chault et baing le mal et la douleur se passe. Et quant on yst de icelle lieue elle se tonne. Parquoy il convient que continuellement et a toute heure ilz se baignent.

De rabeto / rabete. **E**t Chap. c. p. vii.



Rabetum ou rabeta. **L**acteur. **R**abetum est une beste venimeuse et est du genre des raines & renouilles q est appelle vulgairement crassan. **D**u lince des

natures des choses. Ceste beste rubeta replete de diuerses viandes & medicinemens & apdes quāt elle deult elle les oste & resume & pēt de rechief. Et ces choses cōtinuēllemēt ainsi que on dēt en sa pasture & viande mais iamais elle ne oste ne gette ses venins & les iētēt & garde ainsi cōme ses armes avec soy. Elles ont dou bles cornes plaines de venin. Plinius au. viii. liure. Les raines nommees rubetes/desquelles la vie est & en terre & en eue sont dictes oster & de rechief repēdre en leur pasture et viande de dequoy elles sont repletes de plusieurs viandes & medicinemens tant seulement en elles gardant et reseruant leurs venins.

Les operations de rubeta.

La chair dicelles bestes rubetes ainsi q dit cysidore misees es haucées a prendre poissons aleche et attire les poissons/et par especial le poisson appelle parpura q est nomme en fran cois ostre. Cōtre les venins du liere marin et de la rubete est le remede que la cendre dicelles brassees soit bene avec eue.

De salamandra/salamandre.

Chapitre. c. xxiij.



Alamādra. Cysidore. La salamandre est ainsi dicte pour ce q elle resiste et estaine le feu. De laquelle le venin entre les autres venins est le plus fort & le plus venimeux. Du liure des natures des choses. La salamandre laquelle aucuns appellent Lyon terrestre est vne beste a quatre piedz & a la face cōme vne lezarde/ou ainsi q dit Aristote a la face entre la face dūg porcean et dūg singe. Elle vit en feu/et si estaine l'embrasement du feu. Et aussi elle porte aussi aucune laine passe/de laquelle quant il en est fait & tressu ceintures ou habillemēts elles

ne peuent brasseleur au feu. Et contre la maniere de toutes autres bestes elle na point de rate/et a le gifier en la partie fenestre. Et pa vne grande variēte & difference es boyaulx et entrailles dicelle aux autres bestes. Elle est mōlt maisgre: car elle a peu de sang. Et pour ce elle est mōlt paoureuxse: car en icelle se diminue la chaleur naturelle qui embrase et esmeult laudace et courage. Sa couleur est diuerse & variable/et se mue par momēts et souuentessois. Elle engendre & fait oeufz en la maniere de gelines/et produict dicētz oeufz fads. Et en cestuy gēre ny a māsle ne femelle distinctz: mais engendrent tous. Le pape Alexandre ainsi q on dit a eu bestement de la laine de ceste beste/lequel bestement quāt au cāneissois on le vouloit nectoyer & laver/il ne stoit point laue ne mouille d'autres eues si non qu'il estoit gette dedās le feu/et par le feu il se nectoyoit et blanchissoit. Plinius au. xxiij. liure. Le pain cuit et touché de la sangue de la salamandre occist & tue la persone.

Les operations de la salamandre.

Dyaconides. La vertu de la salamandre est stiptique & chaude/et est droitomēt meslee avec les medicines stiptiques/et oste et fait cheoir les cheueulx et poilz q ne sont pas propres ne cōuenables es paupietes des yeulx. Elle est ainsi garde. On luy oste la teste & les piedz/et le residu q demeure de son corps est mis en miel/et quāt il est necessite & besoing il est prins pour l'usage. Plinius au. xxiij. liure. La chair du symacon marin meslee avec la chair des raines apdent grandement & treselerement contre les salamandres.

De satura et stellio/serpens.

Chapitre. c. xxij.



Saura & stellio. C'est dore. Saura est ung genre de lezarde de laquelle quant elle deuient vieille ses yeulx se auenglent et ne voit goutte/et adonc elle entre en ung tron d'une parroy regardant contre orient et estant enteeue a l'issue & nassement du soleil elle est enluminee & recoitue la veue. Radosphus sur leuitique. La serpent appellee stellio et la lezarde sont bestes enfermes & toutesfois elles sont malicieuses et reptiles venimeuses. Du liure des natures des choses. Le venin de la serpent appellee et nommee stellio est mortifere/et le remede contre icelluy est fait de la chair de lescorpion brosee. Plinius au .viii. liure. Nulle beste n'est plus mauuaise ne frauduleuse que est la serpent stellio. Et dit on quelle enuie l'homme. Et pour ceste cause l'ay a este donne le nom stellio ainsi q'il dient qui est translate & prins en mauuaise part. On pient ceste serpent stellio en ceste maniere. On trespasse ilz gardet le lieu ou elle couche/lequel est es lieux ou sont les hayes ou es carniees des fenestres ou es chambrees & sepulchres. Et quant le printemps vient illecques s'echent les arconces & en font come maisons estroictes/esquelz estroictures elle se esiouyst pource que plus facilment elle si despoille & oste sa peau en se enuironnant entour : Mais quant elle la laisse elle ne s'en peult retonner et ainsi est prinse.

Les operations de stellio.

- A** Gnaill/cest a dire stellio a une l'ongue queue et la teste petite/et n'est pas la lezarde. La teste dicelle te aussi le corps sont diuerses & differentes a la lezarde/mais par aduantage est elle prochaine a icelle en nature. La chair dicelle est moult chaulde et a vertu de attirer & extraire du corps de la personne les espiners et les petites pieces et eschardes de boys.
- L** Son sang bault & pioffite a oster les macules & blancheurs des yeulx.
- D** La graisse dicelle engraisse moult fort. Et sa fiente brosee et mise sur les verrues les arrache et guerist.

De sanguisaga/ sansue.

Chapitre .c. xxxi.

Sanguisaga. Du liure des natures des choses. Sanguisaga en francois est appellee sansue & est une beedeane qui na point de do ne de plumes/et assaut l'homme et les bestes affin que elle succe leur sang. Duquel pour en estre trop saouie et replete souuentefois se en donne la mort. Elle a la bouche en maniere de triangle/cest a dire



a trois quartes. D'ot elle laisse playe au lieu ou elle a succe le sang. Et quant elle se prent et adhère a la chair tant plus que on la tice de tant plus fort se prent et serre tant quelle rompt plus tost quelle n'est arrachee. Elle attire le sang pourry/et en guerissant ung autre elle se tue et occist elle mesmes. Aucuns sont qui prennent de ces sansues et vers pour leur faire succer et oster le sang qui est superflus de leur corps qui n'est pas choseagement faicte se ilz ne sentent quil y ait en leur corps trop grande corruption de sang: car en l'homme saintes extrayent et succent le plus noble sang et le mieulx digere. Les meilleures sansues qui sont le moins de nuisance sont celles qui sont tachées de lignes rouges sur le dos. Et les pires et plus mauuaises sont celles qui sont noires. La sansue se prent a choses venimeuses. Et pource quant on la veult mettre en ung membre par medicine on la doit auant mettre en orties et charbons et sel pour leur faire getter son venin se elle en a point en son corps.

Aucune au second canon. Aucunes fois en aucunes eanes sont petites sansues/desquelles pour cause de leur occupation et que on ne les voit point est difficile de se garder d'elles. Et pource elles engloutissent/et aucunes fois elles se pendent et prennent a la gorge et au gosier/ & aucunes fois en la partie interieure du lieu appelle meri/ et aucunes fois paraisment iusques a l'estomach. Et quant elles y demeurent longuement elles sucet grant quantite de sang & ainsi le corps dicelles croissant apparoist leur grandeur. Et a cecy on quel elles sont suspendues aduient anguisse et tristesse et crachement de sang.

Les operations de la sansue.

Aucune au liure deuant dit. Aucunes fois la personne est curee et guerie contre icelle.

les sangues quant elles sont pres du gosier en
prenant medecines qui sont gargarisees. Et
aussi avec les medecines q̄ degettent & expel-
lent les vers p̄ solution et vomissement si icel-
les sangues sont au parfond et en lestomach.

De scarabone. Chap. c. xxvii.



Scarabones. Cysidore. Scarabos sont
ainsi ditz & nommez pour ce que ilz sont
creez et naissent du cheual. Et ainsi co-
me les scarabos naissent des chaires pourpres
des cheuaux. Pareillemēt aussi dicent les sca-
rions de rechief souuent effois naissent & sont
creez autres vers appelez scarabei dont ilz
sont surnomez ainsi q̄ cy apres au traicte des
orleans sera plus amplemēt traicte & parle.

De salpiga/serpens. Chap. c. xxviii.



Salpiga/scitalis/serpens. Cysidore. Sal-
piga ou salpiga est vne serpent qui ne
boyt goute. Il ay mesmes Cysidore.
Scitalis est vne serpent ainsi dicte et nommee

f. neillet. p. 15.

pour ce quelle resplendist tellement par la va-
riete et diuersite de son dos que les grains de
ses taches & macales qui sont sur icelle retar-
dent et arrestent ceulx qui la regardent. Et
elle qui est grasse et qui ne peult conrie ceulx
quelle ne peult atteindre ne apprehender en
rampant & soy trainant par vng merueilleux
faict & miracle en les espouuantant les arreste
et prient. Et est de si grande ferueur et ardeur
que ou temps d'uer elle se despoille pour la
grat ferueur & ardeur de son corps de sa peau
et bestaire. De laquelle dit Lacin. La serpent
nommee scitalis laisse ses despoilles aussi bien
ou tps de froideur & de hyerne que ou temps
chaude. Solinus. La serpent nommee scita-
lis delaisse la premiere en vuer ses bestemens
et conuertare. Cysidore. Seps est vne petite
serpent laquelle non pas seulement consom-
me le corps de la personne et destruit par son
venin; mais aussi faict les os. De laquelle le
poete dit. La serpent appelee seps est pestilen-
cieuse et pleine de venin et de corruption qui
dissout et corrompt les os avec le corps. Ceste
serpent seps est vng aspic plein de pestilence
et de corruption le quel quant il a mors et pic-
que l'homme incotinēt il le consume si que
il fonde tout ainsi comme se il estoit en la bou-
che de la serpent.

De scitala/serpens. Chap. c. xxix.



Scitala/spuens/et syrina. Du liure
des natures des choses. Scitala est
vne petite serpent malicieuse & ma-
uaise laquelle tue & occist l'homme par sa morsure
en languissant & continuellement ayant soif &
desirant le boire si q̄ en beuant il meurt. Et
resplendist ceste serpent de tāt grāt variete de
h. iii

couleur quelle retient et retarde par sa veant
te ceulx qui la regardent. Et elle pareseuse
ainsi q nature lay a donne q que en rampant
elle ne les peult atteindre par ung merveil-
leux miracle en les espondant les retient et
arreste. Et est ceste serpet de si grãde chaleur
et ferueur que elle se despoille en yuer de sa
peau. Et cellay q est touche de la morsure de
ceste serpent est surprins q enflamde dardeur
de feu q de chaleur. **L**accene. Bitula estvne
serpent du genre daspic/laquelle est appellee en
grec dipsa. De laquelle est dit et determine cy
dessus plus amplement au chapitre cinquante
et vng. **A**alcenne. Spuens estvne serpet
ainsi dicte pource que de son crachat et baue
elle occist la personne sur laquelle elle chiet. La-
quelle baue et crachat gettent q expellent ses
dentz quant elles sont estrainctes et pressees
sane sur l'autre. Et aussi lo deur de celle baue
et escume occist et tue la personne. Et est sa
longueur lasques a deux coaldees/et sa cou-
leur est cendreuse tendant a citrinite q occist q
tue cellay quelle mord auant quelle retourne.
Et demoune cellay quelle mord paisible sans
sens et sans mouuement/et en dormant pro-
fundemēt apres les continuelz saulx q la clo-
sture des yeulx q la detorture du col q pasmoit
son q le poalcement desordonne/et q ne sent
point la douleur de ses entrailles et quil met
les doibz en sa bouche et gosier affin quil vo-
misse il meurt. **E**pidore. Serpens sont serpes
habitāz en arabie qui ont aelles/et qui cou-
rent plus tost que cheuaulx. Et dit on aussi
quelles volent/desquelles toutesuoyes laber-
tu est que la mort ensuyt apres la morsure au-
uant que la douleur soit sentee.

De semia/singe. **L**hap.c. xxxv.



Semia. **D**u sire des natures des
choses. Simia/cest a dire en frãcois
singe. Et estvne beste pleine q espes-
se de floquetz de poil/q laquelle en
ses mēbres exterieurs et par dehors entre tou-
tes autres bestes est seblable a la disposition
du corps de lhomme. Et par dedā son corps
na nulle disposition commune avec lhomme/
ou la moindre q toutes les autres bestes. Et
presque toutes bestes ont les māmelles et te-
tines es parties de derriere cōtre les reins af-
fin q icelles tetines et māmelles mises derrie-
re q au bas les petis faēs les puissent attain-
dre et prendre q les auoir promptes et cōuen-
bles quāt ilz veulent/mas la beste nōme ha-
mo et le singe ont leurs tetines et māmelles
en la poitrine pource que nature leur adōne
mains promptes et habiles a toutes choses/
desquelles ilz peuent esleuer de la terre leurs
saons q les approprier q mettre a point de pē-
dre leurs māmelles et tetines. Et en ce des-
fault et est differētable au corps humain q
na point de nobril q la Berge du malle est ain-
si cōme est la Berge de vng chien. Il a talls
aux piedz. Et pour ceste cause il se drec et se
eslieue et demeure ainsi que lhomme/q count
aucunefois/mas il ne peult celle chose faire
sinon bien peu car nature a cōstituee ceste be-
ste estre prosternee q encline en la face. Et l'ho-
me seul a naturellement la stature q corps es-
leue et drec. Ceste beste est impatience a son
geste et maintien et cruelle et aspre en sa mor-
sure. Elle na point de queue/et deuant tou-
tes autres bestes a bigneur et force au goss.
Il māge ne volantiers les pōmes et les noiz.
Mais quant il trouue en icelles lescorde ame-
res il gette tout. Et ainsi pour cause de la cho-
se amere il refuse et repadie la chose douce.
Et dit Plinius que en ynde pa singes q sont
tous bleus par tout le corps. **A**lexandre.
Le singe domestique apres le cours de plu-
sieurs annees reconnoist son seigneur q mai-
stre. **D**u sire des natures des choses. Le
singe est doctrinable a apprendre tous ieuq q
esbatmēs/et a oublir sa ferocite q cruaulte
mais toute fois iamaiz ne peult estre si paisi-
ble que il ne soit furieux et iracundex. Il se
ioue volantiers avec les petis enfans. Et au-
cunefois se il vient a point les estrangle. Et
quant aucune personne la blece il garde lon-
guement contre icellay sa rancune. Il res-
plen dist et habonde en entendement/et a en-
uie de tout ce quil voit. Dont il chet et vient
plus tost entre les mains des chassens q de-

nears. Et habitent les singes et se tiennent es arbes & rochiers. Et quant les veneurs scauent les lieux ou ilz se tiennent & habitent ilz prennent des souliers de homes et sen vont es lieux ou ilz peult estre deus des singes/ & la se sent/ et puis chassent en leurs piedz iceulx souliers & les hent tresfort & diligemment/ et puis apres ilz les deschaussent et les laissent deus l'arbre & sen vdt. Et adde les singes se descendent de l'arbre et font ainsi quilz ont ben que iceulx hommes faisoient/ et chassent les souliers/ et ainsi chassent & qlz ne peuent fuyr sont prins. Cysidore. Le singe est nom grece. Et est a dire presse es narines & nous disons pour ce qlz sont canus/ & ont la face orde.

De scorpion/ scorpion.
Chapitre. c. xxxvi.



pece/lesquelz quant le pere les veult deuorer ilz sont deliurez dicelluy et affanchis pour ce que ilz se mettent deus l'arbre & se fessent de leur mere. De vng porcean noir est picque de lescorpion sans aucune doute il meurt. Et le porcean qui est d'autre couleur en eschappe aucunefois/ et non pas tousiours. Cysidore. Le scorpion est vng ver terrestre/ et & doit mieulx estre dit ver que serpent. La glose sur saint Luc. Deuz cy dit elle. Nostre seigneur nous a done puissance de cheminer et marcher dessus les serpens & les escorpions. Et sont aucuns escorpions & occalement & secrettement picquent de leur queue/ et aucuns serpens qui appertement et visiblement blecent de leurs dents. Et est leur aguilhon venimeux qui est par derriere a craindre et a euer.

Les operations de lescorpion.

Calladins. Aucuns dient et estiment que on peult faire fuyr les escorpions d'une maison si on en brasse & art aucuns dicelluy au meilleur dicelle maison. Aulcune au second canon. La salie et crachat de l'homme teuy occist et tue les escorpions. Et aussi la raphane est aduersaire a lescorpion tellement que si on met vne piece ou morcean de raphane dessus luy il meurt. Et aussi leane dicelle est a ce epperte et est plus forte. Et si lescorpion mord et aucun qui aura mange la raphane/ il ne luy nuysa point ne ne fera domage.

Aulcune au quart canon. La pointure et picqueure de lescorpion est gueree et curee par les choses & sont dictes aux canons communs/ et par l'evaporation faicte avec sel et miel/ et leurs semblables.

Corpio. Du scire des natures des choses. Le scorpion est dit avoir la face et visage souef & doux/ & blandissant quasi ainsi come vne pucelle: mais il a vng aguilhon en sa queue et croquillee dont il picque & fiert celluy & est prochain de luy/ et fiert et picque obliquement & de travers en gettant son coup et venin. Et ne cesse par nul moment de exogiter & penser de trouver les occasions de frapper & picquer ses prochains. On curbe que al home frappe dicelluy estre le remede de luy faire boire avec vin de la cendre de icelluy scorpion brasse. Et est lescorpion celluy seul de toutes bestes & corrodent et font infection qui a queue. Il a deux aguilhons ainsi & dit Aristote/ & vit de terre. Et si fait des oeufs ou pinceps/ & semblablement en autone. Et font ces oeufs & engendrent petis vers de leur ef-

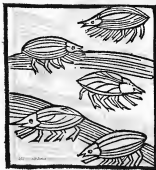
De seta/serpens. Chapitre. c. xxxvii.





Desma, simaltas & solifuga. Du liure des natates des choses. Se la est vng ber ainsi que aucuns dient qui est serpet ainsi ndime et apat le nom pour cause de sa chose car elle est tresbelpee & menue en la maniere de fil de soye / et est presque de la longueur dang coude. Et si est dur & blanc / & ne differe en riode lang bont & extremite a l'autre & na point de teste: mais se traîne et rāpe dang coste & daatre. Cestay ber et serpet naist & se engendre en eanes corōpues: mais non pas en celles qui sont puātes. Et est si dur q a peine peult estre bñse et derompe avec le pied de la personne. Et est la force du venin de ceste serpet si grande q quant vng hōme en a prins en brenuage vng peu il se fait languir & deneit a grāt maisgreu: & pourete iasques a tant que par dur et ceuel toiment il laisse la vie et meurt. **D**apias. Simaltas est le ber proprement q est en la teste du monton leq quant il se meult le fait recaler et regider. **C**ellay mesme Dapias. Simaltas est vng ber q est en la teste de la beste qui a cornes / lequel ber les meult a ferir & frapper des cornes. **C**esidore. Solifuga est la beste qui autrement est appelee masatanens. **D**olmus. Sardinia ne est pas du gēre des serpens: mais ce qui est trouue escript serpet es autres lienz est a entendre de solifuga laquelle rāpe occultement. Et par imprudence et secrettemēt elle fait pestilence et contagie par ceulx quelle enuasi. Et contre ceste pestilence et morsure de serpens est conuenable lherbe appelee sardonias / laquelle croist moult es fleunes de fontaines.

Despoliatio colubri. Ber.
c. Chapitre. c. xxxviii.



S Poliator: ac stella colubri. Du liure des natates des choses. **D**espoliatio colubri est vng ber de couleur dor: qui a aussi en l'ambre berdeur. Et cobien quil soit petit et ne soit pas fort tontesfois il decoit par subtilite & cautele la couleure & serpent deane. Et de ce a prins le nom: car la ou il doit la couleure couchee au hault en montant par dessus la queue dicelle traſcoart & va iasques a la teste. Et premieremēt la assonage et adouciſt quasi cōme en la froat et puis apres par morsures il assaut la chair dicelle. Et quant la couleure est blecece elle sen fait & le presenteur la sūz & pourſuyt en la piquāt: mordant de morsure mortelle iasques a tant quil luy penetre les interioitez du cerueau / & icel le monte il se saoule de sa chair. Et est cestay ber daucuns appelle le ber aure. Et dit aristote de ces bers auez q quant ilz sont nez premieremēt ilz sont repenz & noieris de leur pere & puis apres ilz demeurent moult de iours sans māger & demeurent ainsi sans euly remuer cōme silz estoient mors. Et apres le tēps presif a nature ilz reuinēt & se lient promenz & puissans de cherscher pasture. **D**u liure des natates des choses. Le ber q est dit et appelle figure de lestaille est cellay q relapſt de nature cōme vne estoille & ne croist iamaie nene dēt sinon par le temps de grandes pluies et demōstre a estre serenite. Et est cestay ber de si grant froidure et si froit q quant il touche le feu il se desfaint cōme faict la glace. Et sila chair de l'homme est touchée de la pourriture de cellay les cheuenly luy cheent / & mēt ce q est touche en couler verte Les bers ne habiēt ne conaieient point charnellement au ſoit damours / & ny a en euly ne masse ne femelle.

De talpa / tanſpe. Chapitre. xxxix.



TAlpa. **D**u liure des natures des choses. Talpa est dicte et nommee en fracois taupe/et est vne petite beste noire et auengle conioincte q'orde q'est corōpue. Sa peau a moult de poilz q'est moult sonefue mais elle a content tresnoire. Elle habite q'se tient en terre q'bit de vers/ q'quāt elle est affamee elle mangene la terre. **R**adolphus. La taupe est vne beste auengle/laquelle ainsi q'on dit est cree et engendree de terre avec pluye. **C**risidore. La taupe est ainsi dicte q'nommee pource que elle est condampnee a perpetuelle auenglete et ne auoir nulle lumiere. Elle n'auy reulz et fouille tousiours la terre et digerist la terre q'mangene les racines qui sont desoubz les bleēz et herbes / et est la taupe appelée des grecz afflata.

Les operations de la taupe.

La taupe bruslee q'mise en poultice q'puis mise avec laulbin dang oeu desus la face est remede contre la lepre. **L**e sang dicelle mis desus la teste ou il n'y a nulz cheueulz les fait foire q'faict reuenir. **L**acteur. On dit aussi que la cendre de la taupe bruslee baist cōtre la fistule/cest assauoir pour cōsōmer et oster la pourriture dicelles. **G**aly. Les grādes sont nommees taulpes/si elles sont mises desus la picquente de lescorpion elles la guerissent.

De thoreau/thoreau. **L**hap. c. xli.



Thauris. **D**u liure des natures des choses. Thauris/cest a dire thoreau en fracois/est vne beste forte et robuste/et est assez paisible q'doulce entre toutes attees desles copaignables/foris et excepte avec celles q'par rauissement sont cōtraires q'aduer-

saies aux autres. **L**es thoreaulx quant ilz sont assemblez ilz bataillent volantiers q'tres continuellement l'ung cōtre l'autre. **E**t quāt ilz bataillent ilz ont les langues extraictes hors la bouche et ne sont riens des dentz ne ne mordent : mais tant seulement bataillent des cornes et ont le front fort et conuenable a toute bataille. **E**t sont sa teste et son col les plus fors membres de son corps/et pour ceste cause ilz sont lyez a la charne par la teste et au col comme les cheueulx.

Les operations du thoreau.

Esculapius. Les cornes du thoreau sont supz les serpens/et son sang les occist q'tue/q'si oste q'nectore les taches q'macules de la face. **L**e fiel dicelluy mis avec miel q'basme cure et guerist les vices q'maladies des yeulx. **L**a graisse ou suif du thoreau mis avec resine et cire amollit toutes duretez. **E**t la moelle dicelluy reperee avec vin cure et guerist ceulx q'les medres tremblent. **S**a siente espart et dissout les enflures q'duretez. **A**uicene. **L**e fiel du thoreau proffite aux fresches blcres qui sont en l'oreille. **E**t aussi prouffite aux blcres du fondement/q'cōtre la douleur de la martie si dicelluy est faict oingture.

Dyscorides. **L**e fiel du thoreau mesle avec le fiel de bonc guerist q'cure ceulx q'sont malades de la maladie q'vient en la gorge appellee squinacie. **S**i guerist les psapes cicatricees/et quāt il est mesle avec lait il appaise et assouage les douleurs des oreilles / et faict teste chose mienlx quāt il est mesle avecques lait de femme. **L**e sang du thoreau est dyaporetique q'malacrique. **S**i dissout q'amollit les duretez. **E**t quant il est mis en emplastre il les guerist.

De tarenio. **L**hapitre. c. xli.



TArandrus est vne beste ainsi que dit Plinius de la grandeur d'ung beuf et qui a la teste plus ressemblable a vng cerf q a les cornes tamenuses et les ongles fendus en deux pars/et si est belue en la maniere d'ung ours. Et quant il luy plaist elle fait sa couleur semblable a la couleur d'ung asne q a la peau de dessus le col si trefdure q on en fait armures q poictalx. Et rend sa peau de toutes couleurs d'arbres/de fleurs/de fruits q de lieux esquelles couleurs quant elle a paour elle se muce q absconfe. Et pource est elle bien peu q a tard prinse. Et doncques ceste beste muie les couleurs de sa poitrine q ne se desist point d'autre poil sinon celles q sont en ynde et la beste appelée licaon de laquelle on dit quelle a crins sur le col Et est la beste appelée thoe q est du gère des lours plus prolixe en longueur q dissemblable pour ce quelle a les thysses plus courtes. Elle est legiere q nelle au fault qbit de proie q nest point nuyable a l'homme q ne muie point la couleur de son habit. Et est en yuer belue edmevng ours q en este toute nue. Lactent ceste beste que Plinius appelle tarandrus capde et estime estre celle que selon Dolin iap cy dessus nommee parandrus q capde estre le vice de lescaipadidauot mis. p. pour. t. mais quel le lettre y doit estre capitale/ cest assavoir. p. ou. t. en) suis incertain.

De tayo/taisson. *¶* Chap. c. xlii.



Tayot. Du liure des natures des choses. Tayot est vne beste appelée en fracois taison qui est de la quantite et grandeur d'ung regnard/ q a les cuysses courtes q ne sont pas pareilles a vng chascun coste: mais sont plus courtes au coste fenestre. Et pource est ce q quant il a les piedz

du coste dextre mis dedans les rayons q les charrettes font il court tressort q ainsi eslongne ceulx qui le chassent et persecutent. Et la peau moult belue q assez aspre tacher de poiz blancs q noirs. Crisidore. Le taison est vne beste chapestre apat le corps presque de la grandeur d'ung regnard: mais il est de plus humble stature: car il a les iambes courtes/ et a le poil de couleur grise q la peau soit dure q treforde q les dentz agues. Et quant il est chassé q moleste des chies ou d'autres bestes il se remuerse et avec les dentz et les piedz il repugne et se defend. Et dit on que ceste beste taison fait aucunement le regnard q luy est contraire q ne font iamaiz ne ne preparer les regnards fosses pour taly: mais occupent par deception et fraude de la fosse du taison: car quant il soit que le taison est yssu de la fosse il senba a l'entree dicelle q y fait son ordure/ q ainsi quant le taison laisse la fosse q taison pour cause de l'immundice et ordure le regard locupe/ et le taison en fait vne autre en vng autre lieu.

Des operations du taison.

Da liure des natures des choses. La graisse du taison se augmente quant la lanne croist/ et si se diminue quant elle descroist si q sil est occis la lanne faillie on ne trouve point de graisse en luy. De ceste graisse de taison sont confitz et faitz onguemens par lesquels sont apaisees q ostees les douleurs des reins et les bleccures des membres. Et est vne chose merueilleuse q ceste beste cobien que en vne partie elle soit medecinable trefcristois sa morsure est souuentefois trefgriefue et domageable: mais la taison de ce est: car quant elle est digne el le mangere les vers appelez scabiez et autres bestes qui rapent dessus la terre q q sont benimeux/ q pource elles entendent ses dentz. Escalapius. Ceulx q ont les fievres quant ilz sont oingtez de la graisse du taison guerissent q sont curez dicelles. Le ceruon dicelluy taison cure avec hayle cure q guerist toutes douleurs. Et les genitoires dicelluy curez avec miel q mangez enflambent luyte et aguilonnent a atouchement charnel.

De tragelapha. *¶* Chap. c. xlii.

Tragelaphus et tragetida. Crisidore. Ceste beste nommee tragelaphus est ainsi nommee du grec/ laquelle combleuquelle soit d'une meisme espee de cerf/ toutesuoyes elle a les espaulles belues comme vng bouc et longue barbe au minton comme vng bouc. Et ne sont point ces bestes



aillours trouuees que entiron la region ap-
pelle phaside. ¶ Plinius. Ceste beste tragela-
phos est vne beste de la meisme espee de la be-
ste q'on appelle tragelaphon q'est a dire cerf/
differente tant seulement a celle en ce q'elle a
la barbe et les espanles belues ainsi que vng
bouc; q ne maist point aillours que enuiron le
lieu appelle phasin anmy. ¶ Helianthus
au li. liure. Tragelaphos est vne beste quasi
dire cerf bouc: Car trages en grec/ cest a dire
bouc en latin/ et laphos est a dire cerf. Et est
vne beste semblable en quantite et forme au
cerf mais elle a les espanles pelues come vng
bouc. ¶ Du liure des natures des choses.
Tragodita est vne beste laquelle entre autres
bestes ses cornes abaisses et son col de tra-
uers paist affin que elle soit mieulx venue de-
trancher l'herbe ainsi pinse et attraiete a sa
bouche que la predee par la maniere que sont
les autres bestes. Elle a les cornes longues
pendantes du hault de la teste a des mascheu-
res iniques a terre qui l'empeschent de paistre
selon la maniere des autres bestes.

¶ De terredinibus. Vers.

¶ Chapitre. c. xlii.

¶ Seredo. ¶ Bartholomeus au liure
des proprietes des choses. Terredines
sont vers q' maceuent le boys q' sont
appelez des grecs les vers des boys/
pour ce que ils se mangent en le tenant/ et
sont engendrez de l'humour corrompue qui est
sous l'escoice du boys et en la moelle des ar-
bres. Et par especial quant ils sont coupez et
plantez en teps q' a ce faire nest pas couuen-
able ne opposer/ q' ce est quant la lune est plain-
te car adonc on ne doit point coupper les ar-



bres: car les humeurs qui sont odyssans a la
lune sont en leur force en tous corps q ne les
peult nature gonnener: mais se corrompent
et tournent en pourriture. Et ainsi doncques
ces vers appelez terredines q' sont vers des
arbres sont moiz en leur substance et si man-
gent et corrodent les boys tresdurs et les
rendent en poudre plus mentie et plus sub-
tile que on ne pourroit faire a vne lyne.

¶ De tynea. Ver nomme taigne.

¶ Chapitre. c. xlii.



¶ Tynea. ¶ Bartholomeus au liure de-
uant dit. Tynea est vng ver qui man-
ge les robes q' est appelle en francois
taigne. Et est appelle tynea pour ce q'il se tient
au drap en le magement/ q' est engendre de la cor-
ruption du drap q' des robes q' bestes/ quant
le drap ou robes ont este trop longuement en-
floses sans mettre a lair. Le ver mange la

robe & la superficiele du drap si subtilement q
on ne sen apperceoit point / et cōbien q̄ soit de
ste sensible / tout effoie il se muce dedās la sub
stance du drap / tellement q̄ on ne le peult veoir q̄
à peine se pnt iainais estre ven des yeulx.

Les operations de la taigne.

- A** Les bres taignes surēt les orho ses ameres
et ayment celles qui sont de bone odeur et ne
biēnent pas volantiers aux robes q̄ sont gar
nies & conuertes de telles choses. **E**t pour
ce on met entre les robes et dedās les coffres
les faucilles de laurier / du cedre & du cypres et
elles ne souffrēt ne ne permettent pas icelles
robes ou lincez estre mīgees et corōpues di
ceulx vers. **C**ōstantin. Il est aucune tōgne
en la teste laquelle pour cause de sa tenacite &
adherence est dicte taigne / de laquelle cherche
cy apres en la table des maladies comment &
en quelle maniere on les peult guerir.

De tyro / serpent. **L**hap. c. v. bii.



Tyro. **D**u livre des natures des
choses. Tyro est vne serpēt qui ha
bite es parties de hierico environ les
lieux frequētes & habitez d'entour
le fleuve Jourdain. **E**t est ceste ser
pent contraire et moleste aux oyseaulx & aux
bestes / q̄ par especial aux ocaiz des oyseaulx
lesquelz elle mangent avec iceulx oyseaulx.
Et quant la chair de ceste serpent est confite
avec aucunes choses meistes et adiointes el
le appelle & degotte tout venin mortel / auquel
se confection ilz diēt estre tiracle. **E**t diēt au
cuns ceste serpent deuant la passion de Jhesu
christ manoir point de remede / et quelle estoit
grandement contraire & ennemye des homes
Et q̄ cellay iour de la passion Jhesuchrist vne

dicellea serpens entour le o parties de hiera
salem par fortuie fut prinse & fut pendue en
la croiz au cost de Jhesuchrist / et q̄ des icellap
iour tout le gēre de ceste serpēt print venin
cōtre tout venin. **L**acteur. Tyro est dit estre
tout vng a la bipere & est vne meisme serpēt
car les auteurs de medecine quāt ilz parlent
de la chair de serpēt on de confire tiracle font
bien peu de mēcion ou nen font point de ceste
serpēt tyro sur ce nommais sur le nom dela
bipere & est a la denomination de ce nom tyro
appelle adit tiracle celle cōfite & medecine.

Les operations de tyro.

Catucenne au b. canon. Le tiracle qui dest
are de la mort est le plus noble de toutes me
dicines cōposees pour cause de la maniere
de son ardeur seconne / & par especial es venins
q̄ sont des pointures ou morsures des serps
es de lesconpion et du chien entage. **D**u li
ure des natures des choses. Le tiracle qui est
confit avec aucunes choses & a icelles est ad
iouste de la chair de la serpent tyro / deuant
et appelle tout venin / mais contre le venin de
celle serpent tyro il ne profite rien.

De tigris / tigre. **L**hap. c. v. bii.



Ignis. **C**ypidore. Tigris est ainsi ap
pellee pour ce quelle fuyt & court com
me vng oyseau ou sapette / et lanom
me ainsi les Persiens / et ceulx de
ynde l'appellent sagita. **E**t est vne bestie
chee & distincte de diuerses & variabiles taches
et est en force & en legierete merueilleuse. **E**t
par ce nom tigris le fleuve du tigre est appel
le pour ce q̄ court plus fort & est plus violant
que tous autres fleuves et rivières. **E**t croi
sent ces tigres le plus en hiericane et les plus
grans qui sont. **P**hilologia. Le tigre est
vne beste trescelle et tresforce et qui fait

comme de rage incomparable. Et mesmement
quāt elle surt les venereux q'ont prins et em-
portent les faons. ¶ Plinius. Les faons du
tigre lesquelz sont tousiours grans quant ilz
sont prins du venereux et de celluy q'les guette
et espie ilz sont tousiours tous prins & rans.

De tortuca et taranta/serpens.

¶ Chapitre. c. xlviij.



Tortuca et taranta. ¶ Du livre des natu-
res des choses. Aucuns veulent que ceste
beste appellee tortuca qui est a dire en frācois
tortue soit du gēre des serpens. Elle na point
de venin durāt sa vie: mais apres sa mort. elle
est venimeuse: car ainsi que dit Ambrosius si
aucun apres q' elle est morte. passe et chemine
dessus ses reins le pied nud incontinent il est
infect et frappe de venin/et est vne beste qui a
deux pieds et qui a la teste ainsi comme vng
crapault et la queue comme vng escorpion et
est couverte de deux escailles qui sont en fa-
con de scuelles et qui sont tresdurs et fortes/
dedās lesquelles elle se retraict et clost/ si que
difficilement et a peine on la peult dedās tuer/
combien que on frappe dessus de tresgrans
craus. Elle faict des oeufz ainsi comme vne
geline: mais ses oeufz sont mauuais & n'ap-
prouent a māger. Et ainsi que dit Aristote la tor-
tue femelle na que vne boye et pssue pour de-
gutter ses superfluites/ cōbien quelle ait bec
qui est contre la nature de toutes bestes qui
ont plumes ou escailles ou escorces: car toutes
ces bestes nōt point de becs. ¶ Lactenc. La
tortue est dicte et nommee lymacon: car en la
maniere de lymacon dedās vne cauerne et.
fosse elle est couverte de couuertes & escail-
les. Et sont de ces tortues plusieurs: car il est

vne tortue deane de laisse la est dit. Et en est
de terre q' sont dictes chāpestres & ne sōt point
ceus q' venimeux: mais sont mangees des
hōmes. ¶ Philologus. Tarantes sont serpens
de petite quantite et grandeur. Et quant au-
cuns sont picqūez et mors d'iceles ilz ont vne
besmele angoisse et douleur. Et se il ne leur
est apde et secouru de titiacle ilz meurent au-
caneissois en grant langueur et tristesse.

De trogodices. ¶ Chapitre. xliij.



Trogodice. ¶ Albert au livre des na-
tures des bestes. Trogodices sont
bestes q' ont les cornes treslongues
descendās depuis la teste par deuant
les māmelles iusques a terre/ q' ont
le col treslong. Et pour ce quant elles ont le
col courbe & flechy en longueur la teste et les
cornes mises a terre si que tout le front gist a
terre prennent leur pasture contre la maniere
et facon de toutes autres bestes: Car autrem-
ent elles ne peuent paistre pour cause de la
longueur de leurs cornes/ q' pour ce ne peuent
paistre ne prendre sinon les herbes longues/
et q' sont beues plus conuenables a estre tren-
chees q' de mordre icelles a la racine/ ainsi que
sont les autres bestes.

De vacca/boche. ¶ Chapitre. c. l.

Vacca. ¶ Aristote. Vacca qui est a dire
en francois boche est vne beste paissi-
ble et de petite itacunde. et courrouy/
mais elle est de moult grande fatuite et folie.
Les reins de icelle au regard et a la beste sont
quasi cōme composez de plusieurs petits reins
Et a plusieurs ventres affin que les usages
de la viande se accomplissent / et ce q' est dimi-
nie dicelle viande pour cause de la digestion



a ung ventre apres l'autre. Le premier ventre donc recoit la viande crue. Le second prent icelle viande digeree/ & le tiers la recoit ia meliorree pour la digestion/ & le quart la prent et recoit bien digeree. Les cornes de la vache si elles sont chauffees se declinent de toutes parts. Et sont les cornes des femelles plus fortes que celles des males.

Les operations de la vache.

- A** Antene au second canon. Le fiel de la vache est plus fort q les fielz de toutes autres bestes a quatre piedz. **B** Ilz est mis es emplastres contre les playes q sont herissi pils & de belemente douleur. Les cuysses de la vache/ cest a dire les os des cuysses brasles retiennent le flux de sang & les solutios & cors d'adette.
- C** La fieste de vache est des choses q sont donnees a ceulx q ont douleur au poulmonq aux ptisiques & a choses semblables. Et est dicelle faicte emplastre cõtre passio scitiaque. Et ainsi quant elle est mise avec vinaigre dessus les gratelles & epicures chauldes elle les guerist et oste. Et aussi est cõuenable aux apostumes qui diennent derriere les aureilles.
- D** Quant da cays de vache avec vinaigre sont oingtes les dartres & roignes & se escorchent q sont dessus le col de la personne quant elles ne sont pas de grande profundite/ ce les guerist.
- E** Et semblablement icellay cays avec miel & vinaigre mis dessus les playes y est moult profitable. Et quant il est brasle et en est faicte lessine et dicelle en est la teste latee ce bault pour la nectoyer & carer des lendes.
- F** Chaly. Le sang de vache mis dessus la playe restraint et estache le sang.
- G** Aristote. Les cornes de vache si elles sont chauffees elles se declinent de coste &

dantre ainsi quil est dit/ & si elles sont oingtes avec haylle et poiz elles valent et profitent contre la nuyssance et douleur des piedz/ & ainsi contre la douleur & empeschement qui vient de la froidure de la neige.

Plinius au. viii. li. i. re. Aussi le gisier de la vache est profitable a ceulx qui ont douleur cistaque quant si a ceulx qui sont malades du flux de ventre appelle diffinterie.

De Bernice/ monton non chastre.
v. l. chapitre. c. l.



V Erney. Du liure des natures des choses. Bernay/ cest a dire monton/ et est appelle Bernay pource q il a grant force & vertu. Il a les cornes reploees en la maniere d'ung cercle desquelles il sefforce de deffendre ses brebis & troppeau/ & par naturelle fureur il frappe la terre du pied droit quant il se courtoice ou se pouste ou craint/ & ce par especial ou tpsdamours. Il se repose & gist par l'espace de demy an dessus ung coste/ et l'autre demy an sur l'autre coste.

Psidore. Bernay est ainsi appellee nõme pour les forces q il a pour ce q il est plus fort q les autres brebis ou pour ce quil est malle ou pour ce q il a en la teste des berts/ par le demangementmet desquelz esmeuz hurtent l'ang contre l'autre & en bataillant se fierent avec grande impetuosite.

Les operations du monton non chastre.

A La graisse du monton non chastre a pareille & semblable vertu a celle du porc. Et se le cure & guerist profitablement les cancrese riques ou da fondement/ & si profite a ceulx q sont brasles de feu.

C Le fiel du monton non chastre mis & entelopppe dedans de la laine/ puis mis dessus le nobil dissolt & amollit le bẽtre.

E La fieste dicellay monton avec vinaigre mise en emplastre dessus les taches & ma-

cales noires de la face et du corps les oste et amende / et si oste les clouys qui naissent au corps. Et quant elle est mise dessus le feu sacre elle se guerist et cure / et aussi quant elle est mise avec cire et haylle elle medicine & guerist les brulures & combustions de feu.

De Desontes. *¶ Chap. c. lli*



V Desontes. *¶* Albert au liure des bestes. Desontes est une beste semblable a ung cheuf avant le col savyen et belu / et crins ainsi come ung cheual. Laquelle beste est tant plaine de pertinacite & cruaulte q̄ quant elle est prinse a peine peult estre apprivoisee et domptee.

De Bitulo / Beau. *¶ Chap. c. lliii.*



V Bitulo. *¶* Cyfodore. Le Beau et la Belle sont ainsi appelees pour cause de la verbeur et ieunesse de aage ainsi come est une vierge et ieune fillette. Et pource la

Belle est ainsi nommee pource q̄ elle est petite et non pas encores en enfance: car celle q̄ est en enfance est dicte & nommee ieuille ou bache. Et est dit nome le Beau iouvenceau pource que il comence a arder a l'usage des homes en labourant la terre. Ou pource q̄ les homes payens et gentils ne sacrifioient point aux dieux sinon les iouvenceaulx / a iamaiz ne sacrifioient les theureaulx: car es sacrifices estoit aussi cōsibere & regarde l'aage. *¶* Aristote. Les Beaulx apres ce quilz ont ung an sont cōvenables et propres a chaster / et les fault en celluy tēps chaster ou autrement ilz serōt petis. Et ceulx qui sont chastesz vivent moult longuement.

¶ Les operations du Beau.

¶ Plinius au. viii. liure. Les moelles de toutes bestes mollissent / paremplissent et eschauffent: mais entre toutes les autres moelles la plus sonable est celle de Beau. *¶* La graisse du Beau mise et composee avec sel est dicte et lonce tresbille aux ulceres de la teste. Et si bault et prouffite aux podagres et aux maladies des oreilz et doiz.

De Vipera / serpent. *¶ Chap. c. lliii.*



V Vipera. *¶* Auicenne. Les Viperes sont serpens qui ont les testes larges et plaines et le col menu et moult subtil / desquelles lesquelles sont courtes q̄ sont en leur allee & mouvement tūmeste et son. Et sont prinsees des medecins en la fin du printēps & au comencement de l'este affin q̄ dicelles ilz facent et confizent les cōfections & medicines appelees troiscises. Mais toutesfoiz toutes les Viperes ne sont pas a ce cōvenables ne propices / mais seulement celles q̄ sont blondes et de la femēce de celles q̄ sont blondes. *¶* Aussi luy mesmes

A tucène au second canon. Les serpses dictes et nommes viperes apres lyuer passe sortent & yssent de leurs fosses et cauerues/ & adonc ilz frotent leurs yeulx dessus l'herbe appelee se noil affin q'elles reconuerent la veue et soyent enlaminees. Et cõte la morsure du celle serpet vipere est proffitablenet misedessus l'urine de l'homme/et par especial dessus la morsure de la vipere qui se tient es pierres & est petroreuse. ¶ Du liure des naturs des choses. De la serpet appellee vipere edit le phillosophe nome phi sologus q'ile a face humaine iusq's au nõbil/ et depuis icelluy nõbil iusques a la queue a la figure de la serpent nommee cocodrille. Et a la boye & conduyt digestible aussi come le pet tarys d'une aguille/ et pource a la coustume et maniere des autres viperes ne peult cõuenir sinon seulement par la bouche.

¶ Les operations de la vipere.

- A ¶ D'apcondes. La graisse de la vipere guerist & cure les fassus & obscurtez des yeulx quāt elle est meslee avec cedria par egal poiz et avec miel aquatique & vieille hyulle/ & quāt dicelle graisse sont oingtes les aclecode q'ique oyseau elle empesche et garde de venir le poil et la plume. ¶ Du liure des naturs des choses. Les viperes ainsi q' dit plinius sont bõnes et ballables cõte toutes morsures & picqueres de toutes serpses. La peau & besture dicelle vipere q'ile laisse & gette quāt elle se renouuel le capte en dyu medecines guerist le doulleur des dentz et des yeulx. Et si guerist et oste la graisse et suif dicelle les obscurtez des yeulx.

¶ De Buicorno/licome. ¶ Chap. c. lvi.

Alcomus et Barias. ¶ Cysidore. La licome est vne petite bestemais elle a grant force en son corps/et si a selon sa grandeur les cnysses courtes Elle ne craint point le fer & si se tiēt & habite es hautes mōtaignes & lieng desers ainsi que cy dessus a este plus amplement dit Cysidore. Barias est vne petite beste en francois escureal vng peu plus grāde que nest la mustelle. Elle habite & se tiēt sur les arbres & y fait ses fads. Elle est nommee par nony cõuenable selon sa facon/ car elle est barree de couleurs/ cest assauoir au dētre blanche et sur le dos a couleur cēdrieuse qui est belle au regard et bien conuenable/ et est la peau dicelle mise et attribuee par aornement es bestemens des hommes & des femmes/ & si esloyussent et glorifient. Et toutesfoiz icelle petite beste ne se glorifie point en sa propre peau/ ne aussi en autre estrange.

¶ De Bio/ beuf sauuage.
¶ Chapitre. c. lvi.



V Ro. Cysidore. Les bestes appellees bi sont beufz sauuaiges & sont si tres fors qu'ils estlienēt les hommes tous armez de leurs cornes/ et arachent les arbres. ¶ Il ny meimes ysidore. Les bestes sont appellees bi pour cause des mōtaignes ou elles habitent & se tiēnt appellees pōton orion & sont en germanie/ et sont beufz sauuaiges & ont les cornes si grādes et si larges que pour la noblesse de leur capacite sont faictes dicelles estays & protectoires des aornemens des tables des roys et princes. ¶ Bessandus au. p. lvi. liure. En la forest nomme

grecinie q est en germanie habitent les bestes
nommees bri. Et sont de la grandeur presque
de selesphant/et en espee et conlent et figure
dang thoreau. Elles sont de grande force q de
grande legierete q puelleste/et ne esparignent
ne ne pardonnent a homme ne a beste dls voyent.
Et les prennent les homes en faisant fosses
subtiles come pieges/et puis les tuent quant
elles sont chentes dedans et prinsees.

De Bisoours. *Chapitre. c. lvi.*



Mus. Du siure des natures des
chofes. Lours est ainsi dit quasi come
our di q tissa au ventre mais p dessus
et par dehors est coplet. Et ce pour cause quil
geite et faonne ses faons imparfaitz/et sont
ainsi come une piece de chair/q en les lachant
de la langue les forme et figure. Et est lours
une beste cruelle et trop difformee et laide de
membres. *Arifkote.* Lours est une beste qui a
dents dessus q par dessous ung bêtre/q apres
le ventre ung petit ventre appelle intestins/
ainsi come a leoup. Et sont aucunes bestes
qui ont le bêtre plus grant/ainsi come sont le
porcean et lours. Il est chose manifeste que
lours faunage q champestre se muce en cuer.
Mais assavoir mon se il faict celle chose pour
cause de la froidure ou pour autre chose/ cest
une question ailleurs determinee. Et sont les
ours masles et femelles en celluy tps dyner
et q ainsi longuement ont este macez tresgras-
ses si q a peine ilz se pevent remuer ne mou-
voir. *Psidore.* La teste de lours est tresma-
laise/decieuse q debile/mais il a une tresgrant
force es bras q es reins/q si se dressent q esle-
vent debout a aucune fois q vont sur les piedz
debettere. *Ambrosius.* Nature a done aux

ours le col estroit: car ilz ne paiscent pas les
herbes en terre/mais mangessent les chairs
des bestes. *Alexandre.* Lours en blant de
aucune maniere q bruyt sacce ses piedz ain-
si come se il y trouuoit aucun nourrissement.
Solinus. Les ours ne se couplent pas ne
conioignent au fait de nature ensemble come
les autres bestes q quatre piedz/mais le font
süz q l'autre embraassez en la maniere des ges.
Et sont en amours au commencement dyner/
et ainsi lyner les suscite et esmeille au desir de
lapare. Et puis apres quilz sont conuenz q
couplez ensemble come par maniere d'ho-
neur secret les masses departent et separent/et sen
retourneent et entrent en fosses separees des
fosses des femelles/et au. *xxx.* dont apres la
femelle faict ses faons et sen deliure.

Les operations de lours.

Cysac. La chair de lours est tresdisquense et
inobediente a la digestion/et si done ung tres-
manuais nourrissement. Et appartient plus a
medicaine q a viande q nourriture. *Phisolo-
gus.* Le fiel de lours est chault q sec/et hault
cote le mal ddt lon chet appelle epilencie/et
aussi cote paralysie. Et doit estre oste le fiel q
separe du foye avec sa petite pean q follicule/
et ainsi pda q descheiche/et se peult garder par
demy ano. *Escalapius.* Si en arrachees les
yeulx de lours et puis tu les lyes dessus le
bras gauche de celluy q a les fientes quartees
elles se appaisent q assouagent. *Ancienne.*
La graisse de lours est bone q profitable con-
tre le flux q descheemēt des cheuenlx de la te-
ste quant ilz cheent q est celle maladie nommee
alopicie. *Diascorides.* On dit q la graisse
de lours fait croistre les cheuenlx q engarder
quilz ne cheent. Et est medicinale et proffi-
table le fiel de lours cote epilencie et le mal
ddt on chet quant il est pain q deu/ou mis en
electuaire. Et aussi quant il est enuelope en
de la laine q mis dessus le noddil des petis en-
fants il leur dissout q amollit le bêtre. *La-
cteur.* Ainsi come dessus est dit selon plinius.
Les ours les. *viii.* premiers lours sont fort en
dormis et pressiez de grief somme/et adonc ilz
se engraisent merueilleusement. Et ceulx cy
sont conuenables et propres en medecaine.
Et sont les graisses drculx conuenables
contre la cheute et flacement des cheuenlx.

De Bncia. *Chapitre. c. lvi.*

Ncia. *Psidore.* Bncia est une beste tres-
cruelle/ q nest point plus grde ne plus
haute q une chienne/mais elle est plus
longue de corps/et si hant mont les cheuenlx.



Elle ne ménage pas sa propre se elle ne la pōit
te en q̄sque hault lieu: mais quant elle vient
a vng arbre elle la porte au pl^r hault rameau
dicelluy q̄ en soy pēdant a icelle propre la man
geue. Et quant aucun a esté blecé dicelle be
ste elle estant en ardeur et chaleur de suyré
les souris venient sur icelluy blecé q̄ pissent
dessus et apres il meurt. Et si fut autrefois
vng homme qui fut blecé et nature dicelle be
ste/et puis se fist porter en la mer et soy tenu
par la barbe/et adonques les souris vindrēt
en la mer affin q̄lz peussent venir et attain
dre a icelluy: mais elles ne peurent paruenir
pour cause de la mer. Et est le fiel de ceste be
ste mortefere et venimeux.

De balpe/regnard. en Chap. c. liij.



Vulpes. Cysidore. Le regnard est vne
beste deceptrice/ trichierre et fraudu
leuse et a la peau moult velue et plei
ne de poils moult longs et la queue grande.
Et dit on que iamais le regnard ne fait fosse
ne cauerne pour soy mettre q̄ absconfer: mais
occupe et prent la fosse du taillon cauteleuse
ment q̄ par deception: car quant il seait le tail
son estre yssu et hors de sa fosse/ adonc le re
gnard y va/ et a l'entree dicelle fait son ordure
et fiente. Et ainsi pour cause de limmandiet
et ordure le taillon la laisse et sen fuyt et en
fait vne autre/ q̄ le regnard adonc occupe icel
le fosse q̄ lieu. Les venens supāt et chassent
le regnard pour cause de sa peau q̄ non pas de
sa chair: car elle est inutile et non ballable.

Aristote. Le regnard est subtil/ ingenieux
et deceuant les autres bestes / et est plein de
manaises oeuvres. Il a la verge virile de os
et fait loeure de nature couche en terre.

Lours et loysen appelle lyvolos bataillent
avec leurs ongles crochus contre le regnard/
pource qu'ilz mangessent sa chair. La serpe
appelle pyras q̄ le regnard sont amys ensem
ble/et demeurent ensemble en la terre en so
ses et cauerne. Et loysen appelle banloze
apprehende le regnard et luy est contraire.

Ambrosius au liure appelle hexameton.

Le regnard est vne beste qui est digne de estre
haye pour cause de sa rapine/ et est vile et des
pisee pour cause de son enfermete/ et si est va
rescense et moult subtile de son salut quant
elle est po^r surte q̄nettes des autres et esca
ges bestes. **D**u liure des natures des cho
ses. Le regnard est vne beste paante/et mis
mement en la bouche/et aussi en la partie de
derriere. Le petit de mort en icelle apparus
sant/ il prent et mangene le ius qui s'ue et q̄
de l'arbre appelle pin/et ainsi recouure sa sante
te et salut et eslongne le terme de sa vie.

Constantin. Le regnard quant il a faim
pour languisse (ainsi que on dict) abaye ain
si que vng chien. Et quant il a faim et il ne
trouue que manger/ il s'inct estre mort et se
couche sur la terre a lenvers/ et tire sa lan
gue hors de sa bouche/ et adonques les oy
seaux q̄ caryent icelluy estre mort indifferet
descendent dessus luy pour manger ainsi com
me d'une charogne et beste morte/ et icelluy
regnard qui a la bouche ouverte les prent et
les deuore et mangene.

Les operations du regnard.

Chalp. Vile regnard est cuyt avec hayle
doline celle hayle proffite contre les dartes q̄

neup q se font pour cause de goutte artetique
D La graisse du regnard fondue avec hypple
 pros medicine q guerist les douleurs des an-
 L reilles et des dentz. ¶ A nicenne. Le regnard
 capt en eau q puis apres mäge profite gran-
 dement contre la douleur des iointures. Et
 quant la graisse dicelluy est mise q distillee en
 la reille elle en oste et appaise la douleur.

D Et est icelle graisse moult cōuenable q ena-
 crable a celle chose. ¶ Et aussi le poumon
 dicelluy deseiche profite moult a ceulx q ont
 courte alaine q sont asmatis. Et est la peau
 du regnard plus chaude q nulle peau de au-
 tres bestes q de celle peau se ayent ceulx qui
 sont refroidis q amoultis pour cause de la dis-
 solution q resolution. ¶ Les genitoires du re-
 gnard sont chaulx au premier degre et hami-
 des en icelluy q en iceulx ya humidite super-
 flue. ¶ Ilz baillent et prouffent contre pas-
 mofon q aussi cōtre la maladie appelee the-
 tanus q sont es parties de derriere pour cause
 de paralysie. Et aussi augmente et accroist le
 beste q vouloit de la yure q de libidineuse.

D De ybke: ¶ Chapitre c. lvi.



Y Des. ¶ Plinius au. lvi. liure. ybes sont
 bestes q sont du genre des chieures / q les
 quelles sōt de merueilleuse legierete a la cour-
 se et de grande ynellete / combien que elles
 soient chargees de grādes q pesantes cornes
 en la teste p lesquelles elles se pēdent q tour-
 noient cōtre les pierres q rochers pour mōter
 dune mōte aigne en lautre q se esliend deffus
 dune legieremet et subtilemet. ¶ Du liure des
 natres des choses. ybes est une petite beste
 treslegiere q est chargee en la teste de cornes

tresgrandes. Elles se tiennent et habitent es
 prez q y sont lez faons q petis cheueaulx.

D De ychneumon ¶ Chapitre c. lvi.



Y Chneumon et ypotamys. Ctesidore.
 ychneumon est une beste ainsi appel-
 lee en grec pource que par son odeur
 elle congnoist les bones et saluaires
 viandes et laisse les venimeuses / de laquelle
 beste dit le docteur diacontius q elle expelle et
 degette de soy toute la force de tout venin. Et
 est aussi icelle beste appelee snillus pource q
 elle a forces ainsi comme ung porcean. Elle
 poursuit et persecute aussi les serpens. Et
 quant elle bataille contre l'aspic elle dresse et
 esliene la queue / laquelle l'aspic craint et ser
 contregarde quasi cōme en la menassant. Et
 quāt il se transfere et met toute sa force pour
 vaincre icelle il se corrompt q destruit. ¶ Ari-
 stote. Quant ceste beste ychneumon voit la ser-
 pent qui est appelee hascos elle ne bataille
 point contre icelle iusques tant q elle aye crye
 a ses compaignes pour auoir ayde et secours.
 Et pource q elles craignent la mesure de la
 serpent elles entrent dedans leau et puis a-
 pres se frotent en l'aine et sablon et apres
 viennent batailler cōtre la serpent. ¶ Du li-
 ure des natres des choses. La beste appelee
 ypotamys naist en terre / cōbien qle soit puis
 sante de dās les eues aussi bien q en la terre
 et si tient et habite. Elle a la queue tortue et
 rectoquillee q les dentz chatouillenses / et a le
 dos q le hāuissement pareil au cheual. De la-
 quelle cy dessus a este plus amplemēt parle.

D De ydra / serpent. ¶ Chapitre c. lvi.



Y D:^ra. **Es**sidore. ydra est dit estre ung dragon ayant moult de testes / comme fut celluy qui fut trouue en la prouin ce de atchadie ou lien appelle Lerna palude. Et est appelle en latin egceda pour ce que quant on luy auoit coupe vne teste il en croissoit au lieu dicelle trois autres : mais ceste chose est fable: car il est certain que ydra fut ung lien eueuey dont yssoit moult deauz et quant on estoit poit ung ruyseau & source de celluy il en yssoit plusieurs autres / leq^s lien Hercules desleicha & estoipa les sources & con duitz de leane. Et est ydra dicte de ce nom a qua il est abtre eueue: car ydros est vne serpent deauue de laquelle les piqueures et morsures font enser ceulx qⁱ en sont mors. Et sont au cūz qui l'appellent morbus bonny pource que cōtre la morsure dicelle est remēdie par la sien te du venf. ¶ En liure des natures des choses. ydros (ainsi que dit plinins) est vne des plus belles serpens deauz qui soit en tout le monde. Et est vne chose dicte fableusemēt que ydra fust vne serpent ayant plusieurs testes de laquelle quant Hercules luy couppoit et trenchoit lūne dicelles testes incōtinent en croissoit denz autres. Et ainsi en luy en coup pant tousiours les autres croissoient.

De zubro. *ΑΔ θαρ. c. xviii.*

Zaduo. Du liure des natures des choses. zaduo est fine desie en gtre de thoreantz sannaiges qui est tressorte et moult grande ainsi come denatroy quinze coudrees de long. Et est de si grande legierete que la siente quelle gette et fait en s'agier quant elle est chassie/ la retient avec ses coines/ et la gette plus loing par dessus son



dos encontrer les chiens et les venours qui la
suyuent Et pour la puanteur d'icelle fiente
elle aneuigle et debilitte les chiens et les ve-
neurs et les rend totalement inutiles / si ne
ils ne la peuent pourfureur. Elle a le poil ti-
giz sur le noir / et a les cornes grandes & lon-
gues de trois coudées et moult larges & am-
ples / si que on en fait les estaps pour mettre
les potz & baises des tables des riches gens
Et quant icelle beste rencontre homme ou chien
deuant elle / elle les prent de ses cornes et les
fubliene contremont en les gettant moult
hault / et puis en cheuant les reprent de recief
en ses cornes / & fait ainsi insques a tant qu'ils
sontent totalement froissiez et derompsus. Et
diēt aucuns pour cause de sa legierete & mol-
lete que elle est tigre : Mais toutesfoiz ce est
faulx : car le tigre est vne beste assez petite / et
habite es parties et contrees de orient / & ceste
ce est trouuee en boemie.

De zifto. et Chap. c. lxiij.

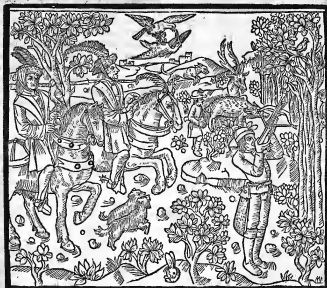


Zilio. **A**lbert au liure des natures
des bestes. zilio est vne beste de la grã
deur d'ung loup / et est moult cruelle
en la mort des hommes & des autres
bestes / et ensuyt et saint la voie des hommes
et des bestes es lieux qui sont espes d'arbres
et de bayssons affin que elle les deuore . Et
semblablement par cestay mesmes engin et
sustilite elle deuore les chiens en saignant
labay et cry des chiens. Et est ceste beste com-

posée et engendree d'ung singe avec vne beste
appelee gena / et est ceste beste par vng autre
nom nommee maricommorion . Et entre de-
dans les sepulchres et sepultures des gens
mors et en mangene les corps.

Ces choses dictes de la nature des
bestes ayant quatre piez et autres
menans die sur terre suffisent.

Le traicte des Oyseaulx.



Prologue.

Le second traicte de cestay present oeu-
ure finy et expedie qui est des pro-
prietes des bestes menant die sur ter-
re. Maintenant reste en cestay tiers traicte
dire aucune chose des natures des oyseaulx
affin que en iceulx oyseaulx ainsi que es au-
tres creatures les magnifiques et grandes

choses de dieu soient mōstrees & manifestees.
Et pource la clemence de nostre seigneur Je-
suschrist nous aydant nous dirons les pro-
prietes de iceulx oyseaulx et volatilles selon
l'ordre de A. B. C. Et premierement commen-
cerons a l'oiseau nomme Aigle.

De aquila/aigle. **¶** Le chapitre. i.



Auila. ¶ Psidore. L'aigle est ainsi appelle pour l'acuite de sa beue et de ses yeulx: car il a l'adene si ague que de lair ou il est si hault q̃ a peine le peult on veoir il voit les petis pois sons noer en la mer et se laisse cheoir dedans come une pierre & prent le poisson & le trait a la rine pour le mager. Et dit on q̃ ne flechist point la beue ne ne cligne ses yeulx cōtre les rays du soleil. Et si met ses fads & poulcins perdus par longte contre les rays du soleil/et ceulx q̃l doit estre immobiles & qui soabstien nēt le regard du soleil il garde & nourrist ain si come dignes en son gēre et ceulx q̃l doit fle chir & cligner leurs yeulx il les laisse ainsi cō me foisignans & essans du genre. ¶ Joath. L'aigle est vng oyseau grant et royal/ duquel on dit que en quelque lieu quil boye du hault de lair une serpent il descend prestement et a tuec ses ongles la pient / et avec grande stridēte loppresse tellement que il la derompt et deslire Et apres quil aura oste des entraillēs dicelle le venin mortel il la deuore encores de son bec et maschoueres et destaint le venin q̃ estoit en icelle/ icelluy venin capt par sa chaleur/ et par cestuy experimēt ou il se contristte ou glorifie. Et ont les aigles tousiours vng seul siege & vng seul nid. ¶ Du liure des natu res des choses. L'aigle fait son nid sur les arbres reshaulx la ou il ne peult estre touchēde mauuaises bestes et ses aduersaires/ & garde caustemēt & sūdistemēt ses faons et poulcins et ne les laisse point inques a tant que ilz se puissent deffendres arder. Et bataille de grāt courage cōtre le dragon ou l'homme ou autre be ste q̃ les veult priedre & rair & si se met en pe

ril de mort pour eulx deffendre & lesquelz au si il porte deffoubz ses aelles affin quil les ap prene & prouoque a voler. Et aussi les ap prent a lecher le sang & a en son nid une pierre precieuse nomēe erubite/ laq̃lle pierre elle prent contre la grāde chaleur que a naturel lement laigle/ & la met en son nid affin que ses oeufz ne perissent par sa grant chaleur: car a celle pierre ne peult nuyre la chaleur du fen. Et sont aucuns autres philosophes qui dient q̃l met en son nid deuz pierres q̃ sōt appellees achates sans lesquelles ue peult ses oeufz es clore. L'aigle ieuſne pluſi. 2. iours & longue ment/ & quant ses fads sont parcreuz et grans il les dechasse loing de sa cōpaigrie/ affin q̃l apprenent a priedre proye. ¶ Du liure des na tures des choses. Le plus mauuais genre et le pire des aigles sont ceulx qui degettent & ex pellent leurs faons & poulcins d'avec eulx auāt le tēps cōuenable pour cause q̃l sont en nuyre de les nourrir. Et la raison de ceste cha se est ainsi q̃ dit Aristote pource q̃ apres quilz ont couue le urs oeufz ilz se debilitēt tellement quilz ne peuent chasser le venin de la proye. Et aussi leurs ongles se endurent & courbent si quilz ne peuent tenir la proye/ et leur vien nent les plumes des aelles d'anches & si ag gratement tellement q̃ a peine peuent ilz voler. Les faons & poulcins de laigle ne criēt point ne ne font noie ne murmuracion. Il est une maniere daigle moult grāt & habite en sepel trion & fait tousiours deuz oeufzains que dit plinius lesq̃lz sont suspedus aux boytz et oc citez des rameaulx des arbres & pēt et chaf se puis apres on vng liere ou vng regnard & luy escorchē la prauē oste ense detrechant me nagement/ & puis enuuelope en icelle peaa ses oeufz & les met ainsi enuuelopez soabz les rays & chaleur du soleil & les laisse la & nel es cou ue point a autrement: mais attend iusq̃s a tant q̃ par naturelle maturite ilz se derompent & es clore. Et & quant les fads & poulcins sont eslas des oeufz & esclōs ilz retōne a eulx & les nour rist adonc iusques a tant quilz forgent en par faite force et vaillance. ¶ Lactant. L'aigle est vng grant & tresnoble oyseau/ et est le roy des oyseaulx le quel quant il est greue & affoibly de vieillesse il vole au plus hault dessus toutes les nues de lair par la chaleur du soleil & de lair l'obscure de ses yeulx si consume & se oist Et puis apres q̃l est bien eschauffe de la cha leur du lair & du soleil il descend soabdainement et se met dedans les eues tresfroides comme fontaines & autres lieux & se plōge par tres

sois dedès & puis se relieue & sen ba dedès son
nès & entre ses faons & poulcins q sont la for
et robustes pour prendre proye se met/ & illec
en la qualite de froidenr & chaleur ainsi cōme
corrigee et surprise de sieur p aucune sueur
se despouille de ses plumes & luy chēt/ & addc
est nourrie/ eschauffee & repene de ses faons &
petis iusques a tant q elle soit renouuellee et
quelle ait reconuert ses penes et plumes.

Les operations de laigle.

Le fiel de laigle mis avec miel guerist les
doulenes et suffusions des yeulx et aguisse la
ueur. **Plinius au. viii. liure.** Quant du cer-
neau de laigle ou de son fiel mesle avec miel
sont oingz les yeulx de la personne il reslitue
et rend la clarte de la ueue. **Lay mesmes**
plinius. Le fiel de laigle que nous auons dit
quimeet ses faons pour esprouuer contre les
rayes et clarte du soleil mesle avec nuel oste
les obscurtez et tenebrositez des yeulx quant
ilz en sont oingz. **Encores luy mesmes au**
viij. liure. Les piedz d laigle froissez & recor
bez et flechis sōt lyez & mis dessus la douleur
des reins & la guerisset & ostēt/ & est mis le pied
durēt sur les douleurs de la partie deuyte/ & le
fenestre sur la ptie fenestre/et aussi le cerneau
de laigle pris avec trois cyathes de vin resiste
et guerist la maladie appellee morbus regius.

De achaco et anibus paradisi.

Le chapitre. ii.



Chacno & aues paradisi & anisfrigus
Cysidore. A chacno duql est leu en le-
nitique est vng oyseau incōgneu/ mes
memēt des inis/ qui sont ex pers et trefrages.
Da liure des natures des choses. Aues pa
radisi/ cest a dire oyseaulx de paradis sōt ainsi

sal gairemēt appellez/ nōn pas qlz sōent de
paradis: mais pource q ilz sont de si tregrant
beaulte & gloire q on cuyde en eulx ne defail
lire nulle conleur du mōde/ & sōt de la grāde ar
dores/ & ont leur voiz si douce & si debonnaire
quelle peult esmouuoir & exiter en l'homme de
notion & loye. Et quant celluy oyseau est prins
et lye il gemist & se plaint & ne cesse de soy plain
dre & genir iusques a tāt ql soit deslye & laisse
en sa liberte. Et habite voluntiers sur le fleu
ue du nil/ & nest pas volantiere ou a tard tōu
ne autrement ne ailleurs. Et sont encores au
tres oyseaulx en icelles mesmes parties & re
gids q sont pareillemēt ainsi nōmez/ et sont de
conleur noire et resplendissante/ et sont plus
petis q ne sont les oyseaulx app. lez chōnet
tes/ & sont appellez oyseaulx de paradis pour
ce q on ne scait dōt ilz biēnent ne on ilz sont.
Et nest point ven le lieu ou ilz faceēt geneta
tion: mais en certain tēps ilz se amassent & cō
grent ensemble/ et laissent les terces ou ilz
habuēt en passant p icelles/ & ainsi sen vont &
ne scait on ou. **Lacteur.** A uisfrigus est vng
oyseau ainsi nōme pource ql surt la froidure &
faisit froit. Il a vng pied q a les ongles recro
quillez & crochus pour prendre sa proye/ & l'aut
re large pour nager/ il tourne & fait moult
de tours en l'air ainsi cōme aucunes fois maint
enant en maniere de se louer/ et maintenant
en maniere de guetter et enuahir iusq a tant
que il soit en leue sa proye/ sur laquelle le
gierement & impet uelvement il descend en la
prenāt de vng pied/ & de l'autre nage en aydāt
a celluy pied qui a prins la proye.

De achantis/ chat donnerel.

Le chapitre. iii.



Chatis. La suture des natures des choses. A chantis est ung petit oyseau: mais il est habbdant & fertile en fruct. Car il fait ensemble & a ung coup douze petis poulcins: & adonc est noier & recree de fleurs et pastures d'herbes: & pour ceste cause il a en hayne les cheuals & lesquelz il soit venue au lieu on il repaist et rōpre les herbes: et adonc il sensapit & se dēge de telle benigence cōme il peult. Et est le cry & hāntissemēt diceulx semblable et ensupnat a propres hois d'hommes et de bestes: & en semocquant et trassant. **Plinius an. vii. liure.** Loysan appelle achantis fait tellement loysan nōme egit nas quil ne peult deoir ne souffrir engēder le pece & sang de iceulx. **Lacteur.** Achantis selon yfido-re est loysan qui est appelle vers nous car: **Dactas** cest a dire chardonnierel/daquel dussi sera ce apres parle.

De accipiter/ esprenier.
Chapitre. iiii.



Acapiter. La suture des natures des choses. Ilz sont quatre gēres d'espreniers. Le premier genre est de ceulx qui ont grant corps et est moult domable et apprivoisable. Et si a les yeulx bariez & tresclers & est dang ioyeulx regard. Et si a le pied gros et les ongles longs & mangene delicieusement. Et si en uagist tous oyseaulx & nen craint nuls. Le se cond gēre est moindres q le premier & le ponds bien dire et appeller esmerillon. Il a grosses aefles selon la quantite de son corps / et si a les ongles gros et courts et les yeulx grans et obscurs/et nest pas tost apprivoise/ & pour-

ce est il hay de plusieurs. Le premier an se ap privoise bien pen. Le second an se apprivoise plus. Et le tiers an il se maintient tresbien et prent et occupe les oyseaulx et la propre sa cilement. Et le tiers gēre est moindres en regard des autres: Mais toutesfoiz il est legier et se apprivoise tost/ et deult estre noier delicieusement/ et prent et occupe legierement les oyseaulx & sa propre. Et le quart gēre est celluy que nous appellons monchey/ et est moult plus petit: mais il est semblable en couleur a lesprenier/ en disposition et habit. Et est cestuy oyseau tost apprivoise/ et deult estre noier delicieusement et est legier au vol et prent les oyseaulx legierement. **Phisologos.** Le premier tient toute la nuyt des sonbz ses piedz loysan q par fortune il prent a la soir vers la nuyt: mais au matin & quant le soleil se liene/ cōbien quil aye sain/ il laisse aller et voler iceulx oyseau. Et aussi se vne autre fois il le rēconte devant luy il le laisse aller et ne le pourart point. Le premier aue la couleur de ses yeulx et son bec/ & selon Augustin le pain locist & tue. **Aristote.** Le premier fait son nid & nidifie sur les hautes montaignes/ & mangene les cœurs des oyseaulx quil prent. Et quant il est assemble avec ung oyseau qui est appelle lozie il est conuainc dicelluy: mais toutesfoiz il ne commence pas la bataille et guerre. Il a le fiel au foye et en la petite entraille appelee intestin ainsi & autant cōme a loysan appelle musas & nous appellons esconfie ou hua. Et courent lēus oyseulx lung et lautre le space de vingt iours. Et si sont les poulcins et faons de lesprenier gras et de moult bonnē chair. Et si se ioint et assemble au fait de generation le vne tout femelle avecques lesprenier masle. La rate est petite es oyseaulx qui ont le ventre chaut/ comme sont lesprenier et le coulomb/ et lesconfie ou hua.

Les operations de lesprenier.

Plinius an. viii. liure. Le premier est en vinaigre rosat est medicine tresconuable et efficace contre tous accidens et vices des yeulx quant ilz en sont oingtz. Et semblablement est la cendie de sa fiēte meslee avec miel. **Lay mesmes Plinius.** La fiēte de loysan appelle cernichia qui est du genre de lesprenier meslee avec miel oste et attēnist les taches blanches des yeulx/ et donne clarte aux yeulx. **La suture nomme empiricos de esculapius** maistre de yppocras. Si la graisse de lesprenier est brosee avec haille et de ce en est

faicte oingture dessus les peny elle en oste
lobsearte et tenebrieuse.

De acriophilon. Chapitre. V.



Acriophilon. Du liure des natüres
des choses. Acriophilon est ung oyseau
ainsi dit q nōme quasi cōme apmetesse
de lait/ q est nōme vulgairement aelpon. Et est
ung oyselet tresnoble q ung peu plus grant que
ung aigle/ q est puissant au voler q treslegier
es aelles. Il a les pēnes q plumes tirans sur
serouy/ et la quene longue q les ongles et le
bec q les cuysses tresgrādes q habiles/ q se tiēt
au serain de lait/ si que a peine iamais ou bien
peu il ne reside ne se repose en terre. Et sou-
uentefois se esliene en lait dessus les nuées
tellement quil ne peult estre veu de lhōme/ et
pant en lait sa viande/ q fait ce en la maniere
des oyseaulx de proye. Lequel si ung oyseau
se recontre et trouue deuant luy en lait incont-
nient le prent q est de luy corrompu q destruit
et le gette et faict cheoir du hault air en terre.
Et ne peult estre veu de lhōme q cest qui ait
icelluy oyseau mort gette et faict cheoir du
hault de lait en terre. Cestuy oyseau quant il
est encores ietne q poulcin et que il ne se con-
gnoist point encores est prins des hōmes/ q est
apueuoyse et instruit a la chasse q gibier. Et
pant cestuy oyseau les cheueny et les petis
cey et bisches en les desirant et derōpant de
ses ongles. Et volent deuy a deuy acompai-
gnez/ et quant ilz ont prinse la proye il la de-
partent et diuisent l'ung a lautre ensemble.

De agochile q alanda. Chapitre. Vi.

Agochiles q alanda. Esidore. Ag-
ochiles est ainsi nomme en Arabit/ et
en latin est appelle caprimulgus/ et
est ung oyseau grāt q habite es par-
ties dorient/ lequel fait q pont deuy

Facillet. lvi.



ou trois oeufz. Il cherche et demande les che-
ures habondantes et plaines de lait/ et en se
mettant dessus icelles q prenant leurs mā-
nelles il suce de son bec qui est large le lait
dicelles ainsi q faict ung cheureau. Mais des-
lors le lait se adnichile en icelles/ et se desei-
chent leurs mammelles. Et dit aussi Plinius
que par icelluy succement les cheures perdēt
la veue. Le liseur trouuera cy enbas au cha-
pitre. xvii. de cestuy mesmes oyseau. La-
cœur. Alanda est ung petit oyseau qui est de
tous congne par sa douceur et melodie de
son chant/ et est appelle en francois alouette.
En este il commence a chanter au poinct du
iour ainsi comme denoncant le commencement
du iour. Et en puer il est prins/ et par especial
au temps de neiges. Du liure des natüres
des choses. L'alouette est ung oyseau ainsi di-
cte q appellee pour sa loüange/ car par meruei-
leuse ioyensete les pēnes et aelles estendues
montant en lait se resiouyist au temps serain
et ioyeuly au poinct du iour en faisant boiz
et chant melodiens/ car quant le ciel est cou-
uert de nuées ou pluuiey a peine ou iamais
elle ne chante. Et quant elle est seante en ter-
re elle ne chante iamais/ mais chante en mon-
tant/ et monte petit a petit/ mais elle descend
soudainemēt ainsi comme se cestoit vne pier-
re/ en chantant.

Les operations de l'alouette.

Rasis en almanfor. La chair de l'alouette
qui est dicte et appellee piseata estraint le ven-
tre. Et quant elle est cuyte et bouillue en
eau son broiet faict fluy le ventre.

De alieto/ oyseau de proye.

Chapitre. Vii.



Alietus. ¶ Lacteur. Alietus est vng oyseau de propre du gère des aigles/leq̃s en frappant de son bec ses poulcins et faons qui sont ieunes/et qui nont poit encores de plumes les par force eulx rēuersez de regarder les rays du soleil/ & sil en voit aucun qui larmoye ou cligne les yeulx il se gette hors du nid ainsi comme hors de son gère et non cōuenable/et nourrist celluy qui soubsistient fermement le regard des rays du soleil. Et est cestuy oyseau alietus de tresclere bene et agne et qui se esliene moult hault en lair. Et quant il voit du plus hault de lair le poisson en la mer il se gette soudainement la teste enclinee contre bas sur celluy et se prent en leuee en separāt et departāt de sa poictrine icelle euee. Les oyseaulx alietus ne ont point de propre genre: mais naissent de diuers atouchemens charnelz de aigles lung a l'autre. ¶ Rudolphus sur leuitique. Loyseau appelle alietus est repen et nourry de rapine: mais pource quil est destitue & desgarny de force et nest pas moult puissant il pouruyt et apprehende seulement les petis oyseaulx contre lesquels il a puissance.

¶ De action/ oyseau de mer.
¶ Chapitre. viii.

Action. ¶ Ambrosius. Action est vng oyseau de mer qui a de constame faire ses faons es riuages dicelle mer/et met ses oeufz et les laisse en larene et sablon presq̃ au milieu de luyer que la mer se lieue et ense grandement & quelle frappe par ses vndes & flotz behemēs les riuages. Et incontinent que cestuy oyseau se met a couuer ses oeufz la mer



soudainement se appaise et chēst tons les vndes et cesse la tempeste des vndes. Et comme sept iours ses oeufz & apres iceulx sept iours amene & fait ses fads et poulcins lesquels il nourrist autres sept iours. Et adde les mariniers obseruent & prennent garde come assurez de serenite et tēps trasquille et paisible en iceulx xiiii. iours. Et sont appellez iceulx mariniers alionides pource q̃ quant loyseau action conue ses oeufz ou nourrist ses faons ilz ne sont point tommētez de nulles vndes ne mouuemēts et tēpestes de la mer. ¶ Du liure des natures des choses. Action est vng oyseau tresmenus lequel habite en la mer & y fait ses petis fads. Les oyseaulx domestiques come sont gelincs & coulombs sont leurs fads en tēps discrez & cōuenables & sont assurez de limperance et immoderation de luyer: mais cestuy oyseau action seul entre les oyseaulx sauages fait ses fads ou tēps d'uyer. Et est le nid de cestuy oyseau si tresfort q̃ ne peult estre trenche de fer ne estre derōp de coup tresgrāt. Et dit alcion quasi come aelles de la mer occane/ pource que en uier il fait es estāgs et mers occanes son nid et y fait ses faons et poulcins.

¶ De anate/cane. ¶ Chapitre. ix.

Anas. ¶ Du liure des natures des choses. Anas/ cest a dire en francois cane ou anette/ est vng oyseau vng pea plus grant q̃ vne gelinc/ & a le masse la teste & loeil de couleur verte/ le bec large & les aelles distinctes & barrees de blanc/ de vert & de noir/ & a entouille col vng collier blanc/ & si a les piedz rouges & larges desquels il nage es canes: car il sestioyue es canes de fleues & a peine peult il vire esans



icelles/et mesmenēt pource que plus tost engloutissent la viande seiche avec icelle ean. Les masles aucunes fois quant ilz sont plusieurs ensemble sont feruz et frappez de si grant fureur q forcennerie de la puer qu'ilz tuent la femelle seule en la saillant au fait de nature plusieurs fois l'un apres l'autre en ensy combatans q estrinans. Et sont les faons et poulets diceulx de si grande agilité q inconuenient qu'ilz sont issus de l'oeuf et qu'ilz sont nez sil aduenoit que la mere fust morte ou absente ilz viuent sans nourrisse a par eulx.

¶ Les operations de la cane.

A La cane curte est meilleure en la poitrine quelle n'est au dos q au col. De la quelle dit marcialis. La cane soit toute mise au feu: mais tāt seulement plaise et soit retenue la poitrine et le col/ q se demonrant soit rendu au caysinier.

D Rasio. La chair de la cane a plusieurs superfluites/et fait plus fastidier et contempner/ q est de plus grande chaleur: mais toutes fois elle ne nourrit pas plus que fait la chair de

E geline. ¶ Plinius au. lxx. liure. Le sang des canes masles retient q esclanche le ventre. Et dit q vne chose merueilleuse que quant vne personne a les trechoisons et toimens du ventre/ q on met dessus vne cane elle fait passer la maladie et douleur du ventre/ et puis la cane

D meurt. ¶ Auicenne. La cane est plus chaude que tous autres oyseaulx domestiques. Et dient aucuns que elle eschauffe cellay qui est refroidy/ et fait auoir freres a cellay qui est

E eschauffe. ¶ Elle esclarcit la voye/ et fait accroissement et augmentation au fait de nature/ et multiplie le sperme. ¶ La graisse dicelle est tresbonne pour oster toutes douleurs

¶ De ascribus oyres. ¶ L'hap. c. v.



A Nser. ¶ Du liure des natures des choses. Anser/ cest a dire oye en francois / et est vng oyseau de la grandeur d'ung aigle. Et sont aucunes de cestay genre qui sont sauvages/ q qui ne sont domestiques mais sont en leur propre liberte/ et si sont de couleur noire et grise. Elles demandent et quierēt les lieux haiz/ et volent ainsi cōme sont les grues par ordre l'une apres l'autre/ et adressent et condapent leurs vollemens et chemin selon le soufflement des vents. Et si quierent q demandent le soufflement du vent de aquillon/ et sont assez contentes du vent de nudy/ q ou temps froit se arressent q reposent. Elles cessent enuy et a peine a voler (moy) en mangeant/ q ce pendant quelles paiscent. Et leur est tellement le voler agreable q delectable que ilz dorment peu. Et au contraire aux oyres domestiques le voler est grane q pesant. Elles sont a paistre tresententes q soit gresces/ et a reposer et dormir treslogietes/ et si manifestent q pablient par leur clameur et cry les heures des nuytz et les larrōs. Il est vng genre de oyres es montaignes des alpes qui est le plus grant d'entre tous les oyseaulx fors l'oyseau appelle austruace: mais il est si pesant que il est prins a la main dessus la terre sans soy monnoir ne renuer. Les canes q les oyres / et aussi les autres oyseaulx se purgent avec vne herbe nommee siderica. ¶ Cybore. Il n'est nulle beste ne oyseau q sente tellement l'odeur de l'homme comme fait l'oyre.

¶ Les operations de l'oyre.

A Auicenne. La chair des oyres est grosse/ et profite la graisse dicelles contre la cheute de cheueulx/ et haule contre les fentes et fissures de la face et des leures/ et oste et appaise la douleur de la trefle/ et si est ballable a la maris. ¶ Esculapies. La graisse de l'oyre dissout q amollit toutes duretez. ¶ Celle graisse

se mesmes distillee et mise en saureille avec le
ind de loignon en degette et oste leaue qui de
court & s'ue en icelle. ¶ De ascorides. La grais
se de soyse est moult debonnaire et assouagea
ble pour cause de la douleur de la graisse.
Elle cure & guerist les fentes et creuaces des
seurs & de tout le visage faictes po^r cause de
froideure et aussi la douleur des aureilles.

De ardeola/ardea/azalon & azida.

¶ L'hapitre. vi.



Ardeola/ardea/azalon & azida. ¶ Psi
dore. Ardeola est dicte quasi come ar
dua q^{ue} est a dire hault pour cause quel
le volle hault. Dont dit L'acain q^{ue} pour quel
que cause elle volle hault: car quant elle volle
hault elle signifie t^{em}peste & sont plusieurs qui
l'appellent tantalus. ¶ Plinius au. p. liure.
Ilz sont trois genres de cestuy oyseau ardeo
la/ cest a s'auoir leticon/ asterias/ et pessos. Et
croissent et augmentent ces oyseaulx en lator
chement naturel. Et les masses en faisant so
peration naturelle gettent aussi & espandent
avec ceys & clament le sang de leurs veins/
et si nen font point plus malades et nen lai
sent point a faire leurs saons. Les souris et
ces oyseaulx ardeoles se descendent ensemble
pour ce que les souris enuassissent leurs fads
¶ Luy mesmes Plinius au. p. liure. Le ge
re de ces oyseaulx ardeoles qui sont appellez
leucos ainsi q^{ue} on dit nont que vng oeil. ¶ Ar
dea. ¶ Du liure des natures des choses. Ar
dea/ cest a dire en francois heron cobien q^{ue} l'que
re sa proye et viande es eues/ toutesuoyes il
fait son nid es forez sur les haults arbres.
Et dit on que il sefforce par vne merueilleuse

rigueur de deffendre ses fads. Lespienier leur
est cotraire et moleste: mais le heron luy con
ne le cal & gette cotre luy sa fiente/ et quant les
pienier est attait & touche dicelle fiente ses pla
mes & aelles se pourrissent. Plusieus dicent
herons ont la couleur c^{ou}rieuse & aucuns sont
blanche. Et est aucun genre dicent desquelz
les masses se comtent & angouissent avec gr^{ande}
clameur & ce quant ilz conuient q^{ue} se ioint
a loperation et atouchement naturel/ et par
grant douleur/ gettent et espandent sang de
leurs veins. ¶ Azalon. ¶ Du liure des natu
res des choses. Azalon est vng petit oyseau
qui derrompt et baise les oeufz du corbeau. Et
sont les fads & pouleins de cestuy oyseau mo
lestez & infestez des regnards/ & luy oste le re
gnard ses fads. Et quant le corbeau voit le re
gnard il luy arde cotre l'oyseul ainsi come con
tre son commun ennemy: Cestuy oyseau dices
espines/ & pource il hait les asnes/ car ilz deu
rent & mangent les fleurs & les feuilles des
espines. ¶ L'acteur. Azida selon Phisologus
est l'oyseau qui est appelle en latin stricio/ qui
est a dire en francois ostrice/ duquel sera cy a
pres traicte et parle en la lettre. D.

De apice/ motische a miel.

¶ L'hapitre. vii.



Apis. ¶ Aristote. La motische a miel
appellee en latin apis est vne b^este
anulaise de corps ayant vng milieu
ou agnillon q^{ue} luy est et sort hors de
la bouche par leq^{ue}l elle gonfle & att
re et pient la viande. Elle na point de sang & a
les debz semblables aux debz des autres bestes
Elle volle en compaignie & est legiere de corps/
elle a quatre aelles & quatre pieds/ cest assa
voir deux au costle dextre & deux au senestre/
et nen a point plus de quatre/ affin quilz ne

ne say empeschent son vollee: Leste beste ne
peut point sair & ne alaine point. Elles man-
geussent le miel/ & par especial au tēps de ne-
cessite. Et quant elles cōmencent a estre ma-
lades la diminution et descroissance du miel
apparoist: car elles le mangent et ne le re-
parent point. Elles ayment bōnes odeurs/ et
se esioyussent et delectent aux caues couran-
tes. L'acteur. Les mousches a miel ayment
chose necte et hayent le froit/ la puanteur et
le siens. Elles volent ensemble congregées
et assemblees/et sont sollicitueuses & conuoiteu-
ses enuiron leur oeuvre/ & degettent & expel-
lent celles qui sont offenses. ¶ Du sucre des
natures des choses. Les mousches a miel sur
toutes autres bestes prenaient et sont precep-
tuelles en dignite et bristite/ et les plus no-
bles en douaires/et vigorent en noblesse et a-
gilite/ en audace & hardiesse & subtilite de en-
gign et de entendement. ¶ Ambrosius. Les
mousches a miel ordonnent & font entre elles
vingt roy/ & non pas par sort/ mais par ingemēt
Et combien quelles soyent mises soubz roy/
toutefois elles sont en liberte: car elles tien-
nent la prerogative du ingemēt & l'affection
de la soy de deuotion/ et ayment le roy entant
qe il est dicelles ordonne et constitue. Et est
ceste roy forme de cleres noblesses et adorne-
mens de nature si que il peccelle en grandeur
de corps & en espee. Et ce q est au roy le plus
noble et le plus grant/ cest la debonnaireté et
mansuetude de meurs: car il nest pas arme da-
guillon: mais de sa maïeste/ et sil a aguillon il
nen fiert point par vengeance. Et sont certes
lois de nature & qui ne sont pas escriptes par
lettres: mais enchainées es meurs et condi-
tions affin q elles soyent plus legieres pour
paignir a ceulx q tiennent & possèdent grādes
puissances: mais les mousches q sont le miel
qui ne obtemperēt pas aux lois se degent et
dolent l'une l'autre par condāpnation de pe-
nitence/ affin q par la naurente et bleece de
leurs aguillons elles meurent. ¶ Ambrosius.
Nulles des mousches a miel ne osent yssir de
leur maisons pour aller en aucunes pastu-
res sinon q le roy premier yssir se done la prin-
cipaulte de vollee et q il vole tout le premier
et est leur alleure par les chāps et terres qui
sont redolentes et de bōne odeur ou il y a sa-
dins redondans et flans de fleurs/ esquelz
l'ardins premieremēt entre les herbes & fleurs
doulces habitent et mettēt les fondemens de
leur exercice & aller. Les mousches q sont le
miel sont ordonnées a diuers ouurages & offi-

ces: car les vnes apportēt les fleurs/ les au-
tres mollissent la cire et les autres apportent
leau/ et nōt point leurs ouurages & labours
tēps determine: mais quāt elles ont les cho-
ses cōuenables incōtinent les preparēt/ & si la
bouēt & oeuurent cōtinuellement quāt le tēps
est serain. ¶ Virgile es georgiques. Mainte-
nant ie diray les natures que le dieu iupiter a
abscōsees & mices es mousches qui sont le
miel. Elles ordōnent en elles ducz & gōuer-
neurs magnanimes par l'ordre de toutes gēs
Les meurs et les estudes & leurs collections
et batailles. Elles ont vng roy q est au mei-
lien d'elles en sa maison auquel toutes obeys-
sent sans contredit. Et quant les mousches
bōt en labour/ il se repose en sa maison. Elles
cucillent les fleurs a leur bec & en font leurs
maisons. Les vnes apportēt la viande et les
autres l'appareillent et font leur oeuvre en
vingt baiffel moult ordōnement & mettent en
la plus haute partie plus de cire et es plus
basses parties mettēt plus de miel. Et sont si
nectes q nulle ordure entre elles ne demeure.

¶ Les operations des mousches a miel.

¶ Aristote. Les mousches q sont le miel prennent la cire aux fleurs & auec les piedz de de-
uant la congregent et amassent/ et de la len-
uoyent aux piedz du meillien/ et puis apres
aux cusses des piedz de derriere & puis elles
volent auec icelle/ & adde est manifestee la pe-
santeur dicelle. ¶ La vertu et operation de la
cire le secteur la tronnera cy dessus au traicte
des herbes en la lettre de. L. au chapitre. c. li.
¶ Et de la vertu et operation du miel il trou-
uera aussi en cestuy mesmes traicte en la let-
tre de. A. au chapitre. cc. xlii.

¶ De basileus/ basile. ¶ L. ha. xlii.



Basiliscus. Cysidore. Basiliscus en grec est interprete en latin regulus/pource quil est roy des serpens/si que celles qui le voyent senfuyent: car par son alaine & odeur il les occist/ & aussi fait lhomme se il le regarde/ et nul oyseau qui volle en lait ne passe son regard que il ne soit blece: Mais cheent mors ainsi comme silz estoient deuorez et brassez en sa bouche. Auicne au quart canon. Le basilic est vne serpet qui occist par son seul regard & par sonz: de sa voix. Et dit auail cestay basilic estre appelle regulas pour ce quil a la teste couronnee d'ail la longueur est de deux paumes/ et a la teste moult ague et les yeulx ronges. Et est declinante sa couleur a noirceur & citrinite. Cestay basilic brasse tout ce sur quoy il chemine et va/ et si ne se brasse riens autour et a lenuiron de sa fosse & caverne. Du liure des natres des choses. Le basilic est engendre et naist du coq: car le coq quant il est diel et decrepit fait vng oeuuf de soy dont le basilic est proce: mais en ceste generation il fault que moult de choses y conqueurent. Il met son oeuuf en moult de fiens chault/ et illecques est couue par la berta du pere. Et apres moult de temps en vient vng poulcin/ et puis il croist ainsi comme font les poulcins et faons des cannes. Et a la queue ainsi come vne couleure & le residu du corps comme vng eoq. Et dient ceulx qui resmoignent auoir ven la creation que loeuuf dont il est cree na point de couaille: mais a vne peau trefforte tellement que elle peult resister a de trezgrans coups. Et est l'opinion dancuns q cellay oeuuf de coq est couue de vne couleure ou dang crapault: mais ceste chose est incertaine: mais touteffois nous auons escriptz des anciens q aucun genre de basilic est engendre de loeuuf dang coq ancien & decrepit. Cysidore Le basilic est baina & sarmonte des mustel-les/ lesquelles les hommes portet et mettent es cannes & fosses ou il se mace & habite/ et quant il la voit il senfuyt/ lequel elle pourfuyt et l'occist. Et apres au chapitre de regalo sera plus plainement parle du basilic: car cest pres que tout vng que le basilic et regulas.

De barliata et bernelia.

Chapitre. viiij.

Barliata et bernelia. Cysidore. Barliates sont oyseaulx qui croissent de boys. Et dict on que quant le boy de sapin qui est es canes marines de coupe et detrenche par longue succession de temps commence a se pourrir/ il gette de soy



vne hantier grasse de laquelle espees et en darcie/ se forment petites especes d'oyseaulx de la gandeur dalouettes. Et sont premiere ment tous nudz et sans plumes & puis apres en eulx maturant leur bienment les plumes et le bec par lequel ilz pendent au boy/ & ain si flotent par la mer iusques a tant qz soient maturez tant que en eulx esmonaaru ilz se se parent et deslient du boy. Et ainsi ilz croissent et se renforcent iusques a forme deue. Et dit ces oyseaulx Jacques enesque de Armonense en l'histoire orientale que les arbres esquelz sont creez iceulx oyseaulx sont dessus les rines de la mer ausquelz ilz pedent par le bec. Et au teps de maturite ilz cheent des arbres/ & par accroissement se parfont com ment a voler comme les autres oyseaulx. Et est ceste chose certaine de iceulx oyseaulx que en nostre region en auiron germanie ilz ne sont point engendrez ne engendrent par atouchement et copulation charnelle. Philoſogno. Bernelia est vng oyseau qui naist des arbres & est trouue en aucuns lieux es parties de flandres Et na point de superfluite cestay oyseau n'ont plus q ont les arbres. Et sera ce apres de cestay parle plus amplement au chapitre. x.

De bistarda et bonosa.

Chapitre. xj.

Bistarda & bonosa. Du liure des natres des choses. La bistarde est vng oyseau qui est de la gandeur de laigle et est tardine au voler/ elle fait deux ou trois fois vng sault en terre auant quelle se lieue en lait parquoy elle est dicte en auoir le nom. Elle a les ongles ainsi comme vne aigle et le bec crochu. Elle mange ne et si est nourrie de



chair: Mais toutefois elle ne prent pas sa propre en volant: mais si ailleurs elle trouue quelque brebis ou autre beste blecée et frappee elle sen paist. Et quant elles sont plusieurs ensemble congregees elles precipitent la beste que elles rencontrent & occient/et ainsi se repaissent de la chair dicelle. Et aussi mangent volantiers les charongnes. Et est celle seule qui presque entre tous oyseaulx qui viennent de chair paist l'herbe et la mangene. Elles ont blancheur es ailes & en la queue/et le residu de son corps est de la couleur de laigle. Elle ne met pas ses oeufz es arbres: car elle ne peult voler hault: mais les met en terre & illec les couue quant le bled est en fruct. ¶ Du liure des natures des choses. Bonosa est ung oyseau qui habite es parties de Germanie qui a la chair par dehors noire et par dedans blanche/et est delicieuse presque de la saveur de la perdrix. Et a la grandeur du faisant. Et quant le temps se excite et esmeult en amour le masculin court la bonche ouverte & lasques a tant quil esume & crache de la bonche. Et adonc la femelle venant recoit lescume de la bonche/et ainsi conçoit et fait oeufz.

De bonos/ chasnan.

¶ Chapitre. vbi.

Bodo. Du liure des natures des choses. Bodo/ cest a dire en francois chasnan a le nom au son de sa voix. Il fait la lumiere & habite es esglises et boit l'huile des lampes: mais toutefois il les nectore & purge des ordures. Et aussi boit les oeufz des coulombs. Il chasse les souris/ & sont par cestuy oyseau les autres oyseaulx prins des oyseleurs/ pource q les

oyseaulx le hayent et volent en tout luy et le desplament. Et quant il est assailly des oyseaulx qui habitent en la lumiere il se tourne les piedz et le bec contrement et sen defend. ¶ Aristote. Le chasnan pourchasse & acquiert de nuyt sa vie et pasture ainsi q fait la chaul ne soint/et se combat la chouette contre luy/ car il est de foible venue entour midy. Et pource la chouette luy oste ses oeufz de iour et les mangene. Et le chasnan par nuyt luy oste les siens et les mangene aussi/et est la chouette de iour plus forte que le chasnan et de nuyt il est le plus fort. Et pource le chasnan et la chouette sont contraires l'un a l'autre en leurs midy. Les autres oyseaulx volent entour le chasnan & le desplument/ & le hayent la moult plus grant partie des oyseaulx.

¶ Les operations du chasnan.

¶ A nicenne. Le sang du chasnan prouffite moult a ceulx q sont asmaticques et ont courte alaine/ & aussi fait semblablement le bronnet et la chair dicelle quant elle est cuyte. ¶ Philo-sophos. Si le cuer du chasnan est mis au costé fenestre de la femme qui dort elle racomptera tout ce quelle aura fait. ¶ Plinius au l. viii. liure. Les piedz du chasnan brulez avec l'herbe nommee plantain ardent contre les serpens. ¶ La cendre de ses yeulx messee avec les coltres est dicte donner et faire clarte aux yeulx. ¶ Luy mesmes Plinius au l. viii. liure. On met la cendre des yeulx du chasnan es medecines pour les frenetiques.

De buteo/butorio et butauro/butours.

¶ Chapitre. vbi.



Buteus/butorius et botaurus. Du liure des natures des choses. Buterus cest a dire butor: est du genre des espreuier: mais il est ung peu plus noir/et moult tridif et paresceux a voler: mais toutesfoies il bit de la propelaque il peult attaindre/et acquerir par frainde ou aucune loigneur ou paresce/et cestuy oyseau de tresbonne sauueur. C'a mesmes liure deuantdit. Butorius est ung oyseau ainsi nomme et dit au signe et son de sa voix. Il a les cuisses longues et le col est dur et le bec long et agu ainsi que a le heron/mais toutesfoies il differe a icelluy en couleur: car il a la couleur tressemblable a la couleur de la terre. Il habite enuiron les estangs ou sont les poissons/et est conuoiteux de viande. Il mange les raines et choses brimeuses. Et est loyseau seul qui ou temps de ver/cest a dire printemps piofere et done voix hideuse et espouventable po^r chat. Il se tiert es riuages des canes en la grant ardeur du soleil au lieu ou il congnoit les poissons frequenter/et si tiert si quoy quil semble quil soit quasi mort/et fait ceste chose affin quil soit moins suspect aux poissons qui sont causez a subtilz. Et combien quil ait le col long toutesfoies le racourcist et recourde bien court affin que quant les poissons ainsi come ne craignent/et ne voyent riens se approcheront plus cautelement par lestendue de son col il les attire a soy. Philologus. Botaurus est ung oyseau dict quasi bootaurus/pource quil est deu en sapure et imiter le muglement et cry du thoreau. Il met a siche son bec en la terre boeuse et paludineuse/et puis donne et gette clameurs et cris en la maniere dang thoreau. Et quant les faons et poulcins

de cestuy oyseau sont eueus et esleues incontinent la mere les met deffoubz ses esselles l'ung deffoubz l'unc et l'autre deffoubz l'autre iceulx poulcins se prenants et adherens au corps de la mere. Et la mere couuant deffoubz ses des les lesbitz faons en nageant pieement doucement a leurs becs esleuez les viandres et pastures. L'acteur. C'estuy oyseau me semble estre celluy q est appelle onocrotalus/duquel sera cy apres parle en la lettre de D.

De bibonibus/bibons. Chap. xliii.



Bibones et blata. Cypidore. Bibons sont monstres qui naissent de dans le vin/lesquelz sont appelez vagaitement monstherons. Dont dit Afferonius. Quant te te regarde et quetu comences a dire fables les bibons volent de ta bouche en tes penles. Blata sont monstres ainsi dictez pour leur couleur: car quant elles sont princes elles taignent la main en couleur bleue/dont est dicte et appelee icelle couleur en latin color blatus. Ceste beste et monsther ne peult souffrir ne veoir la lumiere q est contraire de la monsther: car la monsther requiert la lumiere/et pource est dicte lucipeta/et la beste lucifuga. Du liure des natures des choses. Blata est ung ver qui ne peult souffrir ne veoir la lumiere/et ne va tant seulement que de nuit. Palladius au liure de agriculture. Les vers et monstres appelez blata sont ennemis des monstres q sont les miel ainsi come sont les lezardes. Et fault chasser cestu manieres de bestes et leurs semblables loing des habitations et raches dicelles monstres a miel qui les veult bien garder.

De cataride/cataride. Chap. xlv.



Cantarides sont vers et mouches ainsi nommes en latin et en grec et en Arabie de arrie on diane. La pandette au chap. cent. xxxv. Cantarides sont petites bestes desquelles celles qui sont trouuees es espees de froment & floist encorres sont tressefficaes et conuenables. Elles sont variees & diuersifiees / & quasi enuiron leurs plumes et aelles sont estroictes et tirat sur le long. Et a la vapeur du vin aigre se estouffent & meurent & puis sont mises en ung braiseau qui nest point oingt de poir. Elles sont chaudes et tresagues si que combien que elles prouffissent et soyent ballables a la ronge de la becie / toutefois si delles est prinse grant quantite & mange elles naurent & blecent la becie & font pisser le sang & occient / et quant dicelles est prinse petite quantite elles pronocquent desherementement l'urine.

Les operations des cantarides.

A Herapion au liure aggregatoire au chapitre de arrie de l'auctoite Galien. Nous sommes experimenter & non pas par petite experience et auons trouue que quant on met les cantarides avec droine ou onguement dessus les ongles le prent elles y prouffissent moult / car elles ostent longle et le font tout cheoir. Et entrent les cantarides et si sont mises en la composition des onguemens & medicines qui sont faictes contre la ronge et la maladie avec laquelle se esliue la peau. Et aussi es medicines qui arrachent les verrues qui sont dures et appellees testes de cloze. Et sont auons de nos maistres qui donnoient en breuillage ung peu dicelles en les meslant en icelles breuillage pour pronocquer & attirer l'urine. Et aucuns prouoient les aelles et les

piez dicelles tant seulement et disoient que celles choses prouffitoient a ceulx qui auoient prins les corps dicelles. Et les autres disoient le contraire de ceste chose / cest assauoir que les corps dicelles tous seuls ardoient a ceulx qui auoient prins les aelles et les piez dicelles.

Et moy ay mesle tout ensemble le corps avec les piez et les aelles et lay baille et donne. Et celles qui sont plus ardues et plus inuatiues sont celles & sont trouuees au froment esquelles les aelles sont estendues en largeur lignes de couleur citrine / et par especial quant elles sont mises en ung pot de terre neuf et est lentr : e du pot close avec ung diaplinge et est mis dessus ung braiseau dedans lequel soit du vin aigre bouillant & la tenuees iusques a tant que elles se estouffent & meurent. Et semblablement conuient et fault ainsi faire de la beste qui est appellee yosostis quant nous la voulons garder et conseruer. Et aussi semblablement est une espee de beste semblable a cantarides en figure & vertu. Et semblablement ung ver vert & est trouue dessus l'arbre du pin. Et est la vertu semblable a la vertu dicelle. Et quant les cantarides sont mortes elles sont enfermees et encloses en diaplinge et puis sont gardees. **D**rascoïdes au chapitre catarides. Les meilleures cantarides sont celles qui sont de diuerses couleurs et en leurs aelles sont lignes citrines trauesees / & sont grosses et tirat sur le long.

Et est operation de celles & sont dune couleur foible et debile. La vertu des cantarides est putrefactive / calefactiue et blceratiue. Et pour ceste cause elles sont meslees avecqes les medicines conuenables aux apostumes chancreuses et a la rogne blcerense et a la graille nommee dartre. Et quant elles sont mises es suppositoires appelez nascales elles pronocquent les menstrues & fleurs aux femmes. Et ont estime aucuns que quant elles sont meslees avec aucunes confections pour ydroisie elles y prouffissent pour cause de la vertu dicelles que elles ont en pronocquant l'urine. **A**uicenne au second liure au chapitre cantarides. Aucuns ont dit que les cantarides sont de chaleur superflue. Et les autres ont dit que elles sont chaudes & seiches au tiers degre : mais la premiere opinion est la plus vraie. Et est la cantaride aigre / aque / putrefactive et adustive. Et quant dicelles sont oingtes les verrues elle les arrache et guerist. Et est dicelle fait droine et de icelle est oingte la blancheur de longle & ce y est proffi-

A	<p>table. ¶ Et quant dicelle est faicte emplastre & est mis sur longle molifie elle se attache bien tost & si oste la morsee & albasas quant elles en sont oingtes avec vinaigre. Et aussi quant elle est broee avec graine de monarde & en est fait onguement dessus la teste elle fait naistre les cheueux. ¶ Et semblablement quant elle est cuye avec hyale lasques a tant quelle se effaceisse/et de ce sont oingtes les apostumes eschacune elle les separe, dissipe & rompt. Et aussi quant la rongne et les dartres en sont oingtes elle les guerist. ¶ Et dit le filz mesarugie. Elle detrenche tresfort longle/ et bng peu dicelle pronocque moult lurine. Et si ay de bng peu dicelle aux medecines pronocatives & pronocquer sans nuysance & enpescement/ et pronocque les menstres et expelle l'adonon. ¶ Et ont aucuns dit quil en soit donne vne en breuvage a celluy qui se cõplaint de la decie & elle luy proffitera. Et quant dicelles sont donnees en breuvage trois pesans du poiz nõme tanaigr & est le poiz d'une tierce et blere & nautre la decie. ¶ Et dit Galien. Elle blere & nautre la decie & est pource que elle fait les matieres agues decliner & desloigner a icelle/ desquelles le corps nest point evacue avec la proprietie qui est en icelle.</p>
D	
D	
P	
D	

¶ De carbatis/ carbates.

☞ Chapitre. xv.



Arbates. ¶ Al bert an sire des na
tures des bestes dit q̄ aucuns diē
(mais toutes fois en mētant a ne di
sant pas vray) q̄ carbatres sont op
seaulx lesquelz le comun appelle bainuagense
cest a dire opes de bopo cōme aussi cy dessus a
este dit an chapitre .viii. pource que celles sont
dictes naistre des arbres et q̄ iceulx opseaulx

pendent aux troncs et rameaux dicentz ar-
bres q sont nourris entre les corce. Et dient au-
si ces bestes aucunes fois estre engendrees en
la mer de boys pourris ainsi que cy dessus est
dit/ par especial de la pourriture du bois de
saphy affermans que iamais homme ne fut ces
oyseaulx se ioindre au faict d'amonter ensem-
ble au faire ceulz : mais ceste chose est totale-
ment inconuenable et dissonante car moy a plu-
sieurs de mes compaignons autres mox a plu-
den iceulx ioindre en amours et nourrir fode
et pouleins. Et a cestuy oyseau la teste a quasi
comme vng paon et les piedz noirs cōmme
cingne/et sont petites peaulx et desleues con-
tointes aux doibz des piedz pour nager a des-
sus le dos sont cendres/ de couleur noire et
au ventre sont de couleur tirant sur le blanc
aucun peu moins que les oyce.

¶ De caladrio et calendrie.

επὶ τὸν ἀπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐκδοθέντα



Caladrius et calendris. Eysidore. Caladrius est vng opsean qui est ainsi qu'on dit immande selon la loy Moïse.

Les opérations de calcul.

¶ Ces operations de caladon
sean qui est tout blanc/ et nanasse partie sui
soy qui soit noire duquel la fiente interieure cure
et oste l'obscurite des yeals. C'estuy opsean est
trouue en la maison/ de palais des roys/ & est id
guen par cestuy opsean de l'homme malade/ se-
noir mon fil viura ou mourra. Et quant l'hom-
me est malade a la mort incertain que cestuy
opsean le soit il destourne de lay sa face/ et il
nest pas malade a la mort il tourne sa face vers
luy & prent toutes ses maladies & les guerist
et est guery le malade. ¶ Aristote, L'opsean

nomme caladrius ne regarde point le malade se il doit mourir: mais se il doit guerir et conua-
lescer/et il le vueille veoir il attare a luy toute
la maladie/et est celluy faict sain et guerist/et
l'oyseau deualent malade si q̄ souuent il meurt
pour luy. L'estay oyseau a vng gros os en la
cayse/du quel la moelle si aucun en oingt les
yeulx q̄ se obscurissent les faict clers q̄ de bō-
ne bene. ¶ Du liure des natures des choses.
Caladrius est vng oyseau blanc leq̄l se il est
mene pour guerir le malade il prent q̄ amasse
en soy toutes les maladies dicelluy malade/q̄
en volant en l'air les brasse illec et depart.
La partie interieure de sa cayse oste des yeulx
l'obscurte q̄ tenebrefeste. Et dit on q̄ Alephan
s'en trouua ces oyseaulx en perse. ¶ Du liure
des natures des choses. Calendre est vng pe-
tit oyseau presque semblable a l'alouette/q̄ est
de couleur noire et en plumes bil et desprise/
mais il resioyxt et delecte ceulx qui oyent sa
voix p̄ vne merueilleuse modulation et doul-
ceur. Il imite et contrefaict trespressement
les voix et chans de tous oyseaulx. Et donc
quant il est prins il est mis en cage et chartre
et illec oubliant sa prinse et calamite a peine
passe vne heure de iour sans chanter/et se es-
louyxt a soy esbatre a chanter diuers chans de
oyseaulx/teslement quil nest point sollicitay
de viande et en laisse le boire et manger.

¶ De capone et caprimulgo.

¶ L'hapitre. xxii.



Capo et caprimulgo. Lactear. La
po est a dire en francois chappon / et
est vng coq chaste ou gallinace. Et
sont chastesz affin q̄ plus facilement
et plus tost ilz soyent engaissez et

soyent mangez plus tendres.

¶ Les operations du chappon.

¶ Dascondes. Contre morsures venimeu-
ses sont prouffitables les chappons qui sont
ouuers tous en vie et puis mis dessus/et que
ilz soyent souuent remuez et changez. ¶ Le
cerueau du chappon est meilleur que tous les
autres. Et quant il est prins en vin il estan-
che et retient le flux du sang. ¶ La peau de
son petit ventre seichee/et puis bioee q̄ bene
auecques vin est bonne a lestomach. Le ius
et buoet en latin appelle iuscellum simple-
ment compose/ mesmement du petit chappon
appaie et assouage les eschauffoisons et es-
uations de lestomach. Et le ius et buoet du
grant artificieusement cōpose/amollist le ven-
tre et oste les humeurs crues/cest a dire la co-
lere noire. ¶ Il est vtile ou temps de sieures
et des maladies appelees ptisiques /et aux
trembloisons et ensieures de lestomach. Et
est vng singulier ayde a ceulx qui ont goutte
artetique. Le fiel du chappon blanc est de grā
de vertu. Il est prouffitabile a leffusion/et pre-
cipitation des yeulx/et aussi a l'obscurte q̄ te-
nedrosite de iceulx / et a l'aspicte et darte des
paulpieres q̄ conuerces de loeil. Lx dessoubz
au chapitre. lxiij. sera plus amplement parle
du chappon. ¶ Plinius au dixiesme liure.
Caprimulgos sont oyseaulx plus grans au
regard que merles /et sont de nuyct et pren-
nent leur viande /et aucunefois ne soyent
goutte/q̄ entrent es estables des pastoureaulx
et pour cause du ius du lait ilz volent aux
mamelles des chieures et les succent. Par
laquelle chose et iniure la mamelle de la
chieure se meurt et desechie /et en deualent
les chieures auengles et perdent la bene.
¶ Lactear. L'estay oyseau caprimulgo est
appelle de Aristote Agochile/duquel est par-
le cy dessus au sixiesme chapitre de cestuy trai-
cte. ¶ Aristote. Caprimulgo est vng oyseau
de montaigne vng peu plus grant que le mer-
le/malicieux et subtil de condition/q̄ nest pas
souuent ven de iour/q̄ ne voit pas adonques
bien clers: mais sa bene sefclarist et agayse de
nuyct. Il succe le lait des māmelles des chie-
ures. Et pource est dit et appelle Agochiles.
Qui est a dire/ succant le lait des chieures.
Il bit de nuyct et prent sa viande/et de iour se
tient et demeure es pierres et rochiers.

¶ De carduello/ charbonnerel.

¶ L'hapitre. xxiii.



Ardueus. ¶ Ardureus cest a dire charbonnerel en fracois. Et est ainsi dit & appelle pour ce q'il se paist et nourrit des pines & charbons. Dont il est appelle des grecs achatis pour ce nom achatis q'est a dire en grec espine ou charbon des q'z il est nourry. Et dient les augures et oyseleurs estre cōstituez et ordōnez aucuns signes au geste et au mouuement et voler des oyseaulx. ¶ Plinius au .v. liure. Les charbonnerels ne sont point les cōmandemens des oyseaulx: mais se deffendent contre eulx / & non pas se asenēt de la voix: mais des piedz et du bec en lieu des mains. Et est loyseau q' contre fait & imite la voix & magneēt des beufz: et aussi se hānisseēt des cheuaulx quāt ilz viuent pour māger les herbes et charbons ou ilz sont: car en sapāt ilz contrefont leurs voix et cris pour les abuser. Et ainsi se bēgent deulx en celle maniere. ¶ Du liure des natures des choses. Le charbonnerel est vng petit oyseau qui est aome de couleur rousse au corps: et en la teste de rouge. Et est vne chose a esmerueill et que cestuy petit oyseau paist et mangene les agues et poignans aguillons des charbons parquoy donc en ceste nature apparōist mira cle qui luy a donne telle astace et industrie: la quelle elle na pas voulsu donner au beuf ne a l'asne et a plusieurs autres grans bestes: cest assauoir que quant il enclos en vne cage & on pend a vng fil vng baïseau plein deau il tire dembas par le fil le baïseau a luy avec son bec: & quāt il y peult attaindre du pied il sonb siēt de son pied par le fil le baïseau: & en beuuant appaist et oste la soif.

¶ De carabbon et carista.

¶ Chapitre .xxiiii.



Carabbon & carista. ¶ Radolphus sur le Cuitique. Carabbon est vng oyseau tan glieux et plein de garrulite & chant duquel est leu en leuitique que selon la loy il est imman de. ¶ Lacteur. Cestuy oyseau est cestuy que cy dessus est dit et nōme calende au .vii. chapitre. Et faillent ceulx qui cōpēt estre loyseau appelle caladins / ainsi que dit la glose intermeaire sur deuteronomie. Les oyseaulx appelez caristes (ainsi que dit Dolins) sont oyseaulx qui volent sans corruption et domage sur les flammes du feu si que aucunes ment ilz ne laissent ne ne perdēt a la flamme du feu ne leur chair ne leurs plumes.

¶ De ceruo volante: cers volant.

¶ Chapitre .xxv.



Ceruo volans. ¶ Du liure des natures des choses. On dit q' le cers volant est le gēre des cicades: mais tout effois les perimētateur l'appelle crabio. Et ainsi q'dit il a desfondz ses plus grosses aelles / despees et tentures aelles ainsi q' a le ber appelle brucis: cest a dire haneton. Les cersz volans enuiron le bespe et au soir volent puiffamment et resbien: et en volant font bray et noise. Ilz ont comes medicinales grandes et tirans sur le

long, doublement rayees/dentees/cleues & res-
suyssantes / et du bout dicelles quant il leur
plaist en serrât font morsure & nauteure qua-
si cōme on feroit de foices. Ilz ont les cuysses
longues et reflecties. Les parties de leurs
costes et de leurs fesses et nages resuyssent de
nuyet en la maniere de feu. Et les couleurs
de leur eschine et creste resuyssantes aucunes-
fois quant ilz sont compressez se ammbient.
Et quant la teste diceluy est coupee/elle bit
longuement apres sans le corps/et aussi faict
le corps sans la teste: mais non pas si longue-
ment que faict la teste.

¶ De cicadis/cicades. *ex Lhap. xviii.*



Cicades. ¶ Plinius au. vi. liure. Les cic-
des vivent seulement de la roussee. Des-
quelles ilz sont deux genres. Les vnes sont
paties qui croissent et vivent les premieres/
et si font muettes et ne châtent point. Et des-
les vivent le plus et perissent les dernieres.
Ilz en sont moult qui chantent/et sont celles
la appellees achete. Et les moindres de cestes
sont appellees tetigometres. Mais les au-
tres sont plus resonnantes et plus sonantes
en leur voix et chant. Les males de vng chaf-
cun genre chantent / et les femelles ne chan-
tent point: mais font silence. Et les mâgēt
les gēs qui sont hors oient. Et prennent les
males pour les meilleurs avant qu'ilz soient
eschauffes au fait d'amours. Et en celluy tēps
d'amours ilz preferēt et pēnent les femelles.
Et sont en amours environ le solstique/à ha-
bitent les femelles estant sur le dos rēverses
et sont leurs oeufz corōpuz & blancs. Elles
ont sur le dos vne asprete et durete soit ague/
de laquelle elles font vng lieu en terre po^r faire
leurs oeufz & sado. Et premieriēnt se engen-
dre vng petit ver/à pais apres de celles q̄ sont

nōmees tetigometres/la peau diceluy rōpie
sen volent environ le solstique & nōt point de
bouche: mais en lieu de bouche elles ont au-
cun aguillon semblable a langues/et sont en
la poitrine/par lequel elles sucent & boyvent
la roussee. Et est leur poitrine fistuleuse & en
façon d'une flestie/et picelle ainsi cōme nous
avons dit chātent celles cicades q̄ sont appel-
lees achete & desloisennant elles nont riens
au ventre. Et sont aucuns q̄ nrent estre voiz
es autres sectes de vers & monsches de si grāt
et doulx son cōme es cicades/à aussi tel mar-
ture cōme est es monsches q̄ font le miel.

¶ De cyconia/ cygoigne.
ex Lhapitre. xviii.



Cyconia. ¶ Crisidore. La cygoigne est ainsi
dicte & appellee pour le son et noise de sa
voix/leq̄l son appet estre plus tost de sa bon-
che que de la voix: car elle le faict avec son bec
feda. La cygoigne est messagiere du nonneat
et printemps/ et ayme cōpaigñie humaine/ et
est ennemy des serpens. Elle volent oultre
la mer/ et volent en grandes cōpaigñies et
tourbes en Asie et chauldes regions. Et quāt
elles sen vont elles ont en leur cōpaigñie les
cormilles qui vont denāt et elles les sayuent
ainsi cōme vng ost et eperlate. ¶ Di liure des
natures des choses. Le toiment & la pestilen-
ce que la cygoigne faict aux serpens est en si
grant honneur en thessalie que cestoit peine
capitale de tuer vne cygoigne aussi bien q̄ de
tuer vng hōme. Elle enuahist par plusieurs
facons les serpens et les mâgēne/et aussi les
autres bestes venimeuses/ et toutesfois elle
nen meurt point. Elle ne mangene point les
crepaulx sinon quant elle a grant faim/et en

te est demotee la naturelle naturelle du cre-
pault. Il semble que la cygoigne aye la teste
moult remuante: car leau presq̄ tousiours
degoutte et se distille par son bec/ & ce plus en
puer q̄ en este. Les cygoignes tous les ans re-
tourneent a leurs nidz. Et ainsi q̄ on dit elles
laissent cheoir de leur nid et degettent vng de
leurs petis fads tout plume ainsi come pour
tribut au seigneur du lieu ou elles ont leur nid:
mais paradañture elles font ceste chose pour
cause quelles se ennuient de les nourrir: mais
tout esfois encores est plus ainsi que comune
ment on dit. Elles se degettent pour payer la
decime en gardant le droit q̄ appartient a dieu
Et en signe de ce q̄ pour demostiance de la ve-
rite elles nentrent point ne ne habitent en la
proince de thargie ou ilz ne doyent point de
decime ainsi que par experience il appert. Et
sicome dit Solinus quat̄ elles senbeulent al-
ler elles se asssemblent toutes en vng certain
lieu si quil nen demeure pas vne si elle ne est
prinse. Et va vng chāp en Asie ou quat̄ elles
sont assemblees font noises et murmures/
et deschirent et despiecent a morceaulx celle qui
vient la derniere/ & ainsi senbont. ¶ Du liure
des natures des choses. La cygoigne est dicte
estre oyseau debonnaire: car quat̄ les vieilles &
anciēnes cygoignes par vieillesse ont perdues
leurs plumes & ne peuvent pourchasser ne ac-
querir leur propre vie les ieunes les nourris-
sent et procurēt leur viande/ et si eschauffent
leurs membres refroidis tant que leurs aef-
les soyent fortes et reuenues: car ainsi que dit
psidore. Autant de temps que les peres et me-
res mettent a nourrir leurs faons en ieunes-
se/ et aussi pareillement par autant de temps
en leur vieillesse/ les nourrissent et paiscent
iceulx leurs faons. Et nest nulle doute que
les cygoignes ne soient chastes/ & se gardēt lu-
ne a lautre for & sopaulte dattouchemēt char-
nel et de generation. Et dit on q̄ en vng beau
manoir et lieu vne fois habitoit vne paire de
cygoignes/ cest assauoir masle et femelle. Et
quant le masle alloit pourchasser pasture son-
nent venoit vng autre masle qui honnoissoit et
polluoit en adultere la femelle/ & icelle femel-
le incotinment apres la chose faicte se baignoit
et lauoit en vne fontaine/ & ainsi par le lau-
ement de leau elle ostoit et effacoit le crime et
mauuaistie de ladultere/ et decenoit par celle
maniere son propre masle. Ceste chose sonnet
dit faire et apperceut le seigneur de lhabita-
tion et lieu/ & vng iour apres que celle femelle
eut commis ladultere il empeschā quelle ne se

lauast en la fontaine. Et ne demora gueres
apres que le masle retourna de pasture et ap-
perceut le crime et adultere de la femelle/ et
des lheure en dissimulant la chose sen alla.
Et puis au second iour apres retourna et a-
mena avec luy grande multitude de cygoi-
gnes/ lesquelles toutes vindrent sur icelle fe-
melle et avec leur bec la mistent en pieces et
morceaulx et loccident.

¶ Les operations de la cygoigne.

¶ Plinius au. viii. liure. La cygoigne se medi-
cine et purge par son bec. ¶ Luy mesmes au.
xxij. liure. Cestuy qui mangera toute les ans
vng des poulcins de la cygoigne naura point
les yeulx chassieus. Et le petit veire de la cy-
goigne est ballable cōtre tous verins. ¶ Luy
mesmes au. xxij. liure. Le petit veire de la cy-
goigne cure en vin est aussi dit guerir & medi-
ciner les petis charbons et enflures enflam-
mees appelees furuncules. ¶ Dioscorides. D
La fiente de la cygoigne donnee a boire avec
eau a ceulx qui chēt et sont malades de plu-
sente les cure et guerist. ¶ Albert au liure
des natures des bestes. Cestuy oyseau alce
aelles noires et a la queue et les autres par-
ties blanches. ¶ On trouue aussi vng gen-
re de cygoignes qui sont tous noirs sur le dos
et au ventre titans sur le blanc: Mais ceulx
cy ne sont pas leurs nidz es habitacions/ et
manoirs des hommes: mais es paludz et ma-
ressz des defers.

¶ De cigno/aigne. ¶ Luy. xxviii.



¶ Ignas. ¶ Aristote. Le cigno est
du gēre des oyseaulx q̄ ont cure et
peut entre les bords des piedz il ha-
bite et se tiēt es riuages des estu-
ges

et es eues q en lieu ou il y a moult d'arbres.
Il est de bone vie et de bone nature / q dient en
bonne vieillesse. Ceste maniere de oyseaulx ne
cōmencent point a batailler contre lespremier /
mais se lespremier cōmence a batailler contre
eulx / ilz bataillent cōtre luy et le vainquent.
Cysidore. Lignus est ainsi appelle en latin / q
en grec est nomme olon / pource que il est tout
blanc de plumes. Car olon en grec est a dire
tout. Les marinieres reparent et dient estre
bon signe quant ilz rencontrent le cigne. Et
ainsi que dit E milius. Le cigne qui volle et a
les ailes estendues est tresioyeulx en deuine
mens / et les desirer tencontrer les mariniers
car il ne se plonge point es vndes / q est signi-
fiance de cesser la tēpeste. Du liure des na-
tures des choses. Le cigne a les plumes blan-
ches sans nulle noirceur / mais il a la chair tres
noire. Il a la force en ses ailes / et est de com-
plexion colerique / q pour ceste cause est il tra-
candeu. Il a en son bec deutz q sont trespe-
tites q mentues. Il est impatient a la charge q
a la peine q ne volle pas volantiers / mais ha-
bit es estangs q si delecte reposer. Il nage a-
vec ung pied / et avec l'autre il se gouuerne et
nagist ainsi comme de ung gouuernail. Il est
nourri entre les poissons et si nen mangene
nul / et ne leat fait point de mal. Il fait son
nid sur le riuage des eues / q nourrit diligē-
ment ses faons q en est moult sollicitueulx. Du
tēps damours le masle et la femelle se blan-
chissent l'ung l'autre q se font feste / et enclinent
leurs testes en l'ung leurs colz l'ung dedans
l'autre ainsi cōme se cestoit pour eulx embras-
ser. Et apres loeure de nature faire le masle
culpable de la lesion q blessure de la femelle
sen fuyt de elle / mais elle impacientle le pour-
suyt en fuyant q le bat / toutesuores celle ran-
cune q hayne nest pas longuenēt perseuerce /
mais la blessure q lesion cessant elle se pacifie
et appaise en son couraige / q en laissant de per-
seuerer le masle apres loeure de nature elle
se pacifie en se baignant et arrousaing de eue
par la frequente motion de sa queue et de son
bec dont elle gette leane dessus elle.

De cinomalgo. Chap. xxxij.

Cinomalga / Cispes / et citramo.
Cysidore. Cinomalga est ung
oyseau qui est en arabie / et est ainsi
appelle pource q il fait son nid au
haut des arbres des fruictz de l'arbre nomme
cynamos. Et pource que les hommes ne peū-
t moter au nidz pour cause de la hautesse des
bunques et leur fragilité ilz abotent et font



cheoir iceulx nidz avec talotz de plom / q ain-
si font cheoir q ostēt celle cynnane q la vendēc
plus cher q l'autre / car les marchans l'apreu-
uent estre la meilleur. Aristote. Cestuy oy-
seau nōme cinomalga est ung peu plus grāt
que ung passerat que on appelle moineau en
frāce. La couleur dicelluy est celeste avec citri-
nite / et sont les couleurs en l'uy distinctes et
diuisees. Son bec est long declinant a citrinite
Il fait son nid dessus grans arbres de cyna-
nome ainsi q on dit / q se compose et fait tout
rond auant vne petite entree. Plinius. Les
oyseaulx appelez cispes ou cispes volent
moult q sont autrement ditz q appelez apodes
pource q ilz defaillent de l'usage des pides q si
sont de l'espece de arondeles / q sont ceulx ain-
si q il me semble q sont appelez en frāce mar-
tinetz. Ilz font leurs nidz es rochiers / q sont
ceulx q sont venz par toute la mer. Aristote.
Le gēre des oyseaulx q nōt point de pides
apparoist en tout tēps. Cestuy oyseau est long
grosse / q de petite latitude / q ressemble a l'aron-
dele / et nest pas entre celles legierement di-
stingue ne congneu. Il fait son nid en este es
rochiers q lient pierreux affin q luyre les be-
stes q les hommes. Plinius au. l'oy-
seau appelle citramas ou autrement cenchra-
mus / sollicite les autres oyseaulx quilz retou-
nent en leurs terres et contrées et se accom-
paigne avecques eulx q continuellement les
haste de paruenir es regions et terres ou ilz
entendēt et desirēt venir / et aussi de nuyt les
esmeult q exalte deulx oster du chemin. Ari-
stote. L'oyseau nōme citramas crie de nuyt
auy autres oyseaulx. Et quant les beneue-
lorent ilz scauent bien que les oyseaulx ne de-

mourront pas en leurs lieux. **D**a siure des natures des choses. L'oyseau dit citramus en se acompaignant avec les ardoelles et les cygoignes qui sen vont de la region basse pour cause de l'yaer qui suraict les persuade et petseuere de les faire aller plus diligemment. Et en allant deuant les sollicite.

De cinomia/ moufche canine.
¶ Chapitre xxx.



Cinomia. **C**esidore. Cinomia en grec est dicte musca canina/ qui est a dire en franc-coto moufche canine: car le chien est appelle en grec cynos. **D**a siure des natures des choses. Cinomia est la moufche du chien q est importune aux aureilles des petis cheaux/ la quelle cobien q le petit cheau souuent se coufse de son aureille/ tout effoie tousiours importunement elle y retourne q bolle. Et la ou elle se trouue paresteay q negligent de soy escourre elle se picque et procede iusques au sang et naureure. **L**actant. Cinomia est celle trefgriefue et mauuaise moufche/ de laquelle fut frappe le peuple deegypte en la quarte playe. Et est dicelle en exode leu. La moufche trefgriefue bint es maisons de Pharaon et de ses seruiteurs et en toute la terre deegypte/ q fut corrompue la terre de telles manieres de moufches. Et par ceste moufche selon la glose sont signifiees les meures du chien en ceulx esquelz la volapue de humaine pensee/ cest a dire libidineuse est repmise et arguee. Et ainsi les moufches qui sont appelees cimenelles/ qui est dne petite moufche canine qui poingt fort dangailon/ par lesquelles les Egiptiens furent frappez en la tierce playe signifiet les infestations et molestes des mondains qui

sont prouocateurs de noies et tensemens. **L**enle qui ayment les accusateurs de faulxe accusation ne souffrent point le repos de spirituel sabat. Dont dit le psalmiste. Il a dit et la moufche cinomia est venue.

De cendula/ moufche.
¶ Chapitre xxxi.



Cendula/ cinice et cosdro. **C**esidore. Cendula est dne moufche qui est du genre des escarbots/ et est ainsi nommee pource que en cheminant ou bollant elle reluyt. **D**a siure des natures des choses. Cendula est dne moufche et bet en Italie qui bolle de nappes/ et entre les tenebres de la nuyt il reluyt et resplendist si cler que si tu le boys en tenebres tu veras que ce soient les exaltations et rays des scintelles des estoilles. **L**imey est bngber qui est engendree de la pourriture des chaires. Et est appelle cimey a la similitude et semblance dune herbe appelee cima/ qui est dne herbe fort puante/ et aussi est fort puant et ordicellay ber qui a la puanteur de ladite herbe. **A**uicenne au deuxiesme canon. Les testes du fraise enffes ainsi que greces y sent esquelles ya humidite de laquelle les biers appelez cinices viennent et naissent. Et aussi quant celles testes se ouurent/ les cinices y sent de icelles. Et proprement la fiente du thoreau fait sup: les cinices quant dicelle est faicte fume q fumigation au lieu ou ilz sont. **P**alladius. Les cinilles nappent et sont dommages aux iardins. Elles sont faictes mourir aueques lye dhuylle et le fied du thoreau quant on y oingt les lieux ou icelles sont. Et aussi les font mourir les faucilles de terre broiees avec qd huylle ou incisees avec

sanfaes. **C**ysidorsus. Les grecz appellent cos-
dors celles monfches qui es extremes parties
des faues de miel en cire croissent grandes.
Lesquelles aucuns cupdent estre dictes roys
pource que elles meinent chasteaulx.

De columba/ colombe.
¶ Le chapitre. xxxviii.



Columba. **D**u livre des natures des
choses. Le colombe ainsi que dit bede na
point de fiel. Et toutesfoiz Aristote dit q elle
a fiel: mais non pas au lieu ou les ontes be-
bes sont: mais elle la au petit entraille et in-
testin. Il ne dit point ne ne mangent de cha-
ronnier mais de pur grain/et recouure pueuf
foiz sa bene. Il fait son nid en lieu hault/
la ou manuaie beste ne puisse atteindre. Il
seropose boullentiers dessus les eues affin
que il oste et appaise sa soif/et qu'il regarde et
boye dedans leane lumbr de lesprenier et du
faulcon quant ilz diennent. Et aucunesfoiz
il se assiet en quelquelieu tout seul en regar-
dant et remirant les couleurs de son col qui
sont diuerses en applaudissant de son bec les
petites plumes de ses aelles et les dispose et
approprie au regime de son volier. Et adonc
lesprenier ou faulcon qui secrettemēt specale
a sa proye le boyant esioier/ en celle ioye vien-
t soudainement sur lay et le pient. Les con-
lombs sont treschaus/ et mangent les pe-
tites pierres et graniens pour attremper leur
estomach. Et aussi ilz ont leur fiente trop
chaude et ardante. Laquelle ilz degrettent et
mettent hors de leurs nids/ et apprennent a
leurs faons de la getter a mettre hors du nid.
Ilz bataillent les aelles et plumes esleues/

et quant ilz boyent l'ing colombe errant a vol-
lant ilz se aggregent et asssemblent avec lay.
Ainsi que dit Jacques. D'autre la mer vers
orient pa des colombs qui en faisant l'office
de messagiers portēt en brief tēps bien loing
deffoibz leurs aelles lettres et epistoles de
leurs seigneurs/ et pource ilz sont moult ne-
cessaires/ mesme mēt quant autres messagiers
ne osent passer par les terres de leurs enne-
mys: Les colombs ont ceste propriete entre
les autres oyseaulx que ilz ne s'euient point
la teste quant ilz boyent insques a ce que ilz
ayent ben tant comme ilz veulent et leur suf-
fist. **D**u livre des natures des choses. La
colombe est moult greuee en faisant ses oeu-
fs car si elle tarde a comparoir q les faire/ elle est
batue du masle. **A**ristote. Les colombs en
tous temps et tout l'ay sont oeu-
fs et pigeons quant ilz sont en habitation et lieu chault et
ilz ayent bien a manger/ et autrement non si-
non en este. Leurs pigeons et faons du prin-
temps et de automne sont les mieulx/ q les
pires sont ceulx de puer et de este. Le masle
habite et chauce avec la femelle apres l'ing
ay. Et sont les orafz de la colombe de con-
leur blanche ainsi que sont ceulx de la per-
dix. Le colombe bienle masle q qui ne peult
plus chauceur baise la femelle tant seulemēt
Et quant la femelle est sans masle elle sault
sur une autre femelle/ et se baissent l'une l'au-
tre/ et de ce atouchemēt elles font oeu-
fs/ mais elles ne font naly pigeons.

Les operations du colombe.

Du livre des natures des choses. Les
faons et pigeons des colombs sont plus sains
en autone q puer que en autre temps/ pource
que en celluy tēps ilz bint de meilleur grain
et sont mieulx nourris. **E**sculapius. Le
colombe occis et puis mis chault sur toute
mosure de beste y est prouffitabile. Son sang
est ballable pour les yeulx qui sont espessis q
engraissiez quant il est infus et mis deffoibz
iceulx/ et par especial le sang qui est prins de
deffoibz les esselles. **L**a fiente dicelluy dis-
sout q appaise toutes douleurs q deseiche les
enfleures. **D**rascorides. Le sang du con-
lomb estanche le flux du sang du nez q vient
de la couuerture et doille du cerneau. **P**li-
nius au xxxi. liure. La chair fresche du con-
lomb arde q sequeut cōtre les serpens. Et le
sang du masle extrait de la beine de deffoibz
son aele rōpue/ prouffist tresgrandement aux
yeulx quant il est infus et mis dessus. **L**ay
mesmes au xxxi. liure. La fiente des colombs

uaise avec vinaigre ostent et effacent les cicatrices et enfeignes. Et par ceste seule siente est oste & aboly le charboncable quāt il est oingt delle seule ou meslee avec la semence de lin et

G vinaigre dit acetum mulsam. **A** uicne. Le sang de coulomb proffite contre podagre. Et est conuenable la siente des coulombs dessus les douleurs des iointures/et si est baillable aux gratelles seiches et darteres. **A**ussi elle proffite cōtre la douleur colique quāt elle est baillie et administree en clistere.

De cordalo et cornice/cordale et corneille. **L**hap. xxxiii.



Cordalas & cornix. **D**u sire des natures des choses. Cordale est ung oyseau de propre & est ainsi nomme et dit sic comme mangeant le cuer de l'oyseau q̄l prent/ & en bñāt de chair couuoite moult se saouler du cuer de sa propre. **P**sidoze. Cornix q̄ est a dire en françois corneille est ung oyseau q̄ vit long temps. Et est entre les latins nomme en grec car cornix est ung nom grec/lesq̄lles corneilles selon les deuineurs ont la cure & sollicitude des gēs et leur monstrent les perilz de leurs boyes et leur annoncent les choses aduenir: mais cest grant folie et forcenerte de croire q̄ dieu mande & reuele ses choseiz aux corneilles. Et ainsi cōme ilz dient les corneilles sentent la playe aduenir & l'appellent par leur boye. **D**u sire des natures des choses. La corneille est chastiee et corrige de sa mauuaise par mala die ou temps du solstice du soleil. Elles mangent volantiers des noix/et si bataillent & pignent contre les horribles oyseaulx ainsi comme leurs ennemis: mais souuent effoies les emportent de ceulx contre qui elles impugnent moult de coups et becquees et a la par

fin vaincues en pacice iceulx oyseaulx deschitent et destrayent celles qui sont importantes & impacientes. La corneille par moult de clameurs et cris annonce la playe. Elle espie et cherche les oeufz des coulombs affin que se les dissipe et hume.

Les operations de la corneille.

Plinus au. xxxij. liure. Le cerneau de la corneille cuit en biade & pris & mēge est remede cōtre la douleur de la teste. **L**ap mesmes au. xxxij. liure. Les chairs de corneilles rosties sont capdees estre tresviles contre les douleurs longues quant elles en sont oingees.

De cornio/cordeau. **L**hap. xxxiii.



Draco. **D**u sire des natures des choses. Le corbeau est ung oyseau de grant noise/ & ne scet autre chose crier ne sonner / sinon q̄ cris cris: mais touteffois il forme diuerses boyes en sa gorge/car il a. lxxiii. mutatio de boye en sa gorge siccome dit fulgence. Le masse change et habite avec la femelle aucunesfoies en volant. Et iceulx sont plusieurs fads tosiours et nen font iamais deayz seulz. Et est dicte la femelle estre prains sil adaient quelle puisse donner & pondre ung oeuf de corbeau. **N** dit quilz se apparagēt par la bouche en eulx baisans et que ainsi ilz concourent. Et que les femelles seules couuent leurs oeufz & les masses leur apportent et appareillent a manger. Leurs faons & petis cordeaulx demerēt lespace de huit iours apres quilz sont nez ainsi que on dit sans quilz ayent aucune semence & substance daucune viande & ne leur donnent leurs pere & mere que manger iusques a tant que ilz deniennent noirs. Et au septiesme iour ilz noircissent/ de q̄quelz par lemmay de les

nourrit ilz gettēt et boutēt hors de leurs nids
anciens/pource qz ne les pourroiet to^r nour
rir. Le corbeau est plus fort de iour que nest le
chafuan q de nuyt le chafuan est le plus fort/
et se mangent l'ung l'autre leurs oeufz/cest
assauoir le corbeau mange de iour les oeufz
du chafuan/ et de nuyt le chafuan ceulx du
corbeau. Les corbeaulx sont peu fugatiens q
sont bē peu loenture de nature: mais ilz se bai
sent moult l'ung l'autre/et carydēt aucuns qz
ne chachēt point autremēt: mais ce est faulx
Le corbeau mange la charogne et sen nour
rit. Et ainsi cōme on dit il se abstient de boire
tant cōme la figue q est son fruct est en doul
ceur. Dōt dit Ovide. Que tant cōme le fruct
apāt lait/cest assauoir la figue pēdera en lar
be. Les eues de nulle froide fontaine sont
beues/cest assauoir du corbeau. Et saint Gre
goire en ses morales dit. Les poulcins des cor
beaulx/ ainsi q on dit/ deuant qz deniement
noirs/delaissez q meprisez de leurs pere q me
re/ cōme affectz medicine baylent ca et la de
dans le nid/on attendēt l'arde des viandes la
bouche ou uerte. Dōt il est escript. Qui est ce q
prepare la biāde au corbeau. ac. Mais quāt ilz
amēcēt a noircir autāt ardiement et en grāt
diligence le corbeau cherche leur administrer
nourrissēmēts comme il a laisse longuēmēt de
les nourrir. ¶ Du liure des natures des cho
ses. Il est vng gēre de corbeaulx qui en orient
se combatent avec lasne et avec le thoreau/ et
quāt ilz sen fuyent ilz volent sur eulx et les
fiēt du bec es vens q quāt ilz penēt en les
faisant du bec aneigles/les rendēt inutilles a
leurs seigurs. Et ainsi par cōsequēt ilz sont
ocis/q puis escochez q leurs charognes sont
gettes aux oyseaulx. Et d'ung oyseau impor
tun les fortes bestes sōt vaincus q furnōtees
Le corbeau habite es tours et y fait son nid.
Il est tresbatif messagier et denōciateur de la
matation de lait/ et y vne voiz de crocication
il prophetise lait trāquille/ q par vne autre la
despe. Le corbeau viel q ancien est bien tost
et legierēmēt apprivoise q fait domestique/et
vōit les corbeaulx s'annages malgre eulx/q
les decoit. Le corbeau de sa nature est enclin a
l'amein aussi cōme l'experience la enseigne en
vng lieu nōme et fōdie/ou vng corbeau pūe
par succession de tēps emporta de dessus vne
table ou auoiet acoustume estre pecunes enu
ron cinq ou six fois en gros en vng iardin q
estoit dillec pres les muca dessus vne pierre

¶ De cocornice/ cocurnice.

¶ Chaptre. xxxvi.



¶ De cocurny. ¶ Du liure des natures des
choses. Locurnice est vng oyseau q nous
appelōs vulgairemēt quistule. Les oyseaulx
ont pour leur conducteur lorseau appelle or
tigomere/le quel quāt ilz approchent la terre
en passāt la mer/cest assauoir le port de la mer
Les esprieurs q faulcons prennent q ratis
sent/et pource la cure est a tous qz font q so
licitent vng cōducteur de vng autre gēre/cest
assauoir la cornelle par laquelle ilz entēt les
premiers perils. Du gēre des oyseaulx y a peu
de femelles ainsi q au gēre des poissons de pe
ctines. Et au gēre des hōmes naissent moins
de masses q de femelles. ¶ Le mangeur. Cest
oyseau cocurny principalement est noury es
riages q fins datable/ q est vng oyseau royal
leq nous appellōns vulgairemēt car elle/ dit
de ce mot corrit. ¶ Esidore. Les oyseaulx co
curnices sōt ainsi appelez pour le son de leur
voiz/ lesqz les grecs appellent ortiges pour
ce q elles furent premierement beues en lisse
appellee ortigie. Les oyseaulx ont tēps a be
nir: car l'este passe ilz passent les mers.

¶ De cocoy. ¶ Chap. xxxvi.



Des. ¶ Plinius au. p. liure. L'oyseau nōme cōcay est ven eſtee fait de leſpremier muat en vng tēps de lan ſa figure/ et adonc ne apparoissent point les antees eſprenters ſinon par aucans pen de iours q ceſtay est ven vng pen au tēps deſte q puis apres neſt point ven. Il neſt point ſemblable aux eſprenters en ongles ne en la teſte q luy est ſeulement ſemblable a la couleur au geſte q menes; mais est plus ſemblable au conſom̃ de la teſte q des ongles. Et est degaſte q deſtint de leſpremier quāt ilz apparoissent enſemble; q ſi est loyſeau ſeu q de ſon geſe ſoit occiez meueſ. ¶ Aſtote. L'oyſeau cōcay ne fait gātes de œufz/ et nen fait que vng ou deux; car ſa nature est moult froide.

¶ De crochilos/ratelet. L'hap. xxxvii.



Crochilos. ¶ Du liure des natrees des choſes. L'rochilos en frācois est appelle ratelet/ et en Italie appelle roy des oyſeaulx. Il est le plus petit de tous; mais de tant q̃l est le plus petit de tāt est il plus legier q ſi tresconragieux q̃l oſe bien acceper bataille q aſſault cōtre laigle. Il moque q trufſe les hommes; car quant il ſe met ſi pres deulx q̃l est preſque a vōdre a la main leſſorcement et la veue de l'homme deſteint q aneſt il ſeuſant d'igoier q agilenēt. Il nourriſt ſes petis poſcins de aſaignees/ q en fait et produiſt pluſieurs danc conue. Et en vuet pluſieurs ſe abſconſent q macent en vne ſoſſe q petays affin q la chaleur q̃l est petite en tant menas q petis corps la geant multitudine de iceulx faiſant chaleur ſoit crene q augmēte. Leſt vng oyſeau q̃l est le moindre de tous autres oyſeaulx. ¶ Albert auſſi au liure des natrees des beſtes dit aſſi. L'rochilos leq̃l on appelle ratelet est vng oyſeau le plus petit de tous leq̃l combien q̃l ſoit

petit de corps par grāt courage q hardieſſe eſſorce de batailler contre laigle/ il belle ſeu et ſolitaire q auſſi fait moult de petis ſaons a vne fois q en vuet peemet pluſieurs de ſon geſe habiter de naxt anec luy en vng petay dang ſoſſe ou dang mar affin q la chaleur du petis corps pour la cōpaignt de pluſieurs ſe chaaſſe et nouurriſſe. Leſt vng oyſeau est auſſi chātcur/ q par eſpecial chātē ou tēps d'her et fait grāt froit q ſec. De ceſtay meſmes oyſeau ſea itaict cy apres au chapitre. c.iiii.

¶ De corinta/corinte. L'hap. xxxviii.



Corinta. ¶ Plinius. L'orinte est vng grāt oyſeau q̃l est es parties doſſes/ le quel a la moelle ſemblable a la ſache et infus de ſang. Et ponce il boſt moult plus q ne ſont les antees oyſeaulx. ¶ Albert au liure des natrees des beſtes. L'orinte est vng oyſeau qui a peu de pluſmes et peunes/ et ſi ſont petites.

¶ De cuculo/coqu. L'hapitre. xxxix.



Cuculus. Du liure des natures des cho-
ses. Cuculus est ung oyseau impropre à ne
muer point sa voix en chātant: mais tousiours
republicque celle meisme voix. Cest ung oyseau
qui est trespareseux et en ung lieu non estab-
le. Il a presque la couleur dune tourterelle.
Et dit on q en puer il se despouille et pert ses
plumes. Et de vās les obscures et pertays de
la terre/ou es concauites q creux des arbres il
assemble ce dequoy il vit en puer. Il met ses
oeufz au nid de ung petit oyseau/ et en prent
antant de ceulx dicelluy oyseau/ q les oste affin
quil ne trouue pas ql en y ait nōbre superflu
et plus largement/ et que il ne les laisse q re-
pādie cōme estranges. Et ainsi celluy oyseau
coqu q est couue q nourry dune mere estrange
auec ses poulcins estant encoires au nid non
puissant/ tontesnoies par aucune gloutōnie
et connoitise naturelle il oste q rauist les vā-
des auy autres petis poulcins q p ceste astuce
et prouidence il denient plus gras/ plus bel q
plus nect q les autres. En laquelle beaulte
et elegāte forme sa mere nourrit se cōsist/ et
se cōmerueille danoir faōne si bel faon/ telle-
ment sen assotant q elle ne discerne pas la grā-
leur du faon des autres plus petis poulcins
mais dāprie a la comparaison de luy tous ses
poulcins. Et qāt elle la nourry tant quil ait
puissance de voler il se lieue encōtre sa nour-
rissē q la destruit et occist. ¶ Esidore. Les co-
ques ainsi nommez a leur voix propre ont ung
tēps de venir/ q en venant pour cause qlz sont
petis et briefz/ vollemens se metēt sur les es-
pances des esconffles affin q laissez pour les
longs espaces de lair ils ne deffailent q peris-
sent. Les cicades se engendēt de leur saluie.
Ils mangent les oeufz des passeratz qāt
vz les treuēt au nid/ q en mettent q ponnent
des leurs/ et apres le passerat cūrdant quilz
sorent siens les couue q nourrit. ¶ Aristote.
Le coqu couue ses ppres oeufz: mais en met-
tant ung de ses oeufz au nid de loyseau appel-
le iondelle/ il mangent et hame les siens. Et
celluy iondelle non sachant la chose aduenue
conuecelluy oeu et nourrit le poulein coqu.
Mais ainsi que dient aucuns apres que il est
grant il occist sa nourritse. Il vole en este q se
eschuyff et ioue/ q si est mignot q plain de pla-
mes. En puer il est languoureux et desplume/
et apparoit semblable au chānuan.

¶ Les operations du coqu.

¶ Plinius au. viii. liure. Cest chose meruei-
leuse du coqu. Car si celluy q premierement le
vra en quelque lieu que ce soit fait ung per

tays ou trace en celluy lieu de son pied de-
tre/ ou enuiron dudit pied icelluy lieu/ quel-
que part q de son pied il marche il ne croistra
point de pulces. ¶ Lay mesmes au. viii. li-
ure. La fiente du coqu carpe en vin et bene/
proffite contre la morsure du chien enrage.

¶ De cubeth.

¶ Chapitre. xl.



Cubeth. ¶ Aristote. Cubeth est ung oyseau
clayariens. Dāq le masle se il trouue les
oeufz de sa femelle/ il les casse et rompt affin
que la femelle ne soit songneuse enuiron eulx
et pource la femelle les mace. Laqle femelle
soit chauchee ou non en flaitant au oyant le
masle soubdainement fait oeufz. Et si elle sent
le masle venir/ elle acourt et habitent lūg a
lautre. Le masle vient a la femelle doucement
sans faire noise ne bruit/ affin q les autres
masles ne se sentent/ q quilz ne bataillent con-
tre luy/ et ne se feussent habiter a la femelle.
Aussi les masles guerroyēt q bataillent lūg
contre lautre/ et le vainqueur coyff auecques
le vaincu/ ou au contraire se le vainqueur est
vaincu. Toutefois ilz habitēt et coyffent so-
litairement q se cretement le vainqueur esli-
sant lieu a ce/ et le vaincu le supāt. Le masle
et la femelle en leur dolapte sont souuēt trou-
uez/ et cheent entre les mains des veneurs/ et
cōbien que cestay oyseau soit clayariens/ tou-
teffois ung chascun masle prent sa singuliere
femelle. ¶ Et en les oyseaulx q sont pesans
de corps/ et q ne sont pas de bone volūte/ ont
moult de superfluite q sont moult clayariens
et sont moult doeu/ cōme sont les oyseaulx
cubeth/ laustrice q la geline. ¶ Lacteur. Cu-
beth est deu estre pareil a la perdrix. Car les
mesmes choses presque q sont cy dites de luy

seront dictes cy apres de la perdrix. La quelle chose par aduenture le translateur a macee.

De calice/mousche. ¶ L'hap. xli.



Desley. ¶ Psidore. L'alecy est ainsi nomme de ce nom aculeus/ q est a dire en francois aguillon/ pource quil succe le sang. Il a en la bouche une fistule et instrumēt en maniere d'ung aguillon par leq il perce la chair affin quil boyue le sang. ¶ Aristote. La beste caley est de corps anuleux. Il a membre par leq il sent la viande. Et aucuns ont celtuy membre par dehors en la facon d'ung aguillon/ duquel la nature est molle et bague. Et par iceltuy goustent et sentent et attrapent la viande. Les calices et mousches les plus petites des bestes par icel t'uy membre percent le cuer de l'homme et des autres bestes. ¶ Du liure des natures des choses. La mousche caley demāde les choses aigres et suyt les douces/ il aime la lumiere tel lement q aucune fois il se brasse a la lumiere.

Les operations de la mousche/caley.

- A** Aincenne au quart canon. Pour faire fuyr les mousches calices et cūmices est faicte sus fumigation avec spentes du bois du pin/ ou semblablement avec la graine appelee nigelle la desseichee avec mirre et avec soulfre et bdel liam et spina fetida et fiente de bache et avec fauilles de cypres. ¶ Pour celle mesme chose la maison est arrousee de leau ou la racine de lupinus aura este cūte ou avec leau de la decoction de la graine appelee nyelle ou de a l'ayne appelee autr emēt absinthiam ou avec rue. ¶ Palladius. Contre les mousches nommees cūmices et les cūmilles qui sont es jardins

ou contre les pierres soit faicte fumigation de fresches feces de huylle. Et quant elles sont es chambres et maisons on les fait fuyr par la fuyte de cheminee ou par galbanum ou par soulfre. ¶ Ambrosius. Les mousches calices ne touchent point l'homme se il est oingt de l'herbe absinthiam en francois appelee a l'ayne cūte avec huylle.

De dyomedes/ dyomedie. ¶ L'hapitre. xlii.



Dyomedes. ¶ Psidore. Les oyseaulx appellez dyomedes sont des compaignons de Dyomedes/ lesquelz (ainsi que les fables diēt) furent cōvertis en oyseaulx semblables de foame a l'oiseau appelle ioudelle/ de la grandeur des aignes/ de couleur blanche et avans les becs grans et durs. Ilz sont et habitent entour Pouille en l'isle appelee Dyomedie ou ilz sont doliens entre les hautes montaignes et rochiers des rivages de la mer. ¶ Solinus. L'isle qui voit les fins et extremitiez de Pouille a les oyseaulx nommez dyomedes/ et est la grande et nommee du tambour et temple de Dyomedes. Elle seale les engendre/ ausquelz la couleur est blanche et resplendissante les yeulx rouges et enflambez et les bouches d'entee/ et ensemble congregez doliens. Ilz ont deux ducs et conducteurs desquelz l'un du denant toute la tourbe et cōpaignt affin que par son menemēt il a dresse le chemin. L'autre ducateur ensuyt la compaignie/ affin que en l'instance il contraigne la tardete. Et quant le temps du moure et de faire faons est venu/ ilz concourent et sont fosses en terre de leur bec/ et puis les couurent de petis raineaulx et tūanches

misés et espaneues dessus. Et affin q̄ les cour-
uertes ne deffaillent si dauent uer les bents
osient et emportent laouement et branches
des boys/ ilz pressent et chargent cestuy mon-
ceau et assemblee de boys de la terre q̄ ilz ont
ostee en faisant leur fosse. Et ainsi preparent
leurs nidz. En celluy leur nid y a deux en-
trees. L'entree par la q̄lle ilz yssent pour aller
ala pasture est constituée vers orient. Et celle
par laquelle ilz entrent quant ilz reniennent
est vers occident/ affin que la lumiere & clarte
egrite et admonnest ceulx q̄ trop demorent
et que il ne leur soit point deue l'entree. Ilz
celebrent et honorent tous les iours par ceste
eslode et maniere la sainte maison et temple
de Promedes. Ilz trempent et aduennent de
eau leurs plumes/ et des aësles qui sont mol-
les et trempées en eulx seconant arrosent
ladite maison et temple / et par hument et
moisteur excoasse la nectoyent et purifient.
Et adonc ilz applaudissent leurs penes et
aësles/ et de la ainsi comme la religion et ser-
uice paracheue sen vont. Et ainsi que on dit
les compagnons de Promedes furent pour
cette chose faitz oyseaulx.

De drapcha/ drapche.
¶ L'hapitre. xliiii.



Drapcha. Albert au liure des na-
tures des bestes Drapcha est ung
oyseau qui na nalz piedz ainsi que
dit Aristote. Et quant il chet a ter-
re il se traîne et rampe sur les coudes de ses
aësles q̄ sur la poitrine presque ainsi que fait
le desperuillon. Il a les piedz debiles et sont
conioinctz a sa queue. Cestuy oyseau ne ap-
paroit point sinon apres la pluye au comen-

ciement de l'este / et adonc il faict ses pouleins
et faons. Et quant les pouleins sont grans
et sont conualescez il meurt en les delaisant
succeedeurs de sa misere.

De egitho/emerla/et ercinia.
¶ L'hapitre. xliiii.



Egithus/emerla/q̄ ercinia. Plinius
au dixiesme liure. Egithus est ung
oyseau trespetit/lequel se combat con-
tre lasne. Car lasne en se frotant et gratant
contre les espines luy froisse et derrompt son
nid / et espoiente par sa rude boye tellement
icelluy oyseau que ses oeufz & petis pouleins
cheent a terre. Et pource l'oyseau doliant sur
luy concane & perce de son bec ses blcres. Et
aussi l'oyseau nomme achantis hait tellement
cestuy oyseau egithus que on ne croit point
qu'ilz engendrent aucun de leur sang. Jo-
rath. Emeries sont oyseaulx qui en doliant
de nayct enluminent l'air pour la nature de
leurs penes qui relaysent plus en tenebres
que en lumiere. Et ainsi ilz sont trahis et
pris. Psidore. Les oyseaulx nommez erci-
nicos/ sont ainsi appelez pour cause du lieu
qui est en Germanie nomme Hircinie ou ilz
naissent. Desquelz les plumes resplendi-
sent tellement en lieu obscur que combien que
la nayct soit obtenue des tenebres espesses/
elles relaysent suffisamment a l'ayde et se-
cours de diriger le chemin / et apparoirre le
cours de la boye par le iugement de leurs plu-
mes resplendissantes.

De falcone/ falcon.
¶ L'hapitre. xlv.



Alco. ¶ Du liure des natures des choses. Le faulcon est ung oyseul tres noble et tres impetueux au vollet/et tres subtil et cault pour soy contregarder. Et pource qu'il on le veult mettre a diriger a la proie soit retarder de son seigneur & ne luy soit pas monstre l'oiseau quil doit prendre/ sinon que premierement il soit aucun peu eslongne de luy affin quil ensuive la proie avec modee impetuosite. Pour prendre le heron deuy faulcons sont ensemble laschez desquelz l'ung monte en hault en l'air/et l'autre vole pres la terre affin que celui qui est en hault precipite en son poucement le heron qui vole/et ce luy qui est bas le pousse ainsi precipite. ¶ Aristote. Le faulcon a les reins debiles et la poitrine robuste et forte. Il use de viandes delicieuses. Il tourne son col circulairement par une seule versation/la poitrine estant immuee tellement quil semble auoir deux colz par la raison de cent lumieres de argus. Les beues dicelluy par aucune discretion naturellesont beues respondre egallement/et veille comme cault a la proie qui est derriere son dos. ¶ Du liure des natures des choses. Ilz sont deux genres de faulcons. L'ung est noble lequel naturellement par petit usage prent l'oiseau. L'autre est vile et non noble/lequel l'oiseau par moult de labeur & maceration acoustume ne fait pas ceste chose. Et cestuy dernier genre quant il aura expulsé le heron a terre il nest pas prompt ne diligent de le prendre/et adonc le heron gette et bonist languille on autre poisson quil a freschement deuore et englouty. Et adonc le faulcon le laisse franchement voler le repuant luy estre proie trop puante/ & se esloigne-

sant le apprehende plus hastiement: mais le faulcon noble ne fait ainsi: mais le bon et bonist gette du heron en le billipendans le pugnist plus cruellement: Le faulcon a los en la poitrine agu et dur/lequel nature luy a donne pour impaiser sa proie. ¶ Aquila. ¶ Symachus et Theodocion philosophes ont escript a Ptolomee roy degypte une epistre/ en laquelle ilz ont traite des nobles oyseaulx & de leurs medecines. De laquelle est conuenable aucun peu de chose du faulcon icy commemorer.

¶ Les operations du faulcon.

¶ Albert en son liure des bestes. Si le faulcon ne peult fienter done luy a manger le fiedung coq ou des symacons blancs qui sont rapz. Si le faulcon se lasche trop done luy ung peu a boire du ins de iniquiane/ et luy trempsa viande en icelluy ins. ¶ Si il a los rompi en la cuisse ou en laeste lye luy dessus de aloes chaut/ et luy laisse ung iour et une nuyt. ¶ Item lye luy dessus de la fiente de coq cayte en vinaigre. ¶ A ce mesmes preso de lherbe nommee aloen/et la metz avec poultre de ache et senueoppe es cures des petis oyseaulx et luy donne a manger. ¶ De ceste matiere tu trouueras baillee par Albert en son liure des bestes:

¶ De fasilano/ faisant.
¶ Chapitre. lvi.



Fasilanus. ¶ Du liure des natures des choses. Le faisant est ung coqsauuage tres bel oyseau resplendissant en ses plumes a la maniere de feu/au cuneffois de couleur bleue et verte/et si resplendist en plumes rouges. Il est deu-

auoir doubles oreilles et en la teste plumes/ lesquelles il roydist quant il beult / et les abaisse et submet. Il n'a point de creste en la teste/ ne de arigotz es iades. Et tout effois com bien quil soit frastre de ces armes/ si est il corrageux et hardy. ¶ Aristote. Les faisans habitent seulement ensemble ou tēps damours/ et es autres temps ilz sont separez: Et nont pas si tost les barbes rouges ou les arigotz es piedz come ont les coqs domestiques a priuez: mais par traict et espace de tēps. Le faisant est ainsi pris. Lorfeleur aucunes fois court uert d'ung drap ou quel est painct le faisant se monstre a luy/ et adonc le faisant le fuyt sans fuyr ne tourner ca ne la/ et le compaignon de lorfeleur q est cache a laguet se pendant lenueloppe es rethz. Cestuy orseau est triste ou tēps plantien/ et adonc se mace es buissons et forestz et enuiron le despire ou au matin il sort du bors. Et adonc est facilement chaste et prins. Il se mace en fichant son bec en terre/ et ainsi mace le cur de tout estre. Il mae ses plumes pour cause de sa graisse/ et de rechief sonnent les renouelle. Il a la chair plus subtile et plus legiere q les autres orseaulx sauuages fors les petis perdriaux. ¶ Eysidore. Le faisant est ainsi nomme pour lisse nommee fausse/ de laquelle premierement il fut apportee.

De fatatore. ¶ Chapitre. v. dii.



Fatator. ¶ Du liure des natures des choses. Fatateur est ung orseau qui est en oult lequel conuient temps naturellement de faire a procreer saons anticipe le temps de ver/ cest a dire le point temps/ ou quel les autres orseaulx ont de constante comencer leurs coeuemens. Et fait celle chose affin que les oeufz que il fait adonc soyent corrompus par le froit / et quilz

napēt effect a faire saons. Mais de rechief ou tēps chault ensuyuant il pont/ et adonc fait poulcins et saons q est chose cōtraite presque a to^s autres orseaulx sauuages/ lesquels vne fois en lan pōnent et font saons et poulcins.

De fenice/ fenice. ¶ Chap. v. dii.



Fenice. ¶ Eysidore. Le fenice est ung orseau de arabe/ ainsi nomme pour ce que il a la couleur rouge/ ou pour ce que il est seul de son genre en tout le monde car les arabes appellent vne chose qui est singuliere et seule fenice. Cestuy orseau vit cinq cens ans et plus. Et quant il se voit devenir vieulx il concueille des hergettes a petites braches des bors aromatiques/ a se fait et instruit ung feu/ et puis retourne vers les rays du soleil en frappant a repercutant des aelles enflambe le feu/ a se brasse a art/ et des cēdes en vient a sen engendire de rechief ung autre. ¶ Ambrosius au. l. liure. Le fenice quāt il aduertist q cognoist estre la fin de sa vie/ il se fait ung repositoire de encēs a mūre/ et de autres odeurs/ ou quel le tēps cōplet de sa vie il entre et meurt. De humeur de la chair dūq il naist et se effiene ung ver/ qui croist petit a petit et par succession de temps establi/ il best les anitrons des aelles/ et ainsi est repare de espee a forme de ung grāt orseau. Doncques cestuy orseau nous enseigne p exemple croire la resurrection lequel sans exemple a sans preception de raison repare en soy les decoremens a noblesses de la resurrection. ¶ Solinus. Le fenice naist entre les Arabes. Et est ung orseau de la grandeur de ung aigle qui a la teste chargée de plumes estans desus/ et si a aelles es ioncs et maschoueres/

et entour le col est resplendissant de resplendif-
seur auec q es parties de derriere est de cou-
leur purpree/ q hors la queue en laquelle sont
interposees plumes rosees est de resplendisseu-
bleue/ et aussi tous les autres aucteurs sont
de ceste oppinionz inuention. Et aussi au liure
des natures des choses on a ceste meisme cho-
se combien que ce soit par autres parolles.

De filomena & sicedula/ rossignol
et mauais. ¶ Chapitre. xliij.



tenât distingue/ q si detelche son chant q con-
ple laccient agu et le grane en tois/ q assidue-
ment le lance en long & espandu. Et aucunes
fois le fait mopen/ tresgrant & petit/ meditoi-
entrementiero/ q de rechief les autres moine-
dies. Ilz apprennent les vers lesquelz ilz es-
merueillent et oyent. Et oyent q escoute come di-
sciple attetif. Et rend par fois le chat. Il en-
tend/ il se amende/ q en aucune maniere se ce-
pent par senenseignement de senseigneur/ q in-
continent quil commence a coir et estre en a-
mouris il pert la melodie de sa voix. Et ainsi
come dit Plinius/ il fait autre voix/ il la mue
et aussi la couleur. En l'ysse du tēps de ver/
cest a dire printēps que le chaast est augmēte
il fait totalemēt autre voix et mue/ et aussi la
couleur. Elle tenaite q doulceur de leurs lan-
gues nest pas pareille a celle des autres oy-
seaulx. ¶ Lacteur. Le rossignol est ung petit
oyseau chātēur de tous cōgnē. ¶ Sicedula. Et
cedula/ cest a dire mauais sont ainsi appellez
pour ce qz mangent le plus les figues. Et
est ce demonstre par ce versicule ancien. Can-
me ficus alat. 2c. ¶ Plinius au. y. liure. Sice-
dulas muent la forme et la couleur/ mais ton-
teffois ilz ont ce nom en automne. Et puis a
pres sont appellez melancoliphi.

De fulica. ¶ Chapitre. l.

Filomena & sicedula. Du liure des natu-
res des choses. Filomena/ cest a dire en frā-
cois rossignol/ q est ainsi dit de filōs ung nom
grec q est a dire amour/ q de mene qui est a dire
doulx/ car cestuy oyseau par merueilleuse mo-
dulation esionyst la personne q soit chātē/ et
sesionyst ledit oyseau q chātē au poict du iour
et precede par ioye celluy q diēt/ touteffois il
chātē ou temps de ver/ mais ou tēps d'uyet ia
mais ne chātē/ et au cōmencemēt du printēps
il se delecte tellement a la ioyensete de sa voix q
a peine il māgne/ et fait ceste chose avec tres-
grande hastinete. Et si ont les rossignolz telz
estrelz entre eux en chātē a q plus chante-
ra q par obstination souuētētois celluy q se-
ra vaincu finera plus tost sabie en deffailant
desperit q de chant. Il est dit de ce nom grec si-
loos q est a dire amour/ et mene q est a dire des-
faulx/ quasi come deffailant par amour. Et
nous esmerueillons cōment en ung tāt petit
corps pa ung si obstine et pertinax esprit. Et
esmerueillons de ce q en lay est parfaite scie-
ce de musique. Il dōne ung son doulx & melo-
dieux/ q maintenant par cōtinuel esperit trait
son sōg/ q maintenant varie/ son reflexe/ main-



Fulica. ¶ Lacteur. Fulica est ung
oyseau semblable en grandeur et
contēu au cigne q a le bec grāt. Il
se tient et demeure es fosses et co-
chiers des riuages de la mer/ et appellent ces

orfeaulx les latins *Dromedias* / et les grecz *herodios*. *Philologus*. *fulica* est ung orseaulx sur tous les autres le plus sage. Il ne mangent point de charongnes et ne erre point ne ne va de lieu en lieu: mais demeure en ung lieu iusques a la fin. Et illec amasse sa viande entour soy/et se repose. Il ay mesmes. *fulica* est ung orseaulx de bonne condition. Il est noir semblable a la cane sinon q'il est plus petit que la cane. Il demeure delectablement es estangs content de viande et de paiz. Dont il appert q'il treuve lieu ou il ait viande q paiz il ne sen va point dillec. *Plinius* au liure. vi. Nature a donne au genre des orseaulx nommez *fulices* une creste placable passant par le milieu de la teste residente du bec.

De *fucos*/monsche. Chap. li.



Fucus. *Bartholomeus* au liure des proprietiez des choses dit q' *fucus* est la plus grant monsche amiel. Et est dicte *fucus* pource que elle mangene les labours estranges quasi comme *fagus* / a ce mot *fagin* q'est a dire manger: car il mange q paiz il a pas labourer: car il ne fait point de miel: mais il mange le miel des autres. Duquel dit *Bergle*. *Agnam fucos pecus*. &c. Les monches appelees faces sont sans aguilloy ainsi come monches imparfaictes/et sont seruantes des viues monches/et pource les viues monches leur entougnent et demandent. Elles dechassent les premieres aux oeuvres/et celles qui retardent/elles les poignent et pugnissent sans clemence ne misericorde. Et non pas tant seulement en loennure apert les viues monches dictes apees: mais aussi en impregnation. Et certainement de tat

quil y aura plus grant multitude d'iceulx de tat se fera plus grant habondance de esprouuement q de cögregations. Et quant le miel comencera a murer q estre meure elles les chacent/et toutes au miel assemblees les expellent q degettent/et ne sont point venues sinon au printemps. Les monches nommees faces ediffient les mansions aux roys et impérateurs des viues monches apees/et les sont amples/magnifiques q separees/q de conuertere eminentes. Et sont faitz sur angles en toutes les chaires d'une chascune. Et cöbien que ces monches faces ayent et soustienent tat de labours/touttefois a peine leur est permis de manger du miel sinon ce quilz prennent et destoient ainsi que dit *Plinius*.

De *gallo*/coq. Chapitre. lii.



Gallo. Du liure des natures des choses. Le coq est orseaulx qui a creste es machoteres q sur la teste/q est arme de aguilions et arigotz manuais es iambes. Et a aucun es fois les aguilions de la gelline: mais ce est plus par erreur que par loennure de nature. Le coq chäte de nuyct profondement q plus puissant ment/et au matin plus legierement. Le chant est porte avec le vent q auant quil puisse estre estime il est ouy de loing. *Saint Gregoire* en ses morales. Le coq messagier du iour examine les heures de la nuyct/et a la parfin il getteboir de exhortation. Et quant il se prepare de chaleur/il escoast premierement ses ailles et soy mesmes frappant se rend plus beillant. *Ambrosius*. Le chat du coq est doulx q beille de nuyt ainsi come bon habitier/il esmeult et excite celluy q dort q aduönesse estre sollicit

reay. Il sonlage celluy à veille en demōstrant le cours de l'aynet. ¶ L'ay mesmes. Le lyon craint le coq/et par especial celluy à est blanc. ¶ Aristote. On a veu des coqs qui occisoient leurs femelles à pais apres sollicituy enuers leurs poulcins les gouvernoient/et ressembloient les femelles en les nourrissant/ tellement que ensemble ne vouloient coir et faire loeure damours. ¶ Psidorus. Gallus est ait si appelle pource quil est chaste: car entre les autres oyseaulx a cestuy seul sont les genitoires ostez/et les anciens appelloient ceulx qui avoient les genitoires detrenchez galz. ¶ Du sire des natures des choses. Le gallinace est dit estre prinac et hayde des genitoires/lequel est vulgairement appelle chapon/ainsi que ay dit cy dessus. Et dit on que il en engraisse plus: car il est prohibe de libidineuseté. Et si se engraisse avec les gelines.

Les operations du coq.

- A** Du sire des natures des choses. La chair du coq est plus grosse a digerir et de moindre humidite que la chair de geline ou du coq gallinace que on appelle chapon/ tout estoit les chairs dang vieil & decrepit coq sont plus tendres que dang ieune. ¶ Le chapon a la chair plus baillant et plus saine que tous les autres oyseaulx. Elle engendrie bon sang et tres bon nourrissement. ¶ Avicenne. Des coqs le meilleur est celluy qui encores ne châte point et les anciens sont mauvais. ¶ Les genitoires des coqs sont sonables et sont de legiere digestion. ¶ Le broet des coqs est profitable a la douleur de lestomach causee de ventosite. ¶ Le broet dang vieil coq prins avec polipodium et anet profite moult a colique. Et enseigne Galien en la decoction des vieulx coqs/ que apres quilz sont noierz soyent lavez et fatiguez en les faisant courir affin quilz cheent et soyent decollez/et puis apres soyent leurs vêtres enacrez & remplis de sel/ & puis confus/ & soyent cuitz avec vingt mesures de eau nommee list tant que elles viennent a trois rotelles/et puis soit ben. Cestuy broet profite contre difficulte dalaine nommee asma. Et profite aussi a la trêbleur et douleur des toinctures. ¶ Esculapin. Le cerneau du coq ben avecques vin destruyt et degaste toutes morsures et fait moult de autres choses merueilleuses.

De gallina/ geline.
Le chapitre liii.



Gallina. Psidorus. Gallina/ cest a dire geline en fracois/ et est ainsi nomme du gal come la lyone du lyon. Aucuns dient que les membres de la geline quant on les met en loifondât se consumēt. ¶ Du sire des natures des choses. Il fault toujours mettre aux gelines quant elles veulent couner les oeufs en nêbre impar la lune croissant depuis le .x. iour de la croissance iusques au .xv. Et est tres vtile p:êdre les oeufs pour couner qui sont pônus depuis dix iours avant que les asseoir car les vieulx ou ceulx qui sont fraiz sont infertiles et ne profitent point. Et doyent estre posez sous la geline en nêbre nêpar. Et apres le quart iour quilz ont este assis & counez silz sont pains entre les mains et mōstrez cōtre la lumiere/ & leur coule^r apparoit pure & danc mesme maniere reluyre soyent estimez steriles/ & po^r eulx en soyent mis dautres. Et est en leare aussi le perimēt: car loefmannais mis en leare nage dessus & celluy qui est plein ba au fons. ¶ Le philosophe. La geline fait oeufs en tout temps fors q'en deux mois des trois p:âs/ & quant les gelines en maniere de baing bsent de lestane mēt de la poudre par cōtinelle respiration et les se delectēt sans coir & atouchinēt charnel. La geline porte les oeufs de .q:z dorent vêtre les masses en la pte dextre du vêtre/ & ceulx de la femelle en la fenestre. Et generalment si les gelines ne couent leurs oeufs elles de vêt nēt malades & aucunes gelines fōt toujours iumeaulx oeufs & toujours en paing grāt & l'autre petit. La geline quant elle coue en este elle esclot plus tost ses poulcins que en p:er.

Les operations de la geline.

A Esfordoris. La meilleur des gellines en biade est celle q'encores na point pōnu ne fait oeuſz/ et celle qui est vieille & ancienne est mauuaise.
B Et la graisse des petis poulcins est plus chaulde que des grandes gellines. **C** Aussi la chair des gellines clarifie la voiz. Le cerueau des gellines prohibe & empesche le flay de ſag des narines et cellay q'aduient es coopertures du cerueau. **C** Lay mesmes. Le foye de grasses gellines ainsi come de canes est plus sain (ainsi q'on dit) que autres du sang de la gelline. **C** Lay mesmes. La graisse du coq ainsi come du cerf est de belemente calefaction.
E Et la graisse de la gelline est moins chaulde et prouffite contre laſpēte de la langue.
G Escalapius. Loenſ de la gelline vault contre toute douleur des yeulx / et aussi l'aulſvin de loenſ mis & infus aux yeulx oste les pointures. **C** Tout loenſ brule et avec vin ou vin aigre deu reſtrait toſ flay. Les moyeulx de cinq oeuſz beuz avec trois clathes de vin ballent & sont prouffitables aux emothoiques.
A La graisse de gellines repaime & oste les pustules des yeulx. **C** Les iambes des gellines avecques les piedz curtz et avec sel et huplle et vin aigre ostent la douleur du col. **C** La fiēte dicelle guerist les flegmons q'naissent es narines quant elle est mise dessus.

D De gallinacio/ gallinace/

C Chapitre. lxxij.



G Allinacius. **A** lexander. Le gallinace se il est bit orle de orties il menera les poulcins en la maniere de la gelline. Laquelle chose (ainsi q'on dit) ne fait pas pour le prouffite et dūſſite des poulcins: mais pour son propre

prouffite/affin q'par la chaleur des poulcins il face euaporer le venin de l'ortie. **D**u ſure des natures des choses. Le gallinace est dit estre vng coq vuid & priue de gemittoires. Le q' est vulgairement appelle chappon (ainsi q'cy dessus au. vnt. chap. de cestay traicte ay dit) **D** n dit q'il engraisse plus toſ: car il est contrainct de libidineuse. Il engraisse avec les gellines: mais en engraisant iamaiz ne fructifie/il māgene avec icelle: mais il ne les def fend point. Il ne chante point ne ne discerne les heures du iour ou de la nuict/et pource il nest a riens vtile sinon a la caryne. Aussi auca neſſois le coq est chastre apres q'at trois ans & puis apres il est laſſe viure cinq ou sept ans/ & ainsi est trouuee en son gisier vne pierre nommee electoire/le q' apres quat il la illec cōcete iamaiz ne boit puis apres. Et si aucun a celle pierre en sa bouche/elle estanche la soif/de la q'le sera cy aps traicte au traicte des pierres.

D De graculo et garrulo/gay.

C Chapitre. lxxij.



G raculus & garrulus. **D**u ſure des natures des choses. Graculus/en frācois est a dire gay/ est vng orſeau noir par tout le corps. Et est du gēre des corneilles cōbien q'ſoit plus petit de corps. Il faict son nid volantiere en lieu hault/ & ce en si grāt multitude que bien ſouuēt en vng arbre sept paires de gays sont leurs nids/et tresbien ces orſeaux se ſeuſtent & compaicient ensemble. Lest vng orſeau qui est moult criart/ & par eſpecial au temps d'amonre/ſeq'nelles amonres excite le temps de ver qui est le printemps. Pour cause d'amonre le maſle contre la femelle

le. Les chaires de ses faons sont cornestibles / et mesmement se ilz sont escorchez. Aucuns faulxement oppinent et diēt cestuy oyseau estre celiuy mesmes que on dit garrule: mais entre iceulx y a grant difference: car graculus ainsi quil est dit est dune couleur. Et le garrule est distinct et different de couleur de diverses plumes: et est dit ainsi et nomme pource quil garrule et iangle. Et nest nul qui puisse passer deuant luy quil ne boarde & moque. Et dit on quil contrefait & imite aussi les voix ou melodies des autres oyseaulx non pas pour delectation de loye: mais tant seulement pour les trauffer & moquer. Il est distingué de tant de variete et differēce de plumes que nul die luy deffaulter la chaleur des autres oyseaulx.

Quant il est prins en ieunesse il est enferme & mis en cage affin quil soit enseigne a parler parolles d'hommes & articeuses / le quel aussi la ou il aura appris connoisse plus a garruler et trauffer. Et aucunes fois quāt il enred a garruler & ne regarde pas a luy le premier a despoigner le prend soudain & dit on quil enrage et insanie si que plusieurs fois il se pend entre les rameaux fourchez des arbres.

¶ Les operations du gay.

- A** ¶ Plinius au. lxxi. liure. Le gay ainsi comte les autres oyseaulx purge son annuel ennuy et fastige par la faicille du laurier. ¶ Luy mesmes au. lxxi. liure. Les gays au soir quāt ilz sen vont de la pasture deuinēt et pronostiquēt luyner & la froidure. ¶ Psidore. Cest ung genre doyseaulx qui est treschier et tresabondant en ianglerie et importun de volz.

¶ De grippees. ¶ Chap. lvi.



Grippees. ¶ Psidore. Grippees est ainsi appelle pource q cest une beste qui a ailes et quatre piedz. Cestuy genre de bestes sauvages naist es montaignes pyreiores. Les parties de tout son corps sont ainsi come du lyon / les ailes et la face semblables a laigle / et sont diceulx moult molestes les cheualx. Et quant ilz voyent les hommes ilz les destruisent et deschirent. ¶ Solin. En aspatie scribie les terres sont riches et plantureuses: mais toutesfois elles sont inhabitables. Elles assient & habondent en or et en gemmes. Et tiennent et gardent toutes ces choses uniuersellement aucunes bestes appellees grippees qui ont ailes et sont trescruelles / et oultre toute rage forcenans / pour la crainte desquelles les estrangiers y sont bien peu: car quant iceulx voyent les hommes elles leur content sui et les deschirent et derompent ainsi come engendres a pugnir la folie et temerite de auarice. Les hommes appellez arimaspes bataillent contre elles / affin quilz prennent les pierres precieuses qui sont illecques / desquelles pierres y sont smaragdes / sienes et cristall.

¶ Du lictre des natures des choses. Grippees est ung oyseau a quatre piedz semblable de teste & ailes a laigle: mais il est beaucoup plus grant. Toutefois il met en son nid la pierre nommee agathe / et nest point de doubt que il ne le face pour aucun remede. Les grippees sont moult molestatifs et tempestueux aux cheualx et aux hommes / et surmontent en bataillant les hommes armez et les occient. On dit que ces oyseaulx grippees fouissent & tirent de terre lor & se esloussent quant ilz le voyent tire. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Grippees est semblable au lyon en la partie de derriere en la queue et es cuisses de derriere. Et a aussi les ongles longs / desquelz on fait hanaps. ¶ Hesay de mandeul le dit q le corps du grant grippee est plus grant que hant lyons de ces pays & parties. Et que apres que il a occis ung beuf / ung cheual ou ung homme / boire arme il le lieue et le transporte de plein vol. Ses ongles sont come cornes de beuf / desquelz on faitz hanaps a boire & sont reputez moult precieus. Et des plumes de ses ailes on fait arcs roides et fors pour getter traictz & sayettes.

¶ De gricocenderon. ¶ Chap. lvi.



Ricocenderon ou gracocenderon.
Albert au liure des natures des bestes. Gracocenderon est dit estre ung oyseau grant entre toutes les autres volatiles/et q'vse le moins du fait d'amours. Et en este pour ung coup de coist remplist sa femelle pour fecundite & generation de saons. Et ainsi de toute l'annee ne coist plus/ne ne rend fait d'amours.

De girfalco et gostarbo.
 et L'hapitre. lxxii.



Girfalco et gostarbo. **L**a Girfalde bict des parties doultre mer en la compaignie de moult d'oyes saunages/desquelles elle prent vne en la doulant de nuyct desoubz ses pieds po^r le froit/a l'autre de iour en viade. **L**acteur. La girfalde est dite estre loysean q' on dit herodius/duquel sera cy desoubz dit amplement. **D**u liure des natures des choses. Les oyseaulx appelez gostarbes sont moult petis oyseaulx de couleur de terre qui ont sur la teste vne petite creste faicte de plumes/et ne volent pas en la maniere des

autres oyseaulx. Car se vent les parforçant volent maintenant hault et maintenant bas. De ces oyseaulx dit on balgairnement que les deus diceulx mis en terre sont couuez du crapault. Desquelz deus quant les pouidins en sont yssiz adonc premierement leurs pere et mere se songnent deulx/a leur portet des bians des iusq's a tant q'ls puissent essayer a voler.

De grue/grue. et L'hap. lxx.



Gras. **E**ysidore. Les grues ont prins le nom a leur propre boi: car elles crent & sursurent dang tel son. Quant elles volent et sen vont l'une ensuyt l'autre par ordie reigle. **A**ristote. Nature a done aux grues vne creste placable par le meillien de la teste residete et yssant du bec. Les grues ont ung regent et gouverneur/a lay sont oberissantes. La grue quant elle dort/elle decline et met sa teste desoubz ses aescles/a se tiēt & demeure dessus ung pied. Et ont les grues ung recteur & gouverneur leql la teste esleuee beille ce pendāt que les autres dormēt & ont leurs testes desoubz leurs aescles. Les grues bataillent l'une cōtre l'autre/ tellement q' a l'heure de leur bataille on les peult bien peidre. **D**u liure des natures des choses. Par les grues princes & domestiques sont prinles les autres grues saunages. Elles ont la chair plus grane & plus pesante que les autres oyseaulx. **E**ysidore. Les grues demādent les lieux haults par lesquels elles voyent plus facilement les terres q' elles appetēt & desirent. Elle q' gouverne & meine les autres les corrige et chastie par sa boi: et les contrainst a voler droit. Et se elle venient entouee de trop creper vne autre lay saccede en son lieu et office. Et les dūissent de nuyct celles q' doyuent faire le guet/et sont p' ordie les

offices de voler et faire le guet en tenant pierres entre les doiz de le^rs piedz esleuez de terre p^r lesquelles elles empeschent et gardent quelles ne doimēt et q^l le son de la pierre en cheant si paradañtūre elles doimēt les esueille au son dicelle. Et ce quelles voyent q^l fault escheuer leur cry le denonce. Aristote dit q^l les grues viennent en puer oultre l'egypte vers la partie de septentrion ausquelles les homes nommez pigmees q^l mont q^l deux coudées de hault sont a l'encontre q^l se combatent avec elles. La bataille des grues est si trefforte q^l pertinace que en ba taillant elles peuent estre prinſes a la main. Quant elles regardēt les nues plantieuses et les crient et brayent en sollicitant leur conducteur perdre le tēps serain et plus cōuenable a voler; q^l quant elles descendent sur terre pour manger leur cōducteur dresse la teste contre-mont pour la garde q^l toutes les autres mangent et paisēt s'enremēt. On dit que apres luyer en volant elles engloutissent les sablons et arenes q^l la pierre nommee anticalcus. des mōtaignes doiēt q^l puis apres es parties doustremer le vomissent. Dont ont dit ceulx qui sont experts que la pierre que les grues vomissent par le moyē du feu vient en or.

Les operacions de la grue.

- A** Rasio La chair de la grue est grosse et est a tard digeree; et engendre sang melencolique.
B Chaly. Le fiel de la grue chaust et subtil fil est distille q^l mis avec eau sansuc es narines profite a ceulx qui sont paralitiques et fait titillation.
C Lay meſmes. Une grue en este doit estre gardée morte ung iour; et en puer deux anant quelle soit mangée; affin que la chair soit plus digestible a plus tendre.

De gura/glate. *Chap. lvi.*



O Luta. Psidore. Blute est ung oyseaul qui est en grec ainsi nomme pour ce q^l tire et gette sa langue fort longue. Cestay oyseaul luyer brūt que les ardeles et cygoignes sen vont en blandissant leur compaignie; avec icelles fort connoitēy prent le chemin; mais puis apres pour le labeur du voler aggrane est mene a penitēce. Et pource quil se apparece de retourner en la compaignie il sūyit aucuns oyseaulx; touteſſois par tant grāt ennuy; q^l par tant petites iournees q^l le chemin non acōply luyer le ſurprenit et anticipe. Et au contraire loyseaul nomme cytramus; q^l est ung oyseaul aspre cōme tresdiligēt trespasse oultre et laisse les autres oyseaulx de sa compaignie en leur labeur et sollicitation; / et excite et esmeult de nuyt ceulx qui sont dormans q^l somnolesces. Aristote. Les oyseaulx ditiz galatos; cest a dire q^l ont grant langue ont la langue moult apparente. Et se adioinct cestay oyseaul en re tournant des parties doustremer avecq^l les grues et les autres oyseaulx.

De harpia/harpie. *Chap. lvi.*



H Arpia. Lacteur. Harpies sont dectes aucuns oyseaulx tresgrans q^l iamais ne se saoulent ne rassasient en mangeant. Aussi ces oyseaulx nommez harpies agrysent a la proye leur odour; q^l ongles et en accrochant de leurs ongles courbez volent dessus les tables; et tout ce que ilz attrouvent ilz emportent; et ſouillent ce quilz laissent. Du liure des natures des choses. Harpie est ung oyseaul qui de sa constance se tient pres la mer pontique; et est entengeur de

fain presque tousiours insaciable. Il a les ongles crochus & appareilles a prendre & a dissiper : mais toutesfoi il a la face semblable a l'homme / tout esuoyes en luy na nulle chose de berta humaine. On dit q il occist le premier homme q il boit au desert. Et aussi apres quāt par cas de fortune il trouue des eanes / et que sa face il contemple en icelles / en la parfin regardant auoir occis ung homme semblable a luy / il se contriste et melencolie merueilleusement / et aucun diceulx se contriste iniques a la mort. Et plaint celluy homme qui a este occis tout le temps de sa vie. Cestuy oyseau cōtien que il soit sans raison / toutesfoi quāt il est apprā oyse et enseigne il parle boiy humaine. Et parle Virgile au tiers de cneydes de ces oyseaulx harpies / en disāt. *Etrauma / qz thoros dapibufqz. &c.*

¶ De hyrundine / arondelle.
 ¶ A chapitre. lxxi.



¶ Vando. ¶ Du liure des natures des choses. L'arondelle est ung oyseau treslegier ayant le bec petit / et aussi la queue forcée de forme plaisante / et en noirceur tresaduénante au ventre blanche / & dessous la gorge rousse. Elle a peu de chair / et est noire / et a plusieurs plumes et les aësles grandes. Et pource elle a le voler en circūpant et tournoyant. Elle demoncele iour en le puenunciant / & excite ceulx qui dorment / & les inuite a la louenge du createur. Elle demāde quāt elle senba pour lyuer les haultesses des montaignes / et la est trouuee toute nue et sans plumes. Elle garde le

temps de son aduenement / et a son aduenement le printemps cōmence. Aucunes portent en leur gisier une pierre appelee celidoine / et les petis poulcins qui ont celle pierre sont a ce congneuz : car pour signe de paix ilz se seent au nid le bec et bouche tournez l'ang vers la terre. Et ceulx qui nont point la pierre se seent les dos tournez l'ang a l'autre. ¶ Ambrosius. Prenons l'arondelle ung grant enseignement du soing & solitude de la mere. L'arondelle est petite de corps : mais tresgrande et tresnoble en affection / en faisant et constituant son nid est tant sage & prudente que es domiciles des hommes elle baille et cōmet ses petis / la ou nulle ne les frequente / et ne leur querēt sus. Elle amasse et concueult avec son bec & bouche les petis festus pour faire son nid / et les oingt et gise de boe affin que elles se puissent tenir et congutiner ensemble mais celle qui ne peult porter auec ses piedz la boe / elle arroise et mouille ses plumes deau / affin q la poultre ne demeure a icelles / et q le mortier et lymon se face q les festus assemble et lye. ¶ Le philosophe. Les arondelles sont ocrāz deux fois lan. Mais les premiers ocrāz aucunesfoi pour cause de lyuer sont corūptz / et les derniers sont cōpletz & sont poulcins. Les arondelles & les passeratz sont poulcins incōpletz et sont moult de faons et poulcins. Et pour ceste cause si on arrache loeil d'ung petit poucin de l'arondelle quant il est ieune et petit / il croist de techief. ¶ Du liure des natures des choses. L'arondelle femelle conçoit en voyant lymage de libidineuse et ou la poultre. Les arondelles boyāt leurs petis troublez et beuez des yeulx / en les medicinant ont monstre la celidoine / ainsi que dit Plinius / qui est herbe tresvile a la veue. ¶ Aucunes des arondelles font leurs nids es maisons / aucunes es fenestres bitrees / et aucunes es cōpures & fentes des bitaignes. Et cestes differēt en qualite & quantite. Le poucin de l'arondelle crye cōnoitueusement q a teun q de nayt / si on arrache les yeulx du ieune & petit ardel (nature luy resstaurāt) en recouure des antres / on treuve en leur bētre une pierre q sert a moult de vtilitez et en trouue on une rousse et l'autre blanche.

¶ Les operations de l'arondelle.

¶ Dyaconides. Si tu ouures le poucin de l'arondelle au premier deffault de la premiere lane tu trouueras en luy deux pierres. L'une biefaisant / & l'autre malfaisant. Mais quāt tu trouueras garde q la terre ne luy touche. Si cestuy est mis en la peau d'ung veau ou de

ing cerf/ et est lye au col ou au bras senestre
du malade et patient de epilendie/ ce le cure et
guerist si on le fait continuellement. ¶ Si les
grandes ardoelles sont bruslees & la poultrie
dicelle s'est meslee avec miel & de ce sont oingt
les yeulx/ il oste et guerist les obscuritez des
yeulx. Et aussi ceste chose profite a ceulx qui
ont squinancie/ & si oste la brette & la tumeur
¶ Enfleures des maschoneres. ¶ Escalapius
La combustion de l'ardelle ou la poultrie de
ses petis poulcins bruslez cure et guerist les
maladies des maschoneres. Et se on boit soy
cneur il fait ceste mesme chose. ¶ Auicenne.
La cendre de l'ardelle/ et mesmement de cel
le qui est bruslee aguisse la bene. ¶ Et dit on
que le ceruean dicelle ardoelle avec miel prof
fite au commencement de leane. ¶ Luy mes
mes Auicenne. La fiente des ardoelles est
ballable a la blancheur des yeulx/ et ceste cho
se estre merueilleuse suis experimenter. ¶ Pli
nins au dixiesme liure. La fiente de l'ardel
le cugre et bene profite contre la morsure du
chien enrage.

¶ De herodios. ¶ L. h. p. l. viii.



Herodios. ¶ Psidore. Les grecz appellent
herodios les oyseaulx & les latins appel
lent dyomedes. ¶ La glose sur le psalme.
c. lili. Herodios est ung oyseau le plus rapti
neur de tous les autres oyseaulx & volatiles
le plus grant et & baint saigle. ¶ La glose sur
deuteronomie. L'oiseau herodios est baigne
ment dit girfarde et prent saigle. ¶ Du liure
des natures des choses. Herodios qui est dit
girfarde/ ainsi & la glose sur leuittique dit au
lien ou les oyseaulx innundes sont deffen
dus/ ou girfalsus ainsi & dit le liure des natu
res des choses est ung oyseau entre tous tres
noble de couleur bleue/ la plus grant partie
toute saoyes de son corps declina't a blancher

fors & en la poitrine & en ses aelles/ on plus
enidement inite & ensuyt couleur celeste est si
tressort quil prent saigle/ et est tellement con
rageux que quant apres cinq grues ou quel
ques autres oyseaulx volans en l'air sera lais
se il ne desiste point de les pourchacier & perse
cutter tant & tous lung apres lautre il les de
gette en terre. Et est ung chien a ceste chose
nourry et enseigne & prent (l'oiseau herodios
dellant dessus) les oyseaulx & de gette et les
tue. L'oiseau herodios quant il voit la proie
en se excoissant prent courage & discerne sa
noir mon se il est convenable a prendre. Il ne
mangene point chaires crues ne gardees/ mais
les fresches. Cest oyseau herodios est de pe
tite corporence en regard a ses aelles.

¶ De ibice/ cygoigne. ¶ L. h. p. l. viii.



ibice. ¶ Du liure des natures des
choses. ¶ Ibice/ cest a dire cygoigne est
ung oyseau & se repose sur le fleue
du nil/ toute fois n'entrat iamais en
l'eau: mais mangeant les charognes
illec gettees/ laquelle quant elle est trop occu
pee de diables elle tire de son bec des serrez
de nature les viades non digestibles. L'ibice
dient & les oyseaulx nomez ibices sont cygoi
gnes mentent pleinement sinon que par ad
uenture ilz les dient estre du genre des cygoi
gnes incogne en nostre cotree: car ainsi que
dit plinins les oyseaulx ibices ont le bec cro
chu ce & est faulx de noz cygoignes qui ont le
bec long & droit et agu en sa summite. Cestuy
oiseau fait ses oeufs par la bouche & si aucun
mangene de ses oeufs il mourra. ¶ La glose
sur esay. ¶ Ibice est ung oyseau aquatique en

neuy des serpens. Et racõpte Josephus q̃ ces manieres de oyseaulx furent portez de Moysse en bataille contre les E gyptiens: car les serpens habondent en celle terre par laquelle estoit le passage et venue. Plinius au. v. liure. Les E gyptiens appellent & enuoquent leurs oyseaulx ibites contre l'aduenement des serpens. Philologus. Loysseau ibito tousiours et nayet & iour chemine pres les riuages des eues cherchant aucune charongne qui soit de leane ia pourrie expulsee et degettee/ en sapant les hautes et pures bndes de leane on habitent les poissons netz et mudes: car il ne peult noier. Et si ne sestadie point ne ne prent peine de la prendre. Il se delecte et eslouyt avec les charongnes.

De ibos. ¶ Chap. lxxv.



Ibos. ¶ Albert au liure des natures des bestes dit. Ibos est ung oyse des parties de ouët fort & odieuz aux cheualx. Il a le hânissement ainsi que le cheual/ mais sa voix est horrible & terrible a ouyr/ & en appellant de gette les cheualx d leurs pastures pource q̃ il paist les herbes come faict le cheual. Cestuy oysean p enuie et auarice quât il est es prez appelle des pastures les cheualx.

De ispidā. ¶ Chap. lxxvi.

Ispida. ¶ Albert au liure dessus dit. Ispidā est ung bel oysean/ leq̃l est appelle en langage de Germanie yserfogel/ & en francois est appelle martinet. Il a la couleur y morte entre verte & bleue/ auquel quant le soleil commence a getter ses rays/ il est deu estre de couleur de saphir. Il a en la poitrine couleur de charbon ardens. Enuiron les choses ou il holla enuasi les petis poissons & les petis vers.



Les operations de ispidā.

Aucuns diēt de cestuy oysean / que sa peau ostee & escorchee de lay & puis sichee contre la paroy elle meue tous les ans les plumes/ mais iay approuue en aucuns nestre pas bry.

¶ Cestuy diēt ceulx q̃ tiennent la secte des augures q̃ cestuy oysean garde es tresors/ le tresor se augmēte & croist & abolist pource. Et apres au chap. de ibos & ydos & ysidayane/ sera de cestuy plus amplement dit et traicte.

De lyches & looly. ¶ Chap. lxxvii.



Lyches et looly. ¶ Du liure des natures des choses. Lyches en ung oysean q̃ par diuerses voix crye/ & presque ung chascun iour meue sa voix. Il fait son nid sur les arbres. Et quât les glans sont murez & meurs il amasse de bianche lay/ suffisante. Ses petis poulcins nourris & fors au voler/ nourrissent le pere

et mere en viellesse/ et les font demourer es nidz sans au cun labeur. ¶ Da mesmes liure. L'oyseau nomme liolips est ung oyseau en la mort duq̃l les autres oyseaulx font clameurs et crys par crys douloureux et doulx. Tous les oyseaulx q̃ ont les engles crochus quant ilz voyent leurs faës pouoir boller ilz les frappent & les degettent de leurs nidz & apres q̃lz sont cõpletz ilz ne sont plus de nulz sollicituez/ fors q̃ l'oyseau nōme liolips q̃ se songne & cogite long tẽps de ses faës. Et avec eulx bollaas il bolle et leur done a manger. ¶ L'acteur. Pareille chose ailleurs est dicte de la cornelle/ bõte lestine cestuy oyseau estre la cornelle.

¶ De lynio/ liardolos. ¶ L'hap. lxxviii.



Kynius/ liardolos. ¶ Albert au liure des natures des bestes. L'oyseau lynius vit de propre & est de bõne pulification & nourrist diligẽment ses poulcins/ et non pas seulement les siës: mais aussi nourrist les faës de laigle subiectz a eunuy. ¶ Au liure mesme. L'oyseau nōme liardolos est pigre et paresceux/ leq̃l ne couue ne ses oeufz ne ne nourrist poulcins: mais met dagnet & macenẽt ses oeufz au nid de l'oyseau nōme palombus q̃ sont couueez dicel luy palombus q̃ sont nourris ses faës les oeufz du palombe premierement brisez et rompus.

¶ De lago & lucidus. ¶ L'hap. lxxix.

Lagus & lucidus. ¶ Josath. Lagos est oyseau aquatique cõtraire a toutes meurs a l'oyseau appelle mergus: car ainsi cõme l'oyseau mergus fuyt la tẽpeste de la mer ainsi l'oyseau lagus se ioue et esionyst en la tempeste. ¶ Lucifus sur le uitaque. Lagos est dne beste en terre habitant en leau/ elle bolle et nage. ¶ L'acteur. Cestuy oyseau est l'oyseau ainsi q̃ on dit q̃ Balgaitemẽt est appelle rasle. ¶ Du



liure des natures des choses. Les oyseaulx appelez lucides sont ainsi ditz cõme quasi dẽ nans lumiere. Les plumes de ces oyseaulx luyent de nayet en obscurite. Dõt celluy qui a ces oyseaulx/ les plumes relaysantes deuant gettees par la grace de icelles les voyes sont dirigees. Cestuy oyseau habite au sault hericnie en germanie.

¶ De l'agepo. ¶ L'hap. lxxx.



Lagepus est ung oyseau/ ainsi q̃ dit Albert au liure des natures des bestes: mais selon sa maniere de nature il a les piedz de lierre/ & son cay: & pean est couuerte de plumes & bolle mal. Et pource il vit en fosses et cauernees deffoubz terre/ et quāt il yst aucunemẽt pour sa propre incõtinent la propre prinse il retourne en sa fosse et la mangene. Cestuy oyseau ne se apprioise point/ & quant il est prins il menet et se pourrist bien tost pour cause de la malice de sa complexion.

De linachos. ↗ Chapitre. lxxi.



Linachos. ¶ Du livre des natures
des choses. Linachos est vng oyseau
qui a la venue moult ague lequel bat
et frappe ses poulcains auant quilz ayent les
ailes completes / et les parforce de regarder
au soleil / et si loeil de quelque vng larmoye il
letue / et nourrist les autres. Cestuy oyseau
aussi se paist des oyseaulx de mer / et aucunes-
fois q'il est esleue dessus en lait en les voyant
nager les contemple / et quant les oyseaulx le
voient ilz se plongent en leau. Et cestuy oy-
seau descend pres les eanes / et les parforce de
demontrer en leau iusques tant quilz se suf-
foquent et noyent / et adonc menez par leurs
plumes dessus leau il les prent.

De luscinia. ↗ Chapitre. lxxii.



Luscinia. ¶ Lacteur. Cestuy oyseau luscinia
est ainsi come il est leu en papie cestuy
qui est appelle filomena q'est a dire en fracois
rossignol. ¶ Esidore. Luscinia est dit quasi lu-
cinia car il a de coustume de demonstrier le co-
mencement q' point du iour leuat. Et est aussi
cestuy oyseau appelle de Licero accedala.

¶ Ambrosius. Luscinia gardie parfaitemēt
beillant / quat par aucun sen de son corps et
de son giron il couue ses oenz il soulage le la-
beur de non dormir de la langue nuyt par la
doulceur d'une chason q'il chate. Par laqle cho-
se il ne peult point moins (ainsi q'il me semble)
par doulces melodies q' par le couuer de son
corps animer les oenz q'il couue. ¶ Plinius
au. v. liure. Le chant des rossignolz appellez
luscines est de. v. garrules sans intermission
nuyetz q' iours continuelz. Cest vng oyseau di-
gne de esmerveiller quat les boutons q' germes
des braches des arbres comencent a croistre q'
espeir. Premierement de tat grant boie en vng
tat petit corps ainsi come esperit obsline q' per-
tinax. En apres / en vne parfaite science de
musique donne le son de vne telle melodie / et
maintenant par continuel esperit tire en long
maintenant varie en son reflex / maintenant
distingue et est son chat decoupe en tors. Et
anoient les ieunes gens de Lesar rossignolz
dociles du langage grec et latin. Et oultre ce
en meditat de iour en iour continuellement par-
lans et disans choses nouvelles / et au dernier
en yuer il ne chante point / q' nest pas celle pre-
miere tenuite de leurs langues pareille aux
autres oyseaulx. A la temps de ver qui est le
printemps ilz sont pour le plus leurs oenz.

De magnalibus / magnales.

↗ Chapitre. lxxiii.



Magnales. **A**lbert au liure des natures des bestes. Magnales sont oyseaulx de ouïet moult grans qui ont grans piédz & long bec/et ne n'usent point aux hommes. Ilz apprehendēt et enuassissent les poissons es fleues et es estangs et les mangent.

De merula/merle. *¶* Le chapitre. lxxviii.



Merula. **C**ysidore. Merula anciennement estoit appelle medula/pource qu'il modu le et fait melodieuſete. Les autres dient estre appelle merula pource que tout ſeul il volle quasi flottant comme mera/ cest a dire comme par. **L**estuy oyseau cobien que en tous lieux il soit noir/ toutesſois en Achape il est blanc. **P**linius au. viii. liure. Le merle purge l'annuel ennay & fastige par la ſueille du laurier. **L**uy meſmes au. v. liure. Les merles ſen vōt en lieux boyſins: mais ilz ne perdēt point la plume/ ne ne ſe nuēt point ſinon ſoubz eſperance de viande quant ilz demādent la paſſare en puer. Le merle de noirceur viēt roux. **E**n eſte il chante & en puer il balbute entour le ſolſyque il mue ſon bec/ et eſt tranſfigure tous les ans en couleur d'ivoire/ meſmement es maſſes. **D**u liure des natures des choſes. Le merle appelle en latin merula anciennement eſtoit diē medala: car il rend merueilleuſes melodies de ſa voix/ par eſpecial quant il voit apparoiſtre le printēps: car en puer il ſe taist/ ou tant ſeulement il balbute. Anciennement le merle fut au clerge miracle regardable & de grant renommee qui par art humain enſeigne chantoit ſelon l'art de muſique neuf notes par ordre ſi parfaitement que nul des muſiciens le euſt peu aucunement imiter de

pareillete et egallete de concordance. **L**estuy oyseau a aucun peu la couleur iauue en la poictrine. **E**t tout le demonſtrant du corps eſt noir. Le merle prinē et domeſtique contre ſa nature mangene chair/ et ceſtuy chante plus doucement. **I**l ſe baigne volantiere et purge de ſon bec ſes plumes. **E**t combien que il ſoit noir et laid/ il eſmeult ſoy meſmes a delectation pour cauſe de la ioyeuſete de ſa voix. Le merle ne ſe deſueſt point de ſes plumes et ne les pert point comme ſont les autres oyseaulx: mais tous les ans il mue ſon bec en couleur blanche/ et a peine peult en puer dōler pour cauſe de ſa gailſſe.

De les operations du merle.

Chalp. La ſiente des merles qui mangent le ris ſielle eſt boyee et deſtrempēe avec vinaigre/ et eſt miſe deſſus la morphee noire elle la deſtruit/ & ainſi pareillement purge la ſentile.

De mergo/ comarant. *¶* Le chapitre. lxxv.



Mergo. **D**u liure des natures des choſes. L'oyseau nomme mergo nage par les fleues et par les estangs/ et pourſuyt les poissons. **E**t eſt ainſi appelle pource qu'il ſe plonge en leane/ toutesſois il ne peut pas longuement demourer deſſoubz leane/ car il reconuſt ſon eſperit en lait/ et quant il doit estre frappe il ſe plonge en leane. **S**erennus ſalpitius baille et dit que il eſt aucune eſpece de iceulx oyseaulx que on nomme comas pource que ilz ont des plumes rouges en la teſte en la maniere de cornes. Contre tout genre de oyseaulx ilz ont les piédz en la queue/ ſi que quant ilz ſont en terre ilz ſe eſleuent et

dressent du geste et maintien de la poitrine ainsi que l'homme. Le benoist saint Martin contraignit ces oyseaulx par vertu diuine de laisser contre leur nature leaue et demander les lieux secs et les desers. Les poulcins diceulx incontinent q'ilz sortent de loeuf habondent en si grant bigneur/que se il leur conuenoit perdre leur mere de leur propre vertu ilz viuent Et ainsi que dit le pperimentateur. En puer ilz sont plus gras pour cause du petit mouuement. Car toute beste se esiouyft de lait serain et en icelluy de court ca et la / et se esbat plus que en autre. ¶ Plinius au. lxxiii. liure. Les merpes ainsi comme les autres oyseaulx aquatiques purgeans leurs plumes du bec ou fapans les mers ou les estangs pnestiquet et denoncent le vent.

De merullo/esmerillonj. Lhap. lxxvii.



Merillus a meropes. ¶ Psido:us. Merillus est vng oyseau q nest de gueres plus grant que le merle/et est en couleur presque semblable:mais il differe du bec/ des piedz et des ongles. Il est conuoiteux de proie:mais pource q'il est petit q de petite force il est persecuteur des petis oyseaulx. Les oyseaulx merillons ainsi come les espermies et herodias volent en cōpaignie et socialement. Quatre diceulx oyseaulx se peuent enseigner et instruire q'ilz prennent le cigne en ceste maniere. Le premier diceulx entuahist la teste du cigne. Le second q le tiers les deux aelles dūg coste q d'autre. Et le quart le col et la poitrine. Et ainsi le cigne q est oyseau graue entuonne de angouisses/ne se pouant mouuoit est prins q occis du faulconier et oyseleur la preuent. ¶ Lay. Meropes est vng oyseau q a au

dos couleur de cendre en la poitrine tirāt sur le rouge/et au dētre passe. L'estay oyseau habondant de chaleur naturelle souyft fosses en terre de la haulteur de sept piedz/et illec faict son nid q fait poulcins/et les paist et nourrist illec mūces iusques q'ilz ayēt force q puissance chuenable. ¶ Borath. Les oyseaulx meropes sont soliteux de leurs poulcins/et quant ilz deuiēnent bienlz q ne peuent voler/leurs faders contuent q nourrissent tant quilz viuent.

De melancorso. Lhap. lxxviii.



Melanconisus et morphey. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Melanconisus est ainsi dicte pource que elle mortifie. Et est vng oyseau come dit Plinius petite en quantite/mais en secon dite grande: car elle faict plus de vingt oeufz / et les amene tous en faons et les nourrist si diligemment que en leurs nids il sont tresgras. Et quant ilz sen volent du nid / ilz ensayuent la mere par tout. Laquelle ne les laisse point iusques a ce que a par eulx soient suffisans a faire leur provision. ¶ Au liure que dessus. L'oyseau morphey est vng oyseau tresgrant et aquatique/ ayant le bec comme vne sye et fort / et les ongles fors/leql se plonge soubz leaue et aussi prent grans poissōns/ et par especial anguilles. Il niche es arbres pres de leaue/et nourrist ses poulcins de poissōns / et sont gloutz. On dit que quant ilz sen doiuent voler du nid/silz se sentent trop chargez de viande prinse de nouuel que ilz la domassent affin que ilz puissent plus legierement voler en fupant / et ceulx q ne domissent point perissent aucunes=

Des oyseaulx.

fois. La siente de cest oyseau seiche les arbres quant elle chet es rinceaulx diceulx. Cest oyseau quant il est saoul estend ses ailles au soleil en soy tenant sur les paillx q'arbres affin quilz se seichent. Et quant il comence a voller a grant peine se lieue / et meine longuement sa queue en leue. Parquoy daucuns est appellee humuscale.

De mennonides. Chap. lxxviii.



Mennonides / meauce et merastiones. **A**lbert au liure des natures des bestes. Mennonides sont oyseaulx ainsi appelez des Egyptiens du lieu. Ilz volent de egypte au Nil au sepulchre de Menon philosophe toujours au. lxx. Et quant ilz y ont volle deux ans / au. iiii. ilz font bataille entre eulx en eulx descheirant de leurs becqs a leurs ongles / a lors sen retournent en egypte. **A**u liure q' dessus. Les oyseaulx meauce / ce sont mouettes en francois. Et sont ainsi dictes de la mutation de leur vol / elles sont plus grandes q' canes. Ilz ont le col court / a les piedz de couleur de cendre / les yeulx glauques / le bec en vne partie iaulne / e en lautere rouge / toujours criant mauca tresconnoiteux de charongnes / especialement des homes / et pource se esioient en tēpestes. Cest oyseau espie aussi aux petites bestes. Pareillement plusieurs autres oyseaulx sont appelez meauces de ceulx qui vont sur la mer. **A**u mesmes liure. Les oyseaulx merastiones sōt petitz rapineux avas aucune chose de la nature des faulxdois / car soialement ilz volent a leur prope. Et aucunes fois il ny en ba q' quatre en esperance de layde de l'home q' prosternent et batent le signe / a lors

lung est a la teste / les deux sur les ailles / a le quatriesme combatant la poictrine metent bas le signe en loppaimāt tellement quil peut estre prins de l'home. Et quant ilz sont sauuages ilz persecutēt les petis oyseaulx. Ilz sont en couleur et en figure a peu pres come les merles / excepte que les piedz / ongles et bec sont crochus pour prendre leur prope.

De milau / esconffle. Chap. lxxix.



Milau. Esconffle. Milau est ainsi come mol oyseau / cest assavoir de force q' de volure / neātmoins cest ung oyseau tresrapineux qui guette et espie tousiours les oyseaulx domestiques. **D**u liure des natures des bestes. Milau ou esconffle est ung oyseau qui a les piedz / les ongles / a le bec a crochet comme ung oyseau de prope / mais il a les ailles courbes a non droictes en quoy il est dissemblable a luy. Il est hardy aux petis oyseaulx / mais craintif aux grans. Il est dechasse de milas / cest a dire de lesprierier cōbin que il soit trois fois plus grant q' luy. Il est cōfusions environ les boncheries et les charongnes. **P**linus loe son gisier en medicine. **L**a glose sur hieremie. Les oyseaulx cōnoissent leur temps cest assavoir quant ilz sen doyvent aller ailleurs chaulx pour fuyr la rigueur de froidure de l'hyer. Et au comencement du printemps retournent en leurs regions. Parquoy il est escript que lescouffle ne se monstre / sinon en este ainsi comme la turtrelle / a laronder / mais en hyer elles se tiennent en leurs nidz / ou se mucent es creux et pertuis des arbres / ou se transportent en autres lieux plus chaulx.

Jorath. Lescouffle couchée au saillir de son nid en l'accomplissement des ses aelles prent les grâs oyseauz. Et quant il est plus fort il prent plus les foibles. Et en l'accomplissement de ses forces il prent les monsches et les vers de terre/et lors il meurt de fain. **D**e anian. Lescouffle guette les oyseauz domestiques/ especialement les poulcins lesquelz elle prent quant ilz ne sen doubent point. Lescouffle bolle enuiron les curpines et les boacheries affin que se on gette chat crue quelle la ranisse.

Les operations de lescouffle.

Plinius au xxxi. liure. Le gisier de lescouffle est l'one en l'unction de la maladie des yeulx. **L**uy mesmes au. xxx. liure Dng cer de ou chapeau fait de la signe prinse au nid de lescouffle lye a la teste de la personne ayde aux nerz et a opistotane. **L**e gisier aussi de lescouffle mange haalt contre le haalt mal appelle epilencie.

De monedala/chouette.

et l'hapitre. lxxxv.



Monedala et muscica. **C**ysidore. Monedala/ cest a dire chouette/ est ainsi dicte come quasi monedale: car quant elle trouue de lor elle l'emporte et le muce. **D**ot dit **L**icero po^r **B**alerianns flaccus. Il ne test point plus a cimettre or que a une chouette. **A**ristote. La monedale ou chouette bataille contre le chasnan: car le chasnan est debile debene par touz/ parquoy celluy corbeau monedale luy ravist ses oeufz et les mange/ ainsi que desus est dit. **D**u liure des natures des choses. Monedale est dicte quasi monedale/ cest a dire emportant la monnoye ou l'aymant/ cest

Dng oyseau noir: mais il est bel et agreable. Il contrefaict et imite la voix des hommes quant en ieunesse il est appins a doctrine. **D**n dit que la chouette elle seule au matin au leuer du soleil retient le plus tost la doctrine/ plus discrettement et plus fermement. Les chais dicelle excitent le demangement de la teste: car elle appete estre frotee a la teste. **D**u liure des natures des choses. Muscica est Dng oyseau plus grant q la coulombe et a les plumes ainsi q Dng lantier. Les piedz a le bec come une aronde. Lequel cobien que il ait sonnerie de la bouche tresample pour cause des monsches et cinses deuelles seulement dit/ toutesuoyes il a le bec en la coparaizon de son corps entre tous les autres oyseauz trespetit/ et semblablement les piedz.

De musca/monsche. **L**hap. lxxxvi.



Musca. **L**acteur. Les monsches (ainsi que on dit) naissent de immandice: car elles adherent aux ordares et sapient et frequentent les liex ordz et immandes. Elles sont sans repos et importunes et infestines/ poignates et tumultueuses. **C**ysidore. Musca vient du grec ainsi come mas. Les monsches tues et mortes en leant aucunesfoiz apres par l'espace d'une heure reuient comme les monsches a miel. **A**ristote. Les bestes apat deuz aelles poignent seulement de l'aguiillon qui est au dedans de leur teste/ comme les monsches et muscellions. Et Dng chascun a Dng membre analeux par lequel elle prent la viande. Les monsches et muscellions poignent seulement de ce membre et en tirent le sang. La monsche ne fait point de norse ne de

fibalement come fait la mousche a miel sinon en volant / cest assavoir les aelles par l'air entre icelles & le corps sur lesquelles cheët en esle dant & retirât. La mousche ne se forme ne sôt point de mid. Ilz corrent en vuer se l'air est convenable et quil soit vent de midy. Ilz ne sont separez en leur coit sinon grieuement car leur coit dure longuement come il appert des mousches & des araignees. La mousche a son agail son dehors come la mousche a miel. Sa nature est molle et supde / & par icelluy elle goust / sent et attire. Il y a une maniere de mousches et aussi de mousches a miel qui a come aucunes dentz semblables aux dentz des autres.

Du liure des natures des choses. La mousche volle / et en volant elle fait noise de lait quelle agite. Entre les autres elle a le bec come ung tupa ou concave / et des piedz de betrie elle aguise ses aelles / et de ce alx de devant son bec et sa teste. Elle aime la lumiere / et si ne scait aller en tenebres. Elle se tient volantiers en la challeur.

Les operations de la mousche.

- A** L'ancienne au quart canon. Arcenic tue les mousches quant on le met en du lait et & les mousches le succent. Sa fumee aussi les tue & la fumee decens et la decoction de chables noirs.
- B** Chaly au liure que dessus. Les mousches sont bones a la douleur des yeulx & des paulpiers / lesquelles quant elles sont brassees & avec miel mises sur les lieux de alopie elles font venir les cheueulx.
- C** Plinius au. vii. liure. Les mousches sont occises et mortes se le lieu ou elles sont est asperge de la decoction des fueilles de sefia.

De nicedala. Chap. lxxviii.



Icedala. Cyfidorno. Nicedala est une maniere de corbeaulx qui se combat avec le hiboult ou chafman car le corbeau ranist les oenz du hiboult de iour car il ne voit gueres en midy et les magene. Et aussi ranist semblablement les oenz du corbeau le hiboult de nuyt.

Lacteur. Le mesmes auon dit dessus de monebala & semble que ce soit tout ung mais par aduenture ceste diversite de noms vient par la faulte de lescriptuain.

De niso / espremier. Chap. lxxviii.



I sus est ung oyseau (comme il est dit au liure des natures des choses) noble de forme et de puissance : mais esmoins dire & loyseu herodias : mais la couleur des plumes est pareille a tous les deux / & neantmoins ilz refusent de voler ensemble / car il y a envie et orgueil entre eulx. Et quant il as fault seul il veult iour : seul de lhonneur de victoire. Et ce se peut estimer a par aduenture bien : mais certainement il est a croire quil entend seul a la proye & que au manger il recoit compaignon : car il ny a point de doute & niso desdaigne le pareil de son genre / et le perfectionte comme ung oyseau dautre espece / & cest contre la nature de tous autres oyseaulx car come dit aristote / tout oyseau en son vol conuoit tant proye par done aux oyseaulx de son genre : mais doncques le niso est seul qui ne reconnoist point ceste generosite ou noblesse / et ce avec lhomme qui entre les bestes terrestres ne cesse de espier les autres bestes de son genre.

Alexandre. Niso et aussi le tiercelet

essissent le lieu auquel ilz puissent desplamer les oyseaulx que ilz ont prins tous les iours et par grande diligence les nectoyent tandis que leurs semblables oyseaulx courent/ausquelz ilz les administrent. ¶ Lacteur. Nisus est le moindre des oyseaulx de proye : mais pour son seye et nature tres prompt à la proye il est adioint au genre des faulcons.

¶ De nocticorace/corbeau à ha de nuyct.
¶ Chap. lxxviii.



¶ Nocticoray ou noctua. ¶ Du liure des natures des choses. Nocticoray ou chaussonais/ suettes ou chausson est le corbeau de nuyct : car elle fait la lumiere & de nuyt quiert sa viue : car selle doit de iour elle seroit empeschee des autres oyseaulx. Et come le vulgaire croit elle prenonce de nuyct la mort des homes par voyz importunes. Et a gros chief et nest pas fournee come les autres oyseaulx. Elle a le bec crochu come le nisus/les ongles aigus & sont aspres. Elle habite volontiers es maisons & paroyz ou murs à mont point de couverture/ & nourrist ses poulcins. Elle enfait les boys humains/ & se y delicte. Elle per suite les souris & tout leur genre. ¶ Esidore. Nocticoray cest la noctue : car elle aime la nuyct. Et est ung oyseau qui fait la lumiere et ne peut regarder le soleil. Elle est dicte noctue pource quelle volle de nuyct. De cest oyseau na point en liste de crete/ & selle y blent de autre lieu elle meurt tantost. ¶ Ambrosius. La noctue ou nocticoray ne sent point l'oreur des tenebres de nuyct en ses pupilles grâdes et glauques. Et de tant que la nuyct est plus noire de tant plus elle euerce son vol a ceulx

quelle beste nuyre : mais quant le iour est venu elle ne peut veoir / et sa veue est hebetee par la resplendeur. La noctue a ses chans.

¶ La glose sur le psaultier. Nocticoray est ung oyseau qui veille / corbeau de la nuyct / habitant es murailles à vulgairement sont appelees rapnes ou les paroyz sont sans fonde mès / & pource est escript. Je suis fait come nocticoray au domicile. ¶ La glose sur leuquie Noctue est ung oyseau rapineux de nuyct.

¶ Les operations de nocticoray.

¶ Plinius. Les chairs dicellay guerissent les paralitiques. ¶ Liap mesmes au. lxxv. liure. La noctue est contraire aux mousches a miel aux guespes / aux escharbotz et aux sansues. ¶ Le cernean de la noctue capt en vin ou prins en viande est remede es douleurs du chief. ¶ Liap mesmes au. lxxv. liure. Les oeufz de la noctue donnez par trois iours en vin sont hayz le vin aux yuironnes.

¶ De nepas ou nepa. Chap. lxxv.



¶ Nepas ou nepa. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Nepa est ung oyseau ayant long bec / et au dos a couleur de perdrix / et au ventre de nisus. Il met son bec en terre molle et quiert sa viande des vers. Et se au cuneffois il met son bec trop anât en la terre en gratant des piedz oste la terre / et par ainsi se deliure. Cest oyseau se repose de iour & a laur be dicellay bolle. Et pource au matin il est prins aux rethz. Il a la chair douce a mâger. Aucuns l'appellent siccedala : Mais ie croy que ce soit vider deco ou becasse.

¶ De onocrocolo. Chap. lxxvi.



Noctocolus. Du liure des natures des choses. Noctocolus est ung oyseau qui muce ensemble plusieurs viandes et apres les tire hors et les mague. Plinius. Noctocolus a semblance d'ung cigne/ et sembleroit quil ne differast aucunement/ sinon que en la bouche a maschoueres il y eüst autre maniere en laquelle il assemble toutes bestes par merueilleuse ordonnance/ tellement quil y ait capacite. Sa rapine parsatete il les met en son ventre comme sil les raminoit/lesquels sont trouuez en gessie septentrionale prochaine a la mer oceane. Esidore Ilz appellent noctocolum ung oyseau qui a le bec long/ desqz sont deux manieres. Lacteur. Noctocolus est ung oyseau qui a le bec long semblable a ung cigne: Mais il est plus grant. Et selon Hierosme cest ung oyseau lequel quant il a fische son bec en ung paradis ou en la boe il crie horriblement/ leqz ausien Esape est appelle blala comme sil viroit Et est vulgairement appelle batou/ duqz nous auons dit dessus/ et lequel on dit que du paradis de leau ou de la terre il tire sa viande. Du liure des natures des choses. Noctocolus est ung oyseau des parties dorient/ leqz quant il veult enuoyer sa volz il met en leau sa teste/ a illec fait vne clameur comme ung rugissement. En ses maschoueres il a aucuns follicules/ esquelz il recoyt premierement sa viande/ et vne heure apres il lennoye en son ventre et illec la digere.

De oppymacha. Chap. lxxviii.

Oppymacha. Du liure des natures des choses. Oppymachus est contraire aux serpens/ et bataille contre elles. Et est dit oppymachus a opis qui est a dire serpe/ et machos qui est a dire bataillant. Lacteur. Oppymachus (ainsi quil est leu en latine) est des oyseaulx manges a nectz selon



la loy/ cest a sauoir de ceulx qui dorit sur quatre piedz: mais il a les enuyscode derriere plus longues/ par lesquelles ilz saillent dessus la terre. Et e estime cestuy oyseau deuoir estre nombre entre les petites volatiles/ come sont hanetons et sauterelles qui sont du mesmes genre ainsi ql est en celluy lieu sen. Et de loyseau nome atrachis qui illec est repete estre du mesmes genre ie ne me reconde point en a voir riens ven ne sen en autre lieu.

De oriole et ortigometra.
Chapitre. lxxviii.



Oriolus et ortigometra. Du liure des natures des choses. Oriolus est ung oyseau ainsi appelle du son de sa volz/ de couleur dor par tout/ excepte que es aelles il a aucunes penes distinguees de cune variete. Il pès son nid es rameaulx des

ardres trementuz par merueilleuse subtilite/ tellement q'il semble pendre en l'air seulement a ceulx q'le regardent de terre/ lequel il enuironne & espessist pour se deffendre des playes. **C**esidore. Ortigometra est appellee pour ce que elle maine l'assembledes cocturnices ou des caillies/ pourquoy nous auons parle de celle au chapitre de caturmy. **P**linus au. p. liure. Les cocturnices volent de aquillon especiallement a ortigometra qui les maine. La premiere de celles q'approche la terre est prinse par l'oyseau de proye/ & fontent sollicite l'assembledes/ & fontent la laisse.

De osyna et ossifrago.

¶ Chap. lxxvix.



Osyna et ossifragus. **D**u liure des natures des choses. **O**syna est vng grant oyseau come vng cigne/ habitant es fleues & piscines/ lequel a vng grant bec/ et depuis le gosier iusq's a la poitrine la semblance d'ung sachet ou receptacle long & large ou il met ensemble grãde habondance de poissons/ affin q'iceulx espars en si grãde quantite naturenaist point de besoyn/ lesquels petit a petit digerez en son ventre il trouue sa viãde appareillee. Ne iamaiz ces oyseaulx ne habitent sinon es eues grãdes/ & la ou il y a grãde habondance de poissons. Car bien tost ilz ont bue d'ne petite eue cõbien q'elle habõde en poissõs. **C**esidore. **O**ssifragus est vng oyseau appelle du peuple ainsi pour ce quelle pret de hault les os & les rõpt. **P**linus au. p. liure. **A**ucuns nont point ce geres/ mais ilz sont nez de coit estrãge des aigles/ & ce q' est ne des allies/ cest le gere de ossifrage/ desquelz les moins d'aultours sont engẽdrez. Les pouleins

qui sont delaissez des aigles le gente des ossifrages les recoit & les nourrist avec les siens.

Les operations de osyna.

Lay mesmes au. p. liure. Le ventre de cestay oyseau osyna desiche & ben prouffite a ceulx qui ne digerent point les viandes/ ou a ceulx qui prennent les viandes et puis les degertent ainsi comme se ilz les tenoient a la main. Et quant il est lye & pendu au col de la personne et non continuellement il prouffite.

Ossifrage. L'intestin de ossifrage qui digere & consit les choses par lay deuorees & mangees son extrême partie pendue au col profite moult grandement.

De otho.

¶ Chap. lxxc.



Othas. **P**linus au. p. liure. **O**thas est vng oyseau moindie q'le hyboalt plus grant que les noctues/ lequel a plumes dorees/ desquelles est ainsi appelle. **A**ucuns latins l'appellent aphon/ imitereffe des autres oyseaulx parasite. Et en aucun genre saillant/ elle est prinse difficilement ententue come la noctue allant enuiron l'ung l'autre. Et se par grant vent leur vol est empeschẽilz prennent des pierres pour auoir plus grant poiz/ ou emplent leur gosier de sablon/ parquoy ilz volent plus establement. **L**ay mesmes au liure. xi. Ainsi au hyboalt et a othas les plumes sont dorees. **A**ristote. **A**ucuns appellent othas hyboalt. Il est prins quant le venear se comence mouuoir a loppo site partie. **D**u liure des natures des choses. **O**thas est vng oyseau/ leq'l Bualgatemet est appelle huan pour le son de sa voix/ car de nuyt il crye horriblement huan/ saignat improprement la voix humaine/ tellement quil semble q'ce soit vng hõme cõtraint de froidure & crye/ mais il a terres especiales esquelles il profere ses voix/ & es autres pour le plus

souuent il est muet. L'est oyseau est moindres que le hiboult & plus grant que la noctue. Il a le bec crochu et les piedz/et semble quil ait a treilles pour aucunes plumes esleues. Il vit de propre et se nourrist de chair/il persecute les souris & est en hayne aux autres oyseauz.

De ois/oeufz.

* Chap. xci.



Da/oeufz. ¶ Almansor au tiers traicte au chapitre des oeufz. Les oeufz de gelline et de perdrix sont plus convenables q nuls des autres. Apres les oeufz de anette sont bons cōbien quilz facent maints nourrissement. Les autres oeufz comme les oeufz qui sont des petis oyseauz ou des grans ne se doyent point manger sinon pour cause de medecine. J ay dit véritablement que les oeufz des genres dessus ditz/cōme de gellines & de perdrix augmētent beaucoup le sperme et incitent le coit. Les oeufz des oyse font grant ennuy et ont griesne odeur: Mais les oeufz de gelline & de perdrix sont moult cōuenables & attrēpez. Le moreul de loenf attrēpe en chaleur nourrit bien: mais l'aulbin est froit & esquel de dure digestion/& le sang qui en est engendré nest pas bon.

Les operations des oeufz.

- A** Serapion. Les oeufz qu'on eslit sont les oeufz de gelline pourquoy il nest ia besoing q nous disons la vertu des autres: car leur nature est de mesmes. ¶ La cōplexion de loenf est plus froide que le corps attrēper: car il est froide de refrigeration attrēpee/et de seiche sans mordication. Et fault qu'on administre

dicentz les nouueaulz: car les vieilz ne sont pas bons. L'aulbin doenf est administre en toutes douleurs esquelles est necessite de medecin ne q ne moide point/cōme sont les douleurs des yeulx & les apostumes du cul & du pennis et en bleres fraudulentes et manuales/et avec medecines qui touchent le sang qui s'ine du cerueau. ¶ Et quant on trempelaine en icellaz & qu'on la met sur la brulature et cōduction du feu ou deane bouillant il ayde moult il est bon en emplastre qu'on met sur le frōc et fait iomdre les poilz desquelz la naissance est direcice aux paupieres apres que on y mesle medecine convenable comme olivani/et par especial le gras lequel nest point bial ne trop sec. ¶ Et l'arde est en ce non pas pour la complexion qui est en l'aymais pour la discolite. ¶ La substāce du moreul de loenf est semblable a la substāce de l'aulbin. Et pour ceste cause on le mesle avec les citrops q nous point de mordication apres ce q il sera bien datu ou cūpt: car quāt il est vng petit brul il de seiche les petites superfluitēz. Et nous esmercilons q ce qui est acquis dicelle vertu est venu de sa complexion. ¶ Et semblablement on le mesle es emplastres qui empeschēt les apostumes chaudes. ¶ Raby moyses au chap. des oeufz. Les oeufz nouueaulz quant a soy sont viande tresprochaine au sang: mais les oeufz durs et curtz sont des grosses viandes et esquelz. Les oeufz ardent au coit par especial avec oignons et raves. ¶ Galien sur cest amyphorisme. Des choses qui nourrissent les oeufz nourrissent peu et tard/espaciallement curtz en eue/et les oeufz sont grosse viande/come le ias de froment et poissons/les moreulz doenfz avec hyalle rosat et s'accrent ostent la douleur des podagres/et se ilz ont trop grande douleur soit mis vng petit de apian et en soient oingtz. ¶ Contre brullement de feu soit fait vng onnement assez aprouue des moreulz de oeufz nouueaulz/de hyalle rosat & de cire blanche & de sain de monton. ¶ A ceste chose mesmes hault ias de plantain avec aulbin doenfz nouueaulz et ias de courage. Aulbin doenf avec moreul mis en l'inal d'aucun suspect qui auancement auoit prins venin par dedās en certaines heures le demōstrera ou il esticar sil estoit oultre la glabe du foyr/cest assavoir en veines ou en bores de l'arine il se noircira et sentira mauuais. ¶ Mais il estoit au concate dicellaz comme en orobas ou es intestines autres il se citrine: Mais il ne sent point mauuais. Le aytrou.

ne en la marge d'aucun liure de Serapion au chapitre de l'urine / et pource le ladinoste icy. **C**Aucenne au liure. ii. des oenz. Les meilleurs sont les oenz de gelline nouueaulx / et le meilleur artifice de iceulx celi le moiet. **E**t le meilleur point congele avec l'autre. **A**pres les oenz de la gelline s'ont les oenz des autres oyseaulx qui sensayuent. Les oenz de anette a les semblables sont de mauuaise hameur et s'ont oenz lesquelz tendent a equaliter mais l'ent au bñ tend a froidre / q le moiet a chaleur. **A**ultre toutes manieres d'oenz especialemēt de passeratz ou moietneulx donnent augmentation au coit. **E**t dit on q quant les oenz doyent sont meslez avec hyalle / et que on les distille tieides en lamaris il prouoquent les mēstres quatre iours apres. **C**uy mesmes au liure des forces du cuer dit quil conforte le cuer.

De passere/passerat: Chap. xcii.



Passer. **C**ysidore. Passeratz sont petis oyseaulx volatiles alsi appellez pour leur petitesse. Les oenz d' passerat au nōtionez sont mangez du caqu / et il y met les siens / et apres quant il treuve il les couue et nourrist. **D**u liure des natures des choses. Le passerat habite es conuertures q māisons. Ilz volent ensemble a la pasture. **E**st le plus chaud de toz les autres oyseaulx. Il digere tost ce quil prent / et pour blāde que il prene iāmais son corps ne engraisist : mais seulement so adstient. Sa fiente auſſi est treschaude quāt il la met hors. Il est l'ayurieux cūtre maniere et exēte tost en fareur : mais n'ay pas longue discorde. **A**ristote dit que le masle vit seulement dng an : mais la femelle dū plus longuement. **L**e que nous croyons

des passeratz doient : car noirceur que on dit quelle est au col du masle n'est point en ceulx qui sont a nous / cest assauoir en europe. **L**ange du passerat est longne au bec : car le ieune la tendre entiron les banlieres. **I**l est iāme : mais le dicit la dur q noir. **E**st oyseau en aucunes parties du monde est malade de maladie caduque. **E**t ce comme **A**ristote croit pource q il a mange la semence de iusquiamē. Les poulcins de ces passeratz quant il sen deslent voler / les passeratz doyent avecqz leurs parcs acompaignent l'assemblée de ceulx qui deslent voler / affin que les foibles sil est necessite soyent confortez par la constipation de plusieurs. **A**ristote. Le passerat a boie a luy appropriee comme la turtrelle. **I**l se nourrist de vers / ainsi comme plusieurs autres petis oyseaulx. **L**a glose sur le psautier. Le passerat en volant faict grant noise / affin que il ne soit prins des latz de ceulx qui le chassent. **P**ource il dit nostre ame cōme dng passerat. **E**c. **L**acteur. Le passerat est dng petit oyseau qui est moult subtil. **I**l habite es maisons et en lieux haults. **E**t faict son nid es pertays des pierres. Le masle est noir entour la bouche. **E**t la femelle ya blancheur. **D**n dit q cestuy oyseau chasse aux mouches et que il chet du hault mal.

Les operations du passerat.

CAucenne. Tous passeratz sont de mauuaise chair et aussi tous les oenz : mais principalement les oenz des passeratz sont accroissement au coit et esmeuent a l'ayure. **R**asis. La chair du passerat est treschaude et esmeuent l'ayure. **P**linias au. xxx. liure. La cendre des passeratz mise en eau dicte aqua nūssa / d'eng cuillerces resistent contre la maladie appelee morbus regins. **D**u liure des natures des choses. Le passerat cōme dit est / est le plus chaud de tous oyseaulx. **E**t est sa chair stiptique q eschauffe le sang. Sa fiente ainsi que il est dit est treschaude quant il la gette : mais incontinent elle est refroidie. **C**halp. Les oenz des passeratz croissent le coit et esmeuent a l'ayure. Sa fiente purge la face de la lentile. **E**t quant elle est destrēpee du crachāt de l'homme / et mise sur les vertues elle les guerist et oste.

De paoune/paon. Chap. xciii.

PAou/paon. **D**u liure des natures des choses. Le paon est dng oyseul tresbeau et amy de beaulte. **I**l a le col long et estendu de couleur de saphir / et la poitrine semblable



ment. Et en la teste au dessus il a plumes a maniere d'une couronne ou d'une creste. Il a la queue longue et occulste la queue il est d'quant il est l'one: Mais se il voit la difformite de ses piedz il oste incotinment: mais sil est regarde de vng qui ne die mot ou qui ne face semblant de rien toutes les pennes quil se loient de regarder en tirant ses yeulx il musche il commence enuoyer ses conleuts doublees lors il enfante. Il ten quant il se faillie de nupt et que il se treuve en tenebres quil ne se peult regarder il crie paoutrensenet enudant auoir perdu sa beaulte/lequel par sa clameur fait paout aux serps et boate hors toutes autres bestes de nimenuses et nosent habiter pres la ou sa voix sera souuent ouye. Quant le paon moute hault cest signe de pluye. **Aristote.** Le paon fait poulcins apres trois ans et vne fois l'an/et a et comme douze oeufz et moins. Le masle coist avec sa femelle sur laquelle couche sont souuent froisse/ pourquoy on les met aucunes fois sous la gelline pour couuer q ne en met on que deux: car ilz nen peuent plus extraire. La femelle du paon la premiere fois quelle fait poulcins elle a huit oeufz/ et aucunes fois elle fait les oeufz de vent et quant elle a ara moult d'oeufz elle se repose par deux iours ou trois/puis elle met le deuxiesme. **Palladius.** Les paons des les ydes de fevrier commencent a soy eschauffer. Ilz sont eschauffez en l'apare quant on leur baille vne fene rostie legierement de cinq iours en cinq iours: mais quelle soit tie de baillee. Le masle confesse sa courtoisie de coir toutes les fois ql recourbe deuers soy sa queue doublee et ql monstre toutes les testes de ses pennes et yeulx occulstees

et mices qui court avec vne stridre. **Phe** sologas. Le paon dissipe les oeufz de sa compaignie et les conforme sil les peult trouuer: car il est moult enuieus. Et **Aristote** tesmoigne que il ne daigne congnoistre sa propre lignee deuant et iusques a ce quil le boye auoit vne creste semblable a l'ay.

Les operations du paon.

Dascondes. Le fiel du paon est de grant vertu et semblable a celui des perdrix ou chapons blancs: Il vault a l'obscure des yeulx et asprete des paupieres. **Hierosme.** On dit que la siede du paon mitigne la dent du podagre. **Physicus.** Le chair du paon se deffend longement de pourriture et est tresinobediante a digestion. **Ysidore.** La chair de paon est si dure quelle nest point de pourriture et que a grant peine la peult on cuire.

De palumbo/ conlomb ramier.
Le chapitre. xiiii.



Palumbus. **Aristote.** Palumbes sont oyseaulx q se apient naturellement: mais ilz se combatent entre eulx pour leurs nids et les osent les vngs aux autres. Les oyseaulx ont oeufz deux fois l'an comme les tarterelles/et couuent deux fois. Ilz gardent ceste continence que silz perdent leur pareil ilz ne coissent point oultre. Ilz mettent leur siente hors du nid. Et quant leurs poulcins sont cretz/ ilz les enseignent a ce faire a fin de les mettre hors. La palumbe est moult d'ie q la conlombe: mais il nest point domestique comme la conlombe. Sa couleur est noire ses piedz sont rouges et aspres. Ilz haient de fruit come la tarterelle. La palumbe se mon-

stre tousiours: mais non pas la turtre. Les femelles de ce genre ne ayment point le coir. **C**ysidore. Palumbe est la coulombe sauuaige et est cest oyseau chaste et compaignie de chaste: car apres quel a perdu sa compaignie elle se solitaire et ne demande plus copulation charnelle. **D**u liure des natures des choses. La palumbe femelle depuis le meillieu du iour iusques au matin couue ses oeufs/et le masle le resida du temps. Le masle des palumbes fait la terre sallee et humide. Et la met en la bouche du poucin affin quil acoustume la biance. Les palumbes apres que il ont perdu leur corporelle copaignie/ilz quierent quelque herbeur auquel ilz se puissent reposer/et ne demandent iamais apres compaignie charnelle.

Les operations de palumbo.

- 1** **C**Plinius au liure. xviij. Le sang de palumbe prouffite souverainement aux yeulx teints de sang. **C**Luy mesmes au liure. xxij. L'hair de palumbe cuit en vin aigre bault en dissinterie et pluaque. La fiente de palumbe se en une feue est prinse bault contre la pierre et contre les autres difficultez de la veie. Semblablement la cendre des plumes de palumbe sauuaige broyee avecques vin aigre. **2** **C**Dascorides. La fiente de palumbe chaulde est castique: car avecqs vin aigre broyee et mise sur les scrofules les guerist/et rompt les charbons. **3** **E**t quant il est mesle avecques miel/semence de lin et huyle a maniere de cathaplasme il bault a combustion de feu/et especialement bault a ceulx qui ont ben ben: mais il bault d'oit mieulx sil estoit beu avecques vin aigre.

De platea et plautalis/ploumier.
Chapitre. xcvi.



Platea et plautalis/ploumier. **C**Plinius au liure. x. Platea est ung oyseau qui vole pour proye aux oyseaulx qui se plongent en la mer/et prennent leurs testes en ung morseau iusques a ce quil les a prins/lequel oyseau quant il sest rempli de coquilles. Il les vomist cuites par la chasent de son ventre/et par ainsi il eslit en crachant leurs escailles. **D**u liure des natures des choses. Plautalis est ung oyseau comme de la quantite d'une perdrix aornee de diuerses penes/distinguee de laine et de blanc et de noir. On dit quil vit seulement de lait. Et la raison de ce si est: car combien que il engraisisse/neatmoins on ne treuve ties en ses boyaulx. Ceulx qui les prennent ont des bastons plumees quilz gettent en hault en lait et leurs retz sont tendues a terre et ainsi les prennent quant ilz suront.

De papillone/ papillon.
Chapitre. xcvi.



Papillones. **C**ysidore. Papillons sont petis vers doulans qui sont en multitude/ especialement quant les mauues fleurissent/lesquels de leur fiente sont naistre petis vers. **A**u liure des natures des choses. Papillons sont petis vers doulans/lesquels especialement se treuvent es fleurs/et en prennent leur biance. Ilz coissent apres aoust/et le masle meurt apres le coir/la femelle mangene les oeufs/lesquels mangez elle meurt. Ceulx qui demourent iusques en puer font des vers en este/lesquels croissent par la chasent du soleil et la rosee de nayct/il prene acelles/et ainsi

sen boillent. ¶ Palladius au. 5. liure. Les papillons pource quilz nayent aux mouches a miel on les doit tuer en auriscar lors ilz s'ot en grãde habondance quãt les mauues fleu rissent/ lesquelz nous prenons par ceste ma niere: car nous mettons ung vaisel darain sein blable a miliario/ cest assavoir hault et estroit au despire entre les oisiseaulx/ & au fons nous mettons de la sautiere/ & adonc tous les pa pillons y viuent & boilleront tout a lenuiron de la lumiere/ & pour lestroitesse du vaisel ilz seront tous bruslez du feu qui est pres.

¶ De pellicano/pellican. L'hap. xcviij.



Pellicanus ¶ Psidore. Pellican est ung oyseau d'egypte habitant es solitu des du fleuve du nil/ dont il a prins le nom: car Egipte est diete canapos. On dict que elle tue ses poulcins et quelle les pleure par trois iours. Et apres se fait vne playe/ et par lasperision de son sang ses petis renaisissent. ¶ Philosophos. Le pellican est par trop ama teur de ses petis/ lesquelz quant ilz commen cent a croistre ilz frappent leurs parens en la face. Et lors iceulx courtochez les refrappent et les tuent. Ilz les pleurent par trois iours/ et au tiers iour la mere se frappe en vne coste et en ouvrant son coste se couche sur ses poulcins et espad son sang sur le corps d'iceulx/ les fuscite de mort. ¶ Du liure des natures des choses. Pellican est dit come ayant peau chan ue/ cest assavoir plumes blanches. Il habite en Egipte enuiron le nil/ il bit du lait de cocodrille/ laquelle beste par trop grant habon dance de mammelles se gette en grant quan tite en ung lieu boeuz pource le pellican surt

volantiers le cocodrille. Cest oyseau est touz iours maigre: car ce quil mange ne est tantost digere pource que son ventre na point de lieu ou il puisse tenir viande/ & na que le boyen le quel vient des comencement de la bouche inf ques aux secretz de nature/ il traicte ses poulcins du sang de son coste apres ce que par son importunite il les aura tueez ou quil les aura trouuez mors d'ung serpent & les espie. Apres lessasion de son sang il est si debilité que il ne peut yssir hors de son martire: mais ses poulcins pour leur manger et pour le sien con traint de yssir. Et aucuns dicen qu'il ne deulent yssir/ & par ainsi ilz meurent. Et aucuns se poi sent et oublient leur mere du tout/ laquelle vient en conuallescence nourrir ses pitieux en fans et delaisse les non pitieux.

¶ De perdica/perdrix. L'hap. xcviij.



Perdrix. ¶ Du liure des natures des choses. Perdrix est ung oyseau lapurien/ les masses d'atallent pour les femelles/ et ceulx qui sont baignez sont conuallesces des bain queurs en coit. Les perdrix se seurt de nuit en monstrant leur derriere/ & au temps de leur la yare en estendans leurs langues sang a len tre s'eschassent par grant desir de coit. ¶ La ceur. La perdrix vole pres de la terre/ & com bien elle soit en moult de choses astute/ meant moins en ce elle est diete sott: car quant elle a la teste muce elle cuyde lestre toute & quant elle ne doit personne elle cuyde aussi que nul ne la voye. En ce aussi quelle nousrist/ & con ne autres poulcins estranges entant que elle les perdria tãtost. Pource le prophete hieremie delle dit en parabole. La perdrix nourrist ce que elle na point enfante/ elle faict trichesses/ et non en iagement. Au meillien de ses iours elle les laissera et au dernier elle ne sera point sage. ¶ Philosophos. La perdrix perd ses oeufs/ mais sa costume si est de recompenser

le dommage de ses oeufz perdus en destruant
les oeufz d'une autre mere. **A**mbroise. La
perduie est asiate/qui prent les oeufz d'une au-
tre perduie et les nourrit: mais elle ne peult
avoir fruct de sa frainde: car elle les perd tã-
tost apres quelle les a nourris. Car quant ilz
oyent la voix de celle qui les a engendrez ilz la
laissent/et par une naturelle amour viennent
a elle et la reconnoissent leur vraie mere.

Aristote. De la seinelle est emprise le malle/
et q'il face vent elle est impregnée/et son coit
elle fait un odyer puant. Elle couve ses oeufz
amantement d'une gelline et cueille ses poules
sontz ses aefles. **I**tem au liure des uita-
tes. La mere des perduies bolle a l'environ des
chasseurs/insques a ce que les poules sen
furent/et apres q'z sen sont fure elle sen fuyt.
Et lors quant elle est seure elle les appelle.

Les operations de la perduie.

Epidore. Les chaires des perduies deuant tous
les autres oyseaulx sauaiges sont tresamou-
reuses a mager. **L**a poitrine de cest oyseau
avec le dessus est moult saououreuse a manger
mais la partie de bas non pas tant. **L**a per-
duie tesmoing Plinius ne s'engraisse point.
Son fiel avec miel en poiz egal proffite a la
darte des yeulx. **D**rascondes. Le fiel de la
perduie est de mesmes vertus q' celluy du paon/
pourquoy. Il bault a la suffusion des yeulx/
a obscurite & aspreté des palpebres. **H**aly.
Le foye de la perduie delecte diligemment
le foye et ben bault aux episcantiens. **P**li-
nius au liure. viii. Le ias de perduie rectee
le stomach et resiste a la maladie reale.

De pica/ple. **L**hap. xxi.



Pica. **E**pidore. Pica/ple est dicte. comme
poetique/ pource que elle exprime les
parolles en difference de voix come un homme.
Du liure des natures. Pie est un oy-
seau treschault/blanc & noir/distingue en
variete/ ayant la langue large/ par laquelle
elle enfuit la parolle humaine. Elle fait son
nid en lieu espineux/ lequel est de terre par
dedans & par dehors des pines a l'environ des-
sus et dedens tresdiligemment garny. Et a
un pertuis bien estroit/ par lequel elle en-
tre au costé que a peine peult yssir/et ce pour-
ce que par ce lieu on peult le moins entrer au
nid/ lequel quant elle congnoistra que il aura
este ben de l'homme elle transportera en au-
tre lieu ses oeufz la commodite de ses piedz
luy aydant a ce. **P**hilologus. La pie est par-
leresse et iangleteresse/ elle recompense la brie fa-
cete de ses aefles par cause plus longue. Elle
fait son nid avec deux pertuis/ par l'un des-
quels elle entre/et par l'autre elle met sa queue.
Elle est a louer en ce que par grant cure elle
regarde le lieu ou elle fait son nid/ et l'ensei-
gne par grant clameur/ affin quelles soyent
tappellees de leurs propos malheureux.

Les operations de la pie.

Du liure des natures des choses. On dit
que la chair de leurs poules est bonne a man-
ger pour agnifer la venue/ lesquels silz ne sont
escorchez ne sont pas facilement curiez.

De pica/spec. **L**hap. xxi.



Picus. **E**pidore. Picus a pinto son nom
du filz de Satarne qui estoit de l'ay en
ses denominations. Et dit on q' cest oyseau
a quelque chose divine en l'ager: car en quel-
que ardre q'le face son nid un clon ou quel-

que autre chose q y soit fische ny peult longue-
ment demonstrier q ne chée tâtost du lieu où se-
ra assis. ¶ Da liure des natures des choses.
Pitaco mactus. Lespec est ung petit orseaulx q
a les ongles crochans et a son bec penetre les
arbres / & quant ténérse il frappe lecoire de lar-
bre il entred estre la pasture. Il nourrist ses pe-
ties en ung arbre cane / esquelz si aucun a en-
uoye on n'os sayerette ou chose semblable lespec
en y mettât certaine herbe la met tâtost hors
combien quil y soit a force mis. De ce gère dor-
seaulx plusieurs sont noirs come ung merle /
iaune come ung antreolmais les plus beaux
et les plus grâs / sont ceulx qui sont rous en
haut / ianlaes en la poitrine verds enuiron
le col / en aelles ceraleux et en la queue res-
plendissans. ¶ On dit que lespec ne vit point
es champs de Tharente. Il est propre a cest
orseaulx destre chausuebre fois l'annee au tēps
qu'on seme la rane.

De pitale.

Chapitre. c. l.



Pitalis. ¶ Plinius au. et liure. Pitales ou
pitotes ou piranstra / est une monche de
plus grāde grandeur q les autres q est trou-
uee es fournaies q bolle y le meilleur du feu
apāt penne q quatre piez. Tandis q elle est au
feu elle vit / et quant elle sera hors q plus loing
pap sonbol lors elle meurt. ¶ Da liure des na-
tures des choses. Es parties de cybre adne ma-
niere de monches a quatre piez q ont penes
beaucoup plus grādes que les nostres / q sont
appelees pitotes / car elles volent es fournai-
ses par le meilleur du feu sans auoir mal q est
muerelles / et tandis qu'elles sont au feu el-
les vienent / mais quant elles volent hors et
qu'elles sont ung petit loing elles meurent.

De psitaco / papagaunt.

Chapitre. c. l. i.



Psitaco. ¶ Esidore. Psitaco est en-
gendre es riuages de ynde de consue-
berte / a ung chappeau sur le iaulme
grande langue et plus large que nul des au-
tres orseaulx par quoy il parle moult distin-
ctement car si tu ne le voyois tu carderois que
ce fust ung homme. Il salue de sa nature disant
ave ou liere. Les autres parolles il apprend
par instruction car et la. Et est dit en la parol-
le de psitaco qui est appelle en francois pa-
pagaunt / come se luy mesmes parloit disant.
J'apprendray de vous le nom des autres mais
iay apprius par moy dire. Lesar aue / iete salue
¶ Solin. Inde seulement nous enthoie psita-
co. Il a en son bec si grant darte que quant
de haut il se precipite en une pierre / il se re-
tient a son bec. ¶ Du liure des natures des
choses. Psitaco souffre toutes manieres de
cane / mais il meurt de pluye. Pour ce on dit
quil fait son nid es montaignes de gelboe / car
en ce lieu il ne pleut iamais ou peu souuent.
Il garde sa queue par grant estude et ne porte
ses plumes souuent a son bec. Cest orseaulx est
moult luxurieux q doit volantiers vin. Il se
passe son mesmes a son pied q par icelluy porte
sa viande a son bec come fait l'homme a la main.
¶ Philologus. Psitaco q parmi le peuple
communement est appelle papagapio / cest pa-
pagaunt / cest a dire principal ou noble. Il est dit
gapio de eras / ou pour ce q il habite les parties
de ynde. Il habite volantiers en la montaigne
de gelboe / sa secheresse car il se meurt par
grant habondance de moisteur. En la peau il
est aucunement semblable au faulcon. Il a les
plumes vertes / la poitrine rousse le bec crochu
de grant force q si elle nest de verges de fer il
rompt sa cage. Il ensuyt la voix de l'homme.

Il est de merueilleuse chaleur/et a de constance
me baisser les domestiques. Il est abuse de sa
propre forme en lay baillant vng mironer. Et
lors il est fait semblable a estre maintenant
torens et maintenant dolent. Il se delecte a
regarder vierges/et sen yure de vin.

De porphirio. Chapitre.c.iii.



Porphirio est vng oyseau contre la nature
des autres ayant vng pied large pour na-
gr et l'autre fiche pour cheminer. En quoy
est a noter que il se esioiust de l'ung et l'autre
element: car il nage en l'eau come vne anet-
te et chemine en la terre come vne perdrix. C'est
oyseau seul excepte le papegault porte de son
pied a semblance de main son boire en son bec
et boit et mangeue comme vng homme: car de
toute viande et a tout morcean il fault que il
boire. Il a la vertu de son appetit foible na-
turellement en attrapant la viande et incor-
porant. Les plus soubables de ceste espee sont
ceulx qui ont grant bec et les cuysses moult
longues. L'acteur. Porphirio est autant a
dire comme pellican. Pour ce en deuteronomie
selon de Hierosime la translation/entre les oy-
seaulx immanables il est deffendu de manger
du porphire/ selon les septante interpreteurs
il est prins pour pellican.

De regulo/roytellet. Chap.c.iiii.

Regulus. Du liure des natures
des choses. Regulus qui par autre
nom est appelle parus/ est vng petit
oyseau que on appelle en francois roytellet.
Il fait moult de oeufs et de faons/ et si est
moult garruleux. Les oyseaulx iadis firent
vng coit entre eulx (ainsi a la fable racoyte)
que celluy qui voleroit le plus hault seroit
leur roy/ adonc le roytellet qui est le plus petit
oyseau se mist et cacha deffoubz l'eselle de lai-



gle iceulx non sachans. Et quant l'aigle eut
plus hault volle et eust trespasse tous les au-
tres/ce petit oyseau yssit de deffoubz son aeste
et se mist sur sa teste/et se dit estre le victorien
et estre le plus hault/et par ainsi roy.

De scarabonibus/escarbotz et guespes.
Chapitre.c.v.



Scarabones. Cysidore. Scarabones
ou escarbotz sont ainsi dictz pour ce
que ilz sont engendrez des cheuaulx/
car ainsi comme les escarbotz sont engendrez
des chaires des cheuaulx pourries/ pour ce di-
centz de rechief naissent les escarbotz/ pour
quoy ilz sont ainsi nommez. Du liure des
natures des choses. Les maisons des escar-
botz sont a six angles les autres de escoires
daraignes. Le liure des natures des choses
allegue Plinius/duquel la huyte lettre est
En l'autre escoire. Au hault font de boe les
bespes leur nid/et illec cires/ les escarbotz en
cauernes et soubz terre. Et dicenx tous les
felles sont de six angles/ les autres de escoire/
le faonner des araignes est inegal/ l'autre est

au Vermicule et en autompne et en Ver. Il se nourissent de chair/ ilz croissent en pleine sa-
ne et en puer se muēt. Les auteurs diēt que
deux enfans furent occis par. xviii. poinctu-
res des carbotz. Les carbotz et guespes ont
royz comme les monſches a miel/ a pource ilz
sont submis a plusieurs perilz. Ilz sont grā-
noises et sons/ a ce plus en lieux bas et cōca-
nez. Le miel qz font est inutile a l'usage hu-
main/ et q le bouldoie prendre il se sonbzmet
a vng fol et dāgereux peril: car il sera poingt
a picque de leurs aguillons q sont dāgereux.

¶ De scarabets/ monſches.

¶ L'hapitre. c. vii.



Scarabets. ¶ Psidore. Scarabets sont ain-
si dictz pource qz se naissent souuent
des chais pourries des cheualx.
Les chauri sont appelez scarabets terrestres
semblables a ricinus. Licendula est vne ma-
niere des carbotz cōme il est dit. ¶ Plinius au.
vi. liure. Auy aucuns en la spe de leurs pen-
nes a vne crouste cōme es carbotz/ desquelz
la pēne est plus tenure et plus fresse/ mais ilz
nont point d'aguillon: mais a aucuns diceulx
ilz ont cornes longues dentees cōme de forces
en lactaire pour morde quant il leur semble
bon au cour. ¶ Il les pēd auy enfans pour les
remedes du chief. Villes les appelle l'ucanos
Il en ya vne autre maniere qui viennent de
fiers et volent auy genas les piedz derriere/
lesquelz contre la rigueur de l'uer nūſent et
font leurs petis vers. Les autres volent fai-
sant grant noise et son.

¶ Les operations de scarabets.

- A ¶ Plinius au. viii. liure. De vne femme mē-
struēse chemine ou enuironne la blaetie les
scarabets monrront q les autres bestes n'ay-
bles. ¶ L'ay mesme au. xii. liure. La nature
du scarabe Vert est q l'aguille la bene de censy

qui le regardēt/ pourquoy ceulx qui grauent
les pierres quāt ilz le regardent se reposent.
¶ Tous cōme il est dit sont appelez scarabets
semblables a ricinus. La cornelle leur a dōne
ce nom. Les autres les appellēt pouly de ter-
re/ lesquelz applicquez auy diocches ardent.
¶ Anicenne. L'haple en laquelle scarabets
est fritt vaulx a la chaleur de l'aureille. Sem-
blablement le corps tresbien bioye.

¶ De scinificibus/ monſches.

¶ L'hapitre. c. vii.



Scinifes. ¶ Psidore. Scinifes sont monſ-
ches tresmenues et tresmauaises pour
leur aguillon desquelles loizueilleux peuple
de egypte fut psecute en sa tierce playe. ¶ Vi-
gene sur exode. Ceste bestie est pēdue a ses pen-
nes dōlant par lair: mais elle est si menue et
si subtile quelle ne peult estre bene de cellay q
la regard de sin on q ait la bene moult ague.
Le corps de cellay sur leq elle se assiet agu-
llonne de mauuaise poincture tellement q cel-
lay q ne la peult voir sent bien sa poincture.
¶ La glose sur l'ay mesmes. Scinifes sont en
gēdres en egypte du symon ce sont monſches
tresmenues q dōllent sans repos a inordōne-
ment. Si elles se mettent es yeulx des homes
elles osēt le repos/ a quāt on les chassē dans
lieu elles y retournēt. ¶ Du liure des natures
des choses. Scinifes sont vers meenus q enſay-
nēt salaine des bestes/ par especial des homes
Elles poignēt de leurs aguillons et alx q doi-
ment de assez aigre douleur de leur puissance
pourquoy es lieux ou elles habitēt les homes
delicatz enuironneurs s'icy mettēt des riſz si
subtiles q ilz n'y peuent passer pour les nuyt.

Les operations de scinifes.
¶ Des brens au liure des sens. Metz le poil du
 cheual azuche sur la porte de la maison et les
 scinifes ny entreront point tant q le poil y soit.
¶ De strig. * Chapitre.c.iii.



¶ Trip/scelentides et scrophilos. **¶** Albert
 au liure des natures des bestes. Strig est
 ung oyseau de nuyt/du quel l'acan parle. Cest
 oyseau est appelle ama du peuple pource quil
 ayme moult ses poulcins/q dit on quelle seule
 entre les oyseaulx nourrist ses poulcins dha-
 meur lactaueuse. **¶** Lacteur. Le nom strig est
 equivoque a cest oyseau/cest assavoir scelenti-
 de/de laqelle sera dit cy apres/et a la teste sem-
 blable a hericon. **¶** Plinius au. v. liure. Les
 oyseaulx snt appelez scelentides desqz ladue-
 nemet impetret les labourers de la montai-
 gne carine a leurs pierres/pource q les saul-
 terelles q langoustes gastent leurs bledz/q ces
 oyseaulx les deuornt et magement. Et ne seet
 on dot bienent ces oyseaulx ne ou ilz vont/et
 ne sont point veuz sinon quat ilz ont/(comme
 dit est) necessite de leur ayde. **¶** Lacteur. L y
 sera ceste mesme chose dicte des oyseaulx
 appelez zelentides/selon le liure des natures
 des choses/dont il appert dang coste q dautre
 estre le vice de lescriptuain. **¶** Solin. Strophili-
 los est ung petit oyseau/lequel quat il appetite
 et desire auoir viandes petit a petit grate la
 bouche du cocodrille / et en le blandissant par
 le sentement de la grature il luy fait passage
 et le laisse entrer iusques en ses machouieres
 et puis apres se coule subtilement et penetre
 la gorge de la beste iusques en ses entrailles/
 et icelles entrailles par luy destruites q ron-
 ges il sen yst par le fondement dicelluy.

¶ Trutio. **¶** Lacteur. L ostruce au aneifols
 dresse q esliene ses aefles:mais elle ne peut
 volter:car elle est grde de corps q a pen de plu-
 mes/elle a les aefles semblables a l'oyseau de
 propre appelle griffault q a lesprenier/et man-
 gene le fer. **¶** Aristote. Il est de lostrece oppo-
 nion que elle nest point du gtre des oyseaulx
 pour la diuersite de sa creation: car en partie
 elle est semblable aux bestes a quatre piedz/q
 en partie aux oyseaulx. Elle na point daefles
 mais seulement la figure des aefles q ne con-
 tiennent point au voler: car elles sont tenues
 et delpees come poilz: mais a come les bestes
 a quatre piedz paus pieres dessus les yeulx es
 quelles sont poilz. Et de rechief elle a moult
 de plumes en la basse q inferioire partie de son
 corps/et deuy piedz comme ung oyseau:mais
 elle a longle fendra comme les bestes a quatre
 piedz. Elle est grde de corps/combien ql soit
 necessaire q les corps des oyseaulx soyent pe-
 tias:car autrement ilz ne peuvent voler. Elle a
 trois doibz en ung chascun pied pour cause de
 ses aefles q pour cause de sa pesanteur. Et co
 bien quelle soit de pesant corps et non pas de
 bonne volitture elle a moult de superfluite et
 coist moult/ainsi q fait la gelline q la perdrix.
¶ Du liure des natures des choses. L ostruce
 est ung oyseau presque du gtre bestial. Elle a
 plumes:mais elle nen vse point au voler/elle
 a les aefles tenues et les plumes come poilz.
 En allant elle esliene et dresse les aefles / et
 court en la terre tellement q si fort q elle passe
 en legierete les cheuaux. Elle a les ongles
 doublement crochus pour prendre les pierres
 o iiii

que elle gette contre ceulx q la pourfayuent en fapant. Elle mangeue le fer et le digerist: car elle est de treschaude nature. Elle hait naturellement le cheual et le persecute dune merueilleuse maniere. Et aussi le cheual la hait tant que il ne lose beoir. Elle a vng petit os soubz les aefles par lequel elle se purge au costre/et se demeine et agite quant elle est prouoquee a ire. Et en la poitrine vng grant os et large/ a elle cree a la protection de son grant corps. En elle ya tât de lourderie et sottie que quant elle a cache ou mace son col dessous quelque plante elle cuyde la grandeur de tout son corps estre macee. Naturellement elle deuiant chaulue/ et ainsi se despoille de ses plumes q demeure presque toute nue: mais elle a la peau tresdure/ de laquelle en lieu de plumes et ainsi plumees elle est couuerte contre la froidure. Elle a le corps presque de la grandeur dune asne/ et est de stature moyenne. Et ses oeufz sont si grans que quant ilz sont froiss: des coquilles on en feroit pour cause de leur grandeur q amplitude de basseaulx pour boire.

¶ Plinius. L ostrace seulement par sa vue et regard couue tellement ses oeufz mis en larene ou sablon que les poulcins en yssent et diennent a parfection et lumiere. Cestuy oyseaulx entre tous les autres oyseaulx seulement a deux doibz aux piedz/ en la maniere des ongles dune monton/ tellement que la concavite et plante de dessous son pied/ comme dune fonde il gette les pierres dessus lhomme. On dit aussi que dune oeil elle regarde le ciel et de lautre la terre.

¶ Les operations de lostrace.

A ¶ Rasis. La chair de lostrace est ingee estre la plus grosse de toutes autres.

¶ De straciocamelo. ¶ Chap. c. p.



¶ Straciocamelo q starno. ¶ Plinius. Straciocameli sont oyseaulx dafrique ou de thiopie tresgrans et a peu pres du genre des bestes. Ilz pie les hommes a cheual et les abat du cheual q les vainct p sa legierete/ auquel les penes sont seulement donnees pour leur ayder a courir/ et ne sont point oyseaulx ne hese q lient point de terre. Ilz ont les ongles semblables a ceulx de cerf/ par lesquels ilz bataillent et prennent les pierres desquelles ilz frappent ceulx qui les suruient en ruer des piedz. ¶ Lacteur. Il semble que straciocamelus soit vne espeece de stracio/ ou aussi on les appelle ainsi: car come il est dit dessus ilz ont les piedz semblables a chameaulx. ¶ Du liure des natures des choses. Starni sont oyseaulx petis estendus a voler ayant la couleur fauve/ ce sont estourneaulx. Ilz volent a grans compaignies et se mettent en vne rondure/ et tendent tous destre au meillieu pour fap: destre prins de ceulx qui les espient. Et au soir se semblent et par grans compaignies murmurent et de nuyt se taisent. Et au point du iour commencent a crier/ et apres se daisent par compaignies pour querir a manger. ¶ Plinius. Starnus/ lestourneau est des oyseaulx qui parlent/ pourquoy les ieuues cesars auoient vng estourneau qui parloit.

¶ Les operations de lestourneau.

¶ Rasis. La chair de lestourneau est moult plus grosse que nest celle des poulcins ou des cailles. Ilz restraignent le vêtre et nourrissent beaucoup.

¶ De tarba/ ostarde. ¶ Chap. c. xl.



Tarda & tragopa. **C**ysidore. Tarda quant a nous est ainsi appelee pour ce que elle est detournee de tardif & pesant vol: car elle n'est pas comme les autres oyseaulx: tost esleuee en hault p la velocite de ses plumes/ en grec elle est appelee gradipes. Les oeufz de l'ostarde come len dit font bone tainture. **D**u liure des natures des choses. Tragopa est vng oyseau en ethiopie de couleur de fer plus grande que laigle. Elle a la teste come vng seniz/ excepte quelle a cornes come vng mouton/ & la y font armes cote tous autres oyseaulx & la y font contraires. **S**olin. Tragopa est vng oyseau plus grant que laigle & prefere sa teste arnee comme de cornes de mouton.

Les operations de l'ostarde.

Anicene. Les oeufz de la tarde font bone tainture. **D**u experimente s'heure qz font appareillez avec vne gelline qui penetre en icelle. **L**uy mesmes. La fieste de tel oyseau est bonne et prouffite contre les dartres.

De turbela/ turdele. Chap. c. xii.



Turbela & turdo. **C**ysidore. Turbela quasi come le grant turdas est ainsi nome. De la fieste duquel on dit q la glue est engendree. Turdas est ainsi nome leur tardite: car ilz se trouvent au dernier de l'hyer. **D**u liure des natures des choses. Turdas sont petits oyseaulx de corps mais en prouidence grds. Au plus hault des arbres ilz font leurs nids de lat/ et a peu pres continuellement apres leur coit engendrent qui est merueilleux: car en dix iours leurs oeufz meurisissent en leur ventre/ et apres ont des petis. **P**line au liure. v. Les turdes sont en liex boyssins mais ilz ne perdent point leurs plumes/ et ne se occulent point/ sinon pour l'esperance de leur viue quant

en puer ilz quierent leur manger pour ce en germanie/ par especial en puer sont trouuez les turdes. Et sont oyseaulx trimestres come les tarterelles/ lesquelles en este ont diuerses toa leurs enuiron le col: mais en puer non/ lesquelles au plus hault des arbres font leur nid de boe et tãtost apres ont des petis. **A**grippine s'en de **G**laude cesar auoit vng turde qui tãmaie par anant nauoit en parole d'homme. **P**alladius. Les turdes se doient nourrir es chambrs/ tellement qu'ilz soient prins nouueaulx sans blecer/ meslez avec autres p auant prins et approupez par la compagnie desquelz ilz soient enseignez a prendre leur viande/ affin que p ce ilz consolent leur nouuelle captiuite. Le lieu d'est nece et luyfant/ et par tout charge de perches/ esquelles apres leur vol se puissent asseoir/ et y doit auoir des rameaulx vers qui se doient souuent changer. **D**u leur doit aucunesfoiz bailler des semences de lentist/ de oleastre/ et edere pour leur oster leur melencolie/ especiallement on leur doit bailler eane nece/ les turdes quant ilz sont bien nourris ilz font grant prouffit.

Les operations de la turde.

Anicene. La fieste des turdes mangeans rã dault a la tache de la face nommee pãno. **A** morphée q est a dire ianluisse/ & aussi cote les dartres & gratelle seiche appelee impetigo.

De turtare/ tarterelle.

Chapitre. c. xiii.



Turtar. **C**ysidore. Turtar turtarelle est ainsi appelee pour sa voix oyseau moult chaste/ habitant es montaignes & es desert: car elle fait les maisons des homes et fait leur conuersation/ & demore es boys/ laquelle aussi on dit q en puer quant elle est desplumee & elle se tient es creux des arbres. Au contraire de laquelle la coulombe desire les domiciles des homes/ habitat tousiours es maisons. **A**ni-

dropse. La tarterelle est vng oyseau moult chaste laquelle quant elle est vidue de la societe de sa propre compaignie elle ne veult point auoir compaignie a vne autre. Elle ne resolu point les droitz de chastete ne les aliaces de son maulx mais le premier amour la deuoit et a plus de douleur de la mort que de la suauite et charite de son amy. Apprenez doncques femmes quelle est la grace de viduite laquelle aussi est louee es oyseaulx. La tarterelle ne scait faulser sa premiere foiz car sa premiere foiz de compaignie perdue elle cognoist garder sa chastete. Cest oyseau met en son nid les feuilles de squille / affin que le loup ne destruyse ses oeufz car elle congnoist q les fons puyent les dices feuilles. Du liure des natures des choses. La tarterelle aime son compaignon / en tant que icelluy prins ou mort elle sen va seu le soy tenant es rinceaulx secz des arbres plorant & triste sans faire mal au oyseau mais a l'infestation des autres trespacient. En liex seurs et tresdelectables elle habite / en pur se tient es creux des arbres. Elle demore sans plumes en celluy teps et les despoille: mais au printemps elles lay reuiennent. Et plusieurs de icelles en puer demandent et quierent les liex et tetres chaudes / et plusieurs autres demorent si elles ont lieu propre qui soit opposite du soleil conuenable a repos. Et aucunes fois sont naturellement si tresdebiles et deffailantes quelles peuent bien estre princes a la main. Souuent elles sont trois oeufz: mais iamais elles ne nourrissent point plus largement que deux poulsins ainsi que font les consombs ranniers ou appel le palumbes. La tarterelle fait en printemps oeufz par deux fois et bien souuent elle en fait trois fois: mais ce est quant vne paire d'oeufz est corrompue ou que par fortune ilz perissent. Elle est seule entre les oyseaulx qui passe et donne a manger a ses petis poulsins de nuyt. Aristotle. La tarterelle dit de fruct ainsi que fait le palumbe: mais le palumbe qui est cōme dit est consomb rannier se demontre au gens et apparoit / et la tarterelle non. La tarterelle se eschauffe en amour / et cost apres quelle a trois mors. Et est pleine & pregnant quinze iours & aussi par quinze iours elle couue. Elle dit & fait poulsins le space de quinze ans comme fait le consomb palumbe. Palumbes. Les tarterelles affin que elles soient nourries & heues en brief & prochain temps il les fault clore et enfermer en vng petit et obscur lieu. Et est tress facile de les nourrir: car

elles ne attendent ne quierent riens.

Les operations de la tarterelle.

Auicenne. Le sang de la tarterelle tout chault est mis a dissile dessus la tarterelle qui est contricte & douloureuse. Plinius au liure. Le sang de la tarterelle prouffite au pueul quant de icelluy sang ilz en sont oingz et infus. Et la fiente de icelles oste et purge les taches & macules blanches d'icelles. Le sang de laeste dextre de icelles est fait medicinale au pueul quant il est mis et infus dedans icelluy.

De Vanelli / Vanelle. Chapt. liii.



Vanellus. Du liure des natures des choses. Vanelli / Vanellus sont oyseaulx que Plinius appelle simpulides assez belles de la grandeur de vng oyseau auant vne creste en laeste comme vng paon / au col de couleur verte et l'ayant en l'autre partie distinguee en barrete. Cest oyseau quant il doit de loing que l'homme approche de son nid elle est si effrayee qu'elle an denat en criant. Ainsi comme sorte par son cry elle carde eslongner l'homme de son nid et elle lay enseigne lequel il lay oste en passant. Le mesmes dit Plinius par autres paroles.

De Despertillione / chaulne sordis. Chapt. c. p. 8.

Despertillio. Aristotle. Les Despertillions ont les piedz comme oyseauls mais ilz nont point de queue car ilz sont chapestres. Les acelles d'icelles sont membrales / cest a dire distinguees de cur / et se ilz auoient queue elle en



Vespa. Aristote. Despa est vne beste analese/ volatille venimense en ses aguillons/ laquelle on dit estre engendree des chairs pourries de vng asne comme fuy de males/ scabones de cheualx/ et les apes de beaulx. ¶ Item Despa ne recoit point dait/ cest a dire sa vie et nourrissement/ est enuiron les fientes et chairs. Et est des bestes qui demorent avec leurs copaignons/ comme le fornix et la monche a miel. Elle a vne lancette dedans come le scorpion dehors. Elle n'a point de sang/ elle a les aelles courtes. ¶ Il adient aux bestes desuastir leur vieillesse. Les monches a miel sont bleues des bestes/ pource elles ne les doient point approcher. ¶ Du liure des natures des choses. Les bestes sont aucunes fois engendrees des chairs des cheualx/ on dit q'elles croissent en plaine lune/ leur vie est enuiron les fientes. Elles sont cire: mais ce nest point de collection de fleurs/ a pource elles sont inatiles. Aristote. La viande des bestes est de fleurs et de fructz/ et souuent de bestes. Putita est veece en la fin de l'auer et aucunes sont veeces enuiron leste. Elle est aussi veece enuiron les grans champs et les lieux haillx et sont toutes avec aguillons. Les bestes ne cueillent point les fleurs come monches a miel: mais leur viande pour la plus grant partie est de chair pource elles se tiennent enuiron les fientes/ elles prennent les grans monches/ et leur coappent la teste/ elles font leurs nids soubz terre comme le fornix et eprapent la terre. ¶ De rechief selon Plin. Aucunes bestes tuent vne maniere de spalanges a les portent en leur nid puis les oignent/ et de ce en les couuant procreent leur genre.

Despereroit le mouuement des aelles/ a pource qu'elles ne sont point deuisees/ elles ont semblance de souris. En lune et l'autre partie mandibales et dentz/ ilz quierent leur viure de nuyct/ comme babo. Ambroise. Desperilio/ chaulne souris est vne beste volatille ensemble a quatre piedz/ elle vse de dentz ce qui nest point trouue es autres oyseaulx. Elle fait ses petis comme les bestes a quatre piedz non pas oens: mais poulcins vians/ elle a accoustume de voler de nuyct/ elle vole en lair non point y layde de penne: mais par layde de ses aelles. ¶ Psidore. Desperilio est ainsi dit/ pource q'il fuyt la lumiere/ et vole au crepuscule de vespres par mouuement hastif/ vne beste semblable aux souris non resonant par voix/ mais par strident. ¶ Du liure des natures des choses. Le Desperilion excede les autres bestes a quatre piedz par son vol. Es parties de indee sont Desperilions plus grans que consombs/ ayans dentz quasi come homines/ lesquels frappent les hommes en la face/ decouppans leurs narines a oreilles. On dit que cest oyseau quierit nyse/ et que son sang oste le poil. ¶ La glose dessus deuteronomie. Le Desperilion vole enuiron la terre/ et chemine en ses plumes/ et est vng oyseau timande selon la loy.

¶ Les operations de la chaulne souris. ¶ Auicenne. Le lait de Desperilion come on dit est son urine/ en lay est abstersion et benefice caefaction. Longnement de Desperilion empesche les mamelles des filles destre grandes. ¶ Son cerueau auques miel est bon au commencement de leane qui descend es reins. ¶ Sa cendre agaise la veue/ et vault a longie et a albugo.

¶ De Despa. ¶ Chapitre. c. lvi.

Les operations des Bepes.

A Constantin. Les Bepes et mousches a ceulx qu'elles poignent elles leur font vne enflure chaude et rouge/et leur bec demeure a ceulx quelle touche/et aucune fois ceulx qui en sont mors souffrent vne sueur et abhominacion. **A** Nicome au second canon. A la pointure des Bepes polian est bon quant il est mis dessus a maniere d'emplastre. **E** Demblablemēt les fueilles de manues sauvages emplastrees l'appaissent. **E** Item la fiente de chieure attrait le venin de la Bepes: **E** On fait emplastre de sel de vinaigre et de miel a la pointure de la Bepes/et l'hyelle de saurier est bonne a sa moridacion.

De l'ala/bale. **L**hap.c.viii.

U lala. **E**pidore. **U** lala est vng oyseau ainsi nomme de plaindre et plover on gemit: car quant elle crie il semble quelle pleure ou quelle gemit. Parquoy selon les augures si elle lamente elle signifie tristesse/et si elle se taist elle demonstre prosperite. **A** l'acteur. **U** lala comme dit la glose sur **E** sage/ sont petis oyseaulx de la grandeur d'ung corbeau esparfes de macules/lesquelles quant elles s'ichēt leur bec en terre elles crient horriblement apans la voix semblable a l'harlement d'ung loip/ dont elles ont prins le nom en francois **U** lala de laquelle aussi auons dit dessus au chapitre de **U** l'hor/ et de **U** onocrocolo.

De **U** papa/happe. **L**hap.c.viii.

U papa. **E**pidore. **U** papa happe est vng oyseau tresord apāt ceste maniere de heaulme demouant touz iours es siētes et en sepulchres des hommes. **U** papa est ainsi dicte en grec pour ce que elle considere les fientes humaines & quelle se nourrit de fiente humaine de laquelle se auant boyne de son sang & qu'il sen aille dormir il luy semblera que les dyables l'estranglerōt. **E** La glose sur leuaticque. **U** happe est vng oyseau gemissant et qui a plusieurs parquoy en la loy est deffen due a manger: car elle opere mort en tristesse du siecle. **U** hisologus. Les pouleins de la happe quant ilz voyent q' leurs parens sont en malis en tant qu'ilz ne peuent voler ne voir/ ilz arrachent les vieilles plumes de leurs parcs et oignent leurs yeulx & les nourrissent souz leurs aelles iusques a ce que leurs plumes croissent et que leurs yeulx soyent reulaminez/ et par ainsi rendent a leurs parens les semblables plaisirs q'ilz leur ont faitz. **E** Jorath au liure des bestes. Les pouleins de la happe nourrissent leurs parens et anissent sur leurs yeulx pour leur rendre la veue. **E** Du liure des natures des choses. La happe est vng oyseau moult beau: mais imman-dermais important une daine voix comme le canard. **E** n par elle est n'ae & se mace/ en printemps reuēt. Les parcs dicelle desia vieilles de leurs pouleins desia grans de n'ae de plumes sont nourris en leurs nidz iusques a ce que ilz epprennent leurs forces et leurs vertus. **E** quant ilz ont perdu la veue les pouleins vont querir vne herbe qu'ilz congnoissent et en oignent les yeulx aueuglez dicentz asseiz qu'ilz reconurent la veue.

Les operations de la happe.

Pictagoras au liure des Rommains. Le sang de la huppe se oy en oingt les yeulx de ung homme dormant voit fantasies demonia des. Les penes mises sur la teste appaisent la soide/cest vne douleur de teste. La langue pareillement pendue sur celluy qui a esliuion/ou perdue sa memoire luy proffite.

De Vulture/ Baultour.
 ¶ Chapitre. c. xix.



Vulture. ¶ ystorie. Vulture ou Baultour ainsi nomme pour son vol tardif/et pour la grandeur de son corps il na point vol hastif. On dit que il vit iusques a cent ans. Les Baultours sentent les charongnes oultre la mer come les aigles/ ilz volent moult hault tant que ilz voyent les choses masseees par lobscurete des montaignes. Ambroise. On dit que les Baultours concoient & engendrent sans coit/ ilz ont aussi acoustume de anocer la mort des hommes par aucuns signes. Quant il est aduenir vne grant et farrorable bataille/ les Baultours suyuent a grant compaignie/ et par ce signifient que il y a ira grant multitude dhommes mors en guerre qui leur sera en proie. La glose sur le lenitique. La loy deffend manger de Baultour qui se resioyist de batailles et de mors. ¶ Philologus. Le Baultour se siet en vng lieu treshault/ car il se retarde en montant de la terre et monte si treshault quil voit les lieux loingtains. Pource on dit que le Baultour seul est loyseu de dieu lequel pourfuit les plus grans oyseaulx de proie. ¶ Aristote. Le Baultour est pesant et de mauuaise coustume/ flamelique et grant

crepeur. Il chasse en lieux moult loingtains de son nid/ il monte en lieu treshault/ et se assiet illec/ car lelenation de la terre est moult difficile. On dit que luy seul il est oyseau qui prent les lieures et les petis ceifz/ les chieures/ les regnardsz et les autres bestes que il peut resenir. ¶ Luy mesmes. Le Baultour faict son nid en lieux treshaults/ et sonnent sur les arbres. Il a enaye de ses petis quant ilz engraisissent/ q ne les paist sinon des demouras de sa viande/ en les chassant a uant quilz puissent voler/ mais il va vng autre oyseau q apres que il les a chassez les nourrist avec les siens. Vne paire de Baultours occupe vng grant lieu/ et pource il ne permet point vng autre faire son nid avec luy. Il est de longue vie/ ce qui est cõgneu/ car son nid demeure tousiours vng. Et quant il deulene vieil son bec se alonge en hault & se fait a maniere darc et en la fin meurt de fain.

¶ Les operatiõs du Baultour.

Escalapius. Les penes d'ung Baultour brassees chassent les serpens hors de la maison. Son grier broye avec sang/ et ben par dix iours guerist de maladie caducque. Son sang avec ias de marrubium guerist lobscurete des yeulx. Son sain guerist la douleur des yeulx et enacue la douleur des nerfz. ¶ De ascorides. La fiente de icelluy est medicinalle/ car elle bonte hors la secandine. ¶ Plinius au liure. xix. Lamet du Baultour destrẽpe deaie guerist les blanchours des yeulx. ¶ La penne du Baultour son en nectoye ses dentz elle faict la laine aigre.

De pyon. ¶ Chapitre. c. xx.



Noy. ¶ Lacteur. Noy est ung oyseau
inimande selon la loy daquel la natu-
re ne nous est gueres cōgneue. Et est
comme nous lisons du genre des baultours:
mais moindre de lay. Et ceste est l'opinion de
Albert au liure des natures.

¶ De ybos/ydios et yfida.

¶ L'hapitre. c. xxi.



Ybos/ydios et yfida. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ybos est ung oyseau
qui a la veue foible/ et ensuyt la boye de ung
cheual/ & aucunes fois bolle sur lay & le pouen-
te et le cōtraint a fuyr. ¶ Aristote. ybos pour
ce combat avec le cheual: car il le met hors de
sa pasture et mangene l'herbe/ pour ce en le es-
pouentant le contraint de fuyr/ et par aduen-
ture le occist. ¶ Cest ung oyseau qui a belle cou-
leur/ sa vie est bonne. Il demoure enuiron les
fleues et leurs riuages. ¶ Luy mesmes.
ydios est vne belle volatille au fleue et du nil
assez ennemy du cocodrille: car de sa nature
et costume quant il verra le cocodrille au ri-
uage du fleue dormant la gueulle ouuerte
il s'enveloppe de lay/ affin que plus facillemēt
il puisse entrer en sa gueulle/ et par ainsi il se
met dedans et ronge les entrailles du coco-
drille/ et sen retourne sans auoir aucun mal
ne bleceure. ¶ Du liure des natures des cho-
ses. yfida est dicté du son de sa boye/ & est ung
petit oyseau noble pour la beaulté de ses plu-
mes. Au dos elle a conseil entre le bert et le
ceruleus. En la poitrine elle porte la sem-
blance d'ung charbon arant. Elle na & deuy
doiz/ en son pied/ ses ongles crochus: mais le
bec petit et droit. Elle se tient de constame au

pres des eues d'uant de poissons. Elle cane
la terre a son bec/ & y fait son nid et y nourrit
ses petis poalcins.

¶ Les operations de ybos. &c.

¶ Dicesse dit le peuple que si tu en osten
la peau avecques les plumes ou dicesse mor-
te et que tu l'attaches en vne parroy tous les
ans elle muera ses plumes cōme si elle esteit
au propre corps.

¶ De zelentide. ¶ L'hap. c. xxii.



Zelentides. ¶ Du liure des natures des
choses. zelentides sont oyseaulx de squez
comme dit Plinius les habitans du mont Ca-
sini demandent suffrage du dieu Japiter.
Les bleds/ de iceulx sont gastez par les locu-
stes/ et pource de dieu enuoyez les locustes
sont depopulees/ et dont elles viennent ne on
elles sont on se ignore. ¶ Le mesmes dit Al-
bert en son liure des natures des bestes au
traicte des oyseaulx.

¶ L'v fine le traicte des oy-
seaulx auquel est trai-
cte de la bertu et
nature dicesse.

¶

¶

¶

¶

¶

¶



Le traicte des poissons,

Prologue.

Nous auons au traicte precedent parle des volatiles q̄ semblent estre les plus parfaictz au ḡre des bestes q̄ les natatiles. Pource maintenant en ce quatriesme traicte (dieu aydant) nous dirons des natatiles ou des bestes aquatiques/ cest adire des poissons: car ainsi cōme l'air est aorne de ses bestes/ cest assauoir des volatiles qui peuent respirer pour la graisse des humeurs/ et desquelz les corps il peult subsister. Ainsi leue des siens q̄ en eulx aydant de leurs p̄nes nagent en leue/ cōme les oyseaulx volans en l'air. Nous dirons donc des poissons selon l'ordre de l'alphabet et par chapitres cōmenous auons fait parauant.

De abremou/ alchandes. &c.

Chapitre. i.

Abremou/ alchades/ accipeder/ albiren et alphonan. Du liure des naturales des choses. Abremou/ autrement abare nest point poisson cōme dit Aristote moult fecund q̄ habondāt en oeufz/ q̄ nengendre point cōme les autres parouchemēt de masle: mais



par vng naturel instinct frote son v̄tre a lare ne q̄ est au toucher aspre/ q̄ au goustier sallee/ q̄ ainsi elle produit ses oeufz cōceuz/ et ap̄ tēps deu elle produict ses petis. ¶ Jorath au liure des bestes. Le poisson abremou au tēps de la tēpeste sauue ses petis en son v̄tre/ q̄ apres la tēpeste les vomit hors. ¶ Luy mesmes. Alchades est vng poisson moult songnieny de ses petis/ qui se loinct aux nauires de la mer/ et par luy les ditz nauires sōt faiz immobiles. Du

llare des natures des choses. Accipeder comme dit plinius est vng poisson selon les anciens tresnoble leq̃l seul cõte la coustume de tous les poissõs a ses escailles ou squames y tout le corps tournees a la bouche. ¶ Plinius au. ix. liure. Accipender est vng poisson selon les anciens tresnoble luy seul ayant les escailles tournees a la bouche/ leq̃l da nageant contre leau: mais maintenant il nest plus en honneur de quoy le mesmeru ciller: car il nest pas souuent trouue. Aucuns l'appellent eslope. ¶ Au liure de adã bit. A lbiren est vng poisson marin q̃ a la peau si tresespesse q̃ dure q̃ ferme q̃ dicelle les cheualiers en vsent sur mer a faire gallees et nautres. ¶ En celluy mesme liure. A lphoran est vng poisson q̃ nest point engẽdre par coit: mais au lien boeuy ou il ny a point de auẽ de la pourriture dicelle boe. Il se cree en la maniere dũg ver/ et puis apres quãt leau croist et surmonte il croist en poisson. Il dure bien peu de temps/ et incontinent meurt et perist.

¶ De anguille/ anguille.

¶ Chapitre.ii.



Anguille. ¶ Crisidore. Anguille est dicte a la semblance de anguis/ cest vng serpent. La naissance dicelle est du lymon/ parquoy quãt on la prent elle est si douce a si glueuse que de tant plus la presseras de tãt plus tost eschappera. On dit q̃ en ouẽt au fleuue de gãges naissent anguilles a piedz terrestres. ¶ Plinius au. ix. liure. Les anguilles viennent. lxxx. ans. Elles darẽt sans eau six iours quãt aquillon vent: mais en auster moins. Elles ne souffrent point lyner en petit deau/ ne aussi en trouble pource on les prẽt especialẽment enuiron les berguilles es fleuues q̃ en eau trouble. Elles paĩsẽt de napet/ elles ne nagẽt point es riuẽ

res au solcil. En lieu de piedz elles ont doubles barbillons. ¶ Item les anguilles s'assent bẽt par scopules q̃ ainsi diaẽt et nont point d'autre procreation. Les anguilles diaẽt plus longuemẽt hors leau que nul autre poisson. ¶ Luy mesme au. x. liure. Les anguilles nest nul gẽre ne masculin ne femẽtin/ lesquelles nengendrent ne bestes ne oeufz de soy. Lõme aussi es oistres nest nul gẽre ne es autres q̃ se tiẽnent en vaisseau ou en pierre. ¶ Du liure des natures des choses. Les anguilles naissent du lymon des autres poissõs. Elles sont difficilement escorchees/ ont trẽs dure mort la q̃le escorcher bit encorẽs. Elle se meurt a la voye du tonnerre/ elle se siouyrst des eanes de fleurs cleres/ et en sabjconjon de plades elle est le plus souuent prinse: car lors par leobens opposites leau est troublee/ elle est rapineuse aux poissõs de moindre puissance/ especialẽment quant ilz sont trouuez en semence.

¶ Les operations de languille.

¶ Du liure q̃ dessus. L'anguille seale entre les poissõs ne nage point ne fĩe sinon quãt elle est pourrie et dissoulte avec eanes. Et la fault plus cuire avec autres viandes et appareiller/ autrement elle est moult nayable. Quant elle est rostie au feu elle daũt mieulx et proffite plus: car sa malice se enapore illeques. ¶ Sa graisse est medicinable aux artreilles. ¶ Aussi languille est aincte et noxẽ en vin/ et celluy qui de ce vin beuira il hara le vin et l'aura en ennuy.

¶ De alec/ haren. ¶ Chap.iii.



Alec. ¶ Du liure des natures des choses. Alec haren est vng poisson de mer a merueilles petit en la mer oceane qui est appellee mediterraneũ entre la grant Bretaigne q̃ la haulte Alemaigne. Et comme il soit

ainsi que a peu pres toute maniere de poisson de mer ait son tēps auquel seul il est bon/cest assavoir depuis aoust iusques en decembre/le quel quant il est nouueau prins est delicieux a manger/lequel quant il est sale pour la sage des homes peult durer bon plus q n'ul autre poisson. Entre tous les autres poissons luy seul vit deane seulement/ & ne peult viure siuon en eue: car incontinent que il vient en l'air il meurt & n'y a point de space entre l'atouchement de l'air et sa mort. Des peulx l'ay sent de n'aport a semblance de l'umiere en la mer: mais la verite dice n'y meurt avec le poisson. Et par tout ou ilz verroient lumiere en la mer sur leane la ilz se asssembleroient/et par ceste astuce sont assemblez auz retz comme appareilles a prendre/et come bng bon diuin pour l'usage des homes. En temps d'uer ilz se muient es secretz de la mer iusques au temps deu/ & ce enuiron allemaigne. ¶ Psidore. Haren est bng poisson ydoi ne a saller/ de quoy il est ainsi appelle. ¶ Lactent. Le haren vit de lelement de leue seulement/ comme la salemandre du feu.

¶ Les operations du haren.

¶ Plinius an. xxxv. liare. La scabie de la poitrine est guerie du haren trencie et mis sur la peau/et contre la morsure de chien et de dragon de mer.

¶ De araneo. &c. ¶ Chapitre. iiii.



¶ Raneos/aries/ & arini. ¶ A nicene. Aratigne de mer/ il semble q la disposition soit prochaine a la disposition de l'esorpion. ¶ Psidore. Araigne est vne maniere de poisson ainsi dit pource q elle frappe de sa queue. Elle a seulement aguilions desquelz elle frappe cenz

qui l'approchent. ¶ Plinius an. li. liare. Elle est nuyfible et venimeuse seulement pour la guillon de lespine du dos. ¶ Plinius an liare mesmes. Aries est bng poisson qui va comme bng laxon qui se muie en grant sablon pres des nauires arrestees en l'umbre/ attendant se aucun veult prendre son plaisir a nager/ au canefois la teste esleuee oultre leane specule les apprestes des pescheurs/ & luy muie vient nageant et les perd. ¶ Esculapius an liare des bestes. Arini ou harini cest bng poisson le quel quant l'homme l'aura veu il le enpire/et lesmeale a noyes et contēptions: mais apres quil aura mange son yre est appaisee.

¶ Les operations de araneos.

¶ On dit que la morsure de l'araigne et des autres poissons reptiles de mer se doiuent guerir par le tiriacle/ par lequel le venin froit est guerit et cure/et auet les medecines des ratelles et les tiriacles diceulx.

¶ De aspidochelon et aurata. ¶ Chapitre. v.



¶ Aspidochelon et aurata. ¶ Phisologus. Aspidochelon en grec est dicte vne bellue en la mer/ laqle est appellee en latin aspidochelone. Et est vne balaine grande ayant sur son cur: come sablon q est selon le riuage de la mer/ laqle aucanefois quant elle esleuee sort du sur les vndes cenz q nagent capbent q ce soit vne isle/ & p ainsi ilz y viennent/ et l'ent leurs nauires et allument du feu pour cuire leurs viades/ se q poisson quant il sent l'odeur q chasteur se muie du lieu/ & ainsi noye les nauires au parfond. Vne autre nature de ceste bellue s'est car quant elle a faim elle enure sa queue/ laqle

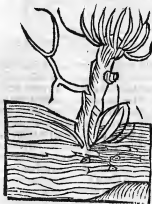
le enuoye come ung odeur bon odorant/lequel odeur quant les moindres poissons sentent se mettēt en sa gueueille laq̃lle quant elle ser a emplie recloet et les trāsgloutist. ¶ Luy mesmes. Aurata dorée/aucuns l'appellent ainsi pour ce que en sa teste elle a aucune chose dorée.

¶ De alforay. ¶ Chap. vi.



Alforay. ¶ Albert au livre des natures des bestes. Alforay est ung poisson qui est engendré de la pourriture de la terre/et est procréé en la boe sans eau a maniere d'ung ber/leq̃l ber par leau q̃ descendent est creé en poisson. De ce poisson les marinsiers dient q̃ sil est consumé & pourry iusques a la teste et aux yeulx et que de rechies eue viēne sur luy il recuit de rechies et lors il vit longuement/deuant laquel le generation il est de petite vie/ comme il est dit dessus au premier chapitre.

¶ De asturan. ¶ Chap. vii.



Asturan. ¶ Albert au livre des natures des bestes. Asturan est ung poisson qui au temps de ver et de automne est engendré en l'escaume des pluies /et en icelles boules comme ung ber en la silete des bestes. On dit aussi que ce poisson s'engendre de boe. Le poisson impaciet de la clarte du soleil suert en l'umbre des arbres qu'on gette en la mer: neantmoins il aime la chaleur. Il nage du parfond a la rive. Il ne habonde point en temps de seiche- resse: mais quant il est beaucoup de pluye/et que elle est chaude.

¶ De aureo bello. ¶ Chap. viii.



Aureo bello. ¶ Albert au livre des natures des bestes. Aureum bellum est une beste de mer comme une esponge et du genre des espurges: mais il est plus rare et plus mol a maniere de laine. Et sa laine est conuertie en resplendeur dorée/et se dilate & estend comme une toison. Et quant il est en la mer il se nieult de mouuement de contraction et dilatation comme une espurge. Il est trouue peu souuent/ neantmoins on en trouua en frise au temps de la bataille de Troyes entre les grecz et les frisiens comme dit Daire frisien en l'histoire troienne.

¶ De aburcio. ¶ Chap. ix.



A Barcian/ammis/abaniger/afferus et astralus. **A**lbert au liure des natu- res des bestes. A barcian est ung pois- son q̄ fait moult de oeufr; mais il ne les gette point s'il ne se frote le ventre contre l'arene aspre au tal; q̄ en icelle arene il fait q̄ acōplist ses pe- tis poissons. **A**luy mesmes en icelluy mes- mes liure. Ammis est ung poisson pierrenx ainsi q̄ on dit/ leq̄l porte vne pierre dedās son corps. Il est moult beau q̄ bē forme es costez apāt herges rouges et rosees/ et p̄ tout le de- mourāt du corps est paint q̄ distingue de diuer- ses couleurs. **A**u mesmes liure cōme deuāt. A baniger est ung poisson ainsi q̄ on dit q̄ est p̄eigne semblable au poisson nōme ammis/ q̄ est lōg q̄ rōd/ q̄ est appelle en germanie gōbich Et est blanc q̄ de bonne chair/ q̄ est plus court que l'anguille/ q̄ a le bec cōme ung orseau pour sa bouche. Et a le spine on areste p̄ dedās sub- tile et longue/rouge et verte. **A**luy mesmes Albert au liure q̄ dessus. Afferus est ung pois- son q̄ ne peult estre prins a l'amecon pour cau- se de sa petitesse q̄ biefuete. A u liure deuāt dit Astralus est ung poisson q̄ recoit p̄ la bouche lōde des eanes/ q̄ se esliue sur les eanes quāt les estoilles nonneues pleades se absconsent/ pour ce que alors le tēps est plain de playes.

De abydes. **A**lchapitre. v.



A Bydes. Albert au liure des natures des bestes. A bydes est vne beste marine/ du- quel la cōuersation q̄ la viande et nourriture est premieremēt es eanes/ q̄ puis apres il mue sa figure q̄ est fait terrestre q̄ yst de leane que- rāt sa vie sur terre. Et quāt sa figure se mue/ son nom se mue aussi/ et est appelle asops.

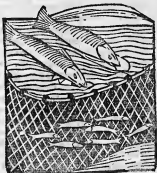
De ahuna. **A**lchapitre. vi.

A Huna. Albert au liure des natures des bestes. Ahuna est ung monstre ma- rin le plus goulū et glout de tous les autres mōstres marins. Il vit de propre q̄ tout ce qu'il māgeue est tourne en la graisse de son corps;



Et porce q̄ il na point de stomach son ventre quant il mangeue se estend moult et se enfle merueilleusement. Et quant il ne se peult plus estendre et eslargir/ il gette les poissons quil a deuorez par la bouche/ ce quil fait fa- cilement. Car il na point de col comme nont plusieurs autres poissons. Et a sa bouche ioignant le ventre. Leste beste est si tresgrasse que quāt elle craint le peril/ elle plye sa peau q̄ sa chair et toutes les extremitez de son corps dedans soy/ et se mace ainsi comme ung heri- con si que ilz ne apparoiſsent point. Laquelle chose toutesfoiſ il ne fait pas aucunesfoiſ sans son domage et detruiment. Il craint tel- lement la mort que quant il sent le peril de la beste son ennemy ne pouoir enader et qui se guette/ il ne tire iamais sa teste hors. La- quelle il mace dedans son corps. Et quant il est afflige de fain/ il deuore et mangeue sa chair/ eslisant plus volantiers estre prins en partie/ que en tout estre cōsumme et estre fait propre aux bestes.

De barchoia. **A**lchapitre. vii.



BArchora. **A**lbert au liure q̄ dessus. Barchora est vne beste marine deuant toutes autres apans loissance tressort: car si elle prent vne pierre en la bouche elle la derompt. Ceste beste vient aucunes fois a la riue et paist l'herbe/et quant il est besoing elle retourne en leane q̄ la se submerge affin que la peau de son dos ne soit desseichee du soleil et q̄ elle ne se puisse tourner a sa volente deue. Et le mäge ne les petis poissons q̄ par iceulx elle est apprehende: car les pescheurs gettent en la mer les petis poissons attachez a leurs filez. Lesquelz quant ilz ne peuent s'ayr: mais si oquent sur leane ensemble ilz apparoiſſent a la beste deuant dicte estre paistre q̄ moro. Et celle beste en labourat et connoit at les transgloutir l'ung apres l'autre/elle est prinse soit trouuant estre occupe des tethz et fillez.

De borbotha. **L**hap. viii.



Borbotha/borbotha et brenna. **C**ysidore. Borbotha sont poissons de fleue au canemēt semblables a anguilles. Ilz sont labriques et les escorche on comme anguilles/ilz ont le cur noir/doulx a mager/ilz ont le foie meilleur que nul autre poisson/ilz ont la teste grande au regard du corps/et la gueulle moult large. Quant ilz ont passe l'age de douze ans/ilz croissent en corps moult grans et lors leur nom est change et est appelle solaris d'ail nous passerons apres. **L**uy mesmes. Borthe sont poissons de riuere qui ne nagent point sinon par l'amplitude de leur corps. Ilz sont tresennes q̄ moult larges/ilz ont espines a l'environ de leur corps large/ilz s'engraissent quant il fait vent meridional. Le poisson quant il est chaste des pescheurs il va

au parfond de leane et la trouble affin que il ne puisse estre apperceu dicte. **E**specialment quant il se couche sur la terre: car sur le dos il est moult semblable a terre. Il a tachas rouges au dos. **A**leparand. Brenna est ung poisson de fleue/lequel quant il voit que le sus le pourfuit il se fuyt en leane boeuse/et trouble la clarte dicelle.

De balena ou cetus/ balaine.
Lhapitre. xiii.



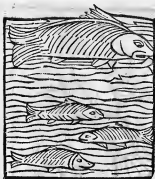
Balena ou cetus. **D**a liure des natures des choses. Balena autrement dit cetus est le plus grāt de tous poissons apant vne grant queulle q̄ apparente et les conduitz de icelle estroit. Il a en leaneſſe les dentz noires et en viellesſe blanches. Les poissons aucunes fois domissent tellement les bagues de la mer que ilz ont betes que plusieurs fois elles destruisent les nauires des mariniers par ce quelles sont replies deuant. Et quant il sourd et pisse en la mer ilz se mettent dessus les vndes/et par commotions et tourbillons plongent et noient les nauires. Et aucunes fois ilz portent sur leurs dos sablons et terres/esquelles quant la tempeſte court les mariniers s'esioyſſans danoit trouue terre/ilz gettent sur icelle leurs ancores et en faulſe fermete se reposent/et font ſeu desſus/et quant la beste sent la chaleur du ſeu/ſoubdainement esmeue se plonge en leane et tire les hommes avec les nauires au parfond de la mer. Ceste beste balaine apres quelle a l'age de trois ans excede elle se ioint en ſaict d'amoors avec la balaine et coist avec elle. Et en icelluy coit en la parfin par la berte de la verge genitale se euacue q̄ diminue tellement qu'il ne peult plus coir: mais entrat en la pro-

fancteur de la haulte mer il croist tellement q
par mal art d'homme ne peult estre prins. Et
peuent estre prins dedans trois ans de leur
age. Ilz sont prins en ceste maniere. Les pes
cheurs sachans les lieux ou sont ces bestes
balaines se assembloit illec avecqz plusieurs
grans natures q les attrapent et aschent en
faisant chans q sons de tabours q de flustes q
les poissons les supuier ilz se iouissent de
telles manieres de sons. Et cōme ilz sont pres
les natures q escoutent q regardent le sonne
mier du son de la melodieu sete. Les mariniers
ont ung instrument fait en maniere d'ung ra
steau en uironne de dentz de fer q leur gettent
d'ardestinement et secretelement sur leur dos/
et puis sen sapent secretelement. Et ne demou
rera gueres apres se il a donne certain lieu de
plaise que le poisson balaine ne boyse au par
fond de la mer et se frotera le dos contre la ter
re/et oste violement le fer des playes tant
que la graisse persee il aura penetre la chair
bien par dedans. Et ainsi le fer oste le ane sa
ler de la mer entre dedans la playe et tue le
poisson nature. Et quāt il restue et flote mort
sur la mer les pescheurs le lient de cordes/et
avec grant trauement le tirent au riuage.

¶ Les operations de la balaine.

- A** Balena ou cetus (cōme on dit) quant il
se ioue en la mer cest signe de tempeste. De ce
genre est aspidochelone/duquel nous auons
dit cy dessus. ¶ Esidore. Balena ou cetus (cō
me on dit) ne mangene point ne ne paist cōme
les autres poissons en maschant avec le dentz
et en diminuant sa viande: mais seulement en
engoulissant q retenant en son corps. ¶ Item
il a les boyes de la bouche estroictes / pour
quoy il ne engoulit que les petis poissons/
lesque par son alaine odoriferante il attire a
soy et les deuore q met en son bētre: car il a en
son bētre une peau semblable a une peau de
lièvre appelée mabiane/laquelle persee de trouy
ne laisse point chose grāde y entrer. ¶ Josath
Quāt la balaine gette son sperme en son coit
avec la femelle/ce q superflue dicelle nage sur
l'eau et en est cueillie l'ambre. ¶ Plateaire.
Ambre est dicte estre le sperme de la balaine/
cōme l'ap dit dessus au premier traicte des her
bes chap. xx. ¶ Alcēne. Ambre cōme iestime
est beste forte en la mer. La meilleur est la gri
se foute/puis la diuerse q puis la citrine. Elle
est sophistiquee avec giv/etre q l'apdanuy. La
noire espesse est mauuaise. De la vertu de l'am
bre nous auons assez dit dessus.

¶ De babilonico. ¶ Chap. xv.



Babilonicus q bestia. ¶ Albert au liure des
natures des bestes. Babilonicus sont pois
sons/ainsi q dit Theophrastus q sont enuiron
Babylone es lieux ou les douces eanes des
fleues cheent q sont receues en celles q sont
sales et ameres. Et de la yssent les poissons
pour leur pasture q viande apres les testes en
maniere de grandes ranes ou renouilles/q les
autres parties du corps en la maniere de ra
gles/seuillables aux autres poissons/chemi
nans avec pinales/du cerueau/q mouuement
de la queue. ¶ Plinius. Les bestes sont en la
mer orientale. Et sont bestes bestes marines
si grandes q si importunes que elles excitent
du profond de la mer les tempestes des eanes
et amēnent les petitz des natures/si quelles
mēnerent a peril les natures de Alexandre.

¶ De cancro/escrētisse. Chap. xvi.



Ancer. ¶ Du liure des natures
des choses. Cancer/cest a dire escrē
tisse/a piedz q bras q pour mains a
foires. Elle est retrograde q ba a re
culons / et ne ba iamaiz la face deuant. Les
masses ont deux arestes entre le ventre et la
queue/lesquelles les femelles nont point.
Celles q ont oufz au ventre sont medicina
bles contre les morsures des serpens. Et au
temps damours le masse mōte au dos dessus
la femelle. Et se elle sent son mouuement
au dos hollant coit enclinee se tourne de coste
vers luy/et ainsi est par fait le coit. En par
elles se muent cinq mois. Et au tēps de ver
qui est le printemps elles se despoillent et
ostent leur vieille peau ainsi q fait languille.
L'escrētisse mise dedans du lait et de celluy
abreuuee bit sans eane moult de iours. Et
quāt elle est vieille on treuve en sa teste deux



pietres de couleur blanche entremeslee de rouge. Lesquelles pierres ont tant de vertu ainsi que on dit q̄ quant elles sont dñees en breu-
tiage elles gu: rissent les punctions du carar

Aristote. L'escreuiffe a huit piedz par lesquelz elle meult et chemine par nuduement egal. Elle n'a point de sang / et est par dessus dure et dedans molle. Et n'est point celle chose dure biopadlermais prend le feu. En la rive de la mer q̄ est dedans iudee sont aucunes escreuiffes petites lesquelles sont dictes cheualiers pour cause de la legierete de leur courser car elles courrēt si tost q̄lles ne peult estre prin-
ses. Et quant aucune est prinse q̄ fendue il n'est totalēment point trouue de chair ne de superfluite en leurs corps car elles n'ont point de pa-
stures ne de vitailles. **Cypidore.** Les escreuiffes sont appellees cancri pour ce quelles sont conches ou oyfres apans sables et oyfres / et sont bestes ennemies aux oyfres / et vienent de leurs chairs par merueilleux engin. Ilz sont deux genres d'escreuiffes / cest assavoir de fleanne et de mer. **Ambrosie.** L'escreuiffe bit de oyfres mais pour ce q̄ l'oystre close par nul le force ne peult estre ouverte / cest chose peril-
leuse si elle s'encloie de ses escailles. Adonc le cancre va aux argumens et par une nouuel le cautelle et fraulde machine les aguetez. El le espie et gaette quant l'oystre en lieu loing-
tains q̄ secretz et hors de tous vñs sera sichee et mise cōtre les rays du soleil elle ouvre son

escaille affin q̄ a l'air franc elle prenne aucune volapte a ses entrailles q̄ lors secrettement elle y met q̄lque pierrette par laquelle elle empesche quelle ne se peult reclore / et par ainsi elle qui trouue le cloistre ouvert entre seurement dedans et se paist de ses interiores entrailles. Item les femelles sont de plus grās mēbres que les masles / q̄ la distance de la conuerture est plus grāde q̄ aux masles / elles sont leurs oyfz par le lieu de la superfluite. Le cancre petit engendrer de terre et de limon entre les lieux d'apdes des escailles des autres bestes quant il est creu ung petit il se oste d'icelluy lieu et va l'escaille plus grāde. Le cācre et scarabo en leur vieillesse ostēt leur peau q̄ robe. L'ung et l'autre prend des poissons au parfond de la mer a ses deus leures q̄ les diuise en deux parties et les porte a sa bouche.

Les operations de l'escreuiffe.

Auicenne au .ii. livre. L'ancre de mer proprement est dit ceste espee de cancre cancre de mer q̄ a tous les mēbres dars cōme une pierre **¶** Le q̄ est brule de lay est plus subtil q̄ nalle autre chose brullee. Il nectore les dents et absterge et oste la tache nommee pannus et les lentilles. Il desleiche les bleres / et est bon a la rongne. Il empesche les larmes / et mis avec sel resolu la bngule. On fait de lay col-
lire / et de icelluy on frote la scabie et rongne des paupieres. **¶** Il empesche aussi la fieur quarte. Le cancre de riuere prouffite a ceulx qui sont moult extenuēz. La teste ou escaille de cancre de mer est plus subtile que n'est l'escaille ou coquille capte au four. **¶** Elle est co-
fiscatine / et absterge les lentilles / la macale pannus et la scabie. Le cancre de riuere est de difficile digestion et de grant nourrissement et si le rectifie. **¶** La decoction de icelluy avec miel attire les espines / a choses agues siches en la chair. **¶** Isaac au troisieme livre. Can-
cres et conches et tous autres poissons qui ont testade ou escaille Galien tesmoigne estre sollables pour leur falsitude et auite / et pour ce elles sont nuyfables a l'estomach especialement a sa neruoosite.

De caab. **¶** Chapitre .viii.

Aab et canis marinus. **Cypidore.** Caab est une beste de mer ayant les piedz petis au regard de son corps le quel est moult grāt. Ilz sont semblables aux piedz d'une bache / desquelz l'ung est long q̄ cartilagineux q̄ n'a point d'os / duquel il vse en toutes choses en lieu de mains Et par leq̄l il arrache ce quil veult / et par leq̄



prêt sa viande et la porte a sa bouche. Et quant il nage en leau il aspire en icelle. Mais en aspirant il attire leau en son corps. De laquelle quant il sera remply il renient a l'air et la regette et ainsi aspire. ¶ Le chien de mer est une beste de mer terrible & ennemye a toute chose ayant ame & sen savyt par ses batres. Il a branches tresrobustes formees a maniere de clouy. Les poissons chassent sussemblee des poissons en la mer a la semblance des eschies qui chassent les bestes en la terre, excepte quilz ne abayent point: mais pour abayement ilz ont ung sifflet merueilleux et horrible. Et calsy doncques ensuyvans lassemblee des poissons les assemblent en lieu estroit et la les prient/et ainsi se engraisent de leur cruelle mort. Mais les pescheurs considerans les lieux esquelz iceulx poissons muerz pour la chasse se tiennent/les prennent et enloient en leurs rethz. Les belles a grant peine se peuent avoir ne estre destraitz/combien que plusieurs raient et tirent sur calsy. ¶ Item le chien de mer est ainsi appelle a la semblance des coustumes du chien terrestre/ pour ce que il mort.

¶ Les operations du chien marin.

¶ Le fiel du chien de mer est dit de aucuns estre benin duquel se aucun en mangere a la quantite de une lentille le fait mourir en une semaine. Mais sa cure et remede est que on boye beurre de vache cuit avecques genievre rommaine et cynamome / et de rechies le coagule de siene.

¶ De cancio: ¶ Chapitre. xviii.



¶ Ancius/capitatus et carpera. ¶ Du livre des natures des choses. Lancius est ung poisson qui a l'envers mort les hamecons sans les deuorer/ mais les despoille. ¶ Selon Plinius. Il est escript par. g. et. l. en la premiere syllabe/ comme lancius glancius. ¶ Au livre que dessus. Capitatus est ung poisson moult petit ayant a peu pres la teste aussi grande que le demourant du corps / et la bouche ronde et ample. Le poisson habitât es rivières se tient volontiers souz les pierres. ¶ Au mesmes livre. Carpera/ cest en francois carpe est ung poisson ayant les scames ou escailles quasi dorees/ habitât es estangs ou es fennes/ ainsi dicte quasi faonnant ce quelle print/ laquelle quant elle sent ses oeufz en son ventre convenables a mettre hors/ nature a ce enseignant elle hait son masle / et de la par mouvement doulx et legier luy fait signe et la donne monnesse que il luy ayde a enfanter. Et lors en lieu de semence il entoure du lait/ lequel elle recoit a la bouche / et tantost elle a des oeufz qui poassitent en la lignee: car elle ne fait nulz oeufz s'elle ne receit par aiant par la bouche la semence. Et quant la semence est receue/ ce ayde non point seulement a faonner: mais aussi a concevoir les oeufz et former / desquelz la lignee est esperée en l'annee advenir/ en la semence de carpe aucune fois en la premiere annee de sa nativite se naist ung ver noir ayant une tache ou tache derrière l'œil/ de laquelle le plus souvent il meurt pour ce que elle se putrifie. Et ce le plus souvent apres le mois Daoust.

¶ Les operations de la carpe:

- A** Le remede de ce est leane douce & de raiue-
re. La signee de icelle carpe vient en petites
caues. De en chascune des fosses de dix coul-
dees nouuell emet faictes sont mise chascune
carpe avec son pareil; mais quelle soit prochai-
ne a anoir petis. **L**oppinion du peuple est
qu'ilz ont ainsi leur signee: mais apres qu'ilz
ont faonne qu'ilz soyent ostez. Leur signee on
semence en forcee par l'espace de trois ou qua-
tre mors est regetee es fosses ou elle croist a-
vec les parfaictes. Le poisson a plusieurs a-
stices affin qu'il eschappe la rethz: car quant
il est entre en la rethz; il chersche en trouant le
pertuis et trou/lequel quant il ne le trouue
point se force de saillir en l'air en la rethz affin
qu'il chée hois. Auncunes fois il quier son re-
fuge dessous la rethz/ auncunes fois il il tient
une herbe a la bouche au fons de l'eau/ affin
que quant la rethz vient il se eschappe. Au-
cunes fois aussi il vient den hault a grant im-
petuosite & fuisse la teste au lymon moult fort
affin que la rethz passant par la queue soit
fraillee de sa prinse. **Q**uidit que le ceruean
de icelluy croist et descroist selon la croissance
ou descroissance de la lane. Et combien que
ce soit en tous poissons toutes fois en cestuy
plus/ ainsi comme entre les bestes a quatre
piedz au loup et au chien.

De celerth. in Chap. xx.



Celerth et cerulea. **D**u liure des natu-
res des choses. Celerth selon Aristote est
une beste de mer laqle oultre la custume des
autres engendie ses oeufs en son amarris des-
quels ilz viennent vers en tps de l'equinox
qu'at elles auront parie ou enfante par une non
croyable celerite ou hastitude sont faitz bestes
parfaictes semblables a leurs parens. Il a le

cueur grât et neantmoins il est moult pau-
reux. Il doit fort en tant q'il peult estre prins
a la main. **A**ristote. Celerth est des bestes
qui mangentent chair et a oeufz imparfaiz
et ung coplet lequel engendie dehors. Le au-
tres poissons font leurs oeufz dehors non a-
complis/excepte la raine de mer. Les oeufz a-
pres leur petitesse croissent tost come les vers
engendrez de petites bestes/ apres croissent a
part soy. Celerth na nulle esles: mais la sem-
blable a ceulx qui croissent en terre. Il engen-
dre plusieurs fois/cest assavoir par ses mors.
Il yst du parfond de la mer & fait ses pontes
empres terre/ce qu'il fait par la chaleur et es-
fin qu'il oste la crainte de ses pontes.

Cerulea. **D**u liure des natures des choses.
Ong mostre cerulea semblable a canard
ayant le bras de la longueur de sept couldees
par lesquelz il corrige lelephant et senore en
la mer es Indes. **P**linius au. viii. liure. En
gâges de pnde Statius sebosus rachpte pour
ung miracle q'z ont tire ung ver cerulea apud
les braches longues de. xl. couldees lequel a
peins son nom de sa face. Ausquelz est si grât
force que les elephans qui viennent pour boi-
re en les mordant et prenant par la main les
attirent au parfond.

De chilon. in Chap. xxi.



Chilon et chiton. **D**u liure des
natures des choses. A chilon entre
tous les genres des bestes ne peult
point: mais tant seulement de l'ho-
midite d'isqueuse qui yst de la mangear/ et se
nourrist/ parquoy sensuyt que ceste beste est
tousiours ieune: mais elle est forte de corpe
car nous voyons que en femmes le ieunes
est plus prolonge que es hommes pour les sa-

perfluites humides et bisqueuses/ lesquelles
habondent plus en icelles.

Les operations de chilon.

A a mesmes liure que dessus. L'ichos au-
trement dit crichos a une peau escailleuse doul-
ce et noire et en aucune partie rouge ayant
deux fissures au piedz à font trois doigtz. Le
pied dextre est petit/mais le fenestre est grant
Et pource quant il chemine il porte tout son
corps sur le fenestre/et chemine en aer cler.

Quand le vent se esmeult il se met entre les
pierres et la demoure sans soy mouuoir. A
quelque chose quil se adhere il se tient moult
fort Et ce est merueille que en aer temps il
a sa puissance: mais en tempestueux il se de-
bilité et est en ferme. Il a la teste humaine/
mais le demourant du corps a peu pres com-
me le chien marin.

De conchis. *¶* Chap. xviii.



Conche. **P**linius au. iv. liure. La
maniere de conches de plus ferme
escaille sont celles esquelles appert
plus grant diversité de nature/au-
tant de difference de couleurs/autant de figu-
res/entre lesquelles les margarites tiennent
leur principaulte. **E**pidore. Les conches et
les conchiles sont ainsi appellees: car la lane
deffailant elles sont cancees/ cest a dire ena-
ncees. Les membres de toutes les bestes clo-
ses de la mer & de toutes coches sangmentent
en l'accroissement de la lune et au descroisse-
ment se enuacuent: car la lane quant elle est en
son accroissement elle augmente les humeurs/
et quant elle est en son descroissement les hu-
meurs se diminuent. Conche est ung nom de

la premiere imposition: mais les coquilles s'et
par diminution comme concues. Il y a plu-
sieurs manieres de conches entre lesquelles
sont les margarites qui sont dictes cheles.

Fulgence au liure mitilogarum. La con-
che marine tout le corps ouuert se mesle au
coit/ comme Juda racompte in phisilogis.

Haly. **S**adepham/ cest a dire la conche de
mer. La blanche est la meilleure.

Les operations des conches.

Rasis en almanfor. Les conches marines
en abravant quant elles sont brassees man-
difient les dents. **M**ais celles qui ne sont
point brassees: mais broyees ung emplastre
faict bault contre la combustion du feu.

De cochleis. *¶* Chap. xviii.

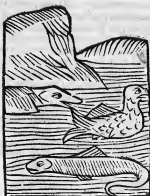


Cochlee. **P**linius au. iv. liure. Cochlee/
escailles aquatiques et terrestres se tien-
nent en leur domicile/lesquelles ont deux cor-
nes et nont point de peulx/ pource elles pre-
tendent leur chemin a leurs cornes.

Les operations des cochlees.

Lay mesmes au. xv. liure. La viande des
cochlees est profitiable a l'estomach: mais il
les fault eschauder en eane en touchant a
leur corps/ apres les mettre sur les charbons
et les preñdre avec vin. Les meilleurs sont les
africanes et des isles de capree. **L**ay mes-
mes au. liure. xviii. La chair des escailles des
fleunes (ou non) carrees/ resistent aux moi-
sures des escorpides. **P**ourquoy aucuns les
gardēt sailees et les mettent es playes à font
doire. La chair des cornes broyee en eane chaul
de pour la toye seigneurse.

De congere. *¶* Chap. xviii.

De cocodrillo/ cocodrille.
¶ Chapitre. xxv.

Conger/cozem et coraas marinas.
Da liare des naturas des choses.
 L'ogier est ung poissd de mer come ma-
 rena long: mais du corps plus grant.
 L'estuy se engraisse quant il fait vent
 belement. Sa chair est tresbonne a manger.
 Il a in impie avec marena et les autres pois-
 sons/et si est si robuste quil deschire a la force
 de ses dentz le pollipe. **P**linius au. iij. liare.
 Conger est ung poisson long comme ung an-
 guille ou l'aimproye par son mouvement fle-
 ctueux ainsi vsant a nager en la mer/ & en soy
 trainant en la terre come dne serpent. Le con-
 ger & la marene ont haine l'ung a l'autre/et se
 rongent entre eulx la queue. Les congres se
 tiennent massez es fosses le temps dyner/et
 ne les piet on point sinon en este. Les pinnes
 sont donnees en lieu de piedz aux poissos et
 sont doubles aux poissos longs/come aux
 anguilles et congres. L'opinion est faulse de
 ceulx q dient que pollipe ronge ses branches:
 car ce lay vient du congre/ car les congres des-
 chirent le pollipe. La locuste aussi espouente
 le pollipe/et le congre la locuste. Les congres
 se trainent au lieu sec. **E**scalapino. Cozem
 est ung oyseau qui se masse en teps de pluye
 en canerco: car quant la pluye chet sur lay
 il la hame et devient aucegle et meurt. **C**ri-
 bore. Coraas marinas/ corbeau marin est dit
 de la boy du cuer: car il grame de la poictri-
 ne et ainsi enseigne par sa boy il est primo.
Corath. Les poissos appelez corbeaulx
 quant ilz sont leurs petis se manifestent: car
 tousiours ilz gemissent ou grongnent/et ain-
 si ilz sont primo.

Cocodrillus. **C**risidore. Cocodrille
 est ainsi dit pour sa couleur croce/
 cest a dire saulne. Il est engendré au
 nil. C'estvne beste a quatre piedz en
 terre et en eau puissante de la loigneur de. xx.
 consdes le plus sonnet armer de gradent de
 dentz & de ongles. Et a si dur cuy: q combien
 ql soit frappe au dos de grant corps il ne les
 sent point. Il se tist de nuyt en leane & de iour
 en la terre/ il nourrist ses faons en terre. Le
 masle & la femelle gardent leur constance/les
 quelz vng autre poisson qui a vne creste a ma-
 niere d'ane sse le tue et occist en frant les ten-
 ritez de ses entrailles. Beuldes autres bestes
 remue la maschonere superioire comme on dit.
Da liare des naturas des choses. Le coco-
 drille na point de langue. Il a guenille paten-
 te iusques aux oreilles. De iour il se repose
 en la terre si immobillement que si tu ne le con-
 gnoissois tu croirois estre mort. Il fault des-
 mir a reals clos/et inuite les oyseaulx por
 son hu pour la cause de son manger/lesquelz
 quant ilz descendent a la viande il tue et rans-
 gloutist. **A**cans croyent ceste beste croistre
 tousiours comme l'ours. Il habite enuiron
 le riuage du Nil en vne isle ou les hommes
 sont petis: mais moalt coura geuz/et sont en
 nempo a ces bestes. Et eulx sealez osent na-
 ger le fleuve auquel les cocodrilles habitent/
 lesquelz saillent sur leurs dos/et ainsi les in-
 quietent. **A**ristote. Les cocodrilles con-
 uersent en leane: mais il ne recoit point leant
 de dds formais lait/ & a ses petis deshoes. Il a
 sang et deuz de ses piedz plus grans q les au-
 tres q quene & toutes ces choses les piedz con-
 pez ayans plusieurs doiz/et participent leur

strument du sens en la langue excepte le cocodrille. Ceste beste aussi na nulles aureilles/ mais pertays tât sealemet qui sont les bôres de soure. Elle na nulles mânelles ne testicles ne verge apparans dehors: mais dedâs/et si na point de poilz: mais est par tout le corps de cuir: s'qnamens. Elle a grandes dentz q a gues distinctes. Et aussi a les yeulx semblables a porceaulx/ q a tapanlx et conduitz. Il soit en leane dedilemet: car leane est plus espesse q lait/ il se tiêt q demeure le plus de iour dessus la terre/ q denayct en leane: car leane est plus chaulde de nuyct q lait dehors. Loysen appelle torchileos entre dedans la bouche quant elle est ouuerte et nectope et mandisfe ses dentz/ et se paist des ordures qui sont en icelles. Et le cocodrille sentant en ce arde ne leur faict point de nayfance: mais quant il les veult extraire q degetter il menlt le col et ne les mangene point.

Les operations du cocodrille.

Plinius au. xviii. liure. Le gère des cocodrilles/ du ql la vie est en eane q en terre comme/ si de cestuy gère les dentz de la maxilliere dextre sont lyées au bras droit de l'homme on dit q elles esmenet et aguillonent le coit et la nyre. On dit aussi les pierres extraictes du vêtre dicellay dechasser q expeller les humeurs q viennent des fientes. Et pour ceste cause les Egyptiens oignent leurs malades de la graisse dicellay. Dracordos. La fiente du cocodrille de terre concaille q le ius dicelle mis et attribue au disage le faict aggregable et blanc comme naige. Et mesmement si ladite fiente est blanche et legiere et mise en eane elle se fond et dissout bien tost. Auicenne au second liure. La fiente du cocodrille haite a la blancheur de soie.

De dracone marino. L'hap. xviii.



Raco marinus/dragon marin. Du liure des natures des choses. Le dragon marin est ung monstre horrible en cruaulte. Et en la maniere et semblance du dragon terrestre se estend en songneur. Il na point de aelles/ et a une queue retortillee et tortue/et selon sa grandeur a la teste petite mais il a la fente et ouuerture de la bouche horrible/et si a les escailles et la peau dure/et aussi a pour aelles une creste et areste sur le dos desquelz il vse en nageant. Il trespasse et transcourt grande espace de la mer en ung mouuement et impetuosite. Et fait ce mieulx pour la force de ses vertus que il ne fait pour les aduirones et remiges de ses crestes et pinnes. La morsure de icellay est mortifere aux homes et aussi aux poissens/ q infere la mort. Cysidore. Le dragon marin a aguillons en ses branches venâs a la queue. Lequel quant il en frappe il y met et cause venin/ dont il est appelle dragon.

Les operations du dragon marin.

Plinius au. li. liure. Le dragon marin pûne q mis dedâs larene il y concave q soust du bec par grande et merueilleuse legierete une fosse q catierne. Il ny mesmes au. xviii. liure. La nyne appelée autrement absinthiar est aduersaire au dragon marin. Encores ny mesmes au. xviii. liure. Les chairs aussi de lestouille marine ballent contre les pometares du dragon marin quant elles sont mise dessus. Contre icellay sont mises saussures et lauemens faitz de vin aigre. Item le dragon marin est bon contre le venin de son espine/ de laquelle il fiert quant il y est mis.

Auicenne au quart canon. La morsure du dragon de mer et des autres grans serpens est guerrie entant que cest ung clou ou blere et non point entant come venin. Auicenne dient que la morsure du dragon marin soit oingte de soufre et de vin aigre. Et ce aussi est bon le sain de cocodrille et plomb frote sur icelle. Il ny mesmes au second. Le dragon marin est trenché et mis sur la morsure et il arde. Le ius aussi dabsinthe arde a ceste morsure. La cerase desialy frote dessus la poincture y est boime.

De delfino/ daulphin.

L'hapitre. xviii.

Elphin. Lacteur. Delfinius/ daulphin est dit frere de l'homme/ car il ressemble aucunement aux meurs de l'homme. Du liure des natures des choses. Daulphin. A icellay en q ii



lieu de voix est gemissement semblable a l'humain et ce pour ce car ilz ont poumon et une veine. La langue d'iceulx n'est point absolue ne leurs leures ne bēnent point pour distinguer les voix. Ilz n'ont nall'es oreilles : mais en lieu d'iceulx ilz ont pettaps. Ilz n'ont point de vestige de odorēment et ne d'atmoins ilz flairent et odorēt moult sagement. Ilz dormēt sur les eanes affin qu'on les puisse oyr : rōsser ilz bēnent iusques a cent. xl. ans. Ilz se defectent a oyr instrumēts de musique. Dont action le harpeur que les mariniers vouloient occir et getter en la mer eulx a ce preparans obtint q'impetra d'eulx q'il iouast premieremēt vng dicte de sa harpe/ au chāt de laquelle les daulphins par grās turbes s'assemblerēt et cōgregerent et quant il fut gette en la mer il fut prins de vng daulphin et degette au bort et riuage de la mer. Le daulphin seul (ainsi q'ā dit Aristote) entre les poissons na point de fiel. Aristote Le daulphin aime moult ses faons q' pource il les paist long temps. Et luy seul entre les poissons engēdre beste complete et a māmelles dont il alaite ses faons. Luy mesmes. Vng daulphin mort les autres daulphins y acourent q' en sentirōnant le portent au parfond de la mer et le ensepaelissent/ affin qu'il ne soit mange des poissons. Aussi les petis daulphins sont tousiours ensemble ainsi comme troppeaulx/ ont deux grans daulphins qui les gardēt. Et si aucun d'iceulx meurt les autres le mettēt et portēt sur leurs espanles et le gardent que il ne soit mange des autres poissons iusques a tant que par la tempeste de la mer il soit gette au riuage. Ilz se arment merueilleusement l'ung l'autre. Dont il est narre et compte (Plinius le tesmoignant) q' vng

daulphin prins du roy de charie il vint q' se assembla vne grant multitude de autres daulphins au port ou le daulphin estoit tenu lie/ lesquelz eulx plaignans q' quasi requēras misericorde/ le roy commanda que on le laissast. ¶ **Philologus.** Les daulphins ont les yeulx au dos q' leur bouche en la partie opposite dōit ilz ne pēnent point bien leur proye pour la distorcion de la bouche de la partie des yeulx. Et de ce est qu'ilz tournēt leur bouche vers le ciel q' le dos q' les yeulx vers terre affin qu'ilz ensuyuent leur proye. Quant il apparōist et doit venir tēpeste en la mer ilz se ionent et apparōissent dessus les vndes. Et dit on que ilz demōstrent secours et subside aux mariniers q' nauigans sur mer. Et dit on qu'ilz pēnent quant on les prend.

¶ **Les operations du daulphin.**

¶ **Plinius au .xxvii. liure.** La cendre du daulphin destrempee de ane guerist les lichenes et les lepres. Et apres la blēcation se doit ensuyr la cure qui meine a cicatrice. ¶ **Anciens** mettent en cuspent le daulphin en vng baïsean de terre iusques a tāt que la graisse semblable a huille en s'ue/ et de ce on fait oingture. ¶ **Le gisier** du daulphin oste la tremblorson q' enuironnement des fiēres quant il est prins et goustē auant l'accē. ¶ **La graisse** du daulphin fondue et bene avec vin guerist et medicine les pōdriques. ¶ **La cendre** des dentz du daulphin meslee avec miel proffite moult aux genēues et aux liēux ou sont les dentz. Et aussi fait si de icelle dent sont touchēes les genēues. ¶ **Aussi** celle dent pendue et l'ee au col de la personne oste les dōubtes et paours fōndaines.

¶ **De dentrice.** ¶ **Chap. xxviii.**



Dentrio/et dico. ¶ Du liure des na-
tures des choses. Dentrio/autre-
ment dentio ou pagrus a le nom de
la chose: car il a les dentz grandes
et dures/par lesquelles il court aux oyfres &
autres poissons nuyfibles. ¶ Lactear. Note
que dentrio est autant a dire comme pagrus/
daquel nous dirons apres en son lieu. ¶ Du
liure q dessus. Dico est ung poisson de mer cō-
me dit Aristote/ainsi appelle: car apres sa per-
fection ne vit q par ung iour/ neantmoins il
a deux piedz & deux aefles. ¶ Le mesmes dit
Albert en son liure des natures des bestes.

De erachoides. ¶ Chap. xxij.



Erachoides/epochinus et ericinus.
¶ Albertus au liure des natures
des bestes. Erachoides comme dit
Theophrastus sont poissons au pays
de pontus/qui se tiennent au pres de
trachin. Le poisson ensuyt moult leane doul-
ce/ tellement que quant il vient il passe deuant
en eau/ et aucunes fois se masse es cavernes
la ou il trouue que les eues se assemblent
sous terre. ¶ Au liure q dessus. Epochinus
est ung poisson de archadie comme dit Plin/
ou nucaly aquatique/ lequel pour sommeil yst
hors de leane au sec/ et ne peult viure sans
sommeil ou dormir. ¶ Au liure que dessus.
Ericinus est ung poisson de mer auant la teste
et la bouche embas/et l'issue des sapelaites
dessus/ cōtre la disposition des autres bestes.
Il use de ses espines en lieu de piedz/ lequel
est en horreur aux autres poissons/ et comme
dit Plin il a les chairs rouges cōme nimiam.

De eleus & exposita. ¶ Chap. xxij.

Letus et exposita. ¶ Letus est le
beau marin/ daquel es liures dessus
ditz nous auons dit de plusieurs cho-
ses. Il a la peau peluee distinguee de
taches blanches et noires. Ceste beste engen-
dre en terre/ et en alaictant a la mamelle
nourrist ses beaulx/ et ne les meine point a la
mer deuant douze iours. Elle est occise diffi-
cilement se elle nest frappee en la teste au lieu
du ceruel. En son dormir elle ronfle si hault
qu'il semble que le ronflet soit magissement.
Entre toutes les bestes elle est de pesant som-
meil/ par quoy ses pinnes desquelz elle use pour
nager sont dictes dormantes. Les poilz de ceste
beste estans en son cuer/ escorche quel que part
qu'il soit compose & esdresse denoncenc le flay
et le restay de la mer. Et aussi sont ceste cho-
se les peaulx et cap: des autres bestes ma-
rines qui sont pelues. ¶ Au liure dessus dit.
Exposita (ainsi que dit Plinius) est une beste
marine qui se tient en celle partie qui attaint
Judee et la contrée appelee oppen/ et est au-
cunes fois trouuee/ laquelle a moult de dentz
et treslarges/ et si a graisse/ et est du genre des
poissons appelez cetus.

De eccola. ¶ Chapitre. xxij.



Eceola. **C**ysidore. Eceola est dicte lescaille à porte la margarite/en la char de laquelle la tresprecieuse pierre est solides/dicelle dient ceulx qui ont escript des natures des choses animees que au temps de la nuyt elles appetent les viiages & conuoient la marguerite de la rousce du ciel pourquoy elles sont appelees eceole. **S**olin. Les coches en certain tēps de l'an leur conception la querelante font la rousce leur mary. Pour le desir duquel ilz beent et se ouurent/à especialēmēt quant la playe lunaire chet/et par vne oscitation hument l'humement desirer.

Les operations de eceola.

A Elles conuoient dōcques ainsi et sont faites pleines & de sagnie et de la qualite reniēt l'habit de vniou: car sil fait cler les petites rōdessees quelles ont prinses resplendēt: mais sil fait trouble ou elles s'aignissent & sont passees ou elles sont obnubilées en roussier par ainsi ilz ont plus leur partariēmēt du ciel q̄ de la mer. **I**tem elles nagent par cōpaignies/et celle qui dentre elles est la plus expertee maine l'assemblee /laquelle quant elle est punse les autres sen fuyent.

De equo marino. **C**hap. xxvii.



Equus marinus/equonius et equus fannius. **C**ysidore. L'henault de mer sont ainsi appelez pource que en la premiere partie ilz sont cheualx/ & en la postreme ou partie de derriere ce sont poissons. **D**u liure des natures des choses. L'henault marin est vng monstre tressort à ne prairt riens hors leane/ comme dit Aristote: mais incōtinent qu'il defaunt de nature deane il defaunt aussi de vie. **I**l bit de la chair des autres poissons/ il est

cruel en bataille: mais il craint l'homme et a pasour de luy faire bataille. **L**ay mesmes. Equonius comme dit Michel est vng monstre tressort et grant habitāt au Nil qui a les cuisses/les pieds et les ongles comme le cocodille: mais plus grans tressconuoient de mors humaines: car quant vng nautre luy viēda a l'encontre au port il s'ichera vng pied en terre et de l'autre il prent la nautre par deuant/et tressfacilement la trenche ou endline/ancunesfois la noye. Pourquoy en lieu ou il habite grande multitude de hommes est perdue par luy: mais ce mal est trouue peu souuent. **I**l ne peult estre prins par nuls instrumens/ sinon à vne rethz de fer forgée en damas de chaines pour cest oeuure. Et quant il est prins il est tue de marteaulx de fer tant seulesmēt. **O**n dit que sa peau a lespesseur de vne cōdée et est de si grande darte quelle ne peult estre entamee de lancine ou autre armeure. **L**ay mesmes. Le cheual de fleune comme dit Aristote est vng monstre en oient de forme merueilleuse de face sublimée. Il a les crins cōme vng cheual/les piedz coupeez et foliers cōme vne bache/la queue cōme vng porc/son cap: est moult espee/ ses entrailles comme vng cheual/ à gradient comme d'ung asne. Il hantist comme vng cheual/ il se tient en terre et en eue également.

De efflanerion. **C**hap. xxviii.



Efflanerion & escarnus. **J**oratz. Efflanerion est vng poisson qui est ne sans coit/ & dit on que quant il a desce par trois heures il se meurt. **C**ysidore. Escarnus est ainsi dit pour ce que icelluy sale comme l'on dit ramme sa viande. **O**n dit qu'il est ingenieur: car quant il est enclos es nasses il eschappe dicelles et des autres osiers. Il ny met point sa tetter: mais a l'enner par les coups de sa queue/ s'ouent se lache/et ainsi retourne a l'arriere comme on dit/lequel quant vng autre escarnus de

dedans doit il prent a mors sa queue/ et ainsi se efforce de luy ayder.

Les operations de efflanerion.

Plin au liure. ix. A escarus ou scarus la principaulte est maintenant donnee / lequel seut entre les poissons est dit ruminer / & sebit de herbes & non point dautres poissons. Il habite par especial en la mer carpacio / et ne passe iamais de sa volonte le promotiore de troadis / duq̃s lieu furent apportez par Thibere claudius prince Optatus elipertus preseda nanire entre Ostiense et campagne en plusieurs lieux en dispersa et y mist sa citre pres de cinq ans / affin que eulx prins fussent renduz en la mer / et depuis en ont este trouvez souvent es rivages de ptallemas par auant il nen y auoit nulz prins. Iluy mesmes au liure. v. A tous poissons sont dentz serratilles pour cause des bianches / sinon a bng des aquatiques / qui vse de ses piedz de deuant comme il feroit de mains et en porte de iceulx sa bianche a sa bouche.

De estinis. L. ha. p. xcviij.



Stinis. Albert au liure des natures des bestes. Estinis est du gère des cancre dictes en francois escresnissés qui ont doubles piedz. Elles sont blanches entour la couronne / & ont pour piedz aucuns aguillons / et les bonches ou gueulles au meillien du corps / & sont de couleur quasi de doitre / & presque de la forme de l'escorpion / et ont en lieu de dentz en la bouche durs et fozs aguillons. Ilz sont cinq ceufz en nombre et sont tresamers. Il est benimeux et ne doit pas estre mange.

Les operations de estinis.

Cestuy poisson prenonce les tempestes de la mer. Et en sentant les matieres des vents esleuer / il prent du profond de la mer une pierre se establissant et loignant a icelle comme a une ancre. Et quant celle pierre espyne les mariniers se iouent et essayent a tirer ilz tres

percent aussi leurs nanires de leurs ancrees. Cestuy poisson estinus aucunesfoiz retient le cors de la nanire se adherant et prenant a la nanire grande de deux cens piedz ou plus a nec tous ses aomemens. Et la tient icelluy poisson estinus contre bng chascun poussement de vent / tellement que elle ne se peult mouuoir par aucun aer ne tempeste.

De etroy ou etroy. L. ha. p. xcviij.



Rioy ou etroy. Albert au liure des natures des bestes. Etroy est bng poisson / leq̃l a uicins appellent lachsen / et les autres le grant poisson du fleue Danabii et de acunes eanes fluentes du fleue danabii / leq̃l vulgairement / & aussi les Allemans appellent bason. Et celluy qui est appelle lachsen / a la figure & la couleur du saumon / sinon quil a la mandibale inferieure de dessus recourbee ainsi come le bec de laigle courbe au dessoubz / et touteffois il nest pas plus long que celluy de dessus / et recoit par bng pertuyx prepare a celluy de dessoubz. Il a la chair non pas tant rouge ne tant delectable comme a le saumon. Et hnsu est bng poisson qui na point decaillies / et est en la figure du sturion / mais il a la peau blanche & douce sans escailles et espines. Et est trouue quant il est parfait de la longueur de. xcviij. piedz / mais on en treuve de plus petis qui ne sont pas parfaits daage / il natotalement nulz os. En la teste au lieu de l'espine et areste du dos ya cartilage qui a bng grant pertuyx et bague / ainsi que est une terriere pertuyx depuis la teste iusques a la queue / et en son corps ny a nulles espines ou arestes. Mais ses pinnies se ioignent au cartilage. La chair du dos d'icelluy est de la saueur de la chair de veau. Et au dētre est de la saueur de la chair de porc et a le sain entremette a la graisse ainsi que le

poiceau. Le sturion demaine et agite cestuy poisson en soy frotant a l'ay / si que souuent ilz sont prins ensemble. Et ne sont point trouuez en autres eaus / sinon en celles qui sont dices cy deuant.

De ethenay et echini.
* Chapitre. xxxvi.



Ethenay et echini. **E**pidore. **E**thenay est un petit poisson enuiron de demy pied leq̃ apres quil est adheſe a une nauire il la retient / iacoit quil face gr̃as dens ou merueilleuses bndes. Et est la nauire areſtee en la mer et semble quelle y soit entraine sans mouuoir / non point en retenant / mais ſeulem̃t en adherant. Les latins ont appelle ce poisson mora pour ce quil cōtrainct les nauires demourer. **P**linius au liure. xvi. ſeu Vanite humaine / car les bez des armes d'airain & de fer aux coups et dng petit poisson de demy pied se peult enpeſcher et tenir comme l'ye. On dit que il a retenu une nauire preloire de Anthoine qui se haſtoit de passer les ſiens / et les exhorter inſques a ce que il euſt paſſe en une autre. Et par ainſi la nauire Leſartienne par plus grant impetuofite la paſſa incontinent. Il retint ainſi la nauire de galas prince. Et aucuns qui ſaillirent da nauire trouuerent ledit petit poisson adherant au gouuernail / & le monſtrèrent a Galas q̃ estoit deſpite & courrouce q̃ ce se retenoit / come il nauigeaſt et allaſt par l'ay de de quatre cens aduiron / leq̃ apres quilz le eurent veu / ilz le dirent estre ſemblable au grant ſynacō. **L**ay meſmes au liure. iv. **A**riſtote eſtime ceſtay poisson auoir piedz mis en la ſemblance de pinnes. **A**riſtote. Dng

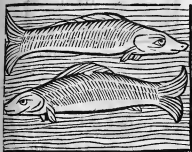
petit poisson empesche en la mer la nauire de ſlur / et ſen aller par puiſſance naturelle. Et plusieurs homes diſent dicelluy en plusieurs choses a auoir & a haire. Les aſcles dicelluy reſſembloit a piedz / & le poisson nōme reuerſia na point de piedz. **A**mbroſe. **E**ſchimo eſt une beſte en la mer petite / bile & deſpuiſſable touteſſois ceſtay poisson quant il ſent venir la tempeſte des dens il prent une grande pierre et la meult et porte ainſi come une bouree / et la tire come dng ancre / affin quil ne ſoit de botte des bndes. Et ainſi quil ne ſe peult par ſes forces ſauuer & deſluer / ſe gouuerne par autre & eſtrange poir et charge. Par laquelle demonſtrance ainſi les mariniers prennent ſigne de tēpeſte et perturbation aduenir / et conſtregardēt que de ceſte choſe la tempeſte et les dens ne les trouuent deſpouruenz et non ſachans. Et de tresgrandes nauires courantes a pleines voilles au milieu des bndes il retient ainſi come quaſi entrainees. Et ne peult pas en l'ay ſuperhabiller tant de berta ſans le doiſ de bien le createur. **D**a liure des natues des choses. **E**ſchin eſt dng petit poisson q̃ a eſpines ou areſtes pour piedz ainſi q̃ le cancer & ſonbz le vētre aſcles qui reſſembloit a piedz / et en la gueulle en lieu de dentz ſors & durs a guillons. Et eſt ceſte choſe ſur toute maniere merueilleuse come ceſtay poisson qui neſt que de demy pied de long non pas par aucune diligence mais ſeulement par adheſion il retient une nauire de deuy cens piedz de long avec toutes ſes charges qui ſont dedans / tellement quelle ne peult mouuoir. Et ny a point autre raiſon en ceſtay tant merueilleux ſigne & prodige ſinon que bien ſoit dit merueilleux en ſes creatures. Le poisson icy ne peult pas eſtre mange / car en diſſoluant l'homme de leſat de ſa diſpoſition il donne la mort.

Les operations de echini.

Erasmoſides. La ſauueur de echini de mer eſt bon a leſtomach / il amollie le ventre / et eſt dyſſeſtomique. **E**t ainſi parceller mēt le cay / de ce poisson echini eſt meſſe profitablement es medecines et ſcabies. **E**t de rechief quāt il eſt brulle il purge les playes ſordides / et faict raſſeoir les playes qui croiſſent. **P**linius au liure dng et deuyſieme. **E**thenas ou echinias ſe auy femmes qui ſont groſſes & enceintes retient inſques a maturite les enfentemens lubriques / pour ce il eſt aſſimile au ſoleil. **L**e meſme poisson deſſend le ventre / et ponce contre doctes

mi eschinas poisson profite grandement. Et
a ceulx qui ont ben le ias de carfati/ especia-
lement en prenant son ias. **C**lay aussi avec
vin aigre oſt les espinictides. **L**es echini
bropez avec le ars espines et beuz avec vin
guerissent de la pierre/et autrement prins en
viande profitent a ce. **L**es escaules de es-
chini bropees avec eau resistant a pânus qui
commence. **L**es eschini vians brassez et
beuz avec vin doaly arrestent les flay. **L**a
cendre de eschinas avec sa chair bruste/ avec
huylle remplist les allopecies.

De ezoj. **L**hapitre. xxxviii.



Ezoj. **D**u liure des natures des choses.
Ezoj est vng poisson de danuable
tres grant / et tant que a grant peine
peut il estre tire en vne charrette a trois ou
quatre cheuaux. Il a vng intestin ou hogan
vados et petis au corps cartilagineux plus
que solides: mais en la teste on dit quil a plu-
sieurs os. On dit quil a les chairs tresdoul-
tes au goust / ou en especes tressemblables
aux chairs de porceanly. Il est doaly p toute le
corps sans a avoir aucune asperite ne au corps
ne aux entrailles: mais il est tresdoulx e craint
cyl lequel ne se peult deffendre dang trespe-
til poisson: mais incôtinment se tourne en fuy-
te. Avec lestaris pour cause de iouer se frotte
doutaniers/ lequel quant ezoj sent il sen vi-
masser es pertays espertins lesquelz il a acou-
stume de faire et fuyr pour sa deffense ou rina-
ge: mais aucunesfoiz lestaris importun le get-
te hors quise cache et le poursuert quât il sen
fuyr / et pource que ilz sont tous deux grans
qui aussi ne se peuent masser en bien grâdes
caues/ en courrant et remuant les eanes sont
souvent prins des pecheurs ensemble. Le pois-
son prins est adienne de lait ou de vin: car il

Facillet. pch.

sen ytre de fort vin / et lors il peult viure par
pluseurs iours/ et ce est affin que on le porte
en terres loingtaines pour manger. Il bont
quatre septiers de vin auant quil sen ytre.

De felchas. **L**hap. xxxviii.



Felchas/ foca et galuta. **C**ysidore.
felchas qui est appelle beau marin/
il a la peau blanche distingue de ma-
cules blanches et noires. Il parist et
faict ses petis en terre a maniere des bestes/ e
lamais nen nourrist plus dedeux. Il allaicte
ses fads a ses mânelles/ e ne les meine point
en la mer auant le douziesme iour/ ilz magif-
sent en dormant/ nulle beste ne doit plus pe-
samment. Pour quoy de lenra deptres pinnes
desquelles ilz vsent en la mer/ on dit quilz in-
ferent le dormir son les met soubz la teste de
ancan/ ilz sont occis difficilement son ne lent
trêche la teste. De ceste beste aussi on dit ceste
merueille que luy mort et escorcé/ le poil en
la peau en quelque lieu quil soit par naturel
instinct/ il se porte ainsi come la mer se gouter
ne: car se la mer se lieue en flay e est troublé/
semblablement le poil se lieue droit: mais se
la mer est paisible/ le poil est couché a plain/ et
ainsi lestât de la mer est congneu en chose in-
sensee et morte. **C**ysidore. focas ou bocas
sont ditz beuz de mer ainsi comme bocas.
Du liure des natures des choses. foca cest
le beuf marin/ cest assavoir vne beste en son
gère trefforte/ courageny/ ireny/ non pas sen-
lemet aux autres bestes: mais aussi a ses do-
mestiques: car il bataille tousiours contre sa
femme iniques a ce quil la tue. Et quât elle
est occise il la met hors du lieu et en amene

Des poissons.

Entre autre et ne cesse point de tousiours auoit femelles iusques a ce quil meurt de sa propre mort ou quil soit entandis sarnide et vaincu de sa femelle/il ne mine pas son lieu de legier: mais il demeure tousiours la ou nature la produit/les saons et petis enuieu de ceste maniere viennent de ceste rapine.

Les operations de foca marina.

- A** D'ascorides. Le coagule de foca marina a la vertu semblable a castore/elle profite aux epileptiques et aux presociations de la matris des femmes quant on le doit. **D** On esprouue de foca se cest hay coagule ainsi. Se le coagule de hay aigneau est dissout en eue et y soit laissez separer une heure et quil ne se digere point apres ce q'on a pris de ceste eue on arrouse la coagule de foca: car se apres icelle prise il se dissout il est hay: car le hay apres leue prise ne se dissout point. **D** u liure des natures des choses. Galata contre la coustume de toutes autres bestes quant elle sent ses faibles en son ventre elle se tue: et quant il trouue quilz sont meurs pour viure elle les laisse sinon elle les laisse en la matrice pour les nourrir.

De saffaleon. Chap. xxxix.



Affaleon/fasten et fistis. **A**ristote. Saffaleon est une maniere de poisson lequel sent entre les autres genres ne mengent point son ger: car tous poissons semengent excepte le saffaleon. **B**oetius au liure des bestes. Fasten est un poisson lequel en sa bouche coartant leue par ce elle sera faite doulce. Et pour ce les poissons moindres le suquent en sa bouche/lequel les prent et engoulent ainsi. **P**linius au neuuesime liure. Fistis est un poisson qui mine sa

couleur en aucun temps resplendissant et en ver diuerse. Elle seule fait son nid de algues et en icelluy elle parist.

Le garbo. Chap. xl.



Aido/gladus et glancus. **L**ecteur. Garbo est un poisson de fleur ne de tres agreable saueur semblable a la vedouille: mais par la rogeur de ses yeulx il est cogueu des bestes mal lung et l'autre est de moyenne quantite. **E**stibore. Gladus est ainsi dit pour ce que en son maieau il est semblable a un glaive et pour ce il noie les nez en les perant. **A**ristote. Hastarios aintremet hastarios/cest a dire glaive de mer. Il est semblable a lescorpion et egal a la aigne/lequel induyt grant doulceur aux poissons/et pour ce ilz saillent plusieurs fois: car le daulphin pour la doulceur saute: car il est poingt soubz la pinne de son aguillon qui est appelle glaive. **P**linius au liure. Gladius est une petite beste semblable a lescorpion et de la quantite dune araignee et de alynus/et a celluy qui est appelle gladus au lieu nean excedant la grandeur du daulphin le tourmente soubz la pinne de son aguillon et le afflige de si grande doulceur que bien souvent les nauires en perissent. **E**stibore. Glancus est dit de la couleur pour ce quil est blanc: car les grecs appellent le blanc glancus. Le poisson ne appet gueres en este/sinon en temps de nuées. **P**linius au lieu que dessus. Ancans poissons impacients en este sont caches par soixante iours aux chaleurs moyennes/ comme sont glancus et azellus. **A**ristote. Aucuns poissons en este se tiennent et demeurent es cauernes/ comme glancus par son pante iours/et ce est apprehende apres le palatation de lestoille canis.

De gobio et grano / gorgon.
 Chapitre. xli.



Gobio et grano. Lacteur. Gobio est ung petit poisson de fieuue qui est blanc: mais il est taché de macules et taches noires. Lequel aucuns dient manger les charongnes. Mais ceste chose est dicte des pescheurs estre fabuleuse / et dient que plus tost ilz conuerfent et habitent en euee tresclere et quilz viuent de pasture. Toutefois en vian de ilz sont repentez viles et desprisablez: car ilz sont eueux et non pas fermes.

Les operations de gobio et grano.

Da liure des natures des choses. Gobio est ung petit poisson de forme ronde a petites escailles semblables a arget / lequel pour son nourrissement a euees areneuses de petites pierres / qe baille sa viande a luy plus acömodes.

Lay mesmes. Grano est ung poisson de mer / lequel contre la nature de tous autres bestes na que vng oeil au sommet de la teste / d'ailil eschappe tousiours les insidiations.

De gamanen et gonger.

Chapitre. xlii.

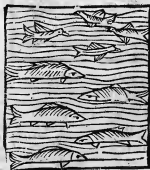
Gamanen et gonger. Albert au liure des natures des bestes. Gamanen est vne beste de fieuue / d'auquel la femelle courant bagabondene sollicite point: mais oublie son partatiment. Mais le male se tient empres euee qe la femelle a par auant oublie / et ediffie aussi a lennicon deale de pieces de boys affin quil ny ait point dentree aux poissons ennemis. Et lors aucun esto hors de leane il crep moult fort affin quil esponde les bestes a luy ennemis. Et se luy est en telle sollicitude il chet es rethz de zele que il a de deffendre sa lignee en mordant les



rethz il se met hors / non pas tât par force que par son grant courage. Au liure mesmes. Gonger come dit Plinius est ung poisson grant et robuste qui a intymtie et bataille contre la nature / se polippe et autres poissons / et est si tressort que il deschire le polippe a ses dentz.

De hamio et hyrondine.

Chapitre. xliii.



Aminas et hyrondo. Cypriore. Hamio est ung poisson dur et sapatile / qe est manifeste et dit auoir aux costez deuyte a fenestre verges rouges perpetuelles / et aelles de dinerfes couleurs. Et est dit qe appelle hamio / pour ce quil nest point prins sinon a lamecon. Plinius. Ilz appellent le poisson hamian d'auquel le croissement est entendu de iour en iour quant Thynnis et Palamides entrent en lisse de Pontan assemblement pour les pastures douces avec leurs conducteurs.

Les operations de hamio.

Des poissons.

Du liure des natures des choses. Hamius est ung poisson savaite ainsi que dit ysidore/ cest a dire qui porte la pierre en son corps. Le stay poisson est moult bel apant en ung chascun coste ainsi comme quasi bergettes rouges de couleur perpetuelle le demonrât du corps barie en maniere de drap de soye de diverses & gracieuses couleurs. **C**hyando maris. La rondelle de la mer est semblable a loyseau nome par cestay nom. Elle se tient en leau en la maniere du poisson nomme loligine/ cest a dire seiche/et apans aestes se eslieue aux delcations et ioyensetez de sair.

De icino. *Chap. pliiii.*



Icinus marinus **C**ysidore. Jcinus a prins son nom de icinus terrestre que le vulgaire appelle ericinus ou herisson/daquel le test ou coquille a aguillons des pines a maniere de chastaines quant elles cheent de l'arbre encores conneretes. Sa chair est molle & semblable a minium. **L**acteur. Jcinus cest echinus daquel nous auons dit cy dessus au traite des bestes au lxxviii. chapitre. Il semble aussi que et henaps soit ce mesmes/iaicolt q ysidore parle dicent/ly separement comme de deux. **L**estay mesmes est dit ericinus ou ycinus. **D**u liure des natures des choses. Ericinus est ung poisson de mer qui a la teste et la gueulle embas/ comme dit Aristote/ et l'issue de ses superfluites en hault qui est contre la coustume de toutes les autres bestes. **I**l vise de ses espines en lieu de piedz. Ses parties anterieures sont separees/et ses inferieures sont continuees. Il est en horreur aux autres poissons/ car il est plein des pines/parquoy il n'est pas de legiere proye

a aucun des autres poissons. Ses chairs sont belement rouges semblables a minium comme dit Plinius.

De l'asalon/ l'arloria et l'aprol. *Chapitre. xlv.*



Asalon/ l'arloria et l'aprol. **C**ysidore. **A**salon est ung poisson de mer de beau coup de formes. La playe aux autres poissons est donnee pour remede et a acoustume deestre en ayde pour les engraisser/ mais a cestay elle est donnee pour sa destruction/ car si est grant playe il vit auengle de ses yeulx/ et par consequent comme il ne puisse querir son manger il meurt de fain. **L**ay mesmes. **A**rloria est ung poisson lequel depuis que il est prins vit long temps et se paist de soy/ car sur ses intestins il a une nerce. **L**ay mesmes. **A**prol est ung poisson de mer mace en ung test moult aspre de laquelle lousice est au meillien. Il sent tout ce qui approche de luy et l'applique es pierres a ses piedz de dentierre. **E**t de ceulx de denant desquelz il vise en lieu de mains/ et de tout ce qui passe par luy quil ne peult vaincre il sensle et se retire et adhere plus fort a la pierre.

De l'arabo et l'aplo.

Chapitre. xlv.

Atabo et l'aplo. **C**ysidore. **A**tabo est ung poisson qui vit de fiente et de boel lequel est puant pour sa viande/et pour ce ceste beste est ponderense. Il a la queue large/ et pour ce quant il sentrebat il se tourne legierement. Les monstres de ce genre bataillent moult fort entre eulx comme les montons. Et les parties aduerses se garnissent de multitude de compaignons/ pourquoy on les voit souvent cheminer par troppeaulx comme bon-



sans auoir bataille l'un a l'autre. Les batailles se font es bestes pour quatre causes. C'est assavoir pour leur orgueil naturel/ pour la viande/ pour le coit et pour les saons/ comme la gessine pour son faon bataille contre le coi beau/ et l'oye la cornelle.

¶ Les operations de Karabo.

¶ Aristote: Karabo na point de sang comme cancer. Il a le dur dehors & le mol dedans/ laquelle dureté nest point nourrissable; mais subsistent le feu. ¶ Il prend les poissons comme cancer au parfond de la mer a ses deux leures/ lesquels il diuise en deux parties et les porte a sa bouche. ¶ Karabo entre les poissons de dure chair se meult avec sa queue de mouuement legier/ comme de mouuement de ses ailes. ¶ Il est une maniere de poisson auquel se engendie Karabo qui est de bonne chair. Il pond les oeufz et apres est masse. Ceste maniere desust sa peau comme la serpiente. Ainsi Karabo et cancer desponillent leur viellesse/ et qui sont de molle teste ou escaille.

¶ Karabo beste marine de molle escaille coit a se empratinct/ et ce aduient semblablement en malacope. Karabo & les autres bestes a lay semblables de molle testude ont des oeufz par coit. ¶ Semblablement est la generation de malacope comme sipia/ et leurs semblables.

¶ Les masles de Karabo seulement gardent leurs oeufz/ mais malacopa les faict dehors/ & lemasle gette sperme sur les femelles/ comme les masles des poissons sur les oeufz. ¶ Du siue des natures des choses. Karabo est ung poisson de mer/ lequel contre lordie de nature comme il a le foie au fenestre coste et la rate au dextre/ car en toutes bestes tant grant que petites il est le contraire. ¶ Du siue des natures des choses. Karabo selon Aristote est ung poisson lequel quant il craint recule/ et quant il ne craint point il chemine naturellement.

Facillet. v. c. l. l.

De Kolip.

¶ Chapitre. v. l. l.



¶ Kolip. ¶ Aristote. Kolip est une beste marine apas les detz agues/ & aussi il en met l'un sur l'autre. Ainsi son gère est diuersifie du gère des autres poissons: car les poissons ont leurs dents agues/ et nont point deuy assemblees de dentz. ¶ Lactear. Kolip/ cest felchus duql nous auos dit dessus et cest beau marin duql nous dirons cy apres.

¶ Les operations de Kolip.

¶ Du siue des natures des choses. Kolip est une beste demourant en la terre come en mer. Elle a le corps cartillagien/ comme sipia et les os moins robustes qlz ne doruent. Pour la maladie des curffes aucunes fois a grant peine peult il cheminer ne subsistent sur ses piedz. ¶ Son cheminement donc est plus par legierete de corps et de bigneur desperit que il nest de bertu. Il a les detz moult agues/ la queue petite comme ung cerf/ & les reins comme une bache. ¶ Son ventre na point de sang/ car les deux veines qui sont ramifiees sur les reins iusques au hêtre ne y viennent point en eulx/ mais les autres membres du corps ont sang. ¶ Ceste beste a quatre piedz/ et ont cinq inflexions de doirdz en chascun pied. Et la figure du pied est comme la queue de poisson. Il ne peult aspirer en leau: mais il dort en mer pres de terre/ & la il parist deuy ou trois fads. ¶ Et le. vii. iour passe apres le parturiment le faon ensuyt la mer en la mer. Et ce plusieurs fois le iour affin quil se acoustume des eues de la mer. Ceste beste a mammelles desquelles elle allaite ses faons. Sa voye est come d'ung thoreau especialement quat on loccist/ mais il est occis difficilement.

¶ De leone marin/ syon de mer.

¶ Chapitre. v. l. l.



L Es marins. **C**ysidore. L'yon de mer est ainsi dit a la semblance de celluy de terre.

Les operations du syon de mer.

Ambrosius. Le syon est terrible en terre; mais il est plus doulx es fleues. Il a une mesme disposition et vertu comme a celluy de terre; pourquoy le men passe.

De lepoie marino/lieure marin.
* **C**hapitre. xliij.



L Epus marinus. **C**ysidore. L'epus il est nomme lieure pour la semblance de la teste du lieure. **P**linius. Vins marins ne cessent point au lieure leal en la mer de ynde est pestilencieux a satoucher & fait venir incontinēt bonissement & dissolution de l'estomach. **L**ay mesmes au. xxviii. liure. Le lieure de mer donne en boire ou en manger cest venin. Et ne est aucune beste qui ne soit morte par

son attonchement. L'homme touche de lay sent et put le poisson et meurt. Et le lieure semblablement touche de lay meurt. Et par ainsi sang est venin a sauter. On dit que en ynde il n'est point prins dif.

Les operations du lieure marin.

Ancienne au second canon. L'lieure marin est une beste oystree / saturee ou boeise declinant aucunement a rogeur. **S**on sang est chauf qui mandifie pannum. Sa ceste d'inslee engendre les poiz en alopiee proprement avecques sain de ours / et beaucoup en tria mais quant on en fait emplastre comme il est il arrache le poil et les crins. **I**tem il absteige la veue mis a maniere d'emplastre et comme collire. Il est nomme et mu entre les medecines venimeuses / et occist aux blatteration du poumon. **P**linius au trentetrouies me liure. De les femmes pregnantes et grosses si elles regardent la femelle du lieure marin elles aduocent tantost par le bonissement de l'estomach. Le masse est remede a crier d'induree de sel quant on se porte en son bras. **L**e lieure de mer est venimeux; mais sa ceste retient les poiz subtilz arrachez es paupieres.

Lay mesmes: Le lieure guerist les bosses tant quelles sont legierement oisees. **A**nciens commandent la podagre estre frottee du lieure nonneau et frais. **S**on sang et son fiel se il est cuyt en haple d'ault contre les escharboncles. **A**ncien au canon que desus. Le lieure marin est venimeux quant on en donne dicelluy en breuvage: car il en vient contraction de la sainte / rogeur des yeulx / toux seiche / crachet de sang et difficulte de vider / d'une violente / legeston semblablement / doulx en l'estomach / bonissement superflu de colere de sang / icteric / angouisse et doulx de reins / suer puante / et horreur de viande.

Et quant le masade doit des poissons il se esportante de icelluy / et trouue en sa bouche saueur de poisson puant / et quant il ronte a ner salfaire. **L**aict de cheure apde a le guerir qui est le derrenier apde. **L**aict de asne se / laict de femme de la mamelle et la cendre de escrenice deane / et le triuiffon d'inslee on son sang / mais les fortes medecines sont calame de rinere chauf et nonneau / et sang de orson et d'une de homme vieille. **L**e signe de viage sante est quant le patient doit du poisson et qu'il ne la point en horreur: mais en mangene. **M**ais quant il chet en ptiique soit guere comme ptiique.

De leuiathan et la dolachia.
L'chapitre. l.



Leuathan ou leuim est ung poisson serpen-
tin/duquel est dit a parle cy dessus au
traicte des bestes au chapitre. lxxviii. C'est
dore. La dolachia est une beste en nature et
forme merueilleuse ayant deux aefles en la
face/et deux au dos par lesquelles il va a con-
ter par merueilleuse ynellete quelque part
que sa volante le impulse et impelle.

De l'oligo. L'chapitre. li.



Oligo. C'est dore. L'oligo est ung monstre
L'auquel nature est bene se iouer car il en-
quiert et serute sa peau plaine de escailles les
profunditez de la mer avec les assemblees des
poissons. Et quant il est ennuyé des eues il
se esliene avec ses aefles pannigetes lesquel-
les nature en ceste chose sap a donnees/et mon-

te en lait avec les bollatiles q'oyseant ymaie
pource que il ne pense soubstenir les souffre-
mens des vents/apres ung peu que il est de-
boute du vent il est parforce de retourner aux
eues et se glisse au parfond.

Les operations de l'oligo.

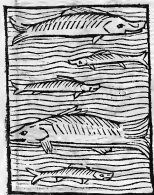
CPlinius an. ix. liure. L'oligo est ung poisson
mol q'na point de sang nen plus q' sepie. Et
aussi a la teste ainsi q' sepie entre le ventre et
les piedz. Les sepies et l'oligos ont deux
piedz treslongs et aspres desquelz ilz portent
les viandes a leurs bouches/et es fleues se
affermissent ainsi comme dune ancre. L'oligo
bolle aussi se transportât hors des eues. La
serapie faone en terre entre les rochers. Et les
l'oligos les font en hault/leurs denz cõtre
gardee. Aussi les l'oligos ainsi comme les
sepies coissent par leurs langues en cõposant
les bras entre eulx q' en nageant au cõtraire.
Et aussi ilz faonnent y la bouche. Les lo-
lignes sont de merueilleuse grandeur en lit-
toire/mais en nostre mer ilz sont de la grãdeur
de cinq cõldees. Et na point dos ne de are-
stes. La y mesmes an. xviii. liure. Quãt lo-
ligo bolle cest signe de tẽpeste. C'est dore. On
dit que en locceane de maritanie il bolle tãt
grãt multitudine de l'oligos q' ilz pevent noyer
les navires. C'est dore. On prent aucu-
nefois l'oligo de la grãdeur de cinq cõldees.
Il a la teste entre le ventre a les piedz. Et ne
viuent gueres oultre deux ans. Il est ung
genre diceulx q' est tresaspre/et quãt beullent
batailler aux cõpaignies des poissons se affer-
missent en eulx garnissans diceulx.

De locasta/locuste ou langouste.
L'chapitre. lii.



Locusta marina. **P**hilosophus. Locuste
ou l'agouste marine ionte Plinius a qua-
tre confrees en longueur. En yuer est blece/
en automne et en printzps elle se engraisse/ et
plus en la pleine lune. **D**u liure des natu-
res des choses. La sauterelle de fenne au cō-
traire de celle q est chāpestre a les piedz de de-
uāt plus lōgs q ne ramine point en la partie
de deuāt cōme les autres bestes: mais au der-
riere/ cest assaioir au dernier q extreme de son
estomach avec les dētz sup adhrēs au vētre.
Plinius au. li. liure. Les poissons locustes
sont garnis de crouste et escaille fragile. En
leur gēre q na point de sang se macēt le space
de cinq moys/ q semblablement les cācres ou es-
crenissēs q en ce mesmes tēps se macēt et oc-
culsēt. **E**t l'un e et l'autre au cōmencement
du printzps en la maniere des anguilles se re-
nouellent q se desuesēt de breillesse de reno-
uation de leurs doos/ en apres nagēt es vīdes
Et les locustes flūēt et nagēt en la maniere
des bestes reptiles. Si nulle paour ou crainte
les aggrane par leur droit cours q cōdūit/ les
coines q sont en rōdeur prepilees et assēblees
mises q gettes au costez/ et icelles essēces
en crainte q doubte ilz procedēt et vont obli-
quemēt es costez. Et bataillent entre elles de
leurs coines. Et ces manieres de locustes ou
sanguistes viuent en lieux pierrenx. En la
mer de ynde les locustes sont grādes de qua-
tre confrees. L a locuste crain q doubte telle-
mēt le poisson nōme polipus q se elle le voit
pres soy elle meurt totalēmēt. Et la locuste la
cere et occist le congre qui est son ennemy.

De l'ucio/ luo. **L**hap. lūil.



Deus. **L**acteur. L'ucio est en fra-
cois luo et vng poisson de fenne qui
a la bouche large q les dētz tres agues
et est denorateur des petits poissons. A quel
touteffois la perche est armer de caillies et de
bianches tresaspres resiste quil ne luy prenne
ne q precelle q quelle ne soit faicte proye a ses
dētz. Et mangene le luo choses benimees
cōme crapaulx q telles manieres de bestes de
nime uses. Et touteffois il est dit estre sain en
biande auz gens malades. Si la nasse en la-
quelle il sera enclos est lencee de leane q il doit
la laniere du iour a tard ou iamaiz ne luy ob-
tient que puis apres il y demeure longuement
Mais la boye a luy quise enade. **D**u liure
des natures des choses. Le luo est vng poi-
sson qui est appelle le loup aquatile. L'estay
poisson se il a les raies des fennes et bian-
de pour sa vie a suffisance par longue saccē-
sion de tēps il deuient en vne grant longueur
Sa biande sont poissons/ et tout ce qui ram-
pe en la maniere de renoules. Il mangene le
poisson presque aussi grant que luy. Et la
ou il mangene et digerist son viure. Premie-
rement de la bouche il deuore la teste. La quel
se digeree petit a petit y met les choses ensuy-
uantes tant quil ait tout consommē. Il resu-
se et ne veult consentir pardonner a son pa-
reil de son genre/ ou pour sa naturelle crade-
lite/ ou pour ce quil est glout a la biande/ q im-
patient de rapine. Et il perfeite ses pro-
pres semences la ou elles auront prinses for-
mes de poisson. Il est aucun genre de poi-
sson qui a les escailles rades/ et les pinnules
agues/ lequel si le loup marin le apprehende
par la teste incontinent le transgloutist. Et se
il le prent et ataint de la partie de la queue/
il ne le peut aysement transgloutir. Et au-
contraire les escailles rades et aspres sont mi-
ses et le empeschent par leur asprete. Le
luo porte en son cerneau vne pierre laquelle
est semblable a cristalline cest quant il a be-
eu long temps et grant aage. L'estay poisson
se emprainct et remplit de oeufz ainsi que dit
Aristote quant le vent de septentrion souffie
Et aussi sont semblablement les poissons qui
croissent et bienent en longueur. L a femelle
le prains et pleine monte et va sur les eanes
le plus loing quelle peut de son lieu ou elle a
acoustume demourer et habiter. Et illecques
fait ses oeufz affin que ses faons ne luy em-
peschēt a sa proye. Et ce est pour leur cruan-
te naturelle/ ou pour l'enie de la biande et de
la rapine. Les autres ont dit quelle mon-

te pour cause de la plus douce canerica leane
toujours est tant plus douce de tant quelle
est plus prochaine de la fontaine. Le loup est
tant glout et conuoiteux de viande/ que quât
sa quantite & puissance ne peult transgloutir
tout le poisson que il a rany/ il se incorpore et
detrenche par la mortie.

De lupo marino/ loup marin.
¶ Chapitre. lviij.



Lopus marinus. Cypidore. Lopus mari-
nus. Loup marin en francois est ainsi ap-
pelle pour sa verocite et cruante en laquelle
chose est semblable au loup terrestre : car par
sa improbe verocite et cruante il presente les
autres. C'est ung poisson ingenieux a prendre
Et dit on q quant il est enuironne de rethz il
are & caille les sablons et arenes de sa queue/
et ainsi absconse et mace il passe les rethz.

Plinius au. xxviij. liure. Le loup marin en
se pouruoiant a moins de sollicitude/ mais en
soy repentant a grande force. Car quant il de-
meure en lamecon sediciex/ il lasche et es-
largist en diuerses manieres ses playes in-
fimes a tant que les fraudes & choses nuyssa-
bles cheent et cessent.

Les operations du loup marin.

Loup mesmes Plinius au. iij. liure. Tous
poissons sentent la froidure et gelee de l'uet
aduenir/ mais par especial ceulx qui sont esti-
mez auoir la pierre en la teste/ come les loups
et pagres. Et quât les pierres sont aspres plu-
sieurs sont prins auengles. Les loups q sont
appelez lanates sont tressonables de resplen-
deur et de mollesse de chair. Les meilleurs
loups sont ceulx qui sont es parties de l'anie-
re/ entre deux pons et sont illec meilleurs
que ailleurs. ¶ Le loup poisson faonne pois-
sons deux fois l'an. Et dit on q le loup corro-
de et ronges la queue du poisson magilus/ et

par aucuns moys estre ensemble paisibles et
concordz. ¶ Luy mesmes au. x. liure. Ilz dient
come dit est que le loup et le magil orent tref-
cler. ¶ Encores luy mesmes au. xxviij. liure.
Aussi dit on de que quant le loup est entiron-
ne de la rethz il are & tressongst de sa queue le
sablou & arene/ et ainsi mace il passe la rethz.

¶ Aristote. Les loups marins quant ilz en-
trent au parfond de la mer puis apres ilz re-
tournent et montent au hault par grande le-
gierete ainsi q faict le daulphin. Car tous les
loups q ont grant corps halaynent en attirant
l'air. ¶ Ambroise. Les loups de la mer sont
foibles et tendres/ lesquels laigneau ne peult
doubter ne craindre. Et selon E. sape. Ensem-
ble paissent le loup et l'aigneul.

De megar. ¶ Chapitre. lviij.



Megar/ milagus/ et milaus. Du liure
des natures des choses. Megar est ung
poisson marin de la longueur de deux pans-
mes/ il est tenu pour viles parties et liex ou
on le prent. Mais quant il est sale et porte en
liex loingtains pour sa rarete il est vendut
fort chier et a grant pris. Toutefois quant
il est freschement prins et sans sel il est vian-
de delieieuse a ceulx qui en mangent. Il
est nuyssable (ainsi que on dit) mesmement a
ceulx qui ont pierres. Dont dit le poete. Le
megar sera tout nuyssable. ¶ Jozari au liure
que dessus. Milagus avec ses saons bollent
sur les bndes de leane/ mais quant il faict
tempeste ilz ne bollent point. Cypidore. Mi-
lagus poisson est ainsi nomme pource que il
bolle dessus leane. Et toutes les fois que il
est ben bollant sur leane il denote les tempe-
stes estre maces et ceffes.

Les operations de milago.

A Du liure des natures des choses. Le poisson milago boite sur les bords des eues en signe de spesse que la tempeste est censee. Et ce se chose fait. cõtre la costume des autres poissons et monstres de la mer/lesquelz quant la tempeste vient sont benz ainsi cõme iouer dessus les eues. **P**linius au. lxx. liure. Milagus qui est a dire en francois esconffle boit et appercoit es grandes mers le poisson/et pour ce par argument est appelle lincerna qui est a dire en langage francois lumiere. Et par sa langue ignee/ par sa bouche extraicte reluyt la trãsquãlité es nuytz. Il apporte de la mer cornes de la grandeur presque de six pieçz. Et de icelles a prins son nom.

De magilo. *in L. hapt. lvi.*

Magilis. **E**pisdore. Magilis a ce nom pource qu'il est moult agile: car la on il sentira les aguets et infidies des pescheurs incõtinẽt retournant en arriere il trespassẽ tellement la rethz q'il te semblera a veoir le poisson voler. **P**linius au. lxx. liure. Nature se derit de ce poisson magilas: car quant il a paour et doute et q'il a la teste mussẽe il croit estre tout mussẽe/ toutesfois en icelluy pa tant de legierete q'en fenice et en la province de Narbonne ou tẽps d'amoours des biers et estangs par une ligne treslongue y la bouche liee a leurs loes et branches yssent a la mer/et par celle mesme ligne retiree les femelles les sapuent au riuage de la mer/et au temps de faonner les males sapuent les femelles. **D**u champ dit agrum stagnum qui est appelle laterna en la province de Narbonne et en Remasiense les

homẽs en la cõpaignie des daulphins peschèt le poisson magilas. Cestuy poisson magilas et le loup ardent de hayne luy cõtre l'autre. Les poissons magiles doubtent la force des autres poissons saillent dessus les navires/et sont de si grant legierete que apres quilz ont trauesces les navires de rechief se regetent dessus. **L**uy mesme au. lxxvii. liure. Le magil congnoist et sceit lamecon estre en la bende et apast/ et ne ignore point les aguets des pescheurs/ et pa tant en luy de connoisse que en frappant de sa quene il fait cheoir les bies des et apastz. **B**orath. Augil est ung poisson treslegier es eues de flemes: mais il est naturellement sot et imprudent/ et est si folle demouquee. car quant il a paour ou doute et il a la teste mussẽe il croit tout son corps estre assẽe et mussẽe. Cestuy poisson a inuictees avec le loup/ et ce tant seulement en yce/ et pour ceste cause on croit q'adonc il pa peu de biade pour saillir ilz bataillent ensemble. Et ne se la biade habõde a suffisance/ et pour ce adonc ilz se redigent et tournent a conorde et pais.

Les operations de magil.

Plinius au. lxxvii. liure. La cõrdie de la teste du poisson magil et de malus deliare et guerist les sciaticques.

De mare marino/soaris marine.

in L. hapt. lvi.

De marinus/masculis et maffia. La soarie marine yst sur terre et ellecques elle faict une fosse ou elle pont et fait ses oeufs/ et puis apres elle remplist la fosse et puis la comate de terre. Et puis apres le trentiesme iour elle retourne et de rechief on tire sa fosse et met ne ses faons en leane. Les faons soariens au commencement nont point de tẽte/ ainsi

come les faons presque de tous aquatiques. ¶ Psidore. Musculus est ung poisson ainsi appellee pource que cest le muscle de la balaine/et dit on et est tesmoigne que ceste bestie concoit par coit et atouchement charnel. Et sont les muscales poissons appelez cochlee p le laict desquelz les oyseles cōcopuent. ¶ Plinius au li. liare. Le muscule et la balaine sont exemples de amptie. A canesfois par le grief a pesant faitz de ses sourcilz ses yeulx affligez en nouât es vñdes demonstre la grandeur de son infestation / et bse de la vertu et force de ses yeulx. ¶ Il ne mesmes au. vi. liare. Le muscusemarin qui va deuant la balaine na point de dentz / mais pour icelles il a fortes sapes et polz. Et aussi pour ceste cause le dient estre appelle hirsuta/cest a dire belac. ¶ Aussi luy mesmes au. ix. liare. Les poissons muscales en certain mors sont deputez auquel le sac bigrantin entre les montaignes de ecchie les engendie enneimp des poissons nommez melenes. ¶ Aristote. La mustele ainsi comme le dantlphin a le poisson appelle foca produisent et enfantent leurs faons bisz de leurs corps. Et apres que elles ont faonne/si aucun compose et faict aucuns aguets enuiron leurs faons/elles les gardent et deffendent / et en leur tendre aage par affection maternelle les bōptent a enseigner a auoir crainte et doubte. Elles ouurent leurs bouches et prennent en leurs dētz non narsables iceulx leurs faons et dedās leurs corps et le ventre genital sont dictes les muet iniques a tant que elles les agent portez a sauluer/ou que par la repugnance de leur corps les deffendent.

De murice/conche. Chap. lviij.



Murice. Psidore. Murice cest la cochlee de mer/ainsi nommee a dicte de son aspect et asprete/et laqule par ung au-

tre nom est nommee conchile pource que quand elle est tout entour trenchee de fer/elle gette larmes de couleur purpuree desquelles larmes est taint le pourpre/et de la est appelle le pourpre ostrin/ pource q ceste tainture est extraicte de lhumour de lescaille. Le docteur marianus dit q le poisson murice est poisson echineus. ¶ Plinie au. iij. liare. Murices sont conches marines lesquelles se mucent par le pace de trēte iours enuiron le tēps q lestoille appellee canis se liene/a puis en tēps estably elles yssent. Elles ont en leurs moyennes fistules de la gorge vne precieuse liqueur vñle a taindre les draps p^o faire robes/maloceste couleur est trouuee seulement en la beine canide et est le residu du corps sterile. Ceste couleur est en celles qui sont vñes tāt expimee et pressee/que en mourant elles bonussent et gettent le ins avec la vie. Elles nont pas la bouche ronde ne sperique affin q le bec yssant hors elle ne se close en angles. Mais en la maniere des cōches se close de ung chascun coste. ¶ Il ne mesmes au liare deuant dit. Les bestes marines qui sont de dure escaille et testude ainsi q sont les murices ou papures prouinent de humeur salubre ainsi q sont les moufches nommees calices de humeur croissant/et de lescume de la mer se eschassant le tēps/et quant luyet est passe/et cestes cy saonnent au printemps.

Les operations des murices. ¶ Plinius au. x. liare. La cendre des escailles et coquilles des murices meslee avec miel est profitable a oingdre les blceres de la teste. Et celle mesmes cendre est bone a conuenable pour froter et nectoyer les dentz. Et quant elle est mixtionnee avec miel/et de ce est oingte la face de la femme/elle purge et oste les taches et macules dicelle. Elle esliue la peau a la faict estendre quant dicelle est oingte l'espace de sept iours si q le huytiesme iour elle est deuene blanche et resplandissante come la blancheur de oeufz. ¶ Aussi celle cendre bault et est profitable cōtre les apostumes nommees parotides et les emorroides appelees strumes et resiste cōtre les taches de la face nommees pānus par l'une a l'autre maniere/ou q soit conuenable a necessite de discourir et benat aller quant elles cōmencent/ou les expulser et remettre quant elles sont crees et decaytes. ¶ Aussi la cendre des murices mise avec miel oste les enflures/et la cēdre de leurs coquilles mixtionnee avec miel guerist efficacusement les maladies des mamelles des femmes.

Des poissons.

De murena/ lamproye.
¶ Chap. liij.



Murena. ¶ Pline. Les grecz appellent la lamproye murena/ pour ce q'elle se ploye en cercles. Et en latin est appellee murena/ en fr̃ancois est dicte lamproye. Ilz dient cestuy poisson auoir se ulem̃t le sepe fementin/ et cōcevoir de la sepe qui se ioinct avec elle. Et pour ceste cause elle est appellee des pescheurs en siffilāt ain si cōme on fait les serps et est ainsi prinse. Et le est difficilem̃t occise dang baston/ mais elle meurt bien tost du coup de la serale. Il est certain q'elle a lame en la queue/ car la teste frappee a peine est occise/ Mais incontinent que elle est frappee en la queue elle tend lame et meurt. ¶ Pline au. liij. liure. La lamproye est ung poisson long couuert d'une molle peau Et en puer il se mussie/ q' nest pas prins sinon aux iours deste ainsi comme le congre et tous les autres poissons sapatiles q' pierreux. Et le yst en terre ainsi q' soit poisson qui est son ennemy q' aussi la mastelle. Et sont a certains poissons donnez pinnes en lieu q' force de piedz et a aucils nen y a nulles cōme aux murenes lesquelles aussi nont nulles branches. Les poissons lamproyes b̃sent en la mer de ployable impulsion q' alleure ainsi q' les serps font en terre. Et quant elles sont en lieu sec elles rampent. La lamproye sadne en ung chascun moys/ combien que les autres poissons sadnent en temps establi q' statue. Leurs oeufz croissent tres hastiuem̃t. Et est curie du vulgaire que elles euadees q' yssues de la mer au riuage sec cōceyuent et sont replies par le coit et atouchem̃t des serpens. ¶ Un liure des natures

des choses. Les lamproyes cōme dit Pline voluntiers se tiennent entre les conces et les boys affin que si par aduerture elles sont encloses des filletz ou tethz elles euadent par moult de flechissement et entortillement. Et les ont la morsure benineuse/ mais par la cendre faicte de leur teste la morsure est guerrie. Cest chose perilleuse de les prendre en viande et les manger/ sinon que premierement elles soyent cuytes tres bien et tres longuement en vin/ q' soyent assauourees avec espices aromatiques/ et par especial poiture/ car elles habondent de hameur benineuse/ et ne sont pas facilement cuytes bien a point. ¶ Item selon Basile la vipere euoque la lamproye des eues en terre seiche pour coit et iomdre charnellement avecques elle. ¶ Iorath au liure que dessus. La lamproye contort/ non pas de son semblable/ mais de la serpent qui leuocque en terre seiche par son sifflement/ et tonceffois elle ne engendre tiens qui soit semblable a la serpent. ¶ Ambroise. La vipere par son sifflement euoque la lamproye au riuage de la mer et domist son benin. Et elle incontinent vient et se acompaigne charnellement et coist avec elle. Et puis apres la vipere reprent son benin.

¶ Les operations de la lamproye.

¶ Pline au. liij. liure. La morsure de la lamproye est guerrie par la cendre faicte de la teste dicelle. ¶ Aussi la cendre des lamproyes messee avecques le poiz de trois mailles de miel dissolt q' oste les fichenos/ cest a dire dartres et aussi les lepres.

De multipede. ¶ Chap. liij.



Multipes. Du liure des natures des choses. Multipes est ung poisson de mer et est ainsi nomme a la chose: car il amont de piedz/ & luy procedent iceulx piedz du coste. Il coist en yuet/ et entre les autres poissons il se fait ung nid de ranceaulx et branchettes. Il pont l'espace de deux moys/ et fait tant seulement ung oeuf de la grosseur en environ d'une noix. La femelle se siet l'espace de quarante nuytz sur son oeuf/ & le couue daquel viennent poissons sans nombre. Et se ainsi nestoit leur gent de croistroit moult: car ilz se consument & destrayent l'ung l'autre/ et font de grande comestion. Le poisson multiples baint le monstre marin nomme Isarabo qui est fort et puissant/ & ce plus par subtilite et cantele que par force. De laquelle victoire le signe est: car ilz s'ot trouuez ensemble prins es rethz. Et souuent est Isarabo trouue mort ou blece a mort: Il est aussi aucun gent de multiples qui est naturellement astut que il nage sur l'eau/ et met l'escaille de son dos au soleil affin qu'elle se seiche et se face plus dure et q'ainsi il puisse souffrir & endurer les canes salces de la mer/ et les hars et aduersitez des rethiers. Lactat. Le poisson multiples selon Plinius est le poisson nomme polippos/ daquel sera ce apres amplement parle.

De mulo/malet. ➡ Chap. lvi.



Mulo. Du liure des natures des choses. Mulo est ung poisson de mer qui est (ainsi que dit Plinius) de petite grandeur & quantite/ & par grace de noblesse est seulement donnee en viande aux seigneurs & nobles. Et touttefoiz il est bien peu de cestuy poisson et est tresrare/ et est seulement engendree en la mer oceanie septentrionale. Contesnoyes ilz sont

placiers gres diceulx. A certains mangent la chair de alga et des oyfres/ de lymos/ et des autres poissons/ et les plus nobles ont en la sente dembas double barbe. Et est leur viande de ce q' croist pres les tinages de la mer pour la serenite de la mer. Les nobles & proceurs de la guaille dient et narrent le malet noble en rendant l'esprit de vie et mourant estre deu de innumerable bariete de couleurs. Benecque au septiesme liure des naturelles questions. Incrédibles sont (ainsi come ia ce dessus est dit) les oeuvres de la saperefluite & luyure de viande. Les poissons nagent au liet/ & est cel luy prins souz icelle table qui incontinent est transporte a la table. Bien peu est deu le poisson malus frais sinon celluy qui meurt en la main du continer. La couleur est gardee en iceulx mouans laquelle la mort (l'esprit se combatant) tourne en moult de mutations. Premièrement rouge/ et puis apres vient la palle. Par la longue attente somnialeuse de leur paresseuse luyure ne veulent atteindre le poisson malus sinon celluy qui est prins celluy mesme iour. cc. Crisidore. Mulus est ainsi appellee pour ce quil est mol et tiesteue/ et dient que par la viande diceulx est empeschee libidineuse/ & l'acurte des yeulx ebete. Les homes qui souuent sient de ces poissons sentent le poisson. Et quant le malet est noye et estaint en vin/ ceulx qui boient de celluy vin ont en hayne le vin. Alexandre. Le mulet se esioyest et delecte a la fiente du beuf tellement que il se gyst en icelle/ et prent la chair du poisson la taincture du siens.

Les operations du poisson malet.

Plinius. Le malet prouffite en oingture ou prins en viande contre les pastinaces/ les escorpions terrestres ou marins/ et les dragons et spalangies. La cendre de la teste diceulx frais vault contre tous venins. Et premièrement contre champignons appelez fungz. De reches la cendre de la teste deliure les attraitz sciaticques. Ilz sont brulez en ung baissen de terre/ et doyuent estre oingtz avec miel. Je treuve les maletz estre en viande inutilles pour les nerfs. Et dit on que la viande diceulx ebete l'acurte des yeulx. Le malet ayde aux menstres des femmes. Et les maletz entrecillis broyez et prins en breniage prouuoquent vomissements. La cendre de la salure des maletz discute et espart les carbuncules. Et le malet noye et eslainct en vin (ainsi que il est dit) fait auoir le vin en hayne a ceulx qui boient de celluy vin.

De monacho marino/moyne marin.

¶ Chap. lxxii.



Monachus marinus et monoceron.
 Du liure des natures des choses Les poissons sont ditz moyne marins pource quilz ont la teste en la maniere dang moyne freschemet rez auans la couronne reze dessus et blanche et ung cercle en maniere de cheneaulx sur les lieux des oreilles / conteffois il na pas la face en tout semblable a lhomme car il a le nez semblable au poisson / et la bouche continue et loignante au nez. Et es derrieres parties il a la forme du poisson. Cestuy monstre attrait volontiers les hommes qui cheminent sur les riuages de la mer / et deuant eulx il se ioue dessus les eues. Et sil voit aucun homme qui se esmerueille se approcher de luy il se approche aussi / et si loportunite st adonne il prend et raiust lhomme / et le tire au parfond de la mer / et se repaist en ceste maniere et se faonse de sa chair.

¶ Les operations du moyne marin et de monoceron.

Au mesme liure comme deuant. Monoceron est ung monstre marin qui a au fronc une tresgrande come par laquelle il peult penetrer et destruyre les nauires quil rencontre et les multitudes des hommes qui sont dedans perdre : Mais en ce la pitie du createur du monde y pouruoye et ayde a lhainain gen reicar pource quil est beste tardieue et pesante creee quant elle est bene de ceulx des nauires ilz sen peuent fuyr et leuader.

¶ De narcos. ¶ Chap. lxxiii.



Arcoo / nautilos et nades.

Desidore. Narcos (Aristote resmoing) est ung poisson de tant de vertus que moyenant la corde du lin et le tapan on signe que le pescheur tient en sa main / en laquelle est le hamecon / il nesay aduient pas seulement doudre / crainte ne la sensibilitie : mais se esbaisit tout son corps / sinon quil degette bien tost le hamecon. Et de ce est que aussi choses esponentables comme papauer et telles manieres de choses sont dectes narcotiques. ¶ Plinius au li. liure. Le poisson et mistre nomme nautilos qui est des autres appelle pompillos est compte entre les grans miracles de la mer car saphin et renner se il poruient en la grandeur de cheneaulx en tellement se roidissant petit a petit que leane degette par sa fistule et conduit ainsi comme charge dicelle facilement nage / ainsi que fait une sentine. Mais apres en retordant ses deux premieres bras il eslend la peau de entre iceulx en une merueilleuse tenuite et subtilite / par laquelle en nageant es tempestes et vents en nauigeant des autres bras se adresse q dirige par la mortie de sa queue ainsi que dung gouvernail / et ba si hault en se esleuant de lymage des labarinniques que si aucun inconuenient sarai. nt il se submerge et plonge leane bene au parfond de icelle. ¶ Du liure des natures des choses. Nades selon Aristote est ung poisson en eane dune application et sop tenant contre les pierres. L eane ne descend point ne nest separee dencour luy / sinon par attraction de linspiration fuitte par luy qui est legier et hastif.

De nereides et orcha.

Chapitre. lxxiii.



Nereides et orcha. **E**ysidore: Nereides sont bestes marines qui sont bestes par tout le corps de poil rude. Elles ont aucune espee fournee avec l'homme. A aucune dicent quant elle doit mourir ensuyuant la mortelle condition est ouy son plaint et gémissement. Et de iceulx est ce dessus dit aimplement au chapitre balena. **D**u liure des natures des choses. Orcha est ung monstre marin (ainsi que dit Plinius). Son ymage et forme ne peut estre exprimee de nulle representation/ sinon que il est grandement de molle chair. L'estuy monstre persecute par tresgrant haine les balaines. Et derompent de leurs cruelles dents les secretz des balaines femelles et par morsures les desfont. Et celles qui sont immobles au refreschir et paresseuses a inutilles pour repagner et deffendre chargees de leur pesanteur et de pinnes non convenables nescient autre secours ne ayde que sen fuyr en la haulte mer et ealy deffendre de toute loceance. Et au contraire les orches qui sont pertinaces et oppiniastres seffoient et labourent de courir a l'encontre de celles qui sen farent/ et en lieuy et passages estroictz elles surpainses les actaentier a destruire/ et entre les bades les parfoier et les blecer es lieuy pierreux et rochiers.

De orbis. Chapitre. lxxv.



Orbis. **E**ysidore: Orbis est ainsi dit et appelle pour sa figure/ cest assavoir pource q il est rond/ q se contient tout en sa teste. **P**linius au. lxxvii. liure. Il apert le poisson nomme orbis estre le plus duc des poissons. Il est rond et sans escailles.

De ostrea/oystre. Chapitre. lxxvi.



Ostrea. **D**u liure des natures des choses. L'oistre ainsi q dist Ambroise et Eysidore/ quant elle ouvre son escaille affin q elle se esionisse q delecte des delices de laer doulx q amyrable/ le cancre cest a dire lescreuisse q luy est ennemy q luy pretend q fait aguetz et insidies/ luy gette et met vne pierre entre ses coquilles/ affin quelle ne les puisse ioindre l'une cote l'autre/ q ainsi lescreuisse corode q deuore la chair de l'oistre. L'oistre gisat en lieu sec ainsi come ia en la maison au temps de l'accession q fuy de la mer ouvre ses coches et coquilles. **E**ysidore En l'oistre va vne tres precieuse margarite en elle naturellement ficee/ laqelle seane de la mer enfermist et solide en icelle. Laqelle est auisi a peine trouuee par les roys/ et du vulgaire est cœueillie es lieuy pierreux q apres illec gisant come chose vile. **P**linius au. lxxv. liure. Il fault confesser q es

¶ Des poissons.

destes enclofes en coilles dures ny a nul les
come es oyftres q paillent q naissent du lymon
de la terre sor pourrissant q de l'escume q demeu
re l'oguenent entour les nauires q les pieux q
boys fichez/et est trouue maltenant es oyftres
flayebne hanc² puat² q est en maniere d'laict

¶ Les operations de l'oystre.

- A** ¶ Les oyftres famillierent sont aduersaires
cotre les venins du lient marin q est attribue
a icelles la palme q l'honneur de la table des ri
ches/elles rassasient l'estomach q medicinent et
ostent les fastiges q ennuy. Et quant elles sot
affligees d neige le froit augmente l'apure mes
lant les hautessees des montaignes q les pro
fuditez q choses basses d la mer /elles amollis
sent doucement le vêtre/ q quant elles sont cap
tes q meslees avec miel/elles deslurent q gue
rissent tenafmon q est sano blcation. Aussi el
les purgent les blceres des becies/ q quant elles
sont curtes en leurs coilles closes ainsi q lles
biement de la mer elles profitent merueilleuse
ment auy distilatio. La cede de leurs coilles
q testz oste la brette q les coilles quant elle est
meslee avec miel. ¶ Aristote. Il est ung pois
son du gtre de l'oystre/cest assauoir q a escaille q
coquille dure et q none et rampe de la quene.

- C** ¶ Dyaconides. Les oyftres prophires dot le
pourpre est talet sont les cochlees/lesquelles
quant elles sont brassees sot de vertu desicati
ue q lesqelles sont semblables en vertu auy au
tres cochlees.

- D** ¶ Et dicelles ay bse en l'atu
matique q diatume q es blceres concavees q
trop profondes q difficilment sont incarnees
lesquelles arses et brassees p ay mises avecqs
graisse et sain bieuq et beurre nouveau.

¶ De pagro. *¶ L'hap. l'obli.*



P Agros/pānus/pecten q percha. ¶ Crisidore
Pagrus est ung poisson q les grecz appel
lent sagra pource q a les detz dures tellenent
q en la mer il est nourt dyostres. ¶ Lacten.
Pagrus/cest a dire detrip d'qil nous aude dit
dessus. ¶ Plinius au. iij. liure. Tous les pois
sons sentent l'uyet q gellee aduenir:mais espe
cialenent ceulz q ont la pierre en la teste come
le loup q pagrus. Et quant l'uyet est aspie plu
sieurs diceulz sont pains auengles come il est
dit dessus du loup marin. ¶ Du liure des na
tures des choses. Pānus maris est dit du pain
car il luy est semblable en couleur: car au dos
q au col il est fait de diuerfes couleurs. ¶ Au
liure q dessus. Pectines de mer sont armees
de ongles et l'apurent es tenebres a manier de
feu. En grādes froidures et grāns chaleurs
se macēt: car il fault qz ayent air attēpe/af
fin qz viuent/car leurs ongles ne peent souf
rir leger des passions es elements. ¶ A tiso
te. La beste marine appelee pecten se elle ap
proche aucune chose a ses piedz elle clost les
yeulz subitemēt. ¶ Plinius au liure que des
sus. Pectines diennent volantiers de nature
en atenes et sablons. ¶ Lacten. Perche est
ung poisson de fleue de diuerse couleur et de
legier cours /de squames et pinnales agues
et tresaspres arme/par lesquelles il se defend
contre les grāds poissons/afin que ceulz qui
le chassent ne le assaillent. Deuant tous au
tres poissons de riniere et de estang on le bail
le a manger auy malades. ¶ Alexandre.
La perche voyant le sas on le brochet luy ap
procher elle se hericonne et esliene ses pinnes
et ainsi eschappe et enade.

¶ De plataniste. *¶ L'hap. l'obli.*



Plataniste et perna. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Plataniste (comme dit Plinius) sont bestes marines / lesquelles naissent en ynde au fieuue de ganges et viennent en la mer et ont le bec comme le daulphin / et ont la queue loingue de seize coudées de long. Leulx cy sont compaignons des bestes quilz appellent statues qui ont doubles bras ausquelz ya tant de force quilz infestent les elephans entrés en leau et leur rompt & separe les pernaistides. ¶ Au mesmes liure comme dessus. Perna est vne beste marine du genre des côches / et est iaulne et si est de vne moult grant quantite et grandeur. Entre ses coquilles est bestie de vne peau et toison rouge moult necte et precieuse et de ce sont faitz aornemens precieus / de robes / de boilles et contrachiefs.

De pistriy. ¶ Chap. lxxv.



Pistriy. ¶ Albert au liure que dessus. Pistriy est vne beste marine moult grande comme dit Plin. En la mer oceane apres de Gaule arcanefois trouuee. A canefois elle se monstre en la mer a maniere dune conlornie treshaute apparante entre les boilles des nauires / laquelle espart grande quantité deane tellement que les mariniers ont grant paour.

De pinna. ¶ Chapitre. lxxv.



Pinna et plapo. ¶ Plinius au. li. li. are. Pinna est vng poisson du genre des côches. Il naist es lieux pyment et est tousiours eslene / et nest iamais sans compaignie. Lequel ilz appellent pinnoche. Les autres lappellent pimophilace / cest a dire petite suile. Et ailleurs est appelle cancre et dapio affectator. Il se demontre en lieux clers et es lumieres. Il a le corps rond se pouruoyant par dedans de petis et menus poissons. Les autres assaltent hastinement et on la tope grande croist ilz la remplissent. Et la bouche close et compressee quelque chose que il ait enclos il le ramine. Et a son compaignon en baille vne partie. Par laquelle chose ie suis esmerueille de aucuns qui estiment nestre nul sens ne entendemens es bestes aquatiques. ¶ Du liure des natures des choses. Pinna est du genre des côches / laquelle a le corps rond. Le male et la femelle cheminent socialement. La pinne ouvre ses côches ou escailes a la lune. Elle se presente aux petis poissons comme morte / lesquelles incontinent se resioyissent / comme il est dit. Et la on leur hardiesse fera plus acrene ilz emplissent leurs coquilles ou escailes. Et incontinent la pinne qui se sent plainne elle examine tout ce que elle treuve enclos et pinne. ¶ Lacteur. Plapo est vng poisson congneu et diste quant a nous de deux couleurs : Car dune partie elle est blanche et de lautre noire. Daquel poisson come de plusieurs autres ie nay riens trouue es autres dessus ditz / sinon par aduventure quilz soient appelez diceulx par autres noms que nous ne les appellons.

De porco marino / porceau de mer.

¶ Chapitre. lxxvi.

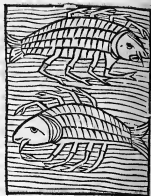


Porcus marinus. Cysidore. Porcus marinus porceau de mer est celluy q est appelle sailas: car quant il quie et sa viande il fongyl en la terre a la semblance dune trape/ il a son orifice de sa bouche enuiron le gosier/ et sil ne met son museau au sablon ou arene il ne trouue point sa pasture.

¶ Du liure des natures des choses. Porceau marin est ung poisson q se peult manger semblable au porceau terrestre en la plus grande partie: car il a la teste tressemblable et les membres au corps/ a les costes disposces en semblable maniere. Toute sa chair a peu pres se tourne en graisse/ sa langue est absolue comme de ung porceau: mais ilz different en boye. En leur dos y a espines qui ont denin tresfficay et par leurs pointures moult tormentans: mais leur fiel est remede contre leurs poinctures. ¶ Plinius au liure. xxxii. Entre les venins des poissds est le porc marin/ les espines du dos sont grant douleur a ceulx qui en sont blecez: mais le remede a ce est le symon qui est en lautre partie de leur corps.

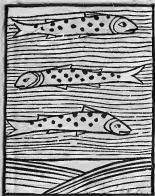
¶ De pollipo. ¶ Chap. lxxii.

Pollipus. Aristote. Pollipus/ le pollipe a en son arde la scamosite des piedz: car par ce il enuolope tout ce q approche de luy/ neantmoins cest vne beste qui a sang et cerueau/ les membres du ventre come sipia et plusieurs sont quant au pied conssemblables en figure/ a sa son atouchement assemble tout ce ql magene es canernes ou il se cache q demeure Et apres ce quil a mange tout ce qui luy est ydoine a couuenable loiz il met hors les testes et escailles qui sont demontrees et aussi les escorces du cancre. Sa couleur se meue/ et de la couleur des pierres qui sont pres de luy se co-



lore/ ce qui luy adaient quant il craint et a paour. ¶ Du liure des natures des choses. Le pollipe est ung poisson apant si grant vertu es bras que aucunesfois il ransit ung marinier qui se tient incalement/ et le tire en la mer et se rassasie de sa chair: car il mangeue volantiers chaires. Il se ioint rennerse aux rochiers q nen peult estre tire/ auquel si bon luy mettez aucune chose puante incontinent il se separe de son odeur. ¶ Les poissns sont trouuez tressonnent en la mer pres Denise. Item les pollipes ont multiples ce sont plusieurs piedz coissent la teste tournee en terre/ et sont tant doensz par leur secon dite que on test dang homme occis ne pourroient estre com prins/ et ainsi seans et incombans/ comme se leurs bras estoient cancellez sont vne chambre. Item le pollipe ont plusieurs piedz est trop et prins par la fumee dune corne de cerf ou de flosay sec: car il lagme/ q porce il entre dedans les vaisseaux de ceulx qui le chassent. Duquel aussi quant il est brusle et mis es hamecons les pecheurs prennent beaucoup de poissns. Le pollipe et le karabo silz sont controuez ensble/ le karabo est trouue mort. Item on dit que quant ilz sont leurs oeufs ilz nagit et le masle et la femelle sont tât debâties que ilz sont manges des petis poissns/ et facilement sont prins es canernes/ ce toutesfois ne adaient point a ceulx qui sont petis et iennes: car ilz sont plus fors que les grans. Item ilz coissent en vner/ et en printemps ilz sont des oeufs et ont des petis.

¶ De pangittus/ pangitif.
¶ Chap. lxxiii.



Pungitians. ¶ Du siere des natures des choses. Pungitians pungitif / est comme le plus petit de tous autres poissons / poignant selon son nom d'aiguilles / le masle de iceulx enuiron les maschoueres est rouge : mais la femelle na point ceste rogeur. Tous les deux sont desmeuz ou desuestus de macules & de taches. Le Bulgatire oppine ces poissons estre sans semence / et croistre en caue / et qui est chose plus merueilleuse les autres aussi engendrent leur semence. Pourquoy ilz diēt ce poisson estre mere des autres poissons. Et dit on q son fait yng est ang nouueau / et que on ny mette point de poisson on y trouuera ces petis poissons la premiere annee / & en la deuxiesme annee diceulx se procreeront diuerses manieres de poissons.

De purpura. ¶ Chap. lxxviii.



Purpura. ¶ Du siere des natures des choses. Purpura. Les pourpres sont conches de mer qui se assendent en printemps & elles attrices ou estoüpees saluent la liqueur a leur bonche ou assaourent. Semblablement font les murices enuiron la naissance de la stolle canis par. xxx. iours / lesquelles p vne attrition mutuelle saluent ou assaourent par vne legiere saline ou cre. Ilz sefforcent prendre les purpures d'iceulx car avec leur vie ilz hument iceulx ius / en se ostant aux plus grandes conches : mais elles derompent les moindres conches avec leur escaille / et par ainsi ilz prennent ceste rosee par la langue de la purpura de la longueur d'ung doigt / de laquelle elle se paist en persant les autres conchilles par la grant durete de son aguillon / ilz sont occises & mortes par ceste douce / & se auantement sont submergees en au can fleue / elles bueēt de leur saline par cinquante iours quant elles sont prinsees / les conches ou escailles de ces poissons accomplissent leur grandeur en yng an / lesquelles selles passent deuant en croissant elle ostent la force de la nature et apres ne peūēt coir pour auoir en leur temps la precieuse liqueur. Et pource par grant diligence en la premiere annee leur sont ostees leur conches ou sont froissees / affin que elles ne croissent. De ceste liqueur le bestement ou drap acoustume d'estre tainct / laquelle couleur fait a la maniere d'une rose tirant sur le noir. Les purpures selon Plinie sont prinsees p pades odeurs / & quant elles sont a demy mortes on les remet en la mer / et elles se reuiuifient.

¶ Les operations des purpures.

Plinius au liure. xxxviii. Les purpures profitent contre le venin. Les testz ou escailles de celles avec miel sont mises es vlcères de la teste en onguement. ¶ Lesdictes cendres avec miel guerissent efficacemēt les mammelles des femmes. Elles resistent aussi aux maladies du cuer appelees pānus. ¶ La mesme cendre sil est besoing / discute les comencemens ou met hors les cures. Les manieres de purpures ou des murices plus petites sont les plus efficaces & gardāo la layne de la bouche. ¶ D'ascoideos. La purpura de mer est appellee bianca car elle appert come blutule de sag. La Berta dicelle est seiche / de laquelle mise en poultice et subtiliee les playes pourries des gētes sont purgees et cicatrisees. ¶ Et se en icelle mauuaise chair croist celle est mise en poultice dessus / elle la degaste et extirpe / les

Fongles dicelle bruslez font ce. Les mesmes ongles et le conuerle de la conchille blanc sus fumigiez ont loeur de castoreum/ et par leur fumigation deliurent ceulx q labourent de suffocacio. Elles guerissent les epilectiques q quant on les boit elles esmouuent le vêtre. La cochille bruslee fait toutes les choses dessus dites.

De rayte et rassa. Chap. lxxv.



Rayte et rassa. Du livre des natures des choses. Rayte qui est appelle raye en francois est ung poisson de mer reputé entre les nobles poissons monstres/ q ce la ou il y a habondance de poissons. Il est a peu pres rond et en longueur q largeur comme egal/ il a les yeulx horribles q la bouche lunde par diffomité q ce non pas au lieu auqelles autres poissons: mais au lieu du vêtre/ et la ou sa teste et ses yeulx sont il ne a point la bouche. Il a la queue moult longue come une conculure/ et en icelle aucunes espines moult agues/ q au cuneissoit il adne pierre en la teste q ne croys point q nature laye cree inutile. Les chairs de cellay sont indigestibles ainsi comme chair de beuf. Ilz deuient gras ainsi q dit aristote le vent de midy soufflant et ventant. Horath. Il est ung poisson nomme rassa qui esponente q fait auoir paour/ si que quant on porte les rets/ son esponentement parait iusques a la main q porte les rets. Le poisson se masse en larene et en la boe. Il chasse q prend tous les poissons desquelz il se approche pour ce ql les esponente tellement quilz ne se peuent mouoir/ il les pourfayt et les mangene.

De rana marina/ raine marine. Chap. lxxvi.



Rana marina. Ambroise. La raine est douteuse et horrible es paladiz q marestiz et est belle q plaisante es eanes esuelles par que tous les elemens precessent et conuenient. Aristote. La raine marine a cesles ainsi come tous les autres/ desquelles la fin tend a estroiciffure. Elle a aussi barbillons et branches declinas a une partie semblables a espines/ q a la conuerture ainsi que les autres raines. La femelle est la plus grande ainsi come es autres qui sont oeufz/ come es legardes et serpens. La raine marine a dessus les yeulx partie pendantes ainsi come quasi cheueulx arans les testes robes lesquelles nature leur prepare pour raison de leur victaille et viande. Et quant la raine meult aucune chose eaneuse avec la boe et larene/ adoncques elle dresse et esleue celles parties qui sont quasi comme poilz/ q les enuolope avec les petis poissons et avec icelles les aincine a sa bouche et oustice q ainsi les mangene. Et si elle ne chasse par celles parties qui sont dessus les yeulx quant elle est painse elle est trouuee debile et enferme. La raine aussi est de cely qui se massent et quant elle se fera cachee/ elle ba ala chose verte qui est sur le ane/ et prend les petis poissons qui y sont et les mangene. La raine est de continuelle generation/ q pont deshoiant seulement ung oeuf complet. Et a la coquille dure pour la sauuation qui luy est necessaire par dehors. Et la cause de ce est la nature de son corps car sa teste est trop grabe a la quantite de son corps/ et est espineuse. Et pour ce elle ne prend point ses faons au derrenier apres ce que ilz sont poctrez/ et tous poissons nourissent leurs petis excepte la raine.

Les operations de la rayne.

- A**uicenne au tiers canon. La rayne marine rouge ainsi q'on dit & narre les sages est mauuaise et inuade & apprehende les bestes: car de loing elle sault a elles/ affin quelle les morde et si elle ne les peult morde/ elle leur soufffle & sing soufflement q' leur est nuyssable. ¶ De la morsure dicelle biēt grāde apostame et legiere perdition. ¶ Les cuysses dicelles sont pries avec le grant tiriacle & ce qui est de son genre.
- D** Lactear. La rayne marine rouge est venimeuse/ et aduient du breuillage dicelle obsuscation du corps/ et mortel d'autres inconveniens.
- E** Luy mesmes. De ceste & des autres especes de rayne s'est dit et traicte cy dessus au traicté des bestes au chapitre. L. xxi.

De rambo. ¶ Chap. lxxviii.



Rombas. ¶ Plinius au. li. lii. lii. Rombas est vng poisson plat come le passer et la sole. Et different ces poissons au passage seulement a l'ordination de leurs corps/ car le deuyte de celui cy est renuerse et enclinché par derrière/ et des passeratz est droit et plain.

Les operations de rambo.

- A** Luy mesmes Plinius au. xxxi. li. li. Les chairs du poisson rambas broiees & donnees avec cane malsa a ceulx qui ont fievres/ leur procassent grandement. ¶ Du liure des natures des choses. Rombas est vng poisson fort et subtil: mais il est tardif. ¶ Le poisson rambas vit en semblable maniere come la rayne marine qui vit de l'artech/ car il se cache en l'emon trouble et remue ses pinnles/ et inconuenient que il soit et apperoit le poisson approcher il les prent et les deuore. L'argument de sa sagesse est: car combien que il soit le plus

tardif des autres poissons/ neantmoins on trouue tressouuent que il a en son ventre le poisson mugilus trespiegier.

De rubo & riache. Chap. lxxviii.



Rubas & riache. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Rubas est vng poisson en la mer de ytalie & de grece habondant/ & est du gère de pecten tout rond come vng cercle/ pinnules mises a l'environ. Il est paint en la plus grāt partie de rouges bergettes & taches/ celle sa perficie est toute pleine de pines vng petit par deuāt. Le poisson est paresseux a nager pour la largeur de son corps. Il se submerge & plonge au plus profond & trouble leau. Et les poissons non aduertis y viennent il confond/ en telle maniere que on trouue quil a en son ventre vng poisson trespiegier appelle mugilus. Le poisson est moult delicat et de tresdoalce chair. ¶ A mesmes liure. Riache sont poissons du genre de pecten ronds tellement que ilz ont aucunesfoies vne coudee ou deus en largeur & autāt en longueur. Ilz ont la queue longue/ et en icelle pinnles agues pour nager/ reulx horribles/ & la bouche treslaide au lieu du bētre/ ilz ont les chairs dures et indigestibles/ leq'l poisson au lieu ou il est le moins au dit lieu il est desiré pour sa rarité.

De salmo/ saumon. Chap. lxxix.

Salmo/ salpa. ¶ Philosophos. Salmo est ainsi appelle pour saillir: car il replie et reflexist sa queue a sa bouche en la tenant ferme dicelle bouche iusques a ce que par la agilité de son sault il mote en vng lieu combien quil soit hault: mais sa couleure n'est hault gueres ne sa teneur iusques a ce q'il a goaste de la mer. A laquelle tend contre lim-



petuofite de leane / et ne defiste point de son corps iusques a ce quil en est rassasie. Puis re tourne a ses domiciles et lieux congneuz.

Du liure des natures des choses. Salsmon est ung poisson qui croist en grãde quantite fort et robuste: mais il est pesant. Et toute saglisse quil a vient plus de la puissance de sa vertu que de la legierete du corps. Le poisson comme dit Plinius au temps passe estoit prefeze deuant tous les poissons deane doucesce/et especialement en Aquitaine/ses chaires sont rouges/ lesquelles combien qu'elles sont moult douces et agreables/neantmoins elles saoulent tost ceulx qui en mangent. Le poisson fait des petis: mais il ne peult longuement durer en eane douce des estangs sil na son passer frãcaux eanes douces des fleues lequel quãt il trouue vne haye ou aucun autre empeschement en sa boye il contoinct sa queue a sa bouche/ et son corps ainsi fleche il sault par dessus et vient a son desir. **C**A liure que dessus. Salpa est ung poisson ord et vil/ lequel donne merueille de luy: car iamais ne se peult capre sil n'est parauant feru et batu d'ane ferule ou baston.

De sparo. *Al. Chap. lxxxv.*

Sparus et staurus. **A**lbert au liure des natures des bestes. Sparus est ung poisson de mer qui pour ung dard missible quant on le gette se espart. Et est ainsi nomme pour ce quil a la figure d'icelluy instrument. **C**A liure que dessus. Staurus est ung poisson delectable/ lequel seul rumine entre les autres poissons. On dit que ce poisson na point plusieurs dents/ et pour ce il a besoyn de rumination/ combien que ce soit la cause de sa rumi-

nation. On dit aussi que ce poisson fut apporté a Rome de loingtains parties & mis au Tybre pour estre multiplié.

De sepia. *Al. Chap. lxxxvi.*



Sepia. Cypidore. Sepia est ainsi dicté pour ce que quant elle est encluse entre hayes elle est prinse plus failement en coissant ung laid genre de poisson: car elle cõcoit de la bouche cõme la bipere. Au cans dict q la force & vertu d'icelluy est si grãde q quãt il est mis en vne lampe ardante la premiere lumiere ostee & estaincte il semble veoir gẽs noirs cõme ethiopiens. **D**u liure des natures des bestes. Sepia cõcoit cõme la bipere ses oeufs sont durs/elles ne nagent point en la mer sinon pareil avec pareil le masle et la femelle elles ont leurs oeufs en tout repos/ & les accomplissent en .xl. nuytz. Quãt la femelle fait ses oeufs le masle la suit & le masle souffle sur les oeufs affin que ilz soyent viuifiez.

Aristote. Sepia est le membre mis souz la bouche qui est appelle mastin auquel a grant sperme. Et quant elle a paour elle se gette en leau & la trouble/elle a aussi en son interieure deux vaisseaux plains d'eau/ semblables en blancheur a gresle/ les corps des masses sont plus aspres que des semelles/ le poulcin ou le saon de sipie est contenu avec loeuf en l'interieure partie du corps et ne peult estre autrement. Car les parties anterieure et posterieure contiennent en l'ung mesmes lieu.

Les operations de sepia.

Dyscorides. La sepie capte avec son arrement est manuaise a lestonach et amollist le batre. Et le mol de son os est necessairement mesle es coliques cacomatiques. **E**tem les os broyez ostent puanteur des dentz et restituent les macules de la chair a l'entiere & bone coleur. **E**lz guerissent les mailles & nebulles des yeulx des homes & des bestes quant on les souffre de d'au/ especialement avec sel. Son os broye & beu avec eue prouffite moult aux maladies de la poitrine et aux asmatiques.

Plinius au liure. xxxvii. L'escorce de sepie avec lait de femme oingt oste la tumeur & rougeur des yeulx & a par soy amendent les scarrures. **L**a cendre dicelle escorce guerist les cicatrices des yeulx/ & amende les mailles es yeulx des cheuals. **S**epie mangee la chair et les escailles dicelles avec eue salee ex- trapent les darbz ou ferremens qui sont au corps. **L**es os de sepie bruslez sont bons aux lentiges et autres vices. **E**tem la cendre oste les chairs excroissantes et superflues et les vicerres humides. **P**latacre. Los de sepie ou de seiche qui est trouue en son ventre bault a blanchir les dentz quant ilz sont frotez de sa poudre subtile mise en l'ung diaprean de lin. **S**a poudre est cõfite avec ongnement citrin pour blanchir la face.

De setra. **E**t hapitre. lxxxvii.

Setra et scilla. **E**pidore. Setra cest/ dent/ car elle a une creste a maniere de speicar par dessus elle treche & pre les nautes. **P**hisologus. Setra est une bestie marine apud penees moult grande/ laquelle quant elle voit en la mer l'ung naute ayant boille elle esliene ses penees et sefforce cõtre la naute. Et quant elle aura couru p. xxx. ou. xl. stades elle ne peult plus soustenir la peine/ et lors elle retire a soy ses penees & se depart. Et pource la naute de mer la laisse les mariners remettent au parfond de la mer & en son pñier lieu. **D**u liure des nautes des choses. Setra a une creste a ma-



niere de spe laquelle nageant cacheement trencehe les nautes au fons/ affin q par son astuce manuaise elle noye les homes & leau & entre par dessus et q elle se saoule de leurs chaires. Il y a une autre bestie de mer de ce mesme nom moult grande & apud les pinces & esclarges/ par lesquelles elle sefforce a bellifier & se mettre a maniere de boille cõtre les nautes. **D**u liure des nautes des choses. Scilla est l'ung moestre habitant en la mer & encloist ptaie et cecile ennemy aux mariniers & aux homes/ q se deslecte de leur sang et de leurs chaires. Il a la queue et les piez a maniere d'une vierge formee cõme la seraine & rictos/ l'etree de la bouche et les dentz horribles/ se bentre bestial et la queue de daulphin. Il est de merueilleuse forme et n'est pas baigne de legier/ mais en la terre il n'est point batailler. Il a la voix anciennement musicale/ laquelle bestie se deslecte merueilleusement de chant.

De sirena/ seraine. Chap. lxxxviii.



Sirena. ¶ Du sire des naturales des choses. Sirene setaines sont bestes mortiferes/ lesquelles depuis le chief iusques au nobil ont figure de femme de impocere et merueilleuse grande/ de face horrible et les crins de la teste treslongs et pués. Elles apparēt avec saons quelles portēt en leurs bras q alaictēt iceulx saons de leurs mammelles quelles ont pendues en la poitrine/ lesquelles quant les mariniers les voyēt craignent moult et leur gettent vne bouteille hayde/ lesquelles se iouent avec la bouteille/ et ainsi la navire passe. La tre partie du corps elles ont come vng aigle. Elles ont ongles aux piedz habiles a deschirer. En la fin de leurs corps elles ont queues de poissons squamenes/ lesquelles elles nagent en la mer comme de aduiron. Elles ont aussi come vng chant de musique tresdoulx en leur boy/ par lequel les mariniers delictes et attirez a dormir sont resoleuez/ et ensuy ainsi dormans sont deschirez des ongles des seraines/ mais aucuns des mariniers sans de sage conseil esfontppent fort leurs aureilles q ainsi passent sans auoir mal/ affin quilz ne soyēt allechez a dormir par le mortel chat des seraines. Les bestes habitent en aucunes isles et gouffres de la mer parfonde/ et aucunes fois es indes. Et ce q est dit de la bouteille ceulx qui sont beu le tesmoignent. Nonobstant ysidore descript que ces seraines quant a la verite ne sont point bestes/ mais aucunes ribaultes qui menoiēt les passans a indigee/ mais les philosophes et aucuns expositours dient le contraire que ce sont vrayz mofires de mer. Es parties de Arabe sont setaines qui sont serps plus legieres que nest le cors de cheual/ desalles les aucunes ont acles et peuent voler q dicelles la vertu est tresefficace a hayre/ tellement que a leur morsure la mort y est plus tost que la douleur ne sensuyt. ¶ Philosophus. Seraines sont bestes mortelles auans figure dhomme iusques au nombril et la derniere partie iusques aux piedz dang orseau/ et la figure de poisson. Elles chātēt vne chanson come de musique tresdoulx q melodieux tellement quelles attirent a elles louye des mariniers de moult loing/ q par leur grande suite q longue melodie en allechant les aureilles et les sentemens diceulx elles tourment q font dormir. Et quant elles voyēt q uilz sont detenus de tresgrief somme ensuy ignares et par leur insipience decenz en la fin les assailent et deschirent leurs chaites.



Spinacia et squinacia. ¶ Du sire des naturales des choses. Spinacia est petite de corps/ mais tresbtilcmet partout garnie despines/ pourquoy elle est tresagie a la morsure de tout autre poisson. ¶ Ysidore. Squatinus est ainsi dit pource quil est tresagu descailles/ pourquoy on polist le boy de son cays. ¶ Plinius au. vi. liare. Squatina est du genre des poissons qui ont cartilage pour espine et tous tely sont plus charnus/ q se poissent sapins et renuersez. Plusieurs et diueres manieres de poissons ne coissent point en semble/ excepte squatine et la raine desquelz se naist vng poisson qui est en la partie dedeuant semblable a la ratne/ leqil prent son nom enuers les grecz de lung q de lautre. A nous poissons ont des petis trois fois lan/ aucuns deux fois en printemps et en automne. Et des poissons qui sont platz/ squatina seule en a deux fois lan/ cest assavoir en autone et quat les estoilles nommees Bergillies se absconsent Squatina a des oeufz dedes soy moult moly/ mais en les transportant en autre lieu de soy ventre illes les appelle q excede. Semblablement de tous ceulx que nous apellons cartilagineux ainsi est fait que icelles seales des poissons parissent bestes et concoient oeufz. ¶ Du sire des naturales des choses. Squatina est vng poisson en la mer qui a cinq coudes de long et la queue de vng pied/ lequel est en lemon prent soudainement les poissons. Il a le cays si aspre que dicellay le boy et lyuoire se polissent. Le poil de ce cays est court et noir/ lequel nature a cree si dur que a

grant peñne peult il estre coupee d'ung co-
sieur de fer ou d'acier.

De solaris et solea. Chap. lxxv.



Solaris et solea. Du litre des na-
tures des choses. Solaris est ainsi ap-
pellée pource que elle se tient bolan-
tiere en la riuée des fleues au soleil. Elle a la
teste grande & l'ouïsce large. Le cay: noir & la-
laque comme cellay danguille. Elle a le foye
tresdoulx et bon a mâger. Elle croist en grât
longuent. Plinius au .iiij. liure. Solea est
ung poisson ainsi nôme pour sa figure: car elle
ressemble a la sole des souliers.

Les operations de solea.

Lacteur. Sole est ung poisson entre les
poissons selon les medecins qui est tresbon
a manger a ceulx qui sont malades: car il est
moins fleumaticque que les autres et de sa-
neur agreable.

De scolopendra et scorpione.

Chapitre. lxxvi.



Scolopendra & scorpio. Plinius au .iiij. li-
ure. Les scolopendres marines sont sem-
blables aux terrestres & nous appellons cen-
tain peñes/lesquelles quant elles ont deuore
ung hameçon elles donussent toutes leurs en-
traïlles iusques a ce quelles mettēt le dit ha-
meçon puis les reprennent. Esfodore. L'esco-
pion est ainsi dit pource quil blece quant il est
pris a la main. On dit que se dy cancre ou
escrētisses sont lyees au manipule de ochin
que tous les escorpions & seront illec se assen-
bleront audit lieu. Aristote. L'escorpion de
mer faict ses oeufz une fois en printemps et
une autre fois en automne. Plinius au .iiij.
liure. Les cancre mors sont figurez en es-
corpions en lieu sec.

Les operations de l'escorpion.

Lay mesmes au .iiij. liure. Le ias de mēte
est prins contre les escorpions de mer. Lay
mesmes au .iiij. liure. Le malet aussi en
oingt ou prins en viande apde cōtre les esco-
pions de mer. Le fiel de l'escorpion de mer
tēpist les alopecies. Le fiel de l'escorpion
marin touz avec hayle bieuille ou miel atticā
discate & oste les suffusio cōmencans. De
recipies le fiel de l'escorpion marin oste les cic-
trices. L'escorpion marin occis en vin & pris
en breuage le poiz d'une obole guerist les bi-
ces de la bēte et de la pierre. De la pierre q
est trouuee en la queue de l'escorpion de mer
quant le soleil est en cancer sont tourment ees
les serps de coups descorpions. D'ascoli-
des. Les escorpions de mer ostent la colere/ ne-
toyent les suffusions des yeulx/ et en ostent
l'obscurete & chassie. Lay mesme. Le fiel de
l'escorpion de mer a grant vertu/ et est le pre-
mier denāt les fielz des bestes a quatre piedz.
Il bault a leffusion des yeulx/ a l'obscurete &
a l'asprete des paupieres. A icenne au se-
cond canon. L'erise de stāin frotee sur la poin-
cture de l'escorpion marin bault & y pzoassite.
Lay mesmes au .iiii. canon. De la morsure
de l'escorpion de mer vient inflation du bēte/
et forme poropique/ et aucunes fois yssue de
bentosite sans volante. Sa cure est la cure
du dragon de mer/ et de la ratelle.

De spongia/espōgie Chapitre. lxxvii.

Spongia/scaamie/et scinti. Albert au li-
ure des natures des bestes. L'espōgie des
marins est de moult de genre. Et contient en
mouuement de contraction & dilatation avec
les bestes. Aucunes dicelles sont immobiles
et sont tousiours contre les pierres et si elles
sont rōpees et attachees des racines elles re-



croissent / & aucunes se meuuent de lieu en lieu. Elles brachent mieulx en eanes troubles et si se pourrissent es eanes pures / & se paissent et viuent du lynd de poissons & oystrs. ¶ Au liure dessus dit. Scamius est ung poisson marin lequel les germaniens appellent la carale de mer. Cestuy poisson a cinq piez en long & la queue d'ung pied de long. Cestuy poisson masse en la boe & lymon occist les poissos impouruez. Il a aussi la peau si aspre q quant elle est seichee on en polist le boys et les vaioles. Son poil est court et noir / et est semblable aux arestes & poiz de lherbe aux foaisons / et est si dur que a grant peine peult estre coupee de fer et de acier. ¶ A une fine liure. Scintes sont bestes aquatiques nageans au sileuue du Nil semblables en figure a la cocodille / mais elles sont moult plus petites et plus contractes. Les biennages infectz de leurs chaires estaignent la force du venin. Elles prennent aussi et denotent les tempestes en fermant & estoupant d'arene & terre leurs fosses et canerues & en ouuert l'ayr dicelles au cotraire du vent qui doit ventier / et en estoupant de leur queue pleine de poil et fort belae l'autre perraps et entree qui regard de l'aduenement.

¶ De sidon ou stinco. Chap. lxxxviii.



Scos ou stincos. C'estidore. Stincos est une belae habitant enuiron le Nil. ¶ A icenne. Stincos est guaril du Nil qui est prins en Egypte. Et ont aucuns estime quelle est yssue du cocodille. Le meilleur dicenly est ce qui est en la partie des reins car il augmente le coit tellement que il ne sera point appaise se ce nest par la sorbition et que son haine du ins des laictues et de lentilles.

¶ Les operations de stonco.

¶ D'ascorides. Stincos est une beste qui est trouuee en ynde qui a quatre piez semblable au lezart / mais plus longue et plus ventreuse. Et differe a elle par ce. ¶ Elle hault pour l'usage de l'ayrure quant on borte de sa chair avec ung gobellet de vin / mais se on en prend trop ce n'ayst & blece les nerfs. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Stincos est une beste marine moienne entre la beste nommee platany / et la beste qui est comme une estoille nommee pantagonum. Et a le capz rond / et au meillieu elle a perraps / par lesquels elle prend son nourrissement. Et par ainsi elle injecte l'ayrure / et entoupe sang par le coit. Mais encores elle ne se rassasie ou se saoule decoit / ne la l'ayrure na point de medecine / sinon que on boiue du ins de laictue.

¶ De sturione / esturion.
Chapitre lxxxix.



Sturio. C'est li sire des natures des choses. Sturio est ung grant poisson habitant en caues flumiales qui sont grandes et espandues. Il ne peult viure son guement es estangs se il na passage aux eues douces des riuieres. Il laisse peu de viande ou ties en son corps. A quel pour sa viande et nourrissement suffisant cest la tranquillite de laer/pourquoy il na gueres de ventre/et a peu pres il est solide au lieu du ventre comme en une autre partie du corps/il a des intestins combien que ilz soyent petis au regard de sa grandeur. Il a le foye assez grant & assez doulx/lequel a grant peine se peult manger sans abhominacion de lestomach/pourquoy le foye a acoustume de estre frit avec son fiel q est contigu/ affin que le vece de la doulce qui est au foye soit attrempee par la maritade qui est au fiel. Il na point de bouche & celle partie est en tierce/laquelle es autres bestes la bouche a acoustume de occuper/ & na q ung petit pertuy clos soubz le gosier/et quant il se veult ouvrir il se recree a laer. Il se engraisse au vent de auer; mais au vent de acquisition il se tient au par fond/lequel mis en lair dit longuement come en eue. Albert au sire des natures des bestes. Sturio/esturgeon est ung poisson assez congneu/lequel les anciens ont appelle stozia/cest ung poisson q a long nez/et viert iusques a la longueur de neuf piedz quant il est parfait. Il est rdd a maniere dune massue. Il a trois testicules en la peau poignans par la longueur du corps. Il a la bouche plus pour sucer q pour manger/ & pource on ne treuve point de viande en son ventre q soit grosse sinon une humeur visqueuse quil prent en succant. Il a les chaires blanches & douces/ & na nulz os sinon en la teste. Sa graisse est latine. Il a le foye grant et si doulx q sil nestoit attrepe de son fiel il seroit abhominacion y sa doulceur.

De stella/estaille. Chapitre. xc.

Stella. Plinius au. ix. liure. Je voy les aucteurs par sage se esmerveiller lestaille en la mer du q poisson la figure est petite a la maniere de carex qui est a dire glay par dedans; mais par dehors elle est plus dure. On dit quelle a signant chaleur de feu que elle brasse en la mer toute chose contrainte et tantost appareill et en cuit toute viande.

Les operations de stella.

Cluy mesmes au. xxi. liure. Les chaires de stelle marine nuses et appliquees contre les corps de dragon de mer sont bones. Du



sire des natures des choses. Stella est ung poisson en la mer occidentale a maniere dune estoille. Quant aucune beste la mange on la trouue en son ventre incontinent dur comme pain deux fois cuit.

De sfungia. Chapitre. xci.



Sfungia. Cypidore. Sfungia est ainsi dicte de sfingere/cest a dire de nectoyer et absterger/pource dit Licero. Et fin gebatur sfungia sanguis. Cest a dire il estoit absterge. On dit et est monstre que cest une beste qui pour le sang si ioinct et adhère aux pierres. Pourquoy quant on la treuche elle rend sangnais les autres sont choses viues en leue qui courent comme poissons/les autres q demeurent figees come oysees/peines et sfungia. De celles aucunes sont appelees masses pource quelles ont fistules tenues et plus espesses. Et les autres sont appelees femelles q ont plus grandes fistules. Les autres sont plus dures que les grecz appellent

Des poissons:

tragos & nous les appellâmes husquenses pour leur asprete. Le dernier genre d'icelles est appelée penicules pour ce que elles sont conue-
bles aux tumeurs des peulx et profitables pour mundifier leurs chassies. Les blanches ou sapans ffungies sont faictes par solitude car en este elles se tiennent a soleil et comme cire panique boient la rosee ou splendeur.
¶ Plinius au .xxvii. liure. En la mer boyfine a Lhampaigne elles prennent le pain que on leur gette/et audit lieu ne se approchèt point a viande en laquelle ait hameçon.

Les operations de ffungia.

- A** Plinius au liure que dessus. Les ffungies daquillon sont les meilleures/ & ne durent point longuement en vie ainsi que les medecins tes-
B moignent. ¶ Le plus mol gente d'icelles sont ceulx appelez penicules & appaisent les tu-
L meurs et enflures des peulx avec mulsam. Et sont tresprofitables pour nectoyer la lim-
D pitude ou obscurtez ordure. ¶ Les dictes ffun-
E gies sont appliquees aux episoires & aux dou-
F leurs du chief avec vinaigre chault. ¶ Les nouvelles descendent/ amolissent & appaisent/ mais les vieilles congelent & loignent les playes. ¶ Elles desechent les blcères humi-
des & les semblables quant elles sont froissees & les playes aussi. On est profitablement nour-
ry de ffungies: car on prent leur sang en les trenchant come on peut appercevoir par rai-
son. ¶ Ffungie froide querist les blcères de la teste appliquee au cerneau qui est moiste.

¶ De theuca/tytimallus & torpedo.
¶ Chapitre .xxii.



Theuca/tytimallus & torpedo. ¶ La-
cteur. Theuca est ung poisson de ri-
viere ou de estang cogueu a chascun
qui se nourrist au limon come lan-
guille/parquoy elle est de sa couleur
cest assavoir noire ou boeufe. L'aung & l'autre
est de douce saveur: mais de mauuaise dige-
stion. ¶ Esfidore. Tytimallus prent son non
de la fleur: car thymus est appelee fleur: Car
combien que il soit agreable et loyeux a la
saveur/ neantmoins il flaire comme la fleur/
et aspire odeur de son corps. ¶ L'ay mesmes.
Torpedo est ainsi appelee pour ce quelle fait
refroidir et appesantir le corps de celui que
elle touche. Torpedo comme squatina est du
genre des poissons qui ont cartillage pour es-
pine. Et toutes telles manieres sont charneu-
ses et viuent a lenaers ou suppires. Torpedo
fait ses oeufs en terre moult molz en les tiâs
portant en ung autre lieu de son ventre/ et la
les appelle & epeclade. Elle a octate saons ou
petis. Torpedo cogoist sa force/ elle non crai-
gnant et merce se cache au limon.

Les operations de torpedo.

¶ Plinius au .xxvii. liure. Torpedo prinse
en viande amollist le ventre. ¶ Et est mede-
ne a la rate quant elle y est appliquee. Et em-
pêche la maladie interiore. ¶ De rechies se
torpedo est prinse quant la lune est en libra et
quelle soit garde en lait par trois iours/ elle
fait les enfentemens failes.

¶ De trebio et truta/trute.
¶ Chapitre .xxiii.



Trebias et truta. Du liure des
natures des choses. Trebias est
vng poisson noir qui est long dang
picd. Plinius dit que en sa gras-
situde il a ceste force que vne partie
de icelluy garde en sel seile y est mise elle fera
lor qui sera cheu en tresparfondz et hauly
pays nager et le attirera. Le poisson mae sa
couleur en blancheur en este/ et en puer il est
noir. Luy seul entre les poissons il nuidifie en
liens alges & faict ces oenz ou parist au nid.
Trebias est en la mer oceane qui perce les
nantes de son bec ou ma seau. Lactear. La
tente au par dehors est diuersifiee comme pe-
tra: mais par dedans elle est rouge/ laquelle
comme on dit durant le temps quelle est mouit
se daage et de corps/ elle est nourrie es eues
doulces et est appelee trute: mais quant elle
est creue et que elle vient aux lieux boyfins
de la mer et que elle aura beu de la falsature
de celle elle est faicte saulmon. Le touttefois
est afferme de tous nestre point Bray/ lung et
laur e poisson est moult saoureux et deli-
cieux. Du liure des natures des choses.
La trate est vng poisson qui habite es rui-
res doulces qui courent par grant impetu-
osite des montaignes/ elle a escailles comme
le saulmon/ et la chair tressemblable: mais
meilleure a manger beaucoup/ et ce en este
tant seulement depuis le moy de Juillet ius-
ques a Novembre. En puer elle a les chaires
blanches comme les autres poissons et de
moindre saueur/ elle a taches et macules au
dos iaulnes et sanguines.

De testeo. ¶ Chapitre. xciiii.



Testeum. Albert au liure des natures
des choses. Testeum est vne beste de mer
lequel pour la durete de sa peau est appelle
testeum. Le poisson par la falsature de la mer
a vne peau tresdure que la chaleur naturelle
ne peult auoir sa respiration par les porres/
et ce aucanefois luy est cause de maladie/ et
lors elle quiett les eues doulces par lesquelles
les sa peau se despesist/ & ainsi souuent se mae
nonobstant ce n'est point es eues de la mer/
mais eues doulces qui sont en la mer comme
picca nous auons prouue en ceste sciens
par vng baussean de testeum mis en la mer.

De testudine. ¶ Chapitre. xc.



Testudo. Albert au liure deuant dit.
Les testudes habitent en la mer de ynde
ayans les coquilles si larges que la mortie de
l'une suffit a couvrir les maisons et hostels
des homes quant elle est mise dessus. Et aucan-
neffois aussi on nage entre les isles en icelles
coquilles ainsi comme en nacelles. Les testa-
des sont prinnes en ceste maniere comme dit
Plinius. Quant il fait grant chault/ elles se es-
iouissent a la chaleur du soleil & nagent en la
superficie de la mer le dos contremont & uer-
sant que elles sont tellement desseiches & elles
ne peent plus plonger en leau/ et adde mal-
gre ealy nagent dessus leau tant que elles
sont prinnes des mains de ceuly & les boyent.
Aucuns dient aussi que de nayet ces testades
essent a la pasture/ et quant elles sont saoules
elles sendorment nageant dessus leau. Et a-
donc plusieurs hommes assemblez pour les
prendre/ trois homes nagent a la testade des-
quels les deux tournent la coquille si que
loystre est cachee souz son dos. Et le tiers ho-
me luy met vng laz en la teste ou au nez

¶ Des polissons.

qui est au lieu du col. Et les autres hommes qui sont sur le rimage tirent le testude en terre. Cestuy testude soit grant ou petit na point de dēt; mais il a les marges du bec agues et espesses. Et dit on q̄l a la bouche si dure q̄l rōpt et diminue les pierres. Et dit aussi plinius q̄ ces bestes coissent a la maniere des bestes a quatre piedz/et q̄ les femelles ne fonsstient pas de legier le coit tant que le masle renuer se a la femelle luy ait mis des festes en la bouche. Et yssue en terre elles font oeuſz semblables a oeuſz doye/ q̄ en fait cent ou plus q̄ les conue en la terre hors de leane/ q̄ aucunes fois elle gist de nayct sur enly en les eschauffant de sa poictrine. Et pource aucuns dient q̄lles couuēt de la bene/ ce toutesfois qui est faulx. Elles font les faons en terre/ q̄ puis les meinent en leane. Et ainsi que dit aristote. Les testudes de mer coissent en la maniere de bestes et en terre yssues font oeuſz iusques a cēt ou plus semblables a oeuſz doye. Et dict aucuns quelles conuoient seulement par la bene.

¶ Testudor. Testude est ainsi dicte/ pource que en maniere de couuerture elle est couuerte du ne coquille. Dicens sont quatre genres/ desquelz l'ung est du q̄l il est cy parle cest assaioit du testude marin/ l'autre est testude de boe/ et des autres est dit et traicte en leurs lieux.

¶ Solin. Les gens de tracie se esiouyſſent de prendre les testudes desquelz la grandeur est si grande quelz font maisons de leurs coquilles et superficies.

¶ De tigris. ¶ Chap. cxxv.



¶ Tigris et tritite. ¶ Albert au liure des natars des bestes. Tigris est une beste de mer. Ceste beste a la queue de deux condes de l'argent. Elle fait ses petis en la mer

et la mais en terre. En terre elle se tient a senestre/ q̄ ce vient pource quelle doit mientz de loeil deoite que du fenestre. Quant il est vent daquillon elles yssent plus volantiers q̄ en autre temps. ¶ Plinius dit quelz ensarguent les nautes par curiosite de veoir les doilles/ et la est detenu par si grant crainte et paour q̄ iceulz touchez de l'airon a grant peine sen fuyent. Ilz se cachent en yuer oultre maniere ilz sengraissent si fort q̄ le plus souuent ilz meurent en la troiesme ou quatriesme annee.

En Ethiopie les tigris sont de conseilz fus que allaicants le ars petis de deux manieres pendans de leur poictrine cōmedit Solin. Il dit aussi que tigris naist en Ponthoy pource que en ce lieu les eanes sont plus douces q̄ en autres mers. Et si elle entre en aucun fleue elle entre du dextre coste et en yst du fenestre. ¶ Au liure que dessus. Tigris sont peisons de fleue en eane douce qui courēt des montaignes impetueusement. Ilz ont les escailles et les chaires rouges en este comme le saulmon. Et en yuer elles sont blanches et moins sauoureuses/ ilz ont des taches au dos rouges et noires.

¶ De thimio. ¶ Chap. cxxvi.



¶ Thimio. ¶ Du liure des natars des bestes. Thimio est un mōstre marin q̄ ala queue de deux condes de long. Il fait faons seulement en la mer/ mais il yst en terre pour sa pasture. ¶ Plinius. Le thimio pourſuyt les nautes pour la curiosite que il a de veoir les doilles tōmēt et agiter du vent. Et pour la paour que il a de ceste chose il est tellement tōmēt que quant on luy gette le dar d'ou la nelot de fer il ne se bouge ne ne se meult pour

celle chose. Il est mace ou temps d'auer. Il se engrosse de gurgites tellement que la plus longue vie q'il ait est de trois ans. Et a quasi la mesme nature que a le tigre/duquel au precedent chapitre ay parle.

Les operations de thimias.

Le thimias sale/ si on en mengne moult il appaise les morsures de la vipere. Quant il est mis en emplastres il mediane les morsures des chiens. Plinius au. xxxvii. liare. La graisse du thymie frais est l'usage attalus pour les bleeres de la bouche. Psilotram est le sang de thimias / et le fiel et le gisier ou fraiz on garde. Aussi le gisier broie et mesle avec cedre garde en une boete de plomb. Et amende psilotram les paupieres des yeulx exemptes de poilz inutiles distille es traces et desglies des sourcilz rentersez.

De tortuca/tortue. Chap. xviii.



Tortuca. Du liure des natures des choses. Tortuca maris est ung monstre de mer grant forme en la maniere d'une tortue terrestre: mais il excede grandement sa grandeur/ car sa longueur est de huyt coudées et sa largeur de quatre. Il a ung bouclier duquel il se couure contre les dardz et lanclotz en la maniere d'ung eseu bual triangulaire: mais il est beaucoup plus grant ainsi come de cinq coudées. Il a aussi les cuysses grandes. Les ongles grans/ et les doitz au pied plus grans q'ilz ne sont es sponz. Il digore merueilleusement en force et au dace si que il ne craint point ennuy. Il a trois hommes: mais il est frustré de sa force se il est courne sur le dos a terre/ et a peine se tourne quant il est renterse sur le dos pour cause de la largeur de son bouclier auquel il

est enclos. Aristote. Tortuca apres que il a mange la vipere/ il mange ne organe champestre affin que il ne meure.

De baca et bitulo marino/ bache et beau marin. Chap. xix.



Vaca et bitulus marinus. Du liure des choses. La bache marine est ung monstre grant et puissant et iracondes aux iniures. Il na point de oens/ mais il fait sonnet ung saon ou deux ou plus. Il desire et apme tenir son saon et le meine avec luy quelque part q'il boise. Ceste beste vit trente ans/ laquelle chose est prouuee par les queues dicelle coupees. Psidore. Le beau marin est dit a la semblance du terrestre. Aristote. Le beau marin a le corps dur et charneux. Et pource griefvement et a force il est tue sinon avec playe q'es machoieres. Il a la boye come ung thoreau. Il a quatre piedz et na point de oreilles: car le regne de sa vie et sa mansion est en leane/ et se il auoit oreilles mises dessus les boyes et conduitz/ elles prendroient et recevroient moult grande haine/ et luy empescheroient son nager en leane. Il engendre beste complete. Et son parturiment est en tout temps comme a l'homme/ et par especial on tpe on parturiment des chieures.

De verith ou verich. Chap. L.

Verith ou verich/ vipera et vimbria. Psidore. Verith est ung poisson q'est vulgairement ainsi dit et en latin est nomme Aristosia/ pource que sa chair est garnie et armee de ateste innoiables tellement que il peult estre mange sans prouffit/ et non pas sans ennuy. Et est viande des pourcegens comme le tresplus vil de tous poissons comestibles. Il frequente sonnet et habite es



eaux douces / en celles eaux toutesnoyes
qui sont amertamees par le fuy et refuy de
la mer. Cestuy poisson est ainsi prins. On red
des rethz au longde leane ou au trauers dicel
le / et met on ung instrument sur les eaux de
uant les rethz faict en facon dang arc / et est
mis en telle maniere quil nage et stue dessus
les vndes. Et en sa partie superieure est pen-
due une sonnette. Et quant le poisson oyt le
son dicelle sonnette il se amasse & congrege en
semble et vient illec / et lay fol ensuyt le son
dicelle sonnette. Et appert par ceste demon-
strance qlz ont sens de ouy. Et ainsi en cheât
dedans les rethz sont prins en grant multitu-
de et quantite. ¶ Lay mesmes. La biper ma-
rine est ung petit poisson ung peu plus long
q une coïde. Il porte dessus les yeulx une
petite corne ague et mortifere. Et quicques
que il frappe dicelle corne il se li feot et empoi-
sonne de venin. Laquelle chose obuiens les
pescieurs / le poisson prins ilz lay trenchent
et ostent la teste. Et se demorant du corps est
mis a l'usage des hommes / et est mange.

¶ Lay mesmes. Vmbra est ung poisson air-
si nomme a la couleur / pource quil est de cou-
leur vmbraïense.

¶ De Bergalliales. ¶ Chap. c. l.

Bergalliales. ¶ Albert au liure des
natures des bestes. Les poissons no-
mez Bergalliales sont en deux lacs en
Italie cest assavoir au lac Larius /
& au lac Verbaclane qui sont au bas
et racines des alpes et montaignes. Et tant
seulement se apparoiſſent ces poissons res-
pandus et espars en leane en la naissance et



essue des estoilles nommees Bergallies / et en
tous autres temps sont mices. Les poissons
ont belles escailles agues come clong. Et en
la teste ilz sont petis / et puis apres ilz se alon-
gent et estendent en maniere de chausſes.

¶ De Brianosco. ¶ Chap. c. li.



Brianoscopus / Britica et Sulpes mar-
nus. ¶ Plinius au xxiij. liure. Bria-
noscope est ung poisson qui est ain-
si appelle de ung oeil quil a en la te-
ste / par lequel il se dirige et conduit
et dessus et dessous / & est par ung autre nom
nomme gallio.

¶ Les operations de Brianosco.

¶ Plinius. Le fiel de cestuy poisson Brianos-
copus guerist les cicatrices et consume les
chairs superflues des yeulx ainsi comme dict

Quand es comedies. ¶ **L**uy mesmes au neuuaiesme liure. L'ortie marine discoart et se maie de nuyct/ et est sa force mordante par demangementement et brasleure comme de lortie terrestre. ¶ **A**ristote. Le genre de la beste qui est nommee en grec alia labia/ et est cugdee estre lortie de mer/est vne beste qui se iognant aux autres brasle par soy mesmes/ et si na point de teste ne de coquille: mais sa creation est comme de chair. ¶ **E**t sent cestuy genre de bestes marines/ et pient des mains tout ce qui de soy se approche/ et se applique aux pierres anteeques ses piedz ainsi que la beste de moult de piedz/et par aduenture son corps se enfle quant il se applique a aucune chose. ¶ **A** la lorifice et entree de sa bouche au meilieu de son corps/ il pient et chasse tous les petis poissons qui passent par denant luy/ et mangene le poisson nomme hericon/ et les plies. ¶ **P**linius au neuuaiesme. Les regnardz marins englouttissent quant ilz sont en perill de estre prins/ non pas seulement le hamecon. Mais qui plus est iusques aux enfermetez de la ligne et verge. Laquelle facilement ilz corrodent et couppent si que ilz ne peuent estre prins/ et ressemblent aux regnardz terrestres.

¶ **D**e ypotanto. ¶ **C**hap. c.iii.



Ypotanto. ¶ **D**u liure des natures des choses. ypotanie est vne belue naissant en terre: mais elle est egale-ment puissante en eau et en terre. Elle est aucunement plus grande que les elephans. Elle a le hoc renuerse derriere/ les dents crochues/ et y nuyt elle paist les bledz/

auquel quasi comme retrograde elle va. Et le plus volantiers elle pient playes aux piedz deuant toutes les autres parties du corps. Elle habite au fleuve du Nil/ et par especial est trouuee es parties de ynde. Et de sa peau et cur/ sont faitz harnoyz pour couir a toutes nuyt lances. ¶ **A**ristote. ypotanie/ cest le cheual de fleuve/ il a les crins comme ung cheual/ les piedz fendus et les souliers comme vne bache/ et na point de face/ ayant es piedz l'asab. Et sa queue comme porteauly. Et le harnissement comme cheuauly. La grandeur comme asnes/ et son cur/ tres gros. Et pour ce sa peau et cur/ sont preparez a faire souliers et corroyez. Ses interioritez ressemblent aux interioritez du cheual et de lasne. Et combien que il se tiennent en terre/ toutesfoiz sans eau il ne peult viure/ ainsi que tortue et la rayne marine/ et le cocodalle.

¶ **L**es operations de ypotanie.

¶ **P**linius au. vi. liure. La graisse et force de la peau et cur/ du poisson ypotanie est telle que de icelle peau on fait harnoyz pour tour nuyt lances et faire toutes preparees anteeques engin par aucune diligence medecineresse.

¶ **L**a cendre du cur/ et peau de ypotanie destrempee avec eau guerist les taches et macules appelees pannus et sa graisse et sain guerist les sieures froides. ¶ **L**a peau de la fenestre partie de son frons lye et mise sur le ventre empesche le flux de icelluy/ et la cendre de icelle remplit les alopecies et fait reuenir les cheueuly. ¶ **O**n doit vne diagne de ses testicules anteeques avec contre les serpens. Le siens dicelluy saffamigue aux detz les guerist les gencives clarifiees.

¶ **D**e zedroso. ¶ **C**hapitre. c.iiii.



Des poissons.

Zedrosus, zidiach et ziphtus. Du liure des natures des choses. zedrosos sont deues marines habitans en Arabie / desquelles les os sont si grans que es maisons proffitablenent quant ilz sont lrez on en fait les portes et aux palaps des roys & princes les cheurons et poastres et autres choses a closture necessaires. On en trouue de quarante coudées de long. Au liure de dessus. zidiach est ung monstre de forme merueilleux lequel en sa figuration denote et demostre malice mais il est trouue non nuyable. Il a la teste comme ung cheual mais de forme plus petite Et le corps de toutes pars est semblable au lion tout colore diuersement. Il a la queue longue selon la quantite de son corps / gresle et tortue comme vne anguille / et a les pinnes comme ung poisson. En celluy mesme liure. ziphtus est vne belue marine moult doudable et du genre de toutes bestes moult dissemblable. Et a vne forme singuliere que nul le autre beste ne a. Et si tu voyois sa teste elle est totalement monstrueuse. Si labisme de sa bouche tu ten fuyras ainsi come de lymage de la mort. Si les peulx tu te esponenteras / et si le denoiant du corps tu cōsefferas ne auoir point ven en nulles choses le semblable.

De zifiro. * Chap. c. vi.

cray / affin que en icelluy en la maniere des guatopans / il se puisse deffendre contre les coups. Il est triangulaire de forme si puissant en fermete et darte q a peine peult il iamaiz estre penetrer et perre dang trait ou ianelot. De son col q des spondiles sont aucunes beines et nerfs tressors estendus iusques a lespauliere / ausquelz nerfs lesca pied a lespaul. Il a les bras tressors a merueilles / & la main quasi engatelee et armee avec laquelle il frappe trespoussamment. Dont est fait q trop difficilement peult estre prins de l'homme / et si est prins trop difficilement aussi peult estre occis sinon avec marteaulx.



Zifiro. Albert au liure des natures des bestes dict. zifirus est vne beste de mer qui nest a nulle autre semblable / & est tres grande et infinie du genre des balaines nommees cetes. Elle a la teste monstrueuse. la bouche moult profonde / et les yeulx horribles. Et en tout le corps elle nest point semblable a nulle autre beste sinon a la balaine ceta.



Zitiron. Psidore. zitiron est ung monstre lequel le vulgaire appelle cheualier. Et est grant et tressort en la partie de deuant / et porte quasi la forme d'ung cheualier arme / et la teste aussi come armee de heaulme / de peanfroncee et dure & moult ferme. A son col pend ung esca long / large et grant / et par dedans

Les choses en bief dictes des poissons / et des natures des monstres aquatiques suffisent. Et ensuyt le traicte des pierres / cest assavoir pierrefes / et de leurs vertus.

**

**



Le traicte des pierres & metaulx,

Prologue.



Ceneque es

naturelles queſtids au. dit.
lire dit. Tout aſſi que en
nous neſt pas ſeulement le
ſang: mais pluſieurs ma-
nieres d'humours/ ainſi en

terre ſont pluſieurs manieres d'humours: car
il en ya aucuns qui ſont endurcis par nature
comme toute la terre des metaulx/ de laquelle
or et argent eſt engendre et faict. Aucuns au-
tres ſont d'ſiquent conuertie en pier-
tes/ dont les pierres precieſes croiſſent. Et
pource que au quatrieſme traicte deſſus acom-
pli a l'apde de dieu auons traicte des poiſſons
aquaſtiques et nageans/ et des leurs proprie-
tez et natures/ maintenant a l'apde de dieu le
ſouuerain commencerons le cinquieſme traic-
te des pierres precieſes et des choſes qui
naiſcent es veines de la terre et de leurs ver-
tus/ ſelon la maniere et ordre de l'alphabet co-
me nous auons faict cy deuant. Premierement
dirons des pierres.

De adamante/ apmant.

Le chapitre.



ADamas. Ainſi eſt dit en latin/ en ara-
bic hager ſubedſig/ et en francoiſ ar-
mant. Berapion au ſitre aggrega-
toite au chapitre hager. Hager ſubedſig/ ceſt
le mes d'ung fleuve auſſi eſt la pierre de mes.
Et eſt ung fleuve auquel ne fut iamaſ ſors
Alexandrie es parties et fins de coraſcent. Sa
couleur approche a la couleur de ſel armoniac
et eſt froit & ſec au quart degre. Et ſay meſ-

mes de lauctorite Dyascondes. Ceste bne pierre de laquelle bsent les orseures pour graner les pierres. ¶ Enay en son lapidaire. Adamas est bne pierre tres dure bng petit plas obscure que le cristal/ de couleur lunde et lay-sant si tres dure quelle ne peult estre rompue ne de sen ne dautre chose ne mollifie ne solue Elle est solue & mollifiee tout esfois par chair et sang de bouc / especialenēt si le bouc parauant att ben vin ou mäge siseleos de montaigne ou persil: car le sang de tel bouc bault aus si a rōpe la pierre en la decie. Ceste pierre est aus si solue de plōmaia elle ne attire point le fer/ pource que son propre lieu de generation nest point en maniere de fer cōme aucuns mentears ont voulu dire. Les plas grans que on trouue sont a la quantite dune anellaine. Ilz naifēt en arabie & en egypte: mais en egypte sōt les plas molz. Ceste pierre quāt elle est subimēse a la pierre magnes q est ayman/ elle le lye et empesche quelle ne attire point le fer.

¶ Les operations de ayman.

A ¶ Herapion. La plus grande vertu est en or et en argent et acier. Et quant elle est lye au bras fenestre bault cōtre les ennemis & infanie/ et les bestes q ne ont point approuisees/ contre noises et tencōs et venins/ cōtre incursions de fantosmes de incubes et succubes. Ceste pierre aucuns ont appellee magnes/ et aucuns dient q elle attire le fer: mais ilz mētent.

B ¶ Lay mesmes. Ceste pierre a deux vertus qui sont peu souuēt trouuees en autre pierre. L'une est q elle nest point cōioincte a autre pierre que elle ne soit rōpue. Pource ces pieces ou fractures. sont appareillees et mises au bout d'ung fer pour percer / et dicelle se percent les autres pierres/ cōme le smerauld et le saphir/ et les autres pierres. L'autre vertu si est: car son petit grain de ses pieces rōpues & qu'on se conglatine en la haūteur ou sommet d'aucun fer avec glay romaine et qu'on se mette en la decie par le tron de la berge elle rompt la pierre. Elle a aus si bne autre vertu: car nulle chose ne rompt ceste pierre que plomb: car il rōpt et contere.

C ¶ Lay mesmes de lauctorite Dyascondes. Adamas/ cest le dyaman bne pierre de laquelle les orseures bsent: car ilz le mettēt en greffez pour graner et tailler les autres pierres. Elle bault aux gencives flantes et si parifie les dents.

D ¶ Lay mesmes de lauctorite Gallien. Sa vertu est que elle absterge et nettoie de forte abstersion. Et le signe de cestiecar les orseures en bsent es choses qui ont mestier de abstersion/ et nous auons experi-

mente quelle absterge et mandifie les dents. ¶ Elle a en elle bne vertu chaulde / et pour ceste cause elle est meslee es medecines combattantes et en aucunes medecines desiccatives qui guerissent les gēcives flans ou courās. ¶ La liure des natures des choses. Adamas le dyaman fait l'homme fort contre son ennemy. ¶ Il deboute les songes manuais & bains/ il dechasse le venin et le manifeste. ¶ On dit qu'il se amoistist a maniere de sueur quant on met ben pres de lay. ¶ Il profite aux sanatiques et a ceulx qui ont le dyable au corps. ¶ On dit aus si que son atouchement bault a ceulx qui sont hors du sens et leur profite.

¶ De agathe/ agathe.
¶ Le chapitre.ii.



¶ Agathe an agapis. ¶ Agathe se son Dyascondes au mesmes chapitre a vertu moult grande: car elle a la couleur semblable a la couleur de bng lyon. ¶ Esaiac beniamin. Agathe est bne pierre ayant petites veines blanches a la maniere de la pierre albestem. ¶ On en trouue bne autre moindre de mesme espeece Mais semblable a corail. Et la tierce espeece est le plus trouuee en crete ayant en son noir veines jaunes. La quarte espeece en ynde diuerse comme si elle estoit semee de sang.

¶ Les operations de la gathe.

¶ Dyascondes. Agathe se pēdue au col bault contre les morsures de la scorpion ou quāt dicelle avec eue sont oigtes en oste la douleur. ¶ Celle pierre broyee et esparse sur la playe ou dōnee en breuillage bault cōtre la morsure de la vipere. ¶ Elle rend cessay q la porte bien par-

lant/ prudent/ amiable et agreable. ¶ Isaac beniamin. La premiere espece est conuenable a la forme des roys q̄ sont grauez et figurez en pierres car plusieurs pierres ont des testes de roys graues. ¶ Et quant elles sont mises soubs la teste de aucun dormāt on dit que elle faict plusieurs semblances de songes. ¶ La tierce espece qui est de crete arde et faict vaincre les perils et est bonne pour les forces du cuer/ elle rend l'homme agreable et plaisant/ comme dit Enay/ et si faict l'homme bien parlant et de bonne conseil.

¶ De alabandina. ¶ Chap. iiii.



pellent albastre une pierre que on cait pour mettre les onguemens. Elle croist enuiron Thebes de l'egypte et damas de syrie/ lequel est plus luyfant des autres: mais le tresbon est en carmania/ apres en ynde et en syrie et en Asie le plus vile/ et celluy de Lapadoc ne luyt aucunement. Et les meilleurs sōt ceulx qui sont de couleur de miel au sommet et apāt taches: mais les pires et viciex sōnt ceulx qui ressemblent a cornes et sont candides et comme semblables a boitre. ¶ Selon Albert la pierre amandine est une pierre de couleur diuerse. La pierre absinthus selon Albert est une espece des pierres de couleur de boitre a rouges hergettes.

¶ Les operations de albastre. cc.

¶ Dyaconides. Albastrites est layatif et amolliſt les dureſſes/ et quant il est mis en sirop il appaise la douleur de l'estomach. ¶ Albert. Almandinus estainct tout venin ou le reprime/ et faict vaincre ses aduersaires/ et donne plaine interpretation pour exposer les songes. ¶ Albert. Absinthus/ aucuns dient que la herbe de ceste pierre est comme de la pierre abescariis/ combien que elle est assez moindre. Car quant elle est alumee elle demeure chaulde par sept iours ou plus pour la pareille cause que on dit de aldescario. ¶ La herbe aussi de ceste pierre est en prouocquant et augmentant le flux de sang comme les experimentateurs afferment.

¶ De androdomanta. ¶ Chap. v.

Androdomanta et antracides. ¶ Esidore. Androdomanta a la splendeur d'argent/ et est enuiron le dyamant toujours quarree. Les magiciens dient que elle a ce non pour ce



Alabandina. ¶ Esidore. Alabandina est ainsi appelee de alabanda une province basse/ q̄ est une espece ou maniere de cristal/ du quel la couleur vient sur le celsidonium: mais il est plus rare. ¶ Arnaut. La alabandine a une resplendeur/ q̄ est roasse q̄ clere come sardius.

¶ Les operations de alabandine.

¶ La herbe dicelle est que elle prouoque et onguente le flux de sang. ¶ Du lapidaire. Alabandina est une pierre de laquelle la lumiere est ennemie de sardus.

¶ De albastrite/ albastre.

¶ Chapitre. iiii.

Albastrites/ almandinas et absinthus. ¶ Esidore. Albastrites est une pierre candide q̄ entremeslee de diuerses couleurs. Ceste pierre est cause pour faire vaisscaulx a engendres: car on dit q̄ elle garde les onguemens sans corrompre. Elle croist enuiron thebes et l'egypte et damas de syrie/ lequel est plus luyfant que les autres: mais le tresbon est en ynde. ¶ Plinius au. vii. liure. § 3 ap.



que on dit quelle dompte et trefene les impes-
trouitez & courroux des courages. Elle croist
en la mer rouge.

Les operations de androdomanta.

- A** Arnault. Androdomanta est une pierre de
couleur d'argente laquelle est tiree de la mer rouge
Sa forme est come tessera quaree & sa dureste
come le diamant. Sa vertu est contre fureur ire
et courage esuier. **Du lapidaire** Androdo-
manta est une pierre come tessera quaree. On
la trouue en la mer rouge meslee avec le sa-
blon & arène. Laquelle le magicien afferme elle
presente peult appaiser les courages eschauf-
fez & les ires. **Du liure des natures des cho-
ses.** Androdomanta est une pierre quaree & du-
re de si grande vertu que elle peult appaiser le
courage eschauffe par fureur et luyare. C'est
dore. Antracites est de couleur de feu comme
la carbuncle : mais illec est meslee d'une ve-
ne blanche de laquelle la propriete est : car quant
elle est gettee au feu il se estaint come mort & se
brulle contre. **Plinius au .viij. liure.** Entre
les carbuncles est une espèce de antracitis en
thesprocia trouuee es fosses semblable au car-
buncle lequel est meslee d'une veine cadide. **Ari-
stote.** Antrax est a dire le carbuncle rouge ; si
on met avec la pierre de onix elle luyra & re-
splendira de nuyt. **Albert.** Androdoman-
ta est une pierre de couleur d'argent qui vient
en la mer rouge. Ceste pierre est quaree & du-
re come le diamant. Elle a vertu contre la fu-
reur & cogitation et pensee de legier courage
et contre tristesse et griesuete.

De affectorio. affectoire.

La pierre. Di.



A lectorius. **Solin.** Alectorius est
une pierre de semblance cristalline d'une
quantite d'une fesse trouuee es testicu-
les du coq gallinace / conuenable (comme l'en
dit) a ceulx qui bataillent . **Psalconides.**
Alectorius est une pierre trouuee au ventre
d'un coq gallinace. **Arnault.** Alectorius
est une pierre semblable a cristall obscur ex-
trait du ventre d'un coq chaste apres la qua-
rante annee. Sa derniere quantite est la grandeur
d'une fesse. **Du liure des natures des cho-
ses.** Alectorius est une pierre semblable a cri-
stall ou a eaille clere. Elle est trouuee au giser-
d'un coq chaste apres quil aura desca-
ste par trois ans . On nen trouue point de
plus grande que la quantite d'une fesse / laquel-
le pierre depuis quelle sera au coq gallinace
iamaiz depuis ne breunra.

Les operations de affectorio.

Psalconides. Alectorius on affectoire
est trouue au ventre des chapons / laquelle
se ung homme d'armes tient en sa bouche il de-
meure non vaincu et sans soif. **Elle possi-**
te aux femmes qu'il valent coplaire aux hom-
mes : car elle rend celles qui la portent gracieu-
ses et belles. **Arnault.** Alectoire esmault
luyare et fait l'homme constant . Il repaie
la soif a ceulx qui la tient en sa bouche.
Du liure des natures des choses. Alectoi-
re est bone aux frotz et a ceulx qui ne peuent
coit. Elle fait plaie a son mary la femme
qui la porte. Elle rend ceulx qui la porte non
vaincu & sans aucunement auoir soif. Et quant
les roys la ont en leur bouche / ilz bataillent
fort. **Philologus.** Le affectoire naist au ven-
tre du chapon . Elle rend l'homme discret et

aggreable et par la femme a l'homme/et pour auoir toutes ces choses on la doit enclorre en sa bouche. ¶ **Da lapidaire.** Du ventre du coq auquel on a oste les testicules et q est chastre et q aura trois ans du moins depuis sa castration est trouuee ceste pierre/ de laquelle la louenge nest pas petite/ laquelle pient sa berta en quatre anneex/et ne excede iamaiz la quantite d'une fene / et est semblable a cristal ou a euee clere. Elle rend l'homme qui la porte inuincible tantue en la bouche elle le rend sans soif. Elle fait l'homme qui la porte aggreable deuant le iage. Par laquelle pierre plusieurs roys ont este victorieux en bataille. Elle fait l'homme estre discret/en langage & parolles aggreable a tous et constant. Elle rend l'homme puissant en la pure et la femme aggreable a son mary/ mais affin quelle ait toutes ses puissances il faut q elle soit enclorse et portee en la bouche.

¶ **De ametisto/ amatiste.**
 ¶ **Lapitre. Bii.**



¶ **Ametistos.** ¶ **psidore.** Ametistos/amatiste de ynde entre les pierres purpurees tient la principale. Sa couleur de pourpre mesle de couleur viollette comme ce seroit rose/ laquelle enuoye facilement aucunes flammes. L'autre maniere de ceste pierre tire sur la iacinte/ sa cause d son nom si est/ car elle a en elle comme pourpre/ non pas ayant couleur de feu/ mais de vin rouge. Ceste pierre est legiere a graver. Il en ya de cinq especes ou manieres. ¶ **Arnaust.** L'amatiste est une pierre de couleur de pourpre comme une rose/ laquelle hiet et est apportee de ynde. Il en est de plusieurs especes/ mais celle de ynde est la

plus profitabile qui est assez molle pour graver/ car les amatistes de ynde sont principales entre les autres/ mais en arabie qui est boyssine a syrie elle est appellee petria. On en trouue aussi en la petite Armenie/ en Galice et en Egypte/ mais les tresmanieres sont trouuees en Charafse et Lybie. En ynde le fenix a couleur de pourpre / et a ce les officines des tincturiers mettré leurs entendemens. Elle enuoye sa splendeur en regard d'oeulx et ne enuoye pas si grande lumiere aux yeulx comme fait le carbuncle. L'autre espee tire sur les iacintes/ laquelle couleur est appellee ynde/ et cest pannarites au pres et enuiron les arabies. La quatre espee a couleur de vin. La quinte espee tourne sur le cristal blanc. La sixite & superstitiosite des magiciens dit que ceste pierre resiste a puresse et fait plusieurs autres merueilles.

¶ **Les operations de l'amatiste.**

¶ **Da liare des natures des choses.** L'amatiste est la meilleure entre les pierres de couleur viollee. Il en est une maniere comme une goutte de vin corrompue deau/ laquelle est moult facile a graver. Ceste est bonne a ceulx qui boient vin/ car elle resiste a puresse et y est contraire. ¶ **Aristote.** De tu metz la pierre amatiste sur le nobil elle empesche la vapeur du vin et oste ebriete et deliare l'homme de contagie. ¶ **Arnaust.** La berta de amatiste est contre puresse/ elle rend l'homme baillant et deboute mauuaise cogitation et donne bon entendement.

¶ **De asio.** ¶ **Lapitre. Biii.**



¶ **Asio.** ¶ **Dyaconides.** La pierre nommee asio est tant seulement trouuee en Alepairie/ laquelle est moult bone en l'usage de me-

dicine qui est conleur l'asfant et moult legiere residente en la main comme poultre. Elle guerist les fistules/serofules/la podagre & autres mannaies passides. ¶ Serapion. La pierre asias est vne pierre trouuee en Alexandria. La fleur de ceste pierre est appellee fuca/ & cest la pierre asias. Il en est vne qui en substance est semblable a poultre de moulin q'on trouue enuiron elle et deffondz. Ceste pierre est blanche/ & doit on eslire celle qui est blanche & legiere semblable a punice subtile et tost frangible/ en laquelle sont aucunes veines cachees/ et sur laquelle est vne fleur comme roge. Ceste pierre seiche est semblable a vne ponce/ sur laquelle s'engendre farine/ de laquelle aucune est blanche et aucune roge semblable a punice tournant a crocete ou laineur. Et quant elle est appliquee a la langue elle mort de petite moridacion. ¶ Et say mesmes de lauctorite de Galien. Ceste pierre est nommee de nom acquis du lieu/ cest assanour de asie/ elle nest point du tout dure comme vne pierre. Mais en sa conleur et substance elle ressembble aux pierres q'ont trouuees aux lauoies des baings/ elle est moult tendre et se rompt tost/ sur laquelle a poultre semblable a celle de moulin trouuee sur les parroys du moulin. Ceste medicine est appellee de la pierre asie/ elle est subtile et pour sa subtilite elle dissout les chaires sans moridacion.

Les operations de asio.

- A ¶ Serapion de lauctorite de Dyascondes. La vertu de ceste pierre et de sa fleur si est que elle guerist les vlcres profonds qui sont de difficile curation quant elle est seichee elle oste la chair superflue qui est en icelles. ¶ Elle guerist aussi les vlcres fraudulentes/ les remplist de chair & les mandifie. ¶ Et quant on la mesle avec miel et vinaigre elle est bonne aux vlcres fraudulentes/ car elle ne les laisse point augmenter au corps. ¶ Et quant elle est meslee avec farine de froment et qu'on en fait emplastre/ elle est moult bonne en podagre. ¶ Elle est aussi bonne a la durté de la rate/ et quant on en fait loche avec miel elle est bonne es vlcres du poulmon. ¶ Et quant on met de ceste pierre dessus la scabelle sur laquelle les podagres tiennent leurs pieds/ elle leur est moult profitable. ¶ Et quant on asprige ou espart de sa poultre dessus les corps gras au boing en lieu de nictre elle les amaigrift. ¶ Et qui veult laner ceste pierre ou sa fleur/ elle soit lanee comme on l'auet clama.



Albeston. ¶ Albeston en son lapidaire. Albeston est vne pierre de conleur de fer selon que dict Plin. Et est trouuee en Arabie.

Les operations de albeston.

¶ Albeston. Sa vertu merueilleuse est notoire es temples des dieux/ pource que quant elle est vne fois allumee iamaiz on a peine se peut estaindre/ pource quelle a la nature d'une beste appelee salamandra avec vng petit de humide gras vinctu en vng inseparable. ¶ Et si dore. Albeston est vne pierre de Archadie de conleur de fer q'a peine son nom du feu/ pource que quant elle est vne fois allumee iamaiz ne se peut estaindre.

De la pierre de laige.



A quelle lapis. La pierre de laigle com-
me dit serapion au livre aggregatoire
au chapitre hager atharnat/ cest a dire
la pierre de laigle est vne pierre de ynde/ laq-
uelle quant elle est agtee et remuee on oy de dans
elle vne autre pierre. Sa maniere est es mon-
taignes de ynde/ entre Lhiraos & Sadadi/ an-
pres du riuage de la mer oceane. Elle est ap-
pellee des grecz alegeant lenfantement/ et ceste
propriete est trouuee en ceste pierre de laigle.
Et sup mesmes de lauctorite rasis atharnat
est la medecine de ynde/ cest vne pierre sembla-
ble a vne chasteaigne/ siuon quelle a la couleur
dune torson/ et quant tu la remues on oy de-
dans elle pierre/ laq-elle quant tu la tasses ou
romps ceste pierrette yst hors/ et est come vne
anelaine tendat a blancheur. Et icelluy rasis
au livre des proprietiez dit que cest vne pierre
semblable a vng oeu/ a dedans soy vne au-
tre petite pierre. Albert en son lapidaire.
La pierre echides/ cest a dire de laigle est tres-
bonne entre les pierres de couleur de pome de
pin/ laquelle daucuns est appelee aquilleus/
et des autres eodialis/ pource que les aigles
portent ceste pierre en leur nid la mettant au-
pres de leurs oeufz. Semblablement la grue
la met entre deux oeufz quelle fait. Le a este
experimente en consongue/ la ou les grues a-
uoient fait leurs petis par plusieurs ans en
vingt dix. La pierre de laigle est trouuee en-
uiron le riuage de la mer oceane/ ou il y a les
tres bones especes de echides q sont heritiers
des oyseaulx. Et dit on que aucunes fois est
trouuee en Perse/ q est sa maniere quelle con-
tient en elle vne petite pierre q sonne en icelle
quant elle est remuee de la main.

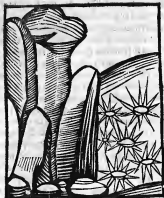
Les operations de la pierre de laigle.

Serapion. Ceste pierre est dicte d laigle/ car
quant laigle veult faire ses oeufz le masle ap-
porte ceste pierre des parties de ynde/ q la met
au nid pres laigle femelle/ q celle pierre la fait
pondre facilement et faire ses oeufz/ et alege
la douleur/ et aussi fait aux femmes et a tou-
tes bestes quant elle est mise dessusz elles a
leure de lenfantement. Et sup mesmes
de lauctorite rasis. Quant elle est mise en vne
pierre q est pendue a la cusppe de la femme quant
elle doit enfanter/ elle fait lenfantement le-
ger anec facilite. Et suis expert de ceste
chose et sup ainsi trouue estre. Et se concordet
tous que elle alege lenfantement quant elle
est lye a la cusppe et ayde quant elle est mise
en lieu de lherbe nommee pnone/ et est trouuee
pour nectoyer et curer. Ceste pierre est trou-

uee vers nous/ q largement/ et ay verifie plu-
sieurs fois le experience. Et au en son lapi-
daire au chapitre de lapide aquille dit q quant
elle est pendue au bras fenestre/ elle est conue-
nable aux femmes grosses et reconcilie a-
mour/ et augmente et accroist les richesses/ q la
ou elle est portee/ et empesche aux femmes
grosses de auorter/ et si attempere le peril de
lenfantement. Elle empesche la cheute des
caduques qui ont maladie caduque. Et sem-
blablement si aucun a soupcon de ladmini-
stration de venin en vne viande. Elle empes-
che que celle viande ne puisse de sup estre en-
gloutie q mangee/ et si la pierre est ostee incon-
tinent lengloutira et auulera. Albert. On
dit que si elle est pendue au bras fenestre elle
conuient aux femmes grosses/ q reconcilie a-
mour/ et accroist les richesses la ou elle est por-
tee. Et aux femmes grosses empesche ladi-
uorion/ et attempere le peril de lenfantement.
Et dit que semblablement elle empesche de
cheoir ceulx qui ont maladie caduque. Et
dient les caldeens qui est chose merueilleuse
que si aucun est soupconne de auoir admi-
nistré du venin en aucune viande/ ceste pierre
empesche que la viande ne peult estre englou-
tie ne aualee/ et si la pierre est ostee incont-
nient sera engloutie. Et dit Albert auoir veu
ceste chose sensiblement approuuer et euanir-
ner a vng sien frere. Touttefois les aigles
quierent ceste pierre et la mettent en leur nid
et les grues entre leurs oeufz/ mais elles en
mettent vne en vne annee/ et en lautre annee
vne autre. Et dient aucuns q ilz sont ceste
chose pour attempere la chaleur de leurs oeufz
ou du corps de laigle/ affin q les oeufz ne se-
chauffent trop q ce est probable. Et aucuns
dient quelle prouffite q donne aucune chose a
leur formation ou viuification. Et ce que au-
cuns dient q la pierre est mise des autres oy-
seaulx entre leurs oeufz affin que les oeufz
ne se cassent et roptent/ est faulx/ car plus tost
se rompent harte/ contre la pierre que se eulx
mesmes. Et dient aucuns que quant aucun
a soupcon de venin en vne viande/ et ceste
pierre est mise sur la viande incontinent ne
pourra estre aualee ne transgloutie celle vi-
ande/ et quant la pierre est ostee la viande est trans-
gloutie/ en laquelle la pierre est mise.

De astrion/ astrion. Chap. vi.

Astrion et asterite. Epidore. Astrion
est vne gemme cristalline/ qui est en
ynde parchain au crist/ au ceter
laquelle refayst lestaille de la lune psaine do



resplendissent. Et à puis ce nom porce que
quāt elle est opposee aux astres & estoilles el-
le prent & porte la resplendissence. ¶ Plinius.
En carmanie naist vne gême qui est nommee
astrios semblablement blanche cōme astiria ou
astiries/et est prochaine au cristal. Et aussi
naist cestay astrios en ynde es riuages pale-
nes. Et rēdent aucuns la cause pourquoy elle
a ce nom strion porce q̄ quāt elle est opposee
aux astres elle prent & porte la resplendissence.
Et croist tresbōne en carmanie & q̄ n'est tachée
de nul vice. ¶ Luy mesmes ysidore. A sterites
est vne gême blanche q̄ contient lamiere enco-
se ainsi cōme vne estoille cheminant de dans &
rend les rays resplandissans du soleil/dont elle en
a trouue le nom. La gême asterie est prochai-
ne des gemmes resplandissantes et candidantes
apāt la principaulte par la propriete de sa na-
ture/lāille contient lamiere enclose en manie-
re de pupille ou pranelle doeil/q̄ se transgette
avec inclination ainsi cōme cheminant par de-
dans se rendant d'ung lieu a autre lieu.

De arena/arene. ¶ Chap. vii.

Arena. ¶ Ysidore. Arene est blāce de
seicheresse. Et l'approbation est tē-
le: car si elle est pressee a la main et
baisee elle crie et stride ou espandue
sur vne robe blanche & candide/elle
ne laisse riens de ordure. ¶ Vitruuius. Autre
est larene de fosse/autre de fenne ou de mer.
De larene de fosse sont ces especes ou genres
cest assanoir nigra cane/rouge et carbancale.
Et la meilleur de ceulx cy est celle qui fait stri-
dent & bruyt quant elle est frotee a la main/q̄
celle qui est terreuse na point de asprete. Et si

elle est mise sur vestemēt blanc et candide elle
est areneuse/ & toutesfoies elle est four et prin-
des fennees et est extraicte de argille. Et ton-
tesfoies ceste cy est odieuse en edifices: car elle
seiche difficilement/ & ne seuffre point la par-
roy estre continuellement chargée de soy/stron
que elle repose pāt intermission et lāissence/
et si ne recoit point de cōcamerations/cest a di-
re de courbemens et flechissens. Et celle qui
est de mer encoures plus que ceste/ et aussi les
parrois quāt les maisons sont faictes en lāis-
sant leur humeur et sanguine se dissoluent et
fondent. Et celles qui sont de fosse de seiche-
nt hastiement et demeurent et sont permanen-
tes les maisons et taitz faictes de celles/et se
souffrent bien estre curuees et flechies: mais
celles qui sont nouvelles & fresches amenees
des lieux areneux si elles sont longuement au
soleil et a la lune & a la froidure par forcees se
resoluent et sont faictes pierrenses si q̄ quant
elles sont mises en edifices/elles ne peuent
contenir les cymens: mais glissent et coislent
et cheent/et ne peuent soustenir les charges
des parrois. ¶ Palladius au premier liure
de agricultura. De tous les genres & especes
de arene le meilleur/est celle qui est roasse.
L'autre apres est celle qui est blāche. Et le
tiers lieu possede celle qui est noire: mais lare-
ne fossile n'est point trouuee. Et est amassée &
concueille de l'argille des fennees ou du riuā-
ge. Et celle q̄ est de la mer se seiche plus tard.
Et pource elle ne doit pas continuellement
estre mise en oeuvre: mais par temps entre-
laissez/affin que les ouurages charges ne se
corrompent et destruisent.

¶ Les operations de larene.

A Du liure des natures des choses. L'arene
gettee sur la flamme du feu inextingible la
destinct. **D** Pascorides. L'arene de mer qui
est au riuage eschauffee du soleil desicche les
chairs humides. **E** tem quant elle est cuyte
elle arde auz facelles a oster la tumeur et en-
fleure des interioritez.

De argilla/argille. **L**hap. viii.



A Argilla. **D** Bartholomeus au liure des
proprietes des choses. L'argille est vne
terre tenant gluense et visqueuse disposee et
conuenable a diuerses oeures de vaisseaulx
de terre. Et ainsi selonc ysidore au. vi. liure au
premier chapitre. Elle est ainsi appelee des
argos qui premierement firent vaisseaulx de
terre de telle matiere. Et ainsi comme illec est
dit, telle terre p l'action de chaleur consumant
les parties plus liquides et consolidant les
terrestres est commuee en tulle. Et aussi sou-
uent aduient que telle terre lactuense et in-
ctuense se congelant par la froideur de leau
est commuee en pierre. Souuent aussi aduient
telle transmutation de la boe inctuense en
pierre de chaleur la coagulant ainsi comme il
est dit au quart liure de meteoros. La terre
inctuense est conuenable et apte a ceste trans-
mutation/cest assauoir en pierre par coagula-
tion d chaleur/par quoy lunctuense est moye
entre visqueux & vaporatif auant humide vis-
queux. Dont par la grace et benefice du va-
poratif peult du chanlt estre coagule/et par la
grace du visqueux ny peult pas estre du tout
mene/mais plus fort estre comprime & conso-
lide/et ainsi estre transmuee en pierre.

Les operations de l'argille.

Ainsi que illec dit le commentateur. L'ar-
gille par sa froideur est restrictive du sang.
Constantin. Si l'argille est destrempee avec
fort vin aigre/et est mise au front & es tēples/
elle empesche le sang qui flue des narines.

De armeno/amene. **L**hap. viii.



A rmenus selonc Plinius au propre cha-
pitre. La pierre armenus est dicte & no-
mee a celle region et est lūide et tirant sur le
blanc/et est la meilleur celle qui a la couleur
moyenne entre verte/obscur/terrestre et vnde/
et a distinctions de taches vertes et noires.

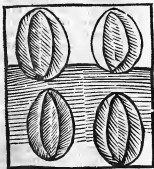
A uicenne au second liure au chapitre de la
pierre armenus. Elle est auant peu de cou-
leur d'azur/ touttefois elle nest pas en la cou-
leur d'azur et nest pas en sa solidite & fermetee
mais ya en elle aucune arenosite. Et aucu-
nefois les taincturiers et painctres vsent di-
celle en lieu de azur/et est douce au tast.

Les operations de la pierre armenus.

E chan mesue. La pierre armenus/come dit
Alepandre est des verificateurs trouuee auoir
prierogative de ex puer la colere noire de la-
quelle l'operation est plus forte et meilleur q
de eleodore noir/ & est plus vertueuse q la pier-
re de azur. La meilleur est celle q a la couleur
moyenne entre verte/obscur et terre et inde
et a distinctions de taches vertes & noires/ & q
nest pas au terme de pierre/ mais facilement
dissoluble & puluerisable. **E**t qui est douce
au tast & q a point de aspiete & est de chaulte
complecion au commencement du second de-
gre et seiche en icelluy. **E**t est resolutive et
absteriue/et est de ceulx q conturbent et sub-
uertissent le stomach/ et expussent p vomit et

par le ventre/ & nuyt a leſtomach engendrant ſubuerſion/ et faiſant ſolation/ avec angoiſſe.
D Et dit **Alepadre**. Quant elle neſt point lannee elle diſſoult par vomiffement/ et par le ventre ſans moleſte. Et lait de la lannee eſt ceſuy doit ſubtilement broyer en ung vaiſſeau de pierre/ et puis apres ſoit miſe deſſus de leaue douce/ & ſoit lannee ainſi en broyer/ & ſoit ſaictte ceſte choſe par trete ſois touſiours renouellant leaue/ et puis apres encores ſoit par dix ſois lannee avec eue de roſes. Et dit **alchindus**. Doit lannee avec eue de bugloſſes apres ſa depuration/ et il ſuy eſt acquiſe vne propiete merueilleuſe de ce auy maladies melencoliques. **A**uicenne. Elle expelle en diſſoluant la melencolie plus que la pierre laziali/ et pour icelle eſt laiſſe le elebore noir. **Jeſhan meſue**. Elle degette par ſolation la coleure noire avec vertu/ et mandifie le cernean de celle/ et vult a ſes maladies melencoliques/ comme eſt inanite et auertin/ et la douleur de la teſte et epilence/ et auy maladies de paour et ſuſpition/ et a la lepre et auy maladies de la rate/ et au chancere et a morſee/ & auy ſieures melencoliques. La doſe quant neſt point lannee la potion/ & breuuage eſt de demye dragme inſques a vne dragme/ & demye/ & la potion de la lannee eſt dune dragme inſques a deux.

De antimonio/ antimoine.
¶ Chapitre. xv.



Antimoniu en latin/ en grec antimos/ en arabic aptrual/ en ſcraois antimon ne. Antimoine eſt vne veine de terre ſemblable a plomb. Il eſt verite que antimoine ſe broye/ mais il ne ſe font point/ mais le plomb ne ſe broye point/ mais il ſe font/ lequel a en ſes fractures vne clarte quant il eſt

roſu. Ceſuy eſt le meilleur lequel en ſes fractures natiens de terre ne de andre ordure/ et pour ce quant on le met en medicine on le doit mettre lannee/ & nectore/ il eſt froit & ſec au tiers degre. **Serapion** au liure de ſaggregateur au chapitre aptrual. Aptrual ou antimoine eſt vne veine de terre ſemblable a plomb/ ceſt eſt medicine pour les yeulx. Il eſt diſtingue du metal/ car lantimoine ſe broye/ mais le metal non/ ſemblablement le metal ſe font/ mais lantimoine ſe brulle. Lantimon de tant quil eſt plus cler de tant vult il mieulx. **Alay meſme** de ſanctorite de **Draſcorides**. Le meilleur et le plus fort ceſt ceſuy que quant on le rompt il a clarte en ſes fractures/ et qui eſt par dedans nect ſans y auoir terre ne andre ordure. **Almaſor** au troiſieſme traicte au chapitre de antimoine. Antimoine eſt froit et ſec au tiers degre.

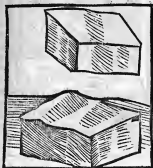
Les operations de antimoine.

Pour deſſeicher les emorropdes ſoit gette a dedans ins de pencebanum par le cliſtere/ & ſe elles ſont deſhors metz pouldre de antimoine deſſus/ et quant elles ſont dedans la pouldre ſoit miſe dedans par ung tapu mis en vne deſſie enſlee. La pouldre dicelluy coſite et meſlee avec ſanon francois ſe on y trepe vne tence on lymignon/ et que on le mette en loſſice de la fiſtale elle la guerit. La pouldre dicelluy eſt bonne a mettre en ung chancere ou en chair ſuperflue. **Lotre** le polipe/ ung magdaleon fait et forme de longnement appelle a poſtolicum avec pouldre de antimoine eſparſe & mis es narines le guerit & oſte. **Lotre** de pouldre de antimoine et de la pouldre des nopaulx de mirabolains citrins en poſe egal avec eue roſe ou en thuthe miſe avec lantimoine eſt tres bon. **Cotton** mouille en ins de la ſanguinaire avec pouldre de antimoine mis auy narines oſte le ſlay de ſang dicelles. **P**our empescher le ſang. Pouldre de antimoine conſite avec ins de tapus barbaras et cotton mouille dedans ſoit mis deſſus. **Serapion** de ſanctorite de galien. En ceſte medicine eſt vertu ſtipique & congelatiue et inſfrigidiue. Elle oſte la chair ſuperflue qui eſt es bleres encharnee conſolide et mandifie leurs ordures. Et reſtraint le ſlay de ſang des narines. Et ſa propiete eſt de eſtre bon pour epilence et en ſuperfluites groſſes. **Almaſor**. Antimoine fait lœil robaſte et garde la ſante de icelluy/ et quant il eſt ſonb mis il eſt reſtraint & oſte les menſtrues. **P**ans au chapitre de lantimoine. Lantimon-

ne par sa froideur et seicheur restraint le sang des narines/et est tresbon a mesler es collitres des yeulx. ¶ Les anciens qui bsent diceiluy ont les yeulx sains: car il conforte les nerfs & oste toute macule & empeschement/espécialement quant on en mesle vng petit.

¶ De attramento/attrament.

¶ L'hapitre. xviii.



¶ Attramentum. ¶ Psidore. Attramentum est ainsi dit pource q'il est obscur/duquel les especes et painctures s'ont necessaires pour l'usage cotidien. ¶ Du liure des aluns & selz. Attrament est eue et tincture que la seiche resse de la terre a congele/lequel est en la nature chault et sec. Diceiluy sont plusieurs especes: mais le meilleur est Despaigue/lequel noircist les corps/à augmenter le rouge de roge: mais le bla: noircist. ¶ Du quatriesme liure des metheores. Les attraments sont composez de sel de soufre et de pierres/esquelz est aucune force & vertu des corps liquables: car ilz en sont faitz comme calcantum & abachiat sont engendriez des plus grans grains de attrament/duquel la falsitude n'est point solue sinon en ce qui est sulfureux/à apres le residu est coagule/lequel a desia prins aucune vertu minerale en aucuns corps. Car celluy q'aura prins la vertu de fer sera rouge ou iaulne ou calather/et celle qui aura vertu darain sera vert comme calcantum/pourquoy il est possible que soient faitz artificiellement.

¶ Les operations de attramentum.

¶ L'ancien au deuiesme canon. Attrament est chault et sec au second degre. ¶ Ilz sont tous bruslans et sriptiques/ilz sont bons en scabie/et en durete des paupieres et aspresse diceille/et es apostumes des aignes. ¶ Et n'lat trament il ya vne vertu benimeuse desseichant

le poumon et par adacture elle occist. ¶ On le souffle es narines pour le flux de sang/espécialement alcoholar/duquel aussi se sont limignons. ¶ Lesquelz sont mis es fistules. Ilz expellent les ventositéz. Le limignon est bon es vlcères de lauraille et sa sanie. Il empesche aussi la corosion des dentz. ¶ Item en icelluy est adustion vehemente/constriction et esfication de flux de sang et tresgrande sripticite. ¶ Il vault aussi en herisipile et fozmie quant on les en oingt avec eue de coriandre. Il est paluerise sur la playe fraudulente et ambulatoire. Il brusle aussi la chair vbloulee. ¶ Il est aussi bon en flux de sang des narines et es apostumes des gencives. ¶ Il empesche le flux de la marie. Il est aussi mis en alcool pour absterger et subsier la grosseur des paupieres. Le mesmes dit Plinius: mais par autres paroles.

¶ De alamine/alun. ¶ L'hap. xviii.



¶ Alumen. ¶ Psidore. Alumen/alun est ainsi appelle de lumiere pource que il donne lumiere aux couleurs a taindre. C'est vne falsitude de terre qui se fait en puer deane et de lymon/et au soleil de leste se mentist. De celluy sont deux especes. Le liquide/et lespec. ¶ Dyascorides. Ilz sont plusieurs especes de alun: mais trois necessaires en medicine. Le rond/le taille/et le liquide. Le rond est le meilleur qui est forme par naturelle roideur/sistuleux subblanc q'se peut froter/non pierreux en aucune partie pasle/gras. Le taille ou treche est tresbon qui est comme vne fleur blancheste/ronde/legier. ¶ Le liquide le meilleur est qui est legier luyant en hault/ayant aucu-

ne chose a maniere de farine avec lait. Car si on litre des felz et des alans. Alun cest une haylle que la seicheur de la terre a coagule/le/est en sa nature chault & humide. Il retient toute chose volatile. Il mundifie et decore les corps & augmente leur tainture. Le Alkymiste. Alun en prenant le nom l'argent est dit toute chose a l'ye la tainture au corps comme en draps et en capis. Et ainsi come il ya diuerses taintures/ainsi il ya diuers alans Car chascune tainture a mestier de son alun sans lequel elle ne se pourroit imprimer ne l'ye avec son corps. Pourquoy come les aucuns dient alun ne donne point de lumiere: mais il fait ioindre la lumiere/ cest a dire la couleur. Comme il appert au cray: qui nest point prepare avec galle se la tainture nest imprimee. Par ainsi la galle / cest l'alun de tainture noire/ comme la cendre clanellee est l'alun du conseil. Le alun duquel nous faisons mention cest l'alun de tainture rouge/ combien que l'alun ne rougisse point fors le blanc.

Les operations de alun.

- A** Le plat aie. Alun est chault & sec au tiers degre. Il a vertu de consumer et de seicher vehementement. Le blanc est le meilleur et le plus agu et mesle avec sel: mais celluy qui est ord & creux est impar. Son usage est en chancree/ en inflation de gencives et en scabie. Le baing de cane aluminen se vault aux ydroptiques/ rogneux & artetiques. **D**raconides. Toute maniere d'alun a vertu constrictiue et consumptiue vehementement. On en fait mediane aux pourritures et flux de sang/ aux gencives humides ou aux dentz molles avec vinaigre ou miel. **L**ay mesmes. Il guerist le flux des oreilles avec le ias de poligonie Il guerist aussi les chairs superflues/ et les puanteurs des esselles & des aignes. **A**ncien ne. L'alun est chault & sec au tiers degre. Il de seiche et empesche toute maniere de flux de sang et autres superfluites. **A**vec cane il occist monstres canines nommees cimices & les poules/ et si oste la puanteur de la bouche. Et avec la fece du vin et autant de alun de seiche les bleres difficiles. Avec sal gême il vault a la corrosion et adastion du feu. **D**u liure des natures des choses. L'alun vniuersellement est chault et sec au quart degre/ stiptique et muidificatif/ clarificatif de l'obscurite de la veue. Il corode aussi la chair superflue des palpebres et des autres membres. Il empesche et deffend que les tresmauuaises bleres ne cheminent et ne ambulent point par

le corps. Quant il est mesle avec vinaigre & miel il conforte les dentz enfermes. Il est aussi bon aux gencives enflées.

De aurore. **L**hap. xviii.



Druy. **E**psidre. A l'ay ou est ain si dit de aurore/ cest a dire de splendeur. Car par la reperation de lait il resplendist plus. **D**u liure des natures des choses. L'or est trouuee en riuages et en fontaines & aussi en montaignes a aucunes fois: mais peu souuent. Il ya grant labour et peine a le laner: mais en grant subtilite on menaite: car on le trouue mesles ordures toutes fois on le trouue pur sans estre mesle avec ordures et terres/ comme l'arain & l'argent. **I**tem au mesme liure. L'or est le plus precieus des autres metaulx/ le plus durable et le plus traictable/ en tout temps resplendissant. Il nest point cōsomme par rouilleure Il nourrist la veue. Et de tant que il est plus rouge de tant vault il mieulx. Il est plus pesant en double poiz que nest l'argent ou le cuivre ou le fer. Et combien que il soit le plus noble entre tous les metaulx/ et aussi est il le plus ductible et malleable de tous les autres. Plus attempe de tout autre metal. Et ce est car sa chaleur est de petit exco. Il nest point mis en degre. L'ay seul ne est point resolu. **L**acteur. L'or ne est pas tant seulement tresprecieus entre tous les autres metaulx: mais aussi tresfroid & pesant. Il a couleur de feu tresplendissant et confortant la veue. Quant il est mis au feu il ne se brasse point: mais il se purge & est espronne. Donc il est mis au feu pour trois causes. Pour le examiner/

pour purger/et pour forger. Il est moult conuenable au corps. Et quant il est prins en bled il apde moult. ¶ Aristote au tiers liure de methéores. L'or fonde a la chalenr: car se le soulfre est par et nect/ & l'argent vif soit tresbon et cler avec rougeur/ & que en luy soit la force et vertu de igneite simple non brullant. Le sera l'une des tresbonnes choses que les alchimistes puissent receuoir affin q' d'icelle ilz facent lor. Car ce mesmes se convertira en or. ¶ Auicenne. Lor est de plusieurs manieres. Cest assauoir/ naturel/ magistral/ pichy/ zafre/ obusjon/ cosjon/ et d'autres manieres. Mais celluy qui est de elixir vault mieulx que laigre/ duquel on ne peult ouurer. Lor de elixir est en trois manieres/ cest assauoir de la pierre des cheueulx de sang et des oeufz: car on ne peult estre or de autre pierre. Mais aucuns sont or faulx q' atgent aussi: car ilz est raignet/ cest a dire endurissent lestaing & le blanchissent/ et dient que cest argent. L'ome aussi quant ilz mettent lor pigment deffoubz siens et quilz y meslent sal armoniac/ & l'incorpoiet avec capere passe par botum darbatum et mercure rouge/ et dient que cest or. Neantmoins en quelque maniere que ce soit il est esprouue en sept manieres et congneu par magistere/ cest assauoir en solution/ en la pierre/ en poiz/ en goust/ en feu/ en sublimation/ en fusion. La nature de lor naturel par nature est chaulde et seiche. Et autant comme le fer a de nature de seicheur et de durete/ autant lor a nature bone q' molle/ leq' est fait au betre de la terre de tresbon visargent et de soulfre non pas moult rouge & capt.

¶ Les operations de lor.

¶ Du liure des natutes des choses. Lor est de chaulde de nature/ leq' guerist la lepre et scabie quant il est redige en poultre et mesle es antidotes. ¶ Il a vertu aussi de conforter non pas quil soit incorpore ou que il noierisse les membres: mais il innuete ou change le corps par l'une vertu alteratiue. La playe faicte dor ne se corrompt point en tumeurs. ¶ Haly en sa pratique regale au second fermion. Les suell les dor mangent l'argent sans morsure: car elles sont seiches et subiles. La laniere dor asorte le cuer & est medicine a trembleur ou pulsion. ¶ Cachirua dor est la meilleur/ plus tenue/ plus desechant et plus lymant laq'le quant elle est brullee et lancee elle desechie les ulceres des yeulx sans morsure. ¶ L'acteur. Lor come il est dit dessus est le plus attrempe de tous autres metaulx: car entant q' sa chaleur est de petit exces pource il nest point mis

en degre/ sacoit que de aucuns il y soit mis. ¶ Auicenne au second canon. La medicine dor est egale subtile/ et conforte loeil quant on le met en alcohof. Elle apde aux douleurs du cuer et a son tremblement. ¶ Le tenir en la bouche oste la puanteur d'icelle. Le catere q' est fait dor est meilleur plus legier & plus curable que d'autre metal. ¶ Il apde aussi aux douleurs du cuer a son tremblement & au tremblement d'alaïne/ et a celluy qui parle par soy.

¶ De auricalcofactan. Chap. viii.



Auricalcum. ¶ Psidore. Auricalcum est ainsi dit pource quil a la resplendeur dor et la durete darain. Et est ung nom compose de langue latine et grecque: car es en grec est appelle calche. Il est fait darain et de grant feu et de medicine q' le font venir a la couleur dor. ¶ Du liure des natutes des choses. Darain se fait auricalcum/ ainsi dit: car il a la splendeur dor/ ou pource que de luy on fait or. Car le philosophe dit au liure d'airain. L'union qui est fait de brune den sans et de auricalcum se fait bon or/ ce que on doit entendre quant a sa couleur et non pas quant a la substance. ¶ Aristote dit au mesme liur/ que la couleur est barree: mais la substance demore. Les escriptures le plus souuent appellent cest auricalcum electrum/ et ce pource q' a la couleur semblable a electrum. ¶ De la doctrine de alchimie. Larain est transmue en auricalcum mopennant la tutie: car sa fumee blanchist et a nature despert: car incontinent que sa poultre est gettee dessus arain fondeu ou quelle est meslee avec lamies darain/ en icelle fusion de arain la tutie se eschasse et demande a seir

fayr comme le sperit/ & ainsi appert que sa fuyte est par lessation du corps de l'arain et le seiche: car sa fumer est atterpement blanche/ laquelle blâcheur meslee avec la rougeur repai me la dicte rougeur & est fait citrin & auricalc.

De argento/ argent.
Chapitre. xvj.



Argentum. Cysidore. Argentum, le grecz l'appellent argirion: car ce biett par merueilleuse maniere: comme il soit luyfant et blanc quant on le imprime au corps il fait taches noires.

De la dureté des natures des choses. L'argent est ductible et forgeable et traictable sonnant son tresdoulx/ especiallement quant il est meslee avec arain ou cupure/ parquoy Moysse com manda estre fait trompettes ductibles d'argent pour la terreur des ennemis & pour exhortation a la bataille pour oster les têtes et paillons et pour appeller le peuple au manger.

Ilz sont trouuees plusieurs brines d'argent en plusieurs parties du monde mais il ne est point pur come l'or mais incorpore et meslee avec terres et ordures/ parquoy il va grant saueur a le purger par le feu/ et la fumee de sa purgation est moult nuyssable lequel nest pas purgé legierement qu'il est beaucoup infect de ceste fumee sinon par fumee dencens et de pecces d'armoniac. Et quant cest par argent il est moult durable: mais quant il est impur il est tost tourne a corruption. Argent consoli de les autres metaulx/ et quant ilz sont consoliidez il les fait comme tout ling.

Les operations de l'argent.

Anticene au second canon. L'argent est insubstantiel et desiccatis/ il est utile a scabie et prurite. Sa consecration avec autres mixtions bault contre la puanteur de la bouche/ et autre blemens du cuer & humiditez visqueuses. Constantin. L'argent est froit et atterpe en moiteur/ se il bault contre flemme humide et visqueuse. La cathemie dor est meilleur & plus forte & celle d'argent. Rasis en almasor. L'argent est froit/ lequel profite a la tremure du cuer. La cathemie dor est bône a la scabie qui naist au corps/ & aux pustules des yeulx. Albert. L'argent bien polly entre tous les autres metaulx est le meilleur miroir/ car en conseil il approche plus au dyaphane. Hay. Le purgement d'argent le meilleur cest le brett & tenne/ & le potique est desrichat moult fort/ pourquoy il est meslee es onguemens necessaires a cicatrizer.

De argento vino/ argent vis.
Chapitre. xvij.



Argentum vinum. Cysidore. Argent vis est ainsi dit pour ce quil treche les matieres esquelles il est mis/ aussi il est luyfant et court tousiours. On le trouue par especials metaulx ou es fournaises d'argent adherant aux parrois par petites gouttes. On le trouue aussi bien souuēt en sietes bien vitrilles des latrines ou en limon des puyes. Il se fait ainsi de myne mise en ling baissée de fer et couuert dessus d'une taphle. Et adonc le baissée bien lute soyēt mis tout entour des charbons ardens/ et ainsi l'argent vis distille de la myne. Et sans ce ne argent ne cupure ne peüst estre doré. Il est de tant grant vertu & si dessus ling se ptier d'argent vis tu nierz ling sac de cet sepiens incontinent il resiste a la charge et a la pesanteur.

teur. Et se il pa seulement vng scrupule dor il
prendra en soy furti uement la legierete/par-
quoy est enté du nestre pas le poiz a q il obest
et consent: mais nature. Il est mieulx garde
en Baisseaulx de boitreicar il tresperce les au-
tres matieres. Et quant il est donne en bren-
nage il occist pour cause de sa pesanteur. ¶ A-
nicenne. Argent Bis naist soubz terre pour la
grant humidite qui est en celluy lieu. Et ce
aduient pour le soleil et lair qui le touchent.
Et pource il est fait contant pour humidite
et froideur qui sont en luy/et nest point fait
sinon en lieu froit. ¶ Du liure des natures
des choses. Argent Bis certes est chault & hu-
mide au quart degre/combien que en aucuns
liures soit trouue estre froit. Quant il est es-
taint il se peult mesler avec les autres cho-
ses: mais quant il est Bis non. Il peult estre
fait blanc et rouge avec soulfre/ & dit on que
legierement il prent toutes couleurs. Se il est
estaint avec graisse/ il apparoitra quasi come
terre/ & ainsi entre les Baisseaulx artificielle-
ment brasse/ est extraict du feu/ & est mal-
liable et tractable en maniere de gâst pour faire fer
meaulx/ & moult d'autres ioyaulx. Aussi sans
argent Bis ne peult estre faicte doreure. Et
quât l'argent ne se consolide pas ou ioint a
un largêt/ moyennant l'argent/ ceste chose est
beue estre bien faicte avec argent Bis.

¶ Les operations de l'argent Bis.

¶ Constantin au liure des degrez. Argent
Bis est chault au quatriesme degre & humide.
Il tue les pouls de la teste/ et toutes les au-
tres reptiles mesle avec litarge & vin aigre et
supple. ¶ Il est fait contant pour guerir la rone-
gne. Et aussi est fait onguement tresbon pour
les pustules. ¶ Le plateatre. Argêt Bis a ver-
tu de dissoudre et de penetrer. La farine de
lappin ameres soit cuyte en tressort vin ai-
gre iusques quelle soit espesse/ & puis la com-
munionne faicte de argent Bis estaint/ soit la
teste oingte par la herge du chef appelee dis-
cimen le pacient pour l'abondance de pouls.
¶ Il est estaint ou avec saline/ ou soit frote a-
vec cendre & saline/ ou avec cheueule & saline
ou avec la poudre de los de seiche et saline/ &
dit on que meilleur est le estaindre quât on le
peult mesler a autre chose. Et se il nest ainsi
estaint/ il nest point faicte de mesure de luy
a autre chose. ¶ Psidore. L'argent Bis done en
brennage occist pour cause de sa pesanteur.
¶ Dioscorides dit q l'argent Bis donne mort a
celluy q le boit. Toutefois il pourra enader
en beuant du lait de chieure/ ou en se mou-

nant/ ou aussi en beuant du vin/ ou apent este
cuyt absinthium/ sinapium ou ysope. A quel
conque membre quil se prenne et adhere/ il le
frappe & corode. ¶ A nicenne. Argent Bis fa-
blime occist pour cause de sa beherement incision
Et sa forte cure est de boire lait & vomir
Mais Galien dit n'avoit point este de ce expe-
riment. Je scay q aucuns beut de l'argent Bis
en este pour la grant soif q l'avoit cuydât que
ce fust vin/ leq estoit en vng Baisseaulx estroit.
Et apres deux heures passees il remist p em-
bas et par son fondement en vng bassin/ & ne
luy nuyfit point. ¶ Aucuns dient que quant
il est estaint il occist. Car qu'il que chose que il
trouue/ par sa pesanteur le corode. Il occist
aussi les souris. ¶ Et a la fumee senfurent
les vers et serpens venimeux. Item la vapeur
faict aduenir paralisie et trembloison. Sa fu-
mee destruit la veue & loupe. Et fait puâteur
a la bouche quant il passe par dedans icelle/
parquoy sen garde qui en vse.

¶ De arsenico/arsenic. Chap. xvii.



¶ Arsenicum. ¶ Psidore au xij. liure. Arse-
nic qui en latin pour cause de sa couleur
est dit auripigmentum/ est cueilly en ponto de
matiere antaree ou est le sandarac. Celluy est
tresbon qui passe en couleur dor/ pur et fusile
et gresse par le discours de ses veines. Et cel-
luy qui est fort passe ou semblable a sandarac
est inge le pire. Il en est vng autre tiers gère
qui est squantieu/ auquel est meslee la cou-
leur antree. La force dicelluy est come celle du
sandarac: mais il est plus aigre. ¶ Plinius au
xxxiii. liure. L'arsenic est de la mesme matie-
re de laquelle est le sandarac. Et celluy q est
excellent en couleur dor est le tresbon. ¶ Du
liure des alans & selz. Arsenic est chault & hu-
mide. Et est de diuers gère/ cest assavoir tou-

Des pierres.

ge/citrin et lamineux. Et est l'arsenic sembla-
ble a soufre en plusieurs oeuvres.

Les operations de l'arsenic.

- A** **A**niceime. Auncy est blanc/launtre rouge/ &
launtre citrin. Tous sont putresfactifz et mor-
dicatifz. Il est chault au tiers degre et sec au
second. Il rase les cheueulx/ & auec gomme de
pin conient a alopiecie. On fait de luy empla-
stre sur les playes avec graisse ou oigt/ & huy-
le conient a la rogne/ & a saphaphat harude/ & a
poutritare/ & si nectore/ & arde la peau. Il est
prins contre la toux ancienne et le crachement de
poutritare de sang/ & du sang. Et auec effois
est mis en pilules pour asma. Il est mesle
auec huylle rosat contre bochor et les emorroy-
des/ et cellay q est subline occist. Et de cellay
qui est rouge le meilleur est cellay q est palue-
risable. **D**rascorides. Arsenic naist es me-
taulx ou est sandaraca. Il est rosty et ars en
ung pot de terre iusques q il mure la couleur/ &
puis est garde. Sa vertu est stiptique. Quant
il est mesle auec chanly vine et le corps en est
oingt il oste les poilz.

De balagio & berillo/ ballay & beril.

Chapitre. xviii.



Balagius & berillus. **A**rnoldus. Ba-
lagius est dne gême rousse de nature
resursante hors du gère de lescharbon-
de/ & dicellay en toutes vertus plus debile et
remis. **E**pidore. Beril est engendre en ynde
semblable en verdure a smaragdus: mais il
est passe. Il est polly des yndoïs en formes
apais sif angles/ affin que le betade de la cou-
leur soit excité par la reperction des angles
Et autrement polly na point de resplendeur
Ilz sont neuf genres dicelle. **E**helinandus

en ses croniques au dygesime litre. Beril est
de couleur violee ou deane marine.

Les operations du beril.

Jhuda a escript q il donne amour en mariage
& magnifie cellay qui le porte & brulie la deu-
tre de cellay qui le straint. **L**e eane ou il auec
este mis bene vault auy peulx malades. Il
oste les sangloantz et soupirs. Et dit on q il ca-
re toutes les doalours du foye. **A**rnoldus. **L**e
beril est dne pierre de laquelle la couleur est
passe ainsi q eane/ & a forme de sif angles. Ilz
sont neuf gères dicelle/ & cellay qui est le plus
passe est le meilleur. **S**a vertu est contre les
perilz des ennemis et contre paresse. Elle que-
rist les peulx humides/ et brulie cellay qui la
porte. Et si elle est mise contre les raps du so-
leil elle fait et enflambe fen. **D**rascorides. **L**e
la pierre beril est luyfante/ et clere semblable
a huylle. On grane la locuste marine et si est
faicte cornue dessusz ses deuy piedz/ et la est
mise la gemme/ et dessusz icelle est mise l'her-
be appellee seinna enclose en ung petit de ou.
Et quant elle est portee elle fait et donne a-
mour en mariage. Leane en laquelle elle est
mise bene vault contre les vices et maladies
des peulx et contre toute debilité.

De bezaar/ pierre delirant de Benin.

Chapitre. xix.



Bezaar ou pierre delirant des Benins
est appellee en arabe hager bezaar
Serapion au litre aggregatoir au
chapitre hager bezaar. Hager bezaar est nom
persique/ et est a dire osier et expellant empes-
chement. Et chet cestuy nom sur deux choses
L'une est quil chet sur toute medecine conue-
nable a aucun Benin pour ce quelle resiste a sa

Berta & expelle son empeschement pour la pro-
prie qui est en elle. ¶ Rasis. Bezaar est une
pierre citrine et molle qui na point de saueur.
Et est ceste pierre tendant a citrinite et blan-
cheur ayant couleur de vin / et est legiere res-
plendissant comme lamiere.

¶ Les operations de bezaar.

¶ Herapion. La pierre bezaar est cōuenable
au venin / et quant dicelle est ben le poiz de
doux grains d'orge / ou dicelle est faicte oingtu-
te dessus le lien de la morsure elle deliure na-
ture de la mort & expelle le venin par sueur et
pource est bonne au venin pestilencial. ¶ Et
quant la pierre est mise en ung anneau / et est
mise en la bouche de celluy q a prins venin / et
il la suce aucun peu / il luy subuiet & proffi-
te. ¶ Et quant dicelle pierre est touche l'anguis-
son de lescorpion / elle luy empesche et ote la
puissance de ponoir puis apres picquet & poin-
dre. ¶ Et se dicelle pierre est broye le poiz de
deux grains d'orge & puis est dissolte en eue
et icelle eue mise en la bouche dune serpent /
incontinent elle la suffoque et occist. ¶ Luy
mesmes de la cōte Rasis. J'ay ben en icelle
pierre suffisance pour oster l'empeschement et
ost ceste pierre q iay bene declinant a citri-
nite & blancheur ayant couleur de vin / & avec
te estoit legiere & resplendissant cōme lumiere.
¶ Et ay ben en icelle la suffisance que ie nay
point bene en autre medecine simple / et qui
plus est / que ie nay point ben en tiriacles cō-
posez. ¶ Item rasis. J'ay ben la pierre bezaar
au suz amamari gardeur de la loy de dieu. Et
est d'ay que il achapta ceste pierre et en dona
pour pris le palais de Losdabe q estoit le prin-
cipal et commencement de sa lignee.

¶ De belliculis. ¶ Chap. xxv.



¶ Belliculi marini. Ainsi sont appelez
en latin / et en arabe astor. ¶ La pan-
decte au chapitre. xciii. Belliculi ma-
rini sont presque semblables au nombril de
l'homme quant a la figure. Et sont petites pier-
res blanches trouuees au riuage de la mer
adherantes comme dentales. Elles sont froi-
des et seiches : mais leur exces nest point de-
termine des docteurs / elles sont mises es on-
guemens pour clarifier la face.

¶ Les operations des bellicules. ¶
La poudre dicelles pierres tressubtile soit
resoluee avec aponge de geline auant resolu-
nee et fondue et en soit fait onguement pour
nectoyer la face. Elles sont mises en l'antido-
taire de Galien en longnement citrin qui est
inteprete onguement de citron.

¶ De boso armeno. ¶ Chap. xxvi.



¶ Blos armenus. ¶ A nicenne au
second liure au chapitre de luto ar-
meno. Lutam armenum ou blos
armenus est rouge declinant & ten-
dant a citrinite / et est a chascun cōgneu. Il est
froid au premier degre et sec au second. Et est
une veine de terre qui est principalement trou-
uee en Arménie & a Berta de restraindre. Elle
luy est a eslire qui est tirant sur le rouge selon
toutes ses parties non ayant couleurs distin-
ctes et qui est ung peu frangible. ¶ Hera-
pion. Larnamenum / cest a dire blos ar-
menus / & est ingimbar. Sa couleur est oultre cro-
ceite et rouille tendant a rougeur. Et est
tost broye ainsi que on broye la chaux et est
donc sans pierre. Sa Berta est que il desleiche
de soit desiccation.

¶ Les operation s de boso armeno.

Des pierres.

- A** **A** nicene. Latum armenian retient le sang car son esplication est au dernier. Et proffite aux apostumes pestilenciales ben et oingt/ & empesche lambulation de la pourriture des membres/ et est merueilleux en la chose des psapes. **E**t bault contre catarre/ et proffite aux coleriques. Et est bon a la cracheure de sang du pisiue/ pource quil desseiche lapostume du poulmon & est la cure du lescroissifure de salainer ou anhelit procedat du catarre. Et est bon aux ulceres des intestins & au flux et solution du sang de la marris. **E**t aussi il proffite aux fieurs ethiques/ et proprement aux pestilenciales. Et plusieurs en ont este gueris en grant pestilence pour la constance de se boire avec vin subtil et legier. **E**t sil est ben en fieur pestilencieuse le vin y est necessaire: car il le meine et conduist au cueur/ et soit celluy vin mesle avec eau de roses.

De boray. Lhap. xviii.



B **D**ray. La Vipere boray selon Albert est ainsi nommee dancien genre de crapault. Et est ainsi dicte & appelee pource ql la porte en sa teste/ et en est de deny geres/ l'une drache aucun peu noire/ & lautre selle est extraicte du crapault eslat encores en vie et palpiat elle a au meillien ung oeil de couleur bleue. Et en noz teps ey fut extraicte de ung crapault une petite verte/ et aussi auons ben aucuns crapaults qui auoient en eus les pierres de peintes q estoient dictes de ce gere/ et vulgairement sont dices crapault dines.

Les operations de la pierre boray.

- A** **A** lbert. La pierre boray purge les ordures et superfluites des entrailles et intestins.
- B** **A** rnauld. La pierre nose/ cest a dire boray

est de laquelle sont deny geres. L'une est siide sur le blanc & lautre varice. Les sont extraictes du crapault auat quil boine ou ql touche leane. Et paradiement aucune fois appert en icelles la forme du crapault avec les piebz espars. Ceste pierre bault contre les morsures des bestes reptiles et contre venin.

De callaica. Lhap. xviii.



C **A** laica / carcedonitis et calcophanitis. **E**pidore. Callaica est une gemme de couleur verte et pallisante et trop grasse et nest rils plus loyee ne plus conuenable a for/ dont elle est ainsi appellee. Elle naist en ynde ou en Germanie es montaignes et rochiers gelides extraher et enflant en la maniere dang oeil. Du liare des natures des choses. Carcedone naist en ethiopia & resupst ainsi q fen/ mais elle retient lespec de pallisante & est tousiours detenne de palleur. Elle a la couleur moyene entre la tincthe et le beril. Laquelle si elle est portusee & est portee au col ou au doird elle garde celluy qui la porte de estre baigne en ses cansee. **D** **i**t estre de ceste pierre trois especes. **A** **n**anse. Calcophannus est une gemme noire: mais elle rend le son de arain si elle est fratee ou frappee dune pierre. **L** **u**y mesmes. Calcophannos pierre de couleur noire clarifie la voye et empesche sentonere. **D** **u** liare des natures des choses. La pierre calcophannos est sonante et de donse son ainsi que larain. **S** **i** elle est frappee de fer ou de arain/ elle rend voye sonnante et douce si elle est portee de homme chaste.

De carbonculo/ escharbonde.
Lapitre. xviii.



Arbunculus/escharboncle. **D**a liure des natures des choses. **E**scharboncle est vne pierre la plus precieuse a la plus chiere de toutes les autres / et anoblie de vertus. La couleur dicelle est ignee a luyt plus d'uyt q de iour car de iour elle est obscure: mais de nuyt elle est si resplendissant quil semble la nuyt estre tournee en iour. **D**u lapidaire. **E**scharboncle surmonte toutes les pierres ardantes: car elle fait a gette comme raps ardans par tout come charbon. Les tenebres ne peuent estaindre la lumiere dicelle/ que elle ne enuoye flamme au peulx de ceulx qui la regardent.

Les operations de lescharboncle.
Arnault. **L**escharboncle est vne pierre tres rouge en obscur et en tenebres luytant comme charbon. **E**n couleur et en vertu elle surmonte toutes autres pierres ardans: car elle seule a toutes les vertus qui sont en elles/ et sans icelle sont douze especes moins vitiles que elle. **E**psidore. **I**lz sont douze genres ou manieres descharboncles: mais les meilleures sont celles que on voit resplendir comme feu. **E**t dit alacredus que cest le sceau des pierres. Les autres dient que lescharboncle peult imprimer sa figure en toute autre pierre: mais non pgs le contraire.

De calce viva/chauly vive.

Lhapitre. xxx.

Aly. **E**psidore. **L**aly est chauly vive car combien quelle soit froide au toucher si a elle feu occulte par dedans/ car quant on larrouffe de deau/ tantost le feu occulte sault. Sa nature fait merueilles: car elle est alume de deau/ par la

quelle le feu a acoustume estre estaint. Son vsage est necessaire aux ediffices de pierre: car vne pierre ne se pourroit ioindre a l'autre fort/ sinon par chauly: mais chauly de pierre blanc et dur est meillente aux ediffices/ et de la molle elle est vtile es tainctures.

Les operations de la chauly.

Auicenne au second canon. **C**hauly est cendre de corps pierreaux. **L**elle que leau ne point touche/ a celle que leau a touche quant elle demeure estainte par deux iours ou trois lors elle ne brulle point: mais eschauffe seulement. **E**t celle qui est lancee est dicte eysicative sans moridication. **L**chauly bene avec hyalles est faicte maturative. **L**chauly retrainct le flux de sang/ elle corrode la chair superflue / et quant elle est lancee consolide/ elle vault a l'adustion du feu. **C**onstantin. **L**chauly est chaulyde et seiche au tiers degre/ laquelle meeslee avec lait cler et hyalle apde es pustules et apostumes pourries / et consolide les playes et incisions. **C**rasus en almansor. **L**chauly est chaulyde/ elle brulle et corrode la chair superflue / elle retrainct le flux de sang. **E**t quant elle est lancee elle vault a l'adustion du feu.

De caristeo et numidico.

Lhapitre. xxxi.

Caristeum et numidicus. **E**psidore. **C**aristeum vert est tres bon et a le nom a son regard pour ce quil est agreable a ceulx a grant et sculpter les gemes et pierres precieuses: car sa verbeur recree les peulx. **L**ay meismes. **L**e marbre appelle numidic est porte de numidie leql quat sa peau est incisee laisse ungias son blable a sassen. **E**t dont il a prins le nom. **I**l nest pas en pieces et crouste: mais en masse/ et est conuenable et ydoine a faire saillores

Des pierres.



et yssues de edifices. T effrain est appelle a la chaleur de la cendre/lequel est moult loue/ et est fort profitable cōtre les serpens quant il est porte sur la personne.

¶ De calefarios. ¶ Chap. xxviii.



C Alefarios et coranticas ou coranium. ¶ Albert. La pierre calefarios ou colophanos est noire.

¶ Les operations de la pierre calefarios.

¶ Da vertu est de esclarcir la voiz et oster lenroueure. ¶ Luy mesmes Albert. La pierre coranticas est vne pierre semblable a cristal infecte et sonillee de couleur cerise et bleue/laquelle est dicte heoir aucunesfoiz de la nuée avec le tonnerre et est trouuee en grave a Espaigne: mais celle de Espaigne est resplendissant cōme feu. ¶ Elle prouoque et dōne voiz et sons douls. Et est dicte ouurer et proffiter

en batailles/ et a baineir proces et causes/ et contre le peril du tonnerre. Et aussi semblablement dit ceste chose/ Enay.

¶ De celidonio/ celidone.
¶ Chapitre. xxxviii.



C Elidonius. ¶ Dascondes. La pierre celidone est trouuee es ventres des arondelles. De laquelle sont deux genres/ cest assavoir noire et rousse/ lesquelles sont prinses et concuillies quāt les petis arondeaulx sont puns/ et leurs ventres detrenchez sont trouuees dedans.

¶ Les operations de la pierre celidone. ¶

¶ Albert. La pierre celidone rousse enloupce en vng drap de lin ou capr de bean et porce soubz lesselle fenestre est dicte Balloir contre insanie et forcenerie/ et aussi contre les langueurs anciennes/ a la passion sanatique. Et pareillement le hault mal appelle epilencie ainsi comme dit est portee. ¶ Enay dit que elle rend celluy qui la porte faconde/ bien parlant/ agreable et plaisant. ¶ Et la noire ainsi que dicit Joseph oeuure contre les humeurs nuyssables et fientes et ires et courroux. Et luee en eue guerist les yeulx. ¶ Les pierres sont moult petites/ a en auons deu de tel les extraictes de lesomach des arondeaulx du moys daoust par noz compaignons: car elles sont ainsi que on dit meilleures quant elles sont adonc extraictes/ et son tāt sont trouuees deuy ensemble en vne arondelle. ¶ Dascondes. La rousse guerist les lunatiques et les languissans et les forcenez quant elle est lpee en vng drap linge neet et lpee au bras le nestre du malade/ a aussi elle fait ceulx qui la

portent tresaggreables/bien parlans/faciles/ampables et ydoines. Et semblablement la nostre portee d'ne tresbonne fin a celsay qui la porte. Et est ydoine et prouffitable estre toutes pres & courroux des roys & princes et pour les appaiser. Car celsay qui l'aura ses a son arbitre et volante: mais a celsay a qui les penly deussent est broee avec eane/et en sont oingez/ & ilz guerissent: mais quant on oste les pierres de iceluy petis arondeaus/ il fault escheuer & garder que le pere ou la mere ne soient pieux: car elles auroit meilleur effect.

De colonites et cymedia.

Chapitre. xxi.



Colonites/ et cymedia. Cysidore. Colonites est vne pierre de purpuree & diuerse couleur. La testade enuoye ceste pierre/ elle fait diuinateur celsay qui la portera souz sa langue/ mais celle vertu elle a tant seulement quant la lune premier enflambee est croissant. Enuoyes au dernier descendant. Ainsi le veult Aaron des vertus des pierres. Ceste pierre n'est point destruite du feu.

Les operations de colonites.

Colonites/ cest loeil de la testade de ynde preparee & diuers seqls les magiciens dient quant il est mis souz la langue q'ls prebient les choses futures. Du lapidaire. La testade de ynde enuoye ceste pierre. Laquelle tenue souz la langue selon les magiciens fait dire les choses aduenir: mais que le iour soit leue ala vi. heure au temps que la lune croist. cc. Celsay mesmes cysidore. Cymedia est vne pierre

te piecense qui est trouuee au cerueau d'ung poisson de ce nom/ resplendant et est longue. On dit q' par elle les magiciens prebient les signes de tranquillite et de tempeste.

De cerasa.

Chap. xxv.



Cerasa. Le plateaire. Cerasa est fleur de plomb froide et seiche au tiers degre. Celsay q' la font bienent souuēt en apoplexie/ epilexie/ paralisse et artetique/ pour la froideur du vin aigre dissoluant et mortifiant.

Les operations de cerasa.

Cerasa a puissance de mandifier et absterger les superfluitez. Et pource aucunes femmes leur face l'auent adionstent dessus pour dire treffabille de cerasa. Les autres pource que cerasa est vng petit seiche la cōsistent avec eane rose et la mettent au soleil/ par especial en este/ laquelle consumee elles y en mettent de l'autre/ en ce faisant iusques a ce quelle soit tresblanche/ et vng petit aromatique/ apres forment pillules et les appliquent a la face. Note que celsay qui bsent souuēt de cerasa encourent la douleur des dents et pourriture et puanteur de la bouche. Auicenne au second canon. Cerasa est cedre de plomb/ elle est mise es emplastres/ elle remplit les vicerres & engendre la chair en elles et corrode la manaise chair/ elle vault au boihors de loeil. Elle adoucsist les apostumes dures. Cerasa est au cuneissois faicte de vin aigre/ aucunesfois avec selz laquelle est froide et seiche au second degre: mais ceste qui est faicte de vin aigre est de plus belemente subtiliation. Elle est aussi des medecines qui appartiennent es ciffures du cul. De rechief elle est des benins.

De crisolectro/ crisolectre.
Lapitre. xxxviii.



Crisolectus et crisocolla. Cysidore. Crisolectre est une pierre semblable a ormais elle decline en couleur de leton. Elle est tant seulement ioyeuse a regarder au matin/ & est tresnaissable et conuoiteuse de feu/ et si elle en est pres/ elle arde diligemment. Aristote. Crisolectre tire le feu/ et de sa nature est que bien tost elle est brussee. Arnouldus. La gême crisolectre est de couleur dor/ & est bien tost enflambee du feu. Elle est tresbelle quant on la regarde au matin/ et en toutes les autres heures elle est par tout dissemblable.

Les operations de crisolectre.

- A** Plinius. La crisolectre lpee au col guerist les fievres/ et aussi fait les vices & maladies des aureilles quant elle est broyee avec miel et haille rosat. Et si elle est broyee avec miel attique/ elle guerist aussi les obscuritez des yeulx. Et medicine les vices de lestomach.
- C** Du tout par elle sa farine ou poudre prinse/ ou avec mastic bene avec eue. Du lapidatre. Il est escript la pierre crisolectre estre semblable a or/ de laquelle la couleur est bene decliner a leton. Elle est plus ioyeuse a la bene au matin que en autres heures. Et de la quel se la matiere est tresnaissable et aide (ainsi que on dit) du feu/ car mise pres du feu elle est bien tost enflambee. Cysidore. Crisocolla est une gemme qui est engendree en ynde au lieu ou les fornis soufflent lor. Elle est semblable a lor et a la nature de la pierre magnes/ sinon que on dit quelle augmente lor/ dont elle est ainsi nommee.

De crisopriasso/ crisopriasse.
Lapitre. xxxviii.



Crisopriassus et crisopriassios. Albert. Crisopriasse est une pierre qui vient de ynde et est bien peu tronnee/ parquoy elle est plus chere estimee. Elle est aussi en couleur quasi comme du iue de porcean ou de prassil coagule apas/ ainsi gonttes dor. Pour la quelle chose elle a pains ce nom/ car en grec crisso est a dire or/ et prassium verdeur de porcean. Dont il est dict en ung metre. Para bii folia sunt prassia prassia q3 porri/ cest a dire. Les feuilles de lherbe marubium sont vertes de la verdeur de porcean. Lay mesmes. Crisopriassios est une gemme qui est apportee de ethiope.

Les operations de crisopriasse et crisopriassios.

Albert. Crisopriasse a les vertus de la pierre prassil. Et est aussi tronnee prassante contre toutes passions et maladies du cuer. Lay mesmes. On dit que ceste pierre crisopriassos refuyst en tenebres/ & quant la lumiere et clarte vient elle se esuanouist/ si que elle ne retient pas la couleur quelle a quant il fait noir et obscur. Et en icelle pierre est faicte selon la diversite de la lumiere et des tenebres reciprocation de couleurs ainsi comme en ung chesne pourry qui luyt de nuyct. Et de toutes ces choses nous auons donne parfaicte raison au liure des bestes et y regarda.

De crisolito/ crisolite.
Lapitre. xxxviii.



Crisolitus ou crisolansio. ¶ **D**rascorides. Crisolite est vne pierre treslucide et semblable a or. ¶ **A**lbert. La pierre crisolite est en conseil auant vne tenne verdere l'acide en la quelle loeil du soleil resplendist comme vne estoille dor et nest point rare. ¶ **E**sidore. Crisolite est vne pierre precieuse dor et de sembler de iour elle est dorée; et de nuict elle est ignee/elle est engendree en Ethiopia.

¶ **L**es operations de crisolite.

¶ **A**lbert. On dit que la crisolite conforte les membres/ pourquoy on la donne broyee aux asmaticques. On dit aussi quāt elle est percee et que le pertuis est rempli de sopes d'asne et lyez au bras fenestre q̄ elle chasse les tumeurs melancoliques tresmanuaises. Et ce est dit en phisiques ligatures. Mais aussi en or et portee chasse les fantasies. Et aucuns dient que elle deboute folie et amene sagesse. ¶ **D**rascorides dit q̄ la crisolite est appliquee a l'arsure dor. Elle est filatere et deffense a l'encontre des paours nocturnes. Quāt elle est pertuysee et emplit de sopes de asne et lyez au bras fenestre elle vainct les dyables.

¶ **D**e cristalo/cristal. ¶ **L**hap. viii.

Cristallum. ¶ **A**lbert. La pierre de cristal laquelle est faicte aucunesfois de froideur/ aucunesfois de neige comme nous auons souuent experimēte/ et en Germanie on on en treuve plusieurs. L'une et l'autre maniere de generation facile est manifeste par les choses dictes dessus.

¶ **L**es operations de cristal.

¶ **C**este pierre opposee a loeil du soleil faict feu mais se elle est chaude elle ne peut faire ce. La raison de ce est mise au liure des



proprietes des elemens et des planettes. ¶ **O**n dit aussi que elle repūne la soif mise sous la langue/ et est experimēte que broyee avec miel et meslee remplist les mammelles de laic. ¶ **D**u liure des natures des choses. Cristal est vne pierre enduree de glace. Toussefois Solin dit que celle pierre est trouuee en aucunes parties du monde ou iamais gellee ne glace ne fut. ¶ **D**rascorides. Le cristal a vertu stiptique/ lequel on donne pour engendrier laic.

¶ **D**e cinabar. ¶ **L**hapitre. xli.



Cinabar/cinabre. ¶ **L**a pandecte au chapitre. xliii. Cinabar en latin est ainsi nomme/ en grec sergoz/ en arabe asregou zenizilao/ et en fracois bermillion. Il est faict de soulfre et de argent viset

est de rouge couleur. **Herapion** au litre ag gregatoire au chap. atreg. **Asteg** sine arengi/ cest a dire cinabre est fait de plomb quat il est mis au feu & en flambe est fait rouge. Sembla blement il est fait de ceruse bruslee en ceste ma- niere. Elle est prinse & mise en bng baissel cda ue noit & la met on sur le feu en la remuant las ques a ce qd soit rouge. Et est fait come orpi- ment rouge. Et aucuns le nomment sandix.

Les operations du cinabre.

- A** **Gallien**. Quant le plomb est brusle ou la ce ruse il est mue et est fait astengi/ cest a dire ci- nabre & est chose plus subtile q le plomb ou ce ra semais non pas si sebatine. **Luy** mesme par l'auctorite de lachindi. Et admet a celluy qui boit asteg/ cest a dire cinabre come a celluy qui boit litarge. Toutes ces choses sont espe- ces de cinabre. **Diascorides**. Da berta est semblable a la berta de la pierre de emathire/ pource elle restraint desementement/ et pour ce elle retient le flux de sang. Elle donne ap- de aux combustions et pastales/ et en met on en ceropz/ stilement aussi on les met es con- fections des collires.

De cinere/cedre. **Chap. xlii.**



Inis/cedre. **Lacteur**. Cedre est de laiffie des corps dessus ditz bruslez/ et est bne substance terrestre seiche et cdpacte en laquelle le corps solide par le feu resola thumeur cōsumee est red ait/ par quoy de grāt corps po^r sa cōsumptiō de la ma- tiere est fait petit de cedre et de layde couleur.

Les operations de la cendre.

- A** Et pource quelle a les parties tresmenues elle est agitee a legier soufflement/ toutesfoi- elle est moult stile a plusieurs choses: car par cedre premier le feu est gouverne affin qd soit preserve. **Par** cendre les peaulx sont depil-

lees & aucunes et renouellees. **Cedre** au- si est mise pour alay es taintures des draps. **En** dediāt bne eglise lal phaber est fait de cen- dre. Au cōmencemēt de la ieusne de l'arefine en memoire de nostre montalite la cedre est mi- se sur noz testes. **De** leane d cedre se fait les- sine de laquelle les testes sont luees. **Cedre** gettee sur la sangsue lay fait domir le sang qd le auoit succe. **En** medicine aussi tant la cedre que la lessine profite. **Auicē** au seccō ca- non. Cedre a nature absterfine et eppiscatoire/ mais elle est diuersifiee/ et lablation diminue labsterfion dicelle & lay acquiert glutination et eppication sans modification. **Eane** de cendre entree en medicines pourrissans: mais eane de cedre de figuier et de boys ayans lait nectore plus et seiche que les autres. **Sen- die** de boys stiptiques/ comme de chesne et de autres retient le sang. **Diascorides**. Lessi- ue de cendre de chesne en medicine est trefesti- cace et a hommes et a bestes qui sont tranal- lez de la dampnation du poulmon/ & a usquelz aucune chose venimeuse nayst et contrarie: car elle bene incontinēt donne sante. **Elle** est aussi stile en playes humides et aux fistu- les/ et aux playes difficiles a guerir. Et a cel- les qui sont callorenses/ cest a dire charnes & grasses qui sont de long temps odes. **Et** ainsi dont il les fault tōne les iours lauer/ et la medicine cōuenable baillie guerissent: car la berta de la lessine ne guerist pas: mais elle dispose les playes a sante.

De corallo/corail. **Chap. xlii.**



Corail. Du sire des natures des choses. Corail est une pierre moult rouge avant figure semblable a une corne de cerf ou come la racine d'une herbe avant plusieurs racines. Et n'est pas mere a elles: car premier ce fut herbe en la mer. L'estay corail resiste aux foudres et tempestes. Et pour ce les anciens gettoient ceste pierre concassée & rompue avec les semences en leurs terres ou la pendoyent es arbres/affin que ilz ne sentissent point les perilz des gresles. Aussi elle est terrible aux diables et ce par fort: car ses rainceaulx sonnent sont a maniere d'une croix.

Les operations du corail.

Ancien au premier canon. Corail est froit au premier degre & sec au second. Il est stipiteux & empesche dessemement le flux de sang. Il oste la chair adionstee/ il conforte loeil en attrayant & desechat les humiditez fixees en l'oeil. Et p'especial celluy q'est brule et lane est couenable es larmes des yeulx. Il absterge les bestigies des obliques. Il apye aux apostumes des intestins & de la rate. Il retient le crachat de sang. Il viet es mers q'sont en afrique & l'ung est rouge/ l'autre noir et l'autre blanc. Il oste la douleur de l'estomach & lempesche quant il est pedu directemēt sur la bouche dicelluy. Et pour ce on le pend au col des enfans. On dit q'il est broye et q'on en emplisse les concanitez des dentz malades il les destraine & est souverain en la confortation des gencives. Il apye aussi au crachat de sang & a son flux/ especiallemēt celluy q'est rouge/et aussi a toutes maladies de l'estomach. Arnoles. Le corail est tire de la mer come rainceaulx & bault cōtre tout flux de sang/ & aussi cōtre epilencie. Et cōtre menstres beines et debilitations quant il est pendu au col de la personne. Et bault aussi cōtre tēpestes & gresles. Et quant il est gette & mis aux chape avec les semences le fruit se multiplie plus.

De corneolo/cornaline. Chap. xviii.

Corneolus/cornaline. Du sire des natures des choses. Corneolus ou selonc aucuns cornelus est une pierre moult luyant/ mais elle est obscure couleur/ semblable a chair trencée. On dit que les enfans d'israel au desert tasterent ou graverent grāt multitude de ces pierres/ laquēle talleure a este prounee de si grande subtilite que nulz de ceulx q'ont este apres nōt ose essayer a enluyver cestuy ouvrage. Et n'est point de doute q'selon les esficaces et vertus des pierres precieuses on y



gravoit les ymages des figures. Albert en son lapidaire. Cornaline ainsi appelée de anciens est une pierre de couleur de chair/ cest a dire de rouge obscur comme l'ancre de chair. Ceste pierre est trouuee souvent entiron le fleuve du Rhin et est moult rouge avant la couleur comme mine/ et quant elle est polie elle resplendist fort.

Les operations de la cornaline.

Il est esprouve que elle restraint le sang/et principalement des menstres & emorroydes/ on dit aussi que elle appaise les yres. Serapion. La vertu de ceste pierre esficar quant elle est portee en ung anneau elle appaise lire & la cause de debat devant le iuge. Et repaine & restraint le flux de sang de quelque lieu quil soit/et par especial des menstres. Et aucunes fois on en fait ung dentrifice.

De conchilio. Chap. xix.



Donchilum. La pābecte au chap-
tre. cccc. xvi. Le nom ky de la pierre
conchile est mis en vng electuaire de a
nicēne qui est cōtre le vice de la pierre
Et dēt aucuns q cest la coeche mari-
ne q est dicte conchile. Et les aucuns autres
dient q cest la coquille de smacōr: mais selon
la verite ceste pierre est la coquille du prophē-
te marin/ et est conchile marin qui a couleur
de pourpre pour nectoyer les v̄dures des dēt̄z
car elle les blanchist et les fait belles.

De cos/queny. *Chap. xv.*



Cos/cest queny/et est vne pierre de laquelle
on aguise le fer et les consileaux. *Se-*
rapion au liure aggregatoire au chapitre ha-
ger. Almaseni est vne pierre de laquelle on a-
guise le fer.

Les operations de la queny.

Alfrication de la pierre almaseni q est queny
empesche les māmelles des filles de croistre q
augmēter deuant le tēp̄ et aussi les consilions
des filz q est pource q saderit a refroidir.

B Les mēmes de la cōtite de p̄scoides. Quant on
aguise du fer sur la queny q que on laue de ce
quon assemble la alopie elle fait naistre les
cheueulx. Et d ce sont dingtes les māmelles
des filles q les testicles des enfans masses/
et ce les empesche des croistre/ q si bault cōtre
la p̄stume dicēly cessassauoir māmelles q te-
sticles/et quāt on la p̄nt en breuage avec
vinaigre elle bault a la douleur de la tate et a
epilecie/ et la frication dicelle bault a alopie-
cie. *Al* Et est assauoir que ceste pierre queny
est semblablement appelee ocalaire: car dicel
se font frotez les soucilz des yeulx. *Qu* cos
oleaire/pource que quant on en aguise les in-
strumens on gette dessus huille.

De capro/cupare. *Chap. xvi.*



Cuprum. Du liure des natutes des
chofes. Cupure ou arain est de mēme
durtē auecques l'argent et de mēme fonte/ce
excepte q il est rouge. Arain nest point corrom-
pu par aucune entouilleure. Il a p̄naut̄r:
mais il sonne douly. *Le* Le philosophē. Arain
ou cupare est sonnant et ap̄ant boy. Il est
chault de nature. Son son par soy est rude
mais mesle avec estain/argēt ou or il est moult
bon q a douly son. Il sonne miculx que tous
les autres met aulx: mais il traouille soupp̄ sil
nest conuenablement attēmp̄ de stain. Il est
fufible et conuertible en toute maniere de ar-
tifice: mais avec sabc̄ et moderation de cel-
lay qui le bat. Et ne se peult iamaiz tant pur-
ger quil ne tiēne aucune corruption: mais il
dure par plusieurs ans.

Des operations du cupare.

Cysidore. Arain est dit de la splēdētē
de lait comme lor et l'argent. *Quant* Quant au
ancien usage darain fut deuant celui de fer
et congneu: car les premiers trenchōit la ter-
re de arain et en v̄soient en bataille et v̄soit la
rain en plus grant p̄is. *Lor* Lor et l'argēt p̄nt
leur inutilite estoient delassez: mais mainte-
nant cest le contraire: car le cupare est delasse
et lor est en grant honneur: mais entre tous
les metans l'arain est le plus sonnant q ap̄t
boy et de plus grande puissance. *De* De lay se
font laminez darain.

De dracōite. *Chap. xvii.*

De deimonis dyadachos & droselito.
¶ Chap. xlvi.



Raconites. ¶ Albert. Draconite est une pierre extraicte de la teste du dragon / laquelle est apportee dorient ou il y a grans dragons. Elle a vertu efficace comme la pierre de boray quant elle est extraicte du dragon vis encores palpitant. Ilz espient les dragons dormans. Et soubsdainement la teste du dragon coupee luy estant encores vis ostent la pierre.

¶ Les operations de la draconite.

¶ Albert es merueilles dit que par draconite les ennemis sont vaincus. Elle vault contre venin quant on seprait du dragon vis / et doit estre portee au bras dextre : car en plusieurs actions de perte elle ayde. Et aussi fait q ayde en ces superflaites qui sont engendrees es bestes & de corruption de mort. Elle les altere quant elles meurent de naturel mort les humeurs corrompus / et quant elles sont mortes ou corrompus & occises elles sont massées et mises en saunete. ¶ Et icy es parties d'alcemaigne en suenient ay veu une pierre sur laquelle estoient conuenees plus de neuf serpents entre les montaignes en ung pre / et ainsi comme le seigneur de la terre passoit par la se esualiers que leurs espers tirees trencherent les serps en plusieurs pieces & au fons gisoit ung serpent coupe en plusieurs pieces et soubs la teste d'icelle serpet fut trouuee une pierre noire comme d'une pyramide coupee / non pas l'acide : mais a lenuit de couleur passe ou estoit ung serpet tres beau figure laquelle pierre me fut presentee par la femme dudit seigneur avecques la teste dudit serpet. ¶ Item on dit que elle chasse le venin qui est fait par la morsure d'une beste venimeuse. On dit aussi quelle fait les homes victorieux.

Deimonis dyadachos & droselito. Albert. Deimonis est une pierre d'ung coleur / come lare de deimonis q est pris appelle. Et est dit deimon en grec q vault autant a dire comme entendement ou estoille clere siflant. ¶ Luy mesmes. Dyadachos est une pierre passe aucunement semblable a beril.

¶ Les operations de deimonis.

¶ Albert. La pierre de deimonis ayde auy febricitans / et dit on que elle appelle le venin / et rend l'home seur et victorieux. ¶ On dit que la pierre dyadachos expete les fantasies / tellement que les magiciens en fient d'elle : mais quant elle est appliquee a ung mort elle pert ses vertus car on dit que elle hait la mort. Et la raison de ces choses est eue es liures des magiciens / cest assauoir des hermes / thebit / Dencoiath et Ptholomee / desquelles choses nostre intention n'est pas pour le present.

¶ Arnaut. Droselito est une pierre diuerse. Et la cause de son nom fut : car se elle est appliquee au feu elle rend suent.

¶ De dyacodos. ¶ Chap. xlvii.

Dyacodos dyamantique et dionisie. Arnaut. Dyacodos est une pierre passe semblable au beril.

¶ Les operations de dyacodos.

¶ Du liure des natures des choses. Dyacodos est une pierre laquelle gette en leue fait diuerfes figures de dyables / tellement quelle done responce auy demandans. ¶ En ce mesmes liure. Dyamantique est une pierre laquelle en quelque metal que elle soit portee / neantmoins elle a esleu son siege le plus prochain en fer. ¶ Psidore. Dionisie est une pierre noire meslee de taches rouges / laquelle boyee auec



eau fait odoier et sentir bon le vin/ et dit on que par son odeur elle resiste a verasse. ¶ Le philopophe. Dyonisie est vne pierre dont de fausques couleurs semee de gouttes de neige/ laquelle broyee en eau/ fait sentir et odoier le vin/ et neantmoins contre nature par son odeur on dit que verasse est chassée.

¶ De epacontalito. ¶ Chap. l.



¶ Epacantalito/ ermission et et hitheo. ¶ Psidore. Epacantalito est vne pierre petite en grandeur/ et est de plusieurs couleurs pourquoy il est ainsi nommé/ il est seme de tât de diuerses gouttes q'on peult congnoistre en son petit cercle soixante couleurs de pierres precieuses.

¶ Les operations de epacontalito.

¶ Arnoldus. Epacantalito est vne pierre

moult petite distinguee de soixante couleurs. Celle pierre fait les veulx des hommes tremblans. ¶ Du lapidaire. Epacantalito est vne pierre qui de la chose a prins son nom. Elle sappie par merueilleuse nature sa petitesse de corps/ quant elle tant petite porte la beaulte de tant de pierres. ¶ Psidore. La gemme ermission entre les pierres est regardée tresdoulantiero/ et est resplendissant de couleur de fen et porte en ses extremités le tresplendissant couleur dor. ¶ Du liure des natures des choses. Ehitheo est vne pierre de rouge couleur qui a vne pierre par dedas/ parquoy elle est formante/ laquelle est apportee de laigle des dernieres parties du monde en son nid. Et dicit on quelle est cause pourquoy les oeufs de laigle sont chaulx de immoderee chaleur/ et si ny a vne pierre froide naturellement presente/ elle ne garderoit point ses poulcins sains. Elle ayde tresefficacement aux femmes grosses/ affin quelles ne aduortent ou quelles nagent grant douleur a leur enfantement. Elle vent estre portee au fenestre coste/ elle donne solidite et grace/ et fait l'homme victorieux/ de laquelle pierre aussi est dit dessus.

¶ De emathites. ¶ Chap. li.



¶ Emathites. ¶ Psidore. Emathites est vne pierre rouge ainsi dicte/ car elle est sangaline. Emath/ cest a dire sanguine. Elle croist et naist en Ethiopia: Mais la principale est trouuee en Arabie et en Affricque.

¶ Les operations de emathites.

¶ Emathites est dicte de emath/ qui est adire sang/ car elle a vertu de restraindre le sang.

Du liure des natures des choses. **E**mathite est vne pierre de couleur de rouil de fer meslee de goattes de sang / laquelle mise en eane bouillant la rend tiede. De aucun la porte il ne craint point lardeur du soleil. **¶** Item quant on la met au soleil elle enuoye de soy scintilles ou flamme esches elle garde les fructz des locestes & de la gresle. **¶** Lellay mesmes. Belle est froissee & resolee en eane elle guerist ceulx q ont seillie de sang. Elle guerist aussi le flay de berte. **¶** Sa poudre aussi corode & oste les chaires mortes q viennent en la playe / et quant elle est meslee avec vin elle guerist les bleeres / et quant elle est beue elle rompt la pierre en la bece. **¶** Du lapidaire. **E**mathites a pris son nom de sang / car ce poar seruir a nature humaine nequi a vertu stiptique.

¶ De epacolito. **¶** Chapitre. lli.



Epacolitus & epebenos. **¶** Albert. **E**pacolitus est vne pierre diuerse dissolutive come dient les medecins. **¶** Drascordes. **E**pebenos est vne pierre blanche et belle / de laquelle les orfeures ont acoustume de embellir leur or.

¶ Les operations de epacolite.

¶ Albert. **E**pacolitus mesle en vin et beu bault contre la colique et la ysiague passion. **¶** Drascordes. **E**pebenos guerist ceulx qui ont mal en lestomach quant il est deu avec passies & eane. Semblablement il guerist ceulx qui sont hors de leurs sens. **¶** Il est merueilleusement bon quant il est prins en bienaage pour esmonnoir a layare: car il ne seuffre point qz soient longuement empeschez ou tranaillees en ce. **¶** Il lasche aussi & dissout la douleur de la bece / et quant on la porte elle garde l'enfantement estre sans maladie. Et quant elle est lree a la cussse elle fait l'enfantement facile et legier.

¶ De enidros. **¶** Chapitre. llii.



Enidros / efestis & egipsilla. **¶** Psidore. **E**nidros est vne pierre ainsi appelee de leane: car elle rend leane en tant quil sembleroit quelle eust en soy vne fontaine enclose. **¶** Arnoldas. **E**nidros est vne pierre qui rend tousiours goattes deane sans soy liquesfier da tout ne en estre moindie. **¶** Du liure des natures des choses. **E**nidros est vne pierre semblable a cristal qui enuoye et distile par vne merueilleuse maniere et perpetuellement larmes / & neantmoins elle est tousiours dure et entiere par tout.

¶ Les operations de enidros.

¶ Du lapidaire. Il est chose bien difficile de cognoistre la cause de ceste pierre: car se la substance dicelle court tousiours / neantmoins elle nest point moindie / et si ne se liquesfie point da tout. Et se la chose exterieure ou de dehors descend en bas / come tousiours contrait et rendant eane / pour quoy ne se donne elle point de empeschement / cessassanoir quant vng cotraire rencontre son cotraire. **¶** Psidore. La pierre de efestis a la nature da miroier / en reuerberant et rendant les ymages / combien quil resplesdisse fort. **¶** Leppetice de ce est: car se elle est mise en eane chaude, elle la rescolde incontinent / ou s'elle est mise au soleil, elle ala me la matiere seiche / elle naist en courthe. **¶** L'ay mesmes. **E**gipsilla est vne pierre en sa racine noire: mais en la couleur est blanche / ainsi appellee de Egypte ou elle est trouuee.

¶ De elitropia. **¶** Chapitre. llii.

Elitropia. **¶** Psidore. **E**litropia est vne pierre de couleur verte entremeslee de petites estoilles maces paoniques avec veines sanguines. La cause de son nom vient de l'effect di-

celle pierre: car quant elle est mise en baiffel da rain elle mne les rays du soleil/ le sangain repereute. Et lors leane recoit le soleil a maniere dang mitouer & depefende les defautes dicelluy en demonstrent la sune entrant. Elle est trouuee en Egypte & Affricque: mais la meilleure est en Ethiopie. Les magiciens dient que quant elle est meslee avec herbe de ce nom que en secretes depprecations on ne voit point celluy qui la porte.

Les operations de elitropia.

- A** Aristote. De la pierre elitropia est mise sur de leane elle la euaporerá. **D** Du liure des natures des choses. La pierre elitropia mise en ung baiffel plein deane au rays du soleil fait le soleil sangain come sil souffroit eclipse/ ne le baiffel auql elle est mise ne bouillira point et fera asperger leane come pluye. Le voyant les magiciens silz sont deuians sont tans en enu et predient les choses aduenir. **C** Leste pierre fait prolonger la vie a celluy qui la porte par long tēps. Elle restant le sang/ chasse le venin & fait l'homme seur contre le dol. **D** Du lapidaire. Leste pierre pēt son nom de la chose. Elle mne la couleur du soleil quant elle est mise en leane au rays du soleil/ et semble ql soit eclipse/ et pen de tēps apres tu verras le baiffel bouillir & saillir comme si cestoit pluye.

De epistites. *¶ Chap. lvi.*



Epistites Aristote. Epistites est vne pierre q donne seurete des bestes & si on la met en eane bouillit en baiffel les ebullitions cesseront.

Les operations de epistites.

- A** Arnoldus. Epistites est vne pierre resplendissant & rouge laquelle portee de la partie du cuer/ elle garde l'homme seur/ elle empesche

les locustes et les oiseauls/ les nebulas steriles/ les gresles & turbillons des fructz de terre/ quant elle est mise a l'opposite du soleil elle enuoye feu & rays. **C**ysidore. Epistites est vne pierre l'asfant et rouge & croist en corinthie/ la quelle mise en eane bouillant la rend tiède. Et si elle y demontre ung peu/ elle la fait estre froide & oste toute lardent. **C** Si aucun la tient en sa main deuyte cōtre le soleil elle fait rays et rend feu/ en tant que ceulx qui la voyent se merueillent. **C** Et qui la portera enuiron le bras fenestre il contenne toutes tonberes.

De falcanos. *¶ Chap. lvi.*



Falcenos/ filaternus/ fongites & floginus. **C** Arnoldus. falcenos est dit arsenic ou orpiment/ et est pierre rouge ou citrine.

Les operations de falcenos.

Du liure des natures des choses. Il a nature de soulfre/ deschauffer & deslecher. De on le met avec arain il le transme en blanc/ il brul le tous corps metalins excepte os. **C** Item si filaternus est vne mesme pierre & de mesme vertu que crisolitus/ de laquelle est dit dessus. **C**ysidore. fongites est vne pierre de perse et est vne des pierres ardantes ou cristallines de monstrant en soy come flammes esuantes/ lesquelles ne essent point de hors. **C** Plinius. floginus est trouuee en Egypte qui a couleur doicee et flammeuse. **C** Item quant elle est oingte au fronc elle fait dormir.

De ferro/ fer. *¶ Chap. lvi.*

Ferro/ fer. **C**ysidore au liure. fer est ainsi dit et nome pour ce quil con dit et absconse les farces/ cest a dire les semences des bledz. L'usage de fer a este tronue apres les autres me-



taille/ duquel lespece est apres benne en ob-
probre. ¶ Aristote au troiesime liare de me-
theores. Des bapentes humides en terre nulle
espece nest dilatee en percassion come fer. Et
lent estre est que quant laigneite et lapideite
est coartee ilz sont desfeichez. ¶ Item au qua-
triesime liare. Les ancans sont amolificables
au feu come fer et la come et vient le fer ainsi
mol & scissible mais le fer fondu par le chault
se coagule au froit/et quant il est deure/il se
liquifie affin quil soit fait humide/et tandis
il se coagule/et le scoice du fer demeure bas/et
quant il est ainsi plusieurs fols purge et quil
est nect/ cest acier. Et celluy qui est nectope a
le moindre poiz. Et le meilleur fer est celluy
qui a moindre purgation.

¶ Les operations du fer.

¶ Du liare des natures des choses. Le fer est
de froide nature ferme et solide/ dur et tren-
chant. Lequel surmonte toutes choses par sa
force et de lay seulement sont consummees.
¶ Par tous les metaulx il est le plus tost cor-
rompu. Et aussi quant il est corrompu il infecte
il forme cas. Il est fait ductile et malleable
au feu. De lay sont faictes armeures & diners
instruments conuenables aux incisions.

¶ De gagates/agate. ¶ Lhap. lviij.

Gagates. ¶ Ysidore. Gagates fut pre-
mierement trouuee en Sicile/ deget-
tee par le cours du fleuve de gagates
Pourquoy elle a este ainsi nommee et en pa-
brancon p en Bretagne. Elle est noire/ plaine
legiere et ardante quant elle est mise au feu.
Les ouvrages faitz en elle ne se gasist point.
Une chose merueilleuse est quelle se eschauffe

ou a une a leane/et a l'hyelle elle se estaint.

¶ Les operations de gagates.

¶ Du liare des natures des choses. Ga-
gate est une pierre noire sapante/ alumee & elle
prouffite aux caducques. ¶ Elle enchasse
les dyables/ ou se ilz parlent par la bouche de
l'homme qui traueille/ la fumee les contraint
a taire. ¶ Elle arde a lestomach et leane en
laquelle elle aura este par trois iours fait tost
enfanter. ¶ Laquelle eane selle est bene d'une
fille on congnoistra tantost se elle est vierge/
car selle est vierge elle demontre sans son mou-
uoir/ mais se elle est corrompue elle pissera in-
continent. ¶ Item celle pierre vault aux dy-
ables et aux enchantemens. Elle enchasse les
serpens/ & pource laigle la met en son nid con-
tre les serpens. ¶ Contessois Bergius dit
que elle faict ce affin que elle attrempe sa cha-
leur enuiron ses oeufz. Ceste pierre chauffee
vault a la conscription de la maris quant elle
est suffamigee. ¶ Elle arde aussi aux epi-
lenticques/ la fumee enchasse les vers/ veni-
meux. ¶ Dyascondes. La meilleur agate est
celle qui legierement se brusle au feu/ et a lo-
deur de asphaltum. Ceste pierre solue en eane
confirme les dents muables/ elle est donne
aux douleurs des entrailles et a leurs eneu-
sions. ¶ Elle chasse les serpens quant elle
est alumee. Elle est aussi rougie au feu et mi-
se en eane/ de laquelle on donne a boire a la
femme qui tranaille denfant. ¶ Elle resiste
aux dyables et a tous malesices et faict con-
gnoistre virginate.

¶ De galachite. ¶ Lhapitre. liij.

Des pierres.



Galachites & garamantites. **C**ysidore. Galachites est vne couleur laiteuse/laquelle quant elle est broyee rend vng ins blanc de saueur de laict.

Les operations de galachites.

A Quant les femmes nourrisses la portent pendue elle leur fait bonne mamelle/ & quant elle est pendue au col des enfans elle leur fait atoir saline. **D**n dit quant elle est mise en la bouche se rend en eane & fait perdre la memoire.

B Galachites est vne pierre semblable a laict/laquelle est trouuee au nil de arheolus/elle donne ins de laict et sa saueur/ & quant on la tient en la bouche elle trouble l'entendement.

C Quant on la ped au col elle fait auoir laict es mammelles/ et quant elle est pendue en la cuyffe elle fait enfanter legierement. **I**tem si elle est messee avec sel et eane & qu'on en asperge le lien ou les briebs se tiennent elle les rend pleines de laict et dechasse la scabie et rongne dicelles.

D Aristote. La pierre galatides quant elle est mise en vng fen elle lestaict/ & si on la met sur vne femme son enfant sortira hors.

E Dyacondes. La pierre galatides est de couleur de cendre douce au goust/ et est ainsi dicte: car quant elle est broyee elle a couleur de laict.

F Ceste pierre donnee a ienn apres le baing fait auoir habondance de laict.

G Lactear. Elle est dicte lacteus pource quelle fait oublier les maux precedens. **D**n dit que si elle est pendue avec vng fil de layne de briebs enuiron la cuyffe dextre a vne femme qui est de difficile enfancement elle la fera tantost enfanter et sans douleur.

H L'aynesmes. Ceste pierre lpee en bende de toille et portee ostre la douleur des dents/ & qui la portera avecques soy et bienne denant vng prince ou autre qui

soit courrouce contre lay/ elle fait oublier le courroux et le rend gracieux. **P**linius. **G**aramantites est vne pierre ainsi appelee que aucuns appellent san darsinas/ de laquelle se ta dit cy apres.

De granato/granat. **L**esop.



Ranatus & garatidem. **C**onstantin. Granat est du genre des escharboncles. **E**t est vne pierre rouge et luyfante semblable en couleur a balustice/ il est rouge vng petit plus obscur que l'escharboncle. **E**t quant on met dessous lay couleur noire en vng amera il en est plus luyfant. **E**t en ce gère en est trouuee vne autre maniere: car en la rouge a esparse la couleur de violette. **E**t pource ceste esprece est plus precieuse de tous les autres granats. **A**lbert. Garatidem est vne pierre que on dit estre de noire couleur. **E**t est ainsi esprouee: car se celui qui la porte oingt tout son corps/ et est expose aux monsches et aux bespes et que il demenre ain si sans ce quelle lay touchent la pierre est braye/ et se il oste la pierre les monsches et les guespes cheent sur la pierre et la succent.

Les operations de garatidem.

Constantin et **A**lbert dient le granat ref: a iour: le cuer de l'homme et ostre la tristesse. **E**t se est chaulde et seche/ et aucuns dient quelle est du genre des iacintes: mais ce est faulx.

Ceste pierre selon plusieurs est trouuee en ethiopie entre le tigre sur les arenes de la mer.

Albert. **I**ls dient q la pierre garatidem portee en la bouche fait bien inger les oppinides et cogitatis. **D**n dit aussi quelle rend celluy

qui la porte agreable aux hommes. Et semblablement enay lafferme.

De gagacromeon/grisofite & galatides.
¶ Chapitre. lxi.



Gagacromeon/grisofite et galatides.
¶ Albert. Gagacromeon est vne pierre de diuerses couleurs come la peau d'ung cheureau. ¶ Luy mesmes. Grisofite est vne pierre de couleur dor aux heures du mati tresbelle a regarder: mais es autres heures dissemblable. Elle est courbue du feu et chassée/ et comme aucuns dient elle se enflamme/ et pource elle craint le feu. ¶ Les autres dient que il ya vne autre maniere de ces pierres: qui est vne pierre de substance non noble/et est la marcasite dor qui est vng moyen entre les metaulx et les pierres. On dit quil ya vne autre espeece de ceste pierre qui est de la couleur moyenné entre la noire et la rouge. ¶ Plinius. Galatides est de couleur de cendre et douce au goust.

¶ Les operations de gagacromeon. &c.

- A** ¶ Albert dit q gagacromeon faict ceulx q se portent estre victorieux. ¶ On dit quil a este experimé de Alchide prince/ que quant il portoit ceste pierre anec l'ay il bain quoyt tonsions/ & quāt il ne sanoit point il estoit vaincu.
- C** ¶ Albert. Grisofitas. La vertu de ceste pierre est de guerir les scabies et les vlceres/et quāt on la porte en la main on dit q elle appaise la chaleur de la fiere. ¶ Plinius. Galatides amolissi massement et restraint doucement/et pource elle est bonne aux larmes des yeulx.

¶ De gelacies. ¶ Chap. lxi.



Gelacies et glosopetra. ¶ Isidore. Gelacies ou galacies est vne pierre qui a la resplendeur et figure a maniere de gresse. Quant a daret on ne la peult vaincre/come le diamant & dit on q au feu elle retient sa froideur.

¶ Les operations de gelacies.

¶ Arnol dus. Galachia est vne pierre qui est en tout temps froide & ne eschauffe point. ¶ Un lapidaire. Elle a la resplendeur et figure de gresse/ & par quelzconques coups elle demeure inuaincible/ en tout temps froide et ne se eschauffe point par feu. ¶ Solinus. Glosopetra est vne pierre qui au decours de la lune chiet du chiel semblable a la langue humaine ayant puissance selon les magiciens de exciter les mouuemens de la lune.

¶ De gipso. ¶ Chapitre. lxi.



Des pierres.

Dysam/gipt. ¶ Dyascorides au chapitre de gipso. Gipt est vne maniere de pierre semblable a nitre/ desquelz la meilleure est qui a veines noires larges. Le gipt quāt il nest pas bien cuyt est desiccatif & stiptique et vng peu plaiuque et collectif.

¶ Les operations du gipt.

A Dyascorides. Elle retient le flux de sang et la sauer. Et quant on la boit elle suffoque ourefoque l'homme. ¶ Braslee elle est bonne aux leptomeres/desicche et repriue quant elle est broyee avec pascaenias ou bronetz est comme gestanna: mais plus stiptique et refrigerant plus fort. Parquoy quant on en oingt le fronc elle arreste le flux de sang. Et quant on la boit elle bault aux dissinteriques/pliaques et a tout flux. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre gipsen. Sa vertu est de siccatine. Et ce mesmes dit Galien. Elle nest point administree que au dehors. Et sa vertu est desiccatine/ conglutinative et oppilative. Et ce est: car il fait l'aggregation ou assemblement des parties tost. Il est conuenable a flux de sang quāt il est mesle avec medecines seiches: car gipt est dur comme vne pierre. Et pource il se fault mesler avec aulcun de ocus/ et est fait moult stiptique quant on le mesle avec poultre de moulin qui est assemblee quāt il tolle hault de la farine de fromēt sur la muraille du moulin avec poilz de lieure. Et quāt on le brasse il diminue de sa viscosite & est augmentee sa subtilite et sa depfation/ & est fait stiptique son uerainement quant on le confit avec eane et vinagre.

¶ De hyena & heratide. ¶ Chap. lxxiii.



Hyna & heratides ¶ Psidore. Hyena est vne pierre qui est trouuee es reualdes hyena beste / laq̃lle on dit que se vng homme la tient soubz sa langue il dit les choses aduenir. ¶ Aristote dit au liure des bestes. Hyena porte vne pierre aux reuals/et ainsi comme au cans dient au fronc.

¶ Les operations de hyena.

¶ Variete grāde de conleur et immutation ¶ est es reuals de la beste hyena/en la pauspiere desq̃lz est trouuee vne pierre par laq̃lle on dit scanoir a dire des choses aduenir. ¶ Du lapidatre. ¶ On priet des reuals de hyena vne pierre qui est moult a honorer/ de laq̃lle on dit que quāt on la tiēt soubz la lāgue la bouche lanee elle fait predire les choses aduenir. ¶ Psidore dit que heratides est vne pierre semblable en conleur a vng oyseau de prope. ¶ Aristote au liure des bestes. Heratides est vne pierre laq̃elle si elle est portee dang homme il ne sera point mors des monsches ne des monsches a miel. ¶ Arnoldsus. Heratides est vne pierre noire/laq̃lle quant elle est portee en la bouche on ingede ses pēses et cogitaciōs/et est homme repaute amiable a tous. Sa vertu est ainsi pronuee. Si celluy a la porte est nud et q̃l soit oingt de miel/puis habandonne aux monsches selles le laissent sans lay toucher la pierre est bōne: mais se la pierre en est ostee elles le sucetont et corrompent son corps.

¶ De iacincto/iacinte. ¶ Chap. lxxv.



Iacinctus. ¶ Du liure des natures des choses. Iacinte est vne pierre rouge/obscure/nabileuse/au serain cleste entant q̃ on dit quelle sent lait. Et est la tresbōne qui nest ne trop clere

ne trop obscur. Elle est tresfroide/ speciale-
ment quant on la met en la bouche. Elle est de
tresgrant durete/ tellement que a grant peine
la peult on tailler. ¶ **Drasconides.** Il y a trois
especes de iacinte/ entre lesquelles les sembla-
bles a grenatz sont les meilleurs/ lesquelles
mises enuiron le feu sont plus rouges/ et sil
y auoit aucune noircieure elle sen proit: mais a
Dense elles ne seussent point le feu. ¶ **Se-
rapion.** Il en y a de trois especes. L'une est de
couleur rouge/ l'autre est de couleur citrine/ et
la tierce est de couleur de antimon. La rouge
est la meilleur des autres. Et quant elle est
rougie au feu elle vient moult rouge. ¶ **Al-
bert** en son lapidaire. Il est deuy manieres de
iacintes/ cest assauoir aquatique et saphirin.
L'aquatique est blond et blanchissant: mais le
saphirin est moult flane et resplissant sans a-
uoir aucune chose de aqueite.

¶ Les operations de iacinte.

Albert dit quil est froit et cōforte les corps
ainsi comme toute chose froide qui restraint la
vertu du corps au dedans. ¶ **Au liure des li-
gatures phisiques** est dit que quant il est pen-
du au col on porte au doigt que il rend le pes-
trin agreable a son hoste. ¶ Il est bon contre
les regions pestiferes. Il est esprouue que il
prouoque le dormir pour la froide cōplexion.
¶ **On dit** du saphirin quil a ceste vertu que il
baist contre empoisonnement. On dit aussi
quil ayde a auoir richesses/ et faict auoir bon
entendement naturel/ et done l'essede cuer.
¶ **Serapion** dit que la vertu de la iacinte est
que qui la portera auant quil soit grant on que
on ait fait impression en l'apil est seur de soul-
ue/ tellement que elle ne cherra point sur luy.
Sa vertu est nōuue d'insigne entre les hom-
mes. ¶ **Au liure des forces du cuer**
dit que il conforte le cuer.

¶ De iaspide. ¶ Chap. lxxvi.

Iaspide ou iaspe. ¶ **Albert.** Jaspide est
une pierre de diuerses couleurs/ et
a diu especes: mais la meilleur est
la verte transparente auant en soy
beines rouges. Elle se doit proprement met-
tre en argent. Celle pierre est trouuee en plu-
sieurs lieux.

¶ Les operations de iaspide.

Heliodorus au. vi. liure. Jaspide le tresbon est
vert resplissant en couleur. Quant on la por-
te chasteuement elle chasse les fievres & ydopisie.
Elle ayde la femme a enfanter/ et la vertu est
plus grant en argent. ¶ **Aristote.** Jaspide clarifie
la veue de l'homme/ restraint le sang. Et quant



on la met sur la femme elle la fait legierement
enfanter. ¶ **Arnoldus.** Jaspide est une pierre de
diuerses couleurs: mais la meilleur est la ver-
te & luyfante/ elle est apportee de diuerses par-
ties. ¶ Elle rend l'homme seur/ & oste les fanta-
sies/ et empesche l'apure. Et la vertu est cōtre
fuy de sang & des mēstrues. ¶ **Le philosophe.**
Sancū treuve le iaspide vert & en luy une croiz
il a vertu q' celluy qui le portera ne se noyera
point. ¶ Et dit on q' Galien portoit celle pier-
re en son doigt. ¶ **Item** iaspide a vertu contre
tous ennemis/ elle dechasse les fantasies.

¶ De la pīde yris. ¶ Chap. lxxvii.



Iris. ¶ **Albert.** Iris est semblable a
cristal. Et est ceste pierre pour le plus
souuent epagone. Et dit enay quelle
vient de Arabie et naist en la met rouge. Et
nous trouuons une tresgrant quantite de ces

Des pierres.

piertes es montaignes de Germanie qui sont entre le fleuve du Rhin et la cite de Treueren se et de diuerses quantitez et sont toutes epagones. Et avec toutes les autres pierres qui naturellement sont rondes elles se font epagones ainsi come les pertuis de monches a miel mis au meillien. Elles se font epagones comme il soit ainsi que celles qui sont es extremittez soient rondes.

Les operations de iris.

- A** Elle est pierre tresseiche/laquelle chose demontre sa tresgrande subtilite. Elle est faicte de ias eaucun qui enade et est de la matiere de la pierre qui est eugendee en symon ou boe rouge. Et pource que ceste chose eaucunse est ap- preschdee de seicheresse la pierre est moult seiche et dure. Et quant une partie dicelle est mise au soleil luyant/la autre partie est en l'air et tenue elle gette en reflexissant de tresbelles couleurs de iris/cest a dire de l'arc au ciel dessus la parroie opposite ou dessus aucun corps pour laquelle chose elle est appelee iris. Il n'est aucune chose semblable a ceste au gipt qui est es extremittez clere et moult scissible. Et en dient aucuns en boires pour boire.

De iscaltos et lena. L'hap. lxxviii.



Iscaltos aiena. Albert et ysidore Iscaltos est une pierre semblable a l'aspre/et est ceste pierre trouuee le plus souuent pres les colonnes de Hercules appelees gades au deuysme et troysiesme climat pres Espagne celle qui maintenant nous appellons Espagne.

Les operations de iscaltos.

- A** Iscaltos est une pierre fulable pour cause

de la viscosite qui est en elle deslechee. Et si dicent on fait robes et bestemens/ils ne brulent point/mais se purgent et nettoient au feu/et est paradiature ce qui les germaniens appellent la l'anddreicar ceste lanage qui est dillec cōneille est ainsi come la lanage de la pierre hamide. Et pourquoy ceste chose ne brulle point il est dit au liure de metheores. Aucuns dient le spec de ceste pierre estre celle que aucuns appellent es charboncle blanc. Elle ensuyt et imite le charboncle en ce qu'elle resiste aux fantasmes et aux deuinemens. Elle est bault contre la douleur des yeulx procedant de cause hamide/et quant elle est mise en poudre elle guerist la rongne. Aussi ysidore dit de ceste pierre qu'elle est blanche et en maniere d'ung glay en quantite. Albert. Jena est une pierre ainsi nommee pour cause d'une beste appelee lena/pource que ses yeulx se tournent totalement en pierre. Et dient Enay et Apen que quant elle est mise dessus la langue elle conuient a dire en denant les choses aduenir.

De isalabates. L'hap. lxxv.



Isalabates/raman a liene. Albert Isalabates est une pierre moult semblable a cristal.

Les operations de isalabates/camashien.

On dit de l'ay qu'il donne eloquence/honneur et grace/et bault contre ydropisie. Albert. Raman est une pierre le plus souuent blanche en tout ou en partie diuerses en couleur et resouuert est trouuee meslee avec omymia. Sberta est en ymages et escriptures et seale qui sont trouuees en lien. Enay en son la-

peudre. Ceste est vne pierre moult chiere
aux roys/laquelle est engendree es reys des
cerfs en orient/ que les serpens mangent
pour oster dieulleste affin que ilz soyent plus
fors/ et entrent en vng fleuve ou ilz demen-
rent noyez iusques au chief/ iusques a ce que
ilz sentent la vertu du venin separee. Ilz en-
uoient vne larme en terre/ laquelle coagulee
es reys iusques a la grandeur de vne noiz
est desseichee/ iusques a ce que elle chee quant
ilz yssent du fleuve/ et est ainsi trouuee/ la-
quelle est dicte tixacle des venins.

De karabo. ↪ Chapitre. lxx.



K Arabum. La pandecte au chapitre. cc.
xxviii. Karabe est vne gomme d'arbre co-
me vne pierre precieuse/ de laquelle se font les
anneaux/ de quoy electrum succinum et ka-
rabe sont mis sur vng mesmes nom: car ele-
ctrum/ cest karabe/ et succinum cest karabe:

Les operations de karabe.

¶ Nous auons de Alexandre au chapitre de
diffinteria les troscis dyaelectrum. ¶ Item
Berius sur buccolique dit que electrum cest
post succinum. ¶ Et cassius sely dit des tro-
scis. Troscis de succinum/ q succinum cest ele-
ctrum/ q descript les troscis de karabe. ¶ Au
cune au siue des forces du cuer. Karabe est
chaud au premier degre/ et sec au second. Au-
cuns dient que il est froit. ¶ Laccur. De ka-
rabe tu trouueras dessus au traicte des her-
bes au chapitre. cc. xxviii. en la lettre de K. et
la on trouuera sa vertu et operation.

De lazulo/azur. ↪ Chap. lxxi.



Lazuli/ en latin/ en arabic. Hager alze-
nard ou alzenard. ¶ Serapion au li-
ure aggregatoire au chapitre Hager
alzenard. Il fault que de lay soit esleu celluy
qui est de couleur celeste/ ayant petites gout-
tes dor legier sans asperite/ q sans admixtion
d'autre pierre et q ne se rompt point facilement/
et daquel les pieces sont grandes. ¶ Hagan
mesue au chapitre de la pierre lazuli ou dazur
La pierre lactusus ou estoille ou lazuli est du
genre des marbres/ ayant taches dor/ et en est
vne autre blanche q est appelee marcasite/ et
vne autre ynde clere celeste et est dit lazuli ou
azur q le meilleur est daul la couleur est plus
verte en couleur dazur q a gouttes dor/ mesle
auec marcasite nest pas bon ne celluy qui na
nulls gouttes/ q semblablement le legier. Il
est chaud au second degre et sec au tiers.

Les operations de lazuli.

¶ Sa vertu est semblable a litarage dor/ sinon
que sa vertu est plus debile/ elle fait naistre
les poils es paupieres. ¶ Item Galien/ elle
a en soy stipticite auec vng petit de acuite. Et
sa vertu est de desseicher et refoir/ elle est bo-
ne aux paupieres qui sont de pillees/ pour au-
cunes hameurs agues et demourent pour les
poils ne y viennent point/ et si ne y sont point
multipliez/ mais demourent subtils et foibles
Et ce est/ car la pierre dazur destruit l'humid-
dite des hameurs q mar leur superfluite a la
coplexion radicale auec laquelle est faite la
generation des poils des paupieres/ q pour ce
faire fault quil soit fort broye q administre en
poudre. ¶ Et quant on la pend au col d'ung
enfant elle oste la paour q fait auoir les che-
neux crespes. ¶ Item elle a vertu adustine
a a iiii

Et pntrefactine/ q pource elle oste les verrues
 Et Et quant on la prent par dedans elle las-
 che les humeurs melencoliques et mandifie
 le sang des grosses hanières. Et sa dose est de
 quatre liars iusques a une dragme quant elle
 est meslee avec les autres médecines sagati-
 ues/ q appartient plus en douleur des reins et
 de asma quant on le prent en breuvage/ que
 on en fait ung bassal elle pronoque les men-
 strues. Et le boire de elle pronoque le vo-
 missemēt et nauseam: mais son ablation sup-
 oste ce. Auicenne au liure des forces du
 cuer dit quelle conforte le cuer.

De laitico. * Chap. lxxvii.



Lactens et lincis. Auicenne au deuxies-
 me liure au chapitre propre de la pierre lai-
 ctue est une pierre/ laquelle frottee de une sault
 de elle une liqueur comme lait. Ceste pierre
 est de couleur cendreuse et de douce saueur.

Les operations de laitico.

Auicenne. Elle est broyee avec eue et gar-
 de on ce qu'il se resolu en une boiste de plomb
 et est ce bon es apostumes au commencement.
 Et fait on de sa frication alcool qui empes-
 che le cours des superfluités a foie et es vlc-
 res qui viennent en foie. Enay en son sa-
 pidaire. Lincis est une pierre qui est faicte de
 l'urine du loup seruin es montaignes coaga-
 lee/ laquelle gardee en une maison engendre
 sur soy tresbons champignons toutes les an-
 nees. On dict aussi quelle vult contre la
 douleur de l'estomach/ contre ictericte q contre
 le flux de ventre.



Litargite/ en latin est ainsi appelle/
 en francois litarge/ en arabe q en grec
 marchet. Serapion au liure agre-
 gatoire au chapitre marchet de sanctoite se
 drascodes. Il ya une maniere de litarge q se
 fait de une veine de plomb quant on la cuit
 tant quelle soit faicte comme fen q dissolue et
 toute brasse/ puis apres est coagulee. Il en
 ya une autre qui est faicte de argent. Il en ya
 une autre qui se fait de plomb quant on brus-
 le les laminees. Il en ya une autre qui est rou-
 ge et resplendissant et est doi meilleure de tou-
 tes les autres. Il en ya une d couleur de pour-
 pre et est celle d'argent. Il ya une autre manie-
 re de faire litargs q iay veu en ma ieunesse en
 sardine ou argent et plomb estoit fondus en
 semble/ et ceste cy est la meilleure maniere.

Les operations de la litarge.

Serapion de sanctoite de aliansi. Litarge
 de albee est meilleure pour oster les bestiges
 des herolles que quant elle ne est point de al-
 bee. Elle oste la puanteur de desordres les es-
 selles et empesche la sueur. Et quant on en
 doit elle restrainct le ventre et l'urine elle pre-
 focque et tue. Pansas. Elle vult contre
 scabie de flemme sale ou de colere. Contre
 diffinerte froide par le vice des intestins soit
 faicte d'elle poudre qui soit mise par distere a
 uec hyalle rosat et eue doige. Contre vice
 ration de la verge soit destremper avec hyalle
 rosat et enoingte: car elle consolide la vlcera-
 tion. Contre lardur de herispile soit consi-
 te poudre de litarge q de ceruse avec eue ro-

se iusques a ce que leaue ne soit point infecte de la poultre. Ceste poultre a maniere de collire faicte dault a nectoyer la face & les choses superflues q̃ les femmes ont apres leur enfantement: mais que a ponge de gessine ou dore soit fondue et que on y adiouste poultre de litarge et huylle rosat duquel soit fait onguement et en soit vse. **D**ulcassin au liure qui est appelle le seruaiteur. Litarge est ainsi de albee. Prends vne partie de litarge dor en la broyant tresbien et metz dessus sel commun deux parties puis metz dessus quatite deaue que elle surmonte enuiron quatre doictz en la laissant au baissin sept iours et le remuant tous les iours deux fois. Puis apres sept iours gette leaue et metz autre eaue / et la mue tous les iours iusques en la fin de dix iours: Car leaue se dulcifiera / et la litarge se blanchira comme ceruse faict en trocises que en garderas pour vse.

De lichinis. **L**hap. lxxviii.



Lichinis. **C**ysidore. Lichinis est du genre des pierres ardantes ainsi appellee pour la fragrance des lanternes. Elle est engendree en plusieurs lieux: Mais la tresaprouuee vient de ynde.

Les operations de lichinis.

Celle pierre a double face. L'une qui luyt come pourpre. L'autre qui est rouge a maniere de cocc / laquelle eschauffee du soleil tire les pailles ou quant on la frote entre ses doictz. Elle resiste a granee: mais scelle est granee quant de elle on imprime le seing elle trenche la cite come le mors d'aucune beste, ilz en sont quatre especes. **S**olin. Lichinis est ainsi dicte pource que elle excite la vigueur de la la-

miere par la fragrance des lanternes. **C**heslinandu au liure. vii. Lichinis est vne pierre pourpreuse resplendissant comme vne lanterne laquelle quant elle est touchée au soleil attrait les pailles. **P**linius. Lichinites est du genre des pierres ardantes, ainsi appellee a cause des lanternes. Elle naist enuiron ortosie et Larmenie et es lieux boyzins: mais la tresbonne vient de ynde. Aucuns ont dit que cestoit vne escharbouche remise en secorde bote / elle est semblable de ionis ainsi appellee pour les fleurs produictes.

De ligurio. **L**hap. lxxv.



Ligurio / et liparia. **C**ysidore. La gemme Ligure est ainsi appellee pource que elle est faicte de l'urine de la beste appellee liny par espace de temps endurcie: Elle est rouge ainsi que est succinus attirant par son esperit les pailles & festus a elle approches. **C**heslinandu au. vii. liure. **T**heophrastus dit la pierre nommee ligure auoir la couleur d'ain / et que elle attrait a soy les pailles et festus et ayder contre la douleur de l'estomach / et aussi reparet la couleur a ceulx qui ont iaunisse et estraindre le flux du ventre.

Les operations de ligurio.

Dyscondes. L'urine de la beste nommee liny que plusieurs appellent ligure par succession de temps au lieu ou elle est pissée se fait pierre. Elle oste les douleurs de l'estomach et estraint le flux et reumatisme du ventre. **R**abane. La pierre nommee ligurio a la couleur presque comme l'ain / et se elle est frottee / elle attire a soy les festus & pailles. **L**e philosophe

Des pierres.

phe. Ceste pierre est de froide et seiche complexion & est rousse/elle vault principalement a ceulx qui sont nautrez et extraict le fer de la playe.

Du liure des natures des choses. L'ignis est une pierre laquellz dient distiller de laigne de la beste nommee liny/cest assa noir dorier: car selon plinius la laine dicelle beste se endurest & solidie en pierre laquellz chose la beste le sachant naturellement a enuie de nostre bien/degoutte celle precieuse liqueur de brin la couure de sablon & arene & illec se endurest tant plus tost en pierre. Elle est le plus souvent l'autre tendant vng peu a noirceur/est sa couleur selon plinius ignee & rubicunde et semblable a leshar-boucle/finon elle ne luyt point de nuyct. Et selon le lapidaire elle est verte/est sa vertu propre a plusieurs remedes/par especial lancee en eau elle ayde a ceulx qui sont constipes/et si dissout le ventre et reconure la couleur de la face quant elle est perdue. **L**acteur. De ceste chose est parle cy dessus au second traicte la ou il traicte des natures des bestes au chapitre.

Lycopi. en la lettre. L. **A**rnoldus. Liparea est une pierre stiptique/et est sa propriete elle contrainct et haste tost de venir tout genre de bestes en sa presence & la regardet. **C**risidore. La pierre liparea ainsi qu'il dient les gētils quant elle est suffumigee enoque toutes bestes et les fait venir en sa presence.

Du liure des natures des choses. La pierre liparea est en Lybie moult merueilleuse a laquellz tout genre de bestes (nature les enseignent) de leur bongre ainsi come a leur patron accourent quant oies les chies et benoies les pour suyvāt: mais aucun leur aduerfaire alors ne leur peult nuyre.

De luna. **L**ycopi.



Luna est ainsi dicte en latin/en grec affrosolinum. **D**iascorides au chapitre de affrosolino. Affrosolinum est celle pierre laquellz de Anicene au.ii. canon est appelee la pierre de la lune/come il appert par la corde des denys/parce qu'il dit qu'affrosolinum seule est trouuee en egypte/laquellz est ainsi cree/la rousee du ciel a la clarte de la lune se met en espeece de pierre qu'on appelle speculatre quant elle est coagulee & contrainte/la tresbonne est celle qui est de couleur cerule/resplendit & est semblable a gipt luyssant/est appelee pierre speculatre. **P**linius au chap. De affrosolino. Affrosolinum est ainsi cree/la rousee du ciel est coagulee a la clarte de la lune en maniere de une pierre speculatre de quoy elle a prins son nom.

Les operations de la lune. **D**iascorides. Affrosolinum prins en breuvage peult amender tous vices du chef/lequel est profitable aux epileptiques.

De magnes. **L**ycopi.



Magnes. **D**erapion. La minee de ceste pierre est trouuee es parties de la mer a pres des yndes/quant les navires approchent de la montaigne de celle minee/il ne demeure riens de fer qui ne faille dehors du navire/et que il ne soille ainsi comme vng oyseau jusques a la montaigne. Et ny a clon tant soit bien fidele qu'il ne soit arrache et ne faille a la dicte montaigne/parce que les navires dicelles parties ne sont point clouees de clou de fermais de clou de boy: car si elles estoient clouees de clou de fer quant elles approchoient de la dicte montaigne/elles seroient toutes despiecees. La meilleure de ces

pierres est celle qui attire le fer fort/et sa cons-
tance tourne a consuetude celeste non pas moult
greue en poiz. ¶ **D**iascorides. La pierre de
aymant est engendree et trouuee enaïron le
ruage oceane empires les trogoïdes et en
ynde ainsi appellee de cellay qui la trouua elle
a la consuetude de fer. ¶ **A**lbert en son lapidaire.
Aymant est vne pierre de consuetude de fer la quelle
selon Plin est trouuee en la mer de ynde en
laquelle elle habonde tant que il y a grant
peril de y aller en nauires ayans cloiz de fer
elle est aussi trouuee en traconitides regions
et ien ay ven et trouue es parties de theto-
nie en la province appelee France orientale
vne de grande quantite et de grande efficace
qui estoit moult noire/comme se cestoit fer en
rouille et brulle autre poiz.

¶ Les operations de magnes.

A ¶ **S**crapion la vertu de ceste pierre est que
quant on donne dicelle en breuage elle lasche
le ventre avec melicratum especialement les
humeurs grosses. ¶ **A**ucuno sont q' brasseint
ceste pierre et en bñent comme de A damas.

L ¶ **E**t lay mesmes par l'auctorite de Galien.
La vertu est come la vertu de A damas/et est
bonne a ceulx qui ont transglouty vne aguille
ou autre fer. ¶ **E**t celluy qui a le flay du ven-
tre/pource que il a prins le force de fer. ¶ **E**t

E dit on que son prent dicelle pierre et que on la
mette en vng baïssan de terre/et que le chief
du baïssel soit oingt de croge apres q' tu aaras
mis sur la pierre chaulx vne que eane naura
point touche iusques a ce que le baïssel soit
remply de chaulx/et que tu aumes grant feu
soubz le baïssel iusques a ce que il entre par
loisice du baïssel/puis apres soit mis le baïss-
sel en la fornase dang potier/et lay laisser ius-
ques a ce que la lattation soit caye et soit
faict potce. Puis tire ceste pierre du baïssel et
la laisse refroidir puis la remetz en vng baïss-
sel nouuel/et la remetz en la fornase secon-
dement/et faictz comme dessus par trois ou par
quatre fois/et quant tu la retireras a la qua-
triesme fois metz la pierre en vng lieu quelle
ne sera point touchée de vent ne deau ne de
rosee/puis la romptz en pieces menues par
ainsi que vne chascune piece soit de dyx diag-
mes ou plus ou moins des diames des grecz

J ¶ **Q**uant tu vouldras donc faire operation
dicelle pierre/metz enaïron la pierre le poiz
delle de souffree/puis larronse deau et il sor-
tira delle vng grant feu montant en hault a la
mesure dang bras qui brulera tout ce q' tou-
chera. Et quant les pierres de magnes ne sont

point ainsi preparees comme lay dit:mais de-
meure crue come elle est/et est mouillee de ius
d'ailz ou doignons/elle est empeschee de lat-
traction du fer. ¶ **M**ais se tu veulx quelle re-
tourne a sa vertu/metz la vng iour en sang de
bouc/et la vertu sera come denant. ¶ **O**n prent
vne grant piece de ceste pierre qui est bonne et
estuee/et se appochee a la clauature d'aucune
chose q' elle sonne et atost:car ceste pierre attire
a soy le fer. ¶ **E**t quant aucun est naue de fer
benimey/ceste pierre est broyee et meslee a-
vec ongrements. Et que on donne en breuage
dicelle poultre a cellay qui est naue elle faict
saillir le venin par bas/et s'elle est poultree sur
la playe elle la guerist. ¶ **D**iascorides. La
pierre de magnes a grant vertu comme en at-
tirant le fer. A aucuns pour esprouuer l'amour
de leurs femmes ont mise ceste pierre soubz le
chief de la femme dormant elle non sachant/et
se elle estoit chaste d'autre homme elle venoit a
son mary moult eschauffee d'amour/en sem-
blant comme s'elle fust douter d'aucun:mais
s'elle auoit eue la copaignie d'ung autre hom-
me/elle lay en auoit la pierre come de puant
odeur et cheoit du lit:car elle a concorde avec
elle. ¶ **C**ar si plusieurs femmes y noyes sen
seroient alces de leurs maris/elles les con-
traigneroient a retourner a leurs maris:car elle
les fait estre graciens a leurs femmes serua-
bles et loyeulx a ceulx q' la portent avec eulx.

L ¶ **L**es sarrons quant ilz veullent desrober les
choses precieuses ilz entrent en la maison/et
entre les quattres angles de la maison mettent
charbons ardans/et ilz y mettent la pierre
menue treuchee/et ainsi ilz transmutent len-
tendement et les penlz de ceulx q' y sont/telle-
ment q' ilz sen fapent et leur semble que la mai-
son doit trebucher. ¶ **E**lle a forces purgan-
tes/et pource elle est donnee aux ydiopiques
avec musa d'empy diame:car elle a meime tou-
tes les grosseurs q' les humeurs/q' la d'admi-
stre sur le ventre quant elle est brassee et aspergee
elle guerist les brusseures. ¶ **E**nay en les ma-
giques. Ceste pierre esmeut merueilleusement
les fantasies/principalement quant elle est a
consecration q' les caracteres comme il est en-
seigne es liures de magique. ¶ **O**n dit aussi que
avec musa elle guerist de ydropisie. ¶ **I**l y a vne
autre espere de magnes qui a vertu de attirer
l'achair de l'homme. ¶ **A**lbert en son lapidaire.
La vertu de magnes est meracilleuse en
l'attraction du fer/entant que sa vertu trans-
mue le fer/tellement q' ce fer attire autre fer/
et par ainsi plusieurs aiguilles semblent estre

Puspeñues sane a l'autre: mais quant il est oigt d'autre chose il n'attire point/ & le petit armar s'ye la grant magnes. ¶ En nostre tēps a este trouue vng magnes q̄ d'ung coste tiroit le fer & de l'autre coste le chassoit. Et cestuy aristote met du gēre des magnes. ¶ Et nie a racōpte vng de noz cōpaignons carieay expērimēta-
Dteur q̄l dit a l'empereur frederic vng magnes qui ne tiroit point le fer: mais au contraire le fer tiroit le magnes. Et Aristote dit q̄l y a vne autre maniere de magnes q̄ attire les chaires del'homme. ¶ On baille es liars de magique q̄l fait Venit merueilleusea fantasies/ principale-
Rment quant il est cōsacre de cōsecration & cara-
Sctere ainsi q̄l est enseigne esdiz liars. ¶ On dit aussi quant il est prins avec malsa guerist de ydōpisie. ¶ On dit aussi que quant on le met souz la teste d'une femme elle la incitera tantost a l'embrasement de son mary si elle est chaste: mais si elle est adaltiere de grant paour & craintede fantasies elle cherra du lic dū ma-
Try. ¶ On dit aussi que les sarrons entrās en vne maison mettent charbons ardās en qua-
 tre angletz de la maison et gettent ceste pierre dropee/ et lors ceulx qui donnent en la mai-
 son sont tant espouventez & fantasiez q̄ aulz sen-
 fupent et laissent tout la/ et lors ilz priuent ce que ilz veulent.

De margarita/ margarite.

¶ Chapitre. lxxviii.



Margarite. ¶ La pandecte au chapi-
 tre. cccc. Margarite ou perle est celle
 q̄ est trouuee es oyfres/ desquelles
 les aucunes sont perrees et les au-
 tres non perrees. Aucunes sont fai-
 ctes artificiellement et non naturelles: mais

non perrees. Des naturelles les perrees sont
 les meilleures. Et pource quant on les met es
 medecines on entend des non perrees. Aucu-
 nes sont obscures & d'ans a crēitēte non per-
 rees qui expellent aux perrees. Et pource on
 les doit eslire blanches et cleres: car celle q̄ est
 obscure & passe ne se doit point mettre en me-
 dicine. ¶ Serapion au liure aggregatoire au
 chapitre pager albaso de lauctorite de Raslo.
 Pager albaso/ cest la pierre de la margarite/ el-
 les sont apportees de la mer/ elles sōt froides
 et seiches au second degre. ¶ Et luy mesmes
 de lauctorite de ysaa. D'elles en y a de grosses
 et de petites: mais les grosses sont meilleures
 que les petites/ & les cleres que les obscures/
 et celles q̄ sont egales en leur superficie sont
 meilleures que celles qui sont anguleuses en
 leur figure. ¶ Albert en son lapidaire au cha-
 pitre des margarites. La margarite est vne
 pierre trouuee es oyfres/ les meilleures vien-
 nent de pnde. ¶ Il en vient plusieurs de la mer
 de Bietaigne/ laſſe on appelle a present mer
 Dangleterre/ et en airon/ islandes et theto-
 nique on en trouue/ et en ay trouue en man-
 geat a la table dig en ma bouche: mais les le-
 nes oyfres ont les meilleures/ & ont vne cou-
 leur comme le vng petit de laniere penetrot
 moult blanche. Et pource on dit q̄ les oyfres
 en tōnerre cōme en adnotant bonissent leur
 resplēdēce combien quelles sōnt blanches/
 et sont trouuees en petis mōs: aulx & en au-
 cuns fleues de Gaule en larene.

Les operations de la margarite.

¶ Albert. Leur vertu est experimētee en la
 confortation des espritz & cōtre la cardiaque
 et sincōpe. ¶ Elles baillent aussi cōtre le flux
 de sang/ contre l'ypenterie et diartre/ car elles re-
 parent les esperitiz subtilz/ ainsi que aucuns
 dient: mais faulsemēt: car par leur asperite et
 les adstergēt les mēbres de leurs superficies
 et en coartant meīnēt en vng et ainsi confort-
 sent. ¶ Serapion. Les margarites sont desic-
 catives des humiditez/ elles baillent a la debili-
 tēte du cuer et bonnes a mettre en alcool/ &
 sont froides et seiches au second degre. ¶ Et
 luy mesmes de lauctorite de athabari. Elles
 sont bones a l'obscurte de la veue & a la blan-
 cheur en loeil/ & aux ordres dicellay/ elles re-
 tiēnent les menstres et nectōpent les dents
 et deseichēt les humiditez. ¶ Et luy mesmes
 de lauctorite de ysaa. Elles sont bonnes a la
 cardiaque et en tēblement de cuer & aux oc-
 cidens procedans de melencolie par la malice
 des humeurs. Et ce pource quelles clarifient

le sang du cuer quāt il est engrossy au cuer
elles desleichen l'humidite q̄ est en loeil/pour
ce que elles fortifient les nerfs des yeulx.

f Et quant les margarites sont dissoutes/
et que on en oingt la morsee appelee baras
elle loste/mais que on se y oigne hastiement.
f Auicenne au liure des forces du cuer dit
que elles confortent le cuer.

¶ De magnesia et marcaffita.
¶ Chap. lxxv.

Magnesia & marcaffita. Albert. Ma-
gnesia est vne pierre noire. Et aucuns
l'appellent magnesie/de laquelle les
boitrics disent sonnet. ¶ Luy mesmes. Mar-
caffite ou mandasite est vne pierre qui a plu-
sieurs especes de couleurs : car elle a la cou-
leur de tous les metaulx. Et est dicte marcaf-
site d'argent & dor/à ainsi des autres metaulx
mais le metal qui la couloure ne distille point
d'elle : mais se enapore au fen & demeure cen-
dre subtille. Ceste pierre est cōgneue quāt auy
allymistes/et est en plusieurs lieux trouuee.
Le semblablement dit enay en son lapidaire.

¶ Les operatons de magnesia.

1 Albert. Magnesie distille et flue en grant
fen et fort et non point autrement. Et lors
quant on la mesle avec boire elle tainct en
pourpre la substāce du boire. Le mesmes dit
aschabary en son lapidaire.

¶ De malcha et gypsam. Chap. lxxv.



Malcha et gypsam. Plinius au. xxxvi.
liure. Malcha est quant de chaulx nou-
uelle est faicte vne masse.

¶ Les operatons de malcha.

¶ Luy mesmes. Malcha ou masse est broyee
avec signes & sain de truye p deuy lymignons
qui est la chose plus tenant qui soit : car ce ex-
cede la durete de la pierre. Mais celle qui est
meslee d'haile elle est obsaque. ¶ Lacteur.
De malcha flageant q̄ est lymon destaing est
enuoyee naturellement de la renommee de la
cite. ¶ Esidore. Gypsam. Le gipt est prochain
de la chaulx. Et en est qui est tresnoble & tres-
aggreable es edifices. ¶ Auicenne. Gipt est
vne pierre lamineuse blanche et petite/laquelle
quant elle est brasee de uient moult subtille/
elle est froide et seiche et glutinative. ¶ Elle
est mise sur les parties qui se assrent sing de
sang : car elle restraint. Et en elle avec la con-
glutination est vne vertu quelle fait adherer.
En luy est stipticite avec dyscosite. Le front
en est oingt ou la teste en est couverte comme
d'ung chappeau/et il retient le sang des nari-
ces. Il est aussi mis sur obthalmie sanguine.
Il en ya en Syrie qui est du nombre des ve-
nins mortels. ¶ Gipt est vne pierre tresdure/
laquelle est cuyte a uec fient de beuf affin que
elle soit plus tost brasee.

¶ De marmore. ¶ Chap. lxxvi.



Marmoz/marbre. Esidore au. xviii.
liure. Marbres sont tresgrandes pier-
res qui sont magnifiques et meslees
de taches et de couleurs. Le marbre
grec est dit estre vert/combien que il
en y ait d'autre couleur/mais ilz ont prins leur
premier nom de verbeur. Dicaulx marbres il
en ya de moult de manieres et de diverses cou-
leurs/lesquels sont prins es roches/mais foudz
terre en ya beaucoup q̄ sont moult precieus.

¶ Les operatons du marbre.

Des pierres.

A Plinius. On ne pourroit auoir la cōgnoissance des manieres d'marbres ne de leurs couleurs ne les nōbier tāt en pa grāt multitudes car il ny a gueres lieu ou son ne trouue son marbre cōdien q'il en y ait beaucoup en diuerses terres qui sont moult loüez des gēs du pays/ mais tous les marbres ne sont pas engēdrez en lieux pierreux: mais plūsie^{rs} trespiceux aussi sont trouuez soubz terre/ cōme celluy de lacedemone q'est vert & plus beau de tous les autres/ puis le auguste & apres le tybere q' faret trouuez en egypte du tēps de auguste & de Tybere. Et la differēce d'iceulx est du marbre ophtis potrice quil est semē de macules & taches semblables aūng serpent duq'il il a prins le nom: car il a diuerses macules et taches: Mais le auguste est cōme indoye et crespē/ et le tybere est semē comme de cheueulx blancs. Il y a autres manieres de laquelle nous auōs parle au chapitre. lxxii.

De melochites et murtina. Le chapitre. lxxvii.



Melochites et murtina. Cysidore. Melochites est vne pierre espesse/ verte & et plus grosse q' le smerauld & laquelle a prins son nom de couleur de mauue. Et est loüez en rēdant signes. Elle naist en arabie. Arnolbas. Melochites est vne pierre verte semblable a lemerauld & moult molle/ laquelle garde les mēbres de empeschemens & mannaies aduentures/ et semblablement les berseaulx des enfans.

Les operations de murtina. &c.

A Cysidore. Murtina est vne pierre q' croist en la contrée nommee Parachie/ et la meilleure est en Alemaigne. Et dict que cest vne humeur

soubz terre espessie de conleur auant resplendeur a terre reperction de conleur cōme l'arc au ciel duquel la cōtraire cause fait le cristal par gellee plus deshemēte. Albert. Melochites que aucuns appellent melonites est vne pierre arabique de grosse verdure: mais non pas l'ayant cōme smerauld & est molle. On dit quelle a vertu de garder celluy qui la porte de mauuaises aduentures. Et la met on sur les berseaulx des petis enfans. Et dict ce Euay en son lapidaire.

De memphites. Le chapitre. lxxviii.



Memphites. Albert. Memphites est vne pierre ainsi appelee de memphis vne cite d'egypte/ laquelle on dit estre chaude cōme fer: mais cest en vertu et non pas actuellement.

Les operations de memphites.

Ceste pierre brosee est donnee en bien aage a ceulx a qui on doit couper aucuns membres on brasser: car elle cause insensibilite que le patient ne sentira riens. Le mesmes dict Euay en son lapidaire.

De medo. Le chapitre. lxxviii.

Medo. D'asconides. Medo est vne pierre noire/ laquelle quant elle est brosee fait couleur citrine. Albert. La pierre medo on me do est ainsi dicte de la region de Mede en laquelle elle est trouuee. Il en est de deux especes lune noire et lautre verte.

Les operations de medo.

Albert. On dit sa vertu estre contre belle pobagre/ contre ceite des yeulx/ & contre nefretique passion. On dit aussi quelle conforte



les foibles & tranaillez. ¶ On dit aussi que se les pieces de la noire sont mises en eau et au can je laue de icelle eau ses membres seront escouchez / et se il en venoit il se mourroit en vomissant. ¶ D'ascarides. Elle est de double puissance, bonne et mauuaise : car quant elle est broyee par contrition medicinale avec lait de femme qui aura eu en son premier enfance mēt dng filz / elle guerist les albugines & blan chetres des yeulx quant ilz en sont oingt et aussi toute la douleur. Elle est aussi bone aux podagres desquelz on na point de espoir. Semblablement avec lait de bresbis qui aura eu vne fois vng malle elle guerist les reins / les alaines mauuaises et les parties interieures du corps. Tu dois auoir ceste medicine preparee en vng baissel de boiere ou d'argent et la prendre a leu et la metz sur la queue pour broyer & en donne a qui que tu voaldras & en laue la face et elle sera deslechee. Mais se au can en doit il vomira le portamon. ¶ On en doit donner a boire vng pen quil ne soit point saoul ¶ On la treuve enaion se fleur de sasin.

¶ De mogra / occre ¶ Chap. lxxvi.

Mogra. ¶ Serapion. Mogra / de ceste pierre l'auue est apportee de la terre de sinos / la meilleure dicelle est celle q est pesante / de pte et espesse / de laquelle la couleur nest point diuerse / et est come de foye ou de sang non ayant pierre. Et quant on la met en leau elle est dissoute facilement et croist. La mogre / de laquelle les charpentiers vsent est de plus debile operation que celle que on apporte de sinos et de Babiloine. La meilleur est celle q se broye legierement. ¶ On la cueille en capado-

ce distillant des fosses et l'apporte on a vendre en la cite de Sinopide dōt elle a prins le nom.

¶ Les operations de mogra.

¶ Luy mesmes de latic torite Galien. En sa saueur elle a stipticite parquoy sa vertu est de siccative / et quant on la hame avec dng oeuf ou que on en fait clistere elle restraint le ventre. Car elle a vertu stiptique / desiccative et glatinative. ¶ Et quant on la met en emplastres elle consolide les playes nouuelles. ¶ Elle entre es confections des troiscres desiccatifs et constrictifs du ventre. ¶ Et quant on la hame avec dng oeuf ou que on la met en clistere elle lasche le ventre. ¶ On la baille a boire contre la douleur du foye / et avec dng oeuf on la dōne contre cracheure de sang et cōtre venin. ¶ Paulus au chapitre de mogra. ¶ Mogre de Sinopide est plus forte que boliarmentis et que terre seelée / et pource elle entre es confections des onguemens / et si tne les vers au ventre.

¶ De mumia / mommie. Chap. lxxvii.

Momia. ¶ La pandecte au chapitre cinq cels. ¶ Momie est ce qui est trouue es sepulchres de ceulx qui sont embasmez / esquelz l'humour du mort atecques aloes et mirre est resolué / desquelz les corps estoient confitz / et ressemblable a poiz de mer. Anciennement on soloit confire les corps des mors de basme / de aloes et de mirre / q encores se fait entre les payens et sarrazins entiron Babiloine ou il ya habondance de basme. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre mumia. Momie des mors en sepulchris / cest aloes / basme / q mirre / et ce q est mesle avec eulx des humes du corps hu



matij. Cuy mesmes de sancto rite Dyacon
des. Es terres q sont dites acelonie elle de-
scend des môtaignes q ameinēt les fleuves a
nec les eues q leue du fteue se gette a la ri-
ue et est coagulēe et faicte cōme cire auant so-
ueur de poix et de asphaltum messe ensemble.

Les operations de mommie.

- A** Serapion de sancto rite Rasis. Par le dict
dancus medicina elle est bōne a la maladie de
la teste appellee soda flematiq q froide sans
matiere q a emigraine / paralise et torture de
la bouche / epilepsie et scotonie. Nous en fai-
sons ung caput purge dang grain de elle avec
eue de mariolaine. Elle est bōne aux dou-
leurs des aureilles quant on en dissout ung
grain delle avec huille sambuc et q on la di-
stille en l'aureille. Elle est bōne a la douleur de
la gorge quant on dissout dicelle ung litrat a-
vec eue de satreia. Elle est bōne cōtre toux
avec eue de iunibe ou avec eue dorge q sebe
stem. Ny dōne a boire a leuy cōtre cardiaque
ung litrat dicelle avec eue de mente. Elle
bault a ventosite des intestins si on en prent
ung litrat avec eue de cōmij q de carui ou a
nec eue de ameos elle bault en percutiō et
eueute. On dōne a sangsout ung grain dicel-
le avec eue de la decoctiō des semēces dache
et de caruy q se messe on avec huille de ben / et
dicelles fait on caput purge. Et en squinacie
on prent ung litrat dicelle avec squingibin. En
la douleur de la rate ung litrat avec eue de
carui. Et cōtre venin deuy grains avec deco-
ctiō de tribulino marins q fueilles de anni-
den. A la pointure de lescorpion ung litrat a
nec vin pur. Et la met on en la poicture avec
beurre. Et est bon en fracture / q aussi aux cō-

cussions q se font dedās le corps q dehors q a
cōtrictiō du poumon. Elle est cōme attrē-
pee sinon q se a propriete en appaisāt les dou-
leurs qui sont es fractures quant on la pēt en
brenuage q on en oingt les liens q quon en
fait ung clistere elle bault es blcres de la ve-
cie q de la verge. Et luy mesmes de sancto
rite rasis. Aucū auoit flux de sangt ne pouoit
estre retrainst par aucune medicine iusques a
ce quon luy dōna de la mōme la poix de trois
grains avec vin et tantost il fut retrainst. Et
quant on fait delle ung suppositoire avec huil-
le de sambach elle est bōne a ceulx q ne peuent
retenir leur viue. Paulus au chapitre de
mamnia. Elle est chaude q seiche au tierce de
gre tesmoing Cōstantin / cōbien que aucuns
dient quelle est froide pource quelle est cōstri-
ctrice: mais plusieurs choses froides q seiches
laschēt / q plusieurs chaudes q seiches retrain-
gnēt. A uicē au liure des forces du cuer
Hōmie est chaude en la fin du tierce degre et
seiche au premier auant propriete de cōforter
le cuer. Item quant on en fait ung sup-
positoire avec huille mastellin elle est bōne a
ceulx qui ne peuent retenir leur viue.

De niso.

et luy mesmes de sancto rite.



N isus. Albert. Aucuns dient q est de
genre des pierres / et est trouuee en la te-
ste de ung crapant.

Les operations de la pierre niso.

Ilz sōt deuy manieres de ceste pierre niso
lune est passe cōme se laict auoit entre en sag
et q se lainq uist / q pource ilz dient q se appert
en elle veines sanguines. L'autre est noire q
aucune fois est painct en luy le crapant / les
piedz estēdas deuant q derriere. On dit aussi
q si elles sont encloses tout esdeuy avec venin

elles brüssent la main de celluy q les touche.

P La probatlon de ceste pierre si est que se on la baille a vng crapaust bis il se sliuera contre la pierre et la touchera de la guaille sil peut. **Q** On dit aussi que present le venin celle est faicte diuerse qui estoit passe. Le semblablement dit enay.

De lapide nigrom. Chap. lxxxviii.



N Igrom. **C** Aicene au second livre au chapitre propre. Nigrom est vne pierre apportee des noirs declinant a citrinite.

Les operations de la pierre des noirs.

A **C** Aicene. Elle est frottee / & de luy est vne friction mordicant la langue semblable a lait. Elle mandifie la maille & caiche de soeil nommee panna quāt il ny a point d'apostame ne de oblatmie. Elle est conuenable aux bestigies et traces des bleres en soeil / et desiruit longle.

De nitro/nitre. Chap. lxxxix.



N Itrum. **E** sidore. Nitre a prins son nom du lien ou il croist: car il croist en Nitrie vne cite ou region de Egypte / duquel les medecines sont faictes / et les ordures des corps et des bestemens sont luees. Sa nature nest pas moult differente du sel: car elle a la vertu du sel & croist semblablement quant les riuages blanchissent par seicheresse. Affronitrum cest escume de Nitre et est cueillie en Asie es fosses et canernes distillant et apres est desseiche du soleil. Le meilleur est cellay qui ne poise gueres q se frote legierement de couleur de pourpre. **L** a glose sur les paraboles. Nitre est tressemblable a sel excepte q il n'a riens de saueur saluee. Il fault en leane come eue vine mais il rend leane conuenable a lauement. Dōc le nitre boult en eue / ainsi la mannaise pesee est faicte pire et enflambee de correction.

Les operations du nitre.

C Aicenne au second canon. Barach / cest a dire nitrum / il est plus fort que le sel / chault & sec au second degre. Le meilleur est cellay de Armentie / lamineux / frangible / spongieux / blanc ou purpureux ou rose mordicatif. Il absterge fort / il mandifie & escorche & trenche les humeurs grosses / et assubtilie les cheueulx. **I** l attrait le sang en la superficie du corps et amende la couleur. **I** l est bon en parie / car la vertu est resolutiue / especialement le affricantum avec vin aigre. **E** t aussi a scabie / leq̃ quant il est ben avec aucunes medecines tūas les vers il les amene hors. **I** l est bon contre venin / especialement cellay qui vient d'afrique. **S** on escume d'ant cōtre la morsure d'ung chien / et contre le breuillage des can tarides. **C** onstantin. Nitre est apportee de armentie & l'autre de arabie. D'iaer / elle mēt il est collatif et mandificatif. **I** l laue les parties interiores & extérieures du corps mesle avec vin aigre. **D** pascoides. **O** n doit eslire le nitre legier / rouge ou blanc qui ait pertuy comme vne eponge. Le blanc est aigre et amee lequel vient de ynde. De nitre sang est gras & lamineux / l'autre tenne / l'autre rouge / l'autre blanc / la vertu desquelz est desiccatine. **E** t pource quāt on le pēt p la bouche il diminue et attenne les grasses & visqueuses humeurs. **L** e plateaire au livre des simples medecines. Nitrum est chault & sec au second degre. Le blanc est meilleur q le citrin. **I** l a vertu de dissoluer et de eslauidre / l'usage duquel est contre illiaque passion et pour purger la face. **I** tem contre la sanie de lestomach et cōtre les intestins / cōtre les fureurs des cheueulx

¶ Des pierres.

et les poins de la teste contre les vers des aureilles et la sanie.

¶ De obalsmio/obalsmie. Chap. xc.



Obsalmis. ¶ Albert. Obsalmis est une pierre nommée de obalsmie, de laquelle la couleur nest point nommée, et par aduerture pource que elle est de diuerses et variees couleurs.

¶ Les operations de obalsmie.

On dit que quant on la porte elle est bonne contre toutes les mauuaises maladies des yeulx. On dit q elle auengle la veue de ceulx qui sont a lenuiron. Et pource le patron dit quelle rend ceulx qui la portēt inuisibles. Le semblablement dit Liua.

¶ De onice/onice. Chap. xci.



Onice/onice. ¶ Albert. Onice est une pierre de nostre couleur. La meilleure est celle qui est trouuee auant veines blanches diuerses. Elle vient de ynde et de Arabie. On la trouue de cinq diuersitez pour la variete des veines et des couleurs. Aucuns dient se sarsins est present que la onice est legere. Et aussi on la pend pour les narsens, lesquelles puerietez si elle a elle se a; car elle a les vertus de mouoir la melencolie/ especiallement au chief: car par le mouuement de icelle avec les vapeurs toutes ces choses procedēt. Aucuns dient que onice est oniche/ q est vray semblable ou que ce soit vne espee dicelle: mais en couleur elle nest point noire/ sinon auantefois: mais a couleur come vng ongle: mais en hoz oniches sont trouuees plusieurs couleurs/ blanches/noires et rouges/ lesquelles toutes sont nuses vne substance quils ont la similitude de longle de lhomme. On dit aussi que elle vient de la sarme d'ung arbre appelle onicha/ laquelle en darcie engendie ceste pierre/ a pource ceste cause dient qu'elle est odoriferant au feu. Il dient aussi que ceste est la cause pourquoy on la trouue paincte de diuerses ymagencat vne sarme en son comencement est molle/ q par ce est paincte facilement et retient la paincte re quant elle est endarcie et coagulee en pierre. Aucuns diēt que ceste pierre entre insensiblement en loeil/ q ce est merueilleux. Et ie ay veu vng saphir entrer en loeil et la pierre du coq q vng autre duquel ie ignore le nom sans lesion de loeil. Quant il est poli et tenu il ne blece point loeil se il ne touche a la pupille sensible de loeil et au pertuis du nez.

¶ Les operations de onice/onice.

¶ Albert dit q quant on la pend au col on au doib quelle excite tristesse et paour et merueilleuses fantasies en dormant. Et dit on quelle accroist noises q tristesses. On dit aussi que elle accroist la salines en fans.

¶ De orphano/ orphane.

Chapitre. xcii.

Orphanas/orphané. ¶ Albert. Orphanas est vne pierre qui est en la couronne de lempereur Romain/ q iamaiz ne fut ailleurs veue/ pourquoy on la puelle orphane. Elle a couleur comme de vin auant subtilite visnositte/ et est come se vne chose candide resplendant penetrait en rouge/ cler vinenz et quel fust surmonte dicellay cest vne pierre sarsante. Et dict on que auantefois elle a luyt de naxet: mais maintenant en nostre temps elle ne luyt point en tenebres.



Les operations de orphane.

On dit que elle est contenable a l'honneur royal. Le semblablement dit euay.

De opaso. Chap. xliii.



Opasus. Cysidore. Opalus est vne pierre distinguee de diuerses couleurs de pierres. En luy est plus moindie feu que en lescharboncles/respandissant de la purpureite de lamatiste / et fulgent de la verbeur de lesmevaude. Et a le nom du pays pour vne lumiere quil a de toutes les autres soubz vne variete. Et la trouue on seulement en ynde. Plinius au liure. xxxviii. Les opales sont en ynde/ausquelles les composeurs des pierres precieuses ont donne gloire et grandement innarrable difficulte: car en icelles sont ensemble toutes les couleurs des autres par vne innarrable mixtion. Les autres par vne tresgrande augmentacion de resplendeur sont coequales avec toutes les couleurs des pigments.

Les autres ont egale en la grandeur dune noy de auellaine la flambe ardent de soulfre ou aussi de feu enflambe dhyppile.

Les operations de opalus.

Arnoldus. Opalus est vne pierre precieuse profitable a celluy qui la porte contre toutes les maladies des yeulx. Elle conforte la veue ague/ & par tout elle auengle et obscurte les yeulx de ceulx qui sont a leuiron.

De orithes. Chap. xliii.



Oritthes et ostratites. Arnoldus. Oritthes est vne pierre de trois manieres/lune est ronde et noire/lautre est verte apat taches blanches/ la tierce est de laquelle lune partie est aspre & l'autre plaine/ et est vng corps come myne et lampne de fer.

Les operations de orithes & ostratites.

Ceste pierre portee & meslee avec hyppile rofat deffend de mauuaises aduentures et des morsures mortelles des oyseaulx et autres bestes. Le lapidaire. L'orithes noir & rond guerist les morsures mortelles des bestes. Cysidore. Ostratites est vne pierre come vne escaille/ dont lune est moult dure semblable a agathe/ sinon que agathe polye engrassist. La plus dure a si tresgrant force que on en taille les autres pierres.

De opsites. Chap. xlv.

Opsites/ purpurites/ porfirites/ et parius. Plinius au. xxxviii. liure. Opsite a la semblance des serpens/ en taches et macules/ et ne sont point trouues dicelle conlomes sinon petites. Ilz sont deuy genres dicelle/ cest assauoir vne blanche qui est molle/ et vne noire qui est dure. Et dit



on que lune et l'autre oſt les douleurs de la teſte quāt elles ſont miſes & tenues ſur la teſte/ & baillent cōtre les poinctures des ſerpens Et auſſi aucun dit et cōmande que celle q̄ eſt blanche ſoit lye aux bras de ceulx q̄ ſont frenetiques et a ceulx q̄ ont litargie. ¶ Cyſidore: La pierre purpurites q̄ naist en ynde eſt rouge/ meſlee de poinctz blancs en elle ſurtuenā. Et a ce nō pōnt la cauſe q̄ elle rongiſt ainſi q̄ pourpre. ¶ Plinius au liure q̄ deſſus. La pierre porſirites auſſi de Egypte rongiſt aucuns poinctz candides et blancs ſur ſur nenans.

¶ Les operations de la pierre parius.

A ¶ Cyſidore: Parius eſt une pierre de marbre de tresgrant reſplendeur. Elle naist en liſle nōmee paron dōt elle eſt ainſi nōmee. ¶ La grandeur d'icelle eſt quelle ne excede point les ſances et les grādeurs des hanaps. Et eſt cōuenable a mettre ongnemens.

¶ De palagio/ palato. ¶ Chap. xcvi.



¶ Alagius. ¶ Albert. On dit que palagius eſt une pierre de couleur rouge & moult ſuſpante de nature & ſubſtance transparente. Et eſt dicte eſtre la femme de leſcharboncle laſſe a ſeober tuer: mais plus petites ainſi cōme la femme au regard de l'homme.

¶ Les operations de palagio.

¶ Aucuns dient q̄ ceſt ſa maiſon & pource on l'appelle palajo de leſcharboncle & leſcharboncie ſengēdre ſonnēt en ceſte pierre/ et on a ben autrefſois q̄ en ceſte pierre la partie exterieure eſtoit palagius: mais linteriore eſtoit eſcharboncle/ parquoy on dit q̄ ceſte maniere de pierre eſt du genre des eſcharboncles.

¶ De panthero. ¶ Chap. xcvi.



¶ Antherto. ¶ Albert. Pāthere eſt une pierre ayant pluſieurs couleurs/ et en une partie d'icelle pierre noire/ ceſt aſſavoir verte & rouge et pluſieurs autres couleurs. On en trouue une qui eſt paſſe/ purpuree et roſe.

¶ Les operations de panthere.

¶ Albert. On dit quelle fait la veue ſuſque. A On la trouue pour le plus en ynde. ¶ Celluy qui la porte la doit regarder au matin a ſoleil leuāt: car elle eſt lors efficace & vertueuſe. On dit q̄lle a autāt de vertus quelle a de couleurs. Le ſemblablement dit Enay en ſon lapidaire.

¶ De praſſio. ¶ Chap. xcvi.

¶ Praſſio. ¶ Albert. Praſſius eſt une pierre laſſe on dit eſtre mere et le palajo de leſméraude. Elle eſt de couleur verte ſemblable a la couleur de praſſium. On la trouue auſſi avec gouttes rouges & auſſi avec gouttes blanches. Il y a une autre eſpece de ceſte pierre ayant gouttes dorées laſſe eſt appellee criſopraſſio & nen trouue on gueres



souuent / et pour ce est il plus cher / pont quoy
lis dessus lapis crisoprasus en la lettre. L.

Les operations de prassine.

C Il est experimete q elle cõsoite la veue / et a
aueunes des operations de laspe / et aucunes
de lesmeraulde. Le semblablemẽt dit enay.

De peridonio. *Chap. xciij.*



P eridonius. **A** lbert. Peridonius est vne
pierre luyfante en couleur comme fer.

Les operations de la pierre peridonius.

A lbert. On dit que elle vault contre l'arte-
tique mern eussẽmẽt. Et dit on de ceste pier-
re que seile est frotee estrainte en la main que
elle la brasse. On la doit donc toucher legie-
rement et en crainte. Se lay experimete / on-
aet.

B On dit que de ceste espee il en ya vne
autre semblable a crisolite sinon quelle est de
plus grande verbeur.

De piridites / marlasite. *Chap. L.*



P iridites en grec / en latin cappa rosea / en
arabic hageral marcasita. **D** erapion au
liure aggregatoire au chapitre hageral mar-
lasite. Hageral marlasite est vne pierre de
laquelle on tire larain / et doit on eslire celle
qui est semblable a arain / quant on la met au
feu il en fault des scintilles legieremẽt. Elle
est bruslee en ceste maniere. Metz la en feu le
gier et lesuente iusques a ce que elle soit rou-
ge. Puis la tire du feu. A uens la mettent en
grant feu de charbons pais longnent de miel /
pais la mettent au feu iusques a ce que tou-
tes ses parties soient egalemẽt bruslees: car
par aduenture a la premiere fois elle nest que
bruslee dehors et non point dedans / apres on
souffle la cendre hors et la garde on. Et se tu
as a faire de la lauer / laue la come on fait ca-
thmie. **D** rascoides au chapitre de la pier-
re piridites. La pierre piridites / cest marla-
site / de laqelle se fait larain. On doit eslire celle
qui a la couleur de arain / qui se fait frangible
au feu / elle est ainsi bruslee. On loingt de miel
et la met on entre les charbons ardans / et la
souffle on iusques a ce que elle ait la couleur
rouge / les autres la mettent en grans char-
bons ardans. Puis de rechief loignent q cap-
sent iusques a ce quelle est refroidie / apres la
lauent comme la cathmie et la gardent.

Les operations de la marlasite.

D erapion. Sa vertu soit bruslee ou non
bruslee est de absterger et mundifier les ble-
rees. Elle absterge aussi l'obscurte de la veue.
Elle resoluẽt et meuniss les apostumes dures.
Et quant elle est resoluẽt et meslee avec rai-
sine de pin elle resoluẽt le sang coagule. Elle
oste la chair superflue avec vng petit de ca-
se.

Des pierres.

L faction et stipticite. Auctans apres quelle est bruslee l'appellent diadmas et distriges. Et luy mesmes de lauctorice Galien. Ceste pierre est sane des pierres qui ont la vertu forte. Nous l'administrons avec resolutifz/ et meslons avec elle la pierre sacharos. Nous resoluons soauent avec cestuy onguement grand de humidite assemblee es concauitez et caner neos des masculos. Et quant on y administre ceste pierre on la doit fort broyer: car elle oste l'humidite corōpae qui est soubz le curz. Et pour ce quant elle est broyee de derreniere teituration q̄ confite avec vinaigre elle abstergē baras/ la mōphee et les lentilles de la face. Elle a grande vertu en abstergeant local et conforte sa substance et si aguisse la veue.

Et pour ce est appelee en la terre de Perse la pierre lamineaire/ elle fait les cheueulz tenues et crespes. De ascorides. De vertu est quant elle est cūpe ou crue termantique et amittique. Elle purge les obscitez des yeulz/ et fait dyasorefie et digestion. Et quant avec elle est adionstee resine elle fait les chairs paretelles et egales. Ceste pierre bruslee est dicte de plasticas desfriges. Ceste pierre est vne espeece de bitriol ainsi que il appert si tu l'ys le chapitre bitriolum cy dessous en la lettre B. Laquelle quant elle n'est pas bruslee si elle est puluerisee et destrempee/ ou soit meslee avec vin et noiz de gallez biopees/ cest tres bon encre a escripre. Ceste mesmes chose dict Albert en son lapidaire.

De petroleo/ huyle de petrole ¶ Chapitre. c. i.



Petroleum. Cassias felix au chapitre de petroleo. Petroleum est huyle de pierre. Elle est trouuee en lienz sulfureux. Et est faicte avec la graisse de la terre et l'action de leane/ q̄ est conuertie la chaleur aux parties ignees. Elle est trouuee aussi desus les pierres. Laquelle ressoart et sue par icelles/ et est en icelles/ et est trouuee desus la mer. Auicenne. Petrole blanche est de espeece noce. Et la noire est vng couleue de poiz de Babiloine/ chaude et seiche inques au quart degre. Elle est subtile/ et mement la blanche est resolutine/ liquefaciue et appetitiue de oppilations.

Les operations de l'huyle petrole.

Auicenne. L'huyle petrole profite aux douleurs des hanches/ et aussi aux douleurs des iointures. Et par especial la blanche/ et vault aux douleurs froides des aureilles. Elle est moult profitable contre les blanchisseurs des yeulz et a leane descendante. Et la noire vault aussi contre l'empeschement de alaine nomme asma et aussi contre la toux ancienne. Et est vng petit beu de icelle avec eane chaude. Elle oste la douleur de pangitiae et poignante du ventre et les ventositiez. Et quant icelle est fait limignon/ elle occist les vers/ et par especial la noire. Et quant de icelle est mangee le poiz d'ome dragne/ elle rompt et espart la ventosite de la Bece et la froidure de la marrie. Et si vault aux poinctures epistimées.

De peanites. ¶ Chapitre. c. ii.



Peanites. **A**rnoldus. Peanites est vne pierre engendree de michedon/et est de seye feminin. Elle codoit en certain tēps/et parist vne pierre semblable/à est cōuenable aux femmes qui sont grosses et encaintes.

Les operations de peanites.

Du lapidaire. La pierre peanite est engendree en mere/et non pas en region en portant les labours & en ensuyuant & imitant le seye feminin/ & pour quelles causes il en est doubte/mais en tēps elle codoit & parist & arde a ceulx qui parturient & enfantent. La derniere par tie contrainct et a l'heure du doubte du peril.

De poderos. **L**hap.c.iii.



elle deuenne rouge. Et de reschief est estaincte trois fois en vin douly. Et est tant seulement belle a taindre les robes et bestemens.

Les operations de phingites.

Psidore. Phingites autrement phengites est vne pierre de capadocie dure cōme marbre/ resplendissante & tresceluyfante. **D**e laquelle anciēnement fut ediffie et cōstruit dung roy vng temple ou il mist portes dor/ lesquelles quant elles estoient closes il y auoit dedans icelluy tēple clarte d'urne & longue. **P**linius. En capadocie fut trouuee la pierre phingites soubz Neroy prince/ par raison et argument ainsi appellee: car ses veines cheurent en rougeur ou rouffeur resplendissantes et tresceluyfantes. Et donna fortune a ceste pierre ceste chose/laquelle ilz appellent sciam.

De pumey. **L**hap.c.v.



Poderos et pontica. **P**sidore. Poderos est vne gēme la secōde apres la marguerite la quelle est la plus resplendissant des gemmes resplendissantes/ de laquelle est enquis de quelle couleur elle doit estre nommee/ tāt de fois gettee par les estranges beaultez du nom/ tellement quelle est faicte du nō prerogative de beaulte.

Les operations de pontica.

Lay mesmes psidore. Les gēmes pontiques sont resplendissantes de gouttes aurees/ les vnes apās estoilles & les autres sōt lignees de longs menemens & traictz de couleurs. Et les veulent estre portees sobriement & chastement.

De phigio & phingetes. **L**hap.c.iiii.

Phigios & phingetes. **P**sidore. Phigios est ainsi dicte du lieu/ pour ce quelle naist en frigie. Elle est de couleur passe moyennement pesante & grane/ & est vne roche dure pongieuse. Elle brusle quant par auant elle est moulllee en vin & puis soufflee de souffletz tāt que

Pumey est ainsi appelle en latin/ en atabic famechi/ et en grec fanec/ ou fenic/ ou la pierre de barchin. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre famechi. famechi/ cest a dire pamey/ et est la pierre barchin/ cest a dire sipary. Il convient que dicelle on choisisse celle qui ait moult de pertuis/ soit dure & fran gibile/ legiere & blanche/ et en laquelle ny a point de pierres. Et la maniere de sa brulleure est. On prend dicelle une quantite et est mise dedans charbons ardans/ et quant elle est rouge et enflambee elle est tiree/ et puis estaincte en vin odoriferant/ et est ceste chose faicte par trois fois. Et la troisieme fois quant elle est tiree du feu elle ne est point estaincte en nulle chose/ mais est lasee refroidir par soy/ & puis elle est broyee et gardee.

Les operations de la pierre pamey.

- A** Dyaconides. Sa vertu est siptique/ reumatique & purgative. Ceste pierre pamey clarifie & purifie les cicatrices des yeulx. Elle replet les playes et rejoinct & oste la chair superflue des yeulx. Et quant elle est broyee & de ce font frotees les dents elle les nectoye & absterge/ et est administree pour abrasier et oster les poils. ¶ Theophrastus au propre chapitre. Si elle est messee es antidotes detrifiges & singimates elle abrase & oste la pierre & allegist et co trainct & coerce. ¶ Serapion. Pumey a vertu siptique/ elle resiraint les gencives et absterge loeil & oste la macule qui est en luy/ & remplit les playes & bleres et les consolide/ et oste la chair superflue qui est en icelles. Et quant elle est broyee et les dents en sont frotees elle nectoye. Et si elle est mise en vin baissée dedans elle le mpeche & garde de plus bonillir. ¶ Et luy mesmes de lautoite Galien. Elle entre es medecines qui nectoyent les dents quant elle nest pas brussee/ mais quant elle est brussee elle est faicte plus subtile/ car elle acquiert du feu chose aduste et chaude qui est ostee et separee d'elle quant elle est luee. ¶ Et si clarifie les dents et les absterge et nectoye/ et fait ceste chose pour cause de son asprete. Et paradvantage elle fait ceste chose pour cause de sa vertu abstersive. ¶ Et pour ceste cause les cornes quant elles sont brussees nectoyent les dents. Toutes les choses devant escriptes de cestuy chapitre tu trouveras en la pandecte au chapitre deux cens cinquante et six.

De quadriato. ¶ Chap. c. vi.

Quadiatus/ quadrios & quirin. ¶ Plinius La pierre quadriatus est trouuee en egypte & semblablement en ethiophe/ & est tirée sur



le blanc. ¶ Albert. Quadrios on autrement quadrios est une pierre & aucune fois est trouuee au cerueau du baillour. ¶ Luy mesmes. Quirin est une pierre & est trouuee au mid de la hape/ le quel oyseau aucune fois est augural ainsi que dient les magiciens et les augures.

Les operations de quadriatus.

¶ Ceste pierre quadriatus a forces restraignant & teo/ & est dicte occire la chose cecene. ¶ Albert La pierre quadrios sa vertu est dicte estre contre ung chascun inconuenient nuisable/ & remplit les mamelles de laict. Et dit semblablement ceste chose enay. ¶ Luy mesmes. Quirin ceste pierre est producteur des secretz & esmonuant fantasies se on la met dessus la poitrine de la personne qui dort. Ceste chose semblablement dit Enay en son lapidaire.

De quirino. ¶ Chap. c. vi.



Dirinus/raday et rany.

Q Les operations de quirins. **¶** Arnoldus. Dirinus est une pierre qui est trouuee es midz de l'orsean nomme et appelle Biale. Elle augmente les visions fantastiques. **¶** Luy me fines arnoldus. La pierre raday est noire et transsuyfante. Et est trouuee en la teste d'ung coq masle quant il est donne a manger aux formis. **¶** Et ainsi que on dit celle pierre portee hault, pour impetrer toutes choses. **¶** Arnoldus. Rany ou autrement Raday est pareil et une meisme chose que holus armenicus/ et est une pierre tirant sur le rouge. **¶** La vertu dicelle est constrictiue du sang de dissinterie & des mēstrues/ ainsi que cy dessus est dit au chapitre. xxxi. en la lettre de. B.

De rubeo. **¶** L. chapitre. c. llii.

Rubeus. **¶** Serapion. La pierre rubes est moindre que la iacinte/ la quelle est appellee en arabic hager albigedi. **¶** Luy me fines Serapion au liure aggregatoire au chap. hager albigedi. Hager albigedi ou albuzei. La rougeur de ceste pierre est plus plaisante aux homes que celle de la iacinte pour ce que en icelle ne se fait point de obscurite. Et est la maniere de ceste pierre es terres de orient. Et quant elle est tiree et apportee d sa maniere elle est obscure mais quant le feure la excoilee et nectoyer sa bonte est desconuente et apparroist et est clarifiee.

Les operations de rubens.

Serapion. De aucun lye ceste pierre a son col ou a son bras & il la porte il ne verra point de nyct de mauvais songes/ ne aussi paourer. Et se celluy qui regardera au soleil tant que sa veue est debilitée/ torche avec icelle ses yeulx et elle luy conuendra. **¶** Et quant ceste pierre est frottee aux cheueulx de la teste/ elle attire les festus et pailles ainsi que fait la pierre magnes le fer.

De sapphiro/saphir. **¶** L. chapitre. c. ij.

Saphirus. **¶** Albertus. Saphir est une pierre monst cougneue/ selon le plus elle vient de orient et de ynde. Et est trouuee aussi en yppo mie au lieu dit podium de la prouince region et eitemais elle n'est pas tant precieuse quelle soit totalement semblable a l'orient alle. Elle est de couleur perspicue comme le ciel serain/ mais en elle baint la couleur flane. Et pour ce la meillieur est celle qui n'est pas trop persuade. Et la tresbonne est celle a unees obscu



res declinates a rougeur. Il en est aussi trouue une bonne qui est tirant sur le blanc/ et a macules semblablement/ sa substance est comme la nuee obscure aucun pen transparente.

Les operations du sapphir.

¶ Albert. Jay deu ses vertus/ & que elle adchasse deux entractz. Et dit on q ceste pierre rend l'home chaste/ & refroidist lardeur interiore/ restrainst la sueur/ & cure la douleur du frēt et de la langue. **¶** Ben ay deu une qui estoit portee en ung anneau & purgeroit les ordures des yeulx/ mais elle deult auāt estre mise en eue froide/ & puis apres aussi semblablement. Et ce qz dient que elle pert la vertu et la couleur apres qle a cure l'entrac/ est faulx.

¶ Ilz dient aussi q elle bigore les corps & reconcilie la paix/ et fait l'home estre begnin et deuot enuers dieu. **¶** Et en fermist le contrage en bones oeuvres. Et est aussi ceste pierre apeller dancans sirtites/ pour ce qle est trouuee au riuage des sirtites. **¶** Du liure des natures des choses. Le sapphir ressemble de couleur au ciel serain. Et tontesfoiz iamaiz tant pur soit il/ ne mostre en soy ymage ainsi q yng miroir. **¶** On dit que il est tresbon cōtre fraudes et enuie et espoientemens de paiz/ et est aucunesfoiz gracieux. Mais il fault que celluy qui le porte par grant estude garde chastete. Les sapphirs orientaulx sont tresbons/ et par especial ceulx qui beshementement resplendissent de couleur bleue.

¶ Aussi le sapphir enchasse celle horrible maladie q est balgairiment dicte noli me tangere. Mais on dit que apres la fugation et chassierment il est blecie en la couleur. **¶** Du lapidaire. L'espece du sapphir est tresconuenable aux doiz des

Des pierres.

roya. Le noble & bon est resplendissant de resplen-
deur semblable au pur ciel/et le plus vil est de
nulle beaulte ne de nulles vertus. Cestuy sa-
pphir est de plusieurs appelle sirtites pource q
en nuytron sirtites il est mesle es arenes libices.
Et est trouue expulsee des fleues de seruent
resplendissant: mais celluy q la terre de mede
engendie est tresbon/leqsl toute fois est certifie
lamais ne transmettre labene & leql nature ap-
parete a enrichy de si grant honneur ql est appel-
le (& meritemet) la sacree gême des gêmes/et
q le porte sur soy/il nest point occis par nulle
fraulde/il surmote entue/& par nul esponde-
met ne se fine alt. Ceste pierre ainsi q on dit de-
gette & met hors de prison ceulx q la portât &
desferme & resolue les portes & les lyés des pri-
sons quat elles en sont touchees. Et dit on ql
est bon a reconcilier la paix. Et ayne plus ni
gromance ceste pierre que les autres.

De sardio et sarda. Chap. c.v.



Sardio & sarda. Albert. Sardio est vne
pierre de ancienmete renommee entre les
precieuses pierres. Il en est vne q a vne rou-
geur espesse avec substance perpleine ainsi co-
me si perlaite est ymaginee en terre rouge. Et
selon ceste diuersie en est trouue de cinq ma-
nieres/si que en aucune n a riens de perlaite/
et par aduenture celle est la matrice des au-
tres et la maison en laquelle elles sont engen-
drees. Et est trouuee en la cite nommee sardio/
ainsi que on dit/et pource est ainsi appelee.
Luy mesmes. Sarda est vne pierre qui se
contient & a aux tables de boys ainsi que fait
magnes au fer. Et qui plus est elle se adhere
et pient si fort aux tables des nauires en la

mer / que elle ne peult estre arrachee des ta-
bles/ sinon q on coupe celle partie de la ta-
ble et ais a laquelle elle se tient et adhere. Et
le est en couleur verdoyante. Et dit sembla-
blement ceste chose Ruay.

Les operations de sardio et sarda.

Albert. On dit que ceste pierre sardio a
enflambe et insigne le courage de la person-
ne a toy et agne lengin. Et par vertus con-
traies la pierre onice lye & nuyt. Ceste chose
semblablement dit Ruay.

De sardone/sardone. Chap. c.vi.



Sardone. Albert. La pierre sardone/
laquelle aucuns appellent sardonice est
composee de deux/cest assauoir sardie et onice
Elle est doncques rouge/et celle couleur de-
pend de sardie. Elle est aussi blanche et noire
et gette couleur de ongle venant de onice. Et
est sonable plus celle qui a ces couleurs plus
distinctes. Il en est trouue de cinq manieres
ou de plusieurs pour cause de la diuersie mig-
tion des couleurs. Et est le plus sonnet trou-
uee en ynde et en Arabie.

Les operations de sardone.

Luy mesmes Albert. On dit que ceste pier-
re expelle luyne & rend la personne chaste et
pubique/toutes fois en elle est vne tresgrant
vertu en ce que nonobstant que onices soit
nuyssable/ceste cy toutes fois ne peult nuyre
apant la pierre sardio meslee en substance.

De samio et sarcosago.

Chapitre. c.vii.



SAmias & sarcosagus. **Albert.** Samias est une pierre ainsi nomme de lisse dicte samias / en laquelle elle est trouuee / & est de ceste pierre po-
le soz. **Luy** mesmes. Sarcosagus est une pier-
re denoie les charognes des mors / car sarcos-
en grec est a dire charogne de mors / et carco-
gos mager / & anciennement aucuns premiere-
ment firoit de ceste pierre sarcos des mors / pour
ce q en l'espace de trente iours les corps mors
sont consumez. Et pour ceste chose noz monu-
mens faitz de pierre sont appelez sarcosagi.

Les operations de samio.

Albert. Samius. On dit que quant ceste
pierre est portee elle oste l'aerain de la person-
ne / & enferme la pensee. Et est dicte noir ce-
stuy vice / que quant elle est lye a la cuisse de
la femme qui enfante / elle empesche l'enfante-
ment. Et ce dit semblablement athabary.

De smaraldo. **Chapitre. c. xliii.**



Smaraldus ou autrement smarag-
dus. **Albert** en son lapidaire au
chapitre de smaraldo. Smaraldus
est une pierre plus precieuse que
moult d'autres / et n'est pas rare. Et est sa cou-
leur tresverte et translaysante si que elle est
bene signee par sa verbeur lair a soy pro-
chain. Et est la meilleure celle qui est plaine
en sa superficie. Car adonques une partie
ne ombre pas l'autre. Contesnoyes la meil-
leur est celle qui ne varie point / ne par lumie-
re / ne par ombre. On dit estre douze diuersi-
tez de varietez de ceste planicie a des conleure
pource que aucunes fois elle a fiel noir mesle
par maniere de hergettes. Et cestes cy sont
celles qui sont es lieux ditz scatic / baitanici et
heliaci / et qui naissent es veines de l'arain / et
aucunes maculees & aucunes calcadoniques
pource quelles ont admixtion aucunes icel-
le pierre. Et les meilleurs sont les scotices.
Et dient aucuns que celles sont tollues et of-
tees des nids des griffons qui gardent ceste
pierre par grant cruaulte. Et dist ung de gre-
ce qui estoit hay disant et curieux exper-
imentateur / que ceste pierre naist es rochers
qui sont dessous leane de la mer / et illecques
est trouuee. Et est aussi raisonnable que es
veines de l'arain elle naisce ne venant point
en maniesse substance de l'arain / car elle a la
verbeur du roil de l'arain.

Les operations de smaralido.

Quant smaraldus est mise en breua-
ge / elle contient contre venins mortiferes / et
autres morsures venimeuses / et autres piquen-
tes avant aguilhon. **Qui** adonques don-
nera en breuvage de sa limature le poiz de
huyt grains de orge a celui qui aura prins
venin avant que il ait fait impression / il se
deliure de mort / et ne cherront point ses che-
ueux / ne ne se fcorheront / et est ce son eua-
sion. Et celui qui se aconstume a le regarder
il preserve sa bene de empeschemens / et se con-
serve et garde sain et en bonne disposition.

Et qui le porte en ung anneau / il se pre-
serve de eplencie quant il le porte en son doiz
auant que eplencie suruienne. **Et** pour ces-
te cause nous conseillons aux roys et ensei-
gnons que ilz le pendent au col de leurs en-
fants arcontinent quilz naissent affin que epi-
lencie ne leur suruienne. **Luy** mesmes de
sanotoite Rasio. Taderzet ou seruz est cest a
dire smaraldus est convenable aux lepreux
quant sa limature est prinse en breuvage. Et si
l'aspret du serpent Tyris chet dessus la pierre

Les operations de sagda.

Finaralbas ses peulx se dissoluet et lay decon-
tent. **D**ras couides au chap. de finaralbo. La
pierre finaralbas portee augmēte la substāce
apāt persuation en tout negoce/corps & parol
le & les fait chastes & ioyeux & si sabuēt en rē
pestes. **E**n grane en icelle pierre vne monsehe
appellēe escharbot & en latin est appellēe sca-
rabetto & est pertuysee & l'ye d'une affiche doi
G Albert en son lapidaire au chapitre de sma-
ralbo. En noz tēps a este esprouue q̄ ceste pier-
re finaralbas si elle est biapremēt verte & bōne
retiet le coit/parquoy le roy de Hōgrie qui re-
gnoit en noz temps/ auoit teste pierre en son
doird a l'hēre du coit avec sa femme & en icel-
lay coit/ la pierre se diuisa et rompit en trois
parties. Et pource est probable ce qui est dict
que ceste pierre incline celluy q̄ la porte a cha-
ste. **A**ussi elle augmente les richesses/ & a
cellay qui chante bōne paroles persuasēres
Et quant elle est pendue au col elle cure leni-
trite et les maladies cadaques. **E**t est es-
prouue quelle conforte la veue debile et cō-
serue les peulx. Et fait bonne memoire & oste
la tempeste/et vaulx a ceulx qui deuinent par
quoy elle est quise des magiciens.

De sagda et sandariso.
c. Chapitre. c. xiii.



Sagda & sandariso. **C**psidore. Sagda
est vne gemme de couleur verte qui est
auec les cenalides/ de laquelle la force
est si grāde que du parfond de la mer elle de-
mande les nauires courantes sur leau/ et si
se adhere et prent tellement aux carnes et
dentre dicelles que a peine elle en est separee
smon que la partie du dōps ou elle se tient soit
cōppee et rassee.

Du lapidaire. En la mer est trouuee vne
gēme sur toutes gemmes difficile. Jamais ne
seroit scene si elle ne se dōnnot a trouuer. Ceste
pierre au parfond & meillie de la mer est nee
et du parfond elle demāde les nauires passāo
de region en region/ & se prent et adhere en le
chant les tables au vētre des nauires. Et est
tirer au port de la mer des mariniers de ce non
scanans. Et est tenablement fische par sa mor-
sure a la table quelle ne peut estre arrachee si
non q̄ la partie de la table ou elle tiēt soit frois-
see & coupper. Elle a la couleur verte & croist
en la terre de la region Calbeique. **C**psidore.
Sandariso est vne pierre q̄ croist es yndes au
lieu nōme du mesmes nom. A espee d'icelle est
que dedās elle resplendissent gouttes antees
ainsi cōme vng cler feu par dedās. **E**t est
chose estable entre tous q̄ d'autant que vng
proche du nombre des estoilles on peult dā-
tant appiocher du pris de ceste pierre.

De silenites & sirtite. Chap. c. xiv.



Silenites et sirtites. **C**psidore. Silenites
est vne gemme qui trāslust de resplendis-
seur blanche et meillie contenant l'ymage de
la lune/laquelle les astres demōstrent de loir
en loir diminuer et croistre selon le cours di-
celle lune. Elle naist en Perse.

Les operations de silenites & sirtite.
C Anoldus. Silenites est vne gēme de Per-
se de laquelle la couleur est cōme de iaspe. Et
se garde les moanēmēs de la lune. Et quant
elle est portee elle cure les languissans et les
debiles. **D**u liare des natūres des choses.
Silenites est vne pierre belle de couleur, mes-

ment blanchisse/rouge bariee et purpuree/la-
quelle porte le testade de ynde. De cestes pier-
res est certain genre qui verdoye comme her-
be/et qui porte ceste cy en sa bouche on dit que
il denine les choses aduenir. Et iamaiz n'est
rompt au feu et reconcelle amour entre ceulx
qui se discordeient/et si cure aguerrist ceulx qui
sont peitiques. **Opfidore.** Sirtites est vne gem-
me ainsi appellee pource que elle fut premier-
ement trouuee au rinage des sirtites en la
partie de l'ucanie. La couleur de ceste pierre
est iaulne contenant par dedans estoilles lan-
guides et fonz nées resplendissantes. **Al-
bert** en son lapidaire dit. La pierre selenites
est vne pierre de laquelle plusieurs choses sont
dictes. Auctins dient que elle naist en vng cer-
tain genre de lymacon de ynde et estre bariee/
et dient icelle estre verdoyant et estre plus sou-
uent trouuee es parties de Perse ou en Ara-
bie/ainsi que dit Plinius. Et dient aussi ceste
pierre croistre la lune croissant/et diminuer la
lune descroissant. Et quant elle est portee
on dit q'elle donne aucune prescience des cho-
ses aduenir/ si est elle portee de soubz la lan-
gue mesmement existant la premiere lune et
la dixiesme. Ilz dient aussi que au matin en
la premiere lune elle a autant de vertu en la
premiere heure. Et la lune estant dixiesme/en
la dixiesme heure. Et la maniere de la de-
uination est que quant on la met de soubz la
langue et on cogite q' pense de aucune affaire
et negoce se il est conuenable de le faire ou non
se il est conuenable il tient au cuer et se y fi-
che tellement que il nen peult estre oste. Et se
il n'est pas conuenable de faire incontinent le
cuer se desiste de luy. **On** dit aussi que elle
cure les languissans/les peitiques et les de-
biles. Et dit aussi ceste chose ysaac beniamin.

De stellario. **L. Chap. c. xlii.**

Stellarius. **Euay** en son lapidaire
re. La pierre stellarius est du genre
des marbres ayant macules et ta-
ches de or. Et dicelle lune est blan-
che qui est dicte marlasite/ et l'autre est ynde/
clere et celeste q' est appellee pierre dazur/ pour
laquelle lis le chapitre de la pierre dazur. Et
aucune fois la mine porte lune et l'autre en-
semble/et aucune fois en va vne autre de cou-
leur verte. Et est appellee pierre crisopasse/
ainsi quil appert si tu lis le chapitre de la pier-
re crisopassus.

De speculatio. **L. Chap. c. xlii.**



Specularis. **Albert.** Specularis est
vne pierre luyfante et perspicue a ma-
niere de verre.

Les operations de la pierre speculatio.
On dit que ceste pierre fut premierement
trouuee en segonde vne cite despaigne. Mais
le lay herie estre trouuee plus habondamment
en aucunes parties de Thentonie/ tellement
que on en chargeoit les carbes ou hottes.
Jeray ben aussi trouuer en Gaules anec
le giptcar cest vne extremite. **On** ne peult
trancher en parties tenues/et en peult on fai-
re fenestres come de verre/ sinon que en lieu
de plomb il fault mettre du doys. **Il** en va
de trois manieres/ lune est laclede come verre
l'autre noire come attrament. La tierce est
citrine qui est appellee auripigmet ou arsenic
qui est le plus cler et le plus noble.

De sistos. **L. Chap. c. xlii.**

Sistos. **Euay** en son lapidaire au cha-
pitre propre. La pierre sistos est de cou-
leur fassue tirant sur le rouge/ laquelle na nul-
les arestes oblongues ou pinnalles estenees
comme l'auy trencher.

Les operations de sistos.

Euay. La pierre sistos a vertu tresfort
contraignant.

De spongia marina/ sponge.

L. Chapitre. c. xlii.

Spongia marina en latin/ en grec trages/
en arabic affegi albach/ en francois es-
ponge. **Serapion** au liure aggregatoire au
chapitre de affegi albach. **Affegi albach/ cest a**
dire esponge/ ilz sont deux manieres ou espe-



tes desponge de mer / cest assaioir le masse et la femelle / le masse est celle qui a percussures menues & espesses & blanches; mais la femelle a canernes rudes et plus grandes. A cello y adionstet la .iii. maniere / cest assaioir q̄ a en el le dures pierres & plusieurs canernes elle est brassee come calcodonii. La meilleure est celle q̄ est la plus prochaine a son acception & gar de encores en soy de la Vertu q̄lle a acquise de la mer; mais quant le tēps de sa collection est prolonge sa Vertu se esuanouist et se passe / et lors n'est pas .conuenable po^r estre administrée ou mise en oenure si elle n'est parauāt lauee a nec nītre ou baurach ou avec eue de cendie q̄ est dicte distilee. A uicēne au second liure au chapitre de spongia. Spongie est vng corps de mer lasche & rare. On dit quelle a en elle vne beste de mer a laquelle elle se tient et ne sen se pare point. Elle qui est recente et nouuelle est plus forte & de plus behemēte exsiccation pour la force de la nature de la mer. Elle est eschaude au premier degre et seiche au second. La pierre dicelle est prochaine et moins chaulde et est de forte exsiccation par especial quāt elle est recēte et nouuelle quāt elle est brassee avec hyalle & semblablement sa cēdre. Dyacondes au chapitre de spōgia. Ilz sont deux manieres de spongie, le masse et la femelle / le masse a petto pertuyo / q̄ est espesse et blanche la femelle a grans pertuyo & ronds. On y adionstet la tierce maniere qui a en elle des pierres dures et plusieurs canernes.

¶ Les operations de lesponge.

¶ Therapion de lauctorite Galien. Elle a Vertu desiccative manifestement / q̄ pource sa Vertu est quelle consolide les Vlcères recentes et

nouuelles avec leur sang quāt elle est mouillēe en vnaigre melle en cane ou vin selon la diuersite des corps. ¶ Elle oste le flay de sang qui est venu par incision ou adustion quāt on la pient seiche non auant humidite en soy et que elle est imbibee avec apaltamya daigne ou poiy si quide / q̄ quelle est mise sur le lieu du flay & quon allume en elle du feu. Elle vauit pour tant creimais la Vertu de lesponge brassee est resoluatue. ¶ La pierre qui est trouuee en lesponge a Vertu de desseicher / et rompt la pierre qui est causee es reins. ¶ Luy mesmes de lauctorite de Dyacondes. Lesponge qui est nouuelle et seiche non pas avec sa graisse est bōne aux Vlcères et resolute les apostumes fleumatiq̄es / et consolide les Vlcères nouuelles. ¶ Et quant on la met avec vnaigre ou eue elle encharne les Vlcères vdieilles quāt on en met en icelles avec nuel cury et quelle est mise avec eue seulement des espōges celle qui est subtile et douce ne fait point de aide. Nous vrons desponge nouuelle seiche lree en vng diap de līn quon fait a maniere de limignon / et quant on la met es playes elle ouure leur orifice quant il est clos. ¶ Et quant on la met seiche es Vlcères vdieilles & humides auxquelles fluent les humiditez. Elle est mise avec vnaigre / et elle soubzient les menstres. ¶ Et quant elle est brassee comme on brasse escume de mer / elle vauit en ocalmie et absterge local. ¶ Et quant elle est lauee a p̄es sa combustion elle en est meilleure es malades des reins et en leurs medīcines. ¶ Quāt elle est brassee avec poiy elle vauit au flay de la marie. ¶ La pierre qui est trouuee en lesponge rōpt la pierre de la Vēcie quāt on la boit avec vin. A uicēne. Quant lesponge est brassee avec hyalle sa cēdre est bōne a la disruption de sang par incision et onuertere / elle est allumee de feu sur le lieu / et elle canterise avec ce quelle est substance retenant le sang. ¶ Elle on fait limignons q̄ sont mis es orifices des Vēines qui reueinent le sang et le flay de sang. ¶ Sa pierre subtile sans calesfaction / desseiche et absterge les apostumes fleumatiq̄es. ¶ Et elle est infuse en vnaigre et est mise dessus les playes et les consolide et reioint. Et est cury avecques nuel / et consolide les profundes Vlcères. Et semblablement est mise la seiche dessus icelles. ¶ Et infuse en eue ou en vin / desseiche les humides Vlcères anieues. ¶ Et quant lesponge est brassee avecq̄s hyalle / elle est conuenable a la cure de la crachente de sang. ¶ Et la

pietre en elle trouuee rompt la pierre en la be-
che selon aucuns. Mais Galien dit que elle
rompt seulement la pierre des reins: car elle ne
passe pas la queue a la vesie.

De sordicia. *Chap. c. xxi.*



Sordicia parietis balnei en latin/ en
arabique basachi. Serapion au li-
ure du aggregateur au chapitre bafa-
chi de lauctorite de Galien. Elle est chaude et
adoulcist et dissout.

Les operations de sordici parietis.

Serapion. Elle faict naistre les chairs/et
est conuenable aux scissures qui sont faictes
au cul et aux enuoropdes quant on la met
dessus. Et ce qui est cueilly de lordure des
corps de ceulx à labouret/eschauffe et resolu
les excrétures de dure resolation/et est conue-
nable aussi aux bleres des reins. Et celle
qui est cueille des corps de ceulx qui lactent
est bonne aux neuz qui sont faitz en la marrie
quant on la met dessus. Semblablement elle
est bonne a sciatiqne appliquée en lieu don-
nement. Et lordure de est trouuee es baf-
seaulx esqz l'hyalle est bruslee resolu moult
et adoulcist. Il dit que en lordure qui est es
corps des lactans et en ceulx qui se exerci-
tent selon ce que il y a de poultre/laine est dis-
ferente de l'autre. Sordes ou ordure bruiet
seulement resolu les apostumes indigestes/et
est bone aux apostumes chaudes des mam-
elles. Et ce pource que elle estaint l'inflam-
mation dicelles. Et empeche le flux des ha-
mens et resolu ce qd est desia flux en icelles/
car elle est coposee d'humour et d'hyalle et de lor-
dure du corps humain. Mais lordure des baf-

seaulx recoit une acapte du bafseau de arai
qui desia est adreinte dicelles ordures qui est
plus aque. Semblablement lordure de l'auetis-
le bault a l'apostume nommee panatician.

De silice. *Chap. c. xxi.*



Silex. Cysidore. Silex est une pierre dure
ainsi appelee pource qd le feu sault dicelle.

Les operations de silice.

Lay mesmes au liure. xij. Du genre des
siliques le tresbon est le noir en aucuns lieux
et les rouges. Les blancs sont incommen-
pus contre l'anciennete/lesquelz granez pour
les monumens et sepultures demourent non
corrompus/et ausquelz le feu ne peult nuire.
Car diceluy se font aussi aucunes formes/es-
quelz l'airain se fonde. Mais le vert silex resiste
souuerainement au feu: mais on en trouue
peu/et encores peult estre point/et la ou il est
trouue ce n'est pas une pierre. Le passe n'est
point prouffitabile on peu souuent en ciment.
Le silex de steuue ou de riuiere est comme
toujours moult/lequel il fault prendre en
este/et ne le doit on point mettre en ediffice de
maison denant deux ans.

De siccino/ambre. *Chap. c. xxii.*

Siccino ou succinus. Albert.
Succinus est une pierre de couleur
jaune que les grecs appellent ele-
ctre. On la trouue transuisante
comme boitre. Elle a le nom de la matiere:
car elle naist du ius ou de la gomme d'ung ar-
bre qui est appelle pin/et en langage balgai-
re est appelle lambr.

Les operations de siccino.



- A** **Albert.** Quant il est frotte il attire les fau-
ces et les pailles et le fil comme laymant fait
le fer. **Aucuns** dient que elle donne chastete a
ceulx qui la portent. **Des choses expe-
rimē-
tees** est quelle enchasse les serpens. **On** dit aus-
si quelle est bonne pour enfantement legier.
- C** **Cysidore.** **Succinus** que les grecz appellent
electrum est iaulne et de couleur de cire. **On**
dit q̄ cest le ins d'ung arbre/ q̄ pource il est ainsi
appelle: mais il est notoire que ce n'est point
le ins du peuplier/ comme la fable de **Pheron**
dit: mais cest ins de l'arbre de pin. **Et** quant
il est allume il resplendist et donne lumiere a
maniere d'une torche. **Il** naist es isles d la mer
occidentale/ q̄ se condempne cōme une
gomme ou cristal par rigueur ou par le tēps.
De lay se font pour ioliete anneauz pour
les femmes des villages et des champs. **Et**
d'aucuns est appelle arpag/ pource q̄ quant il
est prins p lattraction des doiz/ q̄ il est chaust
il attire les pailles et les simbres des bestes
cōme laymant fait le fer. **De la liure des na-
tures** des choses. **Succinus** est une pierre/ la-
quelle vulgairement est appellee l'ambre/ la-
quelle est de couleur iaulne/ et aucunes fois el
le layst comme le boivre. **On** dit quelle donne
chastete a ceulx qui la portent. **La** fumee di-
celle ayde a enfanter et chasse les serpens.
- J** **La** premiere goutte qui vint du pin est moult
luyfante et pure. **Et** est celle qui vient en
este chaust: mais celle qui vient en autre tēps
est moult obscure et orde.

De sulfure. sulfre.
Chapitre. c. xviij.

S **Sulfur.** **Cysidore.** **Sulfur** ou soulfre est une
terre cuyte par l'action de chaleur et com-
mune en essence sulfuree par eues terres
et choses ignees qui y passent. **Il** y a ung an-
tre soulfre dif/ cest assauoir q̄ est tel cōme il est
prodny de la terre. **L** autre est estaint ou mort
qui est ainsi appareille artificiellement et fon-
du en instrumens de fer. **A** aucuns au secōd
liure au chap. du soulfre. **Soulfre** est a cha-
cun cōgneu chaust et sec iusques au quatrie-
me degre/ leq̄l est subtilatif. **D** **Plascorides.**
au chapitre sulfur. **Soulfre** est cōgneu a cha-
cun on le doit effire dif et cler en couleur res-
plendissant et luyfant sans pierres leq̄l quant
il est mis au feu fait verte couleur et en paict
on. **Il** croist en melosda et en lipparia.

Les operations de soulfre.

D **Plascorides.** **Il** a vertue de absterger et re-
soluer/ et resiste aux venins de mer et autres
semblables quant il est dyore et mis sur la mor-
sure. **Il** est confit avec crachas ou urine ou
huylle vieille/ ou avec miel ou gluten d'abbotin.
Il guerist la scabie ou rongne/ et la mala-
die en laquelle la peau se lieue. **Et** ce est car
il oste ces maladies sans ce que il renouue la
matiere au dedans du corps. **Il** amene la
sante hors de la poitrine. **Et** quant on le ha-
me avecques ung oer frais/ ou qu'on en fait
fumee/ il ayde a la maladie de asma. **Et**
quant on en suffanigue une femme il fait ve-
nir lenfant hors. **Il** est mesle avecques glu-
ten d'abbotin ou refine de pin et vinaigre/ q̄ soit
il est bon a rongne blereuse/ a dartres/ a ma-
cules/ a taches blanches qui se font es ongles
et a morphee. **Il** guerist de elephancie/ et
semblablement avecques resine et vinaigre

Guerist de la poincture de l'esorpion. **E**t quant il est mesle avec nitre & eue on en frote le corps il oste le demangement. **E**l est pils en breunage avec eue on bng oens mollet & guerist de ictericie/cest iaulniffe il est bon aussi a corize. **E**t quant on le puluerise sur le corps il oste la saeur. **E**t quant on en oingt sur la podagre avec nitre & eue il ayde. **E**l ayde aussi quant on en fait suffumigation a surdite et obliuion. **O**n le mesle aussi avec miel et vin/et guerist les attrictions des auresilles quant elles en sont oingtes. **A**uicen ne au second liure au chapitre de soulfre. **E**l est chault & sec/et est des medecines contre albaras/especiallement quant le feu ne luy aura point touche. **E**t quant il est mesle avec gomme albotin il eradique les bestiges q sont es ongles/& avec vin aigre il est mis sur morsee. **O**n le met aussi sur adustion et bleration. **E**l absterge l'impetige/ cest a dire dartre/especiallement avec gluz/et aussi avec vin aigre et nitre. **O**n l'ane de luy le corps pour le demangement. **E**l est conuenable a podagre avec nitre & eue quant elle en est oingte et quant on en fait suffumigation il restraint la corize. **E**l est administre avec vin aigre et miel sur la constriction des auresilles.

De sale/sel. **C**hap. c. xliiii.



Serapion au liure aggrega-
toire au chapitre de malhan de l'au-
ctoite Drascordes. **E**l en va de
deux especes. L'ung q est de minie-
re et l'autre qui est de mer: mais celluy qui est
de miniee est le plus fort. **E**t le meilleur est
celluy qui na point de pierres et qui est cler/

daquel les parties sont egales. De celluy de
mer le blanc est le meilleur de parties egales
On en treuve aussi es lieux des eues qui ne
cotent point. **E**tem de l'auctoite Galien.
Le sel qui est engendie es estangs de mer est
semblable a celluy de mer/ lequel sel est fait
aupres de la mer. **L**ar quant leaue se descroist
ou que elle se retire au teps deste/ il se coagule
a la chaleur du soleil qui cuit ce qui est au ri-
uage pres de leaue/ et se fait sel. **E**t ce est le
plus souuent pour ce que au dit lieu se assem-
blent eues ordres q sont moult chauldes. **E**t
pour ce q lenacuation de leaue de mer se fait
en lieu estreit sa substance est grosse/ et sa sa-
ueur est stiptique et sauermais le sel qui est de
miniere est de plus grosse substance et de plus
forte stipticite. **S**a vertu est chaulde et seiche
au tiers de gre. Le sel de sodomie cest le sel qui
se engendie en la mer morte/en laquelle leaue
est amere/ en laquelle se poissont font gettez
ilz meurent/ et est ainsi l'appellee pour le nom
des montaignes qui sont pres icelle mer. Le
sel qui est prins de la miniere est moins chault
et moins subtil q les autres. Le sel est brasse
en ceste maniere. **M**etz le sel en bng pot neuf
et le contre affin q la salitude ne yse du pot
pour cause de la chaleur du feu/et puis enae-
lope le pot dedans charbons ardans/ q le laisse
illec tant quil brulle et crie/et puis apres oste
le du feu/et peult discerner la diuersite du sel
a sa saueur. **E**t ce pource que celluy qui par-
ticippe a l'amertume se resoluemais celluy qui
est sale ateqs sa resolution il stiptique et res-
traint. **M**ais le sel qui est brulle est de plus
grant resolution et de moindre stipticite. La
fleur de sel est plus subtile que le sel brulle.
Sa saueur est ague laquelle resolu de forte
resolution. **S**a fleur cest l'esume qui est sur le
sel/mais la pondre du sel ressemble fort a l'es-
ume de sel. **E**t par aduenture resolueroit et
subtilieroit plus q le sel q assembleroit ce q de
mourroit de substance de corps come sel. **E**t tu
prens poissonts vians et les gette en la mer
morte ilz meurent tantost. **T**u dois donc sca-
uoir que ce vient pour l'amertume qui est es-
elle q est ennemye a toutes bestes et plantes.

Les operations du sel.

Serapion. La vertu du sel empesche pa-
tresfaction des corps q sont appareillees a pour-
tir pour l'humidite superflue qui est en iceluy.
Le sel de la mer quant il est estendu sur du cuit
et que il est mis sur la rate il resolu sa durete.
Drascordes au chapitre de sel. La vertu
de sel est stiptique/elle absterge/mandifie & re-

solue. Elle oste la chair superflue des blceroes
 Elle canterise et si empesche les apostumes
 frans d'ulentes/ & si est bonne en medicines de
 scabie. Elle oste la chair superflue qui croist
 en loeil/ et si liquesfait ou dissout l'ongle qui
 se fait en icelluy. Il est mis es clisteres. Il
 est aussi bon es apostumes des p'dopiques.
 Et quant il est mesle avec hyalle et binalgre
 il appaise la priarie quant on la oingt apres
 du fen iusques a ce quil sue. Le mesme fait
 il en scabie blcree et non blcree en lepre et
 dartre. Et quant on le mesle avecques miel/
 binalgre et hyalle et que on en oingt il bault
 en squinancie. Auecques hyalle seulement
 il est bon en apostumes de la biale & des deux
 amigdales et au cours des hamiditez aux ge
 cines. On fait de lay emplastre avecques
 sanc'h orde/ costay et miel contre le priarit et
 contre la flayidite des gencives et contre les
 blceroes corosines. On fait aussi emplastre
 de lay avecques semence de lin contre la poin
 ctare de lescorpion/ et avecques origan/ ysope
 et miel a la morsure de la vipere/ et avec poiz
 de alluytran/ ou avec miel a la morsure d'une
 beste appelee cerastes/ qui est ung serpent cor
 nu. Et quant on fait emplastre de lay avec
 miel et hyalle il resouue les farancules. Et
 quant on le mesle avecques origan et le hain
 il meurtist les apostumes flemmaticques des
 testicules/ et si bault a la morsure de la rayne
 qui est au fenne de Badeloine. Et quant
 il est broye et mis en une piece de lin trempiee
 en fort binalgre et qu'on le mesle avec et quil
 soit mis sur la morsure de aucune beste veni
 mense il profite. Quant il est mesle avec
 ques miel il est bon au sang mort q est senbz
 loeil. Il est aussi bon a l'empeschement ou
 nuysement de optam et des chapignons man
 nais et perilleux. Et quant il est mesle avec
 ques farine et miel/ il bault a la conensation
 des nerfs & a l'attriction des laceretes. Il est
 mis sur la combustion du fen: car il ne laisse
 point venir decies au lieu. En ceste maniere
 il est mis sur la podagre/ et y est bon. On
 en fait emplastre & en oingt on avecques yso
 pe/ et lors il empesche herispile et la founiee
 que ilz ne se accroissent point au corps.
 Quant il est mesle avecques hyalle il pro
 nocque la suer/ et quant on le prent en breu
 nage avec vin et eue il lasche le ventre/ mais
 il est mauuais a l'estomach.



S Al armoniacum. Serapion. Del ar
 moniac est blanc et rouge/ lequel est
 tire de pierres cleres & dures. Il est fa
 le et monté moidificatif. On l'apporte de cona
 sceni/ lequel est ou a plusieurs couleurs: car
 il en y a qui est noir/ poul d'ore/ blanc et cler
 comme cristall qui est le meilleur. Et est cel
 lay qui entre es medicines/ lequel est chanlé
 et sec au quart degre.

Les operations du sel armoniac.

Serapion. Il est abstetif de grosses ha
 menes. Il absterge/ lane et bault a la chente
 de la bulue et en squinancie. Il diminue la
 blancheur des yeulx et la maille.

De sale assali. Chap. c. xxiij.



S Al assali.

Les operations de sale assali.
 Lacteur. Sal assali ou assal se fait en a

De sale armoniac/ sel armoniac.

Chapitre. c. xxiij.

mesmes semblablement dit Albert en son sapidaire au chapitre propre.

De tartaro/tarte. Chap. c. xxxix.



Tartarus. Bartholomeus au livre des proprietes des choses. Tartre est l'ordure du vin qui est en maniere de terre ou de pierre molle en darcie entour les parties du tonneau/duquel la nature est chaude et seiche au troisieme degre.

Les operations du tartre.

Lay mesmes. Il bault contre rongne/serpigo et impetigo qui sont rongues/seiches comme dardres. Aussi contre les immandices de la teste. Il a vertu de extenuer/consumer/mandifier et lascher.

De terra sigillata/terre seilee.
Chapitre. c. xxx.



cesse maniere. Prends de l'herbe appelee alial autrement bsaen / et faitz en terre une fosse grande et remplis de ladicte herbe quant elle est nouvelle. Et quant icelle herbe sera bruslee/ laisse estaindre le feu et refroidir la cendre. Quant ladicte herbe sera bruslee metz de l'autre dessus en faisant ainsi iusques a ce que la fosse soit plaine / laquelle herbe bien bruslee laisse estaindre le feu et refroidir la cendre. Apres desonure la fosse q'est soubz la cendre et tu trouueras ung sel noir petrific ou coagule en grant monceau ou pieces au fons de la fosse q'est appelle sel alial. Lequel bault a tout comme le sel armoniac.

De sale yndo. Chap. c. xxxii.

Sal yndus. Auicenne au quatresime canon sen. i. de la peste de la langue dit. Sal yndus est en couleur de sel et d'oulscent de miel. Et est sucre qui est congele sur la canne de miel en ynde comme sel. Au lieu de lay on met sucre candi. Lis zaccarain au traite premier des herbes au chapitre dernier.

De trachio. Chap. c. xxxviii.



Trachius. Enay en son sapidaire. Trachius est une pierre noire trouuee en la riuere de petho qui est es parties de Egypte.

Les operations de trachius.

Enay. Trachius a ses vertus comme gagates. Et est dit que elle se allume d'ung petit de eau: mais elle se estaint de soeil. Le



Lerra sigillata / en latin / en gree Lemnia fragidos / et en arabie temmacon ou humatanj. **S**erapion au liure de l'aggregateur au chapitre temmacon de l'auctorite de Dyracordides. Temmacon cest terre secllee / q est le seau marin & le seau layce / q est vne des terres de almayn & plusieurs des lutz / cest a dire boes / sont a icelle semblables. Sa couleur est semblable a mogre / mais elle est discernée d'icelle / car quant on la touche au doigt / elle ne se tient point come moue. Elle a de la viscosite en elle vng petit / en laquelle se font impressiōs de seaulx & almayn. La couleur de toutes est rouge / mais celle qui est la viue est prinse d'une terre fondeuse la ou il ny a ne ardre ne herbe ne pierre. Elle est doncques prinse de icelle minie de dessus la quelle on met euee iusques a ce que elle soit dissoulte et espessie. Et est broyee & remouuee de forte agitation iusques a ce que elle soit rassie. Et lors soit separee leaue qui nage dessus doucement. Apres soit cueilly ce qui est gras et visqueux / et de gette hors ce que il ya de pierres au fons du baïsseau / puis soit mis ce gras et seiche iusques a ce que elle soit comme cire molle. Ainsi soit diuisee par petites pieces / de laquelle on fait troiscies qui soient secllees et seichez en lumbre iusques a ce que laquosite se departe et que la desiccation soit accomplie.

Les operations de la terre secllee.

Dyracordides. Elle a en sa substance vne aigreur et vng petit de stipticite. Sa vertu est de desleicher sans noridication. Elle guerist les vlcres fransdantes quant elles seroient fransdantes. **E**t quant elle est confite avec vnaigre et faicte comme boe / et mise sur les playes nouvelles et qu'on luy laisse ainsi elle les conglatine et guerist aussi les vieilles vlcres. **D**issoulz le auere que tu verras estre conuenable a la necessite / comme avec vnaigre melle avec euee ou avec secantabin ou vin ou mellicrat / car elle ayde manifestement a ceulx qui ont vlcres es intestins auant qu'elles soient pourries en faisant vng distere d'icelle. **E**t apres que aura precede le distere avec euee ou melle avec euee avec euee de sel / et en apres avec que ius de plantain soit donne en breuillage avec que vnaigre soit melle avec euee. **E**t conuient a la minure du serpent tyris et autres bestes venimeuses / et du chien enragé / quant elle est benee avec que vin attrempe avec euee. **E**t

aussi quant on en fait oingture avec vnaigre dessus le lien de la morsure. Et conuient semblablement que toutes les morsures des bestes venimeuses soient oingtes. **E**n apres soit mis dessus la playe fauilles dail agreste / et apres ce sont bonnes les fauilles de la petite centaure / et apres ce les fauilles de prassium. **E**t la medecine qui est prinse de terre sigilliee et graines de geniente en laquelle est meslee vne petite quantite de bols amoniac quant il est ben d'icelle / cellay qui craint le breuillage venimeux empesche la naysance par icelle. **E**t la prennent en breuillage ceulx qui ont ia pris medecine venimeuse quant elle est encores en leur estomach. Et elle procuque le vomit et expelle la naysance d'icelle et le deslire de mort. **E**t ay elle eppert en ceulx qui ont ben contraydes et le sieue marin / car ie leur ay donne en breuillage de ceste medecine et les ay incontinent fait vomir / et ilz enaderent ne nont point souffert de inconueniens manuais du venin d'icelle. **E**t de rechef dyracordides au chapitre de terre secllee qui commence Lemnia fragidos selon la translation greeque. **C**est vne terre de la region nommee clastica qui est orde. **E**t luy mesmes selon la translation arabique. En la terre secllee est verta que quant on la prent en breuillage elle resiste aux medecines mortiferes et a tous venins par forte contrariete. **E**t quant aucun en doit et apres il prene vne medecine mortelle elle le fait pssir par vomissement et ne luy nays point. **E**lle est aussi bonne aux morsures et poinctures des bestes venimeuses / laquelle entre en la confection de plusieurs medecines composees. **L**ay mesmes Serapion de l'auctorite Alcausi. Terre secllee est bonne quant on puluerise d'icelle en la bouche de laquelle le sang s'ist / car elle le restraint tantost / q n'est point de medecine qui restrainte toute maniere de sang si non ceste. **E**t luy mesmes de l'auctorite de Paul. Quant on la met sur combustion de feu elle ne souffre point au lien venir dessus. On donne aussi d'icelle en breuillage apres la cheute et percussion et attrition et les empesche de apostumer. **E**t sil ya solation de continuite elle les consolide / q est des meilleures medecines que on puisse auoir contre venin. **P**aulus au chapitre de terre secllee. Elle est chaude et seiche. **A**ucenne au liure des forces du cuer. Terre secllee est de

attempee complexion en chaleur et froidenr
cōforme a la cōplexion humaine sinon que sa
seicheur est plus grande q̄ sa moistenr car elle
a vertu merueilleuse de conforter le cuer.

¶ De tegula/tuylle. Chap. c. xxxvi.



Tegula en latin/en grec tuylle/en
arabic casef. Serapion au liure
aggregatoire au chapitre casef de
lauctorite de Draconide. Casef/
cest tegula/cest a dire tuylle.

¶ Les operations de tegula.

Tegula athano/tuylle de four quant
elles sont bien brulées ont vertu cauterizati-
ue. Et pour ceste cause quant elle est meslee
et que on oingt avec icelle/elle profite au pu-
rit et a boisor q̄ a la podagre. Et quant on se
mesle avec les cerops elle resoluë les apostu-
mes dures et les scrofules. Et luy mesmes
de lauctorite de Galien. La vertu des tuylles
est absterfiane/et par especial la tuylle de atha-
no/cest a dire de four. Sa vertu est que elle
astherge a desiche/espaciallement celle q̄ vient
de four qui est plus forte que les autres.

Et pour ceste cause elle est mise en ongne-
mens qui sont appelez manifestas. Et est
ving onguement auquel entre ceste maniere
de tuylle tresbonne medicine pour consolider
et encharner les blers.

¶ De thopazio. Chap. c. xxxvii.

Thopazio. Albert. Thopazion est
une pierre ainsi appellee du lieu de
sa premiere intention/lequel on ap-
pelle thopazio et est une isle/et pour
ce aussi qui a la semblance dor. Ilz



sont deux especes de ceste maniere de pier-
re/desquelles l'une est du tout semblable a
l'or qui est moult precieuse/laquelle tient pour
le plus conleur l'autre q̄ dor/est ceste la plus
profitable.

¶ Les operations de la pierre topasse.

Albert. Il a este esprouue en nostre temps
que son met la main en leau bouillant en la
quelle ladicte pierre soit mise ainsi que elle a
este apportee/elle a ceste vertu que on en tire-
ra la main sans aucune lesson. Et ce faisoit a
Paris l'un de nos compaignons. Aucuns
aussi dient quelle hault contre la empoisonne
et l'appaire passion. Il est certain q̄ ceste pier-
re est comme ung miroir et represente la sem-
blance du corps qui est imprime a la vene com-
me fait le miroir. Ceste pierre naist en or-
nichon/laquelle se aucun tient en la main de-
vante contre le soleil elle envoie rayz a haine le
feu tellement que celui qui se voyent se es-
merueillent. Et celui qui la portera a l'en-
uieon de son bras fenestre il despaiera toutes
compaignies. Par ceste pierre les locustes et
les gressies sont ostees des fraictez/et si oste et
appaie le fard de l'uytre. Aristote. Quant
la topasse est mise sur la playe d'ung homme
son flux cessera. Et est ceste pierre telle que se
elle est pendue dessus ung vaisseau plain de
eau bouillante les bouillons cesseront. Du
liure des natures des choses. La topasse qui a
la conleur semblable a or cest la plus precieuse
semais l'autre espèce est plus resplendissant/
et de conleur plus subtile: mais elle est pire.
Ceste pierre cy nommee topasse entre les au-
tres vertus que elle a on dit que elle restrain-
te et luyure.

¶ De torchoys. Chap. c. xxxviii.

Torchoros et thogolitis. ¶ Arnol-
das. Torchoros est une pierre de la
quelle la couleur est bruy petit bleue
et tourné a blancheur ainsi dicte
de la regio de turquie en laquelle elle est trouuee

¶ Les operations de torchoros.

- A** La vertu est de garder la veue saine. Pa-
reillement quant on la porte sur soy elle des-
fend des choses nuisibles par dehors/ et tant
que l'homme la portera sur soy elle le redoye
B Albert. Torchoros est une pierre de couleur
flame et passe de vert l'apant/ comme se laict
auoit pénétré en couleur flame/ et que il passe
par luy a la superficie. Elle n'est point perspi-
cace ne rare. ¶ On dit quelle conforte la veue
et quelle garde celluy qui la porte de fortanes
nuisibles et de chentes. ¶ Boilin. Thogoli-
tis est une pierre semblable a bng noyau do-
lieu/ Laquelle on ne prise point quant on la
voit/ mais elle surmonte la vertu des autres
pour ses bons remedes/ car quant elle est boyee
et beue ou humee elle allège la douleur de la
pierre des reins et de la vescu.

¶ De tuthia/ tuthie. Chap. lxxviii.



Tuthia. ¶ Serapion au liure aggregatoi-
re au chapitre tuthia. Tuthie/ dicelle est
aucune qui est faicte es fournaies de dedans les-
quelles saray est citrine/ et est cueillie et mise
en garde/ mais de celle qui est faicte es minie-
res sont trois especes/ car l'une est blanche et
l'autre est verte/ et l'autre est citrine embene de
rougeur. Et les minieres de tuthie de ynde
sont es riuages de la mer pres la region de yn-
de. Et la meilleure de celles est la blanche/ la-

quelle quant on la regarde il semble que elle
ait sel sur soy. Et apres celle est la meilleure la
citrine/ mais en celle qui est verte va asprete et
est pertuysee et est apportee des lieux maritimes
Et celle qui est blanche est la plus subtile de
toutes les especes de tuthie/ et la verte est la
plus grosse/ cest assavoir celle qui a pertuysee.

¶ Dioscorides au chapitre d' tuthia. Ilz sont
dicelle deux especes/ l'une est blanche et legie-
re/ et l'autre est moins legiere que ceste. Et est
engendree la tuthie quant on prend la cathmie/
et est purifiee dessus saray ou en pure en sa
citrine et est mise dedans luy icelle cathmie
affin qu'il soit fait cler citrin. Et doncques de
la cathmie est esleuee une fumee qui se adhe-
re aux paroyes et est tuthie. Et n'est pas la tu-
thie seulement pour cause de la teneur de
saray/ mais est sans celle chose/ et peut estre
faicte de cathmie sans la citrinite de saray.
La meilleure dicelle selon serapion est celle qui
est faicte en cypre/ laquelle quant elle est deu-
see de vinaigre elle gette l'odeur de saray/ de
laquelle la couleur est semblable a la couleur
de resine/ et sa saveur semblable a la saveur de
bois. Et quant elle est mise dessus les charbons
ardons ses parties se aggregent et assemblent
et est faicte la couleur semblable a la couleur
de arain. Et quant elle est touchée elle na point
de asperite et est legiere. Il conuient certes
que toutes ces choses soient trouuees en es-
le/ autrement elle n'est pas bonne. Et est la tu-
thie luee en ceste maniere. Elle est prise se-
che ou mixtionnee avec eue et est mise en une
piece de drap linge qui n'est pas rare/ et est mise
en eue d' pluye et est la piece remuee en leue
Et ce qui est bon de la tuthie esleue et le plus
subtil yst de la piece en leue/ et ce qui est ord
et gros demeure en la piece/ et apres ce laisse
le rasseoir. Puis gette leuee avec la tuthie en
bng autre vaisseau nect/ et ce qui demeure au
fond qui est gros et areneux ostele/ et laisse
clarifier leuee et la gette legierement. Et
puis apres de recueillir met dessus la tuthie au-
tre euee et la remuee et saiz comme deuant/ et
saiz ceste chose si longuement qu'il ny demeure
rien ord ne areneux/ et que leuee demeure
clere. Et quant tu auras ce fait gette leuee
et desleue la tuthie. Et sont aucuns qui dis-
solaient la tuthie en eue tant quelle soit fai-
cte comme miel/ et puis la mettent en une pie-
ce de lin dessus bng vaisseau/ et se conseillent
le ce qui se peut couler/ et restrainnent bng
peu la piece/ affin que il en yste plus large-
ment/ et gettent dessus icelle moult de eue et

la remittent/et ce qui nage dessus en la superficie de l'eau ilz concourent avec l'aine/et est ce qui nage la graisse. Ilz la mettent apres en ung vaisseau neuf et nect/et en apres quant ilz meurent ce residu par legiere motion ilz le gettent en ung autre vaisseau/et ce qui demeure au fons ord et areneux ilz ostent et degoutent/et sont ceste chose souuent tant quilz ne demeurent riens de l'arene. Et semblablement est l'aine la tuthie avec vin/et est celle qui est l'aine avec vin plus siliptique q ne est celle qui est l'aine avec eau.

Les operations de la tuthie.

Pascalides. La vertu de la tuthie est siliptique/infrigidatiue. Elle remplit de chair les bleres et conglutine les deslocaitiues/elle est de petite desiccation. Et qui veult rostir et brasser la tuthie si la broie de forte contrition et la confise avec eau q en face troiscies et les mette dessus une tuelle/et les mette dessus des charbons ardens/et tourne les troiscies continuellement tant que ilz soient desiches/et soient saltz rouges. Et saches que aussi il est prins tuthie dor/darget q de plomb Et celle qui est prinse de plomb est la seconde en bonte de celle qui est faicte en epyre. Au cunes fois nous auons a faire de tuthie q ne poudons trouuer mais nous fauons medecines equiualescentes en bonte q semblables a la vertu de icelles/lesquelles nous voulons icy enseigner/et la maniere de icelles et comment elles se font. Prenons des fueilles de mirte avec les fueilles q graines dicelle nouvelles et fresches ainsi quelles sont et les metz en ung vaisseau de terre creue et couure le vaisseau de ung connercle qui ait moult de pertuis/et le metz en ung four a potz ou a tuelles. Et quant la terre du vaisseau sera cuyte romptz le vaisseau en testz et prenos ce q est dedans q le metz en ung autre vaisseau de terre creue/et le metz de rechief en la fournaise comme deuant et le laisse cuyre/et puis extraits ce qui est dedans le vaisseau/et l'aine celle cendre ainsi que est l'aine la tuthie/et en vse. Et est aussi ceste chose faicte des fueilles et summittez des oluiers par une mesme doctrine et facon/et par especial des oluiers champstres. Et est faicte de citonies apres que elles sont coupees par pieces et sont ostees les semences/et aussi de gailles et de meures blanches non matrees et desiches au soleil et des summittez de l'arbre grant vert/et des fleurs de la vigne champstre/et des summittez de l'arbre de maslic. Et aucuns prennent les fueilles de l'ar-

bre nomme figuier et les desichent au soleil/et sont ainsi que nous auons dit. La vertu de la tuthie l'aine est seiche et est plus desiccative que toute medecine et entre en siec avec lesquelz sont cures et gueries les maladies des peulx. Et est une des meilleures q plus profitables medecines avec lesquelles nous curons les bleres qui se font au fondement et en la verge et en la penilliere q desiche les humiditez qui viennent a loiel/et les empesche de Venir et entrer es tanchies dicelluy.

De Barach et Venix/sang de dragon.
Capitre. c. xxxv.



Barach et Venix. Psidore. Barach ou sang de dragon est pierre selon Aristote. Et selon les medecines/sang de dragon est le ins d'une herbe de couleur rousse ainsi quil appert dessus au traicte des herbes au chapitre. ccc. viii. en la lettre. S.

Les operations de Barach et Venix.

La vertu est contre ung chascun fluxus. A par especial le flux de sang/et est fait algala de sap et de bifargent. Psidore. Venix est une pierre de Armenie qui est de couleur tirant sur le blanc/elle hault cõtre mesencolis. Aussi contre le vice de la rate et du foye/et la passion cardiaque/et a toutes fantastiques visions.

De Vegentana et Vnio.
Capitre. c. xxxvi.



Vegentana et Vnio. Psidore. Vegentana est une gemme rousse trouuee des Vegetains/et est noire de face/et luisante de taches et notes blanches.

Des pierres.

Les opérations de Vnio.

- A** La nature des natures des choses. La pierre Vnio est en liste de capue ainsi dicte/ pour ce que en Vertu et en noblesse est Vnique. Ceste pierre est tant Vnio et continue que en elle il ne appert nulle division de veines ou escailles: mais est pleine en la maniere de glace.
- B** Toutefois pour naturellemēt elle se ouvre contre la rosee du ciel et la recoit en soy/ et la retient autant de temps que la femme porte en son ventre son enfant.
- C** Et adonc ce temps pendant par si longue demoree celle rosee la convertie en pierre elle degette q eppelle quasi comme son faon/ et apres de rechief elle clot son ventre/ tellement que en icelluy il ne appert nulle trace ne vestige de division/ toutes fois oultre ceste fois/ elle ne se ouvre iamais en la maniere dicte/ mais au matin elle est dessus la mer/ et illecques elle recoit la rosee du ciel/ et puis apres descend au fons de la mer/ et illecques recene/ elle connectist celle rosee qui est en icelle pierre.
- D** Du lapidaire. Des conches marines est oste Vne espece de gemme qui est a memoier dicte Vnio pour ce quelle seule est tollue de Vng/ et si ne en sont iamais trouuees deux ou plusieurs ensemble/ de laquelle pone son acouement la forme candide est lonce. Et si elle est conuenable/ elle conuient en vestemens et robes/ comme elle ne soit point moindree que or.
- E** Les conches en certain temps la reseruent en venet et en ouurant la bouche/ et en attrapant et beuant pour pasture du ciel les supermes et hautes roses. Desquelles sont conceuz les orbicules cest a dire petites choses rondes/ resplissantes et blanchissans. Et est faicte ceste pierre plus clere de la rosee du matin: car la rosee du vespre a coustume faire faons noirs et obscurs. Et les ieunes conches donnent les gemmes plus blanches. Et laage plus grant des conches noieist et obscure leurs conceuemens. Et de tant plus que il aura este beu q attrait plus geande rosee/ de tant plus geande la conception engendree la gemme/ et ce est oultre la mortie dune once: mais nulle n'est curdee ceolstre. Et si les tonnerres tempestent en hault et font bruyt avec coruscations/ les conches se deffient et deffaillent/ et par Vne soudaine paour se recloent. Et ainsi elle depeist la conception quelle auoit encommencee par attraitre q boire la rosee. Et est fait aduorton ce qui de ceste chose estoit commencee croistre. La mer de ynde engendree pone propre nobles gemmes. Et semblablement la ancienne Dre-

taigne aussi engendree gemmes magnifiques.

De Vesica/ Becie. *in Chap. c. xxxviii.*



Vesica et molais. Ancienne. La pierre de la Becie est celle qui est engendree en la Becie. Et dict luy mesmes Ancienne au second liure au chapitre propre. Anciens ont dit que la pierre de la Becie puisse rompre la pierre des reins et de la Becie: mais Galien dit quil n'est ciens de ces choses. Et en Ancienne. La pierre molais est congneue a tous/ et est stiptique/ parquoy le medecin en beaultes choses qui ont necessite de stipticite. q.

De Viride etia/ Vert de gris. *in Chapitre. c. xxxviii.*



Viride eris ou eris erago/en latin/en grec aeris erago/en Arabic ziniar ou heas erago. ¶ Pascondes au chapitre aeris erago. L'anc est rascia/l'autre grenaille quant a ceulz qui cherchent en terre. L'autre est appellee hermicaleuse pour la similitude de sa forme/l'autre confestibilis/et l'autre fossibilis ou fossora. A rascia se fait en ceste maniere. Prends ung baïssan qui ait la bouche egalle avec son connercle/ auquel tu mettras vin aigre tressfort/ a squa mes darain ou de cupure de cypre trespurpure. Lesquelles tu pendras audit baïssel que elles ne touchent au vin aigre/en le souppant si bien que il ne respire point & qu'il nait point d'air/ lequel baïssel tu ouvriras dix iours apres et raseras ce qui tiendra aux squames que tu repateras pour ronsil de arain. Il y a une autre confection q se fait ainsi. Tu mettras vin aigre tressfort en ung baïssan darain ou de cupure/ lequel tu conatras dang autre baïssel darain mais il faut mieulx se le baïssel est concave et egal/ lequel tu estoupperas come dessus/ & dix iours apres tu raseras ledit baïssel/ et cueilliras ce qui sera audit baïssel. Il y a la tierce cōfession en ceste maniere. Faltz lamine de cupure q tu mettras en ung baïssel ou il y a du vin aigre/ tellement que le vin aigre ne touche point aux lamine en le souppant comme dessus/ puis cueille ce qui y sera. Les memes pourras faire en marc de raisins quant il commence a seicher en mettant lamine sur le marc/ et en cueillant dix iours apres. Il se fait aussi de limeure en ceste maniere: car on met fort vin aigre en ung baïssel lequel on remue dix fois le iour avec ladicte meslee audit vin aigre/et ainsi il est fait et apres cueilly. On dit aussi q. Viris est metalz. Il y a une autre maniere de vert darain de cupre que on trouve sur larain/ ung autre qui se distille es fosses. Celluy qui est distille des fontz larain/ il en y a bien peu: mais le bon q distille est blanc et noir. Il est aussi adultere de plusieurs choses avec luy mixtionnes/ cest assavoir panice/ ou marbre broye/ ou calcantum. Mais ceste chose bien tost se peult congnoistre quant on le frotte des deux doitz l'un contre l'autre/ & se il a marbre blanc ou panice il ne se dissouldra point/ et se il a calcantum il se noircist es doitz. Ilz sont deux genres de trouilleure hermicaleuse. L'ung gère est qui est extraict et souz de terre. Et l'autre qui est ainsi compose & fait. Metz en ung mortier de cupure du vin aigre blanc tressfort enaiton

denverroille/ cest enaiton trois hanapz/ et le broye tant que il se espessisse. Et puis apres metz y trois dragmes de stiterie ronde et de tressbon sel de mer/ et de sel nire autant dang que d'autre en poiz egal/ et le broye es iours caniculaires tant que il espessisse et face couleur de roail/ et faitz ainsi les hermicules. Et si tu veulx qu'il yse cler & lucide/ metz en une partie de vin aigre et deux parties de vieille haylle/ & toutes les choses devant dictes egallement. Et sont plusieurs q prennent le ronsil ou eragine rasee/ et gomme meslee avec font hermicules et le vendent: mais elle est inutile. Les confessions de eragine ont la vertu de castam: mais plus forte. Et de toutes est la meilleure celle qui est souze et traicte de terre. Et la seconde est celle qui est rasee. Et la tierce est celle qui est confite et composee. ¶ Balsasin au liure q est appelle seraiton. Ilz sont plusieurs qui adulterent ziniar/ cest a dire viride eris/ avec plusieurs choses ainsi comme avec panice et marbre broye. Et sont aucuns qui le meslent avecques calcantum. Et q veult congnoistre celluy qui est adultere avec panice et avec marbre/ monille sa main en eane et la met dessus luy: car incontinent il se dissouldra. Et plusieurs sont qui le meslent avec les dents/ & ainsi appercoyent les pierres. Et est discerne celluy qui est adultere avec vitriol en le mettant en une lamine de fer sur le feu. Et se il contient aucune chose du vitriol quant il sera brasse il se fera rouge/ mais celluy qui n'est point adultere demeure en sa couleur & en sa figure. Et le meilleur de icelluy en noz pays et quartiers est celluy qui est le plus vert & de plus forte odeur brulant le goust de forte operation.

¶ Les operations de viride eris.

¶ Pascondes. Toutes eragines ont vertu stipique et termantique. Elles ostent l'obscurte des yeulx/ et yponocquent les lachrimas. Elles attiennent les cicatrices des yeulx/ elles curent les playes passantes/ et les conferment sans enflure. ¶ Et quant il leur est adionste miel et haylle et cire/ ilz ostent les cicatrices. Et une goutte de armoniac meslee/ guerissent les playes fordes ou ordres/ et quant ilz sont faitz comme collire ilz curtent les fistules et endurcissent les cicatrices ilz amollissent/ et sont adhibees trespriement aux gécines pourties et chassieuses. Et quant il y a du miel avec ealy meslee/ ilz attenant les paupieres quant elles en sont oingtes. ¶ Et quant resine/ tourmentine/ es

Estay et mitre y sont meslez / elle cure les le-
preux / a médecine les fistules quant il y est ad-
lonste sel armoniac / et avec miel cure les gros
D ses et aspres poulpières. Elle est en ceste
manière brulée. Prez en une paëlle ou autre
baisseau propre petites pieces de erugine a la
metz en charbons ardans tant qu'elles facent
E coulent de cede / et puis apres quant elles se
sont refroidies s'en use. Et sont plusieurs
qui les metent en ung chaudiere ou basseau
F de terre crüe / et les brulent ainsi. Escalpin
au liure appelle seruitor / zinzar / cest a dire bi-
ride etto est brulé en ceste maniere. Prenez zi-
nlar a la metz en une paëlle de terre sur le feu
et la remue a mesle tant que tu voyes ses cou-
leurs muter / car elle tourne a la couleur de thia-
chie / et puis oste la du feu et la laisse refroidir
et puis la recueille et la garde et en use.
G Et apres de zinzar qui se engendre es mi-
nieres en lisle de Lppre. Cestuy qui apparoit
dessus aucunes pierres est peu. Et certes cel-
luy qui est trouue es minieres est en plus grã-
de quantite et de belle couleur / mais il ne est
pas bon pour cause de trop grande quantite
qu'il est meslee des pierres.

De vitro / Boire. Chas. c. x. p. l.



Accum. Pline au. x. p. l. liure. On dit ceste naissance auoir esté pre-
mierement du Boire. Le phenix de
Syrie a ung paladiz ou marestz qui
est nomme candebria duquel est creu
naistre le fleue Delas qui s'ue par l'espace
de cinq mille pas en la mer pres Dilemar de
colonie flexible. Cestuy fleue court au lieu

de Ladudis potamais le fleue Bacer terre-
mont qui est limonuey a profond ne souffre
pas le cours a testay / sinon les arènes de la
mer repassees / lesalles par la volente des bi-
des les ordures ostées respensissent. Et au-
si est ceu cestuy fleue estre restrainct par la
mer qui mort contre luy. Et est l'espace du ri-
uage de cinq cens pas et non plus. Et par ce-
ste chose tant seulement en engendrant et les
vndes flottant par moult de temps fait fait
de latene boire. ac. Du liure des vapours.
Le Boire est aucunes fois fait de plomb et ter-
re subtile sans rendre de fougiere ou de foye
car le plomb aucunes fois est euaporant et au-
cunes fois congluant. Donc mesle avec terre
subtile il conglue celles parties de la terre / et
dissout en partie par l'action de la chaleur et
pour dire meslee avec terre subtile. Il prend de
la terre seiche et seiche. Aussi le Boire
est fait de la cendre de l'herbe espinense qui
naist au riuage de la mer. Et dient aucuns
ce sont tribulina marins / Mais ce est faulx
mais est appellee l'herbe de boire.

Les opérations du Boire.

Herapion au liure aggregatoire au chapi-
tre cing. Luge cest a dire boire. Luge est
pierre ay a l'autre areneux. Et quant ilz sont
enflambez et on mesle avec eulx la pierre ma-
gnes leur corps se coagule pour cause de la
plombeite qui est en eulx. La vertu du Boire
est chaulde au premier degre et seiche au-
tiers. Et entre en plusieurs cosol / et oste les
furfures de la teste / et adonclist les cheuenx
et la barbe. Et quant il est bioye et est beu
avec vin blanc et subtil il ronge la pierre en la
Bele. Et luy mesme de la cuncte aben mes-
uray / Il est chault a sec et est bon au poalmon
et a la cheute des cheuenx / et sont plusieurs
couleurs de boire / car aucun est blanc de for-
te blancheur come cristal / et est meilleur a les
autres. Il est rouge / l'autre citrin / l'autre
vert / l'autre de couleur d'azur / a dit on que le
Boire est une pierre la plus folle des autres
pierres. Et est entre les pierres ainsi comme
vingt fol entre les hommes / car il sencline a toute
tainture / et est de facile dissolution au feu / du
quel extraict bien tost se fait pierre / et se coagu-
le. Esidore au. x. p. l. liure. Le Boire est ainsi
dit / pource que le Boire par sa perspicuite trans-
suyt et auancement cloce apparoit. Il est
cure de boys legier a sec et adionste cipe et ni-
tre et en fornaises cōtinuelles est fondū com-
me atay et de ce en sont faictes masses. Et a
pres de rechief de icelles masses est fondū en

officiantes et Baiffauly/et l'ung est figure par souffler/et l'autre est tournée par tout/à l'au tre est entaille en maniere d'argêt. Il est aussi tainct en moult de manieres si quil tainct les iacintes & saphirs Bets & les onices/et les con lears des autres gemmes. Et nest point au tre plus cōuenable matiere pour les miroirs ou a pintare plus accommodable. On dit que au temps et sonbz Tyberius cesar aucau ar tiste excoigita lattrempance du Boire q il fust flexible et maleable/lequel comme il fust en uoye a Cesar lay porta une fiole de Boire/le quel empereur desplaisant q indigne la getta contre le pavement. Et l'artiste leua la fiole de terre laquelle se estoit plæee ainsi cōme ung baiffel darain. Et apres tira de son sein ung petit marteau et amenda la fiole. Et ceste cho se saicte Cesar lay dist. Np a il point autre qui sache ceste conditured de Boire. Et l'artiste en iurant dist que il ny auoit nul autre que lay qui le sceust. Et adonc Cesar le cōmanda estre decolle affin que celle chose cōgneue on neust pas lor pour boe/et sceussent les pris de tous metaulx abstraiçtz et despuiez. Et certes si les Baiffauly de Boire ne se rompoient point ilz feroient meilleurs que or ne argent. ¶ Le philosophe. Le Boiree transpasyt p perspicuite laquelle chose nest pas es metaulx. Et ce qui est en icellay enclos soit liqueur ou autre cho se apparoit par dehors/à nest pas de parosite/ car adonc que les splendeurs frappent sur le Boiree painct comme il ne soit point es pores la painture benât a loeil apparoitroit selon la similitude de la peinture de la fenestre par laquelle elle s'appe. De laquelle chose voyons souuent l'opposite. Le Boiree est fait de terre et herbe et pierre et plante. Il est aussi fait de cendre de foyn et de fongiere. Et aussi auen nesses par admyction de plomb/et aussi du blanc de loeuçayt. ¶ Auicenne. Le Boiree est entre les pierres cōme le sol entre les hōmes ainsi que dessus est dit. Car il decline a toute tainture/et est rompu et decoupe avec lay/ ¶ Lest assanoir imperfonnellement. ¶ Il est chaũt au premier degre et sec au second. En lay est stipitiade et subtilite. Il adsterge les dentz et loeil et oste sa blancheur/et mande les fursures de la teste quant avec lay est fai cte ablation. Il faict croistre les cheueulx quant il est misle a uex hayle sambac et on en est oingt. Et quāt il est brusle il est plus fort. Et ce qui est de lay broye et brusle prouffite moult contre la pierre de la Becie et des reins quāt il est ben en vin. ¶ Constantin au liure

des degrez. Le Boiree est chaũt au premier de gre & sec au tiers. Il est stile en moult de col lures et hault contre dactres. Il oste les sar fures et subtilite les cheueulx. Et quant il est broye & ben en vin il rompt la pierre de la Becie. ¶ Le plateaire. Le Boiree est froit au pre mier degre et sec au second. Il est fait de lay ongnement qui est bon contre rongne. Il est bon aussi a la gratelle appellee serpigo. Mais sa poultre avec terebentine ou gomme de pri niers resolate en eue au seu soit confite & de ce la partie en soit oingt. Il est fait Boiree de terre/à aussi est fait de herbe. ¶ Du liure des natures des choses. Se le Boiree est diligem met broye et est ben avec fort vin il rompt les pierres q sont es reins et les degette. La pou ltre du Boiree mise au tronc dedans le force de l'arbre sur lequel les corbeaulx ou cōneilles sont leurs petis poalains iamaiz leurs oeulz ne se ouureront pour l'issue de leurs poalains. ¶ Et aussi la chair est plus tost carpe quant on met pieces de Boiree de vne chascune ma tiere de Boiree/mais il se fait plus tost se le Boiree est de cēdre de fongere ou de foyn. ¶ Ra sis au liure des alans. Le Boiree est des par ties de Mercure et Vinquant sur nature p est froideur et seicheresse. Il fait fondre le fer et tous corps et les fait conrir en fusion. Et si tu gettes quelque conleur que tu voudras sur le Boiree en sa fonte il la retiendra. ¶ La lachunisme. Le Boiree est entre les pierres ainsi que est le sol entre les hōmes: car il recoit tou tes taintures. Il est bien tost fonda au feu/et bien tost retourne a sa lapideite/ il mollifie et mandifie et fait fondre tous corps/à puis apres se soustrait de iceulx par fusion ainsi que fait le sel par lanture. Et sont le sel & le Boiree deux choses esquelles est tout le secret de lart. Et ne se peult faire la pierre philoso phal sans iceulx/et p especial sans sel. ¶ Du liure des natures des choses. Le Boiree est dit estre des parties de Mercure. Je ne scay pour quelle cause/ sinon pource que il recoit tain cture et conleur/et aussi dissout le fer & tous les corps & les fait flay. Et ainsi cōme leuē qui est de sa nature froide se eschauffe du feu/et apres que elle refroidist est faicte trefroidie ainsi la cendre de quoy est fait le Boiree cōme elle soit seiche si elle est admystie par lique faction/apres que elle sera deseechee elle sera trefeeche. ¶ Plinius au. xxxviii. liure. A u gen te du Boiree les obsciāces sont nombrez a la similitude de la pierre laquelle obsidino trouua en Ethiopie. Elle est de conleur trefnoire et

transparente auncunefois de gras regard/et
redant pour ymage dmbre es miroirs des par
roys. Et sont plusieurs des gemmes dicelle.
Et ands ben de fermes et solides ymages de
Dinus augustus prins de la matiere de ceste
trassitude/lequel obsidians aussi pour icellay
miracle consacra quatre elephas obsianes au
temple de concorde. Et est le obsiane du gère
de tainture conuenable pour faire bauseanly
a bianides/q est appelle tout boirre rouge non
trâslaysant hematinon. Et lacteur. Et ainsi
de la naissance du boirre et de sa nature et de
ses operatidns en alimnie et de sa vertu en me
dicines les choses dictes suffisent.

De bitriolo/bitriol. Chap. c. xl.



Bitriolum. Serapion au liure ag
gregatoire au chapitre zeg de lan
ctoite Galien. zeg/ cest a dire bi
triol/ iay ben es minieres trois be
ines estendies lunc sur l'autre par
long espace/et estoit la beime de dessoubz zeg
noir/ cest a dire bitriol noir/ q est appelle mar
lasite. Et la secde qui estoit sur elle est col
cotar ou calcis. Et la tierce qui estoit supe
rieure cest zeg vert/ cest bitriol ou calcantum/ q
ceste est zeg noir. Il est conuerty et est fait col
cotar/ et colcotar est fait zeg vert/ cest bitriol.
Il est ung autre bitriol rouge. Et toutes les
trois especes se diuersifient ensemble en sub
tilite et grosse: car le plus gros dicellay est
zeg noir/ et le plus subtil est zeg vert/ et colco
tar est le moyen entre ces deux. Et la vertu
de tous ceulx cy est adustine brullant la chair
et faisant escare dure/ et est stiptyque. Et le

bitriol vert/ et aussi colcotar se dissout et ne
se fond point/ car son coagulation est fort pe
trifiquée. Et le zeg vert est matratif par
sa chaleur naturelle par plus ample matra
tion que colcotar.

Les operations de bitriol.
Lay mesmes de la ctoite Dyascorides. A
zeg lang est Babilonique q l'autre cipresse
et est le Babilonique le meilleur et est dur/ et
quant on le rompt/ il a par dedans macules
blanches. Et sa vertu est comme la vertu
de calcidis et brulle comme l'ay. Et le cipre
se a la couleur anee vers la couleur de arain
frangible ventmeay ainsi que alay apât par
dedans macules resplendissantes et sembla
bles a estoilles. Et le meilleur dicellay est cel
lay qui est nonnean et frangible. Et cellay
qui est apporte de Babiloine et meilleur et
plus fort en toutes choses que cellay de cy
prense fors es medecines des yeulx: car en ce
il est plus debile que le cyprense/ et a vertu sti
ptyque. Serapion de la ctoite Dyascor
ides. Bitriolum cest calcinat. Il a vertu stipty
que/ constrictive/ adustine. Et quant dicellay
est prins en breuage bne diagma avec yso
melle il expelle les tumeurs q les escarides.
Et quant il est prins en breuage il oste la
naissance des champignons faisans vomir.
Et est nuise de la poudre es narines et il re
straint le sang qui s'ue dicelles. Et quant
de luy est mis auncune chose es narines dissile
en eau il mundifie la teste. Et la poudre
mundifie les bleccres qui sont es narines q es
attreilles/ et oste les douleurs de l'attreille/ et
occist les vers qui sont en icelles. Paulus
au chapitre de bitriolo. Il est chaillit et sec au
quart degre. Dulasim au liure qui est dit
seraitor translate par Symon de ianna. La
forme de sa combustion est ceste. Pren calcant
et le metz dessus bne tuylle ou test nonnean/
et la metz dessus les charbons ardans et les
brasse. Et est faicte la quantite de sa combus
tion si cest calcant non pas de moule de quan
tite quant ilz ne apparent nulles ampolles
Et sera desicche de forte defication/ et se il est
de ample humidite il fault qu'il soit laisse des
sus les charbons ardans iusques a ce que la
couleur soit mnee. Et quant la couleur se
muera et tournera a la semblance de occre/ il
conuient que tu le otes du feu et que le pur
ges. Et sont aucuns qui se mettent dessus
charbons ardans/ et soufflent dessus ius
ques tant qu'il decline a citrinite. Ou le met
tent sur bne tuylle ou test q le mettent dessus

les charbons/ & se remuent & messent iusques
a tant que sa couleur se mue.

¶ De yride. ¶ Chapitre. c. xlii.



Yride. ¶ Psidore. yride naist en Arabie en la
mer rouge et est de couleur cristalline apat
sig angles. Dites yride par raison et argu-
ment: car quant elle est frappee du soleil soubz
sa conuerture/ elle ymte et enuoye contre les
paroyz prochaines les especes et couleurs de
l'arc celeste. ¶ Plinius. La pierre yride est tres-
bonne laquelle faict tresgrans arcs et sembla-
bles aux celestes.

¶ De zimemellazuri. ¶ Chap. c. xliii.

Zimemellazuri. ¶ Psidore. zimemellazuri
est vne pierre/ de laquelle la couleur cele-
ste est blonde avec petis corpuscules dorez/ et
ainsi est faicte la nostre.

¶ Les operations de zimemellazuri.

A Sa vertu est contre melencolique passion
et cõtre la quartaine. ¶ Et aussi sincope cau-
see des vapeurs melencoliques.

¶ De zizaa. ¶ Chap. c. xliiii.



Facillet. L. xliij.

Zizaa. ¶ Serapion au liure aggregatoir
au chapitre hager alazaa. Hager alazaa/
cest a dire zizaa est vne pierre qui est apportee
de Iamen et des terres de Syrie. Et la meil-
leur est celle qui est apportee de Iamen.

¶ Les operations de la pierre zizaa.

¶ Cest vne pierre en laquelle sont moult de
couleurs diverses cõme blancheur & noircetur
et les autres/ et nest iamais de la couleur de
finer. ¶ Et na point este deu des hommes de
Iamen ne de leurs regions q aucun age porte
ceste pierre avec lay ou ait mise en sa maison
quil naye deu en songes choses metacilleuses
Et avec ce elle fait cellay qui la porte estre li-
tigieux entre les homes. ¶ Et quant elle est
suspẽdue sur les ieunes enfans/ elle augmẽte
leurs haues. Et se il est fait baissẽe dedans
pour mager ou pour boire/ quicõques y man-
gera ou beura il ne pourra dormir en icellay.
¶ Et quant elle est mise en poudre et on as-
perge de la iacinte avec la poudre de icellay
elle meliore moult sa couleur/ et est vne pierre
qui est la plus dure entre toutes pierres.

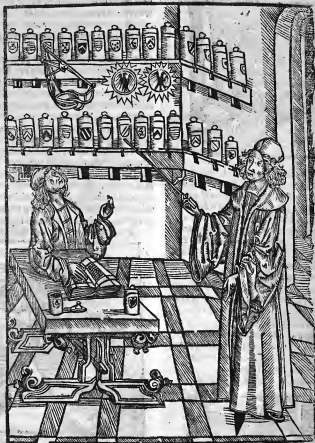
¶ De zignites. ¶ Chap. c. xliiii.



Zignites. ¶ Psidore. zignites est vne pierre
de couleur de boire. Laquelle portee au col
bault cõtre noctiloppe. Elle oste le sang & la
liensation de la pensee. Et se elle est tenue au
embrasement du feu sa flamme se estaint. Et
dit ceste mesme chose enay en son lapidaire.

¶ Cy finist le traicte des pierres
precieuses et metaulx. Et
ensuyt des viles.





Le traicte des vrines,

Pource que le medecin est artiste sensitiu et que par les signes il vient aux causes des maladies il est besoyn que en medecinant il considere speciallement les principalement genres des signes. / lesquels ont acoustume des medecins estre nommez quatre comme on peut recueillir de la somme de Galien en regny / desquelz le premier est prins des tumeurs / le second des douleurs / le tiers des operations / le quart des superfluitez / mais pource que les signes prins des superfluitez obiscient le plus / et viennent premierement a nos sens / ilz sont ditz les plus sensitiu / & ainsi pource que entre tous iceulx l'urine obtient la principaute. Jay delibere traicte des vrines en asssemblant de toute ma puissance les ditz des auteurs medecins. Non pas que par ce ie me estime faire quelque chose de nouveau / mais affin que ie obtempere a la volonte et amour de messigneurs les escolliers / desquelz ie fais filz / car ilz ont besoyn de subtille congnissance quant aux especes des vrines / pource que comme ilz dient ilz y sont moult deceuz es parties et cōtrees dicentes. Et en ce faisant ie ameneray trois choses au nūcual que ie pourray. Premierement aucunes regles que le medecin doit auoir come par supposition auant quil face aucun iugement des vrines. Secondement les regles prinſes des couleurs. Tiercement les regles prinſes des choses contenues. Quant donc au premier ie laisse que cest du nom de vrine / car il est touche de Gilles en son premier dictie / et pource le descendray au principal. Premierement est a noter que de l'urine sont prins diuers signes. Premierement a la couleur. Secondement a la substance. Tiercement es choses contenues / lesquelles choses ont a iuger diuerses dispositions. Car la couleur argue sur la complexion / cest assauoir de chault et de froit entant que elle est causee de qualitez actiues / cest assauoir de chaleur et froidure. Mais la substance signifie sur les humeurs / car elle causee des qualitez passives / cest assauoir humidite et seicheresse / combien que par accident la couleur puisse estre causee des passives / come de la permixtion et mesleure de chose humide et de sang auo l'urine / et la chose contenue sur la disposition des membres. Parquoy sensuyt immediatement la solution a la dubitation de ceulx qui dient que l'urine n'est

que sinon sur la disposition des membres nutritifs / autrement des interieures / ce q est faulx comme il appert par les choses dictees / car par la chose contenue le medecin peut congnostre sur la disposition de chaleur toute ce qui est dit granula reumatica. &c. Secondement sur l'estomach comme il est conuailly de Aitienne en la seconde du tiers des signes prins de l'urine sur les choses contenables a l'estomach & autres dispositions comme il appert apres plus clereement. Les choses dicques estans presapposees nous metterons sus regles. La premiere regle est prinſe de Aitienne en la seconde du premier / et aussi de ysaac. Premierement auant que le medecin considere des vrines / et que il face iugement de l'urine / il la doit faire mettre en ung vaisseau de boytre d'ysane et rond auant la forme d'une vesie / lequel est appelle vinal / affin que la separation des choses contenues soit mieulx faicte / car tel vaisseau est proportionne et semblable au lieu naturel de l'urine / comme il est conuailly de ysaac au tiers liure des vrines.

Correlaire. Il y a aucuns medecins ignares qui estiment pouoir iuger d'une vrine contenue en une tasse ou godet et autres vaisseaulx semblables / mais ilz ny peuvent congnostre la semblance / car ne les diuisions de lyposase / ne la equalite et inegalite dicel / pource que telle situation empesche la separation accomplie. La seconde regle prinſe de ysaac au premier des vrines / de Aitienne en la seconde du premier. L'urine estant au vaisseau dessusdit ne se doit point regarder en air radieux / ne en air trop obscur / mais en lieu contenable opposite a l'air radieux. Et est ce prouue premierement / car les rays venans au vaisseau empeschent la parfaicte vision / pource quilz sont cause de lagregation des espritz fernans a la puissance visive / et par ainsi n'en pourroy auoir congnissance des choses petites contenues et estans au fons. Item par les rays penetrans en l'urinal est variee la situation et le lieu des choses contenues / lesquelles choses contenues aucunes fois sont trop subtiles et legieres / aucunes fois trop terrestres / & aucunes fois sont en la partie moyenne / et aucunes fois en la partie inferieure / comme apres nous dirons des choses contenues. La seconde partie de la regle appert / car sil regar-

Doit en lieu obscur il ne pourroit auoir inge-
ment solide/serme ne parfait de la couleur ne
des choses contenues ne de la substance. Elle
est donc braye. ¶ La tierce partie appert: car
en la regardât en lait opposite a lait radieux
ne sensant pint de deception: mais se peult a-
uoir iugement de la couleur/de la substance et
des choses contenues/et reste est la cause pour
quoy les praticiens appliquent vne robe soubz
lurinal especiallement: car ainsi comme de la
raison q cause de blancheur est de disgreger ou
separer la veue q les esperitz/pareillement de
raison de la noirceur est assombrer. Et par ain-
si les parties meslees avec la substance de lu-
rine sont nuelz regardees q veues. ¶ Corre-
laire. Le medecin regardât l'urine apres le pre-
mier regard la doit remaier petit a petit/affin
qu'il discerne mienlz les choses contenues.
¶ Correlaire.ii. Les medecins sont deceuz qui
deussent auoir iugement bon de l'urine regar-
dains de loing car ainsi ilz ne peuent auoir iu-
gement bon ne de la couleur ne des choses con-
tenues ne de la substance: car par la distance sont
separez les esperitz/q iceulz telz pour le plus
souuent iugent mal. Et iacoit q aucun iuge-
ment pourroit estre de la couleur / toutesfoi-
il ne se pourroit ainsi auoir des choses conte-
nues par lesquelles le medecin discerne mienlz
la disposition de la maladie. Le correlaire ap-
pert par les paroles de Auenne en la secon-
de du premier: car de tât que tu l'approcheras
de tant le s'espeur sera plus augmentee/q de
tant plus les longneras de tant plus la clarte
se augmentera. ¶ Correlaire.iii. Les medecins
errent qui regardent l'urine a la lumiere de la
chandelle pour les choses dites dessus la tier-
ce regle prinse de Auenne en la seconde du
premier. Le medecin qui deust auoir certain
iugement la doit faire censeil au matin la di-
gestion celebre: car telle argue sur la disposi-
tion de la maladie tant pour raison de la cou-
leur q pour raison de la substance que des cho-
ses contenues: car de tant que l'urine est plus
longement gardee au par dedâs de tant par
plus grande action de chaleur est faicte plus
grande sequestration des parties q plus gran-
de deparation. Et par ainsi est verifie le dit de
Auenne en la seconde du premier/et est faicte
la premiere vrine qui est censeil au matin.
¶ Correlaire premier. Ignareos sont ceulz les
quelz affin quilz soyent reputez docteurs ven-
lent auoir vrine d'heure en heure car en nulle
telle le medecin ne peult auoir iugement com-
plet. ¶ Correlaire.ii. Ignareos sont ceulz: car

en si petit de tēps n'est pas possible estre faicte
sequestration deue et deparce/ q ce na pas en
la douleur des reins ne en la retention des pier-
res/q la ou la retention de l'urine est difficile.
Et ce est cause de plusieurs naysemens. En
quel cas le medecin doit auoir vne vrine pissée
toutes fois q luy plaira affin quil congnos-
se se la matiere se purgera par les voyes de lu-
rine et combien. Et par ce est verifie le dit des
praticiens que de tant que en la passion des
reins et de la veie l'urine sera plus grosse et
plus trouble de tant elle est meillere. ¶ La
quarte regle. Auant que le medecin facie iu-
gement il la doit incontinent regarder quelle
sera pissée/apres soit bien conuente d'ung drap
affin que elle ne soit alteree de lait exterieur.
Et vne heure apres de rechies il la regardera
et lors sera faicte la deparation et la residen-
ce des parties/desquelles le medecin peult au-
oir congnissance: car apres tel temps elle est
debilitee / et la signification de la chaleur est
maue/la couleur variee et hypostase/comme il
est recueille de Auenne en la seconde du pre-
mier en la doctrine tierce chapitre premier.
Et met apres. Car ie dit q ne apres l'heure
La premiere partie est ainsi de baptes: car au-
cune vrine est pissée trouble/q apres elle se cla-
rifie/q auant clere q apres elle se trouble. La
premiere est la meillere: mais la seconde si
est absolument la bettera espallue plus for-
te/combien que la seconde quant elle appert
en s'heure pourtie iuge le salut prochain. Et
quant en petit de temps elle est faicte trouble
apres quelle est pissée elle signifie la subtilite
et facilite diceulz / comme il appert par l'usage
au finier des fleurs. A aucune est pissée trou-
ble et demeure trouble/laquelle est la pire le
plus souuent car elle signifie le plus souuent
corruption et ebullition de humeurs/ comme
il appert par Galien. Et dit Crispi. Et dit no-
tamment comme le plus souuent: car en la pas-
sion des reins et de plus ou des intestins elle
ne signifie pas certains plus purger la matie-
re par les voyes de l'urine. ¶ Correlaire pre-
mier. De vrine apportee de loing/le medecin
peult auoir iugement estimatif tant seulement
et non pas scientifique/ comme il appert q
apres car elle est premierement alteree de lait/
secondement pour la longneesse du temps/ tier-
cement par le mouuement. Et notamment
est dit iugement estimatif/ et non pas aco-
mply: car de icelle telle le medecin ne peult con-
gnostre plusieurs choses/ comme nous decla-
rons apres pourquoy. ¶ Correlaire.ii.

Comme nous auons dit de ceste/pareillement
 posons nous dire de Urine reduite au feu ou
 ceste chaudiere: car il ne peut auoir parfaicte
 cognoissance pource que les subtiles parties
 sont resoluës/aussi pource que la couleur est
 changee et la substance. ¶ La cinquiesme reigle.
 Auant que le medecin face iugement de
 l'urine il doit considerer l'age du malade. Au-
 trement il n'est pas possible qu'il ait ferme iu-
 gement de l'urine: car naturellement autre doit
 estre l'urine de l'ing enfant/autre de l'ing plus
 grand/et/autre de l'ing ieune homme/autre de
 l'ing vieil/et autre de l'ing decrepite. Comme il
 appert par Aulcenne en la seconde du premier
 chapitre neufuiesme. L'urine d'ing enfant doit
 estre blanche et laiteuse. Il appert: car les su-
 persuaites de l'urine sont proportionnees au
 nouurissement. ¶ Et est il ainsi que l'enfant est
 nouur de lait/ il sensuyt que l'urine doit estre
 blanche & laiteuse. L'urine des plus grande-
 letz doit estre plus espee et non pas si blan-
 che. Il appert: car la chaleur naturelle est su-
 foquee par l'humidite grande. En l'ing ieune
 homme elle doit estre citrine et subtile/et ainsi
 comme de la raison de fleume est engrossir et
 blanchir/pareillement de la raison de chaleur
 est de taindre et subtiliser. Et pource que en
 ieunesse la chaleur est plus forte & plus ignee
 il sensuyt que l'urine doit apparoir subtile et
 citrine. ¶ Item pource que ieunesse est assi-
 mulee a feu il sensuyt l'urine denoit estre telle.
 En vieulx hommes l'urine doit estre blanche
 et subtile pource que la chaleur naturelle est
 diminuee / et est suffoquee par plusieurs su-
 persuaites pour raison de la indigestion a la
 multiplication desquelles sensuyt opilation/
 et par ainsi subtilite. Et au decrepite. les ur-
 nes seront plus tenues & plus blanches pour
 la raison dicte. Par lesquelles choses sensuyt
 que l'age incongneu le medecin ne peut au-
 uoir iugement ferme ne cognoissance certai-
 ne. Soit ce declare exemplairement. Mettons
 le cas que au medecin soit presentee l'urine de
 l'ing ieune homme blanche et espee qui soit
 telle a cause de maladie de l'estomach par froi-
 deur/ il n'est point de doute q le medecin qui
 ne scaura point l'age ingera ceste urine estre
 de l'ing enfant et naturelle telle et ainsi n'aura
 point le iugement du mal de l'estomach/ donc-
 ques il fault que le medecin aduertir ou consi-
 derer a l'age. ¶ Correlaire premier. Combien
 que la conclusion soit fautive neantmoins il
 aduient en anciennes gens les urines estre
 faictes plus grosses et espees beaucoup. Le

appert pour raison de la multiplication de
 fleume. Quant le medecin verra ce il doit pre-
 nostiquer la pierre estre es reins et en la vecie
 mais plus en la vecie. ¶ Correlaire second
 prins de l'age au premier des Urines. Ainsi co-
 me il est besoing que le medecin qui veult con-
 gnoistre l'urine & considerer parfaicte ment l'age
 de. Aussi il est besoing que il considere la com-
 plexion: car les complexions sont proportion-
 nees aux ages & au contraire. Au colerique
 l'urine doit estre citrine et tenue. Au fleuma-
 tique doit estre passe et espee. Au melencoli-
 que glauque et tenue. Au sanguin rouge et
 mouue. ¶ Correlaire tiers. Il est plus car-
 temment au medecin doubtant de l'age/ de quel
 age il soit auant que il face iugement de l'u-
 rine/ que dire. Est ce l'ing enfant. ¶ Le ap-
 pert: car par ces paroles il pourroit estre vi-
 tapere quil ne congneust l'urine d'ing enfant
 ou d'ing garçon/ou ieune homme. ¶ Car ces
 ages denfances. ¶ Le peut referer a ieunesse.
 ¶ La superflue reigle & est conclusion de Aul-
 cenne. Le medecin doit estre certifie du regne
 et gouuernement du malade quant aux cho-
 ses non naturelles auant quil face iugement
 de l'urine/ autrement il ne peut bien iuger.
 Le est declare / car selon la diversite des me-
 dicines princes est diversifiee l'urine. Il ap-
 pert: car se aucun a prins saffren/ou casse/son
 urine sera taince en citrine. Comme il ap-
 pert par Aulcenne en la seconde du premier
 chapitre premier: mais ce n'est pas ainsi qui en
 viande a prins chose taince/ comme saffren
 et casse. Le appert: car le saffren a cause de sa
 chaleur est appetitif / et par consequent il est
 mene aux voyes de l'urine / et ainsi il touche
 l'urine quant a la couleur. ¶ Item se aucun
 a prins de la porree qui taint en verdeur co-
 me il appert par Aulcenne au lieu allegue.
 Pareillement peut estre dit du vin qui taint
 l'urine qu'il a la couleur. La cause est dedicte.
 Car les superfluites sont proportionnees au
 nouurissement duquel elles superfluent/ pour-
 ce soit certifie le medecin quant on luy presen-
 te l'urine de quelle dyette il aura use auant que
 la dyette ait este. Soit considerer la viande par
 le medecin tant de la partie de la quantite q de
 la partie de la qualite qui a precede l'emission
 de l'urine: car pour raison de viande grosse et
 visqueuse l'urine est desconsouree/ & pour rai-
 son de la quantite: car la multitude de viande
 desconsouree l'urine/ il appert: car la chaleur na-
 turelle est suffoquee. Correlaire. i. Ainsi come
 pour raison de la multitude de la viande de l'urine

est desconfouree / ainsi pour raison de fain et de ieiune au commencement est coulouree l'urine / et pource soit certifie se ieiune a precede ou non. Il appert: car au commencement du ieiune la chaleur est fortifiee / et pource urine est coulouree: Mais en la fin et au proces la chaleur se diminuee / et pource urine est desconfouree. Pourquoy notamment ce est dict au commencement. Tout ce est puis de Aulcenne au premier des Urines. L'urine ne soit point de celluy qui ne doit point deau ne ne mangera point de viande. Et notamment eue: car les Arabes par leur loy ne boient point de vin. ¶ Correlaire de urines. Soit de rechief certifie se exerce a precede ou ire / ou paour / crainte ou digile auant que il face iugement: car ces choses taignent l'urine en citrine ou rougeur. Le appert: car a exerce laborieus sensant ebullition du sang / et doncques tainture. En paour et crainte la chaleur se retire au dedans et se fortifie et vint / et par consequent l'urine est taincte. Le correlaire est de Aulcenne au lieu preallegue. Auf si ne soit point de celluy lequel se exerce par mouuemens et dispositions qui sont oultre le cours de nature qui muent la couleur: comme ieuse, digile, labeur, paour ou ire. ¶ Correlaire troiesme. Considerer le medecin se baing a precede / ou vomissement / ou enacuation / pareillement se viction a este faicte enaïron le dos. Balneation faicte en eau sulfureuse ou de mer couloire l'urine: car les reins sont alterez a chascun. Baings en eau douce desconfourent l'urine. Et semblablement vomissement laborieus ou enacuation tainct. Auf si viction des choses chaudes enaïron les reins est cause de tainture: comme il appert au lieu preallegue. ¶ Correlaire quatrieme. Considerer le medecin se coit a precede par la raison daquel est espessit et engraisit par maniere de parer / ou prinse de medecine regardant hameur determinee comme dessus: car de acception de renbarbe ou de telle medecine semblable est taincte l'urine. Le correlaire appert par Aulcenne au chapitre preallegue. Le coit engraisit moult et le vomissement et enacuation. ¶ Les choses mesmes touchee Villes en ses metres.

Les reigles generales mises que le medecin doit auoir auant que il face aucun iugement des Urines. Maintenant nous dirons des reigles prinsees des couleurs des Urines. Premièrement est a noter

que pource que couleur est causee des qualitez actives / pource est ce que les medecins arguent sur complexion chaude et froide. Et ce premierement: car couleur bonne au ecques substance bone argue complexion bone et sur force de vertu auer substance mauuaise sur debilité de vertu. Et la couleur mauuaise argue sur debilité de vertu a mauuaise complexion: come il sera declare cy apres. Exemple du premier. Se on passoit couleur rouge auer substance moult tene par ce auer a arguer debilité de vertu p especial en corps sanguin. Exemple du second. Sil estoit au contraire. Secondement est a noter q iacoit que les getes des couleurs soient seulement deus: cest assavoir blanche et noirceur come il est dit en la seconde du premier chapitre premier: neanmoins le medecin ne inge pas seulement par icelles: mais par autres couleurs moynes qui sont plusieurs desquelles les aucunes sont encores subdiuisees en autres couleurs: comme celles citrine subcitrine / rousse subrouse / rouge subrouge / rubicande subrubicande / inopos / liyanos / verte / liande / noir / tresnoir / blanc / laitueu / glaque / liaropus / pale subpale. Il est assavoir q la citrine et subcitrine ces deux signifient moienne digestion: rouge subrouge / rubicande subrubicande ces quatre Urines signifient especes de digestion: inopos / liyanos ces deux Urines signifient a digestion: verte / liande ces deux Urines signifient superadustion: noire / tresnoire ces deux Urines signifient mortification: la blanche / laitueuse / glaque / liaropus ces quatre Urines signifient indigestion: pale / subpale ces deux signifient commencement de digestion desquelles on vera plus a plain cy apres. Tiercement est a noter que iacoit quilz soient plusieurs couleurs / neanmoins il en est quatre principales desquelles l'une est blanche / la seconde noire / la tierce citrine / la quatre rouge / lesquelles apres sont subdiuisees. La blanche couleur argue sur la froide et moiste complexion et par ainsi sur la complexion slematique. La noire sur la froide et seiche complexion / et ainsi sur la complexion melencolique. La rouge sur la complexion chaude et moiste / et ainsi sur la complexion sanguine. La citrine sur complexion chaude et seiche / et ainsi sur la complexion colerique / lesquelles choses appert de plus clerement quant les reigles serot mises. Quatriement est a noter que aucuns ont imagine la suffisance des couleurs en ceste maniere: car la couleur est cause en l'urine / ou par la chaleur naturelle qui est auteur de digestion / et pource que dige-

tion est considerée en cinq manieres. Primitiue/iniciative/perfectiue/excessiue/ & corruptiue. Et ces cinq manieres sont multipliees par les humeurs / et ainsi resulent couleurs vingt en nombre signifiant en ceste maniere. Ou priuation de digestion / ou melencolique comme le noir au melencolique/entant que il est cause par froidure suffocant la chaleur naturelle/la liuide es flegmatique: car ce signifie tresgrant diminution de chaleur/blancheur au colerique/subcitrine au sanguin. Les couleurs signifiant le comencement de digestion sont la glanke au melencolique/brunpus au flegmatique/est semblable a la laine des chameaux et est dit de braros à est a dire iope apres fait/subpasse au colerique et rouge au sanguin/les couleurs signifiant parfaite digestion/ont la subcitrine au melencolique/la subpasse au flegmatique/la citrine au colerique/la subrouse au sanguin. Les couleurs signifiant corruption de digestion sont verte au melencolique/brunos au colerique/noire au sanguin entant quelle est causee par aduersion du sang. Parquoy sensuyt à la couleur noire argue sur la priuation de digestion/et sur corruption de digestion:mais quelle chose nous de nous entendre par ces termes il apperra cy apres.

De la couleur noire.

Les notables mis par lesquels appertent les especes des couleurs en general et la suffisance dicelles/maintenant nous determinerons dicelles en especial et ie commenceray en la couleur noire: car cest communement la pire des autres/et afferme plus grant paour. Premierement est a noter que couleur noire en l'urine est causee en trois manieres. Ou par voye de aduersion/ou mortification/ou par admixtion de chose noire. Et different: car l'urine causee par mortification est obscure et tenebreuse/ce à ne appert point sensiblement es autres/à si differe l'urine causee par voye de aduersion dicelle qui est causee par admixtion de chose noire: car en l'une appert parties diffornies: Car l'une est plus grosse que l'autre: mais en la premiere non. Secondement est a noter que couleur noire n'est a autre chose à l'urine incorporée en corps tenebreux et ombreux/ comme il appert par le philosophe: car se la couleur noire aduient es nues/ pource que les rays solaires ne peent penetrer le corps ombreux/mais retient les reuerberations en la superficie/et est induite noirceur. Ainsi par le semblable de-

nous speculer de l'action de la chaleur naturelle en la masse humorale. Tiercement est a noter que couleur noire est en moult de manieres comme il appert par Auicenne en la seconde du premier/ chapitre premier. Car la couleur susque precede aucunesfois la noire couleur/ aucunesfois couleur verte/ aucunesfois couleur citrine/ce qui verifie. Car l'urine noire est aucunesfois causee de froidure suffoquant la chaleur naturelle comme il est touché/ aucunesfois chaleur suffoquant par voye d'inflammation de urine noire. Premierement y est meslee citrinite et precede urine noire. Secondement y est meslee verdure semblable a la couleur de la pierre indaigue laquelle le precede urine noire en la digestion ou susque/ desquelles choses sensuyt quinze reigles. La premiere reigle. L'urine noire moult en quantite ateeques ypostase noire en iour cretique suruenant en fièvre ague avecques odeur ague et se diminue subtil/ signifie douleur du chief. Perimixtion de raison/ & par consequent flux des narines en iour cretique: car elle signifie ebullition de humeurs subtiles qui facilement sont esleues au chief et cause les accidens ditz. La deuxiesme reigle. Urine noire avecques grant odeur/ signifie inflammation es membres spirituels/ et en fièvre ague/ aucunesfois la mort. Car grant odeur en l'urine ensuyt motion forte de chaleur comme dit Auicenne au lieu preallege a quoy sensuyt inflammation. La troisieme reigle. Urine noire/ laquelle citrinite a precede ou meslee a citrinite signifie tierce citrine. Il appert: car elle signifie opilation faicte au sacchet de lames/ ou es voyes entremoyennes pour laquelle la couleur ne peent passer aux intestins/ elle regorge doncques aux voyes de l'urine/ & par consequent vient telle urine/ comme il appert par Auicenne en la seconde du premier. La quatrieme reigle. Urine noire que sacfete a precede ou est meslee avecques/ signifie ptericte noire ou l'aurisse/ ou la splenetique: car elle signifie opilation en la region de la rate/ pour laquelle les humeurs melencoliques noirs ne peent passer a leur propre receptacle et regorgent aux voyes de l'urine/ et par ainsi vient telle urine. La cinquiesme reigle. Urine noire que urine verte a precede en declinant a verdure signifie extinction de chaleur naturelle/ et par consequent signifie mort. Car elle signifie habondance de froidure en suffoquant icelle chaleur. La sixiesme reigle. Urine noire

Des Urines.

pissee goutte a goutte / et peu avec priuation de odeur signifie mort: car elle signifie nature surindtee par la maladie qui na point parfalt la bataille contre elle. Le appert par Auenenne au lieu preallegue. ¶ **Correlaire.** De tant que l'urine est pissee plus facilement / de tant elle est meilleure: car elle signifie force de la vertu exaltiee / et aussi la vertu animale se bien auoir. ¶ **La septiesme reigle.** Urine noire en femmes avec hameur seculente residente au fons signifie actuel flay des menstres. Le appert: car icelle pour la fertulente qui ba au fons l'urine est allegee en hault et en bas est espesse / & la cause pourquoy elle est est noiree est ceste / car le sang menstrual est mesle avecques l'urine / et par ainsi est l'urine noircie: car le sang qui yst hors les veines est incontinent noircy. ¶ **On le doit a loeil quant on le tire des veines.** ¶ **La huitiesme reigle.** Urine petite et setide en fleur / signifie mort au tour cretien. ¶ **Il appert:** car de par la grandeur / est signifiee mortification par la paucite ou petitesse consumption de l'humidite substantique / par la puanteur est signifiee la corruption des hameurs / comme il appert des maladies pestiferes. Urine noire espesse avec couleur noire au commencement de la maladie avec aucuns bons signes duras iusques au septiesme tour / avec l'ypostase continuee signifie salut pour raison de la chaleur suruenante. ¶ **Correlaire.** De tant que l'urine sera plus grande / de tant elle sera meilleure / et de tant que elle sera petite de tant pire / pour les raisons dictees / et de tant plus noire de tant pire. ¶ **La neuuesiesme reigle** prinse de l'auctorite de Auenenne. Urine noire en grande quantite en laquelle na point de vertue apparat en fiere quarte & es douleurs du dos et de la marrie est signe de salut. Le appert / car elle signifie la matiere qui faisoit la fiere soy euacuer par les voyes de l'urine et par forte vertu / cest doncques signe de salut. ¶ **Correlaire.** Bon est au praticant medecin quant il verra l'urine noircir en fiere quarte priensistique salut et soy estre en la declination / car cest signe que la matiere se commence a euacuer par les voyes de l'urine. ¶ **La dixiesme reigle.** Urine noire oleagineuse non pas pour raison des reins ou de la vecie signifie mort prochaine et spasme de seicheresse. Le appert / car telle urine signifie consumption de l'humide substantique et des parties des membres. Et est dit notamment maladie non estant es reins ne en la vecie: car lors elle si-

gnifieroit chaleur des reins. Le est prins des dictz de ypoeras au premier des priensistiques: mais on se doit garder que on ne le prenne pour le vice de la vecie affin que vous ne adagez a autrui ce qui n'est pas sien: car en ceulx qui ont la pierre et doulleur es reins les urines ont acoustume apparoir. ¶ **Correlaire.** Il est bon auant que le medecin face iugement de l'urine que il soit certifie que le patient a mal aux reins ou sil a constance faire telle urine. ¶ **La vnziesme reigle.** Urine noire et grosse qui apres se convertist a blancheur et subtilite signifie cheute de la derniere digestion. Le appert: car elle signifie priuation de chaleur naturelle qui ne peult contraindre l'urine / comme il appert par Auenenne au chapitre preallegue. ¶ **La douziesme reigle.** Urine noire avec ypostase au milieu qui est appellee de Gilles encommia signifie notable surdese et instance de vieilles et de flay de sang des narines par la partie deprete la force de la vertu demourant. Le appert / car elle signifie vapeurs chaudes & subtils eslenes en hault. Doncques. ¶ **Le appert aussi par ysaac au premier des urines.** ¶ **La treiziesme reigle.** Urine noire apparat moult en iour cretien / en l'evacuation de laquelle la vertu est allegee est bon signe. Le appert: car elle signifie la matiere faisant la fiere estre euacuee. ¶ **Elle est dicte moult en deux manieres / ou** pour ce quelle est pissee souvent et peu / ou peu souvent et beaucoup. ¶ **La quatriesme reigle.** Urine noire et espesse en laquelle le febmen est rond avec tesson des ypocondres ou quil y ait sueur ou apostame en aucune partie est signe de mort. Le appert: car elle signifie adustion derniere / doncques appert par Auenenne en la seconde du quatriesme au chapitre preallegue. Urine noire comme roil de fer en fiere lente signifie strangulation. ¶ **La v. reigle.** Urines noires apparat en fiere avec sueur de cheu du col et du dos est mauvais signe et que le patient tire a la mort. ¶ **Il appert:** car ce signifie adustion es membres superiores / doncques il signifie mal. Le appert par ysaac au premier des urines et auicenne en la seconde du quart des signes de l'urine noire. ¶ **Correlaire.** Sauer puer enuiron la teste et le col n'est point bone le plus souvent combien que en femmes cest le meilleur.

De Urine liuide.

Une auons dit dessus de l'urine noire qui est pire des autres apres laquelle est mise la liuide / pource seconde.

ment on la declarera principalement. Il est premier a noter que par l'uidite nous auons a entendre vne plombeite qui est assimilee a vne trace terrene & celle est prinse le plus souvent pour mortification. ¶ Correlaire. Quant le medecin verra vne urine semblable a la couleur de plomb. Il doit iuger comme il appert par les reigles. ¶ Secondement il est a noter comme il a este dit de l'urine noire qui est causee en trois manieres/ ainsi dirons nous de l'urine l'uide qui est causee par force de mortification/ ou par force de adiection de aucune chose l'uide/ comme par la mixture de aucune humeur froide de l'essence de icelle nature. Les signes a la congnoistre sont: car quant elle est causee de mortification elle appert simplement l'uide: mais quant cest par abstraction elle appert sabnoire/ comme quant urine verte la precede: mais par admixtion elle est plus grosse et plus espesse en vne partie que en l'autre. ¶ Tiercement est a noter. Urine l'uide est cerce selon le tout ou selon partie. De absolument/ la premiere est pire que la seconde/ car urine du tout l'uide est tousiours causee de mortification: mais urine l'uide quant a partie non/ doncques la premiere est pire. ¶ Urine l'uide p tout est causee en trois manieres/ ou de la mortification des membres/ ou de la mortification du foye ou de l'ung & de l'autre ensemble. De la mortification des humeurs/ quant ilz sont delaissez de l'operation de nature/ de la mortification du foye quant il sera refroidi de insensibilisation derniere. Et le signe a congnoistre quant cest de la mortification de l'ung et de l'autre ou de l'ung seulement elle faict residence et appert plus espesse en vne partie que en l'autre: mais se cest mortification de l'ung & de l'autre/ il ny a point de sequestration ne de residence comme il est dit. ¶ Les choses sont prinse de ysaac au premier des Urines. Quartement est a noter comme il est recueilly de ysaac que avec quelconque superfluite de nostre corps est tousiours aucune chose de l'urine/ cest assavoir aucune chose de chaleur et de l'esprit/ autrement l'urine ne se attenueroit point/ et se espessiroit apres quelle seroit pissée dehors se aucune chose de la chaleur et de l'esprit ne y estoit hors avec l'urine: car quant ceste chaleur et esprit sont obsquez/ l'urine est rendue l'uide/ par quoy de ces choses sensuyuent aucunes reigles. ¶ La premiere reigle. Urine l'uide par tout en quelque maladie est signe de mort pro

chaïne/ ce appert: car telle urine signifie mortification des esperitz ou du foye ou des humeurs/ par especial du sang qui a desferay estre dit la premiere humeur. ¶ Est il ainsi que la mortification de aucun dicealx estant sensuyt mort/ ce est prouue: car l'uidite par tout signifie insensibilisation derniere. Et par consequent mortification doncques. ¶ Le est confirmee par l'autorite du prince Aulcenne en la seconde du quart des signes prins de l'urine l'uide. ¶ La seconde reigle. Urine l'uide aucunement sabnoire laquelle a precede urine verte/ est signe de mort. Il appert: car elle signifie abstraction derniere des membres a laquelle sensuyt mort. Le est cueilly de ysaac au premier des Urines. ¶ Correlaire. Urine l'uide de laquelle urine de quelque condition que ce soit a precede est moult mauuaise. Le appert: car absolument elle signifie mortification de la chaleur naturelle/ et des esperitz. ¶ La troisieme reigle. Urine en laquelle le cerce soit de couleur de plomb ou l'uide en la partie superficialle declare epilence. Le est reigle est ainsi prouue: car telle urine manifeste ebullition et corruption es esperitz des membres animez/ par opilation a laquelle sensuyt epilence. ¶ Est il ainsi que telle ebullition est causee de l'uidite de l'urine. Doncques la reigle est vraie. Les parolles sont prinse de Aulcenne en la seconde du tiers au chapitre propre/ et de ysaac au premier des Urines. ¶ Correlaire. De ensuyuant epilence en estre a faire on estre faicte telle urine ainsi apparence est mauuaise: Car elle signifie mauuaise disposition confirmee au cercean/ a laquelle est ensuyuant ebullition es esperitz. Doncques. ¶ La quatrieme reigle. Urine en partie l'uide estant tumeftion ou enflure du ventre demonstre grande ydropisie. Le est prouue: car ydropisie ou ascites ou tympanites le plus souvent sont causees de froidure excessive du foye/ a laquelle sensuyt suffocation de chaleur et des esperitz/ et a suffocation sensuyt induction de l'uidite. Notamment est dit selon partie/ car se elle appert l'uide/ par tout/ cest signe de mort/ comme il est cueilly de Aulcenne en la seconde du tiers au chapitre propre. ¶ Correlaire. Le medecin voyant en ydropisie l'urine l'uide la doit presomptuer estre difficile quant a la cure. Il appert: car elle signifie mauuaise disposition de froidure et de humidite confirmee/ et aussi de obsfation de la chaleur et des espritz. Doncques. ¶ La cinquieme

reigle. Cest chose contingente Urine l'uides en smocha fieur, &c. Il est prouue: car la fieur smocha est faicte le sang pechant pour raison de la quantite ou de la qualite. Il est ainsi. Cest sang ne peult estre digere dicelle matiere pour la mauuaise qualite et la grande quantite du sang ou delaisser du regime de nature se pourroit: mais a la paterfaction du sang sensuyt inflammation des esperitz et diminution de chaleur qui est dicte estre cause de l'uidite de l'urine/ comme il est prins de Aulcenne en la premiere du quart. ¶ La sixiesme reigle. Urine l'uide quant a la partie superficielle ou moyenne avecques petis grains menues separez et desioinctz signifie es menbres esprituels ou pleuresie ou peripulmonie: car telle urine en ung enfant signifie ombraion de chaleur enuiron la poitrine: mais telle ombraion ne se peult faire/ sinon que il y ait oppression enuiron la poitrine/ laquelle compression requiert apostames. Donques, &c. Ceste condition est prinse de Aulcenne au quatriesme chapitre de pleuresie et de ysaac au premier des Urines. Il est notamment dict avecques petis grains separez: car les grains conioinctz et vnus arguent sur la disposition du foye et des reins. ¶ Correlaire premier. Par l'urine le medecin ne peult si distinguement congnoistre pleuresie ou peripulmonie. Il appert: car cest signe commun: mais par autres signes mis par les docteurs/ comme pour la douleur enuiron les costes/ pouls seris et la toux qui sont signes de pleuresie. ¶ Correlaire deugiesme. L'urine baillee au medecin avecques tels grains quant il n'a point les autres signes/ il doit pronostiquer apostames de la poitrine sans l'imit et ne pleuresie ne peripulmonie que il ne soit deceu. ¶ Correlaire troisieme. Urine l'uide persenerant et apparant en peripulmonie et pleuresie est signe mortel et tresmauuais. ¶ Il appert: car elle signifie que continuellement la signification dicelle esperitz et chaleur est augmentee. ¶ La septiesme reigle. Urine l'uide quant a partie petite et oleagineuse signifie liquefaction de humidite en aucune maniere estant de icelle est mauuaise. La reigle est braye. Le est prins de ysaac au premiere des fieurs. ¶ Correlaire. Toute urine mauuaise pour raison de la couleur est pire pour cause de la petite quantite/ comme il appert par les choses dictees. ¶ La huitiesme reigle. Urine l'uide peu et souuent pissée demonstre strangurie. Il appert: car elle signifie opilation du col de la Vessie et con-

striction/ par quoy l'urine ne peult estre eppaissee a une fois seulement. Elle est doncques multipliee de la partie du nombre/ a laquelle multiplication sensuyt strangurie. Donques, &c. ¶ La neuuesiesme reigle. Urine l'uide selon partie apparant en emitrite grande ou petite est mortel perilleuse. Il appert: car elle signifie adustion ou ebullition estre faicte es menbres esprituels et au cuer. Donques, &c. ¶ Notamment est dit en emitrite grande/ car il est trois manieres de emitrite/ l'une est petite/ l'autre plus grande et l'autre tresgrande. La petite emitrite est composee de fieur quotidienne continue et tierce interposee. ¶ La plus grande est composee de quarte continue et continue interposee. La tresgrande est composee de tierce interposee et de quarte continue. La premiere emitrite est du genre des agues. La troisieme du genre des croniques. ¶ La dixiesme reigle. Urine l'uide causee par romptures de veines nest point perilleuse/ comme les choses dictees preuient. Premier: car par fracture de veine l'urine peult apparoir l'uide. Il appert: car quant le sang s'ue de la veine il pourrist premier & bouillir/ laquelle ebullition et paterfaction fait a la l'uidite de l'urine. Donques, &c. Mais quelle ne soit poit perilleuse. Il appert: car a la consolidation de la veine sensuyt la remotion de la l'uidite. ¶ Correlaire. Le medecin en l'uy de sang ne doit point pronostiquer mal pour l'urine l'uide qui vient ne par telle urine sensuyt debillite extreme de Vertu. ¶ La vngiesme reigle. Urine l'uide apparant en ptisique est signe de mort prochaine par lauctorite du prince au chapitre propre de ptisique. Item par raison: car telle urine l'uide manifeste deuenue consommation de chaleur/ et resolution de deniere de l'humidite du cuer/ par quoy cest signe de mort hastin. ¶ La douzieme reigle. Cest chose qui adient le plus souuent en douleurs artetiques l'urine apparoit l'uide. Il est prouue: car pour la debessence de la douleur la Vertu est debillitee. A la debillitee de laquelle sensuyt douleur au lieu/ et les esperitz et la chaleur sont infectz qui apres sont cause de la l'uidite de l'urine. ¶ Correlaire. Toute douleur forte suffit pour indiquer urine l'uide. Il appert: car a toute douleur la Vertu est debillitee et les espritz infectz. Donques, &c. ¶ La treizieme reigle. Urine l'uide en laquelle apparant pieces resoluces signifie douleur artetique. Il appert: car artetique le plus souuent est causee de matiere humorale flauante

a l'article. Doncques. etc. ¶ Correlaire. C'est chose qui aduient souuent de flux de catarre sarine apparoir linide / et pour la retention des menstrues. Le est prouue. Car par les vapeurs essences de la marie sont infectz les esperitz et obsusquez / lesquels obsusquez sensuyt linidite en sarine. Le appert par l'auctorite du prince Auenne en la tierce du tiers au chapitre propre. ¶ Correlaire. Vigne linide apparant en femme est puenosticque retention des menstrues et opilation. ¶ La quatorziesme reigle. Vigne linide apparant en sieue et hique est signe de mort. Il appert : car elle signifie derniere adustion / resolation des membres / et de leur humidite et ebullition es esperitz. A quoy sensuyt mort immediatement. ¶ La quinzieme reigle. Vigne linide en tremblement de cuer l'argue mouuable : car elle signifie derniere ebullition es esperitz du cuer. Doncques. etc. ¶ La seiziesme reigle. Vigne linide en frenesie est signe de mort. Le appert / car de soy elle signifie l'ung des deux / ou la matiere est rauie au cerneau / ou extintion de chaleur naturelle / la reigle doncques est vraie.

De Vigne Verte.



Le reste a droit de Vigne Verte / apres que on a deu de Vigne linide qui est tierce en ordre. Pourquoy est a noter q Vigne Verte est causee ou pour boye de mortification surnant a infrigidation des esperitz / ou par boye de grande adustion ou inflammation. Soit doncques faicte ou la premiere maniere ou la seconde / cest mauuais signe. Le est prins de Auenne en la seconde du premier chapitre second. Secondement est a noter que les Vignes Vertes different de la partie des couleurs : car aucune est Verte semblable au feniet nomme fisticus / ou pource que elles sont Vertes quant au tout ou selon partie. Elles different a cause des couleurs / car aucune est Verte semblable a rouil darain aucune est semblable a ias de poreauz. La tierce est Verte de la couleur de pices. La quatre est semblable a la couleur de la pierre / lesquelles sont diuersifiees a cause de plus grande infrigidation ou inflammation. Tiercement est a noter que lesdictes Vignes Vertes signifient moins mauuaise ou plus mauuaise selon que l'urine qui a precede estoit moins mauuaise ou plus mauuaise. De Vigne linide ou noire a precede on ne la iuge tresmauuaise : mais se Vigne citrine ou de paille ou moins mauuaise a precede elle est moins mauuaise : car par ce

on argue plus grande ou plus petite mortification / plus grant ou moindre embraissement / l'ung desquelz l'urine Verte signifie tousiours lesquelles choses ainsi estans sensuyuent suyt reigles. ¶ La premiere reigle. Vigne Verte par tout en fieur agne est signe de mort : Car elle signifie dernier bruslement es esperitz ou mortification de la chaleur naturelle / a chascun desquelz sensuyt mort. Ceste conclusion est de ysaac au premier des Vignes. ¶ La seconde reigle. Vigne Verte en enfant signifie spasme. Car elle signifie superhadondance d'humours par tout et aussi es nerfs / et ainsi spasme. Le est prins de Auenne au lieu preallegue. ¶ La tierce reigle. Vigne semblable a la couleur de phisici signifie mortification du corps naturel. Car elle signifie froidure excessiue / comme il appert par Auenne au lieu preallegue. ¶ La quatrieme reigle. Vigne Verte semblable a ias de poreauz est tresmauuaise / signe : Car elle signifie dernier embraissement es membres espirituelz. Parquoy Vraye par le dit de Auenne au lieu preallegue. ¶ La cinquiesme reigle. Vigne semblable a rouil de arain est pire des autres. Il appert : car elle signifie deshelement perdition de tout sans esperance / laquelle se elle est faicte apres exercice elle signifie spasme / pour la raison dicte en la seconde conclusion. ¶ La sixiesme reigle. Vigne semblable a couleur de pices / laquelle Vigne Verte a precede signifie deshelement infrigidation suffocant la chaleur naturelle / et par consequent mauuais signe. ¶ La septiesme reigle. Vigne Verte estant douleur et angouisse en l'estomach sans ypostase signifie venin auoit este prins en breuuage / et par consequent mort. Il appert : car comme Venin participe en couleur Verte / et que il ne sensuffre point de sa couleur il sensuyt que il peult taindre l'urine. Ou autrement. Car le venin est ennemy au cuer et aux membres spirituelz. Il est de soy ennemy au cuer et aux esperitz / et pource ie le diz estre mortel. Iceuluy prins sensuyt mortification / laquelle immediatement est cause de la herdeur de l'urine. Il est dit notamment sans ypostase : car se auecques telle Vigne apparoit ypostase il y aueroit esperance de vie : car elle signifieroit puissance de Vertu cõtre nature. ¶ La huitiesme reigle. Vigne Verte auecques le cercle Vert en frenesie est signe tresdesespere. Il appert par les raisons dictes cy deuant.

De Vigne Blanche.

Pres que nous auôs dit des Urines signifians mortification nous dirôs maintenant de Urine signifiaut priuation & debilité de digestion. Et premierement de Urine blanche/ laquelle pour plusieurs causes vient es mains des medecins. Premierement est a noter que blancheur est causee en deux manieres. L'une est pour aucune dyssimilitude et translucescence/ comme est la blancheur de l'oeil ou de la dent. L'autre est blancheur qui est contraire a noirceur qui est appelée la couleur disagregative de la veue/ et de ceste deuxiesme est a propos. En considerant toutesfoies que telle blancheur est causee es Urines pour l'une des quatre causes ou redoublées. Premierement par deffault de chaleur naturelle/ secondement par resolution des humeurs/ tiercement par dissolution de la Vertu/ quaterment par opilation es anciens. Par deffault de chaleur en deux manieres. Ou par deffault de icelle en tout comme es anciens/ lesquels apperent telles Urines blanches/ ou par diminution de icelle partie comme par debilité de chaleur du foye/ laquelle debilité est causee/ ou par acuité de maladie/ comme en frenesie/ ou pour la longueuse de maladie comme en fievre quarte/ et la faisoient Urine blanche. Et vient aussi ceste Urine pour raison de la blancheur/ ou de trop grant qualite ou quantite/ ou de l'ung et de l'autre ou de la malice de la substance. Exemple du premier comme il appert es gourmans. Exemple du second comme quant on en a mangé des saictues. Exemple du tiers/ comme quant on mange de chair de beuf. En toutes ces choses apperent les Urines blanches. Secondement appert Urine blanche par la resolution de la Vertu/ laquelle est resolue ou en tout ou en partie/ laquelle resolution est faicte estant le gère de la maladie/ ou par la mauuaise disposition en la declination du membre comme au foye ainsi comme il appert en diabete. Tiercement est causee blancheur en l'urine par la dissolution des humeurs stenomatiques vitreux/ lesquels quant ilz sont dissoluz causent l'urine blanche. Quaterment est causee blancheur en l'urine par opilation laquelle vient en plusieurs manieres/ ou pour la pierre contenue en la veie ou en reins ou pour habondance des humeurs enatroy les boyes de l'urine/ ou pour leur viscosité et grosseur ou pour l'ung et l'autre. Les choses sont prises de l'urine au premier des Urines au chapitre de Urine blanche. Secondement est a no-

ter que la blancheur de l'urine est en plusieurs manieres. L'une glutineuse ou masculagineuse/ aucune d'acide/ aucune sanieuse et sensible a la blancheur de champignon. L'autre spermatique semblable a sperme. L'autre plombieuse qui enseignent sur diverses dispositions pour diverses causes. De ces choses sensuyt huyt reigles. La premiere reigle. Urine resplendissant blanche et tenue signifie opilation et par especial de la rate. Il est prouue/ car telle Urine demontre habondance d'humour melencolique qui est dicté de froid et de seiche nature. Or de raison de froid est blancheur: car blancheur est la fille de froid/ comme il appert par Galien en tegny/ et de raison de seicheur est atténuer. Or est il ainsi que la superhabondance d'humour melencolique sensuyt opilation especiallement en la rate qui est dicté retinace ou reseruaire de melencolie. La reigle donc et la conclusion est braye/ la consequence appert et l'antecedent est du prince Auenne en la seconde du premier au chapitre de l'urine blanche. Correlaire premier. Par telle Urine le medecin doit iuger discoloration de la face/ dormition/ paresse en tout. Il appert/ car ces choses ensuyuent opilation. Correlaire second. De tel le Urine le medecin doit arguer sur la granité des douleurs en la partie senestre. Correlaire.iii. Comme de Urine taincte le medecin iuge absolument de chaleur/ aussi d'urine blanche il iuge domination de froid/ comme il appert par les choses precedentes. La seconde reigle. Urine blanche avec cerde plombieuse en la partie d'en haut demontre opilation au cerneau et epilepsie. Ceste conclusion est prouue/ car par blancheur on argue suffocation de la chaleur et domination de humeurs froids & par le cerde plombieux la matiere estre au cerneau/ et par especial grosse/ sse amative ou melencolique q'ont cause d'opilation/ ou a opilation sensuyt epilepsie. La conclusion donc est braye/ la consequence tient et l'antecedent est de l'urine au premier des Urines. Il est notament dit en la partie d'en haut estant: Car lors elle argue la disposition des membres superieures. La tierce reigle. Urine blanche masculagineuse demontre habondance de grosses humeurs & crues. Le est prouue/ car Urine masculagineuse ne est faicte/ sinon par le passément de matiere grosse aux boyes de l'urine/ laquelle matiere ne passeroit point se elle ne habondoit. Doncques Urine masculagineuse demontre habondance de hu-

meurs grosses. La consequence appert/ & l'antecedent est de Auicenne au lieu preallegue. Il est cõserme ainsi car mufcilage ensuyt gros seur/ cõme le tennu la subtilite. Pourquoy. &c.

¶ La quatre reigle. Urine blanche a mortie liuide sanieuse semblable a la couleur de sang signifie vlceration es reins & es Voyes de l'urine. Le est prouue premierement par auctorite de Auicenne en la seconde du premier de l'urine blanche. On le prouue aussi par telle raison. Telle urine pour raison de blancheur argue multitude de flegme en tout/ et par consequent es Voyes de l'urine pour raison de la liuidite sur la duction des humeurs. Comme il appert dessus de l'urine liuide: Car les humeurs adustes sont cause de mortification & de acuite/ & acuite fait ensuyuir vlceration. Or a cause de la sanie elle argue vlceration/ & par consequent es Voyes de l'urine enuiron les reins comme il est dit. La reigle doncques est vraie.

¶ Correlaire premier. Toute urine sanieuse demontre ou rompture du foie ou vlceration es Voyes de l'urine. Il pppert: car autrement ne se peult faire sanie en l'urine. ¶ Correlaire. li. Les medecins errent plusieurs fois en congnouissant la sanie distincte de l'ypostase. Le appert: Car plusieurs fois les medecins errent pour la similitude de la figure dicelle et de l'ypostase pour raison de la blancheur/ de la seuerete du descendent de la region inferieure parquoy se fait tresmauuais erreur en iugeant. Pourquoy. &c. ¶ Il est a noter quil y a difference entre sanie et ypostase car sanie est tousiours de puanteur. La seconde difference: car la sanie estant comme l'ypostase elle ne a ppet point soubs forme piramidale cõme en l'ypostase. Parquoy sensuyt quil est bon tousiours au medecin de remuer l'urine deuant que il en face iugement. ¶ La cinquiesme reigle. Urine blanche tenue a uancement liuide sans sanie comme est la couleur de fungi signifie la pierre es reins ou en la Vessie. Ceste conclusion est prouuee par l'auctorite de Auicenne au lieu preallegue/ et de ysaac au premier des Vignes. Et est ainsi prouue: car telle urine signifie la domination des humeurs froids en tout le corps & crues. Et pour raison de la liuidite chaleur superflue es reins et es Voyes de l'urine. Or estant la domination de humeurs grosses et crues & chaleur superflue/ lors elles sont suffisantes a la generation de la pierre. Or doncques telle urine demontre la pierre cõme il est dit. ¶ Correlaire. Le medecin doit estre certifie par la grauelle en quel lieu la pierre est retenee.

Il est prouue: car se les arenales sont blanches/ cest signe que la pierre est en la Vessie/ se elles sont rouges/ cest signe quelle est es reins. Secondement du lieu bleue/ assauoir se la grant douleur est enuiron le pennis ou en la partie de derriere. Si le premier/ la pierre est en la Vessie. Si le second/ es reins. ¶ La sixiesme reigle. Urine blanche espesse vinctueuse/ se cest par tout signifie ethique. Il est prouue: car tel le urine signifie dissolution des humiditez des parties des membres avec quoy est conioncte ethique de la tierce espèce cõsermee. Parquoy telle urine demontre ethique. A consequence appert/ et l'antecedent est prouue par Auicenne en la seconde de la premiere au chapitre preallegue. Parquoy la conclusion est vraie. Il est notamment dit par tout: car urine vinctueuse selon la partie superficielle signifie grant chaleur es reins. ¶ Correlaire. Urine vinctueuse en toute disposition egitudinale est mauuais seicar absolument elle signifie liquefaction de la pierre et dissolution. ¶ La septiesme reigle. Apres la citrine ou taincte nõ pas de cause primitive en plusieurs heures des fievres signifie q la fievre se permue en quarte. Le est prouue: car elle demontre domination de humeurs melencoliques/ et resolutio des humeurs chauds avec ce opilation qui sont causes de quarte. La conclusion doncques vraie. Il est notamment dit non point de cause primitive/ cõme par trop manger ou boire eau froide signifiant telle permutation. Les choses appparent par Auicenne et ysaac au premier des Vignes. ¶ La huitiesme reigle. Urine blanche plombeuse selon partie sans aucune ypostase signifie mort prochaine. Le est prouue: car telle urine pour raison de la plombosite et de la blancheur signifie mortification de chaleur inuante/ a laquelle sensuyt mort. La conclusion donc est vraie. ¶ Correlaire. Urine blanche pourtant que elle soit conioincte a plombosite ou liuidite est moult mauuais/ doncques. &c.

De Urine rouge.

Il est a noter q urine rouge se plus souvent signifie chaleur ou maladie chaude: car de matiere rouge colerique prouient selle est liuide/ mais sinon/ elle signifie matiere sanguine/ laquelle viet en matiere froide. Et ce pour plusieurs causes. ¶ Premierement pour raison de forte douleur/ de raison de laquelle est aguiser la couleur rouge et enflamber/ parquoy sensuyt urine en grant rougeur/ cõme en colique

froide. Il est pains de Auenenne au sixiesme du tiers/chapitre propre. Parquoy se ensuyt corelairement que urine rouge la douleur est tant auant que la grant douleur precede ne iuge point necessairement de la saignée contre plusieurs qui incontinent quilz boyent urine rouge/ grosse iugent de la saignée. ¶ Secondement opilation estant de matiere fleumati que monte entre la boiste du fiel et les intestins: car la colere qui souloit venir aux intestins regorge aux reins pour la matiere fleumatique/ et par ainsi est urine taincte et colorée de couleur rouge comme en icteric ad uient. Le est prins de Auenenne en la sixiesme du tiers au chapitre propre. ¶ Tiercement vient urine rouge par maladie de foye & froideur: car la vertu du foye sequestratiue est de bilitee parquoy il ne se pourra faire sequestration deue de laquosité et du sang/ par la permi xion desquelz urine est troublee et colorée rouge comme en ydropisie en laquelle urine est semblable a l'amenet de chais. ¶ Quartement vient urine rouge pour la constriction faicte de fleume opilant parquoy se pourrist la plus grant partie du fleume/ et ainsi pourrist et troublee a couleur estrange/ et par ainsi a taicture. ¶ Correlaire. Jugeant de saignée ne se doit point faire en ydropisie: car urine est faicte taincte/ car ce fait le foye est moult altere et debilité. En oultre est vertic: car urine rouge pruit apparott en maladie froide. ¶ Item est a noter que des urines oleagineuses l'une est toute oleagineuse & aucune en bas seulement. La premiere est pire des autres/ comme il appert en ethique confirmee. De ces choses sont cueillies aucunes regles. ¶ La premiere regle. Urine rouge est meilleur en fieurs agues q' aqueuse/ et plus saine: car elle signifie priuation de la vertu contre la matiere/ la premiere non. Le est confirmee par lauctorité de Auenenne en la seconde du premier au chapitre des couleurs. ¶ Correlaire. De tant qu'elle sera plus grande ouage/ de tant est plus salutaire. Il appert par l'intention dicelluy. ¶ La seconde regle. Urine perseverant rouge en maladie des reins signifie apostume charalde. Il appert: car quant elle perseverere/ elle signifie mauuaise disposition confirmee au lieu et detinuation mesencoslique de matieres au lieu en la seconde du premier chapitre des couleurs. ¶ La troisieme regle. Urine rouge perseverant en maladie ague qui ne fait aucune residence signifie perdition du malade ou lapostume dessusdicte.

Le second appetit par ce on argue la maladie moult forte et la vertu foible. Le appetit au lieu preallege. ¶ La quatrieme regle. Urine rouge estant douleur du chief/ signifie despitence. Il appert par lauctorité & raisons dessusdictes. ¶ La v. regle. Urine rouge/ grosse & trouble signifie apostume au foye ou debilité dicelluy. Il appert par la suffisante division des causes de troublement en l'urine. ¶ La sixiesme regle. Urine oleagineuse en plusieurs manieres signifie nature cretisque par les boies de urine et lenacuation des matieres/ et par ce sensuyt repos du malade/ mais il ne sensuyt cest signe de mort comme veult Auenenne en la seconde du premier. ¶ La septiesme regle. Urine oleagineuse petite et puante signifie mort. Il appert: car moyennant la puanteur elle signifie exaltation et corruption d'humours et moyennant la oleaginofite la dissolution des parties/ desquelles choses sensuyt mort. Le est confirmee par Auenenne au lieu preallege. ¶ La huitiesme regle. Urine oleagineuse en maladie agues apparant par tout au quatrieme iour signifie que le malade mourra au septiesme. Il appert: car elle signifie le crisis au septiesme et non pas a bien: car la vertu est foible et la maladie forte. Doncques. ¶ La neuuesiesme regle. Urine oleagineuse en laquelle est aucune chose semblable a l'aneure d'chair tresche est tresmauuals signe. Il appert: car elle signifie dernière debilité de la vertu naturelle laquelle en luy/ telle urine apparant en colique et ydropisie signifie mort prochaine comme veult Auenenne au quatrieme et sixiesme du tiers au chapitre ppri. ¶ La dixiesme regle. Urine legierement oleagineuse quant a la partie superficielle signifie partie des reins. Il appert par Auenenne en la seconde du premier des signes prins de urine.

Apres que nous auons expedit des couleurs principales par lesquelles le medecin prait especialement presostiquer/ esquelles les autres sont virtuellement encloses/ il sensuyt du second/ cest assauoir des choses contenues qui sont en nombre pres de dixsept duquel le premier est du cercle/ le second de l'escale/ le tiers du sang/ le quart des arenales/ le cinquieme du perme/ le sixiesme de la pouille/ le septiesme des petis grais/ le huitiesme de la naue le neuuesiesme des poils/ le dixiesme des squames/ le onzieme des furures/ le douzieme

des athomes/le treiziesme des resolation & cent
druesses/le quatorziesme de sanie/le quinzies-
me de sedimen/le seiziesme d'humour crue en
larine/le dix septiesme des cauteles en lurine.

¶ Du cercele en lurine.

ET premierement est a noter du cercele:
Le cercele appert aucunesfois en la re-
gion superieure/ aucunesfois en la re-
gion moienne combien que peu souuent. Le
premier par especial signifie sur la disposition
du chief/le second sur la disposition des mem-
bres d'esprituelz/le plus souuent. Secondement
le distinguer: car aucunesfois appert cercele cõ-
plet/ aucunesfois incõplet/ aucunesfois gros/
aucunesfois subtil/ aucunesfois d'une couleur
aucunesfois de autre. Les choses supposees
sont mises ces reigles de ysaac en partie de
Aucenne en partie de Galien & de Theophrasie
¶ La premiere reigle. Le cercele espes et gros
en substance rentis de quelconque couleur si-
gnifie la derniere partie du chief estre blesee de
fleume d'itrem. Ceste reigle est persuadee: car
le cercele absolument signifie la matiere au
chief froide et melencolique/ et pource la po-
sterieure partie est plus froide/ & en choses qui
ont simbole le passemet est plus legier. ¶ La
deuxiesme reigle. Le cercele espes de couleur
de pourpre en substance signifie la partie in-
terieure du chief estre blesee par matiere san-
guine. Le est prouue: car couleur de pourpre
atteste plus a sang q'a autre humour/ et pour
ce q'a la partie anterieure est plus plaine de ve-
nes et darteres que aucune autre/ pour le re-
ste mirabile q'y est. Il sensuyt tel cercele plus
signifier la partie anterieure du chief estre ble-
see par matiere sanguine. ¶ La troisieme rei-
gle. Cercele tenue en substance/ passe en cou-
leur a semblance de couleur de plomb signifie
la fenestre partie du chief estre blesee par hu-
mour melencolique. Le est prouue: car comme
les humeurs melencoliques/ et par especial
sont semblables a la couleur du plomb pour
leur froideur/ et ainsi la rate est dicte recepta-
cle de humour melencolique/ lequel membre
par direct regard/ regarde la partie fenestre
dont sensuyt facilement euaporation. ¶ La
quatrieme reigle. Cercele tenue en substance
et en couleur citrin ou rouge signifie mau-
uaise complexion en la partie dextre/ et pa-
reillement douleur: car pource que le foye et
la boiste du fiel sont situez en la partie dextre
pourquoy facile euaporation est faicte a ceste
partie selon ce que veallent les medecins/ et

par especial Aicentie des signes de sode par
le comentateur en la premiere du tiers. ¶ La
cinqiesme reigle. Cercele plombeux gros en
substance signifie epilepsie ou apoplexie. Il ap-
pert: car tel cercele signifie beaucoup matiere
au cerneau & es ventricules/ et par cõsequant
opilation ou grande ou petite selon que le cer-
cle est grãt ou petit gros/ ainsi epilepsie ou a-
poplexie. ¶ La sixiesme reigle. Cercele en ma-
ladie ague liuide signifie le cerneau estre ble-
ce. Il appert: car ainsi comme vrine liuide si-
gnifie flux de la matiere au chief selon tout
en maladie ague/ ainsi cercele signifie ruisse-
ment de humeurs aux parties superieures et
lesion du cerneau. ¶ La septiesme reigle. Cer-
cle subtil vert en couleur en fiente ague ap-
parant signifie adustion et frenesie future. Il
appert: car elle signifie matiere moult subtile
coletique au ceruel par laquelle cõmement
aduient frenesie/ comme il appert en la pre-
miere du tiers. ¶ La huitiesme reigle. Cercele
apparat tremblant quant il est remue des
medecins signifie douleur en l'espine du dos/ &
par consequant paralisie. Il appert: car il si-
gnifie moult matiere coletique subtile au cer-
neau/ par laquelle cõmement aduient fren-
esie. Elle signifie aussi flux de matiere catar-
rale par la inique auquel sensuyt douleur en
l'espine du dos/ ou retention de la matiere/ ou
paralisie/ par leq'l flux les nerfs sensuyent. ¶
¶ La neuuesiesme reigle. Cercele noir liuide
precedente signifie mortification de chalueur
par froidetur du cerneau. Il appert: car ainsi
comme vrine noire que vrine liuide a precede
signifie mortification en tout par deffaulte de
membre empire et principal/ ainsi ie croy du
cerneau par le cercele noir. ¶ La dixiesme rei-
gle. Cercele noir que parauant le vert a prece-
de en vrine signifie mortification et adustion
en la complexion

¶ De escume en lurine.

ET sur l'entendement de laquelle partie
note premierement comme il est eu de
Galien au commencement de cest am-
phorisme des sanguinolentes en la secõde par-
ticule. Escume/ ou elle est engendree de matiere
grosse visqueuse & humide/ en laquelle quant
chaleur par action esliue aucuns petis corps/
par la corruption desquelz est engendree es-
cume/ ou elle est de chaleur forte/ comme il ap-
pert en ung pot bouillant. Or elle est engen-
dree de fort mouuement comme en chenaux
courans appert. Parquoy appert que la cau-

se materielle descume est humidite visqueuse/ et la cause efficiente est chaleur agente en humidite. Pourquoy de icelles sont donnees ces reigles. Desquelles la premiere est ceste. Escume continue et grosse en substance moult et remise en couleur avec urine grosse apparrant signifie indigestion et ventosite/car telle urine signifie moult humidite et grosse suffocant et debilitant la chaleur/ par la debilitation de laquelle est debilee la vertu digestive/ et par voye de indigestion la matiere multipliee moult et visqueuse. Le est cōserme par lauctorite de Auenne au treiziesme chapitre des signes de sapostume de l'estomach.

¶ La deuxiesme reigle. L'escume tene en substance & continue par toutes les parties assez confondue apparrant en urine semblable signifie inflammation es membres espi rituels. Il appert: car telle escume ou elle est faicte moult ne inflamnee ou elle est faicte moyenant chaleur daction en icelle matiere/ & lors elle signifie bruslement es medres espi rituels. Et ainsi appert en Galien preallegee & par suffisante diuision. Et urine semblable apparrant en fiente est mauuais signe: car elle signifie inflammation au poulmon et es membres voy sins. ¶ La troiesme reigle. Escume entre coupee noire en couleur signifie icterie noire par le vice de humeur melencolique. Il appert: car elle signifie oppilation & matiere melencolique es voyes de urine menees pour lo pilation entre le foie et la rate: car l'humour melencolique qui ne peult passer au propre receptacle/ necessairement regorge aux parties basses. Pourquoy. cc. Il est dict notamment entre coupee: car si elle estoit continue elle signifieroit la matiere melencolique et aduise en tout. Pourquoy. cc. Il appert par lauctorite de Auenne en la. xiii. du tiers des signes de icterie noire. ¶ La quatriesme reigle. Escume entre coupee non continue apparrant avec grains niens signifie les membres foibles estre greuez par la multitude de reume. Il appert: car non continue signifie humidite au membre/ et les grains signifient descente de reume/ comme il est declare. Doncques. cc. ¶ La cinquesme reigle. Escume en treslaschee verte en couleur ou semblable a la taincture de safran signifie la calefaction du foie et aduision. Il appert: car ce signifie superhabondance de chaleur de portee aux voyes de urine habondant en tout/ ce qui ne peult estre sinon que le foie soit eschauffe et avecques aduision. ¶ Doncques la reigle est

Brave / ce qui appert par lauctorite du pitence Auenne en la quatorziesme du tiers des signes de icterie citrine.

De sang en urine.

Lest a noter que sang appert en aucune fois en urine par et cler/ et en aucune fois mesle le quel est distingué de la partie de la quantite de la chaleur des choses meslees combien que le sang aucune fois soit euacue par par voye de crisis de sang pechant en quantite/ comme il appert en plusieurs qui pissent sonnent sang pur. Daquel sont donnees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Sang en urine par morescaulx ayant griesue odeur ou puanteur avec douleur en la poitrine signifie le sang venit de la Decie. ¶ L'orelaire. Urine en laquelle appaierent gouttes de sang gros residant au fons/ signifie sang fluer de lieu prochain et par consequent de la Decie. Doncques. cc. ¶ La deuxiesme reigle. Urine en laquelle appert sang gros troubleux allant au fons signifie sang actuel des menstrues en la femme/ & ce quant il ny a point de douleur en aucune partie. Il appert: car il flue ou de la Decie/ mais ce non/ car il ny a point de douleur en la poitrine ou des reins/ et ce non/ car il y auroit douleur/ ou du foie/ & ce non/ car aussi il ny a point de douleur ou d'aucun autre membre daquel sil vult tel membre ne sera point sans granite ou douleur actuelle estant ou que elle ait precede. ¶ L'orelaire. De semblable urine les medecins sont souuent deceuz qui prenosquient necessite de saigner et ouserent mal/ & contre le cas mis en la quatriesme du premier. Car de toy de saigner femme menstrueuse. ¶ L'orelaire. Toute urine rouge ne iuge pas saigner. ¶ La troiesme reigle. Sang en urine non point par morescaulx noir au fons qui ait vng petit de douleur signifie le sang fluer des reins. Le appert. Il est dit notamment noir: car le sang yssant des veines est incontinent noir. ¶ Selon la sentence de Galien au comment de cest amphorsine. Si sanguis. cc. Il appert aussi par la sentence des trombes ou morescaulx: car ilz signifient sur la disposition de la Decie/ comme il sera declare. Il appert aussi par la situation qui est le certain signe. ¶ La quatriesme reigle. Sang par comme se il faillit d'ane playe avec douleur des spondiles moyennes du dos signifie le sang fluer par fracture de veine de chilia. Il est prouue: car tel sang subtil signifie fracture de veine moye

Des Bienes.

nant la parite / et non autre part / sinon on la
doleur est : mais come la douleur soit au lieu
ou la veine est situee. Doncques. ¶ La cin-
quiesme reigle. Sangtrespar aucunes dou-
leur et poincture en la hanche deuyte / signi-
fie le sang fluier du foye / et par consequent
d'aparte epatique. Il appert par Auenenne du
fluy epatique sanguineux. ¶ La sixiesme rei-
gle. Conte vaine en laquelle est sang nest point
mauuaise. Il appert par aucunes fois telle vi-
ne vient par voye de cristis / comme il est dit / et
lors cest bon signe / se elle est restraincte il sen
peut ensuivre des accidens mauuais.

Des arenales en l'urine.



Les arenales sont donnees au-
cunes reigles. ¶ La premiere
reigle. Arenales rouges en con-
seur et dures en substance sans
fièvre avec douleur du dos si-
gnifient la pierre es reins estre confermee ou
de brief se confermer : mais que avec ce il y ait
difficulte de uriner. Le est prouue par laucto-
rite du prince en la dyshurésie / chapitre po-
pre. Par raison est ainsi prouue car telles are-
nales dures tesmoignent matiere grosse con-
tenue es reins ou en la vee. Non point le se-
cond comme il sera declare / le premier donc-
ques : mais la matiere grosse steamatique est
tant aux reins oisilant et occurrant a la cha-
leur du foye q des reins est engendree la pier-
te. Doncques la conclusion est vraye / comme
il appert par les causes dicelle pierre. ¶ La
deuxiesme reigle. Arenales dures en substan-
ce rouges en conleur apparentes avec alle-
mation des reins ou des parties prochaines
signifie la dissolution de la pierre soy faire / et
la douleur estre salote de la pierre. Le est prou-
ue par lauctorite du prince au lieu preallegue
et ysaac au traite des vaines des causes des
arenales. Et par raison est ainsi prouue. Tel-
les arenales signifient ou la pierre es reins
et ce non : car la douleur perseneroit et ne se
allegeroit point. Ou elle signifie la dissola-
tion dicelle par la suffisant diuision / ce qui est
vray. Le est prouue par la alienation de la
douleur qui a precede auant l'apparition des
arenales. ¶ La troiesme reigle. Les arena-
les blanches en conleur et dures en substan-
ce residantes au fons la douleur estant en la
poitrine signifient la douleur estre en la vee.
Le qui est declare premierement par laucto-
rite du prince au chapitre propre. Par rai-
son ainsi : car telles arenales / ou elles tesmoi-

gnent sur la pierre es reins ou en la vee. Non
pouit le premier : car elles seroient rouges / et
la douleur seroit au dos pour la situation et
la douleur des reins. Doncques par suffisan-
te diuision elles tesmoignent sur la pierre en
la vee / ce qui appert par la situation de la
douleur en la poitrine / et la conleur des are-
nales qui est proportionnee a la conleur de la
vee. ¶ La quatriesme reigle. Arenales blan-
ches en conleur / apres l'apparition desquel-
les la douleur de la poitrine est appaisee et
la difficulte de pisser / et par ce le patient sente
allegement signifient dissolution de la pierre
es reins / ou dissolution de icelle en la vee.
Non pas le premier / doncques le second / la
conclusion doncques est vraye. ¶ La cinqui-
me reigle. Les arenales rouges en conleur
molles en substance apparentes avec aucunes fi-
evre / especialement en la fin de la fièvre signi-
fient aduision de humeurs par lauctorite du
prince en la premiere du quatriesme des si-
gnes de quarte. Par raison / ce est prouue : car
telz arenales signifient multitude de matiere
re aduise par quoy elles signifient aduision de
humeurs / pour ce matiere aduise. Par raison
l'antecedent est prouue car / ou elles signifient
la pierre ou aduision. Non le premier : car el-
les ne seroient point molles comme il appert
par les reigles precedentes / doncques le se-
cond comme il appert par suffisante diuision.
¶ La sixiesme reigle et derniere. Arenales
rouges apparentes sans douleur et grauite
de reins signifient chaleur du foye et des reins
Le qui appert : Car telles arenales tesmoi-
gnent a deux principes. Premierement a cha-
leur agente / secondement a la matiere stea-
matique q sont les vrayes principes des reins
et de la pierre / lesquelles selles sont avecques
douleur elles signifient la pierre / et se cest sans
douleur elles signifient l'intention de la rei-
gle. ¶ Correfaire. Arenales apparentes en
la fin de fièvre colerique signifie permution
de fièvre colerique en fièvre quarte. Il ap-
pert. Car ce signifie aduision de la matiere /
comme il appert par la probation de la cin-
quiesme conclusion.

De la sperme en l'urine.



Dant au sperme il fault noter pre-
mierement que en la verge il y sont
trois pertuyx / du sperme / de l'uri-
ne et de l'adui / ainsi comme il ap-
pert par l'anatomie de la verge / selon tous
les sages / par quoy il aduient l'une de ces su-

perſuaites eſtre enacuee avecques l'autre / et aucunesfois le ſpermate avec la ſuperſſuite de l'urine. Et pource quant au ſperme ſont baillees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Le ſperme diuiſe ſelon parties trespetites incorporee avec la ſubſtance vinaire ſignifie le coit auoir precede. Le eſt approuue premierement par l'auctorite du prince Auicenne au vingt & troiſieſme chapitre des ſignes du coit. Secondement par raiſon telle / car tel ſperme ainſi meſſe ſignifie diuturnite deuacuation de ſperme auoir precede / a laquelle ſe eſt enſuyuie notable permiſſion / & ainſi eſt la corporation de l'une ſuperſſuite avec l'autre. Pourquoi la reigle vraye. ¶ La deuſieſme reigle. Le ſperme apparant globeux et tronqueux avec vaine par groſſes pieces meſſe ſignifie abſtinence de coit ou pollution nocturne. Le eſt prouue par raiſon / car tel ſperme ainſi apparant / ou ſignifie coit ou pollution nocturne / apres laquelle pollution eſt demouree aucune partie ſtimulant la vertu a leſſaſſion de celle. Non le premier / car lors il ſeroit diuiſe / doncques le ſecond. Le appert ſouuent es vaines des hommes religieuz ou il ſignifie abſtinence de coit. Non pas en homme qui a acouſtume de coit. De telle ſuperſſuite eſt retenue neceſſairement la partie retenue ſtimule leſſaſſion a eſpaſſion. Et pource que elle ne peut eſtre eſpaſſee plus conuenablement que par les voyes de l'urine. Doncques. ¶ La troiſieſme reigle. Spermee apparant ſouuent en pluſieurs ſols ſignifie gomoſee ou paralifie des membres genitoires. Le eſt prouue / car ou tel ſperme ainſi apparant ſignifie coit auoir precede / ou pollution nocturne / ou paſſion gomoſee. Non point le premier ne le ſecond / car lors il ſeroit interpoſe et par ſols interpoſees apperoit. Doncques ſe continuellerient ou par pluſieurs ſols appert il ſignifie l'intention de la reigle. Et notamment eſt dit paralifie des membres genitoires / car ainſi comme il aduiuent les autres ſacerets et maſcules eſtre paralifez / ſemblablement et iceulz / car paralifie indigne ſenſuyt relaxation / et ainſi euacuation du ſperme.

Des ampoles en l'urine.

Leſt a noter que ampole quant a ce que ceſt de ſon nony elle emporte grans grains qui different de l'eſcumme ſelon le plus et le moins / et des granules ou grains / car granules ſont ampoles moyennes. Les ampoles emportent

ce que dit eſt / ceſt aſſaſnoir eſt une ſurnenante et eſſence / de laquelle ſont donnees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Ampole grande perſeuerant en l'urine apant adheſſence ſignifie proſperite de maladie ou elle appert. Le eſt prouue par l'auctorite de yſaac es vaines. Par raiſon ainſi / car telle ampole ſignifie crudite et viſcoſite de matiere peſchant / pour la viſcoſite de laquelle elle ſeſſorce a action contre tel ſe matiere / auquel eſſorcement ſenſuyt l'ampole. Elle eſt conſermee / car ſe aucun ſtrappe fort eaine par telle perſeueration les ampoles ſe eſſient comme on doit par experience. Deſt il ainſi que la matiere eſtant groſſe et viſqueuſe ſe la maladie eſt plonge neceſſairement. ¶ La deuſieſme reigle. Ampole grande apparant en vaine ſoy declinant au lieu auquel l'urinal eſt applique ſignifie ventofite. Le eſt prouue / car ainſi comme de raiſon de ventofite eſt eſtre men de lieu en autre et ne point eſtre fixe / comme il appert par la ſentence de tous les medecins / ſemblablement eſt il de la raiſon de ſuperſſuite enſuyuant telle ventofite. ¶ La troiſieſme reigle. Ampole apparente en vaine grande avec granite deſtomach ſignifie vomiffeſſement ou ſlay de ventre auoir precede. Il eſt prouue / car telle ampole ſignifie matiere humide ſteumatique eſtre contenue en leſtomach ou es inteſtins / leſquelles choſes neceſſairement aguillonent la vertu a ſlay de ventre ou vomiffeſſement / pourquoy la concluſion vraye. ¶ La quatrieſme reigle. Ampole grande apparente en l'urine ſignifie ou grauation deſtomach ou douleur de vleys ou des reins par humeur ſteumatique groſſe et viſqueuſe. Le eſt prouue par l'auctorite de Auicenne au chapitre propre. Par raiſon ainſi / car telle ampole atteste a la matiere de laquelle elle eſt engendree / mais entant que elle eſt engendree de matiere ſteumatique ſe enſuyt l'intention. ¶ La cinquieſme reigle. Ampole apparente avecques grande adheſſence au cercle / ſignifie ventofite du chieſon auſſi viſcoſite. Le eſt prouue / car comme il eſt dit le contenu argue ſur la region en laquelle il eſt contenu / mais quant le cercle eſt meſſe avecques l'ampole au lieu qui eſt ſuperieur il ſenſuyt l'intention. ¶ Le ſecond. Ampole grande apparante en l'urine ſignifie ventofite et viſcoſite eſtre en leſtomach et inteſtins / et eſt ſigne diſtinctif.

Des grains en l'urine ou granules.



Des grains/ cest a dite des am-
poles moyennes sont donnees
telles reigles. ¶ La premiere.
En quelque partie que soient
les grains ilz signifient matie-
re fluer du cerueau. Il appert par l'autorite
des medecins q mettent le cercle et les grains
estre signe sur la disposition du cerueau. Il est
ainsi prouue par raison: car telz grains signi-
fient sur la disposition du chief ou la moyenne
region ou la basse: mais non pas le deuiesi-
me ne le troisieme absolument: car lors ce se-
roient ampoles grandes pource quil est plus
facile a la vertu ouurer sur la matiere en la
moyenne region contenue et en la basse que
en la superieure: mais la gent de la generation
de ampole appliquer se pourroit en suynit
action/ pourquoy. ¶ Doncques les grains si-
gnifient sur la descente de reume. Mais il est
a noter que ces grains signifient autre et au-
tre chose silz sont en autre et autre region: car
quant ilz sont contenus en la haute region
ilz signifient la disposition du chief tellement
que la matiere peche actuellement au chief/
mais quant ilz sont contenus en la moyenne
region ilz signifient sur la descente de reume
aux nerfs/ a la poitrine et iointures/ iacoit
que peu souuent ne appaissent q en la region
superieure. Pource les medecins dient que les
grains absolument signifient sur la descente
de reume descendant a celle partie ou a autre
declaire les accidens manifestes/ parquoy est
verifie le dit des medecins/ que ceulx qui ont
catarre sont disposez a toutes manieres de ma-
ladies. Il est prouue: car p son flux il ameine
mauvaise coplexion au lieu auquel il flue.

De la nue en l'urine.



Des la nue qui est appellee naticule
est a noter que telles emportent au-
cune vaporeuse superfluite et ob-
scure apparrant en l'urine a manie-
re de la toille d'une araigne ou de poudre es-
parse par l'urine qui est engendree par saction
de chaleur oultre nature/ de laquelle sont don-
nees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Nuee
suaide apparrant en l'inférieure region a manie-
re de poudre esparse signifie commencement
dethique. Il appert par Auenne au premier
du quart au chapitre des signes de ethique.
Par raison/ ainsi. Car telle naticule signifie
que la chaleur oultre nature commence a be-
songner en hantite/ et la resoluere qui est le
commencement dethique. ¶ La deuiesime rei-

gle. La naticule s'imbrense avec aucune esca-
me laine ou verte signifie calefaction du foye
ou multitude de colere. Il appert par expe-
rience: car telles vaines communement appai-
rent en icteride/ en laquelle est superflue cha-
leur du foye et multitude de colere.

Des poiz en l'urine.



Il est a noter que les poiz sont di-
stinguez de la partie de la substan-
ce et de la partie de la quantite/ de
la partie de la couleur et de la par-
tie de la situation. Aucuns sont gros/ aucuns
subtilz. Aucunes fois ilz sont beaucoup et au-
cunes fois peu. Aucunes fois en la region moy-
enne/ et aucunes fois en la region supreme.
Aucunes fois ilz sont de couleur citrine/ au-
cunes fois de couleur fusque/ aucunes fois rou-
ges. Ilz sont aucunes fois distinguez de la par-
tie de la cause efficiente. Car aucuns sont en-
gendrez de humeurs grosses froides/ aucuns
de chaleur souveraine ouurant en l'hamide.
Ceste distinction est prinse de Auenne en la
seconde du premier/ et de ysaac au premier des
vaines. Desquelz sont donnees ces reigles.

¶ La premiere reigle. Poiz rouges ou citrins
appars en l'urine en quelconque region si-
gnifient chaleur de reins: mais que on nait
point sieure. Il appert par l'autorite du prin-
ce au dyneuiesime du troisieme des signes
de mauuaise complexion chaude de des reins.
Par raison/ ainsi: car comme de raison de froi-
deur est de blanchir/ ainsi de raison de chaleur
est de citriner ou eschauffer. Mais toutes fois
la superfluite atteste au membre duquel elle
superflue. Il sensuyt le propos. ¶ La deuiesime
reigle. Les poiz appars en l'urine es-
tans gras de substance solide non estant sie-
ure signifient la dissolution des reins. Le est
prouue: car telz poiz sont parties ou matie-
res ou resoultes ou des membres: mais non
pas ce. Ilz attestent d'ocques dissolution des
membres/ par especial des boyens/ comme
sont des reins. Doncques. ¶ La troisieme
reigle. Poiz appars en l'urine aucunement
gros en substance estans ainsi que se ilz sont
comprimez on ne les voit plus/ ou par l'agi-
tation de l'urine sont resoluez/ telz poiz signi-
fient opilation estre faicte de humeurs gros-
ses et visqueuses. Le est prouue par l'autorite
de Auenne en la seconde du premier. Par
raison/ ainsi. Ou telz poiz signifient disso-
lution des membres ou de la matiere. Non
des membres: car l'urine seroit grasse/ et les
poiz ne enanourissent point/ ilz atteste donc-

Des brines,

ques a la matiere resoulte. Et par cōsequēt a matiere grosse disquaise opilant les boyes qui estoit l'intention. La quatriesme reigle. Poilz apparans en lurine en substance solide/lurine estant oleagineuse quant ilz appaissent telz et quil y a fièvre/signifie dissolution de tout le corps/et signifient ethique. Il est prouue par l'auctorite de Auicenne en la premiere du quart au chapitre des signes de ethique. Par raison ainsi: car telz poilz/ou ilz signifient dissolution des membres particuliers ou de tout. Non le premier: car lors seroit fièvre. Doncques le second/et par ainsi la reigle vraie.

Des squames en lurine.



Les squames apparans en lurine est a noter quant au nom dicelles squames que les squames different de fursures resolutions: car fursures sont dictes resolutions appartenir a la semblance de escailles de poissons. Elles different aussi de la partie des causes: car la matiere faisant squames est plus grosse que la matiere faisant resolutions fursureuses. Semblablement elles different de la partie de excoiation: car des fursures resolutions viennent la excoiation confirmee. Les squames viennent au commencement de l'excoiation quant les parties extrinsèques et intrinsèques sont plus grosses que les moyennes parties. Les choses presuppōsées sont mises ces reigles.

La premiere reigle. Les squames apparans en lurine telles entant que squames et sans fièvre apparentes signifient scabie sèche. Le est prouue: car comme les matieres desquelles sont les squames sont grosses/ lors telle matiere n'est point convenable a exaller par les pores. Pourquoy se epaïsse seule la partie subtile/ par laquelle la peau est infecte de infection subtile. La deuxiesme reigle. Les squames apparans en lurine avecques grauite en la region du pennil. Il appert par la deduction de la deuxiesme cause dessus dicte. La troisieme reigle. Les squames apparans en lurine avec mal de fièvre signifient la premiere partie d'ethique et ethique estre faicte. Le est prouue: car comme la premiere humidite se a en la seconde humidite/ ainsi les fursures resolutions attestent resolutions de la deuxiesme humidite a est plus subtile que la premiere humidite. Les squames doncques attestent a la premiere humi-

dite qui est plus grosse/et par ainsi ethique de la premiere espee signifie.

Des fursures resolutions en lurine.



Le est premier a noter quelles procedent de l'une des autres causes/ ou de solution de matiere collique aduste ou de fleume sale/ lesquelles les parties separees s'ot enuoyees aux boyes de lurine. Et avec icelle superfluite sont enuoyees ou par resolution de parties cartilagineuses ou nerveuses/ comme la veie et les semblables. Et sont dictes fursures resolutions: car elles resident en lurine a maniere de fursures grosses/ ou elles viennent par resolution des humiditez seccōdes qui sont composées de parties grosses et subtiles/ par quoy sensuyt vne brine estre separee de l'autre/ desquelles resolutions les reigles sont baillees telles. La premiere reigle. Les resolutions fursures apparans en lurine sans fièvre ou douleur en determinee partie du corps signifie scabie du corps. Laquelle conclusion est prouuee de l'auctorite de Auicenne chapitre de scabie ou l'ecration ou resolution. Par raison ainsi: car telles fursures resolutions/ ou attestent scabie ou l'ecration ou resolution/ non pas le deuxiesme/ car lors sensuyt grauite et douleur en leur euacuation/ non point le troisieme: car lors il y auroit grauite en lurine a douleur en leur euacuation/ le premier dōc est approuue. La deuxiesme reigle. Les fursures resolutions apparans en lurine avecques grauite a douleur enuiron la region du pennil signifie l'ecration de la veie. Il appert/ car la ou est la douleur la est la maladie: mais pour ce quil ne sera pas ainsi ou telles resolutions aduient de l'ecration comme il est dit. La troisieme reigle. Les fursures resolutions apparantes avec fièvre en vbi ne signifient ethique de la deuxiesme. Il appert par la suffisant diuision des causes dicelles fursures resolutions.

Des athomes en lurine.



De que par les athomes nous de uons entendre petis grains a maniere de pointz a sont distinguez quāt au lieu a de la partie de la substance/ et de la partie desquelles les athomes sont engendrees/ neantmoins le plus souuent ilz sont engendrees de matiere flematique empeschees et netz qui signifient la region

en laquelle ilz sont faiz et apparent / desquel-
les sont donnees telles reigles. ¶ La premiere
reigle. Les athomes apparans en l'urine
residentes au fons signifie douleur es mem-
bres generatifz / es piedz et genoulz / et par
consequēt la podagre en icelz. Il est prouue
par l'auctorite de Hippocras au vingtieme de l'urine
du troisieme au chapitre de podagre & sciati-
que. Par raison / ainsi. Telz athomes signi-
fient matiere contenue es membres des nerfs
inferiores / et par consequent es membres de
la region basse qui est integree des membres
dessus dictez. ¶ La deuyesme reigle. Atho-
mes apparans en la seconde region ou moyen-
ne signifie douleur es membres espiſcuelz.
Il est prouue: car ainsi comme les athomes
en la region basse signifient sur la region bas-
se / ainsi les athomes en la region moyenne si-
gnifient sur la region moyenne / comme il ap-
pert des autres superfluitez. ¶ La troisieme
reigle. Les athomes apparans vniuerselle-
ment par toute l'urine signifient douleur de
tous les membres / et par consequent de tout
le corps. Le est prouue. Athomes parciaulz
signifient douleur partielle / ainsi les athomes
vniuersaulz signifient douleur vniuerselle.
Doncques la reigle est vraie. ¶ La quatrie-
me reigle prise de Auenne au premier ca-
non fen. li. au chapitre des signes de impre-
gnation. Vrine acide pure en substance en la
quelle appert aucune grosse chose semblable
a vne nue / et en laquelle sont athomes ascen-
dants et descendans assemblez en bas signi-
fient impregnation et conception. Il appert
par l'auctorite dicte. Par raison / ainsi. Car telz
athomes ou signifient douleur des iointures
ou des nerfs / ou sur la conception / non point
le premier / come il appert par les conclusions
precedentes. Doncques. ac.

Des resolacions cendieuses en l'urine.

Lest aussi a noter que par les reso-
lacions cendieuses / nous ne deuo-
point entendre les residences en
l'urine a maniere de surfures reso-
lacion: mais elles sont plus grosses et bien-
nent et apparent de la dissolution des matie-
res fleumatiques / melencoliques / ou sangui-
nes grosses / lesquelles resolues ensemble et
avec la superfluite sont enaſcees / et lappa-
rence de icelles atteste les membres desquelz
elles sōt resolues. Le presuppose sont mises
ces reigles. ¶ La premiere. Resolacions cen-
dieuses subtiles en couleur adherentes et as-

semblees ensemble et residentes au fons si-
gnifient retention de menstres en femmes.
Le est prouue par l'auctorite de Auenne dou-
zieme du troisieme. Et par raison ainsi: Car
telles resolacions attestent la matiere peſſante
au lieu prochain aux voyes de l'urine / laquel-
le matiere vient a estre enaſcee / et quant elle
est retenue elle aguillonne la vertu a son ex-
pulsion / et pource que elle ne peut estre ena-
ſceue selon son pour l'opilation sont enaſcees
anciennes parties par la separation desquel-
les sensuyent telles resolacions. Et pource
est notamment dit residentes au fons / et as-
semblees / pource que ce qui est contenu en la
region de hault atteste a la matiere conte-
nue en icelle region / et pource que les matie-
res menstruales sont illec residentes. Il est
tout cler que les residences qui y appert si-
gnifient la resolution des matieres. Pour
quoy. ac. ¶ La deuyesme reigle. Les reso-
lacions cendieuses soubz noires en couleur ne es-
parces y l'urine / signifient flux des menstres
actuel. Le est prouue par l'auctorite de Aue-
nne au lieu preallegue. Par raison / ainsi. Car
ou telles signifient retention de menstres ou
flux / non point le premier: car lors ilz reside-
toient au fons: car elles sont de la partie de
griefte. Et ne seroient point assemblees co-
me il est prouue. Ilz signifient doncques flux
actuel. ac. ¶ La troisieme reigle. Les cen-
dieuses resolacions subtiles et grosses ad-
herentes a la substance de l'urine au fons si-
gnifient la splenetique passion ou apostume
de la rate. Le est prouue par l'auctorite de tous
les medecins ensemble affermans ce estre si-
gne de mauuaise disposition de la rate. Par
raison / ainsi. Car ou telles resolacions atte-
stent a la matiere menstruale / ou melencoli-
que en autre lieu contenue / non point le pre-
mier / comme il appert par la premiere conclu-
sion. Doncques pource que la rate est recepta-
cle de humeur melencolique. Il sensuyt que
telles resolacions attestent a la matiere con-
tenue en la rate. Doncques l'intention. ¶ La
quatrieme reigle. Les resolacions cendieu-
ses apparans en la fin de fleurs fleumati-
ques signifient les fleurs fleumatiques estre
conuerties a melencolique. Le appert: car elles
signifient la matiere fleumatique estre brus-
lee a la dastion de laquelle sensuyt generation
de humeurs melencoliques / quelconque que
peſse pourry signifie fleur melencolique.

Mote que sanie n'appert iamaiz en l'urine / sinon qu'il y ait vlcération des boies de l'urine par la eruption de apostume courant par boie d'urine / laquelle sanie est diuersifiée a cause du lieu duquel elle est enuoyee. **S**econdement a cause de la quantite: car aucunes fois elle est petite / et aucunes fois moult / et aucunes fois toute sanieuse / de laquelle sont donnees ces reigles. **L**a premiere reigle. Sanie estant en peu de urine apparait es parties des reins la douleur y estant signifie apostumes es reins ou vlcération / et signifie peu de matiere par liea estreoit estre depource / comme sont les poires / et la on est la douleur / la est la maladie par sanctorite de pporas au dyablesme comment. La reigle est conseruee par sanctorite de Aicene en la quinziesme du tiers au chapitre de l'apostume des reins et vlcération. **L**a deuxiesme reigle. D'une anee grant sanie en quantite apparant avec griesue et forte odeur / la douleur estant en la poitrine signifie apostume ou vlcération en la vecie. **I**l appert / car elle signifie moult de matiere pourrie au lieu prochain et large / ainsi comme nous disons auoir la vecie. Pourquoy ce est notamment dicte moult / car par ce est distinguee l'apostume et vlcération de la vecie de l'apostume et vlcération des reins. **L**ors relaise. D'une sanieuse a moult avec douleur ou penul signifie apostume en la marris. Le appert par les causes dites. **L**a troisieme reigle. D'une sanieuse et corrompue avec douleur et passation en la hanche dextre signifie apostume du foie estre corrompue. **I**l appert / car la douleur signifie la maladie au lieu / et quant il aduient l'apostume du foie estre terminée par les boies de l'urine / comme il est au quatorziesme du tiers. **L**a quatrieme reigle. D'une sanieuse apparant au pleuretique ou empye et quil ne ait gaires de crachet et les mauuais accidens remis signifie pleuresie ou empye estre terminées par les boies de l'urine / combien que se soit peu souvent / comme il est dit au chapitre propre quant le crachet est diminué et non par euacuation de la matiere signifie la matiere estre detracce aux boies de l'urine. **C**orrelaire. Le medecin ne doit point craindre pour la minoration du crachet en pleuresie quant les autres accidens sont bons. **I**l appert / car il sensuyt la matiere soy euacuer par autre lieu et la maladie soy terminer.

De sedimen en l'urine.

Sedimen apparant en l'urine est a noter que par le sedimen deuoit entendre l'ypostase apparant en l'urine / duquel la cause est dicte estre action de chaleur naturelle qui opere en la matiere actuellement pechant par laquelle comme matiere se cause se fait l'ypostase / et la fin est affin que telle matiere soit preparee a expulsion. La forme cause est ceste quelle soit blanche / legere et egale et residente au fons / et soit dicte sonable et continue par toutes ses parties. Parquoy sensuyt correlairement que en urine parfaitement saine ne doit point apparoir de ypostase. **I**l appert / car en l'urine de tel ou semblable corps sans deffault la matiere par laquelle est engendree telle ypostase / car si en icelluy pechoit aucune matiere / il ne seroit point corps brayement sain. **C**orrelaire deuxiesme. Que la ne des conditions deffaults sans combien que elle soit blanche / telle ypostase n'est point dicte sonable. **C**orrelaire troisieme. Apparition de l'ypostase signifie la matiere estre digeste et appareillee a expulsion qui sont dictez cause du temps de la brayecrisis de sonable ypostase. **E**t dicelles sont donnees telles reigles. **L**a premiere. ypostase souznoire en couleur apparant en l'urine signifie longue maladie. **L**e est prouue / car telle ypostase atteste a matiere melencolique qui est de difficile resolution et euacuation / comme il appert par la sentence de Aicene au chapitre des signes de fièvre quarte: mais obstant la matiere de difficile caration necessairement la maladie est prolongee. **D**onques la reigle braye. **L**a deuxiesme reigle. Sedimen liuide en couleur signifie mortification de chaleur / car telle ypostase signifie suffocation de chaleur naturelle par matiere melencolique a laquelle sensuyt mortification / comme il appert dessus des causes de liuidite. **L**a troisieme reigle. Sedimen qui est noir en couleur que liuide a precede signifie mort prochaine. **I**l est prouue / car tel sedimen signifie detreniere aduersion a laquelle sensuyt tantost mort. **L**a quatrieme reigle. Sedimen en substance diuise et sparse par l'urine signifie ventosite. **I**l est prouue / car telle que est la proportion de ventosite aux autres superfluités / aussi telle est la proportion a ventosite et pdisopie: mais ainsi est que ventosite rend une chaiseane superfluite disperse. La reigle doncques est braye. **L**a cinquiesme reigle. Sedimen non depure signifie debilité de

Berta. Il est prouue: car telle yppostase signifie inordination des mouuemens de nature. De laquelle inordination ensuyt debilité & est prinse delle. Doncques. **II.** La sixiesme reigle. *Enormia*: est a dire sedimen en la region superieure signifie difficulte dalaine & de la poitrine. Il appert: car elle signifie la matiere pecher en la poitrine/comme il appert par la sentence de tous les medecins. **III.** La septiesme reigle. *Nephitis*: cest a dire sedimen en la region superieure signifie grande ventosite. Il appert: car ce signifie la matiere estre depotee au chief et non que par ventosite. **IV.** La huitiesme reigle. *Sedimen*: quel quil soit/sil nest perseterant signifie deffailance de Berta. Il appert: car il signifie diminution daction en la matiere qui ensuyt principalement debilité de la Berta.

De hameur crue en l'urine.

Des la superfluite des hameurs premierement est a noter/ quil aduient selon partie hameur estre separee de la matiere totale / et estre amenee aux bores de l'urine. Par la residence semblable quil y ait sedimen et yppostase: mais il nen pa point/ comme on doit par experiance en la colique douleur & pleos on on voit telles hameurs resider au fons/ce qui appert en sieure fleumatique/en laquelle les medecins sont fortuement deceuz. Secondement est a noter q telle hameur est semblable a l'ypostase quant a la couleur et substance/toutefois entre luy & le sedimen a signe distinctif tel: Car quant cest Bray sedimen sil est remue par agitation/de l'urinal/il retourne tan tost a son lieu/ ce signe est prins de ysaac au liure des Urines. Secondement de Auicenne en la seconde du premier aussi en la premiere du quatriesme au chapitre de fleumatique duquel hameur sont donnees reigles. **I.** La premiere. Hameur crue apparent en la partie superieure de l'urine signifie vice de la poitrine ou des membres spirituels & difficulte dalaine. Le est prouue: car ou telle hameur atteste matiere contenue au cerueau/on en la region de la poitrine non point le premier: car lors il y auoit cercle/ comme il appert par la sentence des medecins. Cest donc que nostre entention. Parquoy sensuyt quant a Berta telle Urine tu dois preuostiquer/ ou asina/ou disma. **II.** La seconde reigle. Hameur crue en la moyenne region pendant signifie vice de lestomach et des intestins et repletion et rugissement du ventre. Le est prouue: car

superfluite en la moyenne region contenue signifie: mais lestomach est moyenne region et le ventre. Doncques. **III.** La troisieme reigle. Hameur crue en la region basse apparent signifie douleur des reins des lombes/ & des membres generatifs/ ce est prouue par la deduction de la conclusion precedente/ & ce doit on par experiance/ car en toutes ces douleurs appert ceste hameur dominant.

Des cauettes en l'urine.

Apres q nous auons deu des conleures et choses contenues en l'urine: Il reste a beoir des cauettes des medecins qui se doyent garder en ingeant par les Urines. Il est donc a noter que quant on presente au medecin l'urine par laquelle il ne peult inger des choses contenues/ par ce que telle est reduite au feu ou alteree il inge en prenant le iugement de la substance et de la forme au contraire. Je feray doncques trois choses. Premierement ie mettray aucunes reigles desquelles sont prinse plusieurs cauettes. Secondement i'enseigneray distinguer l'urine des hommes de l'urine des femmes. Tiercement l'urine des femmes grosses au iugement desquelles sont moult empeschez les medecins aussi lettres/ et de icelles enuent aucunes infamies/ lesquelles choses enes apperra la complissement. Quant au premier ie diray aucunes reigles/ lesquelles virtuellement pourroient estre reduites aux dessusdictes/ desquelles ie inferer plusieurs correlaires/ & ung chascun des correlaires sera vne cauetle/ et par ainsi exemples mises de ces choses et entendues pourra bien distinguer des semblables. **I.** La premiere reigle. Urine blanche et subtile atteste debilité de lestomach & indigence dicelle. Le appert par les aucteurs et par les choses dites dessus. **II.** Correlaire premier. Quant le medecin voit vne telle Urine il inge douleur en lestomach estre. Il appert: car ce est adioust a la debilité plus grande a cause dicelle. **III.** Correlaire second. Telle Urine estad on peult inger sur la lassete de tout le corps/ et especiallement des caisses. Il appert: car de diminuer digestion sensuyt diminuer restauration/ et plus en lieux remots. **IV.** Correlaire troisieme. Telle Urine estad/ on peult inger sur la grauite et douleur des yeulx et somnolence. Il appert: Car la disposition de lestomach estad telle/ il est necessite que pour le direct desir soient communiquees les matieres au chief/ lesquelles communement auient

telles choses/ pourquoy aussi experier/ car
ceulx qui ont debilité destomach souffrent flux
es paus pieres & pulsation es temples. ¶ Cor-
relaire quatriesme. Telle vîne estant on
peult inger sur la lassitude de tout le corps/
especiallement des cussies. ¶ Il appert: car de
diminute digestion sensuyt diminute restau-
ration/ par especial es lieux remots. ¶ Cor-
relaire cinquesme. Telle vîne estât on peult
inger interposee difficulste dalaine. ¶ Il appert:
car a interposee multiplication de ventositez
sensuyt compression du dyastagme/ et par ain-
si compression des membres espirituels. ¶ La
deuxiesme reigle. Vrine avec fiente agne es-
pesse et rouge au fons du baissieu par trou-
blee et en hault lruide signifie benenation. ¶
Il appert par les choses dictes dessus de vî-
ne lruide. ¶ Correlaire premier. Telle vî-
ne apparant on doit inger sur le tremblement
du cuer et vehemence de soif sans queres de-
repos. ¶ Il appert: car ces choses ensuyuent
nuysement au cuer et aux membres espiri-
tuels. ¶ Correlaire deuxiesme. Telle vîne
estant on doit inger sur la douleur de l'esto-
mach. ¶ Il appert a l'entendant. ¶ Correlaire
troiesime. Telle vîne signifie frenesie. ¶ Il ap-
pert / car il est necessaire que tel nuysement
soit communiqué au cerueu. Pour quoy. cc.
¶ Le troiesime reigle. Vrine estant avec sedi-
ment signifie la pierre venir es reins. ¶ Il ap-
pert par les choses dictes. ¶ Correlaire pre-
mier. Telle vîne estant on doit inger sur la
granite des reins et des parties prochaines/
et apparait causes de pierre. ¶ Correlaire
deuxiesme. Telle vîne estant on peult inger
sur la granite du chief en la partie posterio-
re. ¶ Il appert pour la colligance de ces parties
aux reins. ¶ Le troiesime correlaire. Telle
vîne estant on peult inger sur la constraction
des cussies et des genoux. ¶ Il appert/ car ce
est des accidens ensuyuant la pierre. ¶ La
quatriesme reigle. Lurine estant laictense et
tenne signifie la pierre estre en la vecie. ¶ Il ap-
pert par les choses dictes dessus au chapitre
des couleurs. ¶ Correlaire. Telle vîne estât
on peult inger sur la difficulte de lurine. ¶ Il
appert par les choses dictes/ et ainsi en decou-
rant par les accidens dicelle passion. ¶ La
cinquesme reigle. Se lurine a petites pieces
longues comme poiz declinans a rougeur si-
gnifie excoiation des reins: Mais se elle est
taincte la ou elle ne sera point descolorée/
et que poiz y apperont signifie maladie de
tout le corps. ¶ Correlaire premier. Que se-

lon la premiere apparence de lurine on doit
prenostiquer eschaent et ardeur enniron les
reins. ¶ Il appert par le propre effect de la ma-
ladie. ¶ Correlaire deuxiesme. Telle vîne
estant on peult prenostiquer sur la lassitude
de tout le corps. ¶ Correlaire troiesime. Par
telle vîne appert le pisser goutte a goutte in-
terposement. ¶ Correlaire quatriesme. Tel
le vîne veue on doit prenostiquer lurine rou-
ge on auoir pisse sang deuant. ¶ Correlaire
cinquesme. Telle vîne estant on peult ar-
guer sur la stipticite du ventre & les egestion
qui sont en moyees squibelleses comme il ap-
pert par telle passion il est necessite q le foye
se eschauffe/ lequel eschauffe les feces seront
adastes et seiches. ¶ Correlaire sixiesme.
Telle vîne estant on peult inger sur la ta-
meur du ventre. ¶ Il appert: car telle stipticite
estant sont retenues les ventositez qui font
ensfler le ventre quant elles sont retenues.
¶ La sixiesme reigle. Lurine estant blanche
et tenuee avec grant soif signifie dyabete. ¶ Il
appert a celluy qui entend les causes de ceste
maladie. ¶ Correlaire premier. Telle vîne
estant on peult arguer sur la debilité de l'esto-
mach et ardeur interposee en celluy coste. ¶ Il
appert par continuelle assumption de l'umi-
de rorde par especial. ¶ Correlaire deuxies-
me. Telle vîne estant on peult arguer sur la
extenuation du tout et demy ethique. ¶ Il ap-
pert: car ceste maladie empesche extenuation
deue estre faicte et convenable. ¶ La septies-
me reigle. Lurine estant surfureuse signifie
dyarrhie se elle est peu. Le appert par les cho-
ses dictes et par experier. ¶ Correlaire pre-
mier. Vrine faicte surfureuse/ et quant on la
porterait loing elle demontre tonsions surfu-
ree/ pourquoy le medecin pourra ce apres pre-
nostiquer. ¶ Correlaire deuxiesme. Telle vî-
ne apparant on peult inger sur la commo-
tion de tout le corps. ¶ Il appert par ce que les
humeurs dominant en tout. ¶ Correlaire
troiesime. Tu peult prenostiquer par ce tor-
tions enniron les hypocondries/ especiallement
enniron la dextre. ¶ Il appert: car le lieu du
foye est bng lieu generatif des humeurs.
¶ Correlaire quatriesme on peult inger flux
de ventre aduenir. ¶ Correlaire cinquesme.
On peult inger grant soif aduenir et grant
inquietades estre faictes. ¶ La huitiesme rei-
gle. Lurine des feumes estant troublee, signi-
fie la matiere estre remplie. ¶ Il appert par les
choses dictes dessus / et ce mais que il n'y ait
point de fiente ague. ¶ Correlaire premier.

Des vaines.

Telle vaine estant nous prenons qu'on grant poiz estre enuiron les parties femorales. Il appert pour la presence des humeurs visqueux et grosses. **C**orrelaire deuxiesme. De telle vaine on peut prenoster l'omission et comme cōtinuelle subuersion de l'estomach. Il appert pour la continuelle eleuation des vapeurs/pourquoy. **C**orrelaire troisiemesme. D'icelle on peut prenoster douleurs enuiron les hypocondres & la bulue. Il appert par le continuel mouuement qui y est fait. **C**orrelaire quatriemesme. Par ceste vaine on peut iuger douleurs estre faictes enuiron le dos et les reins / et aucunes fois aux cusses/ ce appert par les choses dictes. **C**orrelaire cinquesme. Telle vaine estant on doit prenoster duresse enuiron les parties femorales. Parquoy. **C** La neuuesiesme reigle. De le cercle de l'urine sans le remuer aucunement appert tremblant/ il signifie sur la repletion du chief et descentes de catarre. Il appert par ce q̄ est dit au chapitre du cercle. Et note que l'urine combien que elle soit deposee de loing le cercle y appert comme se elle estoit au commencement. **C**orrelaire premier. Telle vaine estant on doit prenoster la douleur es espaules et es cusses par interpolation. Il appert: car telle vaine signifie la matiere descendre par la nuque aux nerfs. Parquoy. **C**orrelaire deuxiesme. Telle vaine estant/ on doit iuger la douleur ou granite de la teste estre en la posteriore partie. Pour ce que illec est contenue la matiere humorale. **C**orrelaire troisiemesme. Telle vaine estant/ on peut iuger paresse en tout le corps. Il appert: car moult de matiere est communiquee aux nerfs parquoy. **C** La dixiesme reigle. Vaine ap̄c le cercle avec l'ypostase en la moyenne region

ou at homes en icelle ou morceaulx signifie la matiere en la teste et en la poitrine/ il appert par les choses dictes. **C**orrelaire premier. Telle vaine apparant/ on peut iuger difficile de dalaire et de touyr: car elle signifie la matiere continuellement descendre a la poitrine. **C**orrelaire deuxiesme. On peut iuger la douleur estre en la partie de deuant du chief. **C**orrelaire troisiemesme. De elle signifie lassitude ou ardeur en la gorge/ elle signifie pareillemēt se le cercle decline a citrinite. **C**orrelaire quatriemesme. De ceste vaine on peut iuger granite des reins: Car elle est cause de beaucoup de matiere au cerueau. Pourquoy. **C** La vnziesme reigle. Vaine estant escumeuse tant en l'homme que en la femme signifie ventosite estre contenue au ventre. Il appert par ce qui est dit de l'escume. **C**orrelaire premier. Inflation de l'estomach & des hypocondres par telle vaine on peut arguer par le continuel mouuement enuiron les dictes parties. Pourquoy. **C**orrelaire deuxiesme. Par telle vaine: mais que l'escume soit rouge ou citrine on peut prenoster la douleur de la teste estre plus grande en la dextre partie. **C**orrelaire troisiemesme. Mais se telle vaine estoit blanche et sabille/ il est au iuger la douleur estre a la fenestre. Il appert: car cestuy est froit/ et l'autre est chaud. **C** La douziemesme reigle. Vaine tendant a verbeur/ ou fluide couleur par tout en femme avec ypostase plombeuse signifie retention des menstres de la partie des temps en quantite et qualite/ il appert par les choses dictes. Les choses dient Auicenne/ Galien/ et ysaac. **C** Les choses dictes des vaines suffisent.

Fin du traicté des vaines.



Table sur le traite des bestes.

Ensayt la table re-
pertoir de maladies
e leurs remedes sur le
traicte des bestes cotee
par a.b.c. sur les cha-
pitres ainsi que dit est
au traicte des herbes.

➔ **Presmierement.**



Dalopiciam
Pour garder
de cheoir les che-
neulx

Lhapitre. xvii. D
Lhapitre. xviii. D
Lhapitre. xix. E
Lhapitre. lxxviii. A
Lhap. lxxviii. C
Lhapitre. xcviii. D
Lhapitre. xcix. A
Lhapitre. c. xvii. A
Lhapitre. c. xviii. C
Lhap. c. lvi. E

Po^r oster la douleur
des aureilles
Lhap. lvi. en la fin
Lhapitre. lvi. A
Lhap. lvi. B
Lhapitre. xlviii. E
Lhapitre. xlviii. G
Lhapitre. lxx. A
Lhapitre. lxxv. B
Lhapitre. c. li. B

Po^r faire mouir les
vers des aureilles
Lapitre. i. A
Pour guerir les ble-
ces des aureilles
Lhapitre. c. xl. f
Pour guerir la sour-
desse de la aureille
Lhapitre. i. B

Po^r carer les apostu-
mes qui sont derriere
les aureilles
Lhapitre. c. l. E

Po^r reconuerre souy-
Lhapitre. xviii. f

Po^r guerir les apo-
stumes du gosier
Lhap. i. E en la fin

Pour dissoudre les
grosses apostumes

Lhapitre. xviii. A
Les choses qui proffi-
tēt aux apostumes du
poumon

Lhapitre. xxi. D
Pour dissoudre les
durees des apostumes

Lhapitre. lxxv. G
Po^r guerir les choses
adustes ou bruslees

Lhapitre. lxxv. H
Po^r ceulx q ne peüēt
auoir leur alaine enta-

chez de la maladie ap-
pellee asma
Lhapitre. ii. C

Lhapitre. c. li. E
Pour faire fays les
bestes venimeuses

Lhapitre. lvi. A E
Pour guerir et oster
les causes des maladies

du fondement
Lhapitre. c. li. B

Pour guerir les pic-
queures des monches
a miel et guespes

Lhapitre. xxi. D
Po^r garder q la peau
du corps d la persone ne

soit dictee ou maculee
Lhapitre. lxxv. H

Po^r garder q la peau
du corps d la persone ne
soit dictee ou maculee

Lhapitre. lxxv. H
Po^r guerir les

blceres de la bou-
che nommes botthor

Lhap. xlviii. en la fin
Po^r guerir les

blceres de la bou-
che nommes botthor

Po^r guerir les
douleurs de la teste

Lhapitre. xlviii. H
Po^r guerir les

blceres de la bou-
che nommes botthor

Po^r guerir les
douleurs de la teste

Po^r faire croistre les
cheueulx

Lhapitre. xlvi. A
Po^r faire choir les che-
neulx e poilz des paul

piers quant ilz ny sont
pas propres

Lhapitre. c. xxi. A

Po^r garder q se poil
ou cheueulx ne croi-
sent point

Lhapitre. xxi. C
Po^r guerir le chātre

Lhapitre. iii. en la fin
Pour degetter e rom-
pre la pierre de la decie

et des reins
Lhapitre. liii. C

Lhapitre. lxx. C
Lhapitre. xcix. A

Lhap. c. xv. en la fin
Lhap. c. xvi. en la fin

Pour rompre la pier-
re en la decie

Lhapitre. liii. H
Pour guerir le chat-
bancule

Lhapitre. liii. B
Lhapitre. xvi. A

Po^r suduer a ceulx
q ont bea des catarides

Lhapitre. xvi. A
Pour attacher et de-
struyre la mauuaise

chair
Lhapitre. lxxviii. f

Pour garder que les
souris ne touchēt aux
frommages

Lhapitre. xcix. D
Pour faire engrais-
ser les chiens

Lhapitre. xlviii. A
Pour oster les len-
des des cheueulx

Lhapitre. xlviii. E
Pour conforter le
cerneau

Lhapitre. xxi. f
Pour eschauffer le
cerneau

Lhapitre. lxxviii. A
Pour guerir la pas-
sion clatque

Lhapitre. c. l. D
Lontre passion cy-
liaque

Lhapitre. c. l. en la fin
Po^r colique passion

Lhap. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E G
Pour esmonuoir
le coit

Lhapitre. lxxviii. E
Lhap. c. lvi. en la fin
Pour conforter le
cœur

Lhapitre. lxxviii. A et
en la fin
Lhapitre. c. en la fin

Pour faire auoir be-
ne conleur
Lhap. lxxviii. B

Lhapitre. lxxv. H
Lontre e la mauuaise
de la neige

Lhapitre. c. l. J
Lontre doloires
Pour guerir
les doloires da

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Lhapitre. c. lvi. en la fin
Pour confermer les
dents et les gencives

Lhapitre. lxxviii. B
Lhap. lxxviii. en la fin
Lhapitre. c. xvi. H

Table sur le traicte des bestes.

Epo^r nectoyer la mal
son de toute serpent et
beste reptile

Chap. v. en la fin

Epilencia excitat
La chose qui
esmeult & exci-
te epilencie

Chap. vi. en la fin

Contre epilencie

Chapitre. ii. E

Chapitre. b. A. P.

Chapitre. xviii. A. B.

Chap. xv. L

Chapitre. liii. D

Chap. lxxviii. f

Chap. lxxviii. B

Chap. c. B. en la fin

Chapitre. c. liii. D. E

Contre guerir la gra-
celle seiche et dartres

Chapitre. i. D. G

Chapitre. iiii. D

Chapitre. c. l. f

Pour guerir emigraine

Chapitre. i. B

Contre guerir les
emorroides

Chapitre. viii. A

Chapitre. xv. D

Chapitre. xviii. A

Chap. xxxviii. L

Chapitre. lxxv. B

Chapitre. lxxviii. f

Contre passion
emoptoique

Chapitre. lvi. D

Pour guerir ceulx
qui sont esthiques

Chapitre. v. f

Contre guerir lescor-
cheure du talon

Chapitre. iiii. L

Pour oster pureste

Chapitre. liii. D

Chapitre. lix. B

Pour empescher et
deffendre les effusions
aux bleres

Chapitre. lxxi. B

Pour guerir lespecce
de mesellerie nommee ele-
phantie

Chap. lxxi. en la fin

Chap. xciii. D. et en la fin

Fantasticos sanat

Contre guerir les
fantastiques

Chapitre. lxxviii. D

Contre guerir des
fieures

Chapitre. lv. en la fin

Chapitre. c. xlii. B

Contre guerir des fie-
ures quotsiennes

Chapitre. v. L

Chapitre. lxxv. f

Contre fieures tierces

Chapitre. iiii. D

Co^r fieures quartes

Chap. xviii. E

Chapitre. lxxv. D

Chap. lxxv. en la fin

Chapitre. c. li. L

De la beste qⁱ fait ad-
uenir fieures quartes

Chapitre. lxxii. B

Contre fieures perio-
diques

Chapitre. i. f

Contre attraitte & atti-
rer l'enfant hors du ven-
tre de sa mere

Chapitre. xxxi. R

Chap. liiii. D. et en la fin

Contre guerir la fistule

Chap. xxi. en la fin

Chapitre. xlvi. L

Chapitre. c. lvi. B

Chapitre. c. xxxix. L

Pour guerir les fentes
et scissures des lentes

Chapitre. i. B

Les choses proffita-
bles cõtre les scissures
et fentes qui viennent
pour cause de froit

Chapitre. v. B

Pour guerir et oster
les fursures

Chapitre. viii. A

Chapitre. xviii. E

Pour faire suy^r les for-
mis & qzⁱ laissent leurs
maisons et habitations

Chapitre. lxxii. A. B. L. et

en la fin

Contre faire mourir

**les fomis en leurs per-
tups et fourmillere**

Chapitre. lxxii. D

Contre garder que les
fomis ne pissent d leurs
pertups

Chapitre. lxxii. D

Herispila

Po^r guerir herispile

Chapitre. i. D. H

Chapitre. c. v. B

Chapitre. c. l. B

Contre faire l'homme
inuisible

Chapitre. xviii. f

Contre guerir les dou-
leurs des espaulles

Chapitre. xciii. E

Gne sacra curat

du feu sacre

Chapitre. c. li. E

Contre guerir de bruf-
leure

Chapitre. c. xviii. A

Chapitre. c. xv. D

Contre guerir de la
lanthisse

Chapitre. i. D. H

Chapitre. xviii. A

Chapitre. cii. en la fin

Pour oster les en-
fleures du corps

Chapitre. xxxi. L

Contre curer les dou-
leurs des lointures

Chapitre. lii. A

Pour apder a concevoir
et a impregnation

Chapitre. xviii. B

Chapitre. lvi. B

Pour oster a bng en-
fant le flay de la saline

Chapitre. xxi. R

Pour guerir les rom-
pures des intestins et
entrailles

Chapitre. lix. L

Pour faire plouuoir
et tonner

Chapitre. xviii. A

Contre deuenir fort
gras

Chapitre. c. xxx. L

Apidem inbesica
dissolue

Contre rompre
& dissoudre la pierre en
la decie

Chapitre. li. f

Chapitre. v. D

Chapitre. c. v. L

Contre guerir de la
pierre qⁱ est es reins

Chapitre. lxxviii. D

Po^r faire venir & attrai-
re le lait aux mames

Chapitre. v. L

Contre dissoudre et
faire fluyr le lait des
mames aux femes

Chap. lxxviii. en la fin

Contre oster les dou-
leurs et malades des
espaulles et des bras

Chapitre. c. xv. f

Pour oster les esponen-
temens des songes qui
viennent par nyct

Chapitre. xviii. f

Contre guerir de lepro-

Chapitre. v. A

Chapitre. xviii. E

Chapitre. lxxv. en la fin

Chapitre. c. xxxix. A

Contre litargie

Chapitre. xviii. f. A

Contre guerir les dou-
leurs de la rate

Chapitre. xviii. f

Contre esponenter et
faire paour au loup

Chapitre. lxxv. L

Atricio dolorem
curat

Po^r guerir les
douleurs de la marris

Chapitre. c. xl. G

Contre la suffoca-
tion de la marris

Chapitre. vii. A

Contre la prefoca-
tion de la marris

Chapitre. xviii. B

Pour oster les taches
et macules de la face

Chapitre. c. xl. A

Contre oster les taches

Table sur le traicte des bestes.

noires du visage et du
corps

Chapitre. c. li. D

¶ Pour renforcer les
membres

Chapitre. lxxviii. L

¶ Pour faire flayr les
mestres et fleurs aux
femmes

Chapitre. lxxiii. B

Chapitre. lxxvi. R

¶ Po^r restraindre & fai-
re absteint les mestres

Chapitre. lxxviii. N

¶ Pour guerir la
morphée

Chapitre. i. E G

Chapitre. iii. H

¶ Pour guerir la ma-
ladie appelee morbus
arcuatus

Chapitre. lxxviii. H

¶ Pour guerir du
haute mal

Chap. lxxviii. en la fin

Chapitre. lxxviii. H

¶ Pour guerir les mor-
sures des serpens et es-
corpions

Chapitre. liii. B

Chapitre. liii. en la fin

Chapitre. c. lxxi. A

¶ Po^r guerir de la mor-
sure du chien enrage

Chapitre. liii. B

Chapitre. lxxviii. B

¶ Pour guerir des mor-
sures des araignees

Chapitre. xl. L D E

¶ Pour guerir des mor-
sures dang chat

Chapitre. lxxv. A B

¶ Po^r guerir de la mor-
sure de la mastelle

Chapitre. lxxviii. A B

¶ Po^r guerir les mor-
sures des bestes marines

Chapitre. liii. D

¶ Pour guerir la mor-
sure de la bipere

Chapitre. i. f

¶ Pour faire que la
femme conçoive filz
masle ou fille

Chapitre. lxxi. D

¶ Pour empêcher que
la femme ne conçoive

Chapitre. lxxviii. en la fin

¶ Pour faire suer la
mastelle

Chapitre. lxxviii. L

¶ Pour faire mourir
les souris

Chap. lxxv. A B L E G H

¶ Po^r faire q les souris
sensuyent de la maison

Chapitre. lxxv. f j

N Arum feton confect

¶ Pour oster la puau-
teur des narines.

Chapitre. lxxv. E

¶ Pour guerir les dou-
leurs des reins et les
nefretiques

Chapitre. lxxv. B A

¶ Po^r amollir & curer les
nerfs qui sont cōtractz

Chapitre. lxxv. A

O Lulorum dolores.

¶ Pour oster les dou-
leurs des yeulx

Chapitre. lxxviii. L

Chapitre. lxxviii. en la fin

Chapitre. lxxviii. f

Chapitre. c. lxxi. A

Chap. c. liiii. en la fin

¶ Pour guerir les sus-
fusions des yeulx

Chapitre. lxxviii. j

Chapitre. c. liiii. A

¶ Pour guerir les blan-
chissures des yeulx

Chap. c. lxxv. en la fin

¶ Pour restituer la clari-
te aux yeulx

Chapitre. lxxv. A

Chap. lxxv. en la fin

¶ Pour oster les obscui-
tez des yeulx.

Chap. c. liiii. A. et en la fin

¶ Pour guerir la taye et
maille de loeil.

Chapitre. i. D

Chapitre. iii. L

Chap. xl. en la fin

Chap. lxxviii. A

Chap. lxxv. en la fin

Chapitre. c. D

Chapitre. c. lxxv. D

¶ Pour engarder de croi-
stre les cheueulx et
poilz rattachés

Chapitre. lxxviii. f G

¶ Pour subuenir cōtre
obblition

Chapitre. lxxv. P

¶ Pour guerir les brebis
quāt elles sont malades

Chapitre. ii. en la fin

P Aralicia subuenit

¶ Pour subuenir aux
paralitiqes

Chapitre. lxxv. D

Chapitre. c. L

Chapitre. c. lxxv. B

¶ Pour guerir la para-
lisse de la langue

Chapitre. lxxv. D

¶ Pour curer la paralie
de tout le corps.

Chapitre. lxxv. E

¶ Pour oster la tache et
macule nomēe pannus

Chapitre. lxxviii. L

¶ Pour subuenir & ar-
der aux femmes q sont
en travail d'enfant / et
oster les perils de len-
fancement

Chapitre. lxxviii. L D

¶ Pour guerir de pti-
sique

Chapitre. lxxv. A

Chapitre. c. l. D

¶ Pour oster les vices
des poilz & des pauppie-
res des yeulx

Chapitre. lxxviii. E

¶ Pour faire croistre etre-
nent les cheueulx

Chapitre. c. lxxv. B

¶ Pour guerir les po-
dagres

Chapitre. i. G

Chapitre. lxxv. E

Chap. lxxviii. L L

Chapitre. lxxviii. j

Chap. lxxv. en la fin

Chap. c. liiii. en la fin

¶ Pour guerir les vices &
maladies du poulmon

Chapitre. i. G

Chapitre. lxxv. E

Chap. lxxviii. L L

Chapitre. lxxviii. j

Chap. lxxv. en la fin

Chap. c. liiii. en la fin

¶ Pour guerir les vices &
maladies du poulmon

Chapitre. i. G

Chapitre. lxxv. E

Chap. lxxviii. L L

Chapitre. lxxv. L

¶ Pour guerir les
passies.

Chapitre. lxxviii. en la fin

Chapitre. lxxv. B

¶ Pour oster le deman-
gement de la chair

Chapitre. i. D

Chapitre. lxxv. A

¶ Pour oster les pari-
gines du corps

Chapitre. lxxviii. G

¶ Pour faire mourir
les pulces

Chap. lxxviii. A L D f

¶ Pour faire ensuy-
r les pulces

**Chapitre. c. lxxviii. E H et
en la fin**

¶ Pour faire mourir
les poux

Chap. lxxv. p tout le chap.

¶ De beyantur ad
incubio

¶ Pour subue-
nir et apder a ceulx qui
sont travaillēz en leur
corps d'annanais espiit

Chapitre. lxxviii. E

R Enun dolos curat

¶ Pour guerir la dou-
leur des reins

Chapitre. liii. D

Chapitre. lxxv. f

Chapitre. li. A

¶ Pour guerir la teume

Chapitre. lxxv. A

Chapitre. lxxviii. A

Chapitre. lxxv. A

Chapitre. lxxv. L

¶ Pour secourir contre
le venin de la renouille

Chapitre. lxxv. A

Chapitre. lxxv. A

¶ Anguin melio-
rem generantia

¶ Les chofes qui
engendrent le meillieur
sang

Chapitre. li. B

Chapitre. liii. A

¶ Pour subuenir a ceulx
qui crachent le sang

Chapitre. lxxv. B

Chapitre. lxxv. B


Table sur le traicte des bestes.

L hapitre.c.vv.E Pour apder a ceulx qui pissent le sang	L hapitre.ii.f Pour estancher le sang qui s'ue des narines	L hapitre.ii.E Pour apder a ceulx qui souffrent pasmoison pour cause que ilz sont trop repletez	L hapitre.ii.f Pour estreindre le sang	L hapitre.vi.B Pour apder aux ex- creations du sang	L hapitre.ii.B Pour guerir de la rongne	L hapitre.i.D Pour faire cheoir les sangues quat'elles tie- nent en la gorge	L hapitre.vi.B Pour secourir a ceulx qui sont pasmeiz	L hapitre.c.liij. en la fin Pour apder a ceulx qui souffrent pasmoison pour cause que ilz sont trop repletez	L hapitre.vvvi.B Pour oster la douleur de la rate	L hapitre.vviii.E Pour amoistir et li- quifier la rate	L hapitre.viii. en la fin Contre la durete de la rate	L hapitre.vi.B Pour attenuer la rate	L hapitre.vii.A Pour guerir la gra- uelle nommee serpigo	L hapitre.i.D Pour attirer le liex de lensant apres quil est ne appelle secundine	L hapitre.vii.A Pour guerir de la gra- uelle nommee serpigo	L hapitre.vvvi.R Pour attirer le liex de lensant apres quil est ne appelle secundine	L hapitre.iiiii.D Pour guerir de la gra- uelle nommee serpigo
L hapitre.c.vv.E Pour apder a ceulx qui pissent le sang	L hapitre.ii.f Pour estancher le sang qui s'ue des narines	L hapitre.ii.E Pour apder a ceulx qui souffrent pasmoison pour cause que ilz sont trop repletez	L hapitre.ii.B Pour estreindre le sang	L hapitre.vi.B Pour apder aux ex- creations du sang	L hapitre.ii.B Pour guerir de la rongne	L hapitre.i.D Pour faire cheoir les sangues quat'elles tie- nent en la gorge	L hapitre.vi.B Pour secourir a ceulx qui sont pasmeiz	L hapitre.c.liij. en la fin Pour apder a ceulx qui souffrent pasmoison pour cause que ilz sont trop repletez	L hapitre.vvvi.B Pour oster la douleur de la rate	L hapitre.vviii.E Pour amoistir et li- quifier la rate	L hapitre.viii. en la fin Contre la durete de la rate	L hapitre.vi.B Pour attenuer la rate	L hapitre.vii.A Pour guerir la gra- uelle nommee serpigo	L hapitre.i.D Pour attirer le liex de lensant apres quil est ne appelle secundine	L hapitre.vii.A Pour guerir de la gra- uelle nommee serpigo	L hapitre.vvvi.R Pour attirer le liex de lensant apres quil est ne appelle secundine	L hapitre.iiiii.D Pour guerir de la gra- uelle nommee serpigo


Table sur le traicte des orseaulx.

Lhap.c. xxx. en la fin
Pour expeller les
 vers hors du ventre.
Lhapitre. xxxiii. **L**
Lhapitre. c. xxi. **L**
Pour getter les vers
 en vomissant.
Lhapitre. c. xxi. **B**
Pour oster la ventosi-
 site de l'estomach et des
 entrailles.
Lhapitre. c. xxxviii. **E**
Pour guerir les taches
 et bestigies de la peau.
Lhapitre. b. **f**
Pour guerir les don-
 leurs de la verge virile
Lhapitre. ii. **f**
Pour conforter la vene.
Lhapitre. lxxviii. **B**
Pour guerir les ble-
 res de la bouche.
Lhapitre. xiiii. **D**
Pour guerir les ble-
 res des entrailles.
Lhapitre. b. **D**
Lhapitre. lxi. **E**
Lhapitre. lxxviii. **H**
Pour guerir les ble-
 res de la teste.
Lhapitre. c. lxi. **B**
Pour guerir les ble-
 res qui rampent.
Lhapitre. lxi. **G**
Pour guerir les ble-
 res ambulantes.
Lhapitre. b. **f**
Pour nectoyer les bl-
 cures pourries.
Lhapitre. xv. **A**
Lhapitre. lxxv. **B**
Pour guerir les ble-
 res anciennes.
Lhapitre. i. **R**
Pour guerir les playes
 fresches et nouvelles.
Lhapitre. xiiii. **B**
Pour guerir playes.
Lhapitre. xlviii. **M**
Pour faire le bisage
 plaisant / blanc et re-
 luyant.
Lhapitre. i. **J**
Pour faire que ta fem-

me te ayme tousiours.
Lhapitre. xli. **B**
Ydrophis.
Pour guerir de ydro-
 pisie.
Lhapitre. lxi. **R**
Lhapitre. b. **J**
Lhapitre. xliii. **L** **M**
Lhapitre. xvi. **J**
Lhapitre. xxxv. **E**
Lhap. lxxviii. en la fin

Ensayt la table sur
 le traicte des orseaulx.
 **A**lopicium.
 Contre alopicie
 et pour garder
 de cheoir les cheueulx.
Lhapitre. v. **A**
Pour oster la douleur
 des aneilles.
Lhapitre. xxxvii. **f**
Lhapitre. xciii. **E**
Lhapitre. c. xvi. **A**
Pour oster l'empesche-
 ment de la laine.
Lhapitre. xvi. **A**
Lhapitre. lxi. en la fin
Pour degetter leane
 descendue en l'arceille.
Lhapitre. v. **L**
Pour appaiser la dou-
 leur du ventre.
Lhapitre. ix. **L**
Pour guerir les apo-
 stumes chancreux.
Lhapitre. xci. **f**
Pour guerir les apo-
 stumes chancreux.
Lhapitre. v. **L**
Pour oster la spiete et
 duree des paupieres
Lhapitre. xciii. **B**
Lhapitre. xcvi. **E**
Losean qui prent en
 fort toutes les maladies
 de la personne malade q
 ainsi est guerir.
Lhapitre. xvi. **A** **B** **L**

Alcus.
 Pour guerir de la
 pierre.
Lhapitre. xxxiii. **L**
Pour guerir du car-

ancule.
Lhapitre. xxxvii. **f**
Lhapitre. xciii. **E**
Lhapitre. c. xvi. **A**
Pour appaiser la dou-
 leur de la teste.
Lhapitre. xvi. **A**
Lhapitre. lxxviii. **L**
Lhapitre. c. xvi. **B**
Pour faire croistre
 les cheueulx.
Lhapitre. xix. **M**
Pour guerir les clouez.
Lhapitre. xix. **B**
Lotre collique passion.
Lhapitre. xxxvii. en la fin
Lhapitre. lxi. **f**
Lhapitre. xciii. **B**
Pour appaiser la dou-
 leur du col.
Lhapitre. lxi. **M**
Pour guerir de bris-
 leure.
Lhapitre. xciii. **f**
Pour esmonnoir
 le coit.
Lhapitre. ix. **E**
Lhapitre. xci. **H** **D**
Lhapitre. xci. **A** **B**
Pour reconforter
 le cuer.
Lhapitre. xci. en la fin
Pour faire ensayt
 les monches appel-
 lees culices.
Lha. c. xli. p tout le chap.
Dysinteria.
 Contre dysinterie.
Lhapitre. xciii. **B**
 **E**mpetigo.
 Pour guerir dar-
 tres et gratelle
 seiche nommee empetigo
Lhapitre. xix. **H** **D**
Lhapitre. xxxv. **G**
Lhap. c. vi. en la fin
Lhapitre. c. vi. **A**
Pour guerir du hanst
 mal appelle eplencie.
Lhapitre. xxxv. **D**
Lhapitre. lxi. **B**
Lhapitre. xcvi. **f**
Pour oster puree.
Lhap. lxxviii. en la fin


FAcien purgandam a
 l'entigine.
Pour oster les senti-
 les de la face.
Lhapitre. xciii. **E**
Pour oster les ta-
 ches et fissures du
 visage.
Lhapitre. v. **A**
Remedes pour le faul-
 con quant il ne peult
 fienter.
Lhapitre. xlv. **A**
Remedes quant le faul-
 con se lasche trop.
Lhapitre. xlv. **B**
Pour guerir le faul-
 con quant il a los rom-
 pn en la caysse ou en
 laosse.
Lhapitre. xlv. **L** **D** **E**
Lhapitre. xlv. en la fin
Pour guerir les fleg-
 mons qui croissent es
 narines.
Lhapitre. lxi. en la fin
Pour eslacher le flay
 de sang des narines.
Lhapitre. xxxvii. **D**
Lhapitre. lxi. **D**
Pour estancher q ap-
 paier tous flay.
Lhapitre. lxi. **J**
Homo egrotans an-
 tiquat del moiatue.
Pour congnoistre se
 l'homme malade viua-
 ou mourra.
Lhapitre. xvi. **A** **B**
Pour apder a ceulx
 qui ne peuent digerer
 leur viande.
Lhapitre. lxxv. **A**
 **I**ncuratum do-
 lores.
Pour guerir
 les douleurs des
 iointures.
Lhapitre. lxi. en la fin
Pour guerir du feu
 sacre.
Lhapitre. xci. **R**
Pour guerir dans les
 res de fen.

Table sur le traite des oyseaulx.

Chapitre. xci. L

Abioum scissuras
Pour guerir les
 fentes et scissures des
 leures

Chapitre. xc. A

Pour guerir et oster
 les lentilles

Chapitre. lxxviii. A

Pour oster la sprete et
 dureté de la langue

Chapitre. llii. G

Pour oster la douleur
 des reins

Chapitre. i. en la fin

Enstina impe-

Mrant

Pour prouocquer et
 faire suer les mestres et
 fieurs aux femmes

Chapitre. xix. G

Chapitre. xci. R

Pour garder que les
 mammelles des iennes
 filles ne croissent

Chapitre. c. xv. D

Pour guerir la

mosfee

Chapitre. xix. A

Chapitre. lxxviii. A

Chapitre. c. vii. A

Pour guerir les mor-

sures des serpens

Chapitre. lxxviii. S

Chapitre. llii. en la fin

Pour guerir la morfu-

re du chien entage

Chapitre. lxxviii. D

Chap. lxxviii. en la fin

Chap. lxxviii. en la fin

Pour guerir la mala-

die cabaque

Chapitre. c. xix. D

Pour guerir les mala-

dies des maschoueres

Chapitre. lxxviii. D

Pour guerir la maladie

appellee moribus reginis

Chapitre. xcii. L

Chapitre. xciii. en la fin

Pour faire que la fem-

me die tout ce que elle

aura fait

Pour faire mourir
 les monstres
Chapitre. lxxviii. A et en
la fin



Culorum doles

Pour guerir
 les douleurs des yeulx

Chapitre. llii. A

Chapitre. lxxviii. S

Chapitre. llii. H

Chapitre. lxxviii. A

Chapitre. lxxviii. A

Chapitre. c. xv. L

Chapitre. c. xix. D

Pour oster les blan-

cheurs des yeulx

Chapitre. llii. D

Chapitre. lxxviii. G

Chapitre. c. xix. F

Pour oster les suffu-

sions des yeulx

Chapitre. xciii. A

Chapitre. c. xiii. D

Pour oster les obscur

tez des yeulx

Chapitre. llii. en la fin

Chapitre. xxi. A

Chapitre. lxxviii. L

Chapitre. xciii. D

Chapitre. xciii. S

Chapitre. c. xix. L

Pour restituer la clarte

des yeulx

Chapitre. i. A B L

Chapitre. xvi. D

Chapitre. xxi. D

Chapitre. xciii. D

Pour subuenir con-

tre oblation

Chap. c. xvi. en la fin

Paralitics

Pour contre paralysie

Chapitre. lix. D

Chapitre. lxxviii. A

Pour guerir la po-

dagre

Chapitre. lxxviii. G

Chapitre. xc. J

Chapitre. xciii. L

Pour guerir les pu-

stules des yeulx

Chapitre. llii. L

Pour faire enfuyr

les pueres

Chapitre. lxxviii. A

Qui sumpsit venentum

Pour seconter a

celuy qui aura prins

venin

Chapitre. xci. L A

Sabien abstergen-

Sun

Pour guerir la con-

que

Chapitre. xix. D

Les choses qui en-

gendrent bon sang

Chapitre. llii. D

Pour atturer la se-

cundine/ cest a dire le

suet de l'enfant apres

que il est ne

Chapitre. c. xix. E

Pour faire fuyr les

serpens

Chapitre. xvi. L

Chapitre. c. xix. A

Contre squinancie

Chapitre. lxxviii. L

CDe ceulx qui engen-

dret sang malencolique

Chapitre. lix. A

Pour garder que les

monstres appelees sci-

nifes nentrent en la

maison

Chapitre. c. vii. A

Pour conforter le-

stomach

Chapitre. llii. E

Pour multiplier le

sperme

Chapitre. lix. E

Thesaurus tuus ut au

getur

Pour faire que ton

tresor se augmente

Chapitre. lxxviii. en la fin

Pour dissoudre et

guerir les enflures

Chapitre. lxxviii. L

Ventrem fluere

facit

Pour faire

fluyr et lacher le ven-

tre

Chapitre. vi. en la fin

Pour restraindre le

ventre

Chapitre. vii. A

Chapitre. c. x. A

Pour remedier con-

tre tous venins

Chapitre. xxi. D

Pour guerir les ven-

tres

Chapitre. xix. A

Pour guerir les pic-

queures des monstres

quespes

Chapitre. c. xvi. L D E

Pour aguiser la

vene

Chapitre. c. vi. D

Chapitre. c. xv. D

Pour reconforter la

vene

Chapitre. lxxviii. E

Pour esclarcir et cla-

rifier la voie

Chapitre. lix. E

Chapitre. llii. L

Pour prouocquer

lurine

Chapitre. xix. L P

Pour faire cheoir les

ongles sepiens

Chapitre. xix. A N P

Ydroptis.

Pour arder a ceulx

qui sont ydroptiques.

Chapitre. xix. A

Ensuyt la table sur

le traite des poissons.

Alopiam.

Pour empes-

cher alopie et

de cheoir les cheueulx

Chap. lxxviii. en la fin

Chapitre. lxxviii. L

Chapitre. c. xii. L

Pour guerir les don-

teurs des oreilles.

Chapitre. li. D

Table sur le traicte des oyseaulx.

Pour oster les cōstri-
ctions de salainer.

Lhapitre. xliij. A

Pour apder a ceulx
qui a peine ont leur a-
laine icelle maladie ap-
peller asina.

Lhapitre. lxxvi. D

Pour mollifier le
ventre.

Lhapitre. xci. D

Des choses qui font
aduorter.

Lhapitre. xliij. f

Chapitis dolorem
tollant

Pour oster la douleur
de la teste.

Lhapitre. xci. L

Pour guerir de la
pierre.

Lhapitre. xxiij. H

Lhapitre. lxxvi. f

Pour guerir les car-
bancules.

Lhapitre. xliij. A

Lhapitre. lxi. E

Pour oster la chair su-
perflue et qui surcroist.

Lhapitre. lxxvi. J

Pour oster les cica-
trices.

Lhapitre. lxxvi. E

Lhapitre. cii. A

Pour oster la colere.

Lhap. lxxvi. en la fin

Pour esmonuoir la-
pire et le coit.

Lhapitre. xxi. A

Pour extraire le cadard
ou ferremens qui sont
au corps de la persone.

Lhapitre. lxxvi. G

Entiam dolores
des dentz.

Lhapitre. c.iii. D

Pour purger les
dentz.

Lhapitre. xxi. A

Pour nectoyer les
dentz.

Lhapitre. xxi. D

Lhapitre. xxi. D

Pour blanchir les
dentz.

Lhapitre. lxxvi. A

Pilenticio.

Pour seconrir a
ceulx q sont ma-

lades de epilencie.

Lhapitre. xxi. D

Lhap. lxxvi. en la fin

Pour apder a ceulx
qui sont extenuiez.

Lhapitre. xxi. D

Facien de albandam

Pour blanchir
la face.

Lhap. lxxvi. en la fin

Pour oster les fasti-
ges et ennuy.

Lhapitre. lxi. A

Pour guerir les
fieures.

Lhapitre. xxi. D

Lhapitre. xxi. L

Lhapitre. lxxvi. A

Pour guerir les fie-
ures quartes.

Lhapitre. xxi. D

Pour guerir les fie-
ures periodiques.

Lhapitre. c.iii. L

Onis aduallionz.

Pour guerir les
brusleures de fen

Lhapitre. xxi. B

Pour guerir les pic-
queures de lescorpion.

Lhapitre. xxi. D

Lhapitre. lxxvi. G

Pour guerir les pic-
queures ou morsures
du dragon marin.

Lhap. xxi. L D G J A

Lhapitre. xc. A

Achimas prohibe.

Pour empescher les
larmes des yeulx.

Lhapitre. xxi. L

Pour guerir la lepre.

Lhapitre. xxi. A

Lhapitre. liij. en la fin

Pour exciter libidi-
neuse.

Lhapitre. lxxvi. B

Mammas mullerem
sanat.

Pour guerir les ma-
melles des femmes.

Lhapitre. lxi. en la fin

Lhapitre. lxxvi. B

Pour oster les taches
et macules du visage
des femmes.

Lhapitre. lxi. B

Pour oster les macu-
les et taches de la char

Lhapitre. lxxvi. B

Pour faire couir les
fleurs et mestres aux
femmes.

Lhapitre. lxi. D

Pour curer et guerir
la morsure du dragon.

Lhapitre. iii. B

Pour guerir les morsu-
res des bestes reptiles

Lhapitre. iii. A

Pour guerir la morsu-
re de lescorpion marin

Lhap. lxxvi. A B L A

Pour guerir la morsu-
re de la bipere.

Lhapitre. xxi. A

Pour guerir la morsu-
re du chien enrage.

Lhapitre. xxi. B

Pour guerir la morsu-
re de la marene / cest a
dire lamproye.

Lhapitre. liij. A

Oris blcera.

Pour guerir les
blceres de la bouche.

Lhapitre. xxi. H

Pour oster les obscur-
tez des yeulx.

Lhapitre. lxxvi. J

Pour nectoyer les suf-
fusions des yeulx.

Lhapitre. lxxvi. H J

Pour oster la rougeur
des yeulx.

Lhapitre. xxi. L

Pour guerir les en-
fleurs des yeulx.

Lhapitre. lxxvi. E

Lhapitre. xxi. D

Pour guerir les cic-

trices des yeulx

Lhapitre. lxxvi. f

Pour consumer les
chairs superflues des
yeulx.

Lhapitre. c.ii. A

Pour oster la blan-
cheur des yeulx.

Lhapitre. xxi. en la fin

Lhapitre. lxxvi. f

Pannum ac lēgines
deslendam.

Pour oster la tache
et macule appellee
pannus.

Lhapitre. xxi. B E

Lhapitre. xxi. J

Lhapitre. xxi. B

Lhapitre. lxi. C

Lhapitre. c.iii. B

Pour guerir les pustu-
les appellees paroti-
des et aussi les bosses
et strumes.

Lhapitre. lxi. C

Pour faire a la fem-
me l'enfantement legier
et facile.

Lhap. xxi. en la fin

Pour oster les pso-
cations de la maris

Lhapitre. xxi. B

Pour faire croistre et en-
gèder cheueulx et poil.

Lhapitre. xxi. L

Pour raser et oster les
crins et le poil

Lhapitre. xxi. L

Pour oster et faire choit
les poils inutiles des
paulpieres des yeulx

Lhapitre. xxi. H

Pour guerir la podagre.

Lhapitre. xxi. J

Qui habent tebram
bini

Pour faire auoir en
haine le vin

Lhapitre. li. en la fin

Lhapitre. lxi. en la fin

Labies pectoris.

S Pour guerir la sca-
bie ou rongne de la poi-
itrine.

Table sur le traicte des pierres.

Chapitre. iiii. A
Pour carer la scabie des
paupieres des yeulx

Chapitre. vbi. L
Pour oster les offor-
cations steriques
Chapitre. lxxviii. f
Pour guerir les scia-
tiques

Chapitre. lxi. L
Pour attirer et extraire
du corps les espines a-
gues quant elles y sont
sichées

Chapitre. vbi. f
Pour congnoistre signe
de temp: ste en la mer

Chapitre. xix. A
Pour apder et seconrir
a lestomach debilité

Chapitre. xxviii. A
Pour resiauer et re-
cree lestomach

Chapitre. lxi. A
Toffle
Pour guerir la
tong

Chapitre. xxviii. en la fin
Pour guerir tenasmon/
cest a dire esprinjon

Chapitre. lxi. L
Pour oster et carer les
tumeurs ou enstears

Chapitre. lxi. en la fin
Pour carer & guerir les
vices de la poitrine

Chapitre. lxxvi. D
Ventrein mollificare
Pour amolir & mo-
lifier le ventre

Chapitre. xxxv. A
Chapitre. lxxvi. A
Pour esmonoir le
ventre

Chap. lxxviii. en la fin
Pour guerir et carer
les venins

Chapitre. vbi. S
Chapitre. lxi. D
Chapitre. lxxviii. A
Pour guerir du venin
du lierre marin

Chapitre. lxi. A

Pour nectoyer la bene
Chapitre. xli. S
Pour dessecher les
bleceres

Chapitre. vbi. L
Pour oster et guerir les
bleceres de la teste

Chapitre. lxxiii. A
Chapitre. lxxviii. A
Pour purger et guerir
les bleceres de la berte

Chapitre. lxi. D
Pour oster et guerir
la buette

Chapitre. lxi. S
Pour oster l'empes-
chement et difficulte
de farine

Chapitre. xli. L
Pour faire le visage plai-
sant agreable et blanc

Chapitre. vbi. D
Pour purger les playes
qui sont oides

Chapitre. xxxviii. L
Pour encharner les
playes q sont trop par
fondes

Chapitre. lxi. en la fin
Pour guerir les playes
pourries des gencives

Chapitre. lxxviii. D
Pour cogeratiner & faire
ioindre les playes

Chapitre. xci. D
Pour resoldre longie

Chapitre. vbi. L
Ydrophilie
Pour seconrir & ap-
der aux ydrophiques

Chapitre. xxxv. D
Ensaye la table sur
le traicte des pierres.

Chapitre. lxxviii. A
Pour empes-
cher alopiee et
cheute de cheuenls

Chapitre. xxi. D
Chapitre. lxi. D
Pour oster les dou-
leurs des oreilles

Chapitre. xxxv. A
Chapitre. lxxv. L

Chapitre. lxxv. L

Chapitre. c. i. A
Pour guerir le flux
des oreilles

Chapitre. vbi. S
Pour carer les blece-
res des oreilles

Chapitre. vbi. L
Pour oster les attri-
tions des oreilles

Chap. xli. D. et en la fin
De la pierre qui est
dicte augmenter lor

Chapitre. xxxv. f
Pour guerir les apo-
stames de laigne

Chapitre. vbi. D
Pour carer les aposta-
mes des gencives

Chapitre. vbi. S
Pour seconrir contre
apostame pourries

Chapitre. xxx. S
Pour carer aposta-
mes froides

Chapitre. xxxv. S
Pour guerir les apo-
stames de la rate

Chapitre. xli. L. f
Pour carer les aposta-
mes fleumaticques

Chapitre. c. x. D. P
Pour maturer les
apostames flema-
tiques des testicules

Chapitre. c. xlviii. D
Pour resoluer et dis-
soudre les apostames
durs

Chapitre. c. xxxv. D
Pour carer les apo-
stames q se font au fon-
dement

**Chapitre. c. xxxviii. en
la fin**

Pour les apostames
de la vulue et membre
secre de la femme

Chapitre. c. xlviii. f
Pour carer les apo-
stames chaudes des
mammelles

Chapitre. c. xx. f
De la pierre conue-
nable aux apostames a

leur commencement
Chapitre. lxxv. A
Pour subuenir a la
maladie asma

Chapitre. xxxv. L
Chapitre. xxxviii. A
Chapitre. lxxv. S

Chapitre. c. i. L
Chapitre. c. xlviii. D
Pour oster la dou-
leur de lestomach

Chapitre. lxi. A
De la pierre qui re-
concilie amour

Chapitre. x. f
Pour appaiser l'ye des
roys et des seigneurs

Chapitre. xxxviii. S
Pour baigner les ba-
tailles et les cances

Chapitre. xxxv. L
Pour impetrer tou-
tes choses

Chapitre. c. vbi. L
Pour acquerir ri-
cheses

Chapitre. lxi. D
Pour congnoistre se-
sne fille est vierge ou
corrompue

Chapitre. lxi. D
Pour esmonoir les
bolaptez de la gure

Chapitre. lxi. L
Contre artetique
passion

Chapitre. xli. A
Pour seconrir aux
douleurs des haches
et des iointures

Chapitre. c. i. A
Pour carer les seissu-
res et sentes q se font
au fondement

Chapitre. xxxv. S
Chapitre. c. x. A
Pour guerir les brul-
leures et adustions du
feu

Chapitre. vbi. S
Chapitre. lxxv. S
Pour estaindre l'ar-
gent bis

Chapitre. xxi. D

Chapitre. xxi. D
gg iii


Table sur le traicte des pierres.

R ethor. ois. Pour guerir la pastule de la bon che appellee botfor. Chapitre. lxxvi. D	passion. Chapitre. lxi. E Chapitre. c. xl. f	Contre la ferveur et le contrage esmen. Chapitre. d. A	Chapitre. xliii. en la fin Pour purger les dents. Chapitre. i. D E
Capitis dolorem. Pour oster la dou leur de la teste. Chapitre. lxxvi. A	Pour reconforter le cœur. Chapitre. xlviii. L	Contre tristesse et granite. Chapitre. d. en la fin	Pour empêcher la cor rosion des dents. Chapitre. xxi. E
Pour oster la dou leur de la teste. Chapitre. lxxvi. A	Chap. lxxviii. D q en la fin	Contre maladie ca daque. Chapitre. e. E G	Pour cōforter les dēz. Chapitre. xlviii. en la fin
Pour empêcher le catarre. Chapitre. xlviii. L	Chapitre. lxxviii. T	Chapitre. lxxviii. A	Pour nectoyer q oster les oïdres des dents. Chapitre. xliii. en la fin
Contre cardiaque passion. Chapitre. lxxviii. A f	Pour oster la trem bloison du cœur. Chapitre. xlviii. f H	Contre la maladie du nez appellee polippe. Chapitre. xv. L	Pour vaincre ennemy Chapitre. xlviii. A L
Chapitre. lxxviii. f	Chapitre. lxxviii. f	Contre le peril du du tonnerre. Chapitre. xlviii. en la fin	Pour vaincre les deables. Chapitre. lxxviii. L
Chap. c. xlviii. en la fin	Pour tendre et don ner ioye au cœur. Chapitre. lxx. A	Contre les esbais semens et paours no cturnes. Chap. xlviii. en la fin	Pour faire saps les deables. Chapitre. lxxviii. L
Pour purgement de teste appelle caputpar giam. Chap. lxxvi. B J	Chapitre. lxxviii. D	Contre tempestes et greesles. Chapitre. xliii. en la fin	Pour resister aux deables et aux enchantemens. Chapitre. lxxviii. E L
Pour adoucir et at tenuer les cheneuls. Chapitre. lxxviii. D	Pour reconurer en la face la couleur perdue. Chapitre. c. lxxv. f	Contre debilitatio et monstres bains. Chapitre. xliii. G	Contre diffinterie. Chapitre. lxxviii. D
Chapitre. c. H	Pour amaigrir les corps gras. Chapitre. lxxviii. G	Contre poïson et venin. Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour reprimer sa can se devant le iage et sa itacande. Chapitre. xliii. B	Pour anoir amonr en mariage. Chap. xlviii. A. et en la fin	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour oster la chair superflue. Chapitre. lxxviii. A	Pour empêcher de concevoir. Chapitre. lxxvi. f	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Chapitre. xv. G	Pour curer les con quassations et rompu res qui se font es mem bres interiores. Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Chapitre. xlviii. D	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour guerir le chācre. Chapitre. lxxviii. J	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Chapitre. xv. B	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Chapitre. xlviii. B	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour desfeicher les chairs humides. Chapitre. xlviii. B	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour mandifier le ceraeau. Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour subuenir a ceulx qui sont malades de ce phalargie q est vne dou leur de teste. Chapitre. lxxviii. A	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Chapitre. lxxviii. A	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Contre ciliāque passion. Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L
Pour curer colique	Chapitre. lxxviii. D	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxviii. E L

Table sur le traicte des pierres.

Chapitre. c. viii. J
¶ La pierre qui fait d'ice-
 lle memoire quant elle
 est est portee & destour-
 ne la tempeste
Chap. c. viii. en la fin
¶ La pierre qui fait de-
 uiner les choses futu-
 res quant elle est portee
 en la bouche.
Chapitre. xv. B. f
¶ La pierre q' demeure
 chaulde par sept iours
 ou plus quant elle est
 embrasee
Chapitre. iiii. D
¶ La pierre qui a peine
 ou iamais ne peult estre
 estainte quant vne fois
 elle est embrasee
Chapitre. c. ix. A
¶ La pierre qui fait de-
 monstrer moult de simu-
 lacles de songes
Chapitre. ii. L
¶ Pour rompre la pier-
 re de la Vecie.
Chapitre. i. D
Chapitre. li. S
Chap. c. ix. Q. & en la fin
Chap. c. xviii. en la fin
Chap. c. xxv. L
¶ Pour r'opier la pierre
 qui est causee es reins
Chapitre. c. xix. L
Chap. c. xviii. en la fin
Chapitre. c. xxv. A
¶ Pour engendrier du
 lait es mammelles
Chapitre. xxv. S
Chapitre. li. f
¶ Pour guerir la lepre
Chapitre. xiii. J
Chapitre. xviii. A
Chapitre. c. xii. S
Chapitre. c. xviii. S
Chap. c. xxviii. L
¶ Pour curer l'enterie
 et dyarrhe
Chapitre. lxxviii. B
¶ Pour oster et appai-
 ser la yare
Chapitre. B. D
¶ Pour empescher la yare

Chapitre. lxi. f
Chapitre. c. xi. A
¶ Pour sabuerir aux lani-
 ques et a ceulx q' ont
 le dyable au corps
Chapitre. i. en la fin
Chap. xxviii. A. D
¶ Pour eppeller hors du
 ventre les vers lambri-
 ques et les ascarides
Chapitre. c. xi. D
¶ A tricio stygan
 prohibet.
¶ Pour empescher
 le flux de la maris
Chap. xvi. en la fin
Chapitre. xxvi. D
¶ Pour guerir de la ma-
 ladie appelee manie
Chapitre. xviii. S
¶ Pour debouter & eppeller
 mauuaise cogitation
Chapitre. vii. L
¶ Pour empescher de croi-
 stre les mammelles aux
 ieunes filles & les testi-
 cules aux ieunes filz
Chapitre. xvi. A
¶ Pour ayder aux men-
 strues des femmes
Chapitre. xlii. A. L
Chapitre. lxxi. G
¶ Pour restraindre les
 menstrues.
Chapitre. xv. J
Chapitre. lxxviii. S
¶ Pour curer les mala-
 dies melencoliques
Chap. xviii. f. G. H
¶ Pour lascher l'humeur
 melencolique
Chapitre. lxxi. S
¶ Pour guerir la mor-
 sure de le scorpiou
Chapitre. ii. A
¶ Pour guerir la mor-
 sure de la vipere
Chapitre. ii. A
Chapitre. c. xviii. H
¶ Pour sabuerir cõtre
 la morsure de la ratne
Chapitre. c. xviii. R
¶ Pour secourir a la mor-
 sure de la serpent tyas

Chapitre. c. xxv. S
¶ Pour guerir la morsure
Chapitre. xviii. J
Chapitre. c. f
Chapitre. c. xviii. f. D
¶ Pour guerir la mor-
 sure du chien entree
Chapitre. lxxv. f
Chapitre. c. xxv. S
¶ Pour guerir la morsu-
 res des bestes reptiles
Chap. xxviii. en la fin
¶ Que les mammelles
 des femmes soient rem-
 plies de lait
Chapitre. lxxv. B
Chapitre. li. A. L
Chapitre. c. vi. D
¶ Pour les femmes qui
 veulent plaire aux homes
Chapitre. vi. D
¶ Pour faire mourir
 les souris.
Chapitre. xvi. H
N Efreicam passionẽ
 Cõtre passio nefre-
 tique & douleur des reins
Chapitre. lxxviii. A
¶ Pour garder que les
 oeufz ne se eschassent
 trop au m'is
Chapitre. v. R
¶ Pour ceulx qui ne
 peult retener le urinaire
Chapitre. lxxviii. R. et
en la fin

¶ Pour guerir la
 douleur de peulx
Chap. xv. J. R. & en la fin
Chap. xviii. B. & en la fin
Chapitre. lxxviii. B. G
Chapitre. xlii. B
Chap. xv. en la fin
Chapitre. c. xix. A
Chapitre. c. xix. R
Chap. c. xxviii. J. & en la fin
¶ Pour oster la blan-
 cheur des peulx ou la
 maille et taye.
Chapitre. c. i. D
¶ Pour oster l'obscurte

des peulx.
Chapitre. c. J
Chapitre. c. xxviii. A
¶ Pour la blancheur
 des peulx
Chapitre. lxxviii. S
Chap. c. xxv. en la fin
¶ Pour la douleur des
 peulx procedant de can-
 se humide
Chapitre. lxxviii. D
¶ Pour clarifier les ci-
 catrices des peulx
Chapitre. c. B. A
Chapitre. c. xxviii. A
¶ Pour oster la chaire su-
 perflue des peulx
Chapitre. c. B. A. L
Chapitre. c. xxviii. L
¶ Pour purger les ordi-
 res des peulx
Chapitre. c. ix. B
¶ Pour guerir les peulx
 humides.
Chapitre. xviii. D
¶ Pour curer les pusa-
 les des peulx.
Chapitre. xv. S
¶ Pour guerir les ble-
 res des peulx
Chap. xviii. D. f
¶ Pour oster l'obscurte
 des peulx.
Chap. xxviii. B
¶ Pour les larmes des
 peulx.
Chapitre. xlii. B. L
Chap. xvi. en la fin
¶ Pour curer l'obscure
Chapitre. c. xix. G
¶ Pour bien faire ta-
 ger opinions et cogi-
 tations.
Chapitre. lxx. L
¶ Pour contenner tou-
 tes toux et compai-
 gnes.
Chap. lxx. en la fin
¶ Pour faire repulx les
 biebis de lait.
Chapitre. li. L
¶ Pour oster & dechasser
 la rongne des biebis.
Chapitre. li. L

Table sur le traicte des pierres.

Paralysie
 Pour guerir paralysie
 Chapitre. lxxviii. A
 Pour faire lenfante-
 ment legier et facile
 Chapitre. p. A B C D
 Pour mandifier la tache
 de loeil nommee pannus
 Chapitre. lxxviii. B
 Pour recouurer la paiz
 Chapitre. c. p. L
 Pour oster la durete
 des paupieres
 Chapitre. p. vi. B
 Chapitre. c. p. p. viii. B C
 Pour subuener la gros-
 seur des paupieres
 Chap. p. vi. en la fin
 Pour corroder la chair su-
 perflue des paupieres
 Chapitre. p. vii. H
 Pour subuener aux
 femmes grosses
 Chapitre. p. D f
 Chapitre. l. E
 Pour curer pestilence
 Chapitre. p. viii. A
 Chapitre. p. vi. B E
 Pour faire mourir
 les poules
 Chapitre. p. vii. G
 Chapitre. p. vi. A L
 Chapitre. lxxviii. N
 Pour prenoncer et deni-
 ner les choses aduenie
 Chapitre. p. viii. A
 Pour subuener a celluy
 qui est ptisique
 Chapitre. p. vi. D
 Chap. p. B. D. et en la fin
 Pour raser les poiz
 et les crins
 Chap. p. vii. B. et en la fin
 Pour faire naistre les
 poiz es paupieres
 Chapitre. lxxvi. A B
 Pour faire la person-
 ne bonne et deuote en-
 uers dieu
 Chapitre. c. p. L
 Pour guerir la podagre
 Chapitre. viii. D f
 Chapitre. lxxviii. A L

Chapitre. c. p. viii. R D
 Chapitre. c. p. viii. D
 Chapitre. c. p. vi. B
 Contre la constriction
 du poulmon
 Chapitre. lxxviii. D
 Pour oster le deman-
 gement de la chair
 Chapitre. lxxviii. D
 Chapitre. c. p. viii. H
 Chapitre. c. p. viii. D G
 Chapitre. c. p. vi. B
 Pour curer la piqueu-
 re de lescorpion
 Chapitre. c. p. viii. G
 Chapitre. c. p. viii. H

Edi coire non pos-
 sant
 Pour apder
 a ceulx qui sont froiez q
 ne peuent coir
 Chapitre. vi. D
 Pour subuener a celluy
 qui parle tout seul
 Chapitre. p. viii. en la fin
 Pour secourir a celluy
 qui aura deu bis argel
 Chapitre. p. vi. f G
 Pour apder a ceulx
 qui gettent salines san-
 glantes
 Chapitre. li. D
 Pour secourir a ceulx
 qui auront transglouty
 et aualee vne aguille ou
 autre fer
 Chapitre. lxxviii. L
 Pour secourir a ceulx
 qui auront deu des
 cantarides
 Chapitre. c. p. p. R

Enamdoloemj
 curat
 Pour guerir
 la douleur des reins
 Chapitre. lxxvi. G
 La pierre q est conue-
 nable a l'honneur royal
 Chapitre. p. vii. A
 Labiet conuenie
 Pour guerir de
 la rogne q scabie
 Chapitre. p. vi. B
 Chapitre. p. vii. A

Chapitre. p. E
 Chapitre. p. vi. B
 Chapitre. p. vii. L
 Chapitre. p. vi. L
 Chapitre. lxxviii. D
 Chapitre. lxxviii. D
 Chapitre. c. p. viii. L
 Chapitre. c. p. vii. A
 Chapitre. c. p. viii. A
 Pour retenir le sang
 qui s'ne des narines
 Chapitre. p. viii. en la fin
 Chapitre. p. B. E f H R
 Chapitre. p. vi. D H
 Chapitre. lxxviii. f
 Chapitre. c. p. L E
 Pour retraindre le sang
 Chapitre. p. viii. A
 Chapitre. p. vii. A
 Chapitre. lxxviii. D
 Chapitre. c. vii. en la fin
 Pour prouoquer le
 flux du sang
 Chapitre. vii. A
 Chapitre. viii. en la fin
 Pour abstenir le flux
 du sang
 Chapitre. p. vii. A
 Pour retraindre le
 sang
 Chapitre. p. p. D f
 Chapitre. liii. L
 Chapitre. lxxviii. A B
 Chapitre. lxxvi. D
 Pour resoluere et dis-
 soudre le sang coagule
 Chapitre. c. A
 Pour curer le sang
 mort q est soubz loeil
 Chapitre. c. p. viii. A
 Pour curer la durete
 de la rate
 Chapitre. viii. E
 Chapitre. c. p. viii. A
 Pour oster la dou-
 leur de la rate
 Chapitre. lxxviii. R
 Chapitre. c. p. p. B L
 Pour faire fuyr les
 serpens
 Chapitre. p. vi. G
 Chapitre. lxxviii. B R
 Pour faire incontinent
 mourir les serpens

Chapitre. p. viii. D
 Pour soy faire ma-
 gnifier
 Chapitre. p. viii. A
 Pour squintantie
 Chapitre. lxxviii. J
 Chapitre. c. p. viii. E
 Chapitre. c. p. B. A
 Pour le sanglot
 Chapitre. lxxviii. A
 Contre sincope
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. c. p. vii. A
 Pour empescher que
 la viande ne soit man-
 gee sil ya suspicion de
 l'administration de au-
 cun venin
 Chap. p. E. H. et en la fin
 Pour conforter les
 parties spirituelles
 Chapitre. p. viii. A
 Chapitre. lxxviii. A
 Pour secourir au
 manans estomach
 Chapitre. p. vii. D
 Chapitre. p. vii. D
 Chapitre. lxxviii. en la fin
 Chapitre. lxxviii. A
 Contre le sang de
 l'estomach
 Chapitre. lxxviii. N
 Contre vne maladie
 en la teste appelee sode
 laquelle est causee de
 fleume
 Chapitre. lxxviii. A
 Pour ne craindre point
 lardeur du soleil
 Chapitre. li. B
 Contre vne maladie
 appelee scotomie
 Chapitre. lxxviii. A
 Contre la pointure
 de lescorpion
 Chapitre. lxxviii. M N
 Pour debouter les
 songes bains
 Chapitre. l. G
 Pour faire entendre
 la interpretation de
 des songes
 Chapitre. liii. B
 Pour induire a dormir

Table sur le traite des pierres.

Chapitre. lvi. en la fin
Pour oster la soif
Cha. vi. A. L. D. G.
Chapitre. xxxv. A
Pour pronocquer a
 dormir doucement
Chapitre. xxxvii. en la fin
Chapitre. lxx. L
Pour retenir crachat
 de sang
Chapitre. xlii. L
Chap. lxxv. f.
Chapitre. c. xix. S
Pour pronocquer suer.
Chap. c. xlii. en la fin
Pour empêcher suer
Chapitre. lxxviii. D
Pour secourir a sur-
 desse et obliuion
Chapitre. c. xlii. L
 Pour debouter soif et
 indigne a sagesse
Chapitre. xxxviii. L
Tossio.
Pour la toux
Chapitre. xxi. D
Chapitre. lxxvi. E
Pour redre bng hom-
 me assene & victorieux
Chap. xlvi. A
Chapitre. lxi. E
Pour faire l'homme as-
 seure contre les frans-
 des et dolz
Chapitre. lxi. L
Pour la toux de
 la bouche.
Chapitre. lxxvi. A
Entremonient
Pour esmonoir
 le ventre.
Chapitre. lxxvi. A
Pour guerir le flag-
 de ventre.
Chapitre. li. E
Chap. lxxi. en la fin
Pour la douleur
 poignant du ventre
Chapitre. c. i. D
Pour restraindre le
 ventre.
Chapitre. lxxv. D. S
Pour esmonoir le
 ventre.

Chapitre. vi. L
Pour le venin.
Chapitre. c. xlii. A. D
Pour dechasser venin.
Chapitre. i. B
Chapitre. liii. B
Chapitre. xlviii. B
Chapitre. xlvi. L
Chapitre. xlvi. A
Chapitre. lxi. L
Pour le vertigo/cest
 auertin dne maladie.
Chapitre. xlii. S
Chapitre. c. xli. A
Pour les vers de-
 nimeux.
Chapitre. lxi. G
Pour les vers des
 oreilles.
Chap. lxxv. en la fin
 Pour faire mourir les
 vers du ventre.
Chapitre. lxxv. G
Chapitre. c. i. E
 Pour faire mettre hors
 les vers mors.
Chapitre. lxxv. E
 Pour oster les verrues.
Chapitre. lxxi. E
Pour la douleur de
 la becie.
Chapitre. lxi. D
Pour les bleres de
 la becie.
Chapitre. lxxvi. D
 Pour clarifier la veue.
Chapitre. lxxvi. D
 Pour conforter la veue.
Chapitre. c. xli. A
Chapitre. c. B
Chap. c. xlii. A. D
Pour l'obscurete de
 la veue.
Chapitre. xlii. S
Chapitre. lxxviii. E
Pour ayder aux fo-
 ces et vertus du cuer.
Chapitre. li. en la fin
Pour vaincre et sur-
 monter les aduersaires.
Chapitre. liii. B
Chapitre. lxi. A. B
 Pour vaincre les perils
Chapitre. li. D

Pour vaincre & oster
 les soupieres.
Chapitre. xlii. B
Pour congnoistre la
 virginite.
Chap. lxi. en la fin
Pour pronocquer le
 vomir.
Chapitre. xlii. L. D
Chapitre. lxxi. S
Chapitre. c. xix. S
 Pour clarifier la boie.
Chapitre. lxxviii. B
Chapitre. xlii. A
 Pour guerir les playes
 difficiles a curer.
Chapitre. xli. A
Pour consolider les
 playes.
Chapitre. lxxv. L
Chapitre. c. xix. A
Pour ouvrir l'ouïe
 des playes.
Chapitre. c. xix. f
Pour guerir les bleres
Chapitre. li. E
Pour guerir les ble-
 res des yeulx.
Chapitre. lxxi. L
Pour guerir l'ulceration
 de la verge.
Chapitre. lxxiii. f
 Des choses bones aux
 bleres des reins.
Chapitre. c. xix. D
Pour les bleres fai-
 ctes es narines et es
 oreilles.
Chapitre. c. xl. G
 Pour guerir les ble-
 res du poulmon.
Chapitre. lxi. E
 Pour guerir les ble-
 res profondes.
Chapitre. lxi. A
Pour les bleres
 frans valentes.
Chapitre. lxi. L
Chapitre. c. xix. A
Pour la plaise a
 tous hommes.
Chapitre. lxxviii. E
Pour ne
 otoger la face.

Chapitre. xxi. A
 Pour appaiser la dou-
 leur de vaine.
Chapitre. c. xix. A
 Pour scauoir se la sem-
 est chaste ou adultere.
Chapitre. lxxviii. D. E
Ydropisie.
Pour ydropisie.
Chapitre. xlii. B
Chapitre. lxxi. B
Chap. lxxv. D. D
Chapitre. c. xlii. D
 Cotre passion ylaque.
Chapitre. li. A
Chapitre. lxxv. A

Pour la table ge-
 nerale des bestes.

Agnus homine. f. ii
 Agnus/agneau. i
 fauillet i
 Arce/mont on. fauillet i
 A per/pore sanglier. f. eo
 Asinas/asne. fauillet B
 A hane & alchea. f. ii
 Anabala. fauillet iii
 Afferacus serpent. fo. eo
 Anfidena serpent. fo. eo
 Aspis/aspic. fauillet iii
 Aranea/araigne. fo. eo

Blacte bisancla
 fauillet i
 Bomaccon bugle
 folio eodem
 Bos/bœuf. folio eodem
 Bombyx/ver. fauillet E
 Boaz. fauillet E
 Buf. crapaunt. folio eo
 Bubalus/bugle. f. eo
 Burchus. fauillet E
 Bupreste. folio eodem
 Babilone/mouscherons
 en vin. folio eodem
 Capra/chèvre. fo. eo
 Caprea/chèvre san-
 nage. fauillet E
 Lantus/chien. folio eo
 Lattus/chat. fauillet E
 Laccus. fauillet E
 Camelus/chamel. fo. eo
 Camelion. fauillet E
 Camelopardus/chamel
 leopard. folio eodem

Table generale des oyseaulx.

L apreolus/cheurel saunage.folio eodem	A calus et igna=	P egasus.fuaillet	V ipera/serpent.f eodem
L asto.fuaillet	A lis serps.f eod	P igargus/pigard.f eod	V nicornus/licorne.f eod
L hana.fuaillet	A cinus et inach=	P igmer.folio eodem	V ro/beuf sauuage.f eod
L anla.folio eodem	A lin.folio eodem	P olebus/ponlain.f eod	V rus/oars.fuaillet li
L alopus.folio eodem	A certus/lezarde	P uley/pulce.fuail	V ncia.folio eodem
L erans.folio eodem	A folio eodem	P edicalus/ponil.f eod	V ulpis/regnard.f eod
L eraleus.fuaillet	A lania et lanza=	P orcus/porceau.f eod	V des.fuaillet lii
L erastes.folio eodem	A nam.fuaillet	P ader/parias et p=ster	V ehneumon et ypot=
L ephos.folio eodem	A leo/leon.folio eodem	P erpens.fuaillet	V mao.folio eodem
L itrogrillus/porc espic	A leopardus/leopard	R ana/renouille.f eod	V dra/serpent.folio eod
L itrogrillus/porc espic	A folio eodem	R angifer & rosirella	V dro.folio eodem
L icade.folio eodem	A leontophonos et lea=	R attus & force/rat & fou	Z ilio.folio eodem
L itotroch=a.folio eod	A crocata.fuaillet	R is.folio eodem	
L itretus.folio eodem	A lepus/lieure.folio eod	R egulus/basilic/serpent	
L olaber/colscure.	A leuiathan.folio eod	R uella/rutelle.f eod	
L ocodillus.fuail	A lanificus et limax	R ubetam/rubete.f eod	
L uniculus/ronin.f eod	A linz.folio eodem	R utella/rutelle.f eod	
L uniculus/ronin.f eod	A locusta/sautterelle	R ubetam/rubete.f eod	
A mma,dam	A folio eodem	A lamand=a	
D amala.f	A lupus/loap.folio eod	A fuaillet	
D racon/dragon.folio eod	A luther/luthie..	A ura et stellio/	
D raconcopedes.f	A lumbicus/ber.f eod	A serpens.folio eodem	
D apans.folio eodem	A luchaonem.folio eod	A gachilas et alanda	
D iplo/serpent.folio eod	A tricomozon.f eod	A liethas.folio eodem	
D romeda.folio eodem	A ustella/mastelle	A tion.folio eodem	
D uran.fuaillet	A folio eodem	A nas/cane.fuaillet	
E anus/cheul.f eod	A humanetus/marmot	A nsel/ore.folio eodem	
E lephas.folio eod	A fuaillet	A ardeola/ardea/azon	
E nchires.fuaillet	A harcuras/martre.f eod	A zida.folio eodem	
E ndros & enitra.f eod	A elo.folio eodem	A pis/monsche a miel	
E rtinacius/hericon	A igael.folio eodem	A folio eodem	
E ndus/bonacquin.f	A alas/male.f	A silicus/basilic	
E morrois/endros & ex=	A as/fours.folio eod	A fuaillet	
E edra.folio eodem	A asquelibet et masca	A bariata et ber=	
E ngula et erica.f eod	A folio eodem	A nela.folio eodem	
E alena & fiber.f eod	A asio/cha.f	A istarda et bonosa	
F ornica/fornis.f eod	A multipes.folio eod	A fuaillet	
F ornice maiores.f	E pa/serpent.f eod	A utens/butois et bo=	
F arus/furon.folio eod	N ecomon/serpent	A tanrus/butois.f eod	
G ala & genetha.f eod	A folio eodem	A ibones et blata/mon=	
G amalcon.f	O drastus.fuail	A ibes.folio eodem	
G azelle.folio eodem	O nocentaurus & orastus	A antarides monsches	
G landosa.folio eodem	O folio eodem	A fuaillet	
G rilus/grillon.f eod	O rie.folio eodem	A arbates.folio eodem	
H ericius/hericon	A thera.f eod	A aladino et calendis	
H fuaillet	P apio.f	A lapo et capimalgus	
H ena.folio eodem	P athion.f eod	A fuaillet	
H istrie.folio eodem	P arendus et pardus	A chachas/charbonne=	
H ircus.folio eodem	P folio eodem	A ref.folio eodem	
H ymnals/leane cerf	P ilosus/pilosus & puto=	A larabdzion et carissa	
H fuaillet	P rius.folio eodem	A folio eodem	

Table generale des poissons.

L erans bollans/cerf bol lant. folio eodem	K yches et scol. y. f. eod ernius et liardo.	S cinifes/monscheo. f. eo drie. fueillet lxxvii	L ochlee. folio eodem
L icade. fueillet lxi	folio eodem	S traco/ostre. fo eod	L onger/cozem et coram marinus. folio eod
L iconia/cigogne. fo eod	L agus & lucidus. f. eo	S tracio camelo. fo eod	L ocodillan/cocodille. folio eodem
L ignus/agne. fo eod	L agepus. folio eod	T arda/ostarde. f. eod	R aco marinus/ dragon marin. fueillet lxxi
L inomulgas/cispedo et citramo. fueillet lxi	L inachos. fueil lxxiii	T ardela tardese. fueillet lxxviii	D elphin/daulphin. f. eo
L inomia/monsche cani- ne. folio eodem	M agnales. fo eod	T artur tarterelle. f. eod	D entrie & dies. fo eod
L icendala/cinice et cof- dio/monscheo. fo eod	M erata/merle. folio eodem	V anellus. fo eod	E Rachoides. f. lxxii
L olamba/pigeon. f. lxxii	M ergus platignon. f. eod	V espilio channe noaris. f. lxxviii	E lcus et expofua. folio eodem
L oreduus & comie. f. eo	M erilus et meropes. fueillet lxxviii	V espa. folio eod	E ceola. folio eod
L orus/corbeau. fo eod	M elacortus & morphe. folio eodem	V ilala. folio eod	E quus marinus/equa- nilas & equus flammis. folio eodem
L ocarny. fueil lxxii	M enmonides. folio eod	V ipapa/happe. fo eod	E ffimeron. folio eod
L ociz. folio eodem	M ilans escauffe. f. eod	V ultur/baultour. fueillet lxxv	E stimo. fueillet lxxiii
L rochilos/roptelet. f. eo	M ilans escauffe. f. eod	E tion. folio eod	E trioy. folio eodem
L orinta. folio eodem	M oncala/chouette. fueillet lxxv	Y bos/ybos et yfida. folio eodem	E theuay ou eschinf. f. eo
L ucatus/coca. folio eod	N asca/monsche. fo eod	Z elentides. folio eod	E zor. fueillet lxx
L ubeth. fueillet lxx	N icedala. folio eod		F elephas/foa et ga- lata. folio eodem
L uley/monsche. fo eod	N iz/esprenier. f. eod		F assaleon. folio eod
D romedao. fo eod	N icticorap. fueil lxxvi		G ardas/gladus & ly- glantus. folio eod
D rapcha. fueil lxxvi	N epas ou nepa. fo eod		G obius & granus. f. lxxi
E cthas/emeria et er- cinia. folio eodem	O erocolus. f. eo		G amanem et goger. f. eo
F alco/falcon. f. eod	O primach. f. eod		H amius et hymido folio eodem
F asianus/faisat. f. eo	O riolus & ortigo metra. folio eodem		I chnus marinus. fo eod
F atator. fueillet lxxii	O ryna et offistragus. fueillet lxxvii		K aloon/fartura & ly- rol. folio eod
F eniz. folio eodem	O thna. folio eod		K arabo et lyfo. f. lxxii
F ellomena & ficedala/rof signol & mannis. fo eod	O ua/ocafz. folio eod		K oliz. folio eodem
F ulica. folio eodem	P asser passerat ou moy nean. fueillet lxxviii		E o marinus/ly- marin. folio eod
F uctus monsche. f. lxxvii	P ano/paon. folio eod		L eptus marinus/ leure marin. folio eod
G allus/coq. f. eod	P alambus/consomb ra- mier. folio eodem		L enlathan & ludolacha fueillet lxxviii
G allina/gelline. folio eodem	P latea et psanialis pson- nier. fueillet lxxix		L oligo. folio eodem
G allinatus gallinace. fueillet lxxix	P apillones/papillona. folio eodem		L ocasta/langoste mail ne. folio eodem
G aculus et garrulus. folio eodem	P ellicanus/pellican. f. eo		L ucius/sathz. fo eod
G ippea. folio eod	P erdix. folio eodem		L upus marin? loap ma- rin. fueillet lxxix
G ircocenderon. f. lxx	P ica/pie. fueil lxxv		M egar/milagus et milanus. fo eod
G irfalco et gostardo gi- farde & gostarde. fo eod	P icus/espec. folio eod		M agilus. folio eod
G nas/gne. folio eod	P iralis. folio eodem		M us marin?/sours ma- rine. folio eodem
G lata/glute. folio eod	P itacus popegaul. f. eo		M uriz. fueillet lxx
H arpa. folio eod	P orphirio. fueil lxxvi		
H irando/aronbelle fueillet lxxvi	R agus/roptelet. folio eodem		
H erodios. folio eod	S crabones escar- botz et mousches guespes. fo eod		
I bis cigongne. folio eod	S carabei monsches. f. eo		
I bos. fueil lxxvii			
I spida. folio eod			

Table generale des pierres.

A rena / sâproye. fo eod	B erith on berith. f eod	B oray. folio eodem	B elacris et glosopetra folio eodem
M ultipes. folio eodem	D ergiliales. folio eod	C allia. folio eodem	G ipsum / gipt. folio eod
M alus / muslet. faucl c	D ranoscopus / bitica et	C arbanculus / eschar	H enna et hieratides
M onachus marin. f mox	B ulpes marinus. f eod	doacle. faucllet c. vi	H olio eodem
ne marin. folio eodem	P otaminas.	L aly / chauly vine. f eod	I acintas / iacinte. f eod
A rcos / nautilos	Y faucillet c. vi	L ariscum et numidicus	I aspis / iaspe. f c. viii
et nabeo. f eod	Z edifus / zidraef / et	f aucillet eodem	I ris. folio eodem
N ereides & orcha	z uphis. folio eodem	L esartios et coranticos	I scaltos et iena. f eod
f aucillet c. li	z itiron. folio eodem	o coraniam. folio eod	K habiates / iama et
R bis. folio eodem	z ifirus. folio eodem	C elidonius / celidone	K ienne. folio eod
O strea / oytre. f eod	E nsuyt la table ge-	F olio eodem	K arabe. faucllet c. xvi
A grus / parus /	nerale des pierres	C elonites et cinedia	L azali / azar. folio eod
P ectine et perca	A damas / ayment	f aucillet c. xvii	L actens & lincis. f eod
folio eodem	f aucillet c. xii	C erafa / cerase. folio eod	L itargi / litarge. f eod
P lataniſte & perna. f eod	A garbes on agatis / aga-	C risolectrus et crisocolla	L ichinis. faucllet c. xviii
P istia. faucllet c. iii	the. folio eodem	f olio eodem	L igarias & liparia. f eod
P rima & plays. folio eod	A labandua. f c. xiii	C risoprasus et crisopa-	L una / lunc. folio eod
p orcus marinus / porc ma-	A labandres / amadinus	s ios. folio eodem	M agnes. folio eod
rin. folio eodem	et adſinthus. folio eod	C risolitus / crisolite.	M argarita / marga-
P olippus. folio eodem	A ndiodomanta & entra-	f aucillet c. xviii	rite. faucllet c. xviii
P angitius. faucl c. iiii	cites. folio eodem	C risallam / cristaf. eod	M agnesia et marassita
P arpura. folio eodem	A llectonius / allectoire	L inabar / cinabre. f eod	f aucillet c. xviii
R ate et raba. f eod	f olio eodem	L inis / cendrie. folio eod	M alcha et gipsu. f eod
R ana marina / renouil	A metistus / amatiste	L orallus / corail. fo eod	M arinos / marbre. f eod
le marine. folio eodem	f aucillet c. xviii	C orneolus / cornaline	M elochites et marna
R ambas. faucllet c. v	A finas. folio eodem	f aucillet c. xviii	f olio eod
R abas et triache. f eod	A lbeson. folio eodem	C onchillam / conchile	M emphites. folio eod
S almo et salpa / saul-	A quile lapis / la pierre de	f olio eodem	M edus. folio eod
S mon. folio eodem	laigle. folio eodem	L oo / queny. folio eodem	M ogra / ocre. f c. xviii
S parsus et staurus. f eod	A strion et asterites	L aprum / cupure. f eod	M umia / momie. f eod
S epia. folio eodem	f aucillet c. xv	D raconites / diaconi-	N ibus. folio eod
S erra. faucllet c. vi	A rena / arene. folio eod	te. faucllet c. xv	N igrol. f c. xv
S irena seraine. folio eod	A rgilla / argille. f c. vi	D eymonis / dyadachos &	N itra / nitre. folio eod
S pinachia et squatina	A rmenna. folio eodem	d roefite. folio eodem	O stalmus / obstalmie
f olio eodem	A ntimionum / antimone	D racodoss / dyamétique &	f olio eod
S colaris & solea. f c. vi	f olio eodem	d imofie. folio eodem	O nice / onice. folio eod
S colopendria et scorpio	A ttamentum / attramet	E facotalitus ernustion	O phantes / orphane
f olio eodem	f aucillet c. xvii	E t ethites. folio eod	f aucillet c. xvii
S pongia. folio eodem	A lamen / alun. folio eod	E mathites. folio eod	P afus. folio eod
S tacus on stincus. f eod	A ram / oz. folio eodem	E pacollitus et epebenos	P ithes et ostratites
S turco / esturcon. f eod	A reicaun / laiton	f aucillet c. xvii	f olio eod
S tella / estoille. f c. viii	f aucillet c. xviii	E ndios / ceflio et egip-	P hites / parparites p: o
S fangua. folio eodem	A rgentum / argent. f eod	s illa. folio eodem	f inites et parins. f eod
T ucha / titimalus et	A rgentum / vium / argê	E litropia. folio eodem	P lagitis. folio eod
t ospedo. folio eodem	bis. folio eodem	E spites. folio eodem	P ant henus. folio eod
T rebus & truta. f eod	A rsenicum / arsenic	F alcauos / filater / flon	P assius. faucl c. xvii
T estam. faucllet c. ix	f aucillet c. xix	g ites & flogmus. f eod	P eridonius. folio eod
T estudo / limacon. f eod	B alagus et berillus /	f errum / fer. f c. xvii	p iritides / marſaſte. f eo
T igras et tritte. f eod	B alaz et beril. f eod	G agate / agate. f eod	P etroleon / hyſſe de pe-
T himius. folio eodem	B izaar / pierre delizant	G alachites et gara-	t role. folio eod
T ortuca / tortue. f c. x	de berin. folio eodem	m antines. folio eodem	P eanites. folio eod
V aca et vitulas mari-	B elliculi marini. f c. xv	G ranatus / granat. f eod	P ederos et pontica
nas / vache et bean	B ofas armenus. f eod	G agacomon / grifolite	f aucillet c. xvii
marin. folio eodem		f & galatides. f c. xvii	

Table generale des pierres.

Phugias et phingetes. folio eodem	sagda & sandariso. f eod	Sal alliali. fo eodem	folio eodem
Pumey. folio eodem	Silentes & sirute. f eod	Sal yndas. f c. pliii	Desica/Deac. folio eod
P adiatus / quabros & quiri. f eod	Stellarius. facil c. pli	T Rachias. fo eodem	Diride eris / bert de giro. folio eodem
Quirinas raday et ranno. folio eodem	Specularis. folio eod	Tartarus / tartre. folio eodem	Diram / doitre. f c. plvi
Rabeno. facil c. xxxv	Distos. folio eodem	Terra sigillata / terre seel lee. folio eodem	Dirtiolam / bitriol. fuillet. c. plvii
R aphirus / saphir. folio eodem	Spongia marina / esponge de mer. folio eodem	Tegala / tynlle. f c. plviii	Z ymemellazuli. folio eodem
Sardias & sarda	Sordicis parietis balnei fuillet c. plii	Topazion. folio eod	jizaa. folio eodem
Sardonis / sardone. f eod	Siccus ambre. fo eod	Torchos et thegolitus. folio eodem	zignites. folio eodem
Sarnas et sarcosagus. fuillet c. pl	Sulfar soalfre. fo eod	Turbia / turbie. fo eod	
Smaraldus. folio eod	Sal sel. fuillet c. pliii	M Arach et vento. fuillet c. plvi	
	Sal armoniacum sel armoniac. folio eod	Vegetana & brio	

fin de la table.

Leur present oeuvre treslicement appelle le
iardin de sante translate de latin en fracois
(la grace de bien aydâc) a este nouvelle-
ment Imprime a Paris par Philippe
le noir libraire demourât a Paris
en la rue saint Jacques a len-
seigne de la Rose blanche
couronnee.



Le Roy s'adressant à son peuple

1644



1639